Digitized by Google

7
3-e
14

7
2 C
6

7.-3.e.14.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

IV. S. 1.
M. 9.

Digitized by Google

HISTOIRE
DE L'ABBAYE
DE S. DENYS
en France.

CONTENANT LES ANTIQVITEZ
d'icelle, les Fondations, Prerogatiues & Priuileges.

ENSEMBLE LES TOMBEAVX ET EPITAPHES
des Roys, Reynes, Enfans de France, & autres signalez
Personnages qui s'y treuuent iusques à present.

LE TOVT RECVEILLY DE PLVSIEVRS HISTOIRES,
Bulles des Papes, & Chartes des Roys, Princes, & autres
documens Autentiques.

Par F. IACQVES DOVBLET, Religieux de ladite Abbaye.

A PARIS,
Chez NICOLAS BVON ruë S. Iacques, à l'Enseigne
sain& Claude, & de l'homme Sauuage.

M. DC. XXV.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

Digitized by Google

Digitized by Google

A

TRES-ILLVSTRE PRINCE MONSEIGNEVR HENRY DE LORRAINE, ABBE DE LA ROYALE ABBAYE *de S. Denys en France.*

MONSEIGNEVR,

VOICY l'Hiſtoire de la vie du bien-heureux Apoſtre de la France, le grand & admirable S. Denys l'Areopagite, celle de ſon Martyre, de la Tranſlation de ſon precieux Corps, & de ceux de ſes glorieux compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere: & depuis, icelle Tranſlation de ce qui s'eſt faict iuſques à preſent dedans l'Abbaye de ce Sainct, baſtie il y a mil ans entiers. Vne ſuitte & continuation de bien-faicts, priuileges & conceſſions Eccleſiaſtiques accordees en faueur d'iceluy Sainct, aux Religieux & Monaſtere. Les preuues des grandes deuotions non-ſeulement de nos Roys qui l'ont touſiours reclamé comme leur Protecteur & Patron ſpecial; mais encores des Empereurs, Roys d'Angleterre, d'Eſpagne, & autres grands Roys & Princes de la Chreſtienté. C'eſt auſſi vn abregé des

Digitized by Google

excellens ; & deuotieux Abbez qui ont regy vne troupe de Religieux, desquels la pieté, doctrine, & bonnes mœurs a esté en admiration aux siecles passez. En fin c'est vn recueil d'Histoires, dedans lequel vous verrez de venerables & illustres Abbez, grands Princes, releuez en saincteté & doctrine, puissans en la conduicte & maniement des affaires Ecclesiastiques, & seculieres, les vertus desquels sont nees auec vous comme descendant de ceux à qui l'Eglise a donné de glorieux, magnifiques, & precieux tiltres d'honneur. I'apporte à vos pieds ce long, penible & ennuyeux trauail que i'ay pris viuant sous la religieuse obeïssance des Illustrissimes Princes Messeigneurs vos Oncles & grands Oncles mes Abbez. Il est grandement recommandable de soy ; mais vostre nom sera sa feüille & son teinct pour luy donner de l'esclat, & à moy vn asyle & refuge. Ie vous supplieray donc tres-humblement, MONSEIGNEVR, d'auoir pour agreable ce premier gage de ma deuotion à vostre seruice, que i'accompagne d'vne tres-ardente & tres-humble supplication à la diuine Majesté, à ce qu'elle vous maintienne en prosperité, vous augmente ses benedictions, vous comble de ses graces, & en fin vous face iouïssant de la gloire d'eternelle duree. Ie suis

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeyssant Religieux, seruiteur, & Orateur,

FR. IACQVES DOVBLET.

Digitized by Google

IN EFFIGIEM SANCTI DIONYSII AREOPAGITÆ.

HIc eſt ille procul dubio DIONYSIVS Heros,
Quem geſtare caput cernis utraque manu.
Quem Paulus docuit dicentem iura, regentem
Vrbis Athenarum iudiciale Forum.
Quemque fide tanta firmauit, robore tanto,
Pro CHRISTO vt dederit colla ſecanda lubens.
Eſt idem ille ſuum quem grata Lutetia myſten
Agnoſcit primùm, Pontificemque colit.
Ipſa vetuſtatis veſtigia, tectaque clamant,
Hoc, & idem concors vox atque, Fideſque Patrum.
Hæreticus pugnax his, præfractuſque reclamat,
Quin huic hiſtoriæ ſint paradoxa ſacræ.
Theutones imponunt quoque: eoſque redarguit vno,
Sed docto DVPLEX, multiplicique libro.
An ſicci fingant homines hæc omnia tales
Dicere ſe fures, ſacrilegoſque pios.

IOANNES MORELLVS Scholæ Rhemenſis in Academia Pariſ. Moderator.

ALLVSIO AD COGNOMEN AVTHORIS HVIVS LIBRI.

TAM quæſo, varium, ac multiplex edere nunquid
Ingenium ſimplex hoc potuiſſet Opus?
Num ſimplex labor? aut ſimplex doctrina? tot ergo
Dotibus inſtructus protulit ecce DVPLEX.

Idem I. MORELLVS.

DE HOC LIBRO HENDECASYLLABVM.

THESAVRVS quoties pateſcet ingens,
Quem Templum DIONYSIJ recondit
Hunc Librum quoque diuitem, Viator,
Oſtendat tibi Myſtagogus, inter
Tot donaria conſecrata Regum,
Donum DVPLICIS, aureo metallo
Eois pretioſus lapillis.
Neu diſcede: prius pete hunc videndum.

Idem I. MORELLVS.

Digitized by Google

SONNET.

TOVT ainſi que l'on void ſur vn pré coloré
D'vn eſmail jauniſſant de cent mille fleurettes
Fureter çà & là les petites auettes,
Lors que l'aube du iour laiſſe ſon lict doré :
De meſme (mon DOVBLET) ton Oeuure élaboré
De cent mille fleurons, & d'herbes verdelettes
Seruira pour iamais à remplir les ruchettes
De tous les beaux Eſprits, dont tu es honoré.
Tueſtalles icy des Princes & Princeſſes
Les magnifiques dons, les threſors, & richeſſes
De ce Monſtier Royal, du monde la grandeur.
Certes nobles ſujets dignes que l'on admire;
S'ils n'eſtoient offuſquez de la grande ſplendeur
De ton diuin eſprit qu'on void icy reluire.

R. P. H. Meynardus Relig. Benedict.

ODE CHARISTIQVE.

AINSI le Ciel vous vueille rendre
Autant d'agreables faueurs
Que vous auez deſiré prendre
De longs & penibles labeurs
Pour aſſeurer noſtre croyance
Du grand Apoſtre de la France.
Les vns portez d'affection
A leur humeur particuliere
Ont preferé l'opinion
A la ſplendeur de la lumiere
Que les ans & les ſaincts eſcripts
Auoient graué dans nos eſprits.
Les autres courans à la gloire
Par vn champ ſi fertil & beau,
Pour eterniſer leur memoire
Ont bien découuert le berceau
Du Sainct, par qui nous eſt appriſe
La verité de noſtre Egliſe.
Mais vous à bon droit mépriſant
Les vanitez de ceſte vie,
Qui nuict & iour allez priſant
Le bien dont voſtre ame eſt rauie,
N'ayant autre penſée au cœur
Qu'à ſuiure le chemin plus ſeur.

Digitized by Google

Remply de la grace diuine,
Et guidé de voſtre Paſteur
Vous chaſſez la fauſſe doctrine
Qui detient pluſieurs en erreur,
Monſtrant par certain teſmoignage
Qu'icy preſcha l'Areopage.

C. CHESNEAV. *Aduocat en Parlement.*

STANCES.

DOVBLET! eſprit double en ſçauoir,
Qui par tes effects nous fais voir
Ce que peut faire la Nature
Aidée du ſecours de l'Art,
Quand ſes threſors elle depart
A vne humaine creature.
Non; ce n'eſt pas pour te vanter,
Ny pour hautement te chanter
Autheur digne de ceſt ouurage,
Que ie t'offre ce peu de vers:
La France obiect de l'Vniuers
Te doit pour cela faire hommage.
Quand tu luy mets deuant les yeux
La Foy riche preſent des Cieux,
Que ſon Apoſtre pour ſa gloire
Annonça luy portant bon-heur:
Ne merites-tu pas l'honneur
D'eſtre au Temple de la Memoire?
Quand tu luy apprens que ſes Roys
Sont ſujets comme hommes aux Loix
De la Parque carnaciere,
Tu trouues dedans leurs Tombeaux
Pour ton nom autant de berceaux,
Tirant de la nuict ta lumiere.
Quand d'vn ſtyle grauement doux
Tu expoſe aux eſprits de tous
Vn monde de rare merueilles;
Tu fais qu'vne ſaincte Maiſon
Paroiſt comme vn bel Horizon
Brillant d'Eſtoilles nompareilles.
Or pendant que ce firmament
Reluit d'Aſtres diuerſement,
La France te doit recognoiſtre
Pour leur Soleil; puis qu'à leur tour
En leur communiquant le iour
Tu leur redonne vn nouuel eſtre.

GERARD QVATRE-SOLS *Rhemois.*

Digitized by Google

TABLE DE TOVS LES ARGVMENS des Chapitres de ce volume: & premierement, du premier Liure.

1. VEL eſtoit ſainct Denys l'Areopagite, & quel rang il tenoit entre les ſiens: de ſa conuerſion & premiere qualité en l'Egliſe de Dieu pag. 1.

2. Du grand ſçauoir du bienheureux ſainct Denys l'Areopagite, & des liures qu'il a compoſez pag. 5.

3. Du voyage de ſainct Denys l'Areopagite à Rome, & ſon arriuee en icelle: ſa miſſion és Gaules par le Pape ſainct Clement: & comme il prend port auec ſa ſaincte trouppe en la ville d'Arles 11.

4. De l'enuoy & miſſion que fit ſainct Denys l'Areopagite de ſes compagnons en diuerſes contrees & diuers pays, tant des Gaules que d'Eſpagne & Allemagne: comme il arriua à Paris, s'y eſtablit, & en fut le premier Eueſque 33.

5. Contre ceux qui nient que ſainct Denys enuoyé ès Gaules par le Pape ſainct Clement, n'eſt pas l'Areopagite, l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris 68.

6. De la predication de ſainct Denys l'Areopagite en la ville de Paris: baſtimens d'Egliſes, fonctions d'Eueſque en icelle: de la conuerſion d'vn grand Seigneur nommé Lisbius à la Foy par ſainct Denys: & de la perſecution eſmeuë contre les Chreſtiens par l'Empereur Trajan 85

7. De l'empriſonnement de ſainct Denys l'Areopagite, & de ſes deux compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere par le Preuoſt Feſcennin Siſinnie, enuoyé és Gaules pour perſecuter les Chreſtiens: leurs interrogatoires & reſponſes, martyre de ſainct Lisbie conuerty par ſainct Denys: pluſieurs miracles, & l'apparition de noſtre Seigneur donnant ſon precieux Corps à receuoir à ſainct Denys eſtant priſonnier en la priſon de Glaucin, dite maintenant ſainct Denys de la Chartre 88.

8. De la mort des glorieux Martyrs ſainct Denys l'Areopagite, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere en la montagne de Mercure, à preſent de Montmartre: comment ſainct Denys eſtant decapité prend ſa teſte, la porte entre ſes bras, aſſiſté d'vne trouppe Angelique, dudit lieu iuſques au village Catulien, & la baille en dépoſt à la Damoiſelle Catule, Dame de ce lieu; conuerſion de la tres-noble Dame Lartia, femme de ſainct Lisbie, & ſon martyre: ſouſtraction des corps de ſainct Ruſtic

Digitized by Google

Ruſtic, & ſainct Eleuthere par Catule, auſquels & à celuy de ſainct Denys elle donne ſepulture : arriuee de S. Rieule en la maiſon de Catule : premier baſtiment ſur les corps des Martyrs, & conſecration d'iceluy par ledit ſainct Rieule, & autres particularitez. 93.

9. *Comment ſainct Denys l'Areopagite a ſouffert le martyre ſous l'Empereur Trajan, ſelon la plus commune opinion* 97

10. *Reſponſes aux inductions & difficultez que l'on met en auant pour prouuer que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt pas l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris (à cauſe de l'authorité du glorieux ſainct Gregoire Archeueſque de Tours, tiree de ſon Hiſtoire des François au premier liure, le 30. Chapitre) ains vn autre ſainct Denys* 100.

11. *Reſponſes aux auctoritez qu'on allegue de Bede & d'Ado, touchant la diuerſité des Feſtes de ſainct Denys, d'où l'on veut inferer que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt pas l'Apoſtre de la France, ny le premier Eueſque de Paris, ains vn autre ſainct Denys* 106.

12. *Reſponſe à l'obiection que l'on fait à cauſe de l'authorité de ſainct Seuere Sulpice pour laquelle l'on pretend inferer que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt point venu en France, & n'a point eſté martyriſé à Paris* 110.

13. *Autre reſponſe, en ſuite de l'authorité de S. Seuere Sulpice, contre ceux qui mettent en auant que perſonne n'a acertené par eſcrit deuant le temps des Empereurs & Roys de France ſainct Charlemagne, & Louys le Debonnaire ſon fils, ſainct Denys Eueſque de Paris eſtre le meſme qui en l'Areopage fut conuerty à la Foy de Ieſus Chriſt, auec ſa femme, par l'Apoſtre ſainct Paul* 117.

14. *Reſponſe à ceux qui diſent que ſainct Denys l'Areopagite eſtant Eueſque d'Athenes n'a peu quitter ſon Eueſché, ainſi qu'il n'eſt point venu en France ; & partant que ce n'eſt pas luy qui a eſté Eueſque de Paris, ny qui eſt l'Apoſtre de France* 122.

15. *Reſponſe à ceux qui prennent occaſion de douter de la verité de l'Hiſtoire de ſainct Denys l'Areopagite, pource que l'on trouue en l'vne de ſes Epiſtres vn paſſage de ſainct Ignace (lequel fut mis à mort au temps de l'Empereur Trajan) cotté en ſon Epiſtre, laquelle a eſté eſcrite la meſme annee de ſon martyre ; partant de là veulent inferer, ou que ſainct Denys l'Areopagite n'a pas eſté martyriſé au temps que l'on eſcrit, ou que les liures qu'on luy attribuë ne ſont pas de luy* 123

16. *Reſponſe à trois obiections que l'on propoſe, la premiere que ſainct Euſebe & ſainct Hieroſme traitans des Eſcriuains Eccleſiaſtiques, n'ont point fait mention des eſcrits de ſainct Denys Areopagite, partant que l'on entre en doute que les eſcrits de ceſtuy ſainct Denys ne ſont pas de luy. Les deux autres obiections ſont touchant l'Epiſtre de ſainct Ignace, alleguee par le meſme ſainct Denys* 131

17. *Comment les Roys de France ont touſiours recogneu ſainct Denys l'A-*

Digitized by Google

eopagite pour leur Apoſtre, & de leur Royaume, auſſi pour leur ſpecial Protecteur & defenſeur: & de l'antiquité de la Maiſon de Montmorancy 137

18. Reſponſe à l'impoſture des autheurs Krants & Auentin Allemans, qui ont laiſſé par eſcrit, que le corps de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France eſt en Allemagne, à ſçauoir en la Ville de Ratiſpone en l'Abbaye de ſainct Haimeran 142

19. De la reuerence portee au lieu de la ſepulture des glorieux Martyrs: comment leur Chappelle eſtoit viſitee par les pieux Chreſtiens, & particulierement long temps apres par ſaincte Geneuiefue, laquelle y fit faire le ſecond baſtiment: & des miracles aduenus pendant iceluy 155.

20. Du tres-inuincible Prince Dagobert: de l'hiſtoire du cerf, de pluſieurs miracles: de la fuitte d'iceluy Dagobert en la Chappelle des ſaincts Martyrs: de la cholere du Roy Clothaire ſon Pere à l'encontre de luy, leur reconciliation par les merites deſdits ſaincts Martyrs, & autres particularitez 159.

21. Du troiſieſme baſtiment ſur les ſacrez corps des ſaincts Martyrs, & premier de l'Egliſe de ſainct Denys en France fait par le Tres-Chreſtien Roy Dagobert, les richeſſes y donnees par ſa Maieſté, & autres particularitez 163.

22. L'hiſtoire de la Dedicace & conſecration par noſtre Seigneur Ieſus Chriſti de l'Egliſe de ſainct Denys en France: guariſon faite de par luy en la perſonne d'vn lepreux: & pluſieurs miracles en ſuitte de ceſte ſaincte & ſacree Dedicace 165

23. Tranſlation des corps des-ſaincts Martyrs de l'Egliſe de ſainct Denys de l'Eſtree en l'Egliſe de ſainct Denys en France par le Roy Dagobert: fondation & dottation de l'Abbaye: eſtabliſſement des Religieux, & du premier Abbé: primauté, preeminence, prerogatiue, & priuileges octroyez à icelle Egliſe par les Prelats, par le Roy Dagobert, & Seigneurs de France 688

24. Le Roy Dagobert donne pluſieurs richeſſes à l'Egliſe de ſainct Denys, il la fait par ſon teſtament heritiere de ſes propres, & luy laiſſe encore de grands biens: ſa maladie, ſa mort, ſa ſepulture: l'eſtat de ſon ame apres ſon deceds: & les Abbez qui ont regy l'Abbaye de ſainct Denys ſous ſon regne 172.

25. Pluſieurs belles choſes & remarquables pour l'Egliſe de ſainct Denys: la ſuitte des Abbez iuſques au Prince Fulrad Religieux & Abbé de l'Abbaye de ſainct Denys, & ce qu'ils ont fait de plus memorable 176

26. Le Pape ſainct Eſtienne III. du nom, eſtant refugié en France eſt griefuement malade en l'Abbaye de ſainct Denys, & s'eſtant fait porter en l'Egliſe il y recouure miraculeuſement ſa ſanté. Il conſacre le Maiſtre Autel en l'honneur des Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, & y celebrant la Meſſe durant icelle oingt en Roys de France Pepin, & ſes deux enfans Charles & Karloman, auſſi en Reyne de France Berthe. En reſſouuenance de ſa ſanté recouuree en l'Egliſe de

Digitized by Google

ſainct Denys, il baſtit vn Monaſtere à Rome en l'honneur de ſainct Denys l'Areopagite Patron d'icelle, où il voulut qu'à touſiours il y euſt des Grecs, à raiſon que ceſtuy ſainct Denys & ſes compagnons eſtoient Grecs. 18

27. *Du Duc Berthaud Prince Anglois, lequel eſtant malade d'vne maladie incurable, s'eſtant faict tranſporter de ſon pays en France, en l'Egliſe de ſainct Denys, il y recouura ſa ſante : & en recognoiſſance il faict baſtir vn Monaſtere en Angleterre en l'honneur de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France. Item de la pieté, religion, & deuotion des Roys d'Angleterre enuers le meſme S. Denys, & des grands biens qu'ils ont donné à l'Abbaye d'iceluy S. en leur Royaume, auſſi de leur ſaincte obeiſſance & pieuſe ſouſmiſſion enuers les Papes, & ſainct Siege Romain.* 187

28. *De l'augmentation, ou quatrieſme & cinquieſme baſtiment ſur les corps des ſaincts Martyrs S. Denys, S. Ruſtic, & S. Eleuthere : & le 2. & 3. de l'Egliſe de ſainct Denys en France par S. Charlemagne Empereur & Roy de France, & autres particularitez.* 201

29. *Teſmoignage de l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, des ſecours & faueurs que ſes predeceſſeurs ont receu par les merites de l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite. Auſſi comment ſa Maieſté Imperiale commande à l'Abbé Hilduyn de faire le liure intitulé,* Areopagitica, *pour la deffence de ceſtuy S. Denys : & autres particularitez. Item de pluſieurs Abbez de ſainct Denys & les choſes dignes de memoire faites de par eux.* 205

30. *L'Hiſtoire veritable de la detection des ſainctes Reliques de ſaincts Denys l'Areopagite par l'ouuerture de ſa Chaſſe, affin d'aſsoupir vn erreur iadis mis en auant par les habitans de Ratiſpone, qui diſoient auoir trouué ſon corps en l'Abbaye de ſainct Emmeran. Item de pluſieurs Abbez de S. Denys iuſques à l'Abbé Suggere, & ce qu'ils ont faict de remarquable.* 215

31. *De Suggere Religieux de l'Abbaye de ſainct Denys eſleu en Abbé d'icelle. Il eſt laiſsé Regent en France : les choſes rares faites de par luy en augmentant l'Abbaye tant en baſtiment qu'en acquiſitions, & emmeliorations & autres particularitez.* 226

32. *Comment l'Abbé Suggere fit baſtir les Prieurez de noſtre Dame les Eſſonne & de S. Pierre de Chaumont au Vexain le François, les fonda & y mit des Religieux de S. Denys : auſſi pluſieurs autres choſes memorables faites de par luy.* 234

33. *Sixieſme baſtiment ſur les corps des ſaincts Martyrs, & 4. de l'Egliſe ſainct Denys, tel qu'il eſt maintenant fait par l'Abbé Suggere : enrichiſſemens d'icelle Egliſe : les dons exquis, & choſes rares miſes au threſor de la meſme Egliſe de par luy, & autres belles particularitez* 23

34. *L'Abbé Suggere fait baſtir en la partie ſuperieure de l'Egliſe vn tres-riche & tres-magnifique tombeau, auec vn Autel aux ſaincts Martyrs : & ayant*

Digitized by Google

tiré leurs corps du caueau ancien où le Roy Dagobert les auoit mis, les fait reposer en iceluy tombeau, où ils sont encore de present: aussi il fait faire le Crucifix d'or auec sa Croix tres exquise, & autres particularitez. Item la mort dudit Venerable Abbé 248

35. *De plusieurs Abbez de sainct Denys, & les choses remarquables faites de par iceux: don fait à l'Eglise dudit sainct Denys des corps saincts de trois Vierges du nombre des vnze mille Vierges: aussi du corps glorieux de sainct Denys Euesque de Corinthe: arriuee des Cordeliers en France, leur reception, & premiere demeure en la Ville de sainct Denys* 255

36. *Des venerables Abbez de sainct Denys Mathieu de Vendosme Regent en France, Gilles de Pontoise grand Aumosnier de France, Gilles Rigaud Cardinal, Iean Monsieur de Bourbon, Anthoine Monsieur, & autres Abbez derniers Religieux & reguliers, & les choses memorables faites de par eux* 261.

37. *La royale Abbaye de sainct Denys estant retombee en Commande, les Abbez Commandataires qui l'ont regie & gouuernee iusques à present sont Louys Monseigneur Cardinal de Bourbon, Charles Monseigneur Cardinal de Lorraine, Louys Monseigneur Cardinal de Guyse, Charles Monseigneur Cardinal de Bourbon, Louis Monseigneur Card. de Guise, Henry Monseigneur de Lorraine, & les choses memorables faites de par eux* 275

38. *Belle description des deux premieres parties de l'Eglise de sainct Denys, de l'excellence des Orgues, de la richesse des Vitres, & autres particularitez* 284.

39. *Declaration de la troisiesme partie & derniere de l'Eglise S. Denys, de l'Autel des saincts Martyrs: des choses precieuses qui sont ès enuirons & ès costez d'iceluy: de ce qui s'obserue audit Autel touchant ceux qui sont mordus des bestes enragees: & de la description du tombeau des saincts Martyrs* 289.

40. *Des belles ceremonies qui s'obseruent à l'Autel des saincts Martyrs en l'extraction de leurs sacrez corps hors de leurs voûtes par les Tres-Chrestiens Roys de France, aussi en la remise d'iceux esdites voûtes par leurs Majestez* 294.

41. *Autres belles ceremonies qui s'obseruoient autresfois à l'Autel des saincts Martyrs en la prise de l'Oriflambe: aussi du bourdon, de la malette, escharpe, & de la lance du Roy Dagobert* 299

42. *Des Chappelles qui sont en la partie superieure de l'Eglise sainct Denys, & des corps sacrez des Saincts qui reposent en icelles, & de plusieurs belles particularitez* 305.

43. *Discours contre ceux qui nient qu'il y ait eu des Licornes, ny qu'il y en ait, afin de rendre la corne de Licorne qui est gardee en l'Eglise de sainct Denys (grandement prisee d'vn chacun pour sa rareté) de nulle valeur, prix, & estime* 320

44. *Declaration des Chappelles qui sont en la partie inferieure de l'Eglise, & principalement de celles du Lazare, de sainct Hippolite (où repose le corps d'iceluy,*

Digitized by Google

& des miracles qui y ont eſté faits) & de noſtre Dame la Blanche : auſſi de
ſieurs belles particularitez 3
45. Belle deſcription de la riche table d'or qui eſt ſur le maiſtre Autel : de
cellente Croix faite par ſainct Eloy : du tres-exquis chef de ſaint Denys
reopagite, & du chalumeau ſacré auec la cuillier, ſeruans au ſaint ſacrifice
Meſſe
46. Autre belle deſcription des precieux reliquaires, richeſſes, & joyaux
ſont gardez au threſor de la ſacree Egliſe & Abbaye de ſaint Denys en Fr
335. & ſuiu.
47. Des Religieux de ſaint Denys, de leur regle, de leurs preeminences, pr
gatiues, & beaux priuileges 3
48. Des belles ceremonies qui s'obſeruent en l'Egliſe au diuin ſeruice pa
Religieux de ſaint Denys
49. Comment la royale Abbaye de ſainct Denys eſt depoſitaire des Couro
Sceptre, Main de Iuſtice, Veſtemens & ornemens royaux, qui ſeruent aux ſa
& couronnemens des Tres Chreſtiens Roys de France : auſſi comment les R
y ont eſté couronnez pour la plus part : & de la liuraiſon deſdits ornemens
du threſor d'icelle Abbaye, pour eſtre portez à Rheims auſdits ſacres par l'
& Religieux dudit lieu 3
50. De la ceremonie qui ſe fait au ſacre & couronnement des Reynes de F
ce en l'Egliſe de ſainct Denys, & comment elle eſt depoſitaire de leur Couro
Sceptre, & Main de Iuſtice, ainſi que des Roys 3
51. Ceremonies qui ſe font en l'Egliſe de S. Denys ès receptions des Papes
Roys de France, & Reynes, des Princes Souuerains eſtrangers, auſſi des Am
d'icelle, lors qu'ils y viennent la premiere fois 3
52. Des belles ceremonies qui ſe font es enterremens des Roys, Reynes, &
fans de France : reception de leurs corps par les Religieux, Abbé & Conuen
S. Denys, & autres particularitez à remarquer 3
53. Comment les offrandes qui ſe font en l'Egliſe de S. Denys és Meſſes
enterremens des Roys, Reynes, & Enfans de France appartiennent à l'Abbé
Conuent d'icelle, & non à quiconque Prelat pour auoir celebré en icelle, & au
belles particularitez 3
54. Comment les deſpouilles royales & inſignes des Roys, Reynes, & En
de France treſpaſſez, appartiennent aux Religieux, Abbé & Conuent de
Denys. Item le diſcours de la Croix qui panche 3
55. Des belles ceremonies qui ſe font en l'Egliſe de S. Denys és Obits ſolenn
& és Meſſes ſolennelles des Roys Dagobert, Charles le Chauue, Philippes
guſte, & Henry le Grand 3
56. Analogie & conuenance de la royauté auec l'Abbaye royale de S. Deny

Digitized by Google

en France. 407
57. Notes & explications des choſes contenues au Chapitre precedent. 411
58. Deſcription de la ville & banlieuë de S. Denys en France, enſemble des beaux droits, prerogatiues, & Iuſtice d'icelle. 418
59 De l'Abbé de ſainct Denys, des dignitez, Offices, & charges de l'Abbaye appartenantes aux Religieux, & des Seigneuries annexees à icelles, auec les droicts & Iuſtices qui en dependent, auſſi des Prieurez d'icelle. 423
60. Des beaux droicts du trauers tant par eau que par terre: du ſel: du botage, ou peage: forage, gros, & rouage: auſſi des Foires de ſainct Denys, de S Mathias, & du Landit, appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys. 43.
1

LIVRE II.

1. SAinct Landry Eueſque de Paris, du conſentement des Chanoines de ſon Egliſe, & de la plus-part des Eueſques de France aſſemblez, octroye à l'Abbaye de S. Denys le priuilege de l'exemption de toute ſuperiorité & iuriſdiction des Eueſques de Paris: auſſi les oblige à perpetuité de donner gratuitement le S. Creſme & la ſaincte Huile à icelle Abbaye, dont il faict expedier vne charte laquelle il ſigne, & pareillement leſdits Eueſques. p. 441
2. Priuileges du Pape Zacharie. p. 445
3. Du Pape S. Eſtienne, troiſieſme. p. 447
4. Du Pape Adrian premier. 450
5. Du Pape Leon troiſieſme. 452
6. Du Pape Benoiſt troiſieſme. 453
7. Du Pape Nicolas premier. 454
8. Du Concile, Synode general des Archeueſques, Eueſques, & Prelats du Royaume de France tenu a Soiſſons ſous le Roy Charles le Chauue. 457
9. Des Papes Leon IX. & Nicolas II ſi du Venerable Eueſque de Laon Elinand. 461
10. Du Pape Alexandre 2. & des Venerables Archeueſque de Bourges Richard, & Elinand Eueſque de Laon. 466
11. Du Pape Paſchal II. auſſi des Venerables Daimbert Archeueſque de Sens, Vualchere Eueſque de Cambray, & Barthelemy Eueſque de Laon. Item de Hilduin, Seigneur de Mereoles. 472
12. Du Pape Calixte II. des Venerables Daimbert Archeueſque de Sens, Girbert Eueſque de Paris, & Barthelemy Eueſque de Laon. 477
13. D'vn Synode tenu a Paris, ſous le Roy Louys le Gros, pour la reformation du Clergé l'an 1129. ſuiuant le mandement du Pape Honoré ſecond adreſſé à ſon

Digitized by Google

Legat Mathieu Eueſque d'Albanie.

14. *Du Pape Innocent II. & des vene. ables Vulgrin Archeueſque de Bourg Alexandre Eueſque du Liege, Nicolas Eueſque de Cambray, & Suggere Abb S. Denys: auſſi de Foulques Seigneur de Courdoonart.*

15. *Du Pape Eugene III. & des venerables Hugues Archeueſque de Sens, Aluyſe Eueſque d'Arras.*

16. *Du Pape Anaſtaſe 4. & des venerables Eueſques de Cambray Nicolas de Laon Gaultier.*

17. *Du Pape Adrian IV. & des venerables Archeueſque de Rouen, Hug & Eude Abbé de S. Denys.*

18. *Du Pape Alexandre III. & des venerables Archeueſque de Sens Guil dme, Manaſſé Eueſque d'Orleans, Manaſſé Eueſque de Troye, & Iean Eue e Chartres: auſſi d'Eude Abbé de S. Denys.*

19. *Du Pape Luce III. & des venerables Eueſques de Cambray Roger de Beauuais Philippes.*

20. *Des Papes Vrbain III. & Clem. III. auſſi de Guillaume Abbé de S. Den.*

21. *Du Pape Celeſtin 3. & du venerable Eueſque de Paris Maurice.*

22. *Du Pape Innocent III. & des venerables Archeueſques de Rheims G & de Sens Pierre: des Reuerends Eueſques de Soiſſons Niuelle, du Mans Ha lme, & de Paris Pierre: auſsi des Abbez de ſainct Denys Henry, de Feſc Raoul, & de Malmundarienſe Gerar, & de Iean Archidiacre de Soiſsons.*

23. *Du Pape Honoré III. & des venerables Archeueſques de Mitilenenſe I & de Sens Gaultier: auſsi des Reuerends Eueſques de Paris Pierre, de Car ſone G. & de Pierre Abbé de S. Denys & Thibaud Abbé de S. Pierre d'Orſon.*

24. *Du Pape Gregoire IX. & des venerables G. Abbé de Ciſteaux, & goire Prouincial des freres Mineurs, ou Cordeliers de la France.*

25. *Du Pape Innocent IIII. des tres-illuſtres Hugues Cardinal de ſainct S ne, & Philippes (fils de Ferdinand Roy de Caſtille) eſleu Archeueſque d' pale: & des venerables Guillaume Abbé de S. Denys, I. Preuoſt, & Gui me Doyen de l'Egliſe de noſtre Dame d'Arras.*

26. *Du Pape Alexandre IV.*

27. *Du Pape Vrbain IV.*

28. *Du Pape Clement IV.*

29. *Des Papes Gregoire X. & Nicolas. III.*

30. *Du Pape Martin IV.*

31. *Du Pape Honoré IV.*

32. *Du Pape Nicolas IV.*

33. *Du Pape Boniface VIII. & des venerables Archeueſque de Sens Eſti & Eueſque de Paris Simon.*

Digitized by Google

34. Des Papes ſainct Clement V. & Iean XXII. auſsi du tres-illuſtre Cardinal de S. Euſebe Nicolas 628.

35. Du Pape Clement VI. du tres-illuſtre Cardinal du tiltre de ſainct Iean & ſaint Paul Eſtienne, & des venerables Archeueſque de Brunduſe Iean, Eueſques de Peneſtre Pierre, de Tuſculane Ambauld, & de Paris Pierre 632.

36. Des Papes Pie II. & Leon X. du tres-illuſtre Cardinal de Bourbon, Louys, & du venerable Archeueſque de Sens Triſtan 609.

37. Du Pape Paul V. 641

38. Du Pape Clement VII. 643.

LIVRE III.

1. DONS, biensfaits, fondations, priuileges, exemptions, & octroys des Empereurs, Roys, Reynes, Princes, Princeſſes, Abbez, grands Seigneurs & Dames d'Allemagne, France, Eſpagne, Angleterre, Italie, Loraine, & autres pays 651.

2. De la noble Dame Theotrude, ou Theodille 653.

3. Du Tres-Chreſtien & tres-inuincible Roy de France Dagobert premier fondateur de la ſacree Egliſe & royale Abbaye de ſaint Denys en France 655.

4. Des Roys Clouis & Childeric II. du nom: des Roys Theodoric I. Childebert & Chilperic II. du nom: auſsi de Charles Martel Roy d'Aquitaine, & Maire du Palais du Royaume de France 680.

5. De Pepin Roy d'Aquitaine, & Maire du Palais du Royaume de France, en apres Roy de France, l'an 751. 691

6. Du Roy & Empereur ſaint Charlemagne: du Roy Carloman ſon freve: d'Offe Roy des Merçois Anglois: du Duc Berthauld Anglois, & du Seigneur Nouelongue Allemand. 703.

7. Du Roy de France & Empereur Louys le Debonnaire: auſsi de Lothaire Auguſte ſon fils: & des grands Seigneur & Dame Amalric & Senegonde ſa femme 729.

8. De Lothaire I. du nom Empereur, & Roy de Soiſsons & d'Italie 741.

9. De Charles le Chauue Empereur, & Roy de France en partie (d'autant qu'elle eſtoit lors diuiſee): & de Louis auſsi Roy de France en partie, & Roy de Bauiere & de Germanie. Item des Roys d'Angleterre Ædelnulphe, & d'Italie Lothaire: auſsi du Prince Aletramne 776.

10. De l'Empereur Otton II. du nom: d'Eude & Charles le Simple Roy de France: d'Ægard Roy d'Angleterre, & de Zuentebulche Roy de Lorraine, auſsi de Richard Comte de Normandie. 808.

Digitized by Google

11. De l'Empereur Henry II. de Robert Roy de France, & de S. Edouard du nom Roy d'Angleterre. 82

12. De Philippes I. Roy de France: de Guillaume Roy d'Angleterre, & la Reyne Mattilde son Espouse: aussi de la Princesse Adelaide Comtesse de Flandre. 83

13. Du Roy Louys le Gros: des Comtes de Corbeil Eude, & Morspec Magnard: aussi de Suggere Abbé de S. Denys. 85

14. Du Roy Louys le Ieune, du venerable Euesque de Senlis Henry, des Reuerends Abbez de S. Denys Suggere & Guillaume: aussi du noble Chevalier Rognauld Seigneur de Grassay. 86

15. Du Roy Philippes Auguste: d'Adefonce Empereur des Espagnes. Et d'Adele Reyne de France: des Abbez de S. Denys Hugues & Henry: aussi de Hugues de Chaumont: de Guillaume Comte de Ferrieres: de Renauld de Mellot: Mathieu & Iean Comtes de Beaumont: & d'Aleaume Hescelin Chastelain Gisors. 88

16. Des Roys de France sainct Louys, & de Nauarre Thibauld, aussi Comte de Champagne & de Brie: du venerable Euesque de Meaux Pierre: des Abbez de sainct Denys Eude & Guillaume: & de Hugues Official de Noyon. 90

17. Du Roy Philippes III. des Reynes de France & de Nauarre, Marguerite & Blanche: des Princes Alfonse Comte de Poictou & Alfons Comte d'Eu: Iean Cholet Cardinal, & de frere Iean de Pontoise Prieur d'Argentueil. 91

18. Du Roy Philippes IV. dit le Bel: de la Reyne Marguerite: du Prince Louys Comte d'Eureux: & de Pepin Preuost des Marchands de la Ville de Paris. 92

19. Des Roys Louys X. surnommé Hutin, Philippes V. dit le Long, & Charles quatriesme appellé le Bel, freres: & d'Edouard Roy d'Angleterre. 93

20. De Philippes de Valois: & des Reynes de France & de Nauarre Clemence, & Ieanne d'Eureux. 95

21. De l'Empereur Charles IV. du nom: du Roy Iean: du Prince Charles Duc de Normandie: & de la Princesse Marguerite Comtesse de Flandres: aussi de Aubin de Trie la Ville Prieur de l'Abbaye de S. Denys, & Messire Eustache Baillet Prestre. 97

22. Du Roy Charles cinquiesme, de Blanche Reyne de France: du Prince Loys Comte d'Estampes: & des Eschevins de la Ville de Douay. 101

23. Du Roy Charles sixiesme: de la Reyne Isabel de Bauiere: de la Duche d'Athenes & Comtesse d'Estampes Ieanne d'Eu: & de l'Abbe de S. Denys Philippes de Vilette. 103

24. Du Roy Charles VII. de Henry VI. Roy d'Angleterre: & de la Reyne de France Isabeau de Bauieres. Item de Iean Duc de Betford, Prince Anglois.

Digitized by Google

Philippes de Gamaches Abbé de S. Denys: de Meßire Charles, Comte de Dampmartin: & de Madame Marie de Cermaizes. 1076

25. *Du Roy Louys XI. de fr. Guillaume Guillemere Prieur de noſtre Dame d'Argentueil: & dehaut & puiſſant Seign. François de Laual Cõte de Montfort.* 1103

26. *Du Roy Charles VIII. de Meßire Iean Roger Chanoine de S. Paul. & Curé de Beaulne en Gaſtinois.* 1128

27. *Du Roy Louys XII.* 1138

28. *Du grand Roy François, premier du nom.* 1157

29. *Du Roy Henry II. du nom.* 1169

30. *Des Roys Charles IX. & Henry III. freres.* 1176

31. *Du Roy Henry IV. ſurnommé le Grand.* 1185

32. *Du Roy Lous XIII.* 1189

Catalogue des Abbés de S. Denys. 1193

LIVRE IV.

1. *Sepultures & Mauſolées du Roy Dagobert, de la Reyne Nantilde (l'vne de ſes femmes) de Sigiſbert ſon fils aiſné Roy d'Auſtraſie, & du Prince Landregeſille, frere de ladite Reyne.* 1195

2. *Sepulture du Roy Pepin, & de la Reyne Berthe ſa femme.* 1201

3. *Incident. De l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne.* 1204

4. *Autre Incident. De l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire.* 1218.

5. *Sepulchres des Roys Louys & Karloman freres baſtards, enfans naturels du Roy de France & Empereur Louys le Begue.* 1222

6. *Sepulchres du Roy Philippes le Tiers (fils du glorieux Roy S. Louys, & du petit Prince Louys ſon fils aiſné.* 1223

7. *Tombeau de la Reyne Iſabeau d'Arragon, premiere femme dudit Roy Philippes, & ſon Epitaphe.* 1227

8. *Sepulchre du Roy Philippes le IV. dit le Bel, & de la petite Princeſſe Ieanne ſa troiſieſme fille.* 1227

9. *Sepulture du Roy Philippes. II. ſurnommé Auguſte, auſſi dit le Conquerant & Dieu donné.* 1230

10. *Sepulture du Roy Louys VIII. du nom, ſurnommé de Montpenſier Pere du Roy S. Louys.* 1239

11. *Du lieu où le glorieux Roy S. Louys, IX. du nom, a eſté enſepulturé premier que d'eſtre canoniſé & eſleué: auſſi de hauts & puiſſants Princes Philippes comte de Bolongne, Oncle paternel dudit S. Louys, & Iean, ſurnommé Tri-*

Digitized by Google

ſtan, ſon troiſieſme fils: & Pierre de Beaucaire, ſon Chambellan, enterrez proche de ce meſme lieu. 1240
12. Sepulchre du Roy Clouis II. du nom, fils du Roy Dagobert I. du nom. 1248
Incident. Du Roy Childeric II. du nom, fils dudit Roy Clouis. 1250
13. Tombeau de Charles Martel Roy d'Aquitaine, Prince des François, & Maire du Palais des Royaumes de France & d'Auſtraſie. 1251
14. Du monument du Roy Eude ou Odon. 1252
Incident. Du Roy Charles le Simple, 1253
15. Tombeau du Roy Hue Capet. 1254
16. Sepulture du Prince Hue (ſurnommé le grand, Pere du Roy Hue Capet, & ſon Epitaphe. 1255
17. Sepulture du Prince Alphonce, frere du Roy S. Louys. 1256
18. Monument de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue: auſſi la ſepulture de ſon fils le petit Prince Karloman: & l'Epitaphe dudit Empereur & Roy. 1256
19. Dés Roys de France enterrez en l'Egliſe de S. Denys qui n'ont point de Mauſoles ny de tombeaux: Auſſi de ceux leſquels ont eſté portez à cette deuotion de ſe faire Religieux en l'Abbaye & maiſon royale dudit lieu: Item du Seigneur de Coucy & de Marle Engelran enterré en la meſme Egliſe, ſans marque de ſon tombeau. 1265
Incident. Du Roy Childebert. 1267
20. Monuments du Roy Louys Hutin, & du petit Prince Iean ſon fils. 1268
Incident de la Reyne Clemence. 1271
21, Tombeau de Ieanne Reyne de Nauarre, fille du Roy Louys Hutin, & ſon Epitaphe. 1272
22. Sepulchres du Roy Robert, & de la Reyne Conſtance ſon Eſpouſe. ibid.
23. Sepulture du Roy Henry premier du nom. 1275
Incident. Du Roy Philippes premier du nom. 1276
24. Monument du Roy Louys le Gros. 1277
25. Incident. Du Roy Louys le Ieune. 1287
26. Tombeaux du ieune Roy Philippes (fils aiſné du Roy Louys le Gros) & de la Reyne Conſtance, femme en 2. nopces du Roy Louys le Ieune. 1290
27. Monuments de Karloman Roy de Soiſſons (frere de l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne) & de la Reyne Hyrmintrude, femme en premieres nopces de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue. 1291
28. Sepulchre du Roy Charles VIII. fils du Roy Louys XI. & ſon Epitaphe. 1292
29. Sepulture de la Reyne Marguerite de Prouence, femme du Roy S. Louys & ſon Epitaphe. 129

Digitized by Google

30. *Tombeau du Roy Philippes le Long V. du nom (second fils du Roy Philippes le Bel & de la Reyne Ieanne de Nauarre) pareillement aussi du cœur de la Reyne Ieanne de Bourgongne sa femme, & son Epitaphe.* 1296

31. *Sepulchre du Roy Charles IV. du nom, dict le Bel (III. fils du Roy Philippes le Bel, & frere des Roys Louys Hutin & Philippes le Long, & son Epitaphe.* 1297.

32. *Sepulture de la Reyne Ieanne d'Eureux, espouse dudit Roy Charles le Bel, auec son Epitaphe.* 1298.

33. *Tombeau de la Reyne Ieanne de Bourgongne premiere espouse du Roy Philip. de Valois.* 1300

34. *Monument du Roy Philippes VI. du nom, dict de Valois, & surnommé le Catholique.* 1300

35. *Sepulture du Roy Iean son fils.* 1302

36. *Tombeaux du Roy Charles V. du nom, dit le Sage, & de la Reyne Ieanne de Bourbon son espouse, & leurs Epitaphes.* 1303

37. *De Ieanne de Bourbon Reyne de France, & de ses deux filles Mesdames Ieanne & Ysabel.* 1306

38. *Monument du Roy Charles VI. & de son Espouse la Reyne Ysabeau de Bauieres: aussi du petit Prince Charles, leur fils aisné, Dauphin de Viennois, & leurs Epitaphes.* 1307

39. *De la Reyne Ysabeau de Bauieres, Espouse du Roy Charles VI.* 1311

40. *Sepulchres du Roy Charles VII. & de son Espouse la Reyne Marie d'Anjou, & leurs Epitaphes.* 1313

Incident. Du Roy Louys. XI. 1316

41. *Monument de Messire Bertrand du Guesclin Conneſtable de France, & Comte de Longueuille, & son Epitaphe.* 1317

42. *Sepulchre de Messire Louys de Sancerre Mareschal de France, & depuis Conneſtable, auec son Epitaphe,* 1318

43. *Tombeau du vaillant Cheualier Arnauld de Guillem, Seigneur de Barbazan, premier & grand Chambellan du Roy Charles septiesme & son Epitaphe.* 1319

44. *Sepulture de noble Seigneur Messire Burcan de la Riuiere, premier & grand Chambellan des Roys Charles le Quint & sixiesme auec son Epitaphe.* 1320

45. *Mausole magnifique du grand Roy François, premier du nom, & de la Reyne Claude son Espouse, auquel leurs corps gisent: & pareillement ceux de Madame Louyse de Sauoye. Ducheſſe d'Anjou, Mere dudict Seigneur Roy, & Regente en France: & de Messeigneurs leurs enfans François, leur fils aisné Dauphin de Viennois, Charles Duc d'Orleans, & Charlotte leur fille.* 1322

Digitized by Google

46. *Sepulchre de haute & puiſſante Princeſſe Marguerite Comteſſe de Flandre fille du Roy Philippes le Long.* 1325

47. *Monument de noble Seigneur Meſsire Guillaume du Chaſtel, de la baſſe Bretagne, grand pannetier du Roy Charles VII. & grand Eſcuier de l'Eſcuyrie de Monſeigneur le Dauphin, qui depuis fut le Roy Louys XI. auec ſon Epitaphe.* 1326.

48. *Sepulchres des hautes & puiſſantes Princeſſes Marie & Blanche, filles du Roy Charles le Bel, & de la Reyne Ieanne d'Eureux ſa compagne, auec leur Epitaphe.* 1327

49. *Sepultures des hauts & puiſſants Prince, & Princeſſe, Louys d'Eureux, & Ieanne d'Eu ſa compagne Ducheſſe d'Athenes, & leur Epitaphe.* 1328

50. *Mauſole tres excellent & tres-magnifique du Roy Louys XII. & de la Reyne Anne de Bretagne ſon Eſpouſe.* 1329

51. *De la Reyne Anne, Ducheſſe de Bretagne, Eſpouſe du Roy Louys XII.* 1331.

52. *Remarque de la Sepulture du cœur de haut & puiſſant Prince Monſeigneur Louys Cardinal de Bourbon, le 98. Archeueſque de Sens, & premier Abbé Commendataire de S. Denys depuis le Roy Hue Capet, auec l'Effigie d'iceluy apres le naturel.* 1332

53. *Tombeaux de la Reyne Blanche, femme en 2. nopces du Roy Philippes de Valoys, & de la Princeſſe Ieanne leur fille, auec leur Epitaphe.* 1333

54. *Sepulture de Damoiſelle Sedile de ſaincte Croix femme de Meſsire Iean Paſtourel Preſident des Comptes & Conſeiller d'Eſtat du Roy Charles cinquieſme.* 1335.

55. *Sepulchre de haut & puiſſant Prince Alphons Comte d'Eu, auſſi grand Chambellan de France, & ſon Epitaphe: Item du venerable Eueſque d'Engouleſme Gerard.* 1337

56. *Tombeau du Roy Henry II. de ſon Eſpouſe la Reyne Catherine de Medicis, dans le caueau duquel ſont enterrez auec eux tres hauts & puiſſants Roys, François II. Charles IX. & Henry III. auſſi tres-hauts & tres-puiſſants Princes & Princeſſes, François Duc d'Aniou & Louys Duc d'Orleans: la Reyne Marguerite Ducheſſe de Valoys, Victoire, & Ieanne, & pareillement Marie, fille vnique du Roy Charles IX. & de la Reyne Elizabeth d'Auſtriche: auec l'Epitaphe dudit Seigneur Roy Henry II.* 1338

57. *Tombeau de la Reyne Catherine de Medicis, Ducheſſe d'Vrbain & Comteſſe de Boulongne, Eſpouſe du Roy Henry II.* 1344

58. *Des Roys François II. & Charles IX. auſſi de Louys de France Duc d'Orleans leur frere: & pareillement des Princeſſes Meſdames Victoire & Ieanne de France leurs ſœurs: enſemble de Madame Marie de France, fille vnique du*

Digitized by Google

Roy Charles IX. & de la Reyne Elisabeth d'Austriche) auec l'Epitaphe d'iceluy Roy Charles IX. 1346

59. *De Henry troisiesme du nom Roy de France & de Pologne: de François de France Duc d'Alençon, d'Aniou, de Berry, & Comte du Maine son frere: & de la Reyne Marguerite Ducheße de Valoys leur sœur.* 1352

60. *Sepulture du Roy Henry quatriesme surnommé le Grand, & de Monseigneur le Duc d'Orleans (son deuxiesme fils & de la Reyne Marie de Medicis) auec l'Epitaphe dudit Seigneur Roy.* 1358

61. *Sepultures & Epitaphes des Venerables Abbez Mathieu de Vendosme, Guy de Castres, Gilles de Pontoise, Guy de Monseaulx, Guillaume de Farrechal, Philippes de Guamaches, & Pierre de Gouffier, dit de Boisy.* 1373

Fin de la Table des Chapitre.

AD REVERENDVM

IN CHRISTO PATREM

IACOBVM DVBLÆVM,

De priscis D. Dionysii monimentis ab ipso descriptis.

EVLOGION.

Nigrantem picea totum caligine solem
Lucidus vt medio vidit in orbe dies:
Plena per ætherium miratur Cynthia callem
Germani radios quæ noua vela tegant:
Martis at è pago Christi mittendus ad arma
Propter aquas Nili vidit, & ingemuit.
Nec latuêre virum quidnam hæc miracula ferrent,
Aut patitur Deus, aut soluitur orbis, ait.
Sic veterum nobis referens decora alta locorum,
Quæ nunc sub diui nomine sacra Deo:
Dublæus simili relegit vestigia cura,
Et verum ex velis eruit oppositis.
Nam qui Gallorum venisse negatur ad oras,
His fidei certum dogma dedisse probat.
Nec regum pariter monimentis eruta priscis
Nomina, nec rerum fortia gesta silet.
Debemus fidei Dionysi, vt nos tibi munus,
Sic tu Dublæo muneris, alme, fidem.

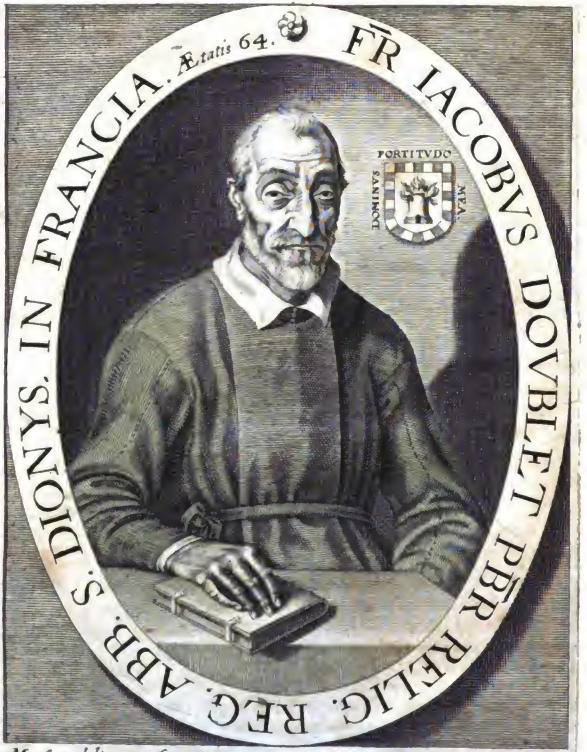
Io. Heudon in supremo Senatu Aduocatus.

Digitized by Google

e d'ice-
1346
rançois
ne ſon
1352
Mon-
edicis)
1358
doſme,
me de
1373

BIBLIOTECA NAZ.
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google



M. asne deline. et fe. 1625.

Digitized by Google

ANTIQVITEZ ET RECHERCHES DE L'ABBAYE DE S. DENYS EN FRANCE,

Où se voyent les Fondations, prerogatiues, & Priuileges d'icelle Abbaye : Ensemble les Tombeaux & Epitaphes qui s'y trouuent jusques à present.

LIVRE I.

Quel estoit sainct Denys l'Areopagite, & quel rang il tenoit entre les siens : De sa conuersion & premiere qualité en l'Eglise de Dieu.

CHAPITRE I.

L'EVANGELISTE sainct Luc, au liure qu'il a faict des Actes des Apostres, nous apprend que sainct Paul preschant la Foy Chrestienne dedans la celebre ville d'Athenes, les Epicuriens & Philosophes Stoïques le saisirent & menerent pardeuant les Iuges de l'Areopage pour estre examiné sur la doctrine qu'il preschoit publiquement, & qu'en ce lieu il parla sans estre aucunement interrompu, jusques à ce qu'il vint à traicter de la glorieuse & triomphante Resurrection du fils de Dieu : sur le discours de laquelle il fut lors empesché, aussi mocqué de quelques vns, & des autres renuoyé pour estre ouy & entendu derechef. Chap.

Que neãtmoins aucuns se joignants à luy & adherants à sa doctrine, creurent, entre lesquels fut sainct Denys l'Areopagite, vne * femme nommee Damaris, & d'autres quant & eux.

*Selon ... sieurs ... eius, l ... me.

Le sainct Esprit, par la diuine inspiration duquel les sainctes Escritures

Digitized by Google

ont eſté compoſees & dictees, a voulu que la conuerſion du bien-heureux ſainct Denys fuſt inſeree dedans les liures canoniques de l'Egliſe, & qu'il y fuſt nommé : faueur qui a eſté faicte à peu de perſonnes, & ceux qui ont eu ce bon heur eſtoient dés lors, & auſſi ont eſté depuis excellents en rang, preeminence, ſageſſe & probité : De ſorte que quand nous n'aurions autre teſmoignage de la grandeur & merites de ſainct Denys l'Areopagite, que ce qu'il eſt honorablement nommé dans les ſainctes Eſcritures, cela ſeul ſeroit ſuffiſant pour vne grande gloire & honneur.

Mais, comme tout ce qui eſt de la Foy & croyance de l'Egliſe n'eſt pas contenu au vieil & nouueau Teſtament, & que meſmes tout ce que les Apoſtres ont eſcrit, n'eſt pas inſeré dedans le volume des Sainctes Eſcritures. de meſmes auſſi, comme nous voyons, qu'il n'eſt fait aucune mention de la predication de l'Euangile de ſainct Denys és Gaules & aux peuples d'Occident : nous deuons en apprendre la verité par les Eſcriuains qui ont ſuiuy les Apoſtres, & pareillement par ce qui nous en a eſté delaiſſé par la traditiue.

Ainſi donc ayans à faire entendre qui eſtoit noſtre bien-heureux Apoſtre & tres-inſigne Martyr, nous ſuiurons les Autheurs dignes de foy qui l'ont veu, & ont eſcrit peu de temps apres ſon Martyre, tant Gaulois & Latins, que Grecs. Deſquels nous apprenons, qu'iceluy tres-glorieux & tres-excellent Martyr eſtoit natif de la celebre ville d'Athenes, l'vne des villes des plus Illuſtres & renommées d'entre celles de tout l'Orient : en laquelle, comme Iuſtin l'Hiſtorien racompte, les lettres & le bien-dire auoient mis leur vray temple, & laquelle auſſi ſe vantoit d'auoir communiqué & appris aux autres villes & nations les loix, polices & ciuilitez : pareillement l'inuention des veſtements & manu-factures de laine & de ſoye, dont les habitans ſe diſoient n'eſtre deſcendus d'aucuns autres peuples, mais eſtre iſſus des premiers hommes de la terre au meſme endroit où eſtoit baſtie leur ville.

Lequel aduantage d'eſtre né de ville tant fameuſe & tant renommée n'eſt pas petit, ains grandement eſtimé entre les bien ſenſez. D'abondant il eſtoit ſorty d'vne tres-noble extraction, à ſçauoir du Prince Denys, non de ceſtuy Denys fils de Semelé : mais de l'Ionyen (que les Atheniens tenoyent auoir premier cultiué & fait valloir la Vigne entre eux & donné l'vſage du vin) ſur-nommé Bacchus. Les deſcendans duquel auoyent de tout' ancienneté eu rang tres-releué & tres-qualifié parmy les citoyens d'Athenes.

Quant à ſa jeuneſſe elle fut eſleuée parmy les bonnes lettres, & parmy les liberales diſciplines & ſciences, leſquelles il ne ſe contenta pas ſeulement d'apprendre au lieu de ſa naiſſance, mais les alla recherchant chez les peuples & nations eſtrangeres. Et à l'exemple de tous les grands Philoſophes & Doctes naturaliſtes qui l'auoient precedé, il voulut conuerſer parmy les Docteurs Egyptiens, & apprendre d'eux les Mathematiques & l'Aſtronomie, de ſorte qu'en l'aage de vingt-cinq ans il eſtoit en la ville d'Heliopolis en Egypte, ayant pour compagnon de ſes eſtudes le Philoſophe, Apollophanes de meſme aage que luy, auec lequel il fiſt ceſte grande &

Digitized by Google

insigne remarque de l'eclipse & obscurcissement du Soleil, lors que nostre Seigneur Souuerain autheur & fontaine de toute lumiere, voulut couurir les yeux de son corps humain des nuages de la mort.

Depuis estant de retour, il fut chef de la forteresse & de la ville d'Athenes; aussi presida en la Cour celebre & fameuse de l'Areopage, & tenoit ce rang lors que sainct Paul, ayant quitté la ville d'Antioche, fut inuité de nuict (en vision) par vn Macedonien pour venir leur donner secours: à la semonce duquel il trauersa toute la Macedoine, preschant & euangelisant, & puis la Thessalie, & de là vint en l'Attique & à Athenes, où estant & annonçant hardiment la parolle de Dieu, il esmeut le peuple de cette ville, de sorte qu'vn jour entre les autres, ce grand & courageux Apostre parlant publiquement, fut conduit pour estre examiné dedans le Senat, qui se tenoit en la ruë de Mars par neuf Iuges, les plus nobles & plus excellens personnages de toute la Cité, ausquels Denys l'Areopagite presidoit; qui parla (comme il estoit grandement parfait & consommé en toutes sciences, & mesmement és diuines, à cause de quoy on l'appelloit Theosophus) & voulut estendre son discours auec sainct Paul (estant sa coustume de respondre à toutes questions qui luy estoyẽt proposées, tant par ses citoyens, que par les estrangers) pour raison de quoy il luy permit de traicter auec luy en la sorte & maniere que s'ensuit.

A lors donc l'Apostre s'enquist de luy que c'est qu'il adoroit, & aussi à quelles Deitez, en vn lieu tant renommé, tant celebre & tant venerable, il rendoit ses vœux & deuotions.

La responce fut prompte de Denys l'Areopagite, à sçauoir, qu'il seruoit aux Dieux que ses Peres auoient honnorez, par la conduite & puissance desquels la terre sa mere estoit maintenuë, & que les Autels que sainct Paul voyoit proches de luy, estoient consacrez à Mars, aussi à Hercules, & à Priapus. Surquoy S. Paul considerant les Autels & simulachres des faux Dieux, entre les autres il en remarqua vn, qui estoit intitulé. Au Dieu incogneu: & lors se retournant vers Denys, luy demanda qui estoit ce Dieu incogneu. Il n'est, respondit l'Areopagite, encores paru entre les Dieux, & est ignoré de nous: il doit venir cy apres, & c'est le Dieu qui regnera au Ciel & en la terre, & duquel le regne n'aura point de fin, ny borne limitée: S. Paul adjoustant s'enquist, s'il seroit homme, ou bien quelque Esprit des Dieux. Il sera, dit le Theosophe, vray Dieu & vray homme, & renouuellera le monde, mais il est encores incongneu aux hommes, pour ce que sa conuersation est auec Dieu dans le Ciel.

C'est ce Dieu, s'escria lors l'Apostre, que ie vous presche, lequel vous appellez incogneu: & poursuiuant son discours, traicta tout ce qui estoit de la venuë de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ; & fut escouté curieusement par les Atheniens, comme chose nouuelle: mais entre autres le bien-heureux Areopagite fut touché dedans son ame, & recongneut que les paroles de S. Paul estoient les paroles de vie, & que les Idoles que reueroient les Payens estoient des fantosmes & illusions; & donnant les mains à la verité, desira que S. Paul imploraſt la misericorde du Dieu qu'il preschoit, à fin qu'il fust son seruiteur, & qu'il luy fist la grace

d'eſtre de ſes diſciples.

La foy de noſtre bien-heureux Areopagite ayant commencé par l'oüye de la parole de Dieu, le iour que ſainct Paul parla à luy, eſt totalement confirmee par l'œuure ſur-naturelle & diuine, laquelle le lendemain fut parfaicte au nom de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, en la perſonne d'vn aueugle-né, auquel ſainct Paul rendit la veuë en luy diſant: noſtre Seigneur & Maiſtre Ieſus Chriſt qui poſant de la boüe ſur les yeux de l'aueugle-né luy rendit la lumiere, t'illumine par ſa toute puiſſance, & l'enuoya vers Denys à fin qu'il recogneuſt que la grãdeur du Dieu qu'il preſchoit n'eſtoit en force & efficace de diſcours & ratiocinations, mais en perfection de ſainctes & miraculeuſes operations: ceſte procedure, apres la predication de la foy d'operer des miracles, eſtant celle que Dieu a voulu eſtre tenuë par tous les Prophetes, Apoſtres & Docteurs, auſquels il a donné miſſion pour porter ſa cognoiſſance parmy les peuples & nations ignorantes, & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt l'a voulu luy-meſme obſeruer, faiſant des miracles en tous les endroits où il auoit fait retentir ſa diuine parole; & ce qu'il differa d'en donner aux Preſtres & Docteurs de la loy, les remettant apres ſa mort & paſſion, au miracle de ſa glorieuſe Reſurrection, eſt l'vn des effects de ſon ardent amour & profonde humilité. Sainct Paul donc, pour confirmer ce grand Theoſophe Payen, qui commençoit à recognoiſtre la verité & lumiere de l'Euangile, à fin de chaſſer les tenebres & obſcurité dedans leſquelles ſon eſprit auoit eſté plongé dés le iour de ſa naiſſance, luy enuoye, comme dit eſt, celuy de qui les yeux corporels ayans eſté priuez de toute clairté, ſe trouuoient lors illuminez & clair-voyans.

Ce grand & inſigne miracle (en l'operation duquel toutes les maximes de la nature & des ſciences humaines ſe trouuoient foibles & inutiles, & qui ne pouuoit proceder que d'vne puiſſance toute puiſſante & ſur-naturelle) apres auoir eſté oüy de l'Areopagite par l'aueugle-né, & enquis comme le tout s'eſtoit paſſé en ſa guariſon, le force de venir trouuer auec ſa femme & toute ſa famille le ſainct Apoſtre, & le requerir d'eſtre admis dedans la Saincte compagnie des croyans, & eſtre initié és myſteres de l'Egliſe de Dieu. Il eſt donc baptiſé, & le nom de Machaire, lequel ſignifie bien-heureux, luy eſt donné, & pareillement ſa femme, auec toute ſa famille eſt auſſi baptiſée: Et lors ſe joignit auec ſainct Paul, & le ſuiuant par l'eſpace de trois ans entiers, ſe rendit fidele compagnon, attentif diſciple, & affectionné imitateur de ce ſainct Apoſtre; & pendant ce temps il eut ce bon-heur de ſe trouuer auec tous les Apoſtres & principaux Docteurs de l'Egliſe, à la tres-ſaincte mort & treſpas tres-heureux de la glorieuſe Vierge Mere de noſtre Seigneur, comme luy-meſme l'eſcrit à ſainct Timothée au 3. chapitre du liure des Noms diuins: depuis ſainct Paul eſtant en Theſſalonique, le renuoya en la ville d'Athenes, l'ayant inſtitué Eueſque d'icelle, auec charge de preſcher le ſainct Euangile de Ieſus Chriſt.

Digitized by Google

Du grand ſçauoir du bien-heureux ſainct Denys l'Areopagite, & des Liures qu'il a compoſé.

CHAPITRE II.

LE grand & courageux Apoſtre ſainct Paul, inſtruiſant ſon diſciple ſainct Timothée, ſur les qualitez requiſes en vn bon & vray Eueſque, veut qu'il aye vne grande modeſtie, vn commandement abſolu ſur ſa famille, vne profonde doctrine auec vne ſinguliere prudence.

Noſtre bien-heureux ſainct Denys l'Areopagite, entre pluſieurs ſiennes perfections rares, a principalement excellé en cette cy, à ſçauoir, que ſa modeſtie a eſté remarquable tant és veſtemens, deſquels il ſe ſeruoit, qu'en ſes actions moderées & façon bien-ſeante: Pareillement auſſi le commandement ſur ſa famille, en ce qu'il eut ce pouuoir, ayant receu la foy de Ieſus Chriſt, de luy faire receuoir la meſme croyance & le ſacré lauement du Bapteſme; & ſa grande doctrine & prudence par la lecture de ſes diuins eſcrits, la grandeur & excellence, deſquels ſa fait nommer par les Docteurs anciens, Oyſeau du Paradis. Auſſi entre tous les Eſcriuains qui ont jamais eſté, c'eſt celuy lequel plus doctement & clairement à diſcouru des Puiſſances & Dominations Celeſtes, & juſques à luy, nul n'auoit redigé par eſcrit ce qui eſtoit des Ordres & Hierarchies des Eſprits Angeliques, ny faict cognoiſtre comme quoy il y a vne correſpondance & vnion entre l'Egliſe Triomphante & la Militante, telle que les actions des Miniſtres de l'Egliſe Militante és Myſteres de noſtre Foy, ſeruice & ſacrifice perpetuel, ſont aſſiſtees des Chœurs & Ordres Angeliques qui donnent dans le Ciel loüanges & benedictions à Ieſus Chriſt, ſelon & au deſir de l'operation que parfait le Miniſtre icy bas entre les hommes. Il a eſcrit choſes ſi rares & pretieuſes, que la ſeule doctrine contenuë en ſes liures eſt puiſſante & ſuffiſante pour maintenir toutes les inſtitutions, ceremonies & traditions de l'Egliſe, & fermer la bouche à tous ceux qui voudroient les impugner: Ce qui ſera facile à recognoiſtre par le rapport & epitome d'iceux, qui a eſté fait il y a huict cents ans, par le tres-Venerable & tres-Docte Abbé de ſainct Denys Hilduyn en cette ſorte. Premierement, eſtant Eueſque d'Athenes il eſcriuit à ſainct Timothée Eueſque d'Epheſe, ſon compagnon d'eſtude & de fonction, d'vn ſtyle tout diuin, & d'vn diſcours excellent, teſmoignant qu'il eſtoit nourry du meſme pain dont les Anges viuent, les diſcours des Principautez Celeſtes, c'eſt à dire, des Ordres des Anges, les diſpoſant par Chapitres en cette ſorte.

Au premier il traicte que toute ſplendeur diuine ſe portant diuerſement, ſelon ſa bonté és choſes qu'il luy plaiſt, demeure ſimple, & ne faict ſeulement cela, mais elle vnit & aſſemble les choſes qui reçoiuent ſa ſplendeur & lumiere.

Digitized by Google

Au II. que les choſes diuines & celeſtes ſont fort à propos données à cognoiſtre par les marques des choſes diſſemblables à icelles.

Au III. que c'eſt que la Hierarchie, c'eſt à dire, la ſacrée Principauté, & quel eſt l'ordre & diſpoſition des Anges.

Au IV. que ſignifie la denomination des Anges.

Au V. pourquoy toutes les ſubſtances Celeſtes ſont nommées Anges en general.

Au VI. quel eſt le premier ornement des ſubſtances Celeſtes, quel celuy du milieu, quel le dernier.

Au VII. des Seraphins, des Cherubins & Thrones, & de leur premiere Hierarchie, & premiere Principauté ſacrée.

Au VIII. des Dominations, Vertus, Puiſſances & de leur Hierarchie mitoyenne, c'eſt à dire, de leur Sacrée Principauté.

Au IX. des Principautez & Archanges, auſſi des Anges, & de leur derniere Hierarchie, c'eſt à dire, de leur ſacrée Principauté.

Au X. vne repetition & aſſemblage du Chœur Angelique, bon & mauuais.

Au XI. pourquoy c'eſt que toutes les Puiſſances ſont communement nommées Vertus Celeſtes.

Au XII. pourquoy c'eſt que ceux qui ſont Hierarchiques, c'eſt à dire ſacrez, ou qui ſont conſtituez en dignité entre les hommes, comme les Princes & les Prelats, ſont appellez Anges.

Au XIII. pourquoy il eſt dit qu'Iſaye eſt nettoyé par le Seraphin.

Au XIV. que ſignifie le nombre des Anges monſtré.

Au XV. quelles ſont les Images & Ordres formels des Vertus Angeliques, que c'eſt, quel eſt leur feu, pourquoy c'eſt que les Anges apparoiſſent en reſemblance humaine. Quels ſont les yeux, les narines, les oreilles, les bouches: Quel leur toucher, quelles leurs paupieres, quels leurs ſourcils, l'oüye, leurs dents, leurs eſpaules, leurs bras, leurs mains. Quel leur cœur, leur poictrine, leurs dos, leur pieds, leurs aiſles, leur nudité, leur veſtement. Quelle ceſte robe reſplendiſſante, ceſte robe de Preſtriſe, quelles leurs ceintures, quelles leurs verges, leurs lances, leurs coignées: Quelle ceſte corde geometrique, quels ces vents, quelles ces nuées, quel ceſt airain, quel ceſt ambre, quelles ces differẽtes couleurs de diuerſes pierres, quelle ceſte veuë de Lyon, celle d'Aigle, & celle du Veau; quels ſont ces Cheuaux, quelles les differences des Cheuaux coulorez, quels ces fleuues, quels ces chariots, quelles ces roües, que c'eſt ce qui eſt appellé la joye des Anges.

Il eſcriuit encore vn autre Liureau meſme ſainct Timothée de la Sacrée Principauté Eccleſiaſtique, diſtingué par Chapitres, traictant elegamment le myſtique ſacré le premier: & puis adjouſtant les theories, & la ſcience des Sacremens myſtiques en chaſque Chapitre. Par leſquelles il monſtre que tout ce qui ſe fait és conſecrations tres-Sacrées des myſteres Eccleſiaſtiques par les Miniſtres de l'Autel, & principalement par le Preſtre, lequel en ceſte action eſt fait Ange, eſt tout de meſme parfait & mis en œuure par les Anges dedans les Cieux, ſelon ce qui conuient à vn cha-

Digitized by Google

chun Ordre, & principalement en ce qui est du ministere du sainct Sacrifice de la passion de nostre Seigneur, auquel les Principautez de la milice Celeste assistent tousiours auec leurs confreres en leurs propres ordres, donnans loüanges & benedictions.

Et aussi en la consecration du tres-Sacré Chresme, qui est l'vniforme & l'vnion de l'Ordre pour seruir au Symbole de la saincte Eucharistie, en la consecration & commencement duquel l'Ordre des Seraphins assiste: & auec ceste diuersité de loüanges en laquelle le Prophete a dit auoir ouy chanter les Seraphins, ils loüent & exaltent nostre Seigneur Iesus Christ tres-bening, lequel estant Sainct en toutes choses, se sanctifie encore pour nous & nous remplist de toute satisfaction, nous rendant parfaits en luy & enfans de Dieu, tous les autres Chœurs & chants des Anges se joingnants, & donnans gloire & loüanges à Dieu manifestement, auquel liure les Chapitres sont disposez en la sorte.

Au premier, il traicte quelle est la tradition & establissement de la Principauté Ecclesiastique, & quelle est la speculation & consideration mystique d'icelle.

Au II. de ce qui se fait en l'illumination du Bapteſme.

Au III. de ce qui se fait en la prise & reception de l'Eucharistie.

Au IV. de ce qui se fait au Chresme, & en ceux qui en sont consacrez.

Au V. des perfections Sacerdotales.

Au VI des Ordres parfaits, c'est à dire, des Moines, & de eux qui renoncent au monde, mesmes apres le Bapteſme.

Au VII. des choses qui se font és dormants.

Il en faict vn troisiesme, tout des noms diuins, lequel il surnomme de la Theologie Symbolique, où il dispute doctement & selon la Foy Orthodoxe.

Au premier Chapitre, de la speculation du Verbe, & quelle est la tradition & establissement des noms Diuins, de la Theologie vnie & desunie & separée, que c'est que l'vnion diuine, & la separation & segregation diuine, quelle est la vertu de l'Oraison, & de sainct Hierothée, & de la reuerence & description Theologique. Auquel il monstre qu'il a ouy vne conference en la saincte Cité, prés du sepulchre de nostre Seigneur Iesus Christ, le Prince de la vie, tenuë par sainct Iacques, cousin de nostre Seigneur, & sainct Pierre Prince des Apostres, & par sainct Iean le grand Theologien, auec sainct Hierothée & sainct Timothée, & par plusieurs autres Saincts freres, & en icelle ouy le Sacrement de la Foy, selon que tous les Theologiens le tenoient touchant la diuinité & humanité de nostre Seigneur; & par la suitte de son discours il fait assez entendre que sainct Paul y estoit, lequel il ne nomme pas toutefois.

Il traicte encores du Bon, de la lumiere, du bien, de la conuoitise, de l'extase, du zele, & que le peché n'est rien, & qu'il n'est ny de l'existence des choses, ny en icelle. Auquel Chapitre il dit que le mot de connoitise, dont vse sainct Ignace, se doit prendre en bonne part & auec honneur & reuerence. Disant en quelque lieu: Ma cupidité est crucifiée, entendant parler de nostre Seigneur Iesus Christ: Il entremesle encores en ce mesme

Digitized by Google

endroit certains Chapitres de Hierotheus contre les Philosophes, esquels disputant du mal, il les lie par des syllogismes enuelopez de telle sorte, qu'ils ne se peuuent sauuer de quelque part que ce soit, ny retourner arriere, ny se porter ailleurs, sinon la part où il les contraint de choper.

Il traicte de l'estre & des exemples, ausquels traictez il redargue subtilement l'opinion du Philosophe Clymus.

De la vie, & en celuy là il refute la folie de Symon le Magicien, & il rechasse ses discours pleins de contention, hors de l'assemblée & chœur diuin.

De la sagesse, de l'entendement, de la parole, de la verité, de la Foy, de la vertu, de la Iustice, du salut, de la redemption, & de l'inegalité, esquels traitez il frappe & atterre Elymas le Magicien auec vn cousteau à deux tranchans, & l'iniuriant le perce d'vn dard d'arguments, & abaisse son courage & entendement.

Il traite aussi du grand & du moindre, & de cela mesmes, & de l'autre chose, du semblable, & du dissemblable, de l'estat, & du mouuement, & de l'inegalité.

Du tout-Puissant, de l'Ancien des Iours, du Siecle & du temps: de la Paix, & ce que l'on entend par cela mesmes, qui est dit le mesmes, & quelle est la vie mesme, & quelle est la vertu mesme, & quelles choses sont dites estre telles.

Du Sainct des Saincts, du Roy des Roys, du Seigneur des Seigneurs, du Dieu des Dieux.

Du Parfait & de l'vnité.

Il a encores composé des Epitomes par Chapitres, de la Theologie mystique au mesme sainct Timothée, en affirmant & en desniant, & par des syllogismes conditionels portant son esprit & sa cognoissance sur toutes choses, & sensibles & intelligibles, qui sont au Ciel & en la terre, & penetrant selon le pouuoir d'vn homme mortel, & selon ce qui luy est loysible de faire, iusques dans le cabinet de la Diuinité.

C'est pourquoy dés lors il fut appellé par les sages de Grece, & l'est encores à present, l'Aisle du Ciel.

D'autant qu'estant porté en iceux par vne spirituelle intelligence & vne reuelation venerable, il apprit non seulement ces mysteres magnifiques du sainct Esprit: mais encore il y gousta de la doulce saueur de la diuinité, le goust de laquelle il a puis apres redonné aux hommes. Au premier Chapitre duquel liure il dit que sainct Barthelemy luy a appris comment la Theologie & le sainct Euangile se doit entendre. Ce qu'il a subtilement compris & defini en peu de paroles, mais tres-hautes & profondes, mellant les preceptes de l'Apostre en ses escrits.

Au second Chapitre il a monstré comme il se faut vnir, & dresser des cantiques à la cause de tout, & qui est par dessus tout.

Au III. il traite ce qui est de la Theologie affirmatiue & negatiue.

Au IV. que rien n'est es choses sensibles que la cause sensible selon sa preéminence.

Au V. que rien n'est és choses intelligibles que la cause intelligible, selon sa preéminence.

Il a

Il a aussi escrit vne epistre à sainct Caius, diuisée par sentences, traitant comme quoy Dieu est cogneu, en ce qu'il est ignoré, & comme il a esté veu de ceux que l'on list l'auoir veu, & qu'il est aucunement recogneu & entendu par le benefice de Dieu, & que le mystere de la diuinité & humanité de Iesus Christ demeure caché & à l'intellect & pour en discourir: & comment celuy qui est par dessus toutes choses est constitué & joinct substantiellement aux hommes, qu'il est substantiel à la substance des hommes, comme il se void en la Vierge enfantant excellemment, & en l'eau flottante & liquide qui supporte la pesanteur materielle & terrestre, & que le tres-doux Iesus n'a pas, comme Dieu, fait les choses diuines separement, & les humains comme homme. Mais estant faict Dieu homme, il nous a donné vne bourgeoisie nouuelle, diuine, & humaine, tout ensemble.

Il a aussi adressé des lettres au ministre & seruiteur de Dieu sainct Dorothée, luy faisant voir que l'espesseur diuine est vne lumiere inaccessible, en laquelle l'on dit que Dieu habite, & en laquelle sera celuy qui aura esté digne de l'entendre, & de le voir en ce corps.

Il a encores donné aduis au Prestre sainct Sosipater, qu'il ne pensast que les biens qu'il faisoit & qui demeurent cachez, pour cela fussent enseuelis, & qu'il se donne garde de la contention & dispute de paroles.

Il a encores enuoyé vne epistre Apologetique à l'Eueſque de Smyrne sainct Polycarpe, l'enseignant que les opiniastres contradicteurs de la verité ayants esté reprins plusieurs fois, doiuent estre euitez, & accuse les Grecs de ce qu'ayant receu de la sagesse du Ciel, ils ne se seruoient sainctement des choses diuines vers la diuinité, & s'efforçoient de chasser & ruiner l'honneur & le culte diuin, se rendant plustost serfs des creatures que du Createur, portez par la vanité & abondance de la gloire des Poëtes.

Et de là faisant mention d'Apolophanes Sophiste qui adoroit le Soleil, en parlant de luy à sainct Polycarpe: il luy parle du miracle fait au Soleil, soubs le Roy Ezechias, ce qu'Apolophanes ne voulant croire, à fin qu'il ne puisse resister aux arguments d'iceluy. Il instruist sainct Polycarpe de le faire ressouuenir du signe des tenebres fait en la Passion de nostre Sauueur, & comme quoy ces tenebres vindrent d'Orient, & s'en retournerent en l'Orient, la Lune cheant inopinement sur le Soleil, bien que hors de temps, & puis de rechef depuis neuf heures jusques à Vespres estant restituée au diametre du Soleil, contrè tout ordre naturel, ce qu'ils virent tous deux ensemble, estans en la Cité d'Heliopole: adjoustant les paroles qu'iceluy Apolophanes luy auoit souuentesfois dites, comme l'excellente lettre qu'il a escrit à iceluy Apolophanes le monstre.

Il descrit aussi vne epistre fort vtile, blasmant & tençant sainct Demophiles, en ce qu'il auoit defendu de receuoir celuy qui s'estoit desuoyé de la Foy, icelle pleine d'exemples tirées de la saincte Escriture & rapportées comme d'vn champ remply de fleurs, lequel nostre Dieu a benist, en laquelle toutesfois & quantes qu'il nomme le nom sainct de Iesus Christ nostre Sauueur, il l'appelle tres-bening.

Aussi par la lecture d'icelle faicte auec attention, l'on recognoistra abon-

damment de quelle benignité & miſericorde eſt noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſelon que l'homme le peut recognoiſtre, & l'on verra auec quelle aſſeurance vn chacun peut recourir à Ieſus Chriſt apres ſa cheute.

Par icelle encore l'ordre des Miniſtres Eccleſiaſtiques, leur excellence & authorité eſt pleinement demonſtrée, & vne excellente viſion repreſentée: par laquelle l'on apprend qu'il faut refrener les impetuoſitez trop zelées, enſeigner, & non affliger, ny excrucier les ignorants.

Il reſpond auſſi par vne Epiſtre à ſainct Tite, qui luy demandoit quelle eſtoit la maiſon de ſageſſe, quel en eſt le calice, quelles ſont ſes viandes, & quel eſt ſon breuuage.

L'on voit encore de luy vne Epiſtre, quoy que fort-briefue, toutefois excellente en diſcours & venerable en ſon ſens, eſcrite à ſainct Iean l'Apoſtre & Euangeliſte relegué en l'Iſle de Pathmos: par laquelle il annonce, ainſi qu'il l'auoit apris de noſtre Seigneur, qu'il retourneroit de cet exil, & preſcheroit encore l'Euangile en l'Aſie.

Il a eſcrit la vie & paſſion de ſainct Eutrope, premier Eueſque de Xainctes, en langage Grec, & l'enuoya au Pape ſainct Clement: elle a eſté depuis tranſlatée par le Pape Calixte ſecond du nom.

Il a dauantage eſcrit, tant par Volumes que par Epiſtres, à diuerſes perſonnes, ainſi qu'vn torrent d'eloquence myſtique, & comme vn oracle du ſainct Eſprict (par vn œuure excellent & veritable, & auec vne doctrine Philoſophique) a preſagé ce qui eſtoit neceſſaire pour la ruine du culte des Idoles, & pour la recommendation de la beatitude Celeſte, l'excellence magnifique deſquels eſcrits excede la petiteſſe de nos ſens, & a fait pluſieurs autres œuures qui nous ſont incogneuës.

Toutes leſquelles œuures monſtrent la grandeur de ſon ſçauoir & excellence de ſa profonde ſcience qu'il a communiquée de paroles & viue voix à toute la Grece, pendant qu'il fut Archeueſque d'Athenes, en laquelle charge il ne demeuroit ſedentaire en vn ſeul endroit, mais alloit par toutes les villes de l'Attique, d'Illyrie, d'Ionie, de Troade, de Laconie, preſchant le ſainct Euangile auec grand fruict, efficace de doctrine, & puiſſance diuine en ſes cenſures & excommunications, auſquelles Sainctes œuures il perſiſta juſques à ce qu'ayant receu des nouuelles de ſainct Paul, qui luy enuoya l'aueugle né (lequel il auoit illuminé) par qui il luy mandoit qu'il le ſuiuiſt à Rome, & depuis encores ayant ſceu par reuelation le mal-talent & cholere de l'Empereur Neron à l'encontre des deux grands Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, & la perſecution qui s'eſmouuoit par iceluy-meſme tres-cruel Empereur contre les Chreſtiens, deſquels les principaux chefs auoient eſté reſerrez en priſon fort-eſtroitte: il ſe reſolut d'accourir au ſecours & ayde des perſecutez, & ſe rendre compagnon de leurs tourmens, comme il l'eſtoit tres-fidelle de leur Foy & profeſſion.

Digitized by Google

Du voyage de ſainct Denys l'Areopagite à Rome, & ſon arriuée en icelle: Sa miſsion és Gaules par le Pape ſainct Clement: & comment il prend port auec ſa ſaincte troupe, en la ville d'Arles.

CHAPITRE III.

LE grand & excellent Precepteur de noſtre bien-heureux Apoſtre de la France ſainct Denys l'Areopagite l'Apoſtre ſainct Paul, en la 2. Epiſtre aux Corinthiens, chapitre 11. eſcrit en ces termes. Qui eſt celuy d'entre vous qui eſt oppreſſé que ie ne ſoys auec luy? qui eſt ſcandaliſé parmy vous que ie ne ſois bruſlé d'agitations & d'angoiſſe? La ſympathie & correſpondance aux membres du corps humain eſt telle, qu'auſſitoſt que quelqu'vn eſt bleſſé & offenſé, tous les autres ſe portent à ſon ſecours: le ſang le maintient, & le feu, qui les fait tous viure, mouuoir & entretenir, s'y accourt en affluence, afin de fortifier la partie intereſſée. L'Egliſe de Dieu n'eſt qu'vn corps, tous les fideles en ſont les membres, le principal exercice deſquels doit eſtre la charité, qui eſt la fin & conſommation de tous les preceptes diuins, & comme le centre ou la doctrine Euangelique pouſſe nos Ames, auſſi eſt-ce la vertu qui dure eternellement, les autres prenans fin: la Foy par la viſion de la gloire: l'Eſperance par la joüiſſance & fruition du bon-heur preparé aux enfans de Dieu: mais la ſeule Charité demeure & s'augmente lors que ſes compagnes ceſſent.

De ceſte tant vantée Vertu, noſtre bien-heureux ſainct Denys l'Areopagite tout enflambé, entendant que les deux colomnes de l'Egliſe, & grands Apoſtres des Gentils, eſtoient reſerrez en priſon en la ville de Rome, par le tres-cruel Empereur Neron, afin de compatir à leurs trauaux, & ſe faire compagnon de leurs peines, comme il eſtoit de leur profeſſion, ſe reſout d'aller en cette ville pour aſſiſter ces diuins ſeruiteurs de Ieſus Chriſt, & remporter auec eux la couronne du martyre, qui eſt le comble de toute Charité, auquel nous donnons noſtre vie pour ne manquer à l'honneur de celuy à qui nous ſeruons. Il donne donc ordre que l'Egliſe d'Athenes ſoit pourueuë en ſa place d'vn bon Paſteur, à ſçauoir de ſainct Publius, & de la ville de Pelio, où il eſtoit, s'eſtant tranſporté à ceſt effect en icelle ville d'Athenes, là prenant congé de ſon troupeau, ſe met en chemin, ſuiuy d'vn grand nombre de peuple, lequel eſpris de l'amour & admiration de ſa doctrine, ne le pouuoit quitter ny abandonner, & en tous les endroits & lieux où il paſſoit, faiſoit retentir le doux ſon de l'Euangile par ſes doctes & ſalutaires predications, auſſi par ſes ſainctes conferences & diſputes pleines de douce ſuauité; ce qui retarda de beaucoup ſon voyage.

Digitized by Google

Mais cependant, iceux deux grands Apoſtres & lumieres de l'Egliſe, receurent la derniere des Paſſions de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt pour tout le corps de cette meſme Egliſe: & le bien-heureux ſainct Clement, ſelon l'inſtitution de ſainct Pierre, & le choix qu'il auoit fait de ſa perſonne, apres ſainct Line & ſainct Clete luy ayant ſuccedé, & ſeant en la Chaire d'iceluy Prince des Apoſtres (quoy qu'il euſt refuſé ceſt honneur, quand en la preſence de toute l'aſſemblée ceſtuy ſainct Pierre, ſentant approcher ſa mort, le prenant par la main dit: mes freres i'eſtablis ceſtuicy Eueſque de Rome cognoiſſant qu'il m'a aſſiſté & eſté compagnon en toutes occaſions depuis le commencement: auſquelles paroles de ſainct Pierre iceluy ſainct Clement s'eſtant jetté à ſes pieds, le pria de le diſpenſer de cette charge: lors luy fut reparty que la crainte du peché luy faiſoit refuſer la Chaire, mais qu'il ſe print garde qu'il faiſoit plus grand peché en ce que pouuant garder le peuple de Dieu, qui eſtoit agité de tempeſtes & orages, il les vouloit fuir & euiter, pourquoy en fin il luy conſentit: neantmoins par humilité, il voulut que ſainct Line & ſainct Clete exerçaſſent la charge, d'autant qu'ils auoient eſté Coeueſques, ou Coadjuteurs de ſainct Pierre) ſainct Denys l'Areopagite arriua en la ville de Rome, auec beaucoup de Saincts perſonnages venus de Grece auec luy.

Or le Pape ſainct Clement loüant grandement le zele de ſainct Denys & de ſes compagnons, les ayant retenus (apres toutes ſortes de bienueillances & de charitables traictemens, de bons offices & ſainctes conferences) par quelque eſpace de temps (pendant laquelle le glorieux ſainct Taurin, fils d'vn bien grand Seigneur Payen, nommé Tarquin, & d'vne More tres-Noble & tres-Chreſtienne appellée Eutiche, fut baptiſé & laué ſur les fonds de Bapteſme par ſainct Clement, qui le donna au bien heureux ſainct Denys l'Areopagite, le priant d'affection de le receuoir & admettre auec luy, juſques à ce que la grace du ſainct Eſprit l'euſt confirmé: Ce que ſainct Denys accepta fort volontiers: & predit à l'heure à ſainct Taurin, que pluſieurs grands combats l'attendoient pour la gloire de Ieſus Chriſt:) en fin finale, recognoiſſant que les regions Occidentales eſtoient deſtituées de perſonnes qui y annonçaſſent la lumiere de l'Euangile & le ſalut des Ames, determina d'y enuoyer noſtre Apoſtre ſainct Denys l'Areopagite, auec tous ſes compagnons Grecs, & beaucoup d'autres, & l'ayant appellé, luy parla en cette ſorte.

Vous voyez, mon frere tres-cher, combien eſt grande la moiſſon de noſtre Seigneur, & d'ailleurs combien il y a peu d'ouuriers: Puiſque donc vous eſtes ſuffiſamment enſeigné & inſtruit en tout ce qui eſt de la Religion Catholique & pieté Chreſtienne, auſſi que vous eſtes grandement fortifié & affermy en ce qui eſt de la cognoiſſance du vray Dieu: pareillement en ce qui concerne la charité, verité & doctrine de Ieſus Chriſt, allez au nom d'iceluy, pourchaſſez, pourſuiuez, procurez & auancez cette moiſſon és parties Occidentales, & ainſi qu'vn vaillant gendarme & genereux Cheualier combatez vaillamment & faites vne forte guerre pour l'amour que luy portez. Lequel, tout ainſi qu'il a donné l'authorité & la puiſſance à mon maiſtre & Apoſtre ſainct Pierre de lier & deſlier, & moy

Digitized by Google

pareillement l'ay receuë de luy comme par droit hereditaire & succeſſif: ainſi de meſmes de noſtre authorité Apoſtolique, nous vous donnons & commettons ſoubs la charge & le ſort de voſtre Apoſtolat, toute la Gaule, laquelle receuant, opererez & ferez en icelle l'office d'Euangeliſte, enſemble accomplirez bien & deüement voſtre miniſtere: que la toute-puiſſance Diuine vous aſſiſte touſiours en ceſte authorité, fauoriſé de nos humbles prieres & ſuffrages, fortifié auſſi & aſſeuré par les merites & interceſſions des ſaincts Apoſtres.

Ainſi ſainct Denys l'Areopagite ayant receu ſa miſſion du ſucceſſeur de ſainct Pierre chef de l'Egliſe vniuerſelle, s'achemina accompagné d'vne ſaincte troupe de ſeruiteurs de Ieſus Chriſt, tant de ceux qui eſtoient venus de Grece auec luy, que d'autres qui ſe ioignirent pour trauailler à la diuine moiſſon de noſtre Seigneur) qui eſtoit ſi grande qu'elle ſembloit eſtre quaſi vne Legion. Entre iceux les plus principaux eſtoiens les ſaincts perſonnages Iulian, Defenſeur, Martial, * Marcellin, Eugene, Saturnin, * ou Mar-cel. Antonin l'ancien, & Anthonin le ieune, Sanctin, Nigaiſe, Quirin, Scuuicule, Cheron, Mange, Amateur, Leucian, Eutrope, Yon, Taurin, Spire, Regule, * Piat, Ruſtic, Eleuthere, Pauace, Donatian, Domitian, Alpian, *Piaton Auſtricliuian, Paul, Auſtrenome, Gracian, Thuribie, & pluſieurs autres; ou Piat. tous leſquels ayans ledit bienheureux ſainct Denys pour chef & conducteur trauerſerent premierement l'Italie, & ſe ſeparans aucuns d'entr'eux pour y preſcher la foy, ſainct Lucian eſtant arriué à Parmes afin d'y annoncer Ieſus Chriſt, les habitans l'ayans apprehendé l'outragerent & mirent en priſon, d'où il fut retiré par vn grand & puiſſant perſonnage, nouuellement conuerty, appellé Dominius auec ſes compagnons: mais finalement tous ſe rencontrerent à Arles, où ils prindrent port; & là ſainct Denys commença ſa predication és Gaules. Or l'Idole de Mars eſtoit adoree en ceſte ville par les habitans, & y auoit vn magnifique & ſuperbe temple qui luy eſtoit dedié & conſacré; mais ſainct Denys apres pluſieurs ſalutaires inſtructions, ſaincts documens, & diuines remonſtrances, ayant conuerti vne bonne partie des citoyens à la Foy, afin de leur monſtrer la toutepuiſſance du vray Dieu qu'il leur annonçoit: & d'ailleurs leur faire paroiſtre leur folle creance & la foibleſſe des demons, par la force & vertu du pretieux ſigne de la Croix: auſſi par la priere & oraiſon qu'il fit, briſa en leur preſence ceſte grande Idole de Mars, & ayant repurgé le temple de toutes vaines & Payennes ſuperſtitions, le conſacra & dedia pour ſeruir de lieu d'oraiſon & d'Egliſe aux fidelles ſeruiteurs du vray Dieu, & pour y celebrer les diuins & ſacrez myſteres de la Religion Chreſtienne.

Ce grand ſeruiteur de Dieu receu par les Gaulois auec beaucoup de bienueillance & d'admiration, ruinoit de fond en comble l'idolatrie & acqueroit à Ieſus Chriſt ces peuples ignorans: leſquels eſtonnez grandement de la grandeur de ſes raiſons & de la vertu de ſes miracles, ſe portoient librement à embraſſer la Foy qu'il leur annonçoit. A quoy ſeruit merueilleuſement la cognoiſſance & auſſi le commerce qu'auoient de toute ancienneté les Gaulois auec les Grecs: leſquels Grecs auoient poſſedé & gouuerné ceſte partie des Gaules, où eſt ſcituee la ville d'Arles, tout

Digitized by Google

vn long temps, iusques à ce que les Romains prindrent la prouince en leur aliance & confederation, & mesmes auoient fondé la ville de Marseille: & d'auantage le langage Grec estoit cognu des Gaulois & prattiqué parmy les doctes d'entr'eux, comme on peut le remarquer par ce qu'en escrit Cæsar en ses commentaires.

La ville de Marseille fondee par les Grecs.

Or nous ne sçaurions assez admirer, ny aussi assez remercier la bonté ineffable de la diuine sagesse & preuoyance du sainct Esprit, lequel desirant illuminer nos ancestres de ses diuins rayons, pour paruenir à la vraye cognoissance du vray Dieu, leur fut tant fauorable & misericordieux, doux & benin d'auoir eu le soin de leur enuoyer des personnes de telle qualité & extraction que le bien-heureux sainct Denis l'Areopagite, & ses glorieux compagnons, afin de leur en tracer le chemin, leur en faciliter les moyens & les y porter plus aisément.

Donc sainct Denys l'Areopagite & sa sacree troupe estans arriuez (comme dit est) en la ville d'Arles, en la qualité de chef & de superieur, ayant estably pour second Archeuesque sainct Regule, aussi des Ministres pour le diuin seruice & culte du vray Dieu en l'Eglise dudit lieu, & pareillement pour instruire le peuple en la Foy. Il enuoya ses disciples en diuers pays & diuerses prouinces afin d'y prescher & annoncer le sainct Euangile, & auec petite compagnie s'achemina en la ville de Paris. Mais pour monstrer que telle est la verité que cestuy sainct Denis l'Areopagite, & non autre, a esté enuoyé és Gaules, par le Pape S. Clement, qu'il est l'Apostre de France, & le premier Euesque d'icelle tres fameuse & tres-celebre ville de Paris, en voicy des tesmoignages irreprochables qu'en rend la sacro-saincte Eglise Romaine (nourrice de saincteté, mere des Martyrs & l'vnique retraicte des deux premieres trompettes de l'Euangile) & pareillement toute l'Eglise vniuerselle.

Breuiarium Romanum ex decreto sacri Concilij Tridentini restitutum: Dionysius Athenienſis, vnus ex Areopagitis iudicibus, Cum Paulus Apostolus veniens Athenas in Areopagum ductus rationem reddidisset eius doctrinæ quam prædicabat, affirmans Christum Dominum resurrexisse & mortuos omnes in vitam redituros esse, in Christum credidit: Itaque & baptisatus est ab Apostolo, & Athenienſium Eccleſiæ præfectus. Qui cum Romam venisset, à Clemente Pontifice missus est in Galliam prædicandi Euangelij causa, quem Lutetiam vsque Parisiorum Rusticus Presbyter & Eleutherius Diaconus prosecuti sunt: vbi à Fescennino Præfecto, quod multos ad Christianam religionem conuertisset, ipse cum socijs virgis cæsus est. Cumque in prædicatione Christianæ fidei constantissime perseueraret, in craticulam subiecto igne iniicitur, multisque præterea supplicijs vna cum socijs cruciatur. Sed ea tormentorum genera omnibus forti ac libenti animo perferentibus Dionysius agens annum supra centesimum, cum reliquis securi percutitur: De quo illud memoriæ proditum est, abscissum suum caput sustulisse, & progressum ad duo millia in manibus gestasse.

Clarissimus ac vndequaque magnus Cardinal. Baronius in Martyrologio Romano IX. Octob. die festiuit. S. Dionysij Areopagitæ, sic ait: Lutetiæ Parisiorum natalis sanctorum martyrum Dionysij Areopagitæ Episcopi, Rustici, &

Digitized by Google

Eleutherij, ex quibus Dionysius ab Apostolo Paulo baptisatus, primus Athenien-sium Episcopus est ordinatus: deinde Romam veniens à Beato Clemente Romano Pontifice in Gallias prædicandi gratia directus est, & ad præfatam vrbem deueniens, cum ibi per aliquot annos commissum sibi opus fideliter prosequeretur, tandem à præfecto Fescennino post grauissima tormentorum genera vna cum socijs gladio animaduersus martyrium compleuit.

Le Breuiaire de la Royale & insigne Eglise Episcopale de nostre Dame de Paris, de laquelle il a esté le premier Pasteur & Euesque: Cum Fescenninus suique communipulares præceptum Principis Domitiani susceepissent pro Macharij Dionysij Inquisitione, Galliarum penetrant fines, cursuque velociori Parisius adierunt vbi B. Dionysium contra incredulos dimicantem, & prædicatione continua populi multitudinem ad fidem inuiniunt exorantem: cum quo etiam beatum virum Rusticum Archipresbyterum, & Eleutherium Archidiaconum, quos ipse famulus Domini in suis ordinibus consecrarat, prædicationis & diuini obsequij ministros persecutoris dirus furor inuenit. * *Et és leçons des matines des octaues, est amplement declaré sa conuersion par l'Apostre S. Paul venant à Athenes: puis il pour suit ainsi*; Sancti simul applicuerunt portui Arelatensium ciuitatis, & ex inde quibusdam in partes necessarias (prout ei visum fuerat) destinatis: Idem Macharius Dionysius, qui sedis Apostolicæ priuilegio tradente sibi B. Clemente B. Petri successore verbi diuini Gallicis gentibus eroganda semina susceperat, quo amplius apud Gallias gẽtilitatis feruere cognouit errorẽ, illuc intrepidus & calore fidei armatus accessit, ac Lutetiam Parisiorum Domino ducente peruenit. *Laquelle Eglise le nomme Areopagite, ainsi qu'il est porté es vies des SS. Eugene, Yon, Ceraune, Landry, & autres.*

In Breuiario antiquiss. Manuscr.

Le Legendier & Breuiaire de l'Eglise consacrée de Dieu & Abbaye Royale de sainct Denys en France, en laquelle repose son corps precieux, & ceux de ses glorieux compagnons Saincts Rustic & Eleuthere. Pretiosus Areopagita Dionysius, dum per annos aliquot Athenarum glorioßissime rexisset Ecclesiam. Audiens Apostolorum Principes à Nerone carceri mancipatos, eorum amore, (subrogato sibi Episcopo) Romam iter arripuit, quo tandem peruenientes sanctos Dei Apostolos martyrio coronatos, & B. Clementem Pontificem sanctę ac summę Sedis Apostolicæ iam apicem gubernantem inuenit. Cum igitur à B. Clemente cum honore susceptus, multis sibi adiunctis sociis, vt quasi legio videretur, ad prædicandum in Gallias fuisset directus tandem inde portui Arelatensium ciuitatis appulsus illic templum quo Martis statua colebatur sola diuini nominis inuocatione confregit, destinatisque exinde comministris cæteris ad diuersas Prouincias, paucis secum retentis tandem Parisius, Domino ducente, peruenit. Cumque illic deductiori tempore immoratus (Dei semper in omnibus comitante sibi auxilio) Ecclesiam construxisset, ibidem officia deuote Domino seruientium Clericorum ex more constituit, probatasque personas honore secundi, id est, Sacerdotalis ordinis ampliauit.

Au Chapitre suiuant, est clairement monstré soubs sainct Regule (ou Rieul) comment la tres-celebre Eglise Metropolitaine de sainct Paul

Digitized by Google

d'Arles en Prouence declare [ainſi que porte le Breuiere d'icelle] que ſainct Denys, qu'elle nomme Areopagite, a eſté enuoyé és Gaules par le Pape ſainct Clement, pour y preſcher l'Euangile: Auſſi qu'il a pris port en la ville d'Arles [d'où il a deputé ſes compagnons en diuerſes contrées, pays & Prouinces] y a laiſſé pour Eueſque ledit ſainct Regule, & de-là s'eſt acheminé en la ville de Paris auec ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, en la quelle apres beaucoup d'années ils ſouffrirent le martyre, ſoubs Feſcennin Preuoſt des Gaulles.

Et le meſme eſt porté par eſcrit au Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Senlis.

Le Breuiaire de la tres-ancienne & tres-inſigne Egliſe Metropolitaine de ſainct Eſtienne de Sens (laquelle a receu la Foy auparauant la ville de Paris par les glorieux ſainctz Sauinian, Potentian & Altin, y enuoyez par l'Apoſtre ſainct Pierre) en rend teſmoignage en ces termes. Cum beatus Paulus veniſſet Athenas, prædicatione ſua B. Dionyſius cum omni domo ſua credidit in Dominum Ieſum Chriſtum & ſacri baptiſmatis vnda reſperſus eſt. Adhęſit tunc Dionyſius B. Paulo inſeparabiliter per trienium, & poſt hoc ab eo Athenienſium ordinatur Antiſtes: Tandem cum audiret Petrum & Paulum Romæ in carceribus detineri Romam accеſſit: Verum cum illi feliciter ad Dominum migraſſent, & poſtmodum ſanctus Clemens præſideret, ab ipſo Clemente poſt aliquod ſpatium temporis in Franciam deſtinatur, & ſibi Ruſticus & Eleutherius ſociantur. Miſſus igitur Pariſius venit & multos ad fidem conuertit, & plurimas Eccleſias fabricauit, & Clericos diuerſi ordinis collocauit.

Au Breuiaire de la treſſacree Egliſe Metropolitaine de noſtre Dame de Rheims, qui a eu pour ſes premiers Archeueſques S. Sixte, S. Sinicie & S. Amanſe, diſciples de l'Apoſtre S. Pierre: Cum Paulus, Græcia peragrata, Athenas veniſſet Dionyſium ad Chriſti fidem conuertit, baptiſauit, & Eccleſiæ Athenienſis Epiſcopum inſtituit. Poſtea verò cum Romam veniſſet Dionyſius vt Petrum videret & Paulum, quos audierat Romæ in vincula coniectos, aliquanto poſt tempore à B. Clemente in Galliam ad prædicandum Chriſti Euangelium miſſus eſt, quem ſecuti ſunt viri Apoſtolici Ruſticus Preſbyter, & Eleutherius Diaconus, cum quibus veluti ſtrenuus miles Chriſti prælia Domini Dei in vrbe Pariſiorum clariſſima, exhortando, docendo, ac increpando præliatus eſt.

Le Breuaire de la ſaincte Egliſe Metropolitaine de Narbonne: Sanctus Dionyſius, qui tradente B. Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore verbi diuini ſemina gentibus parturiēda ſuſceperat, quò amplius gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus & calore fidei inflammatus acceſſit, ac Pariſius Domino ducente peruenit, Hunc ergo locum Dei famulus elegit expectandum: Eccleſia illis quæ necdum in locis erat & populus ille nouam conſtruxit, ac officia ſeruientium Clericorum ex more conſtituit, probataſque perſonas honoris ſecundi ampliauit. Quem Dominus poſt Apoſtolos ſic honorauit, vt omnem Galliam eius Apoſtolatu inſigniret, quique eam ſuo ſanguine conſecrauit.

Ce que deſſus eſt chanté par l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine en toutes les

es les Egliſes eſquelles eſt ſolemniſée la feſte d'iceluy S. Denys Areopagite, en teſmoignage qu'il eſt l'Apoſtre de la France.

Au chapitre ſuiuant traictant de ſainct Nigaiſe premier Archeueſque de Roüen, & de ſes compagnons S. Quirin & Scuuicule : auſſi de S. Taurin premier Eueſque d'Eureux. Il eſt porté par eſcrit au Breuiaire de la tres-celebre Egliſe Metropolitaine de Noſtre Dame dudit Roüen, que S. Denis a eſté enuoyé es Gaules par le Pape S. Clement, & qu'il a eſté en la ville de Paris, où il a ſouffert le Martyre auec ſes deux compagnons SS. Ruſtic & Eleuthere ſous le Preuoſt des Gaules Siſinnie.

Les leçons du Breuiaire de la tres-inſigne Egliſe Metropolitaine de S. Eſtienne de Bourges ſont ſemblables à celles du Breuiaire du ſacré Concile de Trente, leſquelles rendent teſmoignage de la conuerſion de S. Denys l'Areopagite en la ville d'Athenes par l'Apoſtre S. Paul : acheminement de ceſtuy S. Denys à Rome : ſon enuoy par le Pape S. Clement en France : ſon arriuée en la ville de Paris, où il a eſté le premier Eueſque, & où il a ſouffert le martyre,

Le Breuiaire de la treſ-ancienne Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Chartres : Dionyſius patria Athenienſis, vir Patricius Areopagita, quo nomine illius ciuitatis Senatores appellabantur, traditur eo die quo Chriſtus crucifixus eſt coram multis exclamaſſe : Aut Deus naturæ patitur, aut mundi machina diſſoluitur. Cum autem Paulus Athenas veniſſet & ductus eſſet in Areopagum vt rationem eius doctrinæ redderet quam prædicabat, in medio Senatus mirabiliter de vera pietate, & reſurrectione Chriſti ac mortuorum diſſeruit. Hac oratione cum alios, tum imprimis Dionyſium conuertit, eumque Epiſcopum conſtituit Athenienſis Eccleſiæ. Poſtea vero cum Romam veniſſet Dionyſius, vt Petrum & Paulum videret quos audierat in vincula coniectos eſſe aliquanto poſt tempore miſſus eſt à Clemente in Galliam ad prædicandum Euangelium, quem ſecuti ſunt Ruſticus Preſbyter, & Eleutherius Diaconus vſque ad vrbem Pariſiorum, vbi cum multos ad fidem conuertiſſet, capti Dionyſius & ſocij à Feſcennino Præfecto loris flagellati ſunt, &c.

Au Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de S. Iean Baptiſte (auſſi de S. Mammert) de Langres : Cum Deus omnipotens Occidentales tenebras per B. Dionyſium vellet illuſtrare, B. Clementis Papæ cor tetigit, vt ad partes illas B. Dionyſium mitteret ſocios eius & comminiſtros adhibens. Exinde quibuſdam in partes neceſſarias deſtinatis, B. Dionyſius ad Lutetiam Pariſiorum peruenit, &c.

Il eſt declaré au Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Grenoble, que ſainct Denis eſtant arriué à Rome, B. Clementem Pontificem ſanctæ & ſummæ Apoſtolicæ Sedis iam apicem gubernantem inuenit ; *lequel S. Clement entre pluſieurs ſainctz s'denis qu'ils eurent par enſemble, luy dit ceci* : Perge, in nomine Domini, Partes aggrediens Occidentis, & vt bonus miles Chriſti præliare prælia Domini Dei tui ; in tui Apoſtolatus ſorte Apoſtolica noſtra auctoritate omnem Galliam ſuſcipiens opus fac Euangeliſtæ. Qui cum ſociis Ruſtico & Eleutherio ſimul properantes, & Chriſtum publice prædicantes, venerunt Lutetiam Pariſiorum Domino ducente, &c.

Digitized by Google

Le Breuiaire de la ſaincte Egliſe Epiſcopale de ſainct Lazare d'Autun. Sanctus Dionyſius, qui Sedis Apoſtolicæ priuilegio tradente B. Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore, verbi diuini ſemina Gallicis gentibus eroganda ſuſceperat, vbi errorem amplius feruere cognouit, illuc intrepidus & calore fidei armatus acceſſit, ac Pariſius Domino ducente peruenit, &c.

Voicy ce qui eſt contenu au Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de ſainct Cyr (martyr) de Neuers : Cum apud Athenas Græciæ vrbem Paulus Apoſtolus prædicaret, inter cætera Deorum Altaria vnum reperit altare vocatum & ſcriptum Deo ignoto : Et ait ad Dionyſium Areopagitam. Quis eſt iſte Deus ? Cui Dionyſius : Eſt mihi incognitus. Sed ipſe eſt Deus qui regnaturus eſt in cælo & in terra, & regnum eius non habebit finem, &c. *puis il pourſuit ainſi*: Poſt paſſionem autem Apoſtolorum Petri & Pauli, venit Dionyſius Romam, vbi à S. Clemente iam Papa ſuſceptus directus in Franciam cum Ruſtico Archipreſbytero, & Eleutherio Archidiacono, ad vrbem Pariſius quæ tunc Lutetia vocabatur properauit. *Laquelle Egliſe fait feſte double dudit ſainct Denys.*

Le Breuiaire de la ſaincte Egliſe Epiſcopale de S. Iulian du Mans : Cum B. Paulus veniſſet Athenas prædicatione ſua B. Dionyſius cum omni domo ſua credidit in Dominum Ieſum Chriſtum & ſacri Baptiſmatis vnda reſperſus eſt. Adhæſit tunc Dionyſius B. Paulo inſeparabiliter per triennium, & poſt hoc ab eo Athenenſium ordinatur Antiſtes. Tandem cum audiret Petrum & Paulum Romæ à Nerone in carceribus detineri ad eos viſitandos Romam acceſſit. Verum cum illi fœliciter ad Dominum migraſſent & poſtmodum S Clemens præſideret, ab ipſo Clemente poſt aliquod ſpatium temporis in Franciam deſtinatur, & ſibi Ruſticus & Eleutherius ſociantur. Miſſus igitur Pariſius venit, multos ad fidem conuertit, plurimas Eccleſias fabricauit, & Clericos diuerſi ordinis collocauit. Præfectus Siſinnius contra Chriſtianos Pariſius à Roma directus, B. Dionyſium populo prædicantem inuenit, &c.

Le Breuiaire de l'inſigne Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame d'Amiens : Pretioſus Chriſti martyr Dionyſius Athenienſium Archiepiſcopus, B. Pauli Apoſtoli prædicatione conuerſus, Romam peruenit, vbi B. Clementem Papam inuenit, à quo accepto priuilegio diuina ſemina Gallicis gentibus erogauit, & quo amplius gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus & calore fidei armatus acceſſit, & Pariſius Domino ducente peruenit : vbi maximam populorum multitudinem ſua prædicatione ad Dominum Ieſum Chriſtum conuertit.

Au Breuiaire de la ſaincte Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame du Puy en Velay, cecy eſt porté par eſcrit. Poſt Domini noſtri Ieſu Chriſti glorioſam Aſcenſionem cum beatus Paulus Apoſtolus Chriſti nomen ignotis populis prædicaret, aduenit Athenas, ibidemque ſanctum virum Dionyſium gentilibus inueniens erroribus implicatum, ad viam ſalutis conuerſum & ſacri baptiſmatis vnda renatum, diuinis eum illico ſanctionibus informauit. Cumque iam cæleſtibus quoti lie miles Chriſti deſideriis æſtuaret ſuper na ſe vbique gratia præcunte dum rura pontica ſulcaturus ingreditur Romam cælitus Domini dilectus aggreditur. Qui beatum Clementem Apoſtolica

Digitized by Google

inueniens præditum poteſtate ab eo eſt continuo digno cum honore ſuſceptus. Tunc beatus Clemens, ſanctum Dionyſium Epiſcopum ordinauit, & poteſtatem quam à beato Petro acceperat ei tradidit: ſocioſque ei Saturninum, Marcellinum & Lucianum adhibuit. Sanctus Dionyſius apud Gallias, vbi amplius gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc diuina protectione munitus fortis & verus præliator ſe immerſit. Aquitanię partibus ſancto Saturnino directo, ipſe cum ſancto Luciano, ſancto Ruſtico, & ſancto Eleutherio Pariſius adiit, vbi remanens Eccleſiam ibidem iuxta virium ſuarum, vt nouus adhuc aduena poterat, Domini noſtri Ieſu Chriſti in honore conſtruxit, &c.

Le Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de ſainct Eſtienne de Metz, de laquelle ſainct Clement (diſciple de l'Apoſtre ſainct Pierre & oncle de ſainct Clement Pape) a eſté le premier Eueſque. Sanctus Dionyſius qui tradente B. Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore, verbi diuini ſemina gentibus parturienda ſuſceperat, quo amplius gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus & calore fidei inflammatus acceſſit, ac Pariſius Domino ducente peruenit. Hunc ergo locum Dei famulus elegit expetendum, &c. *Ainſi qu'au Breuiaire de Narbonne. Puis apres.* Quem Dominus poſt Apoſtolos ſic honorauit, vt omnem Galliam eius Apoſtolatu inſigniret, quique eam ſuo ſanguine conſecrauit. I'ay bien voulu encore en ceſt endroit repeter ceſte clauſe, inſerée audit Breuiaire, afin de monſtrer l'honneur de l'Apoſtolat de l'Apoſtre de la France ſainct Denys l'Areopagite, lequel a eſté eſleu, choiſi & appellé à ceſte dignité par Ieſus Chriſt.

Ex *antiquiſſimo Breuiario manuſcripto inſignis Eccleſiæ Epiſcopal. Agenn enſ.* Tempore quo Claudius agebat in ſceptris, beatus Paulus Apoſtolus deuenit Athenas, vbi Dionyſius Areopagita cunctis pene artibus imbutus, aliorum Doctor erat. Hunc Paulus cœpit interrogare quibus numinis inſeruiret, &c. Et *à la fin.* Poſt aliquod tempus audiuit ligatos Petrum & Paulum Apoſtolos ac Romæ in vinculis tentos: ſubrogatoque, *à ſçauoir* S. *Denys*, ſibi & Epiſcopo martyriique deſiderio Romam accelerans, antequam Romam peruenisſet paſſi ſunt Apoſtoli, quo ipſe peruenies, inuenit B. Clementem ſummæ iam Apoſtolicæ Sedis apicem gubernantem. Igitur eo iubente, Dionyſius ſorte Apoſtolica omnem ſuſcipiens Galliam, pluribuſque ſociis illi adhibitis, Pariſius peruenit, &c.

Le Breuiaire de la tres-ancienne & tres-fameuſe Egliſe Epiſcopale de ſaincte Croix d'Orleans, laquelle a eu pour premier Eueſque ſainct Altin, qui l'a imbuë de la ſaincte Foy auparauant que la ville de Paris euſt receuë icelle par ſainct Denys. Dionyſius Athenienſis vnus ex Areopagitis iudicibus ab Apoſtolo Paulo eſt baptizatus & Athenienſium Eccleſiæ præfectus. Qui cum poſtea Romam veniſſet, à Clemente Pontifice miſſus eſt in Galliam prædicandi Euangelij cauſa, quem vſque Lutetiam Pariſiorum Ruſticus Preſbyter & Eleutherius Diaconus proſequuti ſunt: vbi à Feſcennio Præfecto quod multos ad Chriſtianam fidem conuertiſſet, ipſe cum ſociis virgis cæſus eſt, &c.

Le meſme eſt contenu au Breuiaire de la ſaincte Egliſe Epiſcopale de ſainct Pierre de Rennes.

Digitized by Google

Comme auſſi pareillement en celuy de l'inſigne Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Laon : eſquelles Egliſes le diuin ſeruice eſt celebré, & les leçons des Matines, contenans la miſſion de ſainct Denys l'Areopagite en France par le Pape ſainct Clement, ſon arriuée à Paris, tout ce qu'il y a fait & ſouffert, ſont ſemblables ainſi qu'aux autres Egliſes, & font feſte double, auec les Octaues.

Semblablement les Breuiaires des celebres Egliſes Epiſcopales de noſtre Dame d'Eureux & Bayeux, de ſainct Pierre de Beauuais, de ſainct Eſtienne de Meaux, & de Chalons, declarent que ceſtuy ſainct Denys a eſté enuoyé és Gaules par le Pape ſainct Clement, & qu'il eſt venu à Paris auec ſes compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, où ils ont ſouffert la mort pour Ieſus Chriſt, ſoubs le Preuoſt des Gaules Feſcennin Siſinnie. Le diuin ſeruice & les Leçons contenans la vie, miracles, martyre & mort, comme és Egliſes prealleguées.

La tres-ancienne Egliſe Epiſcopale de S. Geruais de Soiſſons, où a eſté premier Eueſque S. Sixte diſciple de l'Apoſtre S. Pierre, lequel l'a illuminee de la Religion Chreſtienne, auparauant que la ville de Paris euſt eſté illuminee d'icelle par ſainct Denys l'Areopagite, dit ce qui ſuit : Cum Paulus omnem Græciam peragraſſet & veniſſet Athenas. Dionyſium que Areopagitam interrogaſſet, quis eſſet Deus ille incognitus ? *Apres la reſponſe faicte par ſainct Denys, il pourſuit ainſi* : Dionyſius Areopagita credens in Dominum Ieſum Chriſtum, ab Apoſtolo Paulo eſt baptiſatus, & ab eo Epiſcopus in eadem ciuitate ordinatus. Cum autem Petrum & Paulum Apoſtolorum capita Romæ in vinculis coniectos comperiſſet, ſubrogato ſibi Athenis Epiſcopo Romam venit, vbi beatum Clementem Sedis Apoſtolicæ apicem gubernantem inuenit; à quo humaniſſime ſuſceptus, tandem in Gallias verbi diuini ſemina erogaturus dirigitur, cui plures comminiſtri probati viri adhibentur. Idem Macharius Dionyſius quo amplius apud Gallias gentilitatis errorem feruere cognouit, illuc intrepidus acceſſit, & Lutetiam Pariſiorum Domino ducente peruenit. In qua tandem multis per eius prædicationem ad fidem conuerſis, Eccleſiam conſtruxit, ac officia deuote Domino ſeruientium Clericorum ex more conſtituit, probataſque perſonas honore ſecundi ordinis ampliauit, &c.

Le Breuiaire de l'inſigne Egliſe Epiſcopale de S. Eſtienne de Clermont : Beatus Macharius Dionyſius qui Sedis Apoſtolicæ priuilegio tradente ſibi B. Clemente, Petri Apoſtoli ſucceſſore, verbi diuini ſemina Gallicis gentibus eroganda ſuſceperat, quo amplius apud Gallias gentilitatis feruere cognouit errorem intrepidus & calore fidei armatus acceſſit, ac Lutetiam Pariſiorum Domino ducente peruenit. Præfectus Feſcenninus Siſinnius, pro Macharij Dionyſij inquiſitione, ſuique commanipulares Galliarum penetrant fines, Pariſius adierunt, vbi Beatum Dionyſium contra incredulos dimicantem & prædicatione continua populi multitudinem ad fidem inuciunt exhortantem, cum quo etiam Beatum virum Ruſticum Archipreſbyterum & Eleutherium Archidiaconum quos ipſe in ſuis ordinibus conſecrarat &c.

Il eſt auſſi contenu au Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de S.

Digitized by Google

Flour, que S. Denys l'Areopagite a esté enuoyé ez Gaules par le Pape S. Clement (& en sa compagnie les SS. Gratian, Trophime, Paul, Austremone, Martial, & Saturnin) & qu'il est venu en la ville de Paris, où il a conuerti vne grande multitude de peuple, y a esté trouué preschant la foy par le Preuost des Gaules Fescennin Sisinnie, & y a souffert le martyre pour Iesus Christ auec ses deux compagnons S. Rustic & S. Eleuthere.

Voicy ce qui est porté au Breuiaire de la saincte Eglise Episcopale de nostre Dame de Constance: Dionysius Athenien sis vnus ex Areopagitis Iudicibus, baptisatus est à beato Paulo Apostolo, & ab eo Athenien sium Ecclesiæ Præfectus: qui cum postea Romam veniſſet à S. Clemente Pontifice missus est in Galliam prædicandi Euangelij causa, quem Lutetiam vsque Parisiorum Rusticus Presbyter & Eleutherius Diaconus prosecuti sunt, &c.

Le mesme de mot à mot estant contenu au Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de S. André d'Auranches, ie l'obmettray: aussi que cela ne seroit qu'vn redict. Quant au diuin seruice, il est semblable à celuy qui est celebré par toutes les autres Eglises qui font la feste de cestuy S. Denys l'Areopagite.

Le Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale de S. Pierre de Troyes: Pretiosus Dionysius ab Athenis Romam veniens, B. Clementem sanctæ ac summæ Apostolicæ Sedis apicem gubernantem inuenit. Interea beatus Clemens S. Dionysium alloquitur dicens: Vade in partes Occidentis, fac opus Euangelistæ: & ne verearis atrocitatem gentis barbaricæ, sciasque profecto quia qui plus laborat, plus mercedis accipiet: Socios quoque & comministros Rusticum videlicet Archipresbyterum & Eleutherium Archidiaconum ei adhibuit, qui simul properantes & Christum publice prædicantes, venerunt Lutetiam Parisiorum Domino ducente.

Ce que i'ay extraict d'vn tres-ancien Breuiaire manuscript, en velin, de ladite Eglise de Troye, que m'a mis en main M. Gaspard de Mornieu Conseiller du Roy au Presidial de Lyon (personnage de grand sçauoir & de grande Iudicature: lequel assiste toutes personnes doctes de ses liures rares, dont il en a en quantité; ne desirant rien plus que de profiter au public) & bien autres 30. Breuiaires de diuers Eueschez (lors que ie faisois mon seiour audit Lyon) desquels i'ay tiré les tesmoignages cy deuant, & autres, pour la deffence de mon patron & Apostre de la France S. Denys l'Areopagite.

Au Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale de nostre Dame de Noyon, est declaré que S. Denys l'Areopagite ayant esté conuerty par l'Apostre S. Paul en la ville d'Athenes, baptisé de par luy, & fait Eueſque d'icelle: Post aliquot annos audiens Beatos Apostolos Petrum & Paulum in vinculis Romę sub Nerone tentos Romam adiit, sed cum iam illos passos reperiſſet, inuenit B. Clementem Apostolicæ Sedis apicem gubernantem, à quo, pro suæ sanctitatis & scientiæ reuerentia maximo cum honore susceptus est: quem post aliquod temporis interuallum B. Clemens, adiunctis sibi quibusdam sociis, in Galliarum partes ad Christi fidem prædicandam transmisit. Beatus igitur Dionysius in Galliam vbi ampliorem gentilitatis feruere cognouit errorem illuc se intrepidus immersit, & cum SS. Rustico & Eleutherio

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Digitized by Google

Parisius Domino ducente peruenit: vbi Verbum Dei cum instantia prædicaret, maximam ad Christi fidem multitudinem conuertit, &c.

Le Breuiaire de la tres-ancienne Eglise Episcopale de S. Estienne de Tours : de laquelle S. Mansuetus (Escossois de nation, disciple de l'Apostre S. Pierre, & compagnon de S. Clement premier Euesque de Metz) a esté le premier Pasteur, auparauant mesmes que la ville de Paris eust esté esclairee de la foy par son premier Prelat S. Denys l'Areopagite declare ce qui suit en ces termes : Sanctus Dionysius qui tradente B. Clemente, Petri Apostoli successore, verbi diuini semina gentibus parturienda susceperat, Parisios Domino ducēte peruenit. Hunc ergo locum Dei famulus elegit expectandum, &c. Quem Dominus post Apostolos sic honorauit, vt omnem Galliam eius Apostolatu insigniret, quique eam suo sanguine consecrauit,

Le Breuiaire de la sacree Eglise Episcopale de S. Estienne d'Auxerre : Pretiosus Dionysius cum Romam auspice Christo peruenisset, beatum Clementem Pontificem sanctæ & summæ Apostolicæ Sedis iam apicem gubernantem inuenit. Ab ipso Clemente idem Athenienſium Archiepiscopus Dionysius, digno est cum honore susceptus, & pro sanctitatis & eruditionis suæ reuerentia, loco maxime venerationis habitus. *Et puis il poursuit ainsi :* Sanctorum Apostolorum intercessionibus roboratus in tui Apostolatus sorte omnem susciens Galliam opus fac Euangelistæ & ministerium tuū imple. Socios quoque ei & comministros verbi plures & probatos viros adhibuit, & sic simul properantes & circumcirca Dominum prædicantes apulerunt portum Arelatensis ciuitatis. Igitur Dionysius qui sedis Apostolicæ priuilegio tradente B. Clemente Petri Apostoli successore, verbi diuini semina Gallicis gentibus eroganda susceperat, quo amplius apud Gallias gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus, & calore fidei armatus accessit, ac Lutetiam Parisiorum Domino ducente peruenit, &c. *Laquelle Eglise celebre la feste de cestuy sainct Denys, double, auec les Octaues.*

Le Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale de S. Maurice d'Angers declare pareillement, comment iceluy S. Denys a esté conuerty par l'Apostre S. Paul en la ville d'Athenes, baptisé de par luy, & fait Eueſque d'icelle : qu'estant paruenu à la cognoissance dudit S. Denys, que les glorieux Apostres S. Pierre & S. Paul estoient prisonniers à Rome par l'Empereur Neron qui s'y achemina, & trouua S. Clement seant au sainct Siege, lequel l'enuoya es Gaules auec plusieurs personnages, qu'il arriua à Paris, y fit tous deuoirs & fonctions d'Eueſque : & finalement y receut la couronne de martyre auec ses deux compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere,

I'ay eu en main vn tres-ancien Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de S. Pierre de Nantes, auquel est contenu en la 1. leçon, la conuersion & baptesme dudit S. Denys par l'Apostre S. Paul en la ville d'Athenes. En la 2. leçon, que sainct Denys l'ayant suiuy par trois ans : apres son retour en icelle, il l'auroit estably Eueſque. En la 3. qu'ayant entendu l'emprisonnement des Apostres S. Pierre & sainct Paul à Rome : il y alla où il trouua S. Clement tenant le sainct Siege Apostolique. ez quatre 5. & 6 leçons, B. Clemens Papa Petri Apostoli successor, his verbis sanctum Dionysium Archiepiscopum alloquitur dicens : Sicut Domi-

Digitized by Google

nus Iesus Christus magistro meo Petro tradidit & ego Sanctæ hereditatis iura suscepi: Ita in ligandi soluendique auctoritate tibi semper præsto sit diuina pietas, & nostris orationibus comitatus, & sanctorum Apostolorum intercessionibus roboratus, in tui Apostolatus sorte Apostolica nostra auctoritate omnem suscipiens Galliam opus fac Euangelistæ, ministerium tuum imple, vt Christi notitia per te sit vbique diffusa: & hæc dicens dedit ei pacem & permisit abire. Ille vero quo amplius gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus & calore fidei armatus accessit, & Parisius Domino ducente peruenit, &c. *Le reste de sa vie, miracles, martyre, & mort soubs le Preuost des Gaules Fescennin, Sisinnie, ensemble le diuin seruice ainsi qu'és autres Breuiaires des autres Egliſes.*

Apres les Egliſes Episcopales, celles des venerables Egliſes Collegiales de S. Eugene de Dueil, de Chaſtre, de S. Yon, & de S. Spire de Corbeil, rendent teſmoignage, que ſainct Denys l'Areopagite a eſté enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement, qu'il eſt venu à Paris, d'où il a eſté le premier Eueſque, y a conuerty le peuple, & y eſt mort auec ſes deux compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere, ſous le Preuoſt des Gaules Feſcennin Siſinnie.

Il a eſté trouué au threſor de l'Egliſe Royale & Collegiale de la ſaincte Chappelle du boys de Vincenne (Chaſteau Royal & maiſon de plaiſance de nos Roys treschreſtiens) vn tres-ancien Breuiaire manuſcript en velin, donné par quelque pieux Roy, que m'a mis en main M. Hiereſme le Pleige, tres-venerable Chantre de ceſte Egliſe, perſonnage inſigne, & grandement doüé de pieté & doctrine, duquel i'ay extraict ce qui ſuit en la 2. leçon du Dimanche, infra octauas B. Dionyſij Areopagitæ, *qui ſont les meſmes termes*: Sancti ſimul properantes & circumcirca Dominum prædicantes (*parlant de S. Denys & de ſa ſaincte compagnie*) applicuerunt portui Arelatenſium ciuitatis. Exinde quibuſdam in partes neceſſarias, prout ei viſum fuerat deſtinatis, idem Macharius Dionyſius qui Sedis Apoſtolicæ priuilegio tradente ſibi B. Clemente, B Petri ſucceſſore, verbi diuini Gallicis gentibus eroganda ſemina ſuſceperat, quo amplius apud Gallias gentilitatis feruere cognouit errorem, illuc intrepidus & calore fidei armatus acceſſit, ac Lutetiam Pariſiorum Domino ducente peruenit: doctrinaque præclarus, miraculis coruſcans, & virtutum ſignis; quę Athenenſium magiſter Paulo docente didicerat Gallijs miniſtrauit, &c. Et *là meſme ſont contenus les combats, ſupplices, miracles, diuin ſeruice, & mort de S. Denys, ainſi qu'és autres Breuiaires.*

I'ay veu vn tres-ancien manuſcript és mains du R. P. Dominique de Ieſus, Religieux du Venerable Conuent des Carmes deſchauſſez au lieu de Chalanton, & là enſeignant la Theologie, qui deſireux d'eſclaircir le doute que l'on met en auant de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de la France, me l'a communiqué, l'ayant tiré de la bibliotheque tres-ancienne de S. Maur des Foſſez, iadis Abbaye, de l'Ordre de S. Benoiſt, à preſent Egliſe Collegiale de Chanoines: lequel manuſcript a pour marque E. *& dans iceluy la vie de noſtre* S. Areopagite *eſt eſcripte d'vn caractere tres ancien, approchant des lettres Grecques, qui commence ainſi*: Paſſio ſanctiſſimi Dionyſij, qui à loco Areopagita & patrocinio pro nomine, Chriſtiano autem agnomine eſt appellatus Macarius, à S. Paulo Athenienſium ordi-

natus Archiepiſcopus, Apoſtolica vero auctoritate B. Clementis Papæ Vniuerſalis totius Galliæ conſtitutus Apoſtolus: *& à la 8. page apres il pourſuit ainſi*: Pretioſus denique Dionyſius, cum arcis Romanę mœniis ſui auſpice Chriſto præſentiam intulit, quoniam fidei neceſſitas & ad ſuſcipiendum Dei verbum euidentiam gentibus quas pertranſierat oſtij aſperſio moroſius eum detinuit B. Clementem Pontificem Sanctæ & ſummæ Apoſtolicæ Sedis iam apicem gubernantem inuenit, à quo idem glorioſus Domini Athenienſium Archiepiſcopus Dionyſius, mox vt ſe potuerunt inuicem ſalutare, digno eſt cum honore ſuſceptus, & pro ſanctitatis & eruditionis ſuæ reuerentia, ſeu anterioris fraternitatis conuictione, loco maximæ venerationis eſt habitus. Et *à la 19. page*: Deus omnipotens B. Clementis cor tetigit, & vt iſtiuſmodi verbis pretioſum Dionyſium alloqueretur accendit. Vides, inquit S. Clemens, mi frater chariſſime Maxari Dionyſi, quanta eſt meſſis Dominicæ ſationis & quam pauci ſunt operarij: Itaque ſicut Dominus Ieſus Chriſtus magiſtro meo Petro tradidit, & ego ſanctæ hæreditatis iura ſuſcepi: ita in ligandi ſoluendique auctoritate ſemper preſto tibi ſit diuina poteſtas, noſtris orationibus comitatus & ſanctorum Apoſtolorum interceſſionibus roboratus in tui Apoſtolatus ſortem Apoſtolica noſtra auctoritate omnem ſuſcipiens Galliam opus fac Euangeliſtæ, miniſterium imple, &c. *Puis en la 20. page.* Idem Maxarius Dionyſius qui Sedis Apoſtolicæ priuilegio tradente ſibi B. Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore, verbi diuini ſemina Gallicis gentibus eroganda ſuſceperat, beatiſſimi principis Apoſtolorum, & magiſtri ſui informatus exemplo, qui Romanæ credulitati ſe propter Ieſu Chriſti nomen immerſerant, quò amplius apud Gallias gentilitatis feruere cognouit errorem: illuc intrepidus & calore fidei armatus acceſſit, ac Lutetiam Pariſiorum Domino ducente peruenit: doctrinaque præclarus, &c. *Le reſte comme deſſus au manuſcript du bois de Vincenne.*

Le treſ-pieux & tres-venerable Preſtre M. Claude Chaulmont, Vicaire de la celebre Egliſe de S. Yues de Paris, m'a mis en main vn tres-ancien legendier manuſcript, trouué au threſor de ladite Egliſe, auquel eſt eſcrit ce qui ſuit, en ces termes: Dionyſius Areopagita à B. Paulo Apoſtolo ad fidem Chriſti conuerſus fuit: *Puis il pourſuit ainſi*: Cum audiſſet iſdem Dionyſius Petrum & Paulum Romæ à Nerone in carceribus detineri, Epiſcopum ſibi ſubſtituit & ad eos viſitandos acceſſit. Verum cum illi fœliciter ad Dominum migraſſent, & poſtmodum S. Clemens præſideret, ab ipſo Clemente poſt aliquod temporis ſpatium in Franciam deſtinatur, & ſibi Ruſticus & Eleutherius ſociantur. Miſſus igitur Pariſius venit & multos ibidē ad fidem conuertit, Eccleſias plurimas fabricauit, & Clericos diuerſi ordinis collocauit. Præfectus igitur Feſcenninus contra Chriſtianos Pariſius à Roma directus B. Dionyſium populo prædicantem inuenit, &c. *Le diuin ſeruice, les combats, ſupplices, miracles, & martyre, de meſme qu'aux autres Breuiaires.*

Au Breuiaire de l'ordre ſacré de ſainct Auguſtin, 3. die octauarum, *ez leçons des Matines, cecy eſt porté par eſcrit*: Tunc B. Clemens ſanctum Dionyſium Epiſcopum ordinauit & poteſtatem quam à B. Petro Apoſtolo acceperat

tradidit

adidit ei dicens : Vade in partibus Occidentis prædicare Euangelium re-
ni cœlestis, & ligandi atque soluendi tibi sit concessa potestas. Socioſque
Marcellum, Saturninum, & Lucianum adhibuit. Cùm vero peruenissent
portum Arelatensium ciuitatis, Sanctus Dionysius Marcellum in Hiſ-
niam destinauit, sancto quoque Saturnino Aquitaniæ partibus directo,
se cum S. Luciano, & S. Rustico, & sancto Eleutherio Parisius adiit.
nctumque Lucianum Presbyterij honore perfunctum ad Beluacensem
tigit vrbem, ipse vero Parisius remansit, &c.

Le Breuiaire du tres-sainct ordre du glorieux Confesseur & Patriarche S. *Domi-
nique instituteur des Iacobins, ou freres Prescheurs* : Cùm Romam Dionysius
epagita accessisset vt Petrum ac Paulum videret, quos audierat in vin-
la coniectos esse, post eorum passiones ac mortem missus est à Clemen-
n Galliam ad prædicandum Euangelium, quem sequuti sunt Rusticus
sbyter, & Eleutherius Diaconus vsque ad vrbem Parisiorum. Cùm er-
Parisiis multos ad Christi fidem & verbo & exemplo Dionysius & so-
traxissent, capti à Fescennino Præfecto, vehementer loris flagellati sunt
:. *Le surplus tant du diuin seruice que des combats, supplices, miracles, & mar-
e dudit sainct Denys, ainsi qu'il est contenu ez autres Breuiaires.*

Le Breuiaire du tres-Religieux ordre de nostre Dame des Carmes con-
nt de pareilles & semblables leçons qu'il y a au Breuiaire des insignes
lises de nostre Dame de Roüen, de saincte Croix d'Orleans, & de no-
: Dame de Laon, par lesquelles il est fait mention de l'enuoy de sainct
nys l'Areopagite ez Gaules & à Paris, par le Pape sainct Clement.

Le tres pieux & tres-docte Pere Laurent Surius Chartreux, tient pour
s-constant que sainct Denys l'Areopagite, disciple de l'Apostre sainct
ul, est l'Apostre de France, & le premier Eueſque de Paris : & ayant in-
é en son 5. tome tout ce qu'il en a peu recueillir dit ceci : *Posſunt autem
lori abunde sufficere, quæ superius allata sunt.*

Nostre Annaliste de France Nicole Giles dit, que sainct Denys l'Areo-
gite, sainct Rustic & sainct Eleuthere, ont esté enuoyez en France par
Pape sainct Clement pour y prescher la foy de Iesus-Christ, & y souf-
ent martyre: estans decolez au pied de la montagne de Montmartre
z Paris, & le qualifie premier Eueſque de Paris, disciple de l'Apostre
ict Paul, & de par luy estably premier Eueſque d'Athenes.

Ie ne dois passer sous silence les tesmoignages des estrangers, lesquels
iouënt & recognoissent sainct Denys l'Areopagite estre l'Apostre de
nce & le premier Eueſque de Paris, & non autre sainct Denys : (en quoy
roit la conformité & le mutuel consentement de toute l'Egliſe vniuer-
e, laquelle a ceste mesme croyance) ainsi que s'ensuiuent.

Tesmoignages des estrangers que S. Denys l'Areopagite est l'Apostre de France, & le 1. Eueſque de Paris.

Le Breuiaire de la venerable Egliſe Episcopale de Burges, declare que
Denys disciple de sainct Paul, s'achemina à Rome, d'où il fut enuoyé
Gaules auec plusieurs saincts personnages, par le Pape sainct Clement,
u'il vint à Paris accompagné des saincts Rustic & Eleuthere. Ce qui se
ifie cy apres, au chapitre suiuant, traictant de sainct Eugene son disci-

a celebre Egliſe Episcopale d'Hildesmenſe rend auſſi vn pareil tesmoi-

Digitized by Google

gnage de la mission & enuoy de sainct Denys ez Gaules par le Pape sainct Clement, & l'appelle l'Areopagite.

Les sacrees Eglises Archiepiscopale de Besançon, & Episcopales de Strasbourg, Teroüenne, Bruges, & autres: aussi plusieurs Legendaires & manuscripts de diuerses Eglises des pays estrangers, *asserunt B. Dionysium Areopagitam à S. Clemente summo Pontifice in Gallias missum, & Parisiis capite minutum*: qui sont les propres termes dont ils vsent.

L'insigne monastere de S. Vannes (de l'ordre sacré de sainct Benoist) en rend vn semblable tesmoignage, & le nomme l'Areopagite.

Comme aussi faict la saincte Eglise Episcopale de nostre Dame de Verdun, d'où sainct Sanctin, disciple du mesme sainct Denys, a esté le premier Euesque.

Iean Mariana, tres-reuerend P. de la comp. de Ies. l. 4. des gest. d'Esp. c. 4. enuiron l'an de Iesus Christ 97. dit que sainct Eugene premier Archidiacre de Tolede, fut mis à mort pour la foy, & que *missus fuerat in Hispaniam à Dionysio Areopagita (sic pro constanti traditur) ex Gallia vbi Euangelium prædicabat, &c.*

Ce que tesmoigne pareillement l'Eglise tres-celeb. primatiale du Royaume de Tolede en Espagne.

Item Lucius Marineus Siculus, Regius Historiographus, l. 5. hist. Hisp. cum ait. de S. Eugenio.

Mathæus * Galenus Vvestcapellius agnoscit B. Dionysium Areopagitam Parisiorum ac Germanorum primum esse Apostolum & Euangelistam.

Raphael Volateran. Ital. Dionysius Areopagita præsul Atheniens. discipulus Pauli, missus est in Galliam Euangelii gratia, vna cum Rustico & Eleutheurio à Clemente Pontifice & in eodem loco martyrio afficitur.

Ordericus Vitalis Angl. Cœnob. Vticensis Monach. in hist. Eccl. ab Incarnat. Saluat. ad ann. 1140. l. 5. de vrb. Rothomag. & B. Nigasio primo Antistite scripsit, quod S. Nigas. ad hanc vrbem à sancto Dionysio Parisiensi primo Pontifice tempore Domitiani Cæsaris destinatus est, &c.

Les tres-doctes personnages P. Petr. Lancellius societ. Iesu, & M. Guill. Gazet, le premier Graue Lingannus, & l'autre Attrebatens. disent que sainct Denys l'Areopagite est l'Apostre de la France, & le premier Euesque de Paris.

Le tres chrestien Roy Dagobert auparauauant que d'estre Roy de France, regnant sur les Austrasiens, fonda plusieurs Monasteres audit Royaume: & entre iceux, vn en l'honneur de sainct Denys Apostre de France, lequel les Allemans recognoissent estre l'Areopagite. En voicy le tesmoignage.

Regalis quondam solij memorabilis Aulæ,
Iam Cyriacæ noua sum tibi digna domus.
Qua fælix celebras recubas recturus habenas.
Hic tranquilli tuis ossibus esto quies
Te prior anteibat Areopagita patronus.

* *Scribens ad Illustris. Princ. Card. Episc. Alb. D. Othon. Truches à Vvaldpurg. Ionicus Magister Antistes & Apost. potentis Gallorum diadematis Namneprincipio quidē venire Gallis præco Dei tulit: priusquam Legatus Cathedræ Petri administer. Clemens huic populo dedisset illū.*

Voyez le 5. c. & ailleurs

Digitized by Google

Et non ſeulement ledit Roy Dagobert, mais auſſi les Roys & ſes ſucceſſeurs ont eu la meſme croyance: & entr'iceux, Pepin, Robert, Philippes Auguſte, ſainct Louys, & autres en ont rendu vn fidel teſmoignage.

Iacques de Voragine tres-docte perſonnage, in aurea legenda ſanctorumque Lombardica hiſtoria nominatur per eum compilata, *declare d'vn ſtyle fort elegant, la conuerſion dudit S. Denys par l'Apoſtre S. Paul en la ville d'Athenes, enſemble ſon eſtabliſſement à la dignité Archiepiſcopale de ce lieu de par luy, puis comme il fut à Rome: & que de là à* beato Papa Clemente in Franciam deſtinatur & ſibi Ruſticus & Eleutherius ſociantur, miſſuſque Pariſius venit vbi multos ad fidem conuertit: Eccleſias fabricauit plurimas, & Clericos diuerſi ordinis collocauit: Feſcenninus autem contra Chriſtianos Pariſius à Roma directus, beatum Dionyſium populo prædicantem inuenit, &c.

Venerabilis Epiſcopus Æquilin. Petrus de Natalibus, l. 9. c. 41. Dionyſius Epiſcopus, Ruſticus Preſbyter, & Eleutherius Diaconus, in Prouincia Galliarum ciuitate Pariſius, qui B. Dionyſius natione Athenienſis, ab Areopago Areopagita dictus eſt, à B. Paulo Apoſtolo conuerſus Chriſti eiuſque diſcipulus effectus eſt. Cum autem Dionyſius audiſſet Petrum & Paulum à Nerone in carceribus detineri, Epiſcopum ſibi ſubſtituit, & ad eos viſitandos acceſſit. Verum poſt aliquod tempus à B. Clemente, Petri ſucceſſore, in Franciam deſtinatur, & ipſi Ruſticus Preſbyter & Eleutherius Diaconus ſociantur. Sancti quoque Saturninus & Marcellinus Epiſcopi, & Lucianus Preſbyter, comites adiunguntur: qui omnes venientes Arelatum, verbum Domini prædicare cœperunt. Tunc Dionyſius auctoritate ſummi Pontificis fretus, Marcellinum in Hiſpaniam, Saturninum in Aquitaniam, & Lucianum ad Beluacenſem pagum ditexit: ipſe verò cum ſibi adiunctis Ruſtico & Eleutherio Pariſius venit, & multos ibidem conuertit, Eccleſias erexit, ac Clericos diuerſorum ordinum conſecrauit. Feſcenninus Pariſius veniens B. Dionyſium prædicantem, captum, colaphizatum, conſputum, & loris cum ſociis alligatum ſibi præſentari fecit. &c.

Antonius Democharis, vir literatiſſimus ac piiſſimus, Doctor Sorbonicus in ſacra Theologia Pariſ. lib. de diuino Miſſæ ſacrificio, cap. 18. tom. 2. in Catalogo Epiſcoporum Pariſienſium. S. Dionyſius Areopagita B. Pauli diſcipulus, martyr Pariſiis primus Epiſcopus. *Puis traittant des Eueſques de Paris qui ont celebré la ſaincte Meſſe, dit cecy.* Et primò Pariſienſes omnes celebraſſe Miſſam teſtatur horum catalogus * quem ex antiquitatum Pariſienſium libello decerpſimus nec non aliis voluminibus (*ce qui eſt grandement à remarquer.*) Qui Miſſæ cultores fuerunt, initium hoc à B. Dionyſio omnium (*à ſçauoir des Eueſques de Paris*) primo acceperunt. Hic enim ſicut primus Pariſiis Euangelium Chriſtianamque religionem attulit, ſic & Dei cultum, Miſſæque ſacrificium docuit, teſtantur Pariſienſes antiquitatum annales, in quibus ſcripto relinquitur, quomodo beatus Dionyſius Areopagita Athenienſis, Pauli Apoſtoli diſcipulus, ad Gallias miſſus à B. Clemente ſummo Pontifice venerit Pariſios, ibique prædicans Chriſti Euangelium, & auertens populum ab idolorum, & præſertim Mercurij cultura, & ad Chriſtum verum Deum cõuertens, ibique deſtructo in parte idolorum cultu, erexit tria Oratoria ſiue ſacella: primum in hono-

*D'où Democharis a pris le catalogue des Eueſq. de Paris.

Les anciẽnes annales de France teſmoignẽt que S. Denys l'Ar. a eſté enuoié en France par le Pape S. Clem. & qu'il eſt venu à Paris

Digitized by Google

rem sanctæ Trinitatis, eò in loco qui modo dicitur sub nomine S. Benedicti conſecratus, quemadmodum adhuc hodie indicant feneſtræ vitreæ in ſacello ſancti Nicolai verſus ſeptentrionem templi eiuſdem, in quibus hęc leguntur. In hoc ſacello ſanctus Dionyſius cœpit inuocare nomen ſanctæ Trinitatis. Secundum vero in honorem B. Mariæ Virginis conſtruxit, appellaturque in huius rei monumentum locus ille: Noſtra Domina de cæpis. Tertium denique fundauit in honorem ſancti Stephani Protomartyris, quod adhuc appellamus Templum ſancti Stephani Græcorum: quod SS Dionyſius, Ruſticus, & Eleutherius, huius templi authores Græci eſſent.

Il ſe voit en vne tres ancienne vitre qui eſt en ladite Chappele baſtie par ſainct Denys, ceey qui eſt digne de memoire, & qui reſſent la grande antiquité.

Icy premir la Meſſe diſt ſaint Denis quan il apporta la Foy en France, & exorta en ceſt Autel que lors beniſt.

I'ay encores remarqué que deuant le portail de l'Egliſe de ſainct Eſtienne des Grecs (ainſi denommee à cauſe que les premiers autheurs d'icelle, ſçauoir eſt ſainct Denys, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere eſtoient Grecs) il y a vne Croix de laquelle l'inſcription eſt telle.

C'eſt la Croix de monſieur ſainct Eſtienne des Grecs, baſtie par monſieur ſainct Denys, lequel y celebra la Meſſe quand il apporta la Foy en France.

1. tom. de ſa Bibl. Hiſt.

Nicolas Vegnier dit que ſainct Denys l'Areop. Ruſtic, & Eleuth. ont preſché és Gaules, où ils fonderent des Egliſes.

Il eſt porté par eſcrit en la Chronique de Pierre de Gaillard, tres-fameux Aduocat de la Cour de Parlement de Paris, que S. Denys conuerti par S. Paul en Athenes où il fut Eueſque, SS. Ruſtic & Eleuthere, preſcherent l'Euangile en Gaule, & que ſainct Denys fut martyriſé auec iceux SS. Ruſtic & Eleuthere à Paris, où il eſtoit Paſteur de l'Egliſe, & comme premier Apoſtre des Gaulois, Clem. l. 7. des Conſt. 1. Philip. de Berg. l. 8. Aconius Quintian auſſi de ce temps.

Le tres-illuſtre, tres-ſçauant & tres-conſumé en l'hiſtoire ſaincte, le Cardinal Baronius rend auſſi de tres-beaux & tres-rares teſmoignages que ſainct Denys l'Areopagite eſt Apoſtre de la France: voicy ce qu'il en dit au premier tome de ſes Annales Eccleſiaſtiques.

quel eſtoit Anaſtaſe Bibliothequaire du S. Siege Ró. & lou teſmoignage de S. D. A. enuoyé es Gaul auec S. Ruſt. & S. Ele. par le P. S Clem

Anaſtaſius S. R. Eccleſiæ Bibliothec. virtum Græcis tum Latinis literis inſignifer eruditus, æque teſtatur Dionyſium à Clemente Pontifice vna cum Ruſtico & Eleutherio in Gallias eſſe amandatum; & quæ fidem faciunt, qui ex antiquioribus monumentis eius res geſtas ſcriptis memoriæ prodiderunt. Mittendi in Gallias tam inſignem totaque Eccleſia ſpectatum virum, ea fere neceſſitas incumbebat: quod illi primi à Petro ad prædicandum ibidem Euangelium miſſi diſcipuli, vita functi erant, quorum aliquos gladius fœuientis Domitiani fuſtulerat. Quamobrem nobiliſſimæ Gallicanæ iam coaleſcenti Eccleſiæ paſtoribus destitutæ, Clemens, qui alios eodem miſerat, opportunè conſulit vt Dionyſium in Gallias mitteret. Sed quónam? Certè ad alias ciuitates vel prouincias, quàm in Galliam miſ-

Digitized by Google

sum esse, nulla prorsus vel leuis memoria extat vel coniectura.

Et au second tome desdites Annales Ecclesiastiques : Idem Anastasius etiam testatur S. Methodium Constantinopolitanum Episcopum scriptis mandasse vitam Dionysij Areopagitæ in eaque de eius aduentu in Gallias fidem confirmasse, eumque egregiè testatum, cum olim Presbyter Legatum ageret apud Romanam Ecclesiam, eidem tradidisse. Transtulit eam ex Græco ipse Anastasius, misitque ad Carolum Caluum Imperat. prout data ad eum (quæ extat) Epistola docet.

S. Methodius Constantinopolitã. ep. scripsit vitã S. Dionysii Areopagitæ. sa feste est celebree le 14. Iuin. S. Denys l'Areopag. est venu en Fr.

Præstitit hoc ipsum etiam sanctus Michael Syngellus, S. Methodio æqualis, nam sub Theophilo Imperatore hæretico Iconoclasta, pietatis causa martyrium suscepere, vt de ambobus testatur * Cedrenus, adeò vt nulla de impostura in sanctissimis viris possit vel leuis suboriri suspicio, nec de imperitia possint aliquam pati calumniam, cum eius ætatis omnium disertissimi essent. Hic inquam B. Michael (hoc enim titulo eum Græci nominant) scripsit oratione panegyrica res gestas Dionysij Areopagitæ, qua eum aduocatum ab Ecclesia Atheniensi, & missum in Gallias, curasse Ecclesiam Parisiensem, ac tandem ibidem ad vltima Trajani tempora martyrium consummasse, pluribus profitetur.

Fides sincera cũ doctr. S. Michel. Syngeli.

** Georg. Cedren. Theop.*

Quod ad Græcorũ attestationem pertinet S.* Metaphrastes ex antiquioribus memoriis eiusdem Dionysij vitam describens, iisdem adstipulatus est, & alij complures ex recentioribus. At ne quis putet ea tum primum acta Dionysii Areopagitę à citatis auctoribus fuisse inuenta atque conscripta; accipiat, quid, scribẽs ad imperat. Ludouicum Hilduinus de antiquorum Græcorum monumentis, his verbis testatus sit. Vsque hodie Græcorum maiores, & Athenarum incolæ perhibent, historiarum scriptis, & successionum traditionibus docti, in eadem ciuitate Dionysium tunc temporis primum fuisse Episcopum, quando Timotheus Pauli, æque discipulus Ephesiorum rexit Ecclesiam, ipsumque subrogato sibi Episcopo Romam adiisse, & (vt compererunt) apud Gallorum gentem glorioso martyrio consummatum fuisse. Quod & S. * Tarasius Patriarcha Constantinopolitanus per Legatos suos solicite inquisiuit, & ita se eam rem habere certus, eandem Atheniensium ciuitatem pallio Archiepiscopali, quod iam ex ea diuturno tempore, orta quadam contentione, subtractum fuerat, redonauit. &c.

Tesmoig. de Michel Syngel. que S. D. A. a esté enuoyé ez Gaules a esté Euesq. de Paris, & y est mort.

*la feste est celeb. le 27 Nouemb.

Antiq. monumenta de S. Dion. Areop.

*la feste est celeb. le 25. Feur.

Touchant le mutuel consentement des Grecs de cestuy S. Denys l'Areopagite, là mesme cecy est contenu en ces termes : Certè quidem etsi nulla vmquam de Græcorum mutua consensione, & ex suis scriptis attestatione suppeterent testimonia; suum ipsorum silentium loco mille testium foret, fuerunt enim semper rerum suarum tenacissimi custodes ac vindices, hocque illis est infinitum à natura quippe qui de Homeri patria inter se adeò decertarint; haud fuisse adeò liberales, vt tantum virum, sapientium sapientissimum, Athenarum reliquias, Pauli insignem discipulum, primum ipsorum Episcopum, tam facile donarint Gallis, vt ipsis sibi eum vendicantibus, penitus tacuerunt, ac veluti iurato silentio, nullus vmquam ausus fuerit vel leuiter contradicere. Nam si leuissima aliqua probatione, vel ex Athenarum Ecclesiæ monimentis, vel incerta aliqua & dubia traditione, aut

Censensus Græc. magni ponderis.

Digitized by Google

relatione vndequaque accepta, his de Dionysio æmuli Latinorum gloriæ aduersari potuissent: haud sibi eos temperasse, putandum est, vt non sibi vendicarint sua. Sed quod in re probe testata ac plane perspecta nimis calumniosè agere visi essent; tantum abest vt reclamantes contradixerint, vt potiùs omnes qui de ea re egerunt, calculum suę sententiæ mutua consensione sponte contulerint, &c.

Le tres-docte & tres-insigne Archeuesque d'Aix Genebrard, appellé S. Hieroſme de ce temps, en ſa Liturgie c. 1. dit que S. Denys l'Areopagite diſciple des Apoſtres, eſt le premier Paſteur des Eueſques de France, & qu'il a celebré la ſaincte Meſſe en la priſon & lieu de ſainct Denys de la Chartre, ainſi que teſmoigne Algerus moyne de Cluny, qui viuoit l'an 1060:

Iacobus du Breul, Pariſienſis in Abbatia ſancti Germani Pratenſis Monachus, vir literatiſſimus ac pijſſimus, lib. Antiq. Lutet. Pariſ. in Catal. Epiſcop. eiuſdem vrbis. Sanctus Dionyſius Areopagita, qui ab Apoſtolo Paulo inſtructus; Primò Athenis ab eodem Apoſtolo Epiſcopus eſt ordinatus. At ibi ſtabilita religione Chriſtiana, à B. Clemente. 4. Romano Pontifice in Gallias miſſus ad prędicandum Euangelium Dei, & fidem Orthodoxam promulgandam: primò Meldenſem vrbem appulit: ibique religionis Chriſtianæ fundamentis iactis Lutetiam peruenit in qua S. Dionyſius Gallorum Apoſtolus nuncupatus verbum Dei prædicauit populis à fide Chriſti alienis, &c.

D. Bocherius Doctor Theolog., Sorbonicus, in ſacra facultate almæ Pariſienſ. vir facundiſſimus ac ſub tiliſſimus, in Epiſtola ſua ad R. P. Petrum Lauſſellum Societ. Ieſu, *ayant parlé des trois Egliſes tres-anciennes baſties par ſainct Denys Areopagite eſtant à Paris, où il faiſoit office d'Eueſque (deſquelles i'ay fait mention cy deſſus) pourſuit ainſi*: Non minuſquàm quod à B. Stephano papa, ob memoriam acceptæ in Gallia ad S. Dionyſij corpus de morbo difficili curationis, conditum Romæ ſub inuocatione S. Dionyſiij Monaſterium, Græcis monachis, vtique S. Dionyſij gentilibus, ab eodem traditum eſt. Amplius verò, quoque illic pone Altare maius antiquiſſimi operis & Oratorium, quod S. Dionyſij fuiſſe tradunt, adhuc viſitur. Vt taceam de carcere, de que loco tam cruciatuum in ciuitate, quam ſupremi extra vrbem ſupplicii, extructiſque ibi totidem Eccleſijs quarum prima S. Dionyſius de carcere, altera S. Dionyſius de paſſione, tertia Martyrum Sacellum, in eo qui olim mors Mercurij, nunc mons Martyrum dicitur, ac ſtupendis quæ in martyrio hoc acciderunt miraculis. *Et afin de monſtrer clairement que la ville de Paris n'a point eſté ſi long-temps ſans auoir eſté eſclairee de la ſaincte Foy Catholique & Religion Chreſtienne iuſques aux temps de l'Empereur Decius, ſçauoir* eſt ad annum Chriſti 242. *& qu'il n'y a point eu d'autre S. Denys premier Eueſque de Paris que l'Areopagite, il pourſuit ainſi.* Quæ ſi quis omnia ad Decii tempora, hoc eſt ad annum Chriſti vt dictum eſt. 253. quò Decius imperare cepit, differat, cum nec eſſe ſit, ſiquidem S. Dionyſius primus fuit Pariſiorum Epiſcopus, ad hunc vſque annum Epiſcopo caruiſſe Pariſios ab eo merito quærendum erit. Qui fiat, vt cum iam inde à tempore Apoſtolorum, ex quo ſcilicet S. Sauinianus, S. Potentianus, & S. Altinus qui de 72. diſcipulis erant, à S. Petro in Gallias miſſi Epiſcopalem

Digitized by Google

sedem Senonibus primum (vnde & Primatus Senonensis) deinde Carnuti & Trecis posuerunt, ac per vicina totius illius regionis loca Parisiis, Aureliani, Altissiodori, Niuerni prædicando effusi sunt, fides Christi in Parisiensi territorio sic viguerit, & vno eius vico cui nomen Christolium qui Parisiis duabus leucis distat, S. Agoardi & S. Agluberti innumerabilium-que cum ipsis promiscui sexus Christianorum martyrum ipso S. Ioannis Baptistæ die 24. Iunij in Parisiensi Breuiario celebretur, idque vsque adeo antiquum (ac ipso etiam S. Dionysij in Galliam aduentu prius) vt quasi ex vico hoc fides Christi in Gallia esse cœperit, datus sit per allusionem nominis eius ad Christianissimum prouerbio locus, *Crestteil premier village de la Chrestienté*, hoc est Christicolium primus Christianitatis vicus, qui fiat (inquam) vt longo tempore intra, quod Carnutenses sextum iam & Episcopum nomine Seuerum numerabant, hoc est ab anno 46. Christi, fundatæ verò Romanæ Ecclesiæ secundo, quo dictos SS. Sauinianum, Potentianum, & Altinum in Galliam Româ Petrus misit, vsque ad primum Decij annum ducentis ac septem annis, soli sine Episcopo & Pastore Parisij & quidem sic feruentibus in ea religione Christianis esse potuerint.

Adde quod nec id sine argumento est, quod qui sextus à B. Dionysio Parisiorum Episcopus fuit, nomine Victorinus, inter Patres Agrippinensis Synodi, quæ sub Iulio Pontifice, anno D. 346. facta est, absens licet, fuisse memoratur. Nec id quidem absque significatione contractæ ex senio infirmitatis, propter quam adesse non potuerit, in eo quod ipso non præsente, sed consentiente & mandante, Synodi decreta dicuntur confirmasse. Nam cum ab anno 1. Decij, qui fuit 253. vsque ad dictum annum 346 interstint tantum 93. anni, ex quibus si demas 24. quibus Parisiis sedit Dionysius (quem centenario maiorem obiisse ex historiis constat) reliqui sunt tantum anni 69. tum verò id certum, breuiorem esse numerum hunc annorum, quam vt sequentibus quinque post Dionysium Episcopis, qui fuerunt II. Mello, III. Massus, qui & historiam martyrij SS. Dionysij & sociorum scripsit, IIII. Marcus, V. Aduentinus, & VI. Victorinus possit sufficere, &c.

¶ Vetus Martyrologium Romanum ante B. Gregorij Papæ 1. tempora æditum: Breuiarium quoque Romanum ex decreto sacro-sancti Concil. Trident. restitutum: aussi le tres illustre Cardinal Baron. en son Martyrolog. Romain & en ses Anales Ecclesiastiques, verifient, que S Denys l'Areopagite a esté enuoyé es Gaules par le Pape S. Clement & en la ville de Paris d'ou il a esté le premier Pasteur & Euesque, & y a souffert le martyre. Les saincts prelats Aurelian (Disciple de S. Martial & le 2. Euesque de Limoges) Zozime Pape, Fortunat Euesque de Poictiers, *Maximus (qui vitam B. Dionysij Areopagitæ summo iudicio perscripsit)* Tharaise & Methodius Patriarches de Constantinople, Michel Syngele Patriarche de Hierusalem, Simon Metaphraste, Antonin Archeuesque de Florence, & plusieurs autres SS. Personnages, sans oublier, auant iceux Hilduynus, Hincmarus Archeuesque de Rheims & Anastase Biblioth. de la sacrosc. Egli. Romaine. De superabondant les tres-rares & tres Doctes Vincent *In spec. hist. Petr. de Natal. episcop. Æquilin. Iacobus de Voragine, Trithem.*

Digitized by Google

Abb. Stapulenſis & Surius Cartuſ. Ordericus Vitalis Angl. Demochares Gallenus, Genebrardus Archiep. Anuerſ. Reuerendi P. de Ribadeneira, Mariana: & P. Lauſſellus Societ. Ieſ. Bocherius, Carolus Sanſeius Doct. Theol. & alij quam plures. Tous leſquels ont tres-doctement & tres clairement monſtré qu'il n'y a point d'autre ſainct Denys que l'Areopagite, qui eſtant conuerti par l'Apoſtre ſainct Paul à Athenes & faict Eueſque d'icelle ville de par luy aye eſté enuoyé en France par le Pape ſainct Clement & en la ville de Paris d'ou il a eſté le premier Eueſque & y a receu la couronne du martyre.

Ce qui eſt encore verifié par tant d'autres teſmoignages des Egliſes de France par tant de preuues, & d'authoritez, qu'il doit ſuffire. Mais apres le mutuel conſentement de la croyance de toute l'Egliſe vniuerſelle, & ce qui eſt grandement à remarquer meſmes apres les teſmoignages des Egliſes des pays eſtrangers & des peuples d'icelle: Il ne doit plus reſter aucun doute, n'en deſplaiſe à quelques mauuais François, leſquels, ingrats qu'ils ſont, ne recognoiſſent celuy qui leur a apporté la vraye lumiere de la foy, ſans laquelle ils ne pourroient eſtre aucunement agreables à la diuine bonté & maieſté de Dieu tout puiſſant.

Or iaçoit que la miſſion de ſainct Denys l'Areopagite & ſon Apoſtolat és Gaules par le Pape ſainct Clement, auſſi ſon Epiſcopat en la ville de Paris (& non d'autre ſainct Denis) ſoient tout notoires & manifeſtes, toutesfois ils ſe pourront encore iuſtifier d'auantage tant par les teſmoignages de ſes Saincts compagnons qui ſont venus en France auec luy, que par les authoritez, tiltres, & enſeignements qu'aydant Dieu ie feray voir amplement aux Chapitres ſuiuans, contre les Antiareopagites, où le Lecteur Beneuole aura de quoy ſe cõtenter. Donc apres la conformité & vnion de l'Egliſe Catholique Apoſtolique & Romaine, il faut conclure, que le Sainct & glorieux Prelat Gregoire de Tours s'eſt grandement trompé (*pace ſanctiſſimi & excellentiſſimi viri dixerim*) quand il a dit en ſon premier liure de l'hiſtoire des François le 30. Chap. que ſept perſonnages ordonnés Eueſque furent enuoyez preſcher és Gaules, à ſçauoir les ſaincts, Gratian à Tours, Trophime à Arles, Paul à Narbonne, Saturnin à Toloſe, Auſtremoine en Auuergne, Martial à Limoges, & Denys à Paris, *ſub Decio & Grato conſulibus.* D'où l'on veut inferer & auſſi tirer de la vne conſequence que ce n'eſt pas ſainct Denys l'Areopagite qui eſt venu en France, en eſt l'Apoſtre, & qui eſt le premier Eueſque de Paris, ains au contraire que c'eſt vn autre ſainct Denys. Mais le contraire ſe iuſtifie par le teſmoignage meſmes de ſix Eueſques prealeguez leſquels ie iuſtifieray eſtre diſciples des Apoſtres, & monſtreray au Ch. ſuiuant auoir eſté enuoyez auec iceluy Apoſtre de France & premier Eueſque de Paris S. Denys l'Areopagite, ez Gaules par le Pape ſainct Clement, qui eſtoit plus de cent cinquante ans auparauant l'Empereur Decius. Ce que declarent auſſi les celebres Egliſes Epiſcopales de ſainct Iulian du Mans, de ſainct Flour de Clermont, du Puy, de Meaux, de Bayeux, de Limoges, de Grenoble, de Langres, d'Authun de Neuers, d'Hildeſmenſe au pays de Flandre) & pareillement les Egliſes Metropolitaines de Sens & d'Arles. C'eſt pourquoy, & fort à propos, l'a remarqué le tres illuſtre Cardinal Baronius en ſon Martyrologe Romain, ou il

Digitized by Google

où il monstre & dict aussi que ce sainct personnage s'est grandement trõpé comme en d'autres choses ; ce sont ses paroles (quand il declare que S. Denys est venu en France *sub Decio imperat.* auec les SS. sus alleguez, ce qui se verra en son lieu.

Il conuient encore remarquer, que ce sainct Archeuesque de Tours Gregoire ne cotte ny nomme le sainct Pape qui lors gouuernoit l'Eglise vniuerselle & S. Siege Romain, qui ayt enuoyé es Gaules ces SS. Personnages. *Neque enim in Vitis Pontificum Romanorum reperietur ab alio missum in Galliam B. Dionysium, quàm à S. Clemente, qui idem publicus administer Religionis, solúsque Romani præses, pari consilio & autoritate* B. *Dionysij commilitones amandauit, à quibus Itali Germanique, tum qui in Hispania sunt populi, Fidei lucem exceperunt.* Faict aussi à considerer, qu'il a dict cela non comme l'asseurant & tenant pour tout constant, mais seulement, *sicut fideli recordatione retinetur.* Pourquoy ie m'estonne grandement de ceux qui font tant d'estat de ceste authorité, & qui s'y arrestent si opiniastrement que de vouloir (sur vne incertitude & sur vne opinion qui n'a point de fondement ny de stabilité, comme d'vne chose qui seroit tres-asseurée & tres-constante) ruiner & destruire toute ce que l'antiquité, toute l'Eglise, & toute la France, voire mesme les Estrangers tiennent pour veritable. Mais il y en a tousiours qui mourroient plustost qu'ils ne s'esleuassent à l'encontre des choses bien dictes & bien faictes, afin de s'acquerir, par mauuais arts, le bruit qu'ils ne peuuent auoir par bons moyens. Il me semble donc qu'apres tant de témoignages, tant d'autoritez, & tant de preuues, *que nullus impostorum remancre debet dubitationis locus de Beato Areopagita Dionysio*, qu'il ne soit venu en France & à Paris d'où il a esté le premier Eueſque, *& non sub Decio Imperatore.*

De l'enuoy & mission que fit S. Denys l'Areopagite de ses cõpagnons en diuerses contrees & diuers pays, tant des Gaules que d'Espagne & Allemagne, comme il arriua à Paris, s'y establit, & en fut le premier Eueſque.

CHAPITRE IV.

NOstre Seigneur Iesus-Christ, les sainctes actions & sacrees paroles duquel sont les vrayes instructions de tous les fideles, voulant faire annoncer sa venuë * à tous peuples & à toutes nations de la terre, dict à ses Disciples : Tout ainsi que mon pere m'a enuoyé, ainsi ie vous enuoye. Par ce discours nous recognoissons de quelle importance est la mission & enuoy à ceux qui preschent & annoncent la parole de Dieu, puis que la seconde personne de la sacree sainct̃e Trinité Dieu mesmes s'y est assuiecti, & a voulu receuoir son enuoy & mission premier que d'enuoyer *S. Ieanc. 20.*

Digitized by Google

ſes Diſciples & ſeruiteurs. Auſſi l'Apoſtre S. Paul, conformement à l'in-
Rom. ch. 10. tention de noſtre Seigneur, demande, comment pourront ils preſcher s'ils ne ſont enuoyez? Suiuant ceſt ordre qui eſt eſſentiel en l'Egliſe de Dieu pour ceux qui portent la parole, le bien-heureux S. Denys l'Areopagite, ayant receu la miſſion & pouuoir d'enuoyer, du Vicaire de Ieſus Chriſt & ſucceſſeur de ſainct Pierre, le Pape S. Clement eſtant arriué en la ville d'Arles auec ſa Saincte troupe & venerable compagnie, deſpart ce qu'il auoit receu du S. Siege à ſes compagnons, & faiſant le choix & election d'iceux ſelon que le benoiſt ſainct Eſprit le pouſſoit & luy dictoit, les enuoye en diuerſes contrees des Gaules, d'Eſpagne, & d'Allemagne, comme nous l'apprenons principalement par la memoire & commemoration qu'en faict l'Egliſe vniuerſelle dans les legendaires, Breuiaires, Martyrologes, & paſſionnaires des SS. (qui ſont les vrayes hiſtoires de l'eſtabliſſement & progrez de la parole de Dieu, & des perſonnes qui l'ont porté parmy les peuples & nations) ſoit de l'Egliſe en general, & ſoit de chaſque Eueſque en particulier, ou ordres de Religieux, outre pluſieurs hiſtoriens graues, Docteurs, & Prelats de la ſaincte Egliſe, & SS. perſonnages qui en ont faict mention, par leſquels il appert comment S. Eugene fut enuoyé
Chalons ſur Marne. au Royaume de Tolede & à Toul, S. Saturnin à Toloſe, S. Antonin l'ancien en Aquitaine, S. Mange à Chalons accompagné des SS. Donatian Diacre, & Domitian Soudiacre, S. Lucian à Beauuais, S. Sanctin à Verdun, puis à Chartre, en apres à Meaux: S. Antonin le jeune ſon coadiuteur & ſucceſſeur audit Meaux: S. Marcelin, ou Marcel, à Bourges, auſſi en Eſpagne: S. Piat à Tournay: SS. Iulian, Thuribye, & Pauace, au Mans, leſquels l'vn apres l'autre furent Eueſques. S. Auſtremone à Clermont en Auuergne, S. Paul à Narbonne, S. Martial à Limoges, & en diuers autres endroits, accompagné des SS. Alpian & Auſtriclinian Preſtres, S. Eutrope à Xainctes: ſainct Yon à Chaſtres, ſous Mont lehery, ſainct Gratian à Tours: ſainct Taurin à Eureux: S. Spire (ou Exupere) à Bajeux: S. Nigaiſe (accompagné des SS. Quirin preſtre & Scuuicule Diacre) à Roüen: S. Rieul (ou Regule) à Arles, & depuis r. Eueſque de Senlys: S. Defenſeur à Angers: ſainct Amateur à Authun, ſainct Cheron au pays Chartrain: & autres en grand nombre qui furent enuoyez en Eſpagne & Allemagne, & quant à ſainct Denys l'Areopagite il s'achemina en la ville de Paris auec les SS. Ruſtic & Eleuthere. Deſquels SS. voyci les teſmoignages qu'en rend l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine en general.

De ſainct Eugene Diſciple de ſainct Denys l'Areopagite. La Sacroſaincte Egliſe, Mere de tous les fidelles, chante & reſonne à la louange du glorieux martyr S. Eugene, ce beau reſpons, le iour de ſa feſte & ſolemnité. Gaudeat exultans plebs Toletana, cui Dionyſius Areopagita Paſtorem egregium deſtinauit Eugenium. Le Verſet: Socios quoque ſtrenuos aliis vrbibus, Toleto autem fortiſſimum Athletam: Puis la repriſe: Deſtinauit Eugenium.

Le tres-illuſtre Cardinal Baronius en ſon Martyrologe Romain, le 15. Nouembre.

Natalis S. Eugenij Epiſcopi Toletani & martyris, Beati Dionyſij Areopagitæ diſcipuli, qui in territorio Pariſienſi conſummato martyrij curſu, bea-

Digitized by Google

tæ passionis coronas percepit a Domino.

Le Legendier tres-ancien manuscript de la celebre & tres-ancienne Eglise de sainct Eugene de Dueil (où il souffrit le martyre, & non gueres loin de là se voit encore de present la Mare, ou Marais où son sainct corps fut ietté, appellee Marchay, apres auoir esté martyrisé) en rend vn ample testmoignage ainsi que s'ensuit.

Dueil est vn beau Prieuré Connent. au dessoubs de Montmorency, distãt de la ville de S. Denys, d'vne lieue

Beatus Paulus peragrans ac disseminans Christi Euangelium ab Ierusalemvsque Illyricum adiit ciuitatem Athenarum, vbi Dionysium artibus imbutum liberalibus reperit. Quem instruens, diuino dogmate Athenis præfecit Episcopum, ac per eecum à natiuitate illuminatum denuo mandat eidem Dionysio se sequi Romam; isque iussa perficiens Romam adiit, Beatumque Petrum Apostolorum Principem, & Paulum Gentium Doctorem Martyrio coronatos inuenit: sanctum quoque Clementem Apostolicæ Sedis infula sublimatum reperit. Qui ad Gallias mittens Beatum Dionysium Areopagitam, ac plures Coepiscopos, Presbyteros, ac Diaconos, in comitatu ei adhibuit, quos non tam officii carnalis, quàm ministros haberet verbi Dei. Et veniens in Arelatensium ciuitatem iuxta ministerium sibi traditum Euangelium Christi prædicare non cessabat. Cognoscens autem multitudinem barbaricam idololatriæ officiis inseruire, ac per se non posse ab eis ritum gentilitatis auferri, comministros sibi traditos, videlicet beatum Lucianum Beluacensibus, Marcellinum Bituricensibus, & Eugenium Toletanis mittere studuit, ille vero Parisius cum aliis sociis venit, sicut passionis eius historia luculentissime demonstrat, &c. *Puis là mesme est aussi declaré comment S. Eugene fut martyrisé à Dueil, & que*, corpus illius in lacum Mercasij Diogilo villæ vicin. occulte præcipitatum fuit.

Duquel lac (ou mare) longtemps apres son precieux corps auec le S. chef, sans aucune corruption, fut tiré hors par vn grand riche homme nommé Excolde, lequel detenu d'vne griefue maladie, fut guary par l'apparition de S. Denys Areopagite, lequel luy commanda de ce faire. Et en recognoissance de sa santé recouuree fit lors bastir vne Chapelle honorable où il colloqua en toute reuerence le sacré corps d'iceluy sainct Eugene: laquelle Chapelle il dota & enrichit de ses biens & facultez, & ainsi par succession de temps pour raison des miracles frequens qui s'y faisoient, les gens de bien & personnes pieuses bastirent l'Eglise & Prieuré conuentuel, ensemble la Cure audict vilage de Dueil, sous le nom & la memoire dudit Eugene, ou l'on y mist des Religieux qu'ils douerent & fonderent de rentes & reuenus. Il sera encor parlé du corps de sainct Eugene, & autres choses concernans iceluy au traicté de sa chapelle en son lieu.

Le mesme que dessus est ainsi contenu tant au Legendier & Breuiaire de la sacree Eglise & Abbaye royale de S. Denys, qu'en vn tres-ancien manuscript de ce lieu, que i'obmets pour cause de briefueté.

Au Breuiaire de la tres-celebre Eglise de nostre Dame de Paris, 15. *Nouembre*. Eugenius diui Dionysij Areopag. Parisiorum Episcopi discipulus, ab eodem ordinatus, & directus fuit ad prædicandum Euangelium Gentibus, a c primus Toleti in Hispania Christum annunciauit, sedemque Episcopa- l m primus in illa vrbe instituit.

c Surius conformement à ce propos dit que S. Eugene a esté disciple de S.

Denys l'Areopagite, & qu'il fut enuoyé de par luy de la ville d'Arles à Tolede pour y preſcher la Foy. *Habetur etiam lib. 5. hiſt. Hiſp. Lucij Marinei Siculi Regij Hiſtoriographi.*

Le Breuiaire de l'inſigne Egliſe Epiſcopale de Burges : Poſtquam B. Dionyſium Paulus Apoſtolus ad fidem Chriſti conuertit, & Athenarum præfecerit Epiſcopum, Romam rediit, vbi non longè poſt martyrium ſumpſit: cuius deſiderio B. Dion. illuc pergens B Petrum ac eundem Paulum martyrio coronatos inuenit, ſanctumque Clementem Apoſtolicæ, Sedis inſulâ ſublimatum reperit, cuius benedictione roboratus, Apoſtolatuque ab eo totius Galliæ ſuſcepto cum pluribus Coepiſcopis & Preſbyteris, & Diaconibus Arelatenſium ciuitatem vſque peruenit. Cõminiſtros ſibi traditos deſtinauit, videlicet, B. Lucianum Beluacenſibus, Marcellum Bituticenſibus, alioſque quamplures ſuis in locis, Eugenium verò Toletum mittere ſtuduit: prædictus itaque Dionyſius cum ſocijs ſuis Ruſtico & Eleutherio vrbem adijt Pariſios, vbi illos contra incredulos dimicantes Feſcenninus Siſinnius reperit: eoſque multis afficiens tormentis, ad vltimum decollari iuſſit. Interea dum hæc aguntur, B. Eugenius cuius inclyta vita in Eccleſiis extat bonorum operum forma: poſtquam gentilem populum Toletanæ prouinciæ exemplo honeſtæ vitę, Catholica prædicatione, miraculorum confirmatione ad fidem Chriſtianam conuertit.

Le R. I. Mariana ſociet. Ieſu lib. 4. de rebus Hiſpaniæ, c. 4. circa ann. Chriſti 97. Omnino per hæc tempora Eugenius 1. Toletanus Præſul occiſus eſt. Miſſus fuerat in Hiſpaniam à Dionyſio Areopagita (ſic pro conſtanti traditur) ex Gallia vbi Euangelium propagabat : & Chriſti religione in ea prouincia ac Toleti præſertim fundata, ſtudio Dionyſium inuiſendi in interiorem Galliam penetrauit, cum à Siſinnij Præfecti ſatellitibus comprehenſus in veſtigio eſt occiſus. Corpus in Marcaſium lacum coniectum, Gallia demum Chriſti ſacris populariter imbuta Hercoldus vir primarius diuino monitu in Diolum pagum lacui vicinum delatum, templo eius nomine dicato coluit. *Ce qui eſt conforme aux Legendaires & Breuiaires de l'Egliſe de S. Denys & de celle de Ducil.*

S. Anthonin. Archiepiſc. Florent. 1. parte tit. 6. cap. 26. §. Pareillement Vincent. *in ſpec. hiſt.* & pluſieurs autres autheurs, en rendent teſmoignage.

L'an 1146. ſous le Pape Eugene 3. du nom ſe tint vn Concile en France en la ville de Rheims, auquel ceſtuy S. Pierre præſida. Entre pluſieurs grands & inſignes Prelats qui y aſſiſterent: Raymond tres-digne Archeueſque de Tolede en fut l'vn: lequel ayant vne particuliere & ſinguliere deuotion au glorieux martyr ſainct Eugene ſon patron, dont le ſacré corps repoſoit lors en l'Egliſe & Abbaye royale de ſainct Denys en France, s'y achemina exprez, où les venerables Abbé, Religieux & Conuent, le receurent honorablement, & luy monſtrerent ceſtuy S. corps: auſſi luy firent voir la vie d'iceluy manuſcript, telle qu'elle ſe voit encores de preſent au Legendaire & Breuiaire du lieu. Cela eſt ainſi rapporté par Surius.

Le glorieux Confeſſeur S. Gerard Religieux d'icelle Abbaye de S. Denys en France, ayant fait rebaſtir l'Abbaye de Brone en Flandre, obtint de ſes confreres, des oſſemens de celuy tres excellent martyr, leſquels il

Digitized by Google

colloqua en grande reuerence & deuotion en icelle.

Venerabilis Epiſcopus Æquilin. Petrus de Natalibus lib. 10. cap. 62 Eugenius Epiſcopus & martyr apud ciuitatem Pariſius paſſus eſt. Qui cum eſſet diſcipulus B. Dionyſij Epiſcopi Pariſienſis, ab eodem Toletanus Pontifex ordinatus, & ad ipſam vrbem prædicationis gratia miſſus eſt. *Le reſte tout ſemblable ainſi qu'aux Legendaires & Breuiaire de S. Denys, de Burges, & de Dueil.*

Le R.P. & inſigne perſonnage P. de Ribadeneira Societ. Ieſ. en ſon liu. des Fleurs des SS. en la vie de S. Eugene (laquelle il a extraicte de pluſieurs graues autheurs, mais principalement du martyrologe Romain, auſſi du Breuiaire de la tres-celebre Egliſe Archiepiſcopale de Tolede) dit cecy: S. Eugene martyr fut le premier que nous ſçachions auoir apporté la lumiere de l'Euangile en la noble ville de Tolede en l'eſclairciſſant des premiers rayons de la doctrine de Ieſus Chriſt, en laquelle il fonda l'Egliſe & Siege Archiepiſcopal, qui eſt la primatie des Egliſes d'Eſpagne. Il eſtoit diſciple de S. Denys l'Areopagite, lequel eſtant enuoyé par le Pape S. Clement preſcher en France, ſon maiſtre l'enuoya en Eſpagne pour la cultiuer & y ſemer la parole de Dieu. Le ſurplus comme aux Legendaires & Breuiaires que deſſus. Il dit d'abondant qu'au ſainct & ſacré Concile de Leodience, il fut ordonné & commandé de lire l'hiſtoire de S. Eugene en l'Egliſe Catholique.

De S. Saturnin compagnon de S. Denys l'Areopagite premier Archeueſque de Tholoſe : Au Legendier & Breuiaire, tres anciens manuſcripts de l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de Sainct Denys en France eſt porté par eſcrit ce qui ſuit en ces termes : Sanctus Dominus martyr Saturninus, primus ac ſummus Tholoſæ ciuitatis Antiſtes, vnus ex eorum collegio extitit qui B. Areopagitæ Dionyſio à S. Clemente ad prædicandum in Gallias fuerunt ſociati, quem ipſe Gallorum Apoſtolus Dionyſius Epiſcopum ordinauit, atque ad prædictam Aquitaniæ regionem, cuius caput eſt memorata ciuitas deſtinauit.

Le meſme eſt auſſi contenu en vn bien ancien manuſcript de la bibliotheque de la Royale Abbaye de S. Victor les Paris.

En vn tres-beau manuſcript de l'Abbaye de S. Denys (que i'ay en main auec quelques autres reſtez du naufrage de la tant fameuſe & tant celebre Bibliotheque d'icelle où il y auoit tant de liures rares que les tres-chreſtiens Roys de France, & les tres-pieux & tres-doctes Abbez y auoient par milliers, aſſemblez de toutes parts, laquelle fut ruinee par les huguenots, l'an 1567. qui firent en ladite Abbaye leur ſejour l'eſpace de 6. ſepmaines, lequel manuſcript i'ay trouué parmy les chartres, de la garde deſquels il a pleu à feu Monſeigneur le tres Illuſtre Cardinal de Guyſe m'honorer, & dont ie me ſuis ſeruy d'iceux manuſcripts & ay extraict pluſieurs choſes rares, que i'ay inſeré en ce mien œuure) cecy eſt declaré: Sanctiſſimum Saturninum miſſum fuiſſe in Aquitaniam prædicare verbum Dei à B. Areopagita Dionyſio Gallorum Apoſtolo: Teſtaturque hiſtoria vitæ & paſſionis eiuſdem, quod in Tholoſa, quæ caput Aquitaniæ eſſe dinoſcitur, glorioſum martyrium conſummauit, cuius ſacrum corpus lon-

go post tempore in Ecclesiam Maxarij Areopagitæ Dionysij est translatum.

Les anciennes Chroniques de S. Denys tant estimees par tout, font mention de ceste translation du corps glorieux de S. Saturnin en l'Eglise sacree & Abbaye royale dudit S. Denys, dont, aydant Dieu, ie traicteray lors que ie parleray de la chappelle de S. Romain.

Le Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale de Clermont, rend tesmoignage que S. Saturnin a esté enuoyé és Gaules auec S. Denys, SS. Gratian, Trophime, Paul, Austremone, & Martial, par le Pape S. Clem. par ainsi il ne peut estre *sub Decio Imp.* comme le cotte le tres-sainct Gregoire Archeuesque de Tours.

Il est aussi declaré au Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale de S. Flour, que S. Saturnin a esté enuoyé ez Gaules auec S. Denys & les autres SS. personnages prealleguez par le Pape S. Clement.

Le Breuiaire de la saincte Eglise Episcopale de nostre Dame du Puy, remarque que S. Clement Pape enuoyant en France S. Denys l'Areopagite, il luy associa S. Saturnin, lequel il deputa pour aller en Aquitaine.

Il est aussi fait mention es Breuiaires des tres-anciennes Eglises Episcopales de nostre Dame de Chartres, & de S. Iulian du Mans, qu'auec S. Denys, S. Iulian, S. Trophime, S. Martial, & plusieurs autres saincts personnages, fut pareillement enuoyé sainct Saturnin ez Gaules.

Au Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de Meaux: Postquam sanctus Dionysius à B. Clemente, Petri Apostoli successore, eroganda verbi diuini semina in Gallias est directus, destinatis quoque sociis per diuersas ciuitates ad dolos Diaboli destruendos, Saturninum misit Tholosanis, &c.

La saincte Eglise Episcopale de Bayeux chante à la Ioüange de sainct Saturnin le iour qu'elle celebre sa feste ceste Antiphone.

Post Domini nostri Saluatoris ad cœlos ascensum, Saturninus schemate Præsulatus à Petro Apostolo decoratus, verbi diuini semina sumens Tolosanæ vrbis pecuniam Domino suscepit erogare degentibus.

Il est fait mention en la vie du glorieux Confesseur sainct Spire (ou Exupere, premier Euesque dudit Bayeux: pareillement aussi en vn hymne & vn respons que sainct Saturnin est compagnon de sainct Denys & de S. Martial, enuoyez es Gaules par le Pape sainct Clement, dont rend tres-fidele tesmoignage & tres-veritable sainct Loup 3. Euesque de Bayeux, apres sainct Spire, ainsi qu'il se verra sous ledit sainct Spire.

Sainct Aurelian deuxiesme Euesque de Limoges (disciple de sainct Martial Euesque dudit Limoges) met sainct Saturnin compagnon de sainct Denys l'Areopagite, & semblablement d'iceluy sainct Martial, & qu'ils ont esté enuoyez es Gaules par le Pape sainct Clement.

Le Breuiaire de l'Eglise Episcopale d'Auxerre. S. Regnobertus 2. Baiocens. Ecclesiæ Episcopus, atque sancti Exuperii successor, cum haberet parentes gentiles ad Ecclesiam Christi confugiebat Baiocensem, quam tunc regebat sanctus Exuperius, qui cum sanctis Dionysio, Saturnino, & Martiali à S. Clemente baptisatus est: qui videns sancti Regnoberti virtutes eum pro-

Digitized by Google

uexit per omnes gradus vſque ad onus Sacerdotale. Sancto Exuperio defuncto dum populus ad Dominum clamaret vt alium paſtorem illis ſuſcitaret, B. Saturuinum Tholoſanæ vrbis Epiſcopum ſanctus Exuperius in ſomnis admonuit, vt celeriter ad Baiocenſem ciuitatem properaret, & virum Regnobertum in eius locum ſufficeret: qui eum ad honorem epiſcopatus benedixit, & poſtea ad ſuam ſedem eſt reuerſus.

Les anciens Martyrologes & paſſionnaires manuſcripts des SS. que i'ay eu en main (par le benefice & faueur de Monſieur Petau Conſeiller du Roy en ſa Cour de Parlement de Paris, perſonnage des plus celebres & renommez de noſtre temps) declarent en la vie de ſainct Spire preallegué, que S. Saturnin a eſté enuoyé en France par le Pape S. Clement auec S. Martial, iceluy S. Spire, & pluſieurs autres SS. perſonnages, & que de ceſte venerable compagnie eſtoit chef ſainct Denys diſciple de l'Apoſtre ſainct Paul.

Il ſe lit que premierement l'Apoſtre *ſainct Pierre a enuoyé ſainct Saturnin à Toloſe, & puis il eſt venu auec S. Denys, ce qui n'eſt pas inconueniant qu'il ſoit venu en France, & qu'apres il ſoit retourné à Rome, & derechef reuenu en France enuoyé par le Pape ſainct Clement auec ſainct Denys l'Areopagite, S. Martial, & les autres Saincts: comme il ſe remarque de pluſieurs SS. qui en premier lieu ont eſté deputez par les Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul pour venir es Gaules, puis ſe ſont retirez à Rome, & en ſecond lieu ſont encores reuenus par la miſſion du meſme S. Clement Pape en la meſme compagnie dudict ſainct Denys eſtably de par luy Apoſtre de la France, Ce qui ſeruira d'auertiſſement pour oſter la difficulté qui pourroit naiſtre quand il ſe rencontre quelques ſaincts auoir eſté par iceux Apoſtres enuoyez premierement, & ſecondement par le Pape S. Clement auec ceſtuy S. Denys Areopagite.

In vita S. Clementis, primi epiſcopi Metenſis. I. T. Victor Th. & Conſ. eiuſdem eccleſ.

Hildeſmenſe Breuiarium adiungit B. Dionyſio Areopagitæ ſocios SS. Saturninum, Lucianum, & Marcellum. Vnde patet latinos ſcriptores peruetuſtos cenſuiſſe S. Saturninum longe ante Decii tempora, in Gallijs fidem, Religionemque vulgaſſe.

Sainct Anton Archiep. Florent. 1. part. tit. 6. cap. 16. § Vincent in ſpec. hiſt & pluſieurs anciens autheurs, font compagnons de ſainct Denys l'Areopagite, SS. Saturnin, Martial, Lucian, Rieul, Eugene, Sanctin, Yon, Antonin, & beaucoup d'autres Saincts perſonnages, tous leſquels ont eſté enuoyez es Gaules par le Pape ſainct Clement, & eſtans arriuez à Arles S. Denys fit les deſpartemens, enuoyant les ſaincts Saturnin à Toloſe, Martial a Lymoges, Sanctin à Chartres, Eugene à Tolede, Antonin à Meaux, & laiſſant audit Arles S. Rieul, il s'achemina à Paris auec les SS. Yon, Lucian, Ruſtic, & Eleuthere, d'où il enuoya iceux SS. Yon à Chaſtre, & Lucian en la ville de Beauuais.

Le Breuiaire du ſacre Ordre de S. Auguſtin en rend auſſi teſmoignage, ainſi qu'il a eſté declaré cy deuant. Etiam vir doctiſſimus M. Guillelmus Gazet annummerat S. Saturninum inter ſocios B. Dionyſij Areopagitæ.

Pareillement M. Iean Moreau Docteur en Theologie: Venerabilis epiſcopus Æquilinus. Petrus de Natal. lib. 9. cap. 41. *dict que S. Saturnin eſt*

Digitized by Google

venu en France auec sainct Denys l'Areopagite enuoyé par le Pape sainct Clement.

Cy apres est faict mention sous S. Lucian, comment sainct Saturnin est venu en France en la compagnie de sainct Denys l'Areopagite & de plusieurs autres saincts, lesquels il dispersa çà & là en diuers pays & contrees, & qu'il enuoya iceluy S. Saturnin à Tolose, & que ce fut par la mission du Pape sainct Clement.

Yuo Monachus S. Dionysij, in vita B. Dionysij Areopagitæ ad Philip. Longum Regem Franciæ, *dict aussi le mesme.*

Le tres-docte & tres insigne personnage Maistre Iacques Tigeou Docteur en Theologie, & Chancelier en l'Eglise Episcopale de Metz, a laissé par escrit en la vie de sainct Clement premier Euesque d'icelle (laquelle il a extraict des vieils liures & Legendaires de ce lieu) que l'Apostre sainct Pierre enuoya ez Gaules les SS. Materne, Valere, & Euchaire à Treues: Mansuë: à Toul, Sixte, & Sinicie, à Rheims: Mange, à Chalons; Saturnin, à Tolose, Frontin, à Perigueux, Clement, Celeste, & Felix, à Mets. Ce qui se iustifiera aussi cy-apres (par la lecture d'iceux en leur lieu) au 12. Chapitre.

F. de Belle forest (Historiographe François & grandement versé en l'antiquité & en l'histoire, au Chap. de Tolose, en sa Cosmographie, rend tesmoignage que sainct Saturnin a esté sacré par S. Martial, lequel est tres-constant qu'il estoit Disciple des Apostres: par ainsi sainct Saturnin ne peut auoir esté *sub Decio imperat.* Au contraire, *longe ante tempora eiusdem Decij.* Par tous lesquels tesmoignages, il est tres-manifeste & tres aparent, que le dire du glorieux Confesseur sainct Gregoire de Tours ne se trouue veritable quand il met sainct Saturnin estre venu en France sous le preallegué Empereur Decius.

De sainct Martial compagnon de sainct Denys l'Areopagite, il se lit dedans plusieurs Autheurs, tant anciens que modernes, personnages d'authorité, que sainct Martial, *qui B. Stephani protomartyris erat consanguineus*, est celuy qui auoit cinq pains d'orge & deux poissons, dont nostre Seigneur rassasia cinq mille hommes au desert, qu'en la Cene derniere que Iesus Christ fit auec ses Disciples il seruoit à table, & comme il lauoit les pieds de ses Apostres il versoit l'eau dans le bassin. Son Pere s'appeloit Marcellus & sa Mere Elisabeth. Il estoit l'vn des 72. Disciples & fut baptisé par l'Apostre sainct Pierre, auec lequel (apres l'Ascension de nostre Seigneur) il se tint en la Iudee l'espace de 5. ans puis en Antioche 7. ans: en apres le suiuit à Rome, la 4. annee de l'Empereur Claude, où il demeura vn an, & sainct Pierre l'enuoya prescher ez Gaules luy donnant pour compagnons les SS. Alpian, ou Alpinian, & Austriclinian, six ans expirez il retourna à Rome, puis s'en reuenant en France auec sainct Denys l'Areopagite sous le Pape sainct Clement qui l'enuoya, il establit son siege episcopal en la ville de Limoges, où ès la premiere fois qu'il y fut deputé il auoit grandement trauaillé, voire si heureusement qu'il auoit desia desraciné l'idolatrie, basty quelques Eglises, & conuerty vne infinité de peuples) & en fut le premier Euesque. Semblablement il prescha la saincte Euangile, ainsi qu'vn Torrent qui passe és villes de Tolose, Bordeaux Auuergne, & Nismes.

Le glo-

Le glorieux Conf. S. Aurelian ſon diſciple & ſucceſſeur en l'Eueſché de Limoges, rendvn tres-fidele teſmoignage de tout ce que deſſus on lavie d'iceluy ſainct Martial, laquelle il a deſcrite & laiſſee à la poſterité, ainſi que rapportent pluſieurs graues autheurs.

La tres-celebre Egliſe noſtre Dame de Paris chante cecy, le iour de la feſte de ſainct Martial: Saluator noſter Chriſtus Dominus miſſus ad oues quæ perierant domus Iſrael prædicandum apud Iudæam in tribu Benjamin, puerum Martialem vtroque genitore ad ſui nominis agnitionem, & ad ſacri Baptiſmatis perduxit gratiam. *Et aux Veſpres*: S. Martialis ad prædicandum Gallis deſegatus Lemouicis ciuibus iubente Petro Apoſtolo ſemina fidei eroganda ſuſcepit.

Le Breu. & Legend. manuſcripts de ſainct Denys: Sanctus Martialis dum eſſet annorum 15. cum ſuis parentibus venit ad Chriſtum in tribu Beniamin prædicantem, quem beatus Petrus Apoſt. cum eis & multis aliis iuſſu Domini baptiſauit. Parentibus vero reuerſis ad propria, cum Chriſto remanens factus eſt de 72. diſcipulis vnus: poſt paſſionem Domini ipſi Petro adhæſit, &c. *Le reſte comme il eſt porté cy deſſus.*

Le Breuiaire de la tres-ancienne Egliſe Epiſcopale de S. Iulian du Mans: Prædicante Domino noſtro Ieſu Chriſto apud Iudæam in tribu Benjamin venit cum turba ad eum ex ipſa tribu, quidam nobiliſſimus Iudeorum nomine Marcellus cum vxore ſua Elizabeth, & filio vnico Martiale 15. ætatis anno, qui iuſſu Domini ſuerunt baptiſati à B. Petro Apoſtolo. Martialis vero ſociauit ſe B. Petro Apoſtolo, qui ei proxima affinitate ſanguinis iungebatur, &c.

Le Breuiaire de l'inſigne Egliſe Epiſcopale de Langres: Cum Saluator noſter doceret & miracula in Iudæa faceret, quadam die contigit, illuc aduenire nobilem virum Marcellum: de tribu Benjamin, cum vxore ſua & Martiale filio eorum, ætatis ſuæ anno 15. Qui cum audiſſent verba prædicationis Filij Dei, ardore ſuccenſi ſubito poſtulabant baptizari: quod iubente Domino per beatum Petrum illico fuit adimpletum. Ex tunc Martialis adoleſcens Chriſto, & beato Petro ſinceriter adhæſit, exinde factus eſt vnus de 72. diſcipulis Chriſti.

Les Breuiaires des venerables Egliſes Epiſcopales d'Authun & de Soiſſons: Auſſi les martyrologes de la celebre Egliſe Epiſcopale d'Angouleſme, en rendent teſmoignage.

Il eſt porté par eſcrit en la vie de ſainct Auſonin premier Eueſque d'Angouleſme, que l'Apoſtre ſainct Pierre enuoya en France ſainct Martial, lequel conuertit à la foy Albin & Eugenie, auec leurs enfans S. Auſonin & ſainct Aptone, & les ayant baptiſés il eſtablit ledit ſainct Auſonin premier Eueſque d'Angouleſme. M. R. Benoiſt Docteur en Theologie, M. Clem. March. es vies des ſaincts.

La S. Egliſe de l'Eueſché de Clermont dit que Marcellus & ſa femme Elizab. auec leur fils Martial oyans Ieſus Chriſt preſchant, Niſi quis renatus fuerit ex aqua & ſpiritu, non poteſt intrare in regnum Dei: *qu'ils prierent d'eſtre baptiſez*. Tunc iubente Domino, baptiſati ſunt à B. Paulo Apoſtolo Marcellus cum vxore ſua Eliſabeth, & eximię indolis Martialis eorũ

filius : Zacheus quoque, & Ioseph, qui postea Dominum sepeliuit. Beatus Petrus Romam pergens secum abire rogauit sanctum Martialem: pergentibus vero eis comitati sunt eos quidam discipuli ab Antiochia, inter quos fuerunt Alpianus & Austriclinianus, & multi alii.

Là mesme est encore porté, comment l'Apostre sainct Pierre l'ennoya és Gaules auec les deux prealleguez, & furent a Limoges, puis retournerent à Rome, & de rechef reuindrent en France.

Ce qui est verifié aussi par les sacrees Eglises Archiepiscopales de Sens & de Rheims, ainsi que declarent les Breuiaires d'icelles.

Les Breuiaires des celebres Eglises Episcopales d'Orleans, du Puy, d'Auxerre, de Noyon, & de Neuers tesmoignent le mesme, & que sainct Martial est venu en France auec sainct Denys l'Areopagite.

En la vie du glorieux Confesseur & Apostre du Mans S. Iulian, & premier Euesque dudit lieu, cecy est escrit au Breuiaire de l'Eglise Episcopale: Ad collocandum in Galliis nouę fidei fundamentum, ad erigendum rudis adhuc Ecclesię statum, pietas superna magnificos, atque industrios viros destinauit Lugdunensibus Photinum, Arelatensibus Trophimum, Narbonæ Paulum, Tholosæ Saturninum, Aruernis, Austremonium, Lemouicis Martialem, Turonicis Gratianum, Parisijs Dionysium, Cenomanicis Iulianum.

Le mesme est contenu de mot à mot au Breuiaire de la tres fameuse Eglise Episcopale de nostre Dame de Chartres.

La venerable Eglise Episcopale de Clermont rend tesmoignage que S. Martial est venu es Gaules auec sainct Denys l'Areopagite, & autres personnages, par l'enuoy & mission du Pape sainct Clement.

En la vie de sainct Spire est fait mention que sainct Martial est compagnon de sainct Denys l'Areopagite, enuoyez en France par le Pape sainct Clement.

Ce que pareillement declarent les anciens martyrologes & passionnaires (manuscripts) des saincts, & aussi le Breuiaire escrit à la main, de la saincte Eglise Episcopale de Bayeux, que i'ay en main.

Cy dessus a esté monstré comment le Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale de S. Flour, rend vn ample tesmoignage, que S. Martial a esté enuoyé es Gaules auec sainct Denys l'Areopagite (& les autres SS. là mesme denommez) par le Pape S. Clement.

La celebre Eglise & tres renommee en miracles, de S. Spire de Corbeil, fait S. Martial compagnon de S. Denys l'Areopagite, auec les autres SS. lesquels elle tesmoigne auoir esté enuoyez en France par le Pape sainct Clement.

Le tres-illustre Card. Baron. en son Martyrol. Rom. le 30. Iuin Lemouicis in Galia S. Martialis Episcopi cum duobus Presbyteris Alpiano & Austriclíniano eius acta circumferuntur scripta ab Aureliano eius successore. *Le mesme poursuit ainsi*: Gregorius Turonensis libro primo, hist. cap. 30. de glor. Conf. c 27. insigniter errat dum tempore Decij Imperatoris eum cum aliis, qui illuc describuntur, in Gallia venisse testatur.

Demochares pag. 43. ita scribit : S. Martialis vnus ex 72. discipulis Domini anno Domini 47. has 4. sedes Episcopales in honorem Dei & Beatæ

Marię Virginis Anicienſem, Ruthenam, Aruernam, Mimatenſem, ædificaſſe, ac dedicaſſe dicitur. *Il fait encores mention de pluſieurs autres Egliſes baſties & conſacrees de par luy.*

Venerabilis Epiſcopus Æquilinenſis Petrus de Natalibus libro ſexto, cap. vigeſimonono. Martialis diſcipulus Chriſti & Epiſcopus, vnus ex 72. diſcipulis eius, & à beato Petro Apoſtolo baptizatus, qui à Chriſto ſibi apparente per viſionem admonitus, Martialem ipſius diſcipulum miſit ad Gallias prædicandas, eidemque Alpianum & Auſtriclinianum comites aſſignauit. Martialis ad beatum Petrum reuiſendum Romam perrexit: & cum eo iam ſene per aliquod ſpatium temporis commoratus eſt: *Puis apres.* Inde ad Eccleſiam ſuam rediit: *qui fut auec S. Denys, conformement aux teſmoignages cy deſſus.*

Le tres-docte Gazet in vitis ſanctorum, *declare que le Pape S. Clement a enuoyé es Gaules S. Martial en la compagnie de S. Denys l'Areopagite & des autres ſaincts perſonnages par luy nommez. Item M. Iean Moreau Docteur en Theologie.*

Ioannes Chenu in Senat. Pariſ. patron. in ſua Chronol. Hiſt. Archiepiſcoporum & Epiſcoporum Galliæ. S. Martialis primus Epiſcopus Lemouicenſis, alter cum S. Dionyſio dictus Galliarum Apoſtolus. Item Petrus Gaillard Aduocatus Cur. Parlam. in ſua Chronol. Eccleſ.

Voicy ce que dit la celebre Egliſe Epiſcopale d'Auranches: Sanctus Amator Hebræus genere, vxorem S. Veronicam habuit. Cum autem iuſſu cæleſtis nuncij nauem caſu inuentam aſcenderent, nauigio prouchente ad locum qui dicitur Paledagraua, in Occiduis partibus ducente Domino peruenere. Relicta coniuge beatiſſimus Amator de conſilio B. Martialis Romam petiit, & beatiſſimum Petrum Apoſtolum viſitauit, manſitque per biennium in vrbe Rom. & reuerſus Lemouicas camiſiam B. Mariæ Virginis, & de multis aliis reliquiis, quas B. Petrus eidem tradiderat, B. obtulit Martiali.

De S. Paul compagnon de S. Denys Areopagite.

Toute l'antiquité tient pour choſe tres-conſtante, que ſainct Paul premier Archeueſque de Narbonne eſt Serge Paul Proconſul (diſciple de l'Apoſtre S. Paul) de la Cité de Paphe en l'Iſle de Cypre, duquel il eſt eſcrit es Actes 13. ch. que comme ſainct Paul fut paruenu en Paphe auec S. Barnabé; Serge Paul eſtoit lors Proconſul de Cypre, qui les receut gracieuſement. Il fut de par eux baptiſé, & en apres demeura diſciple de ſainct Paul, qui le conſacra Eueſque: & le meſme S. Paul allant preſcher en Eſpagne l'enuoya à Narbonne. Du depuis il retourna à Rome, & de Rome vint es Gaules, & que *Ebredunenſi & Aurienſi vrbibus Chriſtum Euangelizauit.* Finalement il fut de rechef à Narbonne, où ayant conuerti à Ieſus Chriſt toute la ville & le pays, admoneſté en viſion par l'Apoſtre Sainct Paul, de ſon deceds qui eſtoit proche, il commiſt à S. Eſtienne ſon Diacre, le gouuernement de Narbonne l'ayant conſacré Eueſque: & auſſi ordonna Eueſque d'Auignon S. Ruffe Preſtre.

Touchant le voyage preallegué de ſainct Paul Apoſtre en Eſpagne, le Cardinal Baronius cotte pluſieurs ſaincts perſonnages & autheurs dignes de

foy en ſon Martyrolog. Romain le vingt deuxieſme Mars, que le Lecteur beneuole pourra voir.

Au Breuiaire de la ſacree Egliſe Archiepiſcopale d'Arles, le meſme que deſſus eſt auſſi porté par eſcrit: Petrus de Natalibus venerabilis Epiſcopus Æquilin. l. 1, cap. 60. tient vn ſemblable diſcours que celuy cy deſſus, que i'obmets pour cauſe de briefueté. ●

Vetus Martyrologium Romanum ante Diui Greg. Papæ primi tempora ædidum 12. Martii diſerte ipſum Diſcipulum Apoſtolorum indigitat. Ado de feſtiuitate Apoſt. Natalis S. Pauli quem beati Apoſtoli ordinatum vrbi Narbonæ Epiſcopum miſerunt. Quem traducunt eundem ipſum fuiſſe Sergium Paulum Proconſulem, virum prudentem: à quo ipſe Paulus ſortitus eſt nomen quia eum fidei Chriſti ſubegerat, quique ab eodem S. Apoſtolo cum ad Hiſpanias prædicandi gratia pergeret, apud præfatam vrbem Narbonam relictus prædicationis officio non ſegniter impleto clarus miraculis coronatus ſepelitur.

La tres-ſacree Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Chartres, declare comment ſainct Paul eſt venu es Gaules en la ville de Narbõne, en la compagnie de S. Denys, qui ne peut eſtre autre que l'Areopagite. S. Iulian, S. Trophime, ſainct Martial, & les autres ſaincts perſonnages. *Vide Breuiarium.*

La tres inſigne Egliſe Epiſcopale de S. Iulian du Mans, rend vn pareil teſmoignage de l'enuoy & miſſion es Gaules & à Narbonne de S. Paul, auec ceſtuy S. Denys, S. Iulian, S. Trophime, S. Martial & les autres Eueſques, qui là meſme ſont cottez. *Vide Bren. in vita S. Iuliani.*

Cy apres ſous ſainct Auſtremone, la venerable Egliſe Epiſcopale de Clermont, declare que le Pape S. Clement a eſté enuoyé en France auec S. Denys, S. Paul, S. Auſtremone, S. Trophime, S. Martial, & autres SS. là meſme denommés.

Ce qui eſt pareillement teſmoigné par la ſaincte Egliſe Epiſcopale de S. Flour.

Le tres-illuſtre Cardinal Baronius en ſon Martyrolog. Rom. le 22. Mars: Narbonæ in Gallias natalis S. Pauli Epiſcopi Apoſtolorum Diſcipuli quem tradunt fuiſſe Sergium Paulum Proconſulem: qui à B. Paulo Apoſtolo baptiſatus, cum in Hiſpaniam pergeret apud Narbonam relictus ibidem Epiſcopali dignitate donatus eſt, &c. Ado Viennenſ. Beda. Vſuard. Petr. Cluniacenſ. lib. 1. Epiſt. 1. & alij plures ex recentioribus. Meminit Prudent. in Periſteph: Hymno 4. cum ait:

Surget & Paulo ſpecioſa Narbo.

Et là meſme ledit Baronius dit cecy: Gregorius Turonenſis de geſt. Franc. lib. 1. cap. 30. manifeſte errat, dum eum vnà cum aliis, quos illic recitat, tempore Decij Imperatoris in Gallias peruenisſe teſtatur. Item P. Gail. Senat. Pariſ. Patron. in Chron. Eccleſ.

De ſainct Trophime compagnon de ſainct Denys Areopagite.

Il eſt tres-veritable que ſainct Trophime eſtoit diſciple des Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, lequel s'acheminant en Eſpagne le laiſſa à Arles, comme dit ſainct Epiphane hereſ. 51. Auſſi ſainct Dorotheę, le diuin Ioian-

geur de la Mere de Dieu, lors de ſon treſpas le met au nombre des ſeptante & deux diſciples de noſtre Seigneur. Il eſt fait mention d'iceluy ſainct Trophime par le meſme ſainct Paul és Actes des Apoſtres 20. & 21. en l'Epiſtre à Timothee, *Saluta Priſcam & Aquilam, & Onęſiphori domum, Eraſtus remanſit Corinthi, Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.* Il eſt encore parlé de ſainct Trophime en la ſeconde aux Corinthiens, le quatrieſme chapitre.

Sainct Sozime Pape (perſonnage plein de ſaincteté & doctrine) lequel ſucceda au Pape ſainct Innocent I. l'an 420. en rend auſſi vn tres-fidelle témoignage en ſon epiſtre, laquelle ſe trouue au premier tome des Conciles.

Le Breuiaire de la ſacree Egliſe Archiepiſcopale d'Arles, d'où il a eſté le premier Archeueſque : Sanctus Trophimus beati Pauli Apoſtoli diſcipulus, vnà cum Luca, Ariſtarcho, Paulo, Creſcente, & aliis, Paulum ſequutus eſt in illa nauigatione, qua vinctus à Feſto Iudeæ Procuratore, Romam ad Cæſarem miſſus eſt. Illo itaque biennio quo Roma Paulus in vinculis detentus eſt, Romam ipſe, vt conualuit, venit ad Magiſtrum, qui, non dum contra Chriſtianos in tantam ſæuitiam erumpente Nerone, ad prædicandum Chriſti Euangelium dimittitur, quo tẽpore nauigationem in Hiſpaniam ſuſcepit, in qua ſocios & comites fideles habuit eoſdem, quos primùm Hieroſolymis abduxerat. Paulum, ſcilicet, Creſcẽtem, & Trophimum. Paulum verò Narbonæ, & Creſcentem Viennæ, Trophimum Arelatæ ordinauit Epiſcopos.

La tres-auguſte Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Chartres rend encore teſmoignage de la miſſion de ſainct Trophime és Gaules & à Arles, en la compagnie de ſainct Denys, de ſainct Iulian, ſainct Martial, & autres ſaincts Eueſques.

Ce que pareillement declare la venerable Egliſe Epiſcopale de ſainct Flour.

Petrus venerab. Clun. lib. 1. epiſt. 2. veteris editionis, en rend teſmoignage.

Demochares tom. 2. de diuino Miſſæ ſacrificio, cap. 31. Primus Arelatenſis Epiſcopus fuit S. Trophimus beati Pauli diſcipulus.

Petrus de Natal. Epiſc. Æquilin. lib. 2. cap. 18. de Trophimo, quem diſcipulum Apoſtolorum vocant, de illo hæc * Adonis verba, cum de feſtiuit. Apoſtolorũ, inquit S. Trophimi, de quo ſcribit Apoſtolus ad Timotheum, Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. Hic ab Apoſtolis Romæ ordinatus Epiſcopus, primus ad Arelatem vrbem Galliæ ob Chriſti Euangelium directus eſt, ex cuius fonte, vt B. Papa Zozimus ſcribit, totæ Galliæ fidei riuos acceperunt, qui apud eandem vrbem in pace quieuit.

* *Idem 4. Calend. apud Arelatem vrbem Galliæ Natalis ſancti Trophimi Epiſcopi & Confeſſ. diſcipulorum Petri & Pauli.*

Robertus Guaguinus, Ord. S. Trinitatis General. Magiſter, Doctor Decret. inſignis in diuinis Scripturis, & ſæcularib. litteris eruditiſſ. Poëta clarus, & Orator facundiſſ. in Chronico ætate 6. an. Chriſti 59. lib. 9. de Carolo V. Rege ſcribens, hæc de Trophimo refert : Arelatem regni Burgundorum primariam ciuitatem & caput fuiſſe, imperioque paruiſſe certum eſt: quam, vt Geruaſius ſcribit, * *Aram latam* priſci appellabant : Nam in eo loco propè ciuitatem qui Rocheta dicebatur, duæ columnæ extructæ erant, & ſuper eas ara impoſita, vbi quotannis ad Kalend. Maias frequens vndique populus, humanas hoſtias pro ſua ſoſpitate mactare conſueuerat. Itaque

* *Etymologie du nom de la ville d'Arles.*

Digitized by Google

tres iuuenes publica pecunia emptos toto anno saginabant, quos constituto die ad ipsam aram immolabant, victimarum sanguine circunstantem populum aspergentes: quem ritum D. Trophimus ex 72. discipulis, illo ex Iudæa missus sustulit: docens non cruore mortalium hominum, sed Christi sanguine illos debere aspergi.

* Baronius, Ioannes Chenu en la vie de S. Gassi.

L'Illustrissime Cardinal Baronius en son Martyrologe Romain 29. Decemb. Arelatæ natalis S. Trophimi, cuius meminit S. Paulus ad Timotheum scribens, qui ab eodem Apostolo Episcopus ordinatus, præfatæ vrbis primus ad Christi Euangelium prædicandum directus est. Gregorius Turonensis de gest. Franc. lib. 1. cap. 30. manifestissimè errat, dum eum tempore Decij Imperatoris in Gallias missum affirmat.

De sainct Austremoine cõpagnon de sainct Denys l'Areopagite: Le glorieux Martyr S. Austremoine a esté du temps de nostre Seigneur & de ses Apostres, ainsi que tesmoigne le Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de Clermont d'où il a esté le premier Euesque: (il se lit aussi en plusieurs Breuiaires & Autheurs, qu'il a esté pareillement le premier Euesque de Neuers) en ces termes: Sanctus Austremonius Domino Iesu prædicante diuini documenta ministerij sagaciter didicit, & quæ gessit virtutum insignia præsentialiter vocem Domini Iesu dicentis, Pax vobis, audiuit, & illa benedictione dignus fuit qua ascendens in cœlum Discipulis benedixit. Puis apres il dit, que sainct Austremoine a esté enuoyé és Gaules auec S. Denys, S. Gatian, S. Trophime, S. Paul, S. Saturnin, & S. Martial, par le Pape sainct Clement.

Le Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale de sainct Flour: Sanctus Austremonius Apostolorum Christi discipulus; *puis il poursuit ainsi*: Sanctus Clemens, discipulus ac successor beati Petri Apostolorum Principis, hos viros sicuti ab Apostolis ordinati fuerant, in singulis eos vrbibus destinauit; Turonicis Gatianus Episcopus, Arelatẽsibus Trophimus Episcopus, Narbonæ Paulus Episcopus, Tolosæ Saturninus Episcopus, Parisius Dionysius Episcopus, Lemouicensibus Martialis Episcopus, Aruerniæ verò Austremonius Episcopus est destinatus, &c.

* vel Astremonio.

Democharesde diuino Missæ sacrificio c. 25. De sancto * Austremonio primo Aruernorum siue Claromontensium Episcopo, sic scribit: Sanctus Austremonius, quem inter Christi discipulos numerant.

Le Breuiaire de la sainct e Eglise Episcopale de Neuers dit le mesme: comme aussi les anciens Legendaires & manuscrits des Bibliotheques de la Chartreuse de Clermont, & de la Royale Abbaye de sainct Victor lez Paris, en rendent vn semblable tesmoignage: Ex manuscripto vetustissimo in vita S. Cassij martyris, secundus Episcopus Claromontens. sanctus Cassius (claro sanguine natus) à sancto Austremonio B. Petri discipulo, primo Claromontensi Episcopo, postea Niuernensi, ad fidem fuit conuersus. Cùm enim sanctus Papa Clemens B. Austremonium, vnà cum S. Dionysio Areopagita, & multis aliis sanctis viris ad prædicandum in Gallias misisset, ille per domum sancti Cassij iter faciens, eum ac fratres suos leproso morbo detentos esse inuenit, quos omnes sanauit in virtute Christi. Postea secum ducens apud vrbem Claromontensem, ibi eos in fide diligenter instruxit, & baptisauit: Puis il poursuit

Digitized by Google

qu'il promeut à l'Ordre de la Prestrise S. Cassi, & que proche de souffrir le martyre il le consacra Eueſque, & le laiſſa ſon ſucceſſeur audit Eueſché de Clermont ; où apres auoir ſainctement regy & gouuerné, il endura la mort pour Ieſus Chriſt ainſi que ſon maiſtre S. Auſtremoine. Ce qui eſt confirmé par vn Legendaire de l'Egliſe de Clermont.

Surius tom. 1. 622 l'an 25. fait mention dudit sainct Classi en la vie de S. Prix, en ces termes : Prætectus Diaconus certamina egregiorum Martyrum Auſtremonij, Caſſij, Victorini, & Autoliani, cæterorumque Sanctorum qui apud Aruernorum vrbem ſanguinem ſuum profuderunt, luculento conſcripſit ſtylo.

Les Egliſes Epiſcopales de noſtre Dame de Chartres, & de ſainct Iulian du Mans, font auſſi mention de l'enuoy & miſſion de ſainct Auſtremoine, auec ſainct Denys l'Areopagite & les autres Eueſques en France, par le Pape ſainct Clement.

Illuſtriſſ. Card. Baron. Sanctus Auſtremonius ſancti Petri diſcipulus, ab eoque in Gallias miſſus, primo Nouiodunum ſiue Niuedunum ſuper Ligerim appulit, ibique Religionis Chriſtianæ fundamenta iecit, communique omnium auſpicio Epiſcopus fuit inauguratus. At ſtabilita ibidem Religione Chriſtiana ſucceſſionem relinquens, Aruerniam ſe confert, vbi & Euangelium prædicans, Epiſcopus Aruerniæ primus martyrium paſſus eſt.

Ioannes Chenu, in Sen. Pariſ. Patron. vir clariſſ. & de Repub. benemerit. Sanctus Auſtremonius primus Aruernorum Epiſcopus, ex 72. diſcipulis miſſus cum plurima multitudine ad prædicandas partes Occidentales, appulit ciuitatem Aruerniæ cum ſuis ſibi datis ſociis. Ponunt etiam eundem ſanctum Auſtremonium primum fuiſſe Epiſcopum Niuernenſ. ac beati Petri Apoſtoli diſcipulum. * *In Chronologico hiſtor. Archiep. & Ep. Gallic.*

De sainct Gatian ou Gratian, compagnon de sainct Denys l'Areopagite.

Le Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de Langres : Beatiſſimus Gatianus à beato Petro Apoſtolorum principe veritatis prædicator electus, & Turonorum ſpecialis Pontifex ordinatus, in Gallias aduentauit.

L'inſigne Egliſe Epiſcopale du Mans en rend auſſi teſmoignage, en la vie dudit Sainct le iour de ſa feſte, en ces termes : Illo ſiquidem tempore quo præclara mundi lumina Iulianus ſcilicet & Djonyſius, & cæteri ſancti, ad exaltandum nomen Domini in Gallias miſſi ſunt, Gatianus inter cæteros egregius ad vrbem Turonicam, diſponente Domino, per Romanum Pontificem deſtinatur.

Les ſainctes & venerables Egliſes Epiſcopales de Clermont, & de ſainct Flour (ainſi qu'il a eſté dit cy-deuant) declarent que ſainct Gatian a eſté enuoyé és Gaules en la compagnie de ſainct Denys Areopagite, & des autres Eueſques qui ſont dénommez, par le Pape ſainct Clement.

Le meſme eſt auſſi contenu au Breuiaire de la ſacree Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Chartres, la plus ancienne Egliſe de ce Royaume, *Quippe dicata fuit Virgini parituræ.*

Et és Vies des Saincts compilees & tirees de pluſieurs Legendaires, Breuiaires, manuſcrits, & Autheurs tant anciens que modernes, par le tres-venerable & tres-inſigne perſonnage Mr Guillaume Gazet, eſt amplement

Digitized by Google

declaré, que le Pape S. Clement a enuoyé es Gaules S. Denys l'Areopagite accompagné des SS. Saturnin, Martial, Sanctin, Gatian, & de plusieurs autres, lesquels dispersant çà & là, il deputa à Tours S. Gatian.

Ce qui est aussi tesmoigné par le tres-celebre Docteur en Theologie Iean Moreau, en la vie de S. Iulian, ainsi qu'il a monstré cy dessus.

Le Martyrologe Romain que l'on appelle *vetus Martyrologium Romanum*, & aussi Adon, bien qu'ils ne designent le temps que S. Gatian soit venu és Gaules; neantmoins ils ne debatent point qu'il ne soit compagnon de sainct Denys l'Areopagite, ainsi que les autres Saincts qui sont venus ensemblement, lesquels estans du temps des Apostres comme il est tout notoire, il s'ensuit aussi que sainct Gatian soit du mesme temps d'iceux Apostres.

Toute l'antiquité demeure d'accord, qu'entre les chaires Cathedrales les plus celebres & les plus eminentes de l'Eglise Gallicane, celle de Tours obtiēt le premier lieu à raisō qu'elle est le chef d'vnze Eglises suffragantes, & entre icelles des Eglises du Mans & d'Angers, des premieres conuerties à l'Euangile. Or il y a apparence que comme les deux premiers Euesques d'icelles sainct Iulian & sainct Defenseur sont du temps des Apostres; ainsi aussi que sainct Gatian, qui est le premier Pasteur de l'Eglise de Tours l'Archiepiscopale & leur chef, soit de leur mesme temps, & venu en France auec eux, conformément aux tesmoignages des sainctes Eglises sus-alleguees.

De plus, si tant est que sainct Gatian ait esté ordonné Euesque de Tours par l'Apostre sainct Pierre, qu'il soit venu és Gaules auec S. Iulian (disciple du mesme Apostre, & que chacun tient estre [a] Simon le Lepreux qui traita nostre Seigneur en sa maison) S. Denys l'Areopagite, & les autres saincts personnages enuoyez par le Pape S. Clement, il n'y a aucune apparence de verité qu'il soit venu en France sous Decius Empereur, ny qu'il soit de son temps, non plus que les autres que i'ay verifié estre du temps des Apostres.

Chacun tient pour chose tres-certaine & tres-constante, que sainct Gatian est receu, recogneu, & tenu pour le premier Archeuesque de Tours; s'il n'a esté és Gaules que sous Decius Empereur, lequel commença à regner l'an 273 & regna fort peu (dautant que Gallus Hostilius fut Empereur l'an 254.) il faudroit que deux siecles se fussent passez sans qu'vne ville tant celebre, [b] & tant recommandable que celle de Tours, & vn pays tant renommé que celuy de Touraine, eussent esté esclairez de la vraye lumiere de l'Euangile, & sans auoir receu la salutaire doctrine de Iesus Christ; joint qu'és voisinages la foy y auoit esté plantee. Il est encore remarqué au Legendier manuscrit de l'Eglise tres-celebre & tres-renōmee en miracles, de S. Spire de Corbeil, que *Septuaginta duo discipuli B. Dionysij Areopagitæ tempore Domitiani Imperatoris vsque Parisius venerunt qui omnem Galliam circuierunt, qui dicit omne nihil excipit*: partant, que quelqu'vn d'entr'eux n'eust esté enuoyé en ceste ville de Tours, attendu, comme dit est, son los & son renom: voire mesme qu'auparauant que S. Denys vint en France & à Paris, il y auoit plusieurs Saincts qui auoient presché le sainct Euangile en ces quartiers là.

Vincentius enumerat S. Iulianū inter 72. discipulos. Sergius Historiograph. Ioānes Moreau Doctor Theol.

[a] *Demochares, S. Iulianus, qui & Simon Leprosus dicitur.*

Petrus de Natal. l. 3. c. 35. Iulianus Cenomanēs. primus Episcopus fuit. Hic Simon Leprosus ille fuisse dicitur, quem Dominus à lepra sanauit, & qui eum ad conuiuandum inuitauit.

[b] *Vrbs Turon. mercatura sericis, lanificiis, & omnibus rebus abūdat: Est & ager omni herbarum arborumq. genere ita fertilis & amœnus, vt non modò ad humanæ vitæ necessitatem, sed etiam ad pecudum satietatem affatim sufficiat ob aeris*

Mais

Digitized by Google

Mais quelqu'vn peut-estre obiectera d'où vient que depuis sainct Gatian premier Archeuesque de Tours il n'y a eu iusques à sainct Martin, qui est le troisiesme Archeuesque, que sainct Liboire entre deux: La response est, (ainsi qu'autrefois l'a fait vn ancien Docteur en la vie qu'il a descrite dudit sainct Martin) que la Cité de Tours par les guerres des Payens fut long temps sans Euesques, & que les Chrestiens du temps ne celebroient l'office diuin que secrettement, parce que quand les Payens les trouuoient, ils les tuoient, & massacroient: & que la persecution estoit d'autant plus grande au païs de Touraine, d'autant plus que l'idolatrie y estoit aussi plus grande, & le peuple plus idolatre qu'ailleurs.

salubritātē, & loci amœnitatē, vt totius Galliæ hortus & pomariū nuncupetur.

Ainsi donc apres la verification des six Euesques sus-alleguez, sçauoir est des Saincts Saturnin, Martial, Paul, Trophime, Austremone, & Gatian: par laquelle il est aisé de voir qu'ils sont cōtemporains des Apostres & leurs disciples, aussi qu'ils ont este enuoyez en France par le Pape S. Clement auec S. Denys qui est venu à Paris, *Pro rato & constanti teneri debet*, que le sainct personnage & tres-digne Archeuesque de Tours Gregoire, s'est trōpé quand il les met estre venus és Gaules *sub Decio Imperatore*: & partant, que S. Denys premier Euesque de Paris, l'Apostre de France, n'est autre que l'Areopagite disciple de S. Paul: Ce qui se iustifiera encores par les tesmoignages cy apres, de ses disciples qui sont venus auec luy en France.

De S. Mange disciple de S. Denys l'Areopagite.

Le Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de Chalons sur Marne, d'où S. Mange a esté le premier Euesque: Sanctus * Memmius è clarissima Memmiorum gente, ciuis Romanus, primus Cathalaunensis Episcopus, eodem tempore missus à Clemente in Gallias, Cathalaunum venisse traditur quo Dionysius Parisijs, &c.

** Alias Menius ou Mēnius.*

Il est porté par escrit en vn tres-ancien Breuiaire escrit à la main (qu'autres fois i'ay eu en main) de l'insigne Eglise Episcopale de Beauuais, ce qui suit en ces termes: Memmius Cathalaunensis Episcopus, nobilis Romanus, à S. Petro Apostolo in Episcopum consecratus. *Puis il poursuit ainsi:* Cum S. Dionysio & aliis Episcopis ad Gallias à B. Clemente prædicationis gratia directus est, adiuncto sibi Subdiacono Maximiano.

Le Legendier & Breuiaire tres-anciens manuscrits de l'Eglise sacree, & Royale Abbaye de S. Denys: Beatus Memmius Romæ ex nobili genere oriundus, & * B. Petri Apostoli discipulus, à S. Clemente cum B. Areopagita Dionysio, multisque aliis ad prædicandum in Gallias directus extitit, qui ad vrbem Cathalaunensem, gentilitatis errore detentam, ad quam specialiter delegatus erat, adiunctis sibi Donatiano Diacono, & Domitiano Subdiacono properauit, &c.

** Martyrol. Rabani & Notheri Non. Aug.*

Le Cardinal Baronius 5. August. in Martyrol. Rom. Cathalauni in Gallias S. Memmij ciuis Romani, qui à B. Petro illius ciuitatis Episcopus consecratus populum sibi commissum ad Euangelij veritatem perduxit.

Venerabilis Episcopus Æquilinensis, Petrus de Natalibus lib. 7. c. 27. Memmius Cathalaunens. Episcopus, nobilis Romanus, à S. Petro Apostolo in Episcopum consecratus: cum S. Dionysio & aliis Episc. ad Gallias prædicationis gratia directꝰ est, adiuncto ipso Subdiacono Maximiano, &c.

Digitized by Google

Demochares lib. de diuino Missæ sacrificio. Memmius B. Petri discipulus, primus Cathal. Episc.

Sanctus Anthoninus Archiep. Floren. 1. part. hist. Eccles. tit 6. cap. 27. §. 1. In vita Sancti. Memmij, le doit estre disciple de S. Denys l'Areopagite, & auec esté enuoyé es Gaules auec luy & plusieurs Saincts personnages par le Pape S. Clement: lequel S. Denys le deputa pour aller preschet le S. Euangile en la ville de Chalons.

S. Memmius Cathalaunensis Episcopus, Romanus, B. Petri discipulus, hic apud Dionantum ædem B. Stephano consecrauit anno Domini 120. I. Placentius, in Catalogo Episcoporum Tungrorum. Ioannes Chenum in Catalogo Episc. Cathalaunensium.

Breuiarium sacræ Rhemensis Ecclesiæ, nec non vetustissimi, lib. & Legend. Sanctæ Ecclesiæ Metensis, pluribus de eodem agunt: & particulierement est remarqué en la vie de S. Clement premier Euesque de Mets, que S. Pierre enuoya en France Saincts Materne, Valere, & Eucaire à Treues: Saincts Mansuë à Toul, Sixte & Simcie à Rheims: aussi Saincts Mange à Chalons, Frontin à Perigueux, Saturnin à Tholose; & Saincts Clement, Celeste, & Felix à Mets: De sorte qu'il n'est pas inconueniant que S. Mange n'aye esté enuoye es Gaules par S. Pierre, puis qu'il soit retourné à Rome, & reuenu pour la tecõde fois en Frãce auec S. Denys & plusieurs autres SS. deputez par le Pape S. Clem aussi qu'il est attiué de beaucoup d'aurres SS. M. Iacob. Tigeou Doct. Theol. & Cancel. Ecc. Metens.

De S. Lucian disciple de S. Denys l'Areopagite.

Le Legendier & Breuiere manuscripts de la sacree Eglise & Royale Abbaye de S. Denys: Sanctus martyr Domini Lucianus, Apostoli Petri discipulus, ex nobili Romanorum prosapia exortus fuit, quem Græco pariter ac Latino eloquio eruditum S. Clemens, Petri successor Apostoli, Beato Dionysio Areopagitæ cum multis alijs vita & sanctitate idoneis ad prædicandum in Gallias sociauit. Quibus portui Arelatensium ciuitatis appulsis, B. Dionysius S. Domini Lucianum secum retinuit donec Parisius venit, quo amplius gentilitatis errorem feruere cognouit. Inde vero S. Dñi Lucianum ad prædicandum Beluacum transmisit. Auquel Legendier cecy est recité de ladite ville de Beauuais, & de ses habitans: *quò * custodia Romanorum & militaris exercitus residebat: Gens enim Beluacensium semper bellicosa fuisse nominatur.*

* *Les habitans de la ville de Beauuais tenus tousiours pour vaillans.*

La tres-ancienne Eglise de sainct Eugene de Dueil rend aussi tesmoignage que sainct Lucian est venu en France auec sainct Denys l'Areopagite, & plusieurs saincts personnages enuoyez par le Pape Sainct Clement, & qu'estans arriuez à Arles, S. Denys faisant le despartement d'iceux, s'achemina à Paris, & deputa S. Lucian pour aller preschet l'Euangile à Beauuais.

Ex Beda, Adone, & Pet. Clun. lib. 1. epist. 2. Sanctus Lucianus, primus Martyr & Episcopus Beluacensis, beati Petri Apost. discipulus.

Le Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale de nostre Dame du Puy en Velay declare, que S. Lucian a accompagné S. Denys és Gaules par l'enuoy & mission du Pape S. Clement, & qu'il l'a assisté venant à Paris.

Digitized by Google

Au Breuiaire de l'Ordre sacré de sainct Augustin est porté par escrit, que le Pape sainct Clement ayant ordonné d'enuoyer sainct Denys en France, Socios ei adhibuit sanctos Saturninum, Marcellum & Lucianum: & que, ipse cum S. Luciano, sanctis Rustico & Eleutherio Parisius adiit: sanctumque Lucianum, Presbyterij honore perfunctum, ad Beluacensem dirigit vrbem.

Breuiarium quoque celebris Ecclesiæ Episcopalis Hildemensis, adiungit etiam beato Dionysio Areopagitæ sanctum Lucianum, cum aliis socijs; qui est vn tesmoignage fort, pour estre d'vn Eueschéhors de France.

Le glorieux Confesseur S. Simeon Metaphraste (personnage rare & insigne, qui a illustré & grandement edifié l'Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, escriuant non moins sainctement qu'admirablement, les vies, combats, martyres, & victoires des Saincts; pour raison dequoy, & aussi en tesmoignage de sa saincteté de vie, a merité d'estre inscrit au Catalogue des Saincts, & sa Feste * estre celebree en la sacro-saincte Eglise par tous fidelles: pareillement ses gestes estre approuuez par le sainct & sacré Concile de Florence sous le Pape Eugene IV.) descriuant la vie de l'Apostre de la France S. Denys Areopagite, dit, que S. Lucian vint d'Antioche à Rome auec sainct Pierre, aux pieds duquel il apprit le Christianisme; & qu'apres qu'il fut martyrisé se mit à suiure S. Clement, par l'authorité duquel & commandement il fut adioint auec S. Denys Eueſque de Paris, & fit auec luy le voyage des Gaules: Et le mesme S. Denys enuoyant à Chartres S. Sanctin, & à Meaux S. Antonin, venant à Paris accompagné des saincts Rustic & Eleuthere, donna à S. Lucian (qu'il auoit honoré du tiltre & dignité de Prestrise, & estoit de sa suitte ordinaire) pour son quartier & département la ville de Beauuais, afin de taſcher d'y planter les vifs fondemens de l'Eglise de Iesus Christ.

* *Quel estoit S. Simeon Metaphraste.*

* *27. Nouembre.*

Item, le premier liure des Antiquitez de la Gaule Belgique.

Surius tom. 5. a. 712. Sanctus Metaphrastus in historia S. Dionysij Areopagitæ, citata in Synodo Florentina, annumerat S. Lucianum inter socios, quem misit ad ciuitatem insulæ Belbecausis (aliàs Beluacensis) prædicaturum pietatem.

Le mesme est aussi contenu en vn ancien Martyrologe ou passionnaire des Saincts escrit à la main, que i'ay eu en ma possession, & pareillement en vn tres-ancien manuscrit de la Bibliotheque de S. Maur des Fossez.

Anton. Loysel, P. Louuet, & I. Chenu, in Sen. Paris. Patr. Sanctus Lucianus, eodem martyrio quo S. Dionysius erat consocius donatus.

Venerabilis Episcopus Æquilin. Petrus de Natalibus lib. 2. cap. 55.

Lucianus Presbyter, Maximianus, & Iulianus pueri apud Beluacum ciuitatem pro Christi nomine passi sunt. Qui Lucianus B. Petri Apostoli discipulus fuit, & à S. Clemente Papa cum beato Dionysio Episcopo ad Gallias prædicandas directus, eidemque comes & coadiutor extitit. Post hæc idem Presbyter à S. Dionysio Beluacensi vrbe destinatus, Christum euangelizans plusquam triginta millium Gentilium ad Christum conuertit.

Sanctus Antonin. Archiepiscopus Florent. 1. part. tit. 6. cap. 26. §. Item Vincent. Beluacens. in spec. hist. lib. 10. cap. 25. Sanctus Lucianus beati Pe-

Digitized by Google

tri Apoſtoli diſcipulus, beato Dionyſio à S. Clemente ſocius & coadiutor traditus eſt, quem Euangelizandi gratia Beluacum miſit.

Il eſt declaré en la vie de ſainct Iulian (extraite de pluſieurs anciens manuſcrits, par perſonnes doctes & dignes de creance qui l'ont miſe en lumiere) qu'il a eſté diſciple de ſainct Pierre, & qu'apres auoir eſté mis à mort par l'Empereur Neron, ſe mit à adherer au Pape S. Clement qui l'enuoya és Gaules en la compagnie de S. Denys Areopagite Eueſque de Paris, des ſaincts Sanctin, Antonin, Ruſtic & Eleuthere, & que S. Denys ayant deputé à Chartres & a Meaux iceux ſaincts Sanctin & Antonin pour y annoncer l'Euangile, s'achemina à Paris auec S. Ruſtic & S. Eleuthere, dont il enuoya S. Lucian à Beauuais. Ainſi donc S. Lucian eſtant arriué en ladite ville de Beauuais y planta les vifs fondemens de l'Egliſe de Ieſus Chriſt, & apres pluſieurs grands trauaux, peines & tourmens, il ſouffrit le martyre auec ſes deux diſciples S. Maximian & S. Iulian par la priuation de ſa teſte, & ſon corps inanimé ſe leuant prit icelle, & la porta paſſant le * Tarain, au lieu où il auoit eſleu ſa ſepulture: Dieu luy faiſant ceſte faueur par tel inſigne miracle & ſemblable martyre, d'enſuiure ſon maiſtre S. Denys l'Areopagite, qui auoit fait choſe pareille en la ville de Paris lors qu'il y ſouffrit la mort.

** Autrement Terain.*
** Beluacenſis ciuitas eſt ſuper Taram ſita.*

Illuſtriſſ. Card. Baron. in ſuo Martyrol. Rom. 8. Ianuarij, dit (apres pluſieurs autheurs par luy alleguez) que ceſtuy S. Lucian, *Quem Petri Apoſtoli diſcipulum eſſe tradunt, quique cum ſancto Dionyſio in Galliam venit, alius eſſe videtur ab illo S. Luciano de quo agitur in actis Sanctorum Criſpini & Criſpiniani, vnà cum S. Quintino.* Ce que toute l'antiquité tient auſſi pour tres-veritable, & comme les teſmoignages cy deſſus en font foy: & outre ceſtuy S. Lucian du temps de ſainct Quentin, il y a encore vn S. Lucian ledit iour 8. de Ianuier, *Pet. de Natal. & les Legendaires és vies des Saincts.*

Des Saincts Sanctin & Antonin diſciples de S. Denys Areopagite. Sainct Sanctin & S. Antonin ont eſté diſciples de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de France, & premier Eueſque de Paris, & ſes plus affectionnez, ſes plus familiers, & plus domeſtiques, pour raiſon dequoy ils ont eſté touſiours prés de ſa perſonne, auſſi tres-fidelles teſmoins de ſes trauaux, combats, victoires, miracles & mort, & en ont laiſſé à la poſterité ce qui eſt de la verité. Voicy donc ce qu'en dit le Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de Meaux, d'où ils ont eſté Eueſques l'vn apres l'autre, le 2. & le 3. S. Denys l'Areopagite ayant eſté le premier.

Domitianus Imperator in Galliam miſit, poſt Neronis mortem in Chriſtianos crudeliter exæſtuans, ad Dionyſium comprehendendum, cuius famam in deſtruendis idolis & conuertendis populis ad Chriſtum audierat, & vt etiam diligenter perquirerent, inuentum comprehenderent, comprehenſum idolis ſacrificarẽt, aut affectum ſuppliciis occiderent. Cum Pariſiorum fines appropinquaret accerſiuit ad ſe Sanctinum & Antoninum, quibus præcepit, vt ſermones & agones ipſius ſolerter intenderent memoriæque commendarent: & per quod nam genus tormentorum, per paſſionis ſupphcia corporis vitam finiret, iis vero peractis Romanæ Sedis Põtifici & fidelibus per ordinem nunciare, eoſq; obnixe depoſcerent vt Athenienſium ciuibus ea nota facerent. Quod quidem, pietate moti, Sancti-

Digitized by Google

nius & Antoninus fecerunt, & quod illis præceptum fuerat iter Romam aggredi maturarunt, & Deo auxiliante Romam peruenerunt beato Papa Clemente iam Traiani persecutione martyrio coronato, & in eadem Sede Anacletum, natione Græcum Athenienſis vrbis oriundum, Pontificem conſecratum inuenerunt, & completo negotio Meldis reuerſi, multos per prædicationes Domino acquiſierunt, vbi ſanctus Sanctinus plenus fide tegmine carnis exutus eſt. Cui in Epiſcopatu ſucceſſit Antoninus, qui cum multis poſtea annorum curriculis in eodem paſtorali officio præfuiſſet, tandem cum multiplici bonorum operum fructu & animarum lucro migrauit ad Dominum.

Au meſme Breuiaire és Octaues, ce qui ſuit eſt porté par eſcrit en ces termes: Poſtquam S. Dionyſius à beato Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore, ad eroganda diuini verbi ſemina in Gallias eſt directus, deſtinatis quoque ſociis per diuerſas ciuitates ad dolos diaboli deſtruendos, Saturninum Toloſanis, Marcellinum Bituricenſibus, & Sanctinum ordin. Epiſc. Carnutum illuminare eos qui in tenebris erant, inſpirante Domino miſit: poſtea Sanctinum denique Meldenſium ciuitati Paſtorem & Epiſcopum eſſe conſtituens, eius ſuffragio Antoninum adhibuit. Ille vero cum Sanctis Ruſtico & Eleutherio Pariſius venit, &c.

Le Breuiaire de l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de S. Denys: Cùm beatus Areopagita Dionyſius à ſancto Clemente ad prædicandum in Gallias directus fuiſſet, & cum Sanctis Ruſtico, & Eleutherio, Luciano, Taurino, Yonio, Sanctino & Antonino Pariſius ducête Domino peruenisſet, beatum Sanctinum ordinauit Epiſcopum & Carnutum illuminare eos, qui in tenebris & in vmbra mortis erant miſit, vbi eum per aliquantum temporis immorari diſpoſuit. Poſtea vero Meldenſium ciuitati Paſtorem & Epiſcopum eſſe conſtituit, eiuſque ſuffragio beatum Antoninum adhibuit.

Le meſme eſt contenu au Legendier de la celebre Egliſe de S. Spire de Corbeil.

Au Breuiaire de l'Egliſe Royale de noſtre Dame de Paris, eſt declaré que S. Denys l'Areopagite, enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement ſucceſſeur de ſainct Pierre, eſtant arriué à Paris, & faiſant le departement de ſes diſciples en diuerſes citez. Sanctinum ordinauit Epiſcopum & Carnutum inſpirante Domino miſit, poſtea vero Meldenſium ciuitatis Paſtorem & Epiſcopum eſſe conſtituit, eiuſque ſuffragio Antoninum iuniorem adhibuit. Quos tandem ad ſe accerſiuit, quibus præcepit vt ſermones & agones ipſius ſolerter intenderent, ac memoriæ commendarent, ac quibus tormentorum generibus per paſſionum ſupplicia corporis vitam finiret conſpicientes quantocius Romanæ Sedis Pontifici per ordinem nuntiare ſtuderent, Athenienſiumque ciuibus ea nota facerent, &c.

Le glorieux Cõfeſſeur S. Simeon Metaphraſte qui a deſcrit la vie de S. Denys l'Areopagite, met entre ſes diſciples Saincts Sanctin & Antonin, & qu'ils firẽt le voyage des Gaules auec luy, enuoyez par le Pape S. Clement, & que venant à Paris il deputa à Chartres ſainct Sanctin, & à Meaux ſainct Antonin, pour y ſemer la parole de l'Euangile.

Ce qui ſe trouue auſſi en pluſieurs martyrologes & vies des saincts eſcrits à la main & fort anciens (que m'a communiqué & mis en main, feu d'e-

Digitized by Google

ternelle memoire, à iamais recommandable à la posterité, & consumé en toutes sciences M. Paul Petau, Conseiller du Roy en sa Cour de Parlement de Paris) desquels ie me suis serui en ce mien œuure.

Le Breuiaire de sainct Vannes de Verdun, de l'Ordre sacré de sainct Benoist, de laquelle ville de Verdun S. Sanctin a esté premier Euesque: Sanctus Areopagita Dionysius, destinatis sociis per diuersas ciuitates Sanctinus ordinauit Episcopum & Carnotum misit, vbi per aliquantum temporis eum immorari disposuit, postea vero Meldensium ciuitatis Pastorem & Episcopum esse constituit, eiusque suffragio Antoninum, qui iunior ad distinctionem senioris prænominabatur, adhibuit, &c. Sanctus Sanctinus 1. Vir Dunensis Eccl Episcopus.

Sanctus Antoninus Archiepiscopus Florent. part. 1. tit. 6. c. 28. §. 1. S. Sanctinus Episcopus Meldensis à S. Dionysio Areopagita Episc. ordinatus. Eius describit acta, & alij.

Petrus de Natalibus Episcopus Æquilinensis lib. 8. cap. 108. Sanctinus Episcopus apud Meldensem ciuitatem claruit temporibus Domitiani & Neruæ Imperatorum, qui à B. Dionysio Episcopus ordinatus missus est Carnot. ad prædicandum, & postmodum ab eodem Meldensi vrbi in Pontificem præfectus est: cui Antonium iuniorem in socium & Presbyterum concessit: mandans vt post martyrium ipsius Dionysij, quod se pro Christo passurum didicerat, omnia quæ circa se contigissent Romano Pontifici & fidelibus Romæ intimare curarent. *Le reste semblable aux Legendaires & Breuiaires des Eglises cy dessus.*

Demochares, tom. 2. cap. 19. de diuino Missæ sacrificio, in Catalogo Episcoporum Meldensium. Primus Meldensis Episcopus Sanctus Dionysius Areopagita, Meldenses ad fidem conuertit. Secundus S. Sanctinus, Dionysij discipulus, ordinatus ab eodem Dionysio Episcopus. Tertius Episcopus S. Antoninus.

Nicolaus Bordereau in ciuitate Meldensi perdoctus ac celeberrimus Aduocatus, in historia sua Episcoporum Meldensium nondum edita. Sanctus Dionysius Areopagita Meldenses ad fidem conuertit, deinde Parisienses, primus Parisiensium Episcopus & Gallorum Apostolus nuncupatus fuit. Sanctus Sanctinus ordinatus à beato Dionysio Episcopus, obiit anno 118. Cui successit sanctus Antonius, siue Antoninus. Richardus Vvasseburgius in serie Episcoporum Virdunensium. Sanctus Sanctinus Sancti Dionysij discipulus primus Virdunensis Episcopus, & Meldensis, obiit anno 181. Democharcs & iterum tom. 2. cap. 35. de diuino Missæ sacrificio.

Card. Bar. in Martyrol. Rom. 22. Sept. Apud ciuitatem Meldensem B. Sanctini Episcopi, discipuli S. Dionysij Areopagitæ, qui eiusdem ciuitatis Episcopus ab eodem consecratus, primus illic Euangelium prædicauit. De eo vetus manuscript. Hincmar. etiam Archiepisc. Rhemens. Cum agit de sancto Dionysio Areopagita. Apud Surium tom. 5. post Areopagitica Hilduini.

Le docte & insigne personnage M. Guillaume Gazet, dit, que sainct Denys l'Areopagite a esté enuoyé és Gaules auec plusieurs saincts personnages par le Pape S. Clement, du nombre desquels estoit S. Sanctin, lequel il

deputa à Meaux pour y preſcher la parole de Dieu.

De S. Eutrope diſciple de S. Denys l'Areopagite.

Les Legendes & Breuiaire de l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys: Sanctus Eutropius audita Apoſtolorum principis fama, Romam perueniens familiariter illi adhæſit. Quem poſtea S. Clemens cum beato Areopagita Dionyſio ad prædicandum in Galliam deſtinauit. Cùm autem Antiſſiodorum peruenisſet, tandem a beato Dionyſio diſcedens, apud Sanctonas, quò ad prædicandum mittebatur, acceſſit.

Au Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Senlis eſt declaré, que S. Eutrope fut premierement enuoyé en France par S. Pierre, & qu'il alla en Xaintonge; puis apres quelques annees eſcoulees il retourna à Rome, & que *à ſancto Clemente ordinatus Epiſcopus Sanctonenſis, beatoque Dionyſio ſociatus, cum eodem ad Gallias rediit.*

Le Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Paris : Eutropius martyr Sanctonicæ vrbis, à B. Clemente Papa cum S. Dionyſio fertur directus in Gallias, ab eodem etiam Pontificalis ordinis gratia conſecratus.

Le Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Neuers : Sanctus Eutropius à B. Clemente, Ordine Epiſcopali accepto, cum beato Dionyſio & aliis ad Gallias circunquaque miſſis, ad Xantonem vrbem dirigitur.

Il eſt porté par eſcrit au Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Langres, que S. Eutrope fut conuerty a la predication des Apoſtres S. Simon & S. Iude, eſtans allez preſcher l'Euangile en Perſe apres l'Aſcenſion de noſtre Seigneur, qu'il s'achemina a Rome, où il fut benignement receu de l'Apoſtre S. Pierre, & par luy ſoigneuſement enſeigné en la foy & Religion Chreſtienne, puis enuoyé auec pluſieurs fidelles es Gaules & en la ville de Xainctes, où il conuertit le peuple à Ieſus Chriſt: de là apres quelques annees eſtant retourné à Rome, S. Pierre ayant ſouffert le martyre, fut derechef enuoyé en France par le Pape S. Clement; & eſtant allé pour la deuxieſme fois à Xainctes il acquit vn grand peuple à Dieu, & principalement la fille du Roy nommee Euſtelle, laquelle il baptiſa.

Il eſt expreſſement remarqué en la vie des glorieux Apoſtres ſainct Simon & ſainct Iude qu'ils furent annoncer la parole de Dieu au Royaume des Perſes, & qu'ils conuertirent à la Foy Catholique le grand Roy Xerxes, ſa femme la Reyne Guyne, & leur fils S. Eutrope, lequel tranſlata leur vie & geſtes en Grec, qu'Abdias conſacré de par eux Eueſque de Babylone, auoit deſcrit en langue Indique. Que ſainct Eutrope eut ce bon-heur de voir noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt en Iudee, auſſi de luy faire voir des miracles, & qu'apres la conuerſion, il fut baptiſé & faict Diacre par les Apoſtres.

Le meſme eſt declaré au Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Noyon: Et d'abondant que S. Eutropius venit Romam videre Petrum, a quo diligenter inſtructus & Epiſcopus ordinatus, iuſſus eſt cum quibuſdam aliis ad regionem Galliarum proficiſci. Qui cum ad vrbem quæ Xanctonas dicitur peruenisſet, verbum Dei inſtanter prædicauit: *& quæ* Petro iam in cruce paſſo, Romam redut, vbi à B. Clemente Petri ſucceſſore ad prædictam Xanctonen-

Digitized by Google

sem vrbem directus est. *Et n'est pas hors d'inconuenient qu'estant enuoyé par S. Clement, il ne soit venu auec S. Denys, ainsi qu'il est tesmoigné cy de sus & cy-apres.*

S. Gregorius Archiepiscopus Turonens. de gloria martyrum cap. 56. Eutropius quoque martyr Sanctonicæ vrbis Episcopus, à B. C emente Papa fuerat directus in Gallias, colliso ab infidelibus capite martyr ibidem occubuisse narratur. Sur. tom. 7. 30. Aprilis idem dicit.

Ado Viennens. S. Eutropius Episcopus Santonensis, à B. Clemente Episcopo directus in Gallias: Demochares p. 45. primus Episcopus Xantonensis, S. Eutropius à B. Clemente creatur. Cardin. Baron. in Martyrolog Romano. 30. Aprilis Apud Santonas B. Eutropii Episcopi & martyris quem S. Clemens Pontificalis ordinis gratia consecratus direxit in Galliam, peractaque diu prædicatione, ob Christi testimonium colliso capite victor occubuit. Vsuard. S. Fortunat. Pictauensis Episcopus libro 1. Poemat. c. 14.

M. Clement Marchant, qui a descrit la vie de S. Eutrope (laquelle il a extraict de plusieurs graues & anciens autheurs) dit qu'il a esté enuoyé és Gaules par le Pape sainct Clement auec S. Denys l'Areopagite, qui le deputa pour aller prescher l'Euangile en la ville de Xainctes. Il dit encore, que cestuy S. Denys a redigé par escrit son martyre. *Hæc attestantur percelebres Doctores in sacra Theologia, Petrus Vetus, & Iacobus Tigeon Cancellarius Cathedralis Eccles. Metens.*

A ce propos du martyre de S. Eutrope escrit par S. Denys l'Areopagite, voicy le tesmoignage que i'en ay extrait d'vn bien ancien manuscript de l'Abbaye de sainct Denys.

Sancti Eutropii vitam & passionem primus Parisiorum Pontifex sanctus videlicet Areopagita Dionysius, litteris Græcis conscripsit, & beato Clementi Romam transmisit, quæ postmodum à Papa Calixto in Latinum translata sic incipit. Reuerendissimo Papæ Clemẽti Dionysius Antistes prosapia Græcus, salutem in Christo. Eutropium quem mecum in iis oris ad prædicandum Christi nomen misistis, martyrij coronam per manus Gentilium apud Xanctonas vrbem vobis notificamus pro fide Domin iaccepisse. Qua propter paternitatem vestram humiliter exoro, vt hunc passionis eius codicem consanguineis meis notis & amicis fidelibus in Græciæ oris, Athenis precipuè, quantocius poteritis mittere non differatis, quatenus illi cæteri qui à Paulo nouæ regenerationis lauacrum vna mecum acceperunt, cum audierint gloriosum martyrem pro Christi fide crudelem necem subisse, gaudeant se tribulationes & angustias pro Christi amore sustulisse.

Venerabilis Episcopus Æquilin. Petrus de Natalib. lib. 4. c. 105. *confirme ce que dessus ences termes*: Eutropius Episcopus & martyr Sancti Dionysij con'ocius fuit. Cuius Passionem idem Dionysius Græcè scriptã per manus Papæ Clementis direxit Athenas. Hic fuit filius Xerxis admirandi Babyloniæ Persarum Regis, & Guynæ Reginæ &c. *Le surplus de sa vie est là mesme bien au long descrit, & entres autres choses, qu'ayant esté premierement enuoyé és Gaules par l'Apostre S. Pierre apres plusieurs annez escoulees*, Romam repedans beatum Petrum Apostolum passum reperit, & à S. Clemente ordinatus

dinatus Xanctonensis Episcopus, beatoque Dionysio sociatus, cum eodem iterum ad Gallias rediit : *Petr. Cluniacens. Episc. 2. scrips. carm. laud. Franc. Bonad. sanct. lib. 2. monod.*

Vincentius Beluacens. in Spec. hist. lib. 11. cap. 18. *derechef approuue le mesme cy-dessus ainsi que s'ensuit* : Beatus Dionysius sancti Eutropii consocius, passionem ipsius Eutropij eo viuente peractam in Francia litteris Græcis scripsit, & ipsam scriptam parentibus suis qui iam in Christum crediderant, in Græciam per manus beati Clementis Papæ mitti ordinauit : quam Calixtus Papa II. Constantinopoli in schola Græcorum reperiens, in Latinum transferri fecit.

De sainct Yon disciple de sainct Denys l'Areopagite.

Pour preuue & tesmoignage que S. Yon a esté enuoyé en France auec S. Denys l'Areopagite par le Pape sainct Clement, voicy premierement ce qu'en disent les Legendaires manuscrits des venerables Eglises de Chartres (où il a souffert le martyre) & de S. Yon, qui est le lieu où il a esté enterré, y ayant porté sa teste cheminant auec son corps inanimé, en la sorte & manière qu'auoit fait son maistre S. Denys.

** Sous Mõt l'Hery.*

Sanctus Yonius natione Græcus, conuersus fuit à B. Dionysio Areopagita, qui eum ita dilexit vt Sacerdotem ordinauerit, & in discipulum assumpserit. Cùm autem ab Athenis Rom. & inde, accepta legatione à Beato Clemente Summo Pontifice in Galliam venisset, B. idem Dionysius, cum sanctissimis Rustico & Eleutherio, & aliis septuaginta duobus discipulis, sanctum Yonium particulariter ob dicendi facundiam & venustatem, sibi sociauit, & iuxta se semper esse voluit. Siquidem diuisis in varias prouincias ac ciuitates aliis discipulis, illum in pagum Castrensem, qui nunc vocatur * Castrolium, distantem sexdecim milliaribus ab vrbe * Parisiorum in qua residebat Dionysius Gallorum Episcopus & Apostolus, direxit ; quo in loco diu non permansit, quin statim omnes incolas illius regionis ad fidem, vitæ sanctimonia, & sacris suis concionibus, conuerterit. Vnde fama tanti miraculi peruenit ad aures Iuliani præfecti, tunc procurantis Lutetiam sub Domitiano Imperatore Romano, qui illico tribus ex suis satellitibus Latino, Larrio & Antro, vt perquirerent S. virum Yonium, eumque adducerent aut occiderent præcepit. Sic peragratis multis locis tandem inuenerunt prædicantem in monte Cebri, qui adiacet Castrolio, & nunc dicitur sancti Yonij ob martyrium illius, vbi virgis crudelissimè cædunt, & caput illi abscindunt.

** vel Castricensem, aut Castresium.*

** S. Denys faisoit sa residence à Paris du temps de S. Yon, & est appellé Euesque & Apostre des Gaulois.*

Le mesme est porté par escrit és anciens manuscrits du Royal Monastere de S. Victor lez Paris, & du venerable Conuent des Celestins de Marcoucy, en la vie dudit S. Yon.

Les Legendaire & Breuiaire manuscrits de l'Eglise & Abbaye Royale de sainct Denys : Apud pagum Castrensium sancti Ionæ Presbyteri & martyris, qui cum sancto Areopagita Dionysio profectus esset in Galliam, iussu Iuliani Præfecti verberibus cæsus, gladio martyrium consummauit. *Au Breuiaire*, Sanctus Areopagita Dionysius Gallorum Apostolus, beatum Yonium, qui cum eo ab Athenis Romam aduenerat, Presbyterum ordinauit : quem etiam, cæteris comministris ad diuersas prouincias destinatis, secum vnà

Digitized by Google

cum aliis paucis familiariter retinens, atque Parisius Domino ducente perueniens, apud pagum Castrensem ad prædicandum direxit.

Le Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de nostre Dame de Paris: Beatus Yonius (sed vt alij legunt Ionas) cum S. Dionysio Areopagita fertur Athenis Romam venisse, à quo & Presbyter ordinatus, & suæ prædicationis comes assumptus fuit. Igitur cum eodem Dionysio Roma Lutetiam profectus, & ad prædicandum Gentilibus ad pagum Castrensem directus, qui vrbi Parisiorum vicinus adiacet, cùm opus Domini instanter perageret, à lictoribus Iuliani impij Præfecti comprehensus, tortus, & propter immobilem confessionis Christi constantiam capite amputato martyr effectus est.

Cecy est porté par escrit au Legendaire manuscrit de la venerable Eglise Collegiale de sainct Spire de Corbeil, en laquelle est la plus grande & saine partie du precieux chef dudit S. Yon: Tempore Domitiani Imperatoris, beatissimus Yonius vnà cum beato Dionysio à partibus Athenienſium mare transiens Romam aduenit, deinde Galliam cum 72. discipulis vsque Parisius peruenerunt.

Venerabilis Episcopus Æquilin. Petr. de Natal. lib. 8 cap. 106. Yonius Presbyter & martyr apud Castresium pagum passus est. Hic ex partibus Athenarum veniens S. * Carautio martyri vsque Romam sociatus cum B. Dionysio Episcopo ex vrbe egressus cum eodem Galliam adiit, & ab ipso Presbyter ordinatus Castresium pagum properans, ibi Euangelium prædicauit.

* *C'est S. Cheron disciple de S. Denys.*

Card. Baron. in Martyrolog. Rom. 22. Septemb. Apud pagum Castresium S. Ionæ Presbyteri & martyris, qui cum sancto Dionysio profectus in Galliam, iussu Iuliani Præfecti verberibus cæsus, gladio martyrium consummauit, consentiuntque vetera manuscripta.

De S. *Amateur ou Aime disciple de sainct Denys l'Areopagite.*

Ie trouue que le glorieux Confesseur sainct Amateur, premier Eueſque de la venerable Eglise Episcopale d'Authun, est aussi du nombre des saincts disciples de l'Apostre sainct Denys l'Areopagite; voicy ce qu'en disent Pet. Saniulianus Baleurreus, Decan. Cabilonens. & magn. Archidiac. Augustodunens. in serie Episc. Augustodunens. & Ioannem Chenu in Senatu Parisiensi Patron. in Chronologica hist. Archiepisc. & Episcoporum Galliæ: Sanctus Amator, qui princeps sacri Senatus, omnium Antistitum Augusto Iunensium Apostolorum, ac potissimùm magni illius Senatoris Areopagitæ Discipulus, errantes Heduorum greges ab infœlicibus Idololatriæ vepribus, ac saltibus ad læta Domini pascua caulasque traduxit primus.

De *sainct Taurin disciple de sainct Denys l'Areopagite.*

Le Breuiaire de l'insigne Eglise Episcopale d'Eureux, de laquelle sainct Taurin a esté le premier Eueſque: Fuit Taurinus Roma oriundus patre Tarquinio ethnicis superstitionibus dedito, matre verò Eutychia Christiana, quem ferunt à beato Clemente sacro baptismate initiatum. Cùm autem magnus Areopagita Dionysius, adhuc Romæ ageret sollicitè cum beato Clemente egit, vt sibi in Gallias proficiscenti socius ipse cum aliis Taurinus daretur;

Digitized by Google

pariter & Taurinus cum aliis ex vrbe profecti, Lutetiam Pariſiorum, deſignatum Dionyſio palæſtræ locum peruenerunt. Ibi aliquantiſper Taurinus, tanquam auxiliarius Miles in diſſeminando Dei verbo, non ſine diuino nutu moram fecit, vt ſcilicet inde progrediens lux euangelicæ veritatis, quæ in totius Galliæ reuelabatur ſalutem, efficacius ſe ab ipſo capite per totum Galliæ corpus effunderet: miſſionem denique poſtulat Taurinus, duplicique charitatis flamma totus æſtuans Ebroicenſem adiit ciuitatem, &c.

Le Breuiaire de la celebre Egliſe Metropolitaine de noſtre Dame de Roüan: Sanctus Dionyſius à beato Clemente miſſus in Gallias, adduxit ſecum Beatum Taurinum filiolum ſuum, & ordinauit eum Ebroicæ ciuitatis Epiſcopum.

Les Legendaire & Breuiaire manuſcrits de la Royale Abbaye de S. Denys: Beatus Taurinus Tarquinii potentiſſimi ciuis Romani, ac matris Eutichiæ nobilis Chriſtianæ, à S. Clemente de ſacro baptiſmatis fonte ſuſceptus fuit, quem cum beatiſſimus Areopagita Dionyſius, qui tunc temporis Romæ erat, iuſſu ſancti Clementis ſacris dogmatibus quaſi filiolum diligenter inſtruxiſſet, memoratæ matris precibus, ad prædicandum in Gallias ſecum perducens, Ebroicæ ciuitatis Epiſcopum (cùm eſſet annorum quadraginta, vel circiter) ordinauit. *Ce qui eſt encore contenu en vn ancien manuſcrit de ladite Abbaye.*

Les Legendaire & Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Clermont: Beatus Taurinus patre Tarquinio Romano, matre verò Euticia Chriſtianiſſima, nobili proſapia Græcorum orta, natus eſt, & à beato Clemente Papa baptizatus eſt, ac ſancto Dionyſio, precibus matris beati Taurini filioli ſui inſtructus, ad partes Galliarum eſt adductus, quem poſtea B. Dionyſius Epiſcopum Ebroicæ ciuitatis conſecrauit.

Le meſme eſt contenu au Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Sainct Flour.

Le Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de Conſtance: Taurinus genere Romanus, patrem habuit infidelem, matrem verò Chriſtianam, quæ ipſum prima fidei documenta docuit, & beato Clementi baptizandum tradidit. Hic vnà cum beato Dionyſio ab ipſo Clemente in Galliam prædicandi Euangelij cauſa miſſus eſt. Qui cum Pariſiorum Lutetiam veniſſet, Ebroicæ ciuitatis à beato Dionyſio Pontifex ordinatur. Ipſe inſſis B. Dionyſij obtemperans illuc proficiſcitur, ibique diuinæ virtutis ſuæ multa reliquit monumenta.

Vincentius in Spec. hiſtor. & Democh. tom. 2. cap. 21. de diu. Miſſæ ſacrificio, primus Ebroicenſ. Epiſcopus, S. Taurinus à B. Clemente Summo Pontifice miſſus in Gallias.

L'Ordre ſacré de S. Benoiſt, & pareillement le Breuiaire de Cluny, declarent, que S. Taurin a eſté enuoyé en France & à Paris auec S. Denys l'Areopagite, par le Pape S. Clement.

Baron. in Martyrol. Rom. 11. Auguſti: Apud Ebroicenſes in Gallia ſancti Taurini Epiſcopi, qui à beato Clemente Papa illius ciuitatis Epiſcopus ordinatus, Euangelij prædicatione Chriſtianam fidem propagauit, à

multis pro ea susceptis laboribus, miraculorum gloria conspicuus obdormiuit in Domino.

Ordericus Vitalis, Angligena Vticens. Monast. Monach. lib. 5. Eccles. Histor. ita scribit: Eo tempore quo sanctus Nicasius primus Rothomagensis Archiepiscopus, Christi fides Euanticorum, id est Ebroas vrbem possidebat, & salubriter illuminabat. Nam illuc beatus Taurinus à Dionysio Machario directus fuerat: *puis il poursuit ainsi:* Romanum Tarquinium patrem suum, Euticiamque matrem piissimam Christi cultricem, cum aliis amicis & cognatis Romæ reliquerat, & iussu Clementis Papæ cum Dionysio Ionio Gallias tenellus exul penetrarat. Grassante nimirum secunda persecutione quæ sub Domitiano in Christianos sæuit, prædictus Parisiensis Episcopus, Taurinum filiolum suum iam quadragenarium, Præsulem ordinauit, & Ebroicensibus in nomine Domini direxit.

Des Saincts Iulian & Defenseur compagnon de S. Denys l'Areopagite.

La venerable Eglise Episcopale du Mans dit cecy: Ad collocandum Galliis nouæ fidei fundamentum, & ad erigendum rudis adhuc Ecclesiæ statum, pietas superna magnificos atque industrios viros destinauit, Arelatensibus Trophimum, Narbonæ Paulum, Aruernis Austremonium, Lemouicis Martialem, Parisiis Dionysium, Cenomanis Iulianum, &c. *La mesme Eglise chante aussi cecy en l'Hymne des Laudes:* Fide firmus Iulianus Romanus origine, sacro per Clementis manus insignitus ordine Christum canit, Christianus non factus formidine: Cenomanis introductus Christum Præsul prædicat, &c.

Dequoy rendent tesmoignage les celebres Eglises Archiepiscopale de Rheims, & Episcopales de Chartres, de Clermont, S. Flour, d'Auranches, & autres.

In Annalibus Andegauensibus Ioannis Bourdigne, recensentur Episcopi Andegauenses, in Antiquitatibus Andegauensibus Ioannis Hiretij, & in Chronologia Histor. Archiepiscoporum & Episcoporum Galliæ, Ioannis Chenu in Senatu Parisiensi Patroni, sanctus Defensor & sanctus Iulianus, ambo Romani, à Clemente Summo Pontifice in Gallias missi fuerunt ad prædicandum Dei Euangelium. Defensor Andegaui sistit, & Iulianus Cœnomani. Or il n'est pas hors de raison, qu'ayans esté enuoyez en France par le Pape sainct Clement, ils ne soient venus auec sainct Denys l'Areopagite, & ainsi leur compagnon, conformément à ce qui est rapporté tant par l'Eglise sainct Iulian du Mans, que par les Eglises sus-mentionnees. *Vide etiam capite duodecimo vbi plura.* Item Maistre Iean Moreau Docteur en Theologie, dit le mesme que dessus en la vie dudit sainct Iulian, qu'il a extraict de plusieurs anciens manuscrits, & faite Latine, que Maistre Pierre Viel aussi Docteur, a traduite en François; & là mesme est porté par escrit, que sainct Iulian estoit dū nombre des septante disciples du second ordre, & que les Apostres luy ayans imposé les mains, l'enuoyerent en diuerses prouinces prescher le S. Euangile: Que S. Iulian glorieux Apostre du pays du Maine estoit en bruit & estat d'Euesque du temps des Empereurs Domitian, Nerua, & Trajan, estoit aussi compagnon au ministere de l'Eglise & parole de Dieu au bien-heu-

Digitized by Google

reux Apostre S. Iean. Ce qui est plus amplement tesmoigné par le tres-docte & ancien historiographe Sergius.

Des Saincts Nigaise, Quirin & Scuicule compagnons de sainct Denis l'Areopagite.

Le Breuiaire de l'insigne Eglise Archiepiscopale de nostre Dame de Roüen, de laquelle S. Nigaise a esté le premier Archeuesque: Cum beatus Dionysius, sancti Clementis exhortatione in partes Galliarum, & tandem Parisius cum suis sociis peruenisset, inter quos erant Nigasius Episcopus à beato Clemente ordinatus, necnon Quirinus Presbyter, & Scuuiculus Diaconus, ab eodem in Gallias missi. Sanctus Nigasius cum sociis suis vrbem Rothomagensem tendere destinauit. Igitur postquam Sisinnius Præfectus in Galliam ad persequendos Christianos missus beatum Dionysium, Rusticum & Eleutherium Parisius post multa tormenta sententia capitali transmigrare fecit ad superos, comperit etiam Nigasium cum sociis in partes Rothomagenses iter arripuisse.

Ce qui est aussi porté par escrit au Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de S. Pierre de Beauuais.

Le Breuiaire de la sacree Eglise Episcopale de nostre Dame de Chartres: Sanctus Nicasius, cum sanctimonia maxime polleret, iussu B. Clementis secutus est Dionysium Areopagitam ad Euangelium in Gallia prædicandum. Profectus igitur Rothomagum, &c. *Puis à la fin*: A Sisinnio Præfecto captus vehementer loris flagellatus est, & postremo capite plexus vna cum sociis 5. Idus Octob.

Le Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale d'Auranches: In societate illa sanctissima quam B. Clemens Papa sancto Dionysio in Galliasad prædicandum profecturo adiunxit, fuerunt Nicasius Episcopus, Quirinus Presbyter, & Scuuiculus Diaconus. Hi audientes Rothomagensium Metropolim dæmonum spurcitiis sordidissimam esse, eam ad fidem Christi vocare Deo opitulante, voto communi decreuerunt.

Le mesme de mot à mot est contenu au Breuiaire de la saincte Eglise Episcopale de Baieux.

Aux leçons des Matines du Breuiaire de la fameuse Eglise de sainct Spire de Corbeil: Verbis beati Clementis, dulciter commoniti tres Sancti viri Nigasius Episcopus, Quirinus Dei confessor magnanimus, Scuuiculus atque Diaconus, sumpta ab eo benedictione, cum Religionis pace, sociantur B. Dionysio Areopagitæ itineris collatione: Ecce quam bonum & quam iocundum sanctorum in vnum collegium.

Democharesque S. Nigasius, aut Nicasius, Episcopus Rothomagensis à beato Clemente in Gallias missus cum beato Dionysio & cæteris. Cuius rei fidem faciunt adhuc, & locus martyrij huius percelebris, & sacer, reliquiæ & templa sub huius nomine clara à Rupe forti non multum distantis.

Card. Baron. in Martyrol. Rom. 11. Octob. In pago Vilcassino passio sanctorum martyrum Nicasij Episcopi Rotomagensi. Quirini Presbyteri, Scuuiculi Diaconi, & Pientiæ Virginis sub Præside Fescennino fuit hic primus Rothomagensi. Sedis Episcopus, illuc missus à Clemente Romano Pon-

tifice, vt declarant tabulæ eius Ecclesiæ. Vsuard. Ado, & alij recentiores.

Ordericus Vitalis Angligena, Cœnobij Vticens. Monachus in historia sua Ecclesiast. ab Incarnat. Saluat. ad ann. 1140. lib. 5. de vrbe Rothom. scripsit, Sanctum Nicasium primum Rothomagensis sedis Antistitem, tempore Domitiani Imperatoris à beato Dionysio primo Parisiensi Pontifice fuisse destinatum, illucque missum cum socijs.

De S. Rieule ou Regule, disciple de sainct Denys l'Areopagite.

Le Breuiaire de la sacree Eglise Archiepiscopale d'Arles, d'où S. Rieul a esté le second Prelat : Sanctus Regulus natione Græcus Sancti Ioannis Apostoli apud Ephesum discipulus. 2. post Trophimum rexit ecclesiam Arelatensem. Hic Ioanne in Pathmos Insulam Domitiani Imperat. iussu relegato, Athenas veniens Dionysio Areopagitæ primum adhæsit, cum quo postea Romam peruenit, atque vna cum Sanctis Rustico & Eleutherio à B. Papa Clemente in Gallias ad prædicandum Christi Euangelium destinatus Arelaten appulit, vbi à Dionysio Dei nomine inuocato, Idolum Martis destruitur, multisque ad fidem Christi conuersis, templum illud in honorem Apostolorum Petri & Pauli consecratur. Missis ergo sociis per diuersa Galliæ oppida, Regulum Dionysius in sui locum Ecclesiæ Arelatensi reliquit Episcopum. Inde Dionysius Lutetiam Parisiorum properans, secum assumpsit socios Rusticum & Eleutherium, ibique multos post annos sub Fescēnino Galliarum Præfecto martyrij palmam obtinuere. Eadem autem die qua passi sunt, dum Arelatæ Regulus * Missarum sacra de more faceret, & nomina ipsorum, quos nondum sciebat passos, inconsiderate cum aliis sanctis martyribus protulisset, repente miratus quod dixerat, vidit in Altari tres columbas cruci insidentes, & ipsorum nomina conscripta in rostris habentes. Qua visione admonitus, cognouit sanctos per martyrium migrasse. Regulus itaque commisso Arelatensi populo * Felicissimo Episcopo, Parisios ad prædicandum se contulit. Ibi à nobili matrona olim Dionysij discipula Catulla nomine hospitio susceptus, martyres Christi eadem die qua visionem viderat passos fuisse comperit: ideoque super eorum corpora Ecclesiam ædificauit. Illinc Syluanectum proficiscens, in villa * Laura idolum Mercurij baculo comminuens, populum ad Christianam Religionem conuertit, Oratorium S. Dei genitricis ibidem construxit. Syluanecti vero ad eius ingressum idola omnia corruerunt, doctrina & miraculis clarus Euangelium prædicat. Tertio denique Calend. Aprilis migrauit ad Christum, quo die Arelatę, & Syluanecti, vbi sepultus est, natalis eius dies celebratur.

Antiqu. de la saincte Messe.

** alias Felici. Demochares ponit Felicissimum S. Reguli successorem Ioannes Chenu id.*

**Nunc Lupara, Le village de Louure en Parisy.*

Le Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale de Senlis, de laquelle cestuy S. Rieul a esté premier Euesque, & où son corps glorieux repose : Sanctus Regulus Episcopus natione Græcus, Ioannis Euangelistæ apud Ephesum discipulus fuit, quo in Pathmos insulam relegato, Athenas veniens Dionysio adhæsit, cum quo Romam perrexit, & vna secum & cum Sanctis Rustico & Eleutherio à B. Papa Clemente ad Gallias prædicationis gratia destinatur. Primo igitur Arelatem deueniunt, vbi à sancto Dionysio Christi nomine inuocato idolum Martis destruitur, & multis conuersis templum illud in

Digitized by Google

honorem Apoſtolorum Petri & Pauli conſecratur. Miſſis ergo ſociis ad diuerſas vrbes, ipſe Dionyſius S. Regulo Arelaten. ciuit. ordinato Epiſcopo, Pariſius acceſſit, vbi cum Ruſtico & Eleutherio martyrij palmam ſuſcepit. *Le reſte ainſi que deſſus au Breuiaire d'Arles.*

Sanctus Antonin. Archiepiſc. Florent. part. 1. tit. 6. cap. 26 §. Vincent. in ſpec. hiſt. & pluſieurs autres autheurs mettent S. Rieul au nombre de ceux qui furent enuoyez es Gaules par le Pape S. Clement auec S. Denys l'Areopagite.

Card. Baron. in Martyrol. Rom. In Caſtro Syluanectenſi depoſitio S. Reguli Arelat. Epiſcopi. Ferunt hunc fuiſſe diſcipulum S. Ioannis Apoſtoli. Adſcribitur hic 2. eius ſedis Epiſcopus ſubrogatus S. Trophimo.

Les Legendaire & Breuiaire manuſcripts de la Royale Abbaye de ſainct Denys: Beatus Regulus ex Græcorum proſapia nobili oriundus, primo S. Apoſtoli diſcipulus fuit, quem poſtea S. Papa Clemens cum beato Areopagita Dionyſio (quem ipſe vir Domini Regulus vſque Romam fuerat ſubſecutus) ad prædicandum in Gallias deſtinauit. Illic autem apud Arelatenſium ciuitatem appulit, & ibidem à beato Dionyſio conſecrata Eccleſia, ſancti Dei Regulum Pontificem illuc præeſſe conſtituit, & ſic tandem Pariſius Domino ducente peruenit. *Le reſte comme deſſus, d'auantage que ſainct Rieul s'eſtant retiré vers la noble Dame Catule*, ab ipſa ad ſanctorum ſepulchra eſt perductus, vbi eorum nomina, modumque paſſionis quantum lapis capere potuit ſuperpoſitus poſteris dereliquit: conſecrataque poſtmodum Baſilica lignea quam ipſa religioſa femina ædificauerat ſuper ipſorum ſanctorum corpora, ad vrbem Syluanectenſem ire diſpoſuit, vbi à Calitia Catulæ conſanguinea, reuerenter ſuſceptus, filium eius vnicum à dæmone poſſeſſum liberauit.

Sanctus Regulus Syluanectenſ. Epiſcopus, diſcipulus S. Ioannis Euangeliſtæ. Petr. de Natal. Epiſcopus Æquilin. libro 4. cap 15. De quo ita Democh. Syluanectenſium Epiſcopus beatus Regulus, qui Miſſam celebrauit à B. Ioanne Euangeliſta edoctus, à B. Clemente confirmatus: qui Athenas veniens Dionyſio adhæſit, cum quo Romam perrexit, & vna ſecum & cum Sanctiſſimis Ruſtic. & Eleuth. à Papa Clemente ad Gallias prædicationis gratia deſtinatur, qui primum Arelatum deuenit, &c. *Puis apres:* Miſſis ſociis ſuis ad vrbes, ipſe Dionyſius Pariſios acceſſit, vbi cum Ruſtico & Eleutherio martyrij palmam ſuſcepit. *Le ſurplus eſt ſemblable aux Breuiaires des Egliſes d'Arles, Senlis & S. Denys.*

Ioannes Chenu Senat. Pariſienſ. Patronus celeberrimus ac famoſiſſimus in Chronol. Hiſt. Arch. & Epiſcop. Galliæ. Ciuitas Syluanectenſis Patronum habuit S. Regulum ſancti Dionyſij Areopagitæ diſcipulum, qui ab eo Præſul Syluanectenſis factus eſt. Puis que S. Rieul a eſté eſtably Eueſque de Senlis par ſainct Denys l'Areopagite, il s'enſuit donc qu'il eſt venu en France, & eſtant l'Areopagite, il ne peut eſtre du temps de l'Empereur Decius, ſous lequel on pretend eſtre venu à Paris, car conſtat que ſainct Denys l'Areopagite eſtoit diſciple de l'Apoſtre ſainct Paul.

De S. Spire, ou Exupere, diſciple de S. Denys l'Areopagite.

Es anciens Martyrologes & paſſionnaires des ſaincts manuſcripts, d'où

Digitized by Google

l'on a extraict la vie de sainct Spire, ceey est declaré que le Pape sainct Clement enuoya plusieurs Saincts personnages (bien munis de force, garnis de sciences, & armez de constance) és Gaules, & qu'il commit pour chef d'iceux S. Denys l'Areopagite disciple de l'Apostre S. Paul, au nombre desquels S. Spire ou Exupere est compté. Qu'iceux estants arriuez à Arles, furent dispersez çà & là en diuers pays & contrees par S. Denys, & qu'il escheut en partage à S. Spire la Neustrie, où il se porta tant sainctement, que de l'aduis & cõmun consentement dudit S. Denys, de S. Martial, & de S. Saturnin, il fut consacré Eueſque de Bayeux, où par sa predication salutaire qu'il faisoit continuellement en vne petite Chappelle bastie de par luy en la ville, & dediee à la Vierge Marie Mere de Dieu. Il accreust fort le nombre des Chrestiens, & entre iceux vn grand seigneur appellé Renobert, lequel tiré du Paganisme deuint si parfait, qu'il luy succeda à la dignité d'Eueſque, & merita d'acquerir le nom de sainct, aussi donna la sepulture à S. Exupere en vne Egliſe qu'il auoit fait construire.

Es leçons des matines compoſees par sainct Loup troiſieſme Eueſque de Bayeux (leſquelles i'ay extraict d'vn tres-ancien Breuiaire manuſcript, de l'Egliſe Epiſcopale de Bayeux que i'ay eu en ma poſſeſſion) ce qui suit eſt porté par eſcrit.

Dum magnum sub tyrannidis perſecutione & incredulitate perfidiæ Gallia torqueretur. B. Clemens Papa tranſmiſit diſcipulos per huius orbis latitudinem qui Saluatoris miracula prædicarent, de quorum numero fuit beatus Exuperuius fidelis quidem collega ac fidei ſacræ deuotionis Chriſti Athleta. Cum autem eſſet prouectæ ætatis ſacrique dogmatis profunditate refectus, elegit eum Dominus vt ordinatione trium Sanctorum Dionyſij, Saturnini, & Martialis, ad Pontificale culmen ſublimaretur Eccleſiæ Baiocenſis. *Et puis il pourſuit ainſi*: Ego * Lupus indignus Baiocenſis Epiſcopus 3. à S. Exuperio 2. à B. Renoberto Epiſcopo, onus adeptus Paſtorale, quod de actibus ſeu vita eiuſdem Renoberti vidi & audiui explanare ex parte aliqua non neglexi. Hic, à ſancto Exuperio, qui primus Baiocenſi Eccleſiæ Sacerdotale officium miniſtrauit, qui & ipſe ex diſcipulis B. Clementis erat, & benedictionem ſub manibus Sanctorum Dionyſij, Saturnini, atque Martialis acceperat, baptiſatus eſt.

Teſmoignage de S. Loup 3. Eueſque de Bayeux.

Le meſme eſt declaré tant au Legendaire de la celebre Egliſe Collegiale de S. Spire de Corbeil (en laquelle repoſe ſon ſacré corps, & reluit en miracles frequens & iournaliers) qu'aux reſpons & hymnes qui ſe chantent en icelle.

Maiſtre Clement Marchant en rend auſſi vn pareil teſmoignage en la vie dudit S. Spire, laquelle il a recueillie & extraicte de pluſieurs autheurs anciens, eſcrits à la main, & dignes de foy; comme auſſi font les inſignes Docteurs M. Pierre Vieil & M. I. Tigeou, (Chantre & Chancelier en l'Egliſe Cathedrale de Mets,) & René Benoiſt en ſes Vies des Saincts.

La Royale Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Paris, tient auſſi que S. Spire a eſté diſciple du Pape S. Clement, & enuoyé de par luy auec S. Denys l'Areopagite és Gaules: duquel elle celebre la commemoration le 1. d'Aouſt.

Demochares

Digitized by Google

Demochares tom. 2. cap. 30. de diuino Missæ sacrificio, primus Baioc. Episcopus S. Exuperius à B. Clemente Papa missus. Idem Ioannes Chenu in Chronol. hist. Archiepisc. & Episc. Galliç.

De S. Cheron disciple de S. Denys l'Areopagite.

Le Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale de nostre Dame de Chartres : Sanctus * Caraunus patria Romanus ac vir Patricius, omni virtutum genere excelluit. Hunc itaque Dionysius Areopagita, ad prædicandum Euangelium, missus à Clemente in Galliam, tanto muneri idoneum fore ratus sibi præ cæteris socium asciuit.

* *Cheronem Galli dicũt alij Carautium vocãt item Caurannum.*

Maistre Clement Marchant, en la vie dudit sainct Cheron (qu'il a extraicte des Martyrologes de Chartres) dit qu'il estoit Romain, & qu'il fut enuoyé és Gaules par S. Clement auec S. Denys, duquel il auoit esté longuement instruict. Ce que verifient les venerables Docteurs P. Vetus, I. Tigeou, & Renatus Bened. Eccl. parroch. S. Eustachij Pastor vigilant.

Vincent. Beluacens. in spec. hist. libro 11. cap. 24. Sanctus Caraunus Romano territorio oriundus, cum B. Dionysio diutissime fuerat eruditus, qui à B. Clemente Parisius est directus.

Diuus Antonin. in Chron. part. 1. cap. 28. §. 2. Item Catal. sanct. lib. 5. cap. 60. Caraunus natione Romanus à S. Clemente Presbyter factus diu cum B. Dionysio eruditus.

Venerabilis Episcopus Æquilin. Petr. de Natalib. lib. 5. c. 60. Caraunus martyr apud Carnutum ciuitatem passus est. Hic natione Romanus, à S. Clemente Papa Presbyter factus Parisius ad prædicandum directus est. *Le mesme encore au liure 8. cap. 106. dit que S. Yon*, ex partibus Athenarum veniens S. Caruntio martyri vsque Romam sociatus cum B. Dionysio Episcopo, cum eodem Galliam adiit.

Yuo Monachus S. Dionysij, in vita beati Dionysij Areopagitæ, quam dedicauit Ægidius Abbas S. Dionysij Regi Franciæ Philippo V. cognominato Longo, *declare aussi le mesme.*

Cecy est encores grandement à remarquer, qu'il y avn Monastere basty en l'honneur de cestuy S. Cheron pres la ville de Chartres, appellé Sanctus Caraunus de via, quippe in pago Carnutensi in Gallia martyri sit factus idque per latrones *In via. dum ad Beatum Dionysium Areopagitam magistrum suum inuisendum iret,*

De sainct Piat disciple de S. Denys l'Areopagite.

L'insigne Eglise Episcopale de nostre Dame de Chartres, en laquelle repose le sacré corps de sainct Piat martyr : Sanctus Piatus patria Beneuentanus, & genere & opibus illustris fuit. Porro tanta enituit pietate, vt Clemens, qui quartus à beato Petro Ecclesiæ Romanæ præfuit, cum in Gallias ad disseminandum Dei verbum vna cum Dionysio Areopagita miserit. At Dionysio apud Lutetiam Parisiorum remanente Tornacum ille recta contendit vt ministerium suum impleret.

Ado in suo Martyrologio. Diuus Piatus iussu Areopagitæ sanctissimi docuit feroces, ac barbaros Neruios, *qui sont ceux de Tournay.* Item, Piatus Romæ natus, educatus, institutus, in Gallias Legatus, à Legato Romanæ Ecclesiæ D. Dion. initiatus, doctus huc missus *Vsuard. dit le mesme.*

Digitized by Google

Petrus de Natalibus Episcopus Æquilinensis, libro nono capite vndecimo. Piator martyr apud Tornacense oppidum passus est: qui cum beato Dionysio Episcopo suisque sociis ab vrbe Roma egressus Galliam prædicationis causa expetiit, & ab eodem Presbyter ordinatus fuit. Item libro vndecimo, capite trig. sext. Piator Presbyter, & martyr apud Tornacum ciuitatem passus est sub Domitiani Imperatoris persecutione. Hic alio nomine Piatus dicitur, qui ex vrbe Roma egressus à beato Dionysio Episcopo apud Galliam Presbyter ordinatus, & ab eodem ad Tornacensem ciuitatem ad prædicandum directus est.

Yuō monachus sancti Dionysij in vita beati Dionysij Areopagitæ ad Philippum Longum Regem Franciæ, en rend aussi vn pareil tesmoignage.

Matheus Galenus Vvestcappellius (quondam Theologus Louanienſis & Professor sacrarum litterarum Academiæ Dilingone, in admonitione & dehortatione ad plebem Tornacensem vt ab hæresibus caueat & resipiscat) *dit ce cy*: Et quis precor ciues Tornacenses si ita fuisset (quemadmodum libet impiis fingere) vt Caluini aut alterius Antichristi (sic enim cum Ioanne licet appellare & mihi Crucis Christi & pacis nostræ inimicos) commenta & superstitiones, diuus noster Apostolus Piatus didicisset à Pauli discipulō & auditore diligentissimo Areopagita (redamantibus suis operibus omnibus) & ille à Pontifice Maximo Clemente Romano hausisset simile toxicum, &c.

De S. Marcellin, ou Marcel, disciple de S. Denys l'Areopagite.

Il est porté par escrit en vn tres-ancien manuscript de l'Abbaye de S. Denys, que sainct Clement Pape ayant enuoyé és Gaules Sainct Denys l'Areopagite, auec beaucoup de saincts personnages, & ayant pris port à Arles, il deputa sainct Marcellin, ou Marcel, à Bourges pour y prescher le Sainct Euangile. Il ya encore des tesmoignages que le mesme S. Marcellin a annoncé la Foy en Espagne.

Ce qui est aussi confirmé par le Legendaire de l'ancienne Eglise & Prieuré Conuentuel de S. Eugene de Dueil.

Semblablement le mesme est declaré au Breuiaire de la venerable Eglise Episcopale de Meaux.

La saincte Eglise de nostre Dame du Puy, Euesché celebre, rend tesmoignage que S. Marcellin est venu és Gaules auec S. Denys l'Areopagite, enuoyé par le Pape S. Clement.

Venerabilis Antistes Cathedral. Ecclesiæ Æquilinensis. Petrus de Natalibus libro nono, capite 41. dit que S. Marcellin est venu en France en la compagnie de Sainct Denys l'Areopagite enuoyé par Sainct Clement.

Les Breuiaires des venerables Eglises de S. Flour, & du sacré ordre de S. Augustin, declarent le mesme.

alias Marcellus. Yuo monachus S. Dionysij Areopagitæ, dedié au Roy de France Philippes le Long, par Gilles Abbé de Sainct Denys, dit que Sainct Marcel a esté enuoyé prescher à Bourges en Berri, par sainct Denys l'Areopagite.

Digitized by Google

Les sacrees Eglises Episcopales de Burges & de Hildesmense, rendent vn tres-asseuré tesmoignage, que sainct Denys, lequel elles appellent disciples de sainct Paul Apostre & l'Areopagite, estant enuoyé es Gaules par le Pape sainct Clement, arriué à Arles, deputa sainct Marcel pour annoncer le sainct Euangile à Bourges.

Des SS. Thuribie & Pauace, disciples de S. Denys l'Areopagite.

I'ay leu en quelques Autheurs que saincts Thuribie & Pauace furent disciples de sainct Denys l'Areopagite enuoyez auec luy es Gaules par le Pape sainct Clement, lequel auoit promeu à l'ordre d'Archiprestre sainct Thuribie, & à celuy d'Archidiacre Sainct Pauace, & qu'ils furent coadiuteurs de Sainct Iulian, ensemble luy succederent à l'Eueschè du Mans.

Sainct Aldric (ainsi que tesmoigne le Breuiaire de l'Eglise Episcopale du Mans) vingt-troisiesme Eueſque faisant faire ouuerture du lieu où estoit enterré S. Iulian, iuxta eundem inuentum est corpus beati Thuribij Episcopi & succeſſoris sui, quem in Archipreſbyteratus ordine à S. Clemente ſuſceptum in ſanctæ prædicationis officio olim habuerat adiutorem.

Sanctus Pauatius tertius Cenomanenſis Episcopus, Romana nobilitate ortus, Sancto Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore, Sancto Iuliano Cenomanenſi primo Epiſcopo & diſcipulo Apoſtolorum adiutor datus.

Les venerables Docteurs de la sacree Theologie en l'Vniuersité de Paris, Iean Moreau & P. Vetus, disent que S. Pauace fut nay en la ville de Rome, de parens nobles, & qu'ayans par longues annees administré à Sainct Iulian, & aussi à Sainct Thurile, ou Thuribie, il fut apres luy Eueſque du Mans. Or estant ainsi que sainct Iulian est venu és Gaules auec S. Denys, S. Thuribie, S. Pauace & beaucoup d'autres enuoyez par le Pape S. Clement, de tous lesquels S. Denys estoit le principal conducteur, il n'est pas hors de propos de dire qu'ils soient de ses disciples, bien qu'ils l'ayent aussi esté de sainct Iulian.

Ainsi donc apres tant de preuues & tant de tesmoignages, ie croy auoir satisfait à mon dessein, qui est de monstrer que sainct Denys l'Areopagite a esté enuoyé és Gaules par le Pape sainct Clement sous les dernieres annees de l'Empereur Domitian, partant, qu'il est l'Apoſtre de la France & le premier Eueſque de Paris, conformement à la croyance de toute l'Eglise Catholique; voire mesme des pays estrangers; & par ainsi qu'il n'y a point deux Saincts Denys, ains vn seul à ſçauoir l'Areopagite. Ce que i'espere encores faire paroistre clairement, aydant Dieu, au Chapitre suiuant, afin de tascher à contenter les plus curieux.

Au surplus ie ſupplie le Lecteur benеuole, que ſi d'aduanture il ſe rencontre quelque choſe qui ne s'accorde entierement, il ne laiſſe pour tout cela de croire la verité de l'hiſtoire: car ainsi que fort bien l'a remarqué le tres-illustre & tres-docte Cardinal Baronius en ſon Martyrologe Romain. Si ob vnum errorem, vel alterum in vitis Sanctorum inuentum, cæteraque remanent, fide carere dixerimus: profecto omnes

fere' ſanctorum vitas in maximum diſcrimen inducimus, cum pœne in omnibus aliquid notari poſſit quod corrigendum videatur : Sitque Canonicarum tantummodo ſcripturarum ſingularis prærogatiua, vt in eis cuncta vera, inconcuſſa, certaque narrentur.

S. Aug. l. 4. de Baptiſm. aduerſ. Donatiſt. c. 24. tom. 7 in Epiſt. 118 cont. Ian. c. 4. tom. 2.

Le meſme Cardinal Baronius, tome ſecond des Annales Eccleſiaſtiques, dit encores cecy : Acta Dionyſii Hilduinus collegit ; quæ ſi aliqua in re minus vera habeantur, vt de tempore eius martyrij ; non ob eam cauſam cætera omnia, quibus tam Græci quam Latini adſtipulantur, falſa eſſe dicenda ſunt ; cum in diuinis tantum ſcripturis nullum ſit reperire errorem atque mendacium.

De tout ce que deſſus on peut tirer vne raiſon irrefragable, laquelle fait toucher au doigt euidemment, que ſainct Denys l'Areopagite eſt l'Apoſtre de France & premier Eueſque de Paris, de laquelle les principes ſont tirez de ſainct Auguſtin, lequel au liure quatrieſme du Bapteſme contre les Donatiſtes, le chapitre vingt-quatrieſme, tome ſeptieſme dit ainſi : Quod vniuerſa tenet Eccleſia nec Conciliis inſtitutum, ſed ſemper retentum eſt, non niſi authoritate Apoſtolica traditum rectiſſime creditur. *Et en l'Epiſtre cent-dix-huictieſme* ad Ianuarium capite quinto, tomo ſecundo : Si quid tota per orbem frequentat Eccleſia, quin ita faciendum ſit diſputare inſolentiſſimæ inſaniæ eſt. Or eſt il qu'il appert de ce que deſſus, que l'Egliſe Catholique d'vn conſentement vniuerſel a touſiours creu & enſeigné en ſes offices publiquement que ſainct Denys l'Areopagite eſt l'Apoſtre de France & premier Eueſque de Paris, Donc vouloir aller contre vne verité ſi claire, ne peut proceder que d'vne maniere & legereté de quelques eſprits qui ſe veulent meſler des affaires qui ſurpaſſent la portee de leur capacité.

Contre ceux qui nient que Sainct Denys enuoyé és Gaules par le Pape Sainct Clement, n'eſt pas l'Areopagite l'Apoſtre de France & le premier Eueſque de Paris.

CHAPITRE V.

LA lumiere de l'Egliſe Catholique & tres-excellent Docteur ſainct Auguſtin en l'Epiſtre qu'il eſcrit à l'Eueſque Boniface, par lequel il reſpond ſuccinctement à pluſieurs queſtions ſur la ſuſdite. I'ay ſatisfait ſelon mon opinion aux demandes que vous m'auez propoſees, non pas, peut-eſtre aſſez pour les ignorants & opiniaſtres, mais pour les doctes & paiſibles, plus qu'il ne ſeroit neceſſaire. Ie pourray auſſi, au ſubiect qui ſe preſente, vſer, ſans comparaiſon, de la meſme façon de parler, & di-

Digitized by Google

re, qu'en ce que i'ay cy-deuant eſcrit, i'ay aſſez fait voir la verité de la venuë & enuoy de ſainct Denys l'Areopagite és Gaules, auſſi ſon Apoſtolat en icelles par le Pape ſainct Clement, & comme il eſt le premier Eueſque de Paris: neantmoins eu eſgard que l'on void en ce ſiecle vne multitude d'eſprits qui ne ſe ſont propoſez autre but que de vouloir contredire, (comme amateurs de nouueauté) tout ce que toute l'Antiquité a touſiours tenu pour tres-certain, tres-conſtant, & tres-veritable: qui pareillemẽt ne croyent en Dieu, cõme l'on dit, que ſur bon gaige, & qui ne ſe rangẽt iamais d'vne libre & franche volonté à recognoiſtre le vray, ſi toutes les difficultez qui tõbent en leurs cerueaux non aſſez épurez en leurs eſprits mal timbrez, & en leurs fantaiſies fantaſtiques, ne leur ſont eſclaircies & leuees. Pource i'ay deliberé de repreſenter le plus briefuement & ſuccinctement que ie pourray, ce qui regarde & cõcerne la verité de l'Apoſtolat de ceſtuy bienheureux ſainct Denys l'Areopagite és Gaules, & ſon Epiſcopat en la ville de Paris, par tant d'authoritez ſacrees, par tant de preuues ſuffiſantes, & par tant de teſmoignages veritables de perſonnes rares, illuſtrees de ſcience diuine, emoblies de vertu, doüées de merite & de ſainctеté, auſſi exaltees & eſleuees pour la pluſ-part és ſouuerains degrez de l'Egliſe, & dignitez de Prelature, que ſi ce n'eſt vne hereſie d'en douter, du moins ſera ce vne indeuotion & irreuerence, auſſi pareillement vne mécognoiſſance & ingratitude enuers l'Apoſtre de la France, accompagnee d'vne opiniaſtreté inueteree & enracinee, de vouloir le contredire, & conteſter cy apres.

Donc en premier lieu, ie croy qu'aucun vrayement Catholique & fidelle Chreſtien, ne voudra diſputer ny renoquer en doute le nom d'iceluy ſainct Denys Areopagite, ſa condition, & ſa cõuerſion par l'Apoſtre ſainct Paul en la ville d'Athenes, ainſi qu'il eſt declaré par S. Luc au 17. Chap. des Actes des Apoſtres. Or ce fondement eſtant poſé, pour ce qui ſuit, à ſçauoir ce que ce S. perſonnage, ainſi conuerty, eſt deuenu apres ſa conuerſion, car la ſaincte Eſcriture n'en fait aucune mention par apres. Ie croy qu'il n'y a eſprit ſi eſloigné de raiſon qu'il puiſſe eſtre, qui ne s'en vueille rapporter à ceux qui en ont eſcrit peu de temps apres ſa mort, dont les œuures ſont encore de preſent en lumiere: on bien à ceux deſquels le temps a emporté & ſupprimé les eſcrits qui neantmoins ont eſté, mais principalement & ſur tout à la croyance generale, & au conſentement vniuerſel de la ſacro-ſaincte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine; meſme des Egliſes Grecques, leſquelles demeurent d'accord touchant la venuë, miſſion, & Apoſtolat duдit ſainct Denys l'Areopagite és Gaules, ſous l'authorité du Pape ſainct Clement: à quoy ſe faut totalement arreſter, & du tout ſe conformer. En ſuitte de ſa conuerſion il fut fait par le meſme Apoſtre S. Paul premier Eueſque d'Athenes; & pour preuue le glorieux Confeſſeur ſainct Denys Eueſque de Corinthe, en ſon Epiſtre qu'il addreſſe aux Atheniens, en rend vn fidelle témoignage; lequel eſt ſans reproche, attendu qu'il a veſcu dans le ſecond ſiecle: laquelle Epiſtre eſt rapportee par Euſebe liure quatrieſme de ſon hiſtoire Eccleſiaſtique, & par ſainct Ieroſme au liure *De viris illuſtrib.*; les Legẽdaire & Breuiaire de S. Denys, & autres en font foy.

Digitized by Google

Que cestuy nostre Apostre sainct Denys l'Areopagite soit venu és Gaules enuoyé par le Pape sainct Clement, auec vne multitude de saincts personnages, & puis en la ville de Paris, où il a presché, fait fonction d'Euesque, & y a souffert le martyre, outre les tesmoignages que i'ay alleguez aux 3. & 4. Chapitres, qui est vne tres-grande preuue, voire indubitable, l'on y peut encore d'abondant remarquer, comme il se peut voir, le mutuel accord & consentement non seulement des Eglises des Gaules, mais encore des pays estrangers, és solemnitez & commemorations des Saincts qui leur ont presché & annoncé la foy, & dont elles tirent la suitte de leurs Pasteurs & Euesques.

Le sainct & sacré Siege Romain, qui est vne authorité qui ne se peut contredire, (*Cum sit Mater Ecclesia, caput totius Ecclesiæ Christianæ, Catholicæ & Apostolicæ, gens sancta, populus electus, Ciuitas Sacerdotalis & regia, per sacram beati Petri, imò Iesu Christi auctoritatem, & Sedem caput orbis effecta*) rend tesmoignage, ainsi qu'il appert tant par le Martyrologe que Breuiaire Romain: Aussi que tous les bons Historiens certifient, que l'vn des plus grãds & plus principaux soins & sollicitudes des premiers Saincts Papes de Rome fut, de faire curieusement, soigneusement & veritablement escrire & enregistrer les valeureux combats, & sainctes actions des Saincts Martyrs; & à cest effect ils establissoient diuerses personnes qui fidellement y trauailloient, par la peine & labeur desquels ce Martyrologe a esté dressé; & pareillement les gestes & actes pieux des Saincts Papes, leurs sacrees constitutions, & leurs sainctes ordonnances y estoient inserees, & redigees par escrit, pour seruir à la posterité d'instruction, exemple, & edification. Entre lesquels Saincts Papes se remarque, que S. Clement à ce sujet fit diuiser les regions & quartiers de Rome à huict Notaires, afin d'escrire l'Histoire des Saincts Martyrs, & leurs faicts glorieux chacun en sa region, & en son quartier, & de ce en tenir registre, pour memoire à la posterité de tout ce qui se passeroit de sainct & de loüable. En quoy il a esté suiuy de ses successeurs les Saincts Papes Potentian, Anthere, Fabian, Caye, & autres; & c'est de ces Martyrologes & Breuiaires Romains d'où l'on tire la verité de l'Histoire generale des Martyrs & autres Saincts, & d'où nous apprenons principalement que nostre S. Denys, conuerty par l'Apostre S. Paul en la ville d'Athenes d'où il fut le premier Euesque, S. Rustic & S. Eleuthere presscherent le sainct Euangile és Gaules, & furent martyrisez à Paris, où cestuy sainct Denys estoit Pasteur, & premier Apostre des Gaulois. Ce qui est confirmé par le Pape S. a Clement (qui l'a enuoyé) au liure septiesme des b Constitutions Apostoliques: ainsi qu'ont remarqué premierement Philip. de Berg. liu. 8. Aconius & Quintian aussi de ce temps.

Martyrol. & Breuiaire Romain.

a *S. Clemẽt a fait vn œuure appelé les Recognitions.*

b *Euſebe dit, qu'il y a vne Epiſtre de ſainct Clement que les anciens ont ignoree. Encore le meſme Euſebe l. 3. chap. 31. fait mention d'vne Epiſtre eſcrite ſous le nom de S. Clement qui eſt grande & admirable, laquelle il a dreſſee & enuoyee au nom de l'Egliſe Romaine aux Corinthiens, & qu'icelle ſe liſoit publiquement en l'Egliſe au temps paſſé, & auſſi du ſien, en laquelle il s'aide de pluſieurs ſentences tirees de l'Epiſtre S. Paul aux Hebrieux.*

c *Diſt. 15. Sancta Romana lib. 3. c. 18. Que S. Clement amaſſa les Canons appellez Apoſtoliques.*

Digitized by Google

Niceph. Le liure des Apoſtoliques Conſtitutions, & des ſaincts Canons, nous croyons auoir eſté compoſé par S. Clement, lequel nous auons prouué auoir eſté compagnon indiuidu des ſaincts Apoſtres: parquoy il pouuoit aiſément auoir retenu & mis par eſcrit les ordonnances d'iceux. S. Clement a laiſſé pluſieurs eſcrits, comme le remarque Turrianus contra Magdeburg. & le Card. Baron. Ann. 102.

S. Clemens Papa nonnullas fide & eruditione plenas fertur in perſona Romanæ Eccleſiæ ſcripſiſſe Epiſtolas, Trithem. Abb. lib. de Scriptorib. Eccleſiaſticis.

Les glorieux Confeſſeurs a ſainct Sanctin & ſainct Antonin diſciples bien-aimez, fauoris & familiers de noſtre Apoſtre S. Denys l'Areopagite, ont eſté les premiers qui ont redigé par eſcrit ſa vie, ſes combats, miracles & martyre en la ville de Paris, ayans touſiours eſté proches de ſa perſonne, auſſi aſſiſté à tout ce qui c'eſtoit paſſé; & comme tres-fidelles teſmoins les premiers qui ont eſté à Rome, où ils trouuerẽt S. Anaclete tenant lé ſainct & ſacré Siege Romain, auquel ils declarerent tout ce qu'ils auoient veu touchant ceſtuy S. Denys, le deuoir d'vn bon Paſteur en la ville de Paris à la conuerſion des ames à Ieſus Chriſt, ſes baſtimens d'Egliſes, & autres ſainctes actions, & finalement ſa mort en icelle. Lequel ſainct Pere Anaclete le fit ſçauoir aux habitans de la ville d'Athenes; & ayans mis fin à leur legation, de retour qu'ils furent en France ſe retirerent à Meaux, où ils furent Eueſques l'vn apres l'autre: De cela il y en a pluſieurs teſmoignages au Chapitre 4. & encore cy apres.

a *Teſmoignage de S. Sanctin & S. Antonin, que S. Denys l'Areopagite a eſté Eueſque de Paris.*

Il y a dans noſtre Royale Abbaye & ſacré Cõuent de beaux & rares manuſcrits, & entre iceux vn, fort exquis & authentique pour ſon embelliſſement & enrichiſſement, où eſt inſeré vn Hymne du glorieux Martyr ſainct Eugene diſciple de ſainct Denys l'Areopagite, par luy compoſé en l'honneur & loüange de ſondit maiſtre (lequel eſt eſcrit en lettres d'or ſur vn champ de pourpre, en caracteres tres anciens, & les filets de velin) contenant vn ſommaire & abbregé de ſa vie, & entre autres choſes cecy (pour monſtrer qu'il eſt venu és Gaules enuoyé par le Pape S. Clement, & à Paris où il a eſté Eueſque, & y eſt mort) ainſi que s'enſuit.

b *Autre teſmoignage de S. Eugene diſciple de S. Denys l'Areopagite.*

Clemente Roma Præſul ac iubente venit Galliam, cui inhar Solis ſplendidi inluxit ſignis famine.

Tandem repulſo Dæmone, conſtructo ſacro opere: Pœnis affectus maximis ceſſa ſeruice cælum petit.

c *Autre teſmoignage de l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, Paroiſſe des Roys de France, que ſainct Denys l'Areopagite a eſté Eueſque de Paris.*

Or ſainct Denys eſtant venu à Paris où il a chaſſé le Diable, baſty des Egliſes, ſouffert de tres-grandes peines & trauaux, & en fin eſté decapité, il s'enſuit donc qu'il en a eſté Eueſque. Ce qui eſt confirmé par le Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Paris, principale Parroiſſe de nos Roys Tres-Chreſtiens, en ces termes: *Eugenius Diui Dionyſij Areopagitæ Pariſiorum Epiſcopi diſcipulus.* Auſſi tant les Leçons des Matines que diuin ſeruice, qui ſe chantent & celebrent tant dignement & tant reueremment en icelle Egliſe, en rendent vn tres-fidelle teſmoignage.

d *Le 15. Nouembre.*

L'hiſtoire non moins ſaincte que tres-veritable du tres-noble, tres-pieux & tres excellent Religieux Viſbyus (fils de S. Liſbyus & de ſaincte Lartie) lequel a veu ceſtuy tres-excellent Martyr Apoſtre de la France S. Denys l'Areopagite, ſes valeureux combats, & tourmens incredibles, ſa vie admi-

e *Teſmoignage de Viſbyus, lequel a veu ſainct Denys l'Areopagite Eueſque de la ville de Paris, auſſi ſouffrir le martyre en icelle.*

Digitized by Google

rable, ſa mort tres heureuſe, & celle de ſes glorieux compagnons ſainct Ruſtic & S. Eluthere (eſtant jà tout homme formé comme celuy qui pratiquoit les armes) nous en fournit vne preuue plus que ſuffiſante, auſſi nous en rend vn tres-fidelle & tres-aſſeuré teſmoignage: laquelle Hiſtoire eſt fidellement rapportee par ceſt inſigne & tres-docte perſonnage Hilduyn, Abbé de noſtre Royale Abbaye, & grand Aumoſnier de l'Empereur & Roy Tres Chreſtien des François Louys le Debonnaire, & ſur icelle a dreſſé ſon liure intitulé a *Areopagitica*, par ſon expres commandement Imperial: Lequel Empereur à ces fins luy eſcriuit & addreſſa vne Epiſtre, laquelle eſt inſeree en vn bien ancien manuſcrit de noſtredite Abbaye, d'où i'ay extrait ce qui ſuit: b Idcirco venerabilis cuſtos ac cultor ipſius prouiſoris & adiutoris noſtri Domini Dionyſij monere te volumus, vt quicquid de eius notitia ex Græcorum hiſtoriis per interpretationem ſumptum, vel quod ex libris ab eo patrioſermone conſcriptis, & auctoritatis noſtræ iuſſione, ac tuo ſagaci ſtudio, interpretumq; ſudore in noſtram linguam explicatis huic negotio inſeri fuerit congruum, quæque etiam in Latinis codicibus, iam inde habes inuentum: adiuncta ea quæ in libello paſſionis ipſius continetur: Necnon & illa quæ in tomo cartis vetuſtiſſimis, armario c *Pariſiacæ Eccleſiæ ſacræ videlicet Sedis ſuæ* prolatis inueneras, & obtutibus ſolertiæ noſtræ ſerenitatis oſtenderas, ſecundùm quod rerum, cauſarum etiam & temporum conuenientiam noueris, in corpus vnum redigas, atque vniformem textum inde componas: quatenus deuotis valeant compendioſius innoteſci, & faſtidioſis, minúſve capacibus, vel ſtudioſis, lectionis poſſit tædium ſubleuari, pariterque omnibus ædificationis vtilitas prouideri.

Par laquelle epiſtre dudit Seigneur Empereur & Roy, (il y a huict cents ans à peu pres) l'on peut remarquer que ceſte Hiſtoire de Viſbyus trouuee dans l'Egliſe ſacree de ſainct Eſtienne des Grecs, ſiege Epiſcopal de ſainct Denys l'Areopagite en la ville de Paris, & preſentée audit Empereur auec pluſieurs autres Diſcours qui ſe gardoient dedans les regiſtres des Roys de France nos Souuerains Seigneurs: pareillement auſſi des Hiſtoires Grecques ſe voyoient, puis qu'iceluy Empereur & noſtre Roy commande à ſon grand Aumoſnier là ſus allegué Hilduyn, de dreſſer ſon Hiſtoire ſur celle dudit Viſbyus. A laquelle Epiſtre ſa Majeſté obtemperant, en la reſponſe qu'il luy fait (portant teſmoignage comment ſainct Denys l'Areopagite a eſté enuoyé ès Gaules par le Pape ſainct Clement, eſt venu à Paris où il a enduré la mort, de là a porté ſa teſte, ſon corps priué de vie, conduit par les Anges, cheminant iuſques au lieu où eſt maintenant la Prieuré & Egliſe de ſainct Denys de l'Eſtree en la ville de ſainct Denys, donnant icelle en dépoſt à la noble Catulle, laquelle l'enſepultura auec ſes deux compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere) il dit ceci: Quonam autem beatus Clemens huc eum videlicet in Gallorum gentem direxerit, & qualiter per martyrij palmam diuerſiſſimis & crudeliſſimis afflictus ſupplicijs, ad Chriſtum peruenerit: & quomodo caput proprium Angelico, cœleſtis militiæ in celebratione exequiarum honoratus obſequio, ad locum vbi nunc requieſcit, detulerit: & quo ordine à Catula quadam Matrefamilias ſit ſepultus, d libellus antiquiſſimus paſſionis eiuſdem explanat.

Præcipué

a *Ceſ liure & Epiſtres ont eſté imprimez à Cologne* apud Maternum Cholinum 1563. *auſſi le voyét en diuers Autheurs, & en Surius.*

b *D'où Hilduyn a extraict la vie de S. Denys l'Areopagite.*

c *Il entend de l'Egliſe de S. Eſtienne des Grecs Siége Epiſcopal de S. Denys l'Areopagite.*

d *Liure de Viſbyus cõtenant la Paſſion de S. Denys l'Areopagite.*

Præcipuè tamen conſcriptio Viſbij, quæ in tomo ſatis ſuperque abdito, Pariſius diuino nutu inuenta, inter alia memoranda, ſicut in ea legitis, verba Domini noſtri Ieſu Chriſti ad eum prolata, quando ſacra myſteria perageret, illi cunctis videntibus apparentis continere dignoſcitur, &c.

a *Viſbyus oculatus teſtis & praco S. Dion. Areopagita.*

Or ie croy & me perſuade auſſi, qu'il n'y a aucun ſi deſpourueu de ſain iugement, qui vouluſt accuſer, ny l'Empereur eſcriuant à ſon grand Aumoſnier, de menſonge touchant ces liures, hiſtoires & eſcrits prealleguez; ny pareillement ſon grand Aumoſnier Hilduyn, d'auoir eſté ſi outrecuidé & ſi oſé, voire ſi preſomptueux & temeraire d'eſcrire à vn ſi grand Empereur, & à ſon Roy Souuerain autre choſe que ce qu'il y auoit trouué eſcrit, & dont il ſe ſert en ſon Epiſtre. Vne autre choſe eſt encore grandement à remarquer, à ſçauoir, que ce ſiecle n'eſtoit point tant deſnaué de gens de bien, ny de doctes & ſçauans perſonnages, que ſi l'on euſt mis quelque choſe en auant contre la verité ſur ce ſujet, dés l'inſtant meſme il ne ſe fuſt trouué quelque perſonne craignant Dieu, & hayſſant le menſonge, auſſi quelque habile homme qui euſt mis la main à la plume pour y reſpondre, & que la reprehenſion ne s'en fuſt incontinent enſuiuie. Mais peut-eſtre quelqu'vn obiectera (comme pluſieurs fois l'on m'a dit & propoſé) que ſont deuenus tous ces eſcrits, tous ces liures, monuments & hiſtoires? Leur repliquant ie leur feray vne pareille queſtion, & leur demanderay, que ſont deuenus tant de milliers de volumes de liures qui ont jadis eſté mis en lumiere, dont les celebres & fameuſes Bibliotheques de Rome, de Lucule & Auguſte, de ce grand Roy d'Egypte Ptolomee Philadelphe, ſurnommé le Pere des lettres en la ville d'Alexandrie, qui contenoit cinquante-quatre mille huict cents volumes, & de Ceſaree qui auoit en ſoy trois cents mille volumes. Celles pareillement tant exquiſes & tant rares d'Antioche, & de Conſtantinople qui eſtoient cõpoſees de ſix vingts mille volumes de liures; auſſi celle du Roy Attale en la ville de Pergame, qui contenoit vingt mille volumes, & des Gordiens 40000. volumes: bref, de tant d'autres qui ont eſté remplies d'vn nombre innombrable de liures? La reſponſe ſera prompte, que le temps qui mine tout, ſappe tout, conſomme tout, & deuore tout, auſſi les guerres qui ruinent tout, le feu qui bruſle tout, & tant d'autres accidens qui ſont arriuez depuis ce temps-là de huict cents ans, les ont conſommees: Auſſi de ma part ie leur diray le meſme, & par ainſi que ie puis eſtre garand d'iceux eſcrits, liures, monuments & hiſtoires.

b *Viſbyus & ſa mere Laertie eſtoiẽt en la priſon de Glaucin, lors que Ieſus Chriſt cõmunia de ſon precieux Corps & Sang S. Denys celebrãt la S. Meſſe, & le virent aſſiſté des Anges, diſãt à S. Denys ces paroles,* Accipe hoc care meus quod mox complebo tibi vnà cũ Patre meo.

c *Autres diſent 70000 volumes.*

Si donc vous eſtes bons Catholiques & bons François, vous deuez premieremẽt adiouſter grandement foy à toute l'Antiquité, puis au dire d'Autheurs graues, & dignes de creance, en apres à tant de teſmoignages; mais principalement & ſur tout vous deuez en cela croire le conſentement general de toute l'Egliſe. Il conuient auſſi receuoir pour vne authorité indubitable, & pour vn teſmoignage tres-veritable l'Epiſtre de voſtre Roy, y adiouſter foy, y obeïr, & vous tenir pour contans & ſatisfaicts quand il certifie auoir veu les enſeignemens qu'a inſerez le venerable Hilduyn, en ſon Epiſtre qu'il addreſſe à ſa Royale Majeſté; lequel Hilduyn affirme & aſſeure ne rien eſcrire ſinon ce qu'il a trouué dans les

d *En l'Epiſtre qu'il addreſſe à toute l'Egliſe Catholique, & auſſi en l'inſtitu'ation de ladite Epiſtre.*

Digitized by Google

anciens Autheurs Grecs & Latins. Voicy ſes paroles : a *Nos non noſtra, nec noua cudimus, ſed antiquorum antiqua dicta, de abditis admodum tomis eruimus, & veritatis ſinceritate ſeruata, paginis manifeſtioribus indimus.* Vous deuez encore croire la verité de l'Hiſtoire du tres-noble & tres-religieux Viſbyus, fils des premiers Chreſtien & Chreſtienne de France ſainct Liſbius & ſaincte Lartie (conuertis par l'Apoſtre des Gaules ſainct Denys l'Areopagite) dont les deſcendans reuiuent iuſques à preſent en ceſte meſme foy en la tres-noble & tres-ancienne maiſon de Montmorency, dont les Seigneurs d'icelle à cauſe de cela ſont les premiers Barons de France, & portent iuſques à auiourdhuy ceſte heroïque deuiſe, *Dieu aide au premier Chreſtien.* Finalement, vous deuez receuoir encore le teſmoignage tres-aſſeuré de voſtre S. Eueſque a Maſſus, (troiſieſme Eueſque immediat apres S. Denys) lequel a eſcrit au meſme temps dudit Viſbyus la vie, miracles, martyre & mort du meſme S. Denys l'Areopagite, & de ſes deux compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere.

a *S. Maſſus 3. Eueſque de Paris a eſcrit la vie de S. Denys l'Areopagite.*

Le meſme venerable Abbé Hilduyn fait auſſi mention en ſon Epiſtre, qu'il auoit deux b Meſſels entre ſes mains tellement anciens qu'ils eſtoient preſque conſommez de vieilleſſe, qui contenoient l'ordre de la ſaincte Meſſe, ſelon l'vſage de France receu & pratiqué dés le commencement de la foy, & qu'en iceux y auoit deux Meſſes qui declaroient efficacement & entierement le martyre de S. Denys l'Areopagite, & de ſes cõpagnons ſainct Ruſtic & S. Eleuthere (leſquels il enuoye à l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire) tout ainſi que les autres Meſſes declaroient pareillement les tourmens ſoufferts par les Apoſtres, & autres ſaincts Martyrs. Il rapporte auſſi le ſoin qu'ont eu les Papes S. c Innocẽt, S. d Gelaſe, S. e Gregoire (tous premiers du nom) & autres Souuerains Pontifes, d'eſcrire aux Eueſques de France, & iceux Eueſques aux Papes de Rome, touchãt la conformité deſdits Meſſels, dont l'on vſoit par toutes les Egliſes, auec l'Egliſe du S. & ſacré Siege Romain. *Voicy les termes Latins* : Cui adſtipulari videntur antiquiſſimi, & nimia penè vetuſtate cõſumpti f Miſſales libri, continentes ordinem more Gallico, qui ab initio receptæ fidei vſu in hac Occidentali plaga eſt habitus, vſquequo tenorem quo nunc vtitur Romanum ſuſceperit. In quibus voluminibus habentur duæ Miſſæ, quæ ſic inter celebrandum ad prouocandam diuinæ miſerationis clementiam, & corda populi ad deuotionis ſtudium excitanda, tormenta Martyris ſociorumque eius ſuccinctè commemorant, ſicut & reliquæ Miſſæ ibidem ſcriptæ, aliorum Apoſtolorum vel Martyrum, quorum paſſiones habentur, notiſſimè decantant. Quarum Miſſarum ſenſus & verba adeò paſſionis eorumdem, quam vobis miſimus, ſeriei concordare videntur, vt nulli ſit dubium à teſte illorum martyrij agones eorum fuiſſe deſcriptos, vt ex ipſa veraci hiſtoria memoriam tormentorum ſuorum in præfatis precibus fuiſſe mandatam. In ſacris enim Miſſæ præfationibus moris erat vitam illius ſancti, cuius ſolennitas ageretur ſummatim collectam publicè recitari, vt etiam in Sacramentario S. Gregorij, & in Miſſali Ambroſiano hactenus cernitur. Videtur porrò in his Miſſarum obſecrationibus non cõtemnenda auctoritas de memorata paſſione Sanctorum, cum extent apud nos Epiſtolæ Innocentij, & poſt eum.

b *Libri Miſſales antiquiſſimi primitiui ritus per Occidentẽ recepti.* Viſbyo adſtipulãtes.

c *Sa feſte eſt celebree le 28. Iuillet.*

d *Sa Feſte eſt ſolennisee le 21. Nouẽb.*

e *Sa Feſte ſe fait le 12. Mars.*

f Card Bar. to. 2. Anna. Eccl. Antiqua Miſſalia Gallicana probata auctoritate Rom. Põt. Innoc. Gelaſ. atque Greg. quorum extant ad Pari. Eccleſiam eo argumento ſcriptas epiſtolas: ſatis ſuperq; ea-

Digitized by Google

Gelasij, necnon & modernius B. Papæ Gregorij, aliorumq; Pontificum, ad Episcopos vrbium Galliarum, & Antistitum nostrorum ad ipsos, de more Romano in cunctis Ecclesiasticæ auctoritatis muniis imitādo, quibus datur intelligi ab annis pluribus hunc Missæ tenorem de Gallica consuetudine recessisse, & hanc passionis Martyrum istorum memoriam, longè superiori tempore his Occidentalibus partibus, per supplantationum postulationes inoleuisse, quibus tantò certius fidem accommodamus, quanto in tempore vicino post consummationem eorum easdem fuisse compositas sine dubitatione concredimus.

demveritas S.Ro.Eccl. auctoritate testata, atq. probata videtur. Nammoris erat, vt in Sanctorum natalibus in sacræ Missæ præfatione, res ab eis gestæ, breui perstrictæ compēdio, in Ecclesia publicè recitarentur: cuius veteris consuetudinis fidem faciūt Missale Ambrosianum, atque Sacramentarium S. Gregorij.

Il se lit en la vie de la glorieuse Vierge saincte Geneuiefue Patrone de la celebre ville de Paris (laquelle est plus de trois cents ans auparauant Hilduyn) qu'elle alloit souuent visiter le tombeau de l'Apostre de France, & le premier Eueſque de ceſte ville S. Denys l'Areopagite nuitamment, ainſi qu'estoit lors la coustume qui s'en pratiquoit par les pieux & deuots Chrestiens, & qu'elle y auoit vne singuliere & particuliere deuotion. Pour preuue de mon dire, voicy ce qui est contenu en vn tres-ancien manuscrit de la Royale Abbaye de S. Denys (que i'ay eu en ma possession, dans lequel est amplement décrite la vie de ceste tant excellente & tant saincte Vierge par le tres-venerable Prestre Genesius, qui est celuy qui luy dōna de ses moyēs & facultez pour bastir la Chappelle de S. Denys de l'Estree, & lequel elle frequentoit à raison de sa bonne vie, & comme vn exemplaire de toute vertu, pourquoy il a merité d'estre inseré au nombre des hommes Illustres) en ces termes: *Quanta veneratione & amore dilexerit Catullacensem vicum in quo S Dionysius est sepultus, nequaquam cōprehendere queo. Vtique* S. Dionysius primus Episcopus ciuitatis Parisiorum fuit, *& vt competi inxta traditionem seniorum, vel relationem passionis suæ à S. Clemente, filio in Baptismo S. Petri Apostoli in hanc prouinciam directus est, &c.* Il y a plus d'vnze cents ans que viuoit ledit Genesius.

Tesmoignage du Prestre Genesius que S. Denys enuoyé en France par le Pape S. Clement est le premier Eueſque de Paris, qui ne peut estre que l'Areopagite.

En vn autre tres-ancien manuscrit de la Bibliotheque de l'Abbaye Royale de S. Victor lez Paris, cecy est porté par escrit en la vie de saincte Geneuiefue: Multa quoque sub frequentatione egrediens Parisium, præ omnibus adire solebat Catulocensem locum, eò quod ibi primus Episcopus Parisij videlicet S. Dionysius, cum sociis Rustico & Eleutherio, à persecutoribus martyrio coronatus, & à piis habitatoribus eiusdem loci sepulturæ est traditus. *Qui Dionysius ortus Athenis, Sacerdosq; primùm more Gentilium Areopagi effectus;* deinde, abrenuntiatis Idolis, conuersus ad prædicationem Pauli credidit in Christum, amissoque ciuium consortio, nunc terræ, nunc maris itinere perfunctus, per multa pericula Romam vsque tetendit, vbi statim vt eruditus, tam Philosophorum disciplinis, quam etiam diuinarum Scripturarum eloquiis, à S. Clemente, successore B. Petri Apostoli, filioque secundùm Baptismatis gratiam collati in remissionem peccatorum, *Et super hanc Prouinciam, quæ nullum veritatis præconem antèà habuerat*, quasi quasdam nouales perficiendo ad imbuendas nationes adhuc superstitionibus & ritibus paganorum deditas fidei dogmatibus legationem adeptus est.

Vn autre tres-ancien manuscrit de la mesme Bibliotheque & Abbaye Royale, m'a fourny ce qui suit:

Digitized by Google

Autre teſmoignage que S. Denys l'Areopagite eſt premier Eueſque de Paris.

Ad Gallos titulo ſanctus Dionyſius iſto
Mittitur, vt per eum ſamuletur Gallia Chriſto,
Sancto Clementi ſe Legatum facienti.

Et paulo poſt:

Intrat Pariſius Dionyſius hic ſociisque
Expugnaturi feritatem Gentis iniquæ,
Eccleſiam Chriſto fieri titulo patet iſto,
Hic baptizatur pia plebs, hic Ara ſacratur.

I'ay fait mention cy deſſus d'vn tres-beau manuſcrit qui eſt en l'Abbaye de S. Denys, dans lequel eſt eſcrit l'Hymne cõpoſé par S. Eugene, en l'honneur de ſon maiſtre S. Denys l'Areopagite. Au meſme manuſcrit eſt pareillement eſcrit en lettres d'or authentiques, ſur vn champ de pourpre, & en des fueillets de velin, vn Hymne fait par le glorieux Confeſſeur S. Fortunat, (tres-digne Eueſque de Poictiers) à la loüange du meſme S. Denys, où il remarque qu'il a eſté enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement, y a baſty Egliſe, inſtruict le peuple en la Foy, & y eſt mort. Voicy ce qu'il dict:

Teſmoignage de S. Fortunat.

Sa Feſte eſt celebree en Octobre.

Fortem fidelem militem, cæli ſequutum Principem: Dionyſium Martyrem, plebs corde voce perſonet.

Pet. de Nat. l. 9. cap. 69. Democh. il eſt le 32. Eueſque de Poictiers.

Clemente Roma Præſule, ab vrbe miſſus adfuit: Verbi ſuperni ſeminis, vt fructus eſſet Galliæ.

Opus ſacratum conſtruit, fidem docet Baptiſmatis; ſed audientum cæcitas, munus repellit luminis.

Inſtante ſancto Antiſtite, errore plebem ſoluere: dum ſpem ſalutis ingerit, tormenta mortis incidit.

Par cet Hymne appert de la miſſion de S. Denys és Gaules par le Pape S. Clement, où il a baſty Egliſe, y a preſché la Foy au peuple, & en fin y a ſouffert le martyre; ce qui eſt arriué en la ville de Paris où S. Denys a accomply toutes ces choſes; il faut donc neceſſairement que ce ſoit S. Denys l'Areopagite, & non autre, qui ſoit premier Eueſque d'icelle. Par ainſi le dire de ceux qui pour leur Achilles alleguent l'authorité de S. Gregoire de Tours, afin de monſtrer que ce n'eſt pas *Sainct Denys l'Areopagite qui eſt l'Apoſtre de la France, & le premier Eueſque de Paris, ains vn autre S. Denys qui eſt venu ſous l'Empereur Decius,* demeurera à neant, & ſans effect; attendu que S Fortunat eſtoit contemporain dudit S. Gregoire qui teſmoigne du contraire, meſme par ce qui luy en eſcrit. Pour preuue & verification voicy ce qui eſt cõtenu en l'Epiſtre du ſuſ-allegué Hilduyn: *Caterum parcẽdum eſt ſimplicitati viri religioſi Gregorij Turonenſis Epiſcopi, qui multa aliter quàm ſe veritas habeat eſtimans, non calliditatis eſtu, ſed benignitatis ac ſimplicitatis voto litteris commendauit. Patenter & quidem noſcere poſſumus, non adeò quædam ſolerter eum*

S. Fortunat eſtoit du tẽps de S. Greg. de Tours.

inuectigaſſe, quin ei contemporalis exiſtens vir prudens & ſcholaſtiſſimus Fortunatus, qui plura, & frequenter ad eundem ſcripſerat, Hymnum rythmicæ compoſitionis pulcherrimum de iſto glorioſiſſimo Martyre compoſuerat: in quo Cõmemorat eum à beato Clemente deſtinatum, ſicut in Latinorum paginis didicit. *Quant à l'Hymne de ſainct Eugene, il en rend auſſi teſmoignage ainſi*: Nec mirari quis poterit, cum Hymnum ſancti Eugenij Toletani de beato Dionyſio habeamus.

Digitized by Google

A ce propos de l'hymne de sainct Fortunat, le tres illustre Cardinal Baronius en fait mention, pourquoy il est tres-certain & tres-veritable qu'elle a esté veuë tant par Hilduyn que par iceluy Cardinal. (comme encores elle se voit au Breuiaire de l'Abbaye de sainct Denys) dans les œuures de ce sainct Eueſque Fortunat, neantmoins elle ne s'y trouue plus: partant est à presupposer qu'elle en a esté ostée, car ce n'est pas chose nouuelle, ny d'auiourd'huy, que les Saincts & anciens liures ont esté viciez & corrompus: c'est de cela dont sainct Irenée & ceste grande lumiere de l'Eglise S. Augustin, se plaignoient contre les heretiques de leurs temps, & autres saincts personnages depuis eux: De maniere que le liure de sainct Fortunat que l'on voit à present, & que l'on vend en Allemagne, que i'ay eu en main, par le benefice de Monsieur Petau Conseiller du Roy en son Parlement de Paris, n'est pas le vray liure de ceſt insigne Prelat. Ie dis dauantage que depuis tantost mille ans que l'Abbaye Royale de sainct Denys a esté bastie, & aussi l'Eglise d'icelle, par le tres-Chrestien Roy Dagobert, l'on a touſiours chanté, & se chante encores de present en ladite Eglise, ceſt hymne de sainct Fortunat, auec celuy de S. Eugene disciple de sainct Denys l'Areopagite, le iour de la Feste, pendant les Octaues, & autres solemnitez de ceſtuy sainct Denys & de ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere.

Le Breuiaire de la celebre Eglise Episcopale & Royale de nostre Dame de Paris, rend tesmoignage que sainct Denys l'Areopagite a esté le premier Eueſque d'icelle (ce qu'elle a ia tesmoigné cy deuant en la Legende de sainct Eugene, pour monstrer que de temps en temps elle l'a ainsi creu). comme il est porté és vies de sainct Ceraune & de sainct Landry, en ces termes: Beatus Ceraunus post beatum Dionyſium Areopagitam, 25. Pariſiorum Epiſcopus fuit. Item beatus Landericus, post Diuum Dionyſium Areopagitam primum Pariſienſium Epiſcopum, 28. Epiſcopus Eccleſiam Pariſienſem ſanctiſſime rexit.

*Voyez auſſi cy deſſus le teſmoignage du R. Dagobert, d'vne Abb. par luy baſtie en Allemagne, en l'honneur de S.D. l'Ar. ſon patron au 3. ch.

Afin de monstrer que non seulement telle a esté la creance de l'Eglise de nos Roys tres Chrestiens, mesme aussi de la France & de ses * Roys, que sainct Denys l'Areopagite est le premier qui a apporté la foy és Gaules, enuoyé par le Pape sainct Clement, auec ses compagnons sainct Rustic & S. Eleuthere, & y ont souffert le martyre; voicy ce qui est contenu en vne [b]Chartre du tres Chrestien Roy Pepin, pere du grand Empereur & Roy S. Charlemagne. Ergo dum & omnipotens Pater qui dixit de tenebris lumen explendeſcere, per Incarnationis myſterium vnigeniti filij ſui Domini Ieſu Chriſti, vel illuſtrationem Spiritus ſancti illuxit in corda ſanctorum Chriſtianorum, pro cuius amore & deſiderio, inter cæteros triumphos glorioſos martyrum beatus Dionyſius, Ruſticus & Eleutherius. *Qui primi poſt Apoſtolos ſub ordinatione Beati Clementis Petri Apoſtoli ſucceſſoris in hanc Galliarum Prouinciam aduenerunt*, ibique prædicantes Baptiſmum pœnitentiæ in remiſſionem peccatorum, dum in hunc modum certabant, ibi meruerunt palmam martyrij & coronas percipere glorioſas, vbi per multa tempora, & vſque nunc in eorum baſilica, in qua eorum corpora quieſcere videntur, non minima miracula virtutum Chriſtus pro ipſis dignatus

*Teſm. du R. Pepin que S. Denys l'Ar. eſt venu en France enuoyé par S. Clement à Paris.

Digitized by Google

operari. Or nul autre S. Denys que l'Areopagite a eſté enuoyé en France & à Paris par le Pape S. Clement où il eſt mort apres y auoir planté la foy; il s'enſuit donc qu'il ne peut y auoir autre premier Eueſque de Paris, que S. Denys l'Areopagite.

**Teſm. de S. Fulrad, de S. D. l'Ar.*

Le glorieux Confeſſeur S.* Fulrad, ou Vvolrad (nepueu du tres-inuincible & tres grand Empereur & Roy de France S. Charlemagne) Abbé de la Royale Abbaye & ſacré Conuent de S. Denys en France, auſſi Religieux d'icelle en recognoiſſance de ſa croyance, que S. Denys l'Areopagite repoſoit en l'Egliſe de S. Denys en France, aſſiſtant au Synode general tenu en la ville de Soiſſons de pluſieurs Prelats de France & autres d'ailleurs, où pareillement ledit Seigneur Empereur & Roy eſtoit, accompagné de beaucoup de Princes & perſonnes de qualité, ſouſcriuit, auec noſtre Sainct Pere le Pape Leon III. en vne chartre de noſtre Abbaye, en ceſte ſorte: *Signum Fulradi Abbatis ter Beatiſſimi* Dionyſij Areopagitę.

Teſm. de S. Mich. syng. de S. D. l'Ar. qu'il a apporté la foy és Gaules & à Paris & la grande obligation que luy ont le Royaume de France & la ville de Paris.

Le tres heureux martyr S. Michel Syngele Patriarche de Ieruſalem, en l'Oraiſon qu'il a faite à la loüange de S. Denys, dit que premierement la ville de Paris & la Gaule, a receu le ſymbole de la foy Catholique au temps des Apoſtres par S. Denys l'Areopagite: De ſorte que ceſte cité auparauant moindre de toutes, auec la Foy s'eſt multipliee en largeur & grandeur. En quoy il eſt manifeſte & euident que tout le bon-heur, toute la richeſſe, toute la ſplendeur & felicité qui ont accompagné iuſques au iourd'huy non ſeulement la ville de Paris, mais auſſi le Royaume de France, ſont prouenuës de la venuë de ſainct Denys l'Areopagite, de ſon Apoſtolat & Epiſcopat audit Royaume & en ladite ville de Paris. Et neantmoins il ſe trouue des François, en ce miſerable ſiecle, tant ingrats, tant deſnaturez, & tant peu recognoiſſans de telle grace & faueur, qu'ils ſe bandent directement contre ceſte verité, & veulent tollir l'honneur & oſter la memoire qui eſt deuë & appartient à vn ſi excellent Apoſtre: Quant à moy, comme François & Dionyſien, de roſis atque lilijs coronamenta ſemper plectam iſti glorioſiſſimo martyri Dionyſio, Magno, Inclyto, Victori, vere Areopagitæ, verè Gallico, de inuidia hominum, de ſæculorum omnium vetuſtate glorioſiſſime triumphanti.

Teſm. d'Anaſt. Bibl. du S. Siege R. de S. D. l'Ar. venu à Paris.

Il y a en la Royale Abbaye de S. Denys vn beau manuſcript (que i'ay eu en main) dans lequel eſt inſeree vne Epiſtre du tres docte & conſumé en toutes ſortes de ſciences Anaſtaſe Bibliothequaire du S. Siege Romain (contre ceux qui nioyent que ce n'eſtoit pas S. Denys l'Areopagite qui reluyſoit en miracles & duquel le corps eſtoit à Paris) laquelle il enuoye à l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue; & par icelle il aſſeure ſa Maieſté d'auoir trouué la vie & geſtes de ceſtuy S. Denys dedans le plus grand des Monaſteres de la ville de Rome, & qu'il a eſté enuoyé és Gaules auec S. Ruſtic. & S. Eleuthere, par le Pape S. Clement: auſſi qu'il a traduit ceſte vie du Grec en Latin. *Cecy pareillement eſt contenu en ladite Epiſtre.* Vt diuina quæque non deſeras, ſed potius præferas paſſionem S. Hiero-martyris Dionyſij quondam Areopagitæ, poſtque Athenarum Antiſtitis, quam Romæ legi cum puer eſſem, quamque à Conſtantinopolitanis Legatis audieram ſecundum iuſſionem veſtram diu quæſitam, tan-

Digitized by Google

demque repertam in maximo Cœnobiorum Romæ ſitorum. arrepto interpretandi certamine Latinorum eloquio tradidi. Ceſſet ergo iam quorundam opinio perhibentium non eſſe Areopagitam Dionyſium eum qui apud Pariſium corpore ac virtutibus redolet, cum hoc & [a] Græcorum quoque filius cum Latina lingua concordans teſtetur & prædicet: in qua profecto natus eſt & qua ceſſa ſcripta ſua contexuiſſe probatur. Suſcipe itaque piiſſime Imperator Dionyſium ex Græcia iterato volatu venientem, & qui gaudes eo Latino eloquio habito gande & ab achiuo ſermone donato.

[a] *Accord des Grecs & Latins touchãt S. D. l'Ar. venu en Fr. & à Paris.*

Voicy encore le teſmoignage qu'en donne le Cardinal Baronius: Anaſtaſius Bibliothec. ad Carolum dedit Epiſtolam, aduerſus eos qui dicerent, Dionyſium Areopagitam alium eſſe ab illo Pariſienſi Epiſcopo. *Et ailleurs:* Conſtat auctore Anaſtaſio S. R. E. Biblioth. Sanctum [b] Methodium Conſtantinopolitanum Epiſcopum, olim cum Preſbyter eſſet, & legatione Apoſtolica fungeretur, vitam S. Dionyſij Areopagitæ, qua illum in Gallias profectum, *Pariſiorum Eccleſiam curaſſe confirmat*, Romanæ Eccleſiæ tradidiſſe.

[b] *S. Meth. Patriarche teſmoigne que S. Den. l'Areopa. eſt venu en Gaules & à Paris d'où il a eſté Eueſque.*

Le tres ſçauant & tres-inſigne Archeueſque de Rheims Hincmar, a auſſi addreſſé vne Epiſtre au meſme Empereur & Roy de France Charles le Chauue (laquelle eſt inſeree dans le manuſcrit cy deſſus) & par icelle luy donne aduis comme quoy le pieux & Religieux Abbé de l'ancienne Abbaye de S. Sanctin de Meaux, Vvandelmar, ayant trouué dedans les archiues d'icelle Abbaye, quatre cahiers, tant vieils qu'ils eſtoient preſque conſumez & tres-difficiles à lire, contenans la vie & faicts de S. [c] Sanctin, diſciple de S. Denys l'Areopagite, premier Eueſque de Meaux (*ſcriptor hiſtoriæ martyrij eiuſdem Dionyſij*) leſquels il auroit déchifré, & d'iceux fait deux copies, dont l'vne auec l'original, il auroit enuoyé audit Abbé Vuandelmar, & l'autre qui s'eſtoit reſerué, il l'enuoye à ſa Maieſté: & dedans, entre autres choſes, eſtoit expreſſément porté, que S. Denys ſon Patron eſt l'Areopagite, baptiſé par l'Apoſtre S. Paul, de par luy ordonné Eueſque d'Athenes, & enuoyé és Gaules par le Pape S. Paul, de par luy ordonné Eueſque d'Athenes, & enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement, *voicy le Latin.* Cui (*à ſçauoir ledit Abbé Vvandelmar, auquel le preallegué Empereur & Roy Charles le Chauue auoit donné à l'Abbaye de ſainct Sanctin*) Abbatiolam S. Sanctini in beneficium dedit, idem Vvandelmarus in loco ſibi commiſſo, quaterniunculos valde contritos, *& que* in eis ſcripta fuerant pæne deleta, de vita & actibus B. Sanctini reperit, quos ob familiaritatis notitiam, & quia me ſciolum putabat, ad exhaurienda ea quæ in eiſdem quaterniunculis continerividebantur, & ad deſcribendum aperte in noua pergamena mihi commiſit: quod & ſtudioſe peregi, & mihi commendata commendanti reſtitui. Sed quia diu eſt quod idem Vvandelmarus defunctus eſt, & ſicut audiui idem locus neglectus extkit, ac demum in eadem vrbe (*à ſçauoir la ville de Meaux*) Nortmanni fuerant, & quædam incendio concremauerant, quędam vero prædantes diripuerant, neſcioſi ipſa quaterniunculi, vel eorum exemplaria, in eadem vrbe valeant reperiri. Propterea eorum exemplar, quod mihi retinui, veſtro deuoto & bono ſtudio offerendum putaui: vt ſi quæ ſunt illorum reliquiæ qui negabant Do-

[c] *S. Sanctin a deſcrit la vie & Martyre de S. Denys l'Ar. & teſmoigne auoir eſté enuoyé en France par le Pape S. Clem.*

Digitized by Google

minum & patrem noſtrum patronum veſtrum Dionyſium eſſe Areopagitam, & à beato Paulo Apoſtolo baptiſatum, ac Athenienſium ordinatum Epiſcopum, & in Gallias à S. Clemente directum, ex iis quæ Græca teſtificatio, & Romanæ Sedis aſſertio; & Gallicana intimat conteſtatio, ratum & in hac re cognoſcant quod inde ante nos dictum eſt.

Conſentemẽt mutuel des Grecs du S. Siege Romain & de France, de S. D. l'Areopagite és Gaules par S. Clem. Teſmoign. du R. Rob. que S. D. l'Areop. eſt le princip. patron des R. de France.

Ie ne dois paſſer ſous ſilence le teſmoignage que rend noſtre tres-docte & tres-religieux Roy Robert, qui recognoiſt & aduoüe S. Denys diſciple de S. Paul Apoſtre, & par conſequent l'Areopagite, eſtre le ſpecial patron des Roys de France. *Voicy ce qui eſt contenu en vne ſienne Chartre.* quare ego Robertus permiſſu Dei gratiæ Francorum Rex, beato Dionyſio, magno inquam Apoſtoli Pauli diſcipulo, vt quæ audiendo experiendoque didici ſpeciali Regum Francorum Patrono, quædam ſua reſtituo, &c.

Le tres venerable perſonnage Dudo Doyen de S. Quentin en Vermandois (contemporain dudit Roy Robert) en la vie de Rholon premier Duc de Normandie *dit cecy*: Sanctus Dionyſius natione Græcus, per S. Paulum ad Fidem Catholicam conuerſus, poſtea à B. Clemente Petri Apoſtoli ſucceſſore Franciæ ad prædicandum tranſmiſſus, multa flagella paganorum perpeſſus diuque verberatus, ad vltimum pro amore Dei hebetatis ſecuribus capite plexus eſt. *Ce qui eſt arriué à S. Denys à Paris.*

Vn notable ſeigneur François nommé Foulques de Courdoonart, grandement zelé enuers l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite, faiſant don à l'Egliſe de S. Denys & aux Religieux, de ſon Egliſe de S. Sulpice de Meleray, *dit cecy*: Ego Fulco de Curdoonart donaui Deo ſanctoque Dionyſio Areopagitæ & Monachis Eccleſiam S. Sulpicij de Meleregó, regnante Gaufrido Andegauenſi Comite, anno Domini 1133. *Sous le Regne de Louys le Gros.*

L'incomparable Abbé de noſtre Royale Abbaye, & Regent du Royaume de France, Suggere en vne ſienne chartre parle ainſi de S. Denys: Eccleſiam B. Pauli, quæ quaſi capiti membrum Eccleſiæ noſtræ inhæret, honorare & exaltare decreuimus & propoſuimus, tum quia beati Pauli magiſtri gentium prædicatione, Dominum & Protectorem noſtrum beatum Dionyſium obtinuimus. En quoy il appert qu'il recognoiſt pour ſon Seigneur & Protecteur S. Denys diſciple de l'Apoſtre S. Paul, & par conſequent eſtre l'Areopagite.

Le tres-venerable Eueſque de Laon Gaultier dit cecy en vne ſienne chartre: Notum ſit omnibus tam futuris quam præſentibus, quod Bartholomæus Theſaurarius Altare de Serenis Fontibus, ad opus Eccleſiæ B. Dionyſij Areopagitæ, Domino Bartholomeo prædeceſſori meo reſignauit. Actum Dominicæ incarnat. anno 1153. *Sous le Roy Louys le ieune.*

Cecy eſt inſeré en vne chartre d'vn noble Cheualier François nommé Raginauld Seigneur de Graſſay. Noſcant igitur præſentes & futuri, quod Raginaldus Graciacenſis Dominus timore Domini perterritus militaturus Ieruſalem, Eccleſiæ beati Dionyſij Areopagitæ dedit ſeruitutem quam habebat in Vnbaldum de Paiaco, & in vxorem, tum filiis, & filiabus eorum, & cum ſequaci progenie. Actum anno Domini 1159. *Regnant le Roy Louys le Ieune.*

Le glo-

Digitized by Google

Le glorieux Confeſſeur S. [a] Simeon Metaphraſte a deſcrit, non moins doctement que veritablement la vie de S. Denys l'Areopagite, & teſmoigné qu'il a eſté enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement auec ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere: pareillement l'a qualifié Eueſque de Paris, laquelle vie il a extraict de pluſieurs manuſcripts tres-anciens, & d'autheurs graues, dignes de foy, & d'authorité: comme en rend teſmoignage le Cardinal Baronius en ces termes: *S. Metaphraſtes ex antiquioribus memorijs S. Dionyſij Areopagitæ vitam deſcribit.* Les faicts & geſtes duquel ſainct perſonnage ont eſté citez du depuis & approuuez par le ſainct & ſacré Concile de Florence celebré ſous le Pape Eugene 4. Conc. Flor. ſeſſion 7. *In primis igitur Simeon Metaphraſtes veſtris in Eccleſijs celeberrimus accedat, qui beati Dionyſij Areopagitæ vitam litteris mandauit.* Laquelle vie ſe trouue dans Surius tome 1. le 9. Octobre. Ledit [d] Surius tome 5. declare le meſme touchant la vie de S. Denys l'Areopagite deſcrite par iceluy S. Simeon Metaphraſte conformement à ce que deſſus: En vne chartre du Roy [c] Philippes de l'an 1194. 10. de ſon regne, *cecy eſt porté par eſcrit*: Philippus Dei gratia Francorum Rex, Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri quod Robertus comes de Mellenti dedit Beato Euſtachio martyri in Eccleſia beati Areopagitæ Dionyſij, corpore quieſcenti, vnam matcam argenti. Et au ſacré Concile general de Latran celebré l'an 1215. par le Pape Innocent III. regnant le Roy Philippe Auguſte, noſtre Royale Abbaye ayãt enuoyé ſes deputez le Prieur Clauſtral Haimeric auec quelques Religieux pour y aſſiſter: ſa Saincteté luy dõna le precieux corps de S. Denys le Corinthien, afin que par cy apres tout doubte fut oſté que le corps de S. Denys l'Areopagite ne repoſaſt en l'Egliſe de S. Denys en France. *Voicy ce qui eſt contenu en la Bulle dudit ſainct Pere*: Veſtrum cupientes honorare Monaſterium, ſacrum beati Dionyſij pignus, quod bonæ memoriæ Petrus tit. Sancti Marcelli Preſbyter Cardinal. tunc Apoſtolicæ Sedis Legatus, de Græcia tulit in vrbem vobis per dilectos filios Haimericum Priorem & quoſdam alios Nuntios Monaſterij veſtri ad Generale Concilium deſtinatos deuote dirigimus, vt cum vtraſque reliquias habueritis, nulla de cætero remaneat dubitatio quin ſacræ beati Dionyſij Areopagitæ reliquiæ apud veſtrum Monaſterium habeantur.

La chartre des nobles Dames de Parcenc & de Dernecourt, familles tres-illuſtres & tres-anciennes en France, en rend auſſi teſmoignage ainſi qu'en ſuit. D. Ada de Parcenc relicta Domini Hugonis de Bellomonte, & Domina Emelina Dernecourt relicta Domini Vvillelmi fratris prædicti Hugonis, quicquid dotis vel cuiuſcumque iuris habebant in territorio de Nullyaco, & in nemore de Auluel & in nemore de Deſere, Eccleſiæ B. Dionyſij Areopagitæ in Francia, in perpetuum quittauerunt. Act. an. Domini 1223. *La derniere annee du Roy Philippe Auguſte.*

Il eſt porté par eſcrit és Annales de France, que l'an 1230. eſtant arriué vn grand debat entre les habitans & eſcoliers de l'Vniuerſité de Paris, pour raiſon de quelques excez qu'ils pretendoient leur auoir eſté faicts par iceux habitans, cela les irrita de telle façon, qu'ils abandonnerent auec leurs Maiſtres & Regens icelle ville; ce que paruenu à la cognoiſſance du

[a] *Sa feſte eſt le 27. Nou.*

[b] *Teſm. de S Symeon Metaph. que S. D. l'Ar. a eſté enuoié és Gaules par le Pape S Clem. lequel il qualifie Eueſque de Paris*

[c] *Le Card: Baron.*

[d] *Surius*

[c] *Teſm. du R Ph. Aug. voyez ceſte Charte au traicté de la chappelle de S. Euſtache*

Le Pape Inn 3. donne à l'Abbaye de S. Denys le corps de S. Denys le Corinthien afin d'oſter tout doubte que le corps de S. D. l'Ar. ne ſoit à S. D. en Frãce.

Digitized by Google

Roy S. Louys (qui auoit ouy le bruict que le Roy d'Angleterre les practiquoit afin de les attirer en la ville d'Oxfort) il y apporta vn prompt remede, & par sa grande prudence & sageſſe les accorda & reconciliapar enſemble: & diſoit qu'il ne vouloit pas perdre vn tant precieux & excellent threſor,[a] que celuy de la ſapience ſalutaire qui eſtoit venuë de la Grece és Gaules & à *Paris auec S. Denys l'Areopagite & ceux qui l'auoient ſuiuy.*

adire notable du R. S. Louys.

Ayant trouué la meſme choſe és Annales manuſcripts de l'Abbaye de S. Denys, i'ay penſé eſtre à propos de l'inſerer en cét endroit, comme ayant plus de force & d'energie, *ainſi qu'il ſuit*: Si enim tam pretioſiſſimus theſaurus ſapientiæ ſalutaris, quod olim de Græcia ſequendo Dionyſium Areopagitam Pariſius ad partes Gallicanas deuenerat cum Fide & militiæ titulo de Regno Franciæ tolleretur, &c. En quoy il appert que ce ſainct Roy a recognu, que S. Denys l'Areopagite eſt venu en France; &, cõme ie viens de dire, qu'il a apporté auec ceux qui l'ont accompagné, en la tres-celebre ville de Paris, ce tant rare & incomparable threſor des ſciences de ceſte tant fameuſe & tant renommee Grece. Ce que i'ay extraict en la vie dudit Roy S. Louys dans iceluy manuſcrit: & n'eſt pas peu d'eſtre eſtayé & appuyé de l'authorité d'vn ſi ſainct Roy qui de ſa propre bouche en a rendu teſmoignage.

Teſm. du R. S. Louis que S. D. l'Ar. a apporté de Grece à Paris la ſcience.

Or non ſeulement les tres-Chreſtiens Roys prealleguez, mais auſſi les autres Roys leurs anteceſſeurs & ſucceſſeurs, auec toutes les Egliſes de France, ont touſiours eu ceſte croyance, que S. Denys l'Areopagite a eſté enuoyé és Gaules & à Paris par le Pape S. Clement, pourquoy & comme leur Apoſtre, ils l'ont touſiours inuoqué en bataille, & reclamé en leurs neceſſitez: auſſi l'ont tenu & recogneu pour leur principal patron, protecteur, & defenſeur de leurs perſonnes, Eſtat & Couronne, comme leurs chartres & les Annales de France en font foy.

Le tres ſçauant & inſigne perſonnage Nicephore au 10. l. de ſon hiſt. Eccleſ. parle ainſi de S. Denys l'Areop. Il s'eſt monſtré tant peu craintif & a vſé de telle liberté à preſcher honorablement, auec hardieſſe aſſeuree, la parole de pieté, & le culte & reuerence deuë au vray Dieu, que par pluſieurs annees il a glorifié Ieſus Chriſt es pays de l'Occident, iuſques à ce que plein d'ans & chargé de vieilleſſe, il acquiſt cet honneur d'eſtre couronné du diadéme de martyre, endurant la mort pour la protection de la Foy de Ieſus Chriſt: on dit qu'apres auoir eſté decapité, il ſouſtint ſa teſte auec ſes deux mains, laquelle il porta en ceſte ſorte iuſques à deux mille pas du lieu où elle luy auoit eſté coupee, & que arriué là il la donna en garde comme vn depoſt à vne femme. Ce qui eſt conforme à noſtre hiſtoire, & donne aſſez à cognoiſtre que ſon teſmoignage eſt ſemblable à la croyance vniuerſelle, que S. Denys l'Areopagite eſt venu en France.

Teſm. de Nicephore de S. D. l'Ar.

En la chartre de l'aſſociation faite par les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys aux prieres, Meſſes, & ſuffrages, pour le Duc de Bethford, Angloys, lors Regent en France, l'an 1426. qui ſe celebreroient en leur Egliſe, tant pendant ſa vie qu'apres ſa mort, *cecy eſt porté par eſcrit*: Ob deuotionem quam habet ſingularem apud beatum Dionyſium Areopagitam Patrem noſtrum, totiuſque Galliæ protectorem.

Digitized by Google

Venerabilis Abbas Trithemius, vir eruditiſſimus & vndequaque doctus ſicait de Diuo Dionyſio Areopagita. Dionyſius Areopagita Athenienſis Philoſophus inſignis, per beatum Paulum Apoſtolum conuerſus ad fidem; hunc poſt deceſſum Apoſtolorum, beatus Clemens Romanæ vrbis Epiſcopus, cum Ruſtico Preſbytero, & Eleutherio Diacono, ad prædicandum gentibus verbum Dei, miſit in Franciam

Autre teſm. de l'Abbé de Trithème que S. D. l'Areop. a eſté enuoyé en France.

Au remerciement & action de grace que les Religieux de la Royale Abbaye de S. Denys enuoyerent au Pape Alexandre VI. de ce qu'il auoit honoré leur venerable Abbé du Cardinalat. *Ils ſouſcriuirent en ceſte ſorte leurs lettres Capitulaires*: Scriptum ad ſacratiſſimum Diui Dionyſij Areopagitæ Cœnobium 11. Kalend. Octob. anno Domini 1493. Veſtri perhumiles & deuoti in Chriſto filioli & Oratores. Priorque magnus, & Conuentus Regalis Eccleſiæ beati Dionyſij in Francia. *Le Roy Charles huictieſme regnoit lors.* Ie pourrois encores apporter en ceſt endroit pluſieurs authoritez, mais ie finiray par le teſmoignage du tres-illuſtre Cardinal Baronius, l'ornement de noſtre ſiecle & la lumiere de l'Egliſe, lequel declare en ſon Martyrol. Rom. comment S. Denys l'Areopagite a eſté baptiſé par l'Apoſtre ſainct Paul en la ville d'Athenes, eſtably de par luy Eueſque d'icelle, ſon arriuee à Rome, ſa miſſion és Gaules auec S. Ruſtic & S. Eleuthere par le Pape S. Clement pour y preſcher & annoncer le S. Euangile, ſon arriuée en la ville de Paris, où ayant par pluſieurs annees accomply ſon miniſtere; & en fin apres pluſieurs exceſſifs & tres-griefs tourmens par luy ſoufferts, il auroit eſté decapité auec ſes deux compagnons, par le Preuoſt des Gaules Feſcennin Siſinnin: partant conclud en ſes Annales Eccleſiaſtiques, que S. Denys diſciple de S. Paul & l'Areopagite, eſt le premier Eueſque de Paris, & l'Apoſtre de France, pareillement auſſi approuue ce qui eſt de la verité, de ſes eſcrits, geſtes, & actes.

Teſm. du C. Baron. que S. Denys l'Ar. eſt venu en France & à Paris.

Les Grecs font mention de la natuité & Epiſcopat de S. D. l'Areop. & nulle mẽtion de ſon treſpas.

La feſte de S. Tharaiſe eſt celeb. le 25. Feur.

S. Tharaiſe Patriarche de Conſtant. enuoye ſes Legats en France pour enquerir de la mort de S. D. l'Ar. & fait certain de ſon treſpas à Paris, & qu'il eſtoit venu és Gaules. Il rend le manteau Archiepiſcopal à l'Archeueſque d'Athenes duquel il auoit eſté priué.

I'adiouſteray de ſuperabondant ceſte remarque particuliere, à ſçauoir que les Grecs font commemoration en leur Breuiaire & Martyrologe du iour de la Natiuité & Epiſcopat à Athenes de S. Denys l'Areopagite, mais nulle mention du iour de ſon treſpas, & tous les eſcriuains Grecs, qui en ont eſcrit, l'ont paſſé ſous ſilence. Ce qu'ayant apporté de l'incertitude parmy eux, le glorieux S. Tharaiſe Patriarche de Conſtantinople enuoya expreſſement ſes Legats en France pour s'enquerir de ce qui eſtoit de l'hiſtoire de Sainct Denys l'Areopagite, & en ayant eſté fait certain. Et pareillement de ce qu'il eſtoit venu és Gaules, & eſtoit mort à Paris: il rendit à la ville d'Athenes le manteau Archiepiſcopal, duquel elle auoit eſté priuee par vn long temps pour raiſon d'vne ſedition: & du conſentement du Synode honora l'Archeueſque de ſa premiere authorité & dignité de Metropolitain. *Voicy le teſmoignage qu'en rend le venerable Abbé Hilduin, à ſçauoir*: Dionyſium Areopagitam apud Athenas primum Paulo prædicante credidiſſe, ac inter ſocios eius fuiſſe, & quod Eccleſiæ Athenienſium conſtat ſacerdotium ſuſcepiſſe. De cuius videlicet Dionyſij Areopagitæ obitu, nil Græci ſcriptores dixerunt quia propter longinquitatem terrarum tranſitus ipſius penitus eis manſit incognitus: Habemus tamen Græcę auctoritatis Martyrologium, de tomo Cartiſcriniis,

Digitized by Google

Constantinopolitanis adeptum, qui tanta vetustate dissoluitur, vt maximam cautelam à se contingẽtibus exigat, in quo diem natalitij eius designatum & quia Athenienſium fuerit Epiſcopus reperimus adnotatum. Quod Martyrologium vt antiquitas eius demonſtrat, ex eo tempore conſtaſſe non incõgrueremur, quo Conſtantino iubente, nota occaſione, martyria ſanctorum Domini de toto orbe collecta, & Cæſaream ſunt connecta. Sed & vſque hodie Græcorum maiores, & Athenæ incolæ perhibent hiſtoriarum ſcriptis, & ſucceſſionum traditionibus docti, in eadem ciuitate Dionyſium tunc temporis primum fuiſſe Epiſcopum, quando Timotheus Pauli æquè diſcipulus Epheſiorum erexit Eccleſiam, ipſumque ſubrogato ſibi Epiſcopo Romam adiſſe, & vt compererunt apud Gallorum Gentem glorioſo martyrio conſummatum fuiſſe. Quod Tharaſius Patriarcha Conſtantinopolitanus per Legatos ſuos ſollicite inquiſiuit, & ita ſe cauſam habere certus, eandem Athenienſium ciuitatem pallio Archiepiſcopali, quod iam ex ea diuturno tempore, orta quadam contentione, ſubtractum fuerat, redonauit, & Synodali conſenſu, Metropolis auctoritate qua ante functa fuerat honorauit.

Martyrol. Or es mains de l'abbé Hilduyn, fait par le commandement de l'Emp. Cõſt. lequel teſm. que S. D. l'Ar. a eſté à Rome & de là és Gaules où il a ſouffert le martyre.

Ie diray encores pour remarque & afin de verifier qu'il n'eſt point venu és Gaules & à Paris d'autre S. Denys que l'Areopagite, que la ſacroſaincte Egliſe Orthodoxe ne fait mention que de trois Saincts Denys pour paruenir au temps de l'Empereur Decius, ſçauoir eſt l'Areopagite, le Corinthien, & l'Alexandrin. De dire que Sainct Denys Eueſque de Corinthe ſoit venu és Gaules ſous Decius, cela eſt du tout hors d'apparence d'aucune raiſon & de probabilité, eu eſgard qu'il floriſſoit enuiron l'an 166. ſous les Empereurs Marc Aurele, ſurnommé Verus, & Luce, dit auſſi Verus ſon frere: & l'Empereur Decius cõmença à regner l'an 253. D'alleguer auſſi que S. Denys Eu. d'Alexandrie ſoit venu és Gaules *ſub Decio*, cela ne peut eſtre, d'autant qu'il a cõmencé d'eſtre en bruit l'an 259. ſous les Empereurs Valerien & Gallien (qui ont regné depuis Decius) ainſi que le remarque le Docteur en Theologie Gabriel du Preau en ſon liure de l'Eſtat & Succez de l'Egliſe, ioinct que pendant le peu de temps qu'a regné Decius qui a eſté d'vn an & peu de moys nul autheur fait mention que ceſtuy S. Denys Alexandrin ſoit venu és Gaules. Dauantage ny l'vn ny l'autre ſainct Denys le Corinthien, & ſainct Denys l'Alexandrin ne ſont morts, ny n'ont ſouffert le martyre és Gaules, au contraire tous les eſcriuains Eccleſiaſtiques teſmoignent qu'ils ſont morts en Grece en leurs Eueſchez. La Bulle du Pape Innocent 3. declare comment le Cardinal Pierre Preſtre du tiltre de S. Marcel, tranſporta le corps de S. Denys le Corinth. de Grece en la ville de Rome, & le donna à l'Abbaye de S. Denys. Or cõme il eſt tout notoire que S. D. l'Ar. eſt venu es Gaules, y eſt mort, y a ſouffert le martyre, & en la ville de Paris, il faut donc neceſſairement cõclure, qu'il ne peut en aucune maniere eſtre venu en France ſous l'Emp. Decius, & par ainſi qu'il n'y a autre Apoſtre des Gaules, & premier Eueſque de Paris que luy. Partant que le teſmoignage du glorieux ſainct Gregoire Archeueſque de Tours ſe trouuera manque; & quand on y voudra prendre garde, qu'il a dit cela non comme choſe conſtante, mais ſeulement *Sicut fideli recordatione retinetur*, qui ſont les paroles alleguees par ce ſainct Prelat, *Quaſi non*

Nul autre S. D. n'eſt venu en Fr. ny n'a eſté Eu. de Paris ny mort en icelle que l'Areop.

Digitized by Google

effet fallax memoria; joint que l'on ne donne point de surnom à cestuy sainct Denys supposé, & mal cotté par ledit S. Gregoire de Tours.

De la Predication de sainct Denys l'Areopagite en la ville de Paris: bastimens d'Eglises, fonctions d'Eueſque en icelle: de la conuersion d'vn grand Seigneur nommé Lisbius à la Foy par S. Denys: & de la perſecution eſmeuë contre les Chreſtiens par l'Empereur Trajan.

CHAPITRE VI.

LA saincte Escriture, qui est la bousſole sur laquelle les hommes, auec l'aide du sainct Esprit, gouuernent la Nauire de l'Egliſe, nous apprend que [a] où le forfait aura abondé, là auſſi la grace ſera ſuperabondante. Ceſte prophetie a eu tous ſes effets és peuples Idolatres, qui ont eſté appellez à la cognoiſſance de Dieu, & particulierement parmy les Pariſiens; vers leſquels le bien-heureux sainct Denis l'Areopagite voulut luy-meſme addreſſer ſon chemin, & eſtablir ſa demeure: Non qu'en ce temps-là ils euſſent aucune grandeur & excellence par deſſus les autres nations des Gaules, mais il fut meu à cela de deux principales raiſons: l'vne, qui eſtoit toute viſible & notoire, que les peuples habitans le terroüer de Paris eſtoient grandement portez au ſeruice, culte & adoration des faux Dieux, & par conſequent beaucoup eſloignez de la vraye & pure Religion; de ſorte que pour deſraciner ceſte mauuaiſe inclination, il eſtoit beſoin d'vn plus grand combat & labeur qu'en aucun autre lieu des Gaules. C'eſt pourquoy ainſi qu'vn vray Capitaine, & vaillant ſoldat de Ieſus Chriſt, il choiſit d'attaquer l'ennemy de ſon Maiſtre par l'endroit où il s'eſtoit le plus fortifié. L'autre raiſon eſt, que sainct Denys preuoyant en eſprit que ces peuples habitans le terroüer de Paris, apres auoir receu la parole de l'Euãgile, ſeroient ſi pieux, religieux, & agreables à Dieu, qu'au lieu que leur ville n'eſtoit lors qu'vne petite forteresſe, il arriueroit par cy apres qu'elle deuiendroit la plus grãde, la plus peuplee, & la plus renommee en religion, pieté & doctrine qu'aucune autre de l'Europe, auſſi la Royne, la maiſtreſſe & la capitale de toutes les Gaules; pareillement le Siege Royal & ſejour de nos Roys Tres-Chreſtiens; en fin le Chef & la principale des autres villes de toute ſa nation: par ainſi il eſtoit bien à propos & bien raiſonnable que le Chef de ceux qui y apportoient la cognoiſſance du vray Dieu, s'employaſt luy-meſme à ſon inſtruction & conuerſion.

a S. Paul aux Rom. ch. 5. 20.

Donc le bien heureux sainct Denys l'Areopagite s'arreſta en la ville & terroüer de Paris, auec ſes compagnons sainct Ruſtic & sainct Eleuthere, ſa premiere demeure: auſſi le lieu où premierement il celebra les ſacrez myſteres de la Religion Chreſtienne fut hors la forteresſe de la ville, à ſçauoir où eſt à preſent baſtie [a] l'Egliſe sainct Benoiſt. De là en auant trauail-

a l'Egliſe de S. Benoiſt

Digitized by Google

premiere demeure de S. Denys l'Areopagite, & où il celebra premierement la Messe.

lant puissamment & continuellement de zele & d'affection à la conuersion des Idolatres, & predication de l'Euangile, il auança de telle sorte, & profita tellement, qu'en peu de temps plusieurs receurent la foy de Iesus Christ, & principalement le premier en authorité, & le plus signalé Seigneur de la ville & des enuirons nommé [b] Lisbius, lequel estoit conjoint par mariage auec vne noble & excellente Dame de grande & illustre maison appellee Lartie, & de leur mariage auoient vn fils nommé Visbius.

b Vn grand seigneur nõmé Lisbius conuerty par S. Denys à la foy Catholique.

Or vne bonne partie du peuple de la ville de Paris, & du territoire d'icelle, ayant quitté leur idolatrie, & nostre sainct Apostre voyant que nostre Seigneur respandoit abondamment ses graces & benedictions sur les peuples commis à son Apostolat, se resolut de n'edifier pas seulement des temples viuans & animez, mais aussi d'en faire bastir d'inanimez & materiels. Et pour cest effect apres auoir recogneu vn endroit non gueres loin de sa demeure, propre à son intention, lequel appartenoit à l'vn des seruiteurs du sus-alleguê seigneur Lisbius (qui luy seruoit de Secretaire) il pria cestuy Seigneur de luy vendre ce lieu de son serf: mais luy ayant offert de franche & pure volonté en don & sans aucun prix, sainct Denys ne le voulut receuoir ny accepter. Alleguant que puis que nostre Seigneur Iesus Christ auoit voulu naistre dedans le lieu d'vne [c] hostellerie loüée pour cest effect, aussi que du prix de sa captiuité il auoit voulu que la [d] sepulture des captifs & estrãgers fust achetee: il estoit bien cõuenable que les lieux où deuoient renaistre à Dieu tant d'enfans, & où la captiuité du Diable deuoit estre redimee, fussent rachetez à prix d'argent: toutesfois que du prix que pourroit faire ledit Seigneur Lisbius, il luy seroit loisible d'en faire de bonnes œuures, & d'en départir aux pauures. Ainsi ayant acheté la place où de present est bastie l'Eglise de sainct [e] Estienne des Grecs, il en fit vne Eglise & sa maison Episcopale, dans laquelle les Euesques de Paris ont fait leur demeure, ainsi que l'on dit, iusques au temps de [f] sainct Marceau, qui alla demeurer en l'Abbaye & maison Collegiale dite à present de son nom Sainct Marceau, dautant qu'il y a esté enterré, où depuis les Euesques ont demeuré iusques à ce que par le commandement des Roys, qui desiroient les auoir prochés de leurs personnes, ils vindrent loger dedans la ville prés l'Eglise de nostre Dame.

c S. Luc ch. 2.7.
d S. Matth. ch 27.7.

e Le liure intitulé les Antiquitez de Paris.
f L'Eglise de S. Estienne des Grecs ainsi nõmee à raison que S. Denys & ses cõpagnõs estoit Grecs de nation.

Ainsi en ce lieu de sainct Estienne des Grecs (auquel ce surnom depuis est demeuré, à cause de sainct Denys l'Areopagite, & de ses compagnons qui estoient Grecs de nation) fut consacree la premiere Eglise des Parisiens, où se faisoient iournellement les assemblees des Cathecumenes & des Chrestiens, pour l'instruction de leurs ames, & pour assister aux sacrez mysteres du Christianisme, aussi pour y celebrer le diuin seruice. Là mesme sainct Denys faisoit tout deuoir d'vn Pasteur, & toutes les fonctions d'vn vray Euesque, tant en l'administration des Sacremens de l'Eglise, qu'es distributions des charges, offices & dignitez d'icelle, & generalement toutes autres sainctes actions. Esquels diuins exercices nostre bien-heureux Apostre des Gaules continua plusieurs annees entre les Parisiens: & bien que parmy eux il fust bien receu, escouté, & supporté, neantmoins ne laissoit d'encourir beaucoup de dangers: car à tous moments les Pontifes & Sa-

Digitized by Google

crificateurs Idolatres eſmouuoient des ſeditions à l'encontre de luy, & de ceux qui l'accompagnoient, mais il eſtoit tellement affable & venerable, pareillement auſſi tant de grauité, probité & ſainctteté reluiſoient en ſa face, qu'à l'inſtant qu'il ſe preſentoit deuant ceux que leſdits Pontifes & Sacrificateurs auoient ſuſcitez & excitez contre luy, il les appaiſoit, conuertiſſoit, & attiroit à ſoy. Dieu luy fit encore ceſte grace & faueur de cõuertir vne partie des Pontifes & Sacrificateurs, leſquels ayans baptiſez, il conſacra le lieu où ils auoient de couſtume de celebrer leurs myſteres ſacrileges & prophanes, en l'honneur de la glorieuſe Vierge Marie Mere de Dieu (qui auparauant ſeruoit au Diable ſous le nom de la Deeſſe Ceres) & de là en auant fut appellé [a] l'Egliſe de noſtre Dame des Champs) & encore de preſent retient la meſme nomination, où il y a vn ſainct & ſacré trouppeau de Vierges, nommees Carmelines, leſquelles iour & nuict louënt & ſeruent Dieu, enſemble ſa ſaincte Mere la Royne des Vierges, ſous la ſaincte regle & obſeruance de la bien-heureuſe Mere Thereſe.

a S. Denys conuertit le Temple de la Deeſſe Ceres en vne Egliſe qu'il conſacra en l'honneur de la Vierge Marie dite noſtre Dame des Champs.

Or noſtre ſainct Apoſtre ſe maintint en authorité & creance tant en la ville de Paris que hors d'icelle par beaucoup d'annees, de maniere qu'ayant auancé grandement la foy de Ieſus Chriſt, tous les Gaulois luy adheroient, auec vne bonne partie des Allemans & Germains; leſquels quelques fiers & eſleuez de courage qu'ils fuſſent, ſe ſouſmettoient neantmoins volontairement à la diuine volonté, laquelle leur eſtoit preſchee & annoncee de par luy, iuſques à ce que chargé d'vn bien grand aage, l'Empereur Trajan ayant eſmeu la generale perſecution contre les Chreſtiens, il fut pris au lieu preallegué de noſtre Dame des Champs auec ſes deux compagnons, & arreſté priſonnier par le Preuoſt des Gaules Feſcennin Siſinnie, ainſi qu'il ſera dit cy apres. Donc S. Denys, par la reuelation du S. Eſprit, ayant cogneu l'acheminement dudit Preuoſt en France & en la ville de Paris, auſſi les grands trauaux, tourments, & cruels ſupplices qu'il luy conuenoit endurer, pareillement ſes combats & miracles qui deuoient arriuer pour la gloire de Dieu, afin que toutes ces choſes fuſſent & veuës & remarquees par perſonnes de creance & dignes de foy, puis rapportees au Souuerain Pontife du S. Siege Romain, il fit venir prés de ſoy S. Sanctin & S. Antonin qui eſtoient en la ville de Meaux, afin qu'ayans veu tout ce qui ſe paſſeroit, comme fidelles teſmoins ils le rapportaſſent au S. Pere, & le priaſſent d'en donner aduis aux Atheniens ſes compatriots, & le premier trouppeau qui luy auoit eſté commis, & baillé ſous ſa charge & conduite.

Digitized by Google

De l'empriſonnement de ſainct Denys l'Areopagite, & de ſes deux compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, par le Preuoſt Feſcennin Siſinnie, enuoyé és Gaules pour perſecuter les Chreſtiens: leurs interrogatoires & reſponſes: martyre de S. Lisbie conuerty par S. Denys: pluſieurs miracles, & l'apparition de noſtre Seigneur donnant ſon precieux Corps à receuoir à S. Denys eſtant priſonnier en la priſon de Glaucin, dite maintenant S. Denys de la Chartre.

CHAPITRE VII.

NOSTRE Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt diſcourant auec ſes Apoſtres leur annonça, que les temps viendroient eſquels il leur faudroit ſouffrir beaucoup de perſecutions pour ſon nom, eſtans a tirez deuant les Roys, Preſidents & tribunaux des Iuges par les peuples, b pẽſans faire de grands & agreables ſacrifices en les mettans à mort: que toutesfois ils ne manqueroient d'aſſiſtance & de conſolation. Les bien-heureux Apoſtres deſireux de voir accomplies toutes les ſainctes paroles de leur Seigneur & Maiſtre, recherchoient tous moyens pour endurer des peines & trauaux: & lors qu'ils ſe rencontroient parmy les tribulations, & parmy les cruautez que leur faiſoient endurer les peuples enragez & obſtinez contre la verité de l'Euangile, ils en faiſoient gloire & trophee, meſurans la grandeur de leurs couronnes & victoires, par la multitude des tourmens & martyres qu'ils enduroient. De là vient que ſainct Paul prend pour l'vne de ſes plus belles qualitez celle cy, d'eſtre priſonnier, & lié de fers & chaiſnes pour Ieſus Chriſt: & ſe voulant mettre du rang des autres Apoſtres, il conte comme quoy il a eſté c lapidé & battu de verges, a fait naufrage en la mer, & autres afflictions par luy ſouffertes, & ainſi qu'il a dequoy ſe glorifier, & faire valoir autant qu'aucun autre. Son bien-heureux diſciple ſainct Denys l'Areopagite, remply du meſme zele & deuotion enuers noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt qu'auoient eſté les Apoſtres qui l'auoient precedé, & particulierement ſon maiſtre ſainct Paul, deſire auec la meſme affection de participer aux peines & martyres des fidelles ſeruiteurs de Dieu, & de reſpandre ſon ſang pour le teſmoignage de la verité: en quoy noſtre Seigneur luy fut tellement fauorable, qu'en la generale perſecution de l'Egliſe eſmeuë par l'Empereur Trajan, Feſcennin Siſinnie Romain auroit eſté enuoyé pour la ſeconde fois és Gaules (dautant qu'il auoit deſia eſté enuoyé la premiere fois par l'Empereur Domitian, comme témoignent les Paſſionnaires & Martyrologes de pluſieurs Saincts qui ont ſouffert

a Mat.c.10. 5. Lu.c.21.
b S. Iean c. 15.
c S. Paul Cor.11.& 12

Digitized by Google

souffert le martyre sous luy; & qu'ayant sceu que ledit Empereur Domitian auoit esté mis à mort par le Senat de Rome, qui cassa & annihila toutes ses ordonnances, il s'en seroit retourné à Rome en grande diligẽce, ainsi que ie l'ay leu en de tres-anciens manuscrits & Legendaires) afin de persecuter les Chrestiens quis'y trouueroient: lequel venant à Paris où la foy de Iesus Christ auoit pris plus dè fondement & d'accroissement qu'en aucun endroit des Gaules, où pareillement le plus renommé & le plus illustre de tous deux qui preschoient la doctrine de salut faisoit sa residence ordinaire, apres auoir fait apparoir de sa commission & pouuoir, aussi fait publier l'Edict de l'Empereur, esmeut par son authorité & menaces le peuple, lequel, comme il est muable & changeant, & pareillement grandement inconstant, se mit incontinent à la recherche du glorieux sainct Denys l'Areopagite, & de ses deux compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere, lesquels trouuez en l'Eglise susdite de nostre Dame des Champs, furent apprehendez, & tous trois menez deuant luy seant en son tribunal & lieu de Iustice.

Alors le Preuost Fescennin demanda à sainct Denys, s'il n'estoit pas ce miserable & peruers vieillard que le commun nommoit Denys Ionien, & surnommoit du nom de Machaire, qui tant hardiment & si temerairement ruinoit & abolissoit le culte & diuins honneurs deubs aux Dieux immortels, & qui par vne audace effrontee mespriſoit les commandemens de l'Empereur: Auquel sainct Denys respondit auec vne constance admirable, Que veritablement il estoit vieil de corps, mais ieune & nouueau en la ferueur de la Foy, deuotion & confession salutaire de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ, les enfans duquel, acquis par le ministere de ses predications, & engendrez spirituellement par le sacré lauement du Baptesme, il ne cessoit iournellement d'allaicter & repaistre sans aucune fraude ny deception; qu'au surplus il obseruoit & gardoit tres-estroitement les diuins commandemens & preceptes de celuy qui estoit le vray & tres-inuincible Empereur du Ciel & de la terre le mesme Iesus Christ, auec vne innocence & pureté de cœur.

Apres laquelle response, le Preuost l'interrogea derechef à quelle Deïté & diuinité il seruoit, de quel païs il estoit, & quelle condition il professoit: alors, par vn miracle, les trois saincts Denys, Rustic & Eleuthere d'vne mesme voix, comme si ce n'eust esté qu'vne seule personne qui parlast, & aussi enflambez du zele de la foy, respondirent: Il est tout euident que nous sommes vrais Chrestiens en ce que croyons de cœur, confessons de bouche, & adorons par nos œuures le Pere, le Fils, & le S. Esprit, vn seul Dieu & Souuerain Seigneur, auquel en vne parfaite Trinité il y a vne plenitude de diuinité, & vnité de puissance; & annonçons que nostre Sauueur Iesus Christ l'vne de ses trois personnes, Dieu de toute eternité, a esté fait vray homme en la conception immaculee de la tres-sacree Vierge Marie pour le salut du genre humain; a paty, est mort, esté enseuely, ressuscité des morts, sied au dessus de toutes les principautez, throsnes & puissances celestes, à la dextre de la Majesté du Pere, & viendra iuger les viuants & les morts, & finalement changer l'vniuers en mieux par le feu.

A quoy le Preuoſt repliqua : Ie n'ay aucun commandement d'entrer en diſcours de ces choſes auec vous, & meſmement eſtant notoire par tout l'Empire Romain, qu'en ceſte decrepitee & déploree vieilleſſe vous auez vne tres-grande & exceſſiue eloquence, auſſi vne ſubtilité de profonds diſcours eſquels vous excellez outre & pardeſſus le cõmun naturel des hommes à ſeduire les peuples, & ſemblablement à faire des enchantemens & actions de magie ; de toutes leſquelles choſes nous auons aſſez ouy parler à Rome, icy, & ailleurs, & nos oreilles tant rebatuës que nous en ſommes las & trauaillez ; ſeulement répondez ſi vous ne voulez pas obeïr aux commandemens de l'inuincible Empereur Trajan, & adorer les Dieux immortels : que ſi ne le voulez faire, ie diſputeray auec vous, non par paroles, mais par ſupplices inoüys, & chaſtiments tres cruels deubs à voſtre rebellion & deſobeïſſance.

Or comme ces choſes ſe traitoient & paſſoient entre le Preuoſt & les bien-heureux Saincts, ſuruint la femme du puiſſant Seigneur Liſbius (duquel il a eſté parlé cy-deſſus) nommee Lartia, bien accompagnee de ſeruiteurs & ſeruantes en grand nombre, laquelle ſe preſenta au Preuoſt ſe complaignant de ce que ce vieil reſueur & radoteur de Denys auoit par ſes enchantemẽs & preſtiges tourné l'eſprit de ſon mary, le deſtournant du culte & adoration des vrais Dieux, & le rendant complice & criminel de la Majeſté Imperiale, enſemble de ſes ordonnances & decrets ; & quant à elle qu'elle eſtoit la tres-humble ſeruãte des Dieux, & tres-obeïſſante de l'Empereur. Ce qu'oüy & entendu par le Preuoſt, il enuoya à l'inſtant apprehender Liſbius ; lequel amené en ſa preſence, apres ſa confeſſion de Ieſus Chriſt, & perſeuerance en la croyance de la verité de l'Euangile, le condamna à perdre la teſte, ce qui fut executé : & ainſi enroollé au nombre des saincts Martyrs, alla prendre poſſeſſion du Royaume eternel auec Ieſus Chriſt, en la compagnie des bien-heureux, pour l'amour duquel il auoit donné ſa vie, & reſpandu ſon ſang.

Ceſt acte tragique & ſanglant ayant eſté executé, le Preuoſt Peſcennin remply de fureur & de rage contre S. Denys, qui eſtoit cauſe de la mort de S. Liſbius, ſe le fit amener auec ſes deux compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere, & commanda lors aux bourreaux de s'en ſaiſir : & afin par la terreur & apprehenſion des tourmens diuertir iceux S. Ruſtic & S. Eleuthere, ſe ruerent ſur ce venerable vieillard : & l'ayans deſpoüillé nud, ſe mirent neuf d'entr'eux à le foüetter tres cruellement de verges par tout le corps, ſe ſeparans trois à trois, & s'entreſecourans & encourageans les vns les autres, ſelon qu'ils ſe trouuoient laſſez : mais le glorieux S. Denys, plus fort qu'vn rocher parmy ces tourments, reprenoit de nouuelles forces, & d'vn courage inuincible exhortoit, ainſi qu'vn vaillant Capitaine ſes ſoldats, ſes Archidiacre & Diacre S. Ruſtic & S. Eleuthere, à ſe preparer d'endurer de ſemblables tourmens, & donnoit des benedictions & loüanges à Dieu de ce qu'il l'auoit rendu digne de ſouffrir les playes de la Paſſion de ſon Fils noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Apres laquelle cruelle flagellation, les bien-heureux S. Ruſtic & ſainct Eleuthere nullement eſbranſlez, eſtonnez, ny diuertis, ains demeurans fer-

Digitized by Google

mes & ſtables en leur ſaincte propoſition, ſont auſſi inhumainement foüettez, & puis tous trois enſemble chargez de groſſes & peſantes chaiſnes de fer, iettez en vne ſale & obſcure priſon, où ils furent mis aux ceps. Laquelle priſon ſe void encore de preſent au lieu où eſt baſtie l'Egliſe de S. Denys à cauſe de cela dite & denommee de la Chartre (ſur le bord de la riuiere de Seine en l'Iſle du Palais, & s'appelloit lors la Priſon de Glaucine, ou de Glaucin, qui en eſtoit le Geolier) auec le cachot où il a eſté enfermé (afin de luy donner plus de tourment le priuant de la compagnie de ſes bien-aimez diſciples, & de les pouuoir librement conſoler) & là meſme la pierre qui a ſeruy à luy mettre ſur les eſpaules, pour l'empeſcher de ſe releuer eſtãt en la baſſe foſſe baſtie en lieux mareſcageux, & ce cachot ſert maintenant d'vne Chappelle de grande deuotion où l'on celebre la ſaincte Meſſe, laquelle eſt ſouuent viſitee par les Catholiques & perſonnes pieuſes, qui honorent la memoire de l'Apoſtre de France & premier Eueſque de Paris S. Denys l'Areopagite, & ſouuent obtiennent de Dieu l'entherinement de leurs prieres & requeſtes par les interceſſions d'iceluy.

Or donc les glorieux Martyrs eſtans tirez & mis hors de ceſte horrible priſon, furent derechef preſentez au Preuoſt, & oüys en leur ferme propos & ſaincte reſolution, il les condemna d'eſtre eſtendus ſur des cheualets & foüettez par tous les endroits de leurs corps. Durant lequel ſupplice ils continuoient à rendre des actions de graces & de loüanges à Dieu; & les foüets, auec les eſcourgees ayans ceſſé, S. Denys fut mis nud ſur vn lict & gril de fer, ſous lequel l'on alluma du feu & vn grand brafier afin de le roſtir; & lors tout bruſlant il chantoit: Voſtre parole eſt vn feu vehement, Seigneur, duquel voſtre ſeruiteur eſt eſpris d'amour: c'eſt pourquoy, mon Sauueur Ieſus Chriſt (la vertu du Pere tout puiſſant, qui m'auez donné la force de ſurmonter le feu des concupiſcences de la chair, & auez dit que paſſant parmy les flammes elles ne pourroient nuire) faites que ie puiſſe vaincre ce bruſlement pour la gloire de voſtre ſainct nom.

De deſſus ce lict de fer tout flãboyant il eſt ietté tout entamé & penetré du feu à des lyõs tres-cruels, affamez, & qu'on auoit fait ieuſner tout exprés, afin d'eſtre pluſtoſt deuoré & mis en pieces: leſquels le glorieux Sainct voyant accourir à luy, il ſe munit du ſigne de la Croix à l'encontre, & leuant les yeux au Ciel, prononça ces paroles: Seigneur, vous eſtes touſiours vn, ſecourez-moy donc maintenant auec la meſme force que jadis auez ſecouru voſtre ſeruiteur Daniel dans la foſſe des lyons. Ainſi priant les lyons furieux, au lieu de luy meſfaire, ſe rendent priuez, & ſe proſternent prés de luy, & eſt miraculeuſement deliuré.

Retiré qu'il eſt de ce peril & danger il rentre en vn plus grand, car il eſt ietté dedans vne fournaiſe toute ardente & bruſlante; & entrant en icelle ſe ſigna du ſigne ſalutaire de la Croix, & dit: Vous ne m'abandonnerez non plus maintenant, Seigneur Ieſus Chriſt, mais ferez que ie ſortiray de ce lieu ſans bleſſeure, & du feu eternel qui doit tourmenter les ames, & par la roſee de voſtre ſainct Eſprit appaiſerez les feux qui veulent bruſler ma foy; vous qui auez par la liqueur de voſtre pretieux Sang eſteint * l'eſpee flamboyante de feu qui gardoit le Paradis, afin de faire vne entree à vos fidelles dans iceluy. *Gen. 3.*

Pendant toutes ces choſes les bien-heureux ſaincts Ruſtic & Eleuthere ſpectateurs d'icelles, pleurent à chaudes larmes, & ſont deſireux d'vn zele & affection qui les bruſle d'endurer ſemblables tourments, leſquels ſont retenus liez & enchaiſnez.

La fournaiſe ardente eſtant eſteinte à la priere & oraiſon de ſainct Denys, il en eſt tiré (par vn tres grand miracle) plus pur que l'or eſpuré, & reluiſant qu'argent, tant puiſſe-il eſtre nettoyé par l'orfeure. De là il eſt appliqué à vne potence croiſee, ſur laquelle il eſt eſtendu cruellement, & auec certains inſtruments bandé, tendu, & puis eſleué en haut. Eſtant ainſi en la Croix, en la preſence du peuple il preſchoit Ieſus Chriſt vray Dieu, & apres auoir demeuré longuement en ceſte torture, il en eſt oſté ſain & viuant, & remis en priſon auec ſes deux compagnons, & vne grande trouppe de ceux qui s'eſtoient conuertis durant qu'il auoit eſté geſné & tourmenté, meſme la noble Dame Lartia veufue de ſainct Liſbius y entra pareillement. Enclos qu'il eſt, apres pluſieurs ſainctes exhortations, & ſalutaires predications faites, il celebra la ſaincte Meſſe, & diſtribua à pluſieurs le ſainct Sacrement du pretieux Corps & Sang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, les fortifians auec ce preſent exquis en la conſtance de la foy Chreſtienne. Or durant qu'il celebroit le tres-auguſte & tres-adorable myſtere du ſainct Sacrement de la Meſſe, ô merueille des merueilles! ſur le poinct qu'il rompoit le Pain conſacré, voicy le tres-benin & debonnaire Ieſus Chriſt noſtre Sauueur, qui luy apparut aſſiſté des Anges, auec vne grande lumiere & ſplendeur plus grande qu'il euſt veu de ſa vie: lequel prenant le Pain beny & conſacré luy donna diſant: Reçoy (mon cher amy) ce don que ie te donneray plus à plein bien toſt au Royaume de mon Pere: & de tant plus grands ſont les tourments que tu as endurez, & qu'encore tu ſouffriras auec plus de conſtance, de tant plus auſſi la memoire de ton nom ſera plus publiee & celebree à ton grand honneur & loüange: & bien heureux ſeront en mon Royaume ceux qui ont oüy & receu ta parole en ce monde: l'amour que tu me portes merite bien que tu obtiennes ce que tu requerras en tes prieres, pour quiconque ſoit que tu nous faces requeſte. Il conuient remarquer en paſſant que la noble Dame Lartia & ſon fils Viſbius eſtoient en la priſon auec les fidelles, lors que toutes ces choſes ſe paſſoient.

Digitized by Google

De la mort des glorieux Martyrs S. Denys l'Areopagite, S. Ruſtic, & S. Eleuthere, en la montagne de Mercure, à preſent denommee de Montmartre: Comment S. Denys eſtant decapité prend ſa teſte, la porte entre ſes bras, aſſiſté d'vne trouppe Angelique, dudit lieu iuſques au village Catulien, & le baille en depoſt à la Damoiſelle Catule, Dame de ce lieu: Conuerſion de la treſ-noble Dame Lartia, femme de S. Lisbie, & ſon martyre: Soubſtraction des corps de S. Ruſtic & S. Eleuthere par Catule, auſquels & à celuy de S. Denys elle donne ſepulture: Arriuee de S. Rieule en la maiſon de Catule: premier baſtiment ſur les corps des martyrs & conſecration d'iceluy par ledit S. Rieule, & autres particularitez.

CHAPITRE VIII.

L'Vn des grands Docteurs & plus celebre de l'Egliſe nous a laiſſé par eſcrit que noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt prend vn extréme plaiſir aux combats que les eſprits des fideles ont aſſiduellement contre leurs corps pour reſiſter aux paſſions d'iceluy, le dompter & matter, & que pour les voir il perce l'antre des nuées auec le peſant fardeau de la ſalutaire Croix. A ceſte meditation i'oſeray adiouſter celle-cy; que lors que les fideles donnent leurs corps en proye, afin de ne diminuer ny changer les ſainctes & diuines reſolutions de leurs eſprits, noſtre Seigneur ne conſidere ſeulement d'enhault ces courageuſes actions, mais ſe fait voir luy meſmes les aſſiſtant & fortifiant. Nous en auons des teſmoignages dedans la ſaincte Eſcriture en l'exclamation du protomartyr [a] S. Eſtienne lorsqu'il diſoit: Ie voy les Cieux ouuerts & Ieſus Chriſt ſeant à la dextre de Dieu ſon Pere. L'Hiſtoire Eccleſiaſtique nous apprend que ce benin & debõnaire Sauueur s'eſtapparu à pluſieurs SS. Martyrs lors de leurs plus grands tourmens. [a] *Act. c. 7.*

Ainſi de meſme nous voyons que ceſtuy Seigneur & Redempteur viſite noſtre bien heureux Apoſtre des Gaules Sainct Denys l'Areopagite & ſes compagnons, & tout ny plus ny moins qu'vn vaillant & ſage Capitaine les encourage & reconforte, leur promettant vne recompenſe eternelle: C'eſt pourquoy eux comme bons & fideles Soldats ne perdent point cœur & courage, ains au contraire mépriſans ainſi qu'vn neant les peines ia ſouffertes, diſpoſez & reſolus à endu-

Digitized by Google

rer des nouuelles se preparent, voire d'auantage iusques à souffrir la mort pour maintenir l'honneur & la gloire de leur chef.

Or leur reso'ution prise, voicy qu'apres la diuine action de la saincte Messe, ils sont tirez hors de leur prison, & conduits deuant le Preuost Sisinnie qui les exhorta qu'vsans de prudence & conseil ils sacrifiassent aux Dieux, afin de prolonger leurs vies: Que s'ils aymoient mieux choisir la mort, qu'ils seroient menez honteusement, & ignominieusement, au lieu où les corps miserables de ceux qu'ils auoient seduicts gisoient malheureusement priuez de sepulture, portants les marques des cruels tourmens auquels ils auoiẽt esté condamnez, afin de les considerer & se resoudre à en receuoir de semblables, voire encore plus cruels s'ils ne venoient à resipiscence, & en fin finale vne mort ignominieuse. A ce pernicieux discours les trois respondirent qu'ils choisissoient la mort pour accomplir la gloire de leur martyre: & ainsi retirez de la presence du Iuge, sont conduits au lieu patibulaire, où les corps des fideles martyrisez pour la foy estoient gisans sur la terre exposez à la veuë des hommes: à l'aspect desquels ils haut-louërent les iustes & diuins secrets de Dieu, lequel humilie de la sorte en ce monde ceux qu'il veut exalter si glorieusement en l'autre.

Apres cela ils furent despoüillez nuds & tourmentez auec de cruels & nouueaux genres de tortures & supplices, aussi en la presence dudit iuge, mocquez, gaussez, & battus en diuerses sortes: & à la fin encor foüettez cruellement, puis on les traisna au [a] quartier où l'Idole de Mercure estoit adoree des infideles en la pente du mont, lequel lors se nommoit la mont ioye de Mercure, & là on leur commanda de s'agenoüiller, pour auoir les testes tranchees: & lors le glorieux S. Denys leuant & estendant les mains en haut, & tenant les yeux fichez au Ciel, parla en ceste sorte. Seigneur qui m'auez creé & gratuitement donné la vie, qui m'auez instruit par vostre sapience eternelle, & ne m'auez caché les conseils de vos secrets, mais m'auez touſiours consolé par vostre misericorde m'assistant en toutes mes entrepriſes: ie vous rends graces pour toutes les choſes que vous m'auez faictes & monſtrees, aussi qu'auez daigné operer par mõ ministere, & principalemẽt en ce qu'il vous a pleu de visiter maintenãt mon humilité & appeller ma vieilleſſe laſſée à force de vous desirer, ſçachãt cõbien il y a de temps que ie ſouhaitte de vous voir. Or dõc Seigneur prenez moy maintenant auec mes freres vos ſeruiteurs par le moyen de la couronne de martyre, & reſſouuenez vous de ceux leſquels noſtre miniſtere & voſtre precieux ſang vous a acquis, que ie vous recommande, & exaucez (ſelon voſtre promeſſe) ceux qui vous requerront s'addreſſans à nos prieres. Car à vous eſt le regne, la puiſſance & la maieſté auec le Pere & le ſainct Eſprit és ſiecles des ſiecls. L'oraiſon eſtant finie, les trois martyrs s'eſtants iettez de genoux, tendirent le col aux bourreaux & furent preſque en vn meſme moment decapitez par le commandement du gouuerneur auec haches rebouchees, perſiſtans conſtamment en la confeſſion de la foy de la ſaincte Euangile. Et tout ainſi que leurs corps s'en allerent par terre, les Anges auſſi receuant leurs ames bienheureuſes, les porterent en la gloire celeſte: afin qu'ayants eſté égaux en fermeté de foy, ils receurent pa-

[a] *Ce lieu eſtoit hors la ville, où l'Idole de Mercure eſtoit la plus adoree des Gaulois qu'aucune autre. Il eſt aiſé à iuger qu'en ce lieu eſtoit auſſi baſtie quelque forteresſe, cõme les veſtiges & ruines le teſmoignent: & eſt à croire que l'execution de la mort de S. Denys & de ſes compagnons, & encore des autres martyrs martyriſez auec eux, ayants à ce faire, les Romains, qui ne vouloit les autheurs la voulurẽt faire en ce lieu aſſeuré, (& meſme deuant leur Idole, ainſi que l'on voit que les Payẽs l'ont quaſi touſiours pratiqué en uers beaucoup de SS. Martyrs, pẽſant par ce moyen leur faire vn ſacrifice agreable) & le plus eminent, tel qu'eſtoit la*

Digitized by Google

reille couronne de gloire.

Mais voicy vn cas merueilleux : leurs testes estans couppees, on voyoit encor leurs lãgues se remuãs, louër le nom de nostre Seigneur Iesus Christ: ce qui donna vn grand espouuantement à tous ceux qui l'assistoient, & fut tout aux infideles. Encore ce qui plus les effroya, c'est qu'ils veirent comme S. Denys se leua tout droit: Et prenant son chef entre ses bras, le porter des le mont où il fut decolé * iusques à deux mille, loin d'iceluy en vn lieu où demeuroit vne Dame nommee Catule, (accompagné d'vne infinie multitude d'Anges que l'on entendoit chanter *Gloire te soit, ô Seigneur*, adiouſtants souuentes fois *Alleluya*, aussi enuironné d'vne grande lumiere) lequel elle receut, ensemble le precieux corps, & l'ayant deuestu de sa sacree tunique, cilice, chausses, & autres siens habits & vestements luy donna sepulture apres l'auoir pieusement enseuely, & laissa le tout pour seruir à la posterité de memoire & sainctes reliques. Ce iour là il y eut vn si grand nombre de fideles tourmentez & occis par diuerses sortes de supplices, tourmens, & peines non iamais ouyes ny excogitees, tant dehors & és enuirons de la ville de Paris, que principalement en la montagne de Mercure (aussi falloit-il que comme c'estoit le premier lieu où les fruicts de l'Euangile auoient le plus paru, pareillement le triomphe de la gloire s'y apperceut d'auantage) qu'il sembloit que lors se vint accomplir la Prophetie annoncee iadis de Hierusalem par le Royal Prophete, disant: Ils ont donné les corps de tes seruiteurs pour paſture aux oyseaux, & la chair de tes SS. aux bestes de la terre, & n'y auoit aucun qui les enseuelist.

montagne de Montmartre, d'autour de la ville de Paris.

Tendirent le col. Il y a au Latin Protensis ceruicibus. *En l'hymne de S. Eugene (disciple de S. Denys) est dit ceruice. En l'hymne de S. Fortunat,* Pro Rege colla tradidit. *Or ceruix est posterior colli pars, quae ab occipitio incipit, & tendit ad spinam. Il appert donc que S. Den. a esté decapité par le col, & non pas qu'on luy ayt seulement osté le crane cõme l'on se fantasie a cause de quelques images ou peintures faictes par des sculpt. & peintres ignorants de l'hist. Il n'y a rien de plus ancien que le potau de l'E*

A toutes ces choses assista Lartia, Dame, auparauant grãde ennemie du nom Chrestien, & qui auoit esté la cause principale de la mort de sainct Lysbie son mary, laquelle creut en Iesus Christ & se conuertit à la foy: & estant associee à la palme des autres Confesseurs du nom de Dieu, elle obtint aussi la couronne de gloire & fut baptisee en son sang. Le fils d'elle & de S. Lisbius appellé Visbius, fut en fin baptisé par S. Massé tenant le siege Episcopal à Paris, le 3. apres S. Denys l'Areopagite, & touché du S. Esprit quitta & abandonna le monde faisant vœu d'estroite pauureté, & apres S. Sanctin a descrit la vie, miracles, passiõn & martyre dudit S. Denys & de ses compagnons, & en a laissé les memoires à la posterité, qui ont esté trouuez du temps de l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire dedans l'Eglise de S. Estienne des Grecs, siege sacré Episcopal de S. Denys l'Areopagite preallegué

Apres l'execution faicte de la tres-noble Dame saincte Laerce (ou Larcie) les Ethniques & Payens toutesfois qui craignoient que les Chrestiens n'enterrassent les corps bien heureux des Saincts Martyrs Denys, Rustic, & Eleuthere, comme chose qui leur fut à l'aduenir profitable, enuoyerent des sergens, & ministres du Prince, auec charge expresse de les ietter dans les plus profonds & creux abysmes de la riuiere de Seine. Ce que Catulle saincte & religieuse Dame, ayant entendu, comme elle estoit sage, accorte, & de bon esprit, elle gaigna tant par dons que par belles paroles, les officiers, & impetra d'eux que les corps des Saincts ne fussent mis dans la riuiere, mais qu'il luy fust loisible de les enterrer honnestement

Ce qu'ayant obtenu elle fit de nuict ceſt office de pieté, & mit les corps de S. Ruſtic & de S. Eleuthere, tout ioignant le ſacré tombeau du glorieux Prelat & premier Eueſque de Paris S. Denys l'Areopagite.

gliſe de S. Denys de l'Eſtrée, qui eſt le lieu où il a eſté enterré, où S. Denys eſt repreſenté auec ſes compagnons decollez. Item Hilduin Abbé in Areopagit. ſecuribus ſunt decollati : decollare eſt de collo deponere.

Outre ces grands miracles aduenus au martyre des bien-heureux Saincts, noſtre Seigneur voulut qu'au meſme temps de la mort, la cognoiſſance en fut reuelee à S. Rieule qui auoit eſté laiſſé par S. Denys, apres S. Trophime Eueſque d'Arles, lequel comme il celebroit le tres-auguſte, ſacrifice de la Meſſe, recitant les noms des Saincts Apoſtres & autres Saincts, y adiouſta ſans y penſer, ceux de S. Denys, S. Ruſtic & S Eleuthere : dequoy tout eſtonné & leuant les yeux au Ciel, vit ſur la Croix de l'Autel : trois colombes ayans chacune en leur bec le nom de chacun d'eux eſcrit, ce qui l'occaſionna, apres s'eſtre demis de ſa charge Epiſcopale, de s'acheminer en diligence à Paris, & de là au logis de la noble Dame Catule, laquelle elle hebergea courtoiſement & luy monſtra l'endroit où giſoient les corps Saincts, & auoit icelle fait eſleuer deſſus vne petite Chappelle de bois pour remarque, qu'il conſacra & beniſt : & en outre eſcriuit le nom, la paſſion, le pays & martyre des Saincts, au tombeau, tant qu'il y en peut grauer, afin que cela ſeruiſt de memoire à la poſterité, & que le nom de ces Saincts ne ſe perdiſt entre les hommes. Là ſe tint la pieuſe Catule tant qu'elle veſcut, gardant comme en ſentinelle les ſacrez corps des glorieux Confeſſeurs S. Denys l'Areopagite, S. Ruſtic & S. Eleuthere : & à la fin elle treſpaſſa en noſtre Seigneur, & finit ſa vie en la confeſſion de la vraye & ſincere foy de l'Egliſe de noſtre Dieu & Seigneur Ieſus Chriſt. Et quant à S. Rieule il ſe retira à Senlis en la maiſon de la Damoiſelle Calicie proche parente de Catule, où il guarit ſon fils poſſedé du diable, en apres conuertit le Peuple auec Quintilien Preuoſt de ceſte ville à la foy, & pareillement le Comte, puis mourut en paix.

Mais il n'y a point de replique au chef entier de S. Denys que l'on voit en ſon Egliſe de S. Denys en France enchaſſee richement en or & pierres precieuſes.

Le meſme ſe peut auſſi voir en la caue des SS. Martyrs en l'Egliſe de Mont-martre ſous l'autel où il fut decapité.

Il a eſté dit au commencement de la paſſion de S. Denys, que ſçachant ſa mort deuoir arriuer en bref, qu'il fit venir pres de ſa perſonne S. Sanctin & S. Antonin qui eſtoient à Meaux, afin d'eſtre teſmoins oculaires de ſes combats, martyre, & mort, pour le rapporter fidellement au Pape & Souuerain Pontife de Rome, puis aux fidelles & principalement aux Atheniens. que s'eſtans donc acheminez à Paris ne manquerent d'eſtre touſiours proches de S. Denys, & ayans veu tout ce qui s'eſtoit paſſé, apres qu'il euſt eſté mis à mort allerent à Rome, & pendant leur voyage S. Antonin deceda lequel fut reſſuſcité par S. Sanctin, puis paracheuerent leur voiage, & eſtans là arriuez trouuerent S. Anaclete Pape ſeant au S. Siege au lieu de S. Clement, qui auoit ſouffert le Martyre. auquel ils firent leur fidele rapport & vne ample declaration de tout ce qu'ils auoient veu, & comme le tout c'eſtoit paſſé, lequel S. Pere en donna aduis à tous les fideles, & ſur tout aux Atheniens.

Comment

Comment S. Denys l'Areopagite a souffert le martyre sous l'Empereur Trajan, selon la plus commune opinion.

CHAPITRE IX.

AVCVNS qui recherchent curieusement les choses, mettent en doubte, sçauoir si S. Denys l'Areopagite Apostre de la France & premier Euesque de Paris, a enduré la mort soubs les Empereurs Domitian, ou Trajan, ou Adrian. Bien que cela ne soit beaucoup à considerer quant à ce qui touche la pieté Chrestienne, neantmoins afin d'en esclaircir les plus curieux, ie mettray icy ce que i'en ay trouué, & comment, selon la plus commune opinion, il est tout constant qu'il est mort sous l'Empereur Trajan.

Il est tres-certain que le Pape S. Clement a tenu le siege Apostolique neuf ans six mois quatre iours, soubs les Empereurs Domitian, Nerua, & Traian (soubs lequel il souffrit le martyre l'an troisiesme de son Empire) sçauoir est cinq ans quelques moys pendant le Regne de Domitian, vn an & quatre moys, pendant Nerua, qui n'a regné que ce temps là, & trois ans durant le regne de Traian, iusques à l'heure qu'il fut mis à mort. L'on demeure d'accord que S. Clement Pape a enuoyé és Gaules S. Denys l'Areopagite sous l'Empereur Domitian, lequel ayant esmeu la deuxiesme persecution contre les Chrestiens, auroit enuoyé en France le Preuost Fescennin Sisinnie, neantmoins que la mort de S. Denys n'est pourtant pas arriuee sous ledit Empereur Domitian.

Premierement il appert en ce que S. Denys l'Areopagite escriuit à l'Apostre & Euangeliste Sainct Iean, banny en l'Isle de Pathmos, vne Epistre par laquelle il luy mandoit, qu'il auoit sceu par reuelation qu'il reuiendroit de cet exil & retourneroit en Asie. Ce qui arriua quand l'Empereur Nerua succeda à l'Empire à Domitian, & que les cruels decrets de cet inhumain & peruers Tyran estants annulez, les prisonniers & bannis alors furent remis en pleine liberté.

A ce propos voicy ce qu'en dit le tres-illustre Cardinal Baronius tom. 2. Annal Ecclesiast. Ex Epistola Diui Dionysij Areopagitæ ad S. Ioannem scripta cũ adhuc esset exul in Pathmo, patet Dionysium post Domitianum fuisse superstitem, cùm non nisi post necem eiusdem Domitiani [a] sub Nerua sanctus Ioannes sit liberatus & reuersus in Asiam.

[a] *Niceph. l. 3. de l'hist. Eccl. ch. 11. Suetone & Marian. Sc.*

Encore le mesme S. Denys cite vne Epistre du glorieux S. Ignace, ia decedé, laquelle il escriuoit aux Romains, lequel excellent martyr endura la mort sous l'Epereur Traian, ainsi qu'en rend tesmoignage S. Irenee liure cinquiesme, & apres luy Nicephore, en son histoire Ecclesiastique liure 3. chapitre 19. & plusieurs autres Autheurs. Le preallegué Cardinal Baronius en son Martyrologe Romain. Corrigendus est autem error ille Hilduyni dicentis Dionysium martyrio coronatum anno decimo

Digitized by Google

Domitiani Imperatoris, quod falsum esse ciusdem Dionysij scriptis cõuincitur, quibus citat S. Ignatium in Epistola ad Romanos, quam eodem anno, quo martyrium subiit, esse scriptam satis apparet, porro Ignatium Traiani Imperatoris tempore vita functum omnes testantur.

Id. Card. Bar. tom. 1. in Annal. Eccl. Nam Dionysium, qui de celesti Hierarch. plura conscripsit, cùm in suis commentariis Ignatium citet post ipsum scripsisse aquum est existimare.

Le preallegué Card. Baron. tomo secundo Annal. Ecclesiastic. Ex sententia clarissimorum virorum, Traiani Imperatoris postremo tempore passus est Dionysius Areopagita.

Sanctus Michael Syngelus dicit S. Dionysium Areopagitam curasse Ecclesiam Parisiensem, ac tandem ibidem ad vltima Traiani tempora martyrium consummasse.

Il se lit es vies des glorieux Confesseurs S. Sanctin & S. Antonin disciples de S. Denys l'Areopagite (dont font foy les Legendaires & Breuiaires de l'insigne Eglise de Meaux, d'où ils ont esté les premiers Eueſques apres cestuy S. Denys, de la Royale Abbaye de S. Denys en France, & des celebres Eglises de nostre Dame de Paris, & sainct Spire de Corbeil: Pareillement aussi en rendent vn fidele tesmoignage S. Simeon Metaphraste Petrus de Natalibus Æquilin. & autres autheurs graues) qu'iceluy sainct Denys, enseigné par le sainct Esprit qu'en bref il deuoit endurer la mort pour la foy, les fit venir vers luy (comme ie l'ay ia dit cy deuant) afin d'estre tesmoins oculaires & tres-fideles de ses combats, peines, trauaux, & mort, pour puis apres aller à Rome & en donner aduis au S. Pere & Souuerain Pasteur de l'Eglise vniuerselle. Ainsi donc S. Denys ayant souffert le martyre en la ville de Paris au lieu du mont de Mercure, S. Sanctin & S. Antonin estans presens: iceux desireux d'accomplir le commandement de leur maistre, s'acheminerent à Rome, où estans arriuez trouuerent S. Anaclete seant en la chaire de S. Pierre, auquel ils raconterent toutes choses comme elles s'estoient passées: lequel S. Pere en donna aduis à tous les fideles, & particulierement aussi aux Atheniens, desquels il auoit esté le premier Prelat & Pasteur.

Eusebe en son troisiesme liure dit que l'Empereur Domitian le quatorziesme an de son Empire. *L. Nonio Asprenate Torquato, & M. Arricinio Clemente Coss.* enuoya querir en Epheſe Sainct Iean & arriué à Rome, prez la porte Latine, tout le Senat present, le fit ietter en vn tonneau d'huile boüillante, d'où il sortit sans aucun sentiment de douleur: ce que voyãt il l'enuoya en exil en Pathmos, & l'annee suiuante, qui estoit la 15. de son Empire, il fut occis, & ainsi S. Iean estant en exil, lors S. Denys luy auroit escrit: partant appert qu'il n'a pas souffert le martyre sous ledit Empereur Domitian.

Sainct Simeon Metaphraste declare que S. Denys receut la Couronne du Martyre à Paris, sous le regne de l'Empereur Traian.

Le Martyrologe Romain suiuant la nouuelle reformation du Kalendrier mis en lumiere par le commandement du Pape Gregoire 13. declare que S. Denys l'Areopagite est mort sous l'Empereur Traian.

Quant à ce qu'aucuns alleguent que sainct Denys est mort sous l'Empereur Adrian la premiere annee de son Empire, sçauoir est l'an de nostre Seigneur cent dix-neuf, selon les anciens Martyrologes de Bede & d'A-

Digitized by Google

do, les tesmoignages cy dessus declarent le contraire, ioinct que ces deux personnages peuuent en cela s'estre aussi tost trompez, comme ils se sont trompez en d'autres choses, ainsi que le remarque fort à propos le venerable & tres-docte Hilduyn, & principalement ledit [a] Bede. Vne autre consideration encore est que constat (comme chose tres-certaine) que le Pape sainct Anaclete a esté martyrisé sous l'Empereur Traian, lequel a suruescu sainct Denys, ainsi qu'il appert par l'histoire cy dessus de sainct Sanctin & sainct Antonin: partant sainct Denys ne peut estre paruenu iusques en l'annee cy dessus cent dix-neuf, qui estoit la premiere annee de l'Empire d'Adrian [b] *Nicol. Bordereau in ciuitate Meldensi Patronus, & Richardus Vvasseburgius, Ecclesiæ Virdunensis Archidiaconus. Demochares libro de diuino Missæ sacrificio, &* [c] *Franciscus de Rozieres, dicunt Sanctum Sanctinum diem vltimum obijsse anno* 118. Or il est tres-veritable que sainct Sanctin a suruescu son maistre sainct Denys l'Areopagite, puis qu'il a porté les nouuelles de sa mort à Rome, & qu'il est mort en ladite annee cent dix-huict que regnoit encore l'Empereur Traian, que sainct Denys n'a point attaint l'annee predicte cent dix-neuf. Partant qu'il est tres-constant que sainct Denys l'Areopagite n'est point mort sous les Empereurs Domitian & Adrian, mais soubs l'Empereur Traian, ayant l'aage de plus de cent ans: & iaçoit que Fescennin Sisinnie ait esté estably Preuost des Gaules par l'Empereur Domitian & enuoyé de par luy en icelles, neantmoins que sainct Denys n'a souffert le martyre sous iceluy Empereur.

[a] *In Epist. ad Chludouicum Imp.*

[b] *In hist. Episcop. Meldens.*

[c] *In series Episcop. Virdu.*

Quant à ce que l'on voudroit obiecter que le Preuost des Gaules Fescennin Sisinnie a esté enuoyé par l'Empereur Domitian, & que mesmes les Martyrologes & passionnaires des Saincts qui ont enduré le martyre sous luy en rendent tesmoignage, & que constat que sainct Denys a souffert la mort de par luy à Paris, & par consequent qu'il auroit esté martyrisé soubs ledit Empereur Domitian: A cela ie respons que i'ay leu en plusieurs manuscripts, Martyrologes, Breuiaires, & Legendaires, que l'Empereur Domitian ayant esté mis à mort & massacré, l'an de salut nonante sept sur le quinziesme an de son Empire, ainsi que le tesmoignent Suetone, Cuspinian, Marian l'Escossois, & autres. Ledit Preuost s'en seroit retourné à Rome en bien grande haste & diligence, & que de rechef il seroit venu en France par l'enuoy de l'Empereur Traian, & lors Sainct Denys auroit souffert le martyre dessoubs luy, lequel Preuost seroit derechef retourné à Rome vers l'Empereur Traian.

Voicy le tesmoignage qu'en rend Mathæus Galenus Vvescapellius. Nam Visbius cùm reuersus esset in patriam vnde à parentum Lisbij & Larciæ martyris ob generis & indolis nobilitatem erat à Sisinnio Fescennino ad Traianum abductus, in cuius, & duorum proximè insequentium Cæsarum familia, comitatum vixisset, &c.

Or pour conclusion ie diray auec le tres-illustre Cardinal Baronius que siquis error inuenitur, vt de Dionysij martyrio perperam recensito sub Domitiano Imperatore, vel quid aliud huiusmodi, non tamen idcirco

In Martyr. Rom.

Digitized by Google

cætera quæ narrantur sunt reiicieda, cùm præsertim tot tantique adsint adstipulatores. Par ainsi, que nonobstant la diuersité d'opinions sur la mort de sainct Denys, la verité ne laisse pas de demeurer tres-constante que sainct Clement Pape ayant enuoyé és Gaules sainct Denys, & à Paris soubs l'Empereur Domitian & le Preuost Sisinnie, ne peut estre nullement venu en France soubs l'Empereur Decius: partant il n'y a point d'autre Apostre de France, & premier Eueſque de Paris que sainct Denys l'Areopagite.

Responses aux inductions & difficultez que l'on met en auant, pour prouuer que sainct Denys l'Areopagite n'est pas l'Apostre de France, & le premier Eueſque de Paris (à cause de l'authorité du glorieux sainct Gregoire Archeueſque de Tours, tiree de son histoire des François au premier liure, le trentieſme Chapitre) ains vn autre sainct Denys.

CHAPITRE X.

COmme la verité reluist d'auantage le mensonge estant contredict: c'est pourquoy il est à propos de refuter ceux qui ont donné subiet & matiere de doubter que S. Denys l'Areopagite ne soit l'Apostre de France, & le premier Eueſque de Paris, ains vn autre sainct Denys, afin que la verité estant recogneuë, elle soit embrassee, & le mensonge descouuert il soit reietté. Mais auparauant i'employeray ce que le tres-illustre Cardinal Baronius a escrit & cotté en son Martyrologe Romain, le neufieſme Octobre, iour & feste dudit sainct Denys l'Areopagite, auec les notes non moins doctement que curieusement & fidellement remarquees de par luy, priant le lecteur beneuole de prendre la peine de les lire auec attention, n'estant à propos d'inserer icy tout ce qu'il en dit, puis que ledit Martyrologe est imprimé, afin de ne sembler me vouloir parer des plumes d'autruy, & d'en faire parade. En apres de remarquer deux obseruations que les plus doctes ont touſiours obserué & gardé. La premiere, que si quelque deffaut ou erreur que l'on trouue & rencontre en la vie des Saincts, l'on iugeoit ce qui est de constant & certain faux, toutes les vies presque des saincts ne subsisteroient point, d'autant qu'il n'y en a eu peud'escrites où l'on ne puisse reprendre quelque chose. La seconde, qu'il n'appartient qu'aux liures Canoniques d'estre sans erreur, sans faute, & sans reprehension.

Digitized by Google

Or entre les premiers & principaux de ceux qui ont fait naiſtre la principale occaſion de douter que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt pas venu en France, & n'en eſt l'Apoſtre, ny n'a eſté le premier Eueſque de Paris, ains vn autre ſainct Denys, ç'a eſté le glorieux Confeſſeur ſainct Gregoire tres-digne Archeueſque de Tours, lequel en ſon Hiſtoire des geſtes des François, au premier liure, le trentieſme Chapitre, dit ceey : *Huius tempore ſeptem viri Epiſcopi ordinati ad prædicandum in Gallias miſſi ſunt, ſicut hiſtoria paſſionis S. Saturnini denarrat : ait enim, Sub Decio & Grato Conſulibus* ſicut fideli recordatione retinetur, *primum ac ſummum Tholoſana ciuitas S. Saturninum habere cœperat Sacerdotem : Hi ergo miſſi ſunt, Turonicis Gratianus Epiſcopus, Arelatenſibus Trophimus Epiſcopus, Narbonæ Paulus Epiſcopus, Toloſæ Saturninus Epiſcopus, Pariſiacis Dionyſius Epiſcopus, Aruernis Stremonius Epiſcopus, Lemouicinis Martialis eſt deſtinatus Epiſcopus.* Voila le ſainct Denys imaginaire que l'on ſe fantaſie eſtre l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris. Ce qui eſt auſſi peu veritable, comme il allegue que ſainct Trophime, ſainct Paul, ſainct Martial, ſainct Auſtremone, ſainct Saturnin, & ſainct Gatian ſont venus és Gaules auec ceſtuy ſainct Denys ſous ledit Empereur Decius, eſtant tres-certain & tres-conſtant qu'ils eſtoient du temps des Apoſtres, ainſi que ie l'ay verifié és Chapitres cy-deuant, & verifieray cy apres.

C'eſt ce qui a donné ſujet & matiere de croire & tenir ceſte opinion erronee, que par conſequent ce n'eſt pas ſainct Denys l'Areopagite qui eſt l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris, ains vn autre ſainct Denys, ſans aucun ſurnom, ſans deſigner qui il eſt, & par qui il a eſté enuoyé. En quoy ce ſainct Prelat s'eſt grandement trompé, comme en pluſieurs autres choſes, qui a occaſionné le venerable Abbé Hilduyn de dire (ainſi que ie l'ay remarqué) que *Multa aliter quàm ſe veritas habeat æſtimans, non callidi tatis aſtu, ſed benignitatis ac ſimplicitatis voto, litteris commendauit.* Il s'eſt encore equiuoqué, en ce que décriuant les Hiſtoires & geſtes des François, luy-meſme qui eſtoit François a ignoré leur origine, les faiſans deſcendre des Troyens, comme l'a fort bien remarqué le tres-diligent & tres-exact rechercheur de l'Antiquité noſtre Hiſtoriographe François de Belleforeſt en ſon Hiſtoire vniuerſelle du monde, au traité de l'origine & mœurs des François. Autant en dit le tres-illuſtre Cardinal Baronius en ſon Martyrologe Romain, en ſes Notes ſur le iour de la Feſte de ſainct Denys l'Areopagite, le 9. Octobre en ces termes : *Pace Gregorij Turonenſis dixerim, ipſum non tantùm in tam remotis, ſed etiam in his quæ ſuorum ſunt temporum, aliquando eſſe hallucinatum ſæpè ſuperiùs oſtenſum eſt.*

Ie diray en outre, que ceux qui voudront conſiderer de prés de quelle façon ce ſainct perſonnage Gregoire de Tours le rapporte, verront que ce n'eſt que *Sub autumatione*, comme dit Hilduyn, & non pas *de certa ſcientia.* Il faut encore remarquer les paroles d'iceluy ſainct Gregoire, *Sicut fideli recordatione retinetur*, par leſquelles l'on void que ceſte legende de ſainct Saturnin rapporte l'hiſtoire, non comme choſe conſtante & aſſeuree, mais trop bien qu'on la tenoit ſeulement comme par tradition & ſouuenance, & ainſi que l'on dit couſtumierement, de pere en fils; Car ces mots, *Sicut fideli recordatione retinetur, non ita ſonant ſicut verè & certo tenetur.* De ſorte que

l'on ne doit tant deferer à ceſtuy paſſage de S. Gregoire qui n'eſt que ſous precaution, & non de certitude pleniere : auſſi qu'il eſt tres-veritable, que ſainct Saturnin eſt venu en France auec ſainct Denys l'Areopagite, enuoyé par le Pape ſainct Clement (comme ie l'ay verifié par beaucoup de teſmoignages au 5. Chap. *Longè ante Decij tempora*, partant *proculdubiò ſciendum eſt, quod aut prædictam paſſionem qui legerunt, ex veris & emendatioribus exemplaribus non ſuſceperunt, aut ſcriptorum vitio depranatam legerunt.* Ie diray dauantage, que ceſtuy ſainct Prelat Gregoire a dit de ces ſept Eueſques enuoyez és Gaules ſous l'Empereur Decius, *Id non ex ſua, ſed ſcriptoris hiſtoriæ S. Saturnini ſententia dixiſſe* : leſquelles paroles touchant iceux ſept Eueſques, ne ſe trouuent en ceſte Hiſtoire de ſainct Saturnin, qu'Aloïſius Lippomanus, Surius, & autres, nous ont laiſſée; eſtant vne choſe tres-conſtante & tres-manifeſte, *Ipſos ab Apoſtolis in Gallias fuiſſe miſſos ducentis fermè annis ante Decij tempora.* De plus, *hoc poſito*, qu'il n'y auroit eu que la plus-part de ces ſept Eueſques qui ſont venus és Gaules auec ſainct Denys qui ſont des Diſciples indubitablement des Apoſtres, *Ex ipſis vacillat quod de aliis Epiſcopis ibidem dicitur*, que le reſte eſt auſſi des Diſciples d'iceux meſmes Apoſtres, comme ie l'ay monſtré au Chapitre preallegué, & par conſequent, que ſainct Denys qui eſt venu auec eux eſt l'Areopagite, & qu'ils ne peuuent eſtre venus és Gaules au temps de l'Empereur Decius.

Nec etiam eſt omittendum, quod eſt omni exceptione maius, quod certè iam ante multo tempore Decij Imperatoris, Sanctus a Ireneus Lugdunen. Epiſcopus & Martyr ſcripſerat fundatas in Germania Eccleſias, in Hiberis, & Celtis, hoc eſt in Hiſpaniis & Galliis. Item b Tertull. iam in Chriſtum credere Galliarum diuerſas nationes, & Britannorum inacceſſa Romanis loca, Chriſto iamiam ſubdita: vt ex his conſtet *Non eſſe ſero indictam in Gallias Celticas, Aquitanicas, Belgicas Dei Religionem*, quandoquidem etiam in Britannias longè remotiores penetraſſet, quò peruenifſe Chriſtianos veriſſimile eſt non aliot ſum quam *Partinera Galliarum*. Les venerables Bede & Ado demeurent d'accord, & diſent, qu'il eſt tres-certain que du temps de l'Empereur Adrian eſtoit Eueſque d'Athenes S. Quadratus, qui auoit ſuccedé à ſainct Publius, & iceluy à ſainct Denys l'Areopagite. Ce que confirment c Euſebe & S. d Hieroſme : *Id denique cæteri Hiſtorici ea tempora proſequuti teſtantur* : par ainſi ceſtuy ſainct Denys l'Areopagite n'eſt ny peut eſtre nullement ſous Decius Empereur. I'adiouſteray encore icy le témoignage du tres-illuſtre Cardinal Baronius, touchant les ſept Eueſques cy-deſſus alleguez par ſainct Gregoire, qu'il dit eſtre venus en France du temps de Decius Empereur, du nombre deſquels il met ſainct Denys. Voicy ce qu'il dit au ſecond tome de ſes Annales Eccleſiaſtiques: *Obiectio de Gregorio diluitur. Ait enim Gregorius Turonenſis miſſum Pariſios Dionyſium tempore Decij Imperatoris. Quod quidem tam verum eſt, quàm quod ibi aſſerit eiuſdem Decij tempore Trophimum Arelate, Paulum Narbonam, & Martialem item in Gallias amandatos : quos conſtat fuiſſe Apoſtolorum diſcipulos, & Apoſtolorum temporibus ad prædicandum Euangelium in Gallias eſſe miſſos. Sed hæc ſicut alia plura, auctoris ſimplicitati multa tam facilè admittenti donanda ſunt.* En quoy il appert & eſt tout manifeſte, que ces ſaincts perſonnages eſtans diſciples des

a *S. Iren. l. 1. con. hær. c. 1.*
b *Tertull. ad. Iudæos c. 7.*
c *Euſeb. hiſtor. l. 4. c. 22*
d *S. Hier. de ſcript. Eccl. in Quadrato.*

Digitized by Google

Apoſtres, & eſtans venus en France, & S. Denys auec eux, il ne peut eſtre que ce ſoit autre que l'Areopagite, lequel & iceux pareillement ne ſont nullement du temps de l'Empereur Decius. Et quant à l'Apoſtolat de ceſtuy ſainct Denys & ſa miſſion és Gaules par le Pape ſainct Clement, auſſi comme il a eſté le premier Eueſque de Paris, où il y a ſouffert le martyre: ſemblablement l'enuoy deſdits Saincts, & des autres Eueſques dénommez par ſainct Gregoire de Tours, par le meſme Pape ſainct Clement, i'ay aſſez clairement fait voir cela ès Chapitres precedents par tant de preuues, teſmoignages, & authoritez, que l'on a aſſez dequoy ſe contenter, pour recognoiſtre que le glorieux Confeſſeur ſainct Gregoire de Tours s'eſt trompé (& n'eſt pas le premier, ainſi qu'il appert que ſainct Auguſtin a fait vn liure *de retractatione*.) Bede le venerable s'eſt auſſi retracté, & autres ſaincts perſonnages; par ainſi que ſon opinion en cela ne doit eſtre nullemẽt ſuiuie, ny foy aucune eſtre adiouſtee à ſon dire; & que, comme l'on dit en commun prouerbe, *vna hirundo non facit ver*, de meſme le ſeul témoignage dudit ſainct Gregoire de Tours n'eſt pas ſuffiſant pour faire perdre la croyance generale qu'ont tous les vrais & Catholiques François, outre celle des eſtrangers, de ſainct Denys l'Areopagite leur Apoſtre, & premier Eueſque de Paris.

Encore de ſuperabondant, pour monſtrer clairement que le fondement de ceux qui tiennent que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt pas l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris, ains vn autre ſainct Denys, eſt nul, il faut noter que leur Achiles eſt le ſuſ-allegué ſainct Gregoire de Tours, lequel (bien que iamais il n'ait nié que ce ne ſoit l'Areopagite) ainſi collige, ſçauoir, qu'il n'eſt pas poſſible que ce ſoit l'Areopagite, puis qu'il y a eu vne ſi grande entre-ſuitte de temps entre deux: Et encore il adiouſte à cela le vieil Martyrologe Romain qu'ils appellent, & celuy d'Adon. Mais s'il plaiſt au Lecteur benenole, de vouloir prendre la peine de conferer ce que dit ſainct Gregoire auec ce que dit ledit Martyrologe, & Adon meſme en d'autres endroits, il concluëra, que l'opinion de ſainct Gregoire eſt fautiue, ou que le Martyrologe contredit ouuertement au meſme Sainct Gregoire.

Prenons par exemple ce que dit ſainct Gregoire, à ſçauoir que S. Trophime premier Eueſque d'Arles fut enuoyé auec ſainct Denys en France ſous Decius, neantmoins le Martyrologe Romain qu'ils citent, dit le contraire: *Quarto Calendas Ianuarij, Arelate natalis ſancti Trophimi, cuius meminit ſanctus Paulus ad Timotheum ſcribens, qui ab eodem Apoſtolo Epiſcopus ordinatus, præfatæ vrbi primus ad Chriſti Euangelium prædicandum directus eſt, &c.* Et Adon meſme, lequel ils citent ſi ſouuent, ſe contredit; car il parle ainſi en ſon Martyrologe, *Quarto Calendas Ianuarij. Item apud Arelatem vrbem Galliæ natalis ſancti Trophimi Epiſcopi & Confeſſoris, diſcipuli Apoſtolorum Petri & Pauli.* Ce quine peut eſtre nullemẽt vray s'il eſt venu en France auec ſainct Denys ſous Decius. Dequoy auſſi font foy ſainct Dorothee, lequel le met au nombre des ſeptante deux Diſciples de noſtre Seigneur, & ſainct Epiphane hereſ. 51. Les Breuiaires des Egliſes d'Arles, Chartres, & S. Flour; Petr. venerab. Demochares, Petr. de Natal. Guaguinus, Cardinal. Baro-

nius, Ioannes Chenu, & autres.

Le meſme ſainct Gregoire dit, que ſainct Paul premier Eueſque de Narbone vint auec ſainct Denys ſous Decius, & toutesfois ce Martyrologe qu'ils citent dit ainſi: *Vndecimo Calendas Aprilis, Narbonæ in Gallia natalis beati Pauli Epiſcopi Apoſtolorum diſcipuli, quem tradunt fuiſſe Sergium Paulum Proconſulem, qui à beato Apoſtolo baptizatus, & cùm in Hiſpaniam pergeret, apud Narbonam relictus, ibidem Epiſcopali dignitate donatus eſt, &c.* Le meſme dit Adon: *Vndecimo Calendas Aprilis, Natalis ſancti Pauli, quem beatus Apoſtolus Paulus ordinatum, vrbi Narbonæ Epiſcopum miſit, quemque tradunt ipſum eundem eſſe Sergium Paulum Proconſulem.* D'où vient qu'il n'y a point d'apparence de dire auec ſainct Gregoire qu'il ſoit venu en France auec ſainct Denys ſous Decius. Ce qui eſt auſſi confirmé par les Egliſes d'Arles, Chartres, du Mans, Clermont, & ſainct Flour, par les Autheurs Vſuard, Prudent, Pet. Clun. Pet. de Natal. Epiſcopus Æquilin. Card. Baro. Gaillard, * Ioan. Chenu, & autres.

* Pag. 325. *ſui Cath. Epiſc. Gall.*

Que ſainct Auſtremonius premier Eueſque de Clermont, ſoit l'vn des ſeptante deux Diſciples de noſtre Seigneur, & qu'il ait eſté enuoyé és Gaules auec ſainct Denys par le Pape ſainct Clement, (& non par le Pape ſainct Fabian qui eſtoit du temps de Decius, c'eſt la commune voix des Egliſes de Clermont, de ſainct Flour, de Chartres, du Mans, & de Neuers. *Item ſanctus Caſſius, illius diſcipulus & ſucceſſor in Epiſc. Claromont.* en rend teſmoignage; comme en cas pareil les manuſcrits anciens & legendaires des Bibliotheques de ſainct Victor lez Paris (Abbaye Royale) & de la Chartreuſe de Clermont, & vn manuſcrit *in vita ſancti Caſſij*: encor Democh. le Card. Baron. Ioan. Chenu, & pluſieurs autres.

Quant à ſainct Martial il eſt tres-certain auoir eſté du nombre des ſeptãte deux diſciples du Sauueur du monde, & diſciple de l'Apoſtre ſainct Pierre, auſſi *Beati Stephani protomartyris conſanguineus.* En voicy les teſmoignages: *Puer ille fuiſſe dicitur, qui quinque panes hordeaceos & duos piſces in deſerto habuit, vnus ex ſeptuaginta duobus diſcipulis Chriſti. Sanctus Aurelianus eius diſcipulus, in Epiſc. ſucceſſ. & vita illius ſcriptor. Vincent an. Domini 47. Democh. Pet. de Natal. Epiſcopus Æquilin. Card. Baron. Gazetus, Ioan. Chenu,* & autres. Ce que pareillement certifient les Egliſes de la Royale Abbaye de ſainct Denys, & Metropolitaines de Sens, de Rheims, & de Paris: les Egliſes Epiſcopales de Langres, du Mans, Authun, Auranche, Soiſſons, Angouleſme, Clermont, Limoge, Orleans, du Puy, Chartres, Noyon, Neuers, S. Flour, & de Corbeil; enſemble les manuſcrits de S. Denys, de Bayeux, & anciens Martyrologes & Paſſionnaires des Saincts.

Adiouſtez à cecy qu'vn Concile de Limoge, aſſez incogneu, lequel les aduerſaires citent, eſt de la meſme opinion; & les Peres aſſemblez diſent qu'ils ont appris cela des Grecs: & neantmoins ce meſme Concile dit, que ſainct Denys Eueſque de Paris eſtoit couſin de ſainct Saturnin: ce qui ne ſe peut accorder auec ſainct Gregoire de Tours, qui dit que ſainct Martial vint auec ſainct Denys & ſainct Saturnin; ainſi il faudroit qu'il euſt veſcu plus de deux cents ans.

De plus, il eſt faux que ſainct Saturnin ſoit venu ſous Decius, & toutesfois

teſfois c'eſt l'Hiſtoire de S. Saturnin qui a trompé S. Gregoire de Tours; car pluſieurs Autheurs tiennent que ſainct Saturnin eſtoit diſciple de ſainct Pierre l'Apoſtre, comme il eſt remarqué au diuin ſeruice qui ſe chante le iour de ſa Feſte en la celebre Egliſe de Bayeux. & le meſme auſſi eſt contenu en vne leçon qui ſe lit audit iour à Matines en l'Egliſe de Grenoble. Ce qui ſe iuſtifie encore en la vie de ſainct Clement premier Eueſque de Mets, lequel fut enuoyé és Gaules par le meſme Apoſtre, auec les ſaincts Celeſte, Felix, Frontin, Sixte, Sinicie, Manſuë, Mange, Materne, Valere, Euchaire, & auec eux ſainct Saturnin, tous leſquels eſtoient diſciples dudit Apoſtre, & pareillement ſainct Saturnin. Auſſi qu'il ait eſté enuoyé és Gaules par le Pape ſainct Clement auec ſainct Denys l'Areopagite, & les autres Saincts alleguez par S. Gregoire: de cela en font foy les Egliſes de ſainct Denys, de Clermont, S. Flour, du Puy, Chartres, du Mans, Meaux, Auxerre, & du ſacré Ordre des Auguſtins. Pareillement les ſaincts Aurelian, Loup troiſieſme Eueſque de Bayeux, & Anton. Arch. de Florence: *Item Tuo Monach. in vita beati Dionyſij Areopagitæ ad Philippum Longum Regem Franc. Vincent. Petr. de Natal. Epiſcopus Æquilin. M. Iac. Tigeou Doct. Theol. M. Guill. Gazetus*, Belleforeſt, & autres.

Ie ne puis paſſer ſous ſilence l'inſigne teſmoignage qu'en rend la venerable Egliſe Epiſcopale d'Hildeſmenſe, car *Hildeſmenſe Breuiarium adiungit ſancto Dionyſio Areopagitæ ſocios Sanctos Saturninum, Lucianum, & Marcellum, &c. Vnde patet Latinos etiam ſcriptores peruetuſtos cenſuiſſe S. Saturninum longè ante Decij tempora, in Galliis fidem religionemque vulgaſſe. Hoc dicit R. P. Petrus Lanſtellus Granelinganus Societ. Ieſu Presbyter, in diſputatione Apologetica de ſancto Dionyſio Areopagita, deque eius ſcriptis.* Ce qui a beaucoup de force & de poids, pour eſtre ces deux teſmoignages d'vn païs eſtranger.

Reſte maintenant ſainct Gatian premier Archeueſque de Tours, lequel la ſaincte Egliſe de Langres dit auoir eſté choiſi pour preſcher la parole de Dieu *par l'Apoſtre ſainct Pierre, & par luy ordonné premier Eueſque de Tours: Auſſi qu'il ſoit venu és Gaules auec S. Denys, & les autres Saincts ſus-alleguez, enuoyé par le Pape ſainct Clement*, les celebres Egliſes de Rheims, d'Auranches, de Chartres, de ſainct Flour, de Clermont, & de ſainct Spire de Corbeil, en rendent encore teſmoignage en la vie de ſainct Iulian premier Eueſque du Mans, & en la vie de ſainct Gatian, qui ſont inſerees au Breuiaire de l'Egliſe dudit lieu (où leurs Feſtes ſont ſolenniſees) où il eſt declaré que S. Gatian eſt venu és Gaules auec ſainct Denys, ſainct Iulian, & les autres Saincts cy-deſſus. Or il n'y a rien plus certain que *Sainct Iulian eſt mis au nombre des ſeptante-deux diſciples de noſtre Seigneur, & pareillement tenu pour diſciple de l'Apoſtre ſainct Pierre*, dont font foy l'Egliſe Archiepiſcopale de noſtre Dame de Paris, & le tres-illuſtre Cardinal Baronius, lequel l'eſtablit premier Eueſque du Mans. Dauantage pluſieurs grands Autheurs tiennent que ſainct Iulian eſt Simon le Lepreux, & de ceſte opinion ſont Pet. de Natal. Epiſc. Æquilin. Demochares, & autres; auſſi les anciens Martyrologes & Paſſionnaires des Saincts, leſquels, auec le docte Gazet en ſes vies des Saincts, le declarent, & diſent que *Sainct Gatian a eſté enuoyé en France par le Pape S. Clement auec S. Martial & S. Saturnin.* I'adiouſteray, qu'eſtant con-

Digitized by Google

ſtant que S. Iulian eſt du temps des Apoſtres, & que S. Gatian eſt venu auec luy és Gaules en la compagnie de S. Denys, & des autres Saincts preallegez, il n'y a apparẽce de verité qu'ils ſoient venus ſous l'Empereur Decius.

Si donc ceux qui tiennent le party contraire ne ſont appuyez que ſur la Legende de ſainct Saturnin, citee par ſainct Gregoire de Tours, & qu'il eſt tout notoire & euident que tous les compagnons de S. Denys ſont venus en France long temps deuant Decius, ayans eſté enuoyez par les Apoſtres ou leurs ſucceſſeurs comme S. Clement, & que meſme ce Martyrologe, duquel ils parlent tant, l'aſſeure ainſi, il faut conclure neceſſairement, *Que S. Denys premier Apoſtre de France a eſté l'Areopagite, diſciple de S. Paul, Eueſque d'Athenes, & enuoyé par le Pape S. Clement pour eſtre premier Eueſque de Paris, & Apoſtre des Gaules.*

Reſponſes aux authoritez qu'on allegue de Bede & d'Ado, touchant la diuerſité des Feſtes de S. Denys, d'où l'on veut inferer que S. Denys l'Areopagite n'eſt pas l'Apoſtre de France, ny le premier Eueſque de Paris, ains vn autre ſainct Denys.

CHAPITRE XI.

AFIN de reſpondre (& ſatisfaire aux curieux) aux Feſtes que l'on celebre diuerſement de ſainct Denys à diuers iours; ſçauoir eſt en premier lieu de ſainct Denys l'Areopagite, que Bede & Ado mettent en leurs Martyrologes le troiſieſme Octobre, en apres d'vn ſainct Denys Eueſque de Paris le neufieſme Octobre; puis encore d'vn ſainct Denys auec ſes compagnons ledit troiſieſme Octobre, auſſi au Martyrologe que l'on dit eſtre le vieil Martyrologe Romain, imprimé auec celuy d'Adon l'an mil ſix cents treize, par le Pere Heribertus Roſueidus de la Compagnie de Ieſus: Premierement, l'on tient que ledit Martyrologe d'iceluy Roſueidus n'a iamais eſté recogneu, aueré, & approuué par les Saincts Papes, ny n'a oncques eſté ſuiuy en la ſacro-ſaincte Egliſe Romaine: lequel, s'il euſt eſté veritable, ſe fuſt pluſtoſt trouué chez iceux Saincts Peres & Siege Romain, que non pas en l'Allemagne, comme luy meſme teſmoigne l'y auoir trouué, & non à Rome. Que s'il a eſté ſouuent deſiré par le Cardinal Baronius, il ne s'enſuit pour cela, & ne faut auſſi tirer en conſequence, que ce fuſt le bon & veritable Martyrol. tant deſiré de par luy d'auoir: & ne ſe trouue qu'il ait veu ny approuué ledit Martyrologe du preallegué Roſueidus, eſtant pluſtoſt croyable que puis qu'il a eſté trouué és pais Heretiques, qu'il ait eſté dépraué & corrompu du moins, s'il n'a eſté de par iceux ainſi forgé, (eſtans couſtumiers d'ainſi en

Digitized by Google

vſer, & de falſifier les bons liures, auſſi de tronquer les paſſages qui leur nuiſent) afin d'authoriſer leur opinion, & des Centuriateurs de Magdebourg, qui ont contrarié la miſſion de ſainct Denys l'Areopagite en France par le Pape ſainct Clement; parquoy l'on ne doit ſuiure ce Martyrologe mis en lumiere par ledit Pere Roſuueidus, attendu qu'il n'eſt veritable, ains au contraire celuy de Rome appellé *Vetus Martyrologium Romanum ante beati Gregorij Papæ I. tempora editum*, qui eſt le plus veritable, comme le meſme Roſuueidus eſt contraint de le recognoiſtre.

Mais vne choſe qui eſt grandement à remarquer, c'eſt, que le tres-illuſtre Cardinal Baronius, comme Bibliothecaire Apoſtolique, & du nombre du ſainct & ſacré College des Cardinaux, eſt plus croyable que ledit Roſuueidus, lequel aſſeure auoir le ſus-allegué ancien Martyrologe Romain d'Ado Archeueſque de Vienne, *où la Feſte de ſainct Denys l'Areopagite Eueſque de Paris eſt le 9. Octobre* & non le troiſieſme.

Encore vne autre choſe qui eſt auſſi grandement à conſiderer, c'eſt que ledit Ado n'euſt failly en la miſſion de ſainct Denys, ſçachant que de ſon temps le venerable Abbé Hylduin, Hincmar, tres-digne Archeueſque de Rheims, & le tres-docte Anaſtaſe Bibliothecaire du S. Siege Romain, en auoient eſcrit: que s'il euſt eſté de contraire opinion à la leur, il n'euſt manqué de la refuter s'il euſt peu, ce qu'il n'a fait, partant il eſt à croire qu'il ait eſté de leur opinion pluſtoſt qu'autrement.

Or dautant que les Grecs mettent la Feſte de ſainct Denys l'Areopagite le troiſieſme d'Octobre: & que Bede & Ado en font auſſi mention à pareil iour: comme en cas ſemblable d'vn ſainct Denys Eueſque de Paris le neufieſme Octobre. Il faut concilier cela ſelon le ſuſdit Cardinal Baronius, à ſçauoir que dedans l'ancien Martyrologe de Bede qu'il auoit, il ne ſe fait mention que de ſainct Denys l'Areopagite cedit iour neufieſme d'Octobre ainſi qu'en l'ancien Martyrologe Romain, ains ſeulement és nouueaux Martyrologes eſt fait mention d'iceux ſaincts Denys, partant ce qu'ils ont mis ceſte Feſte le troiſieſme Octobre (ainſi que l'on dit) cela a eſté adiouſté des Meneloges des Grecs, qui celebrent la Feſte de ſainct Denys l'Areopagite audit iour ſelon leur couſtume: mais à Rome, ſelon les anciens monuments des Egliſes, elle eſt celebree cedit iour neufieſme Octobre: ce qui ſe pratique par toutes les Egliſes de la France, & par tout ailleurs où l'on ſolenniſe ſa Feſte, & ſelon le Synode de Florence.

Voicy ce qu'en dit ceſtuy tres-illuſtre Cardinal: Quod autem Beda & Ado de Dionyſio Areopagita agunt tertia die Octobris, die verò nona de Dionyſio Pariſiorum Epiſcopo, quaſi hic ſit diuerſus ab illo: dicimus à Græcis mutuatos exemplum, ea enim die Græci de Areopagita agunt. Romæ autem hac die ex antiquis Eccleſiarum monumentis agi ſolitum certum eſt, alia fortaſſe de cauſa. Sæpè enim accidiſſe vidimus vt alia ratione Græci, alia verò Latini eiuſdem Sancti agant celebritatem: imò inter ipſos Latinos eandem inuenies diuerſitatem, quod nimirum alij celebrent diem natalem inuentionis ſeu tranſlationis, alij, vel fortè dedicationis Eccleſiæ, qua etiam ratione de vno eodemque Sancto iterum agi ſolennitatem, facilè inuenies. A ce propos (pour exemple) en la ſacree Egliſe & Abbaye

* *In Martyrol. Rom.*

Digitized by Google

Royale de ſainct Denys en France on celebre la Feſte de ceſtuy ſainct Denys l'Areopagite le neufieſme Octobre, encore le vingt-deuxieſme Auril, & puis le neufieſme Iuin. La premiere Feſte eſt à cauſe du iour de ſon martyre: la ſeconde, à raiſon de l'inuention de ſon ſacré corps: & la troiſieſme, à cauſe de l'ouuerture de ſa Chaſſe, où fut faite la découuerture & viſion de ſondit corps: & toutesfois pour cela ce ne ſont trois ſaincts Denys, ſans mettre encore en ligne de compte la Feſte de la ſacree dedicace de l'Egliſe de ſainct Denys: Ainſi donc il n'eſt pas hors d'inconuenient que les Grecs celebrent les Feſtes diuerſement que les Latins, pour pluſieurs raiſons, & diuerſes conſiderations que les vns & les autres ont.

Le meſme tres-illuſtre Cardinal dit encore cecy au ſecond tome de ſes Annales Eccleſiaſtiques: Apud nonnullos in dubium reuocatum eſt, an idem Areopagita ſit ille Dionyſius Pariſiorum Epiſcopus. Beda diuerſis diebus duos ponit Dionyſios, videlicet Areopagitam quinto Nonas Octobris. Pariſienſem verò Epiſcopum ſeptimo Idus eiuſdem, quem ſequutus Ado idipſum aſſeruit. Cæterum * Antiquiſſimum Bedæ Martyrologium, quod extat apud nos ſcriptum, itidem & Romanum dictum, acceptum olim ex reliquiis Monaſterij ſancti Cyriaci, vnum tantùm habet Dionyſium Pariſienſem ſcilicet ſeptimo Idus Octobris: vnde non à Beda poſita, ſed ad Bedam ea de Dionyſio Areopagita addita eſſe oportuit ex Græcorum videlicet Menologio: nam eo die tertio Octobris iidem agunt de Dionyſio Areopagita. Verùm Bedæ tempore ea de Dionyſio Areopagita, quod vnus idemque eſſet cum Dionyſio Pariſiorum Epiſcopo, adeo viſa ſunt explorata, vt poſtea temporibus Ludouici Pij Imperatoris (ad quem Hilduinus Commentarium ab eo rogatus conſcripſit, qui extat) abſque aliqua dubitatione accepta fuerint: eademque viſa atque recognita, inuenta fuerint in omnibus, illis conſentientia, quæ ex antiquis Græcorum archiuis, fide publica obſignata ſunt miſſa Pariſios. b Ergo omnium eruditorum calculo eſt firmata ſententia, vnum eumdemque eſſe Dionyſium Areopagitam cum Dionyſio Pariſiorum epiſcopo.

* *Le Card. Baro. aſſeure auoir le tres-ancien Martyrologe de Bede.*

b *Concluſion du Card. Baron. que S. Denys l'Areopagite eſt le meſme ſainct Denys Eueſque de Paris, tel verité probata & recepta.*

Encore ceſtuy tres docte Cardinal en ſon Martyrologe Romain dit cecy (qu'il conuient remarquer) que tertia menſis Octobris agitur de ſanctis Martyribus Dionyſio, Fauſto, Caïo, Petro, & aliis quatuor, qui primo ſub Decio Imperatore multa paſſi, demùm ſub Valeriano ab Æmiliano Præſide diu tormentis vexati, martyrij palmam meruerunt. *Horum loco Beda, Vſuardus & Ado ponunt Dionyſium Areopagitam cum ſociis, ſicut & Græci in Menologio de eodem agunt hac die. Hi autem diuerſi ſunt omnino ab illis de quibus agitur ſeptimo Idus Octobris.*

Voyez encore le meſme cy apres vers la fin du 13. Chapitre.

c *Beda, Vſuard. & Ado ſe ſont trompez.*

I'adiouſteray icy encore ce qu'en dit le tres-ſçauant & tres-religieux Pere Pet. Lanſellius Graueling anus Societ. Ieſu, Preſbyter: Proferemus igitur Martyrologium. Ita verò habet tertio Octobris, Athenis Dionyſij Areopagitæ ſub Adriano diuerſis tormentis paſſi, vt Ariſtides teſtis eſt in opere quod de Chriſtiana religione compoſuit, &c. Et 9. eiuſdem, Pariſijs Dionyſij Epiſcopi cum ſocijs ſuis à Feſcennino gladio animadueſi. Ex his locis quidam exiſtimarunt, quod è priuatis eorum literis cognoui, perſpicuè duos diſtingui Dionyſios, notata loci & diei varietate. Sed quod pa-

Digitized by Google

ce illorum sit dictum, vitreum illud est & fragile fundamentum, ex quo effici nihil aliud possit, quam solennes dies festos vni & eidem variè consecratos. Neque vero est quod Athenarum mentio conturbare vllius animũ debeat: nam Athenis quidem sanctum Dionysium diem extremum obijsse, non ciuitatum imperiorumque Annales, non commemoratio vlla antiquitatis, non excellentium hominum Commentarij significant: liquido autem repugnant illi omnes, qui eius vitam scriptis illustrarunt suis, quos diligenter exceptos studioso Lectori suo loco proponimus. Quod si quis autem rationem exquirat, cur Beda & Ado agant 3. Octob. de Areopagita Dionysio, die vero 9. de Dionysio Parisiorum, cæcus sim & deuius à ratione, si me putem in eo genere aliquid melius aut elegantius excogitare, quam quod præstitit clarissimus Baronius, vndequaque magnus, de quo non dubitem id Laconum pronunciare θεῖος ἀνὴρ οὗτος, &c. Tesmoignage à la verité, d'autant plus receuable, qu'il est rendu par vn [a] estranger, affectionné & grandement zelé à l'endroit de l'Apostre de France S. Denys l'Areopagite, ainsi qu'il le tesmoigne par ses escrits, & par ses œuures, lequel i'ay eu ce bon-heur de voir en l'Abbaye de sainct Denys & de l'y voir rendre ses vœux & sainctes Oraisons.

a *D'autant qu'il est Flamand de la ville de Grauelingues.*

Vne autre chose est encore grandement à considerer, à sçauoir, que toutes les Eglises Cathedrales, tant du Royaume de France, que des Royaumes & pays estrangers, sont conformes en cela de celebrer, d'vn mutuel accord & consentement vniuersel, la feste dudit sainct Denys l'Areopagite & premier Euesque de Paris, aussi Apostre des Gaules, à pareil iour du 9. Octobre, en ensuiuant & imitant la Sacro-saincte Eglise Romaine, Mere de tous les fidelles, laquelle pareillement celebre la feste & solemnité du mesme sainct Denys audit iour 9. Octobre. Toutes lesquelles Eglises sont encore d'accord de sa mission & de son Apostolat en France par le Pape sainct Clement.

Ie diray d'abondant que quelque personnage docte ayant fort bien recognu ceste faute cy-dessus de la feste de S. Denys Areopagite le 3. Octobre, dans le Martyrologe semblable manuscrit qui est gardé en la Bibliotheque de la Royale Abbaye de sainct Germain des prez lez Paris, l'a rayé, comme ie l'ay appris du R. P. Dominique de Iesus, Lect. en Theol. de l'ordre des Carmes deschaussez, qui l'a veu.

Digitized by Google

Responſe à l'objection que l'on fait à cauſe de l'authorité de ſainct Seuere Sulpice, par laquelle l'on pretend inferer, que ſainct Denys l'Areopagite n'eſt point venu en France, & n'a point eſté martyriſé à Paris.

CHAPITRE XII.

L'On met en auant vne difficulté que l'on fonde ſur l'authorité de ſainct Seuere Sulpice : aucuns donc diſent cecy. S. *Seuerus Sulpitius lib. 2. hiſt. ſacræ, ſub Aurelio Antonini filio, perſecutio v. agitata, ac tum primum inter Gallias martyria viſa ſerius trans Alpes Dei religione ſuſcepta, ſcilicet ad annum.* CCLXIII. Et de là veulent inferer & tirer vne conſequence, qu'auparauant ledit Empereur Aurelian, ils ne c'eſtoient veuës aucunes perſecutions ny martyres és Gaules, par ainſi qu'aucuns n'auoyent ſouffert le martyre publiquement, & par conſequent, que ſainct Denys Areopagite n'eſt point venu en France, & n'a point eſté martyriſé à Paris.

Mais cette illation ne peut eſtre faicte auecques raiſon des paroles de S. Seuere Sulpice bien entendues, leſquelles paroles ſont que du temps d'Aurele Antonin l'on vid premierement des martyres entre les Gaules, c'eſt à dire, entre la Gaule Ciſalpine, & la Gaule Tranſalpine, la religion ayant eſté fort tard receuë derriere les Alpes, c'eſt à dire, és pays contigus, & derriere les Alpes, comme en Sauoye, Daulphiné, & Lionnois, qui eſt le pays de derriere les Alpes au regard dudit S. Seuere Sulpice qui eſtoit Italien, & ne faut entendre leſdites paroles pour toutes les Gaules, autrement l'on contrediroit à toute l'antiquité.

Iuditium Poſſeuini lib. Apparatus ſacri, de Seuero Sulpitio.

Contra enim hæc accedit, & aduerſari videtur ex diametro, quod SS. Sauianus, Potentianus, & Altinus, iam Apoſtolorum temporibus prædicauerunt in noſtris Gallijs Chriſtianam religionem. Certum eſt etiam, & conſtans traditio eſt, multos ex diſcipulis Apoſtolorum in Gallias trãs Alpes (hoc eſt ratione noſtricis Alpes) aduenisſe ad prædicandum Verbum Dei, primiſque iam illis temporibus Galliam noſtram fidem ſuſcepiſſe: quod & Tertulianus libro aduerſus Iudæos, & S. Ireneus lib. 1. de hereſibus ſatis inſinuat: & poſt eos S. Innocentius 1. Summus pontifex in Epiſtola ad Decentium. Nam vt compendij cauſa mittamus ea quæ ex Martyrologio [a] quo Romana per totum orbem Chriſtianum vtitur Eccleſia (cuiuſque authoritas religioſa nobis & ſancta eſſe debet tot ſæculis approbata) de ſanctis [b] Lazaro, Marta, Magdalena, Marcella, [c] Maximo, Celedonio (vel Cedonio) [d] Ioſepho ab Arimathia, Maſſiliam appulſis: Item Martiali,

[a] Videatur Martyrol. Rom. 17. Decemb. 9. Iulij, 22. Iul. 31. Iul. 1. Sept. 27. Ian. 7. Octob. 4. Aug. 16. Maij, 1. Nou 8 Ian. [b] Petr. de Natal. l. 1. c. 72. [c] Vel Maxim. 8 Iunij Pet. de Natal. l. 5. c. 101. & 102. [d] Democh in tab. Epiſc. Aquenſ. Eccleſ. Baron. tom. 1. p. 245. Manuſc. hiſt. Angl. quæ habetur in Biblioth. Vaticana. P. Gaiſ. Aduocat. Cur. Parl. in Chron. Eccleſ. Vincent. enumerat inter 72. Chriſti diſcip. SS. Lazarum; Maxim. & Sidonium.

Digitized by Google

Sixto, Iuliano, Trophimo, Sanctino, Antonino, Paulo, Memmio, Materno, Eugenio, Regulo, Austremonio, Eutropio, & multis alijs, missi temporibus Apostolorum in Gallias comperiuntur, atque vt pauca perstringamus omni exceptione maiora, certissimum est sanctum Crescentem, de quo meminit B. Paulus scribens ad Timotheum, Viennæ in Gallijs prædicasse ab eo missum, aliosque Pauli discipulos, quod [a] S. Epiphanius scripsit in Panario, Seuero ipse antiquior, sicut & de quibusdam suis comitibus idem Paulus dicit in suis Epistolis. Crescens in Gallia, non enim in Galatia, sicut quidam decepti putant, sed in Gallia. Et [b] Eusebius Cæsariensis B. Epiphanio centum annis antiquior, loquens de discipulis Apostoli Pauli. Ex reliquis sectatoribus Pauli Crescens in Gallias missus esse ab ipso Apostolo testimonium habet. Id confirmat Ado Viennens. in Martyrol. In hæc verba. 4. Kal. Ian. eodem die S. Crescentis Apostoli Pauli discipuli Viennensis Ecclesiæ primi Doctoris. Vetus etiam Martyrol. Rom. ante S. Gregorij 1. Papæ tempora editum, S. Crescentem B. Pauli discipulum agnoscit apud Galatiam mortuum. Card. Baron. in suo Martyrol. Rom. 27. Iun. S. Crescentis discipuli B. Pauli Apostoli, qui in Gallias transitum faciens verbo prædicationis multos ad fidem Christi conuertit. Vsuard. & multi alij testantur S. Crescentem in Gallijs Euangelium prædicasse. [c] Demochares Crescens vel Crescentius 1. Viennens. Archiepisc. B. Pauli Apostoli discipulus. Petr. de Natalib. Episcopus Æquilin, lib. 6 cap. 15. Idem scribit.

Certum est etiam huic S. Crescenti reuerso in Galatiam, proxime successisse in cathedra Viennens. Ecclesiæ S. Zachariam, Zachar. S. [d] Martinum, Martino S. Seuerum, quem etiam vnum fuisse de discipulis & auditoribus Apostolorum, Traiani temporibus, doctrinaque & confessione fidei floruisse scripsit Ado. Idem Ado [e] Viennæ sub Traiano Imperat. gloriosissimus senex Zachar. Viennens. Eccl. Episc. martyrio coronatus scribitur ad annum Domini 101. De quo ante eum Beda in Martyrol. 8. Cal. Iunij, Viennæ passio S. Zachariæ 2. eiusdem vrbis Episcopi. Democh. enumerat eum 2. eius sed. Episcop. in tabul. Episcoporum Viennens. l. de diu. Mis. sacrif.

Sancti [f] Sauianus & Potentianus cum B. Altino, Romæ à B. Petro Pontifices consecrati, ad Senonum vrbem sunt directi. Item Sabinus, aut Sabinianus, Episcopus Senonens. 31. Decemb. missus cum S. Potentiano in Gallias à S. Petro, Breu. & tab. Eccles. Senonens. [g] Libri Eccles. Parisiensis agnoscunt etiam SS. Sauinianum Senonensibus, Potentianum & Serotinum Trecensibus, Altinum & Eedaldum Aurelianensibus, Carnotensibus, in territorio Parisiensi, & [h] Christolij Incolis, temporibus Apostolorum Euangelium prædicasse. Beda & Ado scribunt in Martyrol. SS. Sabinianum & Potentianum Senonas à Beatis Apostolis directos, & eandem vrbem martyrij sui confessione illustrem fecisse. Democh. tom. 2. cap. 8. de diu. mis. sacrif. S. Aduentinus à B. Petro consecratus Episcopus

a S. Epiph. heres. 41.

b Euseb. li. 3. hist. cap. 4 vbi interpres Latin. ἐπὶ τὰς γάλλιας. Male transtulit, in Galatiã, cum debuerit transferre, in Gallias.

c Lib. de diuino Missæ sacrif.

d S. Martinus Apostolorum discipulus, 3. Viennens. Eccl. Episcopus, Beda. Ado Vien. in Chron. an. 101. Baron. 1. Iulij. Is proprijs Christum in cruce pendentem ac patientem vidit oculis.

e Ado in Chron.

f Vincent. enumerat inter 72. discipul. SS. Sauinianum, Potentian. & Altin. S. Altinus 1. Episc. Aurelianens. & Martyr. vnus ex 72. discipulis Domini, SS. Sauiniani & Potentiani Arch Senonens. collega, à B. Petro Apostolo in Gallias, cũ eis missus est. Carol. Sauss. Theol. In Annal. Eccl. Aurel. g In vita SS. Sauin. & Potent. h *Chresteil, village.*

Digitized by Google

anno Domini 36. cum SS. Sauiniano, Potentiano, Altino, & Odoaldo socijs, eccles. præfuit Carnot. Petr. de Natal. Episcopus Æquilin. l. 1.c. 25. Sauianus, Potentianus, & [a] Altinus, Episcopi, fuerunt ex 72. Discipulis Christi, missis à B. Petro Apostolo ad Gallias prædicandas, vbi Sauinianus Primas totius Galliarum prouinciæ constitutus, verbo & exemplo vna cũ sibi adiunctis socijs populum instanter docebat & multa miracula faciebat. Item S. Sauinianus ex discipulis Christi, à B. Petro missus est in Galliam, vt eam idololatriæ deditam ad Christũ & veri lumen adduceret, ab eodemque primatẽ Galliæ constitutum esse refert S. Antoninus cap. 25. tit. 6. 1. part. histor. Venit ergo ad vrbem Senonensem cum SS. Potentiano & Altino. Vincent. in spec. hist. lib. 9. cap. 41. Catal. SS. lib. 2. cap. 35. Item Card. Baron. in Martyrol. Rom. 31. Ian. Pareillement les Breuiaires des celebres Egliſes Episcopales de noſtre Dame de Chartres, d'Auxerre & de Neuers, en rendent teſmoignage.

[a] *Alias Altimus.*

Sanctus Sixtus fuit primus Rhemensis sedis Episcopus vt declarant tabulæ eiusdem ecclesiæ. Testantur idipsum Vsuard. & alij. Item Suessionensis quoque Eccles. ponitur 1. Episcopus: eius socij SS. Sinicius & Amansius, B. Petri Apostoli discipuli. In tab. eiusd. Eccles. qui sub Nerone morte obita glorioſiſſime triumpharũt 1. Septemb. Card. Baron. in Martyrol. Rom. 1. Septemb. Remis in Gallia S. Sixti discipuli B. Petri Apostoli, qui ab eo primus eiusdem ciuitatis Episcopus cõsecratus sub Nerone Martyrij coronam accepit. Idem tab. Eccles. Suessionens. Item in fasciculo temporum S. Sixtus & S. Sinicius martyres, sub Nerone anno Domini 64. Democh. 1. de diu. Miſ. sacrif. SS. Sixtus, Sinicius, & Amansius 1. Rem. Archiepiſ. Beati Petri Apostoli discipuli, martyres sub Nerone. Item primi Sueſſionenſ. Episcopi, sub Nerone an. Domini 64. Ioan. Chenu.

Sanctus Maximus, primus Archiepiſcopus Aquens. Christi fuit discipulus, qui cum SS. Lazaro, M. Magdalena, Marta sororibus, & Cedonio post Christi ascensum in cœlum, classe Massiliam appulit. Democh. 1. de diu. miſ. sacrific. Idem scribit Petr. de Natalibus lib. 5. cap. 101.

Ie trouue auſſi que les SS. Timothée & Appolinaire ont ſouffert le martyre en la ville de Rheims ſoubs l'Empereur Neron & Lampadie le 23. d'Aouſt, comme en rend teſmoignage le Card. Baron. Habemus acta manuſcripta, quorum est exordium. Sub Nerone, Imp. Lãpadio preſide, Timoth. & Appollin. martyr. &c. Item les Breuiaires de Rheims, d'Auranches, & de Beauuais. Les Martyrol. dudit Rheims & ſainct Gregoire de Tours. Item Petr. de Natal. *Episcopus Æquilin. lib. 7. cap. 95. Timotheus & Apolinaris martyres paſsi sunt apud Remensium vrbem, sub Nerone Imperatore Præside autem Lampadio, &c.* 10. *Kal. Septem. circa annum Domini.* 57.

Sanctus Iulianus primus Cœnomanens. Eccleſiæ Episcopus fuit: cuius feſtum celebratur in ipſa eccles. 27. Ian. tab. eiusd. Eccles. Sic habetur ſcript. in vita ipſius S. quæ est in Breu. Ad collocandum in Gallijs nouæ fidei fundamentum, & ad erigendum rudis adhuc Eccleſiæ ſtatum, pietas ſuperna magnificos atque induſtrios viros deſtinauit, Photinum Lugdunenſibus, Arelatenſibus Trophimum, Narbonæ Paulum, Tholoſæ Saturninum, Aruernis Auſtremonium, Lemouicis Martialem, Turonicis

Gacia-

Digitized by Google

Gacianum, Pariſijs Dionyſium, & Cenomanicis Iulianum. *Le meſme eſt contenu au Breu. de la celebre Egliſe de noſtre Dame de Chartres. Les inſignes Egliſes de Rheims & d'Auranches en rendent auſſi teſmoignage. Le Breuiaire de la Royale Egliſe de noſtre Dame de Paris, declare que ſainct Iulien a eſté enuoyé premier Eueſque du Mans par l'Apoſtre ſainct Pierre.* Le *Cardinal Baron. en ſon Martyrol. Romain, le 27. Ianuier.* Apud Cœnomanos depoſitio ſancti Iuliani 1. eiuſdem vrbis Epiſcopi, quem S. Petrus illuc ad prædicandum Euangelium miſit. Lethaldus Monach. ſcripſ. eius acta. Petr. Cluniacenſ. libro 1. Epiſt. 2. Petr. de Natal. Epiſcop. Æquilin. libro 3. cap. 34. Iulianus primus Cœnomanenſ. Epiſcopus fuit. Hic Simon Leproſus ille fuiſſe dicitur, quem Dominus à lepra ſanauit, & qui eum ad conuiuandum inuitauit. Qui poſt Aſcenſionem Domini ab Apoſtolis Cœnomanenſis Epiſc. eſt ordinatus.

Sanctus Fronto primus fuit Epiſcopus Eccleſiæ Petragoricenſis à Beato Petro Apoſtolo ordinatus & miſſus: tab. eiuſdem Eccleſ. *Le Breuiaire de la venerable Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame du Puy en Velay, declare que ſainct Frontin (ou Fronton) 1. Eueſque de Perigueux, a eſté diſciple de Ieſus-Chriſt, & qu'il a eſté enuoyé par l'Apoſtre ſainct Pierre és Gaules auec ſainct* [a] *George. Le Cardinal Baron. en ſon Martyrol. Rom. le 25. Octobre.* Petragoricis in Gallia ſancti Frontonis, qui à B. Petro Apoſtolo Epiſcopus ordinatus, cum Gregorio Preſbytero, magnam illius gentis multitudinem ad Chriſtum conuertit, & miraculis clarus in pace quieuit. Item Beda, Vſuard. Petr. Cluniac. libro 1. Epiſtol. 2. Extat de eodem Epigram. Bonad. Santon. libro 3. Monod. 26. Demochares ſanctus Fronto. 1. fuit Petracoricenſ. Eccleſ. Epiſcopus, à Beato Patro Apoſt. ordinatus & miſſus. Petrus de Natal. lib. 9. cap. 109. Fronto Epiſcopus apud Petragorigenſem ciuitatem claruit, qui ex eadem vrbe oriundus, à iuuentute Deo deuotus, Romæ à Beato Petro baptiſatus eſt & Epiſcopus ordinatus, ad eandem ciuitatem cum Gregorio Preſbytero ad prædicandum miſſus eſt. Item Ioan. Chenu.

[b] Sanctus Vrſinus primus fuit Sedis Bituricenſis Archiepiſcopus 9. Nouemb. Hunc quidam Nathanaëlem dicunt: tab. ipſ. Eccleſiæ. *Le Breuiaire de la ſainct'e Egliſe d'Auranches declare qu'il a eſté enuoyé par le Pape S. Clement preſcher l'Euangile à Bourges, ou apres vingt-ſept ans, il mourut le 5. des Ides de Nouembre. Au liure des Martyrs, ſainct Vrſin eſt nombré entre les 72. Diſciples de noſtre Seigneur, & eſt appellé Nathanaël, & qu'il fut enuoyé annoncer la parole de Dieu en Berry.* Item eodem die 9. Nouemb. apud Bituricas S. Vrſini, qui Romæ ordinatus à ſucceſſoribus Apoſtolorum, primus eidem vrbi deſtinatur Epiſcopus: ſunt ipſiſſima verba Sancti Gregorij Turonenſis de gloria confeſſorum, cap. 80. Petr. de Natal. libro 1. cap. 9. Nathanaël diſcipulus de oppido Chana Galilææ, vnus fuit ex 72. diſcipulis: qui à pleriſque ſcribitur fuiſſe alio nomine vocatus Vrſinus, qui & ab Apoſtolis Epiſcopus Bituricenſis conſtitutus, poſt completum prædicationis officium in Deo fœliciter requieuit. Democharès, ſanctus Vrſinus 1. Bituricenſis Archiepiſcopus præfuit an. 27. Hunc quidã Nathanaëlem dicunt. Baron. in Martyrol. Rom. 9. Nouemb. Apud Bituricas ſancti Vrſini Confeſſoris, qui Romæ ordinatus à ſucceſſoribus Apoſtolorum pri-

[a] Alias Greſgoire. S. Georgius 1. Velannorum Epiſc. à B. Petro cum D. Frontone Petragoricenſi primo item Antiſtite in Gallias miſſus, vt conſtat ex officio, ac Martyrol. Aniciano, Numiſmate veteri, Faſciculo temporum circa annum 84. & aliis.

[b] Val. Priſtinus. Vincẽt. enumerat S. Vrſinum inter 72. diſcipul. Chriſti.

Digitized by Google

mus eidem vrbi deſtinatur Epiſcopus. Idem Baron. teſtatur S. Stephanum [a] Beatum Vrſinum in doctrina Euangelicæ prædicationis Hieroſolymis comitem habuiſſe quouſque à Iudæis pro Chriſtiana fide lapidatus fuerit.

[a] *To. 1. An. 6. 34. n 300. & ſeq.*

Sanctus Clemens beati Petri diſcipulus 1. fuit Epiſcopus Eccl. Metenſis, præfuitque an. 25. tab. Eccl. Metenſ. & Tulenſis. Item Vincent. Beluacenſ. in ſpecul. hiſt. libro 10. cap. 42. Sanctus Clemens Metenſis Epiſcopus cognominatus Flauius, Conſul Romanorum, Patruus ſancti Papæ Clementis. Hic à B. Petro miſſus eſt apud Galliam Belgicam, &c. Petr. de Natal. Epiſcopus Æquilin libro 10. cap. 113. Clemens Epiſcopus cognomento Flauius apud Metenſem ciuitatem claruit. Hic Conſul Romanorum & patruus Clement. Papæ fuit. Qui à B. Peatro Apoſtolo baptizatus & diſcipulus effectus, & ab eodem Epiſcopus ordinatus ad Galliam Belgicam Euangelizãdi gratia miſſus eſt cum pluribus alijs Epiſcopis. Democh. lib. de diuino Miſſæ ſacrificio. Clemens Beati Petri diſcipulus 1. Metenſis Epiſcopus. Item Ioannes Chenu.

Tulli in Galia S. Manſueti Epiſcopi & Confeſſoris. Ado. Item Baron. 3. Septemb. Ponitur hic primus Metenſis Eccl. Epiſcopus, ac S. Petri Apoſtoli diſcipulus. *Les venerables Egliſes preallegnées de Mets & de Toul, en rendent auſſi teſmoignage en ces termes.* S. Manſuetus ſocius S. Clementis, natione Scotus, fuit etiam S. Petri diſcipulus, ac primus Tullenſis Eccleſ. Epiſcopus. Petr. de Natalibus. Manſuetus Epiſcopus in ciuitate Tullo claruit 3. Non. Septemb. Democh. lib. de diu. miſſæ ſacrif. S. Manſuetus diſcipulus B. Petri Apoſtoli ſocius S. Clementis, natione Scotus, Epiſcop. Metenſis. Ionnes Chenu. Senat. Pariſienſ. Patronus, idem dicit vt ſupra.

[b] *Ado Im. li. bello vita Apoſtolorum initio ſui Martyrologij.*

Certiſſimum eſt etiam S. Paulum Epiſcopum diſcipulum Apoſtolorum Narbonam aduenisſe, vt teſtatur iam dictum vetus Martyrologium Rom. ante temp. D. Greg. 1. Papæ editum 11. Calend. Aprilis Narbonæ S. Pauli Epiſcopi diſcipuli Apoſtolorum. Idem habet Martyrol. [b] Adon. Viennenſ. 11. Calend. Aprilis Natalis S. Pauli, quem B. Apoſtoli ordinatum vrbi Narbonæ Epiſcopum miſerunt.

[c] *S. Zozimi Papæ Epiſt. reperitur 18. 1. Concil.*

[d] *Apud Baron. Annal. tom. 5. Item Act. c. 20. & 21. Item 2. Timoth. c. 4.*

[e] *In ſupradicto libello.*

[f] *Petr. Cluniac. lib. 1. Epiſt. 2. veteris additionis. In additione noua. Hac Epiſt. in fine libri ſui eius eſt poſita.*

Habemus quoque S Trophimum Beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum diſcipulum Arelatenſibus ordinatum Epiſcopum, vt teſtatur S. Zozimus Papa in ſua [c] Epiſtola. Fuiſſe [d] S Trophimum Apoſtolorum tempore, teſtantur Act. Apoſt. & B. Paulus ad Timotheum Epiſt. 2. prædicaſſe in Gallijs iam ab an. Domini 79. Idem ſcrib. Ado in [e] Chronico, & in ſuo Martyrol. 4. Cal. Ianu. & ante eum, ſupradictum Martyrolog. vetus Romanum 4. Cal. Ianuarij Apud Aselatenſem Natalis S. Trophimi Epiſcopi & confeſſoris, diſcipuli Apoſtolorum Petri & Pauli. [f] Confirmat Petr. venerab. Epiſtola contra Petrobuſianos. Numquid apud Arelatem, quam nec dum per Dei gratiam veſter ſordidus error infecit, Pauli Apoſtoli diſcipulus Trophimus, de cuius fonte, vt S. Papa Zozimus ſcribit, omnes Galliæ fidei riuulos acceperunt, ſemper in campo, aut in foro prædicauit, baptizauit, orauit, & nunquam domum orationis vel ipſe habuit, vel alios habere inſtituit.

Digitized by Google

S. Martialis à B. Petro Apostolo, postea à S. Clemente Papa, missus in Gallias, Lemouicensis 1. Episcopus beati Stephani Protomartyris consanguineus, puer ille fuisse traditur, qui quinque panes hordeaceos & duos pisces in deserto habuit, vnus ex 72. discipulis. Sanctus Aurelianus eius discipulus & successor, scripsit vitam ipsius. Vide plura cap. 4.

Sanctus Eutropius, primus Eccles. Sanctonensis Episcopus 30. April. à beato Papa Clemente fertur in Gallias directus. Sanctus Gregor. Turonens. de gloria Marty. cap. 56. Eutropius quoque martyr Sanctonicæ vrbis, à beato Clemente Episcopo fertur directus in Gallias. Item Ado. *Les venerables Eglises Episcopales de Langres, Paris, Senlis, Noyon, & Neuers on rendent auſsi teſmoignage. Le Cardinal. Baron. en ſon Martyrol. Rom. le 30. Auril.* Petr. de Natal. lib. 5. cap. 104. Democh. p. 45. Breuiarium Eccles. Tungrens.

Sanctus Memmius Catalaunensis primus Episcopus, Romanus B. Petri discipulus. Hic apud Dionantum ædem beato Stephano consecrauit, vbi & S. Maternus Tungrensis, B. Mariæ alteram ædem dedicauit Anno Domini 120. 1. Platennus in Catal. Episcoporum Tungrorũ. Item Breuiarium Rhemense: vide plura cap. 5. a *Lib. de diu. missa sacrificio.*

Sanctus Maternus primus Episcopus Tungrorum 14. Septemb. discipulus S. Petri Apostoli. De quo Democh. S. Maternus Anno Domini 101. Oratorium via publica Christo Saluatori nuncupauit, apud Traiectenses & Tungros ædem Deiparæ Virgini consecrauit, & anno 102. Apud Hunos ad montis vmbraculum, quem Mosa alluebat ædem Virgini matri dedicauit. Deinde Dionantum profectus, vbi inuenit S. Memmium Episcopum Catalaunens. ædem S. Mariæ consecrauit, alteram Memmius S. Stephano. Ideo quoque Namurci destructo Idolo, ædem B. Mariæ inscripsit, præter quas passim alijs in locis dicitur dedicasse. Baron. 14. Septemb. Treuiris S. Materni Episcopi discipuli B Petri Apostoli, qui Tungrenses, Colonienses, & Treuirenses, aliosque finitimos populos ad Christi fidem perduxit: omnes vno ore fatentur hunc fuisse S. Petri Apostoli discipulum.

Sanctus Eucharius 1. Colonienſ. Episcopus S. Valerius 2. Episcopus S. Maternus 3. Episc. à B. Petro Apostolo missi ad Gallias. Democh. lib. de diu. mis. sacrificio. Item Treuiris S. Eucharij discipuli B. Petri Apostoli & primi eiusdem ciuitat. Episc. Bar. 8. Decemb. Petr. Cluniac. l. 1. Epist. 2. dum recenset Episcopos à S. Petro in Gallias missos: misit, inquit, in Galliam, Treuerim, & Coloniam, Maternum, Eucharium, & Valerium, Marian. Scot. l. 2. sex. ætat. an. Dom. incarnat. 54. Claudij anno 12. Episcopatus Petri 8. Eucharius cum socijs Valerio atque Materno ad prædicandum Gallicis gentibus missi sunt. Baron. Treuiris depositio B. Valerij Epis. discipuli S. Petri Apostoli.

Demochares parlant de ſainct Nazare 1. eueſque de Geneue, dit cecy. Lego enim Gebennensium seu Geuenensium, primum fuisse Apostolum Nazarium sanctum martyrem Beatique Petri discipulum. De quo cap. 147. lib. 6. In cat. sanctorum. Item S. Anton. 1. p. hist. cap. 27. tit. 6.

Sanctus Regulus Syluanectens. epiſc. 30. Martij. discipulus S. Ioannis Euangelistæ. Breuiaria Ecclesiarum Arelatens. Syluanect. & sancti Dionysij

Digitized by Google

Petr. in Catal. libro 4. cap. 15. Democh. Syluanectenſium 7. Epiſcopus beatus Regulus, qui Miſſam celebrauit à beato Ioanne Euangeliſta edoctus, à beato Clemente confirmatus. Si quidem de eo legimus in catal. Sanctorum capite 15. libro 4. ad hunc modum. Regulus epiſcopus natione Græcus, Ioannis Euangeliſtæ diſcipulus fuit, apud Epheſium, &c.

Deſquels teſmoignages me contentant (bien que i'en pourrois icy amener vne quantité d'autres) afin de verifier combien ſont venus de ſaincts Perſonnages és Gaules deuant le temps de l'Empereur Aurele fils d'Antonin, ie concluray qu'il eſt tres-notoire & tres-manifeſte, non ſic intelligenda eſſe ſancti Seueri verba, vt nulla omnino martyria intra Gallias viſa ſint ante tempora Aurelij Imperatoris, [a] ſed ante non fuiſſe ſic apertas, multiplices aut frequentes perſecutiones & martyria, vt tunc, eâ maxime ratione, quam ex [b] Euſebio diſcimus, quando fideles non iam titulo magiæ contemptus ſimulacrorum Imperatorum aut legum, vt antea, ſed titulo etiam ſolo Chriſtianitatis, ſupplicijs exquiſitis cædebantur, ſicut illic de ſancto Attalo legitur [c] Lugduni coronato cum alijs 48. martyribus.

[a] *Premiere ſolution de l'authorité de ſainct Seuere.*

[b] Hiſt. Eccleſ. lib. 5. cap. 1. & ſequentibus.

[c] Tûc apud Lugdunum & Viennam vrbes Galliæ (inquit Ado Viennenſ. in ſuo martyrol. 4. Nonas Iunij) erga Dei ſeruos ſupra omnis narrationis genus ſupplicatorum & cruciatuum modus exhibitus eſt, ita vt domorum primo illis prohiberetur habitatio, tum deinde vſus balnearum, poſt etiam proceſſus ad publicum, ad vltimum ne omnino in quolibet loco domi foriſque publico priuatoque viderentur.

Serius autem trans Alpes Dei religione ſuſcepta, ſic intelligendum, vt primis illic ſeculis per Gallias non adeo eſſet propagata religio, aut vbique locorum publicata, ſicut Aurelij Imperat. temporibus, tumque temporis ſemen fidei Chriſtianæ ab Apoſtolis aut Apoſtolorum diſcipulis ſeminatum, & quaſi ſub glebis conditum cœpiſſe pullulare, & quò amplius effuſus eſt ſanguis Chriſtianorum, eò amplius etiam fidelium excreuiſſe multitudinem.

Item Sanctus Seuerus Sulpitius non vult dicere [d] nullos pœnitus fuiſſe martyres, ſed tum primum velut patefactis ſubito carceribus, illam immanem tyrannorum tempeſtatem fuiſſe effuſam, qua Lugduni & Viennæ Sancti Vetius, Photin. Irenæus, Blandina virgo, alijſque in locis innumerabiles, alij inter medios cruciatus coronati vixerunt.

[d] *Ainſi donc l'authorité de ſainct Seuere Sulpice ne ſert de rien pour empeſcher la creyance que l'on a que ſainct Denys l'Areopagite eſt venu en France & a eſté martyriſé à Paris, partant qu'il eſt l'Apoſtre des Gaules, & des François, auſſi le premier Eueſque d'icelle tant celebre & tant renommée ville de Paris.*

Concludamus ergo ſanctiſſimum Dionyſium Areopagitam primum Pariſiorum Epiſcopum iurè meritoque vocari, nominari, & teneri Gallorum Apoſtolum, vt exiſtimamus, amplectimurque, ſic nemo inficiabitur ſierit ante eum alios in Galliis noſtris verbum ſalutis prædicaſſe: cum enim vt primum à beato Clemente miſſus dicatur, ij verò quos recenſuimus ab ipſis Apoſtolis, qui ante Clementis tempora beato iam fine conſumpti erant,

Seconde ſolution de l'authorité de S. Seuere. [d] *Troiſieſme ſolution de l'authorité de S. Seuere. Concluſion touchant S. Denys l'Areopagite 1. Eueſque de Paris & Apoſtre de la France.*

Digitized by Google

non potest esse dubium, quin ordine temporis aliquiante sanctum Dionysium in Galliis prædicauerint, sed illi quidem in terram sparserint semen, quod postea veniente beato Dionysio Areopagita cœpit germinare: & iterum atque iterum ab ipso sociisque seminatum facere fructum centuplum. Audis in * Genesi quid dicat Moyses, Adam genuit Seth: sed & Seth natus est filius quem vocauit Enos. Iste cœpit inuocare nomen Domini. Ante Enos tẽpora, Caïn & Abel hostias obtulerunt Deo: Seth pater fuit colentiũ Deum, & tamen Enos dicitur cœpisse inuocare nomen Domini. Vtique, quia eius opera propagatus est Dei cultus statis, publicis, solemnibus ceremoniis. Idem de beato Dionysio Areopagita, & eius sociis contigit affirmare. Iste cœpit in Galliis nostris nomen Dei inuocare, solemni publicoque ritu cultum Christianæ religionis propagare, & ob id Gallorum Apostolus nominatur, cum alij ante eum plantassent aliquas radices Euangelij: illi fundamenta iecerint: isti ædificium è terra eleuarint: illi aliquos, isti multos & innumerabiles in Galliis nostris ad fidem conuerterint. *Gen.c.3. in fine.

Hæc superius dicta, pro parte continentur in libro Annalium Ecclesiæ Aurelian. authore defuncto reuerendo, pio & venerabili D. Carolo Saussayo Aureliano, sacræ Theologiæ Doctore, socio Sorbonico, sancti Iacobi Carnif. Rectore & moderatore vigilantissimo, viro omni sanctitate & virtute pollenti, litterarum tum Latinarum, cùm Græcarum & diuinarum doctissimo ac peritissimo, amico fidelissimo, *que i'ay glané* (cum eius bona venia) *dans la riche moisson de son dit liure*, quia cæcus fuissem, & deuius à ratione, si me putassem in eo genere aliquid melius aut elegantius excogitare, quàm quod ille præstitit.

Autre response, en suitte de l'authorité de sainct Seuere Sulpice, contre ceux qui mettent en auant que personne n'a acertené par escrit deuant les temps des Empereurs & Roys de France sainct Charlemagne, & Louys le Debonnaire son fils, sainct Denys Euesque de Paris estre le mesme qui en l'Areopage fut conuerty à la Foy de Iesus Christ, auec sa femme, par l'Apostre sainct Paul.

CHAPITRE XIII.

IE tres consommé en toute doctrine M. Nicolas le Fevre (de tres-heureuse & tres-loüable memoire, aussi à iamais digne de loüange pour auoir esté Conseiller & Precepteur de la sacree personne de nostre Roy Tres-Chrestien Louys XIII. à present regnant, & Bibliothecaire de feu d'eternelle & immortelle recordation le Roy Henry le Grand) est du nombre de ceux qui

Digitized by Google

ont remüé la question cy-dessus du glorieux Confesseur sainct Seuere Sulpice, laquelle i'ay decidé & esclaircy au mieux qu'il m'a esté possible: & en suitte d'icelle il a mis en auant vne autre question, à sçauoir, que personne n'a acertené par escrit auparauant les temps des Empereurs & Roys de France sainct Charlemagne & Louys le Debonnaire son fils, sainct Denys Euesque de Paris estre le mesme qui en l'Areopage fut conuerty à la foy de Iesus Christ, auec sa femme, par l'Apostre sainct Paul. *Voicy ce qu'il dit en son liure intitulé Opuscula, pag 93. Eiusdem Fabri de B. Dionysio.* Beatum Dionysium Episcopum Parisiensem eumdem fuisse qui in Areopago à beato Paulo Apostolo cum vxore ad Christi fidem conuersus est, nemo ante Caroli Magni tempora, & Ludouici Imperatoris eius filij, scriptis quæ ad nos peruenerint, asseruit, imò verò omnes contra senserunt. Seuerus Sulpitius, beati Martini discipulus, testis est, persecutione demùm quinta martyria in Galliis visa fuisse, serius trans Alpes Dei religione suscepta.

Ceste question ayant esté decidee de S. Seuere Sulpice, *persecutione demùm quinta martyria in Galliis visa fuisse, &c.* au Chapitre precedant, (à laquelle aussi a tres doctement respondu le tres pieux & tres-reuerẽd Pere P. Lansellius Societ. Iesu, & audit le Fevre, où le Lecteur pourra auoir recours) ayant pareillement satisfait aux authoritez par luy mises en auant d'Euseb, & de sainct Gregoire de Tours; reste maintenant de respondre à ce qu'il dit, que *Nemo ante Caroli Magni tempora, & Ludouici Imperatoris eius filij, scriptis asserit B. Dionysium Episcopum Parisiensem eumdem fuisse qui in Areopago à* B. *Paulo Apostolo ad Christi fidem conuersus est.*

Le Breuiaire Romain declare que Sanctus Paulus veniens Athenas, in Areopagum ductus redditurus rationem suæ doctrinæ, Dionysium Athenienſem ex Areopagitis Iudicibus, ad fidem Christi conuertit, *fut baptisé de par luy, & estably premier Euesque de la ville d'Athenes: Que S. Denys fut à Rome, & que* à sancto Clemente Pontifice missus est in Galliam prædicãdi Euangelij causa, quem Lutetiam vsque Parisiorum Rusticus & Eleutherius prosequut i sunt, *où ayant conuerty vne grande multitude de peuple à la Foy, apres plusieurs tourments il souffrit le martyre auec ses deux compagnons les prealleguez S. Rustic, & S. Eleuthere.*

Ce qui est confirmé par le Martyrologe Romain en ces mots: Lutetiæ Parisiorum, natalis sanctorum Martyrum Dionysij Areopagitæ Episcopi, Rustici & Eleutherij, ex quibus Dionysius ab Apostolo Paulo baptizatus, primus Athenienſium Episcopus est ordinatus: deinde Romam veniens à beato Clemente R. Pontifice in Gallias prædicandi gratia directus est, & ad præfatam vrbem deueniens, cum ibi per aliquot annos commissum sibi opus fidelter prosequeretur, vnà cum sociis gladio animaduersus martyrium compleuit.

Le Breuiaire de la tres-celebre Eglise de Paris, de laquelle il a esté le premier Euesque, rend aussi vn tres-fidelle tesmoignage que S. Denys, conuerty par l'Apostre S. Paul, a esté enuoyé ès Gaules & à Paris, & que le Preuost Fescennin Sisinnie estant deputé par l'Empereur de Rome pour l'apprehender, & mettre à mort, s'acheminant auec sa trouppe, Galliarum penetrant fines, cursuque velociori Parisius adierunt: vbi beatum Dionysium contra incredulos dimicantem, &

Digitized by Google

prædicatione continua populi multitudinem ad fidem inueniunt exhortantem, *où il fut mis à mort auec ſes deux compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere par iceluy Preueſt, & que le Pape S. Clement l'auoit enuoyé en France. Au meſme Breuiaire cecy eſt porté par eſcrit en la vie de S. Eugene diſciple de ceſtuy S. Denys*: Eugenius, Diui Dionyſij Areopagitæ Pariſiorum Epiſcopi, diſcipulus.

Les Breuiaires des ſacrees Egliſes Archiepiſcopale & Epiſcopale de Sens & du Mans: Cùm beatus Paulus veniſſet Athenas, prædicatione ſua beatus Dionyſius cum omni domo ſua credidit in Chriſtum, & ſacri baptiſmatis vnda reſperſus eſt. Adhæſit tunc Dionyſius beato Paulo inſeparabiliter per triennium, & ab eo Athenienſium ordinatur Antiſtes: *puis comme il fut à Rome*, & à S. Clemente in Franciam deſtinatur, & ſibi Ruſticus & Eleutherius ſociantur. Miſſus igitur Pariſius venit, multos ad fidem conuertit, plurimas Eccleſias fabricauit, & Clericos diuerſi Ordinis collocauit: *Qui ſont toutes remarques & fonctions d'Eueſques faites de par luy en la ville de Paris.*

La tres-ſaincte Egliſe Archiepiſcopale de Narbone en rend auſſi teſmoignage laquelle declare (ainſi qu'il eſt porté au Breuiaire d'icelle) que ſainct Denys l'Areopagite eſt venu en France & à Paris par l'enuoy du Pape S. Clement, & que hunc locum (*à ſçauoir ladite ville de Paris*) elegit expetendum, Eccleſia illis quæ nec dum in locis erat, & populus ille nouam conſtruxit, ac officia ſeruientium Clericorum ex more conſtituit, probataſque perſonas honoris ſecundi amplauit: *Ce qu'il n'euſt fait s'il n'euſt eſté Eueſque de Paris.*

La tres-venerable Egliſe Epiſcopale de Soiſſons nous en fournira auſſi vn teſmoignage (ainſi qu'il eſt declaré au Breuiaire d'icelle) comment ſainct Denys l'Areopagite, conuerty par l'Apoſtre ſainct Paul à Athenes, baptiſé de par luy, & eſtably premier Eueſque d'icelle, ayant oüy ſon empriſonnement, & de l'Apoſtre ſainct Pierre à Rome, s'y achemina; & y eſtant arriué trouua ſainct Clement tenant le Sainct Siege, lequel l'enuoya és Gaules auec pluſieurs ſaincts perſonnages, & que ſainct Denys *Lutetiam Pariſiorum Domino ducente perueni: in qua tandem multis per eius prædicationem ad fidem conuerſis, Eccleſiam conſtruxit, ac officia deuotè Domino ſeruientium Clericorum ex more conſtituit, probataſque perſonas honore ſecundi ordinis ampliauit.* En quoy il appert qu'il a eſté Eueſque de Paris, car il n'appartient qu'à vn Eueſque de faire toutes ces charges & fonctions Epiſcopales.

Cecy eſt porté en vn tres-ancien manuſcrit de la Royale Abbaye de S. Denys en France * Sancti Eutropij vitam & paſſionem primus Pariſiorum Pontifex ſanctus videlicet Areopagita Dionyſius, litteris Græcis conſcripſit, & beato Clementi Romam tranſmiſit. **Vincent. Beluacenſ. Pet. de Natal.*

Les Legendaires manuſcrits des venerables Egliſes de Chaſtre & de S. Yon declarent en la vie dudit S. Yon que S. Denys l'Areopagite ayant eſté enuoyé és Gaules par le Pape S. Clement, auec les ſaincts Ruſtic & Eleuthere, Yon, & pluſieurs autres, & que les ayans diſperſez en diuers lieux, ipſum in pagum Caſtrenſem, qui nunc vocatur Caſtrolium, diſtantem ſexdecim milliaribus ab vrbe Pariſiorum *in qua reſidebat Dionyſius Gallorum Epiſcopus & Apoſtolus*, direxit. Ce qui eſt auſſi contenu és manuſcrits tres anciens des Bibliotheques de la Royale Abbaye de ſainct Victor lez Paris, & du venerable Conuent des Celeſtins de Marcoucys, en la vie dudit ſainct Yon.

Cecy est contenu au Breuiaire de la tres-celebre Eglise Archiepiscopale de nostre Dame de Roüen: Cùm beatus Dionysius sancti Clementis exhortatione in partes Galliarum, *& tandem Parisius cum sociis peruenisset*, Sisinnius præfectus ad persequendos Christianos missus, beatum Dionysium, Rusticum & Eleutherium *Parisius post multa tormenta sententia capitali transmigrare fecit ad superos.*

Le Breuiaire de la sacree Eglise Archiepiscopale d'Arles en rend aussi tesmoignage en la vie de S. Rieule, qu'iceluy estât Grec de nation, voyât que S. Iean l'Euangeliste son maistre auoit esté relegué par l'Empereur Domitian en l'Isle de Pathmos, Athenas veniens Dionysio Areopagitæ primùm adhæsit, cum quo postea Romam peruenit, atque vnà cum sanctis Rustico & Eleutherio à beato Clemente Papa in Gallias ad prædicandum Christi Euangelium destinatus Arelaten appulit. Inde Dionysius *Lutetiam Parisiorum properans, ibi multos post annos, sub Fescennio Galliarum Præfecto martyrij palmam obtinuit.*

Le Breuiaire de la tres-saincte Eglise Episcopale de nostre Dame de Chartres fait mention, que Sanctus Clemens beatum Pyatum in Gallias ad disseminandum Dei verbum vnà cum Dionysio Areopagita miserit. *At Dionysio apud Lutetiam Parisiorum remanente*, ille Tornacum recta contendit.

a *Genesius & saincte Geneuiefue estoient du tẽps de Merouee 3. Roy de Frãce l'an 457. long temps deuãt S. Charlem. & Louys le Debõnaire.*

Le tres-insigne & tres-religieux Prestre Genesius, qui a vescu du temps de saincte Geneuiefue, & qui a décrit sa vie, declare appertement, que ceste saincte Vierge honoroit & reueroit grandement le village Catullien, auquel sainct Denys estoit ensepulturé: puis il poursuit: *Vtique S. Dionysius primus Episcopus Ciuitatis Parisiorum fuit, & vt comperi iuxta traditionem seniorum, vel relationem passionis suæ, à sancto Clemente in hanc Prouinciam directus est.*

Le mesme est aussi contenu en vn tres-ancien manuscrit de la Bibliotheque de la Royale Abbaye de S. Victor, où traitant du premier Euesque de Paris, S. Denys, dit cecy: Qui Dionysius ortus Athenis, Sacerdosque primum more Gentilium Areopagi effectus; deinde abrenuntiatis Idolis, conuersus ad prædicationem Pauli credidit in Christum, per multa pericula Romam vsque tetendit, vbi à sancto Clemente, successore beati Petri Apostoli, super hanc prouinciam, quæ nullum veritatis præconem anteà habuerat, quasi quasdam nouales perficiendo ad imbuendas nationes adhuc superstitionibus & ritibus paganorum deditas, fidei dogmatibus legationem adeptus est.

b *Sa Feste se celebre le 27. Septẽb.*

Cecy est porté par escrit au Breuiaire de la Royale Eglise Archiepiscopale (& Parrochiale de nos Roys Tres-Chrestiens, de nostre Dame de Paris, en la vie du glorieux Confesseur & Euesque d'icelle S. Ceranne: Beatus Cerannus post beatum Dionysium Areopagitam vigesimus quintus fuit Episcopus, *lequel sainct Euesque estoit* circa tempora Dagoberti I. Francorum Regis, *& non pas du temps du Roy Dagobert II. l'an 717. comme aucuns l'ont escrit, en quoy ils se sont trompez.*

c *Errant qui dicunt sanctum Cerãnum Episc. Parisiens. fuisse tẽpore Dagoberti 2. Franc. Regis, ann. salut. 717.*

Item audit Breuiaire, en la vie de sainct Landry, aussi Euesque de Paris: Beatus Landericus post Diuum *Dionysium Areopagitam primum Parisiensium Episcopum, vigesimus-octauus Episcopus, Ecclesiam Parisiensem sanctissimè rexit.* Lequel sainct Prelat estoit du temps du Roy Clouis II. du nom, fils dudit Roy Dagobert, comme il appert par deux Chartes dudit Roy Clouis (qui sont

Digitized by Google

sont au threſor de la Royale Abbaye de sainct Denys :) la premiere de l'an septieſme, & la ſeconde de l'an ſeiziéme de ſon regne, és annees 651. & 660. Comme auſſi en fait foy la Bulle dudit ſainct Landry du quinzieſme du regne du meſme Roy Clouis, & de l'annee 659. par laquelle il exempte l'Abbaye & Religieux de ſainct Denys de la iuriſdiction des Eueſques de Paris. Et eſtant ainſi que ceſtuy S. Landry eſt le 4. Eueſque de Paris apres ſainct Ceranne, il appert que S. Ceranne ne peut eſtre ſous le Roy Dagobert II. qui regnoit l'an 717. ayant entre luy & S. Landry bien 58. ans, à compter depuis l'annee ſuſdite 660.

Aux Legendaire & Breuiaire de l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de ſainct Denys : pareillement és Epiſtres de S. [a] *Eſtienne Pape III. du nom, & de l'Empereur Louys* [b] *le Debonnaire, eſt amplement declaré, que ceſtuy S. Pere eſtant perſecuté par Haiſtulphe Roy des Lombards, ſe refugia en France vers le Roy Pepin, & eſtant à Paris où il faiſoit ſon ſeiour, pendant iceluy il ſeroit allé viſiter l'Egliſe de ſainct Denys :* Vbi ægrotauit, ſed ſancti Dionyſij adminiculo conualuit, Pipinum in Regem Francorum vnxit & coronauit, ſacriſque eiuſdem Reliquiis Romam tranſlatis, in ipſius honorem Monaſterium erigendum curauit, quod Græcis Monachis tradidit, atq; indito nomine, Græcorum Scholam nuncupauit. Hæc ipſa Ludouicus Pius Imperator ab Hilduyno perpetuis monumentis voluit commendari, provt eiuſdem Imperator ad eum litteræ ſcriptæ declarant. Et quid, quæſo, cauſæ fuiſſe exiſtimamus, quod ſancti Dionyſij Monaſterium & Græcis attributum, & Græcorum Schola dici voluit, niſi vt in ædibus Græci hominis, Græci gentiles eius, velut iure hoſpitij, conſiderent.

a *Ad Reginonem Abbatem.*

b *Ad Hilduynum Abbatem S. Dionyſij.*

Ce qui eſt plus clairement declaré par le teſmoignage qui ſuit du tres-illuſtre Cardinal Baronius tom. 2. Annal. Eccleſ. [c] Stephanus Papa III. cùm eſſet in Galliis, & ſancti Dionyſij ope è morbo conualuiſſet, tranſlatis Romam eius reliquiis, in eiuſdem honorem Monaſterium Romæ erigendum curauit, quod Græcis Monachis ſuis Gentilibus tradidit habitandum. Dici namque poſſe videbatur, his publicis monumentis, [d] *In Eccleſia Romana ratum haberi Dionyſium Areopagitam eumdem prorſus eſſe cum Dionyſio Pariſiorum Epiſcopo.*

c *Teſtimonium Eccleſ. Rom. Benefactorem teſtatus eſt S. Stephanus Papa 3. D. Dionyſiũ Areopag.*

d *Teſmoignage de l'Egliſe Romaine que S. Denys l'Areopagite eſt le meſme que S. Denys Eueſque de Paris.*

Cecy eſt auſſi porté par eſcrit en vne Charte du Roy Pepin : Beatus Dionyſius, Ruſticus & Eleutherius, primi poſt Apoſtolos ſub ordinatione beati Clementis, Petri Apoſtoli ſucceſſoris, in hanc Galliarum Prouinciam aduenerunt, ibique prædicantes baptiſmum Pœnitentiæ in remiſſionem peccatorum, dum in hunc modum certabant, ibi meruerunt palmam martyrij & coronas percipere glorioſas, &c. *Ceſte Charte ainſi ſignee & ſouſcrite.* Signum † Pipini glorioſiſſimi Regis. Data 9. Kal. Octob. Ann. 17. regni noſtri. Actum in ipſo Monaſterio S. Dionyſij. Laquelle Charte i'ay monſtré à pluſieurs perſonnes de dignité Eccleſiaſtique, & à autres perſonnes ſeculieres dignes de foy (me faiſant l'honneur de venir en ma maiſon en l'Abbaye de S. Denys) auec quantité de lettres eſcrites ſur eſcorce d'arbre, & autres antiquitez.

e *L'on void encore au threſor de S. Denys le calice, la croſſe & l'anneau dudit ſainct Denys qui le qualifient Areopag. & en l'Egliſe auſſi ſon baſtõ voyager*

Par tous leſquels teſmoignages, [e] & pluſieurs autres cotez au 5. Chap. il appert & eſt manifeſte, que *Ante tempora S. Caroli Magni & Ludouici eius filij, ſcriptis aſſeritur B. Dionyſium Epiſcopum Pariſienſem eumdem eſſe qui in Areopago à B. Paulo ad Chriſti fidem conuerſus eſt.*

Digitized by Google

Reſponſe à ceux qui diſent que ſainct Denys l'Areopagite eſtant Eueſque d'Athenes n'a peu quitter ſon Eueſché, ainſi qu'il n'eſt point venu en France; & partant que ce n'eſt pas luy qui a eſté Eueſque de Paris, ny qui eſt l'Apoſtre de France.

CHAPITRE XIV.

ON met en auant vne difficulté, à ſçauoir, que ſainct Denys ne peut auoir quitté ſon Eueſché d'Athenes pour aller en vn autre, dautant que nul Eueſque és premiers ſiecles ne pouuoit quitter ſon Eueſché; & de là on veut inferer que ceſtuy ſainct Denys eſtant Eueſque de ceſte ville ne l'a peu quitter pour venir és Gaules; & ainſi n'y eſtant venu, par conſequent que ce n'eſt pas ſainct Denys l'Areopagite qui eſt l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris.

Ceux qui tiennent ceſte opinion n'ont pas bien leu ce qui eſt contenu en l'Epiſtre de ſainct Anthere Pape & Martyr, qu'il enuoye aux Eueſques des Prouinces de Grenade & Tolede, où cecy eſt porté en ces termes: Quant au changement des Eueſques, ſur lequel vous auez demandé congé au Sainct Siege Apoſtolique, ſçachez qu'il eſt loiſible de le faire pour le bien & profit du commun, mais non ſelon la fantaiſie de chacun, ou ſuiuant ſon authorité propre: Sainct Pierre, Maiſtre & Prince des Apoſtres, laiſſa Antioche pour venir à Rome, & cecy pour l'vtilité publique, afin qu'il peuſt y profiter dauantage: Euſebe auſſi laiſſant vne petite Cité vint en Alexandrie, à ce incité & contraint par le commandement & authorité Apoſtolique de ſes Superieurs. Celuy ne change donc pas de Siege qui ne change de Cité de ſon propre vouloir, ains par élection & conſeil d'autruy prend la charge d'vne autre Egliſe.

Ie diray dauantage, qu'il faut conſiderer que l'Apoſtre ſainct Paul s'en allant à Rome manda ſainct Denys afin de l'aſſiſter, & que l'occaſion de la priſon d'iceluy fut ſon acheminement en icelle ville, où eſtant arriué il trouua qu'il eſtoit mort, ayant ſouffert le martyre ſous le tres-cruel & tres inhumain Empereur Neron, d'où il fut enuoyé par le Pape S. Clement és Gaules auec pluſieurs ſaincts perſonnages, pour y preſcher & annoncer la doctrine ſalutaire de l'Euangile: en quoy il eſt aiſé & facile à iuger que telle miſſion n'eſt point vn changement d'Eueſché, ains vn Apoſtolat, afin de conuertir les peuples Infidelles & Payens.

Ce que le tres docte & tres-venerable Abbé Hilduyna fort bien remarqué en ces mots: *Non enim B. Clemens eum Epiſcopum conſecrauit, ſed Apoſtolum totius Galliæ ordinauit.* Ce qui a eſté clairement & manifeſtement mon-

Digitized by Google

ſtré par les authoritez & teſmoignages cy-deuant cottez & alleguez és Chapitres precedents: *Item credendum eſt beatum Clementem Summum Pontificem à ſancto Spiritu edoctum, talem tantumque probatiſſimum virum Eccleſiæque columnam in Gallias miſiſſe nuncium, ad magnam imò maximam Prouinciam ſubeundam, cùm tam ingens oſtium ad Euangelium propagandum patere videret, & in multa meſſe operarios eſſe perpaucos.*

Aiunt etiam nonnulli Nicephorum, qui nomina Epiſcoporum qui ſuas ſedes reliquiſſent cùm accuratè recenſeret, de S. Dionyſio Areopagita tacuiſſe: certum igitur videri Athenis vita functum. Sed perfacilis huic eſt reſponſio. Clarè etenim ipſe dicit plurimos ſe obmiſiſſe. Quant à la mort de ceſtuy ſainct Denys, i'ay aſſez fait paroiſtre comment il eſt mort à Paris, & a ſouffert le martyre en la montagne de Mercure lors, & auiourdhuy Mont-martre (*Mons Martyrum*) par tant de preuues, que ie croy que perſonne n'en doute. Par ainſi la maxime de la tranſlation des Eueſchez ne ſeruira de rien pour empeſcher la miſſion & Apoſtolat de S. Denys l'Areopagite és Gaules par le Pape S. Clement, & ſon Epiſcopat en la ville de Paris, & pour eſtre tenu & honoré comme l'Apoſtre de la France, & le premier Eueſque d'icelle meſme ville de Paris.

Reſponſe à ceux qui prennent occaſion de douter de la verité de l'Hiſtoire de ſainct Denys l'Areopagite, pource que l'on trouue en l'vne de ſes Epiſtres vn paſſage de S. Ignace (lequel fut mis à mort au temps de l'Empereur Trajan) cotté en ſon Epiſtre, laquelle a eſté eſcrite la meſme annee de ſon martyre; partant de là veulent inferer ou que ſainct Denys l'Areopagite n'a pas eſté martyriſé au temps que l'on eſcrit, ou que les liures qu'on luy attribuë ne ſont pas de luy.

CHAPITRE XV.

EORGE * Paſchimeres, Autheur Grec, qui a commenté les Oeuures de S. Denys l'Areopagite, monſtre viſiblement que le lieu qui ſe trouue de S. Ignace n'y a iamais eſté allegué par ledit S. Denys; mais que quelque docte perſonnage liſant ces liures, & voyant que ce lieu quadroit auec le diſcours de la lettre, l'eſcriuit en la marge; & du depuis les Imprimeurs qui l'ont trouué dedans quelque manuſcrit l'ont inſeré dans le texte, comme il eſt arriué en pluſieurs autres liures: Auſſi ce lieu ne fait rien contre l'Hiſtoire veritable de celuy noſtre Apoſtre de France, non plus que contre ſes liures tellement auerez eſtre de luy, qu'il n'y a que ceux qui doutent de la generale croyance de l'Egliſe, qui les contrediſent: l'opinion deſquels ie ne m'arreſteray de

* Ce George Paſchimeres à la priere & requeſte de S. Athanaſe Patriarche d'Alexãdrie, fit des Paraphraſes ſur les Oeuures de S. Denys, lequel luy donne auſſi le nom d'Areopagite. Il a veſcu iuſqu'au temps du Pape S. Damaſe. Ioannes Decem Epiſc. Laudunenſ. & Doct. Theol.

Digitized by Google

refuter, y ayant eu des plus doctes & des plus celebres personnages tant anciens que modernes qui en ont traité.

Ie declareray donc seulement les Autheurs qui ont fait mention de ses liures. En premier lieu, *Breuiarium Romanum ex decreto sacrosancti Concilij Tridentini restitutum*, dit cecy : *Dionysius Areopagita libros scripsit admirabiles, ac planè cælestes, De diuinis nominibus, De cælesti & Ecclesiastica Hierarchia, De mystica Theologia, & alios quàm plures.*

Pour preuue, ils sont dediez à S. Timothee disciple de l'Apostre S. Paul: au 3. Chap. duquel liure de la Theologie mystique, S. Denys confesse que S. Paul l'a instruict en la foy & secret des choses sainctes, & qu'il se trouua au trespas de la Vierge Marie tres-glorieuse Mere de Dieu. La 3. de ses Epistres traite de la Theologie, appellé, selon aucuns, Symbolique. La 4. Epistre s'addresse audit S. Timothee. Il a encore laissé plusieurs Epistres, dont entre icelles il en addresse quatre à Gaïus, esquelles il escrit de la descente du Seigneur Dieu aux hommes. Il enuoye vne 5. Epistre à S. Dorothee le ministre. La 6. à Sosipater Prestre. La 7. à S. Polycarpe Euesque de Smyrne, disciple de S. Iean l'Apostre & Euangeliste. La 8. à Apolophanes (qui luy auoit esté compagnon d'estudes en Egypte) essayant de le conuertir à Iesus Christ. La 9 est contre Demophile, pour la cause qui est portee en l'Histoire de S. Carpe. La 10. est addressee à S. Iean l'Euangeliste estant relegué en l'Isle de Pathmos. La 11. à S. Tite, en laquelle il fait foy du grand Docteur & Apostre des Gentils. La 12. audit sainct Timothee, touchant la mort d'iceluy sainct Paul. [a] Nicephore fait mention que S. Denys a fait plusieurs autres œuures, qui sont demeurees vers les Grecs.

A quoy s'accordent les Docteurs anciens qui les tiennent pour tels, en font foy, & en rendent témoignage. Le tres sçauant Origene, lequel en plusieurs passages de ses Homelies y mesle des authoritez tirees des escrits dudit S. Denys, & ne se feint de le nommer Areopagite.

S. Denys Alexandrin, *Origenis auditor, luculentos in eius opera scripsit Commentarios, vt S. Maximus vir eruditissimus & doctissimus prodidit.*

Diuus Gregorius [c] Nazianzenus eundem haud obscurè designat, vbi scriptoris antiqui meminit, qui præstabili quadam sapientia disputasset de Seraphinis qui tabernaculum operiunt, & τρισάγιον magno animi ardore decantant, cum certum sit magnum Dionysium librum composuisse περὶ τῶν θείων ὕμνων, de diuinis hymnis, cuius meminit sub finem capitis septimi de Cælesti Hierarchia.

Sainct Gregoire Pape I. du nom, surnommé le Grand, *Beatum Dionysium antiquum, venerandumque Patrem nominat, vtiturque eius auctoritate, vt probet Angelos tutelares ex infimo esse ordine vltimæ Hierarchiæ.*

Sainct Maxime Abbé Religieux & Martyr (*Ingens Hæreticorum Monothelitarum flagellum*) personnage de tres singuliere vertu & doctrine, aussi de grand credit & authorité enuers l'Empereur Heraclee, entre plusieurs liures rares & excellents qu'il a composez, il a fait de tres-belles expositions sur les Oeuures de S. Denys l'Areopagite.

Sophronius Patriarche de Ierusalem escriuant à Serge Patriarche de Constantinople des lettres, *Quæ in vndecima actione* [e] *6. Synodi inseruntur:*

a *Niceph. li. 2. ch. 21. Euseb. l. 4. ch. 23.*
b *S. Maxim. in cap. 5 in cæl. Hier.*
c *Orat. 30. S. Ioannes Chrysost. B. Dionysium nominat πετεινὸν τοῦ οὐρανοῦ, vt legitur in epist. Athanasij Bibliothec. ad Carolum Caluum.*
f *Hom. 34. de dragma perdita.*
g *S. Cyrillus Alexand. eum laudat in Theodorũ & Diodorũ agens Nestorianorum primipilos, quod etiam fecit lib. de Incarnat.*
d *Anast. Episc. Antiochen. dictus Sinaita, illũ indigitat celeberrimum rerum diuinarum Mystam, Apostolicum Dionysium.*
e *Tom. 3. Concil.*

Digitized by Google

Dionysij auctoritatem adhibet ad confutãdos errores Monothelitarum, eumque Dionysium à diuino Paulo captum ait ex Areopago, Deoque mancipatum.

Sainct Martin Pape 1. du nom, glorieux martyr, estant paruenu au Pontificat fit assembler vn Synode en la ville de Rome de plus de 100. Euesques contre les mesmes heretiques, auquel fut confonduë leur heresie, par les tesmoignages prins du liure des noms Diuins de S. Denys l'Areopagite.

Baron tom. 2. Annal. Eccl. dicit Romanis Pontificibus nota fuisse Dionysij Areopagitę scripta.

L'an 679. fut tenu vn Concile general à Constantinople au Palais de l'Empereur Constantin (4. du nom qui lors tenoit l'Empire) appelé Trulles, par l'authorité du Pape Agathon 1. du nom, auquel assisterent 289. Prelats tant Archeuesques qu'Euesques, & y presiderent pour sa Saincteté ses Legats Iean Euesque de Portuense, & Iean Diacre: lequel S. & sacré [a] Concile fut assemblé contre les Patriarches d'Antioche, d'Alexandrie, & de Constantinople, heretiques Monothelites & leurs adherãs, & fut leur erreur renuersée par les liures de S. Denys l'Areopag. & la sentence du S. Synode tenu par le Pape S. Martin sus allegué, approuuée & confirmée: & à cestuy Concile George Patriarche de Constantinople abiura son heresie.

a *Le 2. volume des Concil. & Paul Diacre l. 18.*

Sainct Iean Damascene, la lumiere & l'hõneur des Theologiens qu'on nomme Scholastiques, louë souuent les œuures de S. Denys l'Areopagite, voire les exalte, & en fait si grande estime qu'il en parle tousiours auec eloge & tiltre d'honneur, & appele leur autheur Diuinum Areopagitam, sanctissimum & eloquentissimum Dionysium: Item, *diuinis rebus abundantem profundumque Dionysium.*

S. I. Damas. orat. de fide lib. defunct. tractatu de ijs qui in fide quiescunt.

Au 7. Concile general & vniuersel de Nicée assemblé soubs l'authorité du Pape Adian 1. du nom l'an 790. (auquel presiderent pour & au nom de sa Saincteté, Pierre Archiprestre de Rome, & vn autre aussi nommé Pierre Moine) & ratifié de par luy, S. Denys fut allegué & ses liures pareillemẽt, & fut nommé le grand S. Denys. Ce grand Pontife escriuant à S. Charlemagne Empereur & Roy de France, *vocat Areopagitam, Episcopum Athenarum, hominem Apostolicum, atque dictum fuisse à sanctissimo Papa Gregorio antiquum Patrem & Doctorem, à sacris item Concilijs & decessoribus suis comprobata illius fuisse opera, ex ijsdem fuisse laudatas promptasque sententias, & præsertim ex Epistola quam ad D. Ioannem scribit, ad imaginum cultum & religionem tuendam.*

Abb. Vespergens. Item 2. volume des Concil. Yuõ 4. part. de sõ liu. cha. 127. & 128. Item Chron. Euseb.

Enuiron l'an 824. Michel, surnommé le Begue, Empereur de Constantinople enuoya à l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire plusieurs dons rares & exquis, & entre iceux les liures de la Hierarchie, auec 10. Epistres de S. Denys l'Areopagite, qu'il receut à grande reuerence & liesse, & les donna à l'Abbaye de S. Denys en France: & fut la ioye de la reception de ces liures de beaucoup augmentée par la vertu que Dieu donna à ses SS. d'autant qu'iceux estans receuz par le venerable Abbé Hilduyn & les Religieux, la veille de la feste & solemnité dudit S. Denys & de ses Compagnons, la nuict 19. personnes furent guaries de diuerses maladies, dont elles estoient detenuës; par tels & tant signalez miracles la bonté diuine voulant rendre tesmoignage des diuins escrits de son glorieux seruiteur & Apostre de la France: lesquels miracles cestuy Hilduyn a veu y estant present, c'est pourquoy il en a parlé veritablement & asseurement,

Miracles à à la receptiõ des liures de S. Denys l'Areopagite.

Digitized by Google

auſſi l'a laiſſé par eſcrit à la poſterité.

Voylà des miracles en tant de perſonnes miraculeuſemẽt guaries de leurs maladies, mais voicy vn miracle, digne à la verité de grande admiration, afin de monſtrer la verité de ces ſaincts & ſacrez liures. Le S. Abbé Odilon, qui deſcrit la vie du glorieux Confeſſeur S. [a] Maiole Abbé de Cluny, a remarqué que ceſtuy S. Abbé eſtant de ſeiour en noſtre Royale Abbaye de ſainct Denys, ainſi qu'il paſſoit la nuict en prieres & oraiſons, & auſſi à la lecture du liure de la Hierarchie de ſainct Denys, eſprins & ſaiſi de ſommeil s'endormit, & dormant laiſſa tomber de ſes mains [b] la chandelle de cire ardante ſur la page du liure, mais le feu conſuma icelle chandelle entierement ſans en rien endommager la page. De quoy rendent teſmoignage les Legendaire & Breuiaire de l'Egliſe de S. Denys en la vie de ceſtuy S. Maiole.

[a] S. Odilo Abb. in vita S. Maioli Abbatis Cluniacenſ.

[b] *Miracle.*

Or il eſt tres-certain & tres-veritable que ſi ledit Empereur Michel, & ceux de France n'euſſent aſſeurement creu leſdits liures eſtre de ſainct Denys l'Areopagite, à quel propos les euſt iceluy Empereur Grec enuoyé de ſi loing audit Empereur le Debonnaire, & luy les euſt receu tant dignemẽt & tant reueremment? Le Grec ſçauoit treſbien que S. Denys l'Areopagite eſtoit l'Apoſtre de France, le patron & tuteur des Roys & des François: c'eſt pourquoy, afin de luy faire vne choſe tres-agreable, il luy enuoya (comme vn preſent tres-rare & tres-exquis, auſſi tres-magnifique, vrayement Royal, & digne d'vn grand empereur) les liures du gardien & protecteur de ſa perſonne, de ſon Eſtat, & pays, *quodque didiciſſet quanta obſeruantia & religione illum Magnum Dionyſium proſequeretur, quam etiam videretur habere quaſi propriam atque hereditariam, cum eundem Auus Atauuſque Imperator Carolus magnus & Pipinus coluiſſent.* Leſquels liures parauanture lors auoient eſté trouuez & recouurez de nouueau, qui par vn long-tẽps auoient eſté ſupprimez tant par les Philoſophes que par les Heretiques. Encore n'a l'Egliſe iuſques auiourd'huy recuperé tout ce que ledit ſainct Denys l'Areopagite a eſcrit, non plus qu'elle n'a rien des labeurs & monumens de l'homme admirable & remply du S. Eſprit S. Hierothée, le diuin loüangeur de la Vierge Marie lors de ſon treſpas.

Le tres-fameux & tres-celebre Adam Chriſti a auſſi eſcrit ſur les œuures dudit ſainct Denys, l'an 301. regnant le Roy Charles le Chauue.

Iean Exigene, ou Erigene, tres-docte perſonnage & bien verſé és langues Grecque & Latine, tranſlata vne partie des œuures d'iceluy ſainct Denys, en Latin, par le commandement dudit Charles le Chauue.

Iean Leſcot Religieux Benedictin, perſonnage tres-ſçauant, tranſlata pareillement le liure de la Hierarchie de ceſtuy S. Denys par le commandement du meſme Roy Charles le Chauue.

Anaſtaſe Bibliothecaire du S. & ſacré Siege Romain, perſonnage tres-conſumé en toutes ſortes de ſciences, a laiſſé par eſcrit, que du temps du Pape Adrian, ſus mentionné, eſtant venu à Rome vn tres-grand & tres-inſigne Philoſophe Grec nommé Conſtantin, lequel entendant qu'entre les Catholiques, & ceux qui eſtoient infectez d'hereſie s'eſtoient meuës quelques queſtions ſur les principaux poincts de la Foy, adreſſant ſa parole à

Digitized by Google

ceux qui ſuiuoiẽt le party de l'egliſe Catholique & du S. Siege Apoſtolique, leur dit. Les œuures du grand Denys Areopagite vous ſont à preſent icy fort neceſſaires, deſquelles ſi vous pouuez fournir, facilement & ſans vous tourmenter beaucoup, vous abbattrez l'orgueil, & refuterez l'impudente menterie, & inſolence de ces faux Chreſtiens & Heretiques. Car tout ainſi que les eſcrits de ce S. homme reſentent la pureté de la naiſſance de la ſaincte Egliſe Catholique : auſſi il n'y a rien qui ne reſpire Ieſus-Chriſt, & qui ne le confeſſe Dieu & homme.

Ce meſme Conſtantin, ſurnommé le Philoſophe, en effect tres-ſainct & tres-ſouuerain Theologien, eſtoit non ſeulement familier auſdites œuures de S. Denys l'Areopagite (ainſi que l'a eſcrit le ſuſnommé Anaſtaſe à l'Empereur Charles le Chauue) mais auſſi les auoit retenuës par cœur de mot à mot, & deploroit le ſort & mal'heur des temps paſſez, qui n'auoient point eu l'aide des œuures d'iceluy, leſquelles ſi les anciens euſſent eu en main, ils euſſent tranché les teſtes aux infames Heretiques Serpens, à ſçauoir, Phrette, Arrian, Eunomien, Neſtorien, Eutiches, & autres, & oſté la memoire d'eux de deſſus la terre, daurant que leſdites œuures auoient eſté ſupprimées iuſques au temps du Concile de Calcedoine, par les Hereſiarques & Philoſophes infideles, & qu'en icelles toutes les hereſies eſtoient eſtouffées, & ſeruoient comme de remede, & de bouclier qu'on ne peut aucunement percer, à la probation & gloire des eſleuz.

Ie diray pareillement que c'eſt auſſi pourquoy les Heretiques de noſtre temps, voyans que les liures de noſtre dit Apoſtre S. Denys l'Areopagite rayuent, ſapent, abbatent, deſracinent, deſmoliſſent, terraſſent, & deſtruiſent du tout en tout leurs meſchantes impoſtures & leur peruerſe doctrine, ils taſchent de tout leur pouuoir d'oſter & rauir l'authorité d'vn tant inſigne, tant grand, & tant excellent perſonnage, comme (ſans raiſon aucune ny apparence d'aucune probabilité) Eraſme, Laurens Valle, Caietan premier, les Centuriateurs, Luter, Theodore de Beze, mais principalement Caluio, & Nuperus, qui ont reieté ces eſcrits, Ioſeph Scaliger, *& alij quidam ex eadem officina ſuligineſi*, ont voulu entreprendre contre ce tres-ſainct Areopagite, ſi outrément, aymans mieux attribuer les œuures & monumens d'vne ſi eminente & ſublime ſapience, ou à Apolinaire Hierapolitain, ou à ſainct Denys le Corinthien, ou à S. Denys Alexandrin, ou à quelqu'autre, afin que ces eſcrits, autoriſez pour la grande ſainteté d'vn tant admirable & incomparable homme, perdent leur credit ſi on eſtime qu'il n'en ait point eſté l'autheur. Mais ils ſe trauaillent en vain, car d'autant plus qu'ils calomnient ſes œuures, d'autant plus auſſi curieuſement les fideles les liſent, & auec plus de reuerence cheriſſent & embraſſent ſa diuine memoire.

Or afin de reprendre mes premieres erres, outre les teſmoignages cy-deſſus des œuures de ceſtuy S. Denys l'Areopagite, ie trouue que le ſus allegué Anaſtaſe, comme le rapporte *Trithem. Abbas, tranſtulit è Græco in Latinum, quam eiuſdem S. Dionyſij Hierarchiam.*

Theodore Prodrome Grec, perſonnage inſigne, a eſcrit que le grand Denys Areopagite a orné grandement & illuſtré la Sacro-ſaincte Egliſe de ſes liures & eſcrits.

Digitized by Google

Sainct Simeon Metaphraſte, l'authorité duquel eſt alleguée au Concile Oecumenique de Florence (ainſi que ie l'ay cotté cy-deuant) *Beati Dionyſij Arcopagitæ vitam litteris mandauit, & libros qui in manibus ſunt, vt veros & germanos agnouit.*

Euthymius Zigabenus, l'vn des plus ſçauans hommes d'entre les Grecs, *in Panoplia ſententias ſæpe atque floſculos è Dionyſio Areopagita decerptos delectóſque laudat.*

Honorius Preſbyter Auguſtinenſis Eccleſiæ & Scholaſticus, in ſcripturis ſtudioſiſſimus & valde eruditus, ſcripſit in Hierarch. D. Dionyſij Areopagitæ.

Hugues de S. Victor, perſonnage tres-docte & tres-celebre, a mis en lumiere de tres-excellens & tres-beaux commentaires ſur la Hierarchie celeſte de ſainct Denys l'Areopagite ; qu'il a dediez au Roy Louys le ieune.

Rupert Eueſque de Lincolne (en Angleterre) *vir omnium ſuo tempore Doctorum peritiſſimus, Philoſophus, Aſtronomus & Theologorum facile princeps, ſcripſit in libr.* D. *Dionyſij Areopagitæ.*

Albertus Magnus Epiſcopus Ratiſponenſis, vir in diuinis ſcripturis valde ſtudioſus & in ſæculari Philoſophia nulli ſuo tempore ſecundus, ſcripſit etiam ſuper lib. B. Dionyſij Areopagitæ.

Sainct Thomas d'Aquin (à bon droict ſurnommé le Docteur Angelique pour eſtre le parangon des Theologiens, l'ornement de ſon ſiecle, & vn autre S. Auguſtin) a fait vn Commentaire d'expoſitions ſur les liures de S. Denys l'Areopagite des noms diuins. [a] Et en la ſomme de Theologie, & ailleurs, il allegue fort ſouuent ſes œuures en preuue des plus hauts poincts & myſteres de noſtre Foy.

[a] *Et de la celeſte Hierarchie.*

George Pachimere, perſonnage rare & de profonde doctrine parmy les Grecs, a grandement illuſtré les liures du meſme S. Denys l'Areopagite, auec vne paraphraſe bien eſlabourée & tres-elegante.

Le 1. liu. cap. 20.

Nicephore Calixte, perſonnage tres-celebre entre les Grecs, en ſon hiſtoire Eccleſiaſtique qu'il a compoſé d'vn haut ſtile & d'vn œuure admirable, fait auſſi mention des liures, cy-deſſus, de S. Denys l'Areopagite, *atque illum & lauacro ſalutari tinctum, & Athenis Epiſcopum renunciatum manibus* D. *Pauli : tum indicem proponit, & eorum voluminum, quibus fruimur, quæque temporum iniuria deſiderantur.*

Ambroſius Florentinus, ordinis Camaldulenſis Generalis Abbas, vir eruditiſſimus, Rhetor, & Theologus luculentiſſimus, in latinum ex Græco tranſtulit quatuor libros B. Dionyſij Areopagitæ elegantiore & faciliori ſtylo.

Dionyſius RiKel, venerabilis Religioſus Carthuſianus ſcripſit 4. libros ſuper libr. eiuſdem B. Dionyſij.

Beſſario illuſtriſſ. Card. natione Græcus, Patriarcha Conſtantinopolitanus (doctrina ſua quam purpura ſplendidior, vir vndecumque doctiſſimus, philoſophus & orator in vtraque lingua nulli ſecundus, qui obiit in legatione Galliarum) eadem ſcripta vera & legitima eſſe defendit.

Mathæus Galenus, vir præſtantis eruditionis, omniumque doctrinarum

Digitized by Google

rum choragio ornatus & sapiens, scripsit Areopagitica, quibus eiusdem D. Dionysij scripta vindicauit à calumniis Hæreticorum.

Marsilius Ficinus, vtraque lingua peritissimus, Platonicæ Theologiæ vnicum decus, ornamentum & corona, ornato sermone in Latinum conuertit librum de diuinis nominibus, & quem de Mystica Theologia scripsit, & rem omnem commentariis illustrauit.

Ioannes Picus, Comes Mirandulæ, vir omnis bonæ literaturæ studiosissimus, cuius ingenij magnitudo & excellentia, orbem vniuersum obstupefecit, Beatum Dionysium Areopagitam suis laudibus ad cœlum extulit, præsertim eo libro quem doctissimè elucubrauit de Ente & Vno.

Le venerable Abbé de Vercelle a paraphrasé quelque partie des liures de ceſtuy noſtre S. Denys l'Areopagite.

Ioannes Saracenus, personnage rare & excellent, a aussi fait quelques commentaires sur iceux liures.

Hieronymus Donatus, Patricius Venetus, vtriusque linguæ celeberrimus interpres, ingenio excellens & disertus eloquio, in Latinum vertit libros B. Dionysij Areopagitæ de Diuinis nominibus, nec non & quasdam ipsius Epistolas.

Iacobus Faber Stapulensis, celeberrimus sui sæculi Philosophus, Belgicæ, quinimo totius Galliæ vnicum decus, scripsit Scholia in Diui Dionysij Areopagitæ opera.

Ioachim Perion Religieux, personnage tres-docte & tres-celebre, a traduit en Latin les liures de la Hierarchie d'iceluy S. Denys Areopagite, & autres.

Guillaume Budé, Parisien, (l'vn des plus sçauans hommes de son temps, & de grande authorité enuers le grand Roy François 1. auquel Budé tous ceux qui sont amateurs des sciences & bõnes lettres, doiuent beaucoup, à cause que par ses doctes escrits il les a releuez de grande peine en maintes choses) a pareillement aussi trauaillé aux œuures de S. Denys l'Areopagite, de sorte que *manuscriptum vnum reliquit, curis, vigiliisque suis diligenter emendatum, Notisque illuminatum, quæ Parisiis deinde, in lucem prodierunt.*

Gilbert Genebrard, Religieux, Docteur, & tres-digne Archeuesque d'Aix, *vir litteris tum Græcis, ac Latinis, sed precipue Hæbraicis optimè versatus*, a tres-doctement maintenu & defendu les escrits de sainct Denys l'Areopagite.

Les tres-illustres Cardinaux, [a] *Baronius & Bellarminus viri præstantissimi ac vndequaque magni, noſtrique sæculi vera lumina, eorum obiectiones doctè refutarunt, qui & Auctorem, & eius scripta in dubium reuocassent.*

[a] *Tom. 2. Annal. Ecclesiast.*

Nicolle Gille, & Geoffroy Tilman, Chartrenx, personnages insignes & celebres, ont approuué les escrits de S. Denys l'Areopagite, en ont rendu tesmoignage, & ont trauaillé sur iceux.

Reuerendus P. Martinus Delrio, societ. Iesu, lux & decus Theologorum exemplarque virtutis, en son liure intitulé *Vindiciæ Areopagiticæ*, qu'il a escrit ex-

Digitized by Google

pres pour contredire Ioseph Scaliger, confirme auec tant de certitudes la verité des liures de sainct Denys l'Areopagite, que tous ceux qui en voudroient disputer, apres la lecture qu'ils en auront faicte, auront la bouche close comme a eu ledit Scaliger qui n'a osé y respondre, quoy qu'il y soit viuement attaqué, & manifestement conuaincu, & qu'il ait vescu plusieurs années apres l'impression dudit liure.

R. P. Ioannes à S. Francisco, Fuliacensium prior apud Lutetiam, vir religiosissimus, acin omni literatura eloquentissimus, linguarumque cognitione præcellens, in Apologia sua de B. Dionysio Areopagita, perspicuè & elegantissime probat ostenditque scripta eiusdem Dionysij esse sua.

Reuerendus P. Petrus Cotonus, vir præstantis eruditionis, quique Gallicam elegantiam Romani styli suauitate æquauit, in suo lib. 1. Institutionis Catholicæ, cap. 12. Reuerendi quoque Patres Iacob. Gualterus in sua tabula Chronol. in veritate 1. seculi, & Petr. Lansellius, in suo libro, cui adscribitur talis titulus, S. Dionysij Areopagitæ opera omnia quæ extant: &c. Viri facundissimi, & tam in diuinis scripturis quàm in secularibus litteris egregiè docti (hi tres Societ. Iesu) summa industria & cura peruigili conquisitis ex omni antiquitate testimoniis, eundem Dionysium esse Areopagitam asseruerunt, eiusque codices & sacra opera, quæ penes nos habemus, esse sua, & præcipue contra Hæreticorum friuolas rationes & assertiones, vendicarunt & defenderunt.

Donc pour conclusion ie diray le mesme que le preallegué R. P. P. Lausellius a dit, en ces termes, *Miror post tanti & tam excellentissimi viri P. Martini Delrio vindicias Areopagiticas, adhuc superesse aliquos qui de hoc opere dubitent an authori illi sit vindicandum, dissolutis enim aduersariorum ratiunculis, tot profert veterum authorum (inter quos multi summi Pontifices, & viri sanctitate illustres) testimonia, quibus scripta illa S. Dionysij Areopagitæ tribuuntur, vt vix putem esse aliquod antiquorum Patrum scriptum, quod pluribus testibus suo authori possit vindicari.* Aussi ie croy qu'apres tant de tesmoignages que i'ay cotté par tant de siecles, & de temps en temps, qui font foy des liures & escrits de S. Denys l'Areopagite, personne ne doit plus douter qu'ils ne soyent siens.

Partant ayant bien & deuëment verifié que les liures & escrits cy-dessus, sont de sainct Denys l'Areopagite, l'on peut par iceux iuger facilement, à peu pres, le temps de son martyre, dont i'ay parlé cy-deuant au 10. Chapitre.

Responſe à trois obiections que l'on propoſe, la premiere que Euſebe & S. Hieroſme traictans des eſcriuains Eccleſiaſtiques, n'ont point fait mention des eſcrits de S. Denys Areopagite, partant que l'on entre en doute que les eſcrits de ceſtuy S. Denys ne ſont pas de luy : les 2. autres obiections ſont touchant l'Epiſtre de S. Ignace alleguée par le meſme S. Denys.

CHAPITRE XVI.

BIEN que i'aye ſatisfait, comme ie croy, à la difficulté miſe en auant touchant les liures de S. Denys l'Areopagite, leſquels i'ay clairement monſtré eſtre ſiens & non d'autres, il conuiẽt encore reſpondre, afin de rendre vn chacun contant, ſi faire ce peut, à ce que l'on propoſe & allegue, à ſçauoir, que Euſebe & S. Hieroſme quand ils traictent des hommes illuſtres & eſcriuains Eccleſiaſtiques & de leurs eſcrits, ils ne font point mention de S. Denys l'Areopagite ny de ſes eſcrits, par ainſi que l'on doute que les eſcrits de ceſtuy S. Denys ne ſont pas de luy.

La reſponſe eſt, que ny Euſebe ny S. Hieroſme ne font point non plus de mention des liures de Theognoſtus, d'Athenagoras, des SS. Gregoire de Neoceſarée (dit le Thaumaturge) & de Iean Climacus, ny encore de ceux de Cromatius, Prudentius, & S. Auguſtin : voyre meſmes qu'ils en ont paſſé ſoubs ſilence vn grand nombre d'autres : c'eſt aſſez que ce qui eſt obmis par les vns ſoit ſuppleé par les autres. Euſebe recognoiſt & confeſſe ingenuëment qu'il n'a point veu autres innumerables liures, ny meſmes les œuures d'aucuns de ſa nation, comme d'Hymeneus & Narciſſus Preſtres de Ieruſalem, ny pareillement de Panthenus, ny de Clement Romain, excepté 2. Epiſtres, & pluſieurs par luy obmis.

Mais ce qui eſt grandement à remarquer, c'eſt le teſmoignage que rend dudit Euſebe *Sanctus Maximus*, lequel dit, que ce fut par expreſſe malice qu'iceluy Euſebe, ſurnommé Pamphile, teut le nom de S. Denys l'Areopagite & recela ſes eſcrits, d'autant qu'ils ſont peremptoires contre l'erreur d'Arrius, dont il eſtoit infecté, & que par iceux ſon hereſie eſtoit cõfonduë : en quoy il monſtre ſon ſilence auoir eſté par trop affecté & malicieuſement ſimulé, en ayant autant fait des œuures de Theogniſte, & de pluſieurs autres, qui neantmoins ſe trouuoient en la celebre & renommée Bibliotheque du glorieux Martyr S. Pamphile, qui eſtoit en Ceſaree, & auoit eſté autrefois d'Origene.

Pareillement S. Symeon Metaphraſte remarque qu'Euſebe eſtoit ennemy capital de S. Athanaſe Eueſque d'Alexandrie fleau des Arriens, ledit Euſebe eſtant Arien, lequel taſcha de gaigner l'Empereur Conſtantin de le de-

Digitized by Google

poſer de ſa chaire & dignité Epicopale: eſperant que s'il venoit à bout de luy, il gagneroit ayſément les autres Eueſques, & par ce moyen l'Arianiſme auroit la vogue.

Auſſi Nicephore Calliſte, au 1. chap. de ſon hiſt. Eccleſ. parlant dudit Euſebe & de ſon hiſtoire dit cecy. En laquelle hiſtoire apparoiſt la mauuaiſe accouſtumance, qu'il auoit en l'hereſie Arrienne.

Voicy ce qu'en dit le tres-illuſtre Card. Baron. tom. 2. Annal. Eccleſ. *Iam olim S. Maximus Monachus, ſtrenuus pro veritate Catholica aduerſus Monothelitas propugnator, Euſebij ſilentium de B. Dionyſio impietatis nota ſigillauit.*

De ſilentio Euſebij, ac malo eius dolo.

Item. [a] *Quod ad Euſebium ſpectat, ſuſpectum quidem nec teſtimonio dignum eius videtur ſilentium: quippe qui Arrianorum patronus, ac ſectæ illius vexillarius (ſic enim appellat S. Hieronymus) haud edere filum ſuſque opportunum putauit, quæ ipſo ſolo aſpectu Arrianorum dogmata potuiſſent infringere: Nonne dolo malo Theognoſti Theologorum celeberrimi nomen atque ſcripta ſilentio obnoluta reliquit, quod conſubſtantialis nominis eſſet aſſertor? At is non præterijt S. Athanaſium, qui eum ſæpius citat, vt cùm ait.* [b] *Diſcite nunc Chriſti rebelles Arriani, Theognoſtum, virum diſertum, non abhorruiſſe à vocabulo ſubſtantiæ: ſcribens enim de filio Dei in ſecundo Hypotypoſeon ita locutus eſt, &c.*

Ce n'eſt pas d'auiourd'huy que les heretiques ſupprimẽt les eſcrits des SS. perſonnages qui leurs ſont contraires, puis que Euſebe Heretique Arien enuſoit ainſi de ſon tẽps.

Quant au glorieux Confeſſeur S. Hieroſme, il rend teſmoignage qu'il ne pretendoit pas en telle œuure, de deſcrire & rapporter tous les anciens eſcriuains Eccleſiaſtiques, ains ſeulement rememorer ceux qui auoient eſté remarquez par Euſebe, y adiouſtant d'abondant ceux qui ſeroient paruenus à la cognoiſſance depuis le temps dudit Euſebe: ce qu'il aſſeure en la preface de ſon commentaire *ad Dexterum.*

A ce diſcours conuient fort à propos ce qu'en dict le preallegué tres-illuſtre Cardinal Baronius, là meſme, en ces termes. *Quod verò ad* [c] *S. Hieronymum ſpectat: cum eius fides ſinceriſſima nulla prorſus ſuſpicionis labe conſperſa habeatur, & nullus omnino in eo dolus ſubeſſe poſſit: aliunde eius ſilentij ratio petenda eſt, nimirum ab eius ſcribendi operis inſtituto: quo videlicet in præfatione ad Dexterum eos ſe colligere profitetur antiquos ſcriptores Eccleſiaſticos, quos inueniſſet ab Euſebio recenſitos: quod & præſtitiſſe certum eſt, illis tantum ſuperadditis, qui poſt Euſebij obitum vſque ad ſua tempora in Eccleſia floruere, reliquos verò Sophronium addidiſſe, omnes intelligunt: nec fuit eius ratio inſtituti, ſi quæ ab Euſebio fuiſſent prætermiſſa, perquirere, ipſumque propterea vel oſcitantiæ, vel doli mali arguere:*

[a] S. Athan. de Synod. Nicæn. decret. contra Arian. hæreſ.

[b] Dilaitur obiectio de ſilentio S. Hieron.

L'on met encore en auant vne difficulté touchant l'Epiſtre du glorieux Martyr ſainct Ignace alleguee par ſainct Denys l'Areopagite, que ceſtuy ſainct Denys n'eſtoit plus en vie, eſtimans qu'il auoit eſté mis à mort, & qu'il n'auoit point paſſé l'aage de quatre-vingts & dix ans, partant qu'il ne pouuoit eſtre paruenu iuſques au temps dudit ſainct Ignace, qui eſcriuit ceſte Epiſtre la meſme annee de ſon martyre. Or ceux qui n'ont exactement calculé la vie dudit ſainct Denys l'Areopagite, trouuent eſtrange comment il cite icelle Epiſtre eſcrite par ledit ſainct Ignace aux Romains, atendu que ce fut la meſme annee qu'il fut mis

Digitized by Google

à mort par l'Empereur Trajan. Mais il n'eſt pas hors de raiſon que ſainct Denys n'aye ſuruescu ſainct Ignace, lequel ſouffrit le martyre le Pape ſainct Anaclete ſeant en la chaire de ſainct Pierre, & auſſi pareillement ſainct Denys en la ville de Paris (comme le remarque le glorieux Confeſſeur ſainct Sanctin en la vie qu'il a décrite dudit ſainct Denys, & autres Autheurs dignes de foy, en rendent teſmoignage, que i'ay cottez au Chap. 9.) eſtant aagé de plus de cent ans. Et ne ſe faut eſmerueiller de ce grand aage, eu eſgard que ſainct Iean l'Apoſtre & Euangeliſte, ainſi que le declare le Cardinal Baronius: *Epheſi centenarius ex hac vita migrauit anno Chriſti* 101. Item ſainct Simeon Eueſque de Ieruſalem, qui a veſcu 120. ans. Auſſi ſainct Policarpe, qui, comme on le menoit à la mort, diſoit qu'il y auoit quatre-vingts ſix ans qu'il ſeruoit à Ieſus Chriſt. Encore ſainct Hermas diſciple de ſainct Paul, & pluſieurs autres, ainſi que recite S. Hieroſme: *Quod ita eſt factum diuina quadam diſpenſatione, vt complures ad tam longiſſimam ætatem peruenirent: nempè vt ea quæ oculis aſpexiſſent, certa ſcientia teſtarentur.*

Mais plus grande eſt la difficulté annexee à celle de cy-deſſus, comment ſainct Denys l'Areopagite a peu alleguer, eſcriuant à ſainct Timothee, la ſuſdite Epiſtre de ſainct Ignace, attendu que ledit ſainct Timothee Eueſque d'Epheſe, auoit eſté martyriſé pluſieurs annees auparauant. A quoy l'on reſpond,[a] que ç'a eſté en pluſieurs autres endroits, & non en la ſeule Epiſtre aux Romains, que ſainct Ignace a ſurpé ceſte meſme maniere de parler[b], *Mon amour a eſté crucifié*: dautant qu'il auoit tellement Ieſus Chriſt graué dans l'ame, qu'il l'auoit ſouuent en la bouche & en la plume; d'où ſuit que rien ne nous contraint de la tirer de la ſeule Epiſtre ſuſdite aux Romains, qui veritablement fut eſcrite apres le treſpas de ſainct Timothee, ſçauoir eſt à Smyrne, ſainct Ignace y eſtant de paſſage, pour ſon voyage de Rome, où dix Soldats le conduiſirent pour y eſtre expoſé aux beſtes, ainſi que ſpecialement le remarque ſainct Hieroſme.

a *R. P. P. Cotenus lib. 1. Inſtitut. Cathol. l. 1. cap.*

b *Card. Baron. tom. 2. Annal. Eccl.*

Ainſi ayant reſpondu aux obiections que l'on propoſe touchant les eſcrits de S. Denys l'Areopagite, & verifié que les liures que nous auons en ſon nom ſont ſiens, i'adiouſteray encore vne choſe, qui principalement le fait croire, à ſçauoir, qu'en iceux liures il fait mention de pluſieurs, & auſſi propoſe les dicts d'aucuns qui floriſſoient de ſon temps, & deſquels le liure des Actes des Apoſtres, & les Epiſtres de ſainct Paul font memoire.

Or apres tant de teſmoignages, & tant de preuues tres ſuffiſantes propoſees & cottees és Chapitres precedents, mais principalement apres la croyance generale, & conſentement vniuerſel de toute la ſaincte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, auſſi de nos Roys Tres-Chreſtiens, des Seigneurs & peuple François, & meſme des Eſtrangers, s'il ſe trouue encore quelques mauuais François, & autres mal affectionnez enuers ceſt excellent Martyr, qui vueillent impugner ceſte verité, comme à des detracteurs, opiniaſtres, ingrats, & mal recognoiſſans celuy qui leur a apporté la foy, laquelle il a arroſee de ſon ſang pretieux; ie diray ce que jadis le venerable Abbé & grand Aumoſnier de l'Empereur & Roy de France, Hilduyn, diſoit à de ſemblables perſonnes de ſon temps: Ceſſet quod Diony-

Digitized by Google

sius non sit Areopagites, exitiabilis & profana nimis contentio : quia qui famam Martyris derogare aliquo modo gestit, veritati sine dubio cui testimoniũ perhibens tanta transfretando maria in tam longinquam regionem exulari, & pro ea pati sic acerbissimè sustulit, detrahere cæca fronte & imbecilli virtute contendit. Nam vt verè impius & peruicax iudicandus erit, qui post tot ratas sententias opinioni suæ hinc aliquid animo peruerso tractandum reliquerit. Et sicut extremæ dementiæ est qui in medio & perspicuo die commentitium lumen requirit, ita quisquis post veritatem repertam quoddam ex hoc vlterius dubitauerit, quoniam ex studio mendacium quærit, comes & discipulus eius, qui ab initio mendax & pater mendacij extitit, non immeritò rectorum decreto erit. Et quanta sit hebetudo susurronum pessimi generis hominum æstimare non valeo, qui Doctorem egregium, & eximium Martyrem se habere, si gloriam patriæ suæ, suamq; quærerent, contendere debuissent : potius se cum habeant non habere immurmurent. Quanta quoque sit mentium amentium peruersitas dolere, vt res postulat, nequeo : quæ cum votis & laudum præconiis Martyrem glorioſum, suis iniquitatibus debuissent conciliare propitium, detractione & famæ minoratione laborant, quantum ex ipsis est sibi habere infestum. Sed isdem in cælis talium, nec laude crescit, nec derogatione decrescit, qui Saluatori iunctus, & conciuis Angelorum effectus, de summa cælorum arce singulorum voluntates intendit : & sequens Agnum quocumque ambulat, corda etiam omnium diuino lumine plenus, perscrutatur, & penetrat. In hoc quin etiam sæculo, non indiget gloriæ testimonio huiusmodi hominum, tamen si dicendi sunt homines, qui detrahunt eum in cælis iam immortaliter regnantem, quem adhuc in mortali corpore veneratæ sunt bestiæ agonizantem. Sufficiens est enim illi suisque comitibus laus illa in sæculo, quam splendidissima eorum monumenta testantur, & celebri adoratione Christianus orbis totus ferè proclamat : Nec mirùm si Martyr Iesu Domini istorum sustineat cauillationem, cum idem Deus Majestatis, qui resurgens à mortuis iam non moritur, & in cælis ad dexteram Patris sedet, subiectis sibi principatibus & omnium Angelorum potestatibus, per tanta annorum volumina adhuc ab incredulis indebita, patiatur innoxia præiudicia.

I'adiouſteray encore cecy de noſtre Annaliſte François, Belleforeſt : Nul d'entre les François, ny autres ayans leu l'Hiſtoire, ignore, que la premiere Egliſe de Paris, & le ſiege Epiſcopal d'icelle n'ait eſté dreſſee par ſainct Denys Athenien, & ſurnommé l'Areopagite, diſciple de ſainct Paul, & enuoyé en Gaule par le Primat de l'Egliſe vniuerſelle ſeant à Rome : & les Pariſiens ſçauent que ceſt ancien Temple aſſis prés la porte ſainct Iacques, & dedié au premier Martyr ſainct Eſtienne, eſt auſſi le lieu où premierement ſainct Denys eſtablit le Siege de ſa dignité, dont encore il porte le tiltre des Grecs, à cauſe que les Fondeurs furent de ceſte nation, & que l'Eueſque eſtoit venu de Grece pour planter en Gaule la doctrine Euangelique. L'Egliſe de noſtre Dame des Champs baſtie par ledit glorieux Martyr ſainct Denys l'Areopagite, auſſi celle de ſainct Benoiſt ſous le nom de la Trinité.

Digitized by Google

Ie ne puis paſſer ſous ſilence le teſmoignage de l'vn des flambeaux de la deuote & pieuſe Compagnie de Ieſus, le tres-docte, tres-pieux, & tres-celebre Predicateur le Reuerend Pere Eſtienne Binet, en ces termes: Ie ſerois trop indiſcret & importun de chaſſer ſainct Denys de France deuant qu'il y fuſt arriué, & ſerois trop mal aduiſé ſi ie voulois diſputer s'il a eſté en France ou non. Vray Dieu! quel tort font à la France ceux qui luy dérobent ce precieux threſor? Ie ſuis entierement de l'opinion de ceux qui tiennent pour choſe indubitable que S. Clement l'enuoya en ce Royaume accompagné de pluſieurs Saincts perſonnages, que S. Denys diſperſa par les Gaules, & par l'Alemagne, ſe rẽdant ainſi le Pere & l'Apoſtre de l'Occident, & particulieremẽt de la Frãce. Et qui ne ſeroit de ceſte opinion, voyant que les Papes Innocent, Gelaſe, Gregoire en ſont, & le Pape Eſtienne particulierement, qui eſtant en France proteſta d'auoir eſté guery par les ſainctes Reliques de ſainct Denys qui repoſe en France. Qui n'en ſeroit, voyant que Michel Empereur, Louys Empereur, Charles le Chauue l'Empereur, & tous les Roys de France en ſont, & que lors qu'on apporta les liures de ſainct Denys enuoyez ſolemnellement par le ſuſdit Empereur Michel, il ſe fit des miracles pour confirmer ceſte verité? Qui n'en ſeroit, voyant tant de Peres Grecs & tres-anciens, tant de Peres Latins & tres-graues, & tous les bons François de temps en tẽps auoir ſouſtenu ceſte opinion, hors mis quelques-vns, fort peu, & és eſcrits deſquels on trouue d'autres fautes euidentes, & erreurs au calcul tres manifeſtes, & qui ne ſont pas de ſi grand poids en matiere d'Hiſtoire, qu'ils doiuent eux ſeuls contre balancer vn monde de perſonnes irreprochables? Que ſi on vouloit s'arreſter à quelques petits paſſages, poſſible mal eſcrits, poſſible faux, de diuers Autheurs, il n'y a vie de Sainct, ny Hiſtoire ſacree ny prophane qu'on ne peuſt rendre douteuſe & incroyable, ainſi que dit ſagement le grand Baronius. Il vint droit à Paris aſſiſté de ſainct Ruſtic & S. Eleuthere.

En ſon liure intitulé La vie Apoſtolique de S. Denys Areopagite, Patron & Apoſtre de la France.

Apres auoir cotté tout ce qui fait mention de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de la France, & premier Eueſque de Paris, auſſi de ſes liures & eſcrits, il reſte donc maintenant de declarer les Martyrologes, liures & Autheurs qui en ont rendu teſmoignage.

Premierement, les Martyrologe & Breuiaire de la ſacro-ſaincte Egliſe Romaine.

Les glorieux ſaincts Clement Pape, Eugene I. Archeueſque de Tolede en Eſpagne, Sanctin & Antonin, iceux trois diſciples dudit ſainct Denys l'Areopagite.

Viſbius, qui a veu & eſté preſent à tout ce qu'a fait iceluy ſainct Denys.

Sainct Maſſus 3. Eueſque de Paris, & le Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale dudit lieu.

Les Legendaire, Breuiaire & Manuſcrits de la Royale Abbaye de ſainct Denys en France.

Les Legendaires & Breuiaires des Egliſes Archiepiſcopales & Epiſcopales de France en bon nombre.

Autres Legendaires, & Breuiaires des Egliſes Epiſcopales des païs eſtrangers.

Digitized by Google

Les Annales anciennes de la ville de Paris: Item les marques & Antiquitez d'icelle: Auſſi les anciennes Chroniques de ſainct Denys, & Chartes des Roys.

Le Martyrologe fait par le commandement de l'Empereur Conſtantin le Grand.

Euſebe Eueſque de Ceſaree en ſon Hiſtoire, comme le remarque a Hilduin.

Les anciens Meſſels de l'Egliſe Galicane, conformes à ceux de l'Egliſe Romaine.

Le venerable Preſtre Geneſius, en la vie de ſaincte Geneuiefue.

S. Venantius Fortunatus Eueſque de Poictiers: Sanctus Zozimus Pape.

Ariſtarche Hiſtoriographe des Grecs.

S. Methodien Martyr, Archeueſque de Conſtantinople.

S. Michel Syngele Patriarche de Ieruſalem, Martyr.

S. Simeon Metaphraſte, & Suide.

Anaſtaſe, Bibliothecaire du S. Siege Romain.

Metrodore, ou Methodore.

Hilduin Abbé de S. Denys..

Hincmarus Archeueſque de Rheims: Suggere Abbé de ſainct Denys.

Vſuardus, Glicas, Nicephore, Petr. Cluniacenſ.

Haymo, Vuillelmus, & Yuo Religieux de S. Denys.

Iacobus Epiſcopus Gennuenſis, Vincent. Beluacenſ.

Mathæus Galenus.

Aloyſius Lipomanus Eueſque de Verone.

Molanus, Surius Chartreux, Abbas Vrſpergenſis.

S. Antonin Archeueſque de Florence.

Mombritius, Trithemius Abbas.

Fr. Iacobus de Voragine, Ordin. Frat. Prædicat.

Petrus de Natal. Epiſcopus Æquilin.

Baptiſta Mantuanus.

Petrus, ou Iacobus Stapulenſis, Chartreux.

Iodocus Clictoueus, Antonius Democharес.

Raphaël Volaterranus, Nicolaus Vegnier.

Laurent. Surius, Chartreux, Robertus Guaguinus.

Genebrardus Aquenſ. Arch. Carolus Sauſſayus, Bocherus Doctor.

Les venerables Peres I. Mariana, P. de Ribadeneira, P. Cottonus, P. Lancellius, Societ. Ieſu.

Ordericus Vitalis, Angligena, Vticenſ. Monachus, Lucius Marineus Sicul.

Illuſtriſſimi Cardinales Baronius, & Bellarminus, Nicole Giles.

François de Belleforeſt, Iacobus du Breuil, & autres.

Les venerables Egliſes Epiſcopales de Mets, Verdun, & Toul, auparauant qu'elles fuſſent de France.

Les celebres Egliſes de Tolede Archeueſché en Eſpagne, & Epiſcopales de Burges, Bruges, Hildeſmenſe en Flandre, de Tarentaiſe, Belley, Straſbourg, & autres des païs eſtrangers.

Toutes

a *Hild. en ſon Epiſtre qu'il addreſſe à toute l'Egliſe Catholique.*

b *Ariſt. S. Met. S. Michel Syng. S. Sim. Metap. & Suide ont décrit ce que S. Denys a fait deuant ſa conuerſion, tant en Grece qu'és autres parties d'Orient. Pareillemẽt la nobleſſe de ſon ſang, la grandeur de ſa ſapience, & le fleuue de ſon eloquence.*

c *Anaſtaſe a translaté du Grec en Latin ce que leſdits Ariſt. & SS. Method. & M. Syngel. auoient écrit.*

c *Molanus (eſtranger) a eſcrit que la vie de S. Denys l'Areopag. compoſee par Hilduin en vers, eſt conſeruee en l'Abbaye de Gemblay.*

d *Mãtuan. a elegammẽt écrit 3. petits liures en carmes de la vie de S. Denys l'Areopagite.*

Digitized by Google

Toutes leſquelles Egliſes, & tous leſquels Autheurs ont ceſte croyance de la miſſion de S. Denys l'Areopagite és Gaules par le Pape ſainct Clement, qu'il eſt l'Apoſtre de France, & le premier Eueſque de Paris.

Ie ne puis encore paſſer ſous ſilence le témoignage que rend le ſuſalégué François de Belleforeſt (Hiſtoriographe François, en ſon liure de l'Hiſtoire vniuerſelle du monde) de la ville de Paris, & des Pariſiens; à ſçauoir, Que depuis que l'Apoſtre des Gaules le glorieux ſainct Denys l'Areopagite y a eu ſemé la doctrine Euangelique, il ne ſe trouue point que iamais les Pariſiens ſe ſoient eſloignez tant ſoit peu de l'obeïſſance de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

Louange des Pariſiens qui ont toujours perſeueré en l'obeïſſance de l'Egliſe Catholique.

Ce n'eſt pas choſe nouuelle de voir le plus ſouuent la verité eſtre conteſtee & debatuë, n'y ayant rien en ce miſerable monde, tant ſoit-il ſainct, veritable, & fondé ſur l'antiquité, qui ne ſoit mis en controuerſe, eſtant l'vn des grands efforts du prince des tenebres Satan, de rendre la verité obſcurcie afin de donner lieu au menſonge, ſans lequel il ne pourroit eſtablir ſa tyrannie, & faire regner pour vn temps, & voguer ſes ſuppoſts.

Comment les Roys de France ont touſiours recogneu S. Denys l'Areopagite pour leur Apoſtre, & de leur Royaume, auſſi pour leur ſpecial protecteur & defenſeur; & de l'antiquité de la Maiſon de Montmorency.

CHAPITRE XVII.

COMMENÇANT par le Chriſtianiſme, beaucoup plus ancien que n'ont eſté nos Roys de France, ie ne feray point de tort à leur Royale Majeſté de mettre à la teſte de ce Diſcours, comme premiers Chreſtiens conuertis par l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, la tres-noble & tres-ancienne famille de Montmorency. Voicy comme en parle le Reuerend P. Petrus Lancellius Societ. Ieſu, en ſon liure intitulé *Sancti Dionyſij Areopagitæ opera omnia quæ extant, &c.* Quædam ſunt gentes in Gallia atque familiæ veteri proſapia, & illuſtri generis claritate omni vetuſtate corroborata, quæ hoc vno glorientur, quod à ſancto Dionyſio Areopagita primæ fuerint ſacro fonte ablutæ, ab eodem inſtitutæ, & veri Numinis religione ornatæ. Facerem omnino iniuriam Religioni & veritati, ſi gentis Montmorantiorum ampliſſimum decus & vetuſtæ pietatis clariſſimum teſtimonium ſic diſſimilem, quæ pietas à ſanctiſſimo noſtro Dionyſio in agro Pariſino primùm inſita, ſubito mirabiliter efloruit, purpureaſque veluti roſas omni gratia & amœnitate vberes, in cælum emiſit. Stirps illius gentis fuit ſanctus Liſbius, quem veterum hiſtoriarum Annales Pariſiacæ vrbis nobiliſſimum & ſplendidiſſimum virum nominant, qui

Digitized by Google

primus aduentantem Lutetiam Parisiorum Areopagitam Dionysium excepit, ab eo primus Christi fidem & religionem hausit, eidem primus locum dedit ad pium Templum exædificandum. Huius Principis & religiosissimi viri filius Visbius, sui parentis, & beati Dionysij gloriosum factum litteris commendauit. Quod opus Hilduinus ante octingentos ferè annos, vt oculati testimonium fidum & ingenuum vehementissimè commendabat. Atque vt omni posteritati nobilissimi viri pietas ad sempiternam hominum memoriam proderetur, omnium consensione tributum fuit, vt primus Baro Christianus Franciæ, Montmorantius diceretur: & posteri gentilitio in stemmate, siue insignibus familiæ, nota elogia duo ferrent, Gallicum vnum, *Dieu aide au premier Chrestien*, hoc est, Primum Christianum Deus iuuet. Alterum Græcum ἀτρωτος, erroris expers, quod sanctus Lisbius Montmorantianæ familiæ progenerator, inter Gallos, tum deuios à religione, primus in agro Parisiensi lucem, & veri Numinis cognitionem exceperit. Et quidem in clarissimam illam familiam, Dionysij nostri pietatem penitus insitam & illiminatam fuisse, qui postea consequuti sunt magni heroës, claris facinoribus & perenni Catholicæ Religionis propugnatione declarauerunt.

Quant à nos Roys Tres Chrestiens, depuis que du Paganisme ils ont este appellez au Christianisme, *Semper in bello, & in pace, publicè, priuatim, in omni fortunæ conditione sanctus Dionysius Areopagita, innocatus illis adfuit, seque mirabilem & Deo carum ostendit.* Et pour tesmoignage, voicy ce qui est porté par escrit en leurs Chartes, & premierement en la Charte du Tres-Chrestien Roy Dagobert I. du nom, & premier fondateur de la Royale Abbaye bastie de par luy au nom dudit S. Denys.

Est hic inclytus & pretiosus videlicet testis Dionysius, qui olim timore nudus, fidei feruore accinctus, Galliam petiit, & ibi Gentilium pullulante perfidia viriliter restitit, fide constans, sanctæ legis prædicando ac patefaciendo doctrinam. Hic etenim proprij cruoris effusione, quæ quidem à dextris Dei cognoscitur sedere, iugiterque impetrare pro quibus voluerit petere, vniuersus orbis cum summo debet venerari obsequio. Multum quidem ego, qui in declinando Patris iram, ipsius sensi mihi non abfuisse gratiam. Quapropter licèt ipse præfatus Dionysius nullo indigeat pro gloria qua cum Deo fœliciter potitur, tamen vt mihi cum vxore & liberis apud æquum Iudicem fiat fidissimus intercessor, culparum quoque nostrarum in die Iudicij excusator, cœnobitis illius Monasterij in quo corpore cum quiescentem cum gemitibus peccatores adeunt, & peccata fatentur, res quasdam in Limozino & Bituricensi situs confinio, decernimus quiete obtinendas, &c.

En vne Charte de l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne: Quia sanctissimi Martyris ac præcellentissimi ter beati Dionysij peculiaris Patroni nostri, sociorumque eius Rustici & Eleutherij, meritis & intercessionibus nos ad summa Regni Imperiique fastigia conscendisse confidimus, & fatemur; sed & quamplurima vitasse pericula, ac inimicorum nostrorum superasse tela, infinitas & victorias de ipsis illorum Sanctorum protectionum aliis cuncti reportasse credimus.

Outre ce que l'on inuoquoit és batailles le doux nom & magnifique de sainct Denys, ce sainct Roy auoit de coustume, lors que le conflict & combat de la bataille estoit le plus eschauffé, & qu'il y auoit plus de danger, pour encourager ses Soldats, de crier à haute voix, Montjoye sainct Denys, comme recognoissant sainct Denys son protecteur special, & particulier defenseur: dont rendent tesmoignage nos Annales de France & de sainct Denys, aussi plusieurs Autheurs dignes de foy, & plusieurs Chartes & manuscrits: & encore de present les armoiries de la ville de S. Denys en France portent ceste deuise, Mont-joye sainct Denys: & en cela ce tres-pieux Roy a esté suiuy & imité de ses successeurs Roys, ainsi que leurs Chartes en font foy.

Maistre Raoul de Presle Aduocat general du Roy Charles V. rapporte l'origine de ce premier cry au Roy Clouis en ces paroles: Clouis premier Roy Chrestien combatant contre le Roy Dandat, qui estoit venu en Allemagne aux parties de France, & qui auoit mis & ordonné son siege à Conflans saincte Honorine; dont combien que la bataille commencee en la vallee, toutesfois fut-elle acheuee en la montagne, en laquelle est à present la Tour de Mont-joye, & là fut pris premierement & nommé vostre cry en armes, c'est à sçauoir Mont-joye sainct Denys. Et la raison est, que ledit Clouis ayant esté par plusieurs fois admonesté de sa femme Clotilde de receuoir le Sacrement de Baptesme: finalement s'acheminant à ceste guerre qu'il eut contre les Allemans, il luy promit qu'en cas de bon & heureux succés, il accompliroit son vouloir. Parquoy se trouuant pendant le conflit & pesle-mesle de la iournee de Tolbiac en grand danger de sa personne, reclama soudain sainct Denys Apostre de France, disant, Sainct Denys Mon-joue, ou Monjoye; comme s'il eust voulu dire, qu'en cas que sainct Denys eust fauorisé son entrepriſe, il l'eust de là en auant reueré comme son Iupiter, que lors comme Payen il adoroit sur tous les autres Dieux: ou, ainsi que tiennent quelques-vns, que sainct Denys estoit sa ioye, son espoir & consolation, auquel il auoit toute sa fiance, & par le moyen duquel il pensoit que ses affaires à demy desesperees luy reüſſiroient à bon effect. De la les Roys qui de luy furent successeurs, s'attachans estroittement à ceste parole, comme sacree & pleine de grand mystere, la mirent semblablement en œuure lors qu'ils se trouuerent pressez en quelque rencontre de guerre, & du temps du Roy Charles VI. estoit encore tenuë pour familiere en la bouche de leurs Majestez.

L'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire dit cecy, en son Epistre qu'il enuoye au venerable Abbé de sainct Denys Hilduin: *Progenitores quoque nostri melliſſuum nomen Domni Dionyſij, ſic enim verbis ac ſcriptis ſuis eum appellare conſueuerunt.* Et ailleurs: *Laudabile nomen, & magnificum nomen Domni Dionyſij.*

Le tres-pieux Roy Louys le Gros, ayant eu aduis que l'Empereur Henry V. auoit assemblé presque toute la Noblesse d'Allemagne en vne armee, auec deliberation d'entrer au Royaume de France afin de le ruiner entierement, mettant, apres Dieu & sa Mere, son esperance & secours en son Apostre & protecteur sainct Denys, dit cecy en vne sienne Charte:

Digitized by Google

Communicato cum Palatinis noſtris conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicam (parlant de l'Egliſe S. Denys) *more anteceſſorum noſtrorum feſtinauimus, ibique præſentibus Regni noſtri optimatibus, pro Regni defenſione eoſdem Patronos noſtros ſuper altare eorundem clenari pio affectu & amore effecimus, &c.*

Nos Roys Tres-Chreſtiens ne ſe contentoient pas ſeulement d'inuoquer en la bataille le nom de ſainct Denys, mais auſſi ils alloient en ſon Egliſe en grande reuerence & deuotion faire tirer hors de ſon lieu accouſtumé ſon ſainct corps, & poſer iceluy ſur ſon Autel, & là prendre congé de luy, auſſi y receuoir l'Oriflambe; & ainſi remplis de benedictions s'achominoient allegrement auec leur armee contre l'ennemy: & de celail y en a pluſieurs teſmoignages contenus en leurs Chartes, & en d'autres enſeignemens.

S. Louys Tres-Chreſtien Roy, & ſecond Patron, auſſi le Protecteur des François, parle de S. Denys, en vne ſienne Charte, en ces termes: *Cùm poſtquam Beatiſſ. Dionyſius Patronus & Apoſtolus Franciæ, Francorumque Legiſlator, primordia fidei Orthodoxæ Francis dudum euangelizaſſet, & ab errore Paganeo illos ſalubriter diuertens fœlicem martyrij palmam inde reportaſſet, ſacrumque ſuum ſepulchrum mira Dei ordinatione in agro Franciæ elegiſſet, Francorum Reges Chriſtianiſſimi noſtri anteceſſores, tamquam veri diſcipuli & imitatores Dionyſij, ac eorum populi & regnicoli, Catholicam Legem ita didicerunt, quod ad præſens Lex ipſa Chriſtianaque fides, ac nulla tam alia natione ſicut à Gallis veris Chriſticolis inuiolabiliter colitur: & tantam ab eodem ſancto ſumpſerunt fiduciam, vt ſua prece, non ſolùm in proſperis ſcelera, ſed etiam ipſi & eorum Milites in eius glorioſi Dionyſij nominis exclamatione inimicorum tela in bellis ſæpè deuicisſe crediderunt.*

Le Tres-Chreſtien Roy Iean rend auſſi témoignage de S. Denys en l'vne de ſes Chartes, en ceſte ſorte: *Nouit etiam regalis prouidentia, quod & regni ſubditos cæteroſque Chriſti fideles hæſitare non credimus, Beatiſſimum Francorum Apoſtolum Martyrem glorioſum Dionyſium, eiuſque ſocios Ruſticum & Eleutherium primos in regno Franciæ Orthodoxæ fidei cultores fuiſſe, ipſi quoque huiuſmodi & ſubditos qui ante eorum acceſſum habitabant in tenebris illuſtrauerunt ſalubribus documentis, & ad electorum ſemitas ipſos erigendo ſublimiter direxerunt, & adeò dilexerunt eoſdem, quod in corde Franciæ decreuerunt ſua carnis debita crudeli martyrio perſoluiſſe.* Puis il pourſuit ainſi: *Nos qui ſuperiorem ſolum Deum omnipotentem recognoſcimus, & ab ipſo ſolo tenere fatemur, & qui ad ſupradictos beatiſſimos Martyres ſpecialiſſimam deuotionem gerimus & habemus, ipſos, hac deuotione ducti, in terris quantum nobis eſt poſſibile venerari præ cæteris, vt eorum adiutorio, quo nos & prædeceſſores noſtros nouimus hactenus ſuffragatos apud illum qui reſtis cenſura iudicij cæleſtia pariter & terrena diſponit, ad adipiſcendam pacem & tranſquillitatem in Regno noſtro; & poſt carnis obitum præmium ſalutare, motu proprio, & ex noſtra mera liberalitate, litteras ſupraſcriptas ratas, habentes & gratas, &c.*

Le tres-ſage & tres-eloquent Roy Charles V. dit cecy en vne de ſes Chartes: *Propter deuotionem ſynceriſſimam & ſpecialiſſimam quam gerimus erga beatiſſimum Dionyſium fidei Catholicæ nuncium in Francia; affectamus, vt in Monaſterio illius pretioſi Martyris B. Dionyſij Gallorum Apoſtoli deſtinati à Deo, quem ſub auxilij & honoris titulo in bellorum examine inuocare Majeſtas Regia conſueuit.*

Digitized by Google

¶ A ce propos d'inuoquer le nom de S. Denys és batailles, il se lit que Ieãne la pucelle respondit à ses Iuges (lors qu'ils luy improperoient qu'apres qu'elle fut blessée deuant Paris elle fit vne offrande de ses armes à S. Denys, par forme de gloire & d'orgueil) fort sagement que ce qu'elle en auoit fait estoit par deuotion seulement : d'autant que S. Denys estoit le commun cry de la France en la bouche de ceux qui se trouuoient en telles meslees, S. Denys Mont-ioye.

L'an 1436. le 16. Auril, lors que la ville de Paris fut repriſe ſur les Anglois & remiſe en l'obeyſſance du Roy Charle 7. par les Seigneur de Liſle-Adam & autres, le mot du guet estoit S. Denys.

Le tres-prudent Roy Louys XI. en vne ſienne charte. Comme par le tres-glorieux Patron & Apoſtre de France Monſeigneur S. Denys noſtre ſaincte Foy Catholique & le S. Euangile ayent eſté premieremẽt preſchez & diuulguez en noſtre Royaume tres-Chreſtien, meſmement en noſtre bõne ville de Paris & Iſle de France: Et apres ce que mondit Seigneur S. Denys eut par predications & miracles euidens diſſipé & diſſolué, les idoles & idolatrie quilors estoit en noſtre dite bonne ville de Paris, pays, & Iſle de France, il, & ſes benoiſts compagnons, par martyre conuolerent auec Dieu à la ioye & felicité eternelle.

Le pere du peuple & de la patrie le Roy Louys 12. dit le meſme en l'vne de ſes chartes, & que les Roys & peuple François ont eu vne telle fiance à S. Denys & vne telle eſperance en ſes prieres, que non ſeulement ils ont obtenu de Dieu par icelles la remiſſion de leurs pechez, voire meſme la victoire ſur leurs ennemis reclamans & inuocans ſon nom és batailles.

Le reſtaurateur des lettres & ſciences humaines le grand Roy François 1. dit cecy en l'vne de ſes chartes. Voulans fauoriſer & priuilegier ſingulieremẽt ladite Egliſe de Monſeigneur S. Denys Patron de France, interceſſeur des François, & qui ſpecialement eſt par eux reclamé à l'encontre des ennemis & aduerſaires de nous, noſtre Royaume, & ſubjects, &c.

Non ſeulement nos Roys tres-Chreſtiens, & toute la France, mais auſſi le tres-ſacré & tres-auguſte Senat du Parlement de Paris, ont touſiours eu & tenu ceſte croyance de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de France, le patron, le protecteur, & interceſſeur des Roys & peuple François. Pour raiſon de quoy s'eſtant eſmeu procez & debat entre les venerables Eueſque, Doyen, & Chapitre de l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, leſquels diſoient, & maintenoient auoir en leur poſſeſſion le ſacré chef d'iceluy Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite, d'vne part, & entre les venerables Religieux Abbé & Conuent de l'Egliſe & Abbaye Royale de S. Denys en France, qui ſouſtenoient & maintenoient du contraire alleguãs & propoſans qu'iceux de noſtre Dame auoient le chef de ſainct Denys le Corinthien, & non celuy de S. Denys l'Athenien, d'autre: Auroit eſté dict & declaré par arreſt ſolennel de ladite Cour de Parlemẽt, du 19. Auril 1410. que l'Abbaye de S. Denys a & poſſede le chef de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France: & l'Egliſe de noſtre Dame le chef de ſainct Denys Corinthien. Ce qui eſt auſſi rapporté par deux fameux & celebres perſonnages [a] Iean de Luc, Procureur general de la Royne de France Catheri-

[a] *En ſon recueil des arreſts, dedié au Roy Hen. 2. liu. 1. tit. 3. ar. 2.*

ne de Medicis, Eſpouſe du tres-Chreſtien Roy Henry 2. & par [a] Papon Aduocat audit Parlement de Paris.

[a] Lin. 1. au tilt. des choſes ſacrées tilt. 1. Arreſt. 5.

Reſponſe à l'impoſture des autheurs Krants & Auentin, Allemans, qui ont laiſſé par eſcrit, que le corps de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France eſt en Allemagne, à ſçauoir en la ville de Ratiſpone en l'Abbaye de ſainct Haimeran.

CHAPITRE XVIII.

APRES auoir fait voir clairement tout ce qui eſt de la verité touchant l'Apoſtre de France & premier Eueſque de Paris S. Denys l'Areopagite, ſon martyre en icelle ville, & comment la noble Dame Catule luy a donné ſepulture au lieu dit S. Denys de l'Eſtrée, d'où par longues annees apres il fut tranſporté en l'Egliſe de S. Denys en France par le tres-Chreſtien Roy Dagobert, il eſt à propos maintenant que ie face auſſi veoir comme ſes ſainctes & ſacrées Reliques depuis le temps dudit Roy Dagobert iuſques à preſent, ont touſiours demeuré & repoſé en icelle Egliſe, & non en Allemagne, ainſi qu'aucuns iaſeux d'eſcriuains, mal informez de la verité, l'ont voulu faire croire: le dire deſquels eſt tellement eſloigné de toute apparence de verité & probabilité, que ie tiens, que c'eſt perdre du temps de le refuter: Neantmoins, à l'ayde de Dieu, & aſſiſtance de mon glorieux Patron & Apoſtre S. Denys, ie taſcheray de le refuter & monſtrer apertement que c'eſt vne pure impoſture & calomnie.

[b] On Emmeran. *Hiſtoire fabuleuſe & ridicule d'Auentin, par laquelle il declare que le corps de S. Denys Areopagite Apoſtre de la France a eſté deſrobé en l'Abbaye de S. Denys en France, & porté en Allemagne en l'Abbaye de S. Haimerã en la ville de Ratiſpone.*

Il ſe trouue donc deux autheurs Allemans Krants & Auentin, mais plus particulierement ledit Auentin, lequel i'attaqueray comme le principal impoſteur, attendu qu'il a laiſſé par eſcrit, que les ſacrées Reliques de ceſtuy noſtre Apoſtre ſainct Denys l'Areopagite ſont & repoſent en la ville de Ratiſpone en l'Abbaye de S. [b] Haymeran, où elles ont eſté portees par vn deteſtable pretendu ſacrilege, auec vne façon prodigieuſe & inouye, & par vn faict du tout inepte & ridicule. Quant à Krants, i'y reſpondray cy-apres, en ſon lieu, au. 31. Chap.

Or ceſtuy Auentin dict, que le corps de S. Denys l'Areopagite fut deſrobé en l'Egliſe de S. Denys en France par vn Seigneur Alleman nommé Gisalbert, *ſub Arnulpho imperatore & Ottone Francorum Rege, & Ebulone Abbate*, & que pour y paruenir il ſe fit bannir & releguer, de propos deliberé, en la Royale Abbaye de S. Denys en France, afin de commettre plus ayſément & commodement ſon ſacrilege: où demeurant, il ſe rendit auec le temps tellement agreable à tous les Religieux, meſmement aux conuets & freres ſeruans, attendu qu'il eſtoit grandement liberal, qu'ils l'aymerent,

Digitized by Google

honnorerent, & cherirent beaucoup par toute sorte & maniere de bons offices, de bien-veillance, & bons traictemens : & par ce moyen ayant gaigné la familiarité & amitié d'vn chacun d'eux, voulut tout à vn coup se reuencher de toutes leurs courtoisies, & pour y paruenir, il leur fit à tous vn somptueux soupper, & auec vn magnifique appareil, Royal, & vrayement liberal, & s'il faut dire, excessif, n'y espargnant rien de ce qui concernoit toute sorte de viandes delicates, & sur tout de bons vins, frians, & delicieux, qu'il y en auoit à choisir. Or ce festin ainsi preparé il fait en sorte qu'il le fait durer toute la nuict, & dict le comte, qu'il les fit tous tant boire & faire carousse (comme l'on dit en Allemagne) qu'il les rendit morts yures, enseuelis de vin, & esprins de sommeil, & alors par ce beau stratageme de Bacchus, il desroba le corps de l'Apostre de France sainct Denys l'Areopagite, & l'emporta à l'Empereur son maistre, qui le colloca honorablement en la ville de Ratispone en l'Eglise & Abbaye de S. Haimeran. C'est en somme la substance du discours dudit Auentin, que i'eusse volontiers mis & inseré en cest endroit, mais ie me reserue cela cy-apres en son lieu, au 30. chap.

Voylà pas vne histoire vrayement fabuleuse & ridicule, & par ainsi du tout indigne d'estre admise ny receuë par tous les gens de bien, ny de toutes personnes de sain iugement. Histoire, non pas histoire, ains plustost vn discours qui ressent vn homme du tout effronté; discours sortant les bornes de la modestie, & discours prouenant de la boutique d'vn Heretique, disciple de Sathan pere de mensonge, amateur des tenebres, ennemy de la vraye lumiere, & ennemy de la verité. A *me ipso non loquor*, quand ie le qualifie heretique, & pour preuue, il ne faut que lire les liures des tres illustres Cardinaux Baronius 10. tome de ses Annales Ecclesiastiques, l'an de Iesus-Christ 996. page. 13. edition Rom. & d'Anuers, & de Bellarminus, *de translat. Rom. Imp. lib.* 3. lequel mesme *Baronius appellat eumdem Auentinum impium atque imperitum.*

Auentin heretique, impie, & impertinent.

Idem Baron. Ann. tom. 6. anno Christi 451. Exufflanda verò sunt, quæ Auentinus æquè impius atque imperitus somniauit de Theodorico & Anthemio Valentiniani imperatoris Ducibus pacem cum Hunis firmantibus, &c.

Ie dis premierement que ce discours pourroit en apparence & aucunement estre receuable, si c'estoit parmy des Allemans que ce fut fait vn tel sacrilege, eux qui ont de coustume (à la mode du pays) boire d'autant, voire à outrance & plus que de raison quelquefois (ce que ie dis *cum bona venia*, ne desirant calomnier ny offencer personne, y ayans des personnes gẽs de bien ainsi qu'ailleurs) & ne pensent auoir fait bonne chere, ny auoir bien festoyé leurs amis, s'ils ne boiuent du vin *vsque ad summum*: & mesmes tiennent à vne grosse iniure, & à vn bien grand tort & mespris, quand l'on ne boit ainsi qu'eux, & que l'on ne leur fait raison, iusques là quelquefois de rendre des opprobres, & au contraire lors que quelqu'vn a bien beu & faict carousse, ils l'estiment, l'honnorent, & le caressent, bref ils en font gloire & trophee. Mais parmy les François beaucoup plus sobres & ciuilisez en cela, & principalement parmy des Religieux qui ne respirent que la sobrieté, abstinence, ieusnes, & frugalité, telles yurongneries, bacchanales, & buueries sont du tout odieuses, & grandement abhorrees, partant ceste fable ne tiendra iamais lieu de verité parmy les personnes bien sensees, ny parmy les gens de bien.

Digitized by Google

Encore ledit Auentin Heretique & mocqueur (comme cela eſt propre aux Heretiques) pour plus grande approbation de ce pretendu ſacrilege allegue & met en auant vne pretendue Bulle du Pape Leon 9. laquelle eſt veritablement ſuppoſee & n'eſt iamais emanee de la part de ceſtuy S. Pere, comme i'en feray veoir la verité. Le tres-illuſtre Card. Baron. l'a qualifie *eſſe aliquantum mendoſam, id eſt vitioſam & depranatam* : ſi elle eſt en partie pleine de fautes, elle fait douter de tout le reſte. Auſſi elle eſt tellement fauſſe, que ceux qui ſont tant ſoit peu verſez és lettres, la iugeront telle, & ne feront difficulté aucune de la reietter.

Dauantage elle n'eſt authoriſee d'aucuns autheurs autentiques, ny d'autheurs dignes de croyance, ny de foy.

De plus l'intitulation n'eſt ſemblable à celles dont ont vſé les Papes ſes deuanciers en leurs bulles.

Les Papes nos tres-ſaincts Peres addreſſans leurs bulles à nos Roys tres-Chreſtiens, ou bien parlans d'eux en leurs bulles, ont accouſtumé, par honneur & bien ſeance de leur ſaincteté, & pour conſideration de leur ſacree & Royale Maieſté, d'exprimer touſiours le nom du Roy à qui ils enuoyoient leurſdites Bulles, ou quand ils parloient d'eux en icelles : & en ladite bulle le nom du tres-Chreſtien Roy Henry premier eſt teu & ſupprimé. Ce qui s'eſt de tout temps immemorial practiqué, comme il ſe remarque és Bulles des Papes Zacharie 1. lequel nomme le Roy Pepin, Leon 3. le Roy S. Charlemagne, Nicolas 1. en deux ſiennes Bulles, Le Roy Charles le Chauue, Honoré 2. & Innocent 2. en pluſieurs de leurs Bulles, le Roy Louys le Gros, Celeſtin 3. le Roy Philippes Auguſte en pluſieurs de ſes Bulles, Innocent 3. & Honoré 3. encore le meſme Roy. Leon 10. le Roy François, & pluſieurs autres qui ne ſont venus en ma cognoiſſance.

Voyez ces Bulles au 2. liure.

Ceſte bulle approuue vn ſacrilege deteſtable, encore auec eloge, ce qui eſt inouy, & auoir iamais eſté fait ny pratiqué par les Papes, comme choſe du tout repugnante à leur qualité & ſaincteté.

Ces mots *de diuina prodigia & portenta*, ne s'vſitent point és bulles des Papes, en matiere de miracles, ains cela demonſtre que c'eſt vn ſtyle pluſtoſt prophane que non pas du S. Siege Romain.

Fait grandemẽt à remarquer, les trois qualitez de Catholique, Apoſtolique, & Romaine, qui ſont données à l'Egliſe & S. Siege Romain en la fin de ceſte bulle, leſquelles teſmoignent aſſez que c'eſt vn eſcriuain des derniers ſiecles qui l'a fabriquée : car du temps d'iceluy Pape Leon, ces trois qualitez ne ſe donnoient point enſemblément à l'Egliſe de Rome, & cela n'a eſté obſerué que depuis la naiſſance des dernieres hereſies. Et de faict en vne bulle dudit Pape Leon 9. octroyee de par luy à noſtre Royale Abbaye, eſt ainſi eſcrit. *Datum 111. Non. Octob. per manus Petri Diaconi, Bibliothecarij & Cancellarij ſanctæ & Apoſtolicæ ſedis.*

Autre remarque, c'eſt que l'on ne mettoit le date des annees, comme le date de l'annee eſt en ladite bulle ſuppoſee, ainſi qu'il appert par la bulle que ie viens de cotter du meſme Pape Leon 9.

Encore les bulles de ceſtuy S. Pere que l'on liſt dans les Annales du tres-illuſt. Card. Baron. pareillement auſſi és tomes des Conciles, ſont toutes differentes.

Par

Digitized by Google

Par ladite fauſſe Bulle eſt expreſſement porté, que tout le corps de ſainct Denys eſt entier en Allemagne, fors & excepté la moindre & plus petite partie de la main droicte.

Or voicy des teſmoignages qui conuainquent de menſonge cela : d'autant que long-temps auparauant, ſainct Eſtienne Pape III. du nom des l'an ſept cens cinquante-quatre refidant en France, fut fort malade en l'Abbaye de ſainct Denys & recouura ſa ſanté miraculeuſement par les merites de l'Apoſtre de France ſainct Denys, & les Religieux luy ayans donné vn os de l'vn de ſes bras, de retour qu'il fut à Rome auroit fait baſtir vn Monaſtere où il miſt ledit os, & auſſi des Religieux Grecs, voulant que de la en auant ce Monaſtere fut appellé & denommé *Schola Græcorum*, en memoire de ſa ſanté recouuree, comme dit eſt, en l'Abbaye de ſainct Denys par le Patron d'icelle qui eſtoit Grec. Dequoy font foy les Chroniques, & manuſcrits de ladite Abbaye de ſainct Denys, & pluſieurs Autheurs dignes de croyance. Item, voyez cy-deſſus, la page 121.

Du depuis encore ſouz l'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne l'an mil deux cens nonante-deux, le Duc Berthauld Prince Anglois, detenu d'vne griefue maladie eſtant venu en France & en la ville de Paris, s'achemina en l'Abbaye de ſainct Denys, & ayant en l'Egliſe d'icelle recuperé entierement ſa ſanté, par vn grand miracle, afin d'obliger ce Prince eſtranger à honorer en ſon pays la memoire de l'Apoſtre des François ſainct Denys l'Areopagite, par le benefice duquel il y auoit eſté guary, les Religieux luy donnerent de ſes os ſacrez, & de retour chez luy, il baſtit vn Monaſtere, en vne ſienne ville nommee Ridefelda, en l'honneur de ſainct Denys où il miſt icelles ſainctes reliques, & pour vne perpetuelle memoire de ſa guariſon, il fit don dudit Monaſtere & ville à l'Abbaye de ſainct Denys, d'où furent enuoyez des Religieux pour y demeurer. Duquel don, enſemble du teſmoignage des os ſacrez de ſainct Denys, & de ſa ſanté recouuree, il en fit vne Charte, laquelle fut ratifiee par Offa Roy d'vne partie d'Angleterre d'où eſtoit ledit Prince, qui ſont inſerees en mon troiſieſme liure au ſixieſme Chapitre.

Encore auparauant ceſtuy ſainct Pere Leon IX. & ladite pretenduë Bulle, ont eſté donnez deux os du col de ſainct Denys, à l'Abbaye de ſainct Denys de Vergy, de l'ordre de ſainct Benoiſt, au pays de Bourgongne, comme en rendent teſmoignage les Chroniques de ſainct Denys, les manuſcrits, & autres enſeignemens de l'Abbaye de ſainct Denys en France.

Luitprand & Vvitichind, Allemans, perſonnages ſignalez & des plus doctes de leurs tẽps, *lib. 1. geſt. Saxonic.* dient que le Roy Charles le Simple fit don à l'Empereur Henry I. de l'vne des mains de ſainct Denys. Voicy les termes Latins. *In Gallys bellum flagrabat inter Rathertum & Carolum Regem. Verum Ratherto Regni inuaſore deuicto, cum iam in Lotharingiam ductурus eſſet exercitum Henricus Imperator, ſponteſua Carolus, potentiam Cæſaris extimeſcens, obuiam ei mittit, ſe Regnumque ſuum Henrico ſubiicit, atque in eius rei euidentiam, pignus dono exhibet manum ſancti Dionyſij Pariſ. martyris auro atque gemmis artificioſe inclusam. Iſta humiliatione & tam ſancto dono Cæſar motus, nihil hoſtile in Carolum ſuſcipit.*

Digitized by Google

Il appert donc par ces teſmoignages, que ce qui eſt porté par la Bulle touchant le corps entier de ſainct Denys, excepté la moindre partie, voire la plus petite, de la main droite, eſt du tout faux, & par conſequent la Bulle fauſſe. Item, puis qu'il eſt tout notoire, par les ſainctes Reliques deſſuſdites ſeparees du corps de S. Denys, que le corps de S. Denys meſmes auparauãt le Pape Leon IX. n'eſtoit entier, il s'enſuit donc que ce n'eſt pas le corps de S. Denys qui eſt en Allemagne puis qu'il eſt entier, & le noſtre ne l'eſt pas.

Vne autre choſe qui eſt bien à conſiderer, c'eſt, que ledit ſainct Pere Leon IX. a luy meſme recogneu & teſmoigné, [a] par ſa Bulle qu'il a enuoyee aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, que le corps de S. Denys eſt & repoſe en l'Egliſe d'iceluy, ainſi qu'il eſt porté en ces termes. *Notum facimus omnibus videlicet Regibus & Ducibus, Principibus & Dominatoribus, ſeu cunctis Apoſtolicæ Sedis fidelibus, quod venerabilis Abbas Hugo & Monachi B. Dionyſij martyris, vbi ipſe ſanctus in corpore requieſcit: &c.*

a *Au 2. liu. le 9. chap.*

Auparauant ceſtuy S. Pere Leon IX. les Papes Adrien I. & Benoiſt III. auoient recogneu le meſme que luy: mais on dira peut eſtre que l'on en demeure d'accord, & que depuis ledit Pape Leon, les Papes ſes ſucceſſeurs n'en ont point fait de mention, & par ainſi que la Bulle d'iceluy & le teſmoignage qu'elle en rend doiuent demeurer conſtans & veritables.

Ie reſponds à cela, que les Papes Nicolas II. Alexandre II. Innocent III. & autres, ſes ſucceſſeurs, ont recogneu le meſme, ainſi qu'il appert par leurs Bulles, long temps apres ce pretendu ſacrilege du corps de S. Denys ſouz l'Emp. Arnoul, allegué tãt par la fauſſe & ſuppoſee Bulle du Pape Leon IX que par le mẽſonger & impoſteür Auẽtin, par ainſi que ceſte bulle & le teſmoignage d'icelle sõt faux & ſupoſez, partãt nulle foy y doit eſtre adiouſtee.

b *Au 2 liu. és chap. 9. 10. & 22.*

Mais afin de conuaincre encore dauantage de menſonge & impoſture ledit Auentin, ie rapporteray icy la ſeconde raiſon qui à donné ſuject & matiere à ceux de Ratiſpone de dire, que le corps de S. Denys l'Areopagite eſt en leur ville en l'Abbaye de S. Haimeran. Pour preuue ils alleguent & diſent que du temps de l'Empereur Henry III. (ſelon pluſieurs Autheurs, & ſelon le Cardinal Baron. Hen. II.) & de Henry I. Roy de France, Hugues eſtant Abbé de S. Denys en France, fut trouué vn corps entier, en vne Chappelle de ladite Abbaye de S. Haimeran, ſouz vne tombe, ſur laquelle y auoit quelques mots effacez, & auſſi quelques mots qui ſe liſoient, leſquels faiſoient mention de S. Denys l'Areopagite, & pour cela, & pareillement à raiſon de ce corps venerable non atteint de corruption, *ſub tali teſtimonio fallacium litterarum non veritis ſunt appellare Areopagitam Dionyſium*, ainſi que porte noſtre ſacree Hiſtoire de la detection du corps de S. Denys faicte en l'Egliſe de ſainct Denys en France pour ce ſuject.

Or ce diſcours des habitans de Ratiſpone eſt bien diſſemblable de celuy d'Auentin, neantmoins il n'eſt non plus veritable, *& cum inter ſe implicant contradictionem*, les vns diſans d'vne façon, & les autres d'vne autre, il eſt ayſé à iuger, qu'à l'vn ny à l'autre nulle foy doit eſtre adiouſtee. Toutesfois afin d'aſſoupir ce mauuais bruit, le Roy Henry fit faire ouuerture de la chaſſe de S. Denys, dans laquelle furent trouuez les os ſacrez d'iceluy, & non point vn corps entier, ayant pris iour auec les habitans de Ratiſpone, au-

Digitized by Google

quel ſe deuoit faire ceſte ſolemnité, qui y enuoyerent leurs deputez, comme il ſera plus amplement cy-apres declaré en ſon lieu.

Au pardeſſus les teſmoignages cy-deuant, ie veux encore verifier comment depuis mille ans, peu s'en faut, que la Royale Abbaye de S. Denys en France, a eſté fondee & baſtie par le tres-Chreſtien Roy Dagobert, le corps de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de Frãce (car ils en demeurent d'accord que c'eſt luy, & non vn autre S. Denys imaginaire & ſans ſurnom, comme il y en a qui ſe le fantaſient) a touſiours, & iuſques à preſent, repoſé, & repoſe, en l'Egliſe d'icelle, & non en Allemagne, & ce, non ſeulement par les teſmoignages des Roys de France, mais auſſi des Papes, des Roys & Princes eſtrangers, des Prelats, & Seigneurs, tant par leurs Chartes, que par leurs ſainctes actions, & autres enſeignements.

Premierement és chartes du Roy Dagobert ceſte clauſe, qui ſuit, y eſt touſiours inſeree, *Baſilicæ peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij martyris, vbi ipſe pretioſus Domnus in corpore requieſcit.*

Le Roy Clouis 2. (ſon fils) en vne ſienne chartre, de l'an 16. de ſon regne, *In eorum Baſilica*, parlant de l'Egliſe de S. Denys & de ſes 2. compagnons, *in qua requieſcere videntur.*

Es chartes des Roys Theodoric 1. Childebert, 2. & Chilperic 2. *Peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij martyris, vbi* (à ſçauoir l'Egliſe de S. Denys) *ipſe pretioſus Domnus in corpore requieſcit.*

En la chartre de ce fouldre de guerre & Prince des François, Charles Martel: *Dono donatumque eſſe volo ad Baſilicæ S. Dionyſij, vbi ipſe pretioſus Domnus in corpore requieſcit.*)

La meſme clauſe eſt auſſi contenuë és chartes des Roys Pepin & ſainct Charlemagne.

Le Pape Adrien 1. en vne ſienne bulle. *Magenario Religioſo Abbati venerabilis Monaſterij S. Chriſti martyris Dionyſij in Pariſiaco vbi venerabile eius corpus quieſcit.*

Offe Roy des Merçois en Angleterre, dit cecy en vne ſienne chartre. *Duo fratres Agonaunda ſeu Sigrinus, omnem ſuam poſſeſſionem ſpontanea voluntate ante duos annos ſancto Dionyſio martyri pretioſo, qui eſt in Francia dederunt.*

Le Duc Berthauld en ſa charte. *Audiui autem in Gallias apud Monaſterium ſanctorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, per eoſdem ſanctos virtutes multas fieri.*

Neuelongue Comte d'Allemagne, en ſa charte de l'an 805. dit cecy. *Domino ſancto & venerabili in Chriſto patri Abbati Fardulpho, vel omni congregatione Baſilicæ Domni Dionyſij vbi ipſe pretioſus Domnus cum ſocijs ſuis Ruſtico & Eleutherio, in corpore requieſcit.*

Le meſme eſt auſſi contenu és chartes des Empereurs & Roys Louys le Debonnaire, Lothaire, ſon fils aiſné, & Charles le Chauue.

Le Pape [a] Benoiſt 3. en ſa bulle *Eludouico Abbati venerabilis Monaſterij SS. martyrum Dionyſij, Ruſt. & Eleuth. vbi eorum corpora ſacra requieſcunt.*

[a] *In Epiſt. ad Carol. Calu.*

Anaſtaſe Bibliotheçaire du S. Siege Romain. *Ceſſet ergo iam quorundam*

opinio non esse Areopagitam, cum qui apud Parisium corpore ac virtutibus redolet.

Lothaire Roy d'Italie, en sa charte. *Deodatus Monachus & Archicustos Ecclesiæ sancti Dionysij, vbi idem inclytus martyr Christi corpore veneratur.*

Le Roy Odon (qu'Auentin nommé Otto, lequel trop impudemment & trop effrontement il fait participant du sacrilege pretendu du corps de S. Denys, comme y ayant donné son consentement) qui estoit contemporain de l'Empereur Arnoul, soubs lequel cela s'est fait, ainsi qu'il dit, par vne sienne charte de l'an septiesme de son regne recognoist que le corps de sainct Denys repose en l'Egliſe de sainct Denys en France, ce qui faict du tout contre l'imposture d'Auentin. Voicy les termes. *Quapropter omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quam & futurorum, nouerit solertia, quia accedens ad nostram præsentiam dilectus nobis Herimannus ex Monasterio sancti & peculiaris protectoris nostri Domini Dionysij Archiclauus, deprecatus est nos vt ex Fisco nostro Cercilla mansum vnum cum hominibus & cum molendino vno ad luminaria eiusdem Ecclesiæ vbi pretiosus martyr cum suis sotijs requiescit, concedimus, datum sub die 6. Non. Maij, indict. 12. an. 7. regnante Odone gloriosissimo Rege, Actum in Monasterio sancti Dionysij, in Dei nomine feliciter. Amen.*

Or peu de temps, apres pouſſé d'vn remors de sa conſcience, il reſtitua le Royaume de France au legitime Roy Charles le Simple, & se retira, & ne veſcut que quelques annees apres, ainſi que le remarquent pluſieurs autheurs.

Ce n'eſt aſſez d'auoir monſtré que le corps de S. Denys a repoſé en ſon Egliſe de S. Denis en France iuſques au tẽps de l'Empereur Arnoul, ſoubs l'Empire duquel Auentin pretend le ſacrilege de ſon precieux corps auoir eſté fait, mais ie veux verifier que depuis ledit Empereur, il y a touſiours demeuré & repoſé iuſques à preſent, & que telle en a eſté la croyance par tout, ſoit en Italie, Allemagne, Angleterre, & autres pays, outre le Royaume de France.

Ædgard Roy d'Angleterre (regnant en Frãce le Roy Lothaire 4. du nom) dit cecy en vne ſienne charte. *Anno 2. regni mei venit in Eburaca ciuitate virtrenus Vitalis Præpositus Monasterij pratiuſorum martyrum Dionyſij, Ruſtici & Eleutherij, quorum sacra corpora honorifice locata ſunt in Francia, in Ecclesia Dagoberti Regis, citra Pariſij vrbem, vbi & ipſe Rex olim ſepultus eſt.*

L'Empereur Othon 2. du nom, Alleman, en vne ſienne charte de l'an 980. *Venerandi monasterij, quod beatæ memoriæ Dagobertus Rex Francorum in memoriam egregij martyris Dionyſij, vſque hodie ibidem corporaliter habiti, extruxerat.* En quoy il appert que ſa croyance n'eſtoit pas, que le corps de ſainct Denys fut en Allemagne, à Ratiſpone en l'Abbaye de S. Haimeran.

a S. Albert eſtoit Prince Bohemien & ſon pere eſtoit du sãg Royal Neptueu de Henry Roy de Boheme.

Il eſt porté par eſcrit en la vie du glorieux Martyr [a] S. Albert, ou Adalbert, Eueſque de Prague, qu'au retour de ſon voyage de Rome venant en France, il ſe tranſporta, par vne ſinguliere deuotion, en l'Abbaye de ſainct Denys, afin de viſiter le corps ſacré de l'Apoſtre de France S. Denys

Digitized by Google

l'Areopagite. Ce qu'il fit dautant qu'il sçauoit bien qu'il reposoit en ladite Abbaye, & non en Allemagne. Il viuoit du temps dudit Empereur Othon.

Le Roy Henry I. regnant en France fut faite ceste tant celebre & solennelle ouuerture de la Chasse de sainct Denys (par son authorité Royale) où furent veus en icelle ses os sacrez le 9. du mois de Iuin l'an 1050. y assistans les Deputez de la ville de Ratispone, pour le sujet cy-dessus declaré, dont il sera plus amplement parlé cy apres en son lieu.

Sainct Edoüard Roy d'Angleterre en sa Charte: *Ego Eduuardus Rex Anglorum, deds sancto Dionysio, qui celebris memoriæ apud nos quidem nominatur, apud Francos autem & colitur & habetur.* Il regnoit en Angleterre durant que le preallegué Roy Henry *I.* regnoit sur les François.

Le Pape Nicolas II. en sa Bulle, *Fratres venerabilis Monasterij Christi Martyris Dionysij vbi ipse Domnus in corpore requieſcit.* Il fut Pape l'an 1050. és dernieres annees dudit Roy Henry I.

Le Roy Philippes I. en vne sienne Charte: *Monachis Basilicæ Domni Dionysij, peculiaris Patroni nostri, vbi ipse inquam pretiosus Martyr cum sociis corpore requieſcit, quod petebant conceſsi.*

Le Pape Alexandre en sa Bulle: *Venerabilis Abbas Rainerius, & Monachi Monasterij beati Dionysij Martyris vbi ipse sanctus in corpore quieſcit.* Il fut esleu Pape l'an 1061. regnant ledit Philippes I.

Le Roy Louys VI. surnommé le Gros en l'vne de ses Chartes de l'an 1124. *Cùm ad aures nostras peruenisset Allemanorum Regem, ad ingrediendum & opprimendum Regnum nostrum exercitum præparare, communicato cum Palatinis nostris consilio, ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam (more anteceſſorum nostrorum) festinauimus, ibique præsentibus Regni nostri optimatibus, pro Regni defensione, eosdem Patronos nostros super Altare eorumdem eleuari pio affectu & amore effecimus.* Ce Roy des Allemands estoit l'Empereur Henry V. du nom.

A ce propos voicy ce que dit Robertus Guaguinus: *Rex Ludouicus Dionum Dionysium petit atque precatur vt sibi regnoque aduersus hostem tutor adsit. Sanctorum autem corpora quæ munitissimo loco asseruari solent educi de feretris iubet, visanda venerandaque his qui adrant proceribus & populo.*

Nostre venerable Abbé Suggere, Regent du Royaume de France, en son liure de ses gestes & choses memorables faites de par luy pendant son administration Abbatiale, rend tesmoignage, que le sacré corps de sainct Denys a demeuré & reposé au caueau où le Tres-Chrestien Roy Dagobert l'auoit colloqué & mis honorablement, iusques à ce qu'il l'en ait tiré afin de le mettre en vn lieu plus eminent, plus orné & enrichy, & pour l'honorer dauantage, qui est le lieu où il repose maintenant. Voicy les termes Latins: *Eodem sanè loco, à sçauoir le cauceau preallegué, beatus Dionysius quingentis annis & eo amplius, videlicet à tempore Dagoberti Regis, vsque ad nostra tempora iacuerat.*

* *Le Corps de S. Denys auoit touſiours demeuré au cauceau où le Roy Dagobert l'auoit mis, le tẽps de plus 500. ans, iuſqu'à l'Abbé Suggere qui l'en tira.*

Le Roy Louys VII. du nom, surnommé le Ieune, en vne sienne * Charte de l'an 1144. *Ad sanctissimorum Martyrum Basilicæ dedicationem, quæ in nouo Eccleſiæ augmento, in capitali videlicet parte, celeberrimè facta est,*

Digitized by Google

cum coniuge noſtra Alienorde Regina, & plurimo optimatum noſtrorum comitatu, accelerauimus: vbi cum poſt ipſius Eccleſiæ conſecrationem, ad [a] "locum antiquum in quo peculiaris Patroni noſtri beatiſſimi videlicet Dionyſij eiuſque ſociorum, ſacra corpora continebantur, cum Archiepiſcoporum & Epiſcoporum plurimo conuentu acceſſimus, apertis ſcriniis, extractiſque thecis ac propriis humeris per ipſam Eccleſiam deportatis, in loco glorioſiſſimo, ſuperius præparato, ſacra pignora lætis cum lachrymis repoſuimus, *&c.* Conformement au teſmoignage cy-deſſus du venerable Abbé Suggere, il appert par la Charte du Roy Louys le Ieune, qu'il tira du caueau le corps de ſainct Denys, & ceux de ſes deux compagnons, où le Roy Dagobert les auoit premierement mis.

[a] C'eſt le caueau cy deſſus.

Aluyſe, tres-digne Eueſque d'Arras, par vne ſienne Charte [b] de l'an 1147. fait don de l'Egliſe Parrochiale d'Annechin à l'Abbaye de ſainct Denys, *Vt inde luminare Eccleſiæ ſplendidius augeatur, & ante beatorum Martyrum corpora, ſine intermiſſione ardente cereo, honor eorum ſolemnior habeatur.*

[b] Le 2. liure 54. Chap.

En vne Charte du venerable Abbé de ſainct Denys, de l'an 1166. nommé Hugues Foucaud, cecy eſt contenu: *Vniuerſis Dei fidelibus tam præſentibus quàm futuris, præſenti pagina notum fieri volumus, quod Burgenſes villæ noſtræ, vbi ſanctiſſimum corpus glorioſiſſimi Martyris Dionyſij requieſcit, præſentiam noſtram ſæpius adeuntes, &c.*

Le docte Rigordus en la vie du Roy Philippes Auguſte dit cecy: Adhuc Rege Franciæ Philippo in terra Sancta manente, octauo Kal. Septemb. An. Domini 1191. conſilio Domini [c] Guillelmi Rhemenſis Archiepiſcopi, & Adelæ Reginæ, & omnium Epiſcoporum, ſanctiſſima beatiſſimorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici & Eleutherij corpora, cum puriſſimis vaſis argenteis in quibus diligentiſſimè ſigillata continebantur, (vt moris eſt cum Reges Francorum ſolent ad bella procedere) ſunt extracta, & ſuper Altare poſita. Sequenti verò beati Dionyſij feſto, aperto vaſe argenteo in quo ſanctum corpus beati Dionyſij Martyris continebatur, adſtantibus venerabilibus Epiſcopis Guillelmo & Stephano, Ala quoque Francorum Regina, multiſque Abbatibus & religioſis viris, totum corpus cum capite (exceptis ſacris oſſibus de quibus ſuprà diximus) eſt inuentum, & vniuerſis Dei fidelibus qui de longinquis partibus, orationis cauſa, aduenerant deuotiſſimè demonſtratum. *A laquelle tant celebre & tant ſolennelle action eſtoit preſent & aſſiſtoit le ſuſdit Rigordus.*

[c] Il eſtoit lors Regent en France.

Le Pape Innocent III. en ſa Bulle *Cuius* (parlant de S. Denys) *venerabile corpus in veſtra requieſcat Eccleſia*, addreſſant ſa Bulle aux Religieux de ſainct Denys. Il fut eſleu Pape l'an 1198. regnant le ſuſdit Roy Philippes Auguſte.

Le Roy ſainct Louys IX. du nom, l'an 1244. eſtant abandonné des Medecins à raiſon d'vne griefue maladie qui le detenoit en la ville de Pontoiſe, du commandement de la Royne ſa Mere nommee Blanche, & de l'aduis d'Odo Clement Abbé de ſainct Denys: Adſtantibus Reuerendis Patribus Karolo Nouiomenſi & Petro Meldenſi Epiſcopis, Odone Abbate, aliiſque perſonis glorioſiſſimis quamplurimis in Eccleſia ſancti Dionyſij, die Venerisante Natiuitatem Domini, leuata fuerunt & extracta Sãctorum Marty-

Digitized by Google

rum pretiosissima corpora de petra quæ est subtus aureas pyramides, & super Altare ipsorum collocata, ac deinde per claustra processionaliter nudis pedibus, in Ecclesiam fuerunt deportata, *&c.*

Anno Domini 1259. Henricus Rex Angliæ cum Rogero Clocestriæ, & multis suis Regni Principibus ac Nobilibus, in Franciam venit, quem Rex Franciæ Ludouicus honorificè susciens, Parisijs in proprio fecit hospitari palatio. Postmodum verò dictus Rex Angliæ, beatum Dionysium visitare cupiens, ad Ecclesiam beati Dionysij venit cum magna deuotione & reuerentia, *&c.*

L'an 1276. le Roy Philippes III. ayant mis sus vne puissante armee pour aller en Espagne contre Alphonse Roy dudit pays, auparauant que de partir vint en l'Eglise de sainct Denys, où, suiuant la Saincte & loüable coustume des Roys de France ses deuanciers, ayant fait tirer les corps de ses Patrons & Protecteurs sainct Denys & ses compagnons, & mettre sur l'Autel, il prit congé d'eux, leur recommandant son Royaume, & sa personne.

Le Roy Philippes surnommé le Bel, en vne sienne Charte du moisde Septembre de l'an 1304. *Nos ad laudem & gloriam Domini nostri, ac beatæ genitricis eius Mariæ, nec non & gloriosissimi Dionysij, sociorumque eius Martyrum in Monasterio sancti Dionysij in Francia, in quo ipsorum Martyrum corpora requiescunt, centum libras Parisienses donamus & concedimus, &c.*

Le Roy Philippe de Valoys menant son armee en l'an 1328. contre les Flamands, auparauant son partement se transporta en l'Eglise de sainct Denys, où il fit auaindre les corps de sainct Denys, & de ses deux compagnons, aussi ouurir leurs Chasses, & icelles poser sur leur Autel iusques à son retour, puis prit congé d'eux, leur recommandant son Royaume, & sa personne.

Encore le mesme Roy declare en vne sienne Charte du moys de May 1341. qu'en action de graces de la victoire qu'il auoit obtenuë au mont Cassel, & aussi que son fils Iean Duc de Normandie auoit recouuré santé d'vne grande maladie qu'il auoit, il fonde en l'Eglise de sainct Denys à tousjours huict cierges, chacun de cinq liures, de cire, afin de bruler perpetuellement nuict & iour en ladite Eglise du glorieux Martyr mon Seigneur sainct Denys deuant les corps saincts de luy & de ses compagnons.

Le Prince Charles, fils aisné du Roy Iean, Duc de Normandie, Regent en France pendant la captiuité de son dit Pere en Angleterre, addressant ses patentes du 6. Auril 1358. au Preuost de Paris, afin de faire fortifier l'Eglise de sainct Denys contre les ennemis de la France, escrit cecy : Nous qui de tout nostre cuer desirons, pour la reuerence de Monseigneur sainct Denys & ses compagnons qui en ladite Eglise reposent, que ladite Eglise soit en tel estat que bonnement puisse resister à nos ennemis si mestier estoit, laquelle chose Dieux ne vuille, vous mandons & commettons, *&c.*

L'an 1360. ledit Roy Iean retournãt de sa prison d'Angleterre, en France, s'achemina en l'Eglise de S. Denys pour remercier Dieu & les saincts Martyrs de sa deliurance, où à l'Autel auquel reposent leurs sacrez corps, il donna en offrande vn Ruby balay, de grand prix, & à chacune Chappelle cent moutons d'or, qui estoient pieces d'or qui lors auoient cours.

Digitized by Google

En la Charte de la Princesse Marguerite Comtesse de Flandre, fille du Roy Philippes le Long: Auons ordonné, que la vigile de la Feste Monsieur sainct Denys à Vespres, chacun an à tous jours perpetuellement, soit mis vn cierge de huict liures de cire, semez d'escussons de nos armes, deuant le corps du Sainct, qui iour & nuict ardra continuëment ladite vigile, & le jour & octaues de ladite Feste, ceste Charte du mois de May l'an 1363.

Le Roy Charles VI. l'an 1382. allant en expedition de guerre contre les Flamands, vint en l'Eglise de S. Denys, où, presens ses oncles les Ducs de Berry & de Bourgongne, il fit tirer de leur lieu les sacrez corps de S. Denys & de ses compagnons, & iceux poser sur leur Autel iusques à son retour; & ayant gaigné la bataille memorable de Rosbec, reuenu en France, s'achemina en ladite Eglise pour remercier Dieu & les saincts Martyrs, & tant sa Majesté que ses oncles & grands Seigneurs leur offrirent des riches dons & oblations.

Le Roy Charles VII. en ses patentes données à Paris l'an 1436. le 14. de son regne: Nous qui sommes Patron & Fondeurs nos predecesseurs & nous de ladite Eglise de S. Denys, & y ont nosdiz predecesseurs Roys de France successiuement esleu leurs sepultures en moult grand reuerence & deuotion qu'ils y ont eu, & aux glorieux corps des saincts Martyrs sainct Denys & ses compagnons qui y reposent, & est ladite Eglise finale & dernier maison d'iceux nos predecesseurs, &c.

Le Roy Louys XI. en vne sienne Charte de l'an 1472. au mois de Iuin: A la supplication des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys en l'honneur & reuerence des glorieux saincts Martyrs Monseigneur S. Denys & ses compagnons, desquels les corps gisent & reposent en icelle Eglise, & en laquelle nosdicts predecesseurs en signe de ce, ont de toute ancienneté esleu leur sepulture, & y sont sepulturez & inhumez.

Les Roys de France ont de toute ancienneté esleu leur sepulture, & ont esté enterrez en l'Eglise de S. Denys à cause que les corps de S. Denys & de ses compagnons y reposent.

François de Laual Comte de Montfort, grand & puissant Seigneur, en la Charte de sa fondation de l'an 1480. Pour l'honneur & reuerence des glorieux Martyrs & amis de Dieux nosseigneurs S. Denys, S. Rustic & S. Eleuthere, dont les corps reposent en l'Eglise S. Denys.

Le Roy Charles VIII. en vne sienne Charte donnée à S. Denys en France en Mars 1495. Pourquoy nous, ces choses considerees, mesmement la singuliere deuotion & affection que nous auons au glorieux S. & Apostre de France Monseigneur S. Denys nostre Patron & Protecteur, & à ses compagnons, qui gisent & reposent en l'Eglise de S. Denys, en laquelle presentement sommes venus en voyage & pelerinage au retour de la conqueste de nostre Royaume de Sicile, dont il a pleu à nostre Createur nous donner victoire.

Le Roy Louys XII. en vne sienne Charte de l'an 1514. Nous considerans la singuliere amour & deuotion que nos predecesseurs Roys de loüable memoire, que Dieu absoille, ont euë & portee aux glorieux saincts Martyrs Monseigneur S. Denys Apostre & Patron de France, S. Rustic & S. Eleuthere ses compagnons, dont les corps gisent & reposent en ceste presente Eglise & Abbaye Monseigneur S. Denys.

Le grand Roy François I. du nom, en l'annee 1515. se transporta en l'Eglise

Digitized by Google

gliſe de S. Denys en France, où il fit extraire les ſacrez corps de S. Denys & de ſes compagnons, & iceux poſer ſur leur Autel, où ils demeurerent iuſques à ce qu'il euſt eu bon ſuccés de ſa conqueſte du Duché de Milan, victoire ſignalee contre les Suiſſes, & autres pays conquis de par luy, & qu'il fut de retour en ſon Royaume.

Le Roy Henry II. du nom, eſtant ſur le traité d'vne bonne paix entre luy & le Roy Philippes d'Eſpagne, fit tirer hors de leurs voutes les corps de S. Denys & de ſes compagnons, le 18. Auril 1552.

Le Roy Charles IX. du nom, l'an 1568. aux premiers troubles, fit extraire les corps de S. Denys & de ſes compagnons, leſquels il fit porter proceſſionnellement à Paris, pour rendre action de graces à Dieu & aux ſaincts Martyrs, de pluſieurs ſignalees victoires qu'il auoit obtenuës contre les Heretiques rebelles & perturbateurs de ſon Eſtat & Royaume.

Finalement l'an 1589. ſous le Roy Henry le Grand, d'eternelle & tres-heureuſe memoire, au commencement des guerres ciuiles, par le ſouuerain commandement de la Cour de Parlement de Paris les corps de S. Denys & de ſes compagnons furent tirez & mis hors de leurs voultes, & portez proceſſionnellement en la ville de Paris.

Les Papes venans en France ont viſité l'Egliſe de S. Denys, à cauſe du corps de celuy qui y repoſe.

Ie diray encore que la pieté & religioſité des Papes de Rome, auſſi la ſyncere deuotion & affection qu'ils ont euë à l'endroit de l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite, les ont portez iuſques là, que venans en France ils ſe ſont tranſportez en l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de S. Denys, comme nous en auons des teſmoignages de S. Eſtienne III. Paſchal, Calixte & Innocent, tous trois II. du nom, Eugene, Alexandre III. du nom, & autres, tant afin de viſiter & venerer ſon precieux corps, qu'en commemoration de ſon Apoſtolat des Gaules, qui luy auoit eſté autrefois donné par leur deuancier le Pape ſainct Clement.

Voila donc comme ſucceſſiuemẽt de temps en temps, & de Roy en Roy, depuis le Roy Dagobert premier fondateur de l'Egliſe de S. Denys, en l'an 632. qui y fit repoſer le corps de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de la Frãce, le precieux corps d'iceluy S. Denys y a touſiours repoſé, & repoſe encore de preſent en icelle, & non en Allemagne en la ville de Ratiſpone en l'Abbaye de S. Haimeran, & que c'eſt la ſeule & principale cauſe pour laquelle nos Roys Tres-Chreſtiens de toute ancienneté ont voulu eſtre inhumez & enterrez en ladite Egliſe.

Les Prelats de Grece & autres Grecs qui ſont venus en France ont touſiours teſmoigné que S. Denys l'Areopagite eſt l'Apoſtre de France, & que ſon corps repoſe en l'Egliſe de S. Denys.

Ie ne puis encore obmettre ny paſſer ſous ſilẽce, que les inſignes Prelats, Preſtres, & autres de la Grece qui ſont venus en France, ont touſiours rendu teſmoignage que S. Denys l'Areopagite eſt l'Apoſtre de France, & que ſon corps glorieux repoſe en l'Egliſe ſacree de la bouche de Dieu, de S. Denys en France, comme ie le puis dire & atteſter auec verité en ayant veu pluſieurs depuis 54. ans que i'ay l'honneur de porter l'habit de Religieux en la Royale Abbaye dudit S. Denys, qui ont celebré la ſaincte Meſſe à l'Autel d'iceux ſaincts Martyrs, ont rendu leurs vœux & leurs oblations. Et en dernier lieu l'an 1611. 6. Feurier, vn Dimanche de la Sexageſime, le tres illuſtre Prince & tres-venerable Prelat l'Archeueſque de Lacedemone (iſſu du ſang Royal des Laſquares du coſté paternel, & des Paleologues du coſté

Digitized by Google

maternel, jadis Empereurs de Constantinople) se transporta en l'Eglise de S. Denys, où il celebra la saincte Messe à l'Autel des saincts Martyrs (laquelle i'entendy tout au long estant au bout dudit Autel) à la façon des Grecs, & auec les ceremonies Grecques, ayant permission de sa Saincteté d'ainsi le faire) assisté d'vn Religieux Prestre Grec, & d'vn Prestre Grec marié, reuestus de tuniques, l'vn seruant de Diacre, & l'autre de Sousdiacre, qui luy ministroient, & luy Prelat reuestu d'vn chasuble presque rond quasi comme vn manteau, auec son Pallium Archiepiscopal pardessus, sur les espaules de qui, apres quelques tours sur sesdites espaules, les deux bouts pendoient presque en terre ayans des bouffes, & ledit pallium plusieurs croix dessus. Ledit Prelat vsant fort souuent tant deuant que de commencer la Messe, que pendant icelle, d'encensemens, ayant vn calice, auec vn petit tripier d'argent sous lequel estoit vn petit pain commun que l'on mange, & par dessus vn voile, auec vne gaine à son costé & estuy dans lequel y auoit vn petit couteau, & autres instrumens dont il se seruit à l'Autel, pour entamer au milieu dudit pain vn morceau en quarré afin de le consacrer, & lors de la Communion il communia le Diacre & Sousdiacre *sub vtraque specie*; & ayant rompu en plusieurs petits morceaux le pain consacré, il mit dans la paulme de la main du Diacre, qui auoit ses deux mains en croix l'vne dans l'autre, vn morceau qu'il prit auec sa bouche, & puis il communia de sa main le Sousdiacre: & ayant luy-mesme communié le premier, il vsa vne partie du pretieux Sang qui estoit au calice, par trois pauses: en apres il presenta au Diacre le calice, qui le prit & vsa aussi à trois pauses vne partie du Sang, & le reste il le donna au Sousdiacre pour l'vser de mesme, ayant premierement mis dans le calice les miettes qui estoient sur la platine, & puis il mit du vin dedans le mesme calice pour faire l'ablution, qu'il luy donna pareillement à boire. Auparauant la Messe ie vy tant le Diacre que Sousdiacre se confesser l'vn l'autre ainsi que nous faisons. La Messe finie, & la benediction solennelle (ainsi que font les autres Prelats quand ils officient *in Pontificalibus*) donnee au peuple assez hautement en Grec, comme aussi le *Confiteor*; la Messe, & generalement tout ce qui fut dit de par luy, & par les Diacre & Sousdiacre, fut dit en Grec hautement & intelligiblement. Il se deuestit & fit ses prieres & actions de graces que l'on a accoustumé de dire apres la celebration de la saincte Messe, selon la façon & maniere des Grecs.

Auparauãt que de celebrer la Messe, il pria que l'on mist le chef precieux de sainct Denys l'Areopagite sur l'Autel, attendu qu'il ne pouuoit ioüir de la veuë du sacré corps d'iceluy, ce qu'on luy octroya, & y demeura durant la Messe, & icelle paracheuee, on osta la mitre dudit chef, lequel il baisa les larmes aux yeux, & auec tant de reuerence & deuotion qu'il ne se peut dauantage; ce que firent pareillement les Diacre & Sousdiacre auec larmes & grande deuotion. Et ie remarquay pareillement qu'iceux Diacre & Sousdiacre, lors de la sacree Communion, pleuroient à chaudes larmes, & battoient leurs poictrines amerement.

Ses deuotions paracheuees ie le conduisi au thresor pour voir les choses rares, & singularitez qui y sont, où entre icelles il admira beaucoup le sa-

ctré calice de sainct Denys l'Areopagite, auec lequel il auoit celebré le tres-auguste sacrifice de la Messe, & pareillement son escritoire, & dit que l'on en vsoit encore de semblable en son pays. Ce Prelat aduoüa & confessa que sainct Denys l'Areopagite, jadis premier Archeuesque d'Athenes, est l'Apostre de France, & que son corps glorieux repose en ladite Eglise de sainct Denys en France, & que telle est la croyance de toute l'Eglise Grecque, & qu'à ceste occasion il estoit venu en icelle afin de luy rendre ses vœux.

De la reuerence portee au lieu de la sepulture des glorieux Martyrs: Comment leur Chappelle estoit visitee par les pieux Chrestiens, & particulierement, long temps apres, par saincte Geneuiefue, laquelle y fit faire le second bastiment: & des miracles aduenus pendant iceluy.

CHAPITRE XIX.

LE tres-deuot sainct Bernard expliquant le verset du Pseaume 90. dit: Vous ne craindrez point la crainte de la nuict, ny les fleches volantes de iour, ny le phantasme cheminant en tenebres, ny l'incursion, ny le Diable de midy: rapporte ces sortes & manieres de craintes aux grãds efforts que le Diable & le monde doiuent faire contre la sacro-saincte Mere & Espouse de Iesus Christ l'Eglise, laquelle elle surmontera, & ne s'en effrayera en sorte quelconque: & dit que par la crainte de la nuict le Prophete Royal a entendu parler des douze grandes persecutions esmeuës contre l'Eglise par les peruers Empereurs és premiers siecles: lesquels au lieu d'auoir ruiné & esteint, ce leur sembloit, le sainct nom de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ, & de ses seruiteurs, l'ont au contraire grandement augmenté & accreu, aussi rendu d'autant plus celebre, plus fameux, & beaucoup plus glorieux, & par ainsi n'ont donné à l'Eglise aucune crainte, ny tremeur, ny frayeur. Nous en voyons vn exemple en ceste grande persecution esmeuë sous l'Empereur Trajan, qui est la troisiesme, en laquelle nostre tres-glorieux Apostre & tres-excellent Martyr sainct Denys l'Areopagite, & ses tres-saincts compagnons Rustique & Eleuthere, auec vn bien grand nombre de fidelles, ayans esté mis à mort par des cruels tourments & supplices inoüys, tant s'en faut que leur Martyre ait fait craindre les Chrestiens, ne qu'il leur ait apporté aucune espouuante, ny aucune terreur, qu'au contraire les miracles qui s'y sont faits ont asseuré, & augmenté leur nombre, & d'ailleurs intimidé tellement les persecutions, que le Preuost des Gaules Fescennin Sisinnie se retira pour la seconde fois à Rome, & de là en auant les cruautez encommencees cesserent & prindrent fin.

Digitized by Google

C'eſt ainſi que ce grand Dieu tout miſericordieux, tout-puiſſant, & tout debonnaire, ſçait bien aider & ſecourir ſes ſeruiteurs, & ceux qui ſont ſiens en temps conuenable & opportun, n'ayans jà beſoin d'autre ſecours que de ſa dextre & de ſon bras puiſſant, auec lequel il fait ſes merueilles, & opere ſes miracles à la honte, ruine & confuſion de ſes ennemis, pour l'aſſeurance, conſolation & pour l'inſtruction des ſiens, auſquels ces miracles, qui ont eſté faits & ſe font encore tous les iours, doiuent eſtre ſi chers, qu'y penſans continuellement, ils viennent à en tirer des bonnes & ſainctes reſolutions pour regler leurs actions & leur vie: & particulierement les François, leſquels ſont obligez de s'en reſſouuenir, auſſi de les imprimer en leur memoire; mais principalement de tenir tres-cherement ce tres-grand & tres-merueilleux miracle du bien-heureux ſainct Denys l'Areopagite leur Apoſtre, portant ſon chef precieux dans ſes mains, marchant ſous la celeſte conduite des trouppes Angeliques, entourné de lumiere au ſon & harmonie des chants diuins, & melodies celeſtes. Ils doiuent encore remarquer, qu'outre l'effect qu'il produiſit lors en eſpouuantant les perſecuteurs de Ieſus Chriſt, il donnoit des-ja vn preſage & vne prediction aux fidelles de ce temps-là, de ce qui eſt du depuis aduenu en leurs ſucceſſeurs.

Que tout ainſi que leur bien-heureux Apoſtre & Martyr a ſupporté entre ſes bras (aſſiſté des puiſſances du Ciel lors de la rage & fureur des ennemis de Dieu) ſon chef venerable qui auoit enfanté en l'Egliſe tant de Chreſtiens, eux de meſme par l'effort de leurs bras & de leurs armes victorieuſes, ſupporteroient & ſouſtiendroient, maintiendroient auſſi & defendroient les Chefs, vn iour viendroit, de l'Egliſe Militante les Saincts Peres & Souuerains Pontifes de Rome, & Sainct Siege Apoſtolique, lors que les puiſſances de la terre, & les ennemis de l'Egliſe les voudroient moleſter & trauailler: & ſe continuans en ce ſainct deuoir, ne ſe propoſer autre but que de maintenir & ſouſtenir, defendre & affermir l'Egliſe de Dieu, & vnir leurs ſainctes armes aux ſaincts deſirs des Saincts Peres, pour la conſeruation, protection & manutention de ceſte meſme Egliſe, à l'encontre de tous Schiſmatiques & Heretiques ſes ennemis iurez, & capitaux: & ainſi ne degenerer de la pieté & affection de leurs anceſtres.

Dauantage, afin d'accroiſtre de plus en plus leur deuotion au culte & ſeruice de Dieu, rendre à ce bien-heureux & glorieux Martyr (lequel & viuant & mourant leur a monſtré & tracé le chemin du Paradis) à l'exemple des premiers Chreſtiens, le meſme honneur qu'ils ont fait, implorans ſon ſecours, & viſitans en toute reuerence & ſinguliere deuotion ſes ſainctes Reliques comme ils faiſoient ordinairement, leſquelles ils auoient en tel reſpect qu'és plus grandes & importantes affaires qu'ils euſſent, ſe voulans obliger par vn ſerment ſolennel les vns aux autres, ils venoient iurer ſur ſon tombeau, & de ſes glorieux compagnons, leſquelles ſainctes reliques ont demeuré ſoubs la petite Chappelle qu'auoit baſtie la noble & pieuſe Dame Catulle, & qui auoit eſté conſacrée par ſainct Rieule iuſques au temps de la bien-heureuſe ſaincte Geneuiefue, l'eſpace de preſque qua-

Digitized by Google

tre cens ans : pendant leſquels les Romains ayans eſté chaſſez des Gaules, les François eſtans deſcendus de la Pannonie, qui eſt de preſent Hongrie, paſſerent le Rhin & ſubiuguerent la Gaule Celtique, la reduiſirent en l'obeïſſance des Roys qu'ils eſleurent d'entre-eux, & donnerent le commencement à la Monarchie Françoiſe & au Royaume de France, auquel cinq Roys payens ayants regné, Clouis y compris iuſques au 16. an de ſon regne qu'il fut fait Chreſtien, alors les Chreſtiens eſtans accreuz en nombre & en force, le ſecond baſtiment ſe fit deſſus le tombeau des SS. Martyrs, qui eſt a preſent l'Egliſe & Prieuré de S. Denys de l'Eſtree, ainſi denommée *à ſtratis ibi ſanctorum martyrum corporibus*, & du vieil mot François l'eſtre, c'eſt à dire la terre, dont ſaincte Geneuiefue fut la premiere cauſe & le premier motif.

Or ceſte bien-heureuſe Vierge, ſelon la couſtume des anciens Chreſtiens que nous liſons dedans les anciens Peres & Docteurs de l'Egliſe, viſitoit ordinairement, meſme le plus ſouuent la nuict, les tombeaux des SS. Martyrs, pres deſquels elle paſſoit en Oraiſons & ſainctes Meditatiõs toutes les nuicts entieres, quelquefois en compagnie d'autres Vierges & ſainctes Filles, & quelquefois ſeule. Eſquels pelerinages c'eſt fait pluſieurs-fois le miracle tant renommé du cierge, que le diable ennemy des pelerinages eſteignoit ſouuent entre les mains de ſes compagnes pour les faire deſuoyer du chemin, eſtant porté de par elle, autant de fois qu'elle le prenoit en ſes mains autant de fois il eſtoit r'allumé par vn Ange qui empeſchoit qu'il ne peuſt eſtre eſteint.

En la continuation de ſes pelerinages conſiderant que l'edifice de la petite Chappelle d'iceux excellens Martyrs eſtoit ruiné pour cauſe de ſon antiquité, il luy print vn S. deſir de la voir rebaſtie de neuf. Lequel deſir ayant communiqué aux Preſtres qui d'ordinaire faiſoient le diuin ſeruice en icelle Chappelle, ils l'en voulurent deſtourner & diſſuader pour l'impoſſibilité de trouuer principalement de la chaux. Mais la ſaincte Vierge les ayants prié de ſortir hors en la campagne, & luy rapporter fidellement ce qu'ils auroient entendu, elle demeurant ce pendant en prieres pres des SS. corps, il aduint que deux ieunes Paſtres paſſerent, leſquels racompterent aux Preſtres prealleguez, comme quoy ayans eſgaré quelques-vnes de leurs beſtes, ils les auroiẽt puis apres rencontrees pres de deux endroicts où eſtoiẽt deux grands fours pleins de chaux nouuellement cuitte, au milieu de la foreſt.

Cela donc eſtant rapporté par les Preſtres à ſaincte Geneuiefue, elle les perſuada de ne point deſeſperer du baſtiment dont elle leur auoit parlé, leur remonſtrant comment miraculeuſement Dieu auoit operé, donnant & deſcouurant vne telle abondance de chaux, bien que de memoire d'homme il n'euſt eſté entendu qu'il y en eut eu en ces quartiers-là : de ſorte qu'elle porta à effectuer ſon ſainct deſir le S. Preſtre Geneſie, perſonnage de moyens, de grande probité, & pieté, & auſſi pouſſé & eſguillonné de ce miracle, par l'exhortation de la ſaincte Vierge, la vie excellente de laquelle luy eſtoit notoire & manifeſte, il entreprint le baſtiment de ceſte Chappelle.

Digitized by Google

Il conuient remarquer que pendant ceſtuy baſtiment ſe firent pluſieurs miracles, & entre-autres celuy du vaiſſeau, auquel le vin ne manqua ny deffaillit pour la boiſſon des ouuriers & maneuures tout le temps que l'on baſtit. Ainſi ceſte Chappelle baſtie, ſaincte Geneuiefue y continua tout le cours de ſa vie ſes pelerinages, & y fit pluſieurs miracles guariſſant les Demoniaques, chaſſant les malins eſprits par le ſeul ſigne de la Croix, & meſme par pluſieursfois le diable ayant eſteinct le cierge qu'elle tenoit allumé en ceſte Chappelle, ſans eſtre approché d'aucune lumiere il eſtoit à l'inſtant rallumé par l'Ange: mais bien dauantage, ce meſme cierge, quoy qu'allumé, ne conſumoit point, & a eſté gardé, par le moyen duquel du depuis pluſieurs perſonnes febricitantes ont eſté guaries.

Ceſte Chappelle ſe void encore de preſent dedans l'Egliſe du Prieuré de S. Denys de l'Eſtree, en la ville de S. Denys, laquelle ſe diſcerne d'auec le reſte du baſtiment, d'autant qu'elle paroiſt fort vieille & antique: & c'eſt dans ceſt ancien baſtiment que le Prince Dagobert, depuis Roy de France, ſe retira fuyant la cholere du Roy Clothaire ſon Pere. Ainſi donc les corps glorieux des ſaincts Martyrs n'eurent autre baſtiment que ceſtuy-là iuſques au regne dudit Roy Dagobert, & demeuroit touſiours ce ſainct lieu deſeruy par des Preſtres ſeculiers dependans de la iuriſdiction des Eueſques de Paris. Mais le ſainct Eſprit, par la diuine conduite & aſſiſtance duquel l'Egliſe Catholique eſt regie & gouuernée, voulant que la gloire de ceux qui auoient tant peiné au fondement de ceſte Egliſe accreuſt à meſure que tout l'edifice & corps d'icelle croiſſoit, ſuſcita les notables euenemens qui ſe liſent és Annales & chroniques de nos Roys, du Roy Dagobert & du Roy Clothaire ſon pere, & dont la Royale Abbaye de S. Denys a des teſmoignages qui ſont ſans aucun contredit.

Digitized by Google

Du tres-inuincible Prince Dagobert : de l'hiſtoire du cerf : de pluſieurs miracles : de la fuitte d'iceluy Dagobert en la Chappelle des ſaincts Martyrs : de la cholere du Roy Clothaire ſon pere à l'encontre de luy : leur reconciliation par les merites deſdits ſaincts Martyrs, & autres particularitez.

CHAPITRE XX.

L'Egliſe de Dieu, depuis la creation du monde iuſques à preſent, a eſté regie & gouuernee en trois diuerſes manieres ſelon qu'il a pleu aux trois perſonnes de la Sacro-ſaincte & indiuiduë Trinité. Car nous voyons que ce grand Dieu, tout bon & tout ineffable, par ſa toute puiſſance a maintenu ſes enfans & ſeruiteurs iuſques à ce que ſon Fils noſtre Seigneur & Redempteur Ieſus-Chriſt eſtant parmy les hommes print la conduite & regime d'icelle, la fonda, & maintint par vne bonté infinie. Lequel apres eſtre monté aux Cieux enuoya le S. Eſprit, qui par ſa ſageſſe la regit & gouuerne maintenant, & y preſide auec tres-certaine aſſeurance qu'il n'en partira iamais, & qu'il en ſera le conſolateur, le protecteur, & deffenſeur : lequel S. Eſprit doit auſſi enſeigner & monſtrer toute verité, & toutes choſes auec tant de ſageſſe & de gloire, qu'il ſemblera que la demeure & habitation d'icelle ſoit dedans le Soleil, & par des moyens ſi doux & du tout eſloignez du ſens commun des hommes, [a] que toute la ſapience humaine ne ſera qu'vne pure folie, ſes effects eſtans tellement ocultes & cachez que les hommes les pourront bien admirer, & non y penetrer par la viuacité de l'entendement humain, ne par le diſcours de la ratiocination.

[a] *Sapientia mundi ſtultitia eſt apud Deum 1. Paul aux cor. ch. 3. 9.*

Le progrez & l'auancement de la Foy de Ieſus-Chriſt nous en donne & fournit vn notable exemple, laquelle par des commencemens bien petits & bien foibles a monté à telle ſplendeur & hauteſſe, que nous voyons la Prophetie de ceſte [b] ſaincte Cité deſcendante du Ciel veuë par l'Euangeliſte & Apoſtre S. Iean, toute accomplie, & l'vn des effects d'icelle tout notoire en la demonſtration que le S. Eſprit a voulu eſtre faicte de la protectiõ des bien-heureus Martyrs enuers ceux qui auroiẽt recours à leurs prieres & ſauuegarde, & particulierement à l'endroit des tres-Chreſtiens Roys de France ; deſquels ce benoiſt & glorieux S. Eſprit ſe voulant ſeruir pour le maintien & ſupport de l'Egliſe les ayans appelez à la Foy & cognoiſſance de l'Euangile, comme il diſpoſe toutes choſes doucement (outre l'aſſeurance que tous les fideles doiuent auoir en ſon ſecours lors qu'ils l'implorent) a voulu leur reueler qu'ils auoient dans le Ciel des Aduocats particuliers, & des ſpeciaux interceſſeurs qui les aſſiſtoient par leurs prieres

[b] *S. Iean chap. 21.*

Digitized by Google

& interceſſions en toutes leurs affaires & neceſſitez, ce qui aduint en ceſte maniere.

Le Roy Clothaire 2. du nom ſurnõmé le Grand à raiſon de ſes proüeſſes & hauts faicts d'armes, regnant ſur les François (lequel eſtoit le 5. Roy Chreſtien) auoit ſon fils le ieune Prince Dagobert qu'il auoit donné à S. Arnoul Eueſque de Mets afin de l'inſtruire en la religion & pieté, & pour les mœurs & le traquas du monde luy auoit baillé pour Gouuerneur Sadragesile Duc d'Aquitaine. Or entr'autres exercices eſquelles ledit Prince Dagobert s'emploioit le plus volontiers eſtoit à la chaſſe du cerf, & aduint vn iour que comme il eut trouué vn grand cerf il ſe miſt à le pourſuiure par quelques iours, & tant le pourſuiuit qu'il ſe rendit aux derniers abois, de ſorte que n'en pouuant plus, Dieu permiſt qu'il ſe ſauua dedans la Chappelle, non gueres loing de la foreſt, où giſoient les corps de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de la France & de ſes compagnons ſainct Ruſtique, & S. Eleuthere: la chaſſe le ſuit, les chiens, veneurs, piqueurs, & le Prince Dagobert approchent d'icelle, y voient le cerf reprendre haleine & ſe rafraiſchir, mais il leur eſt impoſſible d'y entrer ny d'en approcher eſtans diuinement empeſchez, de ſorte que ceſt animal demeure en liberté & franchiſe dedans ce lieu ſacré ſans que l'on luy peuſt meſfaire en quelconque ſorte & maniere.

C'eſt accident miraculeux toucha pour lors aucunement l'eſprit & l'ame de ce ieune Prince, mais non toutesfois de ſorte qu'il fit reuſſir pour cela aucun notable teſmoignage de la recognoiſſance qu'il deuoit auoir & du reſſentiment de la ſainctеté du lieu, enſemble du pouuoir des ſainctes Reliques qui y repoſoient, iuſques à ce que Dieu, qui ne laiſſe iamais ſes œuures manques ny imparfaictes', voulut que la puiſſance de ſes bienheureux Martyrs fut recogneuë en ce qui eſtoit du faict propre de la Royale perſonne de ce ieune Prince, dont l'euenement en fut tel Le Duc Sadragesille ſon Gouuerneur ſe portoit par trop preſomptueuſement en ſa conduite, & donnoit des teſmoignages d'auoir vne autre ambition que de bien gouuerner celuy qui luy auoit eſté donné en charge, & ſembloit à ſes actiõs & deſportemens affecter de ſe faire Roy, abaiſſant le ſucceſſeur & heritier preſomptif de la Couronne en toutes occaſions, & luy rendant de mauuais offices enuers le Roy Clothaire ſon pere afin de luy rẽdre odieux, & de l'abſenter loing & arriere de ſa preſence, pour mieux venir au but de ſes pretenſions, s'inſinuant par ce moyen, & s'auançant par flateries aux bonnes graces de ſa Majeſté & des Seigneurs de la Cour, auec vn peu de monopoles qui ſe gliſſoient parmy cela.

Ces choſes eſtans raportees au ieune Prince, grandement courroucé en ſon ame, & auſſi indigné de telle outrecuidance, ſe reſolut de ne laiſſer impuny tels deſportemens & mauuais deſſein, ains de faire paroiſtre à ſon Gouuerneur qu'il ſçauroit bien en temps & lieu remedier à ſon orgueil & temerité, & ſe venger des torts & mauuais offices qu'il receuoit de luy. Et de faict, vn iour ayant prins ſon temps à propos, que le Roy Clothaire ſon pere eſtoit eſloigné pour quelques affaires qui luy importoient, il voulut aller à la chaſſe auec tous ceux de ſa maiſon, & au diſner s'aſſit

sit à table auec luy Sadragesile & quelques Princes & Seigneurs, durant lequel l'enfant Royal luy rendoit des honneurs qui ne luy appartenoient point qu'il receut sans autre contradiction comme si ils luy eussent esté deubs, monstrant euidemment son audace & temerité: Mais afin de luy creuer les yeux & les luy siller d'honneur, ayant beu du vin dedans sa coupe d'or la luy presenta, lequel fut si mal aduisé, tant l'orgueil l'auoit aueuglé, qu'il la print & beut le mesme vin qui restoit, comme s'il eust voulu aller du pair auec luy & de compagnon à compagnon: aussi en ses discours il se monstra tant superbe & esleué, qu'il sembloit qu'il ne luy restoit plus qu'à se dire tout à fait Roy. Pour toutes lesquelles actions, & desportemens par trop insolens, le ieune Prince Dagobert ne pouuant plus se contenir dans les bornes de la raison, apres luy auoir fait entendre les mescontentemens que de long-temps il auoit receu de luy, ses faux rapports & fraueries enuers le Roy Clothaire son pere à son preiudice & desaduantage, l'outrageant de paroles, qui demonstroient assez son ire & indignation, le fit aprehender, battre de verges, & couper la barbe, en signe d'infamie, & puis le chassa honteusement.

Le Duc Sadragesile ayant receu ce grand affront du ieune Prince Dagobert, alla soudain trouuer le Roy Clothaire auquel se plaignit du tort & de l'outrage qu'il auoit receu, & anima de telle sorte le Pere contre le Fils, qu'à l'instãt il cõmanda que sãs delay on allast querir son fils, & qu'on le luy amenast. Duquel commandement le ieune Prince Dagobert ayant eu aduis, & pareillement de la grande & excessiue cholere en laquelle estoit le Roy son Pere, se desroba, & errant çà & là, luy ressouuint du miracle qu'il auoit autrefois veu en la chasse du cerf, & plein d'asseurance & confiance en Dieu & aux SS. Martyrs, se retira en leur Chappelle où le cerf auoit esté garanty de mort, esperant qu'il n'y rencontreroit pas moins de seureté & franchise qu'y auoit trouué cest animal irraisonnable, en quoy il ne fut point frustré ny trompé de son attente, comme l'euenement de la chose le fit paroistre par apres.

Cependant le Roy ayant eu aduis du lieu où le Prince Dagobert son fils s'estoit retiré à refuge & sauueté, y enuoya promptement des hommes de cheual pour le prendre & l'emmener, mais ceux qui auoient receu ce commandement s'estans acheminez & approchez de la Chappelle des bien-heureux Martyrs, se trouuent soudain arrestez & empeschez de passer outre, quelque effort qu'ils peussent faire, dont grandement estonnez ils retournerent vers le Roy & luy rapportent l'empeschement miraculeux qu'ils auoient eu d'effectuer son commandement. Surquoy le Roy tout courroucé en renuoya d'autres qui eurent la mesme rencontre: dequoy encore plus indigné, attribuant cela à leur mauuaise affection à son seruice, ou bien à leur peu de courage, & au respect qu'ils portoient à son fils, ne les voulut en rien croire, & en fin se resolut luy-mesme d'y aller, & ainsi s'estant mis en chemin, de cheual, auec les deux troupes precedentes, tout bouillant de cholere, fait estat de bien chastier son fils, lors qu'il l'aura tiré de ce sainct lieu.

Or depuis que le ieune Prince se fut retiré en la Chappelle des S S. Mar-

Digitized by Google

tyrs, tout abbatu de crainte & troublé aucunement en ſon eſprit il s'endormit pres leur tombeau : & durant ſon ſommeil trois excellens perſonnages ayans la face luiſante comme le Soleil s'apparurent à luy, & luy parlerent en ceſte ſorte. Nous ſommes ceux qui ont enduré le martyre pour l'honneur de Ieſus-Chriſt & confeſſion de ſon ſainct nom, de qui les noms vous ſont cognus par renommee, à ſçauoir Denys, Ruſtic, & Eleuthere, & nos corps ſont giſans en ce petit lieu, leſquels, apres que ſerais paruenu au throſne Royal, vous ferais enleuer & colloquer en lieu plus celebre, & ce pendant vous aſſeurons de vous deliurer de la peine en laquelle eſtes maintenant, & encore aſſiſter deſormais en toutes vos afflictions & neceſſitez : & afin qu'adiouſtiez foy à nos paroles, faiſant ouurir & foüiller en terre en ce lieu, trouuerais par eſcrit l'hiſtoire de noſtre paſſion & la verité de ce que nous vous diſons. Alors le ieune Prince s'eueilla, tout reſiouy & grandemẽt ſatisfait d'vne ſi excellente viſion, & leur voüa d'accomplir ce dont il auoient enchargé.

Le Roy Clothaire s'eſtant mis en chemin, ainſi que dit eſt, approcha de la Chappelle des ſaincts Martyrs ; auec intention d'en retirer ſon fils, & de luy faire ſentir les effects de ſa cholere, mais voulant entrer, la meſme force inuiſible qui auoit fait obſtacle à ceux qui y eſtoient venus de ſa part par deux fois, luy interdit l'entree, de ſorte qu'il recogneut que Dieu le Roy des Roys de la terre, auoit pris en ſa protection & ſauue-garde le ſainct lieu & la Royale perſonne de ſon fils : & ainſi ſe laiſſant vaincre à la volonté diuine, qui l'aduertiſſoit taiſiblement de depoſer ſon courroux & vſer de douceur & miſericorde enuers ſon fils, luy pardonna, appaiſa ſa colere, & luy donna toute ſeureté, de ſorte que le ieune Prince ſortant de ce ſainct lieu, ſe ioignit à ſon Pere qui l'embraſſa paternellement & le careſſa, & ainſi reconciliez par enſemble, & les complimens faits de part & d'autre, tant le Pere que le fils rentrerent dans la Chappelle où ils remercierent Dieu & les ſaincts Martyrs, & leurs oraiſons & deuotions paracheuees, s'en retournerent de compagnie en leurs maiſons Royales.

Pour teſmoignage de ceſte hiſtoire, qui eſt veritable & non fabuleuſe, i'ay pour garand les Legendaire, Breuiaire, & manuſcrits tres anciens de l'Abbaye de S. Denys, & la ſolemnité qui ſe fait tous les ans en l'Egliſe de ſainct Denys le 22. Auril, nommee *inuentio corporum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij.* Le Breuiaire de la celebre Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame de Paris, laquelle celebre auſſi à pareil iour la feſte de l'inuention deſdits corps de ſainct Denys, & des ſes compagnons. Le Breuiaire de l'Egliſe Epiſcopale de noſtre Dame d'Amiens, & les Annales de France & de ſainct Denys.

En vne [a] Charte du Roy Dagobert, eſcrite en eſcorce d'arbre, con- [a] *Au 3. liure chap. 3.* tenant le priuilege octroyé de franchiſe à tous mal faicteurs qui ſe retireront en l'Egliſe de ſainct Denys en France, par ſa Majeſté, cecy eſt ainſi eſcrit. *Sicut nos quidem Deus liberauit per ipſos ſanctos martyres de manibus inimicorum noſtrorum, & furore domni genetoris noſtri, ita omnes quicumque ibi* (parlant de l'Egliſe de ſainct Denys) *confugerint liberentur & ſalue-*

Digitized by Google

tur. Si autem Deus omnipotens, per intercessionem ipsorum sanctorum (à sçauoir sainct Denys & ses compagnons) *brutum animal, videlicet ceruum, manifeste in ipso sacro loco liuerauit: multo magis dignum est vt homines racionauiles quocumque delicto facinoris, siue contra nos, vel succedentes Reges Francorum, vel contra quemlibet alium fidelem sanctæ Dei Ecclesiæ aliquod crimen commiserint, relaxentur & liuerentur.* Ceste Charte donnée à Clipchi (Palais Royal pres Paris) le 7. des Kalend de Iuin, l'an 5. de son regne.

Du troisiesme bastiment sur les sacrez corps des saincts Martyrs, & premier de l'Eglise de sainct Denys en France faict par le tres-Chrestien Roy Dagobert: les richesses y données par sa Majesté, & autres particularitez.

CHAPITRE XXI.

Eux qui liront dedans la saincte Escriture la resurrection d'vn corps mort pour auoir touché les os sacrez du Prophete [a] Elisee, quoy qu'il ne fut mis pres d'iceux en intention de faire reussir de cet attouchement aucun miracle: Pareillement aussi comme Dieu a eu soin que l'argent mis en despost en son temple par des particuliers pour y estre gardé en seureté ne fut enleué malgré eux par [b] Heliodore enuoyé par l'auare Roy Seleucus, & pour l'empescher enuoya des Anges & vn Cheualier de la gendarmerie celeste qui se trouuans dans le temple le tourmenterent, battirent, flagellerent, & chasserent, & aussi ceux qui s'estoient disposez de l'emporter, remarqueront combien il est [c] admirable en ses saincts, & comment il a vn soin particulier des lieux qui luy sont dediez, & des saincts qui reposent en iceux.

a 4. des Roys chap. 13.

b 11. Mach. chap. 3.

c Psal. 67.

Or voicy presque vn semblable euenement és sainctes reliques & lieu sacré de la Chappelle des glorieux Martyrs & Apostre de France sainct Denys l'Areopagite, & ses compagnons sainct Rustic, & sainct Eleuthere, non pour vn metail insensible, mais pour vn Prince affligé & demandant secours: Semblablement aussi pour sauuer vn animal quoy qu'irraisonnable, & le garentir de mort, duquel ce mesme Dieu a soin comme de tous autres animaux, conformément à sa saincte parole quand il dict: [d] qu'vn seul passereau ne meurt sans sa volonté. En quoy se recognoist la continuation de ses misericordes & de son amour infiny enuers nous ses chetiues & pauures creatures s'humiliantes deuant sa face: pour raison dequoy de toute nostre affection & zele deuons nous donner, & du

d 5. Matth. chap. 10.

Digitized by Google

tout dedier & consacrer à vn tant fauorable Seigneur, & à l'exemple & imitation de ces deux grands Roys Clothaire 2. & Dagobert 1. son fils, nous porter totalement de cœur à adorer sa diuine Majesté, & à honorer ses saincts desquels il a voulu tant exalter la gloire, & auſquels il a donné telle puiſſance & authorité, que tout ce que nous auons de cher, de rare, & precieux, venions à l'offrir volontairement pour maintenir son honneur, auſſi celuy de ſes saincts & bien-aymez ſeruiteurs, & encore de ſon Egliſe, comme nous voyons que ces deux Roys prealleguez, & les peuples qui viuoient ſoubs leurs regnes ont fait.

Car il conuient remarquer, qu'incontinent apres les miracles cy deſſus mentionnez arriuez en la Chappelle des SS. Martyrs à l'endroit du ieune Prince Dagobert, le Roy Clothaire, & ceux qu'il auoit deputez pour tirer hors d'icelle iceluy Dagobert ſõ fils, ledit Roy ſçachãt ſes vœux, vſa de pareil deuoir & office enuers luy pour le regard du baſtiment de l'Egliſe de S. Denys qui vn iour deuoit eſtre fait (que fit iadis le S. Roy Dauid à l'endroit du Prince Salomon ſon fils, lors qu'il eut eu aduis par le Prophete Natan qu'il deuoit baſtir le temple de Ieruſalem) amaſſant l'or, l'argent, le bois, les pierres, les pierres precieuſes, ornements, & toutes autres choſes neceſſaires, pour edifier à Dieu & à ſes Saincts vn lieu digne de tout honneur, reſpect, & reuerence. Et à ce propos voicy ce que i'ay trouué dans vn ancien manuſcrit de noſtre Royale Abbaye & ſacré Conuent. *Vtque quam probata ſibi eorum merita agnouit, plurimum auri, argenti, multoſque lapides pretioſos, ad exornandas eorum memorias dereliquit, & ad exaltandam loci magnificentiam optima prædia debit.*

Le Roy Clothaire eſtant allé de vie à treſpas, ſon fils Dagobert luy ayant ſuccedé au Royaume, ſe reſſouuenant de ſon vœu fait aux SS. Martyrs S. Denys & ſes compagnons, deſigna des lors de leur baſtir vn edifice totalement Royal afin d'y faire repoſer leurs ſacrez corps, les tenans de là en auãt pour ſes patrons ſpeciaux, & pour ſes protecteurs particuliers de ſa perſonne, Royaume, Eſtats, & Couronne. Ainſi ſe commença le Royal baſtiment de l'Egliſe de S. Denys en France, & pareillemẽt auſſi du ſacré Cõuent & Abbaye, l'an 632. non au meſme lieu où giſoiẽt les corps d'iceux SS. Martyrs (qui eſt l'Egliſe & Prieuré de S. Denys de l'Eſtrée) mais à mille pas de là, ou enuiron, pour eſtre vn endroit plus eſleué, & plus commode à y poſer vn tel edifice, & autres neceſſitez qui s'y trouuoient. Auquel baſtimẽt rien n'y fut eſpargné pour le rẽdre magnifique, Royal, & excellẽt, ny auſſi pour ce qui eſtoit de la demeure des Religieux qui y deuoiẽt eſtre mis, & d'vn chaſteau & maiſon Royale où le Roy Dagobert deſiroit y faire ſon ſeiour. Or ceſte Egliſe, quoy que moins grande qu'elle eſt de preſent, ayant eſté de beaucoup agrandie par le venerable Abbé de S. Denys Sugger, ainſi qu'il ſe verra en ſon lieu, eſtoit ſi enrichie d'or & de pierres precieuſes que c'eſtoit vne choſe admirable: & à l'endroit où deuoient repoſer les ſacrez corps des bien-heureux martyrs, le tout fut couuert d'argent tant par le dedans que deſſus la couuerture de l'Egliſe.

Donc le baſtiment de l'Egliſe eſtant accõply, le Roy Dagobert ſe reſolut

Digitized by Google

premierement d'y faire tranſporter les ſaincts corps, puis apres d'y inſtituer vn Abbé & des Religieux, afin d'y celebrer iour & nuict perpetuellement & à touſiours le diuin ſeruice : & iceux dotter & enrichir, voire meſme en telle ſorte qu'ils ne peuſſent à iamais deuenir pauures : à quoy il donna tel ordre, que l'on n'y ſçauroit rien deſirer, comme les Chartes de ſes fondations & dottations en font foy, qui ſont inſerees au troiſieſme liure: auſſi en recompenſe il recogneut de la part de Dieu vne telle faueur & aſſiſtance, que tout fut miraculeux & extraordinaire, comme l'euenement des choſes le fera paroiſtre.

L'hiſtoire de la Dedicace & conſecration, par noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, de l'Egliſe de ſainct Denys en France : guariſon faicte de par luy en la perſonne d'vn lepreux : & pluſieurs miracles en ſuitte de ceſte ſaincte & ſacrée Dedicace.

CHAPITRE XXII.

I'ay fait imprimer vn liure intitulé le Temple des Bienheureux, par Iean Geſſelin, l'an 1606. où parmy les vies des SS. ceſte hiſtoire eſt inſeree.

LE Tres-Chreſtien Roy Dagobert ayant acheminé à vne heureuſe fin le Royal baſtiment de ſon Egliſe de S. Denys, n'eut autre ſoin & deſir que de la voir conſacrer, afin que Dieu y fuſt ſeruy, & ſes Saincts honorez & reclamez. A ces fins donc il fit aſſembler les Eueſques & Clergé, auſſi fit diſpoſer toutes choſes bien & deuëment ; de ſorte que la conſecration & ceremonie ſe deuans faire le lendemain iour de la Feſte & ſolennité du glorieux Apoſtre ſainct Mathias 24. du mois de Feurier, l'an 636. vne grande multitude de peuple ayant accouru de toutes parts pour voir ceſte tant ſaincte & tant celebre action ; & s'eſtant miſe dedans l'Egliſe pour y paſſer la nuict, dés le ſoir precedant, les Gardes du Roy la mit hors d'icelle, & n'y reſta, Dieu le permettant, ſinon vn pauure lepreux nommé Peregrin, qui, s'eſtant retiré dedans quelque coin fauoriſé de l'obſcurité, ne fut apperceu.

Demeurant donc la nuict en oraiſons & prieres, eſquelles ſon eſprit s'eſtoit attaché, ſe trouuant en lieu propre à ceſt effect & ſans bruit : Comme il eſtoit en la ferueur d'icelles, il aduiſa vne bien grande lumiere qui entroit par l'vne des feneſtres de l'Egliſe, & rempliſſoit tout le vaiſſeau d'icelle de clarté & ſplendeur : & en ſuitte de ceſte lumiere le Souuerain Preſtre & le Pontife des Pontifes noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt, reueſtu d'habits Sacerdotaux & Pontificaux, accompagné des grands Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, auſſi du glorieux Apoſtre des Gaules ſainct Denys, & de ſes compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, leſquels luy miniſtroient, & pareillement d'vne trouppe de Saincts & Sainctes, & d'Anges ; lequel conſacra ceſte ſaincte Egliſe de ſa diuine main, & dedia de ſa-

Digitized by Google

sacree bouche, fit les ceremonies accoustumees en telle acte & action, chemina processionnellement tout à l'entour, suiuy des Apostres & Saincts prealleguez, arrosa le paué d'eau beniste, imprima auec de l'huile celeste és parois & murailles les marques & caracteres de consecration & Dedicace, aussi consacra l'Autel.

Ces sainctes & sacrees ceremonies paracheuees, nostre Seigneur & Sauueur (tout bon & tout misericordieux, ne voulant que le grand amour qu'il portoit à ce sainct lieu, destiné pour y mettre les pretieuses Reliques des bien-heureux Martyrs ses seruiteurs, qui auoient tant enduré & souffert pour l'amour de luy, demeurast sans tesmoignage, & que ceste demonstration qu'il en venoit de faire se passast sous silence) s'addressa au pauure lepreux, luy commandant de rapporter fidellement, & faire entendre au Roy Dagobert, aux Prelats & grands Seigneurs assemblez prés de luy, ce qu'il auoit veu, & qu'il n'estoit plus besoin de dedier & consacrer icelle Eglise.

Auquel diuin commandement de nostre Seigneur, le pauure lepreux proposa des excuses, disant qu'à cause de sa maladie contagieuse de lepre il estoit priué du commerce & frequentation des hommes, luy remonstroit en outre sa pauureté & sa necessité, comme aussi sa personne de peu d'estime & mal vestuë pour paroistre & se trouuer deuant vn grand Roy, partant qu'il seroit chassé incontinent & de premier abbord, sans qu'on souffrist qu'il luy parlast.

* *Psal.* 112. Mais nostre Sauueur qui sçait esleuer * les pauures de la poussiere, & tirer les miserables du milieu des bourbiers & cloaques, pour les ioindre auec les Princes & Roys de la terre, prenant ce pauure infecté par le haut de la teste, luy osta toute ceste peau couuerte de lepre; & la ietta contre la paroy, où elle demeura miraculeusement attachee, representant le visage & face d'où elle estoit sortie, le malade demeurant sain & net, sans aucune apparence de ladrerie, & sa chair aussi belle & plus, que celle d'vn ieune iouuenceau. Ce miracle ainsi fait par nostre Sauueur, il s'en retourna en la mesme sorte qu'il estoit venu, auec la mesme lumiere & clarté, & auec la mesme troupe diuine & celeste.

Alors le pauure homme se sentant nettoyé & guary de sa lepre, aussi grandement resioüy en son ame, & fortifié de corps & d'esprit, apres auoir rendu des graces & remerciemens infinis à ce Souuerain Medecin, qui l'auoit & spirituellement & corporellement guary, se resolut d'executer son diuin commandement; & ayant trouué moyen de sortir hors de l'Eglise s'achemina au Palais Royal de Clipchi où estoit le Roy Dagobert auec toute sa Cour; & apres plusieurs reffus & repoussemens, en fin il fit tant par prieres & importunitez que les Gardes le presenterent à sa Majesté, deuant laquelle il discourut fidellement & syncerement en presence des Prelats & grands Seigneurs, de toutes les merueilles de la nuict passee: ce qui rauit d'vn pieux estonnement quelques-vns des mieux sensez, & par d'autres moins sages & auisez, fut comme mesprisé & tenu pour vn conte ridicule & fabuleux. La pauure & simple apparence de l'autheur qui rapportoit ces choses s'opposoit fort à la croyance que l'on y eust peu appor-

Digitized by Google

ter, mais sa constance & perseuerance repara le defaut de son apparence, car il fit tant par ses instantes prieres, que le Roy condescendit d'aller en l'Eglise de sainct Denys.

Donc le Roy Dagobert partit de son Palais Royal de * Clipchi, & s'achemina en son Eglise de sainct Denys suiuy d'vn grand nombre de Prelats, & Seigneurs de remarque, qu'vn effect si admirable rendoit curieux. Là le diuin messager confirma par les marques apparentes & euidentes qui en estoient restees, la verité de la nouuelle qu'il auoit racontee. Il monstra premierement la fenestre par laquelle le Souuerain Roy des Roys & Pontife des Pontifes, assisté de sa Cour celeste, estoit entré dans l'Eglise; puis les sacrez caracteres de la Dedicace encore tous frais & recens és endroits où la saincte coustume de telles ceremonies veut qu'ils soient faits. Et d'abondant, pour asseurance de la guerison qu'il auoit receuë, fit voir la dépoüille de sa ladrerie attachee à la muraille, contre laquelle Iesus Christ mesme l'auoit iettee, laquelle estoit ferme & solide tout ainsi que si elle eust esté sousteuë de ses os: y fit recognoistre les boutons rouges encore remarquables, qui rendoient vne eau rousse: & bien que telles rougeurs la défigurassent, on remarqua que tous les traits de ceste trace qui n'auoit que la peau, estoient entierement conformes, & du tout semblables à ceux du visage de cestuy nostre sainct Pelerin.

* *Clipchi Palais royal du Roy Dagobert.*

Le Tres-Crestien & tres-inuincible Roy Dagobert à la veuë de tels signes rauy d'estonnement, & ensemble grandement resioüy, rendit de glorieuses loüanges à ce grand & Souuerain Monarque du Ciel & de la terre, qui auoit daigné le tant fauoriser, que descendre icy bas pour consacrer de sa main toute-puissante, le Temple qu'il luy auoit voüé. Pourquoy il defendit aux Eueſques de plus penser à autre Dedicace, iugeant que ce seroit faire tort à sa diuine Majesté, de reiterer ce qu'elle mesme auoit parfaict.

Or les prieres, deuotions & actions de graces se continuans plusieurs miracles se firent. Vne quantité de lepreux venus au bruit de ce qui s'estoit fait, au seul aspect de la lepre attachee contre la paroy furent guaris. Vn malade de gangrene & feu sacré par tout son corps, porté au milieu de l'Eglise, apres auoir fait ses prieres (& prié le peuple assistant de l'aider de leurs oraisons, & supplier les saincts Martyrs de prier Dieu pour luy) fut semblablement guary. Les pierres, de la fenestre par laquelle nostre Seigneur estoit entré en l'Eglise, rapées, firent & opererent diuers miracles: car il n'y eut malade venant là auec vne ferme foy & vne ardente deuotion, lequel n'y trouuast allegement de ses douleurs, & vne entiere santé beuuant parmy quelque boisson de ce qui estoit rapé. Et pour le tesmoignage de la presse, qu'il y auoit à tirer de la pierre de ceste fenestre, elle fut si bien minee, qu'il la fallut refaire, & mettre de nouuelles pierres en la place de ces salutaires pierres qui en auoient esté ostees. Vn Gentilhomme François faisant le voyage de Hierusalem, esprouua la mesme faueur de ces glorieux Martyrs: car voyant la tourmente preste d'aller abysmer le vaisseau où il estoit, il se mit en memoire les miracles & signes de grãde vertu qui auoient esté faits à ceste saincte & sacree Dedicace, & inuoquant l'aide des Saincts d'icelle Eglise, fit vœu à Dieu, & à iceux saincts Martyrs, que s'il pouuoit

Digitized by Google

eſchapper du peril qui l'enuironnoit & talonnoit de prés, qu'il offriroit vne lampe qui bruſleroit touſiours deuant la feneſtre par laquelle Ieſus Chriſt eſtoit entré lors qu'il dédia l'Egliſe: le vœu ne fut pas ſi toſt fait que l'orage ſe calma, & les vagues bruyantes s'appaiſerent contre l'eſperance des Nautonniers.

L'on garde encore de preſent en l'Egliſe de ſainct Denys entre les ſainctes Reliques, ceſte peau, laquelle eſt enchaſſee en argent, & reueree comme Relique, pour teſmoignage de ceſte Dedicace & gueriſon miraculeuſe par noſtre Seigneur en la perſonne de ceſtuy lepreux, qui de là en auant fut appellé le ſainct Pelerin, ou ſainct Peregrin. *Les Legendaire, Breuiaire, & Manuſcrits de l'Abbaye de S. Denys. l'Abbé Suggere, Vincent. Beluacenſ. in Spec. hiſt. part. 3. Algeras ex Scholaſtico Corbeienſ. Monach. Les Annales de France, & autres Autheurs: Auſſi les Chartes des Roys de France.*

Tranſlation des corps des ſaincts Martyrs de l'Egliſe de ſainct Denys de l'Eſtree en l'Egliſe de ſainct Denys en France par le Roy Dagobert: fondation & dottation de l'Abbaye: eſtabliſſement des Religieux, & du premier Abbé: Primauté, preéminence, prerogatiue, & priuileges octroyez à icelle Egliſe par les Prelats, par le Roy Dagobert, & Seigneurs de France.

CHAPITRE XXIII.

POVR raiſon de tant de miracles & merueilles cy-deuant declarees, noſtre tres pieux Roy Dagobert fut d'autant plus eſmeu à honorer la memoire & ſainctes Reliques des glorieux Martyrs, enſemble le ſacré lieu où elles deuoient eſtre tranſportees; par ainſi ſe propoſa d'enleuer leurs corps de l'Egliſe de S. Denys de l'Eſtree, & iceux faire conduire & emmener en l'Egliſe nouuellement baſtie & conſacree, auec les ceremonies & deuotions en tel cas requiſes.

Pourquoy à ceſt effect ſa Majeſté ayant colloqué & aſſemblé les Eueſques & le Clergé, aſſiſté des Princes & grands Seigneurs de ſa Cour, auec vn nombre preſque infiny de peuple d'vn & d'autre ſexe, s'acheminerent proceſſionnellement en ladite Egliſe de S. Denys de l'Eſtree: & le lieu ouuert où giſoient les ſacrez corps de S. Denys l'Areopagite, & de ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere, (pareillement la pierre qui couuroit iceux corps, poſee par S. Rieule, laquelle contenoit leurs noms, pays & martyre, tiree & miſe hors) ils furent aduaints en tout honneur, reuerence & deuotion, auec Hymnes & Cantiques, & mis en des riches Chaſſes, & tranſportez en la nouuelle Egliſe, dite & dénommee depuis S. Denys en France, où le Roy

le Roy Dagobert les colloqua honorablement en vn caueau, auquel ils ont repoſé iuſques au temps de l'Abbé Suggere, qui les en tira pour les mettre en vn lieu plus eminent, & plus enrichy, ainſi qu'il ſera dit en ſon lieu, où ils ſont encore de preſent.

Ceſte ſaincte tranſlation fut faite par le Roy Dagobert le 22. Auril l'an 636. il y a neuf cents quatre-vingts tant d'annees: mais afin que Dieu fuſt d'autant plus honoré, & continuellement ſeruy iour & nuict en ceſte ſacree Egliſe, ce pieux Roy eut ſoin de faire venir des deuots Religieux de l'Ordre de S. Benoiſt, qui reluiſoient en ſainctеté & auſterité de vie, qu'il tira des venerables Monaſteres de S. Martin de Tours, & de S. Maurice d'Agaunum, auſquels il donna pour premier Abbé vn tres pieux Religieux nõmé * Aigulphe: & voulut auſſi que le diuin ſeruice ſe celebraſt en ladite Egliſe & Abbaye de S. Denys, & que la pſalmodie fuſt obſeruee, & la Regle gardee comme eſdits Monaſteres prealleguez.

* *On Tigulphe, ou Argulphe.*

Ceſt ordre ainſi eſtably, le Roy n'eut de là en auant autre plus grand ſoin que d'enrichir de pluſieurs corps ſainctſ & ſainctes Reliques ſa nouuelle Egliſe, Abbaye Royale, & ſacré Conuent (comme il eſt porté par eſcrit tant aux Chartes des Roys, qu'és anciens Manuſcrits, *Regale Cœnobium, manuq. diuina conſecratũ Monaſteriũ*) auſſi de l'honorer de beaux priuileges, frãchiſes & immunitez: en apres de fonder & dotter les Religieux y demeurans.

En premier lieu il donna pluſieurs grandes places vagues qui eſtoient tant dedans la ville de Paris qu'au dehors, auec le reuenu de la porte, & le logement d'icelle, proche de la priſon Glaucine, que tenoit ſon Fermier & receueur Salomon. Il donna en outre le peage, paſſage, barrage, thoulieu, & tous autres droits & couſtumes (on appelle cela maintenant l'entree des portes) qu'on ſouloit y prendre & perceuoir, tout ainſi qu'on euſt payé pour ſa Majeſté en ſa Chambre des Comptes, & en ſon Threſor (c'eſt maintenant le petit pont prés le petit Chaſtelet, qui n'eſt pas loin de S. Denys de la Chartre, où eſt ceſte priſon Glaucine en laquelle a eſté empriſonné S. Denys auec ſes compagnons) comme il a eſté dit en ſon lieu.

Il donna auſſi le priuilege & pouuoir de tenir vne foire en la ville de S. Denys, en l'honneur de S. Denys & de ſes compagnons, laquelle commenceroit le 9. iour d'Octobre, iour de leur Feſte & ſolennité, à l'inſtant que la Meſſe ſe celebre en leur memoire, ainſi qu'il eſt contenu en la Charte de ceſt octroy & permiſſion, en ces mots: *Conſtituimus in honore Domni & Patroni noſtri Dionyſij, mercatum conſtruendo ad Miſſa ipſa quæ euenit ſeptimo Idus Octobris ſemel in anno, &c.* laquelle eſt dattee *ſub die 3. Kalend. Auguſti, anno 2. regni Dagoberti, Compendio:* & donne icelle foire franche de toutes daces & impoſitions pour les marchandiſes, pendant le temps de quatre ſemaines, & que le reuenu & droits qui luy appartenoient fuſſent de là en auant à touſiours mais deuolus aux Religieux & Abbaye de S. Denys.

Ayant fait aſſembler les Eueſques, Abbez, Comtes, Officiers & grands Seigneurs à Clipchi ſon Palais Royal, y fut tenu vn Synode general, où ſa Majeſté leur propoſa qu'il deſiroit que l'Egliſe de Monſieur S. Denys ſon Patron, qu'il appelle *Baſilicam*, c'eſt à dire Royale, fuſt titree d'honneur, & doüée de priuilege & immunité.

Digitized by Google

Le S. Synode donc arresta & ordonna, qu'en consideration de sa diuine consecration, & des corps glorieux des saincts Martyrs & Apostres de France qui y reposent, aussi eu esgard à la deliurance visible que sa Majesté auoit obtenuë par leurs merites, elle ne dépenderoit d'aucune puissance ny iurisdiction Ecclesiastique, fors & excepté de celle du Pontife Romain, & quant à cest effect, *Priuilegio beati Petri muniretur. Ob id ergo Rex Dagobertus* [a] *Honorium vrbis Romæ excuiit Apostolicum, quatenus loco illi honorãdo attenderet, quod ipse sua benevolentia fecit erga ipsum locum sanctum, vt Regi satisfaceret, cumque priuilegiis & honoribus sublimauit.*

[a] *Le Pape Honoré I.*

[b] *Pareil hõneur rẽdu à l'Eglise de S. Denys par les François, qu'à l'Eglise de Rome par les Italiens.*

Que pareillement, [b] semblable honneur luy seroit deferé, aussi pareille reuerence portee par les Prelats, Princes, Seigneurs, & peuple François, qu'à l'Eglise de S. Pierre & S. Paul à Rome par les Italiens.

[c] *Pareilles immunitez pour l'Egise de S. Denys au Royaume de France qu'à Rome, données par l'Empereur Constantin.*

Qu'elle ioüyroit de c semblables immunitez, preéminẽces, prerogatiues, & authorité au Royaume de France, que ceste mesme Eglise Romaine, iouissant le priuilege à icelle octroyé par le tres-grand & tres-inuincible Empereur Constantin.

[d] *L'Eglise de S. Denys la premiere & principale du Royaume de France, c'est pourquoy elle est appellee* La saincte Mere Eglise.

Laquelle Eglise de S. Denys, qu'il nomme l'Eglise de son tres-sainct Seigneur & Patron, est appellee par eloge & emphase *La saincte* d *Mere Eglise*, c'est à dire la premiere, la principale, & Metropolitaine de toutes les Eglises de France.

Le Roy Offa Anglois appelle le Monastere de S. Denys, *Præclarum Monasterium.*

Le Roy sainct Edoüard aussi Anglois : *Sacrum Monasterium.*

Le Roy Henry VI. Anglois, *Abbatia sancta.*

Charles le Simple Roy de France, *Sanctum & sacrum Cœnobium.*

Le Roy Louys le Ieune, *Nobile Monasterium.*

Item touchant les prerogatiues & marques de primauté, aussi des tiltres d'honneur de l'Eglise de sainct Denys, faut voir les Chartes des Roys Clouis II. sainct Charlemagne, Charles le Chauue, Robert, Louys le Gros, Louys le Ieune, Sainct Louys, Louys Hutin, Charles VI. Louys XII. François I. Henry II. Henry IV. & Louys XIII. au 3. liure.

Les Papes de la saincte Eglise Romaine, S. Estienne III. du nom, *Venerabile & honorabile Monasterium.*

Adrian I. Benoist III. Nicolas I. Leon IX. Paschal II. Honoré IV. & Gregoire IX. *Venerabile Monasterium.*

Le mesme Gregoire IX. *Monasterium inter alia Regni Francia famosum & celebre.*

Clement IV. *Monasterium multa nobilitatis, ac titulis magna priuilegio dignitatis coruscans.*

Honoré IV. *Monasterium nobilitate conspicuum.*

Le Pape Nicolas I. appelle les Religieux de sainct Denys, *Venerabiles.*

Les Papes Alexandre III & Nicolas IV. *Speciales Ecclesiæ Romanæ filij.*

Hugues Archeuesque de Roüen nomme l'Eglise de S. Denys, *Nobilem Ecclesiam.*

Aluyse Euesque d'Arras, *Sectatos nobilissimam B. Dionysij Martyris Ecclesiam, præ cæteris Gallie Ecclesiis eminere.*

Roger Euesque de Cambray, *Consessimus Monasterio S. Dionysij de Francia, sanctoque Communi Eccles. de Foresi.*

Alexandre Euesque de Liege, *Famosam Ecclesiam S Dionysij.*

Philippe Euesque de Beauuais, *Ecclesiam B. Dionysij Martyris omni dignam veneratione, pia Christianissimorum Principum liberalitate, necnon & Ecclesiæ Prelatorum aliorumque Christi fidelium munificentia largis possessionibus ampliatam, decoratam priuilegiis, nostri quoque priuilegij auctoritate dignum duximus honorare.*

Paul Ioue Euesque de Nappelle l'Eglise de sainct Denys, *Mausoleum totius Gallie, Corona Re-*

Digitized by Google

loi, Regumque seu Imperatorum Francorum sepultura.

Du Tillet appelle le Monastere de sainct Denys, le Grand sepulchre des Roys de France.

Godefroy de sainct Bellin Eueſque de Poictiers appelle le Monastere de sainct Denys, *Celeberrimum Monasterium.*

En la meſme Aſſemblee & Synode fut encore ordonné, que tous ceux qui, atteints de quelque crime tel qu'il fuſt, voire meſme de leze Majeſté en ſa propre perſonne, & des Roys ſes ſucceſſeurs, ou de quelconque autre fidelle de l'Egliſe, ſe retireroient vers icelle Egliſe (& trouuez dans les bornes & limites des trois ponts de Montmartre, S. Ladre, & celuy qui va, tirant du grand chemin Royal du village d'Hauberuilliers, au village de Louvres en Pariſi) ſeroient en aſſeurãce & refuge contre tous & enuers tous, & ne pourroient eſtre apprehendez, moleſtez, ny recherchez. L'Ordonnance & decret des choſes preallegueés deliuré en forme de Charte, ſigné dudit Roy Dagobert, & des Eueſques, en datte du cinquieſme de ſon regne, le ſeptieſme des Kalend. de Iuin, eſt eſcrit ſur eſcorce d'arbre, & inſeré au 3. liure, le troiſieſme Chapitre.

Suiuant le reſultat d'vne Aſſemblee qui ſe fit en la ville de Compiegne, du depuis confirmé par les Eueſques de France en vn Synode general tenu en la ville de Paris, le Roy Dagobert approuuãt ce qui auoit eſté arreſté, donna ſes patẽtes en forme de Charte, par leſquelles il affranchiſſoit l'Abbé & Religieux de S. Denys, auſſi les lieux où ils demeuroient, & pareillement ceux qui leur ſeroient donnez cy apres, *De toute iuriſdiction & puiſſance tant Eccleſiaſtique que ſeculiere, ſans meſme excepter ſa perſonne, ny les Roys ſes ſucceſſeurs,* & ſemblablement leurs ſubjects: & encore iceux Religieux & ſubjects, de tous droits & deuoirs deubs au fiſc Royal. Leſdites patentes & Charte dattees de l'an 10. de ſon regne, le 14. des Kal. d'Aouſt, dõnees à Paris, & ſignees du Roy, & de pluſieurs Eueſques, eſcrites ſur eſcorce de bois, inſerees là meſme.

Par autre Charte il donna à l'Abbé & Religieux de S. Denys l'Abbaye auec le chaſteau & maiſon Royale qu'il y auoit fait baſtir pour y demeurer, & où il tenoit ſa Cour pleniere és Feſtes ſolennelles; (ce qu'il fit dautant que telle aſſemblee empeſchoit le ſeruice diuin) enſemble ſes appartenãces & dépendances: pareillement auſſi la ville de S. Denys, *Le tout en pareille plenitude de puiſſance, en la meſme ſorte & maniere, & auec les meſmes priuileges que le grand Empereur Conſtantin auoit donné la ville de Rome au Pape S. Sylueſtre:* icelle Charte donnee au Palais Royal de Clipchi l'vnzieſme an de ſon regne inſeree là meſme.

Outre & au pardeſſus il donna encore vne telle quantité de biens à l'Abbaye & Religieux de S. Denys (dont les Chartes font foy, leſquelles ſont inſerees au liure & Chap. prealleguez) que c'eſt vne choſe preſque incroyable: ſans mettre en ligne de compte la confiſcation des biens du Duc Sadrageſille, de la ſucceſſion duquel les enfans furent priuez, apres auoir eſté iugez & declarez indignes de ſucceder à leur pere, conformément aux loix Romaines, pour n'auoir vengé la mort d'iceluy ayant eſté tué en Cour, bien qu'ils euſſent le moyen de ce faire. Le Roy Dagobert auoit couſtume de dire, qu'il donneroit tant de biens à l'Abbaye de S. Denys, que bien qu'il

Digitized by Google

arriuaſt que ſes ſucceſſeurs en oſtaſſent, les guerres en ruinaſſent, & les tẽps en diſſipaſſent, neantmoins il en reſteroit touſiours ſuffiſamment; ainſi que la verité ſe recognoiſt encore de preſent, nonobſtant tant de ſiecles reuolus, & tant de mutations & changemens qui ſont arriuez depuis ſa fondation. Duquel dire du Roy Dagobert, l'Empereur & Roy ſon ſucceſſeur ſainct Charlemagne, long temps apres, en a rendu teſmoignage par vne ſienne Charte inſeree au 3. liure, le 6. Chap.

La magnificence du Roy Dagobert s'eſtendit encore à l'endroit des particuliers Religieux Marguilliers de l'Egliſe de S. Denys, car il leur laiſſa les terres & ſeigneuries de Nogent en Anjou, Marcay, Iuillé en Poictou, Percimombat, Nully, Pondentigny, Paſtelieres, & Angleure. Il donna auſſi au Conuent de S. Denys les Salines de Broüage, les terres, poſſeſſions, rentes & reuenus qui auoient appartenu au Duc Sadragefille, tant en Poictou qu'en Aquitaine, & du tout en inueſtit les Religieux.

Le Roy Dagobert donne pluſieurs richeſſes à l'Egliſe de ſainct Denys: il la fait, par ſon teſtament, heritiere de ſes propres, & luy laiſſe encore de grands biens: ſa maladie: ſa mort: ſa ſepulture: l'eſtat de ſon ame apres ſon deceds: & les Abbez qui ont regy l'Abbaye de ſainct Denys ſous ſon regne.

CHAPITRE XXIV.

LE Tres-Chreſtien Roy Dagobert ayant enrichy de biens temporels ſon Egliſe de ſainct Denys, auſſi doüé icelle de beaux & rares priuileges & immunitez, il la voulut encore orner & embellir de pluſieurs excellens ioyaux, & entre iceux d'vne bien grande Croix maſſiue d'or, tres-exquiſe, & d'vne table d'or pour mettre ſur l'Autel, le tout grandement enrichy de pierres preticuſes, & fabriqué par S. Eloy le plus excellent Orfevre & le plus expert de ce temps-là.

Il l'enrichit encore de paremens d'Autel, d'ornemens, chappes, & vetemens Sacerdotaux, precedens, & tuniques: ſemblablement de calices d'or & d'argent, de chandeliers d'or & d'argent, & autres argenteries neceſſaires au ſeruice diuin.

Mais ſur tout il faiſoit bon voir les tapiſſeries tiſſuës d'or, & pourfilees de perles diſtinguees de pluſieurs varietez & bigarures, enrichies de diuerſes couleurs, & embellies de perſonnages, afin d'eſtre ſuſpenduës par toute l'Egliſe.

Il donna le beau reliquaire d'argent doré dans lequel eſt encloſe & enchaſſee l'eſpaule du glorieux Precurſeur de noſtre Seigneur ſainct Iean

Digitized by Google

Baptiste, que luy auoit enuoyé l'Empereur Heraclius. Pareillement vne aigle d'or, enrichie de pierres precieuses, qui estoit l'agraffe de son manteau Royal: auec la chaise en laquelle les Roys de France seoyēt lors qu'ils venoient à la Couronne, & qu'ils se faisoient rendre la foy & l'hommage par les Princes & Seigneurs: & ceste chaise sert à seoir le Prestre qui celebre tousiours la grande Messe au maistre Autel.

Il fit faire vn tronc d'argent, magnifiquement eslabouré, & iceluy apposer à costiere de l'Autel pour y mettre les aumosnes afin d'estre distribuées aux pauures par les Religieux. Et voulut que tous les ans à tousiours l'on mist en ce tronc cent sols, des Kalendes aux Kalendes de Septembre, dont il en fit vne ordonnance par laquelle il obligea ses enfans & les Roys ses successeurs à payer & mettre en ce tronc ceste somme à perpetuité.

Il donna les SS. & sacrez corps de S. Hylaire Euesque de Poictiers, & de sainct Fremin martyr & premier Euesques d'Amiens, auec leurs riches Chasses, qui reposent encore de present en l'Eglise de S. Denys.

Ceste tant rare & tant exquise cuue de Porphire, qui seruoit de fonds Baptismaux en l'Eglise de sainct Hylaire de Poictiers, a esté aussi donnee par sa magnificence Royale: & plusieurs autres choses, qui sont declarees ailleurs.

Ce tres-pieux Roy se sentant malade au village d'Espinay, distant enuiron d'vne lieuë de la ville de S. Denys, fit prester le serment de fidelité par les Princes, Officiers de la Couronne, & grands Seigneurs du Royaume à son fils Clouis, lequel il recommanda auec la Royne Nanthilde sa femme à Aege le Maire du Palais, son plus fidelle & principal Conseiller.

Sa maladie s'augmentant de iour à autre & se sentant affoiblir, se fit transporter en l'Abbaye de sainct Denys en son chasteau qu'il y auoit fait bastir, ou disposant de sa conscience, és presences de son fils le Prince Clouis, & des Princes & Seigneurs, aussi d'Aege le Maire de son Palais, & Officiers, pour comble de son affection & amour enuers Monsieur S. Denys & son Eglise l'institua par son testament de derniere volonté, heritiere de ses propres.

Par le mesme testament il fit don à ladite Eglise de S Denys des terres & Seigneuries de Vilecompain les Champeaux en Brie: [a] Vernon au pays d'Orleans; le haut Clipchi, Idcine, Saulx, Puteaux, tous sur la riuiere de Seine non guieres loin de Paris. La ville de [b] Lagny sur Marne: Arsenty, Acusy, Codun, Sterpigny au pays Vexain: Champigny au pays de Chalons: Chambly, Edne, Agnepame, le bas Clipchy (qui estoit son Palais Royal & son seiour ordinaire de plaisir) Granduilliers, Mainuilliers, Gelles, Sarcleuse, & l'Isle de Vienne sur la riuiere de Seine: & voulut que ceste donation fut inseree dedans le Matricule des Religieux [c] Marguilliers d'icelle Eglise, ausquels il donna vne partie de ces villages auec le village de Sarcleuse. Il fit aussi agreer icelle & approuuer par son fils Clouis qui la signa, & par les Princes & Maire du Palais prealleguez qui la signerent.

a Alias Tiuernon: *b* Lagny. *En vn Anciē manuscrit cecy est contenu.* De Tiuernione in territorio Aurelianēsi, quā Rex Dagobertus à S. Ferreolo Augustidunēsi Episcopo cōmutauerat: seu etiā de Latiniaco, quæ sita est in territorio Meldico, quam ipse Rex cū Bobone Duce & Raucone Comite Palacij de suo proprio fisco cōmutauerat. *Grands biēs laissez par le Roy Dagobert à l'Eglise de S. Denys par son testament.* *c* *Marguilliers. Il y a encore de present 4. Religieux en l'Abbayé de S. Denys appelez Marguilliers, lesquels ont en depost l'argenterie du chœur de l'Eglise, & chacun en sa sepmaine alternatiuemēt, tous les Dimanches & Festes Annuelles ou demy Annuelles, preparent les choses necessaires pour estre portees à l'Offrande, & qui doiuent estre consacrees par le Prestre qui celebre la Messe au maistre Autel, & vsees de par luy & par les Diacre & soubs Diacre.*

Digitized by Google

Et quant au don qu'il fit ausdits Religieux Marguilliers, voicy ce qui est porté par escrit en son testament que i'ay bien voulu cotter en cest endroit pour estre digne de remarque. *Idcirco pro remedio animæ meæ Matricularys Basilicæ domni Dionysij peculiaris patroni nostri, in qua ipse pretiosus martyr cum sociis suis corpore quiescit, & nos sepelivi optamus, villas quæ in præsenti continentur præcepto præsentialiter cum omni integritate conferimus, & sicut à fisco nostro fuerunt hactenus possessæ, ita ex nostra indulgentia, propter adquirendam animæ nostræ salutem, vel pro filiorum nostrorum stabilitate prædictis Matricularijs quæ in præfata Basilica vel atrio eius deseruiunt, præsenti & futuro tempore in perpetuum proficiant: nullusque de filiis aut Regibus vnquam nostris successoribus: nec Pontifex, nec Abba ipsius Monasterij, prædictas villas, & Sarclidas quam antea hisdem fratribus contulimus, ab eis auferre præsumat, si iram Dei & offensam Beati Dionysij non optat incurrere. Quod si quis præsumpserit, ante tribunal Domini nostri Iesu Christi cum sancto martyre ipsis Matricularijs exinde rationem deducat.*

Il laissa aussi à perpetuité aux Religieux de S. Denys pour leur viure, cent vaches tous les ans, lesquelles on luy rendoit & fournissoit annuellement du pays du Mans, dont il en fit faire vne ordonnance pour seruir de seureté à l'aduenir.

Il legua encore à l'Eglise de S. Denys huict mille liures de plomb, à prendre tous les ans sur la ville de Marseille & recepte d'icelle, pour l'entretenement de sa couuerture.

Il eut encore soin du luminaire, & de l'huyle pour l'entretenement des lampes de la mesme Eglise. Et à cest effect, il laissa cent sols de rente annuelle & perpetuelle pour ledit luminaire, & six charettes chargees d'huyle pour les lampes: iceux cent sols à les perceuoir sur ladite recepte de Marseille, & lesdites six charetes sur Valence, Fosses, & Lion, lesquelles il ordonna estre emmenees par ses receueurs & renduës tous les ans à ladite Eglise de sainct Denys franches & quittes de toutes daces & impositions: & de cela en fit faire vne ordonnance en forme de Charte, & pareillement vne autre de tous & vn chacun les biens qu'il y auoit donnez durant sa vie, qu'il fit confirmer & ratifier par le Roy Clouis, par les Princes, & par Aege Maire du Palais & son principal Conseiller, *quia in manu trepidabat calamus*, à raison de sa trop grande debilité & foiblesse.

Ainsi donc ayant trauaillé de tout son pouuoir tant durant sa vie qu'à sa mort, à recognoistre les bien-faits qu'il auoit receus de Dieu par l'intercession des SS. Martyrs, & ouuert le chemin aux Roys ses successeurs de les auoir pour patrons speciaux & protecteurs particuliers de leurs personnes, Royaume, Estat, & Couronne, aussi d'auoir recours à iceux en leurs plus vrgentes affaires & necessitez, muny de la Sacro-saincte Eucharistie & des sacremens de l'Eglise, confez & repentant de ses pechez, rendit son ame à Dieu en l'Abbaye de S. Denys le 19. du mois de Ianuier, & fut le premier des Roys de France enterré dans l'Eglise dudit lieu à costé du maistre Autel, à main droicte.

Son Chancelier Dado (depuis canonisé soubs le nom de sainct Ouën) a escrit l'histoire de ce qui arriua apres son trespas touchant l'estat de son

Digitized by Google

ame (contenuë au Legendaire és Leçons que l'on dit és Matines en noſtre Egliſe le iour de ſon Anniuerſaire, laquelle auſſi ſe lit és Annales de France) qu'il auoit ouy reciter au venerable Eueſque de Poictiers Anſoald qui l'auoit apprins en Sicile d'vn S. Anachorete, nommé Iean, telle qu'elle eſt taillee en boſſe & de relief à ſon tombeau, où il appert que l'ame dudit Roy eſtant tourmentee des demons infernaux, elle fut deliuree de leur puiſſance par l'Apoſtre de France ſainct Denys & de ſes compagnons, & par ſainct Martin, & ſainct Maurice, & portée de par eux & ſes Anges en Paradis.

A ce propos voicy ce qui eſt contenu en l'Epiſtre de l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, qu'il eſcrit au venerable Abbé de ſainct Denys Hilduin. *Prædeceſſores noſtri, gloriam huius eximij teſtis & amici Dei* (parlant de ſainct Denys) *non inaniter coluerunt: qui dum eius ſacras exuuias in terris ob amorem & honorem Domini noſtri Ieſu Chriſti opibus, quibus poterant, honorauerunt, per eius preces dignißimas honoris priuilegio potiri, & in terrenis & cœleſtibus meruerunt: vt videlicet vnus ex priſcis Francorum Regibus Dagobertus, qui eundem pretioſißimum Chriſti martyrem veneratus non mediocriter fuerat, & in mortali eſt vita ſublimatus, & per eius adiutorium*, ſicut diuina ac celebris oſtenſio perhibet, *à pœnis eſt liberatus, indeque vita perhenni deſiderabiliter conſtitutus, &c.*

Tous nos Hiſtoriens diſent que le Roy Dagobert eſt mort au village d'Eſpineuil en quoy ils errent, attendu qu'il eſt mort en l'Abbaye de ſainct Denys.

Voicy ce qui eſt declaré en ſon teſtament. *Chriſtianißimus Rex Dagobertus Spinogilo villa, ſuper Sequanam fluuium, non longe ab vrbe Pariſius, proſtuuio ventris ægrotare cœpit: & exinde ad Baſilicam Beatißimi Dionyſij martyris defertur à ſuis, vbi poſt paucos dies 14. Kal. Februarias humanis rebus exemptus eſt.*

Soubs ſon regne furent Abbez de ſainct Denys Aygulphe 1. du nom, [a] Chunauld, Dodon, [b] Leobefare, & Aygulphe 2. du nom, lequel regiſſoit l'Abbaye lors de ſon treſpas, dont rendent teſmoignage les Chartes dudit Roy.

[a] *Ou Chunal.*
[b] *Alias Theobefare.*

Digitized by Google

lette, le tout par les mains des venerables Abbez de ladite Egliſe, auec pluſieurs prieres, oraiſons, benedictions, & ſanctifications.

Pluſieurs de nos Roys l'ont honoré de leur ſacre, & pour la pluſpart (au retour de leur ſacre en la ville de Rheims) y ſont venus prendre leurs Couronnes, leurs habits Royaux, Sceptres, Main de Iuſtice, & autres marques de leur dignité Royale. En laquelle meſme Egliſe leurſdites Couronnes, & tous les ornemens & accouſtremens qui leur ſeruent auſdits ſacres & couronnemens, ſont gardez en depoſt parmy les threſors & choſes les plus rares de la Chreſtienté. Quant aux Reynes, elles y ont eſté pour la pluſpart ointes & couronnees, & leurs Couronne & Sceptre ſont pareillement là meſme gardez.

Ce qui eſt auſſi grandement remarquable, c'eſt que depuis que les ſacrez corps de ſainct Denys & de ſes compagnons ont eſté tranſportez en ladite Egliſe, il n'eſt ſuruenu ny arriué aucune neceſſité, ſoit de guerre, ſoit de maladie, ou de quelqu'autre fleau de Dieu, qu'ayant tiré leurs ſainctes Chaſſes, & fait les pieuſes actions & deuotions qui ſont requiſes en telles occurrences, ſoudain l'on n'aye recognu vne particuliere aſſiſtance de la clemence, bonté, & miſericorde de Dieu, & que les mal'heurs qui trauailloient la France, ou la menaçoient, n'ayent ceſſé. Ce qui doit obliger toute la France à recognoiſtre combien la diuine bonté luy a eſlargy de graces & benedictions, & comme quoy elle en a vn ſoin particulier.

Or comme ces choſes ſont les principales & les plus importantes du Royaume, elles ont auſſi eu des perſonnes pleines de pieté, d'vne deuotion ſinguliere, d'vne recommandation particuliere, & des premieres de l'Eſtat, qui en ont eu le ſoin principal & la garde, à ſçauoir les venerables Abbez de la Royale Abbaye, & ſacré Conuent de ſainct Denys en France, les noms deſquels, enſemble leurs merites & actions plus memorables, il m'a ſemblé eſtre à propos de mettre & incorporer parmy le diſcours de ceſte œuure, d'autant qu'elles ſont partie de l'hiſtoire, & ſeruent d'inſtruction & de bon exemple pour les imiter de bien faire.

Donc le premier Abbé qui eut la charge & adminiſtration de l'Abbaye de ſainct Denys fut Aigulphe, lequel pour ſa ſainctеté & probité de vie, merita d'eſtre eſleu & choiſi par le tres-prudent & tres-ſage Roy Dagobert. Il fut l'vn de ſes principaux Conſeillers, & l'vn de ceux qui gouuernoit ſa conſcience. Il mourut l'année 9. de ſon regne.

Chunauld fut le 2. Abbé, lequel gouuerna fort peu de temps l'Abbaye de S. Denys.

Dodon fut le 3. Abbé, qui regit auſſi peu de temps l'Abbaye de S. Denys, & decedala 14. annee du Roy Dagobert.

Leobefare luy ſucceda ceſte meſme année, & fut le 4. Abbé.

Aigulphe 2. du nom, fut le 5. Abbé, ſoubs la fin du regne du Roy Dagobert, & gouuerna auſſi ſoubs les Roys Clouis 2. & Clotaire 3.

Leſquels venerables Abbez ſont recommandables en ce qu'ils ont donné les premiers fondemens de la diſcipline reguliere & eſtabliſſement de bonnes mœurs & ſainctеté de vie en la Royale Abbaye de ſainct Denys, les Religieux de laquelle ont eſté en telle bonne odeur & reputation parmy le

Digitized by Google

Clergé de France, qu'ils ont eu ceste faueur particuliere & grace speciale d'estre affranchis de toutes Iustices & Iurisdictions tant des Euesques, que des Seculiers, mesmes des Roys & grands Seigneurs: & non seulement eux, mais encore tous ceux qui dependoient de leur Abbaye en quelconque part qu'ils fussent. D'abondãt ils ont esté faicts Seigneurs spirituels & temporels, tant de ladite Abbaye que de leur ville, auec souueraineté, & munis de toutes sortes de beaux & rares priuileges, en la mesme sorte & maniere, qu'est la ville de Rome au Pape par le don & priuilege du grand & inuincible Empereur Constantin. Dont font foy les Chartes inserees au 3. liure.

Le sus allegué Abbé Aygulphe a esté estimé vn personnage rare & excellent, aussi le Roy Clouis, & son fils le Roy Clothaire en faisoient grand estime, vsoient de son Conseil, l'aymoient, & cherissoient. Mais sur tout il a esté recommandable à cause de la grande charité dont il estoit doüé, de sorte qu'il fut nommé le Pere des Orphelins, & le soustien des pauures. C'est pourquoy l'an 660. regnant ledit Roy Clouis, estant arriué en France & quasi par tout le Royaume vne grande & horrible famine, auroit esté aduisé pour aider à subuenir à la necessité des pauures, de faire descouurir le dessus & le dedans de l'Eglise de S. Denys, à l'endroit où reposoient les corps des SS. Martyrs, qui estoiẽt couuerts d'argẽt, & que ledit argẽt luy seroit deliuré pour le distribuer aux pauures & necessiteux selõ qu'il aduiseroit bon estre par sa prudence: & aussi à cest effet furent enleuez l'or, thresor, & richesses qui estoient és chasses & coffrets, dont il en fut le dispensateur.

Du temps de ce pieux Abbé florissoit en toute saincteté de vie & doctrine, [a] S. Niuard Archeuesque de Rheims, lequel auoit esté Religieux de la Royale Abbaye de S. Denys. Il a esté le 26. Arch. *Vincent. in spec. lib. 23. cap. 115.* dit, que, *Monasterium* [b] *Altumuillare condidit vbi quiescit: idemque* [c] *S. Bastri Monasterium varijs immunitatibus decorauit.*

a Alias Niuo, *ou S. Vinard Religieux de S. Denys.*
b Alias, Altiuillare.
c Alias, Diui Bastei.

Le Roy Clouis confirma les donations faites à l'Eglise de sainct Denys par son pere le Roy Dagobert, & y donna plusieurs biens. Il coniura tous les Roys ses successeurs de maintenir icelle Eglise és mesmes droits & priuileges, dont iouït la Sacro saincte Eglise de S. Pierre & S. Paul à Rome par l'octroy & concession de l'Empereur Constantin, & fit signer ses lettres par plusieurs Prelats & grands Seigneurs du Royaume, lesquelles aussi il signa.

Dauantage il requist le bien-heureux S. Landry lors Euesque de Paris, & son Royal Chapitre & corps des Chanoines, d'accorder, en consideration des glorieux Martyrs Apostres de France, le priuilege d'exemption de toute iurisdiction qu'iceluy reuerend Euesque & les venerables Chanoines pourroient pretendre sur l'Eglise & Abbaye de S. Denys, & sur les Religieux d'icelle, & pareillement sur certaines Eglises & Prestres d'icelle, aussi les affranchir de toutes visites, Synodes, & Sannes, & autres deuoirs deubs aux Euesques & Chapitre leurs successeurs, & de leur permettre de prendre le sacré Chresme & sainctes Huyles: pareillement de leur octroyer la cognoissance des crimes qui se commettroiẽt à l'endroit d'iceux Prestres & Clercs desdites Eglises, dependans d'icelle Eglise & Abbaye. Ce qui fut

Digitized by Google

accordé à ſa Majeſté, dont furent expediees lettres, en forme de Charte, qu'elle confirma, ainſi que l'on peut voir au 2. liu. le 1. chap, & au 3. liu. le 4. chap.

Ledit Roy fit deffences à tous Eueſques de rien entreprendre ſur les Abbez, Egliſe, & Monaſtere, de S. Denys, ſans leur volonté & de tous les Religieux.

Il ordonna que le diuin ſeruice ſe celebreroit, & la Pſalmodie, & chant ſe feroient dans l'Egliſe par aſſemblees en chœur, ſelon l'inſtitution du Roy Dagobert ſon Pere, à la façon & maniere du venerable Monaſtere de S. Maurice d'Agaunum.

Aigulphe 3. du nom, fut le 6. Abbé ſoubs le regne du Roy Childeric 2 qui confirma à iceluy Abbé & Religieux de S. Denys les priuileges deſſuſdits; & d'abondant leur donna pluſieurs biens, comme appert par ſa Charte, au 3. liu. le 4. chap.

Godobauld, ou Godobald, fut le 7. Abbé ſoubs le Roy Theodor. 2.

Cayno fut le 8. Abbé ſoubs ledit Theodoric, & auſſi ſoubs le Roy Clouis 3.

Chilard fut le 9. Abbé regnant le Roy Childebert 2. du nom.

Carderic fut le 10. Abbé regnant le meſme Roy Childebert.

Chagledulphe fut le 11. Abbé és temps des Roys Dagobert 2. & Clothaire 4.

Turnauld, ou Turnald, fut le 12. Abbé ſoubs les Roys Chilperic 2. & Theodoric 3. ceſt excellent perſonnage, pour ſes rares vertus, fut auſſi eſleu Eueſque de Paris, le 34.

Daulphin fut le 13. Abbé, regnant le meſme Roy Theodoric.

Singebert, alias Gulnauld, ou Gurnoald, fut le 14. Abbé ſoubs le Roy Childeric 3. Ce perſonnage grandement excellent & admirable fut enuoyé en ſolemnelle Ambaſſade, aſſiſté de Grymon Abbé de Corbye, vers le Pape Gregoire 3. par Charles Martel Roy d'Aquitaine, Maire du Palais, & Prince des François, au nom duquel il offrit pluſieurs beaux & rares preſens à l'Egliſe des SS. Apoſtres, en recognoiſſance & congratulation des clefs du S. Sepulchre, des liens du Prince des Apoſtres S. Pierre & des ſaincts Reliquaires que ledit Martel auoit receu de ſa ſainceté.

Sainct Fulrad, ou Vvolrad (grand & inſigne Prince, nepueu de S. Charlemagne) eſtant Religieux de S. Denys fut eſleu le 15. Abbé de S. Denys ſoubs la fin du Roy Childeric, & gouuerna auſſi l'Abbaye regnãt les Roys Pepin & S. Charlemagne. Il eſtoit qualifié, *ſacri palatij Archicapellanus*: qui eſt Grand Aumoſnier de France. Ce fut luy qui, auec S. Euchere Eueſque d'Orleans, fut deputé par le Prince Pepin, depuis Roy de France, pour viſiter le ſepulchre du Prince Charles Martel decedé quelque temps auparauant, & enterré en l'Egliſe de S. Denys, & prendre garde ſi ſon corps y eſtoit, d'autant que ceſtuy S. Eueſque auoit eu reuelation de la damnation de l'ame dudit Prince Martel: lequel Abbé & le preallegué S. Euchere trouuerent ſeulement vn ſerpent hideux & horrible dans le cercueil, & le ſepulchre tant noir qu'il ſembloit que le feu y euſt paſſé, teſmoignage de l'ire de Dieu, contre ce Prince qui auoit moleſté les Prelats & iceux enuoyé en

Digitized by Google

exil, & particulierement ce S. Eueſque, & Robert Arch. de Rheims.

Ie ne ſçay ſi parauenture pour ce ſubiect ſon fils le Roy [a] Pepin (ainſi qu'il eſt porté par eſcrit és Chroniques de France, és manuſcrits de l'Abbaye de ſainct Denys, & au liure des geſtes de l'Abbé Suggere) *propter peccata Patris ſui Martelli extra Eccleſiam S. Dionyſij, iuxta ualuas, ſepeliri uoluit*, la face deſſous, & vne croix empreinte ſur ſon cercueil. *Item* Paul Emile liu. 2. *& Faſciculus temporum.*

Le Roy Pepin employa noſtre ſainct Abbé Fulrad non ſeulement en des grandes affaires d'Eſtat, en des Ambaſſades & negociations, mais auſſi il l'eſtablit ſon Lieutenant general des armees enuoyees en Italie pour le ſecours du Pape contre Haiſtulphe Roy des Lombards, & fut Regent en ce pays. Pour raiſon deſquelles expeditions de guerre & regence, & auſſi pour les affaires vrgentes, tant dedans le royaume que hors d'iceluy, eſquelles il fut touſiours preſque employé par iceluy Pepin & par ſon fils Charlemagne, luy furent ſubſtituez comme Vices-Abbez & Coadiuteurs les venerables Conſtramine, Maginaire, & Fardulphe, qui auoient la qualité d'Abbé, bien que ledit Fulrad fut le vray Abbé, ainſi qu'il ſe iuſtifie par les Chartes deſdits Roys, où apres leur deceds il prend la qualité d'Abbé, & encore par la Bulle du Pape Leon 3. l'an 3. de ſon pontificat, ſa Bulle s'adreſſe audit Fulrad Abbé de S. Denys.

Or pendant l'adminiſtration deſdits Vices-Abbez, pluſieurs choſes celebres ſe ſont paſſees en faueur de la Royale Abbaye de ſainct Denys, tant par les beaux priuileges à icelle octroyez par les Papes, que par les Roys de France, & Princes eſtrangers, ainſi qu'il ſe verra au chapitre ſuiuant, qu'auſſi és baſtimens: & eſt à remarquer que pendant le gouuernement d'iceux en l'Abbaye de ſainct Denys, a pris fin, la premiere lignee de nos Roys.

[a] *Cecy eſt eſcrit en l'Epiſtre de l'Emp. Louis le Debon.* Qui (*à ſçauoir le Roy Pepin*) cum quanta ſe humilitate ante limina Baſilicæ ſanctorum martyrum, defuncto huius vitæ curriculo, ſepeliri præceperit, titulus etiã ipſius conditorij in noteſcit.

Le Pape sainct Estienne III. *du nom, estant refugié en France est griefuement malade en l'Abbaye de sainct Denys, & s'estant fait porter en l'Egliſe il y recouure miraculeuſement ſa ſanté. Il conſacre le maiſtre Autel en l'honneur des Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, & y celebrant la Meſſe durant icelle oingt en Roys de France Pepin, & ſes deux enfans Charles & Karloman, auſſi en Reyne de France Berthe. En reſſouuenance de ſa ſanté recouuree en l'Egliſe de ſainct Denys, il baſtit vn Monaſtere à Rome en l'honneur de ſainct Denys l'Areopagite patron d'icelle, où il voulut qu'à touſiours il y euſt des Grecs, à raiſon que ceſtuy ſainct Denys & ſes compagnons eſtoient Grecs.*

CHAPITRE XXVI.

LA plus-part des Hiſtoriens rapportent, qu'apres le deceds du Roy Theodoric III. le Roy Childeric III. fut retiré du Monaſtere où il s'eſtoit voüé, pour prendre la charge du Royaume; mais qu'eſtant du tout incapable de ce grand & important fardeau, cela fut l'occaſion que les Princes ne le recogneurent pour leur Roy, & qu'il y eut comme vn interregne, & de faict appert par la Charte de Charles Martel, que ſe qualifiant Maire du Palais, au datte d'icelle, la cotte de l'an 5. apres le deceds du Roy Theodoric. Donc durant ceſt interregne ledit Charles Martel gouuerna l'Eſtat, & y acquit vne telle authorité, que Pepin ſon fils ſe continuant en la meſme puiſſance & authorité ſe fit couronner Roy, & en luy commença la deuxieſme lignee de nos Roys.

Sur la fin & le declin de la vie du ſuſdit Prince des François Charles Martel, ſainct Fulrad tres digne Abbé de noſtre Royale Abbaye & Conuent, receut le don que ce Prince fit à icelle du village & Palais Royal de Clipchi, (ſeiour & maiſon de plaiſance de nos premiers Roys) & fut la deuxieſme fois qu'il y fut donné, l'ayant jà auparauant eſté par le Tres-Chreſtien Roy Dagobert, ayant peut eſtre eſté retiré de quelque Roy, ou bien peut eſtre vſurpé par quelque puiſſante main de quelque Grand, pendant l'imbecillité de nos Roys qui regnerent depuis, les Maires du Palais vſurpans l'authorité Royale.

Ce pieux Abbé fut choiſi par ceſtuy Prince Pepin pour eſtre enuoyé auec le tres-digne Archeueſque de Vviſebourg nommé Bouchard, à Ro-

Digitized by Google

me, en solennel Ambassade vers le Pape Zacharie, afin de traiter de l'establissement de la Royauté à laquelle Pepin se portoit; où pendant qu'il y fit son seiour, il impetra de sa Saincteté la confirmation du beau priuilege octroyé dés le temps du Roy Clouis I I. à l'Abbaye de sainct Denys, par sainct Landry Euesque de Paris, & les autres Euesques de la France, conformément aux lettres qu'en auoit escrit audit Sainct Pere iceluy Pepin. Lequel S. Pere, encore de grace superabondante, donna, à la requeste d'iceux Pepin & Fulrad, la permission & priuilege aux Religieux de S. Denys de consacrer en leur Eglise vn Baptistaire deux fois l'an, à sçauoir és Vigiles de Pasques & de Pentecoste, & d'y baptiser des enfans.

A ce propos de Fulrad enuoyé à Rome par Pepin, le Greffier du Tillet dit, que Vegard Euesque de Vvitzeburg, & Fulrad furent enuoyez par Pepin vers le Pape Zacharie, pour obtenir absolution aux François sujets du ferment fait au Roy Childeric III. & approbation de l'election faite en Roy dudit Pepin. *Les Annales & Manuscrits de l'Abbaye de S. Denys, les Annales de Fr. Nicol. Gil. P. Em. B. de Gir.*

Pepin estant paruenu à la Royauté, deputa encore en Ambassade à Rome vers le Pape sainct Estienne nostre Abbé Fulrad, afin de moyenner vne bonne paix entre sa Saincteté & le Roy des Lombards Haistulphe, ce que n'ayant peu effectuer, il retourna vers ledit Roy Pepin.

Outre la parenté & affinité qu'auoit nostre venerable Abbé Fulrad auec le Roy Pepin, sa saincteté de vie le rendoit encore plus recommandable, & le faisoit respecter dauantage (de sorte que ledit sainct Pere Estienne luy enuoyant les siennes a Apostoliques luy escrinoit ainsi: *Fulrado Deo amabili, Presbytero & Abbati venerabilium diuersorum Monasteriorum Deo auspice fundatori:*) c'est pourquoy non tant la proximité du sang, que sa probité estoit la principale cause que le Roy Pepin l'employoit ainsi és affaires grandes & importantes.

a *Tesmoignage que rend sainct Estienne Pape de S. Fulrad Abbé de S. Denys.*

La Feste de S. Fulrad est celebrée le 27. Feurier.

Or le voyage de l'Abbé sainct Fulrad ayant esté infructueux enuers l'impie b Haistulphe Roy des Lombards, qui trauailloit tousiours & molestoit le Pape sainct Estienne, & sainct Siege Romain, (cecy est escrit au Legendaire & Breuiaire de l'Eglise de sainct Denys, *Legimus quod B. Papa Stephanus pro oppressione S. Ecclesiæ à Rege atrocissimo & blasphemo nec dicendo Haistulpho*) il fut contraint & forcé de se refugier en France pour euiter la tyrannie de ce cruel Roy, où il fut l'vn de ceux qui l'accompagna & conduit en la ville de Paris. Là apres quelque temps estant tombé malade, fut conseillé d'aller en l'Abbaye de sainct Denys pour y prendre l'air, où estant rendu cheu en plus grande maladie, doutant de mourir se fit porter en l'Eglise, en laquelle il esprouua l'effect des prieres des bien-heureux Martyrs sainct Denys l'Areopagite Apostre de la France, & de ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere, ensemble la saincteté du lieu où leurs precieuses Reliques sont gardees, ainsi que luy-mesme en a rendu tesmoignage par son Epistre qu'il a escrite *Ad Reginoncm Abbatem*, en ces termes:

b *Ou Astolphe.*

c *Epistre du Pape sainct Estienne.*

d *L'on ne doit passer sous silence ny taire les miracles que Dieu opere par les prieres des Saincts.*

c Estienne seruiteur des seruiteurs de Dieu. Tout ainsi qu'aucun ne se doit vanter ne glorifier de ses propres merites, ainsi aussi nul ne doit taire ny passer sous d silace les œuures & merueilles que Dieu le Createur fait &

Digitized by Google

opere enuers iceluy, (bien qu'il ne l'ait merité) par le moyen des intercessions & suffrages des Saincts ses seruiteurs, mais trop bien doit les declarer, attendu que l'Ange admoneste le bon & sage personnage Tobie de faire ainsi. C'est pourquoy l'Eglise estant opprimee & oppressee par le tres atroce, tres-cruel, pariure & blasphemateur du tres-sainct & tres-haut nom du Dieu viuant le Roy Haistulphe (lequel ie ne deurois pas nommer) ie me suis refugié en France vers le tres-bon & fidelle seruiteur de sainct Pierre le Seigneur Pepin Roy Tres-Chrestien; où estant arriué, quelque temps apres faisant ma residence & mon sejour en sa bonne ville de Paris, i'escheu malade iusques à l'extremité: en fin ayant aucunement repris mes forces, par l'aduis & deliberation des Medecins, me transportay, afin de prendre l'air, en vne ville, non guere loin de la susdite, en laquelle est le venerable Monastere du glorieux Martyr de Iesus Christ sainct Denys, où ie demeuray quelque espace de temps: mais tombant derechef malade, les Medecins desesperans de ma santé, me fis transporter dedans l'Eglise dessous les cloches, où m'estant mis en prieres & oraisons, ie vis & apperceus deuant l'Autel le bon Pasteur Monseigneur sainct Pierre, & le Maistre & Docteur des Gentils Monseigneur sainct Paul, lesquels notamment ie recogneus *de illorum fuccariis*: semblablement le trois fois heureux Monseigneur sainct Denys, estant à la dextre de Monseigneur sainct Pierre, plus grand, & plus délié, beau de face, ayant les cheueux blancs, vestu aussi d'habits tres-blancs, chamarrez & tissus de pourpre, auec vn manteau tout de pourpre par dessus iceux habits, semé par tout & couuert d'estoilles d'or, lesquels deuisoient ensemblement d'vne face riante, ioyeuse, & pleine d'allegresse: & à l'instant le susnommé tres-sainct Pasteur Monseigneur sainct Pierre commença d'entamer le propos en ceste sorte: Voila nostre frere gisant malade qui demande d'estre restitué en santé. Auquel le bien-heureux Apostre sainct Paul respondit: Il luy sera fait tout maintenant ainsi que desirez, & reuiendra en santé. Alors le mesme sainct Paul mit amiablement sa main sur la poictrine de sainct Denys, & tournant sa veuë, & iettant son regard vers sainct Pierre, dit d'vne façon agreable au mesme sainct Denys: Ta grace est la guarison & santé de cestuy nostre frere. Et incontinent sainct Denys prenant d'vne main vn encensoir plein d'encens, & de l'autre vne palme que luy ministrerent ses bien-heureux compagnons S. Rustic & S. Eleuthere, representans l'vn la dignité de Prestre, & l'autre de Diacre (lesquels pendant ce familier deuis estoient vn peu retirez à part & esloignez des Saincts susdits) vint vers moy, & me dit ces paroles (auec vne telle douceur & benignité, qu'il est impossible de le pouuoir exprimer) La paix soit auec toy mon frere; ne crain point, car tu ne mourras pas qu'au prealable ne sois de retour en ton Siege, auec vn bon & heureux succés de tes affaires: partant resioüys-toy, & te leue sain, & dédie ceste Autel en l'honneur de Dieu, & de ses deux Apostres sainct Pierre & sainct Paul, durant les sacrez mysteres de la saincte Messe. Or ce lieu là estoit remply d'vne tres-grande lumiere & clarté, & me sentant à l'instant guery, fort & robuste, i'eusse volontiers à l'heure mesme & sans delay accomply ce qui m'auoit esté commandé. Cependant venant à raconter à plusieurs telle mer-

Digitized by Google

ueille,& vn miracle tant ſignalé, iceux me diſoient que parauenture i'eſtois en reſuerie,pour raiſon de la grande vehemence de la maladie & debilité du cerueau ; mais ie leur reſpondis, que telle choſe ne m'eſtoit point arriuee par aucune defectuoſité, ains au contraire que i'auois l'eſprit fort, & l'entendement ſain, les yeux veillans & attentifs à ceſte apparition, laquelle eſtoit reelle tout ainſi que la guariſon auoit auſſi eſté reelle & perſonnelle, & que i'auois veu reellement & de faict leſdits Saincts,& ouy leurs diſcours de mes propres oreilles, & qu'ainſi ne ſoit i'eſtois à l'article de la mort hier, & me voila auiourdhuy ſain & roide: & non contant de leur declarer & manifeſter telle choſe,ie le dis à tous ceux qui le voulurent entendre fidellement & par ordre, mais principalement au Treſ Chreſtien Roy Pepin, aux Princes & grands Seigneurs qui eſtoient en ſa compagnie. Doncques qui ne s'eſmerueillera de cecy, qu'en vn ſeul moment & clin d'œil, comme ie fus proche de clorre le dernier periode de ma vie,& de rendre le dernier ſouſpir, neantmoins en vn inſtant ie fus remis & reſtably reellement & actuellement en ma parfaite ſanté : occaſion pourquoy dés le lendemain i'effectuay ce qui m'auoit eſté enchargé, conſacrant l'Autel en l'honneur des bienheureux Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, & Dieu ſoit beny par deſſus toutes choſes.

Il conuient remarquer que la plus-part de la France & des lieux circonuoiſins accourut à S. Denys pour voir & honorer le Sainct Pere, lequel celebrant la ſaincte Meſſe de la conſecration dudit Autel ſacra Pepin, & le couronna Roy de France,& pareillement ſes deux fils Charles & Karloman furent oincts, & auſſi fut oincte & couronnee en Reyne de France ſon eſpouſe Berthe,leur donnant ſa benediction, & à toute leur race future, & priant Dieu auec les ceremonies à ce requiſes, qu'à l'aduenir toutes choſes leur ſuccedaſſent heureuſement, maudiſſant & anathematizant tous ceux qui leur voudroient porter encombre. Les Princes & grands Seigneurs furẽt auſſi benys & ſanctifiez, lequel les adiura & cõiura,enſemble toute leur poſterité, au nom du tres-haut Dieu, de n'eſlire ny admettre cy apres à touſiours, autres Princes pour regner deſſus eux, & leur commander, que les deſcendans de la tige & famille Royale dudit Pepin, que la diuine prouidence auoit eſleuë & choiſie pour poſſeder le Royaume de France, afin d'eſtre les protecteurs & defenſeurs du ſainct & ſacré Siege Apoſtolique. Cela fut fait en la ſacree Egliſe de ſainct Denys l'an 754. le cinquieſme des Kalend. d'Aouſt.

Voicy le teſmoignage qu'en rend l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, petit fils de Pepin, en ſon Epiſtre qu'il enuoye à l'Abbé de ſainct Denys Hilduin : *Sanctæ nihilominus recordationis auus noſter Pippinus, propter Altare, quod ante ſepulchrum ſæpè ſati, ſæpiuſque dicendi Domni Dionyſij per diuinam & memorabilem reuelationem, iuſſu ipſius ſanctiſſimi Martyris, in honore Dei & Apoſtolorum eius Petri & Pauli, qui præſentes oſtendebantur à beato & Angelico viro Stephano, Summo Pontifice dedicatum eſt, inter ſacra Miſſarum ſolennia vnà cum duobus filiis, Karolomano videlicet, & diuæ memoriæ domino ac genitore noſtro Karolo, iure prænominato Magno, ab eodem Apoſtolico Papa in Regem Francorum vnctus, ſuperni muneris benedictionem percepit.* Le Legendaire, Breuiaire

Breuiaire & Manuſcrits de l'Abbaye de ſainct Denys declarent auſſi le meſme.

Ceſtuy Sainct Pere Eſtienne en commemoration de ſa ſanté recouuree, donna à l'Egliſe de ſainct Denys pluſieurs beaux priuileges. En voicy le teſmoignage tiré d'vn ancien Manuſcrit de l'Abbaye dudit lieu: *Hunc autem locum ſacratiſſimum priuilegiis magnæ auctoritatis ſublimauit, & ſuper Altare quod conſecrauit Pallium Apoſtolicæ dignitatis pro benedictione ſanctæ Petri reliquit, & claues ob veneration em prærogatiuæ eius qui in ligandi ſoluendique Pontificio claues Regni Cælorum à Domino Ieſu Chriſto accepit, hîc in memoria, honore & reuerentia Principis Apoſtolorum Apoſtolo dimiſit, vt quia eius cæterorumque Apoſtolorum ſimul & ſanctî ac pretioſiſſimi Dionyſij merita ſunt inuicta in cælis, eorum memoriæ pariter venerarentur in terris, &c.*

Entre iceux beaux priuileges fut celuy du chalumeau ſacré, auec lequel le Preſtre qui celebre la ſaincte Meſſe au maiſtre Autel tous les Dimanches de l'annee, auſſi toutes les Feſtes annuelles & demy annuelles, aſpire & prend le precieux Sang de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt dans le calice, & puis les Diacre & Souſdiacre le reſte. Encore autre priuilege fut octroyé, à ſçauoir qu'iceux Diacre & Souſdiacre communient *ſub vtraque ſpecie*, le tout ſelon la ceremonie Romaine obſeruee & gardee en l'Egliſe de ſainct Denys, tant par ceſtuy Sainct Pere, que par les autres Papes ſes ſucceſſeurs, leſquels reſidans en France y ont celebré Papalement la ſaincte Meſſe.

Ledit Pape ſainct Eſtienne donna encore ſon *Pallium* auec des clefs, (comme ie viens d'en rendre teſmoignage) pour monſtrer la puiſſance & authorité du Prince des Apoſtres, eſtably Chef de l'Egliſe vniuerſelle par Ieſus Chriſt S. Pierre premier Pape, & des Papes ſes ſucceſſeurs.

Au liure de l'inuentaire du threſor de ſainct Denys, & des choſes rares qui ſont en l'Egliſe, fait du commandement du grand Roy François, par Monſieur le Preſident de la Chambre des Comptes Nicolaï, & autres deputez, (conformément aux anciens inuentaires faits par les Roys ſes deuanciers) cecy eſt ainſi declaré: Le Pape Eſtienne III. eſtant à ſainct Denys en France, laiſſa vne eſtole de laine blanche, & aux deux bouts d'icelle deux Croix & vn Crucifix enleué au deſſus, à chacune Croix vne clef pendante, le tout d'or. Pareillement deux cordons pendants (attachez à vn trou à paſſer la teſte) de laine, & au bout d'iceux vne patine de plomb, enueloppez leſdits eſtole & pendants dedans vn couurechef de coton. Leſquelles choſes ce Sainct Pere laiſſa en ſigne de pardon general, & indulgences qui ſe gaignent le iour de la Feſte & ſolennité de Madame ſaincte Anne, auquel iour on a de couſtume les porter, & apporter ſur le maiſtre Autel, en commemoration de la conſecration d'iceluy faite par ceſtuy Sainct Pere.

Tous les ans cedit iour eſt celebree en l'Egliſe de ſainct Denys la ſolennité de la conſecration dudit Autel, appellee *Conſecratio Altaris*, & le diuin ſeruice & office cõme au iour de la Feſte de la Dedicace, excepté les leçons des Matines concernans l'Epiſtre dudit Pape touchant ſa gueriſon, & le reſte comme deſſus.

Digitized by Google

Ce meſme Sainct Pere ayant demandé aux Religieux de ſainct Denys quelques ſainctes Reliques de leur Patron ſainct Denys l'Areopagite, on luy donna vn os de l'vn de ſes bras, qu'il porta auec ſoy s'en retournant à Rome, où il fut conduit à main armee par le Roy Pepin, lequel entra aſſez auant en Italie, & ayant receu ſa benediction, & pris congé, laiſſa pour ſon Lieutenant general de l'armee le venerable Abbé de ſainct Denys ſainct Fulrad, qui contraignit le Roy Lombard Aiſtulphe de reſtituer au Sainct Pere ce qu'il detenoit iniuſtement du Sainct Siege: de maniere qu'apres auoir les clefs des villes d'Italie, auec les donations qui en auoient eſté faites aux ſucceſſeurs de ſainct Pierre en confeſſion & honneur d'iceluy: & s'eſtant acheminé à Rome y faiſant ſon ſejour, le Pape luy donna le corps de ſainct * Vitus Martyr, (en recognoiſſance de la peine qu'il auoit priſe, & des bons offices qu'il luy auoit rendus tant en France qu'en Italie) qu'il apporta auec ſoy retournant en France, lequel il colloqua honorablement en la ville de Paris, d'où par apres il a eſté tranſporté en Saxe, & mis decemment en l'Abbaye d'Orbine, ou Corbeye, l'an huict cents trente cinq.

** Le corps de ſainct Vitus Martyr dõné à S. Fulrad par le Pape ſainct Eſtienne.*

Le Pape ſainct Eſtienne doncques retourné en paix à ſon Siege, ainſi que luy auoit predit ſainct Denys, honora l'Abbaye de ſainct Denys de beaux priuileges contenus en ſa Bulle, inſeree au 2. liu. le 3. Chapitre.

Se reſſouuenant de ſa ſanté recouuree en l'Egliſe de ſainct Denys par les merites du Patron d'icelle, dont il auoit vn precieux gage, commença de faire baſtir dedans Rome vn beau Monaſtere qu'il nomma Sainct Denys, en l'honneur de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France, mais eſtant preuenu de mort auparauant la conſommation entiere d'iceluy, lors de ſon deceds il en donna la charge à ſon frere propre, qui luy ſucceda (ce qui n'eſt guiere arriué depuis, que deux freres ayent ſuccedé l'vn apres l'autre à la Papauté: en quoy il ſemble que S. Denys y ait operé, afin de conioindre la France auec Rome) & fut nommé Paul I. du nom, & ordonna par ſa derniere volonté, qu'en ceſte conſideration que ceſtuy ſainct Denys & ſes compagnons eſtoient Grecs de nation, qu'à touſiours les Religieux qui ſeroient mis en iceluy Monaſtere fuſſent auſſi Grecs, & non autres. Ce qui fut fidellement executé de poinct en poinct par ledit Pape Paul ſon frere & ſucceſſeur: & le Monaſtere paracheué, il le rendit celebre par le moyen de pluſieurs corps ſaincts qu'il y mit, & des beaux priuileges qu'il y donna, auſſi des biens temporels & reuenus dont il le dotta, & fut celuy Monaſtere nommé *Schola Græcorum.*

Pour retourner doncques à noſtre venerable Abbé ſainct Fulrad, eſtant employé en de tres-grandes affaires & charges importantes au Royaume de France & autres pays, ſe deſchargea pour quelques annees du regime & gouuernement de l'Abbaye de ſainct Denys, & luy furent ſubſtituez (ainſi qu'il a eſté dit) Conſtramine, Magenere, & Fardulphe.

Conſtramine ainſi a eſté le ſeiziéſme Abbé de l'Abbaye de ſainct Denys, dont il appert par vne Charte du Roy Pepin de l'an ſixieſme de ſon regne. Ledit Roy Pepin donna à ladite Abbaye pluſieurs biens tant en France qu'en Italie, Lombardie, Allemagne, & autres pays.

Digitized by Google

Du Duc Berthaud Prince Anglois, lequel estant malade d'vne maladie incurable, s'estant fait transporter de son pays en France, en l'Eglise de sainct Denys, il y recouure sa santé: & en recognoissance il fait bastir vn Monastere en Angleterre en l'honneur de sainct Denys l'Areopagite Apostre de France. Item de la pieté, religion, & deuotion des Roys d'Angleterre enuers le mesme sainct Denys, & des grands biens qu'ils ont donné à l'Abbaye d'iceluy Sainct en leur Royaume: aussi de leur saincte obeïssance & pieuse soubsmission enuers les Papes, & Sainct Siege Romain.

CHAPITRE XXVII.

AV Chapitre precedant a esté monstré comment sainct Estienne Pape, estant venu d'Italie en France, a receu sa guerison miraculeuse en l'Eglise de S. Denys: & voicy vn grand Prince, lequel d'Angleterre s'estant fait transporter en France, recouure pareillement par vne merueille sa santé en la mesme Eglise: l'vn & l'autre par les merites de S. Denys l'Areopagite Apostre de la France.

Le Duc Berthauld excellent Prince d'Angleterre, grandement attenué d'vne fascheuse & longue maladie, de laquelle aucuns des Medecins ne le pouuoient guerir, ayant ouy & appris qu'au Royaume de France, à sçauoir en l'Abaye de sainct Denys, plusieurs vertus & miracles s'y faisoient par les merites de sainct Denys Apostre de France, & de ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere, il auroit obtenu de sainct Charlemagne passage iusques en ladite Abbaye: où ayant couché peu de iours au tombeau d'iceux saincts Martyrs, par la misericorde de Dieu, & leurs prieres & intercessions il auroit tres-parfaitement esté guary. Ce qui l'occasionna, apres auoir obtenu des Religieux quelqu'vnes de leurs sainctes Reliques, de bastir vn Monastere en son propre domaine, & où il faisoit son sejour & sa demeure ordinaire en la ville de Ridefelde, au nom de S. Denys Apostre de la France, & de ses compagnons S. Rustic & S. Eleuthere, ausquels il donna toute ceste ville entierement, auec toutes ses appartenances & dépendances specifiees en sa Charte: auquel Monastere furent enuoyez des Religieux de la Royale Abbaye de S. Denys au nombre de treize, afin d'y celebrer le diuin seruice, & gouuerner iceluy sous la Regle de S. Benoist.

Ce grand Prince donna encore audit Monastere les ports qui luy appar-

Digitized by Google

tenoient ſur la mer, à ſçauoir Haſtingues & Peneuiſel, auec les Salines, pour poſſeder le tout en toute integrité ainſi qu'il le poſſedoit. Laquelle donation fut ratifiee par le Roy Offe, & par le frere du Duc Berthauld nommé Eadbauld auſſi Duc, & par Eanfric Chancelier, & autres grands Seigneurs Anglois, dont fait foy la Charte inſeree au troiſieſme liure, le ſixieſme Chapitre.

Ceſtuy Duc Berthauld a eſté ſuiuy & imité en ceſte ſaincte deuotion par deux Seigneurs Anglois freres, à ſçauoir Agonauula & Sigrinus, leſquels donnerent à l'Abbaye de ſainct Denys, & Abbé d'icelle nommé Maginaire, toutes les poſſeſſions & biens qui leur appartenoit au port de Lundenvvic.

Encore par le noble Comte de Ferriere, nommé Guillaume, lequel laiſſe en aumoſne tous les ans à perpetuité en l'honneur de ſainct Denys, le iour de la Feſte dudit Sainct, vn cierge, auec vn cerf & vn ſanglier.

Mais les Roys les ont ſurpaſſez en leurs deuotions, & entre iceux le Roy Offe, lequel, outre la confirmation des biens des deux freres prealleguez à l'Abbaye de ſainct Denys qu'il aggree, y en donne de ſa part, & d'abondant quitte tous les cens, or, argent, & tous autres reuenus qui luy appartenoient à raiſon de tels biens & poſſeſſions deſdits deux freres.

Le Treſ-Catholique Roy Ædelvvlfe, outre ce qu'il confirme à l'Abbaye de ſainct Denys la ville de Ridefelde, les ports de mer d'Haſtingue & Peneuiſel, les Salines, le port de Lundenvvic, & autres poſſeſſions, pour monſtrer la ſinguliere deuotion qu'il auoit à l'endroit de S. Denys Apoſtre de France, & de ſes compagnõs ſainct Ruſtic & S. Eleuthere, il donne vingt marcs d'or, pris en ſon threſor, auec vn vaſe d'argent auſſi de vingt marcs, & encore deux manteaux de couleur de pourpre, afin d'honorer le ſacré tombeau d'iceux ſaincts Martyrs, & par ce moyen obtenir le ſalut de ſon ame.

Le glorieux Confeſſeur ſainct Edoüard Roy, pouſſé d'vn zele de religion & ſaincte affection enuers le meſme Apoſtre de la France ſainct Denys, a fait don à l'Abbaye de ſainct Denys de la ville & pays de Tintune, enſemble de toutes les appartenances & dépendances, afin d'obtenir le ſalut de ſon ame, & de celles de ſes deuanciers Roys. Auiourdhuy on nomme ce pays le Comté de Tintone.

Le Roy ſainct Ædgard a fait paroiſtre ſa pieté & religion à l'endroit de l'Apoſtre de la France ſainct Denys, auſſi ſa iuſtice enuers la Royale Abbaye de ſainct Denys en France, faiſant rendre & reſtituer aux ſujets dépendans d'icelle au Royaume d'Angleterre trois cents moutons, cinquante bœufs, & cent meſures de ſel, que Togrede grand Preuoſt de ſa maiſon auoit pris en la ville de Ridefelde ſur les habitans d'icelle, & és ſalines de la mer; pareillement auſſi l'argent qu'il auoit leué & exigé des ſujets des ports d'Haſtinge & Peneuiſel, appartenant à ſainct Denys: à ſçauoir cent cinquante ſols de deniers (qui eſtoit beaucoup en ce temps-là) & ayant confirmé à ceſte meſme Abbaye tous & chacũs les biens qu'elle poſſedoit en ſon Royaume, fit vne ordonnance, auec l'aduis de ſes Princes, que quiconque fuſt qui doreſnauant ſeroit ſi oſé que de prendre aucuns biens qui ſeroient des ap-

Digitized by Google

partenances des saincts Martyrs, celuy-là perdroit la teste, & tous ses biẽs acquis & confisquez pour estre vnis & conioincts au domaine Royal. Que pour le regard de son grand Preuost Togrede, il luy pardonnoit à la priere du seruiteur de Dieu, & pour l'amour des SS. Martyrs, Vital Religieux de l'Abbaye de S. Denys, à tel si, qu'outre la restitution à laquelle il auoit esté condãné, il porteroit auec soy en France ceste ordõnance, à ses frais & despens, laquelle il mettroit sur les sepulcres des saincts Martyrs, en satisfaction de sa faute, ce qu'il executa, dont fait foy la Charte inseree au 3. liu. le 9. chap.

Le Roy Guillaume surnommé le Conquerant, recognoissant que par les merites de S. Denys Apostre de la France, il estoit venu à chef de ses entrepriſes, & principalement de la conqueste du Royaume d'Angleterre, se voyant Roy paisible d'icelùy, fit don à la Royale Abbaye de S. Denys en France d'vn beau & riche Prieuré, nommé Derhest, ou Durhurst, auec toutes ses appartenances & dependãces, pour obtenir le salut de son ame, & de celles de la Royne Mathilde son espouse, & de ses enfans. Auquel Prieuré, en vertu de ce don, l'on y enuoya des Religieux de sainct Denys en France, afin d'y celebrer le diuin seruice, & y viure soubs la reigle de S. Benoist.

Le Roy Ædoüard, par sa Charte, de l'an 12. de son regne, donnee à Kirkam le 8. Auril, fait don à perpetuité aux Religieux Prieur & Conuent de Derhurst, dependant de l'Abbaye de S. Denys en France, de deux Foires tous les ans, la premiere commençant la veille de l'Inuention de saincte Croix, & durant le iour, & le lendemain, la seconde de mesme, à la feste de l'Exaltation de saincte Croix.

Voylà donc quant à la pieté, religion, & deuotion des Roys d'Angleterre enuers l'Apostre de France Monseigneur S. Denys & ses glorieux compagnons S. Rustic & S. Eleuthere: & iaçoit que la Royale Abbaye de S. Denys ne iouyſſe plus des biens qu'elle auoit autrefois au Royaume Catholique, Apostolique, & Romain, d'Angleterre, lesquels elle a possedé iusques au temps du Roy Henry 7. neantmoins comme Chrestien, & aussi cõme Religieux d'icelle Abbaye, eu esgard à la pieté & deuotion desdits Roys d'Angleterre, la charité me conuie, & mon deuoir m'inuite quant & quant, de monstrer & declarer la grande recognoissance, aussi le grand respect, & l'amour filial, & pieuse submission qu'ils ont eu enuers les Papes, & S. Siege Apostolique, leurs demandans leur aduis, conseil, & authorité pour donner & aumosner de leurs biens religieusement & pieusement aux Egliſes.

En voicy vn teſmoignage tiré de la Charte du Roy Ædeluulphe, sus allegué *Ædeluulphus Dei gratia Rex Anglorum. Quoniam volente me de terrenis opibus quas Dei munere poßidere videor, mercari bona cæleſtis patria, & petente me à Beatiſsimo Romano Pontifice Benedicto conſilium vt eius sacratiſsima auctoritate quæcumque de rebus meis ad ſanctorum loca conferre voluero impertiar: venit ab eo Hunigerus Monaſterij, quod eſt in Francia, ſanctorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, Monachus, vna cum legatis domni Hludonici glorioſiſſimi Imperatoris, benedictionem atque licentiam beneſaciendi, pro peccatis meis, cum*

Digitized by Google

Sabellique, Nauclere : Sigebert, Funccius, & autres.

priuilegio eiusdem gloriosi Papæ deferens, &c. Et en la souscription de ladite Charte (inseree au 3. liu. le 8. chap.) *presente Hunigero Thesaurario* S. *Dionysij quod est in Francia, quem ad nos venerabilis Papa Romanæ Sedis Benedictus, & domnus Hludouicus Imperator, cum aliis suis, legatarium direxerunt. Actum in Lindonia ciuitate Dominicæ Incarnat. anno* 857.

C'est pourquoy est grandement deplorable & lamentable la cheute de ce grand Roy Henry 8. lequel a esté le premier; helas! qui s'est separé de l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, aussi du S. Siege Romain, n'ayant pas fait schisme à cause de la religion, mais seulement pour auoir esté equitablement, iustement, & sainctement censuré du Pape, qui ne vouloit souffrir ny tollerer qu'vn Prince Catholique, tel qu'estoit lors sa Majesté, de l'ame duquel il estoit responsable à Dieu, repudiast sa femme legitime pour en espouser vne autre, auec laquelle aucun droict diuin ny humain luy permettoit de contracter. Laquelle censure ce grand Roy n'ayant pas pris comme il deuoit, luy fit changer, au tres-grand detrimẽt de toute la Chrestienté, de religion, & se separer & distraire de la saincte, sacree, & filiale obeyssance qu'il deuoit au S. Pere, son Pere spirituel: pareillement luy fit vsurper le tiltre de chef de l'Eglise Anglicane, se declarer, & porter pour tel, bien que cela ne luy appartint en aucune maniere estant personne layque, mais au seul Pape & Pontife Romain, prerogatiuement estably Vicaire & Lieutenant en terre de Iesus-Christ, Chef de l'Eglise vniuerselle.

C'est ce diuorce d'auec la vraye Eglise, helas! qui a causé, & cause depuis tant d'annees la perte & la ruyne de tant de millions d'ames racheptees du tres precieux & inestimable sang de Iesus-Christ, que deuons esperer neantmoins quelque iour par sa bonté & misericorde, deuoir prendre fin soubs les auspices du tres-sereniſſime, tres-docte, & tres-incomparable Roy Iacq. à present regnant, en ce pauure & desolé Royaume (Royaume à la verité iadis tant Chrestien & tant Catholique, & celuy qui le premier de toutes les contrees de la terre, s'il faut dire ainsi, a fait publiquement profession de la saincte Foy & religion Catholique, Apostolique, & Romaine, aussi de la saincte & salutaire doctrine, pour raison dequoy l'Angleterre estoit honoree iadis de ces beaux tiltres d'honneur, (que la paillarde heresie luy a ostee, la premiere terre de Dieu: la premiere terre des SS. l'origine de toute religiõ: le tõbeau des SS. la mere des SS. & edifiee par les Disciples de nostre Seigneur) pour ses grãdes & rares vertus morales, pour son humeur debonnaire, doux & pacifique, & pour sa cognoissance des bonnes lettres & disciplines à quoy assiduellement il s'employe & applique, n'estant pas à croire, que le schisme & l'heresie, qui ne viennent que d'ignorance principalement, aussi de presomption, & deffault de recognoistre ce qui s'est passé en l'antiquité, puissent long-temps se maintenir dedans vn esprit, lequel les lettres rendent clairuoyant, & recognoissant combien la captiuité humaine & d'vn homme seul, principalement est peu suffisante pour iuger asseurement des choses de telle consequence, aussi en vne personne, laquelle est bien versee & consumee és anciennes coustumes & traditiues: Mais ces dons estans donnez de Dieu, qui est la source de toute sa-

geſſe & ſcience, & non pas de nous, ny de noſtre particulier trauail, ſa Majeſté Royale, comme tres-ſage & tres-aduiſee, [a] les luy doit premierement demander, *is enim eſt qui dat omnibus ſcientiam & ſapientiam affluenter*, & encore, *in Fide*: puis, rechercher le Pape, le Pere commun de tous les fideles, auquel la cognoiſſance, priuatiuement à tous autres, appartient de la vraye & ſalutaire doctrine, & de diſcerner le vray d'auec ce qui eſt faux, en apres s'vnir auec les Roys Chreſtiens, Princes, & Prelats, & finallement auec le general de la Chreſtienté, afin que le S. Eſprit, par leurs ſainctes prieres & oraiſons, le redreſſe & face cognoiſtre ce qui eſt de la verité, pour le remettre au giron de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, Mere de tous les fidelles & [b] hors laquelle il n'y a point de ſalut, imitant les Roys ſes deuanciers qui par tant de ſiecles ont ſuiuy icelle ſans s'en ſeparer, & tenir la vraye & pure doctrine qu'ils ont tenuë, pour, aydant Dieu, en eſtre le ſupport, le protecteur & deffenſeur, comme l'ont eſté ſes predeceſſeurs.

[a] S. Iac. 1. chap. 5.

[b] S. Bernard

Mais auparauant que de verifier les humbles ſubmiſſions, obeyſſances, & recognoiſſances qu'ont eu les Roys d'Angleterre à l'endroit des Papes & S. Siege Romain, ie cotteray icy ceux qui ont fait profeſſion de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, leur pieté, & religion (car ce qu'aucuns ont fait enuers la Royale Abbaye de S. Denys, cela ne regarde que leur particuliere deuotion) à celle fin, ô grand & inuincible Roy, de les enſuiure & imiter, & vous arreſter & tenir à l'antiquité, & reieter tout ce qui eſt de la nouueauté.

Le Roy Lucius donc obtiendra le premier lieu, lequel des l'an 181. comme il y eut lors en Angleterre grand nombre de Chreſtiens, qui publiquement preſchoiēt la foy de Ieſus Chriſt, diuinement inſpiré de la grace du S. Eſprit, les eſcoutant volontiers, fut fait Chreſtien, auec toute ſa famille, & furent les temples des Idoles dediez à Dieu, & à ſes Saincts, & eut ceſt honneur pardeſſus tous les Roys d'auoir eſté le premier Roy Chreſtien: belle loüange, ſi elle n'eſtoit point obſcurcie par l'hereſie qui regne maintenant en Angleterre au lieu du Chriſtianiſme. Naucl. Polid. Virg. l. 2. des Roys d'Anglet. Beda l. 1. chap. 4.

L'Empereur Conſtantin, ſurnommé le Grand (fils de ceſte tant Catholique Royne d'Angleterre, & depuis Imperatrice, ſaincte Heleine) premierement Roy d'Angleterre, appellé le premier fondateur de l'Empire & de la religion Chreſtienne, auſſi le premier qui a reſtitué la paix à l'Egliſe entierement, accompliſſant ce qui eſt eſcrit au 12. chap. de l'Apocalypſe, maintenant eſt fait le ſalut, &c.

Les Roys Aurelle Ambroiſe & Vterpendragon, leſquels reſtablirent la Religion Chreſtiēne, & eurent vn tel ſoin du culte & hōneur de Dieu, qu'ils chaſſerent & ietterent hors de leur Royaume tous les Saxons payens & idolatres, & reſtaurerent les Egliſes qu'ils auoient ruynees. Ils furent pareillement tellement curieux du ſalut de leurs ſubiects qu'ils firent venir de Frāce en Angleterre par deux fois S. Germain Eueſque d'Auxerre & ſainct Loup Eueſque de Troye, & d'Allemagne auſſi ſainct Seuere Eueſque de Treues, afin de les conſeruer en la religion Catholique, Apoſtolique & Ro-

Digitized by Google

maine, & de refuter l'hereſie Pelagienne, qui ſembloit vouloir prendre pied en leur Royaume.

Le Roy Artus, ſurnommé Lepreux, fut tant pieux & Catholique, qu'il fit reparer les Egliſes de la ville d'York qui auoient eſté demolies par les Saxons idolatres.

Les Roys Cadoualder & Inas (deſquels il ſera parlé cy-apres) ont auſſi rendu des teſmoignages de leur pieté & religion Catholique.

Le Roy Carcombert pouſſé du zele de Dieu deſtruiſit les idoles des Anglois, augmenta grandement la foy Chreſtienne, & fut le vray inſtaurateur de la religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, & le premier qui fit garder & obſeruer le S. Careſme.

Le Roy Oſin fut tant religieux, qu'il n'eſpargna ny ſon repos, ny ſes moyens, ny ſa propre vie afin de conuertir les Merçois au Chriſtianiſme, & apres beaucoup de peine & trauail il les y contraignit.

Le Roy Sebert fit paroiſtre ſa pieté & deuotiõ en ce qu'il fut le premier qui fonda le Monaſtere de S. Pierre d'Yweſtmonſtier.

Le Roy Edelbert fut tres-deuotieux, lequel fut pere de ſaincte Edelbergue.

Les Roys Kemulphe, Ædeluulphe, & Alfrede (deſquels ſera fait mention cy-apres) ont auſſi eſté fort pieux.

Le Roy S. Emond martyra tellement eſté zelateur de la religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, qu'il ayma mieux perdre ſes threſors & richeſſes, & en ſuitte ſon Royaume & ſa vie, que de ſe ſoubmettre à renier la foy Chreſtienne, pour raiſon de quoy il fut martyriſé par deux Princes Danois Hinguar & Huba.

Le S. Roy Oſuuinus a auſſi merité d'auoir receu la Couronne du Martyre pour la deffence de la meſme religion.

Le Roy Emond, lequel conuertit à la foy Chreſtienne Analaphe Roy des Northumbriens: ſemblablement la pieté, le zele, & la vie exemplaire du S. Roy Oſuualde, ſont grandement recommandables.

Le Roy S. Ædgard à la naiſſance duquel fut ouye la voix des Anges chãtans: paix ſoit à l'Egliſe des Anglois, & à l'Enfant maintenant nay (auſſi à raiſon de cela, le nom de pacifique luy fut donné) de la pieté d'iceluy, vn ancien manuſcrit de la Royale Abbaye de S. Denys rend teſmoignage en ces termes. *Eduino Rege Angliæ mortuo, Ædgardus frater eius, qui dictus eſt pacificus, in regno Angliæ ſucceſſit. Ædgaro igitur regnante in Anglia, regnum valde melioratum eſt, & Dei omnipotentis gratia, quam ipſe propoſſe ſuo deuotiſſimus meruit ſemper dum vixit in pace regnauit. Ille namque fidem Chriſti in regno ſuo valde dilatauit, & opera ſalutis exemplo ſuo fecundauit. Dilectus namque Deo & hominibus, gentes terra ſue ſemper pacificare ſtuduit, nec aliquis predeceſſorum ſuorum tanta pace & gaudio regnum tenere potuit. Ipſe ſiquidem Catholicus nomen Dei honorabat, & de lege Dei ſæpius inquirens libenter eam diſcebat & gaudenter docebat, & verbis & operibus populum ſuum bonorum exercitationi promptus inuitabat. Domini autem omnipotentia ſeruo ſuo Ædgaro bene geſta non ſolum in futuro, verum etiam in preſens ſæculo retribuit, qui Regulos duos, & Conſules, & patriæ totius gentem, cum tremore & amore pro velle ſuo ſubditis abſque*

prælio

prælio & aliqua mentis perturbatione, quapropter pacificus agnominatus est: fama autem & nomen Regis clariss. terris vniuersis dilatabatur amplissime, & veniebãt extranei videre gloriam eius & audire doctrinam oris eius. Il a aussi fondé & dotté des Eglises & Monasteres, & entr'autres vn de l'ordre de S. Benoist en la ville de Salbery. Il eut vne fille tres-saincte nommee Edithe, de la Reyne Voltefrude.

La feste de saincte Edithe est celebree en l'Eglise Romaine, le 16. Septembre.

Le Roy S. Edoüard martyr, la memoire duquel nostre Seigneur Iesus-Christ a rendu iadis tant celebre en vostre Royaume par tant & si signalez miracles qu'il a operé de par luy, comme en font foy les Annales d'Angleterre.

Le Roy Canut estoit fort deuot, & pour tesmoignage il fonda plusieurs Monasteres & en bastit aucuns & aussi des Eglises. Il auoit vne singuliere & entiere deuotion à la glorieuse vierge Marie mere de Dieu, c'est pourquoy il enuoya deçà la mer grande somme d'argent, pour le bastiment de la celebre Eglise de nostre Dame de Chartres, qu'on commençoit lors à bastir. Les Chroniques d'Angleterre & de France.

Le Roy Etheldrede & sa femme la Reyne Ethellede, firent bastir le Monastere de S. Pierre à Cloceſtre.

Semblablemẽt le Roy Ethelstatius a basti de neuf plusieurs grands Monasteres, & ne s'est trouuee aucune Eglise ancienne de son temps qu'il n'ayt orné d'edifices, de chappes, de liures, ou de rentes.

Le Roy S. Edoüard Confesseur a tesmoigné sa pieté, non seulement enuers l'Apostre de France S. Denys, mais aussi en vostre royaume enuers les SS. lieux & Eglises, & sa vie a esté tellement vn exemplaire de religion & deuotion, que Dieu l'a illustree de miracles & en sa vie & apres sa mort.

Les Roys Henry I. & Iean (desquels auec le preallegué Roy Canut, il sera fait mention cy-dessous) ont fait paroistre leur deuotion & religion, tant enuers les Monasteres que Religieux, & ont obserué ce qui estoit de l'honneur de Dieu & seruice diuin. Ledit Roy Henry edifia vne Abbaye de nostre Dame sur le fleuue de la Tamise soubs l'ordre de Clugny. Vne autre de Chanoines reguliers en l'honneur de sainct Iean, & acheua en Normandie l'Eglise de nostre Dame du Pré. Quant au Roy Iean, il bastit le Monastere de Beaulieu.

Il y en a beaucoup d'autres que i'obmets de peur de vous atedier ô grand & inuincible Roy, tous lesquels, par tant de siecles ont tenu vn autre religion que celle que tenez & professez. Est il croyable que par tant & tant d'annees vostre Royaume tant florissant, soit demeuré sans estre esclairé de la vraye lumiere & doctrine de salut, que iusques à vous, & que tant de pieux & Chrestiens Roys n'ayent point eu la vraye Eglise que iusques à vos temps? Non, non Sire, ils ont eu la vraye Eglise & la vraye & salutaire doctrine, c'est pourquoy vostre Royale Majesté, s'il luy plaist, les suiura & imitera, embrassant l'antiquité & reiettant la nouueauté, ainsi que i'ay dit dessa.

Or i'ay assez verifié la Religion, pieté & deuotion de vos predecesseurs Roys, tres-grand & tres-debonnaire Roy, maintenant vous aurez pour

Digitized by Google

agreable que ie iuſtifie les humbles ſubmiſſions, obeyſſances, & recognoiſſances qu'ils ont renduës aux Papes & S. Siege Romain.

Le tres-pieux Roy Lucius, le premier Roy Chreſtien de vos anteceſſeurs, deſirant d'eſtre baptiſé & faire profeſſion du Chriſtianiſme, enuoya vers S. Eleuthere Pape & ſouuerain Eueſque du ſainct Siege Romain (le 14. ſeant en la chaire du Prince des Apoſtres S. Pierre) ſes Ambaſſadeurs le prier de luy enuoyer des Prelats de ſon Egliſe afin de l'inſtruire en la religion Chreſtienne, & de le baptiſer, & auſſi ſon peuple. Sa ſainctеté donc deputa vers ſa Majeſté Royale deux inſignes & excellens Docteurs, Fugatius & Damianus, leſquels venus la baptiſerent auec ſa famille, & beaucoup de ſon peuple. Ce que ce Roy n'euſt fait, s'il n'euſt recogneu S. Eleuthere pour le Chef de l'Egliſe, le ſouuerain, & vniuerſel, à ſçauoir de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine.

Il y auoit lors en Angleterre vingt-huict Temples de Flamines, c'eſt à dire de grands Preſtres, qui comme Docteurs, inſtruiſoient le peuple en la loy Payenne. Et y auoit trois autres Temples d'Archiflamines, auſquels toutes autres puiſſances quant aux Temples & Oratoires eſtoient ſubjectes. Si furent tous les idoles qui eſtoient en ces Temples vniuerſellement deſtruits à la venuë de ces deux Docteurs, enuoyez par ſa Sainctеté, & des 28. Flamines, furent faits 28. Eueſchez : & des trois Archiflamines, furent ordonnez trois Archeueſchez, dont les ſieges furent aſſis, l'vn à Londres, l'autre à Yorch, & le tiers à Legion, qui pour lors eſtoiēt les trois plus nobles Citez du pays. Et à ces trois Archeueſchez furent aſſubjetis les 28. Eueſchez. Il s'occupa auſſi à baſtir des Egliſes & Monaſteres.

Eſtant donc le Royaume d'Angleterre ainſi ordonné par Archeueſchez, Eueſchez, & Paroiſſes, ces deux venerables Docteurs s'en retournerent à Rome, pour en impetrer la confirmation du ſainct Pere, & ce fait reuindrent en Angleterre: qui fut la premiere de toutes les regions de la terre, qui publiquement fit profeſſion de la foy Chreſtienne.

L'Empereur Conſtantin, cy-deuant allegué, dit cecy en vne ſienne Charte, parlant du Pape S. Syluеſtre: *tenentes frenum equi ipſius, pro reuerentia Beati Petri, Stratoris officium ei exhibuimus, &c.* grande à la verité & inſigne humilité renduë au Pape par vn ſi excellent & puiſſant Empereur.

Quāto maiores ſumus, tanto miſtiores eſſe debemus, & qui ſe humiliat exaltabitur.

Le Roy Codoualder, cōme Prince Chreſtien grandemēt zelé & affectiōné au S. Siege Romain, s'achemina, deuot & pelerin, à Rome, où il rēdit au Pape Sergius 1. du nom, toutes ſortes de deuoirs, d'obeyſſances, & ſubmiſſiōs, ainſi qu'vn fils bien affectionné enuers ſon Pere & Paſteur ſpirituel.

Le Roy S. Richard s'achemina à Rome, auec ſes enfans les SS. Vvilibaud & Vvinibaud en pelerinage aux SS. Apoſtres. Pareillement les Roys Ceadual, Huu, Cœnredus, & Offa entreprindrent vn pareil pelerinage, dōt les deux derniers ſe rendirent Religieux & paracheuerēt le reſte de leur vie fort ſainctement. Tous leſquels Roys tres-Catholiques, rendirēt tous deuoirs, & toutes ſortes de ſubmiſſiōs & obeyſſances aux Papes de Rome. Le ſus allegué Roy Offa baſtit pendant ſon regne, vn fort beau Monaſtere où il trāſporta les ſacrez oſſements de S. Alban: & donna au ſouuerain Paſteur de l'Egliſe Romaine, vn reuenu annuel ſur toutes les maiſōs de ſon Royau-

Digitized by Google

me. *Henric. Huntindonien. lib. 4. hist. Rogerus de Houeden. Annal. parte 1. Guilelmus Malmesburien. de gest. Reg. Angl. lib. 2. c. 4.*

Le Roy Inas a aussi grandement esté pieux & deuotieux enuers le S. Siege Romain: Voicy comment en parlent les manuscrits de nostre Royale Abbaye de S. Denys. *Memoriæ itaque proditum est, certoque constat, Inam à Cenredicio Angliæ Regem X I. omnibus virtutibus ornatissimum, rebus undequaque optime felicissimeque gestis, pietatis & religionis caussâ Regnum suum Pontifici Ecclesiæque Romanæ in perpetuum vectigale fecisse, in singulas domos singulis numis argenteis, quos sancti Petri denarios vulgo vocant, impositis, qui etiam quotannis à Pontificio Quæstore isthîc colligebantur. Anno à Christo nato 740. Polid. Virg. Angl. Hist. li. 4. Ioan. Sleid. Comment. de stat. relig. li. 9. Ioan. Bod. de Rep. lib. 1. cap. 10.* Il bastit l'Eglise de S. Pierre & S. Paul à Cantorbie, & encore vne autre de S. Paul à Londres. Il fonda à Rome vne Escole pour instruire la ieunesse Angloise.

Le Roy Kemulphe enuoya vn solennel Ambassade vers le Pape Leon 3. duquel l'Epistre est telle que s'ensuit.

Domino Beatissimo & vere amantissimo Leoni sanctæ & Apostolicæ Sedis Romanæ Pontifici, Kemulphus gratia Dei Rex Merciorum, cum Episcopis, & Ducibus, & omni sub nostra ditione dignitatis gradu sincerrime in Christo Salutem. *Puis il poursuit ainsi.* Vnde merito omnis per orbem exultat Ecclesia quia cum omnium verus remunerator bonorũ gloriosissimum gregis sui Pastorem Hadrianum, perpetuo remunerandum super æthera duxisset: suis tamen ouibus pia erexit prouidentia præuium, qui scit ouile Dominicum ad caulas non inferior vita agitare. Nos quoque merito, quos extremitas orbis tenet, eodem modo præ cæteris gloriamur, quia illius sublimitas *nostra salus est, illius prosperitas nobis perennis exultatio. Quapropter oportunum arbitror tuis sanctis iussionibus aurem obedientiæ nostræ humiliter inclinare: & quæ tuæ pietati rite nobis sequenda videantur, toto nisu implenda: quæ vero rationi contraria deprehensa fuerint, citius declinanda, ac interim à nobis omnimodis* resecanda.

Sed modo ego Kemulphus gratia Dei Rex, excellentiam tuam humilis exoro, vt te sine offensione animi vestri, de profectu nostro, vt optamus, liceat alloqui, quatenus me in gremium pietatis tuæ tranquilla pace recipias: & quem meritorum nulla facultas erigit, larga benedictionis tuæ vbertas ad plebem suam regendam locupletet, & vna mecum gentem, *quam vestra Apostolica auctoritas fidei rudimentis imbuit*: per intercessionem tuam contra impetus exterorum omnipotens erigat, & per se regnum, quod ipse Deus dedit nobis, dilatare dignetur. Hanc benedictionem omnes, qui ante me sceptro præfuere Merciorum, meruerunt ab antecessoribus tuis adipisci. Hanc ipse humilis peto, & à vobis, *o sanctissime*, impetrare cupio, quatenus in primis adoptionis sorte me tibi filium suscipias, *sicuti te mihi patrem persona deligo*, & totis obedientiæ viribus semper amplector, &c.

Le tres-Catholique Roy Ædeluulphe tiré d'vn Monastere, où il auoit fait le vœu de profession, pour regner sur les Anglois, eut recours au Pape & S. Siege Romain, afin d'obtenir dispense de son vœu & la permission de pouuoir se marier, & à ceste occasion s'achemina à Rome par vn de-

Digitized by Google

uotieux pelerinage, assisté de quelques Princes & grands Seigneurs, où il obtint du Pape Leon 4. ce qu'il desiroit. Ce que ce deuot Roy n'eut fait s'il ne l'eust recognu pour le Chef vniuersel de toute l'Eglise (& par cõsequent de l'Eglise Anglicane, car elle estoit lors tres-Catholique & tres-obeyssante; & ses Roys aussi tres-obeyssans au Pape & S. Siege Romain) & comme Vicaire & Lieutenant de Iesus-Christ en terre, qui auoit tout pouuoir non seulement de lier au ciel & en terre, mais aussi de deslier au ciel & en la terre.

S. Math. 16. chap.

Mais, ô grand Roy, quelle recognoissance plus grande, quelle plus humble submission, quelle plus religieuse obeyssance, quelle humilité plus insigne, quelle plus feruente deuotion, & quelle plus sincere affection, se peuuent remarquer d'vn Roy tres-Catholique à l'endroit du Pape & sacré Siege Romain, lequel tant franchement, tant volontairement, & tant pieusement octroya au Pape Leon, sus allegué, de chacune maison de son Royaume vne certaine piece d'argent pour tribut, payable au Pape de Rome par chacun an en l'hõneur de l'Apostre S. Pierre, premier Pape, laquelle coustume a esté gardee, & ce sainct tribut appellé le denier de S. Pierre (ainsi qu'auoit fait auparauant l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne, non à l'Eglise Romaine, la premiere de toute la Chrestienté, mais à l'Eglise de S. Denys en France, à icelle du tout inferieure, luy ayant rendu tributaires de 4. deniers d'or tous les ans, toutes les maisõs de son Royaume) non par maniere de seruitude, au contraire par vn S. affranchissement, car *seruire Deo, & offerre Deo, regnare est*: & comme tous ceux qui donnoient à l'Eglise de S. Denys, la principale du Royaume de France, estoient appellez les Francs de S. Denys & les libres: ainsi ceux du Royaume d'Angleterre qui donnoient ce denier à l'Eglise de S. Pierre de Rome, pouuoient estre appellez les Francs & libres de S. Pierre & de l'Eglise Romaine, la premiere de toute la Chrestienté.

En voicy les tesmoignages qu'en rendent nos manuscrits, & aussi plusieurs Autheurs.

a *Alias Ethelnolphus, Alidulphus ou Adolphus.*

Rex [a] *Ædelulphus vir omnium laude dignissimus, eam quoque insulæ partem, quam Egbertus Pater Regno adiunxerat, perinde Pontifici & Ecclesiæ Romanæ cum sub Leone 4. voti gratiâ Romam esset profectus, vectigalem fecit, legeque sanciuit, vt qui ex suis possessionibus triginta denariorum vectigal in singulos annos caperent, aut plures domos haberent, pro ijs quas habitarent singuli singulos denarios quotannis Romano Pontifici ad diem, qui Apostolis Petro Pauloque, vel ad summum vinculis Petri sacer est, soluerent. Polyd. lib. 5. Io. Bod. Ibid. vbi sup. Sebast. Munst. lib. 11. cap. de Reg. Angl. Cosmograp. vniuers. Naucl. Sigeb. & Funccius. Anno 847.*

Le Roy Alphrede ne degenerant de la pieté, respect, & obeyssance de son Pere ledit Ædeluulphe, enuers le Pape & S. Siege Romain, s'achemina en la ville de Rome, où ayant rendu ses vœux aux sacrez tombeaux des bien heureux Apostres (tesmoignage de l'honneur que l'on doit rendre aux Saincts) & fait toutes sortes de deuoirs, submissions, & obeyssances enuers le Pape Adrian 2. il receut ceste insigne faueur, & ce grand honneur d'estre par luy couronné Roy, en tres grãd triomphe & tres-grande magnificence.

Digitized by Google

Il fut fondateur de plusieurs Monasteres, & conuertit Gomornes Roy des Danois à la foy & Religion Chrestiẽne. En voicy le témoignage: * *Alphredus cum regnum obtinuisset id amplius huic pietati atque reuerentiæ in Pontificem Ecclesiamque Romanam adiecit, quod illicò Romam sit profectus ad Regium diadema ab Adriano II. Roman. Pontif. impetrandum non iustè se regnaturum ratus nisi ab illo Rex confirmatus fuisset.* Pol.liu.5.des gestes des Anglois.

* alias Aluredus.

Le Roy Canut meu de deuotion, aussi afin d'obtenir du Pape Iean XX. (autrement XIX.) la remission de ses pechez (pour monstrer que c'est à luy comme Vicaire de Iesus Christ de remettre & délier les pechez, nostre Seigneur luy ayant donné les clefs & la puissance) fut à Rome en pelerinage, où il accomplit ses vœux, rendit toutes sortes d'obeïssances & submissions au Sainct Pere, receut de luy l'absolution de ses pechez, & de là en auant amandant sa vie & faisant penitence, mourut Chrestiennement, sainctement & heureusement. *Le mesme Autheur.* L'on void ses patentes (la teneur desquelles est tres-belle, qu'il enuoye à Egenotus Metropolitain, Alfricus d'Yorк, à tous Primats & Euesques, & à toute la nation des Anglois tant Nobles que roturiers) dans l'Histoire de Guillelmus Malmesburiens. & Ingulphus de rebus gestis Anglic. lib. 2. c. 11. touchant sondit pelerinage à Rome, & l'honneur qu'il receut tant de sa Saincteté que de l'Empereur Conrad II. du nom, & autres choses memorables y contenuës.

S. Ioan. c. 21. S. Mat. c. 16.

Le Roy Henry I. l'an 1130. le Pape Innocent II. s'estant refugié en France, se transporta en la ville de Chartres, là l'attendit, *Se prosterna à ses pieds, les luy baisa, & le salua du tiltre de Pere de tous les humains.* Voicy comme en parle nostre venerable Abbé Suggere en la vie du Roy Louys le Gros, & aussi nos Manuscrits: *Cuius exemplo* (à sçauoir dudit Roy de France Louys le Gros, lequel auoit fait l'humble prosternation aux pieds dudit Pape, les luy auoit baisez, & l'auoit aussi saluë le Pere de tous les humains) *Rex Angliæ Henricus ei* (sçauoir est le Pape Innocent preallegué) *Carnotum occurrens, deuotissimè eius pedibus prostratus, votinam sui suorumque, vt terra sua, susceptionem, & obedientiæ filialis promittit plenitudinem.*

Le glorieux Martyr sainct [a] Thomas tres-digne Archeuesque de Cantorbie, escriuant au Roy Henry II. dit cecy: Il est notoire presque à tout le monde, auec quelle deuotion & honneur vous auez receu nostre S. [b] Pere, combien vous auez chery & honoré l'Eglise Romaine, & combien le S. Pere & l'Eglise Romaine ont aimé & honoré vostre personne, vous gratifians selon Dieu, en tout ce qui leur a esté possible. Gardez-vous donc, Sire, si vous desirez le salut de vostre ame, d'oster aucunement à la mesme Eglise ce qui est sien, ou contreuenir en aucune chose au droit & equité, ains permettez qu'en vostre Royaume elle ait la mesme liberté qu'elle a aux autres Royaumes, &c. En laquelle Epistre, Sire, il y a beaucoup de belles choses dignes d'estre remarquees par vn grand Roy, & tres-sçauant, tel que vous estes. *Math. Paris en son Hist. Polyd. Virg. Belee, & autres Histor. Angl. François Belleforest en ses Annales de France.*

[a] *Epistre de S. Thomas Archeuesque de Cãt. au Roy d'Angleterre Henry 2.*
[b] *C'est le Pape Alexandre 3.*

Cecy se lit encore en nos Manuscrits: Henricus deinde vt Diui Thomæ Cantuariensis Antistitis viri sanctissimi cædem expiaret, & se, & filium Henricum, successoresque omnes beneficiarios (vulgo feudatarios) Pontificis &

Digitized by Google

Eccleſiæ Romanæ de regno Angliæ & Hyberniæ (quàm paulò ante ab Adriano IV. Pontifice primum beneficium, ſiue feudum, ſub dominij titulo acceperat) in perpetuum fore iureiurando abſtrinxit.

Le meſme Roy eſcriuant au Sainct Pere ſuſ-allegué, dit cecy : Combien qu'abſent de corps, d'eſprit toutesfois ie me iette à vos genoux : le Royaume d'Angleterre eſt de voſtre iuriſdiction ; & quant à l'obligation du droit feudataire, ie ſuis ſeulement tenu & obligé à vous : l'Angleterre eſt le patrimoine de ſainct Pierre.

Cecy eſt auſſi eſcrit du Roy Iean : Ioannes cùm Angliam Hyberniamque inuaſiſſet, Arturumque Gaufredi fratris ſui filium, legitimumque in regnis ſucceſſorem, quem Richardus Rex Patruus teſtamento ſibi hæredem ſcripſerat (præter innumera inſuper nefanda petpetrata facinora) interfeciſſet, eorum omnium, & præcipuè tanti parricidij luendi cauſâ, pœnitentia ductus, regnis ſe abdicauit, Pontificique Romano Innocentio III. ad Pontificij Legati Pandulphi pedes regiis omnibus depoſitis inſignibus, reddidit, numquam eadem ipſe, aut hæredes & ſucceſſores, niſi à Pontifice Romano accepturi. Atque ita priuatus cùm vitam egiſſet dies quinque, ſexto die, vt ingens munus & omnimodè deſperatum beneficium à Legato accipit diadema, Procerumque totius Regni conſenſu, Pontificis & Eccleſiæ Romanæ ſe beneficiarium eſſe, omneſque ſucceſſores ſuos in perpetuum fore, iurauit. Et in huius rei teſtimonium, proque omnibus ſeruitiis officiiſque, quæ beneficij cauſâ rebus poſtulantibus, præſtanda forent, Angliam, Hyberniamque nouo quoque, atque perpetuo tributo mille marcarum ſterlingarum onerauit, quæ Romanis Pontificibus ſingulis annis ad feſtum Diui Michaëlis Archangeli ſoluerentur, præter denarios ſancti Petri, quos Inas & Etelvvolphus in ſingulas domos impoſuerant. Quæ omnia cum præſente Cancellario Archiantiſtiti Cantuarienſi, quatuor Antiſtibus, ſex Comitibus, multiſque aliis regni optimatibus acta eſſent, iureiurando ſe inſuper Proceres Ordineſque Regni Legato obligarunt, ſe, qua parte fide decederet, quàcumque ratione coacturos, vt promiſſa præſtaret. Ea quoque de re inſtrumentum conſcriptum eſt, eiuſque exemplum authenticum Ioannes Bodinus Romæ in Vaticano ſe vidiſſe affirmat : quæ ab Angliæ Regibus ritè ſemper obſeruata, tributaque quotannis Eccleſiæ perſoluta fuerunt, vſque ad Henricum VIII. ob matrimonium cum Catharina Arragonia contractum, *&c.*

Le Roy Edoüard ayant entendu l'election du Pape Clement V. lequel eſtoit lors en France, le fut trouuer à Lyon, où il l'accompagna à ſon entree Papale qu'il y fit, aſſiſta à ſon couronnement en l'Egliſe de ſainct Iuſt, luy baiſa les pieds, proſterné en terre receut ſa ſaincte benediction Paternelle, & luy promit toute obeiſſance filiale. *Paul Emil. l. 8.*

Ie ne dois paſſer ſous ſilence l'inſigne pieté, deuotion & religion Chreſtienne du Roy Henry VII. ſoit en l'obeiſſance, ſubmiſſion & recognoiſſance à l'endroit du S. Siege Romain, & le Souuerain Pontife d'iceluy, qu'il a touſiours grandement honoré, & recogneu pour Vicaire de Ieſus Chriſt en terre, & pour le Chef vniuerſel de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, & a veſcu en ceſte Egliſe iuſques au dernier periode de ſa vie (&

Digitized by Google

pleuſt à Dieu que ſon fils l'euſt enſuiuy en ſa religion & obeïſſance comme il auoit eſté heritier de ſon Royaume) ſoit en l'augmentation de la gloire de Dieu, de ſon honneur, diuin ſeruice, & entretenement des Religieux & perſonnes deuotes.

Car il ſe lit qu'il a fait baſtir vn Conuent de Cordeliers de l'Obſeruance, pareillement auſſi qu'il a commencé vn Hoſtel-Dieu aux fauxbourgs de la ville de Londres, lequel par ſon teſtament ordonna eſtre paracheué.

Qu'il quittoit toutes affaires pour aſſiſter au diuin ſeruice, entendoit chacun iour fort deuotieuſemẽt deux ou trois Meſſes, & ſouuent la ſaincte predication de la parole de Dieu, ſon Aumoſnier touſiours proche de ſoy qui diſtribuoit ſes aumoſnes aux pauures, & ſes dons aux indigens.

Il ne perſecutoit ny banniſſoit, ny dépoüilloit les perſonnes Eccleſiaſtiques, & autres Catholiques, de leurs biens, ny les faiſoit mourir, comme l'on a veu depuis que la paillarde Hereſie a eu cours en Angleterre, au contraire leur portoit tout honneur, toute faueur, tout ſecours & aide, les aimoit, les cheriſſoit, & augmentoit leurs biens, meſme ne prenoit ſur eux aucunes decimes ny autres exactions; & ſouloit dire, que iamais les Royaumes ne pouuoient profiter où tels larrecins ſe faiſoient.

Il diſoit ſes Heures Canoniales és Feſtes ſolennelles, aſſiſtoit aux Matines, & communioit au tres-ſacré Corps & pretieux Sang de Ieſus Chriſt de la ſacro-ſaincte Euchariſtie. Donnoit & eſlargiſſoit abondamment de ſes biens aux Monaſteres & Egliſes, afin de prier Dieu pour luy: & voulut qu'apres ſa mort l'on fit des prieres publiques par toutes les Egliſes de ſon Royaume pour le ſalut de ſon ame, ayant ceſte croyance qu'elle pouuoit eſtre ſoulagee & deliuree de ſes pechez, & principalement qu'on celebraſt des Meſſes.

Me confiant en voſtre bonté naturelle, voſtre Majeſté, tres grand & tres-debonnaire Roy, m'aura pour excuſé s'il luy plaiſt, ſi ie luy propoſe pluſieurs autres grands Empereurs, Roys & Princes qui ont rendu de pareilles ſubmiſſions & obeïſſances aux Saincts Peres, & Papes de Rome, Chefs vniuerſels de toute l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, ſeule & vraye Egliſe, & ſeule & vraye Eſpouſe de Ieſus Chriſt.

Sainct Iean Pape I. du nom, Martyr, s'eſtant acheminé en la ville de Conſtantinople, comme il approchoit d'icelle, l'Empereur Iuſtin I. du nom, & le Clergé auec tout le peuple ſurent au deuant, & ſa Majeſté Imperiale à l'abbord ſe ietta à ſes pieds, & le ſalüa. *Paul Diacre, Blond. Gabr. du Preau.* Ce fut l'an 526.

L'Empereur Iuſtinian II. du nom, ſe iettant à terre baiſa les pieds du Pape Conſtantin, & comme au Vicaire & Lieutenant de Dieu luy demanda pardon de toutes ſes fautes & pechez, auſſi le pria de prier Dieu pour luy, & depuis receut de luy la ſacro-ſaincte Euchariſtie. Cela arriua l'an 708. *Supplement. Chronic. & Abbas Vrſpergenſis.*

Charles Martel Prince des François, a eu tant de reſpect à l'endroit du Pape Gregoire III. du nom, qu'outre les honneurs, obeïſſances & ſubmiſſions qu'il luy a renduës, il s'eſt conſtitué le principal protecteur & defenſeur de ſa perſonne, & du S. Siege Romain. *Nauclere, Paul Emile, les Annales de France, & autres.*

Digitized by Google

Le Roy Pepin receut le Pape S. Eſtienne III. venant en France auec toutes ſortes de magnificences, enuoya au deuant ſes enfans, le Prince Fulrad Abbé de S. Denys, & autres grãds Seigneurs : & auſſi fut au deuant de luy bien fort loin, & l'ayant rencontré ſe ietta à ſes pieds, leſquels il baiſa, & ne voulut remonter à cheual, ains prenant les reſnes de ſa mule (ſigne du plus grãd honneur qu'il luy pouuoit faire) le mena touſiours de pied iuſqu'à ſon Palais. Ce fut l'an 754. *Paul Emil. Supplem. Chron. Naucl. Faſcicul. temp.*

L'Empereur & Roy de France S. Charlemagne eſtant en la ville de Rome l'an 773. ne voulut oncques ſe laiſſer embraſſer du Pape Adrian I. que premierement, par grande humilité, il ne ſe fuſt proſterné à ſes pieds, & ne les luy euſt baiſez. *Les meſmes Autheurs.* Et fit encore le ſemblable enuers le Pape Leon III. lors qu'il fut couronné Empereur à Rome de par luy.

L'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire ſe proſterna par trois fois aux pieds du Pape Eſtienne V. & les luy baiſa, eſtant en la ville de Rheims, l'an 816. *Sigeb. Bonif. Simon. Abb.*

L'Empereur Louys II. fut au deuant du Pape Nicolas I. à pied, & mena le cheual ſur lequel il eſtoit monté par la bride, & luy rendit pluſieurs autres deuoirs & ſubmiſſions. *Naucl. & Bonif. Simon. Abb.*

Le tres religieux Roy de France Robert, l'an 1000. fut à Rome par deuotion, où il baiſa par grande humilité les pieds du Pape Sylueſtre II. & comme premier Fils du S. Siege Romain luy rendit toutes ſortes d'honneurs & de ſubmiſſions. *Les Chron. de France.*

Le Roy Philippes I. & ſon fils le Prince Louys, l'an 1107. receurent en tres-grande pompe & magnificence le Pape Paſchal venant en France. Voicy le teſmoignage (digne de remarque) qu'en rend le venerable Abbé de S. Denys Suggere, qui eſtoit à ceſte reception du Pape Paſchal : *Interdum occurrit* (à ſçauoir le Pape Paſchal) *& Rex Philippus & Dominus Ludouicus ejus filius, gratanter & votiuè amore Dei, Maieſtatem Regiam illius pedibus incuruantes, quemadmodum conſueuerunt ad ſepulchrum Piſcatoris Petri Reges ſubmiſſo diademate inclinare, &c.* Ceſt Abbé en parle pour auoir veu les Roys à Rome viſiter le ſacré ſepulchre de l'Apoſtre S. Pierre, leurs couronnes & veſtemens Royaux dépoſez par humilité.

L'Empereur Henry V. eſtant allé à Rome l'an 1111. baiſa humblement les pieds dudit Pape Paſchal.

Le Roy Louys le Gros receut auec magnificence royale és annees 1118. & 1119. les Papes Gelaſe & Calixte II. du nom, & auec pareilles proſternations & ſubmiſſions. Encore le Pape Innocent II. du nom, aux pieds duquel il ſe proſterna, les luy baiſa, & le ſalua Pere de tous les humains. *Suggere Abbé de S. Denys, Polyd. liu. 5. de l'hiſt. des Ang. les Chron. de France, & autres Autheurs, l'an 1130.*

Le Roy de Naples & de Sicile Roger, ayant en ſa poſſeſſion le preallegué Pape Innocent, eut tant de reſpect à ſa Saincteté, qu'il ne le garda pas ſeulement de tout peril, au contraire le receut en grand honneur & magnificence, & à l'abbord qu'il luy fut rendu, ſe ietta à ſes pieds & les luy baiſa, & luy permit de s'en retourner quand il luy plairoit. Cela arriua l'an 1130.

Ceſtuy Sainct Pere Innocent ayant tenu vn Concile en France en la ville de

de Rheims, & s'en retournant, noſtre Manuſcrit en parle ainſi: *Viſitando itaque Gallicanam ſicut res exigebat Eccleſiam, ad partes ſe transfert Lotharingorum, cui* (à ſçauoir ledit Sainct Pere) *cum Imperator Lotherius ciuitate Leodij, cum magno Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & Theutonici Regni optimatum Collegio, celeberrimè occurriſſet, in platea ante Epiſcopalem Eccleſiã humillimè ſeipſum Stratorem offerens, pedes per medium ſanctæ proceſſionis ad eum feſtinat, alia manu virgam ad defendendum, alia frenum albi equi accipiens, tanquam Dominum deducebat. Deſcendente verò tota ſtatione eum ſuppodiando deportans, celſitudinem Paternitatis eius notis atque ignotis clarificauit, &c.* Sugger. Abb.

Le Roy Louys le ieune, l'an 1145. receut en grande pompe & Royal appareil le Pape Eugene III. s'eſtant refugié en France, & lors de ſon arriuee, proſterné en terre, apres l'auoir ſaluë, luy baiſa en toute humilité les pieds.

L'Empereur Frideric I. eſtant en la ville de Sutry l'an 1155. baiſa humblement les pieds du Pape Adrian IV. (Anglois de nation, nommé auparauant que d'eſtre Pape Nicolas Brekſpeare) & par deux fois, à ſçauoir à ſon arriuee, & le lendemain tint l'eſtrier d'iceluy.

Le Roy Philippes Auguſte l'an 1191. retournant en France de ſon voyage de la terre Saincte, paſſa par la ville de Rome, où il baiſa les pieds du Pape Celeſtin III. le ſaluë eſtant proſterné en terre, & luy rendit toutes ſortes d'obeïſſance filiale, & de pieuſes ſubmiſſions, & deuoirs Chreſtiens.

Le glorieux Roy S. Louys l'an 1245. fut viſiter le Pape Innocent IV. (lequel s'eſtoit refugié en France eſtant perſecuté de l'Empereur Frideric & ſes adherans) faiſant ſon ſejour à Clugny, où il luy baiſa en toute humilité les pieds proſterné en terre, & fit vœu en ſes mains d'aller à la conqueſte de la terre Saincte.

Le Roy Philippes III. ſon fils, l'an 1271. retournant de la terre Saincte alla à Rome auec ſon oncle le Roy Charles de Sicile: puis partant de là prit le chemin de Viterbe, là où les Cardinaux aſſemblez pour eſlire vn Pape eſtoient en grande contention ſur l'election d'iceluy. La preſence du corps mort du Roy S. Louys, & la Majeſté deſdits Roys eurent telle efficace enuers les Cardinaux, qu'ils eſleurent Pape l'Archidiacre de Laude, & fut nommé Gregoire X. & apres ſon election il ſe proſterna à ſes pieds, & les luy baiſa, comme auſſi fit ſon oncle le Roy de Sicile, & luy promirent toute obeïſſance filiale.

Le meſme Roy Charles de Sicile l'an 1281. fut en la Vieille-ville, nommee communément Ornieto, viſiter le Pape Martin IV. où proſterné en terre il le ſaluë, & luy baiſa les pieds: auſſi ſa Saincteté le receut humainement, & luy rendit la dignité de Senateur de Rome, de laquelle il auoit eſté priué par ſon deuancier le Pape Nicolas III.

Le Roy Philippes le Bel IV. du nom, ſçachant l'election du Pape Clement V. qui eſtoit en France, le fut incontinent trouuer en ſa ville de Lyon, lequel il accompagna lors de ſon entree, en icelle, aſſiſta à la ceremonie de ſon couronnement, & proſterné en terre le ſaluë, puis luy baiſa les pieds. Ce fut l'an 1305.

Les Roys d'Angleterre, Edoüard I. du nom (fils de Henry III.) Frideric Roy de Sicile, & celuy d'Arragon, aſſiſterent à l'entree & couronnement

Digitized by Google

dudit Pape Clement V. & proſternez en terre le ſalüerent, luy baiſerent les pieds, & luy promirent toute obeïſſance. I'ay encore repeté ceſte pieuſe action du Roy Edoüard (bien que ie l'aye jà cottee cy-deſſus) à cauſe qu'elle eſt aſſiſtee de la preſence deſdits Roys de France, de Sicile, & d'Arragon, auſſi de Iean Duc de Bretagne, & autres Princes & Seigneurs, leſquels ainſi qu'iceux Roys firent enuers le Pape les meſmes ſubmiſſions, & que cét acte eſt fort ſolennel.

Le Roy Iean, l'an 1362. alla voir en Auignon le Pape Vrbain V. lequel proſterné en terre il ſaliia, & luy baiſa les pieds: auſſi ſa Saincteté le receut auec toute la demonſtration de ioye qu'il luy fut poſſible, & le conſtitua Capitaine general & Chef de l'armee Saincte, & à ce ſujet luy bailla la Croix pour aller contre les Infidelles.

Le Roy de Cypre Pierre de Luſignan, fit auſſi à l'heure meſme de pareilles ſouſmiſſions audit Sainct Pere, qui pareillement luy donna la Croix pour aller auec iceluy Roy Iean à la terre Saincte contre leſdits Infidelles.

Pluſieurs grands Princes tant François qu'eſtrangers, portez du zele d'augmenter la ſaincte Foy & Religion Chreſtienne, eſtoient auſſi allez vers ſa Saincteté auec iceux Roys, tous leſquels humblement proſternez en terre, apres l'auoir ſalüée, luy baiſerent les pieds, receurent ſa ſaincte benediction, & ſemblablement la Croix pour le meſme ſujet que deſſus.

Le Prince Louys Duc d'Anjou frere du Roy Charles V. lors du couronnement du Pape Gregoire XI. en la ville d'Auignon l'an 1371. apres s'eſtre proſterné en terre, & l'auoir ſalüé, auſſi luy auoir humblement baiſé les pieds, le mena depuis les Iacobins, où s'eſtoit fait ledit couronnement, iuſques à ſon Palais eſtant à pied, & tenant ſon cheual par la bride. *Naucl. Plat. & autres.*

L'Empereur Sigiſmond l'an 1417. ſçachant l'election du Pape Martin V. en la ville de Conſtance, entra au Conclaue, où ſe iettant à genoux deuant ſa Saincteté, luy baiſa les pieds en grande reuerence. *Naucl. Platine, Volateran. & autres.*

L'Empereur Charles V. l'an 1519. eſtant en la ville de Boulongne, où eſtoit arriué vn peu auparauãt luy le Pape Clement VII. à l'abbord qu'ils ſe virent, ſe ietta aux pieds de ſa Saincteté, & les luy baiſa en toute humilité, luy diſant ces mots en langue Eſpagnole: *Ie ſuis venu à vos pieds, tres-ſainct Pere, ce qu'auois maintesfois deſiré.*

Le grand Roy François I. fit vne pareille proſternation & humiliation audit Pape Clement en ladite ville de Boulongne.

Encore les meſmes Empereur & Roy firent le ſemblable enuers le Pape Paul III. l'an 1538. en la ville de Nice: & à leur exemple pluſieurs Princes & grands Seigneurs baiſerent tous les pieds d'iceluy Sainct Pere. Ce que tous les Princes Chreſtiens ont touſiours pratiqué, pouſſez du reſpect & de l'obeiſſance qu'ils leur ont portee, *Comme aux Vicaires & Lieutenans de Ieſus-Chriſt en terre, deſquels, en tant qu'ils repreſentent ſa perſonne, à l'imitation de S. Iean Baptiſte, ils ſe ſont, par grande humilité, reputez & eſtimez indignes de délier, en ſe baiſſant, la courroye de leurs ſouliers.*

Ie ne paſſeray ſous ſilẽce Dauid Empereur d'Ethiopie, lequel écriuant au Pape Clement ſuſ-allegué l'an 1533. ſes lettres portoient telle intitulation:

Digitized by Google

Autres-sainct Pape Clement VII. & commençoient ainsi : *Bien-heureux S. Pere, qui de Dieu estes instituë confecrateur des gens, & obtenez le Siege de S. Pierre, les clefs du Royaume des Cieux vous sont données, & tout ce que vous lierez & détacherez ſera lié & délié au Ciel comme Ieſus Chriſt a dit, & S. Matthieu a eſcrit en l'Euangile, &c.* & là meſme : *l'enuoye* [a] *baiſer les pieds de voſtre Sainctеté, comme ont accouſtumé faire les autres Princes Chreſtiens.* Auſſi à la fin : *Ie baiſe vos ſainctз pieds, & prie humblement voſtre Sainctеté qu'elle m'enuoye ſa benediction.* L'Ambaſſadeur vers ſa Sainctеté eſtoit François Aluarez Portugais, enuoyé de la part dudit Dauid Empereur d'Ethiopie.

Et ne faut trouuer cela eſtrange, car s'il eſt ainſi que le Fils du Dieu tout puiſſant s'eſt humilié aux pieds des plus pauures pecheurs, & les a lauez & eſſuyez fort ſoigneuſement, & d'vne grande beneuolence : quel peché y a-il ſi les hommes pour faire voir leur Chreſtienne modeſtie, viennent à baiſer les pieds du S. Pere, ie ne dy pas nuds, ains couuerts. Mais quoy, ô Dieu ! il y a bien de la difference entre l'eſprit diuin, & l'eſprit du monde. Noſtre Seigneur n'a-il pas dit ſouuent [b] Apprenez de moy que ie ſuis debonnaire & humble de cœur. Et au contraire tous Heretiques abhorrent toute humilité Chreſtienne, en quoy appertement ils monſtrent qu'ils ſont ſectateurs de Satan pere de ſuperbe.

Or telle ſubmiſſion, proſternation, & baiſement des pieds au Pape, n'eſt d'auiourdhuy ; car S. Denys l'Areopagite Apoſtre de France eut en veneration le Siege de S. Pierre, & reuera S. Clement ſucceſſeur d'iceluy, iuſques au baiſer des pieds. *Hildnin. Metrod. Syngel. & autres.*

R. P. ac facundiſſimus Petrus Cotonus Societ. Ieſu, traite amplement de ceſte matiere en ſon liure 2. de l'Inſtitution Catholique, le 15. Chapitre, pourquoy ie me déporteray d'en dire dauantage, où l'on peut y auoir recours.

Donc, ô grand & inuincible Roy, voſtre Majeſté tres-debonnaire aura s'il luy plaiſt pour agreable ce mien diſcours, que ie luy addreſſe par toutes ſortes & manieres de vœux à moy poſſibles, & auec des tres-humbles ſupplications, qui ne procedent que d'vne charité Chreſtienne, & pieuſe religioſité ; auſſi en memoire & recognoiſſance des grands biens que vos predeceſſeurs ont jadis donné & aumoſné à la Royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys, d'où ie ſuis le plus moindre & le plus infime, afin d'exhorter voſtre Royale & Sereniſſime Majeſté, de vouloir imiter & enſuiure tant de Roys Chreſtiens & Catholiques vos predeceſſeurs ; & pareillement tant d'Empereurs, Roys & Princes en leur ſaincte & vraye Religion, & en la doctrine ſalutaire de la vraye Egliſe, auſſi en la recognoiſſance du Pape Souuerain Paſteur & ſeul Chef & vniuerſel d'icelle, le Pere commun de tous les fidelles, Chef de l'Egliſe Anglicane, & le Paſteur de toutes les ames des fidelles.

Que ceſte meſme voſtre Royale & Sereniſſime Majeſté ſe reſſouuienne (comme elle qui eſt conſumée en toutes ſortes de ſciences, & doüée de grande literature & lecture) de ce qu'autresfois le venerable Eueſque de Patare, eſcriuant à l'Empereur Iuſtinian I. du nom, diſoit du Pape Sylucrius, & Sainct Siege Romain : *Sancta Romana Eccleſia, Mater Eccleſiarum omnium & Magiſtra, multi in hoc mundo ſunt Reges, & non eſt vnus, ſicut ille*

a *L'on ſert les Roys d'Eſpagne, d'Angleterre, & autres à genoux : auſſi l'on fait des ſubmiſſions aux Roys & humiliations à cauſe qu'ils ſont les Lieutenans de Dieu, & eſtablis pour regir les peuples : Ainſi l'on rẽd des honneurs au Pape pource qu'il eſt Vicaire de Ieſuchriſt en terre, le Chef en l'Egliſe, & le Pere de tous les fidelles.*

b *S. Matth. chap. 11.*

c *In Brev. Liberati, c. 22. Liberatus Archidiac. Carthag. floriſſ. anno 433.*

Digitized by Google

Papa eſt ſuper Eccleſiam totius mundi. Par ainſi qu'elle embraſſe donc ceſte Antiquité, ceſte Egliſe vniuerſelle, & le Paſteur vniuerſel d'icelle ; qu'elle ſuiue la doctrine ſalutaire, & qu'elle reiette & quitte toute nouueauté, afin de faire fruict digne de la Majeſté d'vn ſi grand Roy : & faire fleurir ceſte vraye Egliſe & ſeule Eſpouſe de Ieſus Chriſt en ſon Royaume, au tres-ſouhaitable contentement de toute la Chreſtienté, & particulierement au ſainct deſir de ſes pauures affligez & par trop deſolez ſujets : Car chacun ſçait, ô tres-grand Monarque & tres-inuincible Roy, que vous n'eſtes pas l'autheur du mal, & ne l'auez fait, ains ne l'auez que hereditaire ; & conſiderez, comme ie viens de dire, que Ieſus Chriſt n'a qu'vne ſeule Eſpouſe ſans tache & ſans macule, à ſçauoir la ſacro-ſaincte Mere Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, la vraye & ſalutaire Nauire, hors a laquelle il n'y a point de ſalut. Et vous, Sire, helas ! n'eſtant en icelle ains ſeparé d'icelle, dequoy vous ſeruiront ces Royaumes & Couronnes que poſſedez, ces rares & excellentes vertus morales que vous auez, ces dons de graces du corps & de l'eſprit, & ces belles ſciences dont vous eſtes doüé ; voire meſme quand bien vous auriez tous les Royaumes du monde, & le monde tout enſemble, & que voſtre ame, rachetee du ſang precieux & ineſtimable de Ieſus Chriſt, ſoit en euident peril, & face naufrage. Quelle eſchange pouuez-vous faire ou donner pour icelle ? Ce n'eſt pas moy qui le dit, c'eſt l'vn des quatre diuins Secretaires de ce grand Dieu tout-puiſſant qui le dit, oyez-le : [b] *Quid prodeſt homini ſi mundum vniuerſum lucretur, animæ verò ſuæ detrimentum patiatur ? quam dabit commutationem pro anima ſua* ? Vous ſçauez encore, ô grand Roy, ce que dit l'Apoſtre ſainct Paul, [c] *Deus non eſt acceptor perſonarum* : partant qu'il faut qu'vn chacun, ſoit Pape, ſoit Empereur, ſoit Roy, ſoit Prince, & tout autre de quelconque dignité tant grande & ſublime qu'il puiſſe eſtre, [d] compare en iugement deuant ſa diuine Majeſté, pour receuoir ſelon que chacun aura bien fait ou mal fait, le ſalaire & la recompenſe : que dira voſtre Royale Majeſté à ce grand Iuge, quand il ne vous recognoiſtra point pour eſtre l'vne de ſes oüailles, & que ne ſerez du bercail de ſon Egliſe ? Penſez-y donc, Sire, & y repenſez s'il vous plaiſt, & quant à moy, comme le plus chetif, & le plus infime de tous ſes Sacrificateurs, ie le prie de cœur & d'affection qu'il vous en face la grace, & vous donne ſon ſainct Eſprit pour illuminer voſtre cœur Royal, & vous diriger en la voye de ſalut. Ainſi ſoit-il.

[a] *S. Bernard*

[b] *S. Matt. c. 16.*

[c] *Act. c. 10. 34. Rom. 2. 11.*

[d] *S. Paul aux Ro. c. 14 10. 2. Cor. 7 10.*

Digitized by Google

De l'augmentation, ou quatrieſme & cinquieſme baſtiment ſur les corps des Saincts Martyrs ſainct Denys, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere: & le deuxieſme & troiſieſme de l'Egliſe de ſainct Denys en France par ſainct Charlemagne Empereur & Roy de France, & autres particularitez.

CHAPITRE XXVIII.

COmme le Royaume de France du regne de l'Empereur & Roy S. Charlemagne a eſté au plus haut degré de ſublimité & de grandeur, & ſes bornes & limites ſe ſont eſtenduës quaſi par toute la Chreſtienté: ainſi de meſmes la Royale Abbaye de S. Denys en France, a eſté au periode d'honneur & de richeſſes, eſtant doüee, par le benefice & magnificence du Roy Pepin, & encore dauantage par la liberalité & largeſſe de ſon fils l'Empereur & Roy S. Charlemagne, de preſque infinis biens qu'elle poſſedoit tant au Royaume de France, qu'és Royaumes d'Italie, Lombardie, Allemagne, & autres pays: pour raiſon dequoy elle eſtoit en credit, en bruit & reputation non ſeulement parmy les François, mais auſſi parmy tous les peuples & nations de la Chreſtienté.

Ainſi ce S. Empereur & Roy continuant touſiours de plus en plus ſon affection enuers l'Apoſtre de la France, ſon principal patron, protecteur, & deffenſeur S. Denys, & ſes compagnons S. Ruſtic, & S. Eleuthere, voyant que le Royal baſtiment de l'Egliſe de S. Denys fait par le Roy Dagobert n'eſtoit aſſez grand & ſpacieux, il le fit faire de neuf & l'augmenter, auſſi fit dedier & conſacrer, & en ſigne d'action de graces fit don à l'Egliſe de ſainct Denys des villages de Luſarches, & de Maſcy au terrouër de Meaux, auec l'Egliſe de S. Coſme & S. Damian dudit Luſarche, ainſi qu'il eſt porté par ſa Charte dattee de l'an 8. de ſon regne, le 5. des Kal. de Mars, & donnée en l'Abbaye de ſainct Denys. Et eſt le deuxieſme baſtiment de ladite Egliſe. Encore du depuis il fit augmenter l'Egliſe de ſainct Denys iuſques au Crucifix, & affranchit de ſeruitude les cerfs qui donneroient chacun quatre deniers d'or volontairement: & tant les preſens que ceux qui offriroient à l'aduenir iceux 4. deniers d'or, fuſſent appelez les Francs de S. Denys. Et eſt le 3. baſtiment d'icelle Egliſe.

Magenaire 17. Abbé de l'Abbaye de S. Denys regiſſoit lors icelle, & eſtoit en eſtime, tant enuers le Pape Adrian 1. qu'enuers le Roy S. Charlemagne. Par la faueur dudit Roy, ceſtuy Abbé obtint pluſieurs beaux priuileges de ſa Saincteté pour l'Abbaye de S. Denys, & entre iceux permet à l'Abbé & aux Religieux capitulairement aſſemblez d'eſlire l'vn d'entr'eux en Eueſque, lequel ſeroit conſacré par quelconqu'autre Eueſque qu'il

Digitized by Google

voudroit choisir, & feroit toutes les fonctions Episcopales, tant en icelle Abbaye qu'és Prieurez & Celules qui en dependent: & le cas arriuant que les autres Euesques, poussez de ialousie, ne vouluſſent le consacrer, ordonne que ledit Euesque Religieux se transporte à Rome vers le sainct Pere, pour estre par luy consacré. Son Epitaphe est inseree au 4. liu. le dernier chap.

Fardulphe luy succeda au regime & gouuernement de l'Abbaye sainct Denys, & en fut le 18. Abbé. Il estoit des Conseillers du Roy S. Charlemagne, tant en paix qu'en guerre, & le suiuoit en ses expeditions militaires. Voicy ce qu'en dit nostre manuscrit. *Itaque non tantum gloria, verum & potentia Karolus Magnus cum bellum aduersus Saxones mirabili industria administraret, sui presentia vires exercitus acueret Fardulphum B. Dionysij Areopagitæ Abbatem inter alios qui ad ferendum pondus prælij & gentis audaciam comprimendam euocati vndique confluxerant, contigit accidisse. Hic sacra Beatorum martyrum pignora secum ferri iussus fecerat, & custodes Clericos qui secum proficiscebantur, vti eis vicissim succedentibus debita exhiberetur religio delegauerat.*

Par cela il appert aussi, que le Roy S. Charlemagne auoit plus de fiance, apres Dieu & sa saincte Mere, tousiours immaculee vierge Marie, au glorieux Apostre de France S. Denys l'Areopagite, & à ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere, qu'en la force de ses gendarmes ny en son equipage militaire, faisant porter auec soy en son armee les sacrez corps d'iceux.

Le Roy S. Charlemagne ayant conquis le Royaume des Lombards, le preallegué Fardulphe Lombard de nation voyant son pays ruiné, & ne sçachant comme l'on dit communement de quel bois faire fleche, se retira en France, & vn iour ne pouuant trouuer à giſter, tant il estoit pauure, se retira d'assez bonne heure dedans vne Egliſe, en laquelle assez tard entra le Prince Pepin bastard dudit Roy, auec quelques principaux complices de la trahiſon, dont ils vouloient vser enuers sa Majesté, & apres auoir proiecté les moyens qu'ils deuoient tenir pour tuer le Roy se retirerent, & lors Fardulphe sceut tant prudemment & sagement descouurir ceste trahiſon qu'ils furent decelez, le Prince Pepin mis en religion & fait Moyne, & les plus coulpables decapitez. De sorte que ce signalé seruice rendu au Roy, fut la cauſe, que de là en auant ledit Fardulphe fut en estime, auancé aux biens & honneurs, fait Abbé de S. Denys, Conseiller, & grandement fauorité de sa Majesté.

Sainct Fulrad, duquel il a esté parlé cy-dessus, estant de retour d'Italie (où le Roy S. Charlemagne l'auoit enuoyé en Ambaſſade, auec Albon grand Chambellan de France, vers le Pape Adrian) en France s'adonna du tout de là en auant à la deuotion & pieté, & à bastir de beaux Monasteres en diuers endroits, soit en France, en Italie, Allemagne, & ailleurs, outre ceux qu'il auoit ja bastis: de tous lesquels la Royale Abbaye de sainct Denys estoit le Chef dominant, & par ainsi son loz & sa gloire se portoient & s'estendoient quasi par tous les confins & limites de la Chrestienté.

Par la Bulle du Pape Leon III. l'an 3. de son Pontificat, il appert que S. Fulrad estoit lors Abbé de S. Denys, attendu qu'elle s'adreſſe à luy & le

Digitized by Google

nomme & qualifie Abbé dudit S. Denys, dont auſſi rendent teſmoignage pluſieurs Chartes de S. Charlemagne, en quoy il eſt manifeſte qu'il a repris l'adminiſtration Abbatiale de l'Abbaye de S. Denys apres Fardulphe ſuſmentionné.

Par ſon authorité & faueur, les biens qui auoient eſté donnez & aumoſnez à l'Abbaye de S. Denys par les Roys de France, & auſſi les priuileges y octroyez de par eux, ſemblablement ceux des Princes & perſonnes deuotes, furent confirmez & approuuez par le S. Siege Romain & Souuerain Pontife, par l'Empereur & Roy S. Charlemagne, par ſon fils le Roy Louys, par les Prelats, Princes, & grands Seigneurs, dont font foy les Bulles & Chartes inſerees aux 2. & 5. liu.

L'Empereur predit S. Charlemagne eſtant à Rome, ayant obtenu du Pape Leon III. trois corps ſaincts, à ſçauoir de S. Alexandre Pape I. du nom, de S. Yppolite, & de S. Cucuphat martyrs, les colloqua honnorablement en Allemagne, d'où noſtre S. Abbé en tira deux, ſçauoir eſt, SS. Yppolite & Cucuphat qu'il mit en l'Egliſe ſacree de S. Denys, où ils ſont encore de preſent.

Finallement apres auoir fait tant de choſes loüables & memorables, auſſi veſcu tant pieuſement & ſainctement, rendit ſon ame à Dieu, & ſon corps à la terre, & fut enſepulturé au Monaſtere de S. Alexandre (ainſi nommé à cauſe de ſon precieux corps qui y repoſe) en Allemagne, baſty & fondé de par luy, où il repoſe & eſt honnoré de tous les fidelles, & ſa feſte eſt celebree le 17. Feurier. Son Epitaphe eſt inſeree au 4. liu. le dernier chap.

En ces temps viuoit Tilpin, ou Turpin, Religieux de l'Abbaye de ſainct Denys, depuis le 29. Archeueſque de Rheims, & Chancellier du ſuſdit Empereur & Roy S. Charlemagne, auſſi ſon principal Conſeiller en ſes plus grandes & vrgentes affaires, tant en paix qu'en guerre.

Ce grand & inſigne Prelat, auſſi tres-docte, & tres-bienverſé en toutes ſortes de langues, pourquoy il interpretoit & deſchifroit les lettres enuoyees à S. Charlemagne par les Roys & Princes eſtrangers. Il nrit des Religieux en l'Abbaye de S. Remy de Rheims, eſtant auparauant vne Egliſe Collegiale de Chanoines: ce fut l'an 786.

Il a fait mettre en vne riche Chaſſe les corps des glorieux martyrs S. Timothee & S. Apolinaire.

L'on voit au threſor de l'Abbaye de S. Denys ſon eſpee, de laquelle il a fait pluſieurs beux exploicts de guerre contre les Saraſins.

Il eſt enterré en l'Abbaye predicte de ſainct Remy de Rheims, où ſe voit ſon Epitaphe.

L'an 806. le venerable Vvaldo Eueſque de Baſle fut relegué en l'Abbaye de S. Denys où il fina ſes iours, & y eſt enterré.

Le tres-docte & tres-ſçauant Hilduyn Religieux de l'Abbaye de S. Denys ſucceda en l'adminiſtration Abbatiale d'icelle meſme Abbaye à S. Fulrad, & fut le 19. Abbé d'icelle ſur la fin du Roy S. Charlemagne. Il eſtoit auſſi Abbé des Abbayes de S. Germain des Prez lez Paris, & de S. Medard lez Soiſſons. Il a merité, pour ſa grande doctrine & profond ſçauoir, d'auoir eſté mis entre hommes illuſtres.

Digitized by Google

Soubs ſon adminiſtration Abbatiale l'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne fit aſſembler en l'Egliſe de S. Denys la plus memorable & la plus celebre compagnie de Prelats, de Princes, & grand Seigneurs, quis'y fut fait long-temps auparauant, ny de long-temps apres y ait eſté faicte, où à l'Autel des SS. Martyrs il rend actions de graces à Dieu, & à iceux de tant de ſignalees victoires qu'il auoit obtenuës pendant ſon regne, & de ce qu'il eſtoit paruenu à l'Empire. Les recognoiſt pour les Apoſtres de la France, & ſes ſpeciaux patrons & particuliers protecteurs, & prenant congé d'eux, & leur diſant le dernier adieu (d'autant qu'il s'en alloit en Allemagne en la ville d'Aix pour y paſſer le reſte de ſes iours, où il mourut) il leur fait hommage de ſon Royaume & les en fait perpetuels gardiens. Voicy ce que i'en ay trouué en des anciens manuſcrits.

S. Denys impetre la remiſſion des pechez de l'ame de Roland, & de tous ceux qui eſtoient morts en la bataille contre les Sarazins.

Tunc Karolus Imperator coadunato Epiſcoporum, Principum, & Baronum conſilio apud ſanctum Dionyſium ibi Deo & B. Martyri Regum Francorum patrono gratias agens, & precipuè de gente Saracenorum ſubiugata, diu ante Altare ipſius ſtetit, preceſque pro Anima Rotholandi & animabus omnium quiin bello contra paganos pro Chriſti nomine deceſſerant ad Dominum fudit, ac eas eidem commẽdauit. Deuotiſſimus itaque Imperator ipſius glorioſiſſimi martyris ſacratiſſimæ Eccleſiæ omnem Frãciam in prædio dedit, ſicut antea Beatus Clemens Papa Apoſtolatui eius illam præbuerat. Imperatori autem ſequenti nocte dormienti S. Dionyſius apparuit dicens, ſe illis, qui in bello Saracenorum mortui fuerant, omnium ſuorum delictorum veniam impetraſſe. Et poſt plurima dona eidem Eccleſiæ collata, regali diademate ſuper Altare depoſito, cunctis audientibus dixit. Domine ſancte Dionyſi honore regni Franciæ me ſpolio, vt vos Domine de cætero eius Dominium habeatis; & tunc quatuor biſancios aureos B. Dionyſio ſuper Altare obtulit in ſignum quod Regnum Franciæ à Deo ſolo & ipſo ſancto, gladio cooperante, tenebat. Et conſtituit vt omnes ſucceſſores ſui Francorum Reges conſimile facerent annuatim in oblatione, tangendo caput proprium: non tamen aſtricti humanæ ſeruituti ſed diuinæ, quæ ſumma ingenuitas debet dici, cum Deo ſeruire regnare ſit, &c. *Il y a encore pluſieurs autres belles choſes que i'obmets icy, d'autãt qu'elles ſont inſerees en ſa Charte, au 3. liu. le 6. chap. Et prenant congé de S. Denys, il pourſuit ainſi.* Domine ſancte Dionyſi à vobis nunc licentiam accipio, vobiſque Franciam relinquo, vt poſt Deum ſis eius Dominus ac cuſtos. Erectaque facie in cœlum, genua itẽrum flectit ante Altare, poſtea ſurgens & illud deoſculans, cunctis qui aderant præ gaudio lacrimantibus, ſigno agiæ crucis ſe muniens dixit. O Francia, ſemper ſis à Deo cum tuis habitatoribus benedicta: eſto ſemper nobilis, & felicitate bona ſemper polleas: Siſque domina huius mundi, ac barbaras nationes tuæ dominationi & ditioni ſubiacere facias. Quibus peractis, non multo poſt Aquiſgr. rediit, quod vitæ & imperij ſupererat completurus.

Donc ceſtuy S. Empereur & Roy de France Charlemagne s'eſtant retiré en la ville d'Aix, en Allemagne, il y mourut, & luy ſucceda tant en l'Empire qu'audit Royaume de France ſon fils Louys le Debonnaire, lequel ayma, honora, & cherit noſtre venerable Abbé Hilduyn (qualifié Prince

Fran-

François par le sieur President Fauchet) de sorte qu'il le fit son grand Aumosnier, & à ceste occasiõ le tres-insigne Prelat & Archeuesque de Rheims Hincmar, qui auoit esté Religieux de S. Denys soubs luy, en son Epistre qu'il escrit à l'Empereur & Roy de France Charles, le qualifie ainsi. *Domini & nutritoris mei Hilduyni Abbatis S. Dionysij, ac sacri Palatij Clericorum summi.*

Tesmoignage de l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, des secours & faueurs que ses predecesseurs ont receu par les merites de l'Apostre de France sainct Denys l'Areopagite. Aussi comment sa Majesté Imperiale commande à l'Abbé Hilduyn de faire le liure intitulé, Areopagitica, *pour la deffence de cestuy sainct Denys: & autres particularitez. Item de plusieurs Abbez de sainct Denys & les choses dignes de memoire faites de par eux.*

CHAPITRE XXIX.

L'Administration & gouuernement du venerable Abbé de S. Denys Hilduyn est remarquable & digne de memoire, non seulement à cause des choses dignes de loüanges par luy faites, aussi pour ses merites, rares vertus, perfections, & son grand sçauoir (estant l'vn des plus doctes de son temps, ainsi que Sigebert & plusieurs autres Autheurs graues l'ont remarqué) mais principalement & plus particulierement, à raison du grand soin que l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire a eu de perpetuer & eterniser, par iceluy Abbé, la memoire de l'Apostre de France S. Denys l'Areopagite.

Or iusques icy les Roys auoient desiré d'enrichir de biens temporels, d'honneurs, & de priuileges extraordinaires l'Eglise sacree & Abbaye Royale de S. Denys, afin qu'elle fut illustre & recommandable à toute la posterité, mais, ce pieux & Religieux Empereur recognoissant que la memoire & certitude des choses les plus belles, & des actions les plus releuees est de peu de duree, si par le moyen des doctes escrits elle n'est consacree à l'immortalité (attendu que c'est le propre du temps de deuorer, effacer, & consumer la certitude des choses passees, & principalement lors que Sathan ennemy du genre humain & du salut des hommes, y est interessé par le moyen de la verité qui sert grandement à les redresser, maintenir, & fortifier en la saincte foy & esperance de la grace & misericorde de nostre Seigneur, car c'est à ceste heure qu'il oppose le mensonge afin d'estouffer ceste verité, & d'aneantir la foy des hommes, à faute de laquelle les

Digitized by Google

faicts de Dieu demeurent, pour la pluſpart, incognus, comme diſoit Heraclite, au rapport de Plutarque) voulut que la cognoiſſance & certitude de l'occaſion de tant de biens & d'honneurs que l'on rendoit ainſi à l'Abbaye de S. Denys, fut perpetuee & continuee en la memoire des hommes iuſques à la fin des ſiecles ſi faire ſe pouuoit.

L'aſſiſtance que les Roys de France ont trouué, par les prieres de S. Denys, enuers Dieu.

C'eſt donc le ſubiect pourquoy ſa Majeſté eſcriuit audit venerable Abbé Hilduyn, duquel il recognoiſſoit la grande ſuffiſance & capacité (apres luy auoir fait vn long diſcours du bon-heur & proſperité qui eſtoit arriué aux Gaules par le moyen du glorieux S. Denys, & de l'aſſiſtance que les Roys de France auoient trouuee par ſes prieres enuers Dieu: comme entre-autres l'excellent Roy Dagobert, l'ame duquel auoit eſté retiree hors des peines & eſleuee au Ciel, ſelon que la diuine viſion le monſtroit: & encore les predeceſſeurs de luy, ayans auec beaucoup d'amour & pieté affectionné le tres-doux nom d'iceluy ſainct en auoient reſſenty beaucoup d'aſſiſtance: Auſſi que ſon biſayeul l'excellent Charles Martel, Prince des François recogneut eſtre paruenu au haut degré de Principauté par ſes prieres & interceſſions, pourquoy il deſira d'eſtre enſeuely pres de ſes ſainctes reliques: & le Roy Pepin ſon ayeul, ayant fait baſtir vn Autel deuant les meſmes ſainctes reliques (lequel ſuiuant la diuine & memorable reuelation, & par le commandement du meſme ſainct Martyr auoit eſté conſacré & dedié en l'honneur de Dieu & de ſes Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul par le bien heureux & Angelique Eſtienne ſouuerain Pontife) y auoit eſté couronné, auſſi ſes enfans Karloman & Charlemagne ſon Seigneur & Pere, & ainſi receu la benediction du Ciel: & encore comment le meſme Pepin, auec quelle & combien grande humilité auroit commandé d'eſtre enſepulturé deuant les portes de ſon Egliſe: & quant à luy, qu'il auoit ſouuentesfois experimenté des bien grandes faueurs, & principalement, en ce qu'ayant eſprouué les reuers des euenemens du monde, & eſté viſité par le iuſte iugement de Dieu, pour ſon erudition, par le ſecours, prieres, & merites d'iceluy ſainct Denys il auoit eſté reſtably & reſtitué en ſon premier eſtat d'Empereur & Roy; auſſi auroit repris les marques Imperiales & Royales, enſemble le baudrier & ceinture militaire deuant ledit Autel, par les mains, & iugement des Eueſques: & touſiours depuis eſté maintenu heureuſement) luy commandant de mettre la main à la plume, pour deſcrire tout ce qu'il auroit de cognoiſſance, tant par les Hiſtoires des Grecs, que par les liures qu'iceluy ſainct Denys auoit compoſez en Grec, & qui auoient eſté traduits par ſon commandement: qu'auſſi ce qui eſtoit porté par les Codes Latins de luy Empereur: y adiouſtant pareillement ce qui ſe liſoit au liure de ſa Paſſion, & encore és eſcrits de Viſbyus qui auoiēt eſté trouuez dans les coffres & archiues de l'Egliſe ſacree de Paris ſainct Eſtienne des Grecs, premier ſiege Epiſcopal & demeure de ceſtuy ſainct Denys (qu'il recognoiſt luy auoir eſté repreſentez) & mettre le tout en vn Volume & Hiſtoire continuë: En apres eſcrire la reuelation du Pape ſainct Eſtienne, qui luy a eſté faite en l'Egliſe d'iceluy tres-ſainct Denys, comme luy-meſme l'auoit dictee, auec l'office de la nuict, & les Hymnes.

Digitized by Google

dudit tres-glorieux Martyr & Pontife, & en dresser vn second Volume distinct, & correct, & le luy enuoyer.

Suiuant lequel commandement de l'Empereur, ledit Hilduyn Abbé de S. Denys dressa le liure (qui se voit & a esté imprimé à Coulongne l'an 1563.) intitulé *Areopagitica Hildivvini* (dont il y a deux beaux manuscrits en l'Abbaye de S. Denys) au commencement duquel se lit l'Epistre susdite d'iceluy Empereur le Debonnaire, & parellement la response que luy fait ledit Hilduyn, pleine de doctrine, & qui monstre sa grande lecture & profonde science, contenant l'Histoire bien au long de l'Apostre de France S. Denys l'Areopagite: dont ie me suis seruy, pour la pluspart, pour la defence du mesme sainct en ce mien œuure.

Ainsi donc, ce pieux Empereur & venerable Abbé ont rendu à la posterité fidellement & veritablement le dicours des liures qui s'estoient conseruez iusques à leurs temps, & que la vieillesse qui mine & cõsomme toutes choses, auoit beaucoup endommagé. Et combien qu'il seroit à desirer que les mesmes liures eussent esté conseruez, neantmoins ie croy qu'il n'y a esprit si depraué qui voulut accuser ny l'Empereur, escriuant à son grand Aumosnier, d'auoir imposé à la verité touchant les liures, ny moins le grand Aumosnier d'auoir esté si osé, si presomptueux & temeraire, d'escrire à vn si grand Empereur, que ce qu'il a trouué escrit és liures desquels il fait mention en son Epistre, ny le siecle si desnué de gens de biẽ, doctes, & sçauans: que si l'on eut, sur le sujet qui se presentoit lors touchant S. Denys l'Areopagite & ses escrits, aduancé quelque chose contre la verité, à l'instant mesme la reprehension, & aussi la response, ne s'en fussent ensuiuies.

Partant nous auons beaucoup d'obligation à l'Empereur Louys le Debonnaire & à l'Abbé Hilduyn, d'auoir laissé à la posterité à touſiours la memoire de ce que le temps nous eut fait perdre sans leur pieuse & deuote assistance, aussi pareillement d'auoir rendu tesmoignage de la recognoissance que les Roys de France ont eu, des secours, graces & faueurs qu'ils ont receuz par les merites & intercessions de leur Apostre & protecteur sainct Denys l'Areopagite, par le moyen de ces escrits prealleguez, par lesquels l'on a encore esté instruit de la verité de celuy qui a apporté la Foy aux François & qui a souffert tant de martyres, & à la fin la mort, pour l'amour d'eux; sans laquelle foy ils ne pourroient estre agreables à Dieu, ny esperer d'estre fais Citoyens de la celeste Ierusalem, pour là vn iour, iouir eternellement de la beatitude, en la compagnie de cestuy S. Denys & de tous les bien-heureux. C'est donc à raison de l'Apostolat de S. Denys l'Areopagite en France, de ce qu'il est le patron & protecteur des Roys de France, & que son corps glorieux, auec ceux de ses compagnons, repose en la Royale Abbaye de S. Denys en France, qu'on y a rẽdu tant d'honneurs & tant de submissions, aussi tant donné de biens, & tant de beaux priuileges, & que nos Roys tres-Chrestiens, pour la pluspart y ont voulu estre enterrez.

Or nostre venerable Abbé Hilduyn a obligé la France non-seulement par son docte liure de la deffence de S. Denys l'Areopagite, mais aussi par vn excellent liure intitulé des Reuelations, qui est M. S. au Parc, Monastere pres Louuain. Il a composé pareillement la vie dudit S. Denys en vers,

Digitized by Google

laquelle eſt gardee en l'Abbaye de Gemblay, ainſi que teſmoigne Molanus, & autres eſcrits.

Ceſt Abbé ayant eſté enuoyé en Ambaſſade par l'Empereur Louys le Debonnaire vers le Pape Eugene II. il obtint de luy le corps de S. Sebaſtien au nom dudit Empereur qu'il mit en l'Abbaye de S. Medard lez Soiſſons.

Ceſt Abbé obtint encore du Pape deux corps SS. à ſçauoir de S. Pierre l'Exorciſte & de S. Marcelin, qu'il enuoya querir à Rome à ſes fraiz & deſpens par des Religieux de S. Denys, & les colloqua honorablemẽt dedans ladite Royale Abbaye de S. Med. de Soiſſons, en cõſideration de ce qu'icelle Abbaye eſtoit le premier benefice qu'il auoit eu. Toutesfois il reſerua le Chef de S. Pierre l'Exorciſte qu'il donna à l'Egliſe de S. Denys (& y eſt encore dans la Chaſſe de S. Firmin, auec le corps d'iceluy) c'eſt pourquoy tous les ans on y celebre la feſte d'iceux martyrs S. Pierre & S. Marcelin, le 2. Iuin.

Il eut vn ſoing extreme de conſeruer les biens de l'Abbaye S. Denys, car il fit reſtituer ceux que detenoit Pepin Roy d'Aquitaine, fils de l'Empereur, qui eſtoient prouenus de la ſucceſſion du Duc Sadrageſille, & que le Roy Dagobert y auoit iadis donné, leſquels eſtoient grands, enſemble les ſalines de la mer: & pareillement pluſieurs autres biens, qui auoient eſté vſurpez par des Princes & grands Seigneurs, pendant la puſilanimité & nonchalance des Roys qui auoient laiſſé tout en deſordre, les Maires du Palais ayans tout le gouuernement & maniement du Royaume, qui tailloient & rognoient, comme bon leur ſembloit & à leur diſcretion, de toutes choſes, & qui parmy leurs partialitez recompenſoient leurs partiſans aux deſpens des biens de l'Egliſe.

Il receut dedans l'Egliſe de S. Denys la Vigile de la feſte & ſolennité dudit ſainct, les liures de la Hierarchie celeſte, auec les Epiſtres du meſme ſainct, que Michel Paleologue Empereur de Conſtantinople, enuoya à l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, qu'il mit au threſor de S. Denys, dont il ſera parlé plus amplement au 4. liu. le 4. chap.

A ſa priere & requeſte ſe fit vn beau reglement pour le viure & entretien des Religieux de l'Abbaye S. Denys, lequel eſt inſeré au 3. liu. le 7. chap.

Rabanus Maurus Religieux de S. Benoiſt, & puis Abbé de Fulden, luy dedia des Traitez ſur le liures des Roys.

Soubs luy Vvendelmar Religieux de S. Denys, fut eſtably Abbé de la tres-ancienne Abbaye de S. Sanctin de Meaux, duquel il ſera plus amplement parlé cy-apres.

Ledit Abbé Hilduyn deceda enuiron l'an 842. le 30. Octobre, & fut enterré en la Royale Abbaye de S. Medard lez Soiſſons à coſté du maiſtre Autel, & fut fort regreté apres ſa mort.

Il y en a pluſieurs qui ne font qu'vn de cet Abbé Hilduyn, & d'vn autre Hilduyn Allemand de nation, lequel ils font Conſeiller de Louys le Debonnaire Empereur & Roy de France, auſſi ſon Chancelier, & maiſtre de ſa Chappelle, pareillement Eueſque de Verdun & Abbé de S. Denys en France. En quoy ils ſe trompent grandement, d'autant que le premier eſt François d'origine, & n'a point eſté Chancelier dudit Empereur, trop bien ſon grand Aumoſnier, & Abbé de ſainct Denys, & n'ay

trouué aucune Charte qui remarque ledit Hilduin d'autre qualité que d'Abbé, & non de Chancelier. I'ay eu en main deux Chartes (qui ſont inſerees en mon troiſieſme liure, le huictieſme Chapitre, leſquelles i'ay tirees du Chartier de l'Abbaye de ſainct Denys) de l'Empereur Lothaire, dattees és annees 18. & 20. de ſon Empire, & du Royaume de France 6. & 8. eſquelles eſt fait mention d'vn Hilduin ſon Chancelier, & deſigné Archeueſque. Quant à l'Abbé de ſainct Denys Hilduin, il eſt decedé l'an 841. le 30. Octobre, & Ferron dit que Hilduin Allemand eſt mort l'an 850. ainſi il appert que ſont deux d'vn meſme nom, & neantmoins diuerſes perſonnes.

Louys grand Prince, proche parent du Roy Charles le Chauue, fut de par luy eſtably Abbé de l'Abbaye de ſainct Denys, le 20. & le premier Commendataire. Il eſtoit ſon Archichancelier.

Ceſt Abbé faiſant aſſez petite part du reuenu de l'Abbaye de ſainct Denys, qui eſtoit bien grand lors, aux Religieux d icelle (qui eſtoient en bien plus grand nombre qu'ils ne ſont pour le iourd'huy, ſans y comprendre les Freres Conuers, Seruans & Oblats) furent contraints de s'en plaindre à ſa Majeſté, laquelle faiſant tenir vn Synode & Aſſemblee generale des Prelats, Princes & grands Seigneurs de France en la ville de Poiſſy, mais à cauſe de la peſte transferee en la ville de Soiſſons: entre autres choſes fut mis en auant de regler de viures & neceſſitez leſdits Religieux, & de ſeparer leur manſe d'auec leur dit Abbé. Donc en ceſte Aſſemblee ſe fit vn ſecond reglement, beaucoup plus ample que celuy dont a eſté parlé cy-deſſus, qui auoit eſté fait ſous l'Abbé Hilduin, & par iceluy leur fut donné, & pour leurs ſeruiteurs, dequoy viure & entretenir de toutes choſes quelſcõques: lequel reglement contient tant de biens, que c'eſt quaſi choſe incroyable, ſans toucher à ceux qui eſtoient pour la manſe de l'Abbé. Et fut ceſtuy reglement authoriſé par le Roy Charles le Chauue, & le Prince Louys Abbé, & ſigné d'eux, auſſi des Eueſques qui le firent & eſtablirent pour le nombre de cent cinquante Religieux, ſans les Conuers, ou freres Seruans. Ce reglement eſt inſeré au 3. liu. le 8. Chapitre.

Ænee fut eſleu Eueſque de Paris en ce temps-là par le Clergé dudit Paris, & par noſtre Abbé Louys, & l'election aggreée par le Roy Charles le Chauue.

Sous ledit Abbé Louys eſtoit Religieux & Threſorier de l'Abbaye de ſainct Denys Hunigerus, ſçauant perſonnage, & doüé de vertus, lequel fut fait Chef de l'Ambaſſade enuoyee par le Pape Benoiſt III. & l'Empereur Louys II. du conſentement du Roy Charles le Chauue, vers le Roy d'Angleterre Ædelvvlphe, pour pluſieurs affaires de conſequence, & auſſi pour la conſeruation des biens appartenans à icelle Abbaye de ſainct Denys audit Royaume.

Le Roy Charles le Chauue eſtant paruenu à l'Empire, le venerable Prelat & inſigne Archeueſque de Rheims Hincmar (auparauant Religieux de ſainct Denys, & diſciple de noſtre Reuerend Abbé Hilduin) luy enuoya vne Epiſtre, par laquelle il donnoit aduis à ſa Majeſté comme quoy Vvendelmar Abbé de l'Abbaye de ſainct Sanctin de Meaux (qu'il auoit euë par don qu'elle luy auoit fait, en recompenſe des ſeruices qu'il luy auoit rendus

Digitized by Google

en dreſſant le chant de ſa Chappelle dont il eſtoit le Maiſtre: lequel chant il auoit appris eſtant Nouice en l'Abbaye de ſainct Denys, ſous Theuguaire auſſi Religieux & Maiſtre des Nouices d'icelle, perſonnage excellent en l'art du Chant) ayant trouué dedans les Archiues d'icelle quatre cahiers tant vieils qu'ils eſtoient preſque conſommez, & fort difficiles à lire, contenans la vie & faicts de ſainct Sanctin Eueſque de Meaux, iceluy Vvendelmar, pour la grande amitié & familiarité qu'il auoit auec luy, auſſi qu'il le tenoit pour eſtre docte, ſe perſuadant qu'il pourroit tirer du profit de ceſte antiquité, venant à les remettre en eſtat d'eſtre leus, pour par apres ſeruir au public, les luy auroit enuoyez: & les ayans receus, les auroit fait tranſcrire de nouueau dedans du parchemin neuf, ayant eu beaucoup de peine à les lire & déchiffrer, puis luy auroit renuoyé leſdits anciens originaux, auec vne coppie d'iceux: Que depuis ce temps là ledit Vvendelmar eſtoit allé de vie à treſpas, & l'Abbaye de ſainct Sanctin auoit eſté delaiſſee, & quaſi du tout abandonnee à cauſe des Normands qui auoient pris la ville de Meaux, & conſumé beaucoup de choſes tant par feu que par autres inſolences: pourquoy doutant que ces cahiers ne peuſſent eſtre recouurez en icelle Abbaye, s'en eſtant reſerué vne coppie, il l'offre & l'enuoye à l'Empereur comme vn preſent digne de ſa deuotion, & ſaincte affection. Et là meſme il dit cecy en ces termes: S'il reſte encore quelques-vns de ceux qui nient que noſtre Maiſtre & Pere voſtre Patron Monſieur ſainct Denys ne ſoit l'Areopagite, baptiſé par l'heureux Apoſtre ſainct Paul, ordonné Eueſque des Atheniens de par luy, & enuoyé és Gaules par le Pape ſainct Clement, par ces choſes dont la Grece rend vn ample teſmoignage, le Sainct Siege Romain l'aſſeure & confirme, & la France en donne tres-ſuffiſante preuue, ils viennent à ſe retracter, & corriger de leur erreur, croyans & tenans pour tres-certain tout ce qui en a eſté dit & determiné long temps auparauant eux & nous.

Ce tres digne Archeueſque eſtoit grandement ſçauant, grand en œuure, grand Theologien, auſſi grandement verſé en l'vn & l'autre Droict. Il a compoſé deux liures de la vie de ſainct Remy Archeueſque de Rheims, & pluſieurs belles Epiſtres.

Il a fait paracheuer la magnifique Egliſe & baſtiment ſuperbe de noſtre Dame de Rheims, laquelle il dédia ſolennellement le 18. Octob. l'an 856. preſent le Roy Charles le Chauue.

Il a pluſieurs fois conduit en perſonne les gens de guerre & armees dudit Roy, eſtant eſtably de par luy ſon Lieutenant general en icelles.

Il ſacra & couronna Roy de Lorraine, au mois de Septembre, ledit Roy Charles le Chauue, en la ville de Mets, l'an 869. *Du Tillet.*

Il a auſſi ſacré le Roy Louys le Begue en l'Egliſe de Rheims, le 8. de Decembre l'an 878.

Il a fait baſtir l'Hoſpital dudit Rheims (qui eſt fort beau) & fondé de pluſieurs biens pour le ſouſtien des pauures.

Il a veſcu fort grand aage, iuſques à la premiere annee du regne de Charles le Gros, regnant lors ſur les François l'an 885. En voicy le teſmoignage tiré d'vn ancien Manuſcrit de noſtre Abbaye de ſainct Denys: *Hincmarus*

Archiepiscopus Rhemensis cæcus, senio confectus, defunctus est anno 885. Il fut esleu Archeuesque le 31. l'an 845.

Au temps que ledit Hincmar escriuit à l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, pour la preuue que sainct Denys l'Areopagite est l'Apostre de France, au mesme temps aussi le tres-sçauant Anastase Bibliothecaire du Sainct Siege Romain, luy escriuit pour le mesme sujet, & luy enuoya la passion de cestuy sainct Denys l'Areopagite (qu'il auoit long temps cherchee, & en fin trouuee dedans le plus grand des Monasteres de Rome, & dont sa Majesté luy en auoit escrit) par luy traduite de Grec en Latin, laquelle il dit auoir ouy de la bouche des Legats & Deputez de Constantinople de la mesme façon qu'il l'auoit leuë estant ieune enfant, & estre pareillement conforme à celle qu'auoit faite le bien heureux Prestre * Methodius, enuoyé par le Sainct Siege à Constantinople, d'où il fut Euesque (& lequel a esté mis au Catalogue des saincts Martyrs, à raison du martyre par luy souffert pour la foy & confession du nom de Iesus Christ) qui contenoit comment sainct Denys l'Areopagite est venu en France, & a esté Euesque de Paris. * *Ilst S. & Martyr.*

Au Prince Louys succeda au regime & gouuernement de l'Abbaye de sainct Denys, vn grand & puissant Seigneur nommé Herman, regnant ledit Charles le Chauue, & fut le 21. Abbé, & le 2. Commendataire. Sous luy les Normands assiegerent la ville de sainct Denys, laquelle quoy que foible, le Roy s'estant mis dedans, & logeant en l'Abbaye, defendit fort vaillamment, se confiant aux prieres & intercessions de l'Apostre de France sainct Denys & ses compagnons: & ne fut frustré de son attente, car ils leuerent le siege auec leur confusion. Il en sera parlé plus amplement au 4. liu. le 18. Chapitre.

Apres Herman fut Abbé de sainct Denys, le 22. & 3. Commendataire Vvalto, sous la fin du regne du Roy Charles le Chauue, & sous les regnes des Roys Louys le Begue, des deux freres bastards Louys & Karloman, Louys Faineant, & Charles le Gros. Sous son administration Abbatiale fut apporté du Monastere de Nantua le corps de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, où il auoit demeuré sept ans, & enterré en l'Eglise de sainct Denys.

Goslin Euesque de Paris (insigne personnage & admirable pour ses rares vertus, sagesse, prudence & experience) succeda à Vvalto, ou Vvalterus, & fut le 23. & 4. Commendataire Abbé de l'Abbaye de sainct Denys. Il estoit aussi Abbé de sainct Germain des Prez lez Paris. Il seruit de beaucoup à la France, laquelle de son temps estoit grandement affligee, tant pour les diuisions & partialitez, que pour le siege qui fut mis deuant Paris par les Normands. Il fut Abbé sous le Roy Charles le Gros.

Le Prince Robert (comme porte la Charte du Roy Charles le Simple) fut Abbé de sainct Denys apres Goslin, le 24. & le 5. Commendataire. Il se fit aussi Abbé de sainct Germain des Prez, car les Princes & Seigneurs d'alors ne faisoient conscience, aussi bien qu'on ne fait de present, de s'enrichir du bien de l'Eglise, & d'vser de tiltres de Commendataires & œconomats (ce qui aduint dés le regne de Charles le Chauue:) c'est pourquoy il ne faut

Digitized by Google

trouuer estrange si en ces temps les Seigneurs, Gentilshommes, & autres personnes qui ne sont Religieux, & qui ne sçauent que c'est de Regle, ny que c'est de la vie Monastique, vsurpent les biens Ecclesiastiques, veu que ceux de ce temps-là leur ont monstré le chemin : qui est vn abus intolerable, & plein de damnation. Ce Robert estoit frere du Roy Odon, & Comte de Paris.

Ce Prince par sa faueur, credit & authorité fit en sorte que le Roy Charles le Simple fit rendre & restituer à l'Abbaye de S. Denys la ville de Lagny, nonobstant le long temps qu'elle auoit esté vsurpee & detenuë par quelque Grand. Il fut Abbé iusques à ce qu'il fust sacré Roy de France par Heruë Archeuesque de Rheims, l'an 921.

Huë le Grand son fils Connestable de France & Comte de Paris, fut apres luy le 25. Abbé de sainct Denys, & le 6. Commendataire, sous les Roys Charles le Simple, Raoul de Bourgongne, Louys IV. dit d'Outremer, & deceda la seconde annee du Roy Lothaire I V. le premier iour de Iuillet l'an 957. chargé de grand aage, & fut son corps triomphamment porté enterrer en l'Abbaye de sainct Denys, comme Abbé & Gouuerneur de la Prouince.

Sous son administration Abbatiale auoit esté Religieux de sainct Denys vn nommé Hugues, lequel pour son grand sçauoir, doctrine & capacité fut esleu le 24. Archeuesque de Roüen, l'an 942. & fut Archeuesque quarante sept ans.

Pareillement auſſi auoit esté Religieux de sainct Denys Videmannus, ou Hildemannus, qui pour ses rares vertus & sciences fut promeu & eleué à la dignité Archiepiscopale de Sens, & fut le 58. Archeuesque, l'an 946. & deceda l'an 959.

Huë Capet fut Abbé de sainct Denys apres son pere, le 26. & le 7. Commendataire. Il estoit Comte de Paris. Il estoit auſſi Abbé de S. Germain des Prez, à laquelle il succeda à son grand pere Robert, & à son pere Huë le Grand. Il gouuerna l'Abbaye de S. Denys sous le Roy Lothaire, laquelle il quitta aspirant à choses plus grandes.

Au commencement de son administration Abbatiale mourut le glorieux sainct Gerard, issu du sang illustre des Ducs d'Austrasie, lequel auoit pris l'habit de Religieux en la Royale Abbaye de sainct Denys, où il donna, y entrant, tous ses biens & reuenus qu'il auoit * en Lorraine. Ce sainct Religieux ne fut pas beaucoup d'annees en l'Abbaye, qu'il commença à reluire en toute saincteté & vertu, auſſi à profiter tellement aux sainctes lettres qu'il se rendit admirable à vn chacun; de maniere que le bruit de sa renommee s'espandit par tout, ce que paruenu à la cognoissance du Prince Arnulphe Comte de Flandres, il impetra son congé & licence de sortir de sainct Denys pour l'aller trouuer en son Comté, où il fut fort bien recueilly. Le Comte l'enuoya pour reformer les Abbayes de sainct Berthin, de sainct Bauon, de sainct Pierre de Gand, de saincte Rictrude, & de plusieurs autres iusques au nombre de dixhuict qui estoient dedans ses Estats, dont il s'acquita fort heureusement à la gloire de Dieu, & au salut des ames de ceux qui y demeuroient, dont il print la charge & gouuernement.

* *Sur.to. 5. B. Gerardus Parisiis apud S Dionysium fit Monachus, ibiq; donauit quæ in vrbi ipsius essent in Lotaringia.*

Il eut bien de la peine à restablir principalement & à remettre en bon estat le Monastere de sainct Blandin, que le glorieux Confesseur sainct Amand Eueſque d'Vtrech auoit bastý & fondé en la ville de Gand, dautant qu'il auoit esté spolié, & presque du tout ruiné par certains gens d'Egliſe qu'il mit hors, & y establit des Religieux de l'Abbaye de sainct Denys, qui y obſeruerent la Regle & vie Monastique à la gloire de Dieu & edification du peuple.

Il reédifia au meſme pays & Comté de Flandres l'Egliſe de Brone, ou * Brome, fondee par le Prince Pepin, & en fit vne Abbaye en laquelle il mit des Religieux de sainct Denys, où il fit sa demeure, & en porta le tiltre & la qualité de là en auant d'Abbé de Brone. Et comme il auoit vne ſinguliere deuotion à sainct Eugene Martyr, le corps duquel repoſoit en l'Abbaye de S. Denys, ayant obtenu de ſes confreres quelques sainctes Reliques d'icelluy, il les colloqua honorablement en icelle ſienne Abbaye.

* *Auſſi Broigne, en Latin Bronium, & maintenant appellé S. Gerard, au territoire de Louuain près de Namur.*

Sainct Giſlen Grec (l'vn des Saincts qui ont plus poly les rudes & agreſtes peuples de Flandres, & ſemé le grain de l'Euangile parmy eux) baſtit vne Egliſe en l'honneur des Apoſtres sainct Pierre & sainct Paul nommee Cele, où il veſcut fort pieuſement, & deceda tres-ſainctement. Là donc ſon precieux corps eſtant enterré, par ſucceſſion de temps les gens d'Egliſe qui y demeuroient ne donnans pas des exemples conuenables à leur condition & vocation: auſſi ne portans pas la reuerence qui eſtoit deuë aux ſacrees Reliques dudit sainct Giſlen, pource il s'apparut au Prince Gilbert Duc de Lorraine, & l'aduertit de mettre sainct Gerard en ce sainct lieu, & d'en oſter ceux qui y eſtoient. Lequel conſiderant que c'eſtoit la volonté de Dieu, oſta iceux gens d'Egliſe, & en fit vn Monaſtere celebre de Religieux: & lors sainct Giſlen luy reuela où eſtoient ſes sainctes Reliques qu'on auoit deſrobees, leſquelles il rapporta & remit en leur lieu accouſtumé.

Sous le meſme Abbé Huë Capet eſtoit Religieux de sainct Denys & Preuoſt vn nommé Vital, perſonnage de grande erudition, probité & doctrine, lequel fut enuoyé en Ambaſſade de la part du Roy Lothaire & des Religieux de l'Abbaye de sainct Denys vers le Roy d'Angleterre Ædgard, pour luy former complainte contre vn grand Seigneur Anglois appellé Togrede Preuoſt de ſa Maiſon, lequel trauailloit & moleſtoit les ſujets Anglois dépendans de ladite Abbaye, exigeant d'eux des maletotes, & prenant leurs biens.

Au Prince Huë Capet ſucceda à l'Abbaye de sainct Denys vn autre Prince nommé Robert, lequel gouuerna icelle durant ſix annees dernieres du Roy Lothaire, & ſous le regne du Roy Louys V. & fut le 27. Abbé, & le 8. & dernier Commendataire; dautant que ledit Huë Capet eſtant paruenu à la Couronne de France, il rendit à l'Egliſe ſa premiere liberté d'eſlire ſes Paſteurs, & ainſi fut eſleu Odilon Religieux de sainct Denys en Abbé, conformément aux loix diuines.

Or depuis le Roy Dagobert iuſques au Roy Charles le Chauue, il n'y auoit eu en la Royale Abbaye de sainct Denys que des Abbez Religieux, & fut ledit le Chauue qui, pour recompenſer la Nobleſſe qui l'auoit aſſiſté

Digitized by Google

és guerres, le premier fit ce grand mal à l'Egliſe : auſſi il en reſſentit les effects de la iuſtice diuine luy & ſa poſterité, qui fut de peu de duree, ſon regne & celuy de ſes enfans pleins de guerres ciuiles, maledictions, diſcordes, diuiſions & partialitez, auſſi ſans police, & en fin finale le Royaume oſté de ſa maiſon, & mis en vne autre famille.

Au contraire le Roy Huë Capet, bien qu'vſurpateur de la Royauté, pour auoir remis l'election, & donné la liberté à l'Egliſe d'eſlire ſes Paſteurs, ſon regne & celuy de ſes deſcendans de ſi longue duree, qu'il dure encore (& durera, s'il plaiſt à Dieu, tant que le monde perſiſtera) en la perſonne tres-ſacree du Tres-Chreſtien Roy Louys XIII. à preſent regnant: ſon regne & de ſes ſucceſſeurs remplis de benedictions, d'vnion, de paix, de concorde, de bon-heur, de felicité, iuſtice & police. Et comme le Roy Charles le Chauue a eſté chaſtié de la main touto-puiſſante de Dieu, & ſon Royaume oſté pour auoir introduit les Commandes, & le Roy Huë Capet beny du meſme Dieu pour auoir rendu la liberté & l'election à l'Egliſe, i'oſeray dire, auec verité, que celuy qui derechef a perpetré ce grand mal en l'Egliſe, & a eſtably les Commandes, a eſté viſité & puny de la main vengereſſe de ce grand Dieu, qui en ſon ire & courroux chaſtie couſtumierement les Roys de la terre, & les grands Princes plus puiſſamment que non pas les petits. Qu'ainſi ne ſoit (car la memoire en eſt toute recente, & le Royaume de France en gemit & pleure tous les iours du reſſentiment qu'il a de ſes grandes pertes) n'a-l'on pas veu ſon regne plein de troubles, guerres & partialitez, la detention de ſa perſonne, perte de ſa femme & de ſes enfans en leur grande fleur, & autres aduerſitez ? Et peut eſtre que de ſon temps Dieu a permis que les hereſies ayent pris naiſſance ainſi qu'il eſt arriué. Le regne de ſes enfans a-il eſté plus heureux ? Helas ! combien de guerres tant contre l'eſtranger, que principalement dans le Royaume ſous ſes petits enfans ? combien de guerres ciuiles & inteſtines ? combien de diſcordes, partialitez, & diuiſions, *adhuc reſtant veſtigia*; bref, plus aucun de ſa lignee qui reſte, & ſon Royaume mis en autre famille. C'eſt pourquoy de cœur & d'affection ie prie Dieu qu'il luy plaiſe d'oſter ſon ire & courroux de deſſus la pauure France, de toucher le cœur Royal de noſtre Roy Tres-Chreſtien Louys XIII. ſurnommé le Iuſte, & de l'inſpirer de rendre à l'Egliſe ſa premiere liberté, & l'election libre d'eſlire ſes Prelats & Paſteurs (gens de bien & craignans Dieu) *via Spiritus Sancti*, afin que Dieu le benie & ſa lignee; & pareillement le Sainct Pere d'y apporter ſa ſaincte authorité, ce mal ayant cauſé la ruine de l'Egliſe tant au ſpirituel qu'au temporel.

Donc la premiere annee du regne du Roy Huë Capet, Odilon Religieux de l'Abbaye de S. Denys en France fut eſleu canoniquement & ſelon les formes de l'Egliſe Abbé d'icelle, par les ſuffrages de ſes confreres Religieux, & fut le 28. Abbé. Il gouuerna ladite Abbaye ſous ledit Roy Huë Capet, & ſous le Roy Robert ſon fils. Ainſi commença le Royaume de France d'auoir vn nouueau Roy, & d'autre famille, & l'Abbaye de S. Denys eut vn nouueau Abbé, & d'autre que de ſeculier & Commendataire.

Le Roy Robert parle ainſi de ceſt Abbé en vn ſienne Charte: *Monitus ab*

missuo, suasione salubri, consilio sancto Domini Odilonis Abbatis totius transmissi Deo propitio vtilitati diuinitus orbis. Aussi ce pieux Roy faisoit fort grand estat de ceſt Abbé, & vſoit souuent de son conseil en ſes plus vrgentes affaires.

Apres ceſt excellent perſonnage fut eſleu Abbé de sainct Denys Viuian, & fut le 29. Abbé. Le Roy Robert fauoriſa à ſon poſſible ſon election, le recognoiſſant digne & capable pour bien & ſainctement regir & gouuerner le trouppeau qui luy eſtoit baillé en charge. Auſſi durant ſon adminiſtration furent aſſoupis les differens qui, auec beaucoup de miſeres & calamitez, auoient long temps duré entre les Seigneurs de Montmorency & principalement Burchard, & la Royale Abbaye de sainct Denys, & leurs ſujets: ledit Roy Robert y ayant apporté ſon authorité, & la prudence & ſageſſe, auſſi la bonne vie dudit Viuian Abbé y ayant beaucoup ſeruy. L'accord qui interuint eſt inſeré au 3. liure le 10. Chap. L'Abbaye de sainct Denys eſtoit fort vexee pareillement par pluſieurs Seigneurs, auſquels ceſt Abbé reſiſta fort vertueuſement, & appuyé du Roy (qui l'aimoit & cheriſſoit grandement, & duquel il ſe ſeruoit couſtumierement en ſes conſeils, & affaires plus importantes & vrgentes) il remit toutes choſes en meilleur ordre & priſtin eſtat, & recouura beaucoup de biens qui par les temps paſſez auoient eſté vſurpez ſur l'Abbaye de sainct Denys.

Robert III. du nom, fut eſleu apres Viuian le 30. Abbé de sainct Denys, ſous le meſme Roy Robert, & adminiſtra auſſi ſous le Roy Henry I.

L'Hiſtoire veritable de la detection des ſainctes Reliques de ſainct Denys l'Areopagite par l'ouuerture de ſa Chaſſe, afin d'aſſoupir vn erreur jadis mis en auant par les habitans de Ratiſbone, qui diſoient auoir trouué ſon corps en l'Abbaye de ſainct Emmeran. Item de pluſieurs Abbez de ſainct Denys iuſques à l'Abbé Suggere, & ce qu'ils ont fait de remarquable.

CHAPITRE XXX.

L'Adminiſtration du venerable Abbé de sainct Denys, le 31. en nombre Hugues 3. ſurnommé de Milan (ſous les Roys Henry I. & Philippes I. és premieres annees de ſon regne) fut celebre & remarquable pour la conuiction memorable d'vne impoſture que le Diable, pere de menſonge, ſuſcita pour empeſcher, affoiblir, & refroidir la deuotion feruente des Chreſtiens enuers l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite & ſes ſacrees Reliques auſſi, pour les faire errer en la veritable cognoiſſance & ſaincte veneration d'icelles.

Donc l'impoſture fut telle. Le Pape Leon IX. eſtant en Allemagne, où auſſi eſtoit pour lors l'Empereur Henry II. ſelon le Cardinal Baronius, & ſelon pluſieurs Hiſtor. III. du nom, & le Roy Henry I. regnant en France, l'Abbé de l'Abbaye de ſainct Emmeran en la ville de Ratiſpone faiſant abbatre & demolir quelque Chappelle afin de la rebaſtir de nouueau, fut trouué dans l'épeiſſeur d'vne muraille vn corps tout entier, couuert d'vn tombeau tres-ancien ſur lequel y auoit auſſi de l'eſcriture fort ancienne pour la plus-part effacee, & en iceluy on liſoit ces mots : *Dionyſij Areopagitæ.*

Ledit Abbé & les Religieux de ceſte Abbaye de S. Emmeran pour ce ſe voulurent perſuader que c'eſtoit le ſacré corps de ſainct Denys l'Areopagite, & de faict en firent courir le bruict, & en eſcriuirent à l'Empereur & au Sainct Pere; l'Eueſque de la ville ſe ioignant auec eux, lequel aſſembla les venerables Eueſques voiſins demandant conſeil de ce qu'il auoit à faire, leur faiſant entendre que ſa volonté eſtoit de faire eleuer ce ſainct corps, & le mettre auec les corps des autres Saincts: à quoy leſdits Eueſques s'accorderent, & fut reſolu entr'eux de ſupplier le Pape Leon & l'Empereur Henry de ſe trouuer au iour de ceſte eleuation : ce que ſa Saincteté & ſa Majeſté accorderent, & vindrent ſur les lieux auec grande aſſemblee de Princes, Cardinaux, Prelats, Seigneurs, & vn nombre preſque infiny de peuple d'vn & d'autre ſexe.

Or à ceſte celebre aſſemblee aſſiſtoit & eſtoit preſent l'Ambaſſadeur du Roy de France Henry, lequel voyant que l'on faiſoit croire au peuple que c'eſtoit le corps glorieux de l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, ſupplia le Pape & l'Empereur de ſurſeoir ceſte eleuation, iuſques à ce qu'il en euſt aduerty ledit Roy Henry ſon Maiſtre, qui eſtoit en fort bonne intelligence & alliance auec ſa Majeſté Imperiale, de laquelle il auoit eſpouſé la niepce.

Donc le Roy Henry ayant eu aduis par ſondit Ambaſſadeur de ceſte nouuelle, manda à l'inſtant l'Abbé de ſainct Denys le ſuſ-allegué Hugues, auſſi conuoqua pluſieurs Prelats, Princes & grands Seigneurs pour arreſter ce qui eſtoit de faire en telle occurrence, afin d'aſſoupir telle impoſture : Et par eux d'vn commun accord & mutuel conſentement fut aduiſé de faire ouuerture de la Chaſſe d'argent où eſtoit enclos le precieux corps dudit ſainct Denys, & verifier par la veuë & inſpection d'iceluy, le peu d'apparence qu'il y auoit que le corps trouué dans l'Abbaye de ſainct Emmeran fuſt le corps de l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, & ainſi faire ceſſer ceſt erreur, & ceſte fauſſe opinion. Et pour y paruenir, que telle ouuerture ſe feroit auec le plus de ſolennité, frequence de perſonnes ſignalees, & affluence de peuple que faire ſe pourroit, en aduertiſſant premierement & au preallable le Pape & l'Empereur, auſſi particulierement les habitans de la ville de Ratiſpone, qui eſtoient la cauſe principale, & le ſeul motif de ceſt erreur & fauſſeté, d'y aſſiſter, ou perſonnes de leur part.

Le iour eſtant pris au 9. de Iuin de l'annee 1050. le Roy Henry enuoya vers le Pape, & l'Empereur, leur repreſenter ce qu'il auoit reſolu ſur l'oc-

Digitized by Google

caſion de ce faux bruit. Fit pareillement aduertir l'Eueſque ſolennellement, les Abbé & Religieux de S. Emmeran, auſſi & le Clergé & habitans, de la ville de Ratiſpone, enſemble ſemondre de ſe trouuer au iour cy-deſſus deſtiné pour l'ouuerture de la chaſſe, leſquels y enuoierent leurs deputez. Et ce pendant l'Abbé Hugues auec les Religieux de l'Abbaye de S. Denys ſe diſpoſerent par ieuſnes, auſteritez, veilles, prieres, & oraiſons, afin d'implorer la grace du S. Eſprit & ſon aſſiſtance, pour chaſſer hors des eſprits des Chreſtiens, l'erreur qui ſembloit s'y vouloir gliſſer, & par ce moyen les rendre ſuſceptibles de la verité.

Au iour preallegué, deſtiné pour la celebre ſolennité de l'ouuerture de la Chaſſe de S. Denys, vne incroyable aſſemblee de peuple d'vn & d'autre ſexe, s'eſtant trouuee en la ville de S. Denys, ſe rendit en l'Egliſe, où ſemblablement eſtoient pluſieurs Prelats, tant Archeueſques, qu'Eueſques & Princes, qui ſeront cy-apres declarez, & particulierement le frere du Roy nommé Eude, auſſi pluſieurs grands Seigneurs, & autres perſonnes ſignalees, l'Ambaſſadeur de l'Empereur, & les deputez de Ratiſpone. Les Matines eſtans paracheuees, l'on apporta la Chaſſe d'argent dedans laquelle eſtoient ſes precieuſes reliques & os ſacrez du corps de ſainct Denys, & icelle poſee ſur l'Autel à la veuë d'vn chacun, l'ouuerture faite auec beaucoup de difficulté, y furent trouuez dedans, enuelopez d'vn ſuaire Royal (tellement vſé & conſommé qu'il ſembloit n'eſtre qu'vne toile d'araigne) lequel fut deſployé, & veuz & conſiderez tous leſdits os du corps trouuez entierement (excepté deux os du col qui ſont en l'Abbaye de ſainct Denys de Vergy en Bourgongne: vn os du bras que le Pape ſainct Eſtiéne III. emporta à Rome qu'il mit au College & Monaſtere des Grecs, quelques os donnez au Duc Berthauld Prince Anglois: à Boſon Abbé de l'Abbaye de Fleury: & l'vne des mains donnee à l'Empereur Henry I. par le Roy Charles le Simple) rendirent miraculeuſement vne odeur ſi odoriferante, auec vn tel contentement aux eſprits de tous les aſſiſtans, qu'vn chacun eſtoit rauy d'aiſe & de ioye.

Apres telle demonſtration l'Abbé Hugues retira icelles ſainctes reliques hors de la chaſſe, & oſtant le ſuaire dans lequel elles auoient eſté miſes par le Roy Dagobert, les renferma en vn autre nouueau de pourpre tres-riche qui auoit eſté apporté & enuoyé à ceſt effect de la part du Roy Henry, puis les poſa dans la chaſſe, & furent portees proceſſionnellement par deux Prelats: à laquelle proceſſion aſſiſta le frere dudit Roy le Prince Eude, ſuiuy de pluſieurs Prelats, Princes, grands Seigneurs, & d'vne infinie multitude de peuple de l'vn & l'autre ſexe: & en ſuite il y eut Predication, puis la ſaincte Meiſſe fut celebree, & toute la iournee finalement employee à la loüange de Dieu & de S. Denys.

La Fierte demeura l'eſpace de quinze iours ſur l'Autel, aſſiſtee tous les iours, iour & nuict des Religieux alternatiuement, auec luminaires, pendant leſquels l'on peuſt remarquer la tres-grande antiquité de ceſte Fierte, enſemble l'eſcriture tres-ancienne eſcrite ſur icelle en ces mots: *Hic ſitum eſt corpus beatiſſimi martyris Dionyſij Archiepiſcopi*: Auſſi l'on ne ſçauroit nombrer l'affluance du peuple qui vint en l'Egliſe de ſainct Denys durant ceſte

quinzaine pour y rendre ſes vœux, non-ſeulement des pays circonuoiſins, voire meſme des plus lointains.

Mais ce qui eſt grandement à remarquer, c'eſt que le tres-Chreſtien Roy Henry vint nuds pieds en pelerinage en la meſme Egliſe le iour de ceſte ſolemnité, où il fit ſes prieres & oraiſons à Dieu & à l'Apoſtre de France S. Denys, & y fit pareillement ſes offrandes & oblations, afin par ſa preſence Royale de rendre la feſte d'autant plus celebre: & les quinze iours expirez, la Chaſſe fut refermee, & remiſe tres-ſeurement au caueau où iadis le Roy Dagobert l'auoit colloquee honorablement: & fut par ainſi verifié par ceſte detection, l'erreur de l'Abbé & Religieux de ſainct Emmeran, auſſi de l'Eueſque & du peuple de la ville de Ratiſpone, & l'Ambaſſadeur de l'Empereur ſatisfaict, & toute l'aſſiſtance renduë certaine de la verité.

Outre ceſte verité qui leur parut par l'aſpect de ces choſes, ils y peurent encore remarquer des effects extraordinaires de l'aſſiſtance de Dieu par pluſieurs miracles qui ſe firent lors de l'ouuerture de ceſte Chaſſe. Car en premier lieu il en ſortit vne tant ſouëfue & vne tant excellente odeur, qu'elle ſurpaſſoit toute maniere de parfuns & ſenteurs, de ſorte qu'auparauant nul d'entre les mortels en auoit ſenty vne pareille, ny aucun des hommes ouy parler d'vne telle.

Pareillement vn energumain fut guary & deliuré du diable qui le tourmentoit, & puis creut en Ieſus-Chriſt.

Pluſieurs malades furent auſſi reſtituez en leur priſtine ſanté.

A cauſe de la grande affluence du peuple qui arriua en la ville de S. Denys de toutes parts les viures que l'on croioit deuoir eſtre bien chers, comme il arriue touſiours en telles occaſions, furent (contre l'eſperance d'vn chacun, Dieu par les prieres & merites de S. Denys changeant les volontez des marchands & hoſteliers) tellement ravalez de prix & valeur, qu'ils eſtoient encore à meilleur marché qu'auparauant que ceſte grande multitude de peuple fut arriuee en ladite ville de S. Denys.

Or en memoire perpetuelle de ce que deſſus, touſiours du depuis la ſolemnité de ceſte ouuerture de la Chaſſe de S. Denys & viſion des os ſacrez du precieux corps d'iceluy, s'eſt celebree & ſe celebre encore de preſent en l'Egliſe de S. Denys tous les ans le 9. Iuin, & eſt nommee: *Detectio corporis Beati Dionyſij.*

Voylà donc l'hiſtoire tres-veritable, telle qu'elle eſt contenuë aux Legendier & Breuiaire manuſcrits de la Royale Abbaye de S. Denys: auſſi comme elle a eſté tres-fidellement eſcrite par les Religieux dudit lieu les pieux & doctes Haymon & Rigordus: & encore rapportee par frere Iean Chartier, pareillement Religieux Chantre de la meſme Abbaye, Chroniqueur du Roy Charles VII. en ſes Chroniques, appellees les grandes Chroniques de S. Denys, en deux endroits, ſçauoir eſt ſoubs le ſus-allegué Roy Henry I. & en vn diſcours ſoubs le Roy Philippes Auguſte, & que ce fut l'an deſſuſdit 1030.

Afin d'authoriſer & appuyer dauantage ceſte ſaincte action, ie cotteray icy les plus celebres & ſignalez perſonnages qui y aſſiſterẽt. Premierement

le Prince Eude, frere du Roy Henry : puis les tres-venerables Prelats. [a] Guy Archeueſque de Rheims, Robert Archeueſque de Cantorbie (en Angleterre) Ymbert Eueſque de Paris, [b] Ernaut Eueſque de Laon, Bauldouyn Eueſque de Noyon, [c] Gaultier Eueſque de Meaux, & [d] Roland Eueſque de Sēlis, ayans auec eux pluſieurs perſonnages de dignité Eccleſiaſtique. En apres les reuerends Abbez qui ſuiuent, Hugues Abbé de ſainct Denys, [e] Aubert de Marmonſtier, Iean de Feſcam, Landry de S. Pere ou S. Pierre de Chartres, Robert de S. Pierre des Foſſez, [f] Raoul de S. Pierre de Lagny, & [g] Geoffroy de Coulons : auſſi [h] Aubert Moyne de S. Remy de Rheims, qui fut enuoyé de la part du Roy vers l'Empereur, pour l'aſſeurer de ce qui c'eſtoit paſſé. Finalement les Princes [i] Gaultier Comte de Ponthieu, Guillaume Comte de Corbeil, Yues Comte de Beaulmont, [l] Galleran Comte de Melun, & pluſieurs autres grands Seigneurs & Cheualiers de renom.

Les Prelats, Princes. Abbez, & grãds Seigneurs qui ſe trouuerent à ceſte ſolennité.

a *Vvido.*
b *Alias Iſbaudus.*
c *Vvalterius.*
d *Frolandus.*
e *Albertus.*
f *Rodulphus*
g *Gaulfredus.*
h *Adalbertus. Il fut enuoyé vers l'Empereur de la part du Roy de Fr: Henry, pour teſmoigner ce qui s'eſtoit paſſé à l'ouuerture de la Chaſſe de S. Denys.*
i *Alias Valterius comes Pontiſarenſis.*
l *Vvalerannus Comes Meldenſis.*

Ainſi ceſte verité ayant eſté recognuë & le menſonge repouſſé, neantmoins comme c'eſt l'ordinaire de la calomnie ſi elle ne tuë du tout de laiſſer au moins des cicatrices : auſſi le diable a touſiours ſuſcité des eſprits erronez qui ont voulu donner lieu & croyance à telle impoſture, & faire croire que le corps glorieux du bien heureux S. Denys l'Areopagite Apoſtre de la France & des François eſtoit en Allemagne en la ville de Ratiſpone au Monaſtere de S. Emmeran : deux diſciples de ce Pere de menſonge Albert Krants & Iean Auentin és derniers ſiecles ont laiſſé par eſcrit telle fadaiſe & reſuerie. Mais comme la verité eſt nayfue, claire, & du tout eſloignee de fauſſeté : au contraire le menſonge eſt plein d'obſcurité, de tenebres, & de calomnie, comme il ſe voit au diſcours d'Auentin, qui n'eſt pas vn diſcours, ains vne pure fable digne de riſée & de moquerie. Et ce que l'vn & l'autre mettent en auant eſt bien contraire à l'hiſtoire & diſcours veritable cy-deſſus atriué en Allemagne au Monaſtere de S. Haimeran, du temps de l'Empereur Henry, & du Pape Leon IX. Auſſi le venerable Othon Eueſque de Friſingenſe ſe moque (luy qui eſtoit Alleman) comme l'on dit à gorge deſployee, de ce ſacrilege imaginaire du corps de ſainct Denys & du tranſport d'iceluy en Allemagne.

Diſcours de Krants & d'Auentin touchant le ſacrilege fait du corps de S. Denys & tranſport d'iceluy en Allemagne, tout autre que l'hiſtoire veritable cy-deſſus arriuee en Allemagne.

Voicy ce que dit premierement Albert Krants en ſon premier.

Tum autem veniens Papa (*à ſçauoir Leon* IX.) Ratiſponam reliquias B. Dionyſij martyris, de quibus diu dubitatum eſt in ibi haberentur, præſentibus Pariſiorum Legatis perſpexit, ibique teneri probauit. *Et en ſon ſecond liure parlant de la fondation du Monaſtere des Religieuſes de Mœlembecke, il dit.* Accepit patronum diuum Dionyſium tunc recens à Francia in Ratiſponam tranſlatum per Arnulphum imperatorem, extantque litteræ Leonis IX. ſummi Pontificis quæ rem omnem efficiunt clariorem.

Quant à Iean Auentin il raporte cecy.

Otto quo viciſſim Arnulpho gratificaretur, ſacra Galliæ peculiaria ſurripit & Arnulpho tradit, nempe Dionyſium illum Gallorum tutelarem cœlitem, Arnulphus hæc pietatis monumenta Reginoburgij in templo diui Haymerani tutelaris Boiorum numini condidit, vbi adhuc monſtrantur, religioſe coluntur, paſſim coit frequens populus, vota reddit, noſque hos

Digitized by Google

dies quibus illa religionis pignora ex Gallia furto ſublata, & in Boiariam tranſlata ſunt, in faſtos & acta retulimus & feſtos habemus. Seruantur inſuper in contubernio diui Haymerani ſaxa quadrata in quibus hoc Epigramma litteris Romanis maiuſculis inſcriptum eſt. Dionyſius Areopagita hic requieſcit ſub Arnulpho Imperatore & Ottone Rege, ſub Ebulone Abbate Monaſterij ſancti Dionyſij, Giſalbertus furatus eſt quinto nonas Iulij furto ſublatus huc venit pridie nonas Decembris tempore Tutonis Epiſcopi.

Et pour preuue dudit ſacrilege & larcin commis par Giſalbert il dit cecy, auec vne grande impudence & effronterie.

Is Giſalbertus procerum locupletiſſimus fuit ex compoſito ſacrilegio condemnatus, de induſtria Monaſterium diui Dionyſij deportatus libenter à Monachis recipitur. Cum quibus frequenter bene victitans, nam & habebat quod dabat, & nemo dabat largius, longe gratior factus eſt: vbi ſatis fidei ſibi habere videt, ſumptus affatim ſuppeditans, dubiam cœnam, vinum ſtudioſe optimum Monachis & contubernalibus omnibus Monaſterij regio luxu apparat, in noctem protrahit conuiuium, illiſque omnibus vino ſomnoque ſepultis, tum Giſalbertum ſacrilegium litteris perpetraſſe proditum eſt. Quin etiam oſtenditur diploma datum D. Haymerani miſſus à Leone IX. Pontifice Maximo, qui coram Oratoribus Galliæ Reginoburgij in æde D. Haymerani in re preſenti ſcrinia & monumenta vniuerſa eiuſdem fani perſcrutatus litem diremit, ſententiam dixit, tantum cœlitem è Gallia furto ſublatum, Imperatori Arnulpho traditum in Baioria Reginoburgij ſitum eſſe pronunciauit, [a] Gallos niſi mentiri deſinant deuouet, & quid ſatis eſt? cui hæc parum ſunt ego cum pertinacibus digladiari nolim, nam iſtis teſtimonijs non credere, complorata perditaque eſt impudentia.

[a] *Impudence effrontee d'Auentin.*

Or l'hiſtoire de la detection du corps ſainct Denys eſtant arriuee ſoubs l'Abbé de S. Denys Hugues, ie l'ay inſeree en ceſt endroit, enſemble ce qu'alleguent leſdits Krants & Auentin, auſquels i'ay amplemẽt reſpondu, comme auſſi à la Bulle pretenduë du Pape Leon IX. & ay verifié cy-deſſus au 19. chap. tres-clairement & tres-manifeſtement cõment le ſacré corps de Denys l'Areopagite Apoſtre de France, a touſiours de temps en temps, & de ſiecle en ſiecle, repoſé iuſques à preſent en l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de S. Denys en France, depuis que le tres-Chreſtien Roy Dagobert l'y a mis, auec ceux de ſes deux compagnons, l'an 636.

Soubs l'adminiſtration Abbatiale du preallegué Hugues, floriſſoit & eſtoit en bruit le docte Haymon Religieux de ſainct Denys, duquel il a eſté parlé cy-deſſus. Il ſe voit vne excellente Epiſtre d'iceluy adreſſee au meſme Abbé, qui ſe commence ainſi. *Domino Abbati Hugoni bonorum operum fructui Chriſto ſuffragante ſtudium propenſius accommodanti, Haymo ſub eo in loco B. Dionyſij regulariter degentium minimus, &c.*

Par le commandement dudit Abbé Hugues ceſtuy Haymon a deſcrit tres-doctement & tres-veritablement la vie, Paſſion, miracles, & mort, de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de la France, auſſi l'hiſtoire de l'inuention de ſon precieux corps & de ceux de ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleu-

there

there par le tres-Chreſtien Roy Dagobert : mais principalement il a fait vn excellent diſcours touchant la tres-celebre ſolennité de l'ouuerture de la Chaſſe dudit ſainct Denys contre les Abbé, Religieux, & habitans de Ratiſpone ſuiuant l'hiſtoire cy-deſſus.

Il a encore deſcrit la vie & geſtes dudit Roy Dagobert, & compoſé pluſieurs autres beaux eſcrits.

Soubs le meſme Abbé Hugues eſtoit en reputation Bauldouyn Religieux de S. Denys, tant pour ſon rare ſçauoir, que pour ſon experience en l'art de Medecine, pourquoy il fut choiſi par le Roy d'Angleterre Edoüard III. pour eſtre ſon Medecin, lequel le fit pouruoir premierement du riche Prieuré de Derhurſt, & en apres de l'Abbaye de S. Eadmond audit pays d'Angleterre.

Le venerable Abbé Hugues aſſiſta au ſacre du Roy Philippes I. en l'Egliſe de Rheims l'an 1059.

Raignier fut eſleu Abbé de S. Denys apres ledit Hugues, & fut le 32. Abbé. Ceſt excellent Abbé trauailla grandement à remettre l'Abbaye en ſon ancienne ſplendeur tant au ſpirituel qu'au temporel. Il fut à Rome à grands frais où il fit quelque ſeiour, pendant lequel il obtint du Pape Alexandre I I. des Bulles, afin de recouurer par la vertu d'icelles, les biens de ladite Abbaye qui auoient eſté vſurpez. Il adminiſtra ſoubs le regne du Roy Philippes I.

Pendant ſon adminiſtration, le venerable Eueſque d'Angouléme Gerard, le 29. en nombre, deceda en l'Abbaye de S. Denys, & fut enterré en l'Egliſe du lieu.

Yues I. du nom ſucceda audit Raignier ſoubs le meſme Roy Philippes, & fut le 33. Abbé de S. Denys. Il a laiſſé des biens à l'Egliſe & Abbaye de S. Denys, pourquoy tous les ans on luy fait en icelle vn anniuerſaire le 14. Feurier, qui eſt le iour de ſon deceds.

Adam I. du nom fut apres Yues Abbé de S. Denys, le 34. ſoubs ledit Roy Philippes, & auſſi ſoubs le Roy Louys le Gros. Ceſt Abbé fut vn vray Adam, car il eſtoit le Pere des pauures & le ſouſtien des veufues & orphelins. Il eſtoit vn miroir & exemplaire de vertu & grand deffenſeur des droits de ſon Abbaye ; auſſi il plaida hardiment contre ledit Roy Louys le Gros pour maintenir les biens, immunitez, & priuileges de ſon Egliſe, que ſa Majeſté, mal conſeillee vouloit vſurper au preiudice d'icelle, dont fait foy la premiere Charte dudit Roy au 3. liu. le 12. chap.

Il contraingnit à main armee, Hugues Comte du Puyſet (vaillant Prince, mais ennemy de l'Egliſe & grand vſurpateur des biens d'icelle) & autres Seigneurs du pays Chartrain de ceſſer leurs violences dont ils vſoient à l'endroit des ſubjects de l'Abbaye de S. Denys, des biens dependans d'icelle, & des biens à iceux appartenans.

Le Roy Philippes le deputa pour aller au deuant du Pape Paſchal II. lequel il receut magnifiquement en ſon Abbaye de S. Denys.

Le Roy Louys le Gros l'enuoya au deuant des deputez de l'Empereur Henry V. (qui venoient pour traicter des inueſtitures des benefices que ledit Empereur vouloit vſurper) ayant auec ſoy Suggere Religieux

Digitized by Google

de sainct Denys, lequel fut Abbé apres luy.

En ces temps desdits Roys, l'Eglise Romaine fut affligee, tant par ledit Empereur, que par plusieurs Princes & grands Seigneurs, qui occasionna plusieurs Papes de venir à refuge en France, pour demander secours à iceux, lesquels de tout temps ont esté leurs aydes & supports ordinaires.

Ce pieux Abbé osta misericordieusement les seruitudes personnelles & corporelles des subjects de l'Abbaye de S. Denys, & tant qu'il vescut les soulagea à son possible.

Il laissa plusieurs biens à l'Eglise de S. Denys, & pareillement des reuenus aux Chanoines de S. Paul en la ville de S. Denys. Il deceda le 19. Feurier l'an 1123 fort regreté du Roy Louys le Gros, qui l'aimoit comme l'vn de ses plus familiers & principaux Conseillers, & sur tout de ses pauures subjects, ausquels il auoit seruy de pere.

Du temps dudit Abbé l'an 1116. Hugues Religieux de S. Denys, fut esleu Abbé de S. Germain des Prez le 39. en nombre, & le 3. du nom. Il reforma ladite Abbaye & la remit en son ancienne splendeur & liberté, d'autant que les Religieux s'estoient emancipez de leur reigle à raison des Abbez commendataires qui l'auoient regie & gouuernee.

De Suggere Religieux de l'Abbaye de S. Denys esleu en Abbé d'icelle : il est laissé Regent en France : les choses rares faites de par luy en augmentant l'Abbaye, tant en bastimens qu'en acquisitions, & emmeliorations, & autres particularitez.

CHAPITRE XXXI.

L'Incomparable Suggere Religieux de S. Denys dés sa tendre ieunesse donnoit des indices de sa future pieté, religion, & deuotion : rendoit aussi vn tesmoignage de la viuacité de son esprit, de sa future prudence & sagesse. C'est pourquoy estant Nouice lors que le Prince Louys (depuis Roy de France & nommé * Louys le Gros) en son bas aage estoit esleué & nourry en la Royale Abbaye de S. Denys en France, il le print en affection & amitié, & fut en grand credit & faueur enuers luy.

* Le Prince Louys (depuis Roy de France & nommé Louys le Gros) esleué & nourry en son bas aage à S. Denys en France.

C'estoit vn tres excellent personnage & doüé de toutes sortes de vertus & perfections : aussi il fut l'vn des premiers du Royaume de France, & employé dés sa ieunesse en de grandes & importantes affaires, & fut vn sage pilote & gouuerneur de l'Estat, & Couronne de France.

Il estoit tres sçauant ainsi que ses escrits en rendent tesmoignage : car il composa plusieurs doctes & belles Epistres : les Chroniques de France qu'il continua iusques à son temps en termes Latins fort elegans, & aussi les gestes du Roy Louys le Gros, duquel il estoit domestique,

Digitized by Google

l'vn de ſes plus familiers, & l'vn de ſes plus feaux & principaux Conſeillers, ainſi qu'il eſt declaré en vne Charte dudit Roy, au 3. liure le 12. chapitre.

Aſſez ieune d'aage, mais vieil de mœurs, fut fait Preuoſt de Thoury en Beauſſe (Chaſtellenie qui depend de l'Abbaye de S. Denys) l'vne des premieres dignitez du Monaſtere par ſon deuancier l'Abbé Adam, qui le recognoiſſoit deſia capable de plus grande charge. Pendant qu'il eut ladite Preuoſté en gouuernement, il fut aſſiegé dedans ſon chaſteau de Thoury par l'armee de Hugues Comte du Puyſet, lequel eſtoit aſſocié & ligué contre le Roy Louys le Gros, auec pluſieurs grands Princes & puiſſants Seigneurs, à ſçauoir [a] Bouchard Baron de Montmorancy, Guillaume Comte de Corbeil, Mathieu Comte de Beaumont, Drogon de Mouſſy, Droüet de Montlay, Elbon Comte de Rouſſy, Leonnet Comte de Meun, & le Seigneur de Montils, & autres, qui tous faiſoient la guerre a pluſieurs Egliſes & auoient de long-temps enuahy & vſurpé les biens d'icelles, pour la deffence deſquelles Egliſes & biens y appartenans ſa Majeſté auoit mis vne armee aux champs contre eux, où il ſouſtint courageuſement le ſiege & ſe deffendit vaillamment, faiſant des eſcarmouches & ſorties furieuſes ſur les aſſiegeans deſquels il en demeuroit touſiours vne bonne quantité, iuſques à ce qu'il fut ſecouru par l'armee Royale dudit Roy Louys le Gros, qui y eſtoit en perſonne: occaſion que les ennemys leuerent le ſiege, & ſa Majeſté arriuee audit chaſteau de Thoury, apres auoir veu & conſideré iceluy, & muny de toutes choſes neceſſaires, tira vers Orleans, commandãt audit Suggere de le ſuiure, auec ſon armee à quelques iournees d'apres ſon depart.

[a] *Alias Burchard.*

Donc ſuiuant le commandement du Roy, Suggere ſe met aux champs auec ſon armee, & ayant rencontré le Lieutenant du Comte du Puyſet qui auſſi conduiſoit vne partie de l'armee ennemie, eurent bataillé enſemblement, & Dieu le fauoriſa tant qu'il luy donna la victoire, car il deffit, vainquit, & print priſonnier ledit Lieutenant, qu'il enuoya auec honte & infamie, eſtant rebelle à ſon Roy & ennemy de l'Egliſe, priſonnier és priſons de la ville de S. Denys. Ces choſes ſont par luy racomptees en ſon liure de ſes geſtes.

Il fut auec l'Abbé Adam au deuant du Pape Paſchal à Clugny, puis à la Charité, où il aſſiſta à la Dedicace de l'Egliſe du Monaſtere dudit lieu faite par ſa Saincteté, & de là iuſques en l'Abbaye de S. Denys accompagnant ledit Pape.

Le meſme Abbé Adam (ainſi qu'il a eſté dit cy-deſſus) eſtant enuoyé par le Roy Louys le Gros au deuant des deputez de l'Empereur Henry V. ceſtuy Suggere fut auec luy.

Le Roy Louys le Gros l'enuoya en Ambaſſade à Rome vers le Pape Calixte II. & pendant ſon abſence eſtant arriuee la mort de l'Abbé Adam, il fut eſleu Abbé de ſainct Denys par les religieux ſes confreres. Voicy ce qui eſt porté en vn manuſcrit de l'Abbaye de ſainct Denys, à ſçauoir, que comme il eſtoit à Rome; [b] *Interfuit conſilio celebrato contra Henricum Imperatorem, manenſque per ſex menſes cum Domino Papa, cum confirmationis ſuæ Epiſto-*

[b] L'an 1123.

Digitized by Google

lam impetrasset, Deo opitulante ad suum remeauit cœnobium. Là mesme il dit ceey touchant son voyage. *Cui*, à sçauoir le Pape Calixte, *cum in Apulia apud ciuitatem Botontum missus à Domino Rege Ludouico pro quibusdam regni negotiis occurrissem, vir Apostolicus, tam pro Domini Regis, quam pro* [a] *Monasterij nostri reuerentia, honorifice nos suscepit, & diutius retinere vellet si Ecclesiæ nostræ amore, & sociorum Abbatis sancti Germani soeij, & connutrici*, *& aliorum persuasione non deuocaremur, &c.* Et comme il estoit en chemin pour retourner, il fut rencontré des deputez de la part des Religieux, grand Prieur & Conuent de l'Abbaye de S. Denys, qui luy donnerent aduis de son election en Abbé d'icelle.

a Le Monastere de S. Denys tenu en honneur par le Pape Calixte.

Il dit encore que lesdits Religieux ayans enuoyé de leurs confreres vers le Roy Louys le Gros, pour luy faire entendre ladite election, qu'ils furent mal receuz, & apres plusieurs paroles fascheuses & attroces, enuoyez en prison au chasteau d'Orleans, & ce à cause qu'ils auoient procedé à telle election sans en auoir donné aduis à sa Majesté: ce qu'il l'auroit mis en grande perplexité, & que sur le champ il en escriuit au Pape Calixte, mais, la grace à Dieu, peu de iours expirez, il auroit sceu que ses confreres auoient esté mis hors de prison par le commandement du Roy, lequel, appaisé auoit eu pour agreable son election.

Donc apres auoir salué sa Majesté & rendu compte de sa legation, il s'achemina en l'Abbaye de sainct Denys, où il fut receu auec beaucoup d'honneur & allegresse, & mesme par le Roy qui voulut se trouuer à sa reception, aussi par plusieurs Prelats, & par tous les Religieux qui l'attendoient en grande deuotion & affection, ainsi que luy-mesme le tesmoigne en ces termes.

Voluntas enim Domini fuit vt cito occurreret quod volebamus, cum ad matrem Ecclesiam Domino opitulante peruenissemus, tam dulciter, tam filialiter, tam nobiliter, filium prodigum suscepit, vt & Dominum Regem, prius seuero modo, sereno vultu occurrentem, Archiepiscopum Bituricensem, Episcopum Syluanectensem, & Ecclesiasticas plures personas, ibidem nos expectantes inuenerimus, &c.

Or lors de son election il n'estoit encore que Diacre, mais des le lendemain de son arriuee il fut fait Prestre, comme il en rend tesmoignage en ces mots. *Qui cum multa veneratione celeberrime cum letabundo fratrum Conuentu nos suscepissent, sequente die Sabatho, scilicet mediante, me indignum ordinauit presbyterum, sequente autem Dominice, isti sunt dies, ibidem ante sacratissimum corpus Beatissimi Dionysij, Abbatem, licet immeritum, consecrauit.* Il entend parler de l'Euesque de Senlis, lequel luy donna l'ordre de Prestrise, & luy confera le caractere de benediction d'Abbé.

Au preallegué manuscrit ceey est aussi porté par escrit. *Anno Domini* 1123. *Suggerius sancti Dionysij Monachus, scripturarum scientia clarus, in Diaconatus ordine constitutus, in Abbatem Monasterij est electus, qui temporibus illis historiæ Francorum scriptor erat.* Ainsi nostre venerable Suggere fut Abbé de S. Denys, apres Adam le 35. Abbé, & gouuerna l'Abbaye sous les Roys le Gros & Louys le Ieune.

Digitized by Google

Ce tres-pieux & tres-religieux Abbé, imitant la debonnaireté de son predecesseur Adam, misericordieusement & Chrestiennement émancipa de la cruelle & intolerable seruitude & esclauage les habitans de la ville de sainct Denys, (& plusieurs autres sujets dépendans de l'Abbaye dudit lieu) dont ils estoient detenus & obligez par les Chartes des Roys, desquelles il y en a plusieurs au troisiesme liure. D'abondant de grace speciale & particuliere, il les exempta de beaucoup de charges onereuses, subiections, & redeuances insupportables par eux deuës à cause de telle seruitude, dont fait foy sa Charte inseree audit liure.

L'an 1130. le Pape Innocent II. estant à Paris, les Chanoines seculiers de l'Eglise de saincte Geneuiefue s'estans comportez moins reuerentment qu'ils deuoient en vne procession à laquelle assistoit sa Saincteté, icelle de ce indignee, elle commanda à l'Abbé Suggere de les conuertir & changer en Chanoines reguliers, ce qui ne se pût executer lors, mais il le fut par apres ainsi qu'il se verra.

L'an 1131. le 13. Octobre, le ieune Roy Philippes, fils aisné du Roy Louys le Gros, ayant esté tué accidentellement, afin de consoler ledit Roy pere, par l'aduis de sainct Bernard & dudit Abbé Suggere, le preallegué Pape Innocent sacra & couronna Roy de France le Prince Louys le Ieune, le 25. desdits mois & an, auquel sacre assista ceſtuy Suggere.

En l'annee 1146. le Pape Eugene III. tenant le Concile en France en la ville de Rheims, ceſtuy venerable Abbé Suggere y assista, lequel se rendit admirable à sa Saincteté, & à toute l'Assemblee, tant pour son grand sçauoir, que pour son eloquence & bel esprit.

La mesme annee le Roy Louys le Ieune, auant que de partir pour aller en la terre Saincte, delaissa durant son absence Regent en France ledit Suggere Abbé de sainct Denys, duquel il auoit experimenté la fidelité, l'experience, sens & capacité au maniement des affaires d'Estat.

Le Pape susdit Eugene enuoya vn escrit & mandement audit Abbé Suggere pour reformer les Chanoines seculiers de l'Eglise de saincte Geneuiefue du Mont, par vertu duquel il conuertit iceux en reguliers sous la Regle de sainct Augustin, tirant des Religieux de l'Abbaye de sainct Victor qu'il y mit, & l'vn d'eux il leur donna pour Abbé. Ce fut l'an 1148.

Par l'authorité du mesme Sainct Pere, & du consentement du Roy Louys le Ieune, ledit Suggere Abbé mit hors de l'Eglise de sainct Corneille de Compiegne les Chanoines qui y estoient (à raison de leur vie scandaleuse) & au lieu d'iceux y establit des Religieux de l'Ordre de sainct Benoist, qui y sont encore de present, comme il appert par vne Charte dudit Roy de l'an 1150.

Il reforma aussi les Religieuses de l'Abbaye de Pharesmontier, ainsi nommee à raison de saincte Phare, sœur de sainct Pharon, qui en est la premiere fondatereſſe, & l'a dottee & enrichie de beaux reuenus.

Apres longues annees que ce venerable Abbé eut regy la Royale Abbaye de sainct Denys, laquelle il auoit grandement enrichie de biens & reuenus, en vne Assemblee Capitulaire fut prié tres-instamment par tous ses confreres de rediger par escrit non seulement iceux biens, mais princi-

palement le baſtiment de l'Egliſe de ſainct Denys, les richeſſes qu'il y auoit données, & les joyaux exquis qu'il auoit laiſſez au threſor d'icelle, n'ayant perſonne qui le peuſt mieux faire que luy-meſme, afin que la memoire demeuraſt à la poſterité : ce qu'il leur accorda, & compoſa vn liure intitulé *Geſta Suggeri Abbatis*, lequel i'ay eu en main, & duquel i'ay extraict les choſes qui ſuiuent, que ie repreſenteray au plus brief que ie pourray, afin de ſeruir d'exemple à nos Abbez Commandataires de l'imiter & enſuiure. Ie commenceray donc par ſes baſtimens, dotations, augmentations, ameliorations, acquiſitions, & bon meſnage, puis apres ie traiteray particulierement du baſtiment de l'Egliſe, & des richeſſes & threſors d'icelle.

Il declare donc qu'il a retiré vne partie du thoulieu des tributs de la ville de ſainct Denys qui auoient eſté engagez à vn Iuif, lequel auoit vendu & retrocedé ſon droit au Seigneur de Montmorency qui en ioüyſſoit: Qu'il a augmenté le reuenu de la foire du Lendit: acreu le nombre des maiſons qui eſtoient autour de l'Abbaye de quatre-vingt : rehauſſé de prix les eſtaux des bouchers : fait planter des vignes en grande quantité : achepté vne maiſon prés la porte de Paris, vers ſainct Mederic, pour ſeiourner en icelle ville, & vacquer plus commodément aux affaires du Royaume eſquelles il s'eſtoit employé : rachepté du Comte de Dampmartin toutes les redeuances & courues qu'il pretendoit ſur la Chaſtellenie de Tremblay, de laquelle il a accreu merueilleuſement le reuenu, & auſſi a baſty audit Tremblay vn Chaſteau & forteresſe pour defendre & garder icelle Chaſtellenie, & y conſeruer les fruicts & reuenus. Voila en ſomme ce que contient le premier Chapitre dudit liure.

Il fait mention de la reſtitution qu'il a fait faire à l'Abbaye de S. Denys du beau Prieuré d'Argenteuil, lequel dés le temps de l'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne, auoit eſté donné à vne ſienne fille pour y mener vne vie religieuſe & ſolitaire, à la charge & condition toutesfois de le reſtituer apres ſon deceds, ou d'en donner vn autre au lieu d'iceluy, ce qui n'auoit eſté accomply : qu'à ceſt effect il a enuoyé vers le Pape Honoré II. & fait confirmer la Bulle d'iceluy par le Roy Louys le Gros ſon bon Seigneur & amy : & qu'il a augmenté le reuenu de la ville d'Argenteuil, lequel n'appartient ny n'eſt affecté audit Prieuré, ains à l'Abbaye de ſainct Denys d'où il dépend. Les Bulles & Chartes de ceſte reſtitution ſe voyent aux 2. & 3. liures. En quoy il appert qu'il n'y auoit point de preſcription de temps contre l'Abbaye de ſainct Denys, eu eſgard à pluſieurs centaines d'annees que ce Prieuré eſtoit hors d'icelle. C'eſt ce que contient en bref le 2. Chapitre dudit liure.

Il traite du beau reuenu du noble Comté du Vexain (qui eſt le long de la riuiere d'Oyſe) lequel eſt le propre fief de l'Egliſe de S. Denys, que le Roy Louys le Gros tient d'elle, pour raiſon duquel, s'il n'eſtoit Roy, il deuroit l'hommage & la foy, & à cauſe dudit Comté a le droit & priuilege de porter l'Oriflambe, & encore en ceſte qualité & tiltre de Comte du Vexain eſt le premier homme lige & vaſſal d'icelle meſme Egliſe, ainſi que ledit Roy l'aduoüa & recogneut en pleine aſſemblee Capitulaire des Religieux, en preſence de Suggere Abbé, lors qu'il vint à ſainct Denys à l'Autel des

Digitized by Google

ſainctz Martyrs pour prẽdre ledit Oriflambe contre l'Empereur Henry V. qui venoit afin d'enuahir le Royaume de France, indigné de l'excommunication fulminee contre luy par le Pape Calixte II. en la ville de Rheims. Il y a Charte de cela au 3. liure, le 12. Chapitre.

Qu'il a augmenté tant en argent qu'en grain de beaucoup la Chaſtellenie de Cormeilles en Pariſy : auſſi les villages d'Ony, de Centnois, Franconuille, Montigny & Louciennes : pareillement les Chaſtellenies de Trapes & de Cergy, tant en argent qu'en grain, vin, dixmes, auec vn fief qu'il a acquis. Qu'il a deſchargé la ſeigneurie de Vernoüillet, & donné icelle à l'Infirmerie pour les Religieux malades.

Comment il a baſty entierement le village de Vaux-Creſſon, l'Egliſe, & la maiſon ſeigneuriale (qui n'eſtoit auparauant rien autre choſe qu'vn deſert qui contenoit plus de deux mille, auſſi vne ſpelonque & taniere de voleurs & larrons) & affecté à ladite maiſon des terres à la concurrence du labour d'vne charruë.

Qu'il a remis ſus les villages du Meſnil-ſainct-Denys, de Dampierre, & autres villages qui eſtoient en la vallee du Chaſteau de Cheureuſe, leſquels eſtoient preſque ruinez des tailles & redeuances qu'ils deuoient à trois Seigneurs, à ſçauoir de Cheureuſe, Neoſle, & Simon de Villeaten, les ayans dégagez Qu'il a repris le droict de chaſſe en la foreſt de Cheureuſe, & demeuré huict iours ſur les lieux en des tentes & pauillons auec des Seigneurs ſes amis & vaſſaux, comme Almeric Comte de Montfort, le Comte d'Evreux, Simon de Neoſle, Ebrard de Ville-preux, & autres, & qu'il auroit pris grand nombre de cerfs, & que ce qu'il en auoit fait n'eſtoit par aucune legereté, mais pour maintenir & garder les droicts de l'Egliſe.

Que pour redimer de vexation les villages ſuſdits, il leur auoit remis & quitté auſſi les choſes qui dépendoient du droit d'*Anocati*, Aduoüé, c'eſt à dire protecteur & defenſeur, comme eſtans iceux Aduoüez tenus pour raiſon de tel droit qu'ils tenoient en fief, de defendre & garder iceux villages; mais plus particulierement y eſtoit tenu le ſeigneur de Cheureuſe, auquel, outre le droit du fief ancien, il donna encore cent ſols de rente de proche en proche, comme à celuy qui eſtoit homme de foy & homme lige de l'Abbaye de ſainct Denys. Voila le ſommaire du contenu au 3. Chapitre dudit liure.

Il declare les augmentations, baſtimens & ameliorations qu'il a faites des ſeigneuries & Preuoſtez de Guyllelual, Monaruille, Thoury, Rouuray, Vilaines, Feins, Vẽdrouillers, Poionuille, & autres, ſituez en la haute Beauſſe. Que la premiere ſeigneurie donnee par le Roy Dagobert à l'Abbaye de ſainct Denys eſt Guillelual, laquelle eſtant preſque ruinee, & n'y ayant nul baſtiment pour y retirer les Abbez, ny aucune grange, ny aucun domaine en toute icelle, il auroit achepté vne terre au milieu d'elle contenant le labour de trois charruës, pour raiſon de laquelle deux Cheualiers, Iean d'Eſtampes, fils du Cheualier * Payen, & Adam de Piguerence auoient eu entr'eux des querelles depuis quarãte ans : leſquels en fin il auoit mis d'accord par l'entremiſe de Bauldouyn de Corbeil, & de pluſieurs autres grands Seigneurs, ayant recompenſé leſdits Cheualiers, & donné à l'vn & à l'autre ce

* *Ce Payen eſtoit ſeigneur de Louure en Pariſy, & puiſſant ſeigneur.*

qu'ils pretendoient : qu'il y auoit fait baſtir vn chaſteau bien commode & fort pour ſe defendre, auſſi deux granges, (le tout en vn lieu fort plaiſant & agreable pour raiſon de la ſituation, & pour la grande quantité des ſources d'eau de fontaines) & encore fait faire vn eſtang (pour ſoulager la ſeigneurie de la haute Beauſſe) & poupler iceluy de quantité de poiſſons, auec vne belle grande cour, qu'il auroit fait ceindre & enuironner de bons murs: finalement achepté des terres pour le labour de deux charruës, & par ainſi augmenté icelle ſeigneurie de cinquante muids de grain, ſans l'argent.

Que la Preuoſté & ſeigneurie de Monaruille eſtant opprimee par le ſeigneur du chaſteau de Meruille de toutes ſortes d'oppreſſions & tyrannies, il l'auroit mis en iuſtice ; de ſorte qu'en fin il y renonça en faueur du bienheureux ſainct Denys, auec le conſentement du Roy Louys le Gros, & pareillement à toutes couſtumes, redeuances, & tailles qu'il pretendoit auoir droit de prendre ſur icelle ſeigneurie, moyennant deux muids de grain meſure d'Eſtampes, l'vn de froment, & l'autre d'auoine, qui ſeront payez par le Religieux Preuoſt, ou par le Sergent & Officiers : qu'il a fait rebaſtir le village de Rouuray ruiné par le Comte du Puiſet, & remettre en labeur les terres qui eſtoient delaiſſees toutes en friche, n'ayant voulu receuoir l'offre du fils dudit Seigneur qui vouloit contribuer aux frais par moitié, à la charge de partager le reuenu, & deſcharger iceluy village de toutes les couſtumes que ſon pere pretendoit auoir deſſus.

En apres, il parle de la Chaſtellenie & Preuoſté de Thoury (qu'il nomme ſeigneurie tres-fameuſe & tres-noble de ſon Seigneur ſainct Denys, *La premiere & la principale de toutes les autres, le propre ſiege de l'Egliſe de ſainct Denys*, fourniſſant & adminiſtrant paiſiblement toutes abondances de viures & commoditez aux eſtrangers, pelerins & marchands, ſeruant auſſi de lieu de repos à toutes ſortes de paſſans) laquelle eſtant accablee par les tyrannies du ſeigneur Hugues Comte du Puyſet, & de ſon Chaſteau, à qui, & aux ſiens elle ſeruoit de proye & de butin, les habitans eſtans contraints de porter tout ce qu'ils auoient de viures & commoditez premierement audit Seigneur, en apres à ſon Maiſtre-d'Hoſtel, puis à ſon Eſcuyer, encore à ſon Preuoſt, & à d'autres ſes domeſtiques qui en tiroient tout ce qu'ils pouuoient comme ſi c'euſſent eſté des Ethiopiens en leurs courſes) il y auroit eſté enuoyé pour en eſtre Preuoſt, bien qu'encore ieune ; & apres y auoir demeuré deux ans, ennuyé de ce qui ſe paſſoit, & non ſeulement luy, mais tous les Eccleſiaſtiques des enuirons, ils ſe ſeroient tous aſſemblez afin de ſecoüer le joug de ſa tyrannie, à ſçauoir l'Eueſque de Chartres, les Doyen & Chapitre de noſtre Dame dudit lieu, l'Egliſe de ſainct Iean en Vallee, l'Abbaye de S.* Pierre, l'Eueſque d'Orleans, l'Egliſe de ſainct Aignan, l'Abbé de ſainct Benoiſt, l'Archeueſque de Sens, & autres, & tous de compagnie auroient eſté trouuer le Roy Louys le Gros, auquel ils auroient fait leurs plaintes, qui leur promit de ne ſouffrir que les Egliſes & biens d'icelles fuſſent diſſipez.

* *Aliàs de S. Pierre en Vallee.*

Pour ce ſujet donc le Roy Louys le Gros entreprit la guerre pour la defenſe & manutention des gens d'Egliſe, & pour les biens à eux appartenans contre le Comte du Puyſet & ſes adherans, (laquelle ceſtuy Suggere a doctement

ſtement & elegamment décrite en la vie dudit Roy) & allant à main armee contr'eux ruina du tout le fort chaſteau du Puyſet, & tant ledit Comte que ſes partiſans mis à la raiſon, & la paix faite, il auroit remis en bonne valeur icelle ſeigneurie de Thoury, & augmentee de beaucoup en reuenus: qu'il y auroit fait baſtir vn chaſteau, & iceluy fortifier de bons murs, enſemble la place & lieu, auec vne forte tour au deſſus de la porte, & pluſieurs maiſons de defenſes & commodes, & par ce moyen gardé & conſerué la liberté du village & de toute la Chaſtellenie. Quant à l'Auoüerie, au lieu qu'elle eſtoit tenuë & dépendoit du Chaſteau du ſeigneur Baudoüin qui en faiſoit l'hommage au Roy, il auroit fait en ſorte que ladite Aduoüerie fut doreſnauant tenuë en foy & hommage de l'Abbaye de ſainct Denys, & la iuſtice rendüe au nom de l'Abbé & Conuent: ayant à ceſt effect employé beaucoup d'argent tant pour indemniſer le Roy, que pour auoir marié vne fille à l'vn des ſiens, entre les mains de laquelle icelle Aduoüerie eſtoit tombee par ſucceſſion: qu'il auoit auſſi acquis de ſes propres deniers pluſieurs fiefs audit Thoury, afin de ſeiourner au chaſteau tous les ans l'eſpace de deux mois.

Que pareillement il auoit achepté du ſeigneur Galeran de Bretueil (du conſentemẽt de ſon fils le vaillant Ebrard qui mourut en guerre en la terre Saincte) les ſeigneuries de Feins & Vendrouillers, auec pluſieurs hameaux qui en dépendent, à grands couſts & frais, à ſçauoir 150. marcs d'argent, & donné le tout à l'office de l'Aumoſnier de ſainct Denys, pour eſtre employé à la nourriture & entretien des pauures. C'eſt en ſommaire ce qui eſt contenu au 4. Chap. dudit liure.

Il traite de la Chaſtellenie de Beaulne en Gaſtinois, qui contient quatre lieuës d'eſtenduë, dont il a affecté le reuenu aux Religieux pour leur auoir des ſouliers: laquelle eſtant ruinee il auroit remiſe ſus aſſiſté de la liberalité du Roy Louys le Gros, qui quitta beaucoup de droicts, couſtumes, & charges inſupportables qu'il auoit ſur icelle ſeigneurie: qu'il auroit auſſi retiré grande quantité de terres en partie vſurpees, & en partie alienees: fait planter à S. Leu vn clos de vignes contenant vingt arpens: fait encore reſtituer pluſieurs vignes proche de Beaulne qui eſtoient en ruine, & fait achapt d'autres vignes: finalement repeuplé d'habitans & maiſons les villages dépendans de ladite Chaſtellenie, qui auoient eſté dépeuplez & preſque rendus inhabitables à cauſe des volleries & rapines que l'on exerçoit ſur iceux.

Qu'il a retiré la dixme du village de Baruille, que tenoient quelques gens de guerre il y auoit bien cent ans à deux ſols de cens, & fait baſtir vne maiſon ſeigneuriale, laquelle, comme il y faiſoit ſon ſejour, & dés auſſi toſt qu'il en ſeroit ſorty ſeroit fonduë: de ſorte que l'on tenoit pour choſe miraculeuſe qu'il n'y auoit eſté accablé, ſon lict s'eſtant trouué ſous les ruines, & que ceſte dixme luy auoit valu trente muids de grain: qu'il auroit encore fait baſtir vne belle grange, auec deux eſtangs où il miſt du poiſſon en quantité. C'eſt ſommairement ce que contient le cinquieſme Chapitre dudit liure.

Digitized by Google

Comment l'Abbé Suggere fit bastir les Prieurez de nostre Dame lez Essone & de sainct Pierre de Chaumont au Vexain le François, les fonda & y mit des Religieux de sainct Denys: aussi plusieurs autres choses memorables faites de par luy.

CHAPITRE XXXII.

LE Comte de Corbeil, estant ennemy de l'Eglise & Abbaye de sainct Denys, ruina le bourg d'Essone proche de la ville dudit Corbeil, dépendant de ladite Abbaye, & se l'approprya auec tous les reuenus. Il y auoit vne petite Chappelle consacree à la Vierge Marie, laquelle par longue succession de temps estoit tombee en ruine, de maniere qu'elle estoit du tout delaissee & abandonnee. Ledit bourg en fin estant restitué à icelle Abbaye, Dieu voulut se seruir du ministere du venerable Abbé Suggere pour restablir ce sainct lieu en l'honneur de sa saincte Mere. Il arriua donc que le peuple passant par là, souuentesfois és iours de Samedy voyoit des lumieres & chandelles ardentes en ladite Chappelle: qui fut l'occasion que plusieurs tant des enuirons que de ceux qui estoient lointains qui estoient malades, y accouroient en esperance d'estre guaris, comme de faict ils s'en retournoient sains & guaris.

Ce que paruenu à la cognoissance de l'Abbé Suggere, il enuoya des Religieux de sainct Denys sur les lieux, & entre iceux le Prieur nommé Herué, & vn autre appellé Eude de Torçay, * lesquels firẽt racoustrer & mettre en bon estat, aussi accommoder d'ornemens & toutes autres choses necessaires à ceste Chappelle. Or comme ils y celebroient le diuin seruice chacun y venoit de toutes parts, & Dieu fit incontinent reluire en miracles frequents ce sainct lieu, de sorte qu'vne multitude de malades languissans, ceux aussi qui estoient tourmentez des malings esprits; pareillement ceux qui estoient aueugles, boiteux & arides recouuroient leur santé, & estoient deliurez de leurs incommoditez.

* ou de Torcense.

Mais principalement deux signalez miracles se feroient faits, qui auroient esté veus & cognus de par luy Suggere, à sçauoir d'vne fille laquelle âgee de 12. ans n'auoit iamais parlé, qui recouura la parole. L'autre d'vne hydropique, qui estoit tellement enflee d'hydropisie, qu'elle sembloit estre preste d'accoucher, neantmoins elle auroit vuidé toutes les eaux & mauuaises humeurs de son corps, & s'en seroit retournee saine, & entierement guarie.

Ce qui auroit esmeu & poussé ce venerable Abbé de rebastir de nouueau ceste petite Chappelle de nostre Dame, dite des Champs, beaucoup plus grande & plus spacieuse qu'elle n'estoit, proche du bourg d'Essone, aussi des maisons, celules, dortoir, cloistres, refectoir, & tous autres bastis-

ments neceſſaires, & fait vn beau Prieuré Conuëtuel, où il auroit mis douze Religieux & vn Prieur, iceux fondez & dottez de commoditez pour leur entretien, viures & neceſſitez, afin d'y celebrer le diuin ſeruice, & laiſſé des ornemens, liures de chant, Meſſels, Graduels, & entre iceux vn beau & riche Iournalier, iadis donné par l'Empereur & Roy Charles le Chauue, calices, & generalement tout ce qui faiſoit beſoin pour l'entretenement du ſeruice diuin. *En voicy les teſmoignages tirez du liure de ſes geſtes*: Axonem burgum quidem ſancti Dionyſij, ſuper fluuium Iſſonam, antiqua [a] Regum liberalitate ſanctis Martyribus collatum, ſicut in antiquis eorum chartis continetur, atrocitas cuiuſdam tyranni in caſtrum Corboilum tranſtulit, & vnde ſanctos Martyres in terra, inde ſe de Cælo exheredare elaborauit. Igitur poſt multa annorum curricula ferè ducentorum aut plus, cùm Mater Eccleſia Axone, quæ Parrochialis eſt Corboili, ſola quaſi ſtatua eodem in loco remanſiſſet, eam etiam Epiſcopi Pariſienſes, ex æmulatione ingente Monaſterij libertatis, beato Dionyſio abſtulerunt, & vt hoc ipſum fortiter defenderetur, Cluniaco, & Cluniaci membris, videlicet ſancto Martino de Campis, & Eccleſiæ de Gornaco contulerunt.

[a] *Le Bourg d'Eſſone, dautãt qu'il auoit eſté donné par le Roy Clotaire III. puis cõfirmé par le Roy Clouis III. en a preſt vſurpé & detenu vne lõgue eſpace de temps, & en fin rendu entierement par le Roy Pepin.*

Ipſi verò tyranni Corboïenſis caſtri in malitia congelati, tam miſerabiliter omnia ſibi ſubiugauerunt, vt vix quicquam reliqui præter vacuum terræ fundum dimiſerint, & in proprios vſus, tanquam proprij eſſent iuris, auſu ſacrilego redegerint. Supererat etiam quædam [b] Capella in honore, vt ferebatur, beatæ Mariæ, qua nullam conſpicatus ſum minorem, ſeminuta in loco qui dicitur Campis, in qua etiam antiquum Altare quod ſupra ex ſolitudine concretam herbam, oues & capreæ frequenter depaſcebant. Vbi teſtimonio multorum ſæpè in die Sabbati ſanctitatem loci ſignificantes candelæ videbantur ardere. Quo facto excitati indigenæ infirmi, & poſt etiam alienigenæ multi illuc in ſpe ſanitatis concurrebant & ſanabantur. Cùm autem diuino nutu locus ille à multis tam propinquis quàm remotis frequentaretur, deſtinati ſunt illuc fratres noſtri venerabiles viri bonæ memoriæ Herueus Prior, & Odo Torcetenſis, qui & Domino noſtro & eius beatæ genitrici deſeruirent, locellumque illum diuino cultui adaptare & exaltare operam darent. Vbi ſtatim tanta miraculorum copia ſub admiratione omnium in breui effloruit, vt ab omnibus amaretur, ab omnibus prædicaretur, & à quibus augmentaretur. Multitudo ſiquidem languentium, & qui vexabantur à ſpiritibus immundis, necnon cæcorum, claudorum & aridorum incommoditas ibidem deponebatur.

[b] *Gournay.*

Quorum miraculorum cum innumera, operante beata Dei genitrice, locum celebrem perſonarent: duo in præſentiarum, quæ viſu aut auditu cognouimus, paginæ præſenti ad honorem eiuſdem loci accommodare curauimus. Erat quædam nobilis matrona multis annis viduata, videlicet mater venerabilis viri Abbatis Corbeïæ Roberti Monachi noſtri, quæ cùm loca Sanctorum ob remedium animæ ſuæ frequentare conſueuiſſet, cum quadam puella iam duodene, quæ nunquam fuerat loquuta, illuc deuenit. Nocte verò Sabbati in eadem Eccleſiola cum ipſa muta pernoctans, dum pro ſe & pro ſuis diuinas ſollicitaret aures: vbi Fratres inceperunt Te Deum laudamus, viſum eſt, ſicut referebat, eidem puellæ, quaſi in extaſim raptæ,

Digitized by Google

quædam glorioſa Regina, pulchra vt Luna, electa vt Sol, cicladibus regijs veſtita, auro, gemmiſque pretioſis coronata, à ſiniſtro cornu Altaris ad dextrum contendens, ante eam tranſibat. Quæ cùm eam nomine proprio, Lancendis enim vocabatur, piè ſatis aduocaſſet: audiente tam præfata matrona, quam aliis multis, clara voce, lingua inuſitata, Domina, reſpondit. Nec deinceps minus loqui aut ſciuit, aut potuit: quàm ſi toto tempore vitæ ſuæ loquuta fuiſſet. Quod ſtupendum miraculum qui aderant ſummo præconio attollentes, per diuerſas regiones adiacentes reportauerunt. Qui verò prius eam per quinquennium mutam, & poſt per quinquennium loquacem cognouimus, locum ipſum ſanctum & exaltare & diligere iure debuimus.

Secundare dignum duximus & aliud, ſicut promiſimus, miraculũ. Hydropica quędam tumida more prægnantis, nec minùs præ dolore clamoſa inſanientis, premebatur enim humore aquatico intolerabiliter, manibus amicorum ad ſanctam Mariam præfato loco portata eſt. Quæ cùm per multos dies ante ſanctum Altare deſituiſſet, ipſo ſuæ putredinis & corrupti elementi fœtore aduentantes multos reiiciebat. Cumque iam nulla ſpes ſuccederet ſanitatis, tumor enim & ſanies ipſam etiam faciem iam ferè in informitatem confuderat: murmurabant multi tam ſani quàm infirmi, ſuppliciter poſtulantes, vt ab eadem Eccleſiola exponeretur. Verùm Fratres noſtri venerandi viri maluerunt ſuſtinere miſericordes eius ingratam præſentiam, quàm immiſericordes abſentiam. Contigit igitur quadam nocte Dominica, in his enim potiſſimùm diuina manus operabatur, illam hydropicam quod non conſueuerat obdormiſſe: cùm ſubitò glorioſa Imperatrix Virgo Maria inuiſibiliter ad vterum humore refluo exhauſtum, tam gracile, quàm nitidum citò reſtituit. Videres & qui aderant tam Fratres noſtri quàm alij multi viderunt, tantam effuſi humoris & decurſi flegmatis in terra abundantiam, vt cum ſcutellis, & ſitulis, & ollis, illa aſportare ſtatim oporteret. Quanto autem qui aderant ob rei magnitudinem ſtupuerunt, tantò deuotiùs laudes omnipotenti Deo, & eius genitrici, reddiderunt.

His igitur & aliis miraculorum & prodigiorum ſignis, præfatum locum inſignem diuina diſpoſitione ob amorem Dei genitricis honorare & exaltare amplectentes, ædificatum iri inſtanter incepimus; & vt Conuentus Fratrum ibidem Deo deſeruiret, duodecim Fratres, cum Priore ſuo, conſtituimus, Clauſtrum, Refectorium, Dormitorium, cæteraſque officinas regulares extruximus. Eccleſiam ornamentis, Sacerdotalibus indumentis, palliis, & palliorum cappis decenter adaptauimus. Textus duos, videlicet antiquum textum quotidianum, & Gradalem Karoli Imperatoris. Bibliothecam honeſtam tribus voluminibus poſuimus. Nec minùs circa victualia Fratrum ſolliciti, duas carrucas in propria terra propè locum locauimus. Clauſum vinearum, aptum magnæ Abbatiæ, & benè valentem eis, plantauimus: vinearum copiam multis modis adquiſiuimus. Torcularia quatuor penes ſe in proprio ferè octoginta modios vini valentia, abſque ſumptu aliquo, ipſi loco ædificauimus, vſque adeò de copia eis prouidentes, vt quandoque 250. quandoque 300. modios vini largè recipiant. Prata etiam ſufficienter in propriis ceſpitibus circumfodi fecimus. Hortos ſatis habiles pulmentorum ſeminibus ſatis fecimus.

Digitized by Google

Erat autem quædam altera Beati Dionysij possessio à multis iam temporibus destituta & in solitudinem redacta, vno etiam carens cultore, quæ forsitan à vicinis villis alieno cultore annonæ modium aut minus reddere consueuerat aut duos, aut tres de nucibus sextarios: in qua tres carrucas in curia noua, & granchiam nouam eis instituimus. Oues, & vaccas, & nutriturā ad opus eorum propter pascuorum vbertatem & terrarum emendationem ibidem locauimus.

Aliam etiam Beati Dionysij possessionem, propre * Brunetum, ex qua sæpè 10. modios annonæ, & vini fere 10. & fenum pabulo iumentorum recipiunt, de proprio obligauimus. De molendino etiam à sexaginta fere annis perdito quicquid recuperauimus eis dimisimus. In eadem etiam villa 100. solidorū inter censum & talliam habent. Corboilo vero in circuitu sui 17. libras de proprio censu, præter alios redditus & venditionem, & nundinarum, & aliarum consuetudinum, nec non molendinum, & furnum, & 8. modios auenæ, cum gallinis, & præbendam sancti Exuperij. *Voyla ce qui est sommairement porté au 6. chap. dudit liure.* * *Bruney.*

En suite il traicte des Preuostez de Marueil, les Meaux, & de Berneual: aussi des Prieurez Conuentuels de la Celle, au pays Messein, & de sainct Pierre de Chaumōt au pays du Vexain le Frāçois. Puis du village de la Carriere de sainct Denys basty de par luy, qu'il a donné & annexé à l'office du Thresorier de l'Abbaye de sainct Denys: pareillement des villages de Morigny, Fleury, Lilly, & Montfuscoul. qu'il a achepté 1000. sols vn chemin voyer au village de Marueil, qui estoit de tres-grande importance, & pour raison duquel cestuy village & les habitans estoient grandement affligez.

Pour ce qui concerne le Prieuré de la Celle il dit, que poursuiuant à r'entrer dans les terres & Seigneuries qui appartenoient à l'Eglise & Abbaye de sainct Denys au pays Messein, à sçauoir des Chasteaux de Gomond, Blistetot, & Cochilingue, s'en estant plaint souuentesfois à sa Saincteté, elle luy auroit, comme par forme d'eschange, fait donner ledit Prieuré de la Celle auec toutes ses appartenances & dependances, & cela, afin de rendre quelque forme de iustice, & principalement pour empescher b le malheur que l'on voyoit visiblement tomber sur ceux qui detenoient & vsurpoient lesdits biens, qui mouroient tous de mort subite & sans confession. b *C'est à remarquer contre ceux qui vsurpēt les biens de l'Eglise de S. Denys.*

Il monstre que l'Eglise & Abbaye de sainct Denys a eu des biens presque par toute la Chrestienté, dont elle a iouy paisiblement plusieurs siecles: mais que les diuerses guerres qui ont esté entre les Princes Chrestiens ont esté la cause de la perte d'iceux: & entre autres il nomme Hecelingue, Herbertingue, Salone, & plusieurs autres biens, terres, Seigneuries, & possessions, en Allemagne.

Il fait mention que pour la commodité du passage du Vexain le François à celuy qui est Normand, il a trouué moyen de faire changer & commuer l'Eglise de Chaulmont, dediee au Prince des Apostres S. Pierre, qui estoit vne Eglise Collegiale de Chanoines seculiers, en vn Prieuré de Religieux, qu'il y a mis, les ayant tiré de l'Abbaye de S. Denys, au nombre de

Digitized by Google

douze auec vn Prieur, lequel il a dotté & enrichy de biens, rentes, reuenus, possessions, & dixmes de vin en la Chastelenie de Cergy : aussi des dixmes de bled au village d'Ablaiges : l'Eglise duquel Prieuré, il a fait consacrer par le venerable Archeuesque de Roüen Hugues, auec le Cimetiere qu'il a fait benir qui est deuant la mesme Eglise.

Qu'il a pareillement retiré, & reuny à l'Abbaye de sainct Denys, les Eglises Parrochiales de la Preuosté de Berneual en Normandie, & donné icelles auec leurs reuenus à perpetuité au Religieux Threſorier de ladite Abbaye, & semblablement le village de la quarriere S. Denys susmentionné, pour renouueller & augmenter les chapes de l'Eglise de sainct Denys : Et que ceste Preuosté est la premiere charge & administration qu'il a euë de son deuancier l'Abbé Adam, estant bien ieune, laquelle il a deliuree des oppressions & exactions des receueurs Royaux auec beaucoup de peine & procez : & d'abondant augmenté icelle Preuosté, tant en cens qu'autres reuenus.

Qu'il a retiré le trauers de la riuiere de Seine des mains du Preuost d'icelle riuiere qui l'vsurpoit, & assigné iceluy trauers pour la refection des Religieux au iour de l'Anniuersaire solennel du fondateur de l'Abbaye de sainct Denys le tres-pieux & tres-Chrestien Roy Dago[illegible] Finalement qu'il a augmenté le reuenu des villages & Seigneuries de Morigny, Lilly, Fleury, & Montfusceol, dont il a esté parlé cy-dessus. C'est le sommaire de ce qui est contenu au 7. chap. dudit liure de ses gestes.

Sixiesme bastiment sur les corps des Saincts Martyrs, & 4. de l'Eglise sainct Denys, tel qu'il est maintenant fait par l'Abbé Suggere : enrichissemens d'icelle Eglise : les dons exquis, & choses rares mises au threſor de la mesme Eglise de par luy, & autres belles particularitez.

CHAPITRE XXXIII.

LE venerable Abbé Suggere ayant mis à fin plusieurs choses belles & remarquables, telles qu'elles ont esté declarees cy-dessus és deux derniers chapitres : neantmoins il estima cela peu au regard de ce qu'il pretendoit faire. Car se resouuenant qu'estant fort ieune, il auoit fait vœu à Dieu & aux Saincts Martyrs, que s'il luy arriuoit vn iour d'estre Abbé de sainct Denys, il augmenteroit l'Eglise, tant en bastimens, qu'en richesses, & ornemens, son vœu ayant esté exaucé, il auroit esté esleu Abbé selon son desir, ainsi qu'il a esté declaré cy-deuant. Partant, il mit tout son soin & toute son estude afin de l'augmenter & rebastir, aussi à l'enrichir, orner, & embellir : en quoy il fut tellement assisté & fauorisé de Dieu,

Digitized by Google

que l'on peut dire, auec verité, qu'il la miſt lors en la plus grande ſplendeur, qu'aucune autre Egliſe qui fut en la Chreſtienté, comme il ſe verra par ce qui s'enſuit.

Pour donc paruenir à ſon ſainct deſſein, il fit premierement venir de toutes parts les meilleurs & les plus excellẽs ouuriers, ſculpteurs, & peintres, afin de racommoder & refaire en mieux l'ancien baſtiment, mais conſiderant que l'antiquité l'auoit beaucoup deterioré & endommagé: auſſi à raiſon de la grande incommodité que l'on receuoit és iours des Feſtes ſolennelles, & principalement és iours celebres de la Feſte S. Denys & de ſes compagnons, & de la Dedicace de l'Egliſe: Encore durant le Landit, & és Couronnemens des Roys & Reynes de France, le lieu eſtant tellement eſtroit & anguſte, que les femmes marchoient ſur les teſtes des hommes, comme ſi c'euſt eſté ſur le paué, auec beaucoup de clameur, bruit, & tumulte, il fut diuinement pouſſé à rebaſtir du tout icelle Egliſe, & à l'augmenter tant en longueur qu'en largeur, & hauteur, & autres baſtimens.

Or premier que de commencer, il prit aduis & conſeil de pluſieurs ſainctes perſonnes & tres ſages, auſſi employa les deuotes prieres & oraiſons de pluſieurs Religieux pleins de pieté, afin qu'il pleuſt à Dieu, ſelon ſon deſir, luy faire la grace & miſericorde de pouuoir edifier ceſte Egliſe plus ſomptueuſe, plus magnifique, opulente & ſplendide, que celle tant renommee de ſaincte Sophie de Conſtantinople. Et qu'il pleut au meſme Dieu, qui eſt le commencement & la fin de toutes choſes, d'aſſembler vn bon & heureux commencement à vne bonne & heureuſe fin, le milieu eſtant ſauf.

Il commença donc par l'entree, baſtiſſant deux grandes portes s'ouurans en deux parties, en apres le deuant de l'Egliſe, puis les deux hautes tours des clochers, ayant fait oſter ce que S. Charlemagne auoit fait baſtir afin d'enclore le tombeau du Roy Pepin ſon Pere dedans l'Egliſe. Neantmoins qu'auparauant de rien entamer de ce qui eſtoit du corps du nouueau baſtiment: il connoqua le Roy Louys le ieune, enſemble pluſieurs Archeueſques, Eueſques & Abbez, & que ſa Majeſté auec iceux ayans fait la proceſſion ſolennelle, icelle paracheuee preparerent de leurs propres mains de la blocaille, & firent auſſi du mortier auec de l'eauë beniſte, puis mirent les premieres pierres dedans les fondemens, chantans pluſieurs Hymnes & Cantiques: comme le Roy fit pareillement poſant de ſes propres mains des pierres en iceux fondemens: & au meſme inſtant que l'on chantoit: tous les murs & murailles ne ſont que de pierres precieuſes, à l'heure meſme auſſi, tant le Roy, que les Prelats, ſoit Archeueſques, Eueſques, & Abbez, y ietoient leurs aneaux.

Ie ne paſſeray ſoubs ſilence, en ceſt endroit, vne choſe qui eſt à notter, à ſçauoir que la monſtre de l'orloge eſt vne roſe faite, lors que le frontiſpice & deuant de l'Egliſe furent baſtis, pour ſeruir de feneſtre à la nef d'icelle, laquelle roſe eſt diuiſee en 24. parties eſgales, & és enuirons ſont marquees les heures de 12. en 12. leſdites marques enleuees de pierres, & faites auec iceluy baſtiment d'icelle ſorte, que les deux bouts de l'eſguille mon-

Digitized by Google

trent en meſme temps quelle heure il eſt, au lieu qu'aux autres monſtres, vn bout ſeul de l'eſguille touche l'heure, & l'autre non, comme lors qu'il eſt vne heure, l'vn des bouts de l'eſguille eſt ſur vne heure, & l'autre eſt ſur les 5. ou 6. heures, mais en celle de S. Denys les deux bouts de l'eſguille (qui ſont vne Couronne & vne fleur de Lys) touchent en meſme temps l'heure qu'il eſt l'vn en hault, & l'autre en bas.

Pour reprendre mon premier propos des ceremonies cy-deuant, & pour remarquer la deuotion & pieté des anciens, ie mettray icy ce qu'en dit noſtre manuſcrit en ces termes.

Euocatis Archiepiſcopis (parlant de l'Abbé Suggere) *Epiſcopis, & Abbatibus in initio operis, in præſentia Domini Regis Ludouici, ſolemni proceſſione peracta, cum ipſe, cum aqua benedicta cæmentum propriis manibus, cum hymnis & laudibus primos in fundamentis impoſuerunt lapides. Ipſe etiam Rex propriis manibus lapides in fundamento poſuit, & interim cum deuote cantaretur: Lapides pretioſi omnes muri tui: Rex, Archiepiſcopi, Epiſcopi, & Abbates anulos ſuos in fundamentis proiiciebant.*

Il dit apres, qu'il fit conſacrer la Chappelle de S. Romain par l'Archeueſque de Rouën Hugues (aſſiſtans à la ceremonie pluſieurs Prelats, & grande multitude de peuple) par laquelle il eſtoit prié & exhorté de continuer le baſtiment ſe preparant pour faire trauailler en la partie ſuperieure.

Qu'il fit auſſi dedier les Chappelles de la nef d'vn coſté & de l'autre par les Eueſques de Meaux Manaſſé, & de Senlis Pierre.

Qu'il fit venir pluſieurs fondeurs & ſculpteurs bien experimentez, pour orner & enrichir les battans de la porte principale de l'entree de l'Egliſe, ſur laquelle ſe void la Paſſion, Reſurrection, Aſcenſion, & autres hiſtoires (auec la repreſentation dudit Abbé proſterné en terre) le tout de fonte: & qu'il luy a conuenu faire de grands frais, tant pour le metail, que pour l'or qui y a eſté employé: pareillement auſſi pour les battãs de la porte de main droite, en entrant, qu'il a fait enrichir de metail, or & eſmail; laiſſant les anciens battans de la troiſieſme porte de main gauche, qui eſtoient au premier baſtiment de l'Egliſe.

Plus qu'il fit enrichir & embellir de pluſieurs beaux ouurages & perſonnages le portail: auſſi les tours, les bouleuerts & forteresſes d'enhaut: qu'il fit mettre deſſus iceluy portail des lettres de cuyure dorees, contenans l'an de la conſecration en ces termes.

Ad decus Eccleſiæ quæ fouit & extulit illum,
Suggerius ſtuduit ad decus Eccleſiæ.
Deque tuo tibi participans marty Dionyſi,
Orat vt exores ſore participem Paradiſi
Annus millenus, & centenus, quadragenus,
Annus erat verbi, quando ſacrata fuit.

Quant aux vers eſcrits ſur les portes, il ſont tels que s'enſuit:

Portarum quiſquis attollere quæris honorem,
Aurum nec ſumptus, operis mirare laborem,
Nobile claret opus, ſed opus quod nobile claret,

Claris-

Clarificet mentes, vt eant per lumina vera,
Ad verum lumen, vbi Chriſtus ianua vera,
Quale ſit intus in his determinat aurea porta,
Mens hebes ad verum per materialia ſurgit.
Et demerſa prius hac viſa luce reſurgit,

Et au haut de là, ou bien du linteau de deſſus l'huis.

Suſcipe vota tui iudex diſtricte Suggeri,
Inter oues propriàs fac me clementer haberi.

Sur les anciens battans de la porte ancienne de l'Egliſe que fit baſtir le Roy Dagobert, cecy eſt eſcrit en lettres tres-antiques & entrelacees l'vnes dans l'autres, aſſez difficiles à lire.

Hoc opus Airardus cœleſti munere fretus,
Offert ecce tibi Dionyſi pectore miti.

Et plus bas, au deſſous de deux figures, l'vne d'vn Eueſque, & l'autre d'vn Religieux, ſont eſcrits ces mots en meſmes lettres tres-antiques. *Airardus Monachus: ſanctus Dionyſius.* Lequel Airard preſente à S. Denys deux portes. Icelles deux grandes portes ſont pardeſſus le bois couuertes de fonte.

En ſuite il parle de l'augmentation de la partie ſuperieure de l'Egliſe, & qu'ayant acheué la premiere partie qui eſt le deuant de ladite Egliſe iuſques au chœur, & à la Chappelle du Ladre, la meſme annee il commença la partie ſuperieure d'icelle qu'on appelle le cheuet, afin d'y conſacrer iournellement la Sacro-ſaincte Hoſtie, & en ce lieu (auec vne profonde humilité) il recognoiſt la grande faueur de Dieu de l'auoir rendu digne de parfaire vn œuure tant excellent, tant exquis, tant rare, & tant magnifique, & tellement aduancé diuinement, qu'il admire comment le tout peut auoir eſté fait en trois ans, & trois mois, eſtant quaſi vne choſe incroyable qu'vn œuure ſi ſuperbe & remarquable, tant en la haulteur des voultes d'enhault, que celles des Chappelles d'embas, & de deſſous les galleries: pareillement auſſi deſdites galleries, de tant d'arcades, diſtinctions de colomnes, & l'entier accompliſſement de la couuerture, ſe ſoit fait en ce peu de temps: voicy ce qui eſt porté au liure manuſcrit de ſes geſtes.

Quis enim ego ſum, aut quæ domus Patris mei, qui tam nobile, tam gratum ædificium, vel inchoaſſe præſumpſerim, vel perfeciſſe ſperauerim, niſi diuinæ miſericordiæ, & ſanctorum auxilio martyrum fretus, totum me eidem operi & mente & corpore applicuiſſem. Quod quidem glorioſum opus, quantum diuina manus in talibus operoſa protexerit, certum eſt etiam argumentum, quod in tribus annis & tribus menſibus totum illud magnificum opus, & in inferiore cripta, & in ſuperiore voltarum ſublimitate, tot arcuum & columnarum diſtinctione variatum, etiam opertura integrum ſupplementum admiſerit.

Et pour memoire de la Conſecration, il adiouſte. *Vnde etiam epitaphium prioris conſecrationis, vna ſola ſublata dictione, huius etiam annalem terminum concludit hoc modo.*

Annus millenus & centenus quadragenus.

Digitized by Google

Quartus, erat verbis quando sacrata fuit.

Auſquels vers de l'Epitaphe, il fit adiouſter ceux-cy.

Pars noua posterior dum iungitur anteriori,
Aula micat medio clarificata fuo.
Claret enim claris quod clare concopulatur,
Et quod perfundit lux noua, claret opus.
Nobile quod constat actum sub tempore nostro,
Qui Suggerus eram, me duce dum fieret.

Il dit en apres qu'il a fait faire la croiſee afin de ioindre les deux parties enſemble, où il y a deux roſes d'vn ouurage admirable.

Puis, que mettant tout ſon ſoin au paracheuement des tours de la partie de deuant, les autres eſtans parfaites en la partie poſterieure, il fut porté, par la perſuaſion d'aucuns, & auſſi attiré de Dieu, à commencer de renoueler les voultes du milieu de l'Egliſe qu'on appelle la nef, & icelles conformer & eſgaler à l'vn & l'autre edifice nouueau, reſeruee toutesfois vne partie & portion des vieilles parois auſquelles le Pontife des Pontifes noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſuiuant le teſmoignage des anciens eſcrinains, auoit mis & appoſé ſa diuine & ſacree main, auſſi & ietté la lepre du lepreux, afin que la reuerence de la double Conſecration fut gardee, & que pareillement la liaiſon de l'ouurage ſe trouuaſt bien faite.

Il raconte & met entre les choſes admirables aduenuës en ce ſuperbe & magnifique baſtiment, comment il a trouué des faiſeurs de vitres, & compoſiteurs de verres de matiere tres-exquiſe, à ſçauoir de Saphirs en grande abondance qu'ils ont puluerizez & fondus parmy le verre pour donner la couleur d'azur, ce qui le rauiſſoit veritablement en admiration : comme encore il admire la bonté de Dieu en ce qu'il trouuoit de l'argent fort promptement (bien que les frais fuſſent grands) pour les payer, & ce dans le tronc, ou Gazophilacion, qu'y ietoient les gens de bien, tant la deuotion eſtoit grande alors.

Apres auoir ainſi traicté de l'edifice & baſtiment de l'Egliſe, il vient aux enrichiſſemens. Premierement il declare qu'au maiſtre Autel n'y ayant qu'vne table d'or precieuſe en la partie de deuant (donnee par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue) deſirant de l'orner & enrichir en toutes ſortes, à raiſon qu'il y auoit pris l'habit de Religieux, il fit mettre des tables d'or des deux coſtez, & vne quatrieſme au deſſus d'iceluy Autel beaucoup plus precieuſe que les autres : tellement qu'il eſtoit tout entourné d'or & de pierreries.

Pareillement qu'il fit appliquer aux coſtez dudit Autel les chandeliers d'or, de vingt marcs peſans, donnez par le Roy Louys le Gros (qu'il nomme fils de Philippes) afin qu'ils ne fuſſent deſrobez : leſquels il enrichit de fort belles iacintes, eſmeraudes, grenats, & autres ſortes de pierreries.

Sur ladite table d'or, du coſté droit d'iceluy Autel, furent eſcrits ces vers.

Has Aræ tabulas, posuit Suggerius Abbas,
Preter eam quam Rex Karolus ante dedit.
Indignos venia fac dignos virgo Maria.

Digitized by Google

Regis & Abbatis mala, mundet fons pietatis.

Et en la table d'or, du coſté gauche, eſtoient auſſi eſcrits ces deux vers.

Si quis præclaram ſpoliauerit impius Aram,
Æquè damnatus pereat Iudæ ſociatus.

Outre leſquelles 4. tables d'or, il dit en auoir fait faire encore vne autre, taillee & eſleuee en boſſe (ou de relief) d'vn admirable ouurage, tellement que l'œuure ſurpaſſoit de beaucoup la matiere, quoy qu'elle fut d'or: & declare qu'il y employa pluſieurs pierres precieuſes qui eſtoient au threſor, que l'on craignoit de perdre, & afin de recognoiſtre ce qui eſtoit de l'explication de l'œuure, il y fit grauer ces vers.

Voce ſonans magna Chriſto plebs clamat Oſanna,
Quæ datur in Cana, tulit omnis Hoſtia vera,
Ferre crucem properat, qui cunctos in cruce ſalvat,
Hoc quod Abram pro prole litat, Chriſti caro ſignat,
Melchiſedech libat, quod Abram ſuper hoſte triumphat,
Botrum vecte ferunt qui Chriſtum cum cruce querunt.

Ceſt Autel ainſi dreſſé eſtoit encore orné de pluſieurs richeſſes lors qu'on y celebroit la ſaincte Meſſe, à ſçauoir de la grande Croix d'or faite par ſainct Eloy Eueſque de Noyon: d'autres Croix plus petites que celle-là: & du Ioyau tres-precieux & tres-exquis, nommé Chriſta, autrement Scrinium, & Eſcran en François, donné par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, qu'auoit fait faire l'Emp. & Roy de France S. Charlemagne: toutes ces choſes tellement couuertes & ornees de pierreries, qu'iceluy Suggere dit, qu'en les contemplant, il penſoit eſtre en vn lieu ſeparé de la terre & fort proche du Paradis, de ſorte, que pluſieurs Hieroſolymitains luy aſſeurerent que ces threſors ſurpaſſoient ceux du temple de ſaincte Sophie de Conſtantinople qu'ils auoient veuz.

Il dit auſſi qu'il eſt bien raiſonnable que les ſacrez vaiſſeaux qui ſeruent au tres-ſainct & tres-auguſte ſacrifice de l'Autel, pour la Conſecration du precieux corps & ſang de Ieſus-Chriſt, ſoient d'or, de pierreries, & richement eſtoffez & eſlabourez, puis que tant eſt qu'en l'ancienne Loy ceux qui ſeruoient à receuoir le ſang des animaux, qui n'eſtoit que la figure, & au miniſtere de l'Autel eſtoient de meſme matiere & ne pouuoiēt eſtre faits d'autre. Voicy les termes Latins que i'ay bien voulu icy inſerer, pour monſtrer quel honneur, & quel eſt le reſpect que l'on doit apporter où il s'agiſt du S. Sacrifice de la Sacro-ſaincte Meſſe qui eſt la realité du vray ſacrifice du corps & ſang de Ieſus-Chriſt, dont les Iuifs n'auoient que l'ombre & la figure, comme dit eſt.

Mihi fateor hoc potiſſimum placuiſſe vt quæcumque canora, quæcūque cariſſima, Sacro ſanctæ Euchariſtiæ amminiſtrationi, ſuper omnia deſeruire debeant. Si enim libatoria aurea, ſi fialæ aureæ, & ſi mortariola aurea, ad collectam ſanguinis Hircorum aut Vitulorum, aut Vaccæ ruffæ, ore Dei aut Prophetæ iuſſu deſeruiebant, quantomagis ad ſuſceptionem ſanguinis Ieſu Chriſti, vaſa aurea, lapides pretioſi, quæque inter omnes creaturas Karißima, continuo famulatu, plena deuotione, exponi debent.

Puis il pourſuit ainſi: *Certe nec nos nec noſtra his deſeruire ſufficimus, ſi de ſanctorum Cherubim & Seraphim ſubſtantia noua creatione noſtra mutaretur, inſufficien-*

Digitized by Google

tem tamen & indignum tantæ & tam ineffabili Hostiæ exhibet famulatum. Tantam enim propitiationem pro peccatis nostris habemus, &c.

En apres il parle de l'Autel sainct, ainsi nommé par le tesmoignage des anciens, en ceste sorte. *Altare etiam, quod testimonio antiquorum sanctum nominatur Altare, sic enim consueuit dicere gloriosus Rex Ludouicus Philippi, ab infantia sua dum hic nutriretur, se à senioribus didicisse*, qui est l'Autel appelé de la Trinité, & l'Autel matutinal, à raison de la Messe qui y est celebree haulte tous les iours au matin.

Touchant ceſt Autel, il dit qu'estant fort ancien, esbranlé, & disloqué, pour raison de l'appareil qu'il y falloit faire és iours des festes solennelles, il se resolut de le faire rebastir, & à ceste occasion il fit faire vn bel Autel tant le haut que le bas, tout de marbre noir, enrichy de personnages de marbre blanc, representans la passion & mort de S. Denys.

Pour enrichir & orner dauantage ceſt Autel, il y fit mettre & apposer vne pierre de porphire sacree, belle en perfectiõ, bien polie, tauelee, & martelee, laquelle estoit enuironnee d'vn chassis de bois creux & caué, & ce chassis semply d'or fin, ensemble enrichy de pierres precieuses; & en la concauité de ce chassis auoient esté sainctement & religieusement mis & enchassez fort industrieusement en la partie de deuant (ainsi qu'il apparoissoit par l'escriture qui estoit au dedans) l'vn des bras du glorieux Apostre S. Iacques surnommé le Iuste, en la partie dextre l'vn des bras de S. Estienne protomartyr, & en la partie senestre l'vn des bras de sainct Vincent Diacre & martyr: & neantmoins estoient cachez au dedans.

Or le voulant faire ouurir pour voir & descouurir ces sainctes reliques, il choisit le iour de la feste du bien-heureux sainct Denys le neufiesme Octobre: auquel iour, *diuersarum Prouinciarum Archiepiscopi & Episcopi, gratantissimè, quasi ex debito Apostolatus Galliarum, ad tantæ celebrationem solemnitatis vota deferre, accesserant*, & entre iceux les tres-reuerends Archeuesques de Lyon, de Rheims, de Tours, & de Rouën: aussi les venerables Euesques de Soissons, Beauuais, Senlis, Meaux, Rennes, Alep, & Venise: auec plusieurs Abbez, Religieux, & autres personnes de dignité Ecclesiastique: Pareillement plusieurs Princes, & Seigneurs de remarque, sans compter vne presque infinie multitude de peuple d'vn & d'autre sexe. Donc le troisiesme iour de la Feste, tous les Prelats assemblez, iceluy Suggere leur proposa son sainct desir qui estoit de voir ces precieuses reliques, & à ceſt effet d'en faire faire l'ouuerture en leur presence. Surquoy aucuns estoient d'aduis premierement de regarder si elles y estoient comme l'escriture le declaroit, mais s'asseurans de la verité d'icelle escriture, faisans venir des Orpheures, ils firent vne prompte ouuerture, & ostans le christal qui couuroit ces sacrees reliques, aussi les petits coffrets ouuerts & les tiltres leuez de dessus, le tout fut plainement & entierement trouué, & veu de toute l'assistance.

La cause pourquoy ces trois saincts Bras auoient esté ainsi mis en ceste pierre de porphire enrichie d'or & de pierreries, est, que l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, qui estoit enterré sous ceſt

Autel, vouloit que l'on miſt ces ſacrees Reliques (qu'il auoit tirees du cabinet Imperial, de par luy accommodees en ceſte ſorte) prés ſon corps, *In ſpem reſurrectionis cum ipſis Sanctis.*

Fut auſſi là meſme trouué ſon anneau & cachet Imperial, ſur lequel ſes armes eſtoient grauees.

Ce fut en conſideration de ces ſainctes Reliques que ledit Empereur & Roy fit faire ſept lampes d'argent qu'il fonda, afin de bruſler & ardre inceſſamment deuant icelles, leſquelles ayans eſté par ſucceſſion de temps rompuës, ledit Abbé Suggere fit refaire.

Pour le meſme ſujet iceluy Seigneur Empereur & Roy fonda ſix cierges de deux liures de cire piece, pour eſtre allumez à diuerſes feſtes de l'annee, & principalement aux feſtes ſolennelles.

Pareillement le iour de Paſques vn cierge de ſoixãte liures de cire, qu'on appelle le cierge beny: & c'eſt auſſi pourquoy toutesfois & quantes que l'Autel des ſainctes Martyrs eſt richement paré, celuy-là l'eſt ſemblablement. La Charte de fondation pour l'entretenement deſdites ſept lampes & cierges, eſt inſeree au troiſieſme liure, le huictieſme Chapitre.

Il dit auoir fait mettre la Croix tant riche & tant admirable pour ce qu'elle contient, donnee par le meſme Empereur & Roy, entre le tombeau d'iceluy, & ledit Autel, au milieu de laquelle eſt l'vn des bracelets de la Reyne Nanthilde femme du Roy Dagobert, (lequel eſt ſi rare & exquis qu'il ne peut eſtre comparé à vn autre.) Et quant à l'autre bracelet, qu'il l'a fait appliquer au front du chef precieux de ſainct Denys, pour la reuerence du tres-ſainct collier & carcan de fer dont ceſtuy ſainct Martyr Apoſtre de France fut lié par le col, lors qu'il eſtoit priſonnier en la priſon Glaucine.

Qu'au meſme Autel Robert Abbé de Corbye (Religieux de ſainct Denys ſon amy particulier & familier, auquel il auoit donné ceſte Abbaye) fit faire vne belle table d'Autel d'argent doré, bien élaouree, en recognoiſſance du vœu de profeſſion qu'il y auoit fait, laquelle iceluy Suggere fit enrichir de pierreries.

Que le Chœur de l'Egliſe eſtant baſty de marbre & de cuiure tout à iour, & par trop froid en hyuer pour les Religieux qui y celebroient le diuin ſeruice, il l'auroit fait refaire beaucoup plus commode qu'il n'eſtoit auparauant, & auſſi pauer tout de marbre de diuerſes couleurs par beaux compartimens.

Que le pulpitre ancien (admirable pour la ſculpture des tables d'yuoire, enrichies de perſonnages & hiſtoires entremeſlees d'animaux de cuiure), eſtant ruiné du tout de l'antiquité, il le fit refaire à grands frais & couſts, & les pieces d'yuoire recueillies & ramaſſees, & auſſi leſdits animaux de cuiure remis au coſté droit, le tout auroit eſté fort proprement poſé & ajancé induſtrieuſement au Iubé où l'on prononce le ſainct Euangile, de peur qu'vne tant belle & excellente matiere ſe perdiſt.

Quel'Aigle de cuiure (qui eſt au milieu du Chœur) & les perſonnages auec tout ſon contenu, a eſté le tout doré d'or tres-fin & tres-pur à ſes deſpens.

Digitized by Google

La noble chaire du Roy Dagobert (en laquelle les Roys de France auoient de coustume se seoir venans à la Royauté, pour y receuoir les foy & hommages des Princes, Gouuerneurs & Seigneurs du Royaume) estant par succession de temps rompuë & brisee, fut par luy reparee, à cela incité en partie pour son bel œuure & antiquité remarquable, aussi en partie pour la reuerence de la Majesté Royale, & vsage à quoy elle auoit seruy, & principalement pour le respect qu'elle seruoit à seoir le Prestre qui tous les iours celebre le tres-diuin & tres-sacré mystere de la Messe. Voicy le Latin en ces termes: *Nobilem gloriosi Regis Dagoberti cathedram, in qua vt perhibere solet antiquitas, Reges Francorum suscepto regni imperio, ad suscipienda optimatum suorum hominia primùm sedere consueuerant, &c.*

En apres il parle de l'excellence des vitres, lesquelles il dit auoir fait faire depuis celles qui sont en la Chapelle de nostre Dame (qui est en la partie superieure de l'Eglise appellee le Cheuet) où est dépeint l'arbre de Iessé, iusques aux vitres qui sont sur la principale porte à l'entree de l'Eglise, & ce par les mains des plus subtils & plus exquis maistres des nations estrangeres. Il est dépeint en ceste vitre auec son habit de Religieux, prosterné en terre, tenant sa crosse & ceste escrit, *Suggerius Abbas.* Il declare que la deuotion, lors qu'il faisoit faire ses vitres, estoit si grande, tant des Grands que des petits, qu'il trouuoit de l'or & de l'argent en telle abondance dans le gazophilacion, ou tronc, qu'il y en auoit quasi assez pour payer les ouuriers au bout de chaque semaine.

En l'vne des vitres où sainct Paul est dépeint tournant la meule & les Prophetes à l'entour de luy, ces vers sont escrits:

Tollis agendo molam, de furfure Paule farinam,
Mosaicæ Legis intima nota facis.
Fit de tot granis verus sine furfure panis,
Perpetuusque cibus noster & Angelicus.

En la mesme vitre où Moyse est dépeint auquel l'on oste le voile de deuant la face,

Quod Moïses velat Christi doctrina reuelat,
Denudant Legem, qui spoliant Moïsen.

En ceste mesme encore, sur l'Arche d'Alliance,

Fœderis ex Archa Christi Cruce sistitur Ara
Fœdere maiori vule ibi vita mori.

Item là mesme, où est dépeint cõment le Lion & l'Agneau délient le liure,

Qui Deus est magnus, librum Leo solvit & Agnus,
Agnus sive Leo sit caro iuncta Deo.

En vn autre vitre en laquelle est representé comment la fille du Roy Pharaon trouua sur l'eau le petit enfant Moïse dans vn coffret de joncs.

Est in fiscella Moïses puer ille, puella
Regia, mente pia quem fouet Ecclesia.

Là mesme, où est dépeint comment nostre Seigneur s'apparut à Moïse en forme de feu, ou d'vn buisson ardent,

Sicut conspicitur rubus hic ardere nec ardet,
Sic diuino plenus hoc ardet ab igne nec ardet.

Digitized by Google

En ceste mesme vitre où Pharaon est representé submergé en la mer auec son armee.

Quod Baptisma bonis, hoc militiæ Pharaonis,
Forma facit similis, causaque dissimilis.

Encore là mesme où l'on remarque comme Moïse éleue le Serpent d'airain,

Sicut Serpentes Serpens necat æneus omnes,
Sic exaltatus hostes necat in cruce Christus.

En icelle mesme vitre où l'on void comment Moïse reçoit de la main de Dieu les tables de la Loy en la montagne de Sinay,

Lege data Moïsi, iunat illam gratia Christi,
Gratia vinificat, littera mortificat.

Sur lesquelles vitres il dit auoir estably vn maistre de l'art tres-expert & tres experimenté, auſſi des Religieux pour auoir l'œil ſur la beſongne, & prendre garde ſur les ouuriers, & leur fournir en temps & ſaiſon tout ce qui leur eſtoit neceſſaire : leſquelles vitres luy ont beaucoup couſté, pour l'excellence & rareté des matieres dont elles ſont compoſees.

Il fait mention des ſept grands chandeliers d'argent donnez par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, leſquels eſtans tous rompus il fit refaire, & richement eſmailler.

Il donna vn grand calice d'or auec ſa patine auſſi d'or, le tout du poids de cent quarante onces, & enrichy de Iacinthes & Topazes.

Il offrit aux ſaincts Martyrs vn vaſe tres-exquis, taillé en forme de gondole ou nauire de couleur perſe, auec quelques fleurons d'or prouenans de la couronne de l'Imperatrice Mathilde, fille de Henry I. Roy d'Angleterre, & femme de Henry V. Empereur.

Le Roy Louys le Ieune ayant receu, en faueur de mariage, de la Reyne Leonor, ou Alienor, ſa femme, vn tres-riche vaſe, le donna à l'Abbé Suggere, qui le mit au threſor de ſainct Denys.

Ledit Abbé ayant achepté vn calice pour ſeruir à celebrer la ſaincte Meſſe, duquel il ſe ſeruoit és feſtes ſolennelles, tres-exquis & tres-rare l'enrichit d'vne Agathe, la plus belle que l'on euſt ſceu voir, de couleur rouge & noire, d'vne ſeule piece, & neantmoins les deux couleurs tellement diſtinguees, que l'on iugeroit que ce ſeroient deux pierres diuerſes, & enrichy de pierreries, il le donna audit threſor.

Encore vn autre excellent vaſe en façon de cruche, de meſme matiere que ceſtuy-là.

Vn tres-riche vaiſſeau d'Agathe en forme de phiole, auec pluſieurs autres vaiſſeaux rares, qu'il acheta du Prince Thibaud Comte de Blois, auquel le Roy de Sicile Roger les auoit enuoyez.

Autres vaiſſeaux de chryſtal de roche enrichis d'or, dont il ſe ſeruoit à l'Autel.

Vn tres excellent vaſe de porphyre, admirable pour ſa ſculpture & poliſſeure, dont il fit changer la forme de cruche en celle d'vn Aigle, & enchaſſer en or, la teſte, les aiſles, & les pieds eſtans d'or.

Apres tant de richeſſes, il fit encore faire des riches chappes, veſtemens

Sacerdotaux, paremens, & ornemens. Et en consideration de tout ce que dessus, il prie & exhorte que le iour de son Anniuersaire l'on face mention de tous ces biensfaicts afin de seruir d'exemple à son successeur, aussi és autres iours de ses Anniuersaires, afin d'exciter ses successeurs à l'ensuiure & imiter, & pour en rafraischir la memoire aux Religieux, afin de prier Dieu pour le salut de son ame.

L'Abbé Suggere fait bastir en la partie superieure de l'Eglise vn tres-riche & tres-magnifique tombeau, auec vn Autel aux saincts Martyrs: & ayant tiré leurs corps du caueau ancien où le Roy Dagobert les auoit mis, les fait reposer en iceluy tombeau, où ils sont encore de present: aussi il fait faire le Crucifix d'or auec sa Croix tres-exquise, & autres particularitez. Item la mort dudit venerable Abbé.

CHAPITRE XXXIV.

L'EGLISE de sainct Denys estant bastie par le venerable Abbé Suggere selon son desir, en la maniere qu'il a esté declaré cy-deuant, il ne luy restoit plus pour couronner son œuure que d'eriger quelque superbe tombeau, & vn magnifique Autel à son glorieux Patron & Apostre de France sainct Denys l'Areopagite, & à ses bien-heureux compagnons, afin de les y faire reposer honorablement.

A cest effect donc il fit bastir vn tombeau en la partie superieure de l'Eglise, fait d'vne assise de marbre noir tout autour du bas, & sur icelle assise huict pilliers quarrez aussi de marbre noir, & sur lesdits huict pilliers autre assise de marbre noir: & sur le marbre de la couuerture dedans ledit tombeau, vne voûte de pierre reuestuë au dedans de cuiure doré. Au dessus vn grand tabernacle de charpenterie en façon d'Eglise à haute nef & basses voûtes, garny de huict pilliers, à sçauoir à chacun des deux pignons quatre, aussi garnis de bases & chapiteaux.

Or pour enrichir ce tombeau il employa quinze marcs d'or pour mettre des tables d'or aux costez: aussi plus de quarante cinq onces d'or pour doreer toute la partie de derriere, & la couuerture, & le haut & le bas de toutes parts qui estoient de cuiure.

Il le fit enuironner & circuir de fort belles tables de fonte, bien dorees & industrieusement élaborees, icelles à claire voye, de façons & compartimens iolis, afin que les personnes pieuses & deuotieuses peussent voir ces saincts & sacrez vaisseaux contenans les corps.

Il fit aussi escrire à l'entour dudit tombeau les vers qui suiuent:

Sanctorum cineres vbi calicus excubat ordo

Plebi

Plebs rogat & plorat, Clerus canit in decachordo,
Spiritibus quorum referuntur vota piorum,
Cumque placent illis, mala condonantur eorum,
Corpora Sanctorum sunt hic in pace sepulta,
Qui post se rapiant nos, orantes prece multa
Hic locus egregium venientibus extat asilum,
Hic fuga tuta reis, subiacet vltor eis.

En suitte il fit là mesme eriger vn Autel (iceluy d'vn beau porphyre gris) & pour enrichir la partie d'en-haut de la face dudit Autel (qui est la partie du deuant du tombeau sus-allegué) donna 42. mares d'or qui furent employez à faire vne table d'or qui y fut apposee. Laquelle table il fit aussi enrichir de grande quantité de pierreries, comme d'hyacintes, rubis, saphirs, esmeraudes, & topazes, auec vn bel ouurage de perles Orientales, en telle quantité que l'on ne les pouuoit nombrer.

Que les Roys, Princes & grands Seigneurs ostoient les anneaux de leurs doigts pour en donner l'or afin de seruir de couuerture, & les pierres precieuses d'ornement, & que mesme le Roy Louys le Ieune, & le Prince Thibauld Comte de Champagne, & plusieurs autres Princes & Seigneurs donnoient & offroient franchement des pierres rares & exquises.

Pareillement les venerables Archeuesques & Euesques donnoient & offroient les anneaux de leur consecration.

Les Ioyalliers & Lapidaires apportoient semblablement des pierres precieuses en quantité, pour vendre & debiter, de sorte que l'on n'auoit pas beaucoup de peine à en chercher.

Voicy le tesmoignage qu'il rend en son liure, touchant la deuotion du Roy Louys le Ieune, de Thibauld Comte de Champagne, & des Prelats, enuers Monsieur sainct Denys, aussi des Roys & autres Princes: Videres Reges & Principes, multosque præcelsos viros, imitatione nostra (*c'est l'Abbé Suggere qui parle de soy*) digitos manuum suarum exanulare, & annulorum aurum & gemmas, margaritasque pretiosas, ob amorem sanctorum Martyrum eidem tabulæ infigi præcipere. Nec minùs etiam Archiepiscopi & Episcopi ipsos suæ desponsationis annulos ibidem sub tuto reponentes, Deo & Sanctis eius deuotissimè offerebant. Locum etiam in quo corpora sanctorum Martyrum requiescunt ex auro & lapidibus fabricari faciens, mensamque Altaris ex lapidibus pretiosis, ad opus multi Episcopi & Archiepiscopi accedentes, Deo & SS. Mart. annulos suos Pontificales offerebant, vt ibi infigerentur. * Vltrò etiam Rex Franciæ Ludouicus ac Comes Campaniæ Theobaldus, aliique Principes, & Optimates perlucidas maragdines, & distinctos smaragdites, rubetosque, & etiam hyacinthos, ac pretiosas margaritas offerebant, & ad ipsum opus peragendum nos incitabant.

* Les Roys Dagobert, Pepin, S. Charlemagne, Louys le Debonnaire, Charles le Chauue, Louys le Gros, Philippes Auguste, S. Loys, Iean, Charles V. Charles VI Charles VII

Louys XI. & autres Roys de France, aussi plusieurs Princes & Princesses ont honoré la memoire de S. Denys & de ses compagnons par des dons exquis, & presens rares qu'ils ont faits à leur Eglise. Voicy ce que i'ay trouué en vn ancien Manuscrit appellé le Liure Verd: Les Roys de France souloient faire moult grands oblations au Moultier aual iceluy, & és Chappelles Monsieur S. Denys. Aussi les Roys d'Angleterre Offe, Edelvvlphe, Henry IV. & Iean Duc de Bethford, Philippes II. Roy d'Espagne, & autres grands Princes ont honoré de presens l'Eglise de S. Denys.

Digitized by Google

Il fit escrire sur ceste table d'Autel cy dessus d'or les vers qui suiuent:

Magne Dionysi portas aperi Paradisi,
Suggeriumque piis prosege præsidiis.
Quique nouam cameram per nos tibi consecrasti,
In camera Cœli nos facias recipi.
Et pro præsenti, Cœli mensa satiari,
Significata magis significante placent.

Audit Autel se voyent des lettres bien anciennes d'esmail sur or, dont plusieurs manquent, qu'il m'a fallu suppleer & adiouster afin d'en auoir l'intelligence, telles que s'ensuiuent: *Hic habentur feliciter corpora Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleuthery, pax & vita facienti sit. Amen.*

Apres auoir ainsi preparé ce sacré tombeau, & tres-sainct Autel, il pria le Roy Louys le Ieune, & la Royne Alienor auec sa mere, aussi plusieurs Archeuesques, Euesques, & autres personnes de dignité Ecclesiastique, pareillement plusieurs Princes, grands Seigneurs, & autres notables personnes de diuerses nations & Royaumes, d'assister le iour de sainct Barnabé Apostre à la celebre translation des corps glorieux de sainct Denys & de ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere. Donc tous estans conuenus & assemblez en l'Eglise de sainct Denys, alors l'Abbé Suggere & les Religieux se transporterent à l'ancien caueau où le Roy Dagobert auoit mis iceux corps saincts, quand il les tira de l'Eglise de sainct Denys de l'Estree, & les prenans, auec Hymnes & Cantiques, les porterent iusques à la sortie du Chœur, où ils les poserent honorablement.

Les Religieux ayans passé la nuict en prieres & oraisons, les Archeuesques & Euesques se trouuerent de grand matin en l'Eglise, où reuestus Pontificalement, firent de l'eau beniste deuant les saincts Martyrs, de laquelle ils aspergerent les murailles d'icelle dedans & dehors. Et l'Autel consacré, les sacrez corps estans descouuerts, furent portez processionnellement par les Cloistres en grande reuerence & deuotion; & de retour en l'Eglise les poserent deuant le tombeau fait de nouueau, lequel fut consacré par l'Archeuesque de Rheims: & cela fait ledit Archeuesque colloqua iceux corps des saincts Martyrs chacun separément en sa voûte, qui vont iusques sous l'Autel, à sçauoir sainct Denys au milieu, au costé dextre sainct Rustic, & au costé senestre sainct Eleuthere, où ils reposent encore de present. *Voicy le tesmoignage qu'en rend ledit venerable Abbé Suggere*: Peracta camera sancti Dionysij noua, Suggerius Abbas ad celebrationem translationis corporum beatorum Martyrum Dionysij, Rustici & Eleutherij, Regem Ludouicum, Reginam quoque Alienordem, Matremque eius, atque optimates Regni, ad diem sancti Barnabæ Apostoli inuitauit: De diuersis verò nationum & Regnorum Proceribus, Nobilibus, & gregariis militum & peditum turmis qui ibidem aduentarunt, nulla supputatio competit. Archiepiscoporum verò & Episcoporum assistentium hæc intitulata sunt nomina. Samson Rhemorum Archiepiscopus, Guydo Senonensis Archiepiscopus, Gaufridus Burdegalensis Archiepiscopus, Theobaldus Cantuariensis Archiepiscopus: Gaufridus Carnotensis Episcopus, Iosienus Sueffionensis Episcopus, Nicolaus Cameracens.

Digitized by Google

Episcopus, Simon Nouiomens. Episc. Elias Aurelianens. Episc. Odo Beluacensis Episcopus, Hugo Antissiodorensis Episco. Aluysus Atreb. Episc. Guydo Catalanensis Episcopus, Algatus Constantiensis Episcopus, Rotrodus Ebroynensis Episcopus, Milo Taruanensis Episcopus, Manasses Meldensis Episcopus, & Petrus Syluanectensis Episcopus, hi omnes cum altioribus personis Ecclesiæ suæ in processione solenni cum Rege interfuerunt.

Antequam tamen exaltarentur corpora sacrosancta ad locum pro ipsis fabricatum, Abbas & Conuentus de loco suo, vbi à tempore Domini Dagoberti Regis iacuerant (vbi nunc est Capella sancti Demetrij Martyris) assumentes illa, in exitu Chori decentissimè locauerunt.

Vt autem expeditè processio intra & extra Ecclesiam perlustrare posset, Regem Franciæ prædictus Abbas rogauit, vt per Optimates suos ab ipsa obuiantem arceret turbam, quod per seipsum & suos facturum libentissimè respondit. Religiosi igitur cum in Dei laudibus pernoctassent, summo manè Archiepiscopi & Episcopi præfati affuerunt Episcopaliter induti, qui aquam benedictam ante Martyres compositam extra & intra parietes Ecclesiæ spargere inceperunt; & dum processio fiebat, Rex & Decuriones cum virgis & baculis impetum superuenientium hominum arcebant. Peracta consecratione à Rege præfato & Episcopis, detecta corpora assumuntur sacro-sancta, quæ per Claustrum cum candelabris & crucibus, & aliis festiuis ornamentis, odis quoque, & multis laudibus præcesserunt: quæ redeuntes cùm ante eorum nouam sepulturam posuissent, Aram illam Archiepiscopus Rhemensis consecrauit, infra quam post modum prædicta Sanctorum corpora collocauit. Et dum hoc solemne celebraretur Officium, Episcopi qui aduenerant Altaria Capicij superius & inferius solemniter consecrauerunt.

Ces choses conduites à vne heureuse fin à la gloire de Dieu, & loüange des saincts Martyrs, par cestuy venerable Abbé Suggere, sa deuotion tousiours croissant & augmentant de iour en autre, il fit faire vn grand Crucifix d'or, auec la Croix aussi d'or, (non toutesfois massif d'or:) & à cest effect il assembla des Orphevres Lorrains les plus experts & les plus excellents qu'il peust choisir, qui y trauaillerent deux ans entiers, au nombre de cinq, & quelquesfois de sept, & employerent quatre-vingts marcs d'or. Ils firent aussi le pillier pour soustenir ladite Croix & le Crucifix auec son chapiteau, & le pied qu'ils garnirent de quatre belles figures de cuiure bien dorees representans les quatre Euangelistes: & ledit pillier de toutes parts depuis le haut iusques au bas fut reuestu de tres-excellents esmaux sur du cuiure, contenans l'histoire de nostre Sauueur, auec les tesmoignages des allegories de la Foy ancienne, ouurage parfaictement beau. Pour le regard dudit chapiteau (fort artistement élabouré, & enrichy de beaux fueillages) & le pied, le tout de cuiure, fut pareillement doré d'or tres-fin.

Il dit, qu'estant en peine de recouurer des pierreries, & qu'il en faisoit chercher de tous costez, il arriua, comme par miracle, que trois Religieux de deux Ordres, & de trois Abbayes, à sçauoir de Cisteaux, * Fron-

* *Abbatia Frõtisbraldi*

tevraux, & d'vne autre Abbaye, se presenterent à luy en son logis ioignant l'Eglise de sainct Denys, qui luy offrirent, pour acheter, grande quantité de pierreries, qu'ils disoient auoir eu en aumosne du Prince Thibaud Comte de Blois, auquel Estienne Roy d'Angleterre son frere les auoit donnees, prouenans des thresors du defunct Roy dudit Royaume Henry son Oncle, qui les auoit amassees, & fait enchasser en des vases & couppes, lesquelles il acheta le prix & somme de quatre cents liures, bien qu'elles valussent dauantage, & les fit appliquer partie à la Croix, & au Crucifix cy-dessus, & l'autre partie à l'vsage de l'Eglise.

Qu'il a fait faire ce Crucifix auec la Croix, & poser au lieu & endroit où auoient reposé les corps de S. Denys & de ses compagnons par longues annees, afin que la memoire n'en fust perduë, & que l'on honorast touſiours ce sainct lieu.

Ainsi ceſt œuure sainct estant paracheué, comme si Dieu eust voulu honorer, & rendre plus celebre & plus glorieux l'ornement d'vn instrument si sacré, il dit cecy: Tanti igitur & tam sancti instrumenti ornatum altius honorare, & exaltare misericordia Saluatoris nostri, accelerans Dominum Papam * Eugenium ad celebrandum sanctum Pascha, (sicut mos est Romanis Pontificibus in Gallijs demorantibus ob honorem sancti Apostolatus beati Dionysij, quod etiam de Calixto & Innocentio illius prædeceſſoribus vidimus) ad nos adduxit, *&c.* Lequel Sainct Pere consacra ceſt ornement solennellement le meſme iour de Pasques, & donna vne piece du tiltre du bois precieux de la vraye Croix de nostre Seigneur qu'il prit en sa Chappelle, que luy-meſme posa à ladite Croix.

* 3. *du nom.*

Ce Sainct Pere ietta vne sentence d'anathéme & d'excommunication contre tous ceux qui mettroient la main rapide & violente sur lesdits Crucifix & Croix, pour y prendre & enleuer aucune choſe: Laquelle sentence l'Abbé Suggere fit grauer au bas de ceſte Croix. Nonobstant cela le Crucifix a esté pris & sacrilegé par des mains impies & sacrileges és derniers troubles. Et est grandement à remarquer, que celuy qui le fit prendre, quelque grand qu'il fust, ressentit auparauant l'an expiré l'effect de ceſte censure & anathéme fulminé non en vain, *Nihil enim agit frustra Ecclesia*, par le Vicaire de Iesus Christ en terre le Pape Eugene preallegué, dautant qu'il mourut violentement, plein de rage, & de fureur, en la grande fleur de son aage, & au plus fort de ses desseins & entrepriſes, sans mettre en compte les afflictions dont il a esté visité de la part de Dieu qui n'est accepteur des perſonnes, & qui chaſtie plus puiſſamment & plus exemplairement les Grands que les petits.

* *L'Abbé Suggere a remarqué cy-deſſus que ceux qui detenoient iniuſtement les biés de l'Egliſe de S. Denys mouroient ſubitement, & ſans confeſſion: & voicy la punition de celuy qui fit prendre le Crucifix d'or de la meſme Egliſe.*

Le Roy Philippes de Valois estant grandement afferé pour les guerres qu'il auoit en son Royaume, & principalement contre le Roy d'Angleterre qui luy quereloit le Royaume, demanda à l'Abbé & aux Religieux de S. Denys ceſtuy Crucifix d'or; mais apres auoir entendu les anathémes & fulminations iettees par le Pape Eugene susdit contre ceux qui mettroient violentement la main sur ledit Crucifix, eut tant de pieté & reſpect qu'il ſe

Digitized by Google

deporta de sa demande & pourſuite. Ceux qui l'ont pris pendant la ligue, n'ont pas eſté ſi ceremonieux ny ſi conſcientieux.

Ce Crucifix, au lieu de clouds, eſtoit cloüé de rubis tres exquis taillez en clouds, & à l'ouuerture de ſon coſté y auoit auſſi vn excellent ruby. Quant à la Croix, qui eſt encore & eſt fort grande, elle eſt grandement enrichie de tres-beaux ſaphirs en quantité, pareillement de pluſieurs excellentes amathiſtes, toupaſſes, & grenats, auec vn bon nombre de perles d'Orient & d'Eſcoſſe, & de riches eſmaux, toutes icelles pierreries, perles, aſſiſes ſur des grands farmillets d'or doubles, à iour, à quatre demis compas de façon de Veniſe (choſe autant bien eſlabouree & trauaillee qu'il eſt poſſible en eſgard à l'antiquité) & au bas de ladite Croix, eſt la figure dudit Abbé Suggere à genoux, tenant ſa croſſe eſleué de demie boſſe, le tout d'or. Les vers qui ſuiuent, ſont eſcrits ſur les eſmaux ſuſdits, & ſur le pied de la Croix, auſſi ſur le chapiteau : & ſur les eſmaux premierement.

Tradet ſortis qui fregit vincula mortis.

Sur le pied de la Croix :

Rex bone Suggeri dignare pium miſereri,
De cruce protege me, pro cruce dirige me.

Et ſur le chapiteau :

Terra tremuit, pelagus ſtupet, alta vacillat abyſſus,
Iure dolent Domini territa morte ſui.

Apres tant de choſes tres-loüables & dignes d'eternelle memoire faites par ceſtuy tres-venerable Abbé Suggere, comme il eſtoit mortel auſſi il luy conuint mourir (pour aller la haut au Ciel poſſeder les richeſſes eternelles en la triomphante Egliſe, luy qui auoit çà bas en terre employé tant de richeſſes temporelles pour decorer & enrichir l'Egliſe militante) le iour des ides du mois de Ianuier l'an 1152. auquel iour tous les ans on luy fait vn aniuerſaire, ou annuel.

Ses exeques & funerailles furent faites par le Roy Louys le Ieune, auec autant de deſpence que l'on eut ſceu faire à quelque grand Prince de Frãce, ſa Majeſté y aſſiſtant en perſonne, auec pluſieurs Prelats, Abbez, & grands Seigneurs, laquelle pleura amerement lors que l'on le mit en terre. Il giſt pres l'Abbé Henry Troon, le tombeau duquel & de celuy dudit Suggere, ſont proches de la Chappelle du Roy Charles V.

Pour la memoire d'vn tant rare & tant excellent perſonnage, à qui la France a vne perpetuelle obligation, & particulierement l'Egliſe & Abbaye de S. Denys, i'ay eſtimé eſtre vne choſe plus que raiſonnable d'inſerer en ceſt endroit vn petit mot de loüange de ceſtuy venerable Abbé Suggere, que i'ay trouué au liure manuſcrit cy deſſus, *en ces termes.*

Hic eſt annus vltimus vitæ fœlicis recordationis Suggerij Abbatis Monaſterij regalis ſancti Dionyſij in Francia, viri magnæ prudẽtiæ & eloquentiæ, ac inter præclaros Eccleſiæ Gallicanæ viros, eruditiſſimi & facundiſſimi, cui tempore prælationis quantum fuit ſtudium vt Eccleſiam ſuam omni gloria & honore attolleret, religioſè ordinaret, & eam redditibus opulentam, ædificiis ampliorem, ornamentis decoratam redderet, omnibus patet. Cooperante etiam ſuperna illius clementia qui ponit humiles in

Digitized by Google

sublime & ipsum de plebe humili sic erexit : vt non solum in Parlamento regali solium ac tribunal iudicij sapientia, qua præditus erat, laudabiliter peroraret, verum etiam tamquam vir magni consilij & industriæ, ac in omni domo regia spectabilis & probatæ fidei, cum excelsis Principibus consederet, ac Regni ipsius gubernacula præcipue moderaretur. Acumen ingenij, linguæ nitor, litterarum scientia, dictandi scribendique peritia, semper in eo splenduerunt, tantæque opinionis apud Papam Eugenium extitit, vt quotiens aliqua in Regno grauiora emergebant & vsque ad eius audientiam perlata, nisi probatæ discretioni terminanda committebat.

Glorioſus etiam Rex Franciæ Ludouicus Ieroſolymam proficiſcens, Pontificum & procerum conſilio ex parte illius fidei & ſolertiæ Regnum ſuum ſpecialiter commiſit regendum, quod ille, Deo iuuante, ita adminiſtrauit & rexit, vt Principi redeunti commiſſa ſibi cum pace & integritate reſtitueret. Verum [a] quia à conditione moriendi nemo excipitur, cum valitudine qua mortuus eſt vexari cœpiſſet, fratrum manibus ſuſtentatus in capitulum ſe deduci popoſcit, vbi poſt verba ædificationis cum lacrimis & gemitu omnium pedibus prouolutus, eorum ſe iudicio humiliter expoſuit, lacrimabiliter poſtulans, vt quod in eos deliquerat vel negligentius egerat, reſpectu pietatis ei relaxarent, quod fratres omnes maxima cum deuotione & copioſa lacrimarum effuſione gratantiſſime façerent.

a *Nul homme exempt de la mort.*

Tranſiit autem idem venerabilis Pater inter verba orationis & Symboli die idus menſis Ianuarij, anno vero Domini 1192. 70. ætatis ſuæ anno : à ſuſceptione antem Monaſterij habitus fere 60. Prælationis vero ſuæ 29. cuius ſepulturæ & exequiis interfuerunt ſex Epiſcopi, cum multis Abbatibus, Chriſtianiſſimoque Rege Franciæ Ludouico, vbi & pietatis memor, & immemor regiæ celſitudinis, dum ſepeliretur amariſſime fleuit : fleuitque omnis regia domus, ſed & populus, qui eum tamquam prudentiſſimum Conſiliarium, totiuſque Regni gubernatorem & adminiſtratorem planxerunt ſapientiſſimum.

De ſon temps fut Abbé de la Royale Abbaye de ſainct Germain des Prez, le 40. en nombre, Gilon, ou Gilles, Religieux de ſainct Denys en France, auquel lieu lors floriſſoient pluſieurs Religieux en ſçauoir & ſainctété de vie.

Soubs ceſt Abbé Suggere eſtoit Religieux de ſainct Denys vn nommé Robert, lequel, outre ſa noble extraction, eſtant doüé de vertus & doctrine, fut de par luy eſleué à la dignité d'Abbé de l'Abbaye de S. Pierre de Corbye.

Pareillement auſſi eſtoit Religieux de ſainct Denys Pierre Abelard, perſonnage d'vn eſprit ſublime & ſcience exquiſe, tres-docte, & ſouuerain maiſtre en l'art de Dialectique, auquel il excelloit par deſſus tous ceux de ſon temps.

Il auoit eſté marié autresfois, & du conſentement d'Eloys ſa femme il prit l'habit de Religieux audit ſainct Denys, d'où apres quelques anneesil ſe retira en Bretaigne, ſon pays natal, & la baſtit vn Monaſtere dont il fut le premier Abbé.

Du conſentement du Comte de la baſſe Bretagne il fut eſleu Abbé de

l'Abbaye de sainct Gildaise.

Il fit edifier l'Abbaye du Paraclet, où il mit pour Abbesse ladite femme, & là mesme est enterré pres d'elle.

Il a composé vne belle Prose à l'honneur de la sacree & immaculee Mere de Dieu qui se commence. *Mittit ad Virginem.*

Se trouue vne [a], Epistre de luy, *aduersus eos qui ex auctoritate Bedæ Presbyteri arguere conantur Beatum Dionysium Areopagitam fuisse B. Dionysium Corinthiorum Episcopum & non magis fuisse Atheniensium Episcopum.* [a] *Ad Adam. Abb. S. Dionysij.*

Au manuscrit souuent allegué, est declaré, que les deux vers suiuans sont escrits sur son tombeau.

Est satis in titulo Petrus hic iacet Abælardus,
Cui soli potuit scribere quicquid erat.

De plusieurs Abbez de S. Denys & les choses remarquables faites de pareceux: Don fait à l'Eglise dudit S. Denys des corps saincts de trois Vierges du nombre des xj. mille Vierges: auſsi du corps glorieux de S. Denys Euesque de Corinthe: arriuee des Cordeliers en France, leur reception, & premiere demeure en la ville de S. Denys.

CHAPITRE XXXV.

APres le deceds de l'incomparable Abbé de sainct Denys Suggere, succeda au regime & gouuernement de la Royale Abbaye & sacré Conuent de sainct Denys Odo de Diogilo, Eude surnommé de Dueil, 1. du nom, & fut le 36. Abbé, soubs le regne du Roy Louys le Ieune.

Ce pieux Abbé sçachant que, *Non minor est virtus acquirere quam parta tueri*, s'estudia du tout à la conseruation, deffence, & manutention des biẽs de l'Abbaye de S. Denys: c'est pourquoy, à grands frais & despens, il fut deux fois à Rome vers les Papes Eugene III. & Anastase IV. afin de faire rẽdre vne Eglise & quelques biens qu'auoit vsurpé le venerable Archeuesque de Bourges Pierre sur son Abbaye de S. Denys; auſsi pour obtenir la confirmation des priuileges & droicts d'icelle: & mit peine de faire reuenir les biens qu'il pouuoit descouurir qui luy appartenoient, n'espargnant personne quelque grand & puissant qu'il peust estre. Il fut aimé & chery du Roy Louys le Ieune, lequel en vne sienne Charte l'appelle son amy.

Alexandre 2. du nom, tres-digne Euesque du Liege, en vne sienne Charte de l'an 1165. l'an 1. de sa Prelature, parlant de cest excellent Abbé Eude, qui poursuiuoit des biens qui estoient de l'Abbaye de sainct Denys au pays de Habin que l'on vouloit vsurper, dit cecy. *Dominus Odo Abas cum esset de sublimibus Galliæ, & Domino Imperatori Friderico amicitia adunctus,*

Digitized by Google

aures Imperatorias tum per se, tum per interpositas personas sæpè numero compellauit, & de veritatis oppressione conquestus, intra misericordiæ exauditorium receptus, ex mandato Domini Imperatoris, & multa personarum nostrarum redargutione compulsi, concisly testimonium super hac veritate in virtute obedientiæ commonitum sic accepimus, &c. En quoy il appert quel estoit ce venerable Abbé, non seulement en France enuers les François, mais aussi à l'endroit de la sacree Majesté Imperiale, auec laquelle il auoit contracté de l'amitié.

Il poursuiuit par iustice Ecclesiastique & temporelle vn Seigneur Flamand nommé Vvaltere, lequel estoit aduoüé de la ville de Solesme en Haynaut appartenant à l'Abbaye de S. Denys, à raison de plusieurs torts & griefs faits de par luy à icelle, & pareillement aux subjects de sadite ville de Solesme, & voyant son opiniastreté & endurcissement, le fit excommunier publiquement par l'authorité du Pape Anastase IV. comme en fait foy la Bulle du venerable Eueſque de Cambray Nicolas.

Soubs son administration Abbatiale furent donnez à la sacree Eglise de sainct Denys trois precieux corps de trois saincte Vierges martyres, du nombre des 11. mille Vierges qui souffrirent à Coulongne, à sçauoir, Panefrede, Seconde, & Semibarie. En voicy le tesmoignage tiré des Legendaire, Breuiaire, & manuscrits de l'Abbaye de S. Denys.

Odone Abbate Monaſt. B. Dionyſij guber. Magiſt. Raynaldus Regis Ludouici Phyſicus, attulit in Eccleſiam Macharij Areopagitæ Dionyſij tria corpora ſanctarum Virginum de Colonia Agripina, quæquidem Virgines fuerunt de numero illarum 11. millium Virginum quæ in dicta Colonia glorioſum pro Chriſto martyrium compleuerunt, & ad virginitatis amatorem & ſponſum Virginum Ieſum Chriſtum cum corona martyrij fœlices Spiritus fœliciter tranſmiſerunt. Hæc autem ſunt earum nomina, vna vocatur Panefreda, altera Secunda, tertia Semibaria. Ce fut l'an 1167. que ce don fut fait.

Yues II. du nom, fut esleu Abbé de sainct Denys (le 37.) apres le trespas dudit Eude, regnant le Roy Louys le Ieune. Par son commandement Vvillelmus Religieux de S. Denys, lequel estoit en bruit pour sa grande doctrine & profond sçauoir, tourna du Grec en Latin les louanges de sainct Denys l'Areopagite composées en Grec autresfois par le tres-venerable Prelat & Patriarche de Ieruſalem S. Michel Syngele.

Il y a vne belle & docte, Epistre dudit Vvillelmus, qu'il adresse à icelluy Abbé Yues, intitulee : *De tranſlatione pretonij ſancti Dionyſij Areopagitæ.*

Guillaume I. du nom, *natione Vapicenſis* (pourquoy il fut surnommé *Vapicenſis*) succeda audit Abbé Yues soubs les regnes des Roys Louys le Ieune & Philippes Auguste, & fut le 38. Abbé de S. Denys.

Ceſt Abbé estant bien-verſé & experimenté aux affaires temporelles, & ne l'estant pas moins és choses qui concernoient les spirituelles, considerant que les Abbez ses deuanciers vsans du sceau du Conuent & communauté des Religieux, il s'y estoit commis plusieus abus, afin de les oster fit & establit vne ordonnance que de là en auant les Abbez ses successeurs auroient vn seel propre & particulier pour seeler & cacheter les affaires concernantes la dignité Abbatiale, lequel seroit mis és mains du Religieux

Digitized by Google

gieux grand Commandeur, ou d'autres Religieux de leur part à qui ils se voudroient fier, & tels qu'il leur plairoit de choisir. Ce que depuis fut agreé, approuué, & confirmé par les Papes & sainct Siege Romain, comme en font foy les Bulles qui sont inserees au 2. liu.

Il fit encore plusieurs beaux reiglements & constitutions touchant les abus que commettoient les Abbez qui l'auoient precedé en ce qu'il empruntoient de l'argent sans le consentement de tout le Conuent, ou du moins de la plus grande & plus saine partie, afin d'auancer leurs parens: Semblablement aussi en ce qu'ils leurs bailloient les offices & charges dependantes de l'Abbaye, au lieu de les donner & conferer aux Religieux: & autres choses mentionnees en sa Charte.

Lesquelles bonnes & sainctes constitutions ont esté loüees & confermees par les Papes, & mesme reiterees, comme leurs Bulles en rendent tesmoignage. Là mesme.

Ce pieux Abbé soustint & defendit vertueusement les biens & droits de l'Abbaye de sainct Denys contre vn grand & puissant Seigneur Mathieu Comte de Beaulmont qui les vsurpoit, & considerant son opiniastreté, obtint vne Bulle du Pape Alexandre III. par laquelle il le fit excommunier, & mettre toute sa terre en interdict, par le venerable Euesque de Senlis Henry.

Hugues IV. du nom, dit Foucauld, issu de noble & ancienne maison, estant grand Prieur Claustral de l'Abbaye de S. Denys, pour sa saincteté de vie, vertus, & doctrine, fut esleu Abbé d'icelle, le 39. soubs le Roy Philippes Auguste. Le manuscrit, souuentesfois allegué, parle ainsi de son election.

Rex Philippus de consueta benignitate, Religiosis Monasterij Beati Dionysij liberam licentiam Abbatum eligendi concessit, rogans illos ac benignissimè deprecans, quantinus Dei & honore ipsius Regis, sine dissensione vel discordia, vtilem personam ac honestam, & bonis moribus approbatam, in tam celebri Ecclesia, quę corona Regni Francorum est, & Regum seu Imperatorum sepultura, eligant.

Statim ergo Domino procurante ita factum est, quod vnanimiter ab omnibus fratribus Hugo venerabilis Prior eiusdem Ecclesiæ in Abbatem est electus, & à Christianissimo Rege in ipso Capitulo astante, Clero, & populo, electio illius est confirmata, tali tamen conditione regiaque prohibitione adiecta, quod in illa nouitate seu promotione sua, alicui de parentela Regis, Clerico, seu laico, vel aliis de curia sua, munus aliquod nec daret nec promitteret.

Porrò Hugo venerabilis Ecclesiæ B. Dionysij Abbas electus, considerans promotionem suam à Deo solo factam esse & non ab homine, dignitatem antiquam Ecclesiæ Beatissimi Dionysij integerrimè seruare cupiens, ad benedictionem suam in ipsa Ecclesia celebrandam, venerabiles duos Episcopos Meldensem & Syluanectensem benignissimè conuocauit: [a] Isti duo de antiqua Ecclesiæ Romanæ consuetudine & institutione tenentur Ecclesiæ Beati Dionysij in consecratione Altarium, seu in ordinatione Monachorum, vicissim subuenire, & precipuæ Episcopus Meldensis. Celebrata

[a] *Les Euesques de Meaux & de Senlis sont tenus, par coustume & ordonnance du S. Siege Romain de consacrer les Autels de l'Eglise de S. Denys, & donner les sainctes ordres aux Religieux d'icelle l'vn apres l'autre, & particulierement l'Euesque de Meaux.* Rigordes in hist. Philip. Aug.

Digitized by Google

est autem ista benedictio à prædictis Episcopis in Ecclesia B. Dionysij, astantibus 7. Abbatib. cum maxima multitudine Cleri & populi 15. Kalend. Iunij, die Dominica, anno 1185.

Cest Abbé portoit vne singuliere deuotion aux glorieux Saincts, dont les sacrez corps reposent és Chasses de chacune Chappelle de la partie superieure de l'Eglise, à l'occasion dequoy il fonda deuant chacune d'icelles vne lampe qui deuoient brusler iour & nuict, qui sont en nombre de dix, autant qu'il y a de Chappelles.

A ce pieux & Religieux Abbé succeda Eude II. du nom dit de Tauerny (en Latin *Odo de Taberniaco*) regnant le Roy Philippe Auguste, & fut le 40. Abbé. Il est enterré en la Chappelle de nostre Dame dite la Blanche soubs vne tombe de pierre de liaiz auec son predecesseur le sus allegué Eude de Dueil. Il a laissé des Messes de fondation en ladite Chappelle.

Pendant son administration Abbatiale estoit grand Prieur Clostral de l'Abbaye de S. Denys vn nommé Iean, personnage de grande erudition & de vie exemplaire, lequel fut esleu Abbé de l'Abbaye de S. Pierre de Corbye au mois de May l'an 1596.

Florissoit aussi en ce temps en doctrine & pieté le docte Rigordus Religieux de sainct Denys, Chroniqueur du Roy Philippes Auguste, duquel il a descrit les gestes & dediees au Roy Louys VIII. son fils surnommé de Montpensier. Il a aussi escrit l'Histoire de la detection du corps de sainct Denys, par l'ouuerture qui se fit de sa Chasse, contre l'imposture des Autheurs Krants & Auentin qui disoient que le corps dudit S. Denys estoit en Allemagne en l'Abbaye de S. Emmeran en la ville de Ratispone, dont il a esté parlé és chap. 19. & 31.

Henry I. du nom, de Milan, surnommé Troon, succeda à Eude de Tauerny soubs le regne du Roy Philippes Auguste, & fut le 41. Abbé de sainct Denys: Auparauant que d'estre Abbé il estoit Prieur du Prieuré Conuentuel de nostre Dame d'Argentueil.

Ce pieux Abbé a grandement trauaillé pour la conseruation & manutention des biens & droicts de l'Abbaye, & auoit de forts & puissants ennemis, & entre iceux Mathieu de Montmorency Baron dudit lieu, riche Seigneur. La Charte contenant leurs differents est inseree, au 2. liu. le 21. chap.

Durant son administration Abbatiale fut tenu à Rome le tres-celebre Concile de Latran l'an 1215. par le Pape Innocent III. & d'autant qu'il ne pouuoit y assister à cause de sa grande vieillesse, y enuoya à ses frais & despends Haymeric grand Prieur Claustral & autres Religieux au nom de luy Abbé & de tout le Conuent. Et le sacré Concile paracheué le S. Pere leur fit don, pour l'Abbaye, du precieux corps de S. Denys jadis Euesque de Corinthe. Ce S. Corps donc apporté par ledit Haimeric & ceux qui l'auoient accompagné au Concile, fut receu tres-dignement par ce venerable Abbé, & par le sacré Conuent de S. Denys processionnellement, lequel le mit dedans vne belle Chasse d'yuoire enrichie d'or & d'argent.

Ce pieux Abbé a laissé des biens à l'Abbaye de S. Denys, pour raison de quoy tous les ans en l'Eglise d'icelle on luy fait vn anniuersaire le 22. Octobre, qui est le iour qu'il deceda l'an 1219. & fut enterré en ladite Eglise pres

Digitized by Google

l'Abbé Suggere, proche de la Chappelle du Roy Charles V.

En ce temps eſtoit Eueſque de Senlis (le 50.) Geofroy, lequel auoit eſté Religieux & Threſorier de l'Abbaye de S. Denys, & fut eſleu pour ſa vie ſaincte, & pour ſon excellent ſçauoir.

Soubs l'adminiſtration Abbatiale dudit Abbé Henry, eſtoit Religieux de S. Denys vn nommé Herloyn, homme ſçauant & grand Predicateur, lequel preſcha auec tant de zele & heureux ſuccez en France & en Bretaigne, qu'il anima les perſonnes & eſchauffa les cœurs les plus refroidis à entreprendre le voyage de la terre ſaincte, & à ceſt effect ſe croiſer, & prendre les armes, & luy-meſme ſe croiſa auec eux.

Soubs le meſme Abbé eſtoit Religieux de S. Denys vn nommé Hugues, lequel pour ſa bonne vie, ſens & experience, auoit premierement eſté fait Preuoſt des Preuoſtez de Thoury & de Rouuray, dependans de l'Abbaye de S. Denys, puis fut eſleu Abbé de S. Richer ou Riquier: ainſi qu'il appert par vne Charte de l'an 1215.

Pierre I. du nom, de l'illuſtre & ancienne maiſon d'Autueil, & pource ſurnommé d'Autueil, fut eſleu Abbé de S. Denys apres Henry Troon, & fut le 42. Abbé. Il regit l'Abbaye regnans les Roys Philippes Auguſte, Louys de Montpenſier, & S. Louys.

Ce pieux Abbé fit faire deux Chaſſes d'argent doré, & icelles enrichir de pierres precieuſes, où il fit repoſer les corps ſacrez des Saincts Martyrs Euſtache & Cucuphas.

Il a laiſſé des biens à la communauté & Conuent des Religieux, & à raiſon de ce, on celebre tous les ans en l'Egliſe vn anniuerſaire pour le ſalut de ſon ame le 6. Feurier, qui eſt le iour qu'il treſpaſſa, l'an 1228. Son tombeau eſt ioignant celuy de l'Abbé Adam, pres le Mauſole du grand Roy François.

Au manuſcrit ſouuentesfois allegué cecy eſt contenu en ces termes. *Anno Domini 1228. in feſto ſanctorum Vedaſti & Amandi, obiit venerabilis & beatæ memoriæ Petrus de Antolio Abbas Eccleſiæ Beati Dionyſij Areopagitæ, & in feſto ſanctæ Scholaſticæ fuit electus Odo Clemens in Abbatem eiuſdem Eccleſiæ, eodem die confirmatus à Domino Romano Cardinali, Sedis Apoſt. Legato. Item eodem die recepit regalia: in craſtino fuit benedictus ab Epiſcopo Carnotenſi.*

Soubs ledit Abbé l'an 1220. eſtoit en bruit Guillaume le Breton Religieux de ſainct Denys, lequel eſt mis au nombre des hommes illuſtres.

Voicy le teſmoignage qu'en rend le venerable Abbé *Thrithem. lib. de ſcript. Eccleſiaſt. Guillelmus Monachus Cœnobij diui Dionyſij, martyris Pariſienſ. ord. S. Bened. natione Gallus, vir in diuinis ſcripturis tugi ſtudio peritus atque in diſciplinis ſeculariumliterarum egregiè doctus, ingenio & eloquio clarus, ac temporum cognitor inſignis, nomen ſuum varia ſcribendo & docendo ad notitiam poſteritatis tranſmiſit. Ex quibus extat hiſtoriarum volumen: Epiſtolarum ad diuerſos lib. 1.*

Il fut Precepteur du Prince Pierre Charlot, fils naturel du Roy Philippe Auguſte, auquel il adreſſa ſon hiſtoire faite en poëſie.

Ce Prince Pierre fut legitimé par le Pape Honoré III. & fait Eueſ-

Digitized by Google

que de Noyon le 61. où il gist en l'Eglise dans le chœur deuant le grand Autel, où il se void son Epitaphe sur vne tombe de cuyure. Il auoit esté Chancelier du Roy de Sicile. Il deceda l'an mil deux cens quarante-neuf.

Eude III. du nom ou Odon, surnommé de Clement, fut esleu Abbé de sainct Denys apres Pierre d'Autueil, ainsi qu'il a esté dit, & fut le 43. Abbé.

Pour ses rares vertus, probité, doctrine, & saincteté de vie, il fut grandement aymé & chery du Roy S. Louys, qui sçauoit choisir les gens de bien & personnes vertueuses: aussi il se seruoit de luy en ses conseils les plus importans & en ses plus vrgentes affaires.

Il luy fit cest honneur particulier de luy faire tenir sur les saincts Fonds de Bapteſme, son fils aisné qui naſquit le iour de S. Mathias de la Reyne Marguerite, & fut nommé Louys.

Cest Abbé vray miroir & exemple de regularité, fut esleu & choisi pour reformer les Religieuses, Abbesse & Conuent de Monstier-uiller.

Il estoit tres-charitable enuers les pauures, estoit le pere d'iceux, & le soustien des veufues & orphelins: il laissa de rente annuelle & perpetuelle tous les ans en aumosne 40. muids de bled, 192. arpens de terre & foreſt 1000. 12. liures d'vne part, 200. d'autre part, & encore 100. sols parisis, le tout prouenant de ses acqueſts: à la charge de faire tous les iours, à perpetuité, vne aumosne de 500. pains à 500. pauures: & que telle aumosne fut double la Vigile de la feste de tous les Saincts, auec 10. sols à l'Hostel Dieu de sainct Denys, & 6. sols 8. deniers aux lepreux dudit lieu, le tout pendant son viuant, & pareillement apres son treſpas, auſſi le iour de son deceds, & le iour de son anniuerſaire, à perpetuité & à touſiours. La Charte de ceſte Bulle & ample fondation dattee del'an 1232. eſt au 3. liure, le quinzieſme Chapitre.

Grands biẽs laiſſez pour les pauures à perpetuité par l'Abbé Eude, on ne voit gueres de tels Abbez, & principalement des Commẽdataires, mais plusſt comẽdataires, quia omnia comẽdunt. pour la pluſpart.

Il fut eſleu Archeueſque de Roüen le 46. mais il ne demeura pas beaucoup d'annees en ceſte dignité, d'autant qu'il deceda l'an 1248. le 5. May, auquel iour tous les ans on celebre en l'Egliſe ſon anniuerſaire, pour les grands biens par luy laiſſez à l'Abbaye de sainct Denys. Il gist en l'Egliſe de noſtre Dame de Roüen. Sa mort fut bien regretee du Roy S. Louys, & des Princes, & grands Seigneurs, mais beaucoup dauantage des pauures. L'on ne void gueres de tels Abbez, & principalement des Commendataires.

Du temps de ce pieux & charitable Abbé, les freres Mineurs, ou Corliers, vindrent en France pour s'y habituer, & furent premierement humainement receuz & admis en la ville de sainct Denys & accommodez d'Egliſe & logement, auſſi d'autres neceſſitez, par ledit Abbé Eude & le ſacré Conuent de sainct Denys, comme en fait foy la Charte inſeree au 2. liu. le 23. chap.

Guillaume II. du nom, dit de Macouris', ſucceda à Eude au regime & gouuernement de l'Abbaye de S. Denys, & fut le 44. Abbé, l'an mil deux cens quarante-huict.

Digitized by Google

Ceſt Abbé perſonnage rare & grandement vertueux, fut ainſi que ſon predeceſſeur bien aimé & fauoriſé du Roy ſainct Louys, & ſon principal Conſeiller.

Ledit Roy ſainct Louys eſtant en ſon premier voyage d'Outre-mer pour conquerir la terre Saincte, ceſt Abbé Guillaume luy enuoya par deux de ſes Religieux vn nauire chargé de draps de diuerſes couleurs, auſſi de chapons, poules, fromages, grains, febves, & autres legumes, le tout à ſes deſpens, qu'il fit equiper à Aigueſmorte, & fut conduit au port d'Acre, & arriua fort à propos pour les neceſſitez du Roy & de l'armee.

Il a laiſſé des biens à l'Abbaye & Conuent de S. Denys, pour quoy tous les ans on luy fait vn Anniuerſaire en l'Egliſe le 4. du mois de Mars, qui eſt le iour qu'il deceda l'an 1253.

Henry II. du nom, iſſu de la noble & ancienne maiſon de Malet, & pour ce dit de Malet, fut Abbé de S. Denys, le 44. apres le treſpas dudit Guillaume, regnant le Roy S. Louys.

Des venerables Abbez de S. Denys Mathieu de Vendoſme Regent en France, Gilles de Pontoiſe grand Aumoſnier de France, Gilles Rigaud Cardinal, Pierre de la Foreſt Chancelier de France & Cardinal, Iean Monſieur de Bourbon, Anthoine Monſieur, & autres Abbez derniers Religieux & reguliers, & les choſes memorables faites de par eux.

CHAPITRE XXXVI.

MATHIEV I. du nom, dit de Vendoſme, pour eſtre ſorty de la tres-illuſtre, tres-ancienne, & tres-noble maiſon de Vendoſme, ſucceda à la Royale Abbaye de ſainct Denys à Henry de Malet, & fut le 45. Abbé d'icelle, ſous les Roys S. Louys, Philippes le III. & Philippes le IV. dit le Bel, la premiere annee de ſon regne.

Ceſt Abbé illuſtre, non tant pour ſon extraction que pour ſes rares vertus, pieté, debonnaireté, doctrine, integrité & ſaincteté de vie, fut eſleu & choiſi, entre tant de Prelats & Princes du Royaume de France, par le Roy ſainct Louys pour Regent dudit Royaume, pendant ſon abſence en la terre Saincte à ſon ſecond voyage; de laquelle charge il s'acquita tres-ſainctement au gré & contentement du Roy, des Princes, des Prelats, Barons, Seigneurs, Nobleſſe, & Tiers-eſtat.

Ledit Roy ſainct Louys le cognoiſſoit pour l'auoir pratiqué, c'eſt pourquoy il luy fioit ſa conſcience eſtant ſon Confeſſeur, auſſi comme à ſon principal Conſeiller, & Sur-intendant de ſes affaires, les choſes les plus ar-

Digitized by Google

duës & difficiles, & les plus vrgentes & importantes.

Ce tres-sainct Roy ne se trompoit point au choix qu'il faisoit des personnes: aussi estant proche de la mort, & prés de rendre son Ame sainctе entre les mains de Dieu, par dessus tous les Prelats de son Royaume il le recommanda à son fils le Roy Philippes, & luy conseilla de fier sa conscience entre ses mains, ensemble ses affaires qui seroient de plus grande consequence, ce qu'il fit, & de là en auant l'eut pour son Confesseur, & pour son premier Conseiller d'Estat.

Par le commandement dudit Roy sainct Louys ledit Abbé changea l'ordre des sepultures des Roys & Reynes de l'Eglise de S. Denys en la façon qu'elles sont disposees à present, mettant du costé dextre les descendans de S. Charlemagne (dont iceluy Roy auoit pris son origine du costé de sa grand'Mere Ysabel de Haynault) & du costé senestre ceux qui estoient descendus des Capets, dont il estoit du costé du Pere.

Le Pape Clement IV. a grandement fait estat de ceſt Abbé à raison de ses vertus & perfections, mais principalement pour ses predications, dont il rend tesmoignage par sa Bulle, pourquoy il l'honore de priuileges, le 2. liure, Chapitre 27.

Les Papes Nicolas III. & Martin IV. l'ont aussi eu en singuliere reputation, ainsi qu'en font foy leurs Bulles. Le 2. liu. és Chap. 28. & 29.

Ce deuotieux & pieux Abbé fit faire le grand chef de sainct Denys l'Areopagite, beaucoup plus riche que n'auoit fait l'Abbé Suggere, auec la mitre, & les deux pendans le tout d'or massif (excepté le visage & le col qui sont creux) & enrichy par tout de saphirs tres-exquis, & autres pierres precieuses, & aussi debelles & grosses perles Orientales: ensemble trois Anges d'argent doré, chacun de la hauteur de plus d'vn pied, qui portoient ce sacré chef.

L'an 1269. ceſt Abbé fut esleu Eueſque d'Evreux, mais il ne voulut accepter ceſte charge.

Il refusa pareillement l'Archeueſché de Tours, ainsi qu'il est porté par son Epitaphe: en quoy se recognoissoit sa grande humilité.

Il amplifia & augmenta grandement l'Abbaye de sainct Denys tant en bastimens qu'en domaine, qui est la cause pourquoy on celebre tous les ans en l'Eglise vn Anniuersaire pour le repos de son ame le 26. Septembre, qui est le iour auquel il treſpassa, l'an 1286. Il gist en l'Eglise sous vne tombe plate de cuiure, à l'entree de la porte de fer qui s'ouure en deux pour entrer par la partie d'en haut dans le Chœur où les Religieux celebrent le diuin seruice. Son Epitaphe est inseree au 4. liu le dernier Chapitre.

Renaud I. du nom, dit Giffard, ſucceda au venerable Abbé Mathieu, regnant le Roy Philippes le Bel, & fut le 46. Abbé.

Ceſt Abbé grandement prudent, sage, docte & experimenté, estoit l'vn des principaux Conseillers d'Estat & Priué du Roy Philippes le Bel, qui l'employoit en ses affaires les plus vrgentes & importantes. De faict il fut enuoyé de par luy auec le venerable Archeueſque de Rheims en Ambaſſade vers le Comte de Flandre, afin de moyenner quelque bon accord & bonne paix entre sa Majesté & ledit seigneur Comte.

Digitized by Google

Il a laiſſé des biens à l'Abbaye de ſainct Denys, occaſion que tous les ans on fait en l'Egliſe vn Anniuerſaire pour le ſalut de ſon ame l'vnzieſme Mars, qui eſt le iour de ſon treſpas. Il giſt en ladite Egliſe. Il auoit autresfois vne tombe platte de cuiure, mais elle fut dérobee auec d'autres par les Heretiques, lors qu'ils ſeiournerent en la ville de ſainct Denys aux premiers troubles.

Sous l'adminiſtration Abbatiale dudit Abbé eſtoit Religieux en l'Abbaye de S. Denys vn nommé Pierre, lequel, pour ſes mœurs loüables, doctrine & probité de vie fut fait Archeueſque de Couſance en Calabre. Il laiſſa des biens aux Religieux dudit lieu, occaſion qu'on fait tous les ans vn Anniuerſaire pour luy en l'Egliſe, le premier iour d'Auril, qui eſt le iour de ſon deceds.

Eſtoit auſſi Religieux de ſainct Denys Fr. Iean de Pontoiſe, lequel fut eſleu Abbé de ſainct Pierre de Ferrieres en Gaſtinois, & auparauant il auoit eſté Prieur du Prieuré Conuentuel de noſtre Dame d'Argenteuil.

En ce temps eſtoit en bruit & renommee Fr. Guillaume de Nangis, iſſu de la noble & ancienne famille de Nangis, Religieux de ſainct Denys, lequel eſcriuit ſa Chronographie vniuerſelle qu'il commença dés le commencement du monde, & pourſuiuit iuſques en l'an de Ieſus Chriſt 1302. Il redigea par eſcrit auſſi les faicts & geſtes du glorieux Roy ſainct Louys, (qui auoient eſté encommencez par vn autre Religieux de ſainct Denys nommé Gilon de Rheims, perſonnage docte & de grand renom, lequel preuenu de mort n'auoit peu les paracheuer,) & pareillement du Roy Philippes le Tiers. Apres ledit de Nangis, deux autres Religieux de ſainct Denys dont les noms ne ſont venus à ma cognoiſſance, continuerent icelle Chronographie iuſques en l'an 1368. Le liure ſe trouue en l'Abbaye Royale de S. Germain des Prez lez Paris.

Eſtoit en reputation & credit en ce temps Fr. Robert de Montmorency, iſſu de la tres-ancienne & tres noble maiſon du premier Baron de France, Religieux de ſainct Denys, lequel pour ſes vertus & bonne vie fut fait Souſprieur & Cenier de l'Abbaye. Il eſt enterré au Cloiſtre, & ſur ſa tombe cecy eſt eſcrit, *Icy giſt Mõſeigneur Robert de Montmorency, jadis Souſprieur & Cenier.* Il n'y a point de datte, mais i'ay recogneu le temps qu'il viuoit, à ſçauoir l'an 1295. par les Chartes & tiltres du benefice & office de Cenier que i'ay poſſedé, eſtant le ſecond benefice que i'ay eu dépendant d'icelle Abbaye, ayant eſté auparauant Prieur du Prieuré de S. Pierre de Chaulmont au Vexain le François. Et bien qu'il y ait des Religieux enterrez au Cloiſtre de ce temps là, & beaucoup d'autres depuis, qui ont des tombes, & qui eſtoient Nobles & Beneficiers, neantmoins il eſt ſeul & vnique qui ait ceſte qualité de Monſeigneur, pour monſtrer l'eſtime que l'on faiſoit de la maiſon de Montmorency, & des deſcendans d'icelle.

Guy I du nom, dit de Caſtre, ſorty de la noble & ancienne maiſon de Caſtre, gouuerna l'Abbaye de ſainct Denys apres Renaud ſous le Roy Philippes le Bel, & fut le 47. Abbé. Il deceda le vingt-deuxieſme de Feurier, l'an 1305. Il giſt en l'Egliſe deſſous vne tombe plate de cuiure. Son Epitaphe eſt inſeree au 4. liu. le dernier Chapitre.

Digitized by Google

Gilles I. du nom, surnommé *de Pontisara*, de Pontoise, fut esleu le 48. Abbé de sainct Denys, sous ledit Roy Philippes le Bel, & aussi regit l'Abbaye sous les regnes des Roys Louys Hutin, Philippes le Long, & Charles le Bel.

Cest Abbé estoit qualifié *Archicapellanus*, qui est grand Aumosnier de France, qui est la mesme qualité qu'auoient jadis S. Fulrad & Hilduin aussi Abbez de S. Denys.

En vne Epistre qu'il addresse au Roy Philippes le Long, *Super vita & passione sanctissimi Areopagitæ Dionysij totius Galliæ Apostoli*, par vne profonde humilité il se qualifie ainsi, *Maiestatis Regiæ Capellanus minimus.*

Ce pieux Abbé fit faire vne riche couppe d'or, grande & massiue, auec la boiste fort espesse aussi d'or, enrichie au dedans & au dehors d'esmaux tres-excellents, & au dessus de pierreries tres-exquises, pour y reposer le precieux Corps de nostre Seigneur: & pareillement ladite couppe couuerte par tout de pierres precieuses de grand prix pour y enclore ladite boiste.

Il fit encore faire la lanterne toute d'argent doré, industrieusement elaboureé à pilliers cannelez, auec leurs chapiteaux & soubassemens pour mettre au dedans icelle couppe & ladite boiste.

Il fit aussi enclore le grand Autel d'vne fort belle closture de treillis de fer, faite par compartimens.

Il fit encore faire le riche reliquaire d'argent doré, dans lequel est enchassé la maschoire du Roy S. Louys.

Pareillement il fit faire vne riche chasse d'argent doré, pour mettre en icelle le sacré corps de S. Romain Religieux, & l'enrichit de pierres precieuses.

Il fit bastir le grand bastiment des Infirmeries, pour y retirer les Religieux malades.

Aussi deux belles Chappelles l'vne sur l'autre, bien voûtees, celle d'en bas seruant à y celebrer la Messe, pour estre entenduë des malades, auec vn *Lauatorium*, pour y lauer les corps des Religieux trespassez: & celle d'au dessus en fort bel air, & bien exaucee, pour en faire vne Librairie.

Pour tous lesquels biensfaicts on celebre en l'Eglise tous les ans vn Anniuersaire pour le salut de son ame, le trentiesme Decembre, qui est le iour qu'il deceda l'an 1325. Il gist en ladite Eglise sous vne tombe platte de cuiure, où se void son Epitaphe.

Durant son administration Abbatiale florissoit & estoit en bruit Yues Religieux de sainct Denys, lequel, par le cõmandement dudit Abbé Gilles, composa non moins doctement que veritablement la vie, miracles, passion & mort de sainct Denys l'Areopagite, que le mesme Abbé dédie au Roy Philippes le Long, où est tres-clairement monstré & verifié, que cestuy sainct Denys est l'Apostre de France, y enuoyé par le Pape sainct Clement, auec vn grand nombre de saincts personnages, & qu'il est le premier Euesque de Paris.

Il a aussi composé l'Histoire de France & des Roys iusques audit Roy Philippes le Long, le tout en Latin, & en bons termes.

Gaultier

Gaultier II. du nom, dit aussi de Pontoise, fut esleu Abbé de sainct Denys regnant le Roy Charles le Bel, & administra l'Abbaye sous le Roy Philippes de Valois pareillement, & ainsi fut le 50. Abbé.

De son temps Dauid Roy d'Escosse s'estant refugié en France pour obtenir secours contre le Roy d'Angleterre, faisant son sejour à Paris s'achemina en l'Abbaye de sainct Denys, pour voir les thresors & choses rares qui y sont, où il fut receu tant par ledit Abbé que les Religieux selon qu'il estoit conuenable à sa Royale Majesté. Il auoit en sa compagnie vn grand Seigneur de son pays & Royaume nommé Geoffroy de Tirepane, l'vn de ses plus fauoris, lequel pouſſé de deuotion s'y rendit Religieux, & y donna la plus-part de ses biens & reuenus qu'il auoit & possedoit audit Royaume d'Escosse, auec le consentement dudit Roy.

Le Roy Philippes de Valois ne pouuant venir à bout des rebelles Flamands, enuoya l'Eueſque de Senlis & ledit Abbé Gaultier pour mettre le pays en interdict, & pareillement iceux Flamands.

Gilles II. du nom, surnommé Rigaud, issu de la noble & illustre maison de Rouſſy, succeda à Gaultier à l'Abbaye de sainct Denys, regnant le Roy Philippes de Valois, & regit aussi icelle és premieres annees du Roy Iean, & fut le 51. Abbé.

Estant Bachelier en Theologie, pour ses rares vertus, pieté & doctrine, il fut premierement Prieur du Prieuré Conuentuel de nostre Dame d'Essone, membre dépendant de ladite Abbaye, & puis esleu Abbé.

Il fut grandement aimé & chery dudit Roy Philippes, qui l'employa en ses plus vrgentes & importantes affaires, & vſoit de ses sages conseils le recognoiſſant de grands sens, experience, fidelité & capacité.

Lors que les trefves furent accordees pour vn an és champs deuant la ville de Calais (preſens les venerables Archeueſques de Branchent & de Brand, enuoyez de la part du Pape Clement VI.) entre iceluy Seigneur Roy, & Edoüard Roy d'Angleterre, furent deputez pour le Roy Philippes l'Eueſque de Laon & ledit Abbé Gilles, & de la part dudit Edoüard l'Eueſque de Norbie, & quelques Seigneurs Anglois.

Le meſme Eueſque de Laon & Gilles Abbé de S. Denys furent auſſi enuoyez en Ambaſſade à Rome vers le Pape de la part dudit Roy Philippes, afin, par son authorité Apoſtolique, & comme Pere commun des Roys & Princes Chreſtiens, de taſcher à moyenner quelque bonne paix & accord entre sa Majesté & celle du Roy d'Angleterre.

Ceſtuy venerable Abbé, pour ses bons & loyaux seruices fut fait Cardinal le iour de Paſques fleuries, premier iour d'Auril, par le Pape Clement VI. Il giſt en l'Egliſe. Il auoit vne tombe de cuiure, laquelle fut deſrobee par les Heretiques eſtans à S. Denys l'an 1567.

Du temps de ceſt Abbé eſtoit Religieux de sainct Denys Frere Iean Canard, lequel profita tellement auec ſucceſſion de temps aux bonnes lettres, qu'il acquit vne grande reputation: & pour sa doctrine, & autres siennes vertus fut depuis fait le 60. Eueſque d'Arras, & deceda l'an 1407. en ladite ville, où il giſt au Chœur de l'Egliſe de noſtre Dame ſous vne tombe de cuiure deuant le grand Autel. On eſtime que ceſte merueilleuſe & in-

comparable eſtructure de la ſaincte & venerable Egliſe de noſtre Dame d'Arras luy a eſté donnee par ce tres-digne Prelat, enuiron l'an 1391.

Pierre II. du nom, dit de la Foreſt, Religieux de S. Denys, grand & inſigne perſonnage, fut Abbé de S. Denys le 52. regnant le Roy Iean.

Petrus de Foreſta, Monachus & Abbas S. Dionyſij, prius Epiſcopus Tornacenſis, Cancellarius Regis Ioannis, cui vt magis interuiret, & Regi propius eſſet 87. Pariſienſis Epiſcopus factus eſt, tandem 66. Rothomagenſis. Archiepiſcopus. *Ioannes Chenu Aduocat.*

Il fut auſſi Legat du Pape Innocent VI. & fait Cardinal de par luy. *Le liure intitulé* Vitæ & geſta Summorum Pontificum. *dit ceey*: Frater Petrus de la Foreſt, Gallus, Monachus & Abbas ſancti Dionyſij, electus Archiepiſcopus Rothomagenſis, & Regni Francorum Cancellarius, Diaconus Cardinalis: ſed poſtea Preſbyter Cardinalis Baſilicæ Sanctorum duodecim Apoſtolorum, Legatus in Regnum Siciliæ ab Innocentio VI. peſte extinctus eſt Auenione, anno 1361. 5. Kal. Iulij.

Petrus de Foreſta, Monachus & Abbas ſancti Dionyſij, prius Epiſcopus Pariſienſis, Franciæ Cancellarius Regis Ioannis, anno 1355. ab Innocentio Papa VI. Preſbyter Card. tit. duodecim Apoſtolorum factus, peſte Auenione moritur menſe Iunij, anno 1361. tunc Regis ad Papam Legatus cum Duce Borbonio pro pace ineunda inter Regem Francorum & Anglorum. *Froiſſard & du Tillet.*

Parmy les Chartes de l'Abbaye de ſainct Denys il'y en a vne du Roy Iean, touchant quelques priuileges donnez à icelle par ſa Majeſté, laquelle eſt inſeree au 3. liure, le 20. Chapitre, ainſi dattee: Datum & actum apud ſanctum Dionyſium in Francia anno incarnati Verbi 1353. regni noſtri vero anno 4. menſis Octob. & ego Petrus Cancellarius Archiepiſcopus Rothomagenſis litteras legi & relegi, & hic manu propria me ſubſcripſi in teſtimonium veritatis. Et ſe void encore l'eſcriture d'iceluy à l'original de ladite Charte.

Robert IV. du nom, dit de Fontenay, ſorty de ceſte noble & ancienne famille de Fontenay, fut le 53. Abbé de S. Denys, ſous le Roy Iean. Il ne fut pas long temps Abbé, dautant qu'il treſpaſſa l'an 1363. ainſi que porte ſa tombe, ſous laquelle il giſt en la Chappelle de ſainct Clement, proche des Cloiſtres.

Guy II. du nom, dit de Monceaux, iſſu de la noble & ancienne maiſon de Monceaux, fut eſleu Abbé de S Denys le 54. apres le deceds dudit Robert, la derniere annee du regne du Roy Iean, & gouuerna l'Abbaye ſous les regnes des Roys Charles V. & VI.

Il eſtoit Docteur en Droict Ciuil & Canon.

Pour ſes vertus & perfections il eſtoit fort aimé & chery des Roys Charles V. & VI.

Appert par vne Charte de l'an 1369. inſeree au 3. liu. Chap. 21. que le plus ſouuent ceſt Abbé eſtoit employé aux affaires dudit Roy Charles V. & du public, ainſi qu'il eſt porté en ces termes: *Quia dictus Conſiliarius noſter* (à ſçauoir ledit Abbé Guy) *ſæpius noſtris & Reipublicæ negotiis occupatus exiſtit.*

Digitized by Google

L'an 1395. au mois d'Octobre, fut tenuë vne tres celebre aſſemblee en la ville de Meleun, en laquelle icelluy Abbé fut deputé par iceluy Roy l'vn des Conſeillers, pour aſſiſter de conſeil la Reyne Ieanne de Bourbon ſa femme, faite tutrice principale, Gouuernante & garde des enfans Royaux, du Royaume, & tuteurs.

En faueur de ceſt Abbé le Roy Charles VI. obtint de Clement VII. ſe portant pour Pape lors (lequel eſtoit recognu tel par les François, Eſpagnols, Eſcoſſois, Nauarrois, Anglois, Neapolitains, & autres pais) que l'Abbé & Religieux de S. Denys, enſemble tous les Officiers, Beneficiers & Preuoſts, membres dépendans d'eux, ſituez au Dioceſe de Paris, ne payeroient pour toutes decimes que 400. liures, au lieu que l'on ſouloit leur en faire payer 961. & 14. ſols Pariſis. *Plat. de Berg. l. le Maire, Genebrard, Iean Chenu, & autres Autheurs.*

Ce pieux Abbé a donné trois belles grandes Images d'argent doré, de noſtre Dame, de S. Nicolas, & de ſaincte Catherine.

Vne autre grande Image d'yuoire de noſtre Dame, piece bien élaboree, ayant ſur la teſte vne couronne d'or enrichie de pierreries.

Il fit faire auſſi la troiſieſme groſſe cloche de l'Egliſe de tres-fin & tres pur metal.

Il fit encore enrichir d'or & de pierres precieuſe, vne mitre.

Il fit eſcrire pluſieurs beaux liures du Droict Ciuil & Canon.

Laiſſa pluſieurs biens à l'Abbaye, augmenta icelle en baſtimens, & fit faire pluſieurs tours & forteresſes en diuers lieux & maiſons ſeigneuriales pour leurs conſeruations, pourquoy on luy fait tous les ans vn Anniuerſaire pour le repos de ſon ame en l'Egliſe le 28. Auril, qui eſt le iour qu'il decéda l'an 1398. Il giſt en ladite Egliſe ſous vne tombe plate de cuiure. Son Epitaphe eſt au 4. liu. le dernier Chapitre.

Sous ceſt Abbé eſtoit Religieux de ſainct Denys Frere Guillaume de la Foreſt, lequel fut premierement Prieur du Prieuré de ſainct Denys de la Chappell'Aude, membre dépendant de l'Abbaye, puis, pour ſes vertus & merites, eſleu Abbé de ſainct Pierre de Ferrieres, en l'annee mil trois cents quatre-vingt quinze.

Philippes I. du nom, dit de Villette, iſſu de la noble maiſon de Villette, eſtant Docteur en Theologie, pour ſon grand ſçauoir, capacité & integrité de vie, fut eſleu Abbé de ſainct Denys le 55. regnant le Roy Charles VI.

Ledit Roy Charles VI. ayant aſſemblé vn Concile à Paris de tous les Prelats de la France (à cauſe du ſchiſme qui eſtoit lors en l'Egliſe, Benoiſt, ou Benedic XIII. Antipape ne voulant ceder la Papauté à Boniface IX. tenu pour legitime Pape, qui tenoit ſon Siege à Rome) ledit Philippes, non encore Abbé de S. Denys, harangua ſi diſertement, & ſon oraiſon eut tant de pouuoir & perſuaſion, que le Concile, ſuiuant ſon aduis, depoſa ledit Benoiſt, & le reietta, & recognut & aduoüa ledit Boniface vray & legitime ſucceſſeur de ſainct Pierre: Ce qui le mit tellement en credit & reputation qu'il fut eſleu Abbé de ſainct Denys.

Or comme il fut eſleu ſuruint vn different pour la confirmation de ſon election, (dautant que l'on ne prenoit encore aucunes prouiſions du Pape

Digitized by Google

pour cauſe du ſchiſme) & ſur cela l'aſſemblee du Clergé de France ordonna, que l'Eueſque de Paris, comme ordinaire, le confirmeroit; ce qu'il fit, ayant trouué iuſte & Canonique ladite eſlection, & par meſme moyen ſolennellement luy confera le don de benediction: & fut dit, Que ce ſeroit ſans preiudicier ny déroger aux priuileges de l'Abbaye de ſainct Denys, & particulierement aux priuileges de l'exemption de la iuriſdiction & puiſſance des Eueſques de Paris; & qu'auparauant de proceder à telle ſolennelle benediction, il en bailleroit lettres d'immunité, & ceſſion d'vn tel droit, ce qu'il fit: leſquelles lettres ſont inſerees au 2. liu. le Chap. 33 Ce venerable Eueſque de Paris ſe nommoit Pierre d'Ordemont.

Ceſt Abbé Philippes a compoſé vn liure intitulé *De auctoritate Conciliorum.* Le Manuſcrit ſe trouue en la Librairie du College Royal de Nauarre où ie l'ay veu.

Ce pieux Abbé tenant le party du Roy Charles VI. fut pris par les ennemis de ſa Majeſté, qui eſtoient des plus grands Princes du Royaume, qui luy firent payer vne grande rançon.

Il fit vn don au Prieuré de ſainct Pierre de Chaumont (au Vexain le François) du fief de Villette & ſes dépendances: lequel Prieuré eſt vn membre dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys. Ie n'ay point trouué quand, ny où il eſt mort.

Du temps de ceſt Abbé eſtoit en bruit pour ſa doctrine Fr. Iean le Gendre, Religieux de ſainct Denys, Docteur en Theologie, & grand Predicateur. Il fut fait Prieur dudit Prieuré Conuentuel de ſainct Pierre de Chaumont. Il fut enuoyé de la part du Roy Charles VI. vers le Duc de Lorraine, afin de retirer quelques biens appartenans à l'Abbaye de S. Denys, qu'iceluy ſeigneur Duc detenoit iniuſtement, & en fin finale ils ont eſté perdus.

Le tres-docte & inſigne perſonnage Fr. Gilles Raymond eſtoit auſſi en ce temps, lequel eſtoit Religieux de ſainct Denys, Docteur en Theologie, & celebre Predicateur.

Iean I. du nom, dit de Bourbon, Religieux de ſainct Denys (iſſu de la Royale maiſon de Bourbon, & Frere de Robert de Bourbon) ſucceda à l'Abbé Philippes de Villette, & fut le 56. Abbé de ſainct Denys, ſous les Roys Charles VI. & Charles VII. Durant l'adminiſtration d'iceluy le Royaume de France eſtoit en grand trouble, pourquoy il eut bien de la peine à conſeruer l'Abbaye de ſainct Denys auſſi à raiſon des miſeres & partialitez qui y regnoient, & joint que l'Anglois lors eſtoit Roy de France, & que les Princes François n'auoient pas beaucoup d'authorité, ny de credit.

Guillaume III. du nom, ſurnommé Farrechal, eſtant Religieux & Aumoſnier de S. Oüen de Roüen, fut eſleu le 57. Abbé de S. Denys, & regit l'Abbaye ſous le regne du Roy Charles VII.

Ceſt Abbé fit baſtir vne belle Chappelle, proche des Cloiſtres, en l'honneur de la Vierge Marie & de S. Clement: auſſi fit faire les chaires d'icelle, peindre & enrichir les parois de belles peintures d'or & d'azur, & mettre vn Autel pour y celebrer la Meſſe, fort exquis de porphyre auec le deuant, & au deſſus apposer l'Image de noſtre Dame.

Digitized by Google

Il eſtoit auſſi Abbé de S. Vvandregeſille ou Vvandrille, il deceda le 16. Ianuier l'an 1419. & giſt en l'Egliſe ſoubs vne tombe de pierre de liaiz : ſon epitaphe eſt inſeree au 4. liu. le dernier chap.

Philippes II. du nom, dit de Guamaches (iſſu de ceſte noble & ancienne maiſon en Picardie) ſucceda à l'Abbaye de ſainct Denys audit Farrechal, & fut le 58. Abbé, regnant le Roy Charles VII. a auſſi regy l'Ab. és premiers an. du Roy Louys XI.

Il eſtoit auſſi Abbé des Abbayes de S. Corneille de Compiegne & de S. Pharon de Meaux.

Ceſt Abbé fut fort aymé & chery du Roy Charles VII. qui le fit ſon principal Conſeiller (ainſi que porte ſon Epitaphe) duquel il auoit autresfois experimenté la fidelité eſtant aſſiegé en la ville de Compiegne par les Anglois, où il ſe porta vaillamment & ſouſtint le ſiege courageuſement, de ſorte qu'en fin les ennemis furent contraints de ſe retirer, apres vn long temps qu'ils auoient eſté deuant, & apres auoir fait vne grande perte de leurs ſoldats.

Le Sire du Tillet a remarqué que ceſt Abbé a aſſiſté ledit Roy en deux actions fort celebres : la premiere quand Pierre Duc de Bretagne fit hommage de ſa Duché à ſa Majeſté l'an 1450.

La ſeconde, lors que ſe fit & parfit le procez de Monſieur le Duc d'Alençon Prince du ſang, l'an 1458. & fut l'vn des principaux Iuges.

Il aſſiſta au ſacre du Roy Louys XI. en la ville de Rheims.

Il a laiſſé des biens au Conuent & communauté des Religieux, qui eſt la cauſe pourquoy on celebre tous les ans en l'Egliſe vn anniuerſaire pour le ſalut de ſon ame le 28. Ianuier, auquel iour il deceda l'an 1463. giſt en ladite Egliſe de S. Denys ſoubs vne tombe de pierre de liaiz. Son Epitaphe ſe void au 4. liu. le dernier chap.

De ſon temps eſtoit en bruit & renom Fr. Iean Chartier Religieux de S. Denys (frere du venerable Eueſque de Paris Guillaume Chartier) Châtre du lieu, & Chroniqueur du Roy Charles VII. lequel par ſon commandement fit les Chroniques de France non celles qui ſont manuſcrites & en Latin, mais celles qui ſont imprimees & diuiſees en trois Tomes, qu'on appelle les grandes Chroniques de S. Denys.

Iean II. du nom, ſurnommé Geoffroy ou Laufroy, Religieux de S. Denys, ſucceda audit de Guamaches à l'Abbaye de S. Denys, regnant le Roy Louys XI. & fut le 59. Abbé, il aſſiſta au ſacre dudit Roy eſtant Eueſque d'Arras, & non encore Abbé de S. Denys.

Pour ſon grand ſçauoir & profonde doctrine, probité, & ſainteté de vie, de bas lieu, il paruint à de tres-grandes charges & dignitez. Le Roy Louys XI. Prince fort aduiſé par deſſus les Princes de ſon temps, l'eut en eſtime & en fit beaucoup d'eſtat, auſſi il ſe ſeruit de luy en de bonnes occaſions, & de ſon Conſeil, & apres pluſieurs ſiens bons & loyaux ſeruices, il fut fait le 50. Eueſque d'Alby, & à ſa pourſuite Cardinal, ſoubs le tiltre de S. Martin des Monts, ayant auſſi eſté Eueſque d'Arras, comme il a eſté dit.

Il eſtoit Abbé de S. Pierre de Luxeul, & Prieur de noſtre Dame du Chaſteau ſur Salins, ou Sabins.

Digitized by Google

Ledit Roy l'enuoya en Ambaſſade, ainſi qu'il appert par ſa Charte de l'an 1471. eſtant lors ſon principal Conſeiller, vers le Roy d'Eſpagne, & en d'autres pays plus loing-tains.

Il decedaau Prieuré de Rully, membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, ſcitué en la Prouince de Berry, l'an 1473. le 24. Nouemb.

Le liure intitulé *Vitæ & geſta ſummorum Pontificum*, dit cecy. *Frater Iohannes Lefredy* (au lieu de Gaufredy) *Ignobilis Luxinienſis, Dioceſis Biſuntina, Gallus Monachus Cluniacenſis Benedictinus, Decretorum & Theologiæ Doctor, Prior ſanctæ Mariæ de Caſtro ſuper Sabinas, Abbas ſancti Petri de Luxinio: poſt Epiſcopus Attrebatenſis, & Referendarius Apoſtolicus, Preſbyter Cardinalis. SS. Sylueſtri & Martini in Montibus titul. Equitij, egregius vir, doctrina, ingenio, ac memoria præſtans.*

Ceſt Abbé donna au threſor de S. Denys vn bien grand Calice d'or, & la platine auſſi d'or, le tout maſſif.

Il fit faire vn beau baſtiment, proche des Cloiſtres, aux voultes duquel ſe voient ſes armoiries auec vn chapeau de Cardinal au deſſus.

Soubs ſon adminiſtration Abbatiale floriſſoit d'vn incomparable ſçauoir & doctrine Fr. Guillaume Guillemere, Prieur du Prieuré Conuentuel de noſtre Dame d'Argentueil, dependant de l'Ab. de ſainct Denys, & grand Vicaire dudit illuſtriſſime Cardinal & Abbé, lequel laiſſa des biens aux Religieux, pourquoy on celebre tous les ans en l'Egliſe vn Annuel pour le repos de ſon ame, le 23. Ianuier, qui eſt le iour de ſon deceds. Il giſt en ladite Egliſe ſoubs vne tombe plate de cuiure, contre terre, deuant la Chappelle du Roy Charles V.

Du temps du meſme Card. eſtoit Religieux de S. Denys, F. Iacques de Machi, lequel pour ſes vertus & probité de vie, fut eſleu Abbé de noſtre Dame de Foreſmouſtier.

Iean III. du nom, dit de la Graulas, de la noble & ancienne maiſon de Villere, fut eſleu le 60. Abbé de S. Denys, regnant le Roy Louys XI. & regiſt auſſi l'Abbaye ſoubs les Roys Charles VIII. & la premiere annee du Roy Louys XI. ſon eſlection ſe fit le 12. May, l'an 1474. & eſtoit deſia Eueſque de Lombez.

Ceſt Abbé fut grandement aymé & fauory dudit Roy Louys XI. lequel le fit ſon principal Cõſeiller, & encore eſlire Abbé de S. Quentin lez Beauuais.

Il le fit Chef de ſon Ambaſſade à Rome & en Eſpagne; i'ay leu vne lettre, enuoyee de ſa part aux grand Prieur & Religieux de S. Denys, en laquelle entre-autres choſes, cecy eſt porté par eſcrit. La paix entre les Roys de France & d'Eſpagne fut hier, iour de la feſte S. Denys noſtre Patron & protecteur, conclute, & ennuit a eſté publiee. Si vous prie que pour icelle belle paix veilliez faire vne proceſſion la plus ſolennelle que pourrez, & auſſi les feux de ioye, ainſi qu'ils feront à Paris, car le Roy y prendra grand plaiſir. Eſcrit à S. Iean du Lus, le 10. Octobre, l'an 1477.

L'an 1485. ceſt Abbé fut eſleu par le Clergé de Paris, l'vn des deputez pour aſſiſter aux Eſtats tenus en la ville de Tours.

En vne Charte de l'an 1490. eſt ainſi porté par eſcrit. L'Abbé Iean Eueſque de Lombez, Conſeiller du Roy, & Preſident de ſon Eſchiquier de Normandie.

Digitized by Google

Il a eſté auſſi Ambaſſadeur à Rome pour le Roy Charles VIII. Ceey eſt contenu en vne lettre en parchemin, qui eſt au threſor des Chartes de l'Abbaye ſainct Denys: Iean par la miſeration diuine Eueſque de Lombez, Abbé de ſainct Denys en France, Conſeiller du Roy, & chef de ſon Ambaſſade à Rome, &c. Donné à Rome ſoubs noſtre ſeel, le 14. May 1493. ſigné Bouguier.

Le regiſtre du Gref du Conuent de ſainct Denys declare qu'il fut fait Cardinal eſtant à Rome Ambaſſadeur pour le Roy Charles VIII. la dite annee 1493.

Le liure cy-deſſus allegué: *Vitæ & geſta ſummorum Pontificum*, imprimé à Rome, l'an 1601. en parle ainſi. *Frater Ioannes Gallus Monachus & Abbas ſancti Dionyſij Pariſienſis, Epiſcopus Lambarienſis, Preſbyter Cardinalis titul. ſanctæ Sabinæ, quæ eſt in Auentino, Orator Regis Francorum ad Pontificem, quo munere fungens, creatus fuit Cardinalis anno Domini 1493. anno vero Domini 1499. octauo idus Auguſti, Pontificatus Alexandri Papæ VI. anno 7. obiit Romæ die Martis, hora 18. ſepultus in ſacello Regis Francorum, quæ eſt in Eccleſia ſancti Petri Vaticana.*

Lors qu'il fut honoré du chapeau de Cardinal par le Pape Alexandre VI. les venerables Religieux, grand Prieur & Conuent de la Royale Abbaye de S. Denys, enuoyerent des Religieux, de leur part vers ſa Saincteté pour le remercier, voicy le contenu du remerciement & action de graces, que i'ay extraict de regiſtre du Gref dudit Conuent, *en ces termes.*

Auditum eſt in terra noſtra, Beatiſſime Pater, & celebri ſermone vulgatum verbum, quod fecit nuper ſanctiſſima tua paternitas, & oſtendit nobis in pio Paſtore noſtro non verbi tantum ſed & facti experiẽtia adimpletum: Vnde cor & caro noſtra exultauerunt in Deum viuum. Exultat, & non immerito, præ virtutum tuarum ampliſſima claritudine, & gloriatur omnis Eccleſia ſanctorum. Tuo ſiquidem munere præueniſti nos in benedictionibus dulcedinis, ponens in capite amantiſſimi Paſtoris noſtri coronã de lapide precioſo, ac ſi ſuſcitares de puluere egenum ad collocandum cum Principibus orbis & vrbis, vt ſolium gloriæ teneat inter eos ſub quibus curuantur qui portant orbem. Quod ſi in filio paternus ſuperabundet honos, quidem tua regalis Macharij Dionyſij Eccleſia quod ſic memor es eius, aut quid filius tuus Abbas eiuſdem, qui ſic tua munificentia viſitas eam? vt illum primogenitum tuum poneres excelſum præ Regibus ac principibus Eccleſiæ, vt tu ipſe Alexander, iuxta Machabæorum hiſtoriam, Ionathæ tuo coronam auream expreſſam gloriæ, & honoris imponeres, & purpuram quæ rubicundis veſtiretur adaptares, hæc ſanè mutatio, tua mutatio dexteræ Excelſi, qua Abram in Abraham, Iacob in Iſraël, hoc eſt in tibi aſſiſtentes commutaſti, quod latebat ſub medio poneres in lucem, vt qui ingrediuntur Domum Dei videant & lætentur, & ſic glorificetur & honorificetur miniſterium tuum. Nimirum profecto ſi miniſtros Chriſti ſeruus ſeruorum eius, ſi inclytos inclytus, ſtudioſos ſtudioſus, emeritos tantæ ſedis benemeritus exaltas, debitores propterea nos humiles filij tantæ dignationi tuæ decernimus per quam in idipſum gratiæ tuæ & gloriæ Cardinalatus dignus habitus eſt aſſumi, vir

cui amori, religio cui honori, ſapientia cui bono odori iuſtitia eſt vas electionis tuæ, in honorem plenum gratiæ & veritatis, quibus ita geſtis arbitramur Regiam Francorum applaudere maieſtatem, cuius interuentione & tui benignitate id actum credimus. Non enim veritus eſt Valentinianus Romanorum quondam Imperator clariſſimus, in Beatiſſimi Ambroſij Mediolanenſis promotione ſe profiteri apprime dignificatum, cum is qui ſub eo iudicis vice fungebatur dignus eſſet comparatus tãti miniſterij apice: multo amplius Regem Chriſtianiſſimum tibi congaudere non ambigimus, quando ſuum prouidum conſiliarium, & ad exteras nationes legatum, in omni domo ſua fideliſſimum, in tuæ conſortem curiæ euexiſti, velut alterum Chuſi in conſilio Dauid, velut alterum Ietro in Moyſi conſiſtorio, & de temporali Francorum regimine in columnam Eccleſiæ firmam & ſtabilem erexiſti. Quid autem pro tanta nobis & ordini noſtro impenſa beneficentia valeamus tibi rependere? non in promptu habemus, beatiſſime Pater, niſi quod ex promptuariis cordis noſtri haurire potuimus vinum exultationis & lætitiæ & fruges orationum & precum, quibus augeantur incrementa iuſtitiæ tuæ. Sanctiſſimæ paternitati tuæ nihilominus ſupplicantes, vt regalis Eccleſiæ tuæ non immemor, priuilegia & libertates eiuſdem duraturas in æuum concedas, augeas, & confirmes, vt ſedem magnitudinis tuæ gloriæ in Iſraël confirmet, qui conſtituit te Principem omnis poſſeſſionis ſuæ Princeps Regum terræ, in quo ſemper beneualeas fœliciter regnaturus. Scriptum apud ſacratiſſimum Diui Dionyſij Areopagitæ Cœnobium, vndecimo Kal. Octob. anno Domini 1493. Veſtri per humiles & deuoti in Chriſto filioli & Oratores, Prior magnus, & Conuentus Regalis Eccleſiæ Beati Dionyſij in Francia.

Ceſt Abbé eſtant en Ambaſſade vers le Roy d'Eſpagne (comme il a eſté dit cy-deuant) ſa Majeſté Catholique luy fit preſent d'vn tres beau vaſe d'argent doré, fort induſtrieuſement eſlabouré, peſant 94. marts d'argent, lequel il donna au Threſor de S. Denys.

Il a acquis vne partie du College de S. Denys en la ville de Paris, auec les eſcuries vis à vis: au lieu deſquelles il y a maintenant des maiſons que les Religieux grand Prieur & Conuent ont fait baſtir, que l'on nomme l'Hoſtel des Charitez. Pareillement où eſtoit ledit College de S. Denys, ſont preſentement les ruës Dauphine, Chriſtierne & autres, auſſi pluſieurs belles maiſons baſties.

Il a ſemblablement fait baſtir vne partie des Cloiſtres, voultes de pierres, & le embriſſer, où ſe voient ſes Armoiries auec vn Chapeau de Cardinal au deſſus.

Il a laiſſé des biens à la communauté des Religieux, & à ceſte occaſion on luy fait tous les ans vn annuel en l'Egliſe le 6. Septembre, qui eſt le iour de ſon treſpas, en l'annee 1499.

Soubs ſon adminiſtratiõ Abbatiale eſtoit Religieux de S. Denys Fr. Iean de Fodonas, perſonnage excellent &, d'vn grand ſçauoir, lequel fut premierement grand Vicaire dudit Illuſtriſſime Card. & Abbé, puis Prieur du Prieuré Conuentuel de noſtre Dame d'Argenteuil, & en apres eſleu Abbé de S. Michel de Peſſan.

Eſtoit

Eſtoit auſſi au meſme temps Religieux de S. Denys Fr. Mathieu de Leurien perſonnage inſigne, & doüé de pieté, lequel fut auſſi grãd Vicaire dudit tres-Illuſtre Cardinal & Abbé, & apres le deceds d'iceluy, encore grand Vicaire des Abbez ſes ſucceſſeurs Antoine de la Haye, & Pierre de Gouffier. Il fut en outre Threſorier de S. Denys, & puis apres fait Abbé de noſtre Dame de Foreſtmouſtier.

Antoine Monſieur, Couſin du Roy Louys XII. dit de la Haye, fut eſleu le 61. Abbé de S. Denys (regnant ledit Roy) au moy d'Octobre, l'an 1499.

Il eſtoit auſſi Abbé des Abbayes de Feſcamp & de ſainct Corneille de Compiegne.

Pendant ſon adminiſtration Abbatiale, laquelle ne dura gueres plus de cinq ans, il fit baſtir vne belle Chappelle, en la partie ſuperieure de l'Egliſe, en l'honneur du glorieux S. Louys Roy de France, enſemble fit faire les vitres d'icelle tout de criſtal de Veniſe.

Il fit auſſi faire l'vne des groſſes cloches de l'Egliſe de metail tres-fin.

Il y a vne Charte du Roy Louys XII. qui ſe commence ainſi. Louys par la grace de Dieu, Roy de France. Sçauoir, faiſons que noſtre amé & Feal Couſin & Conſeiller Antoine de la Haye Abbé de l'Abbaye Monſieur ſainct Denys en France: &c. Donné à Orleans le ſeiziéſme Decembre 1499. & de noſtre regne le deuxieſme, Par le Roy. Les Eueſques de Tournay & de Ciſteron. Le Comte de Dunois: Le Bailly d'Orleans. Signé Boucher.

Il deceda à Paris au College de S. Denys, le 20. du mois de Ianuier, l'an 1504. Il giſt en l'Egliſe de S. Denys ſoubs vne tombe de pierre de liaiz. Sur laquelle ce premier vers ſe lict.

Francorum procerum nobilitate ſatus.

Le reſte de ſon Epitaphe eſt couuert du tombeau du Roy Hẽry le Grand, pourquoy il ne ſe peut lire.

Pierre III. du nom, ſurnommé de Gouffier, auſſi de Boiſy, iſſu de ceſte noble & illuſtre maiſon de Gouffier, ſucceda audit de la Haye, regnant le Roy Louys XII. & adminiſtra l'Abbaye iuſques és premieres annees du Roy François premier, & fut le 62. Abbé de S. Denys: ledit Abbé, & ſon ſucceſſeur eſtoient freres d'Adrian Cardinal de Boiſy.

Il a eſté le 4. Eueſque d'Albret, auſſi Abbé des Abbayes de Cluny & S. Iouyn.

Il fit faire les orgues de l'Egliſe, non toutesfois telles ny ſi amples qu'elles ſont maintenant. Il mourut le 5. Ianuier, l'an 1516.

Il giſt dans le chœur de l'Egliſe ſoubs vne belle grande tombe d'ardoiſe: ſon Epitaphe eſt inſeree au 4. liu. le dernier chap.

Soubs luy eſtoit Religieux de S. Denys Fr. Guillaume de Vernon, lequel pour ſa pieté ſinguliere fut premierement grand Aumoſnier de l'Abbaye, puis eſleu Abbé de noſtre Dame de la Fontaine en Poictou.

Floriſſoit auſſi en doctrine au meſme temps Fr. Nicole le Boſſu Religieux de S. Denys, lequel eſtant Docteur en Theologie, pour ſon grand ſçauoir fut fait grand Prieur Clauſtral dudit lieu.

Eſtoit auſſi Religieux Fr. Touſſainct le Couſturier, lequel, pour ſes ver-

Digitized by Google

tus & probité de vie, fut premierement Prieur du Prieuré Conuentuel de sainct Pierre de Chaulmont, au Vexain le François, membre dependant de l'Abbaye de S. Denys, en apres grand Commandeur en icelle, puis Abbé des Abbayes de S. Martin lez Pontoise, & de S. Gerard. Il gist en ladite Abbaye de S. Martin.

Pareillement estoit Religieux Fr. Iean Oliuier, personnage excellent & doüé de doctrine, lequel fut fait premierement Infirmier de l'Abbaye, puis grand Vicaire, & en apres esleu Abbé de Nesle. Il gist en la Royale Abbaye de S. Medard, lez Soissons.

Emare, ou Eymard de Gouffier dit de Boisy, frere dudit Pierre, fut apres luy esleu Abbé de l'Abbayé de S. Denys, & fut le 63. regnant le roy François, & fut le dernier Abbé Religieux.

Il fut esleu le 56. Eueſque d'Alby, l'an 1524. apres Adrian Cardinal de Boisy son frere.

Il estoit aussi Abbé des Abbayes de Cluny, & de S. Iouyn. Il estoit recommandable, tant pour sa pieté & deuotion, que pour son bon mesnage & œconomie.

Il fit venir de deux lieuës vne petite riuiere nommee Crould (prouenãt de la fontaine appellee Crodoldum, qui prend sa source au village de Tilloy) a bien grands frais & couts, & icelle passer parmy les champs en diuers lieux, & aussi par plusieurs endroits de l'Abbaye pour les neceſſitez & commoditez d'icelle & des Religieux, & particulierement en deux costez des Cloistres, qu'il a fait pauer dans l'eauë, & vouster les conduits par où elle passe, de pierre de liaiz.

Ceste petite riuiere apporte beaucoup de reuenu à l'Abbaye, & aussi des commoditez aux habitans de la ville de S. Denys, à cause de plusieurs moulins à bled qu'elle fait mouldre, & des moulins à tan, & à armures qui sont bastis dessus.

Il fit faire plusieurs bastimens, & remettre en bon estat les bastimens des Seigneuries & fermes qui estoient en decadence, ruine, & peril eminant.

Il deceda en l'Abbaye de S. Iouyn, l'an 1528. le 9. du mois d'Octobre, iour de la feste de son Patron S. Denys l'Areopagite.

De son temps estoit Religieux de S. Denys Fr. Iean Oliuier, personnage rare & d'vn grand sçauoir. Il estoit frere de Monsieur Iacques Oliuier President au Parlement de Paris, & Oncle de Messire François Oliuier premier President en la Cour de Parlement de Paris, & puis Chancelier de France.

Il fit les Chroniques du grand Roy François.

Il fut premierement grand Aumosnier de l'Abbaye de S. Denys, puis apres aussi Abbé des Abbayes de S. Medard lez Soissons de S. Crespin le Grand, & de S. Crespin le Petit.

Pour ses vertus, doctrine, perfections, & experience au maniement des affaires temporelles il fut esleu Abbé de sainct Denys, par les voix & suffrages de ses confreres les Religieux grand Prieur & Conuent dudit sainct Denys, & aussi des Prieurs qui dependent de l'Abbaye qu'on y appelle pour

Digitized by Google

donner leurs voix à l'election, & a esté le dernier Abbé Religieux esleu, d'autant que le Roy François desirant que Monseigneur le Prince Louys Cardinal de Bourbon son Cousin fut Abbé, il fallut qu'il cedast à la volonté de sa Majesté, nonobstant toutes les remonstrances qu'on peut proposer & alleguer à icelle, laquelle luy donna pour recompense l'Eueschè d'Angers, & fut le 70. Eueſque.

Il a fait faire plusieurs beaux bastiments pendant son administration Episcopale, & deceda l'an 1540. & gist en l'Eglise de S. Maurice en la Chappelle des Eueſques.

La Royale Abbaye de sainct Denys estant retombee en Commande, les Abbez Commendataires qui l'ont regie & gouuernee, iusques à present, sont Louys Monseigneur Cardinal de Bourbon, Charles Monseigneur Cardinal de Lorraine, Louys Monseigneur Cardinal de Guyse, Charles Monseigneur Cardinal de Bourbon, Louys M. cardinal de Guyse, Henry M. de Lorraine, & les choses memorables faites de par eux.

CHAPITRE XXXVII.

APres tant de venerables Abbez Religieux, depuis que le Roy Huë Capet eut remis l'election libre à l'Eglise, qui ont par tant de siecles regy & gouuerné la Royale Abbaye de sainct Denys soubs les auſpices de tant & de si grands Roys, il pleut au Roy François de remettre les Eueſchez & Abbayes en Commande & Economats, ensuiuant & imitant en cela, ce que l'vn de ses predeceſſeurs, mal conseillé, auoit fait, à sçauoir le Roy Charles le Chauue.

Il estoit descendu du puisné de la maison de Bourbon, son pere s'appelloit François Comte de Vendosme & sa mere Marie de Luxembourg, il estoit le 3. Fils.

Or comme ledit Roy donna pour premier Abbé Commẽdataire à l'Abbaye de S. Denys vn sien proche parent & Prince nommé Louys : ainsi de meſme le Roy François a donné à icelle pour premier Abbé Commendataire vn Prince & son proche parent, auſſi appellé Louys.

Donc selon la volonté & bon plaisir dudit Roy François, Louys Monsieur deuxieſme du nom, Cardinal de Bourbon, fut le premier Abbé Commendataire de S. Denys, & du nombre des Abbez le 64. Il print poſſeſſion de l'Abbaye la veille de la feſte Dieu, l'an 1529. & fit son entree en la ville de S. Denys en grand appareil & magnificence, ainsi qu'il appartenoit à sa pourpre & à vn si grand Prince.

Il estoit Cardinal du tiltre de saincte Sabine & Eueſque Preneſtin.

Il a esté Archeueſque de Sens, le 98. auſſi Eueſque des Eueſchez de Triguier, le 118. de Laon, le 70. du Mans, le 63. & de Luçon, le 17.

Digitized by Google

Il a eſté Abbé des Abbayes de S. Corneille de Compiegne, de noſtre Dame de Coulons, au Dioceſe de Chartres, & autres Abbayes.

Il a fait faire la riche & magnifique Chaſſe de S. Louys, pour y faire reſeruer ſon ſacré corps, toute maſſiue d'argent doré & enrichie de beaux emaux repreſentans les XII. Pairs de France, auſſi d'excellens Saphirs & de pluſieurs belles figures toutes maſſiues d'argent doré, & eſleuées en boſſe : laquelle Chaſſe ſe void en l'Egliſe de S. Denys.

A fait baſtir le bel Hoſtel de Bourbon, qui eſt l'ornement de l'Abbaye & ſert à y receuoir les Roys, & les Princes quand ils y ſeiournent, ou à quelque grande & celebre aſſemblee.

A embelly l'Egliſe de S. Denys & orné de paremens, & ornemens.

Quant à ce qui regarde ce qui eſt hors du fait de S. Denys, il a fait faire le clocher ſuperbe, le Palais magnifique, & la belle maiſon Archiepiſcopale de Sens.

A pareillement fait faire le clocher de l'Egliſe de l'Abbaye S. Corneille de Compiegne.

L'an 1536. dernier iour de Decembre, il eſpouſa en la grande Egliſe de noſtre Dame de Paris, Madame Magdeleine de France, fille du grand Roy François, auec Iacques Roy d'Eſcoſſe, & celebra Pontificalement la Meſſe.

Il baptiſa Monſeigneur François Dauphin (depuis Roy de France ſous ce nom) à Fontaine-Bleau, le 10. Feurier, l'an 1543.

L'an 1546. il celebra en l'Egliſe de S. Denys les exeques du Roy François premier.

Il ſacra & couronna Royne de France, en la meſme Egliſe, Catherine de Medicis, le 10. Iuin, l'an 1549.

Le Roy Henry II. le fit Lieutenant general de ſon armee l'an 1552.

Il leua ſur les ſaincts Fonds de Bapteſme, comme Procureur dudit Roy Henry II. Henry de Bourbon, depuis Roy de France & de Nauarre, ce nom, & luy donna ce nom le 13. Decembre 1553.

Il deceda à Paris en l'Hoſtel de Bourbon le 11. Mars 1556. & giſt dans le chœur de l'Egliſe de noſtre Dame de Laon. Son cœur auec ſes entrailles ont eſté enterrees en l'Egliſe de S. Denys ſoubs vne belle colomne de porphire, ſur laquelle il eſt repreſenté, apres le naturel en habit de Cardinal à genoux, ſur vne table de marbre noir.

De ſon temps eſtoit Religieux de ſainct Denys Fr. Robert de Neubourg, docte perſonnage, ainſi qu'il le fit paroiſtre par ſon oraiſon tres-elegante qu'il fit lors que ledit Seigneur print poſſeſſion de l'Abbaye de S. Denys, en preſence de pluſieurs Princes, Prelats, & grands Seigneurs : Auſſi il fut aduancé és charges & dignitez de ladite Abbaye, premierement d'Infirmier, & puis de grand Prieur Clauſtral.

Eſtoit auſſi Religieux Fr. Iean Doc, Docteur en Theologie & en droict Canon, perſonnage inſigne & grand Predicateur, lequel a fait pluſieurs beaux liures, & entr'autres, celuy intitulé : *Homiliarũ Quadrageſimalium*

Pour ces cauſes, il paruint à de belles dignitez & honneurs : à ſçauoir de grand Vicaire, Prieur des Prieurez Conuentuels de ſainct Denys

de l'Estree, & de sainct Denys en Vaux, membres dependans de l'Abbaye de sainct Denys, grand Prieur Claustral d'icelle, & finalement le 71. Euesque de Laon: tous lesquels benefices il possedoit lors de son deceds. Il est enterré dans le Chœur de l'Eglise de nostre Dame dudit Laon, prés son Abbé & bienfaicteur le sus-allegué seigneur Cardinal qui l'auoit ainsi aduancé tant esdits benefices qu'en l'Euesché.

Pareillement estoit Religieux de sainct Denys Frere Guy de Montmiral, lequel pour sa probité de vie & mœurs tres-loüables fut premierement Preuost de la Cour-Neufue, office Claustral, puis Abbé de la Royale Abbaye de S. Magloire à Paris, & en apres Euesque de Magarence.

Estoient semblablement Religieux Fr. Louys de sainct Benoist, homme grandement lettré, qui fut grand Pannetier de sainct Denys, office Claustral, Iean de Baillon Docteur en Theologie, grand & insigne Predicateur, l'vn des Prieurs Claustraux, & Louys de Paris Abbé de sainct Maixant en Poictou.

Charles Monsieur I. du nom, (second Abbé Commandataire) de la tres puissante & tres-illustre maison de Lorraine, Prestre Cardinal du tiltre de S. Apollinaire, Archeuesque de Rheims, fut Abbé de S. Denys apres Monsieur le Cardinal de Bourbon le 65. Il estoit aussi Abbé des Abbayes de Cluny, de sainct Remy de Rheims, de Fescamp, & d'autres Abbayes. C'estoit vn Prince admirable en prudence, sagesse, experience des affaires, doctrine, & viuacité d'esprit. Il regit l'Abbaye sous les Roys Henry II. & Charles IX.

L'an 1536. estant assez ieune d'aage, mais meur en ses actions, fut enuoyé en solennel Ambassade par le Roy François I. vers Charles V. Empereur & Roy d'Espagne, qui estoit à Florence, pour des affaires d'importance, & principalement pour luy demander l'Estat de Milan pour Henry Duc d'Orleans son puisné.

L'an 1547. le iour de sainct Anne en Iuillet, il sacra à Rheims le Roy Henry II. du nom.

L'an 1554. le dixhuictiesme Mars il tint sur les saincts fonds de Bapteſme Monsieur Hercules de France, depuis nommé François Monsieur Duc d'Anjou, d'Alençon & de Berry.

L'an 1555. le 23. May, il fut deputé par ledit Roy Henry II. pour traiter la paix en l'assemblee tenuë en la terre d'Oye, entre sa Majesté & le susdit Empereur Charles V.

Il fit conioindre par mariage haute & puissante Princesse Madame Marie Stuard Reyne d'Escosse sa niepce, au Roy François second, & fit les fiançailles au Louvre le 19. Auril 1558. lequel mariage luy apporta vne grande auctorité, & luy donna vne grande creance aux affaires & Estat du Royaume, qu'il a tres-sagement gouuerné ainsi qu'vn tres-sage Pilote, auec vn grand sens, prudence & experience pendant qu'il a vescu.

Il sacra ledit Roy François second à Rheims le 18. Septembre 1559.

Pareillement le Roy Charles Neufiesme, le 15. May 1561.

Il sacra & couronna en l'Eglise de S. Denys Reyne de France haute & puissante Princesse Madame Elizabeth d'Austriche, femme dudit Roy Charles Neufiesme, le 26. Mars 1571.

Il assista au Concile de Trente, où il se fit admirer de toutes nations, & mena auec soy plusieurs doctes & sçauans personnages, (& comme il estoit docte, il en auoit tousiours en sa compagnie auec lesquels il conferoit souuent, & traitoit de quelque poinct de doctrine, aussi il les aimoit, cherissoit, & aduançoit aux Eueschez, offices & dignitez) & entre iceux Fr. Iean de Verdun Religieux de sainct Denys, Docteur en Theologie, Predicateur du Roy, quatrieme Prieur Claustral, & Cenier dudit S. Denys (oncle de Monsieur le Premier President de Verdun en la Cour de Parlement de Paris) lequel fit vne oraison tant diserte & elegante, qu'il rauit en admiration le Pape, les Cardinaux, Princes, Prelats, & toute l'assemblee du Concile.

Par la faueur de ce grand Cardinal fut assemblé le Colloque de Poissy, auquel il presida, & oppugna virilement & fortement les absurdes propositions de l'impie & Apostat heretique Theodore de Beze, & taschoit de ramener les heretiques à la cognoissance de la salutaire doctrine de Iesus Christ, pour les incorporer à son Espouse la vraye Eglise Catholique, Apostolique & Romaine.

Il a fait refaire & racoustrer bien mignonnement & delicatement la lanterne d'argent doré, dans laquelle l'on fait reposer le tres-auguste Sacrement de l'Autel en vn ciboire aussi d'argent doré.

Il a fait faire des armoires de menuiserie tres-belles, aussi des serrures en Allemagne, industrieusemẽt élaborées, pour y enfermer seuremẽt sous les clefs, toutes differentes de façon, les thresors & choses rares & exquises de l'Eglise de S. Denys. Il a fait bastir en l'Abbaye de S. Denys le bel Hostel de Lorraine, qui sert de logis Abbatial aux Abbez, & d'ornement à l'Abbaye.

A fait faire vne tres-belle crosse d'argent doré pour les Abbez, lors qu'ils font l'office *In Pontificalibus.*

A enrichy & embelly l'Eglise de plusieurs belles chappes & ornemens. Et est loüable en ce qu'il aimoit les Religieux, mais encore plus loüable en ce qu'il leur conferoit les offices, charges & dignitez selon leurs merites & capacitez.

Il deceda en Auignon, où il estoit Legat pour sa Saincteté, le Dimanche 26. Decembre à cinq heures du matin, l'an 1574. aagé de 49. ans, & 10. mois, & gist en l'Eglise Archiepiscopale de Rheims derriere le second Autel du Chœur, où l'on void son tombeau digne de la memoire d'vn si grand Prince & Prelat.

Sous luy a pris l'habit de Religieux de S. Denys Fr. Claude de Lorraine, premierement Prieur du Prieuré de sainct Denys de l'Estree, puis Abbé des Abbayes de Cluny, & de S. Nicaise de Rheims.

Estoit aussi Religieux de sainct Denys Frere Crespin de Brichanteau (de famille tres-noble) Docteur en Theologie, personnage insigne, & d'vn rare sçauoir, lequel fut premierement Souſprieur Claustral, & Preuost de la Garenne, offices & dignitez de l'Abbaye, en apres Confesseur des Roys Henry 2. & François 2. & leur Conseiller, puis Abbé de sainct Vincent lez Laon, & finalement Eueſque de Senlis, mais il mourut auparauant que d'estre sacré Eueſque. Il gist à Nangis en l'Eglise dudit lieu, en la Chappelle des Seigneurs de Nangis ſes parents.

Digitized by Google

Eſtoit Religieux de S. Denys Fr. Pregent Iſaure, Grand Preuoſt Portier, office Clauſtral de l'Abbaye, & Abbé d'Angle en Poictou.

Pareillement eſtoit Religieux Fr. Iacques de Crequi (noble & ancienne famille de Picardie, touſiours grandement affectionnee à la Couronne, dont il y en a eu de Cardinaux, & autres pourueus de dignitez & honneurs prés les Roys de France) Abbé de l'Abbaye de Montoleon.

Eſtoit auſſi Religieux de S. Denys Renaud de Dampond, Infirmier de l'Abbaye, & Abbé de S. Liger de Soiſſons.

Nicolas de Cauchon, dit de Maupas, Abbé de ſainct Denys de Rheims, & Iean de Certone, Docteur en Theologie (tous iceux extraicts de nobles familles,) lequel Certone eſtoit grandement verſé & conſommé és lettres Grecques & Hebraïques, lequel fut Cenier, l'vne des premieres dignitez de l'Abbaye de S. Denys.

Eſtoit ſemblablement Religieux Fr. Pierre Pichonat (oncle maternel de l'Autheur de ceſt Oeuure) Docteur en l'vn & l'autre Droict, lequel pour ſes vertus & capacitez fut aimé du ſuſ-allegué St Cardinal & Abbé, qui le pouſſa & aduança premierement à la Procure des affaires de l'Abbaye de S. Denys, & puis le fit Courtilier, en apres Threſorier, en ſuitte Grãd Commandeur & Chantre, offices & dignitez de ladite Abbaye, & encore Prieur de la Chappelle en Picardie, & de S. Pierre de la ville de Compiegne. Par ſa faueur ie fus admis au nombre des Religieux d'icelle, & pris l'habit ſous ce grand Cardinal le 13. Feurier l'an 1572.

Louys Monſieur, III. du nom, de Lorraine, ſucceda à l'Abbaye de ſainct Denys a ſon oncle Charles de Lorraine, & fut le troiſieſme Abbé Commandataire, & le 66. Abbé de S. Denys. Il eſtoit auſſi Abbé de Feſcamp, de S. Remy de Rheims, & d'autres Abbayes. Il regit l'Abbaye de S. Denys ſous le regne du Roy Henry III. Il fut fait Cardinal Preſtre du tiltre de S. Thomas, & dit de Guyſe, Legat d'Auignon, & Archeueſque de Rheims. *Il eſtoit fils de François Duc de Guyſe, & d'Anne de Ferrare.*

Ayant eſté ſacré en l'Abbaye de S. Denys Archeueſque de Rheims, il s'en alla audit Rheims où il celebra ſa premiere Meſſe, & y tint vn Synode auec les Eueſques dépendans de ſon Archeueſché, pour apporter vn bon ordre & vn bon reglement parmy ſon Dioceſe.

Il a eſté grandement loüable, & ſa charité auſſi fort recommandable en ce qu'il receut & admit fort pieuſement & charitablement en la ville de Rheims les Preſtres exilez du Royaume d'Angleterre pour la Foy Catholique, Apoſtolique & Romaine, & les aſſiſta de tout ce qu'il pût: le Chef deſquels nommé Alanus fut pour ſon rare ſçauoir, & pour ſa pieté ſingulierе creé Cardinal par le Pape Sixte V. à quoy y ſeruit de beaucoup la recommandation & le teſmoignage de ce Prince.

De ſon temps les Proceſſions Blanches commencerent és Dioceſes de Rheims, de Laon, & Chaalons, & ſe trouua en la ville de Rheims plus de ſept mille hommes, ſans les femmes & enfans, pour leſquels nourrir & ſubſtanter il fit de grandes deſpences; leſquelles Proceſſions s'eſpandirent par tout, & à leur imitation és autres Dioceſes, & d'icelles i'en ay veu venir en l'Abbaye de S. Denys pluſieurs de diuers endroits, & diuers pays.

Ceſtuy Abbé decedale 23. du mois de Decembre, l'an 1588.

Digitized by Google

Sous son administration Abbatiale a esté Eueſque de Perigueux Fr. Fran-
çois de [a] Bourdeille, iſſu de ceſte noble famille & Vicomtes en Perigueux)
lequel auoit eſté Religieux de S. Denys, & eſt decedé en Octobre l'an 1601.

A auſſi eſté Eueſque de Laon le 73. Fr. Valentin du Glas (iſſu des Comtes
de Donglas, & de la noble maiſon de Plogart) & Abbé de S. Remy de Sens,
qui auoit eſté Religieux de S. Denys.

Eſtoit Religieux de S. Denys Freres Michel le Vaſſeur, Abbé de noſtre
Dame les Ardres.

Nicolas le Sergent (de la noble maiſon d'Eſpourdon prés la Fere en Pi-
cardie) Abbé de Honnecourt.

Et Pierre Bourgeois Abbé de noſtre Dame de Rameru.

Charles Monſieur II. du nom, de la Royale maiſon de Bourbon [b] 4. Abbé
Commandataire) Cardinal de Vendoſme, puis de Bourbon, [b] Archeueſque
de Roüen, le 82. & le 40 Eueſque de Bayeux, fut le 67. Abbé de S. Denys,
ſous les regnes des Roys Henry III. & Henry IV. duquel il eſtoit couſin
germain.

C'eſtoit vn Prince plein de toutes ſortes de vertus & perfections, car il
eſtoit debonnaire, religieux, & grandement pieux, auſſi totalement zelateur
& amateur de l'honneur & aduancement de la gloire de Dieu, le vray [c] Car-
dinal, qui eſt proprement appellé le gond & ſoutien de l'Egliſe Catholique,
Apoſtolique & Romaine, ennemy iuré de l'hereſie & des heretiques: Prin-
ce doüé de ſcience & d'vn tres bel eſprit, Prince qui ſera à iamais regretté,
& duquel la memoire viura, & durera à iamais.

Il a eſté peu d'annees Abbé, & encore pendant les guerres ciuiles, durant
leſquelles, ſelon ſon deſir, il eut ce bonheur de voir en ſon Egliſe & Abbaye
de S. Denys la conuerſion du plus grand Roy de la Chreſtienté, & ſon pro-
che parent, le Roy Henry preallegué, de l'aſſiſter, & de le ſeruir en vne tant
pieuſe, tant religieuſe, & tant celebre action, de laquelle non ſeulement les
hommes, mais auſſi les Anges s'eſiouïrent, & dont il auoit eſté l'vn des prin-
cipaux qui y auoit pouſſé & induit ſa Majeſté.

Il deceda, au tres-grand regret d'vn chacun, en la fleur de ſon aage à Paris
en l'Abbaye de ſainct Germain des Prez, le penultieſme Iuillet, l'an 1594. où
premierement ſes exeques furent faites, puis en l'Abbaye de S. Denys, &
ſon corps fut porté enterrer en la Chartreuſe de Gaillon auec Monſieur le
Cardinal de Bourbon ſon oncle qui l'a fondee.

De ſon temps eſtoit en bruit & renommee Frere Henry Godefroy Re-
ligieux de ſainct Denys (filleul du Roy Henry II.) Docteur en Theolo-
gie, & inſigne Predicateur, lequel pour ſes vertus & doctrine paruint
aux dignitez de Grand Commandeur & Chantre de l'Abbaye de ſainct
Denys.

Lors que le Roy Henry IV. reduiſit en ſon obeïſſance la ville de ſainct
Denys (que les Ligueurs tenoient) l'an 1590. les Religieux de noſtre ſacré
Conuent furent le receuoir à la porte d'icelle, reueſtus d'aulbes & de chap-
pes, & ledit Godefroy Chantre auſſi reueſtu de chappe, tenant ſon baſton
Royal d'argent doré en main, luy fit vne harangue tres-diſerte, laquelle
finie ſa Majeſté promit dés lors de nous maintenir en l'exercice libre de la
Religion

a Il y a eu de ceſte Maiſon Sainct Helie, de Bourdeille, auſſi Eueſque de Perigueux, puis Archeueſque de Tours, en apres Card. par le Pape Sixte 4. l'an 1483.

b Il eſtoit 3. fils de Louys de Bourbon Prince de Condé (qui eſtoit le 7. fils de Charles de Bourbon premier Duc de Vendoſme, & de Françoiſe d'Alençon) & Eleonor de Roye Comteſſe de Roucy.

c Ses dignitez.

d Cardinales dicuntur à cardine.

Digitized by Google

Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, & de nous aſſiſter en tout & par tout : puis alla en l'Abbaye deſcendre au logis de la Commanderie appartenant audit Godefroy à cauſe de ſa dignité de Grand Commandeur, où elle fut receuë, & feſtoyee en grande ioye & allegreſſe.

Sa Majeſté luy ayant commandé de la ſuiure, pour s'en ſeruir de Predicateur ordinaire, eſtant en la ville de Mante où elle faiſoit ſon ſejour, ledit Godefroy preſchoit preſque tous les iours, & ſeruoit de grande erudition aux Princes, Prelats, grands Seigneurs, & peuple qui eſtoient en icelle ville, & ainſi trauaillant à la moiſſon de noſtre Seigneur & de ſon Egliſe, la bonté diuine l'appella à ſoy le cinquieſme Octobre, l'an 1590. pour le ſalarier là ſus au Ciel de la recompenſe eternelle en la compagnie des bien-heureux. Il giſt à ſainct Denys aux Cloiſtres.

Eſtoit auſſi Religieux Frere Iean Gobelin Docteur en Theologie, perſonnage excellent, & doüé d'vne grande viuacité d'eſprit, & d'vn profond ſçauoir, lequel fut fait Grand Vicaire par mondit Seigneur le Cardinal, & Grand Commandeur de l'Abbaye de S. Denys.

Il trauailla fort à la conuerſion du Roy Henry IV. & à l'inſtruire, de ſorte que ſa Majeſté l'ayant gouſté, & recogneu ſa grande capacité, elle l'enuoya à Rome auec Monſieur le Duc de Neuers qui y alloit de ſa part vers ſa Saincteté, l'an 1593. & eſtant ledit Gobelin (deſigné Archeueſque de Tours pendãt ſon abſence) ſur ſon retour en France, il deceda à Mantouë, où il giſt.

Eſtoient pareillement Religieux Freres Hermand de Cleues (iſſu de ceſte grande & illuſtre maiſon) Grand Aumoſnier de l'Abbaye de ſainct Denys, & Emé de Veelu (ſorty des nobles familles de Paſſi & Babis) grand Pannetier d'icelle, perſonnage docte, & bien verſé és langues Latine & Grecque, & principalement experimenté en la lecture des anciennes Chartes & Panchartes, pour les bien déchiffrer & en donner l'intelligence.

Louys Môſieur IV. du nom, de Lorraine, a eſté le cinquieſme Abbé Commandataire de l'Abbaye de ſainct Denys, & le 68. Abbé, ſous les regnes des Roys Henry IV. & Louys XIII. Il eſtoit auſſi Archeueſque de Rheims, & Abbé des Abbayes de Cluny, de ſainct Remy de Rheims, de Chalis, ſainct Vrbain, Corbye, Monſtierender, & Ourſcamp, & finalement Cardinal dit de Guyſe. C'eſtoit vn Prince fort debonnaire, retenu, & grandement liberal, & ſur l'eſperance que chacun auoit de le voir vn iour la ferme colomne & appuy de l'Egliſe Catholique, il a eſté preuenu de mort en la ville de Xaincte le 20. du mois de Iuin, l'an 1621. aagé de 39. ans, ayant expoſé ſa vie pour l'aduancement de la gloire de Dieu, & manutention de la Religion Catholique, Apoſtolique & Romaine, auſſi pour le ſeruice de ſon Roy, contre les Heretiques rebelles.

Il eſtoit fils de Hery Duc de Guyſe, & de Catherine de Cleues.

Il giſt en l'Egliſe de noſtre Dame de Rheims auec ſon grand oncle Charles Cardinal de Lorraine, jadis Archeueſque dudit lieu, & Abbe de S. Denys.

Ce pieux & deuot Abbé a fait refondre la plus groſſe cloche de tres excellent metal, appellee le gros bourdon, qui eſtoit caſſee, & fait faire vne autre groſſe cloche tres-bonne, à ſes frais & deſpens.

Entre autres choſes dignes de recommandation faites en faueur de noſtre Abbaye par iceluy, celle-cy n'eſt pas des moindres, du bon ordre qu'il a

Digitized by Google

donné afin de faire restablir le thresor des Chartes & tiltres de l'Abbaye, lequel estoit en telle desolation, que tous iceux tiltres, Chartes, papiers, & enseignemens estoient par piles & monceaux sur le paué du lieu où ils sont gardez, couuerts de poussiere & de pourriture (la pluye tombant dessus par faute de la couuerture mal entretenuë, aussi par faute d'armoires pour les mettre à couuert: joint que le feu ayant pris à l'Eglise, la crainte que l'on auoit desdits titres, Chartes, papiers & enseignemens, auroit esté cause que l'on les auroit pris & transportez pesle-mesle, puis apres reportez en desordre:) ce que luy ayant esté representé il voulut que l'on fist mettre par ordre & inuentorier lesdits tiltres, Chartes, papiers & enseignemens, & à cest effect commanda à ses Receueurs de payer celuy qui y seroit employé. Ce dautant que ceste affaire se deuoit conduire par personne qui eust la cognoissance des lettres & des Loix, aussi des procez, Maistre Iacques de Coignee, Aduocat au Parlement de Paris (personnage docte & experimenté, & grandement zelé & affectionné à la Religion Catholique, Apostolique & Romaine, & à nostre Royale maison) y fut employé l'espace de deux ans & demy, qui les a mis en tel estat que l'on s'en sert auec grande facilité, ayant cotté toutes les pieces, & datté de sa propre main, aussi fait l'inuentaire de tous iceux tiltres, Chartes, papiers & enseignemens, qui sont proprement serrez dedans de grandes armoires de bois par guichets separément, que ledit sieur Cardinal a fait faire neufues à cest effect.

De son temps a esté Eueſque de Laon le 74. Fr. Geoffroy de Billy, aussi Abbé de S. Vincent lez ledit Laon, & de S. Iean d'Amiens (lequel estoit issu de la noble famille de Ponuay & Prunay) autresfois Religieux de S. Denys, personnage sçauant, & qui auoit esté pourueu de l'office Clauſtral de Preuoſt de la Garenne, Grand Vicaire du Seigneur Cardinal de Guyſe oncle, & puis de grand Prieur Clauſtral del'Abbaye de S. Denys. Il estoit frere de ce grand & insigné Docteur Iacques de Billy, Abbé de S. Michel en l'Air, qui a tant doctemẽt traduit du Grec en Latin S. Gregoire de Nazianze, & dedié ceſt œuure admirable au Pape Gregoire XIII. pareillement frere du venerable Pere de Billy, homme de saincte vie, Prieur de la Chartreuſe de Gaillon.

A esté Abbé de S. Liger de Soissons, Fr. George de la Fontaine, aussi Religieux de S. Denys (issu de la noble famille de Leſches) Bachelier en Theologie, personnage docte & grandement pieux, second fondateur & le restaurateur de ladite Abbaye de S. Liger, laquelle auoit esté demolie de fonds en comble, & totalement ruinée par les Huguenots és premiers troubles.

Il a aussi esté Infirmier, & grand Vicaire dudit Seigneur Cardinal de l'Abbaye de sainct Denys, & Prieur du Prieuré de S. Denys de Seran.

Ont esté Religieux de S. Denys Freres Louys de Mornay (issu de la noble famille de Chesnu & de Mont Cheureuil, tres digne Abbé de S. Nicolas de Marche-Raoul, & Prieur de S. Pierre de Chaulmont.

Nicolas de Heſſelin, Docteur en Theologie, lequel a beaucoup trauaillé à instruire le Roy Henry IV. lors de sa cõuersion, autrefois Preuoſt de Tremblay, Maistre des Religieux Nouices, Threſorier, grand Commandeur, & grand Prieur Clauſtral, tous offices & dignitez de l'Abbaye de S. Denys, aussi Prieur de S. Thibauld lez Vitry, & finalement General de la Congregation

des Benedictins congregez & aſſociez ſous la Royale Abbaye de S. Denys.

Adam Briſſet, Souſprieur Clauſtral & grand Aumoſnier d'icelle, auſſi Abbé de noſtre Dame de Brignon, reſtaurateur de l'Egliſe & Abbaye dudit Brignon, ruinee par les Huguenots.

Et Fleury de Morel, premierement Preuoſt-Portier, Maiſtre des Religieux Nouices, & Prieur de S. Pierre de Chaumont, tous offices & dignitez de l'Abbaye de S. Denys, puis Abbé de S. Nicolas de Marche-Raoul.

Ie ne puis paſſer ſous ſilence Fr. Iacques le Boſſu Religieux de S. Denys, Docteur en Theologie, l'ornemẽt de ce ſiecle, grand & inſigne Predicateur, Precepteur de feu Monſieur le Cardinal de Guyſe, oncle du dernier decedé Abbé, jadis l'vn des quatre Prieurs Clauſtraux, & grand Pannetier de l'Abbaye de S. Denys, auſſi Prieur de S. Martin au Bois, lequel depuis longues annees eſt demeurant à Rome, où il a eſté tenu en grande eſtime & reputation enuers nos Saincts Peres les Papes Clement VIII. Paul V. (ſon Mœcenas, & le ſouſtien de ſa vieilleſſe) Gregoire XV. & Vrbain VIII. à preſent ſeant, leſquels l'ont ſouuent employé en pluſieurs charges honorables: & ayant obtenu vn Eueſché du Pape Paul, deſirant le deſſeruir, & à ceſt effect ayant demandé congé à ſa Saincteté, mais icelle voyant le bon ſeruice qu'il luy rendoit, & n'ayant voulu qu'il ſe fuſt abſenté, il luy auroit remis ledit Eueſché entre les mains.

Henry Monſieur de Lorraine a pris poſſeſſion de l'Abbaye de S. Denys le 4. Feurier 1623. ayant ſuccedé à ſon oncle. Il eſt le 3. du nom de Henry Abbez de S. Denys, & le 69. Abbé, & le 6. Commandataire, regnant le Roy Louys XIII. du nom. Il eſt auſſi Abbé des Abbayes de Feſcamp, de Corbye. de S. Michel, de S. Martin lez Pontoiſe, Ourſcamp, Iully, & autres Abbayes. *Il eſt le 2. fils de Charles de Lorraine Duc de Guyſe, & de Henriette Catherine de Ioyeuſe.*

Or comme ainſi ſoit que la Royale Abbaye de S. Denys en France eſt tres celebre, & de tres-grand renom, il eſtoit auſſi conuenable qu'elle euſt des Abbez grands & renommez: pareillement des Religieux celebres & fameux tant en dignité de Prelature, qu'en pieté, doctrine & nobleſſe. Pour raiſon dequoy l'on ne trouuera mauuais que ie les aye cottez de temps en temps, & de ſiecle en ſiecle, afin de monſtrer qu'elle a touſiours nourry, ſouſtenu & eleué des perſonnes dignes d'vne telle Royale maiſon, & qu'elle a ſeruy comme d'vne pepiniere de Saincts, de Regens du Royaume, de Chanceliers, de Cardinaux, d'Archeueſques, Eueſques, Abbez, Docteurs, & Gentilshommes de maiſons ſignalees, ſans oublier pluſieurs de nos Roys qui ont eſté tirez d'icelle pour regir & gouuerner le ſceptre des François, & autres Roys & Princes, qui par vne profonde humilité ſe ſont deuoüez en icelle y prenans l'habit de pauureté afin d'y ſeruir à Ieſus Chriſt.

Digitized by Google

Belle & ample deſcription des deux premieres parties de l'Egliſe de S. Denys : de l'excellence des Orgues : de la richeſſe des vitres, & autres particularitez.

CHAPITRE XXXVIII.

PAR le diſcours qui a eſté fait au 33. Chapitre cy-deſſus, du baſtiment de l'Egliſe ſainct Denys, fait par le venerable Suggere Abbé d'icelle, l'on a peu remarquer quelque repreſentation de ſa forme (laquelle Egliſe a eſté tellement eſtimee és ſiecles paſſez, qu'elle eſtoit nommee La Saincte Mere Egliſe de toutes les Egliſes du Royaume de France, pour raiſon dequoy, & autres notables conſiderations elle a eſté miſe en la garde ſpeciale & protection particuliere des Roys de France, & de la Cour des Pairs;) mais dautant que ç'a eſté fort briefuement & ſuccinctement, & joint qu'il y a beaucoup d'autres belles particularitez à y remarquer, i'ay eſtimé eſtre à propos (pour ne rien obmettre de la grandeur & ſplendeur d'vn tant ſainct lieu, conſacré de la bouche de Dieu, où auſſi repoſent les corps glorieux du grand S. Denys Areopagite Apoſtre de France, & de ſes compagnons, & où pareillement ſont les tombeaux de nos Roys Tres-Chreſtiens, dans leſquels leurs corps giſent) d'en faire vne plus ample & plus particuliere deſcription.

Donc il conuient ſçauoir qu'anciennemẽt l'on entroit en l'Egliſe de ſainct Denys par deſſus des ponts, qui ſe leuoient ſelon les occaſions qui s'en preſentoient, & qu'elle eſtoit enuironnee de foſſez pleins d'eau, mais maintenant leſdits foſſez ſont comblez, & l'on y entre de plain pied, & s'en voyent encore les veſtiges à la porte du Paruis, & à l'entree de la porte de l'Abbaye.

Au deuant de ladite Egliſe, qui regarde l'Occident, y a deux hautes & groſſes tours quarrees, leſquelles ſont ſouſtenuës de quatre gros pilliers : & la tour qui eſt du coſté droit eſt de beaucoup plus eſleuee que l'autre, auſſi plus maſſiue, & ſe nomme le grand clocher. Ceſte tour eſt enuironnee de ſept petits clochers (le huictiéme eſtant tombé) ingenieuſement eſlabourez, & artiſtement ſuſpendus en l'air. La pointe dudit grand clocher eſt percee à iour fort induſtrieuſement de toutes parts ainſi qu'vne eſguille, qui eſt vne choſe belle à voir & à conſiderer.

Dedans l'autre tour nommee le gros clocher, ſont ſuſpenduës les deux plus groſſes cloches de tres pur metal, dont l'vne a eſté donnee par le Roy Charles V. & l'autre par Anthoine de la Haye Abbé de S. Denys : leſquelles ſont admirables tant pour leur groſſeur que pour le tres-doux & tres-harmonieux ſon qu'elles rendẽt, & ſont ſouſtenuës par vne tres-belle charpẽte.

La charpente de l'Egliſe eſt digne d'admiration, car outre la grande quantité de bois qu'il y a, elle eſt toute poſee ſur vne petite rouë, eſleuee à deux pieds de hauteur de la voûte qui porte tout ce grand fardeau, &, où tout vient à ſe rapporter.

Digitized by Google

L'on entre en ce deuant, appellé le Paruis, & de là en l'Egliſe par trois grandes portes, qui contiennent tout le bas du frontiſpice, qui ont chacune deux battans: icelles reueſtuës de fonte à perſonnages, le tout jadis doré de fin or. La porte du milieu contient en hauteur quinze pieds, & en largeur douze & demy: l'autre à main droite, en entrant, contient 13. pieds de haulteur, & 8. pieds & demy de largeur: la troiſieſme à ſeneſtre, porte 14. pieds de haulteur, & 8. pieds de largeur.

Proche de cette porte ſoubs la voulte du clocher, au dedans de l'Egliſe, ſe void l'effigie, apres le naturel, du tres-Chreſtien Roy Dagobert fondateur de l'Egliſe de S. Denys, fort antique, repreſentant celles qui ſont aux ſceaux des Chartes, & a d'vne belle agathe qui eſt à la poictrine du chef S. Hylaire, reueſtuë à la Royale, piece rare & fort eſtimee par les expers ſculpteurs.

L'Egliſe eſt faite en forme de Croix, dont la longueur eſt de 390. pieds, 100. de largeur, & en hauteur iuſques aux voultes de 80. ſa ſtructure eſt fort delicate, & eſt totalement couuerte de plomb, ayant des groſſes boules de cuiure doré de fin or ſur le faiſte, & eſgalement diſpoſees: L'entree auec le clocher, ſon portez par 4. gros pilliers, & au deſſus deſdits 4. pilliers vne large voulte.

Sur iceux pilliers ſont portees les orgues, dont les tuyaux ſont deſtain tres-pur en quantité, & des plus gros que l'on ſçauroit gueres voir, auſſi il y a des ieux de pedales admirables. Ces orgues ſont tellement douces & agreables, pareillement tant harmonieuſes qu'il ſemble que ce ſoient des voix humaines qui chantent & reſonnent, auec vn roſſignol qui iouë tant melodieuſement qu'il ſemble que l'on entende vn roſſignol naturel qui degoiſe ſon ramage dans vn bois. Auſſi l'ouurier qui les a faites eſtoit tenu pour le plus excellent faiſeur d'orgues de l'Europe, le nom duquel eſtoit Iean Carlier, natif de la ville de Laon, & furent faites aux frais & deſpens des Religieux.

Le corps de l'Egliſe & voultes ſont ſouſtenuës par 60. pilliers à deux rangs, & tout le circuit entourné de belles galleries fort claires & ſpacieuſes, les parois & arboutans qui portent tant le dedans que le dehors, & tout ce qui y eſt contenu, le tout eſt autant delicatement eſlabouré, & autant artiſtement trauaillé qui ſe puiſſe voir.

Les vitres ſont les plus riches, les plus magnifiques, & les plus exquiſes qui ſoient en l'Europe, tant pour la matiere, que pour les viues couleurs dont elles ſont compoſees. En voicy le teſmoignage que rend le venerable Abbé de S. Denys Suggere, qui les a fait faire, tiré de ſon liure, intitulé, *Geſta Suggerij Abbatis.*

Vnde quia magni conſtant mirifico opere ſumptuque profuſo, vitri veſtiti, & ſaphirorum materia, tuitioni & refectioni earum miniſterialem magiſtrum, ſicut etiam ornamentis aureis & argenteis, peritum auri fabrum conſtituimus. Et en vn autre endroit. *Qui enim inter alia maiora, etiam admirandarum vitrearum operarios, & materiem ſaphirorum locupletem adminiſtrabit.*

Leſquelles vitres ſont en telle quantité, qu'elles ſurpaſſent le ſurplus

de l'edifice, c'eſt pourquoy l'on nomme l'Egliſe Lucerna, Lanterne, toute ne plus ny moins que l'on dit des Egliſes de noſtre Dame de Paris, de Rheims, de Beauuais, d'Amiens, & de Chartres, Tours de noſtre Dame, Portail de Rheims, Chœur de Beauuais, Nef d'Amiens, & Clocher de Chartres: auſſi l'Egliſe de S. Denys eſt denommee Lanterne S. Denys, à cauſe qu'il y a plus de vitres & d'ouuerture que de baſtiment, en quoy elle excelle, comme leſdites Egliſes excellent en ces choſes.

Longueur, largeur, & hauteur de l'Egliſe S. Denys.

L'Egliſe de S. Denys, à 590. pieds de longueur, 100. de largeur, & 80. de hauteur, le tout dans œuure. Elle eſt diuiſee en 3. parties, à ſçauoir la Nef, le Chœur, & le Cheuet. La Nef contient 160. pieds, le Chœur 158. iuſques au maiſtre Autel, & d'iceluy Autel auec le Cheuet 92. pieds: au bout dudit Chœur eſt la croiſee, & d'vn coſté & de l'autre y a vne grande porte qui s'ouure, chacune ayant 2. batans, dont l'vne conduit aux Cloiſtres & l'autre au Cimetiere.

Sur chacune deſdites portes ſe voient vne roſe d'vne grandeur admirable, & de rare ſtructure. Ces deux roſes ſont bien les plus excellentes, les plus belles, les plus delicates, & les plus artiſtement & ingenieuſement eſlabourees, qu'il y en aye en l'Europe.

Au frontiſpice dudit Chœur ſe void la vie & martyre de l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite, & de ſes deux compagnons S. Ruſtic & S. Elenthere, par perſonnages de relief induſtrieuſement taillez & bien repreſentez, le tout de pierre de liaiz.

Au deſſus eſt le Crucifix, que le venerable Abbé Suggere a fait faire, lequel, & les deux images de la Vierge & de S. Iean, ſont delicatement eſlabourees.

Ce n'eſt celuy lequel (par vne traditiue ancienne & commune renommee, dont ie n'ay peu recouurer teſmoignage authentique par eſcrit) on dit auoir parlé au Roy Dagobert, afin de l'aſſeurer de la Conſecration de l'Egliſe de S. Denys faite par Ieſus-Chriſt, car celuy-là eſtant oſté par Suggere, il le miſt en la caue baſſe & Chappelle de S. Demetre martyr, derriere le maiſtre Autel, où autresfois auoient repoſé les corps des Saincts martyrs, où tous les ans le iour du Vendredy Sainct, on mettoit en ſa teſte vne Couronne, en laquelle il y a vne ſaincte Eſpine, & à l'vn de ſes pieds le ſacré Cloud, & l'alloit-on veneter cõme la remembrance de noſtre Sauueur crucifié. Ce Crucifix fut bruſlé par les Huguenots faiſans leur reſidance en l'Abbaye & ville de S. Denys, l'an 1567.

A l'entree du Chœur eſt le Iubé, où es feſtes ſolennelles & autres on chante le ſainct Euangile, lequel eſtoit anciennement tout couuert & reueſtu de tables d'yuoire à perſonnages entremeſlez d'animaux de cuiure, que l'Abbé Suggere auoit fait approprier & accommoder, que leſdits Huguenots ruinerent.

Au parauant le Sacre & Couronnement de la tres-auguſte Reyne Marie de Medicis Mere tres-honoree de noſtre Roy tres-Chreſtien Louys XIII. à bon droit ſurnommé le Iuſte, ledit Chœur eſtoit diuiſé en trois parties: en la premiere eſt poſee au milieu l'Aigle (ou Poulpitre) de cuiure, enrichie des 4. Euangeliſtes & autres figures, donnee par le Roy Dagobert, proue-

Digitized by Google

nant de l'Eglise de S. Hylaire de Poictiers, lors que ledit Roy ruyna la ville dudit Poictiers pour cause de rebellion.

Est aussi là mesme le tombeau tout de cuiure de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, iceluy de relief, reuestu à l'Imperiale, ayant aux 4. coings vne figure representant les 4. Docteurs de l'Eglise, & autres figures.

Pareillement en ceste partie sont disposees tout à l'entour de chacun costé 60. Chaires haultes & basses, bien esleuees de personnages de relief distinguez, aussi & d'actions diuerses, auec les dociers remplis par tout de fleurs de Lys.

Semblablement s'y remarque le riche & excellent paué tout de marbre, de diuerses couleurs, à sçauoir, de blanc, de noir, de serpentin, couleurin, iaspe, & porphire, fait par beaux compartimens.

Au bout de ceste premiere partie estoit posé l'Autel dedié à la saincte Trinité, dit aussi Matutinal, tout de marbre noir, enrichy de personnages de relief, de marbre blanc representans le martyre de S. Denys, le docier duquel tout d'vne seule piece est d'vne pierre de touche. Il est ainsi appellé Autel Matutinal à raison de la haulte Messe qui s'y celebroit immediatement apres les Primes que l'on dit du matin, & est la seconde Messe que l'on celebre, de 4. haultes Messes tous les iours en l'Eglise de S. Denys & Abbaye, à sçauoir la premiere, qui est celle des Saincts martyrs à leur Autel à la pointe du iour, la 2. audit Autel Matutinal, la 3. en la Chappelle de nostre Dame, chantee par les Nouices, & la 4. la grand Messe, ou Messe du iour dont en iceluy le diuin seruice est fait, au maistre Autel. C'est de cet Autel duquel il a esté parlé au 34. chap. & pourquoy l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue y a esleu sa sepulture, aussi y a fondé 7. lampes, & du luminaire: c'estoit pareillement au dessus de cest Autel, où reposoit le S. Sacrement, & où estoit posé le corps de S. Denys le Corinthien, & estoit ceste premiere partie fermee de cloſtures de fer, comme est la partie d'enhaut du Chœur, auec deux portes aussi de fer d'vn costé & de l'autre pour entrer audit Chœur, laquelle cloſture ioignoit le derriere dudit Autel Matutinal.

En la seconde partie du Chœur se void la grande voulte, admirable tant pour sa grande largeur, que pour le peu de soustien qu'elle a. La mesme sont disposez la pluspart des tombeaux de nos Roys tres-Chrestiens. En ce mesme lieu se remarquent deux grands auirons, l'vn attaché contre vn pillier, & l'autre à l'oppoſite contre vn autre pillier, en memoire de ce qu'ils ont seruy au nauire du glorieux Roy S. Louys en ses voyages d'outre mer contre les infideles.

En ceste partie est le caueau où s'obſeruent & paracheuent les ceremonies des exeques & funerailles des Roys, Reynes, & enfans de France, l'entree duquel est couuert de pluſieurs pierres de liaiz qui se leuent & ostent lors que l'on y veut mettre les corps d'iceux apres qu'ils sont decedez, où ils demeurent iuſques à ce qu'on leur aye basty vn tombeau en quelqu'autre endroit de l'Eglise.

La 3. partie du chœur estoit fermee de belles cloſtures de fer à iour &

Digitized by Google

faites par beaux compartimens, & au dedans le maistre Autel posé, de marbre blanc & noir, iadis consacré par le Pape S. Estienne III. du nom. Or maintenant toutes ces 3. parties sont reduites en vne, & ceſt Autel a esté osté, & l'Autel matutinal mis en sa place pour estre plus grand & plus propre a la ceremonie du Sacre & Couronnement de la Reyne susdite Marie de Medicis: au dessus duquel est maintenant posé le S. Sacrement, & au mesme Autel est mise vne table d'or, enrichie de pierres precieuses, qui s'ouure és festes solennelles, & és obits solennels, & sert de maistre Autel.

Ceſt Autel consacré par le Pape sainct Estienne, estoit soustenu de quatre pilliers de marbre blanc, sur l'vn desquels estoient grauees ces lettres, M. P. V. IIII.

L'on void au dessus dudit Autel la grande Croix d'or à laquelle estoit attaché le Crucifix d'or donné par l'Abbé Suggere, & proche d'iceluy la chaire de cuiure doré donnee par le Roy Dagobert (dont il a esté parlé cy-dessus aux chap. 34. & 35.) laquelle la Reyne de France Isabel de Bauieres, femme du Roy Charles VI. prenoit plaisir d'orner & embellir és iours des festes solennelles, ainsi qu'il se verra au 4. liu. le 39. chap.

Se voyent aussi deux tres-exquises colomnes de porphire rouge, qui estoient posees aux costez du susdit Autel, sur l'vne desquelles iadis le Roy Pepin fit mettre vne image de sainct Pierre toute massiue d'or, de la haulteur d'vn homme, & sur l'autre vne image de sainct Paul semblablable, en recognoissance qu'il auoit esté Sacré & Couronné Roy de France, & sa femme Reyne, & ses deux enfans Charlemagne & Karloman, Couronnez à ceſt Autel par le sus-allegué Pape sainct Estienne, aussi en perpetuelle memoire de ce qu'il auoit esté consacré par iceluy sainct Pere, en l'honneur des bien-heureux Apostres sainct Pierre & sainct Paul.

Au trauers du Chœur est posee vne piece de bois, au bout des chaires des Religieux à la hauteur des chapiteaux d'icelles, couuerte de fleurs de Lys d'or en champ d'azur, sur laquelle est mise la grande & riche Croix d'or, faicte par sainct Eloy, donnee par le Roy Dagobert.

Derriere l'Autel est la belle Chasse d'argent doré, en laquelle repose le corps glorieux du Roy sainct Louys. Ceſte partie du derriere de ceſt Autel fut iadis couuert d'or & enrichie de pierres precieuses.

Declaration

Digitized by Google

Declaration de la troiſieſme partie & derniere, de l'Egliſe ſainct Denys: de l'Autel des Saincts martyrs: des choſes precieuſes qui ſont és enuirons & és coſtez d'iceluy: de ce qui s'obſerue audit Autel, touchãt ceux qui ſont mordus des beſtes enragees: & de la deſcription du tombeau des Saincts martyrs.

CHAPITRE XXXIX.

AYant cy-deſſus declaré les deux premieres parties de l'Egliſe de S. Denys & ce qui eſt contenu en icelles, il reſte de traicter de la troiſieſme & derniere partie de ladite Egliſe. Donc la troiſieſme partie de l'Egliſe appelee le Cheuet, ou partie ſuperieure, contient 92. pieds en longueur, à ſçauoir depuis le maiſtre Autel, & en largeur 58. pieds, ſans y comprendre les Chappelles des deux coſtez, & celle de noſtre Dame qui eſt au bout, toutes leſquelles Chappelles enuironnent ledit Cheuet ou partie ſuperieure. L'on y monte par deux grands eſcalliers qui ſont aux deux coſtez du Chœur, par dehors les cloſtures d'iceluy: dont le premier à main gauche a 16. marchos, chaque marche 9. pieds de long, quinze pouces de large, 5. & demy pouces d'eſpaiſſeur: l'autre à main droicte contient 18. marches, chacune marche neuf pieds de longueur, vn pied largeur, & de quatre pouces & demy d'epaiſſeur.

En ceſte partie eſt le tres-ſainct & tres ſacré Autel des glorieux Saincts martyrs (ou bien l'Autel des corps Saincts, à raiſon que leurs corps repoſent ſoubs iceluy) lequel eſt de porphire gris beau en perfection: & la partie d'au deſſus, ou ſurface du meſme Autel, couuerte d'or fin, auſſi enrichie de pluſieurs belles agathes, & pierres precieuſes. Là ſe void vne excellente table couuerte d'or, ornee & embellie de pierreries, qu'a fait faire iadis le Roy Pepin, laquelle eſt quarrée, & ſur les quatres coſtez ſont des lettres, en eſmail ſur or, les vnes apres les autres, en ces termes. *Bertrada Deum venerans Chriſtoque ſacrata.* Et puis. *Pro Pippino Rege fœlciſſimo quondam.* Par cela ie coniecture que ceſte table n'eſt l'vne, dont parle l'Abbé Suggere qu'il a fait faire, mais trop bien que ſe peut eſtre vne partie du derriere de l'Autel, appelé le Grand Autel, qui eſtoit lors le deuant du caueau, où repoſoient les corps de ſainct Denys & de ſes compagnons, que leſdits Pepin & Bertrade, ou Berte, auoient enrichy d'or, & où le meſme Pepin auoit fait attacher deux bracelets de grand prix, que ſouloit porter le Prince & Duc d'Aquitaine Gaifier, qu'il ſurmonta en guerre, & ces pierres precieuſes furent appelees, les pierres Gaifieres, & eſtans oſtees de ce lieu par l'Abbé Suggere, lors qu'il tranſporta, dudit caueau, les corps des Saincts martys au lieu où ils ſont de preſent, il les fit appli-

Digitized by Google

quer à la Croix d'or au dessous des bras du Crucifix d'or, qui estoit attaché & suspendu à icelle. La partie d'embas auec les deux costez de l'Autel, aussi le dessus, & le derriere, enrichis d'or & de pierres precieuses en grande quantité, & particulierement d'vne tres-belle agathe de la grandeur d'vne aciette. Le tout fut sacrilegé, pillé, & destrobé par les Huguenots estans à sainct Denys aux premiers troubles: & n'eust esté que les trois guichets qui font la plus grande partie de la face de l'Autel, s'ostent & se transportent, il ne fust rien resté. C'est-là la deuotion & pieté de nos nouueaux reformateurs, mais plustost difformateurs, qui hayssent les Eglises, mais ils ayment les richesses d'icelles. Au dedans de ceſt Autel sont plusieurs cõffres fort antiques richement esmaillez, pleins de sainctes reliques de plusieurs Saincts.

Es enuirons dudit Autel y a plusieurs choses precieuses & sainctes. Premierement au costé droict en vne armoire est gardé l'vn des precieux clouds, dont nostre Sauueur a esté attaché à l'arbre de la Croix, enchassé en argent doré, sur vn pied destal aussi d'argent doré, lequel est porté par deux Anges d'yuoire industrieusement esla bourez.

Pareillement l'vn des bras du tres-sainct vieillard Simeon, qui tint iceluy Sauueur au Temple, lequel est enchassé en or & pierreries.

Item, vne Croix d'argent doré, où il y a du sacré bois de la vraye Croix.

Item, le baston de sainct Denys, couuert d'argent, dont il se seruoit pour s'appuyer en marchant, lequel est fait en forme de Croix composée d'vne grosse patenostre de cassidoine, & de patenostres de Cristal de roche: & sur iceluy est escrit: *Baculus beati Dionysij Areopagitæ.* Qui est vne chose, de grande antiquité, & de grande remarque.

Encore vn estuy d'argent doré, enrichy de pierreries, en façon de cœur, au dedans duquel est enclose soubs vn christal de roche, la superficie du visage du bien-heureux Lepreux guary par nostre Seigneur miraculeusement lors qu'il consacra l'Eglise de sainct Denys.

Finalement vn petit vaisseau de christal de roche, enrichy d'argent doré où sont enclos des cheueux de saincte Marguerite, ainsi qu'en rendent tesmoignage les escriteaux en esmail qui y sont appliquez.

Il y auoit, deuant les premiers troubles des Huguenots, en ceste armoire vn sainct Charlemagne d'or massif, & quatre autres personnages aussi d'or massifs, chacun de plus d'vn pied de hauteur, qui portoient le sacré cloud, cy-dessus declaré, le tout enrichy de pierreries donné par le pieux Roy Charles VI.

L'on void encore en ladite armoire vne tres-belle Chasse toute d'argent, faite à la semblance & sur le modele & patron de l'Eglise de nostre Dame de Paris, (autrefois enclose dedans vne ville faicte d'argent; representant la ville de la Guierche, le tout donné par le Roy Louys XI. pour quelque vœu faict de par luy à Monsieur sainct Denys) sur l'entablement de laquelle est escrit (à commencer deuant la porte de l'Eglise & tout à l'entour d'icelle) ce qui suit. Cy-dedans sont plusieurs ossemens & reliques de plusieurs corps Saincts cy-apres declarez. De sainct Denys, sainct Rustic,

Digitized by Google

sainct Eleuthere, de sainct Iean, sainct Iacques, sainct Pierre, sainct Paul, sainct André, sainct Marc, sainct Barthelemy, sainct Martin, sainct Fabian, sainct Sebastien, sainct Quentin, sainct Laurens, sainct Nicolas, sainct Benoist, sainct George, sainct Louys, sainct Leu, sainct Geruais, sainct Prothais, sainct Cosme, sainct Estienne. Ceste Chasse estant autant artistement esfaboure qu'il est possible.

Au costé seneſtre de l'Autel en vne grande armoire est le sacré Chef de sainct Denys l'Areopagite Apostre de France, tout d'or & enrichy de pierres precieuses, auec des Anges d'argent doré qui le portent, de la plus ample & particuliere description, ensemble de la richesse d'iceluy, il sera parlé cy-apres.

En ladite armoire est aussi vne Chasse de bois couuerte d'argent, & enrichie de pierreries & d'esmaux, en laquelle repose le corps glorieux de sainct Denys le Corinthien, ou bien Eueſque de Corinthe.

Là mesme est vn beau reliquaire de sainct Ypolite martyr, à sçauoir les figures de relief dudit Sainct, & deux hommes chacun monté sur vn cheual tirans les membres d'iceluy Sainct, auec le pied dudit reliquaire, le tout d'argent doré.

Il y a encore vn petit coffre de cuiure tout esmaillé, de tres-antique façon, lequel est plein d'ossement de Saincts.

Audit Autel des Saincts Martyrs, Dieu tous les iours, par les merites de ses Saincts, opere des miracles iournaliers, non-seulement en la preſeruation des hommes, mais aussi des animaux, qui sont mordus par quelques beſtes enragees, sans laquelle assistance de Dieu par l'intercession d'iceux Saincts Martyrs, les personnes & aussi les beſtes irraisonnables, viendroient à enrager, & puis mourir d'vne mort cruelle, & à apporter beaucoup de dommages & de grands accidens, ainsi qu'il est arriué souuent à l'endroit de ceux qui ont negligé ceste misericorde, grace, & faueur de Dieu.

Pour donc ſe preparer dignement à receuoir ceste grace, ceux qui sont mordus de quelque beſte enragee, s'acheminent en l'Egliſe de sainct Denys, & ſe diſpoſent à faire vne entiere declaration de leurs fautes & pechez aux pieds d'vn Preſtre, & apres auoir receu l'abſolution, ſe tranſportent à l'Autel auec prieres & oraiſons, où vn chacun des malades, tenant vne chandelle ardante en main, plein de foy, le Religieux Cheuecier (ou Sacriſtain) & le plus souuent ſes deux Clercs qui sont Preſtres, ayant vne eſtole par deſſus ſon habit qu'on nomme vn floc, & iceux Preſtres reueſtus de leurs ſurplis & d'eſtoles, eſtendent icelles ſur chaque malade proſternez à genoux, ſur leſquels (ou ſur lequel quand il n'y en a qu'vn) ils prononcent, ou il eſt prononcé, à ſçauoir par l'vn d'iceux Preſtres, le ſainct Euangile qui ſe commence ainſi.

Deſcendens Ieſus de monte, ſteſit in loco campeſtri, & turba diſcipulorum eius, & multitudo copioſa plebis ab omni Iudea & Ieruſalem, & maritima, & Tyri, & Sydonis, qui venerant vt audirent eum, & ſanarentur à languoribus ſuis &c. Et iceluy paracheué, dit, ou diſent, l'oraiſon de sainct Denys. *Deus qui beatiſſimum Dionyſium martyrem tuum, &c.*

Puis ils recitent, ou il recite, en Latin quelque partie de la vie, mort, & paſſion dudit ſainct Denys, & apres font baiſer aux malades, en toute reuerence, humilité, & deuotion, les clefs d'argent des-ſacrez cercueils d'iceluy & de ſes deux compagnons : ce fait ils entendent la ſainct. Meſſe qui eſt celebree à leur intention, & le celebrant prend des petits pains que les malades luy donnent, ou le malade donne, qu'il beniſt diſant. *Benedic Domine iſtos panes* (ou bien, *iſtam creaturam panis*, lors qu'il n'y en a qu'vn pour vn malade) *qui benedixiſti quinque panes in deſerto, vt omnes ex eis, qui ex eo guſtantes, tam animæ quam corporis recipiant ſanitatem. Per Chriſtum Dominum. Amen.* Puis aſperge iceux pains d'eauë beniſte, & diſtribuant à chacun ſon pain profere ces paroles. *Hic panis ab omni malo vos, oute, conſeruet, in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen.* En apres on leur encharge de prendre & d'vſer tous les matins, ayant au prealable premierement ouy la ſaincte Meſſe, vn morceau de leur pain beniſt à leun, durant leur neufuaine, & puis rendre graces à Dieu. Ceſte ſaincte ceremonie ſe pratique tous les iours auec des heureux ſuccez, à la gloire de Dieu & honneur de ſes Saincts eſquels il eſt, & ſe rend admirable, & eſquels il veut eſtre loüé & honoré. *Mirabilis Deus in ſanctis ſuis.* Et ailleurs. *Laudate Dominum in ſanctis eius.* Pour le gard des animaux mordus de quelque beſte enragee, & principalement des chiens, on les mene en l'Egliſe, où celuy qui les a en charge fait celebrer la ſaincte Meſſe & autres prieres, & ſont preſeruez de la rage.

a *Pſal. 67. 1.*

Au derriere de ceſt Autel eſt le ſacré cercueil des corps des Saincts Martyrs, qui contient depuis l'aire & paué cinq pieds & demy de hault, & huict pieds de long ſur ſept pieds de large, fait d'vne aſſiſe de marbre noir tout au tour du bas d'vn pied de hault, & ſur ladite aſſiſe huict pilliers quarrez auſſi de marbre noir de deux pieds & demy de hault, & ſur iceux huict pilliers vne autre aſſiſe de marbre noir, à pluſieurs moulures anciennes, & entre leſdits huict pieds, huict panneaux de treillis de fonte, enchaſſez en bois, de pluſieurs belles façons de deux pieds & demy de long, le pillier du milieu de derriere, & pareillement le pillier de l'vn des coings dudit derriere, couuerts chacun d'vne bande de cuiure doré, auſſi iceux treillis & bois couuerts de cuiure doré à fueillages, auec pluſieurs eſmaux ronds ſur cuiure doré, & pluſieurs clouds dorez ſur iceux : & ſur le marbre de la couuerture, dedans ledit cercueil, vne voulte de pierre reueſtuë au dedans de cuiure doré, qui prend inſques ſoubs l'Autel, qui eſt le lieu ou repoſent les ſacrez corps des Apoſtres de la France ſainct Denys l'Areopagite, ſainct Ruſtic, & S. Eleuthere, en des Chaſſes d'argent de tres-ancienne façon, pendantes à des chainettes auſſi & boucles d'argent, pour leſquels ouurir, il y a trois clefs d'argent. Et ſur la Chaſſe dudit ſainct Denys, qui eſt au milieu des deux autres, eſt eſcrit en lettres tres-antiques maiuſcules : *Hic ſitum eſt corpus beatiſſimi Martyris Dionyſij Archiepiſcopi:* ſur celle de S. Ruſtic, *Hic ſitum eſt corpus beatiſſimi Martyris Ruſtici Archipreſbyteri:* & ſur celle de S. Eleuthere, *Hic ſitum eſt corpus beatiſſimi Martyris Eleutherij Archidiaconi.*

Au deſſus dudit cercueil y a vn grand tabernacle de charpenterie de ladic,

Digitized by Google

te longueur & largeur en façon d'Eglise, à haute nef & basses voûtes, garny de huict posteaux, à sçauoir à chacun des deux pignons quatre, les deux des coins ronds de deux pieds & demy de haut, & les deux autres dedans œuure de six pieds & demy de haut, aussi garnis de bazes & chapiteaux: & entre iceux trois beez & regards de fenestres à demy ronds portans leur plein centre, & celle du milieu plus haute que les autres: Le dessus des pilliers de dedans œuure en maniere d'vne nef d'Eglise de ladite longueur, & de deux pieds & demy de large, portant de costé & d'autre dix colombettes à iour, & deux aux deux bouts à baze & chapiteau d'ancienne façon: Au dessus de ladite nef & colombettes de chacun costé vn appentil en maniere de basses Chappelles, voûtes & allees, les costez & ceintres à cinq demy ronds portans quatre culs de lampe, à chacun des deux pignons de ladite nef cinq petites fenestres, trois par haut à deux petits pilliers quarrez par voye, & au dessous deux, au milieu vn pillier rond: le dedans de la nef remply par bas d'vne mesme forme de cercueil, & les deux costez aussi remplis par bas d'vne mesme forme de cercueil de bois de la longueur dudit tabernacle, celle du milieu plus haut esleuee que les autres.

Le deuant du cercueil du milieu ioignant ledit Autel est garny en la bordeure d'en bas de plusieurs beaux esmaux sur cuiure doré, en façon d'applique de diuerses façons, & au dessus desdits esmaux plusieurs belles agathes, les vnes en façon de Camahieux à face d'hommes, & les autres en fond de cuue.

Au haut du deuant y a vn grand cristal en fond de cuue enuironné d'or & de pierreries, dedans lequel sont enclos deux riches anneaux d'or, ornez de pierres precieuses, & les sainctes Reliques qui ensuiuent là mesme aussi encloses dedans des rondeaux d'argent, & sur iceux ceste escriture grauee: *Sancti Ianuarij, S. Andochi, S. Tirci, S. Ruth. S. Fronti, S. Germani, S. Ostriani, S. Pontiani, S. Desiderij, S. Andreæ, S. Marini, & de ligno D.*

Tout le deuant de ceste Autel est couuert d'or, & enrichy de belles perles rondes d'Orient, d'aigues marines en fond de cuue, de topazes, grenats, saphirs, amatistes, cornalines, presmes d'esmeraudes, esmaux d'applique, & cassidoines, auec trois belles Croix posees sur la pointe de chacun pignon du cercueil, dont celle du milieu est d'or, & les deux autres d'argent doré, enrichies de beaux saphirs, de belles amatistes, de grenats, & presmes d'esmeraudes. Au derriere du cercueil preallegué ce vers cy est escrit en lettres d'or sur laiton, ainsi que s'ensuit:

Facit vtrumque latus, frontem, lectumque Suggerus.

Des belles ceremonies qui s'obſeruent à l'Autel des ſaincts Martyrs en l'extraction de leurs ſacrez corps hors de leurs voûtes par les Tres-Chreſtiens Roys de France, auſsi la remiſe d'iceux eſdites voûtes par leurs Majeſtez.

CHAPITRE XL.

IAy parlé cy-deuant de la guariſon miraculeuſe qui ſe fait à l'Autel des ſaincts Martyrs par leurs merites & interceſſions, à l'endroit de ceux qui ſont mordus des beſtes enragees, maintenant il eſt à propos de faire voir leur aſſiſtance au meſme Autel enuers nos Roys Tres-Chreſtiens.

Donc il conuient ſçauoir que depuis le Roy Dagobert, premier fondateur de la Royale Abbaye & ſacree Egliſe de ſainct Denys en France, les Tres-Chreſtiens Roys de France ont tenu tres-particulierement S. Denys l'Areopagite pour leur ſpecial Patron, Protecteur & Defenſeur (auquel, & à ſes glorieux compagnons, ils ont eu touſiours vne ſinguliere deuotion, auſſi en recompẽſe ils ont eſté aſſiſtez d'eux, & ſecourus en leurs afflictions) & pareillement pour eſtre leurs Aduocats & interceſſeurs enuers Dieu en ce qui concerne leurs Royales perſonnes, Eſtats & Couronne, dont eſt procedé & a pris ſa ſource & ſon origine la tres-ſaincte, tres-ancienne & treſloüable couſtume (qui a touſiours duré & eſté de tout temps vſitee & pratiquee) que premier d'aller en quelque expedition de guerre pour la defenſe du Royaume, ou eſtrangere, ou ciuile, ou contre les Infidelles; voire meſme pour quelque grande affliction & neceſſité publique, iceux Roys ſont allez en l'Egliſe de ſainct Denys aſſiſtez de leurs Princes, Prelats, Officiers de leur Couronne, & ſuitte de leur Royale maiſon, où eſtans ſe ſont tranſportez à l'Autel deſdits ſaincts Martyrs, & ont fait ſolennellement extraire de leurs voûtes les Chaſſes où repoſent leurs ſacrez corps, & iceux mettre & poſer ſur ledit Autel (afin que le peuple fuſt conuié & incité d'y aller prier, & offrir leurs vœux à Dieu & aux ſaincts Martyrs pendant telles calamitez) pour y demeurer iuſques à leur retour, ou bien iuſques à ce que l'on euſt obtenu ce dont & pourquoy ils auoient eſté tirez, & puis ils les remettoient en leurs voûtes.

Or les ceremonies que l'on a accouſtumé d'obſeruer ſont telles. Dés les Veſpres le peuple ceſſe de trauailler afin de ſolenniſer ceſte ſaincte action, & ſont icelles celebrees en l'Egliſe par noſtre venerable Abbé, officiant Pontificalement, & par les Religieux tous reueſtus d'aulbes de lin, le Chantre reueſtu d'aulbe de lin, & par deſſus d'vne riche chappe de drap d'or, tenãt en main ſon baſton Royal d'argent doré, aſſiſté de ſes ſous & tiers Chantres, & luy au milieu, reueſtus auſſi d'aulbes de fin lin, & de chappes exquiſes, preſi-

Digitized by Google

dans au Chœur, & entonnans les Psalmes, & deprians les Antiphones. La psalmodie finie, & le Chapitre dit, les quatre dignitez de l'Abbaye, à sçauoir l'Infirmier, le Cenier, le Threſorier, & l'Aumoſnier, reueſtus d'aulbes & chappes de drap d'or vont à l'Aigle qui eſt au milieu du Chœur, & là commencent le Reſp. *Pretioſus Domini Dionyſius*, &c. puis le Verſ. *Athleta Domini Dionyſius*, &c. en apres le *Gloria Patri*, &c. les Religieux & les orgues chantent alternatiuement l'Hymne *Aue Pater ſiderius polum*, &c. icelle finie le Chantre entonne l'Antienne de *Magnificat*, *Inſignes præconiis alma tua nobilitatis*, &c. laquelle ſe pourſuit entierement, puis le *Magnificat*: apres le Verſ. *Sicut loquutus*, ladite Antienne ſe recommence, *Gloria Patri*, & *Sicut erat* auſſi dits, icelle Antienne eſt repetee pour la troiſieſme fois, & ſe pourſuit entierement. Durant le *Magnificat* les Religieux & les orgues chantent vn verſ. alternatiuement. Pareillement toutes les cloches ſonnent deuant les Veſpres, durãt icelles, & pendant le *Magnificat*, & que l'on tire les corps Saincts. Le grand Autel eſt richement paré, la grande & magnifique table d'or d'iceluy enrichie de pierreries ouuerte, le Chœur remply de luminaire, l'Autel des ſaincts Martyrs grandement orné, & accompagné de luminaire.

Le Roy a de couſtume d'aſſiſter auſdites Veſpres, accompagné des Princes, Cardinaux, Archeueſques, Eueſques, & autres perſonnes de dignité Eccleſiaſtique, auſſi des Officiers de ſa Couronne & des grands Seigneurs. Pareillement y aſſiſtent Mrs du Parlement en robbes rouges, Chambre des Cõptes, Generaux, & autres de la Iuſtice, le Recteur, Vniuerſité & Ville de Paris. Or les Veſpres paracheuees le venerable Abbé, le Chantre, ſous & tiers Chantres, auec les Religieux, chantans des Reſpons ſortent du Chœur, & s'acheminent à l'Autel des ſaincts Martyrs, & le Roy ſuit (reueſtu de ſes accouſtremens Royaux, & ayant ſa Couronne en teſte, auſſi l'eſpee Royale nuë portee deuant luy par Monſieur le Conneſtable, & les ſceptre & main de Iuſtice portez ſur des quarreaux de drap d'or par des enfans Royaux, s'il y en a, & à leur defaut par des Princes du Sang, & s'il n'y en a point par d'autres Princes) accompagné des Cardinaux, Archeueſques, Eueſques, & autres deſſus alleguez; où eſtans deux petits Nouices enfantins & en eſtat d'innocence, confeſſez & pieds nuds, reueſtus d'aulbes de lin, & par deſſus de tuniques, entrent dedans les petites voutes qui ſont deſſous ledit Autel, d'où ils tirent premierement le ſacré corps de ſainct Denys, qui eſt dedans vne Chaſſe d'argent, qu'ils liurent audit Abbé & au Roy, qui chacun prenans l'anneau & petites chaiſnes d'argent d'vn bout de part & d'autre, la portent ſur l'Autel: en apres les meſmes Nouices tirent la Fierte d'argent où eſt le ſainct corps de ſainct Ruſtic, laquelle ils deliurent à deux Cardinaux (ou à leur defaut à deux Archeueſques reueſtus de leurs rocquets) leſquels la prenans chacun par vn bout par les anneaux & chaiſnes d'argent, la poſent ſur le meſme Autel au coſté droit de la Chaſſe de ſainct Denys: puis encore leſdits Nouices tirent la Chaſſe d'argent en laquelle eſt le corps glorieux de ſainct Eleuthere, qu'ils donnent à deux Archeueſques, (& s'il n'y en a point, à deux Eueſques) qui prennent icelle par chaque bout par l'anneau & chaiſne d'argent, & la mettent ſur ledit Autel, au coſté feneſtre de

la Fierte de sainct Denys. Cela fait le Roy se retire, lequel, auec les Princes, s'en va loger en l'Abbaye, & chacun se despart de l'Assemblee.

Le lendemain le peuple cesse d'ouurer, & ce iour est festé & solennisé ainsi que le iour de la Feste de sainct Denys le 9. Octobre, & le diuin seruice celebré en l'Eglise de mesme qu'audit iour; lequel seruice l'on auance du matin afin de faire les ceremonies & sainctes actions plus commodément, & auec moins de difficulté.

Auparauant que de celebrer la grande Messe la Procession se fait fort solennellement à l'entour des Cloistres, nostre venerable Abbé, reuestu Pontificalement officiant, les Religieux, reuestus d'aulbes, & par dessus de chappes de drap d'or, marchans à deux rangs chantans, & au milieu d'eux estans deux Prelats faisans offices de Diacre & de Soudiacre, reuestus de tuniques de drap d'or, & ayans chacun sa mitre en teste) iceux separez l'vn vn peu sur le haut de la Procession, & l'autre en tirãt vers le bas) & entr'eux deux vn Religieux portant la tres-riche & vraye Croix (assisté de chacun costé d'vn Religieux reuestu d'aulbe, qui tient vne torche ardente en main:) en suite le corps de sainct Eleuthere porté par deux Eueſques, puis celuy de sainct Rustic aussi porté par deux Archeueſques: & finalement le corps de sainct Denys porté par deux Cardinaux, tous reuestus de riches tuniques, & ayans chacun sa mitre en teste. Le venerable Abbé tient le haut de la Procession (precedé de son Porte-crosse, & ayant derriere luy ſes Chappelains,) puis le Chantre suit (richement couuert d'vne chappe battuë en or, laquelle a vne excellente agraffe qui la ferme) tenant en main son baston Royal d'argent doré, entonnant les Respons de diuines loüanges a Dieu & à ses Saincts. Le Roy marche derriere l'Abbé (reuestu de ſes accoustremens Royaux, ayant sa Couronne en teste, tenant son sceptre en la main droite, & la main de Iustice en la seneſtre, accompagné de ſes Gardes) suiuy de ſes Enfans, quand il y en a) des Princes de son Sang, des Prelats, Princes, Officiers de la Couronne, Cheualiers de l'Ordre (ayans leurs colliers d'Ordre pendus au col) & autres grands Seigneurs tous richement veſtus, auec vne grande quantité de torches ardentes & flambeaux allumez, où sont apposees les armes de France, portez par les Gentilshommes & Pages, aussi auec les haut bois, Musique, trompettes, clairons, fluſtes, fifres, & tambours. Suiuent pareillement Meſſieurs du Parlement en robbes rouges, du grand Conſeil, Chambre des Comptes, Cour des Aydes, du Chaſtelet, Monſieur le Recteur, l'Vniuerſité & Ville de Paris. La Procession rentree en l'Egliſe, ſe fait vne ſtation en la Nef, où ſe chante vn Reſpons commencé par les orgues, & finy par icelles) en l'honneur des ſaincts Martyrs, puis la benediction eſt donnee par l'Abbé: ce fait l'on rentre au Chœur, & ſont poſees les trois Chaſſes deſſus vn Autel portatif (que l'on roule où l'on veut, & qui ſert toutes les Feſtes ſolennelles aux ceremonies de la Meſſe) richement orné. Alors la Meſſe ſe commẽce au Chœur par le Chantre, & ſes ſous & tiers Chantres, qui eſt pourſuiuie par les Religieux, & l'Abbé commence auſſi la Meſſe au grand Autel, aſſiſté de deux Prelats Diacre & Souſdiacre pour chanter l'Epiſtre & l'Euangile, & à l'Offertoire le Roy va à l'offrande. La Meſſe paracheuee, l'Abbé prend l'anneau de la Fierte de ſainct Denys d'vn bout

Digitized by Google

bout, & le Roy l'anneau de l'autre bout (ſa Couronne ſur le chef, ou bien portee ſur vn quarreau de drap d'or par l'vn de ſes Enfans, ou, au defaut, par vn Prince du Sang le plus proche, ou par autre Prince apres luy: L'eſpee Royale auſſi portee deuant ſa Majeſté par Monſieur le Conneſtable, & les Sceptre & main de Iuſtice portees ſur des quarreaux par des Princes) & s'acheminans à l'Autel des SS. Martyrs la portent & poſent ſur iceluy: comme en cas ſemblable les deux Prelats, qui ont ſeruy de Diacre & Souſdiacre, prennent la Chaſſe de ſainct Ruſtic, & deux autres Prelats celle de S. Eleuthere, qui les portent ſur ledit Autel, & les mettent aux deux coſtez de la Fierte de S. Denys, où ils demeurent iuſques à ce que le Roy ſoit de retour de la guerre, ou bien de quelque lointain voyage, ou que l'on ait impetré de Dieu ce dont & pourquoy ils ont eſté tirez de leurs voûtes, & là ſont ordonnez des Religieux alternatiuement, qui continuellement iour & nuict prient, afin d'appaiſer ſon ire, & s'y ſont à toutes les heures du diuin ſeruice des prieres particulieres pour la ſanté & proſperité du Roy, pour le bien de l'Eſtat, & victoire des armees de France.

Or il n'appartient qu'au Roy de remettre les ſacrez corps des ſaincts Martyrs en leurs voûtes, & quand ils ont eſté tirez en la maniere que deſſus, iuſqu'à ce qu'ils ſoient remis par ſa Majeſté on les met au deſſus de l'Autel ſuſdit dedans d'aucunes voûtes attendant la commodité d'icelle: & lors qu'elle a pour agreable de les remettre elle s'achemine en l'Egliſe de ſainct Denys, & à ceſte ſolennité ſe font pareilles ceremonies, & ſemblablement le lendemain, ainſi que lors eſt fait à la ſolennité cy-deſſus, de l'extraction des corps des ſaincts Martyrs: Et la Meſſe parachetuee l'Abbé & le Roy prennent deſſus l'Autel portatif dont a eſté parlé cy-deſſus, chacun vn des bouts de la Chaſſe de S. Denys, & s'acheminẽt à l'Autel deſdits Martyrs, où eſtans la donnent à deux petits Nouices (eſtans en l'eſtat & diſpoſition que dit eſt) qui ſont entrez és petites voûtes, leſquels la mettent en la voûte du milieu, & mettent les deux Chaſſes de S. Ruſtic & de S. Eleuthere dedans les deux autres voûtes, l'vne à dextre, & l'autre à la feneſtre de S. Denys: pendant laquelle ceremonie le Chantre entonne les Reſpons & Antiennes, qui ſont pourſuiuis par les Religieux, auſſi les cloches ſonnent, & les orgues iouënt: ce fait le Roy quitte tout ſon equipage Royal, & l'Aſſemblee ſe depart.

Ceſte ſainćte, pieuſe, & deuote ceremonie a touſiours eſté ainſi gardee & obſeruee par les Tres-Chreſtiens Roys de France: & entre iceux ſe trouue que le premier a eſté Clouis II. lequel l'an 653. fit extraire les corps des ſaincts Martyrs, lors qu'il alla au voyage de la terre Saincte.

Le glorieux Empereur & Roy S. Charlemagne fit le ſemblable quand il fut auſſi en la terre Saincte au ſecours de Conſtantin & de Leon ſon fils Empereurs d'Orient, afin de chaſſer les Payens d'icelle terre Saincte, & de la ville de Ieruſalem.

Le Roy Hẽry I. fit auſſi tirer de leurs voûtes iceux corps Saincts le 9. Iuin l'an 1050. pour le ſujet dont il a eſté parlé cy-deuant au trentieſme Chapitre.

Le Roy Louys le Gros l'an 1124. les fit extraire, & luy-meſme, par gran-

de deuotion & humilité, les porta sur ses espaules au remettre, ce qu'il n'auoit fait à les extraire.

Le Roy Louys le Ieune son fils fit le semblable l'an 1144. Il en est fait mention cy-dessus au 35. Chapitre.

Le Roy Philippes Auguste estant en la terre Saincte l'an 1191. le 8. des Kal. de Septembre, sa Mere la Reyne Adelle, & son oncle Guillaume Cardinal Legat en France, laissez Regens & Gouuerneurs du Royaume, firent tirer hors de leurs voûtes les corps des saincts Martyrs.

Le Roy S. Louys, pour recouurer sa santé, fit extraire les corps Saincts l'an 1244. & en fut donné le commandement de par luy, & de par la Reyne Blanche sa Mere, à l'Abbé de S. Denys Odo de Clement.

Le Roy Philippes III. son fils les fit aussi tirer l'an 1276.

Le Roy Philippes de Valois fit tirer iceux corps Saincts l'an 1328. & les porta sur ses espaules tant à l'extraction qu'à la remise.

Raoul de Presle tesmoigne que les corps Saincts furent aussi tirez sous le Roy Charles V.

Le Roy Charles VI. l'an 1381. fit extraire les corps Saincts de leurs voûtes, & poser sur leur Autel iusques à son retour, puis les remit.

Le Roy Charles VIII. l'an 1494. fit tirer les corps Saincts, & mettre sur leur Autel iusques à son retour d'Italie, lesquels il remit au mois de Mars l'an 1495.

Le grand Roy François fit aussi extraire iceux corps Saincts l'an 1515. & poser sur leur Autel iusques à son retour, puis il les remit le 6. Octobre l'an 1516.

Le Roy Henry II. son fils les fit pareillement tirer hors de leurs voûtes, & en donna la charge à Monsieur le Cardinal de Bourbon son Lieutenant general, qui executa son commandement le dixhuictiesme Auril l'an 1552. & les posa sur leur Autel iusqu'à son retour, puis les remit le 4. Ianuier l'an 1553

Le Roy Charles IX. son fils fit extraire lesdits corps Saincts l'an 1568. & les remit le 27. Mars 1571.

Par le souuerain commandement de la Cour de Parlement, à cause des guerres ciuiles, les corps Saincts furent finalement tirez en l'annee 1589.

Quand il est dit que les Roys portẽt sur leurs espaules les corps Saincts, cela se doit entendre que lesdits Roys estoient porteurs desdits Saincts auec autres non seuls, ainsi l'explique Mr du Tillet.

Pour les Roys qui assistent aux Processions cela est de leur deuoir & bien-seance, afin de monstrer qu'ils sont personnes publiques, & Chefs du peuple, & que l'oraison est vniuerselle.

Il conuient encore remarquer que les Parlemens en habits d'escarlate rouge, Chambre des Comptes, Generaux de la Iustice, le Recteur, Vniuersité, & Ville de Paris assistent à la ceremonie de l'extraction desdits corps Saincts, soit que le Roy y soit present ou non. Car est à entendre que combien que lesdits corps Saincts ne soient remis en leurs voûtes qu'en sa presence, ils peuuent estre extraicts en son absence, & l'ont esté plusieurs fois, ainsi qu'il se peut remarquer par le contenu cy-dessus. Aussi les corps des

Digitized by Google

ſaincts Martyrs ayans eſté extraicts par le commandement de la Cour de Parlement de Paris en l'annee mil cinq cents quatre-vingts neuf, ils n'ont point eſté encore remis en leurs voûtes accouſtumees, ains repoſent depuis ce temps-là au deſſus de leur Autel, au dedans d'iceluy, en attendant qu'il plaira à la Majeſté du Roy de les y remettre.

Autres belles ceremonies qui s'obſeruoient autresfois à l'Autel des ſaincts Martyrs en la priſe de l'Oriflambe: auſsi du bourdon, de la malette, eſcharpe, & de la lance du Roy Dagobert.

CHAPITRE XLI.

OVTRE les cereremonies cy-deſſus touchant ceux qui ſont mordus des beſtes enragees, preſeruez miraculeuſement de la rage, & de l'extraction des corps des SS. Martyrs, il s'eſt fait encore autresfois vne autre celebre ceremonie à l'Autel d'iceux Saincts qui eſt telle, que les Roys de Frãce ſe ſont tranſportez en l'Egliſe de ſainct Denys, pour les meſmes conſiderations des guerres ſoit dedans ou hors le Royaume, où ils ont pris audit Autel l'Oriflambe (ou Banniere de ſainct Denys, ou Banniere de France) par les mains des Abbez d'icelle Egliſe: & ſi c'eſtoit pour aller en la terre Saincte, ou bien en quelque lointain & ſainct pelerinage, le bourdon, l'eſcharpe croiſee, & la malette, en toute reuerence & deuotion: puis en prenans congé d'iceux ſaincts Martyrs, ont depoſé, par vne tres-grande & tres-profonde humilité, leurs Couronne, Sceptre, & main de Iuſtice ſur ledit Autel, & mis és mains d'iceux Abbez, pour & au lieu d'eux, comme les faiſans les Protecteurs, Gardiens & Tutelaires non ſeulement de leurs Royales perſonnes, mais auſſi de leur Royaume, Eſtat & Couronne.

Or touchant ce qui s'obſeruoit en prenant ledit Oriflambe, voicy vn ancien diſcours que ie mettray icy, que i'ay trouué parmy les Chartes de noſtre Royale Abbaye & ſacré Conuent, lequel fut jadis tenu au Tres Chreſtien Roy de France Charles V. par le tres-fameux & tres-celebre Raoul de Preſle ſon Aduocat general en ſa Cour de Parlement de Paris, en ces termes:

Et ſi portez ſeul d'entre les Roys, ô Roy, l'Oriflambe en bataille, c'eſt à ſçauoir vn glaiue tout doré, où eſt attachee vne banniere vermeille, laquelle vos deuanciers & vous auez accouſtumé de venir querir & prendre en l'Egliſe Monſieur ſainct Denys en grande ſolennité, reuerence & deuotion, ſi comme le ſçauez: Car premierement la Proceſſion vous vient à l'encontre iuſques à l'iſſuë du Cloiſtre, & apres la Proceſſion atteints les benoiſts corps ſaincts de Monſieur ſainct Denys & ſes compagnons, &

mis sur l'Autel en grande reuerence, & aussi le corps de Monsieur sainct Louys, & puis est mise ceste banniere ployee sur les corporaux, où est consacré le corps de nostre Seigneur Iesus Christ, lequel vous receuez dignement apres la celebration de la Messe: Si fait celuy lequel vous auez esleu à bailler, comme au plus preud'homme & vaillant Cheualier, & ce faict le baisez en la bouche, & luy baillez, & là le tient entre ses mains par grande reuerence, afin que les Barons assistans le puissent baiser comme Reliques, & choses dignes; & en luy baillant, pour le porter, luy faites faire serment solennel de le garder & porter en grande reuerence, & à l'honneur de vous & de vostre Royaume. Ainsi le print ce souuerain Protecteur & defenseur de l'Eglise Monsieur sainct Charles jadis Empereur & Roy de France, quand il alla au secours de l'Empereur Constantin qui estoit Empereur de Constantinople, pour deliurer son pays des Sarrazins qui l'occupoient, & aussi la terre Saincte de Ierusalem. Et lequel Empereur de Constantinople le manda par la vision qu'il auoit veuë deuant son lict, qui fut telle, selon les Chroniques & anciennes Histoires: C'est à sçauoir que deuant iceluy Empereur, au pied de son lict, il s'apparut vn Cheualier armé de toutes pieces, & monté à cheual, tenant vne hante toute doree, du bout de laquelle hante issoit flambes grandes à merueilles: & comme il fut en grande perplexité de sçauoir quelle signification c'estoit, & qu'vne telle chose signifioit, vn Ange s'apparut à luy qui luy dit, que celuy qu'il auoit veu estoit celuy qui deliureroit le pays & saincte Cité des Sarrazins. Si cogneut Constantin, par ce qu'il auoit veu, que c'estoit le Roy Charlemagne, à present nommé Monsieur sainct Charles, & tantost le manda; qui, attendu le mandement & la vision, tantost alla à sainct Denys, & print la Banniere vermeille en telle reuerence dont m'auez oüy raconter, mit sa Couronne sur l'Autel, laissa le Royaume de France en la protection de Monsieur sainct Denys, & ceste Banniere vermeille ainsi reueremment prinse, & en telle deuotion se partit & alla à Constantinople, & vainquit les Sarrazins, & en deliura le pays. Et en ceste reuerence tant de la saincte vision comme de la noble victoire qu'il eut, l'ont aussi accoustumé de prendre vos deuanciers & vous, & si portez hante doree, & pource est appellee Oriflambe, pour la flambe qui apparut au bout de la hante doree. Et est la Banniere vermeille en la remembrance des glorieux Martyrs, (ou du martyre Monsieur sainct Denys & ses compagnons, qui premier apporta la Foy en France, & pour laquelle il fut martyrisé luy & ses compagnons) & doit estre attachee ceste Banniere, comme dit est, à vne hante doree, pour auoir touſiours vraye recordation & memoire d'icelle hante, & noble vision de nostre Foy, & de leur glorieuse passion. Et ont tenu vos deuanciers qu'elle ne doit point estre ployee sans tres-grande necessité: Qui plus est, que la victoire faite elle doit estre rapportee en tres grande deuotion & reuerence en l'Eglise Monsieur sainct Denys, & renduë sur l'Autel en remembrance de la victoire.

Par ce discours l'on peut remarquer que l'Oriflambe estoit vne banniere que les Roys de France portoient (laquelle estoit appellee la Ban-

Digitized by Google

niere de S. Denys, pour les cauſes cy-deſſus, comme meſme le teſmoigne, long-temps auparauant ledit Raoul de Preſle, le Sire de Ioinuille en la vie du glorieux Roy de France S. Louys) & depuis encore l'ont touſiours fait porter és grandes & doubteuſes expeditions militaires (ainſi qu'en rendent teſmoignages les hiſtoires de France, & autres autheurs dignes de foy, iuſques au Roy Charles VII.) la tenans pour ſacree, tant à cauſe de la viſion de l'Empereur Conſtantin, qu'à raiſon de la memoire de la paſſion & martyre de ſainct Denys, auſſi des ſainctes Benedictions, Oraiſons, & Sanctifications qui ſe faiſoient ſur icelle, qui eſt vne marque ſignalee de la tres-grande & tres-feruente deuotion de nos Roys tres-Chreſtiens qui vouloient, que tout ce qui leur ſeruoit, meſmes des choſes inſenſibles, fut beniſt & conſacré à Dieu.

Robertus Gaguinus, parlant du Roy Louys le Gros, qui fut à S. Denys afin d'implorer le ſecours & aſſiſtance des ſainct Martyrs contre l'Empereur Henry V. dit cecy. *Sumpta ex Altari Auriflamma, id enim peculiare ſignum Regis Fracæ eſt dum difficile aliquid in potentem quempiã hoſtem ſuſcipiunt.*

Voicy encore vn teſmoignage qu'en rend le ſieur du Tillet, Greffier du Parlement de Paris, en ſon liure du recueil des Roys de France, leurs Couronnes, & maiſon. Les Roys allans à la guerre, par vne ſinguliere deuotion & grande confiance de l'interceſſion des ſainct Martyrs, s'ils marchoient ſoubs leur banniere d'auoir victoire, la leuoient de leur Egliſe la prenans des mains de l'Abbé, qui la beniſſoit.

Il y a vn liure manuſcrit fort ancien au Threſor de ſainct Denys, qui eſt gardé auec les habits Royaux & autres choſes qui ſeruent au Sacre des Roys & Reynes de France, appelé le liure du Sacre, duquel i'ay extraict l'Oraiſon qui ſe diſoit en beniſſant ceſte Oriflamme, ainſi que s'enſuit.

Inclina Domine aurem tuam ad preces humilitatis noſtræ, & per interuentum Beati Michaelis Archangeli tui, omniumque cœleſtium virtutum, ſed & Beatorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, omniumque ſanctorum, præſta nobis auxilium dexteræ tuæ, vt ſicut benedixiſti Abraham aduerſus quinque Reges triumphantem, atque Dauidem Regem in tui nominis laude triumphales congreſſus exercentem: ita benedicere & ſanctificare digneris hoc vexillum, quod ob defenſionem regni, & ſanctæ Eccleſiæ, contra hoſtilem rabiem defertur, quatinus in nomine tuo fideles & defenſores populi Dei illud conſequentes, per virtutem ſanctæ crucis triumphum & victoriam ſe ex hoſtibus acquiſiſſe lætentur, qui cum Patre & Spiritu ſancto, viuit & regnat in ſæcula ſæculorum. Amen.

Incline Seigneur tes oreilles aux prieres de noſtre humilité, & par l'interceſſion du benoiſt Michel ton Archange, & de toutes les vertus celeſtes donne nous l'ayde de ta dextre, afin que comme tu as beny Abraham triom-

Et le Roy prenant & receuant l'Oriflamme l'on diſoit ceſte priere. Diex par ſa grace, & par les prieres noſtre glorieux Patron Monſieur S. Denys, nous doint auoir noble victoire de tous nos ennemis.

Cela fait, le Roy la faiſoit porter par le Comte du Vexain le François, ayant ce droit comme le premier homme lige & premier vaſſal des Saincts Martyrs.

phant contre les cinq Roys, & le Roy Dauid exerçant les progrez triomphaux en la loüange de ton nom, ainſi il te plaiſe benir & ſanctifier ceſte enſeigne laquelle eſt portee pour la defence de la ſaincte Egliſe cõtre la rage des ennemis, afin qu'en ton nom les fideles & defenſeurs du peuple de Dieu qui la ſuiuront, ſe reſiouyſſent d'auoir acquis triomphe & victoire des aduerſaires par vertu de la ſaincte Croix, & de celuy qui viit & regne auec le Pere, & le S. Eſprit par tous les ſiecles des ſiecles. Ainſi ſoit-il.

Digitized by Google

Or apres qu'iceluy Comté fut reuny à la Courõne soubs le Roy Louys le Gros, qui en fit l'hommage comme Comte du Vexain & a esté le dernier qui l'a fait, lors le Roy commist pour porter, en son lieu, l'Oriflamme quelque noble Cheualier de bien grand renom, & estimé grandement de preud'hommie & vaillance, lequel auparauant que de le receuoir se mettoit en bon estat de sa conscience par le Sacrement de penitence, puis receuoit son Createur en la Sacro-saincte Eucharistie, & prestoit les sermens accoustumez & en tel cas requis.

Le premier Roy de France qui a fait faire ceste banniere vermeille, en la memoire de la Passion & Martyre de sainct Denys, Apostre de France, & de ses compagnons, ou bien Oriflamme, ou Estendart, & qui l'a prise en l'Eglise de S. Denys auec reuerence & benediction, ç'a esté le Roy Clouis II. fils du tres-grand & tres-inuincible Roy Dagobert, par l'induction & conseil de sa femme la Reyne saincte Bauldoüer, l'an 653. afin d'aller en la terre Saincte, & d'en chasser & expulser les Sarasins & mescroyans qui l'occupoient & la possedoient. Dõt rendent tres-fidelles tesmoignages les tres-anciens Legendaires manuscrits des Royales Abbayes de Chelles, de Corbie, & de Iumieges: aussi Nicole Gilles, Pierre de Ronsard, nostre Virgile François, & autres autheurs graues & dignes de foy. Aussi par le discours de Raoul de Presle, qui dit que S. Charlemagne fut prendre ceste Bãniere en l'Eglise de S. Denys, elle y estoit donc desia, & il y a apparence que ç'auoit esté ledit Roy Clouis, pour le sujet cydessus, qui l'y auoit mis.

En apres, le tres-grand & tres-auguste Empereur & Roy de France sainct Charlemagne, comme il a esté declaré cy-dessus, a pris l'Oriflamme.

Il y a vne Charte du Roy Robert, du 8. des Kalend. de Feur. 1. de son regne, l'an 997. par laquelle il donne plusieurs biens à l'Abbaye de S. Denys, en esperance que par la priere des Saincts Martyrs il ait victoire de ses ennemis, & qu'il puisse apres rapporter en leur Eglise l'Oriflamme, Banniere de la subiection d'iceux Saincts Martyrs inuincible par l'ayde de Dieu.

Le Roy Louys le Gros recognoist par sa Charte de l'an 1124. qu'il reçoit de l'Abbé de sainct Denys Suggere l'Oriflamme en qualité de Comte du Vexain, qui fut lors qu'il alla en guerre contre l'Empereur Henry V. & est le premier Roy qui l'a donné à porter.

Le Roy Louys le Ieune, son fils, le receut aussi par les mains dudit Abbé Suggere, l'an 1146. ensemble l'Escharpe, la malette, & le Bourdon.

Le Roy Philippes Auguste, son fils, l'an 1190. prit ledit Oriflamme des mains de Hugues Foucauld Abbé de S. Denys, qu'il donna à porter au Comte de [a] Clermont en Beauuoisis, auec l'Escharpe, la malette, & le bourdon. Il prit l'Oriflamme encore vne autrefois, lequel il bailla à porter à Messire * Gualon de Montigny, Vermandois, pour sa vertu encore qu'il fut pauure Cheualier, lors de la bataille de Bouines, le quatriesme Iuin 1214.

a *Ou selon aucuns au Comte de Chãpagne.*
* *en Galles,*

Le Roy sainct Louys receut l'Oriflamme des mains de Guillaume de Macouris Abbé de sainct Denys, auec l'Escharpe croisee, la Malette, & le

Digitized by Google

Bourdon, l'an 1248. en ſon premier voyage de la terre ſaincte, & encore, l'an 1270. en ſon 2. voyage, par les mains de Mathieu de Vendoſme Abbé de *S.* Denys.

Le Roy Philippes III. ſon fils, priſt auſſi l'Oriflamme l'an 1276. lors qu'il voulut conduire ſon armee contre Alphons Roy d'Eſpagne.

Le Roy Philippes IV. dit le Bel, ſon fils alla à S. Denys prendre l'Oriflamme, l'an 1304. & fut portee en la bataille qui fut donnee au Mont en Penelle.

Le Roy Louys Hutin, ſon fils aiſné, receut l'Oriflamme des mains de Gilles de Pontoiſe Abbé de S. Denys, l'an 1315. & la donna à porter à Meſſire Herpin de Herquin ſage & vaillant Cheualier.

Le Roy Philippes de Valois VI. du nom, ayant receu l'Oriflamme par les mains de Gaultier de Pontoiſe Abbé de S. Denys, l'an 1328. le donna à porter à Meſſire Milles de Noyers Cheualier Bourguignon, pour la bataille du Mont Caſſel.

Le Roy Iean ſon fils, fit porter l'Oriflamme à la bataille de Poictiers, l'an 1356. par Meſſire Geoffroy de Charny.

Son fils le Roy Charles V. bailla l'Oriflamme à porter à Meſſire Pierre de Villiers, l'aiſné, ancien Cheualier, eſtant lors grand Maiſtre de France.

Le Roy Charles VI. fils dudit Charles V. commiſt Meſſire Hutin d'Aumont, ſage & preux Cheualier pour porter l'Oriflamme contre le Comte de Foix, l'an 1380. puis encore le prealegué de Villiers, l'an 1382. contre les rebelles Flamans, auſſi en apres Meſſire Guillaume des Bordes, & finalement Meſſire Guy de la Trimoüille, Cheualier grandement experimenté au faict de l'art militaire, contre les Anglois. Lequel Seigneur Roy rapporta ledit Oriflamme en l'Egliſe S. Denys, & le rēdit és mains de l'Abbé, pour eſtre mis ſur le tombeau des Saincts Martyrs, en grande deuotion & humilité teſte nuë, & ſans eſpee ny ceinture.

Le Roy Louys XI. dit ceci, en vne ſienne Charte de l'an 1482. donné au Pleſſis lez Tours, au mois de Decembre: En laquelle Egliſe, parlant de S. Denys, noſdits tres-nobles progeniteurs ont pris & receu le ſainct Oriflāme quand beſoin leur a eſté prendre les armes pour la deffence de noſtre ſaincte Foy Catholique, & du tres-Chreſtien Royaume de France, dont ils ont receu & reporté grands & loüables triomphes & victoires par les merites & interceſſions de la tres-glorieuſe Vierge Marie, & du benoiſt martyr Monſeigneur S. Denys & ſes compagnons, &c.

Ceſte charge eſtoit appelée communement la garde de l'Oriflamme, & eſtoit ſi honorable que Meſſire Arnould d'Endeuchan, ou Raoul de Deuchan, quitta ſon office de Mareſchal de France pour porter iceluy.

La Chronique de France deſcriuant l'Oriflamme porté en la bataille du Mont Caſſel, dit qu'il eſtoit attaché au bout d'vne lance, d'vn vermeil fort à guiſe de Gouffanon à deux queuës, ayant à l'entour houpes de ſoye verd.

Fr. Guillaume le Breton, Religieux de ſainct Denys, en ſon hiſtoire du Roy Philippes Auguſte, dit que l'Oriflamme eſtoit de cendal de couleur de flamme d'or qui a ſplendeur rouge, & la forme ſemblable à celle des ban-

Digitized by Google

nieres des Egliſes que l'on porte en proceſſion.

Il eſt eſcrit en l'inuentaire faite du Threſor de l'Egliſe ſainct Denys, & des choſes rares qui ſont en icelle, par Meſſieurs les deputez de la Chambre de Comptes, l'an 1534. ſuiuant la Commiſſion donnee à iceux par le Roy François I. qu'au pillier du coſté ſeneſtre du Tabernacle de l'Autel des Sainctz Martyrs eſtoit attaché l'Oriflamme, à ſçauoir vn eſtendard d'vn Sendal fort eſpais, fendu par le milieu, en façon d'vn Gouffanon, fort caduque, enuelope autour d'vn baſton couuert de cuiure doré, & vn fer longuet agu aubout.

I'ay veu auſſi ledit Oriflamme par longues annees, depuis que ie ſuis Religieux, que tenoit vn Ange attaché au pillier & lieu cy-deſſus: & l'ay veu & tenu encore depuis la priſe & reduction de Paris en l'obeyſſance du feu Roy Henry le Grand, de tres-heureuſe memoire, lors qu'on rapporta d'icelle ville de Paris les corps de S. Denys & de ſes compagnons, & fut trouué dedans le tombeau d'iceux Sainctz, par Fr. Nicolas le Sergent, de la noble maiſon d'Eſpourdon, qui eſtoit lors Cheuecier, attaché ainſi que dit eſt à vne hante de cuiure doré & tout tel qu'il eſt deſcrit en l'inuentaire cy-deſſus.

Par ainſi il appert qu'il n'a point eſté perdu, & que les guerres d'entre le Roy Charles VII. & les Anglois Seigneurians la ville de Paris, & la ville de ſainct Denys, meſme leur Roy ſe portant pour Roy de France, & encore depuis le Royaume de France ayant eſté par longues annees en troubles, ceſte ſaincte ceremonie a eſté obmiſe & miſe en oubly.

Or les anciens Roys de France portoient auſſi és batailles la riche lance du Roy Dagobert, laquelle eſtoit conſacree à Dieu & aux Sainctz Martyrs, & ſe portoit pareillement auec le baſton voyager de ſainct Denys és proceſſions publiques des Rogations, & autres, comme il eſt porté par eſcrit en l'ancien Couſtumier manuſcrit, ou Repertoire, de l'Egliſe, où eſt declaré chacun iour tout ce qui ſe doit faire au diuin ſeruice & ceremonies durant toute l'annee, en ces termes. *Deferatur lancea domni Dagoberti Regis, cum baculo itineris Beati Dionyſij Areopagitæ.*

Des

Digitized by Google

Des Chappelles qui sont en la partie superieure de l'Eglise sainct Denys & des corps sacrez des Saincts, qui reposent en icelles, & de plusieurs belles particularitez.

CHAPITRE XLII.

LA partie superieure de l'Eglise de S. Denys est entournee de Chappelles, contenans chacune en largeur 15. pieds sur 16. de long, enuironnees de ceintures & closture de fer, industrieusement fabriquees, iadis bien dorees, dedans chacune desquelles y a vne Chasse de bois doré & peinct, & en icelle vn corps Sainct, quelquefois deux, & quelquefois trois corps Saincts en vne seule Chasse. Lesquelles Chappelles sont disposees en l'ordre que s'ensuit.

La premiere Chappelle à main droicte de la partie superieure, qui n'est du nombre des dix Chappelles où il y a des corps Saincts, d'autant qu'elle est separee du dome de l'Eglise qu'on appelle le Cheuet, est dediee en l'hõneur du glorieux Roy S. Louys, bastie par Antoine Mõsieur Abbé de sainct Denys, surnommé de la Haye, les vitres de laquelle sont entierement de cristal de Venise, & sert icelle Chappelle pour y retirer l'Abbé de S. Denys, afin de se preparer quand il officie, *in Pontificalibus*.

La 2. Chappelle, & 1. du Cheuet, est consacree à la memoire de sainct Romain Prestre & Religieux, compagnon de S. Martin Archeuesque de Tours, lequel apres longs trauaux & beaucoup de peines qu'il eut souffert & enduré pour l'amour de Iesus-Christ, aussi pour planter la Foy, & annoncer le S. Euangile au pays de Blaye, y estant decedé receut la sepulture par les mains du susdit S. Martin, cooperateur auec luy en vn tãt sainct œuure & loüable exercice. Or son precieux corps reposé en ladite Chappelle, lequel a esté donné à l'Eglise & Abbaye de S. Denys par les Citoyens de la ville de Toulouse, en contr'eschange du corps glorieux de leur premier Eueſque & Apostre S. Saturnin.

Pour entendre ceſt eschange, il conuient sçauoir, ainsi que rapportent les Chroniques de sainct Denys, les Legendaire & manuscrits de l'Eglise & Abbaye de sainct Denys, que le Roy d'Aquitaine Aribert, ou Haribert, frere de Dagobert Roy de France, estant decedé sans enfans, ledit Dagobert enuoya le Duc & Prince nommé Baronce, son Lieutenant, au Royaume d'Aquitaine pour s'en saisir ensemble des threſors de sondit frere. Ce Prince sçachant combien le Roy Dagobert son maistre estoit amateur de choses sainctes, & principalement des corps des Saincts, afin d'honorer son Eglise de S. Denys, se saisit par meſme moyen du corps de S. Saturnin

Digitized by Google

qu'il luy enuoya auec iceux threſors, lequel iceluy Roy Dagobert donna à ſadite Egliſe.

Les Thoulouſains infiniment attriſtez, mais encore d'abondant reſſentans des calamitez & afflictions publiques depuis le tranſport de leur Apoſtre & patron: afin de faire ceſſer icelles, & r'auoir leur corps ſainct deputerent des principaux de leur ville vers le Roy Dagobert, qui les renuoya aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys qui leur rendirent, s'obligeans au nom de leur ville de donner, au lieu du corps de S. Saturnin trois corps ſaincts, à ſçauoir de S. Romain ſus allegué, de S. Hylare Eueſque de Geuodan, & de S. Patrocle Eueſque de Grenoble & martyr, & ainſi s'enretournerent chez eux pleins de ioye & d'allegreſſe, & enuoyerent iceux trois corps Saincts. Cela arriua enuiron l'an 640.

Voicy ce que i'ay extraict d'vn ancien manuſcrit de l'Abbaye de S. Denys en ces termes.

Corpus ſanctis Saturnini in Eccleſiam Beati Dionyſij Areopagitæ delatum, in eius abſentia Toloſana prouincia occulto Dei iudicio, iuſto tamen, adeo graui plaga percuſſa eſt, vt nec feminæ eorum parere poſſent nec animalia. Vnde Toloſani neceſſitate compulſi, Cœnobium B. Dionyſij humiliter adierunt ſupplicitèr obſecrantes, vt ad mitigandum tantæ plagæ infortunium corpus eis ſui primi Pontificis reſtituere nõ retardarent, pro eo tum habita recompenſatione iuſtiſſima. Abbas vero & Conuentus moti miſericordia eorum petitionibus aſſenſum benigniſſimè præbuerunt. Ipſi autem accepto corpore ſanctiſſimi ſui Pontificis, ad propria cum gaudio remearunt. Quo in ſua ſede reſtituto, Deo miſerante ſanata eſt plaga illa, & cœperunt parere mulieres eorum & animalia. Toloſani verò ſuæ promiſſionis non immemores, & vicium ingratitudinis deteſtantes, vice recompenſationis ad præfatum Cœnobium tranſtuliſſe dicuntur corpus B. Patrocli martyris & Epiſcopi, S. Romani de Blauia Preſbyteri & Monachi, nec non & corpus ſanctiſſimi Hylari Gaulitanæ vrbis Epiſcopi & Confeſſoris. Voyez auſſi Belle-foreſt touchant ceſte calamité des Tholoſains.

La 3. Chappelle, & 2. du Cheuet, eſt dediee au nom dudit S. Hylare, en laquelle repoſe ſon precieux corps. Au deſſus de la porte d'icelle ſont eſcrits ces vers qui ſuiuent.

Paſſant, ce petit lieu comprend tres-grande choſe,
Le corps de ſainct Hylare ſainctement y repoſe,
Qui fut de Geuodan iadis Paſteur eſleu
Par le temps change ſont de ſiecles reuolu
Ce tiltre maintenant à Mande on attribuë,
Dont viateur Chreſtien, ſi ton ame eſt imbuë
De celeſte liqueur, & ſi ton cœur non feint:
Croit qu'il y a ceans quelque choſe de ſainct,
Proſterne-toy deuot, & de louange belle,
Honore ce corps ſainct, dont voicy la Chappelle,
Inuoque ſa faueur humblement en ce lieu,
QVI FAIT HONEVR AVX SAINCTS, IL FAIT HONEVR A DIEV.

Afin de monſtrer la verité du corps de S. Hylare en ladite Chappelle, le venerable Eueſque de Matropoli, Meſſire Charles de Rouſſeau & Coad-

iuteur en l'Eueſché de Mande, ayant ſupplié les venerables Religieux Abbé & Conuent de la Royale Abbaye de ſainct Denys en France, de luy en deſpartir quelque ſaincte relique, fut aduiſé par acte Capitulaire qu'il en feroit la demande par vn acte ſolennel, ce qu'il fit en la forme qui ſuit.

Comme ainſi ſoit que par ordonnance de Meſſieurs les venerables Religieux grand Prieur & Conuent de l'Abbaye Royale de S. Denys en France du 23. Mars ſignee Fr. Pierre Clerin Greffier dudit Conuent, miſe au pied de la requeſte cy atachee, & à eux preſentee par R. P. en Dieu Meſſire Charles, lors Eueſque de Matropoli, & Coadiuteur en l'Eueſché de Mande, au nom des Reuerendiſſime Eueſque & Chapitre de ſon Egliſe Cathedrale dudit lieu, il auroit pleu auſdits ſieurs Religieux grand Prieur & Conuent de ladite Abbaye promettre de leur donner & deliurer vn reliquaire du venerable corps du glorieux Confeſſeur S. Hylare iadis Eueſque dudit Mande, qui repoſe en l'vne des Chappelles de la celebre Egliſe de S. Denys en France, en enuoyant prealablement vne requiſition authentique en parchemin ſignee deſdits ſieurs Eueſque & Chanoines dudit Mande & ſceſee de leurs ſceaux, pour demeurer par deuers la communauté de ladite Abbaye, & ſeruir à la poſterité de teſmoignage dudit faict. Pour ceſte cauſe leſdits ſieurs Reuerends Eueſque de Mande, Preuoſt, Chanoines & Chapitre de ladite Egliſe Cathedrale, ayans veu ladite requeſte & ordonnance deſdits ſieurs Religieux grand Prieur & Conuent de ladite Abbaye, & pour ſatisfaire au contenu d'icelles, les ont derechef humblement priez & requis leur vouloir octroyer & deliurer ledit reliquaire du corps venerable de ce glorieux Confeſſeur, iadis leur Eueſque & Paſteur, pour iceluy faire enchaſſer & tranſporter dans ladite Egliſe Cathedrale, afin que par ſes ſainctes prieres & interceſſions la deuotion ſoit d'autant augmentee, à l'honneur & gloire de Dieu, & au ſalut des ames des habitans de ladite ville & Dioceſe, qui ſe recognoiſtront tous obligez d'interpeller ſes merites enuers ſa diuine Majeſté, pour le bon-heur de ladite Abbaye, & conſeruation des ſieurs Religieux grand Prieur & Conuent d'icelle. Fait à Mande ſoubs nos ſeings & ſceel ordinaire le douzieſme iour du mois de Septembre 1608. Signé Charles Eueſque de Mande, A. de Rouſſeau. Pitot. P. Clauſtre, Q Bolals, A. Chauolhet, Bayſſerit, Pleynadier, P. Coingnet, I. le Boſſu. Et au deſſoubs eſt eſcrit. Du mandement de mondit Seigneur Reuerend. De Colomb Secretaire, auec les deux ſceaux deſdits Reuerend Eueſque & Chapitre.

Suiuant laquelle requiſition authentique & capitulaire, les venerables Religieux grand Prieur & Conuent de l'Abbaye ſainct Denys en France, le Samedy vnzieſme iour du mois d'Octobre, à l'iſſuë des Veſpres deſcendirent la Chaſſe, en laquelle repoſe le corps de ſainct Hylare, d'où fut tiré (par religieuſes perſonnes freres Nicolas de Heſſelin Docteur en Theologie & grand Prieur, R. P. en Dieu Adam Briſſet, Abbé de noſtre Dame de Brignon, ſoubs-Prieur: Auguſtin de Valles Chantre: Iacques Diſque 3. Prieur & grand Pannetier: Iacques Doublet quart Prieur, Cenier, & garde des Chartes (Autheur de ceſt œuure) Iacques Colletet quint Prieur, & Offi-

Digitized by Google

cial, vn grand os de la iambe appelé le petit tibia, & vulgairement l'espé-ron, & iceluy liuré aux venerables & scientifiques personnes. A. de Rous-seau Preuoſt Chanoine de Mande, & Pitot Archidiacre & Chanoine dudit lieu, pour eſtre porté & mis en toute reuerence en l'Egliſe Cathedrale de Mande, laquelle ruinee par les Huguenots aux premiers troubles a eſté re-baſtie de neuf.

La 4. Chappelle, & 3. du Cheuet, eſt conſacree à la memoire de S. Eu-gene martyr, L. Arch. de Tolede en Eſpagne, lequel ayant eſté mis à mort pour la foy de Ieſus-Chriſt au village de Dueil & ſon corps ietté en vne ma-re, & de là, retiré & enterré, on auroit baſty vne Egliſe en ſon nom, où apres auoir demeuré longues annees, les Religieux, & habitans dudit Dueil eſtās venus en proceſſion en l'Egliſe de S. Denys, & poſé le corps de S. Eugene, qu'ils auoient apporté auec eux, deſſus l'Autel où ſe deuoit celebrer la Meſ-ſe, icelle finie, leſdits Religieux & habitans voulans s'en retourner, comme ils penſerent leuer ledit corps de ſainct Eugene, il leur fut du tout impoſſi-ble de le remuer: iceluy donnant à cognoiſtre, par ceſte peſanteur inо-pinee & ineſperee, qu'il deſiroit repoſer en la compagnie de ſon maiſtre ſainct Denys l'Areopagite en l'Egliſe ſacree d'iceluy: De ſorte qu'auec bien de la triſteſſe ils furent contraincts de s'en retourner chez eux. Et apres leur depart, deux de nos Religieux, d'vne venerable vieilleſſe, pleins de deuo-tion & pieté, nuds pieds & reueſtus d'aubes & chappes, preſens tous les Religieux, le leuerent fort facilement, & le porterent en ladite Chap-pelle, où il a touſiours du depuis demeuré, iuſques à ce qu'en l'an mil cinq cens ſoixante cinq, le Roy Catholique Domp Philippes d'Eſpagne II. du nom, à l'inſtante pourſuite des habitans de Tolede, l'impetra du Roy de France Charles IX. de l'illuſtriſſime Cardinal Charles de Lorraine Abbé de ſainct Denys, & des Religieux grand Prieur & Conuent dudit lieu, qui en reſeruerent l'os d'vn des bras: & l'ayant fait tranſporter en Eſpagne en la-dite ville de Tolede, ſa Majeſté le receut pieds nuds, & le porta ſur ſes eſpau-les iuſques dedans l'Egliſe. Fut lors trouuee en icelle Chappelle la ceinture dudit S. Eugene, faite d'vn tiſſu de laine fine, garnie de boucle & mordant d'argent neelé, & de 10. clouds en façon de bourdons.

Ie ne dois paſſer ſoubs ſilence, que le venerable Archeueſque de Tolede Raymond venu en France au Concile de Rheims ſoubs le Pape Eugene III. receut vn extreme contentement de voir la memoire ſi celebre de ce-luy qui premier auoit tenu ſon Siege, comme les Religieux de ſainct De-nys luy teſmoignerent, eſtant allé ſur les lieux par deuotion, luy mon-ſtrans la vie d'iceluy eſcrite à la main, auſſi le diuin ſeruice qu'on celebroit en leur Egliſe tous les ans en ſon honneur, & ladite Chappelle où repoſoit ſon ſacré corps.

Le Roy Louys le Ieune VII. du nom, fils du Roy Louys le Gros, donna iadis à Alphons Roy de Caſtille, l'vn des bras de S. Eugene.

Au lieu du precieux corps, ont eſté mis dedans la Chaſſe trois corps ſaincts, du nombre des vnze mille Vierges Martyriſees à Coulon-gne, à ſçauoir, ſaincte Panefrede, ſaincte Seconde, & ſaincte Semi-barie.

Digitized by Google

L'Autel de ladite Chappelle eſt tout de marbre noir, enrichy de perſonnages de marbre blanc repreſentans l'Hiſtoire de ſainct Eugene, & de ſon corps apporté en l'Egliſe de ſainct Denys, auec l'apparition de ſainct Denys l'Areopagite à Excolde qui giſoit malade en ſon lict, qui va au lac par ſon commandement, d'où il tire le corps de ſainct Eugene, & recouure ſa ſanté : auec autres enrichiſſemens & embelliſſemens de marbre blanc dudit Autel.

Se void encore en ladite Chappelle vne choſe digne de remarque, à ſçauoir que le fond d'en bas d'icelle eſt d'vne pierre de liais, d'vne ſeule piece qui contient 48. pieds de Roy.

La 5. Chappelle (& 4. du Cheuet) eſt dediee à la memoire du glorieux Martyr ſainct Cucuphas. Le S. Empereur & Roy de France Charlemagne eſtant à Rome obtint du Pape Leon III. les corps des ſaincts Alexãdre VII. Pape, Cucuphas, & Hypolite : il fit repoſer en vn lieu de plaiſance, appellé la vallee de Lebraha, le corps de ſainct Alexandre, où il mit des Religieux de ſainct Denys en France, & en fit vn Prieuré tres-agreable qu'il donna à l'Abbaye dudit S. Denys.

Il colloqua auſſi fort honorablement le corps de S. Cucuphas en la meſme vallee, en l'Egliſe Parrochiale d'icelle.

Quant au corps de ſainct Hypolite il le poſa decemment & reuerement en vne ville eſloignee de deux lieuës de ladite vallee de Lebraha, qu'il dénomma de ſon nom Hypolite, en vn lieu dit de *Valle Leporis*, du Val du Lievre, & en fit vn Prieuré qu'il donna à l'Abbaye de S. Denys.

Or ces deux Prieurez, eſtans membres de S. Denys, à ſçauoir de S. Denys de Lebraha, & de S. Hypolite, les Prieurs ſont appellez tous les ans, auec les autres Prieurs dépendans de l'Abbaye de S. Denys, au Chapitre, le lendemain de la Feſte de la Dedicace de l'Egliſe de S. Denys.

Apres le treſpas de S. Charlemagne ſon neveu S. Fulrad Abbé de ſainct Denys tranſporta, des lieux cy-deſſus, les corps de ſainct Cucuphas & de ſainct Hypolite en l'Egliſe de ſainct Denys, & mit celuy de S. Cucuphas en ladite Chappelle, & celuy de S. Hypolite en ſa Chappelle qui eſt en la partie inferieure de ladite Egliſe, où ils repoſent encore de preſent. La Chaſſe de ſainct Cucuphas eſtoit jadis d'argent doré, & enrichie de pierreries, mais elle a eſté dérobee par les Huguenots.

La 6. Chappelle (& 5. du Cheuet) eſt conſacree à l'hõneur de la tres-ſaincte & touſiours immaculee Mere de Dieu, & des ſaincts Hilaire Eueſque de Poictiers, & Patrocle Martyr & Eueſque de Grenoble, dont leurs corps glorieux y repoſent. Quant au corps de S. Patrocle il a eſté dit cy-deſſus qu'il a eſté donné par les habitans de Tholoſe en contr'eſchange de celuy de S. Saturnin. Il repoſe en vne Chaſſe auec celuy de S. Hilaire.

Le corps de ſainct Hilaire a eſté donné par le Roy Dagobert, qui le prit en la bonne ville de Poictiers, l'ayant reduite ſous ſon obeiſſance auec le Comte de Poictou, qui s'eſtoient rebellez contre luy en faueur des Gaſcons auſſi reuoltez.

Ont eſté trouuees en la Chaſſe predite deux Chartes, dont la teneur de la premiere eſt telle que s'enſuit :

Digitized by Google

In nomine Domini. Huius publici instrumenti series ac tenor cunctis euidenter pateat, quod anno à Natiuitate eiusdem Domini 1394. Indict. 11. die verò festi Natiuitatis beatæ Mariæ Virginis octaua mensis Septembris, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris ac Domini nostri Domini Clementis diuina prouidentia Papæ, anno 16 coram Reuerendo in Christo Patre ac Domino Domino Guydone, miseratione diuina Abbate Monasterij sancti Dionysij in Francia, Paris. Diocesi, necnon venerabilibus & religiosis viris Fr. Philippo Gaudefredi Eleemosynario, Petro Bidauldi Decretorum Doctore & Officiali, Ioanne de Fonteneto Præceptore, & Guillelmo Roquemont Cantore eiusdem Monasterij, in Ecclesia eiusdem, videlicet in Cappella sancti Hilarij, in mei Notarij publici, testiumque subscriptorum, præsentia personaliter constituti, illustris & excellentissimus Princeps Dominus Comes Stampensis, ac venerabilis & circonspectus vir Dominus Anselmus Thesaurarius Ecclesiæ sancti Hilarij Pictauensis, asserentes se pro parte illustrissimi Principis & Domini Domini Ducis Bituriæ & Aluerniæ, Comitisque Pictauensis, ad dictam Ecclesiam B. Dionysij missos humiliter petentes, & requirentes à dicto Domino Abbate necnon Conuentu eiusdem loci, quasdam pecias seu particulas Reliquiarum eiusdem S. Hilarij dicto Domino Duci ab eisdem promissas, vt asserebant. Quiquidem Domini Abbas & Religiosi supradicti petitioni & requisitioni dictorum Dominorum Comitis & Thesaurarij benigniter annuentes, dictis Dominis Comiti & Thesaurario quandam particulam seu peciam eiusdem Sancti, à parte posteriori versus aurem dextram, ad modum trianguli, continentem in longitudine & latitudine spatium trium digitorum, vel circiter, nomine ipsius Ducis, & pro ipso tradiderunt benigniter & concesserunt, necnon maxillam inferiorem seu mentonem eiusdem capitis. De & super quibus dicti Domini Abbas & Religiosi petierunt sibi fieri atque tradi per me Notarium publicum subscriptum publicum instrumentum. Acta fuerunt hæc in Ecclesia & loco præfatis, anno, Indict. mense, die & Pontificatu prædictis, præsentibus nobili viro Domino Ioanne Moncelli Milite, necnon Ioanne de Viuario, & Nicolao de Bohemia Domini nostri Regis Aurifabris, vnà cum pluribus aliis testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis. Et ego Ioannes Merelle Clericus, Beluacens. Diocesi. publicus Apostolica & Imperiali authoritate Notarius præfatus, requisitioni, petitioni, concessioni, & Reliquiarum traditioni, cæterisque omnibus & singulis supradictis, cum dicta die vt præmittitur, agerentur, & fierent, vnà cum prænominatis testibus præsens vocatus interfui, eaque sic fieri vidi & audiui, & ob hæc præsens instrumentum, manu aliena sumptum concessi, & in prætermissorum testimonium hîc me subscribens signum meum publicum apposui requisitus & rogatus.

L'autre Charte est conceuë en ces termes: Ioannes, Regis quondam Francorum filius, Dux Bituricensis & Aluerniæ, Pictauensisque, Bolomiæ & Aluerniæ Comes, ac Par Franciæ, vniuersis præsentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus, quod nos à Reuerendo in Christo Patre, necnon dilectis nostris Abbate & Conuentu Monasterij B. Dionysij in Francia, habuimus & recepimus per donum nobis per ipsos factum, maxillã inferiorem seu men-

tonem & quandam peciam à parte dextra capitis Beati Hilarij, per ipsos ex Reliquiariis eorum præfati Monasterij extractis, quas Reliquias nos propter magnam deuotionem quam erga ipsum beatum Hilarium, & maximè in sua Pictauensi, cuius Abbas sumus, Ecclesia, eius nomine dedicata gerimus, ipsi Pictauensi Ecclesiæ beati Hilarij, tenore præsentium significamus per nos esse elargitas. In cuius rei testimonium hiis nostris præsentibus apponi iussimus sigillum. Datum in hospitio nostro de Nigella Parisius, 10. die mens. Septemb. anno Dom. 1394. *Et plus bas est escrit*, Per Dominum meum Ducem vobis & Dominis meis Comitibus Stamparum, & de Sancero præsentibus. Signatum Gontier.

L'on a encore donné en l'annee 1601. à deux venerables Religieux de l'Abbaye de Noüaillé en Poictou, Fr Pierre Verinand Prieur, & Iean Bourdillon Sousprieur (sur la requeste par eux presentee aux Religieux, Grand Prieur & Conuent de S. Denys, afin d'obtenir quelque portion des Reliques de sainct Hilaire vn Dimanche premier iour de Iuillet) vne dent & vn doigt, qu'ils ont portée en leurdite Abbaye.

A l'heure mesme & cedit iour furent donnez au Curé & Marguilliers de Romainuille, sujets & vassaux de sainct Denys, afin de faire dedier leur Eglise, vn petit ossement dudit sainct Hilaire, vne dent du chef de sainct Pierre l'Exorciste, & vn petit ossement de sainct Patrocle Martyr & Eueſque de Grenoble.

Du depuis le tres-venerable Eueſque de Poictiers Godefroy de sainct Bellin, ayant appris ce qui auoit esté benignement & fauorablement accordé aux ſudits Religieux de Noüaillé, escriuit aux Religieux, Grand Prieur & Conuent de S. Denys, en ces termes:

Messieurs, i'ay sceu par le retour des Prieur & Sousprieur de Noüaillé, Abbaye dans ce Diocese de Poictiers, qu'ils auoient non seulement receu faueur & secours de vous contre les pretensions du sieur Abbé Commendataire (en quoy par vos assistances ils ont vn peu mis arriere leur dit Abbé) mais que les auez de plus obligez par l'octroy des Reliques de Monseigneur sainct Hilaire, jadis Eueſque de Poictou, & l'vn des Patrons de ladite Abbaye de Noüaillé, dont & dequoy ie vous remercie, auec tres-humbles prieres que i'en puisse recouurer aucunes pour mettre en mon Eglise Cathedrale, en laquelle ie n'ay trouué que les murailles. Si ie reçois de vous, (Messieurs) ce bienfaict, ie ne le tairay, & feray qu'en madite Eglise serez à iamais participans aux prieres qui s'y feront. Ce que ſi i'obtiens, il vous plaira de le cacheter & fermer, comme auez fait celles qu'ils ont receu de vous; leſquelles seront mises, sinon en telle decence qu'appartient, mais au mieux que la commodité le permettra: ſaluant vos bonnes graces, & bien humblement, Messieurs. *Et plus bas.* Vostre humble Confrere à vous obeir, De S. Bellin Eueſque de Poictiers.

Suiuant le contenu de ceſt e lettre, & pour gratifier iceluy Seigneur Eueſque, apres vne ſeconde recharge de lettres enuoyees de ſa part & de ſon Chapitre, leur fut enuoy é vne partie du deuant du chef dudit sainct Hilaire, dont ils donnerent vn acte comme il s'enſuit:

Godofredus de sainct Bellin, Dei & ſanctæ Sedis Apoſtolicæ gratia Epi-

Digitized by Google

scopus Pictauensis, necnon Decanus & Capitulum Ecclesiæ Pictauensis: Illustrissimo Principi Ludouico à Lotharingia Abbati, necnon magno Priori, Religiosis & Conuentui celeberrimi Monasterij sancti Dionysij in Francia, Ord. S. Bened. Paris. Dioces. salutem in Domino. Partem cinipitis beatissimi Hilarij, olim Pictauens. Episcopi (cuius sacrum corpus ex hac nostra ciuitate in vestrum Monasterium translatum vetustissimorum patrum vidit ætas, & nos historica fide profitemur) in Ecclesia nostra Pictauensi non sine magna Christi fidelium hic degentium consolatione, honorificè vt decet collocandam, per vos ad requisitionem nostram nobis impertitam & donatam agnoscimus, ac præsentium tenore certificamus. In cuius rei fidem & testimonium præsentes manu nostra signatas, per nostrum & Capituli nostri Secretarios fecimus signari, nostrique & Capituli nostri solitorum sigillorum appositione communiri iussimus & fecimus. Datum Pictauis die vigesima quinta mensis Nouembris, anno Domini 1602. *Et plus bas:* Ego Godofridus Pictauensis Episcopus manu propria. Michelet Scriba. De mandato dicti Capituli. Bellin. De mandato dicti Domini Reuerendi Pictauensis Episcopi.

L'an 1604. le 18 de Nouembre, le tres-venerable Archeueſque d'Auſchz Meſſire Leonard d'Eſtrapes, obtint des Religieux, grand Prieur & Conuent de S. Denys vn doigt, & vn os de l'eſchine d'icelluy glorieux Eueſque S. Hilaire. I'ay bien voulu cotter icy ces recognoiſſances & teſmoignages du corps de ſainct Hilaire (outre les Annales de France, les Legendaire & Manuſcrits de l'Abbaye de ſainct Denys, & autres Autheurs) contre le ſieur Bouchet Annaliſte d'Aquitaine, qui dit qu'il ne peut croire que le corps duдit S. Hilaire ſoit en la Royale Abbaye de S. Denys en France.

La 7. Chappelle (& 6. du Cheuet) eſt dediee en l'honneur du glorieux Martyr ſainct Peregrin premier Eueſque de la ville d'Auxerre, duquel le ſacré corps fut miraculeuſement amené par vn laboureur voiſin d'vn lieu appellé Interanne, en Latin *Interannis*, en l'Egliſe de ſainct Denys en France, ſur l'apparition d'vn Ange qui luy commanda de leuer ce ſainct corps qui eſtoit en ce lieu incogneu depuis vn long temps: ce qu'ayant fait, apres auoir attelé ſes bœufs le chargea ſur ſon char, & le conduit inſques au portail de l'Egliſe: Et comme il eſtoit en chemin, non pas beaucoup eſloigné, fut oüy e vne voix au Dortoir des Religieux qui en donna aduis, & à l'heure meſme les cloches ſonnerent miraculeuſement ſans aucun aide ny miniſtere d'hommes, & autres particularitez. Sa Feſte eſt celebree le ſeiziesme May. La vie d'iceluy, ſon martyre, miracles & ſepulture ſont amplement declarez aux Legendaire, Breuiaire & Manuſcrits de l'Abbaye ſainct Denys. I'ay fait imprimer vn liure intitulé Le Temple des Bien-heureux, où parmy les vies des Saincts celle dudit ſainct Peregrin eſt inſeree: Son corps repoſe en vne Chaſſe. Cela eſt tenu pour tres-certain & tres-veritable tant par les venerables Eueſque & Clergé d'Auxerre, que par le peuple du pays d'Auxerrois. Pour témoignage, l'an 1220. Guillaume tres reuerend Eueſque de Paris (promeu à ceſte dignité par le Pape Honoré III. apres le deceds de Pierre Eueſque du lieu qui eſtoit mort à Damiette, ſur le diſcord des venerables Doyen, Chanoines & Chapitre de Paris, qui ne pouuoient s'accorder

en

en leur élection) auparauant Eueſque d'Auxerre, vint en pelerinage à pied en l'Egliſe de ſainct Denys, & s'eſtant tranſporté en ladite Chappelle, apres y auoir demeuré quelque temps en prieres & oraiſons y fit pluſieurs dons & riches offrandes, en conſideration de ce que S. Peregrin auoit eſté l'Apoſtre & premier Eueſque des Auxerrois dont luy auoit eſté auſſi Eueſque.

Pour autre preuue & témoignage, voicy des vers tres-anciens grauez ſur le paué de pierre de liais de la Chappelle tout à l'entour du circuit au dedans d'icelle, que i'ay extraict auec beaucoup de peine & difficulté:

Quiſquis amat Dominum ſanctumque colit Peregrinum,
Gratiam habet Domini voto meritis Peregrini,
Quod petit implorat qui mundo corde precatur
Sanctum, ſanatur morbo quocumque laborat,
Verſibus his memora Peregrinum quiſquis honorat,
Qui Præſul pridem Prior Antricis fuit idem,
Ad nos tranſlatus quondam in Capſaque locatus,
Quam ſuper Altare hoc, præſens cernis rutilare,
Altiſiodoricus Præſul iacet hic Peregrinus,
Egregius Dominus Chriſtique fidelis amicus,
Multis tormentis fuit huic conſtantia mentis,
Martyr hic inſignis dat ne noceat ſacer ignis,
Sine veneno ſum morbumque fugat furioſum,
Hunc ſuplex ores, hunc tu deuotus honores,
Hunc animo recolas Lector eumque colas. Amen.

Derriere le doſſier de l'Autel ſont auſſi grauez ces deux vers,

Ore Dei teſtis miſeri miſerere iacentis,
Et mihi Patronus, ſis clemens, ſiſque benignus.

Dans la meſme Chappelle en vn coffre d'yuoire eſt le teſt du haut du chef de ſaincte Merſouande vierge, en Latin *Merſonandis virgo*, du nombre des vnze mille vierges.

La huictieſme Chappelle (& 7. du Cheuet) eſt conſacree à ſainct Maurice & aux ſaincts Innocens. En vne Chaſſe de cuiure eſmaillé en façon d'eſmail d'applique à pluſieurs Images & ronds, eſt le corps de l'vn des petits ſaincts Innocens occis par le tyran Herode. Sont auſſi en ladite Chaſſe les ſainctes Reliques qui ſuiuent, *Reliquiæ Sancti Eleutherij, S. Gregorij, & S. Pancratij.* En vne vitre de ladite Chappelle où eſt repreſenté le martyre des ſaincts Innocens, ces deux vers ſont eſcrits au dedans d'vn rondeau,

Herodes funus iubet hic fieri puerorum,
De numero quorum, præſente loco iacet vnus

Ce ſainct corps fut donné par l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne à ſon retour du voyage qu'il fit en la terre Saincte, lequel il apporta dedans ſon petit berceau fait de palmes, qui a eſté veu de beaucoup de perſonnes il n'y a pas longues annees.

En la meſme Chappelle dans vne Chaſſe de bois doré & peint repoſe le corps d'vn S. gendarme de la Legion de S. Maurice. En l'autre vitre d'icelle Chappelle eſt dépeinte l'Hiſtoire du martyre de ſainct Maurice & de ſes compagnons. A l'entour du dedans du rondeau ces deux vers ſont eſcrits:

His Thebæorum ſirenuus Miles iacet vnus,
Regis Francorum Ludouici nobile munus.

* ou d'Agaunum près la ville de Martignac, au territoire de la Cité de Siō, ou en Chablays, entre Suiſſe & Sauoye.

Ce precieux corps de ce ſainct gendarme fut tiré de l'Abbaye * d'Agaunum, au pais de Valais, & donné au Roy S. Louys (auec deux autres qu'il mit en vne Egliſe qu'il fit baſtir en la ville de Senlis, & pour ce ſujet eſt appellé ſainct Maurice de Senlis) qui en fit preſent à l'Egliſe de S. Denys, auec pluſieurs autres ſainctes Reliques.

La neufieſme Chappelle (& 8. du Cheuet) eſt dediee à ſaincte Oſmanne vierge, iſſuë du ſang Royal des Roys d'Hibernie, laquelle eſtant imbuë de la ſaincte Foy Catholique, comme on la vouloit forcer d'eſpouſer vn Prince Payen, aima mieux quitter & abandonner ſon païs & ſes richeſſes: & s'eſtant miſe auec vne ſeule ſeruante en vn vaiſſeau ſur la mer, elle prit port en la petite Bretagne, où elle veſcut & ſadite ſeruante dedans les foreſts prés la ville de S. Brieu, y fut baptiſee par l'Eueſque d'icelle qui luy impoſa ce nom (dautant qu'elles s'appelloit d'vn nom Gentil & idolatre, à ſçauoir Arguariargue) & luy donna le ſacré viatique auant ſon treſpas: comme auſſi ladite ſeruante nommee Aclitene fut baptiſee. Sa vie, ſes miracles, & ſa mort ſont décrits en mon liure du Temple des Bien-heureux, la feſte de laquelle eſt celebree en l'Egliſe de S. Denys tous les ans le 9. Septembre, ſon corps glorieux repoſe en ladite Chappelle en vne Chaſſe de bois peinte & doree.

Il y a vn tableau en ladite Chappelle auquel cecy eſt eſcrit: L'an 1246. aux Kalendes d'Auril le tres-ſainct iour de la Reſurrection de noſtre Seigneur, les venerables Prelats d'Aire, Eueſque de Leon, & Guillaume Abbé de ſainct Denys, colloquerent le corps de la ſaincte & ſacree vierge Oſmanne, enueloppé de drap de ſoye dedans vne riche Chaſſe d'argent doré, & enrichie de pierres precieuſes, donnee par Frere Thibaud de Milly Religieux & Threſorier de ſainct Denys, lequel auoit vne ſinguliere deuotion enuers icelle Saincte. Ceſte Chaſſe a eſté dérobee par les Huguenots.

En ceſte Chappelle, au deſſus de l'Autel, y a vn petit coffre d'yuoire, & dans iceluy les ſainctes Reliques qui ſuiuent: *Humerus vnius virginis denumeri vndecim millium virginum Martyrum, ſanctii Iuſtini Epiſcopi, de puluere corporis S. Benedicti & de veſtimentis eius, de puluere corporis ſancti Martini Archiepiſcopi Turonenſis, & brachium ſancti Albini Martyris.*

La dixieſme Chappelle (& 9. du Cheuet) eſt conſacree à S. Firmin premier Eueſque d'Amiens, Martyr, le ſacré corps duquel, excepté le chef, y repoſe en vne Chaſſe de bois peinte & doree.

L'an 641. le grand Roy Dagobert ayant donné vne tres cruelle & tres-ſanglante bataille aux Flamands, Amianiſtes & Huns, en vn lieu nommé Lyhoms en Picardie, (lequel à cauſe du ſang eſpandu en telle quantité des ennemis, dont il fut fait vne telle boucherie & carnage qu'il n'en demeura pas vn, comme l'on dit, pour en porter les nouuelles aux autres, & à raiſon de cela nommé encore auiourdhuy Lyhoms en Sangterre) apres la victoire par luy obtenuë, auec ſon armee victorieuſe tira droit à Amiens, afin de chaſtier les Amianiſtes de ce qu'ils auoient donné paſſage auſdits Flamands & Huns: & auſſi de ce qu'ils les auoient aſſiſtez d'aide &

Digitized by Google

ſecours. Eux ſe doutans que leur ville n'eſtoit baſtante de pouuoir reſiſter aux armes victorieuſes d'vn ſi grand & puiſſant Roy, retirerent le ſacré corps de ſainct Firmin, auec les joyaux & choſes les plus rares & precieuſes qu'ils auoient, au chaſteau de Picquigny, croyans qu'à cauſe de la ſituation du lieu & forteresſe de la place, le Roy Dagobert ne le pourroit iamais forcer ny prendre; mais ils furent deceus & trompez de leur attente, dautant que & leur ville & ledit chaſteau furent pris, & tout ce qui eſtoit dedans, & par ainſi le corps de ſainct Firmin tomba en la puiſſance dudit Roy Dagobert, auec tous les joyaux & choſes rares qui y furent trouuees, lequel donna le tout à ſon Egliſe de ſainct Denys. De cela ſont foy les Annales de France, les Legendaire, Manuſcrits, Chroniques de ſainct Denys, & autres Autheurs.

Dans la Chaſſe y a vn eſcriteau en groſſes lettres, couuert d'vn cryſtal enchaſſé en vne lame d'or, en ces mots, *Corpus ſacratiſſimum beati Firmini Martyris.*

En ladite Chappelle ſont auſſi eſcrits ces deux vers,

Diſcat qui neſcit Firminus ſibi requieſcit
Martyr pro certo nobis datus à Dagoberto.

Voicy ce qui eſt cõtenu en vn tres-ancien Manuſcrit que I'ay en ma main: Tempore glorioſi ac piiſſimi Regis Francorum Dagoberti, Hunnorum gens corde ferociſſima, procera corpore, bellis aſſueta, plus de propriis viribus, quàm de diuino præſumens adiutorio, circumiacentes prouincias ſibi tyrannicè ſubiugabat. Nec iſtud ei ſufficiens videbatur, ſed audiens præcellentem Regni Francorum Regiſque gloriam, idem Regnum auſu temerario ſuo dominatui ſubmittere propoſuit. Initoque conſilio cum Flandrenſibus eos ſibi ad propoſiti conſortium facinoris conciliat, freta pariter ciuium vrbis Ambianenſium auxilio & conſenſu. Et ecce præparatis ad bella neceſſariis, caſus ſibi futuri neſcia cum ſuis complicibus verſus Franciam mouet caſtra: quod quidem pernigilem Regis Dagoberti prouidentiam latere non potuit. Qui conuocans fideliſſimi ſibi Francorum militiam totum de diuino, & ſpecialis ſui Francorumque protectoris Machatij ſcilicet Dionyſij ſociorumque eius patrocinio, celeriter ſuis occurrit aduerſariis ad locum qui Leo tunc temporis dicebatur. Quid plura, venit dies certaminis, & diu multumque hinc inde certatum eſt. Hunnis cum ſociis complicibus acriter decertantibus feruore & deſiderio conſummandæ, prout æſtimabant, nequitiæ, Francis è contrario pro patriæ libertate. Interea diuina clementia [a] quæ ſuperbis reſiſtit, humilibus autem dat gratiam, Regis Francorumque fidem & animi pietatem miſericorditer reſpiciens, & perfidam Hunorum ſuperbiam; iſtorum brachia confortauit, aduerſarios in tantum humilians vt vix ſaltem vnus euaderet, qui belli euentum ad patriam reportaret, & facta eſt in eodem loco à Francis tanta ſtrages, tantaque Hunorum ſanguinis effuſio, vt idem locus qui prius Leo vocabatur, extunc & deinceps gentis illius idiomate diceretur *Lions* [b] *enſanglés*, quod Latinè Leo in ſtagno ſanguinis poteſt dici.

[a] *Prou. 3. 34. S. Pierre 1. epiſt. 5. ch. S. Iac. c. 4. 6.*

[b] *Etymologie de Lions en Sangterre (à raiſon de la grande tuerie des animaux) en Picardie: Enſanglanté, enſanglanté.*

Hunis vt dictum eſt penitùs interemptis, nec ſibi tamen Dagoberti præcellentiſſimi Regis ira deferbuit, donec de ciuibus vrbis Ambianen-

sium, qui Hunorum contra se tyrannidi consenserant, condignam acciperet vltionem : quod eosdem ciues non latuit. Qui non immeritò vehementer tremefacti propria eos remordente conscientiâ, qua se Iudice nemo nocens absoluitur, communicato inter se consilio, Episcopus eiusdem ciuitatis,& Clerus,& populus, corpus glorioſi Martyris & Epiſcopi eiuſdem vrbis Firmini, aliaſque Reliquias, cum theſauris Eccleſiæ ad quoddam municipium quod Pinquigniacum dicitur tranſtulerunt: quod idcirco factum eſt, quia ciuitas parum munita contra Regis impetum videbatur. Caſtrum autem & natura loci & manuali artificio, & bellatorum audacia fortiſſimum, & velut inexpugnabile putabatur. Sed non eſt prudentia, non eſt ſapientia, non eſt conſilium contra Dominum. Prou. 21.

Igitur Rex ſtrenuiſſimus Dagobertus cum Francorum exercitu prædictam adiens Ambianenſium ciuitatem paucis obſtantibus ſine multa difficultate ingreditur. Hoſtes cum regia indignatione aggreditur, quoſdam interficit, aliis carcerali cuſtodiæ mancipatis, nonnulli verò fugæ præſidio mortis periculum euaſerunt. Rex igitur Dagobertus glorioſa de hoſtibus potitus victoria, ne, quod abſit, ad glorioſos protectores ſuos Macharium ſcilicet Dionyſium ſocioſque eius reus ingratitudinis remearet, diutno tactus ſpiramine, hoc deliberauit apud ſe, quod munus eis omni theſauro pretioſius in recompenſatione ab eis impenſi ſibi manifeſti patrocinij reportaret. Vnde diſpoſitis ex parte regia in præfata ciuitate cuſtodiis, verſus Pinquigniacum vertit exercitum, vbi certiſſimè ab incolis didicerat propter metum regiæ Majeſtatis venerabile corpus ſanctiſſimi Martyris & Epiſcopi Firmini cum aliis fuiſſe Reliquiis occultatum. Sed quid facerent cuſtodes municipij eiuſdem, niſi quod ipſa rerum neceſſitas facere compellebat, arma deponunt, ſe & ſua regiæ voluntati ſubiiciunt, ipſe verò miſericorditer erga ipſos ſe habuit, ſicut regiam in tali articulo docuit dignitatem.

Subiecto ſibi præfato municipio, Rex prouidus & diſcretus vt opere cõpleret quod antea mente conceperat, iure victoris vtens cuius ſunt omnia quæ fuerãt deuictorũ, accedit ad locum vbi pretioſas Sanctorum Reliquias repoſitas fuiſſe didicerat, corpuſque venerabile ſanctiſſimi Martyris & Epiſcopi Firmini cum omni reuerentia leuat de latebris, indignum iudicans oſſa tanti Martyris diutius in tenebris occultari. Deinde conuocatis magnatibus Francorum exercitus, eis auctoritate regia præcipit vt inde ſacratiſſimum corpus cum honore debito ſummoque ad dilectam ſibi præ cæteris Eccleſiam transferrent, ipſo cum ſuis familiaribus humiliter ſubſequente.

Venerabilis autem Conuentus eiuſdem Eccleſiæ audiens Regem cum nobili triumpho reuertentem de prælio, ſecumque pretioſas deferentem Reliquias occurrit ei ſolenniter, ipſumque cum hymnis & laudibus, ſicut regiam Majeſtatem decuerat in Eccleſiam introduxit. Rex verò ſacratiſſimi corpus Martyris quod ſecum detulerat veluti theſaurum impretiabilem ſuper Altare Sanctorum Martyrum propriis manibus deuotus obtulit, quod Conuentus cum ineffabili gaudio ſuſcipiens, ſuper Altare ſanctæ Trinitatis, quod in Choro Monachorum ſitum eſt, ſublimiter & honorificè collocauit.

Digitized by Google

Or dedans la Chasse de cestuy glorieux martyr sainct Firmin est aussi enclos le precieux chef de S. Pierre l'Exorciste martyr, donné par le venerable Abbé de S. Denys Hilduyn.

Il y a vne chose de remarque, à sçauoir que le paué de la Chappelle est tres-riche & d'vne tres grande antiquité, fait à la Mosayque, a plusieurs rondeaux & à chacun d'iceux des personnages de diuerses façons faits de fort petites pieces rapportees, les vnes dorees d'or tres-fin, & les autres de marbre, de iaspe, porphire, & autres couleurs: & au milieu du paué, dedans vn rondeau est la figure d'vn Abbé vestu de son habit de Religieux priant les mains ioinctes à deux genoux, à l'entour duquel sont escrits, au dedans, ces deux vers, qui sont aussi de petites pieces, que i'ay extraict auec assez de peine.

Qui te deuotus oro cui seruio totus
Martyr sanctæ Dei, quæso memento mei.

Au dessus de l'Autel y a vne bande de broderie, toute pourfilee de perles & enrichie de pierreries, de la longueur d'iceluy, à laquelle sont suspenduës 60. branslans d'argent doré.

L'vnzieſme Chappelle, & 10. du Cheuet, est consacree au glorieux Martyr sainct Eustache, duquel le sacré corps repose au dessus de l'Autel en vne Chasse de bois toute doree de fin or.

Guillaume Seigneur d'Aulnay a autrefois donné quinze sols de cens pour entretenir vne lampe qui doit bruſler deuant le corps dudit S. Eustache, ainsi que s'ensuit.

Vvillelmus de Alneto, omnibus ad quos litteræ peruenerint Sal. in Domino. Nouerit vniuersitas vestra quod chariſſima soror mea Adeluis, ob amorem & deuotionem quam erga sacratiſſimum corpus sancti martyris Eustachij habebat, de fauore & consensu dilecti filij sui Roberti nepotis mei, 15. solid. Parisienſ. in censu suo de Alneto ad festum sancti Remigij annuatim accipiendos, in perpetuum habere decreuit, vt ex hoc luminare vnius lampadis in conſpectu eiusdem martyris ardeat. Nos vero prædictam conceſſionem & donationem, quia de nostro feodo est, sigilli nostri munimine roborari & confirmari decreuimus. Actum publicè in Eccleſia nostra B. Mariæ de Alneto, an. 1123.

Le venerable Eueſque d'Orleans Manaſſé, par Charte de l'an 1168. a donné 60. de rente à prendre sur les Cures de Thoury & de Tyuernon, pour la singuliere deuotion qu'il auoit à sainct Denys & ses compagnons, & aussi a sainct Eustache, à la charge que le iour de la feste d'iceluy sainct Eustache, il y aura 13. cierges qui arderont outre le luminaire iournalier de l'Egliſe.

Guillaume de Marle donne 12. sols de Beauuais, pour entretenir vne lampe ardente deuant le corps de S. Eustache, ainsi que s'ensuit.

In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Amen. Ego Vvillelmus de Merlo, notum facio præsentibus & futuris, quod ego donaui B. Eustachio, pro remedio animæ meæ 12. solidos Beluacenſes an. singulis in medio Marcio de pedatico meo de Merlo perſoluendos, ea conditione vt exinde ante Altare prædicti glorioſi martyris vbi ipſe corpore quieſcit, vna lampas ar-

Digitized by Google

deat. Huic donationi assensum præbuerunt Hermentrudis vxor mea, Reinaldus, Petrus, & Manasses filij mei. Quod vt ratum permaneat præsentem Chartam notari & sigillo meo roborari feci. Actum est hoc, an. Dominicæ Incarn. 1188.

Robert Comte de Meulan fait don d'vn marc d'argent à perpetuité, pour entretenir vne lampe ardante à touſiours deuant l'Autel deſainct Euſtache, dont rend teſmoignage le Roy Philippes Auguſte par ſa Charte qui ſuit.

In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Amen. Philippus Dei grat. Franc. Rex, Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod Robertus Comes de Mellenti, dedit B. Eustachio martyri, in Ecclesia Beati Areopagitæ Dionysij corpore quiescenti, vnam marcam argenti in perpetuam eleemosynam eidem glorioso martyri in eius festiuitate, singulis annis reddendam, ea conditione vt lampas vna ardeat iugiter ante Altare ipsius. &c. Quod vt perpetuum robur obtineat, præsentem pagiuam sigilli nostri authoritate & regij nominis caractere inferius annotato communiri præcepimus, à stantibus in palatio nostro quorum nomina suppoſita sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularij, Mathæi Camerarij, Droconis Constabularij. Actum Pariſ. An. verbi incarnati 1194. regni nostri, an. 16. Data vacante Cancellaria.

Alberic de Clement Mareſchal de France ayant laiſſé 20. ſols de rente pour entretenir vne lampe ardante deuant l'Autel de ſainct Euſtache, ſon frere Robert de Clement l'a pour agreable & le confirme par ſa Charte en ces mots.

Ego Robertus Clementis, notum facio vniuerſis præſentibus pariter & futuris, quod conceſſionem & donationem 20. ſolidorum quam fecit bonæ memoriæ Albericus frater meus Mareſchalis Domini Regis Francorum voluntate & aſſenſu vxoris meæ Aaliz, ad deſeruiendam lampadem ante Altare beatiſſimi martyris Euſtachij in Eccleſia B. Dionyſij conſiſtentis, de cenſibus meis [a] de Ferritate Aaliz, quam quidem gratiam & in perpetuum ratam habemus. Quod vt firmum ſit, paginam hanc ſigilli mei caractere communiui. Actum an. Domini 1280. menſe Aprili.

a *La Ferté Alais.*

Bulle des venerables Eueſques de Soiſſons, Noyon, Chartres, & Meaux, portant tous les ans vingts iours de relaxation des penitences à ceux de leurs Dioceſes qui viſiteront les precieuſes reliques de ſainct Euſtache le iour de ſa feſte, & durant les Octaues, conceuë en ces termes.

Iacobus Sueſſionenſis, G. Nouiomenſ. G. Carnotenſ. & Petrus Meldenſis, Dei gratia Epiſcopi, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis Salutē in vero ſalutari. Nouerit vniuerſitas veſtra, quod cum præſentes eſſemus apud ſanctum Dionyſium in Francia die feſti glorioſi martyris Patroni eiuſdem loci, fide occulta didicimus ibidem, quod Abbas & Conuentus prædicti B. Dionyſij cum magnis ſumptibus & laboribus, ob reuerentiam Dei, Beatæ Mariæ Virg. nec non omnium ſanctorum & B. Euſtachij, fabricari fecerant de auro & argento & lapidibus preciosis capſam vnam, & in eadem deuote & reuerenter repoſuerant corpus beati Euſtachij. Et vt de

Digitized by Google

cætero idem ſanctus in maiori deuotione & reuerentia ab omnibus fidelibus ad ſanctas reliquias præfati ſancti accedentibus haberetur, & quoniam de præſentia noſtra dicti Religioſi aliquod ſubſidium & ſolamen debebant obtinere, conceſſimus ad petitionem ipſorum vt quicumque fidelis de Dioceſibus noſtris ad venerationem ſancti in eadem capſa reconditi, die feſti ipſius & per totas octauas acceſſerint ibidem 20. dies de pœnitentiis ſibi iniunctis nouerint ſingulis annis ſibi nobis miſericorditer relaxatos. Datum an. Domini 1223. Menſ. Octob. die feſti B. Dionyſij.

Ceſte belle & riche Chaſſe a eſté deſrobee par les Huguenots és premiers troubles, l'an mil cinq cens ſoixante-ſept, eſtans reſidens à ſainct Denys.

Au milieu deſdites Chappelles ſe void vne autant rare & belle cuue de porphire rouge toute d'vne piece, la mieux polie, & la plus exquiſe que l'on ſçauroit voir. Elle a quatre pieds & demy de longueur, & vn pied & demy de profondeur, apportee par le Roy Dagobert de l'Egliſe de ſainct Hylaire de Poictiers, où elle ſeruoit de Fonds Baptiſmaux: & tient-on pour choſe conſtante & veritable, qu'en icelle le glorieux ſainct Martin a eſté baptiſé par ceſte grande lumiere de la France ſainct Hylaire Eueſque dudit Poictiers: auſſi elle ſert maintenant pour y faire tous les ans l'eau beniſte és Vigiles de Paſque & de Pentecoſte.

Au parauant les premiers troubles, cauſez par les rebelles Heretiques, y auoit en chacune Chappelle vne Chaſſe d'argent doré, ornees d'Images d'argent doré de relief & enrichies de pierres precieuſes (ainſi qu'en fait foy l'inuentaire faite des richeſſes de l'Egliſe de ſainct Denys & des Threſors d'icelle, par les deputez de Meſſieurs de la Chambre des Comptes, l'an 1534. en vertu de la commiſſion à iceux adreſſee de la part du Roy François premier) leſquelles toutes ont eſté ſacrilegees par les mains profanes & impies, voire plus qu'Harpies infernales deſdits Heretiques, qui fut vne tres ſignalee perte.

Eſt à remarquer qu'autant de Chappelles qu'il y a en la partie ſuperieure de l'Egliſe, autant il y en a au deſſous d'icelle, l'entree deſquelles eſt proche du grand eſcallier qui eſt en ladite Egliſe à main droite, auquel lieu ſouſterrain, ou deſſous l'Egliſe, ſe void vn puys de fort bonne eauë, & tres-claire.

Digitized by Google

Discours contre ceux qui nient qu'il y ait eu des Licornes, ny qu'il y en aye, afin de rendre la corne de Licorne qui est gardee en l'Eglise de sainct Denys (grandement prisee d'vn chacun pour sa rareté) de nulle valleur, prix & estime.

CHAPITRE XLIII.

EN la premiere des Chappelles, cy-dessus alleguees, dediee au glorieux Roy sainct Louys, dedans de grandes armoires est soigneusement gardee la corne d'vne Licorne, laquelle a six pieds & demy auec vn pouce de hauteur, piece la plus rare & la plus exquise qui soit en toute l'Europe, voire mesme en tout le reste du monde.

Ce tres-precieux ioyau fut iadis enuoyé par Aaron Roy des Perses à l'Empereur & Roy de France sainct Charlemagne, qui l'ayant mis en son threſor Imperial d'Aix la Chappelle en Allemagne, il escheut en partage à l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, qui le donna à l'Eglise de S. Denys, où il estoit mis au milieu des cierges au dessus de l'Autel de la Trinité.

Ceste corne de Licorne sert grandement contre le venin, & pour chasser les mauuaises humeurs beuuant de l'eau où elle aura trempé : & a vne proprieté encore, qu'estant mise tremper dans vne cruche pleine d'eau par la pointe qui est massiue, iusques à peu pres de deux pieds, le creux en hault, dedans 24. heures se trouue de l'eau en ce creux qui y a monté par les ports d'icelle. Est aussi à remarquer que quand il y a assez bonne espace de temps que ceste corne n'a trempe en l'eau, lors que l'on vient à l'y mettre, elle fait perler l'eau, ainsi que des perles, & bouillonner.

Il y a plusieurs qui tiennent, & mesme ont escrit, qu'il n'y a point eu de Licornes, voulans ressembler plus subtils que les autres, sans auoir autre experience que leur fantasie, comme si la nature estoit impuissante à creer ceste beste, laquelle produit ordinairement des choses si merueilleuses en diuers lieux, & entr'iceux Ambroise Paré, lequel se moque de la corne de Licorne que ie mets en auant, & la despriſe du tout, ses raisons friuoles ne sont pas dignes d'estre escrites pour quoy ie les passeray soubs silence, & me contenteray de verifier comment il y a eu des Licornes qui ont porté telle corne, & qu'encore il y en a.

Ie commenceray donc par les tesmoignages de la saincte Escriture, & pour mon garend i'allegueray le Royal Prophete Dauid qui en parle en plusieurs endroits de ses Psalmes, à sçauoir és 21. 28. 77. 91. & ailleurs.

Pline

Pline deſcrit la Licorne en ceſte ſorte. *Cernuo capite, pedibus Elephanti, cauda Capri, reliquo corpore Equo non diſtimili, vnicum media in fronte cornu gerentem cubitorum duorum longitudine.*

Elian en parle plus au long en ceſte maniere: la Licorne ſe trouue en quelques mõtagnes inacceſſibles des Indes, l'on compare ſa grandeur à celle d'vn cheual, lors qu'il eſt en ſa perfection: ſon crin & ſon poil eſt rouge-aſtre: elle eſt prompte & legere, & les doigts de ſes pieds ne ſont point ſeparez de meſme que ceux des Elephans: ſa queuë eſt comme celle d'vn ſanglier, & elle a vne ſeule corne entre les ſourcils, laquelle corne eſt noiraſtre & eſpaiſſe ayant certaines rayes naturelles: ceſte corne finit en vne pointe fort aiguë. Ceſt animal eſt doux à toutes les autres beſtes, excepté à ſa propre eſpece contre laquelle on la void combattre perpetuellement ſoit maſle, ſoit femelle.

Solinus en parle auſſi ainſi. *Monoceros ſiue Vnicornis, eſt monſtrum quoddam rugitu horrido, corpore Equino, capite Cernuo, ex eius fronte media cornu protenditur, ſplendore mirifico ad magnitudinem 4. pedum, ita acutum vt quicquid impetierit facili ictu perforet.*

En la vie de ſainct Machaire eſt contenu, que trois pieux & deuots Religieux Theophile, Serge, & Thime, Hermites, s'acheminerent au Monaſtere qui eſt en Meſopotamie de Syrie au milieu des deux riuieres du Tigre & d'Euphrates, où ils furent humainemẽt receus par le venerable Abbé d'iceluy nommé Aſclipion. De là paſſerent, apres auoir cheminé 50. iours, le gué de la riuiere Tigris, puis entrerent en Perſe, & furent en la ville de Kitiſle fort: & 4. mois expirez paruindrent aux Indes, puis apres longues iournees, en la terre des Cananeens. Eſtans encore partis de là vers le Leuant, ayans cheminé 110. iournees, entrerent aux pays du peuple appelé les Pigmees, qui n'ont qu'vne coudee de hauteur, & apres pluſieurs traictes de chemin arriuerent à certaines hautes & eſpouuentables montagnes, où le Soleil ne donne, & ne croiſt arbre ny herbe aucune, & là virent infinis ſerpens, dragons, & couleuures, baſilics, viperes, Licornes, buffles, & pluſieurs autres beſtes ſauuages. Le liu. intitulé les vies & miracles des SS. Peres Hermites, recueillies des anciens Autheurs par S. Hieroſme, & miſes en François par Maiſtre René Gautier.

Le liure intitulé des proprietez des choſes, tranſlaté du Latin en François l'an 1372. par le tres-docte & tres-venerable Religieux Fr. Iean Corbichon, de l'ordre de S. Auguſtin, Maiſtre en Theologie & Chappellain du tres-Chreſtien Roy de France Charles V. en fait vn grand diſcours, & recite pour Autheurs Iſidore au 12. liu. le ſuſdit Pline, & S. Gregoire ſur le liure de Iob.

Iean Baptiſte Vrints Flamand, natif d'Anuers, en ſa carte vniuerſelle dit cecy. La Licorne eſt de la hauteur d'vn ieune cheual de dix mois. Elle a la teſte de cerf, & au front vne corne pointuë de 3. coudees de long, le col lõg, le crin dependant de l'vn coſté, les iambes tendres comme le cheureul, & les pieds fendus à la façon preſque de la cheure, les pieds de derriere ſont pellus, & eſt de poil ſemblable au cheual bayard. Ceſte beſte à la mine d'eſtre cruelle & ſauuage, neantmoins meſlee de certaine douceur, ſa corne a

Digitized by Google

vne merueilleuse force contre le venin & poison. La Licorne se trouue en Ethiopie, comme en Inde se trouue l'Asne Indique, qui semblablement porte vne corne seule.

Paul Ioue (grand & insigne personnage) Euesque de Nouocomensis, fait mention de ceſt animal ainſi que s'ensuit. La Licorne est vn animal de la forme d'vn poulain, sa couleur est cendree, & sa teste est couuerte d'vne grande criniere, sa barbe est comme celle du bouc, & son front est armé d'vne corne, qui a deux coudees de long, & qu'on dit auoir vne grãde vertu pour chasser le venin, ceſt pourquoy elle la met dans les ruisseaux où elle va boire, afin d'enchasser le venin que quelque beste venimeuse y pourroit auoir laissé en y beuuant.

Il dit qu'il a veu vne corne de Licorne à Venise, laquelle puis apres les Venitiens donnerent à Soliman Empereur des Turcs.

Marc Paul Venitien asseure qu'aux forests du Royaume Mien en Tartarie, & au Royaume Guzzerat, confin du Royaume de Malabar aux Indes, & principalement en celuy de Basma en la Iaue Maieur, comme de mesme en celuy de Lambry scitué en la mesme Ille, l'on y void des Licornes, en son 3. liure chap. 15.

Albert le Grand affirme que la Licorne ayme grandement vne vierge, qui sert d'ameçon, par lequel on prend ceſt animal.

Louys de Barthema ou Varthoman, qui a esté par tout l'Inde Orientale, & par les riuages Affriquains, & qui de mesme a fait le voyage de Perse, dit que la Licorne est de couleur noirastre, & que sa corne est longue de trois coudees, & qu'au reste son chef est semblable à celuy d'vn cerf, porte vn crin court, clair, & rare, ses iambes sont comme celles des cerfs, & celles de derriere sont toutes remplies de poil, & ses pieds de mesme que ceux des cheures, vn petit diuisez au bout de la partie du deuant. Il adiouste, qu'il asseure en auoir veu deux en Arabie, qu'on y auoit menees d'Ethiopie. En son 1. liu. de ses nauigations, chap. 19.

Elian Grec, dit que la corne de Licorne a grande vertu contre le venin. Aussi Nicolas de Comitibus en son itineraire, recite qu'en la Prouince Mangi aux Indes Orientales ceſte corne est vn souuerain remede contre le venin: & Aurelian asseure que la corne de Licorne a bien grande vertu en medecine.

Lors que fut celebré le mariage par le Pape Clement VII. du nom, de saincte Madame Catherine de Medicis auec le Prince Henry de Valois, fils du grand Roy François, en la ville de Marseille, l'an 1533. ceſtuy S. Pere fit present audit Roy d'vne corne de Licorne, haute de deux coudees, enclose sur vn base d'or fort richement esloboure, afin d'oster la poison de toutes viandes.

Il se trouue encore beaucoup de personnes qui ont veu des cornes de Licornes soit au Threſor de Venise, soit aussi au chasteau d'Angers deux, appartenans à Monsieur le Comte de Brissac Mareschal de France, & soit en l'Eglise de Bayeux vne, qui fut prinse au sac & pillage d'icelle par les Huguenots aux premiers troubles. Le noble Cheualier, de l'Ordre de S. Iean de Hierusalem, Villamõt, faisant description du threſor preallegué, de saincte

Marc de Veniſe met entre les precieux ioyaux deux grandes Licornes qui ont chacune pour le moins quatre pieds de longueur, qu'il a veuës, Le liure intitulé de ſes voyages, le 36. chap.

Le tres-celebre & tres-excellent perſonnage Maiſtre Pierre Belon, qui a grandement veu & voyagé, dit (en ſon liure intitulé les obſeruations de pluſieurs ſingularitez & choſes memorables trouuees en Iudee, Grece, Aſie, Egypte, Arabie, & autres pays eſtranges, lequel il dedie à Monſeigneur Pillustriſſime Cardinal de Tournon, duquel il eſtoit domeſtique, & fut imprimé l'an 1555.) que l'on ne peut nier les Licornes, puis qu'en l'Europe on en trouue en diuers endroicts vne vingtaine toutes entieres, & autant de rompuës: & que l'on en monſtre au threſor de ſainct Marc de Veniſe deux, chacune longue d'vne coudee & demie, plus groſſes par vn bout que l'autre.

Auſſi ſçauons-nous (dit le meſme Autheur) que celles du Roy d'Angleterre ſont cannelees & tournees en viz, comme auſſi celle de S. Denys qu'eſtimons la plus groſſe qui ait oncq eſté veuë.

Ceſt la choſe digne de plus grande recommendation que nulle autre qu'ayons veuë, procreée d'aucun animal. Elle eſt naturelle & non artificielle, & pour ce qu'elle a cauité leans, eſt à preſuppoſer qu'elle ne tombe à l'animal qui la porte, non plus qu'à la gazelle, chamois, & bouc eſtain: Au contraire deſquels, celles des dains, cerfs, & cheureux tombent. Elle eſt creuſe par le gros bout plus d'vn pied en auant, ſçauoir eſt en l'endroit où eſt enchaſſé l'os par le dedans qui la tient ferme contre la teſte: c'eſt de là qu'on peut iuger qu'elle ne tombe point de la teſte de la beſte qui la porte.

I'ay conuerſé en l'Abbaye de ſainct Denys, & deuiſé familierement auec vn noble & vaillant Cheualier de l'Ordre de ſainct Iean de Ieruſalem, nommé F. Pierre de Berthaucourt, Commandeur d'Abbeuille & Capitaine de la Reale l'vne des Galleres du Roy noſtre Sire à Marſeille (frere de Louys de Berthaucourt Religieux en ladite Abbaye, & Prieur de S. Thaurin de Delincourt en Picardie) lequel m'a dit, qu'eſtant à Conſtantinople lors de la Circonciſion du Sultan Mahemet, fils du Sultan Selin Empereur des Turcs, il fut amené audit Empereur vn animal enuie nommé Cheraff de la part du Roy des Indes, lequel il vit & toucha par pluſieurs & diuerſes fois, qui eſtoit plus grand qu'vn cerf, mais plus greſle, de couleur faune, moucheté de taches blanches & noires de la grandeur d'vn double, les iambes de deuant longues, & celles de derriere courtes, le muſle comme vn Cheual, auec des petits crins ſur le col, que l'on diſoit que c'eſtoit la femelle de la Licorne.

François Pirard natif de Laual (qui a demeuré 10. ans aux Indes iuſques à ſon retour en France, l'an 1611.) dit en ſon liure intitulé, Diſcours du voyage des François aux Indes Orientales, que l'on tient pour choſe tres-certaine qu'au pays & Royaume de Bengale y a des Licornes.

L'autheur incogneu du liure intitulé, Le pelerin veritable de la terre Saincte, dedié au tres-Chreſtien Roy Louys XIII. à preſent regnant, traictant des deſerts de l'Arabie petree, ou pierreuſe, dit ceci. On tient que la

nuit les serpens volans & autres bestes venimeuses viennent de toutes parts boire & se rafraischir dans les eaux de ces deserts, mais à cause que les Licornes y viennent boire apres & leuer le venin, il n'en arriue aucun inconuenient ny aux hommes ny aux bestes qui boiuent de cesdites eaux.

Il est tres-veritable & tres-constant qu'autant de sortes & d'especes d'animaux qu'il y a en la terre, il y en a aussi autant en la Mer. I'ay monstré comment il y a des Licornes en la terre, il conuient aussi monstrer cõment il y en a en la mer. *Vinc. lib. 178. c. 120. & Alb. anim. lib. 24.* disent cecy. La mer a aussi sa Licorne, qui de sa corne qu'elle a droite & aiguë au milieu du front, perce mesme les nauires.

Or en la mesme armoire est gardee aussi la lanterne de Malchus (toutesfois denommee de Iudas le traistre, comme autheur de la trahison & capture de nostre Seigneur) comme instrument & marque de la salutaire Passion d'iceluy, de tres ancienne façon, de fonte, & garnie par tout de gros cristaux de roche par lesquels sort la lumiere assez sombre & obscure. L'on peut remarquer en ladite lanterne le coup du glaiue donné par S. Pierre en l'vn des cristaux, qui de là glissant, tomba sur l'oreille dudit Malchus & luy abatit, laquelle lanterne il opposa audit coup.

L'on void là mesme deux dents auec la machoire, d'vn ieune elephant, & les petites dents en ladite machoire, qui semblent ne faire que de sortir, le tout d'yuoire.

Declaration des Chappelles qui sont en la partie inferieure de l'Eglise, & principalement de celles du Lazare, de S. Yppolite (où repose le corps d'iceluy, & des miracles qui y ont esté faicts) & de nostre Dame la blanche: aussi de plusieurs belles particularitez.

CHAPITRE XLIV.

APres l'entiere description des trois parties de l'Eglise de sainct Denys, à sçauoir de la Nef, du Chœur, & du Cheuet, reste encore de descrire quelqu'autres particularitez. Premierement du costé droict depuis l'entree de la porte de l'Eglise iusques au Iubé, ou frontispice du Chœur, ledit Chœur est fermé de ce costé-là tout attenant la muraille qui enceint l'Eglise, où il y a seulement vne porte, laquelle s'ouure à certaines heures du iour: & tout proche est vne autre grande porte, qui entre dedans les Cloistres des Religieux qui sont fort grands & spacieux, & y a vn ruisseau de fontaine qui l'enuironne de deux costez, & atenant icelle se void la voute, de dessous la sale du Thresor que l'on admire pour sa grande largeur, laquelle n'est soustenuë que d'vn pillier au milieu.

Digitized by Google

A l'entree de ceſte porte, entrant en iceux Cloiſtres à main droite, ſe void l'effigie du Tres-Chreſtien Roy Dagobert, d'vne grandeur extraordinaire, aſſiſe en vne chaire la couronne ſur la teſte, & vne pomme en la main droite (comme eſtant Empereur de la Monarchie Gauloiſe) ayant à ſes deux coſtez les effigies de ſes deux enfans Clouis & Sigibert, de pierre de liais. Aux pieds de ladite effigie les vers qui ſuiuent ſont grauez en la muraille.

Fingitur hac ſpecie bonitatis odore refertus,
Iſtius Eccleſiæ fundator Rex Dagobertus,
Iuſtitiæ cultor, cunctis largus dator æris,
Affuit & ſceleris ferus, ac promptiſſimus vltor.
Armipotens bellator erat, velutique procella
Hoſtes confregit, populoſque per arma ſubegit.

Leſdits Cloiſtres ſont les plus beaux qui ſe voyent, pauez entierement de pierre de liais, enrichis de pilliers & colomnes, dont il y en a partie de pierre de liais, partie d'ardoiſe, partie de marbre, partie de pierres fonduës, diuerſifiees de tant de diuerſitez de couleurs, qu'il ſemble que cela ait eſté fait par plaiſir, & partie de grez. Et ce qui eſt digne d'eſtre admiré, c'eſt que de toutes ces colonnes & de tous ces pilliers qui ſont en grand nombre, tous les chapiteaux ſont de diuerſes façons, diuerſement taillez, & diuerſement éleuez en boſſe.

En iceux Cloiſtres ſe void le Refectoir, qui eſt l'vn des plus grands & des plus excellents qui ſoit en aucun autre Monaſtere de France: la ſtructure duquel l'on eſtime grandement pour eſtre ſouſtenuë ſeulement de pilliers au milieu, iceux tous d'vne piece chacun, qui portent tout le faix, & ſont d'vne grande hauteur. Les vitres pareillement ſont tres-exquiſes, & peintes de riches couleurs. Il y a auſſi audit Refectoir pluſieurs tables grandes & larges de pierre de liais toutes d'vne ſeule piece chacune.

Proche d'iceluy Refectoir ſe void encore vn tres-grand baſſin de fontaine de pierre de liais tout d'vne ſeule piece, ayant trente ſix pieds de Roy de tour, duquel l'on fait fort eſtat, tant à raiſon deſdites particularitez, que principalement pour ſon antiquité, attendu qu'il eſt orné & enrichy tout autour de faces d'hommes, & de teſtes d'animaux repreſentans pluſieurs Deïtez des anciens. Lequel baſſin pourroit auoir eſté fait par curioſité des Romains reſidans en France, dautant que les François pendant leur Paganiſme ne ſe ſont employez à telle choſe, ny n'ont eſté ſi curieux qu'iceux Romains, leſquels l'on remarque par deſſus toutes les nations du monde auoir eſté fauteurs de l'idolatrie, ſuperſtitieux, & curieux de faire tailler & eſleuer les pourtraicts & effigies de leurs Dieux.

Des Cloiſtres l'on va au Dortoir, lequel eſt beau & clair, grand, bien baſty, & ſouſtenu de pilliers & colonnes de pierres de liais.

De l'autre coſté deſdits Cloiſtres, à main gauche, y a vne autre grande porte (par où l'on deſcend encore auſdits Cloiſtres) icelle fort belle ayant deux battans, l'entree de laquelle (en dedans d'iceux Cloiſtres) eſt enrichie de bien grandes figures de ſainct Denys, ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, de pierre de liais, chacune d'vne ſeule piece, artiſtement élabourees, auec pluſieurs autres belles façons: & particulierement auſſi y a vne roſe vis à vis

de ladite porte dans le Cloiſtre, qui eſt de pierre deliais, laquelle i'ay ouy fort eſtimer par feu Monſieur Freminel, & autres Sculpteurs fort experts, enſemble leſdites trois Images, pour eſtre portees & ſouſtenuës (eu eſgard à leur grandeur & peſanteur) de trois petites figures courbees, qui ſont ſous les pieds d'icelles.

De ce coſté là & du coſté ſeneſtre, en tirant vers la partie ſuperieure de l'Egliſe, le Chœur eſt fermé de cloſtures de fer artificiellement faites (iadis dorees de fin or) à fueillages, & autres belles façons, auec vne porte auſſi de fer, de meſme façon, pour entrer audit Chœur, laquelle s'ouure en deux parties.

Du coſté de main gauche y a des Chappelles depuis l'entree de l'Egliſe iuſques au Cheuet, la premiere dediee à ſainct Pantaleon Martyr, la ſeconde à S. Louys Roy de France, la troiſieſme à ſainct Martin, la quatrieſme à S. Denys, & la cinquieſme à S. Lazare.

C'eſt en ceſte 5. Chappelle où noſtre Seigneur guarit le Lepreux le iour qu'il dedia l'Egliſe de ſainct Denys, & où ſe void l'endroit, remarqué par vne rondeur qui s'enfonce dans la muraille, où il ietta la ſuperficie de ſon viſage, ce qui a eſté conſerué iuſques auiourdhuy. Il y a deux degrez au deſſous pour y monter, & y a de l'apparence qu'autresfois il s'y faiſoit des deuotions.

L'on remarque en icelle vne fort belle & groſſe colomne de jaſpe, auec vn globe de marbre noir au deſſus, que l'on tient eſtre la hauteur de noſtre Sauueur Ieſus Chriſt.

Prés de ceſte colonne ſe void vne grand pierre de jaſpe bien épeſſe, poſee ſur deux colonnes de marbre blanc en forme d'vne couuerture de tombeau, laquelle l'on tient eſtre de pareille grandeur, largeur & épeſſeur que celle qui eſtoit ſur le ſepulchre de noſtre Seigneur, & eſt eſtimee fort belle.

Au deſſous ſont attachees contre la muraille deux grandes pierres de marbre blanc, figurees d'vne croix, laquelle eſt du bout d'en bas dedans vn vaſe auec des rameaux, ce qui reſſent bien ſon antiquité, & és enuirons ſont grauees des lettres les vnes apres les autres en long, & puis des deux coſtez les vnes ſur les autres, leſquelles aſſemblees contiennent les vers qui ſuiuent:

O qui legis verba ebaudi,
Quod fueram es, quod ſum eris,
In orationibus memor ſis mei ſi alius tu,
Et dum oraueris pro me, corripe te,
Antequam eueniat tempus tibi finis.

Là meſme eſt enterré le ſainct Lazare ſuſ-mentionné guary par noſtre Seigneur.

Suit apres la Chappelle de ſainct Hypolite, Martyr, le corps glorieux duquel y repoſe au deſſus de l'Autel dans vne belle Chaſſe de cuiure doré de fin or, & enrichie de beaux eſmaux d'applique, & ſont auſſi en icelle des oſſemens du corps de ſaincte Concorde ſa mere nourrice, laquelle ſouffrit le martyre auec luy. Ceſte Chappelle eſt celebre pour les miracles qui s'y ſont faits & s'y font, & pour autres particularitez qui ſont en icelle.

Il se lit dedans le Legendaire de l'Eglise de sainct Denys, aussi és Chroniques & Manuscrits de l'Abbaye, que le Pape Alexandre III. s'estant refugié en France & à Paris s'achemina en l'Eglise dudit S. Denys, où apres sa reception honorable par le venerable Abbé & les Religieux, fut de par eux conduit en ladite Chappelle de sainct Hypolite, où on luy auoit dressé & preparé vn Oratoire fort magnifique pour y faire ses deuotions: lesquelles paracheuees, & la benediction Apostolique donnee à tous ceux qui estoient presens, il s'enquit desdits Abbé & Religieux quel corps sainct reposoit en la Chasse d'au dessus l'Autel: & luy ayant esté répondu que c'estoit le corps de sainct Hypolite, repliqua par deux fois qu'il ne le croyoit pas (estimant qu'il fust encore à Rome, dautant qu'il y auoit esté martyrisé par l'Empereur Decius) & à l'instant fut ouy dedans la Chasse vn grand bruit comme d'vn tonnerre, qui estonna le Sainct Pere & tous les assistans, & continua ce bruit iusqu'à ce que ledit S. Pere s'escria, *Credo Domine, credo Domine Hypolite, iam quiesce*: ce que proferé le bruit cessa, & en satisfaction de ce qu'il auoit douté, il consacra l'Autel de marbre qui est en ladite Chappelle en la memoire dudit Sainct.

Voicy ce qui est contenu és Legendaire & Manuscrits: Alexander Papa III. Romanam vrbem egrediens iu Franciam venit: qui cum accessisset ad venerabile ac regale Cœnobium Macharij Areopagitæ Dionysij, ab Abbate & Conuentu cum solenni processione in hymnis & laudibus, pulsatisque campanis, honorabiliter, vt decebat, susceptus est, & in Ecclesiam introductus: vbi paratus fuit ei locus ad orandum, pretiosis stratus palliis, ante Oratorium pretiosi Martyris Hypoliti. Qui oratione completa, & data benedictione populo ac Religiosis circumstantibus inquisiuit cuius sancti corpus in Oratorio quiescebat, responsum est ei, corpus sancti Hypoliti. Qui statim respondit, Non credo, non credo: existimabat enim ipsum adhuc in vrbe Romana contineri. Gloriosus verò Martyr Hypolitus volens coram astantibus ipsius Papæ dubitationem arguere, & sui corporis præsentiam euidenter omnibus declarare, tantum fragorem, tantumque tumultum intra Capsam suam concitauit, vt rugitus tonitrui putaretur. Stupefacti sunt omnes & perterriti, sed & ipse D. Papa, præ nimio timore compulsus, exclamare cœpit, Credo Domine, credo Domine Hypolite, iam quiesce: qua voce prolata tota illa statim tumultuatio conquieuit. Dominus verò Papa tamquam volens satisfacere sancto Martyri quod in illum deliquerat, Altare marmoreum quod in eiusdem Martyris Oratorio situm est, antequam à Monasterio recederet in propria persona consecrauit.

L'on peut encore remarquer és Annales de France, & en plusieurs Autheurs graues, outre les tesmoignages qu'en rendent les Chroniques & Manuscrits de l'Abbaye de sainct Denys, le miracle arriué au Roy Robert assistant en l'Eglise de sainct Denys à la Messe qui se celebroit en icelle Chappelle le iour de la Feste de ce sainct Martyr, auquel il auoit vne singuliere deuotion, qui est tel: que sa Majesté tenant le siege deuant le chasteau de Meleun, abandonna iceluy & l'armee pour s'en venir à la solennité & diuin seruice de sainct Hypolite: & comme il auoit assisté fort

Digitized by Google

deuotieusement à la saincte Messe, ainsi que l'on chantoit *Ite Missa est*, on luy vint dire que les murs de la place estoient miraculeusement tombez, & la place luy fut renduë.

Sous le regne du Roy Charles VI. le 4. des Ides de May l'an 1399. par l'intercession de ce glorieux Martyr, dont les sainctes Reliques furent portees en procession, Dieu appaisa son ire contre le Royaume de France, lequel il auoit visité d'vne tres-grande pestilence, qui cessa ceste procession estant finie. Pour raison dequoy, & en memoire perpetuelle d'vn tel & signalé miracle, tous les ans au iour que dessus est faite vne solennité en l'Eglise de sainct Denys de sainct Hypolite, & la saincte Messe celebree en son honneur en sa Chappelle.

En l'annee 1585. les mesmes sainctes Reliques estans portees en vne procession generale en la ville de sainct Denys à cause d'vne trop grande secheresse, de sorte que les biens de la terre s'en alloient perdre à faute de pluye; dés que ladite procession fut paracheuee il tomba de l'eau en grande abondance, & le puis tesmoigner auec verité assistant à ladite procession.

Ie puis aussi asseurer qu'en l'annee 1587 estant detenu d'vne tres-griefue maladie, pour laquelle ie fus abandonné des Medecins, ayant reclamé ce glorieux Martyr ie recouuré ma santé contre leur esperance; comme aussi i'ay experimenté son assistance en plusieurs maladies que i'ay euës, & à bon droit i'eusse encouru le vice d'ingratitude, si i'eusse passé sous silence vn tel benefice.

L'on void en ceste Chappelle vne Image vestuë d'vne grande robbe ou tunique iusques sur les pieds, estenduë à vne Croix, qui represente la remembrance de nostre Seigneur crucifié, dit communément & appellé Sainct Voulst, ou le Sainct visage de Lucques, en Latin *Sanctus vultus de Lucâ.*

L'histoire de ceste Image comme elle fut commencee par sainct Nicodeme, & que l'Ange y apposa la representation de nostre Sauueur aprés le naturel, miraculeusement: aussi comme elle fut trouuee sous vn rocher en la terre Saincte par les venerables Eueſques Sulpin * & Gallefroy, enuironnee de lampes ardentes, auec deux phioles pleines du precieux Sang d'iceluy Seigneur & Redempteur: pareillement comme elle fut receuë miraculeusement par Iean Eueſque de Lucques, & les miracles qui sont arriuez audit Lucques par ladite saincte remembrance, le tout est amplement décrit en vn tableau apposé contre vn pilier de la mesme Chappelle par feu Frere Henry de Godefoy Religieux Chantrede S. Denys, Commandeur, & Docteur en Theologie.

* alias Pou-lefroy Eueſque de Thu-rin.

Ceste saincte remembrance de nostre Seigneur Iesus Christ crucifié, auec les Images de nostre Dame & de sainct Iean, a esté mise en icelle Chappelle par la Reyne Blanche, femme en secondes nopces du Roy Philippes de Valois, qui auoit vne singuliere deuotion à icelle. Et est à remarquer que ceste representation de nostre Sauueur a les deux pieds cloüez l'vn aupres de l'autre, & non l'vn sur l'autre, comme mal à propos representent nos Sculpteurs modernes, qui deuroient imiter & suiure l'antiquité: & par ainsi

ainsi il appert que nostre Seigneur Iesus Christ a esté crucifié auec quatre cloux, & non auec trois cloux.

A ce propos ie mettray icy vn autre exemple, rapporté par le venerable Docteur en Theologie Maistre Claude Vaure, en son liure de la Cour de la Rome Saincte, lequel tesmoigne qu'estant à Cirol il a veu vn Crucifix apporté miraculeusement d'outre-mer en ce lieu, qui est attaché au poteau de la Croix auec quatre cloux.

L'on void encore sur trois colonnes les trois effigies de bout, apres le naturel du Roy Philippes de Valois, de la Reyne Blanche, & de la Princesse Ieanne leur fille, le tout de pierre de liais. Aussi leurs pourtraits dépeints au naturel contre le dossier d'icelle Chappelle, laquelle ils ont fondee.

Lesdits Roy & Reyne ont fait apposer en la mesme Chappelle trois grandes Images d'albastre (fort belles & bien esloborees) de S. Pierre, de sainct Paul, & de sainct Iean Baptiste, ont orné icelle de peinctures, & de riches ornements.

En ceste Chappelle est le tombeau de marbre desdites Reyne Blanche & Princesse Ieanne sa fille, dont il sera parlé plus au long au quatriesme liure, le Chapitre 53.

Apres la Chappelle de sainct Hypolite suit celle de nostre Dame la Blanche, en laquelle est l'Image de la Vierge Marie, icelle d'albastre, donnee par la Reyne Ieanne d'Evreux, & à raison de ceste Image la Chappelle est appellee de nostre Dame la Blanche. Ceste piece est autant bien esloboree, & autant rare qu'il s'en puisse voir. Il en sera parlé plus amplement au 4. liure, le 32. Chapitre.

Aux quatre coins de ladite Chappelle sur quatre colonnes de pierre, sont esleuees quatre statuës de pierre de liais, representans les effigies apres le naturel du Roy Charles le Bel, de la Reyne Ieanne d'Evreux son espouse, & de leurs deux filles Marie & Blanche.

L'on entre de ladite Chappelle en celle du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis, qui est bastie dans le Cimetiere.

En la mesme Chappelle est le tombeau de marbre desdites Princesses Marie & Ieanne. Aussi deuant icelle Chappelle est le tres-artiste & tres excellent Mausole du Roy Louys XII. & de la Reyne Anne de Bretagne, desquels il sera parlé au 4. liure, chacun en son lieu.

Digitized by Google

Belle deſcription de la riche table d'or qui eſt ſur le maiſtre Autel: de l'excellente Croix faite par S. Eloy: du tres-exquis chef de ſainct Denys l'Areopagite, & du chalumeau ſacré auec la cuillier, ſeruants au ſainct ſacrifice de la Meſſe.

CHAPITRE XLV.

SVR le maiſtre Autel ſe void vne table d'or, & auſſi tout ce qui eſt de relief qui eſt appliqué deſſus d'or, preſque de la grandeur d'iceluy de tres-ancienne façon contenant trois grands arcs, & en l'arc du milieu vne Image de Dieu en Majeſté, de demie boſſe, tenant vne Croix à main dextre, & à main ſeneſtre vn liure: icelle Croix garnie de grenats en table, de preſmes, d'amatiſtes, & perles, auſſi d'vne belle aiguemarine en façon d'œil: le diadéme garny de vingt huict grenats, d'vn gros ſaphir ſur le front en façon d'eſcuſſon, & aux deux coſtez de la teſte de deux ſaphirs en façon de cœur, de quatre preſmes d'eſmeraudes, & de ſeize perles tres belles: aux deux coſtez du diadéme ſur la Croix d'iceluy huict grenats, deux preſmes, & au bout de ladite Croix deux boutons garnis de grenats, & parmy icelle pierrerie dixhuict belles perles: la bordeure du veſtemẽt garnie de vingt-deux beaux grenats, de treize preſmes d'eſmeraudes, & de treize belles perles: auſſi la bordeure de la chaire de 12 grenats, dixſept ſaphirs, neuf preſmes d'eſmeraudes, & de vingt-neuf belles perles. Item le deſſus du liure garny au milieu d'vne pierre precieuſe grande & groſſe, appellee ſtrin, & aux quatre coins de quatre ſaphirs, & autre iceux de quatre preſmes d'eſmeraudes, & de deux beaux grenats, les bords garnis de grenats, & le tour de ladite pierre de vingt-quatre belles perles: ſur le champ a l'entour de l'Image ſept croiſſans de grenats en façon de cœur, auec deux plus grands taillez à cinq pampes par bas, douze croiſettes de grenats a chacune vne perle, auec des caſſidoines aux deux coſtez des mains, & vn A. Romain garny au coſté dextre de ſix preſmes d'eſmeraudes, de ſix grenats, & de ſix belles perles: au coſte ſeneſtre vn V. Romain garny de ſix preſmes, de ſix grenats, & de ſix perles: & ſous les pieds vn eſcuſſon garny d'vn beau grand grenat en la pointe en façon de fleuron de 4. grenats, deux ſaphirs, dixhuict preſmes d'eſmeraudes, & quinze perles. A l'entour de l'Image & deſdites pierres dudit champ, vn cercle à quatre demy compas garny 203. perles, treize preſmes, & au haut d'iceluy cercle ſur le chef de l'Image vne tres-grande & tres-exquiſe aiguemarine en fond de cuue, & vn beau ſaphir. Au deſſus dudit cercle vne table quarree en façon de fermillet, garnie au milieu d'vne ſemblable aiguemarine en fond de cuue ronde deſſus, enuironnee de vingt-deux groſſes perles bruttes, & aux quatre coins de quatre beaux ſaphirs, de ſept preſmes d'eſmeraudes, d'vne belle griſolite grauee, & de quatre grenats, & au deſſus de ladite table d'vne grande

Digitized by Google

preſme d'eſmeraude: au coſté dextre du bas d'icelle d'vn riche eſmail d'applique, & au milieu d'vn beau ſaphir: au coſté ſeneſtre d'vn fermillet garny au milieu d'vn excellent ſaphir, & à l'entour de huict pampes de grenats. Sur le champ de dehors iceluy cercle dedans ledit arc 4. eſtoiles garnies de grenats & perles, auec vn ſaphir au milieu: quatre moyennes croix garnies chacune de quatre grenats, d'vn ſaphir au milieu, & de vingt perles, & à l'entour de quatorze croiſettes garnies de grenats, ſaphirs, & preſmes d'eſmeraudes. Aux coſtez de la table cy-deſſus, & de la grande aiguemarine, deux Cherubins de demie enleueure, garnis en leurs diadémes de grenats & perles: au bas du champ entre le cercle & le ſouſbaſſement, vne bande garnie de dix beaux eſmaux d'applique, quatre preſmes d'eſmeraudes, deux groſſes perles, deux aiguemarines, deux topazes d'Allemagne, d'vn grenat au milieu, de deux ſaphirs, & deux belles perles.

L'arc du coſté dextre de l'Image dont eſt parlé cy-deſſus, eſt garny dedans de trois petits arcs, & ſur iceux de deux Angels de demie boſſe, & leurs diadémes garnis de grenats, de preſmes d'eſmeraudes, de ſaphirs & perles. Entre iceux Angels vn Chappelet à trois bandes garnies de perles, auec vne main au deſſus, & au poignet d'icelle vn gros ſaphir, au deſſous de ladite main deux ſaphirs, & deux grenats: autour d'en haut dudit Chappelet ſix grenats, ſix ſaphirs, auec vne topaze, & au milieu trois ſaphirs, trois topazes, & vn grenat. En la bordeure d'en bas vnze preſmes d'eſmeraudes, dix ſaphirs, vne preſme au milieu, & quarante & vne perles faiſans la bordeure dudit Chappellet: au deſſus d'iceluy deux eſtoiles garnies de pluſieurs grenats & preſmes, & de trente-quatre perles, au deſſous deux caſſidoines ronds, & parmy vingt-ſept petites Croix de grenats. Dedans les trois petits arcs, trois Images de demie enleueure, tenans chacune vn liure à la main ſeneſtre leurs diadémes garnis de dixhuict grenats, de deux amatiſtes, de huict ſaphirs, d'vne louppe, & de dix belles perles: & pareillement leurs liures garnis de trois amatiſtes, de ſix preſmes, & vingt-trois perles de compte: Au deſſus des teſtes deſdites Images trois eſtoiles garnies de grenats & perles: ſur le champ à l'entour d'icelles Images vingt croiſettes enrichies de grenats & perles: ſous leſdites trois Images vne bordeure enrichie de pluſieurs beaux eſmaux d'applique, de ſix preſmes, & de trois ſaphirs: les trois arcs des deſſuſdits trois petits arcs, garnis de quatorze grenats, de douze ſaphirs, de ſix amatiſtes, de trois topazes d'Allemagne, d'vne belle cornaline, & de ſept preſmes d'eſmeraudes. Les deux piliers d'entre leſdits trois petits arcs garnis de quinze preſmes d'eſmeraudes, de vingt-quatre ſaphirs, d'vne riche amatiſte, de 180. perles, & d'vne quantité de grenats parmy les bordeures deſdits piliers.

L'arc du coſté ſeneſtre garny dedans de trois petits arcs, & ſur iceux deux Angels de demie boſſe, leurs diadémes enrichis de grenats, ſaphirs, preſmes d'eſmeraudes, & perles: entre leſdits deux Angels vn Chappelet à trois bandes garnies de perles, au deſſus vne main & au poignet vn gros ſaphir, & au deſſous trois ſaphirs, & vn grand grenat. Au tour d'en haut dudit Chappelet ſix grenats, ſix ſaphirs, vne amatiſte, & vne topaze: au milieu vne riche cornaline, trois topazes d'Allemagne, trois beaux ſaphirs, & en la bordeu-

re d'en bas, vnze preſmes d'eſmeraudes, vnze ſaphirs, & quarante-deux perles faiſans la bordeure dudit Chappelet, & au deſſous deux caſſidoines: au deſſus d'iceluy Chappelet deux eſtoiles garnies de douze grenats, de vingt preſmes, & de quarante perles, & parmy ſur le champ vingt-huict croiſettes garnies de rubis & perles. Dedans les trois petits arcs trois Images de demie enleueure tenans chacune vn liure en la main ſeneſtre, leurs diadémes enrichis de dixhuict grenats, de douze ſaphirs, neuf groſſes perles, & les liures de trois amatiſtes, huict preſmes d'eſmeraudes, & de dixhuict perles de compte. Au deſſus des teſtes trois eſtoiles garnies de dix-huict grenats, & de ſoixante perles. Sur le champ à l'entour deſdites Images vingt-quatre croiſettes enrichies de grenats, & ſous icelles vne bordeure garnie de cinq riches eſmaux, de cinq preſmes d'eſmeraudes, d'vne belle eſmeraude, de deux aiguemarines, d'vn ſaphir, & d'vn eſmail. Les trois arcs des petits trois arcs garnis de ſept amatiſtes, de quinze grenats, quinze ſaphirs, & de douze topazes d'Allemagne. Les deux piliers d'entre leſdits trois petits arcs garnis de quatorze preſmes d'eſmeraudes, de dix-huict ſaphirs, ſept amatiſtes d'Allemagne, d'vne belle agathe, de huict groſſes perles, & 159. perles de compte. Le grand arc du coſté dextre garny de treize ſaphirs, de 2. caſſidoines, d'vne amatiſte, deux preſmes, & au milieu du haut vn gros ſtrin, dixſept perles, dixſept eſmaux d'applique, & dixſept perles. Au grand arc du milieu douze ſaphirs, deux caſſidoines, vne amatiſte, deux preſmes, & vn excellent perido. Au milieu d'en haut vn gros ſtrin: entre leſdites pierres dixhuict perles, au dedans & ſous icelles pierres dixhuict eſmaux d'applique, & dixhuict perles. L'arc du coſté ſeneſtre garny de quinze ſaphirs, de deux preſmes: au milieu du haut d'vn gros ſtrin, & de dixhuict groſſes perles: au dedans & ſous leſdites pierres dixhuict eſmaux d'applique, & dix-huict perles

Le pilier ſouſtenant le premier grand arc du coſté dextre garny de cinq preſmes d'eſmeraudes, de deux ſaphirs, trois caſſidoines, deux ſaphirs, cinq amatiſtes, quatre grenats, & cinq perles. Audit pilier vn petit corbeau ſouſtenant l'vn deſdits petits arcs garny d'vne preſme d'eſmeraude, d'vne amatiſte, & d'vne belle perle.

Le ſecond pilier ſouſtenant les premier & ſecond arcs, garny de quatre preſmes d'eſmeraudes, de neuf ſaphirs, deux caſſidoines, vn ſtrin, quatre grenats, quatre amatiſtes, & quarãte perles. Audit pilier vne corbeleure portãt le bout du troiſiéme petit arc, garny d'vne preſme d'eſmeraude, d'vne belle amatiſte, & d'vne belle perle, & entre icelles de vingt-ſix beaux eſmaux.

Le troiſiéme pilier ſouſtenãt les deux & trois grand arc, garny de 7. preſmes d'eſmeraudes, de vingt eſmeraudes, treize ſaphirs, quatre grenats, trois amatiſtes, trente-trois perles, & entre icelles vingt ſix eſmaux d'applique. Audit pilier vne corbeleure ſouſtenant ledit premier petit arc ioignant le grand arc du milieu, garny d'vne preſme d'eſmeraude, d'vn beau ſaphir, & d'vne belle perle.

Le quatrieſme & dernier pillier du coſté ſeneſtre, garny de deux preſmes d'eſmeraudes, d'vn ſaphir, d'vne loupe de ſaphir, ſix amatiſtes, trois grenats, d'vn caſſidoine, & de ſept perles.

Digitized by Google

Au coſté dextre au deſſus du premier grand arc, vn eſpy faiſant le deſſus dudit premier pillier, garny d'vn grand grenat, & de deux plus petits, trois preſmes d'eſmeraudes, deux ſaphirs, deux caſſidoines, cinq perles & cinq eſmaux de plicque.

Le ſecond eſpy ſur le 2. pillier entre le premier & ſecond grand arc, garny d'vn grand grenat, beau par excellence, en façon d'œil, de 3. grenats, 4. ſaphirs, 4. preſmes d'eſmer. 10. perles, & 8. eſmaux de plicque.

Au 3. eſpy, ſur le 3. pillier, entre les 2. & 3. grand arc, vn grand grenat, 5. preſmes d'eſmer. 4. ſaphirs, 2. grenats, 10. perles, & 8. eſmaux de plicque, & ſur iceux eſcrit en eſmail: *Pax Domini alma ſit.*

Le 4. & dernier eſpy, ſur le dernier pillier au bout du dernier grand arc du coſté ſeneſtre, garny d'vn beau grand grenat en fonds de cuue, de 2. grenats plus petits, 3. preſmes d'eſmeraudes, 4. ſaphirs, 5. perles, & 5. eſmaux de plicque.

Es bordures d'icelle table 27. preſmes d'eſmer. 15. ſaphirs, 4. amatiſtes, 15. caſſidoines, 4. grenats, 4. agathes, vne cornaline, vn ſtrin, 4. eſmeraudes, 11. perles, 61. eſmaux de plicque, & 6. Soleils garnis dedans de grenats, & pluſieurs autres pierreries & perles, auſſi de 33. amatiſtes d'Allemagne. Ceſte riche & magnifique table d'Autel donnee par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue.

Au bout du Chœur, tirant vers ledit maiſtre Autel, ſur vne piece de bois, eſleuee au deſſus des chaires, ornee de fleurs de Lys d'or ſur vn champ d'azur, eſt poſee vne tres-grande Croix d'or de la hauteur d'vn homme, appellee la Croix de S. Eloy, d'autant que ce ſainct perſonnage l'a faite & fabriquee. Laquelle eſt tres-exquiſe tant pour la rareté de l'ouurage, que pour ſa richeſſe, y ayant vne grande quantité de ſaphirs cabochons, d'eſmeraudes en grand nombre, auſſi des nacles, iacinthes, grenats, auec vn tres excellent camahieu, au milieu, en façon d'homme, & au bas d'icelle vne petite Croix d'or à vn Crucifiement d'eſmail, & chatons d'or garnis de grenats, d'eſmeraudes, & perles: & au dedans, du fuſt de la vraye Croix, auec vn eſcriteau portant ceſt eſcrit. *Decruce Domini.* Ceſte Croix a eſté donnee par le Roy Dagobert.

Le chef precieux de l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite eſt enclos au dedans d'vn chef d'or, duquel le col, la mitre, & les deux pendans du derriere d'icelle, ſont auſſi d'or. La mitre, maſſiue d'or, eſt garnie, entre les deux pointes, au dedãs de ſix grands eſmaux de plicque, & de deux grãds criſtaux, auec vn petit criſtal rond au milieu du front enchaſſé en or, par lequel l'on void le chef dudit S. Denys. Leſdits 2. grands criſtaux, eſmaux, pointes, la creſte du dedans auec le bord d'embas de ladite mitre, le tout bordé de tres-belles perles orietales, & le champ auſſi du dedãs garny de pluſieurs perles y atachees. Et ſur le deuant & derriere de ladite mitre 2. eſquierres de fort belles perles orientales: icelle mitre & les 2. pendans, leſquels ſont maſſifs d'or, enrichis de tres-beaux ſaphirs, les vns en table à fonds de cuue rõds, les autres en cœurs, autres cabochõs, autres en façõ d'œil, les autres à 8. teſtes, autres quarrez taillez en pointe de diamant: auſſi de tres-beaux balais en fonds de cuue, de rubis, de tres-belles tables d'eſmeraudes les vnes rondes,

autres longuettes, autres cabochonnes, autres en fonds de cuue, & autres en croiſſant rond : de grands grenats, de toupaſſes, & entre toutes leſdites pierres de ceſte mitre 153. groſſes perles orientales attachees de bout auec leurs pointes d'or : & ſur les bordures du tour, tant d'enhaut que d'embas, des creſtes, des eſquietres, d'autour des criſtaux, des eſmaux, & du dedans de la meſme mitre, 6007. belles perles orientales.

Parmy les pierreries de l'vn des deux pendans cy-deſſus, ou fanons, 25. belles perles orientales attachees de bout auec leurs pointes d'or, & encore autres 20. belles perles aux riueures du derriere, & au bout 8. branſlans d'or, à 8 petites chaiſnes d'or, garny chacun branſlant de 3. perles, & aux riueures deſdites chaiſnes tant deuant que derriere 16. perles de compte, & aux bordures dudit fanon 412. perles de compte : & parmy les pierreries de l'autre fanon 25. belles perles d'orient attachees debout auec leurs pointes d'or, & au derriere en la riueure deſdites pierreries 20. belles perles d'oriēt, au bout d'embas d'iceluy fanon 8. branſlans d'or a 8. petites chaiſnes d'or, chacun branlant garny de 3. perles, & aux riueures deſdites chaiſnes, tant deuant que derriere par en haut 16. perles, & aux bordures dudit fanon, 412. perles de compte. Le colet du chef bordé d'vne bande d'or, & enrichy de beaux grands grenats, les vns en tables, & les autres ronds à fonds de cuue. Ce riche chef donné par le venerable Abbé de S. Denys, Mathieu de Vendoſme.

Il y auoit des Anges d'argent doré qui portoient ce chef, mais ils furent pris, auec beaucoup d'autres argenteries, par ceux de la ligue, qui y auoient mis du fer pour le ſouſtenir. Mais les Religieux de la Royale Abbaye de S. Denys, affectionnez à leur Apoſtre & Patron, ont fait faire d'autres Anges d'argent doré à leurs fraiz & deſpens.

Entre les choſes ſacrees doit auſſi auoir lieu le chalumeau d'or, ſacré, induſtrieuſement façonné, auec lequel l'on prend, en aſpirant, dans le Calice le tres-precieux ſang de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt lors de la ſacree Cōmunion, à ſçauoir par le Preſtre qui celebre la ſaincte Meſſe au maiſtre Autel, & par les Diacre & ſoubs-Diacre Communians, ſçauoir eſt tous les Dimanches de l'annee, toutes les feſtes annuelles, & toutes les feſtes demy annuelles, ou bien toutes les feſtes ſolennelles & demy ſolennelles, auſſi és Meſſes de *Requiē* des Obits ſolennels : à toutes leſquelles Meſſes iceux Diacre & ſoubs-Diacre communient, *ſub vtraque ſpecie*, tout ne plus ny moins qu'il s'obſerue à Rome en la Sacro-ſaincte Egliſe des glorieux Apoſtres S. Pierre & S. Paul parle ſouuerain Paſteur de l'Egliſe vniuerſelle noſtre ſainct Pere le Pape.

Il y a encore vne cuilier d'or, de belle & ancienne façon, partout remplie de petits trous, ſeruant à verſer le vin & l'eau au trauers dans le Calice, afin que ſi d'auenture il y a quelque brindille dedans le vin où dans l'eau, elle y demeure, & qu'il n'y paſſe rien que de net pour la conſecration de ce tres-auguſte Sacrement de l'Autel, qui eſt meſme veneré & adoré par les Anges.

Digitized by Google

Autre belle description, des precieux reliquaires, richesses, & ioyaux qui sont gardez au threſor de la ſacree Egliſe & Abbaye de ſainct Denys en France.

CHAPITRE XLVI.

APres auoir deſcrit par le menu la figure, la forme & le baſtiment de l'Egliſe ſainct Denys: apres auſſi auoir traicté de ſes Autels Saincts, de ſes Chappelles & corps glorieux qui y repoſent: declaré pareillement pluſieurs precieux reliquaires & richeſſes qui ſont au dedans d'icelle, & autres belles particularitez. Il reſte maintenant de faire vne enumeration & deſcription de ce qui eſt d'exquis, d'excellẽt, & de rare, au threſor d'icelle meſme Egliſe, ainſi que s'enſuit.

Premierement vn fort beau reliquaire d'argent doré, en façon de iaſſe, dedans laquelle eſt encloſe vne eſpaule du glorieux precurſeur de noſtre Sauueur, ſainct Iean Baptiſte, enuoyé au Roy Dagobert par l'Empereur Heraclee.

L'Empereur & Roy de France Charles le Chauue a donné vn tres-riche reliquaire, & ioyau tres precieux, appelé l'Eſcran de ſainct Charlemagne (duquel ledit Empereur ſe ſeruoit pour parer ſa Chappelle) compoſé de trois eſtages d'or, enrichis de pierres precieuſes, comme, d'aiguemarines tres-belles, de beaux ſaphirs cabochons, eſmeraudes, caſſidoines, rubis, grenats & perſes orientales, auec vn tres excellent ſaphir blanc, & grand, au faiſte d'iceluy Eſcran, auquel eſt enleué en boſſe & de relief, l'effigie de la Reyne d'Egypte Cleopatre, ou ſelõ l'aduis d'aucuns de Iulia fille de l'Empereur Titus, piece merueilleuſement & induſtrieuſement bien taillée à l'entour de laquelle cecy eſt eſcrit [a] ΕΝΟΔΟC ΕΡΟΙΕΙ.

Le ſoubs-baſſement dudit Eſcran eſt d'argent doré, enrichy de pierreries, auquel ſont enclos trois os de trois bras de trois Saincts, à ſçauoir Theodore au coſté dextre, Apolinaire au coſté ſeneſtre, & George, au milieu.

Le meſme Empereur a encore donné vne grande croix d'or (ayant deux pieds & demy de long, & deux pieds & vn quart de croiſee) garnie au milieu d'vne tres-grande & tres-riche amatiſte orientale en fonds de cuue demy ronde, ornee & enrichie d'eſmeraudes, ſaphirs cabochons, grenats, & perles orientales, en laquelle il y a pluſieurs ſainctes reliques qui y ont eſté miſes par ledit Empereur & Roy: laquelle croix ſeruoit à la Chappelle de S. Charlemagne.

Il a auſſi donné vne autre grande croix d'or, appelee la croix de S. Laurent, (d'autant qu'en icelle il y a deux verges de fer du gril ſur lequel ceſt excellent martyr a eſté mis pour eſtre roſty l'vne du long, & l'autre du trauers) enrichie de tres beaux ſaphirs cabochons, de grands grenats, les vns en fõds

[a] *C'eſt le nõ de celuy qui a taillé cette effigie.*

Digitized by Google

de cuue, & les autres en pointe, auec des esmaux de plicque & de belles perles orientales.

Le tres-Chrestien Roy Philippes Auguste a donné vne grande croix d'or ayant deux pieds & demy de long, & deux pieds de croisée, en laquelle il y a vn pied & demy du precieux bois de la vraye Croix de nostre Sauueur. Ceste Croix est la plus belle & la plus riche qui soit en toute la Chrestienté, enrichie de tres-excellens saphirs cabochons, de balais cabochons, de tres-exquises esmeraudes, d'vn grand nombre de grosses perles orientales, & de 800. autres belles perles tant à l'entour des fleurons qu'és enuirons d'iceux.

Vn fort beau reliquaire tout d'or, garny d'vn chapiteau de 6. pends, de 6. crestes, & d'vn fretelet à trois trefles, assis sur vn pied rond, & sur ledit pied vne image de femme, auec deux autres images portans vn doigt, encore en chair & en os, du glorieux Apostre S. Barthelemy, enchassé en vn tuyau de cristal, enrichy d'vne tres-grosse perle, belle par excellence, en façon d'vne poire au dessus dudit tuyau, aussi garny d'or, de fort belles esmeraudes, de beaux rubis, de grenats, & de belles perles orientales.

Vne riche table toute d'argent doré, assise sur vn entablement soustenu de quatre lyons, & soubs le plat dudit entablement vne baste enleuee: les bouts & bords d'enhaut à claire voye, ensemble 11. bandes dessus, le tout enrichy de chatons d'or, & en iceux de tres-beaux grenats de Syrie ronds en fonds de cuue, aussi d'esmaux de plicque, & d'excellens saphirs. Ceste table industrieusement façonnee & esbauree de plusieurs colomnes & pilliers à fiole, auec des espics dessus, la couuerture en forme d'escaille, & sur icelle vne creste à sept pommeaux & feilles de percil, & vne Annonciation de nostre Dame de demy bosse, vn pot, vn lys, & vn roole néesle. En ladite table sont encloses les precieuses reliques qui ensuiuent: *De humero B. Iacobi Apostoli, de ossibus sancti Alex. Papæ: sanctorũ martyrum Euencij, Mauricij, Crispini, & Crispiniani: de preciosõ sanguine & aqua Sacro-sancta quæ fluxerunt de latere Christi: de veste purpurea: de spongia Domini: de panno quo inuolutus fuit Dominus in pueritia: de ossibus B. Ioannis Baptistæ: de vestimento S. Ioannis Euangelistæ, de lacte B. Mariæ Virginis & tunica eius: digitus vnus B. Thomæ Apost. de ossibus sanctorum martyr. Iusti & Georgij: de humeris sanctorum Eleutherij & Stephani PP. de ossibus B. Magdalenæ & de capillis eius: de ossibus sanctorum Mathæi Euang. & Clodoaldi Presbyteri: de mirrha quam Magi obtulerunt Domino: de ossibus paruulor. sanctorum Innocentium: de ossibus sanctorum martyr. Demetrij & Apollinaris: digitus sancti Medardi: de capillis sancti Remigij, de Sacro-sancto Claue & de preciosõ ligno sanctæ crucis Domini, & de spinea corona: de ossibus sanctorum Ambrosij, Sixti, & Cornelij.* Toutes ces choses sont marquees par billets, selon l'ordre & rang cy-dessus, en chacune bande de ladite table les vnes apres les autres.

La Royne Ieanne d'Eureux, femme du Roy Charles le Bel, a donné vne belle Chasse d'argent doré, laquelle s'ouure à deux guichets, appellee la saincte Chappelle, d'autant que de toutes les sainctes reliques qui sont en la saincte Chappelle de Paris, il y en a vne petite part & portion, aussi qu'elle est faite en Chappelle, ou Eglise, & dedans le Chœur d'icelle y a au tra-

uers

uers, deux verges d'or auſquelles ſont ſuſpenduës douze petites phioles de criſtal, garnies de bandes & chainettes d'or, & pareillement de petites tables d'or, eſmaillees, auſſi tenans à icelles chainettes d'or, & ſur la premiere table eſt eſcrit en lettre d'or ſur ledit eſmail, & de meſme ſur les autres vnze qui ſuiuent, du S. Sang de noſtre Seigneur: ſur la 2. du ſuaire de noſtre Seigneur: ſur la 3. des cheueux de noſtre Seigneur: ſur la 4. de l'eſponge de noſtre Seigneur: ſur la 5. de la robe de noſtre Seigneur: ſur la 6. du ſepulchre de noſtre Seigneur: ſur la 7. du drap dont noſtre Seigneur fut ceint en la Cene: ſur la 8. de la pierre du mont de Caluaire: ſur la 9. du drap dont noſtre Seigneur fut veſtu en ſon enfance: ſur la 10. du laict de noſtre Dame: ſur la 11. du couure-chef de noſtre Dame: & ſur la 12. du chef de ſainct Iean Baptiſte.

Pareillement ſont là meſme les precieuſes reliques qui ſuiuent, vne petite Croix d'or, en laquelle y a du ſainct bois de la Croix de noſtre Sauueur: vn petit tableau d'or garny de perles, rubis, & eſmeraudes, & ſur iceluy eſcrit: du tableau de noſtre Seigneur: Itẽ, vne petite couronne d'or garnie d'eſmeraudes, rubis & perles, à l'entour de laquelle eſt eſcrit: Cy a de la couronne d'eſpines, dont noſtre Seigneur fut couronné. Plus vne autre petite Croix d'or, neeſlé à Crucifix d'vn coſté, & vn S. Louys de l'autre, le tout neeſlee & d'or, eſtant eſcrit au tour d'icelle: Icy a de la vraye Croix que ſainct Louys Roy de France ſouloit porter ſur luy. Tous leſquels petits vaiſſeaux, & petites pieces, ſont iolïement & ingenieuſement miſes en œuure.

Ceſte meſme, pieuſe & deuote Reyne a auſſi donné vne Image d'or de S. Iean l'Euangeliſte, tenant à la main dextre vn criſtal long & rond, enchaſſé en deux bandes d'or garnies d'eſmeraudes & rubis, dedans lequel criſtal y a vne dent d'iceluy ſainct.

Elle a encore donné vne Image de noſtre Dame, tenant ſon enfant, aſſiſe ſur vn ſoubsbaſſement quarré ſur quatre lyons, à pilliers garnis d'Images de Prophetes enleuez en boſſe, le tout d'argent doré. Ladite Image enrichie d'eſmaux de la Paſſion & Natiuité de noſtre Seigneur, auſſi des armoiries de ladite Dame Reyne. Cecy eſt eſcrit à l'entour du ſoubsbaſſement. Ceſte Image donna ceans Madame la Reyne Ieanne d'Eureux, Reyne de France & de Nauarre, compagne du Roy Charles, le 28. Auril, l'an 1339. Sur la teſte d'icelle Image y a vne couronne d'or, les fleurons de laquelle ſont garnies de beaux ſaphirs, grenats, & perles, & pareillement le tour de ladite couronne. Ladite Image tenant en la main dextre vne fleur de lys d'or, aſſiſe ſur vn brãchage d'or, enrichie de perles, grenats & rubis: & eſt eſcrit cecy au derriere de ladite fleur de lis, à chãp d'eſmail verd: Des cheueux de noſtre Dame: & au derriere du fleuron dextre eſt auſſi eſcrit. Des veſtements de noſtre Dame.

La Princeſſe Marguerite, fille du Roy de France Philippes le Long, Comteſſe de Flandre, a donné vn tres-excellent reliquaire d'or, à ſçauoir le ioingt du doigt de ſainct Louys Eueſque de Toulouſe, enchaſſé en vne table d'or longuette, ſouſtenue de deux Anges d'or aux deux coſtez, & au milieu vne Image de femme couronnee à genoux,

Digitized by Google

le tout maſſif d'or, portant iceluy reliquaire ſur vn entablement à trois pieds, aſſis ſur ſix lyons d'argent doré. Ledit entablement garny de chatons d'or remplis de rubis & eſmeraudes, auec vn tres-beau camahieu d'agathe, en forme de teſte d'homme à cheueux noirs, auſſi de ſaphirs & perles Orientales, & la couronne eſtant ſur la teſte de l'image de femme, enrichie d'eſmeraudes, rubis, ſaphirs, & perles, le tout entremeſlé: & les armoiries, en eſmail, d'icelle Dame, à ſçauoir de Fleurs de Lys & de Lyons rampants, my-parties des armes de France & de Flandres.

Elle a encore donné vne Image de ſainct Denys d'argent doré, aſſiſe ſur vn entablement à quatre quarres d'argent doré, garnis de ſonnages deſſus & deſſous, & aux pieds de ladite Image vn os de ſainct Denys l'Areopagite, enchaſſé en argent en façon d'vn reliquaire plat couuert de cryſtal, garny d'amatiſtes, d'eſmeraudes, d'vne agathe, & d'vne caſſidoine, auec ſes armes comme deſſus.

Le Prince Iean Duc de Berry & Comte de Poictiers, a donné vn tres-riche reliquaire d'argent doré, aſſis ſur quatre Lyons maſſifs d'argent doré, auec ſon entablement auſſi d'argent doré à huict pans, & au deſſus dudit entablement deux grands Anges d'argent doré eſleuez en boſſe, tenans & portans vn vaiſſeau de cryſtal rond & long (garny d'or aux deux bouts, & de ſeize perles tres-belles, groſſes comme noiſettes, & au milieu d'vn riche diamant naïf, & entre les perles des balais cabochons tres-exquis, & de tres-belles eſmeraudes) & en iceluy enchaſſée la main dextre du glorieux Apoſtre S. Thomas, le doigt tiré & eſtendu qu'il mit dedans le coſté de noſtre Sauueur, entouree de lames d'or, ledit doigt garny d'or, & eſt eſcrit ſur les ioints des doigts. *Hic eſt manus B. Thomæ Apoſtoli quam miſit in latus Domini noſtri Ieſu Chriſti.* Iceluy doigt enrichy d'vn tres-bel aneau d'or Pontifical, garny d'vn bien gros & excellent ſaphir, enuironné de cinq fleurs de lys d'or, & au deſſus dudit ſaphir d'vn tres-beau balay à huict coſtes, & au deſſus de celuy du coſté ſeneſtre vn autre beau balay, & entre icelles 3. pierres precieuſes, 3. bien groſſes perles, cõme auelines, & au deſſous du criſtal vn chapiteau garny de 4. piliers en façon d'arcboutãs, & de 2. gros piliers quarrez auſſi ſeruans d'arcboutans, & ſur chacun d'iceux 2. gros piliers l'Image de S. Iean Baptiſte ſur le coſté ſeneſtre, & ſur le coſté dextre, l'Image de S. Thomas l'Apoſtre, & au milieu dudit chapiteau vne Image de noſtre Dame tenant ſon enfant, le tout d'argent doré.

Ce meſme Prince a encore donné, l'an 1393. vne grande Image de ſainct Benoiſt (en recognoiſſance des reliques de S. Hylaire qu'il auoit receu des Relig. & Abbé de S. Denys) de la ceinture en haut, mitre, auec vn orfray à l'entour du col, tenant en ſes mains vn bras d'argent doré, dans lequel y a vn tres beau criſtal, & en iceluy enclos l'os de l'vn des bras du glorieux S. Benoiſt, ainſi que porte l'eſcriteau en ces termes: Icy eſt le bras de Mõſeigneur S. Benoiſt auec ſon entablemẽt & lanterne, le tout d'argẽt doré. Ce bras garny par deſſus & par deſſous le reliquaire de 2. bandes d'or, & en icelles pluſieurs eſmeraudes & rubis entremeſlez de perles enchaſſées en des chatons d'or, & au doigt du milieu de la main de ce dit bras vn riche aneau,

Digitized by Google

d'or garny d'vn ſaphir à fonds de cuue : le poignet & la manche bordez de pierreries : au doigt du milieu de la main dextre de ladite Image vn aneau d'or garny d'vn tres-beau ſaphir : & au doigt du milieu de la main ſeneſtre vn aneau d'or garny d'vne belle eſmeraude : à ladite main ſeneſtre vn fanon à deux pendans d'argent doré, enrichy de pluſieurs beaux ſaphirs & de belles perles.

L'orfray du col, garny au deſſous du menton de ladite Image d'vn fermeillet d'or, à feillages de perſil, à iour, aſſis ſur deux filets d'or, enrichy d'vn excellent camahieu d'agathe, en forme de teſte d'homme, iuſques aux eſpaules, qui eſt l'effigie au naturel de l'Empereur Tybere Ceſar. Ledit fermeillet enuironné de ſaphirs & balais exquis entremeſlez d'eſmeraudes & troches de perles, icelles troches & auſſi les chatons des pierreries d'or. L'orfray ſuſdit pareillement garny de ſaphirs & rubis, auſſi d'vn camahieu d'agathe en forme d'hõme, de pluſieurs eſmeraudes, de deux peridos a huict coſtes, de deux amatiſtes, de deux camahieux d'agathe, l'vn taillé en forme d'Ange, & l'autre de teſte d'homme ayant vn chapeau, & de 76. groſſes perles d'orient.

La mitre ayãt vne bande d'argent bordee de 2. filets d'or tout à l'entour, au milieu du deuant & du derriere, depuis le bas iuſques au haut, par tout enrichie d'excellens camahieux d'agathes en grande quantité, les vnes taillees à teſte d'hommes, les autres à teſte de femmes, & les autres à teſte d'enfant, de belle & ancienne façon & tres-artiſtement eſlabourees, dont les vnes ſont ſur fonds noir ayant les faces blanches, autres toutes blanches, autres de caſſidoines, autres de cornalines, & autres d'aulniſſes. Item, de pluſieurs autres beaux camahieux d'agathes auſſi de bien ancienne façon & excellemment trauaillees, dont les vnes ſont de deux viſages d'homme enſemble, autres de deux Anges, autres de deux viſages l'vn d'homme & l'autre de femme, & neantmoins toutes d'vne ſeule pierre : encore autres agathes l'vne à face d'homme ayant vn chapeau à bouquet ſur ſa teſte, vne autre de femme ayant ſur ſa teſte vne petite couronne d'or ioliment apliquee, & autres à face d'hommes ayant le caſque en teſte, autres ayant forme de cheual enleué de couleur rouſſe, de deux faces de femme, l'vne ayant vn couure-chef en ſa teſte, & l'autre vn bras nud & la moitié de la poictrine deſcouuerte. Item, d'vn homme ayant ſes cheueux liez en vn touffet ſur ſa teſte, & ſur ſon eſpaule vne aiſle, autre d'vn hõme tout nud tenant vn drap, autre d'vn Ange tenant vne eſpee en ſa main, & autre d'vn chien noir eſleué, toutes icelles belles agathes d'vne ſeule piece & ingenieuſement taillees.

Dabondant ceſte mitre eſt enrichie d'excellens rubis, de ſaphirs cabochons, d'eſmeraudes, peridos longs à fonds de cuue & ronds deſſus, d'amatiſtes orientales à 8. coſtes, de grenats à huict coſtes, & de plus de 300. belles perles d'Orient. Dans lequel riche reliquaire y a vne part & portion du precieux chef de Monſeigneur S. Benoiſt.

Les venerables Religieux grand Prieur & Conuent du ſacré Monaſtere & Abbaye Royale de S. Denys ont fait faire vne grande Image de la ceinture en haut, mitree auec vn orfray à l'entour du col, tenant en ſes mains

vn beau criſtal, long d'vn pied, rond, dans lequel eſt enclos l'os d'vn des bras de ſainct Hylaire Eueſque de Poictiers, ledit orfray enrichy au deſſous du menton, d'vne tres-belle agathe à face d'homme depuis la teſte iuſques aux eſpaules, qui eſt l'effigie, apres le naturel, de l'Empereur Auguſte Ceſar, enuironnee de ſaphirs, & rubis, entremeſlez de troches de perles, & pareillement ledit orfray enrichy de ſaphirs, rubis, grenats, & troches de perles, auec tous leurs chatons d'argent doré. La mitre auſſi eſt ornee de grande quantité de perles, & de pluſieurs ſaphirs, rubis, grenats, & eſmeraudes, où eſt enclos le precieux chef dudit ſainct Hylaire. Ce grand reliquaire eſt entierement d'argent doré.

Sainɛte Catherine eſtoit fille de Coſte Roy de l'Iſle Salamine, ce que i'ay cotté icy pour ce qu'il ſe trouue rarement eſcrit.

Le venerable Abbé de S. Denys Guy de Monceaux ayant recouuré quelque portion des reliques de S. Nicolas & de ſaincte Catherine, fit faire deux belles Images d'argent doré d'iceux Sainct & Saincte, & enrichir de pierreries, & enchaſſer aux ſoubsbaſſemens leurſdites ſainctes reliques, leſquels ſoubsbaſſemens ſont auſſi d'argent doré.

Item, vne Image de noſtre Dame, d'argent doré auec ſon ſoubsbaſſement, laquelle tient vn reliquaire en la main droite, au dedans duquel ſont enclos des petits drapelets, dont noſtre Sauueur a eſté enueloppé en la creiche.

Autre Image de noſtre Dame, laquelle eſt toute maſſiue d'iuoire, ayant vne couronne d'or ſur la teſte, garnie de 4. fleurons d'or, chacun fleuron enrichy d'vn beau ſaphir à 8. faces & de perles orientales, & le cercle de ladite couronne de 4. ſaphirs & de 4. balais entremeſlez. En la poictrine vn fermeillet d'or garny au milieu d'vne excellente table d'eſmeraudes, & à l'entour de 4. rubis & 4. ſaphirs. Ceſte piece rare pour eſtre autant induſtrieuſement taillee qu'il eſt poſſible.

Il a encore donné vne belle Croix d'argent doré auec ſon Crucifix eſleué en boſſe auſſi d'argent doré, & au milieu vne petite Croix du ſacré bois, & aux 4. coins d'icelle Croix des ſainctes reliques: ceſte Croix, aſſiſe ſur vn pied rond, auec l'entablement du deſſous quarré, ſur 4. pates d'oyſeau, le tout d'argent doré: Auſſi vne belle paix d'argent doré, & au derriere de ladite Croix les armoiries dudit Abbé.

Le venerable Abbé de S. Denys, Gilles de Pontoiſe, a donné vn excellent reliquaire tout d'argent doré, enrichy d'vn beau criſtal où eſt enchaſſee la maſchoire du Roy ſainct Louys, & ledit criſtal enuironné deuant, derriere, & és coſtez de huict criſtaux, auec deux chapiteaux quarrez garnis de pilier à fiole, & de chapiteaux auſſi entre leſdits piliers a enuerremens d'azur. Iceluy reliquaire ſemé de Roys, Reynes, armoiries de France & de Nauarre, auſſi de lyons rempans: & au deſſous d'icelle maſchoire pardeuant deux demies couronnes, & au deſſous vn ſonnage. & fonds d'argent doré: le tout ſouſtenu par deux Images de Roys d'argent doré, à ſçauoir des Roys Philippes III. & Philippes IV. fils & petit fils dudit Roy ſainct Louys. Au milieu dudit reliquaire, ſur le deuant, deſſous ceſte machoire vne image Pontificale mitree, agenoüillee d'vn genoüil, & vn fanon de deux pendans à la main

Digitized by Google

feneſtre, le tout d'argent doré : & au derriere dudit Reliquaire eſt eſcrit ſur l'entablement d'argent doré, *Egidius Abbas ſancti Dionyſij, qui in honore beati Ludouici præſens vas fieri fecit, quod eius ſacris Reliquiis decenter ornauit.* Entre les mains de ladite Image pontificale vn petit reliquaire d'argent doré à ſix demys compas, & en iceluy enclos vn oſſement dudit ſainct Louys.

Ce reliquaire encore ſemé pardeuant des armoiries de l'Abbaye de ſainct Denys, & au milieu vn cryſtal à quatre demy compas, le tout aſſis ſur vn entablement d'argent doré, & autres enrichiſſemens : ledit entablement orné d'vn bon nombre de beaux ſaphirs, grenats, amatiſtes, & perles, auec leurs chatons d'argent doré, le tout entremeſlé : pareillement la mitre de l'Image pontificale enrichie de neuf eſmeraudes enchaſſees en des chatons d'or, de dixneuf rubis auſſi enchaſſez en des chatõs d'or, d'autres huict rubis, & pluſieurs perles, le tout encore enchaſſé en des chatons d'or. La couronne d'or du Roy Philippes III. qui eſt au coſté dextre, garnie de quatre fleurons enrichis de dix eſmeraudes, de quatorze rubys, & le tour de ladite couronne de quatre balais, & parmy icelles vingt & vne perles, le tout enchaſſé en des chatons d'or. La couronne d'or de l'image du Roy Philippes le Bel, dit le IV. du coſté ſeneſtre garnie de quatre fleurons enrichis de douze eſmeraudes, de ſeize rubys, & le cercle de ladite couronne de quatre balais, & en toute icelle couronne vingt & vne perles, le tout enchaſſé en des chatons d'or.

Vn reliquaire d'argent doré quarré, en façon de coffre, garny de ſonnages tout à l'entour, & entre deux ſonnages hachez de fueillages, vn cryſtal ſous lequel ſont enclos des oſſemens du ſainct Prophete Iſaye, ainſi que porte l'eſcriteau, *De oſſibus Iſaiæ Prophetæ.*

Autre reliquaire d'argent doré ſemblable au precedent, auquel ſous vn criſtal ſont enclos des os de ſainct Pantaleon Martyr, comme le teſmoigne l'eſcriture en ces mots, *De oſſibus S. Pantaleonis.*

Vn tableau d'or tres exquis & tres-rare pour ce qu'il contient en ſoy, plus long que quarré, pendant à vne chaiſne d'or de plus d'vn pied de longueur, auec vne verge d'or ronde, iceluy garny aux quatre coins de quatre piliers ronds, ayans chacun leur chapiteau à creſte garny de fueilles, & au bout deſdits quatre piliers quatre petites tournelles, le tout d'or. Dans lequel tableau, ſous vn cryſtal, eſt enclos vn Crucifix fait du fuſt de la vraye Croix de noſtre Sauueur, tres-delicatement taillé par les mains ſacrees de noſtre Sainct Pere le Pape Clement III. du nom, attaché ſur vne Croix d'or. Ledit tableau eſtant par derriere aux armes de la Paſſion de noſtre Seigneur, auec vn eſcuſſon ſemé de fleurs de lys. Ce tres precieux joyau fut donné par ſa Saincteté au Tres-Chreſtien Roy Philippes Auguſte, qui l'offrit aux ſaincts Martyrs, & fut mis au threſor pour y eſtre gardé parmy les ſainctes Reliques.

Finalement vn bras auec la main d'argent doré, enrichy de pierres precieuſes, ayant vn cryſtal ſous lequel eſt enclos le bras du glorieux Martyr ſainct Euſtache

Outre ces precieuſes & ſacrees Reliques & ſaincts reliquaires, il y a plu-

ſieurs choſes tres-rares & tres exquiſes audit threſor, qui ne ſont miſes au rang d'icelles, telles que s'enſuiuent.

Vne tres-riche taſſe d'or garnie de ſon pied d'or, qui eſt la taſſe du ſage Roy Salomon, enrichie ſur le bord de hyacintes, au dedans de tres-beaux grenats, & de tres-belles eſmeraudes, auſſi au fond d'vn tres-excellent & grand ſaphir blanc entaillé, à enleueure par dehors, de la figure au naturel dudit Roy ſeant en ſon throſne, auec vn eſcalier orné de lyons de part & d'autre, à la façon qu'on le void repreſenté dedans la ſaincte Bible. Ceſte taſſe donnee par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue.

Le Roy Charles le Simple a donné vn calice d'agathe le plus beau qui ſe puiſſe voir en l'vniuers, ayant deux ances, tout d'vne piece, auec le pied de meſme agate: lequel calice enrichy d'or & de pierres precieuſes eſt aſſis ſur ledit pied par le moyen d'vne vis attachee à vn cercle d'or, & quatre bandes d'or tenans audit pied, lequel eſt orné de ſeize ſaphirs excellents, de trente & vne eſmeraudes exquiſes, de dixneuf beaux grenats, & de ſeize belles perles Orientales. Il eſt auſſi embelly tout à l'entour de pluſieurs arbres, de teſtes d'hommes, de beſtes, d'oiſeaux, & de pluſieurs choſes eſtranges, le tout de meſme agathe, taillé & eſleué en boſſe fort artiſtement & ingenieuſement (œuure à la verité admirable, penible & de grande haleine, pour la longue patience & le temps de pluſieurs annees qu'il a fallu employer pour le mener à ſa perfection.) La patine de ce calice eſt de porphire, de couleur de verd de mer, & fort tauelee & ſemee de petits poiſſons d'or entaillez au dedans, garnie auſſi d'vn bord d'or tout à l'entour a feuillages, & ſur ledit bord pluſieurs ſaphirs, eſmeraudes & perles: & eſt eſcrit ſur le pied dudit calice cecy,

Hoc vas Chriſte tibi mente dicauit
Tertius in Francos regnine Karlus.

L'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne a donné au threſor de ſainct Denys vn jeu d'eſchets auec le tablier, le tout d'yuoire; iceux eſchets hauts d'vne paulme fort eſtimez; ledit tablier & vne partie des eſchets ont eſté perdus par ſucceſſion de temps, & eſt bien vray ſemblable qu'ils ont eſté apportez d'Orient, & ſous les gros eſchets il y a des caracteres Arabeſques.

Vn vaiſſeau tres-excellent de cryſtal de roche en façon dvn broc, auec ſon ance, le tout d'vne piece, ayant ſon couuercle d'or attaché à vne chaiſne d'or. Ce vaiſſeau eſt orné tout à l'entour de fueillages par bas, au milieu d'oiſeaux ſur des branches, & au deſſous deſdits oiſeaux des lettres eſtranges, le tout enleué de boſſe, ayant ſeruy iadis au Temple de Salomon, & a eſté donné par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue. Il eſt grandement admiré, tant à raiſon de ſon antiquité, que pour l'induſtrie que l'on a euë de le vuider ainſi delicatement, & auſſi à cauſe des choſes qui ſont deſſus de relief.

Vn camahieu d'agathe tres-exquis (pour la rareté dont il eſt, & pour l'induſtrie de la taille, la face & le col eſtans de couleur blanche, & le bandeau Royal auec le veſtement qui eſt deſſus les eſpaules eſtans de couleur tannee, & neantmoins d'vne ſeule piece) qui eſt l'effigie de l'Empereur Ne-

Digitized by Google

ron apres le naturel, enchaſſé en or, & enrichy à l'entour d'eſmeraudes, grenats, rubis, & perles Orientales.

Plus vn ongle de griffon, aſſis ſur vn pied de griffon d'argent doré, & au bout de la pointe vne pomme, & ſur icelle vn oiſeau, le tout d'argent doré: & au milieu, par deſſus ledit ongle, vne riche amatiſte en fond de cuue. Ceſte piece eſt excellente pour ſa rareté, dautant que ceſt ongle, qui eſt naturel, eſt fort grand & gros, de ſorte qu'il tient vne pinte, & ſert de meſure & d'eſtalon pour la pinte de vin de ſainct Denys qui eſt grande; par ainſi qu'il eſt aiſé à iuger que ceſt oiſeau nommé griffon, à proportion d'vn tel ongle, fut d'vne monſtrueuſe grandeur & groſſeur.

Vn tres-riche pot d'agathe à vne petite ance de la meſme agathe, garny d'vn pied d'argent doré, & façonné de goderons tous droicts, & la bordeure par bas neſſlee, & ſur ledit pied eſt ainſi eſcrit,

Dum libare Deo gemmis debemus & auro,
Hoc ego Suggerius offero vas Domino.

Et par le haut icelluy pot ayant ſon tuyau & couuercle d'argent doré, garny d'vne grande ance, & d'vn biberon en façon de ſerpent auſſi d'argent doré: ladite ance enrichie d'vn beau ruby par le bas, & du long d'vne agathe, d'vne amatiſte fort belle à huict coſtes, d'vn ſaphir, d'vn grenat en table, & entre icelles pierreries de ſix perles d'Eſcoſſe, & au bas du tuyau, qui fait l'emboucheure dudit pot, huict grenats, & au deſſus de l'ance deux belles amatiſtes à huict coſtes chacune, vne preſme d'eſmerande, vn grenat en façon de cœur, vn autre en forme d'eſcuſſon, vne preſme d'eſmeraude, & entre leſdites pierreries douze perles Orientales.

Vn excellent pot de porphire à deux ances de meſme pierre, garny par le haut d'vn col & teſte d'Aigle, auec les deux aiſles attachees aux deux ances dudit pot, & ſur le bas de deux pieds & d'vne queuë d'Aigle, le tout de fin or. Ce pot eſt fort induſtrieuſement adapté audit oiſeau, tout le corps, qui eſt vuide & extremement bien poly dedans & dehors, eſtant de porphire, & le reſte en oiſeau. Il a eſté donné par le meſme Abbé Suggere, à l'entour duquel ces vers ſont eſcrits,

Includi gemmis lapis iſte meretur & auro,
Marmor erat, ſed in his marmore carior eſt.

Vn fort beau & bien grand lapis d'azur enchaſſé en vn tableau d'or en façon d'vne paix, taillé induſtrieuſement, & de façon tres-ancienne, d'vn coſté d'vne Image de noſtre Sauueur enleuee en boſſe, auec ces lettres I⁻C. X⁻C. & de l'autre coſté taillé d'vne Image de noſtre Dame, de relief, auec ces lettres, M⁻P Θ⁻T. Ces deux figures ſont veſtuës de tres-ancienne mode, & ledit tableau d'or eſt enrichy de pierreries & de perles.

Vn excellent camahieu d'agathe blanche de face d'vne femme couronnee, qui eſt l'effigie au naturel de ceſte ſage Reyne de Saba, laquelle vint en la Cour du Roy Salomon pour ouyr ſa ſapience, piece tres-antique & digne de remarque. Ce camahieu eſt enchaſſé en argent doré, garny de fueillages d'argent doré, & enrichy de douze beaux ſaphirs, trois preſmes d'eſmeraudes, & trois grenats.

Vn riche vaiſſeau de beril, bien taillé à fueillages, garny d'vn pied rond

Digitized by Google

d'argent doré, auſſi d'vn bord d'en haut, & couuercle d'argent doré.

Vn autre vaiſſeau de beril, beaucoup plus riche que ceſtuy-là, taillé par tout en façon de pointe de diamant, garny d'or par en haut de quatre doigts, & par bas de trois doigts, ſon couuercle auſſi d'or, enrichy, auec la garniture, la bordeure, & le pied, de beaux ſaphirs, grenats, & preſmes d'eſmeraudes.

Vn bien grand calice d'or auec ſa platene d'or, donné par Iean Geoffroy Cardinal, & Abbé de S. Denys.

Vne riche phiole d'agathe, aſſiſe ſur vn pied rond d'argent doré, auec le bord & ſon couuercle d'argent doré, le tout enrichy de ſaphirs & grenats.

Vne tres-excellente gondole d'agathe, goderomee à dix godetons tant dedans que dehors, auec le pied de la meſme agathe, garny d'argent doré, & le bord auſſi d'argent doré, le tout enrichy de ſaphirs.

Autre tres-exquiſe gondole de couleur de verd de mer auec le pied de meſme eſtoffe, garny d'or, & la bordeure auſſi d'or, le tout enrichy de beaux ſaphirs, grenats, preſmes d'eſmeraudes, & de belles perles Orientales au nombre de ſeptante. Ceſte piece autant rare & eſtimee qu'il eſt poſſible par les Orfeuvres, fut autresfois engagee par le Roy Louys le Gros, & de ſon conſentement dégagee par l'Abbé Suggere (ainſi qu'il le teſmoigne) qu'il acheta ſoixante marcs d'argent qui eſtoit beaucoup alors, & a eſté faite par la main du glorieux ſainct Eloy. Voicy ce qu'en dit ledit Suggere: *Quod videlicet vas, tam pro pretioſi lapidis qualitate, quam integra ſui quantitate mirificum, incluſorio ſancti Eligij opere conſtat ornatum, quod omnium Antiſticum iudicio pretioſiſſimum æſtimatur.*

Vn riche vaſe de beril en façon de martelis, garny par le haut d'argent doré, auec ſon couuercle & le pied d'argent doré, enrichy ſur le bord d'en haut de deux jaſpes rouges, l'vn graué à vne image d'Idole, & l'autre d'vne teſte d'homme d'vne belle amatiſte, de deux grenats, de deux ſaphirs, de ſept perles tant d'Eſcoſſe que d'orient, entremeſlees d'vne belle eſmeraude, trois grenats, trois ſaphirs, huict amatiſtes, & neuf perles auſſi entremeſlees de quatre eſmaux ronds, ſemez de fleurs de lys d'or ſur champ d'azur: le pied pareillement enrichy de grenats, d'amatiſtes, beaux ſaphirs, cabochons, cornalines, d'vn ſaphir blanc, & de vingt-ſix belles perles. Ce precieux vaſe fut donné au Roy Louys le Ieune par la Princeſſe Leonor, ou Alienor, au premier voyage qu'il fit en Aquitaine lors qu'il contracta mariage auec elle: & ledit Roy le donna à ſon fauory & bien-aimé Suggere Abbé de ſainct Denys, qui l'offrit aux ſaincts Martyrs. Ces deux vers, pour teſmoignage, ſont eſcrits à l'entour du pied.

Hoc vas ſponſa dedit Anor Regi Ludouico,
Mitis dolus auo mihs Rex, Sanctiſque Suggerus.

Vne tres-belle agathe tannee à face d'homme, teſte nuë auec le col nud, qui eſt l'effigie au naturel de Marc Anthoine, enchaſſee en argent doré.

Vne tres-excellente agathe appellee petit populo, (d'autant qu'elle reſſemble à vn petit enfant ioffelu) à ſçauoir la face d'vn ieune enfant auec le col iuſques aux eſpaules.

Le hanap du Roy S. Louys dans lequel il beuuoit, fait de mardre, auec ſon

Digitized by Google

ſon couuercle de meſme matiere, garny d'vn pied d'argent doré, & dedans iceluy hanap au milieu du fond vn eſmail de demy rond taillé de fleurs de lys d'or à champ d'azur, & au mitan dudit eſmail vne L. couronnee: deſſus le couuercle vn petit cul de lampe, vn fretelet en pointe taillé à fleurs de lys d'or, & champ d'azur, & aux deux coſtez de ceſtuy fretelet vne L. couronnee, & dedans ledit couuercle au fond vn eſmail rond.

Autre hanap ou taſſe de bois nommé tamaris, où beuuoit ce S. Roy, garny d'vn pied d'argent doré, & au milieu d'vn champ d'eſmail ſemé de fleurs de lys d'or, & au mitan dudit champ vne L. couronnee. L'on tient que ces deux taſſes ſeruoient grandement contre l'opilation de la rate, & autres incommoditez du corps, pourquoy l'on en faiſoit grandement eſtat & eſtime.

Vn tres-beau calice auec ſa platine d'argent doré, le tout richement eſmaillé par tout de baſſe taille à champ d'azur, les chapiteaux & images deſſus, & par le dehors d'iceluy, & au pied dudit calice par le dedans eſt eſcrit, *Ie fus donné par le Roy Charles fils du Roy de France Iean.*

Il a encore donné vne belle paix d'argent en façon de tableau, eſmaillee richement, ainſi que ledit calice, pardeuant, où il y a vn crucifiement, & au derriere d'icelle l'entree de noſtre Seigneur en Hieruſalem.

Item vne croix d'argent doré à quatre fleurons aux quatre bouts, & quatre eſmaux ioignans iceux, & ſur ladite croix vne Image de Crucifix faite de relief auec les deux Images de noſtre Dame & de ſainct Iean, de boſſe, ſur deux branches quarrees, auec ſon pied garny d'vn pommeau au milieu ſur vn entablement ſouſtenu de quatre lyons, le tout entierement d'argent doré maſſif, auec vne petite portion du bois de la vraye Croix, & ſous le pied de l'entablement eſt eſcrit, *Ie fus donné par le Roy Charles fils du Roy de France Iean.*

Item deux grands chandeliers de cryſtal à vn pommeau chacun au milieu d'argent doré, & les pieds à trois quarres chacun aſſis ſur trois lyons, auſſi d'argent doré.

Item deux grands chandeliers d'argent doré, ayans chacun ſon pommeau d'or.

Le venerable Abbé de ſainct Denys Suggere a donné vn calice tres-exquis, d'vne agathe la plus belle que l'on ſçauroit gueres voir, de deux couleurs rouge & noir, & neantmoins d'vne ſeule piece, & tellement diſtinguees que l'on iugeroit que ceſte agathe fuſt de deux pieces. Ce calice garny par le bord d'en haut d'argent doré, de deux ances, & de ſon pied rond à pommeau auſſi d'argent doré. Iceluy bord enrichy de ſaphirs, d'amatiſtes, grenats & preſmes d'eſmeraudes, le tout entremeſlé de vingt-quatre perles, les vnes d'Eſcoſſe, & les autres d'Orient: les deux ances garnies de ſaphirs, grenats, griſolites, preſmes d'eſmeraudes, & amatiſtes, & entre icelles pierreries pluſieurs perles: le pommeau enrichy d'vn beau ſaphir à fond de cuue, d'vn grenat, de deux amatiſtes, l'vne grauee deſſus en teſte d'homme, d'vne aunille auſſi grauee en oiſeau, d'vne eſmeraude, & de deux preſmes d'eſmeraudes, & au deſſous dudit pommeau dixhuict perles tant d'Eſcoſſe que d'Orient. Au pied cinq ronds garnis de cinq demies images de

Digitized by Google

demie boſſe, & entre iceux ronds ſix grenats, & au deſſous deſdits ronds ioignant cinq peridos : ſur la patte & bordeure dudit pied trois amatiſtes d'Allemagne, deux grenats, deux ſaphirs, trois preſmes d'eſmeraudes, vne topaze d'Allemagne, vne griſolite, & entre leſdites pierreries & ſur leſdits ronds vingt-ſept perles tant d'Eſcoſſe que d'Orient.

Vn tres-riche porte-chappe quarté d'or, & en iceluy vne bordeure d'vne groſſe cordelliere d'or, auec les armes de France & de Bretagne en eſmail en deux eſcuſſons couronnez : auſſi vne nuée eſmaillée d'azur portee par deux genettes d'or eſmaillees de blanc ayans chacune vn collier d'or, & deſſus ladite nuë eſcrit *Non mudera*, auec deux eſtoiles, & à l'endroit d'icelles deux rayons, & deſſous ladite nuée vn bien grand chaton d'or, & en iceluy vne bien grande hyacinthe cabochonne à fond de cuue, la plus excellente que l'on ſçauroit voir. Ce porte-chappe a eſté donné par la Reyne de France & Ducheſſe de Bretagne Anne.

L'eſcritoire du glorieux Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite de tres-ancienne façon, auec ſon cornet, laquelle eſt de bois couuerte de cuir, garnie par toutes ſes bordeures d'argent doré, & ſon cornet garny au dedans de cuiure, bordé d'argent, & ſon couuercle garny de cuir, couuert d'argent doré, & de trois images enleuees auſſi d'argent doré, le tout à la Grecque.

Vn baſton de bois fait en forme de croſſe, couuert du pied iuſques au croſſon d'argent doré, haché d'Aigles, de fleurs de lys, de lyons, & de chaſteaux, & au deſſus vne virole d'argent doré, ſur laquelle eſt eſcrit, *Baculus beati Dionyſij Areopagitæ*. Et au deſſus de ladite virole le croſſon couuert d'or, garny d'vne fleur de lys d'or, de relief, au bout, & enrichy à l'entour de 47 grenats, 47 ſaphirs, 59 eſmaux d'applique, & de 48 perles Orientales.

L'anneau pontifical d'or, de tres-ancienne façon, dudit S. Denys, enrichy au milieu d'vn tres-beau ſaphir cabochon, & à l'entour dudit ſaphir d'vn chappelet de quatre turquoiſes, quatre ſaphirs, quatre grenats, & d'vn autre chappelet de groſſes perles, & la bordeure du fermeillet de quatre grenats, trois topazes, & de quatre belles perles, & eſt eſcrit *Annulus S. Dionyſij*.

Le calice tres-exquis, de tres-ancienne façon, du meſme S. Denys, lequel eſt de beril, garny d'argẽt doré, & enrichy de pierres precieuſes, auec lequel ce tres-ſainct Apoſtre de la France celebroit en la ville de Paris le tres-diuin & tres-ſacré myſtere du ſacro ſainct ſacrifice de la Meſſe.

Item les deux burettes auſſi de beril, garnies d'argent doré, dont il ſe ſeruoit audit ſainct ſacrifice.

Le riche anneau d'or (neellé en verge demy ronde, ſemé de fleurs de lys) du Roy S. Louys, garny d'vn beau & grand ſaphir quarré en table, & ſur iceluy vne image grauee d'vn Roy, & aux deux coſtez de la teſte vne S. & vne L. & eſt eſcrit dedans ledit anneau, *C'eſt le ſignet du Roy S. Louys*.

Vn tres-beau liure en parchemin couuert d'or, & ſur ledit or vn Crucifix d'iuoire, & à ſes coſtez les Images de noſtre Dame & de S. Iean, diuoire, plus exquiſes que l'or, pour eſtre tres-delicatement taillees. Ce liure auſſi enrichy de grenats, ſaphirs, griſolites, peridos, amatiſtes, preſmes d'eſmeraudes, & de quantité de perles.

Vn riche liure en parchemin, couuert d'or à petits rameaux d'or à filets.

Digitized by Google

torts, auec pluſieurs beaux eſmaux d'applique, & images d'argent doré bien induſtrieuſement enleuees de demie boſſe, entaillees dedans ledit eſmail d'applique. Ce liure enrichy de preſmes d'eſmeraudes, de ſaphirs, amatiſtes, grenats, caſſidoines, agathes, aulniſſes, & quantité de perles d'Eſcoſſe & d'Orient.

Autre liure rare & excellent en velin, eſcrit par tous les fueillets en lettres d'or ſur champ violet, & en lettres d'argent ſur champ d'azur : la couuerture d'argent doré, & au milieu enrichy d'vne belle table d'yuoire, ſur laquelle eſt entaillee bien delicatement vne grande Image, auſſi de pluſieurs cornalines, d'amatiſtes, d'eſmaux, d'animaux & d'oiſeaux.

Autre tres-beau liure en velin, couuert d'or ſur le bord, puis d'argent doré d'vn coſté & d'autre, le milieu enrichy d'vne belle table d'yuoire à pluſieurs perſonnages enleuez de boſſe, & ingenieuſement eſlabourez tant deuant que derriere, auſſi embelly de ſaphirs, grenats, perles, & autres pierreries, le tout enchaſſé en des chatons d'or.

Vn autre tres-beau liure en velin, couuert en partie d'argent doré, de coſté & d'autre à ſonnages, & garny de petites roſes & fueillages d'argent doré, le milieu du deuant enrichy d'vne belle table d'yuoire, & le milieu de derriere pareillement à perſonnages de boſſe induſtrieuſement taillez, auſſi orné de ſaphirs, amatiſtes, preſmes d'eſmeraudes, grenats, & de vingt-quatre troches de perles.

Vne belle eſpee garnie de croiſee & pommeau d'argent doré, & ſur ladite croiſee des ſaphirs, preſmes d'eſmeraudes, & amatiſtes. Ceſte eſpee eſt celle de Turpin Archeueſque de Rheims, & Chancelier de l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne, de laquelle il a fait maints exploicts d'armes contre les Infidelles.

L'eſpee du Roy S. Louys, de tres bonne trempe, auec laquelle il a exploité pluſieurs beaux faicts d'armes contre les mécroyans pour la propagation, accroiſſemẽt, & dilatation de la ſaincte Foy & Religion Chreſtienne.

Autre eſpee de tres-bonne trempe, garnie au milieu de ſon pommeau de deux eſmaux d'or, l'vn de noſtre Dame, & l'autre d'vn Soleil, qui eſt celle de la tres-valeureuſe Pucelle Ieanne.

Vne des hydres, ou cruches, eſquelles noſtre Seigneur tranſmüa l'eau en vin és nopces de Cana de Galilee.

Le cor d'yuoire du preux Cheualier & Prince Roland, neveu de l'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne.

Le magnifique baſton de la Confrairie de S. Denys, lequel, enſemble les images de S. Denys & de deux Anges, eſt du tout d'argent.

Le tres-ancien miroüer du Poëte Virgile, lequel eſt tout de jay.

Se voyẽt encore au threſor de S. Denys de tres-belles & tres-riches couronnes d'or ornees de pierres precieuſes, l'agraffe tres-exquiſe du Manteau royal, l'Eſpee royale d'or & pierreries, excepté la lame; les Sceptre & Main de Iuſtice d'or, & enrichis de pierreries; les eſperons d'or auſſi embellis de pierres precieuſes, & les riches habits royaux, dont du tout il ſera parlé cy apres au traité du ſacre & Couronnement des Roys & Reynes de France.

Se voyent finalement pluſieurs riches ornemens, paremens d'Autel, cha-

ſubles, tuniques & chappes de drap d'or frizé, de drap d'argent, & autres de matiere tres-exquiſes.

Il y a des chappes qu'on appelle les nuees, leſquelles ſont à fonds de velours bleu à ſoleils, eſtoiles & nuées d'or de Cypre, champayé de perles, & les orfrais des images auec les armoiries de la Reyne Yſabeau de Bauieres d'or de Cypre, auſſi les veſtemens & chapiteaux deſdites images bordez de perles, & les lozanges d'icelles armoiries champayees de perles : la chaſuble auec les deux tuniques de meſme, le tout donné par ladite Reyne Yſabeau de Bauieres.

Les chappes données par la Reyne Anne de Bretagne ſurpaſſent les precedentes : elles ſont à fond de drap d'or, les orfrais & chaperons battus en or, les perſonnages d'or & de perles, ayans aux yeux des grenats, auec des mitoüers d'or de Cypre, & des A. & des E. entrelaſſez de lacs d'amour & de rouleaux d'or de Cypre, auſquels eſt eſcrit, *Plaſtoſt mourir.*

Vne tres-riche chappe d'vn ſandal bleu, ſemee de rondeaux, chapiteaux, images, animaux & oiſeaux, le tout d'or fin traict, garny de perles, & aux diadémes deſdites images des chatons d'or garnis de grenats & turquoiſes, & à la fermeture dix pieces d'argent doré, auec quatre boutons d'argent doré, & la bordeure du bas eſcrite de lettres de perles.

Il y a deux tres belles mitres ayans tout le fond de perles, les coſtez, tout le cercle de la teſte, les croiſees tant de deuant que de derriere, les creſtes, les pointes, & les deux fanons de chaque mitre le tout d'or, & enrichy de rubis, eſmeraudes, amatiſtes, grenats, ſaphirs, turquoiſes, troches d'or garnies de belles perles en façon de treſle, auec tous les chatons & fermeillets d'or, auſſi des branſlans d'or aux bouts des quatre fanons d'icelles deux mitres.

Il y a encore pluſieurs beaux anneaux pontificaux dont vſoient anciennement les Abbez de S. Denys, lors qu'ils celebroient & officioient pontificalement.

Vne Aigle, tres-riche, d'or, enrichie de fort beaux ſaphirs, rubys, & autres pierres precieuſes, donnee par le Roy Dagobert, laquelle luy ſeruoit d'agraffe pour clore ſon manteau royal.

Finalement il y a pluſieurs belles agraffes (ou porte-chappes) d'argent doré, enrichies d'eſmail & pierres precieuſes.

I'ay veu fort ſouuent des eſtrangers, voire des plus eſloignez, à S. Denys, prendre beaucoup de peine d'eſcrire quelque choſe des ſingularitez qu'ils auoient veuës audit lieu : en fin prié d'eux, pour ſoulager leur loüable curioſité, & donner occaſion aux autres de venir en France & audit S. Denys pour y voir ces riches threſors, ie les ay bien voulu inſerer en ceſt endroit.

Digitized by Google

Des Religieux de sainct Denys, de leur reigle, de leurs preéminences, prerogatiues, & beaux priuileges.

CHAPITRE XLVII.

APRES auoir descrit la vie, martyre, & sepulture du trois fois heureux, tres-grand, & tres glorieux Apostre de la France sainct Denys l'Areopagite, & de ses compagnons; aussi traicté des Chappelles basties sur leurs corps glorieux, translation d'iceux en l'Eglise de sainct Denys; bastiments d'icelle Eglise; fondation & dotation de l'Abbaye dudit lieu: la suite des Abbez: & finalement de ce qui est de sainct, de rare, d'excellent, & de precieux en ladite Eglise & és thresors d'icelle, il est à propos que ie vienne à faire mention des Religieux de S. Denys, de leur reigle, de leurs preéminences, prerogatiues, & beaux priuileges.

Il a esté remarqué au 24. Chap. cy-deuant, que le tres-Chrestien Roy Dagobert ayant fait bastir l'Eglise de S. Denys & Abbaye, il y mit des Religieux qu'il tira des Monasteres de sainct Maurice d'Agaunum & de sainct Martin de Tours, pour y viure soubs l'ordre & reigle du glorieux sainct Benoist, & par ainsi de leur premiere institution & fondation, ils n'ont esté autres que Benedictins, & n'ont eu autre reigle, forme, & maniere de viure, ny habits, office, & seruice, que ceux de l'ordre de sainct Benoist.

Or depuis en consideration que le sainct & sacré depost du corps precieux de l'Apostre de France sainct Denys l'Areopagite leur a esté mis entre les mains, & que les plus releuees ceremonies de la Monarchie Françoise leur ont esté commises, on les a aussi obligez à des reigles, façons de viure, habits, office, & seruice, differens de leur premiere institution, & ont eu des priuileges & prerogatiues autres & pardessus l'ordre general de S. Benoist, de maniere que l'on les peut dire estre vn ordre particulier, dont l'Abbaye & l'Abbé par consequēt est le chef, qui a ses Prieurez qui sont ses membres, dispersez en plusieurs Royaumes & Prouinces de la Chrestienté, comme en France, en Espagne, en Allemagne, en Angleterre, en Lombardie, pays Messein, Lorraine, & autres lieux: c'est pourquoy les doctes & ceux qui sont bien-versez en l'antiquité, les nomment *Dionysiani*, & non *Benedictini*.

Et pour vne demonstration & preuue de cela, l'on peut remarquer en premier lieu, que les Religieux de S. Denys en France ont vsage & Breuiaire particulier & propre à eux seuls, comme il appert par l'intitulation d'iceluy *Breuiarium iuxta ritum regalis Cœnobij Christi martyris Areopagitæ Dionysij*.

De lentdite institution ils sont qualifiez de ces beaux & specieux tiltres de Religieux du sacré & Royal Monastere de S. Denys : de premiers Chappellains nez des Roys de France, aussi leurs particuliers & speciaux Orateurs A raison dequoy ils portent particulierement pour vne perpetuelle memoire du dueil d'iceux Roys vn Floc & habit du tout presque semblable à vn habit de dueil, traisnant vne longue queuë (marque Royale, & ce qu'aucuns autres Religieux ne portent en France) aussi ils assistent seuls à leurs dernieres pompes funebres & dernieres ceremonies Royales, reçoiuent leurs corps, les conduisent en appareil en leur Eglise, leur y donnent sepulture, prient iour & nuict à l'entour de leurs tombeaux pour le repos de leurs ames, offrent iournellement le sainct sacrifice de la Messe pour le salut d'icelles, presentent à toutes heures des prieres à la diuine Majesté pour le bon-heur & prosperité du Roy viuant, de la Reyne, & de leur Royale famille, & finalement pour les Princes, pour la Iustice, & pour l'exercite & gendarmerie de France.

Ils tiennent les biens de leur maison Royale qui leur ont esté dõnez lors de leur fondation, & encore ceux qui depuis leur ont esté delaissez, & seront cy-apres, auec les mesmes prerogatiues & priuileges que le domaine des Roys, & celuy des Papes, en la mesme sorte & maniere que le Pape sainct Sylnestre a tenu & possedé, & tiennent & possedent ses successeurs la ville de Rome & Palais de Latran, ensemble les biens a luy donnez & à ses successeurs par le tres-grand Empereur Constantin.

Ils ont les mesmes immunitez en France & les prerogatiues que la Sacro-saincte Eglise de sainct Pierre & sainct Paul à Rome : vsent de semblables ceremonies pour la plus part que fait icelle mesme Eglise : au sainct sacrifice de la Messe vsent du sacré Chalumeau au Calice, & communient *sub vtraque specie*, ainsi qu'en ladite Eglise, comme il se verra cy-apres.

Ils ont cest honneur que d'estre logez au Palais, maison Royale, & seiour des Roys de France, lesquels par vne tres-grande faueur, grace speciale, & priuilege particulier, ils leur ont quitté, & se sont desportez, voire obligez, de n'y plus tenir leurs Cours planieres & ouuertes ès iours des festes solennelles, afin de ne point interrompre le diuin seruice & les deuotions.

Ils sont en corps & leur Abbé iouyssans du beau droict de Pairrie, pour raison de quoy leurs causes personnelles & possessoires sont sans moyen commises en la Cour de Parlement, & ne plaident ailleurs si bon ne leur semble, & faisans en corps ou en particulier vn faux appel de leurs Iuges, ne payent pour l'amande que 60. sols parisis, au lieu de 60. liures parisis. Leur Abbé iouist des gages, honneurs, & profits, de Pair, comme aussi il est né Cõseiller du Parlemẽt de Paris & y a voix deliberatiue. Ils sont Seigneurs Chastelains temporels & spirituels de leur ville de S. Denys, & de plusieurs belles Chastelenies, terres, & Seigneuries, où ils ont cognoissance de tous cas Royaux & de toute maniere de Iustice: iceux & leur Abbé ont de pareils officiers qu'a le Roy, & ont beaucoup de choses esquelles ils conuiennent auec la Royauté, comme il se iustifiera cy-apres en son lieu, auec plusieurs autres beaux priuileges, prerogatiues, & marques de la Royale grandeur

Digitized by Google

de leur Abbaye & de leur ſplendeur, que i'obmets, qui ſe pourront voir & iuſtifier tant par les bulles de nos SS. Peres les Papes, que par les Chartes & octrois des Roys tres-Chreſtiens, inſerees en ceſt œuure.

Or, pour pluſieurs belles conſiderations mentionnees au 24.chap.cy-deſſus, l'Egliſe de S. Denys ayant eſté declaree la ſaincte Mere Egliſe & la Royale, puis la ſacree, la principale, la plus noble notable du Royaume de France, & autres tiltres d'honneur (dont font foy les Chartes des Roys, Bulles & enſeignemens) à ceſte cauſe, & auſſi à raiſon des preéminentes qualitez affectees particulierement aux Religieux de S. Denys par deſſus & auant tous autres, ils ont touſiours eſté tenus & recognus pour le Sacré, Royal, premier, principal, plus noble, plus eminẽt, & le plus notable Clergé du Royaume de France. C'eſt pourquoy en toutes aſſemblees du Clergé dudit Royaume où ils ont eſté conuoquez & aſſemblez en corps par expres commandement Royal, car ils ne marchent point autrement, eſquelles il a fallu faire quelques ſeruices, proceſſions, & ſupplications, ils ont touſiours obtenu le rang de primauté, & precedé quelconque Clergé ſoit en la ville de Paris & allieurs, & eux ſeuls officié, leur Chantre preſidé & tenu le Chœur, auſſi celebré le diuin ſeruice, ainſi qu'il ſe iuſtifie au 4. liu. és chap. 9. 11. 34. 40. 50. & 58.

Beauté tiltres de l'Egliſe de S. Denys.

Preregatiues des Religieux de S. Denys, & beaux priuileges.

Pour monſtrer encore dauantage la grandeur & ſplẽdeur de ceſte Royale Abbaye & de ſes Religieux, c'eſt que, *habent omnia iura Epiſcopalia & Regalia*, ainſi qu'il eſt porté en vn tres ancien manuſcrit nommé, le liure verd. De quoy rend teſmoignage le Pape Gregoire IX. en vne ſienne Bulle en ces mots. *Cum Monaſterium veſtrum inter alia Regni Francie ſit famoſum & celebre, ac omnia iura Epiſcopalia, & Regalia, in Caſtro ſanctꝰ Dionyſij in quo conſiſtit obtinere dicatur, &c.* En conſideration dequoy il n'eſt permis à aucun Prelat de quelconque qualité & dignité qu'il puiſſe eſtre, non pas meſme aux Nonces, ny aux Legats à Latere de ſa Saincteté (s'ils n'en ont le pouuoir expres porté par vn bref particulier, & qu'il en ſoit faite vne expreſſe mention en iceluy) de faire aucune fonction Eccleſiaſtique, ny office, ny de celebrer, ny faire aucune aſſemblee, ny aucun miniſtere en icelle Egliſe & Abbaye, les Abbé & Religieux eſtans Eueſque, & ayans cognoiſſance de tout ce qui appartient à vn Eueſque, auſſi le pouuoir d'abſoudre des cas reſeruez à l'Eueſque ceux qui leur ſont ſujects.

Ie paſſeray plus outre & diray, que comme à Rome en l'Egliſe des Apoſtres S. Pierre & S. Paul le ſeul Pape officie eſtant ſon propre Siege: ainſi l'Egliſe & Abbaye de S. Denys eſtant propre Siege de S. Pierre & la maiſon des Papes ſes ſucceſſeurs reſidans en France, nul Prelat n'y doit celebrer, ioint que cette meſme Egliſe n'a autre Superieur ny Maiſtre, ny Eueſque que le Pape, & que les Religieux d'icelle ſont les enfans ſpeciaux & particuliers de l'Egliſe Romaine, en voicy les teſmoignages, tirez des Bulles des Papes Alexandre III. (en deux ſiẽnes Bulles) *Attendentes quaſiliter Eccleſia veſtra præter Romanum Pontificem nullum habeat Epiſcopum vel Magiſtrum: locum, cum Monaſterium veſtrum præter Romanum Pontificem non habeat Epiſcopum vel Magiſtrum*: & de Clement IV. *Dictum monaſterium non habeat ſuperiorem alium quàm Romanum Pontificem multæ nobilitatis titulis ac ma-*

Digitized by Google

quæ priuilegio dignitatis consplusimus corruscare. En la 1. Bulle dudit Alexandre, & en vne Bulle du Pape Nicolas IV. cecy eſt porté par eſcrit. *Vt qui inſpeciales Romanæ Eccleſiæ filios eſſis aſſumpti.* Et non ſeulement il n'eſt pas permis de faire aucune de ces choſes en l'Egliſe de S. Denys, voire meſme és Prieurez, Preuoſtez, & Celules qui en dependent. Ie reſerue à traicter plus amplement de ceſte matiere, cy-apres, lors que ie parleray des Offrãdes qui ſe font en l'Egliſe de S. Denys és exeques des Roys de France.

Par les Bulles des Papes Eſtienne III. Adrian I. Leon IX. Nicolas II. Alexandre IV. & autres, Il eſt permis aux Religieux Abbé & Conuent, Capitulairement aſſemblez, d'eſlire en Eueſque l'vn d'entre-eux, & eſtant conſacré, il a le pouuoir de faire toutes fonctions Epiſcopales non ſeulement en l'Egliſe de S. Denys, mais auſſi en la ville dudit lieu, & par tout és autres lieux où l'Abbaye a Iuriſdiction ſpirituelle & temporelle.

Ils ont vn Religieux d'entr'eux qui eſt Official, duquel les appels vont directement en Cour de Rome : ont Cour Eccleſiaſtique & Officiers pour l'exercice d'icelle : ont auſſi vn Penitencier qui abſout les ſeculiers des cas reſeruez à l'Eueſque, ont pareillement nombre de Patroiſſes où ils commettent des Curez qui viennent au Sanne en l'Abbaye que tient ledit Official, qui les viſite, amende & corrige, auſſi reçoiuẽt de luy les ſainctes huyles, tous Mandemens, Monitoires, Publications, Proclamations des Bãs de Mariages, & generalement toutes autres choſes concernans la ſpiritualité en la ville de S. Denys pour le regard de l'exemption de l'Eueſque de Paris. L'eauë beniſte qui ſe fait és Vigiles de Paſque & de Pentecoſte en l'Egliſe de S. Denys, eſt de par luy diſtribuee auſdits Curez pour ſeruir en leurs Parroiſſes à Baptiſer les enfans à raiſon de la ſaincte Huyle qu'on met en icelle.

Eſdits ſaincts iours de Paſque & és autres feſtes ſolennelles, auſſi tous les Dimanches de l'annee, le peuple aſſiſte és proceſſions que font les Religieux aux Cloiſtres, & pareillement à l'eau beniſte, comme en l'Egliſe Epiſcopale & Primatiale, & ne ſe font autres proceſſions ny eauë beniſte és Parroiſſes qui dependent d'eux. Et és proceſſions generales, & és autres proceſſions qui ſe font auant l'annee tãt dedans que dehors la ville, les Curez deſdites Parroiſſes ne portent point d'Eſtoles & n'ont point de Bannieres ny de Croix qui les precedent.

Les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, ne recognoiſſent que le Pape & ſainct Siege Romain d'où ils dependent immediatement, ayans eſté affranchis de quelconque autre puiſſance & Iuriſdiction Eccleſiaſtique par tous les Prelats & Clergé de France, ce qui a eſté confirmé & approuué par les Papes & S. Siege Romain, auec le conſentement des tres-Chreſtiens Roys de France.

Toutes ces choſes en conſideration premierement de la tres-grande prerogatiue qu'a l'Egliſe de ſainct Denys d'auoir eſté conſacree de la bouche de Dieu, dediee de ſes mains diuines, & oingte de liqueur celeſte. Puis apres qu'elle a en depoſt pluſieurs Sacro-ſainctes reliques de la Paſſion de noſtre Sauueur : qu'elle garde en ſoy les corps ſacrez de l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite & de ſes compagnons, & les corps des tres-

Chre-

Digitized by Google

Chrestiens Roys de France, & finalement qu'elle est depositaire de plusieurs corps saincts & sainctes reliques, aussi des thresors, couronnes, ornemens, & vestemens Royaux qui seruent aux Sacres & Couronnements des Roys & Reynes de France.

Des belles ceremonies qui s'obseruent en l'Eglise au diuin seruice par les Religieux de sainct Denys.

CHAPITRE XLVIII.

NON-seulement les Religieux de la Royale Abbaye & sacré Conuent de sainct Denys paroissent excellens & releuez és choses cy-deuant deduictes, mais aussi en ce qui est des belles ceremonies qui se font en leur Eglise en plusieurs signalees actions & à la celebration du diuin seruice. Car ils sont si augustes & magnifiques, & ont des obseruations à iceux particulieres & si notables, que ceux qui les auront veuës les tiendront, auec verité & sans iactance ny flaterie, pour les plus nobles Religieux de la Chrestienté.

Donc auparauãt toutes choses, afin de rendre le iour de la feste solennelle plus celebre, l'on pare le maistre Autel d'vn bien grand paremẽt de drap d'or que l'on met au dessus, & sur iceluy vne bien grande Croix d'or enrichie de pierres precieuses. Le contr' Autel du milieu est ouuert auquel il y a vne table d'or tres-exquise & grandement enrichie de pierreries, de la longueur quasi dudit Autel, & le bas est garny d'vn riche parement de drap d'or, les deux costez chacun de deux grandes custodes de damas, ou de taffetas, à crespines de soye & d'or, & au dessus desdites custodes quatre pantes de drap d'or, deux de chacun costé, à franges d'or & crespines d'or. Ledit Autel est garny de luminaire, & pareillement le Chœur: puis l'Autel des saincts Martyrs, outre plusieurs lampes qui sont allumees. Et finalement sont sonnees toutes les grosses & moyennes cloches.

Pour l'ordre du diuin seruice qui s'obserue és festes solennelles, que l'on nomme annuelles, il est tel que s'ensuit.

Premierement és Vigiles d'icelles festes és Vespres tous les Religieux sont reuestus de belles aubes de fin lin. Leur venerable Abbé reuestu de ses habits Pontificaux estant en sa chaire Abbatiale, laquelle est richement ornee, tenant sa crosse en main qui luy est presentee par vn Religieux (lequel auec deux autres, qui sont le Chappelain d'honneur & le soubs Chapelain qui l'assistent reuestus d'aubes & de riches chappes) commence. *Deus in adiutorium meum intende*: & lors le Chœur poursuit le reste.

Le Chantre, assisté à ses deux costez des soubs & tiers Chantres & reue-

stus d'aubes & riches chappes tenãs le Chœur, aussi reuestu d'aube & d'vne riche chappe, tenant en main son baston Royal d'argent doré & enrichy de pierreries, entonne la premiere Antiphone, puis eux trois ensemble commencent le Pseaume premier, qui se poursuit alternatiuement par les Religieux d'vn costé & de l'autre: iceluy finy & l'Antiphone, ledit Chantre despríe la deuxiesme au grand Prieur, la troisiesme au Sous-Prieur, & la quatriesme au plus ancien Religieux, & à chacune se chante vn Pseaume, & sur la fin du dernier Pseaume le Chantre deprie le respons à quatre Religieux, appellez les quatre [a] dignitez, deux de chacun costé, qui lors se reuestent de riches chappes & se mettent à l'Aigle, ou Poupitre, au milieu du Chœur, deuant le Chantre, soubs & tiers Chantres: lequel Respons se commence par les orgues, puis la reprinse se chãte par le Chœur, en suite le Verset par iceux quatre prealleguez, encore la reprinse par les orgues, en apres le *Gloria Patri, & Filio, & Spiritui sancto*, par les quatre dessusdits, & la fin de la reprise par le Chœur, pendant laquelle iceux quatre s'acheminent deuant la chaire du venerable Abbé où ils luy font vne profonde reuerence, & luy leur dõne sa benedictiõ, puis s'en retournẽt à leurs places. En apres l'Hymne se chante par les orgues & par le Chœur alternatiuemẽt, en suite le Verset se chante par deux petits Nouices, pendant lequel le Chantre va deprier en toute reuerence, au venerable Abbé l'Antienne de *Magnificat*, laquelle se poursuit entierement par le Chœur: puis le *Magnificat* se chante par les orgues & par le Chœur alternatiuement, au commencement duquel ledit Abbé benist l'encens qui luy est presenté, en deux beaux encensoirs d'argent où il y a du feu, par le grand Prieur & par le soubs-Prieur reuestus de riches chappes, accompagnez de deux Nouices qui portent chacun vn grãd chandelier d'argent, & à chaque chandelier vn grand cierge de cire ardent, & iceluy venerable Abbé alors sortãt de sa chaire, lesdits portes chãdeliers & son porte crosse le precedens, assisté d'iceux grãd Prieur & soubs Prieur tenans chacun vn encensoir en main marchans apres, & encore de ses deux Chappelains, va encenser auec le grand Prieur (le soubs-Prieur administrant l'encensoir audit Abbé & luy soulageant sa chappe pendant qu'il encense) le maistre Autel où repose le S. Sacrement, puis celuy des SS. Martyrs, & de là retourne à sa chaire, & les grand Prieur & soubs-Prieur poursuiuent les encensemens en la Nef, en apres audit Abbé, puis aux Chantre, soubs & tiers Chantres, & aux quatre dignitez cy-dessus, & en suite sont encensez le grand-Prieur, par le soubs-Prieur & le plus ancien Religieux des quatre dignitez, & le soubs-Prieur par l'vn des Nouices qui a porté l'vn des chandeliers, & finalement les deux Nouices, porte-chandeliers, encensent chacun d'vn costé les Religieux qui sõt aux chaires, en apres les deux Chappelains, & le porte crosse, & encore les petits Nonices d'vne part & d'autre. Pendant toutes ces ceremonies le *Magnificat* se poursuit, & apres le dernier vers d'iceluy l'Antiphone se chante entierement pour la deuxiesme fois, & en suite le *Gloria Patri. & Sicut erat.* & encore se recommence pour la troisiesme fois, l'Antiphone, laquelle finie, l'Abbé dit l'Oraison, & icelle paracheuee, les quatre Religieux de dignité, chantent au poupitre le *Benedicamus Domino.* qui est poursuiuy par les orgues: puis le reuerend Abbé donne la

[a] *Sont le Cenier, Threforier, Aumosnier, & Infirmier.*

Digitized by Google

benediction aux Religieux & au peuple, & eſt reconduit en ſa Chappelle d'où il eſt party lors qu'il eſt venu aux Veſpres,

Sur les cinq heures du ſoir l'on ſonne les Cõplies, & lors l'Abbé & tous les Religieux veſtus de leurs flocs conuiennent au Chapitre où ledit Abbé ſied en ſa chaire Abbatiale & le Religieux grand Prieur au deſſous de luy en vne chaire ſeul, & les autres ſur des ſieges ſelon leur ordre. Là vn ancien Religieux prend la benediction de l'Abbé puis lit quelques Leçons de la feſte dont l'on fait ſolennité, & le ſignal dõné au ſoubs-Prieur il ſort, & va ſonner la cloche qui eſt proche du Conuent, & alors chacun s'achemine audit Cõuent où l'on prend place, & l'Abbé qui eſt precedé de deux Religieux portans chacun vn cierge allumé en main, prend ſa place à vne table ſeule haute eſleuee de pluſieurs marches, & là la lecture encommencee au Chapitre ſe cõtinue, durãt laquelle l'on preſente du vin à l'Abbé qui le beniſt, & puis au grãd Prieur, qui eſt en vne place plus bas beaucoup que celle de l'Abbé, où il eſt ſeul, & en ſuite aux Religieux de chacun coſté, & en prend qui veut, & en apres le commandemẽt donné par l'Abbé à ſon Chapelain, qui eſt debout deuant luy, de ſonner vne petite cloche, le *Tu autem Domine* ſe dit par celuy qui a fait la lecture & les Religieux reſpondent *Deo gratias*. Puis l'Abbé dit. *Adiutorium noſtrum in nomine Domini*: & on luy reſpond: *Qui fecit cœlum & terram*. Du Conuent l'on va au Chœur en pareil ordre que l'on eſt venu du Chapitre audit Conuent, deux Religieux ayans chacun vn cierge allumé en main precedens ledit Abbé. Eſtant iceluy Abbé & Religieux paruenus au Chœur, chacun dit ſon *Confiteor*. ſe tournant vers le venerable Abbé, lequel, eſtant en ſa chaire Abbatiale, leur donne l'abſolution diſant. *Miſereatur veſtri omnipotẽs Deus, &c.* Puis l'on cõmence. *Cõuerte nos Deus ſalutaris noſter*: & le Chœur reſpond: *Et auerte iram tuam à nobis*: en apres *Deus in adiutorium*: & le reſte ſe pourſuit comme és autres Monaſteres. Les cõplies finies l'Abbé ſe proſterne par trois fois deuant l'Autel où eſt le S. Sacrement, diſant trois fois le *Pater*. & *Ave*. Ce que font pareillement tous les Religieux eſtant de genoux, & de là l'Abbé s'achemine au pied de la montee pour aller au Dortoüer, & tous les Religieux paſſans pardeuant luy, luy font vne humble proſternation & il les aſperge d'eau beniſte, & puis chacun ſe retire.

Les Matines ſe commencent ainſi. Les groſſes & moyẽnes cloches ſonnantes tous les Religieux s'acheminent au Chœur, & le venerable Abbé pareillement, où eſtant en ſa chaire Abbatiale commence. *Domine labia mea aperies*: le Chœur reſpond: *Et os meum annunciabit laudem tuam*: puis *Deus in adiutorium, &c.* le Chœur auſſi reſpond & pourſuit le reſte. En ſuite les quatre Religieux, qui ont chanté le Reſpons aux Veſpres, reueſtus d'aubes & de riches chappes eſtans deuant le maiſtre Autel entonnẽt l'inuitatoire iuſques à la repriſe, puis le Chœur repete icelle entierement, en apres iceux quatre commencent le *Venite exultemus Domino*: & eux & le Chœur pourſuiuent alternatiuement comme l'on fait ailleurs és Egliſes: le *Venite* finy iceux quatre entrẽt au Chœur & ſe ſeparẽt d'eux de chaque coſté. L'Hymne eſt Chantee par les orgues & par le Chœur alternatiuement, & icelle paracheuee ſe diſent ſix Antiennes & ſix Pſeaumes, & puis le Verſet par

Digitized by Google

deux petits Nouices. En ſuite ſe diſent par l'Abbé douze benedictions, à ſçauoir à chacune Leçon, qui ſont douze, vne benediction, & à chaque Leçon vn Reſpons, qui ſont douze Reſpons.

La premiere Leçon acheuee, le premier Reſpons ſe chante par les quatre dignitez cy-deſſus, la 2. & 3. Leçons dites, ſe chantent les deux & trois Reſpons par deux Nouices, & par deux ieunes Religieux appellez iouuenceaux, & la quatrieſme Leçon dite par le Souſchantre, le quatrieſme Reſpons eſt chanté par autres quatre Religieux que les quatre precedents, qui ſortent du Chœur & oſtent leurs chappes, & retournent aux chaires à leurs places, & au lieu d'eux ces quatre derniers, reueſtus auſſi de chappes, tiennent le Chœur, & ſe chantent autres ſix Antiennes, & autres ſix Pſeaumes, puis le Verſet par deux Nouices. En ſuite ſe liſent autres quatre Leçons 3. par des Religieux Preſtres, & la quatrieſme par le Chantre: auſſi ſont chantez quatre Reſpons 3. par des iouuenceaux d'eſtat, & par des Preſtres, & le quatrieſme eſt chanté par le venerable Abbé reueſtu d'aulbe & de chappe ayant ſa mitre en teſte, ſon Porte-croſſe le precedãt, & par les cinq Prieurs Clauſtraux, reueſtus d'aulbes & chappes: ledit Porte croſſe, reueſtu auſſi de chappe, eſtant deuant l'Abbé, puis iceluy Abbé, & vn peu derriere luy enuiron vne bonne enjambee, leſdits cinq Prieurs d'vn rang. Ce Reſpons finy, l'Abbé & les Prieurs vont ſe deueſtir, & rentrent au Chœur en leurs places, & cependant l'on chante trois Pſalmes pris des Canticques, leſquels paracheuez l'on dit vne Antienne, puis le Verſet. En ſuitte ſe liſent encore quatre Leçons, dont la premiere eſt leuë par vn Religieux Preſtre qualifié du mot d'*Antiquus*, qui eſt à dire Ancien, les deux & trois par deux anciens Religieux d'aage & de Religion, & la quatrieſme par le venerable Abbé ayant ſeulement ſon habit de Religieux: & les quatre Reſpons ſont chantez, à ſçauoir le premier par deux Religieux iouuenceaux d'Eſtat, le ſecond par deux Religieux Preſtres, le troiſieſme par trois Religieux anciens, & le 4. par le Chantre, ſes ſous & tiers Chantres, & par les quatre cy-deſſus qui preſident au Chœur. Iceux ſept reueſtus de chappes, lequel finy, auec la repriſe, & le *Gloria Patri* eſt encore recommẽcé de par eux, & puis pourſuiuy par le Chœur iuſqu'au *Gloria Patri*: en apres le *Te Deum laudamus* eſt chanté par les orgues & par le Chœur alternatiuement, durant lequel le venerable Abbé va ſe reueſtir d'aulbe, d'eſtole, fanon, chaſuble, & de ſa mitre en teſte, & entre au Chœur d'où il s'achemine au poulpitre (aſſiſté de quatre Religieux, dont deux portent des chandeliers d'argent auſquels il y a des cierges allumez, & les deux autres des encenſoirs d'argent, tous reueſtus d'aulbes de fin lin, auſſi aſſiſté de deux autres Religieux en leur habit, ſes deux Chappelains, dont l'vn porte le liure de l'Euangile qu'il met ſur le poulpitre, & apres l'Euangile finy, l'autre reprend ledit liure afin de le reporter) & le *Te Deum* paracheué, là ſa mitre en teſte, il chante l'Euangile, & iceluy finy entonne, *Te decet laus*, puis le Chœur reſpond *Te decet hymnus, tibi gloria, Deo Patri & Filio, cum ſancto Spiritu, &c. Amen*: puis il dit l'oraiſon du iour de la Feſte qui eſchet. Pendant lequel *Te Deum* toutes les cloches ſonnent.

En apres il commence *Deus in adiutorium*, puis le Chœur pourſuit, & ce cependant il va dépoſer ſa chaſuble, & reuient au Chœur à ſa chaire Abba-

Digitized by Google

tiale, reueſtu d'vne chappe ayant ſa mitre en teſte. Les Laudes ſe chantent auec les Antiennes, & ſe pourſuiuent ainſi que par tout ailleurs. Le Chapitre ſe dit par l'Abbé, puis le Reſpons par les quatre Chappiers qui tiennent le Chœur, en apres l'Hymne ſe chante par les orgues & par ledit Chœur alternatiuement, & en ſuitte le Verſet par deux Nouices, auſſi l'Antienne de *Benedictus*, laquelle ſe pourſuit entierement par le Chœur, & en apres le Pſeaume *Benedictus* par leſdites orgues, & par ledit Chœur alternatiuemnt, (& pendant iceluy ſe venerable Abbé va encenſer auec le grand Prieur & Souſprieur ainſi qu'aux premieres Veſpres) & le dernier Verſet du *Benedictus* paracheué l'Antienne ſe recommence auſſi pour la ſeconde fois entierement, & le *Gloria Patri* auec le verſ. *Sicut erat in principio* finis, ceſte meſme Antienne eſt repetee entierement pour la troiſieſme fois, puis l'Abbé dit le *Pater noſter*, & ce qui s'enſuit, & le Chœur reſpond *Sed libera nos à malo*: encore l'Abbé dit vn Verſ. propre pour le iour de la Feſte, & le Chœur auſſi reſpond, en apres l'Oraiſon: & icelle finie les quatre Choriſtes chantent le *Benedicamus Domino*, qui eſt pourſuiuy par les orgues, & lors le venerable Abbé va ſe deueſtir de ſes habits pontificaux.

Les Matines paracheuees on celebre vne Meſſe haute à l'Autel des ſaincts Martyrs du iour de la Feſte qui eſchet, & tous les autres iours de l'annee, excepté des Feſtes ſolennelles, l'on y celebre la Meſſe en l'honneur deſdits ſaincts Martyrs.

Item vne autre haute Meſſe en la Chappelle de noſtre Dame, laquelle eſt chantee par les Nouices du iour de la ſolemnité qui ſe fait en l'Egliſe, & tous les autres iours de noſtre Dame, fors des Feſtes ſolennelles.

En ſuite, l'vn des quatre Prieurs d'ordre, ou Clauſtraux, qui preſide en ſa ſemaine, commande de ſonner les Primes, leſquelles ſont ſonnees auec toutes les groſſes & moyennes cloches, & lors les Religieux y aſſiſtent: & icelles paracheuees, on lit le Martyrologe, & dit on * cinq Pſeaumes, auec des Oraiſons & ſuffrages pour les bienfacteurs tant viuants que treſpaſſez.

Puis l'on chante vne haute Meſſe de la Feſte du iour, & ceſte Meſſe eſt appellee Matutinale, à laquelle tous les Religieux qui ne ſont pas Preſtres, & les Nouices qui ont aage de pouuoir communier communient au precieux Corps & Sang de noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt.

Ceſte Meſſe Matutinale ſe celebre tous les iours, à ſçauoir le Dimanche du iour, le Lundy du S. Eſprit, le Mardy des Apoſtres, le Mercredy des familieres, *Sicut oculi ſeruorum*, le Ieudy du S. Sacrement, le Vendredy de la Paix, le Samedy de noſtre Dame, & quelquefois des autres Saincts, ou de *Requiem*.

En apres l'on prepare au milieu du Chœur, en tirant vers le grand Autel, vn Autel de bois (de la longueur de ſix pieds & plus, lequel eſt poſé ſur vn chaſſis de bois ſouſtenu de quatre piliers, portez ſur quatre petites rouës par le moyen deſquelles on le roule la part que l'on veut, & puis on le remet en ſon lieu la grande Meſſe eſtant paracheuee, & les ceremonies eſquelles il ſert, & par ainſi il n'incommode ny n'empeſche le Chœur en nulle ſorte & maniere) lequel on entourne de riches paremens de drap d'or, puis on le couure de nappes de lin, & l'on met ſur iceluy quatre grandes images d'argent doré, auec quatre chandeliers d'argent ayans chacun vn cierge allumé,

**Verba mea auribus. Domine in. Dilexi, Credidi, & De profundis.*

Digitized by Google

& au milieu desdites images vn calice d'argent doré, dans lequel il y a du vin couuert de sa patine, & sur icelle trois hosties, vne grande pour le Prestre qui celebre, & les deux autres plus petites pour les Diacre & Soudiacre: & par dessus ice'uy calice l'on met vne belle & grande seruiette de taffetas à passemens & franges de soye & d'or. Est aussi posee sur ledit Autel vne riche paix, pour donner à baiser au Prestre & aux Diacre & Soudiacre en signe de paix, de concorde & d'vnion. Ce calice, auec le vin qui est dans ice-luy, ensemble les hosties, est pour estre porté à l'offrande à l'Abbé qui celebre la grande Messe, afin d'estre le tout consacré de par luy.

La grande Messe estant sonnee tous les Religieux reuestus de leurs aulbes de fin lin (plissees modestement & decemmẽt) conuiennent au Chœur, & lors que le commandement & signal est donné par le Prieur d'ordre qui est semainier, vn Religieux ancien, ayant vne riche estole au col, cõmence le *Deusin adiutorium* des Tierces, puis l'Hymne *Nunc sancte nobis Spiritus*, dite, le Chantre, assisté de ses sous & tiers Chantres, entonne l'Antienne, puis eux trois commencent le premier Pseaume des Tierces, & apres trois Pseaumes, l'Antienne se chante entierement, puis le Chapitre par ledit ancien, en suite le Verset par deux Nouices, puis vn autre Verset par iceluy ancien deuant qu'il dise l'Oraison.

Les Tierces paracheuees, le venerable Abbé reuestu pontificalement, precedé du grand Mareschal feodal de l'Abbaye (qui va deuant luy ayant son espee au costé & en sa main vne baguette) & de son Porte-crosse (en suitte des Sergens de la Iustice qui font faire place;) suiuy apres des grand Prieur, Sousprieur, Prieurs d'ordre, Anciens des saincts Martyrs, & de ses deux Chappelains; (aussi du Bailly, Lieutenant, Procureur Fiscal, autres personnes de qualité, & finalement des Officiers qui sont de la mansе Abbatiale) vient au Chœur, & se met à sa chaire Abbatiale. Lors les grosses & moyennes cloches sonnantes chacun des Religieux se reueſt d'vne riche chappe, & se met en rang de chacun costé; & le commandement donné par le Superieur semainier, le Chantre, richement reuestu d'vne chappe, ayant vne agraffe de grand prix qui la ferme, tenant en main son baston royal d'argent doré, entonne vn Respons, & à l'heure mesme les sous & tiers Chantres, diuisez de chaque costé, precedãs les Religieux, tous sortent du Chœur faisans la reuerence au venerable Abbé passans pardeuant luy, & vont processionnellement à l'entour des Cloistres, & l'Abbé les suit estant au dessus d'eux, deuant lequel deux petits Nouices marchent reuestus de belles tuniques, tenans vne seruiette de taffetas à frange d'or par les deux bouts, puis le grand Mareschal Feodal ayant son espee au costé, & en sa main droite vne baguette, & apres son Porte-crosse (& és enuirons de luy plusieurs Sergens de la Iustice, & derriere luy le Bailly, le Lieutenant, Procureur Fiscal, Officiers de la mansе Abbatiale, Procureurs du Bailliage, Tabellion, Greffiers, & autres personnes, auec vn grand nombre de peuple de l'vn & l'autre sexe) & au milieu des deux rangs des Religieux, le Chantre, entonnant les Respons & Antiennes; au dessous d'iceluy, auec de la distance, l'ancien Religieux, qui a chanté les Tierces faisant office de Diacre, reuestu d'vne riche tunique, (tenant en ses mains auec vne belle seruiette de taffetas à frange

Digitized by Google

d'or, vn riche reliquaire d'argent doré enrichy de pierres precieuſes) ayant à ſes coſtez deux petits Nouices reueſtus de tuniques portans chacun deuant ſoy vn liure couuert d'argent doré enrichy de pierreries.) Au deſſous de luy auec auſſi vn peu de diſtance, vn Religieux Preſtre, qui porte la vraye Croix (admirable pour la quantité du precieux bois de la Croix de noſtre Sauueur, & auſſi pour ſa grande richeſſe) aſſiſté de chaque coſté d'vn ieune Religieux reueſtu d'aulbe de fin lin, tenant chacun vne torche ardente en main: encore au deſſous dudit Porte-croix, auec diſtance, le Religieux Preſtre faiſant office de Souſdiacre reueſtu de ſemblable tunique que le Diacre (tenant en ſa main dextre vne verge d'or ornee de pierres precieuſes, ayant au bout vne Aigle d'or, & deuant ſa poictrine vn oreiller de drap d'or, & ſur iceluy le liure des ſainctes Euangiles couuert d'or, & enrichy de pierreries) accompagné de deux Nouices à ſes coſtez reueſtus de tuniques, tenans chacun deuant ſoy vn liure couuert d'argent doré, & embelly de pierres precieuſes. Deuant tous leſquels Relig. precedẽt autres Religieux, dont l'vn porte la Croix d'argent doré enrichie de pierreries, deux portent chacun vn chandelier d'argent ayant chacun vn cierge allumé, & vn autre porte vn encenſoir: & encore deuãt eux vn Preſtre ſeculier, Clerc de l'Egliſe, qui porte vn beneſtier d'argent, & dedans de l'eau beniſte, auec le guibillon d'argent, iceux tous reueſtus de chappes: & auſſi precedant ledit beneſtier vn officier ſeculier appellé le grand Voyer de l'Abbaye, qui tient en ſa main droite vne verge enrichie d'argent, & ſur ſon bras gauche porte la riche chaſuble, auec le fanon, deligne pour celebrer la grande Meſſe: & finalement pluſieurs Sergens ayans tous l'eſpee au coſté, ainſi que ledit grand Voyer, & chacun vne baguette en main pour empeſcher la foule du peuple, & faire faire place.

En ceſt ordre donc rentrent en l'Egliſe par la grande porte des Cloiſtres qui eſt ſous la croiſee, & montent en la partie ſuperieure appellee le Cheuet, où ils font vne ſtation deuant la Chappelle de noſtre Dame, & le Reſpons *Stirps Ieſſe* finy, auſſi le Verſet *Poſt partum* chanté par deux Nouices, le venerable Abbe dit l'Oraiſon *Concede nos famulos, &c.* & icelle paracheuee le Chantre entonne vn autre Reſpons, & lors chacun, au meſme ordre que deſſus, de ce lieu deſcend chantant iuſques a ce que l'on ſoit paruenu en la partie inferieure que l'on nomme la Nef, & là pareillement on fait vne ſtation, pendant laquelle les orgues commencent vn Reſpons (ſelon l'occurrence de la Feſte) puis les Religieux chantent la repriſe, à la fin de laquelle trois Religieux partans de leur rang, ſe mettent d'ordre entre le Chantre & le Diacre, & là chantent le Verſet, & iceluy finy les orgues pourſuiuent la fin de la repriſe, & en ſuitte l'Abbé dit l'Oraiſon ſuiuant la Feſte que l'Egliſe celebre, dedans vn liure que tient deuant luy le Souſchantre, & apres il donne la benediction: puis le Chantre entonne vne Antienne, & lors les Religieux entrent au Chœur, ſe diſpoſans d'vn & d'autre coſté, & le Diacre ſe met deuant l'Aigle du Chœur où, pendant que l'on chante, l'Abbé va baiſer le ſainct reliquaire qu'il a porté à la proceſſion, puis le grand Prieur, en apres le Chantre & tous les Religieux les vns apres les autres le vont auſſi baiſer, & durant cela l'Abbé retourne en la Nef.

Digitized by Google

Là donc on oſte la chappe audit venerable Abbé, & luy met-on la chaſuble, & le fanon en ſon bras, auſſi la mitre en teſte, & ſont derriere luy le grand Prieur, les Souſprieur, Tiers, Quart & Quint Prieurs, les Anciens des ſaincts Martyrs, ſes deux Chappelains, toute la Iuſtice, & autres perſonnes de diuerſes qualitez, & deuant luy deux petits Nouices tenans la ſeruiette de taffetas, apres le grand Mareſchal Feodal, puis le Porte-croſſe, & alors ſe rangent du coſté droit proche dudit Abbé le Diacre qui doit chanter l'Euangile, auec vn autre Diacre, & deux petits Nouices tenans deuant eux leurs liures reueſtus de tuniques: & du coſté ſeneſtre proche d'iceluy Abbé le Souſdiacre qui doit chanter l'Epiſtre, tenant la verge d'or en main & ayant deuant ſoy vn oreiller de drap d'or, & ſur iceluy le riche liure des ſainctes Euangiles, & au deſſous de luy vn Diacre & deux petits Nouices auſſi reueſtus de tuniques & tenans deuant eux chacun vn liure: au milieu d'iceux celuy qui porte la vraye Croix auec les deux porte-torches à ſes coſtez: & deuant tous, encore les precedens, les porte-croix, chandeliers, encenſoir, beniſtier, le grand Voyer ayant ſa verge, & les Sergens auec leurs eſpees aux coſtez, & tenans leurs baguettes pour faire faire place.

Le tout ainſi bien diſpoſé, alors le Chappelain d'honneur (l'vn des deſſuſdits) cõmence à haute voix l'Introite de la Meſſe, laquelle eſt pourſuiuie par ceſte venerable aſſemblee, puis le Verſet & le *Gloria Patri* par ledit Chapelain, & *Sicut erat* reſpondu il recommence pour la ſeconde fois l'Introite qui ſe pourſuit, en ſuitte trois fois le *Kyrie eleiſon*, puis trois fois *Chriſte eleiſon*, & encore trois fois le *Kyrie eleiſon*, ce que finy ceſte trouppe honorable entre au Chœur en ceſt ordre, & paſſant au trauers va iuſques au Maiſtre Autel, & là l'Abbé dit ſon *Confiteor*, ce que font ſemblablement tous ceux qui l'aſſiſtent, & iceluy paracheué on luy preſente la vraye Croix à baiſer eſtant de genoux, & pareillement aux Diacre & Souſdiacre, puis on la met deſſus l'Autel, duquel la riche table eſt ouuerte. Alors l'Abbé ſeant en la chaire du Roy Dagobert, proche de l'Autel, on luy tient le liure, ou Meſſel, dans lequel il recommence derechef l'Introite de la Meſſe, & pourſuit comme l'on fait par tout ailleurs. Les deux Diacres & les quatre Nouices qui l'ont aſſiſté retournent paſſans par le Chœur, & iceux Nouices reportent leurs liures au threſor, puis reuiennent au Chœur en leurs places, & les deux Diacres, oſtans leurs tuniques, ſe reueſtent de chappes, & ſe mettent à leurs places.

Mais il conuient remarquer, que pendant que tous les Religieux qui aſſiſtent l'Abbé en la Nef chantent l'Introite de la Meſſe (ainſi qu'il a eſté dit) les Religieux qui ſont au Chœur ne laiſſent pour cela de chanter la Meſſe, & ainſi l'on fait comme deux Chœurs, & ſe commence la Meſſe à deux Chœurs, ce qui ſe pratique en la ſacro-ſaincte Egliſe Romaine. Or le Chantre tient le Chœur ayant ſon baſton royal en main. Les *Kyrie eleiſon* & *Chriſte eleiſon* ſe chantent par les orgues & par le Chœur alternatiuement, & cependant le Chantre va déprier au venerable Abbé le *Gloria in excelſis*, ſur la fin duquel le Souſdiacre part du maiſtre Autel tenant en ſa main droite vne verge d'or, & portant deuant ſoy le riche liure des Epiſtres, paſſe par le Chœur, où en paſſant il prend deux Nouices reueſtus de tuniques qui l'accompagnent

compagnent iusques au Iubé pour y chanter l'Epistre Latine, ie dy l'Epistre Latine, dautant qu'és Festes solennelles l'on chante double Epistre & double Euangile, vne Epistre en Grec & vne en Latin, vne Euangile en Grec, & vne en Latin, & ce en commemoration de l'Apostre de France Sainct Denys l'Areopagite qui estoit Grec de nation, lequel repose en l'Eglise.

Donc auparauant que le Sousdiacre qui est au Iubé chante l'Epistre Latine, sur la fin du *Gloria in excelsis*, vn Religieux reuestu de tunique va au poulpitre du Chœur, & là il chante l'Epistre en Grec, laquelle finie le Sousdiacre chante l'Epistre Latine, & icelle paracheuee retourne à l'Autel, & les deux Nouices à leurs places, & l'autre à la sienne pareillemẽt. En suitte se chantent le Respõs à 3. en chappes, & l'*Allelnya* à 4. en chappes, puis la Prose alternatiuement par les orgues & par le Chœur : & sur la fin d'icelle le Religieux qui doit châter l'Euãgile en Grec, reuestu de tunique, part du Chœur, & s'achemine à l'Autel, où il prend la benediction de l'Abbé qui celebre la Messe, & puis va au poulpitre du Chœur. A l'heure mesme le diacre qui doit chanter l'Euãgile Latine, portant le liure des sainctes Euãgiles couuert d'or & de pierres precieuses (assisté du Sousdiacre, lequel a deuant soy vn oreiller de drap d'or, & en sa main dextre vne verge d'or, aussi du Porte-croix, & de ceux qui portent les chandeliers & les encensoirs) va à l'Autel des SS. Martyrs, où estant arriué prend en main icelle Croix, & la tenant entonne à haute voix vne Antienne de la Feste qui est celebree, laquelle le Chœur poursuit iusqu'à la fin: & de là estant descẽdu, s'arreste & prend la benediction de l'Abbé, auquel il presente vn encẽsoir où il y a du feu, & y iettant de l'encẽs ledit Abbé le benit, & reçoit l'encensoir dont il encense l'Autel, puis le rend à iceluy Diacre qui l'encense. Or le Religieux sus-allegué qui est demeuré au poulpitre pour chanter l'Euangile Grecque, l'Antienne paracheuee, cõmence à entonner en Grec Κύριε μετὰ πνεύματός σου, & le Chœur respond καὶ μετὰ πνεύματί σου, & puis il poursuit Ἀκολουθία ἁγίου Εὐαγγελίου κατὰ Λουκᾶν, (ou autre Euangeliste selon qu'est l'Euangile du iour) & le Chœur respond encore δόξα σοὶ κύριε, & continuë iusques à la fin. Durant que l'Antienne susdite se chante au Chœur, le Diacre qui doit chanter l'Euangile Latine, accompagné du Sousdiacre & des Porte-croix, chandeliers, & encensoirs, partans du maistre Autel passent parmy le Chœur, à l'entree duquel de part & d'autre aux costez de l'Autel portatif, qui est preparé au milieu, sont disposez deux Diacres & quatre Nouices reuestus de tuniques, tenans chacun vn chandelier d'argent en main, & à chaque chandelier vn cierge ardent qu'ils ont pris sur ledit Autel (desquels 4. Nouices en demeurẽt 2. au Chœur, qui se mettent d'vn costé & d'autre du tõbeau de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue, auec le Porte-croix preallegué, lequel se met au pied dudit tõbeau, afin d'assister celuy qui chante l'euangile Grecque) va au Iubé, & là, apres que l'Euangile Grecque est dite, il chante la Latine, & icelle paracheuee descend auec ceux qui l'assistẽt, & repassant par le Chœur va s'encliner au poulpitre, & s'acheminans tous à l'Autel, les deux Nouices & le Portecroix s'ajoignẽt auec eux & les 2. Diacres, ensemble les 4. Nouices remettent leurs chãdeliers sur l'Autel portatif où ils les auoient pris. Attriuez

Digitized by Google

qu'ils ſont au maiſtre Autel, le Diacre qui a chanté l'Euangile prend le liure des Euangiles des mains du Souſdiacre, & le tenant ouuert donne le texte à baiſer, auec vne profonde reuerence, au venerable Abbé luy diſant ces paroles, *Hæc ſunt verba ſancta*, & ledit Abbé repliquant luy dit, *Credo & confiteor*: & au meſme inſtant le Souſdiacre reprenant le liure des mains du Diacre (l'Abbé ayant entonné le *Credo in vnum Deum*, & le Chantre auec les Sous & Tiers Chantre chante le *Patrem omnipotentem*, pendãt que le Chœur pourſuit) le portant deuant ſoy ſur vn oreiller de drap d'or, & ayant en la main droite vne verge d'or, part du maiſtre Autel & s'achemine au Chœur, où il donne à baiſer ledit liure premierement au grand Prieur, puis au Chantre, aux Sous & Tiers Chantres, & en apres à tous les Religieux, diſant à chacun d'eux les paroles cy deſſus proferees par le Diacre, & chaque Religieux luy répondant comme deſſus, & ce fait retourne à l'Autel.

Le Symbole paracheué, le Chantre & ſes Sous & Tiers Chantres ayans cõmencé l'Offertoire, le grand Prieur reueſtu de ſa chappe partãt de ſa chaire, va à l'Autel portatif, & là leue la ſeruiette qui eſt ſur le calice qu'il poſe ſur ſon eſpaule, & auec icelle de la main droite prend ledit calice dans lequel il y a du vin, & de la feneſtre la patine ſur laquelle il y a trois hoſties qu'il porte à l'offrande, & l'offre à l'Abbé pour eſtre le tout conſacré. Ledit vin eſt verſé par iceluy grand Prieur en vn autre riche calice au trauers d'vne cuiller d'or p eine de petits trous par tout, de peur qu'il n'y entre aucune brindille, & pareillement l'eau verſee par l'Abbé, l'ayant auparauant beniſte (le vin eſtant beny deuant que d'eſtre offert à l'offrande) puis il met ledit calice ſur l'Autel, & auſſi la patine, enſemble les hoſties ſur le meſme calice, & l'offre à la diuine Majeſté. Ceſte cuillier auec vn chalumeau d'or ſacré ſont preparez & nettoyez par vn Religieux qui fait l'office de Soc, veſtu d'vn veſtement de drap d'or fendu par derriere, & plus long que par le deuant, nommé en Latin *Socus*: & eſt le meſme qui preſente à l'Abbé le riche calice & la burette où eſt l'eau afin d'eſtre vertez en iceluy. L'Abbé ayant fait l'offerte fait le lauement des mains, & luy eſt preſenté le baſſin d'argent par celuy qui fait l'office du Soc, l'eau en vn vaſe d'argent par l'vn des deux Diacres, & par l'autre la ſeruiette pour eſſuyer ſes mains. Le Chappelain d'honneur dudit Abbé luy tournant les fueillets de ſon Meſſel, & l'autre luy mettant la mitre en teſte, & la luy oſtant quand il eſt à propos de ce faire. Lors de l'eſleuation du precieux Corps & Sang de noſtre Seigneur, & du ſacré calice, les Diacre & Souſdiacre qui ont chanté l'Euangile & l'Epiſtre tiennent chacun en leurs mains vne torche ardente, & pareillement les deux Diacres & les quatre Nouices deſſuſdits. Deuant l'*Agnus Dei* le venerable Abbé donne la benediction ſolẽnelle ainſi que font les tres reuerends Eueſques. Lors de l'*Agnus Dei* le grand Prieur va prendre ſur l'Autel portatif, ſuſ-allegué, la paix, & s'achemine au maiſtre Autel où il ſe met à genoux, & l'Abbé ayant baiſé le Diacre, & luy le Souſdiacre, leur donne à baiſer, & puis s'en retourne: à l'inſtant iceux Diacre & Souſdiacre ſe proſternent contre terre pendant quelque eſpace de temps, durant laquelle ils prient puis ſe releuent de genoux. Deuant la ſacree communion quatre Religieux reueſtus de leurs chappes partent de leurs chaires,

Digitized by Google

à ſçauoir deux de chacun coſté, & vont à l'autel portatif, où ils prennent chacun vn chandelier, ayans chaque chandelier vn cierge ardent, & s'acheminent au maiſtre Autel où ils ſe mettent de genoux, & y demeurent iuſques à ce qu'icelle Communion ſoit paracheuee, puis s'en retournent.

Or ceſte ſaincte ceremonie ſe fait en ceſte ſorte : Le venerable Abbé ayant vſé le precieux Corps de noſtre Seigneur, le Diacre met le ſacré chalumeau dedans le calice, & lors l'Abbé, en aſpirant, prend auec iceluy vne partie du precieux Sang qui y eſt, puis apres il le liure au Diacre de deſſus l'Autel, & le receuant s'encline auec toute reuerence au milieu de l'Autel, & l'Abbé ſe retournant s'encline pareillement, & puis ſe retourne vers l'Autel & le porte ſur vn petit Autel tout proche, aſſiſté du Souſdiacre, & là eux deux de genoux adorent & diſent leur *Confiteor*, puis le Diacre va à la ſaincte cõmunion qu'il reçoit, & retourné prend & vſe la partie de la ſacree hoſtie qui eſt dans le calice, auec vne partie du Sang à meſme le chalumeau: le Souſdiacre ſemblablement va à la Communion, & l'ayant receuë retourne & vſe le reſte du Sang auec ledit chalumeau, (& ceſte communion ſe fait *ſub vtraque ſpecie*, par vn grand priuilege que ie croy eſtre concedé à la ſeule Abbaye de ſainct Denys.) Et pendant qu'iceux Diacre & Souſdiacre communient, deux Nouices tiennent deuant iceux vne ſeruiette de taffetas à frange & paſſemens d'or. Celuy qui fait l'office du Soc verſe du vin dedans le calice où l'on a conſacré, & le preſente au Diacre, puis au Souſdiacre qui le boiuent auec le ſuſdit chalumeau, afin qu'il ſe face l'ablution tant du calice que d'iceluy, & par ainſi il ne puiſſe rien reſter ny de l'Hoſtie ny du Sang. L'*Ite Miſſa eſt* dit, l'Abbé eſt conduit en ſa Chappelle par tous ceux qui l'ont aſſiſté à l'Autel, auſſi par les grãd Prieur, Souſprieur, Prieurs, anciens des ſaints Martyrs, par les Officiers de la Iuſtice, & autres, & là il ſe deueſt de ſes habits pontificaux: cependant l'on dit Nones au Chœur ſi c'eſt apres la ſaincte Croix, & ſi c'eſt deuant on les dit auparauant les Veſpres.

Quant à ce qui concerne la ſolennité du ſainct iour de Paſques, outre la preparation du Careſme, afin de plus dignement celebrer icelle le venerable Abbé officie és iours du Ieudy, Vendredy, & Samedy ſainct, & par toutes ſortes de ſainctes & pieuſes actions monſtre le premier le chemin à ſes Religieux, leſquels communient tous ces trois iours-là. Dés le Samedy l'on pare le grand Autel d'vn bien grand parement, le plus riche & le plus exquis que l'on ſçauroit gueres voir, contenant la vie, miracles, mort, Paſſion, Reſurrection & Aſcenſion de noſtre Seigneur, le tout fait à l'eſguille en broderie d'or, d'argent & de ſoye, par perſonnages, dont les veſtemens ſont enrichis de perles, & pareillemẽt ledit parement: lequel ne ſe met qu'en ceſte Feſte, & és iours de la Feſte-Dieu, de S. Denys, & Dedicace de l'Egliſe dudit Sainct. Le luminaire de l'Egliſe, & le reſte comme deſſus eſt declaré.

Ledit iour du Samedy l'on beniſt le cierge de Paſque, qui eſt de ſoixante liures de cire. Apres l'*Agnus Dei* de la grande Meſſe, que celebre le venerable Abbé, il donne la ſacree Communion au Diacre & au ſoubs Diacre, auec la ceremonie du Chalumeau comme deſſus, puis à tous les Religieux, qui ſont reueſtus d'aubes de lin, & durant ceſte Sacro-ſaincte Communion, l'on ſonne toutes les groſſes & moyennes cloches, &

Digitized by Google

allume-t'on tous les cierges, & alors le Religieux qui a tenu le Chœur à la Meſſe, entonne l'Antiphone *Alleluya*, puis le Chantre commence le Pſalme *Laudate Dominum omnes gentes, &c.* & iceluy finy, l'on chante l'Antiphone *Veſpere autem Sabati, &c.* laquelle eſt paracheuee entierement par le Chœur, en ſuite le *Magnificat*, eſt chanté par les orgues & par le Chœur alternatiuement iuſques au dernier Vers. *Sicut locutus eſt*, lequel finy, l'Antiphone ſe recommence, pour la deuxieſme fois, & ſe pourſuit, puis *Gloria Patri*, & *Sicut erat*, en apres l'Antiphone ſe chante entierement pour la troiſieſme fois, & immediatement apres le *Dominus vobiſcum*, & l'Oraiſon par l'Abbé, puis les orgues chantent le *Salue Regina*, & lors l'on oſte la chaſuble à l'Abbé, & on luy veſt vne chappe, & ayant ſa mitre en teſte precedé des chandeliers & de ſa croſſe, aſſiſté des Diacre & ſoubs-Diacre, auec ſes deux Chappelains, marche le premier au Cheuet en la Chappelle de noſtre Dame, ayant deux Nouices qui tiennent vne ſeruiete de taffetas deuant luy, & eſt ſuiuy de tous les Religieux, leſquels paruenus audit Cheuet, le *Salue Regina, &c.* dit auec l'Oraiſon de noſtre Dame, & le *De profundis, &c.* il eſt reconduit en ſa Chappelle où il ſe deueſt de ſes habits Pontificaux.

Les Complies ſe chantent, & la lecture ſe fait au Chapitre & au Refectoüer, ainſi qu'il a eſté declaré cy-deſſus.

Es Matines tous les Religieux conuiennent au Chœur, & pareillement le venerable Abbé en ſa chaire Abbatiale, où il commence, *Domine labia mea aperies*: & le Chœur reſpond, *Et os meum annunciabit laudem tuam*: puis, *Deus in adiutorium*, & ce qui s'enſuit, & immediatement apres, les quatre Religieux de dignité, reueſtus de riches chappes, commencent l'Inuitatoire, *Alleluia, Surrexit Dominus verè*: & puis le Chœur repete le meſme: & ainſi le *Venite*, en ſuite, ſe pourſuit en la maniere que dit eſt cy-deuant, lequel finy, ils vont au Chœur deux de chacun coſté. Le plus ancien des deux, du coſté qu'eſt l'Office du Chœur, commence la premiere Antiphone, puis eux deux entonnent le premier Pſalme: le plus ancien des deux qui ſont de l'autre coſté va deprier la deuxieſme Antiphone au grand Prieur, ſi l'Office du Chœur eſt de ce coſté, ſi de l'autre, au ſoubs Prieur, & icelle entonnee, eux deux commencent le deuxieſme Pſeaume, & la troiſieſme Antiphone eſt depriee de l'autre coſté, & auſſi le troiſieſme Pſalme chanté, & en ſuite le Verſet par deux Nouices.

Il n'y a que trois Leçons & trois Reſpons, la premiere Leçon eſt chantee par vn Religieux ancien reueſtu en Diacre, aſſiſté de quatre Religieux, dont les deux portent chacun vn encenſoir d'argent ayans du feu dedans, & les deux autres portent chacun vn chandelier d'argent ayant vn cierge allumé, lequel entrant au Chœur va à l'Abbé, qui beniſt l'encens pour eſtre ietté dedans leſdits encenſoirs, & eſtant au poulpitre, qui eſt poſé à l'entree du Chœur, dit *Iube domine*, puis ayant receu la benediction dite par l'Abbé, alors il chante ſa Leçon: laquelle finie, le Reſpons eſt commencé par les quatre dignitez, & pourſuiuy par le Chœur, le *Gloria Patri*, par les meſmes quatre, & la fin de la repriſe par le Chœur, & encore le Reſpons recommencé par iceux quatre, lequel finy la ſeconde Leçon ſe chante par vn ancien

Digitized by Google

Religieux reueſtu d'aulbe & de chappe par deſſus, lequel entrãt au Chœur va ſe preſenter à l'Abbé qui le ſigne de ſa benediction, & de là audit poulpitre, où ayant dit *Iube domine*, & la benediction dite par l'Abbé, lors il chante ſa Leçon: durant laquelle l'Abbé ſort, & va derriere le Chœur au reueſtiaire, où il ſe reueſt Pontificalement, & puis rentre au Chœur à ſa place, comme auſſi le grand Prieur, le Souſprieur, & les autres Prieurs vont prendre chacun vne chappe, & rentrẽt au Chœur, & la Leçon finie, chantent tant l'Abbé, qui eſt precedé de ſon porte croſſe, que les cinq Prieurs le deuxieſme Reſpons, ſelon l'ordre declaré cy deſſus, & ledit reſpons paracheué, l'Abbé va audit Poupitre, ayant ſa mitre en teſte & reueſtu de ſa chappe, ou ayant dit *Iube Domine*, & le grand Prieur dit la Benediction, alors il chante la troiſieſme Leçon, & icelle finie retourne à ſa chaire Abbatiale (ſans plus ſortir qu'apres les Matines paracheuees) puis le *Te Deum*, ſe chante par les orgues & par le Chœur alternatiuement.

Le *Te Deum* acheué, l'Abbé commence *Deus in adintorium*, & ce qui s'enſuit: puis les Laudes ſe pourſuiuent auec les Antiphones & Pſeaumes, ainſi qu'il ſe pratique ailleurs, & le Chapitre dit par l'Abbé, le Verſet ſe chante par deux Nouices, & en ſuite l'Antiphone de *Benedictus*, laquelle ſe repete trois fois; le Pſalme *Benedictus*, eſt chanté par les orgues & par le Chœur alternatiuement, & durant iceluy l'Abbé va encenſer en la ſorte & maniere qu'il eſt cy deuant declaré. Les Primes, les Meſſes à l'Autel des Saincts Martyrs, en la Chappelle de noſtre Dame, & Matutinale, le tout comme il eſt porté cy-deſſus, & pareillement les Tierces, la Proceſſion, la Meſſe, & toutes les autres ceremonies.

Au par-deſſus icelles ceremonies, ceſte-cy s'obſerue le ſainct iour de Paſques ſeulement, à ſçauoir, qu'apres que le *Gloria in excelſis Deo* eſt finy, le Chantre, reueſtu d'vne riche chappe & ayant ſon baſton Royal d'argent doré en main, aſſiſté de ſes ſoubs & tiers Chantres, auſſi de certain nombre de Religieux & partie des Nouices qu'il a choiſi au Chœur tous reueſtus de belles chappes, s'acheminent au maiſtre Autel, au bas duquel l'on dreſſe vn poupitre couuert d'vn riche tapis de drap d'or, & là, le venerable Abbé auec ceux qui l'aſſiſtent eſtans en vn lieu plus haut & plus eminant, ledit Chantre commence d'entonner à haute voix ceſte belle priere & loüange, *Chriſtus vincit, Chriſtus regnat, Chriſtus imperat*: & apres luy tous ceux qui ſont auec luy chantent le meſme, & en ſuite, le Chœur pareillement, puis eux tous & le Chœur pourſuiuent alternatiuement le reſte deſdites prieres, ce qu'il fait fort bon ouyr, tant pour le chant melodieux, que pour icelles prieres ainſi chantees à deux Chœurs en l'honneur de la glorieuſe & triomphante Reſurrection de noſtre Seigneur. Parmy leſquelles l'on prie premierement pour noſtre ſainct Pere le Pape, & ſacré College des Cardinaux, puis pour l'Empereur, en apres pour noſtre Roy tres-Chreſtien, & pour la Reyne, en ſuite pour le venerable Abbé de S. Denys, & Congregation des Religieux, nommans iceux chacun par leur nom, & en fin pour tous les Inges, & puis pour toute la gendarmerie du Royaume de France.

Les Veſpres ſe diſent ſolennellement comme il a eſté dit cy-deſſus, excepté qu'au lieu du Reſpons les quatre dignitez chantent l'*Alleluya Paſcha-*

Digitized by Google

noſtrum immolatus eſt Chriſtus : & au lieu de l'Hymne les orgues & le Chœur chantent alternatiuement la Proſe, *Victimæ Paſchali laudes*, &c. & ce qui s'enſuit. Auſſi les Complies ſont chantees ſolennellement.

Le iour de l'Octaue de la feſte de ſainct Denys l'on chante toute la Meſſe en Grec, meſme le celebrãt chante le *Gloria in excelſis*, & le *Credo* en Grec, & ſont auſſi chantees deux Epiſtres & deux Euangiles, vne Epiſtre Latine, & vne Epiſtre Grecque, & vne Euangile Latine & vne Euangile Grecque. Pour le regard de la feſte de ſainct Denys, le diuin ſeruice & de la Meſſe, & tout ce qui concerne le reſte, le tout eſt ſolenniſé comme deſſus.

Il y a pluſieurs autres ceremonies qui ſe pratiquent le long de l'annee par les Religieux, tant en leur ſeruice ordinaire qu'és feſtes demy annuelles, ou demy ſolennelles, & pareillement és feſtes doubles & demy doubles.

Il ſe fait encore des ceremonies és Obits ſolennels & és Meſſes ſolennelles d'iceux, dont il ſera parlé cy-apres en ſon lieu, traictant des exeques des Roys.

Comment la Royale Abbaye de ſainct Denys eſt depoſitaire des Couronne, Sceptre, main de Iuſtice, veſtemens, & ornemens Royaux, qui ſeruent aux Sacres & Couronnemens des tres-Chreſtiens Roys de France: auſſi comment les Roys y ont eſté couronnez pour la pluſpart : & de la liuraiſon deſdits ornemens tirez du Threſor d'icelle Abbaye, pour eſtre portez à Rheims auſdits Sacres, par l'Abbé & Religieux dudit lieu.

CHAPITRE XLIX.

ENTRE les principales & les plus releuees ceremonies de l'Egliſe de S. Denys eſt celle qui s'y faiſoit n'y a pas long-temps és Couronnemens des Roys quand apres leur Sacre en la ville de Rheims (ou en autre ville ainſi qu'il leur plaiſoit) ils y venoient prendre leur Couronne en grande pompe & magnificence Royale, & puis la depoſoient en icelle comme entre les mains de l'Apoſtre de France, le protecteur de leur perſonne, & le gardien de leur Eſtat, Royaume, & Couronne, S. Denys l'Areopagite.

Quant à ce qui concerne leurſdits Sacre & Couronnement, pour la ceremonie d'iceux ſont gardez au Threſor de la Royale Abbaye de ſainct Denys les Couronne, Sceptre, main de Iuſtice, eſpee Royale, eſperons, camiſole, manteau Royal auec ſon agraphe, les tunique & dalmatique, auſſi les botines, d'où l'on les tire le Roy les enuoyant demander, à l'Abbé

Digitized by Google

& aux Religieux (comme en eſtans les gardiens ſeuls, & leur maiſon Royale le lieu où les Roys les doiuent prendre) ce qui s'eſt touſiours pratiqué ainſi & obſerué depuis le tres grand Empereur & Roy de France S. Charlemagne, les declarations duquel ſur ce ſuject ſe voient au 3. liu. le 6. chap. & meſme vne bonne partie des Roys de la ſeconde lignee, & auſſi de la troiſieſme apres auoir eſté ſacrez à Rheims, venoient faire vne ſeconde ceremonie en l'Egliſe de ſainct Denys qu'ils appeloient le Couronnement.

Or eſtant ſur ce diſcours, i'ay pẽſé eſtre à propos d'inſerer en cét endroit quelles Couronnes, Sceptres, mains de Iuſtice, ornemens, veſtemens, & habits Royaux ont eſté donnez au Threſor de la Royale Abbaye & ſacré Conuent de S Denys en France pour ſeruir aux Sacres des Roys, & à leurs Couronnemens.

Premierement donc l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne a donné ſa tres-riche Couronne d'or clauſe à l'Imperiale enrichie de pierres precieuſes.

Charles le Chauue Empereur & Roy de France a auſſi donné ſa Couronne d'or, a quatre couplieres, enrichie de gros balais cabochons, de grandes & exquiſes eſmeraudes, de tres-beaux ſaphirs, de tres-excellens rubis, & de tres-belles perles orientales, pour laquelle enrichir dauantage le Roy Iean donna vn beau gros balay cabochon de grand prix, qu'il voulut eſtre attaché au faiſte d'icelle, au bout de la fleur de Lys qui faiſoit la cloſture & fermeture. Ceſte tant riche Couronne qui auoit ſeruy à couronner tous les Roys de France depuis ledit Charles le Chauue iuſques au Roy Henry le Grand, fut priſe par la miſerable ligue, qui auoit mal'heureuſement pris les armes contre ſa Majeſté, par vn atemptat trop manifeſte & par vn trop deteſtable ſacrilege, l'or de laquelle fut fõdu & les riches pierres precieuſes diſperſees à diuerſes perſonnes de grande qualité, qui deuroient en faire reſtitution à Dieu & à l'Apoſtre de France S. Denys qui leur redemandera comme en eſtant le depoſitaire & gardien, deuant le iuſte Iuge au tres-eſtroit iugement de leurs ames, partant qu'ils y prennent garde, & imitent le Roy qui ſuit.

A ſçauoir le Roy Louys le Gros qui rendit à l'Egliſe de ſainct Denys la Couronne de ſon Pere le Roy Philippes I. ainſi qu'en fait foy ſa Charte inſeree au 3. liu. le 12. chap. & pour auoir tardé enuiron vnze ans ſans la rendre, en ſatisfaction de ſa faute, il donne aux Sainctz Martyrs & à leur Egliſe & Abbaye, l'Egliſe de la Chaſtelnie de Cergy, auec les dixmes, appartenances, & dependances d'icelle.

Le glorieux roy ſainct Louys a donné ſa Couronne d'or, tres-exquiſe, enrichie de toupaſſes, ſaphirs, rubis, eſmeraudes, & de tres-belles perles orientales, mais principalement d'vn tres beau & tres-excellent gros ruby balay cabochon (eſtimé plus de trente mil eſcus) percé de long, & ſoubs iceluy en ſon chaton d'or eſt eſcrit. *De capillis Domini: De ſpinis Domini.*

Il y a vne Charte de ce tres-ſainct Roy de l'an 1261. au mois de May, inſeree au 3. liu. le 15. chap. par laquelle il appert qu'il rendit au threſor de

S. Denys trois Couronnes d'or pour y eſtre gardees.

Le Roy Henry le Grand (digne d'eternelle memoire) a pareillement donné à l'Egliſe de S. Denys ſes deux Couronnes, l'vne d'or, clauſe à l'Imperiale, & l'autre d'argent doré.

Le Roy Louys XIII. ſon fils, a auſſi donné à la meſme Egliſe ſes deux Couronnes, l'vne d'or, clauſe à l'Imperiale, & l'autre d'argent doré.

L'on void au threſor de ſainct Denys le riche Sceptre d'or de l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne, & au deſſus d'iceluy l'image d'or dudit S. Charlemagne aſſis dedans vne chaire d'or garnie de deux Lyons & de deux Aigles d'or, tenant vn Sceptre d'or & vne pomme d'or, auec vne Couronne d'or (bien induſtrieuſement eſlaboure) ſur la teſte, clauſe à l'Imperiale, & ſur la pointe vne bien groſſe perle orientale: le tout aſſis ſur vn grand Lys d'or, eſmaillé de blanc, au deſſus d'vn pommeau d'or enrichy de fort belles perles orientales, & de pierres precieuſes, & eſt eſcrit derriere ladite chaire. *Sanctus Carolus magnus, Italia, Roma, Gallia, Germania.* Le tout mis & appoſé ſur vne bien grande hante d'or de ſix pieds de haut, ou enuiron, qui ſe demonte en trois pieces, par viz, & ſe remonte. Ce riche Sceptre ſert au Sacre & Couronnement des Roys.

Item, la main de Iuſtice, qui eſt de Licorne, aſſiſe ſur vne hante d'or garnie au doigt, proche du petit doigt, d'vn aneau d'or enrichy d'vn beau ſaphir, & ſoubs ladite main vn cercle à fueillage garny de troisgrenats, de trois ſaphirs, & de douze perles orientales, & au milieu de ladite hante, ou baſton, vn autre cercle à fueillage garny de trois grenats, d'vn ſaphir, & de huict perles: au bout d'embas vn 3. cercle à fueillage enrichy de deux grenats, de deux ſaphirs, d'vne belle amatiſte & huict perles: elle ſert au Sacre & Couronnement des Roys.

Le Sceptre du glorieux Roy S. Louys lequel eſt d'argent doré.

Item la main de Iuſtice d'iceluy, auſſi d'argent doré.

L'on void encore au threſor d'autres Sceptres de anciens Roys, & modernes, tels que s'enſuit.

Vn Sceptre d'or, au bout duquel il y a vn Aigle d'or, & entre les deux aiſles vn enfant, & ſur chacune aiſle quatre eſmeraudes, & vn grenat au milieu de huict perles, & au deſſus vne pomme auec vne main qui la tient, ſortant d'icelle main vne petite brãche garnie de perles, d'eſmail, & de courail, & au deſſous de ceſte main vn baſton de trois pieds à viz, le tout d'or. La premiere piece ioignant ladite main eſmaillee de couleur eſpeſſe en façon d'eſmail de plique, la 2. garnie en 4. quarrez de cœurs de turquoiſes, grenats, & perles, la 3. eſmaillee comme la 1. piece. Ce Sceptre beau & riche.

Autre Sceptre d'or taillé & eſmaillé deſſus, garny d'vn beau grenat & d'vn beau ruby cabochon, & eſt eſcrit à l'entour d'iceluy. *Pax.*

Vn Sceptre d'argent doré aſſis ſur vne hante d'argent doré du Roy Henry IV.

Item, la main de Iuſtice auſſi d'argent doré aſſiſe ſur vne hante d'argent doré qui a ſeruy, auec ledit Sceptre, au Sacre dudit Roy Henry le Grand.

Vn Sceptre d'argent doré aſſis ſur vn baſton d'argent doré du Roy Louys XIII. ſon fils.

Item,

Digitized by Google

Item, la main de Iuſtice d'argent doré aſſiſe ſur vn baſton d'argent doré dudit Roy.

Il y a encore les veſtemens Royaux (dont il eſt fait mention & deſcription en l'inuentaire du Threſor, ancienne, en ceſte ſorte) que fit faire le Roy Iean.

Vne paire de chauſſes de ſamy pers, a auant pied, ſemees de lozanges, croiſſans, eſtoiles, & fleurs de Lys d'or, de brodure d'ancienne façon, doublees de ſandal.

Vn veſtement de Souſdiacre de ſamy pers, ſemé & doublé cõme deſſus, à orfraiz de cypre, & au deuant par le haut, vne fermeture de deux platines d'or garnies chacune de quatre perles orientales attachees debout: les deux vers qui ſuiuent eſcrits au ſdites deux platines.

Chriſte tuum Regem ſerua regnando Ioannem,
Vt inſtam legem ſernando tollat inanem.

Vn autre veſtement de Diacre du tout ſemblable à iceluy de Souſdiacre, ayant a l'endroit des eſpaules quatre gros boutons de perles de compte, garny, au milieu, chacun d'vn chaton d'or, & de rubis.

Pareillement le riche manteau de meſme les chauſſes & veſtemens des ſuſdits.

Item, les veſtemens du Sacre du Roy Charles le Quint, ſon fils.

Vne paire de ſouliers de ſatin bleu, doublez de ſatin rouge cramoiſi, ſemez de fleurs de Lys d'or traict, bordez, au tour du bas, ſur le deſſus, au tour de l'entree, & ſur le milieu du derriere, de bandes d'or traict ſemé de perles, & de K. Couronnez, & parmy iceux K. des perles de ſemence, & des groſſes perles.

Vne paire de chauſſes, à auant pied, de ſatin bleu, doubleos de ſatin cramoiſi, ſemees de fleurs de Lys d'or traict, garnie chacune chauſſe de ſix boutons de menuës perles.

Vn ſurcol de ſatin cramoiſi, doublé de ſandal rouge, bordé tout a l'entour d'orfraiz d'or traict, ſemé de Couronnes, fleurs de Lys, & K. & aux poignets des manches, en la fante de deuant & ſur l'eſtomach, 38. annelets d'or, auec trois lacets, l'vn ferré d'argent doré, & les autres d'or.

Vn veſtemẽt de Souſdiacre de ſatin bleu, ſemé de fleurs de Lys d'or traict, doublé de ſatin cramoiſi, bordé par le bas, les deux coſtez, le collet, ſur la couſture des manches, autour des eſpaules, & pardeuant, auſſi les poignets, & l'ouuerture du collet par deuant, dorfraiz d'or traict, ſemé de las d'amour, à branches & fueillages: ſur le champ, dedans leſdits las, & entre iceux, des fleurs de Lys des K. & Couronnes, le tout, pareillement les bords deſdits orfraiz, de perles de ſemence; & au bout deſdites branches, fueillages, & fleurs de Lys, des perles de compte, & au milieu vn chaton d'or garny d'vn bien gros grenat cabochon, & aux poignets des boutons de perles garnis, au milieu, chacun d'vn chaton d'or & de grenats, & en l'ouuerture du collet vne charniere d'or de deux pieces fermant le collet.

Vn autre veſtement de Diacre, en tout pareil comme les deſſuſdits, & d'abondant quatre gros boutons de perles de compte à l'endroit des eſpau-

Digitized by Google

lieres garny au milieu, chacun d'vn chaton d'or, & de grenats plus gros que les deſſus-nommez.

Vn manteau de ſatin blanc, ſemé de fleurs de Lys d'or traict, doublé de ſatin de cramoiſi, bordé tout à l'entour d'orfraiz d'or plus grands que les deſſuſdits, ſemé de grands lacs d'amour à branches & fueillages, & au dedans d'iceux, & entre les fleurs de Lys des grands K. & des grandes Couronnes de perles de ſemence, plus groſſes que les deſſuſdites, & des fleurs au bout d'icelles branches & fueillages, chacune fleur de ſix perles de compte, plus groſſes que celles cy-deſſus, & au milieu de chaque fleur, vn chaton garny d'or & d'vn gros grenat.

Item, les habillemens du Roy Henry II. (qui furent mis entre les mains des Religieux par maiſtre Aſtremoine du Bois ſon argentier) ſont declarez au Regiſtre & Gref de noſtre Conuent ainſi que s'enſuit.

Vn grand manteau Royal de ſatin bleu, ſemé de fleurs de Lys d'or, bandé d'vne grande bande de toile d'or couuerte de belles perles, en broderie, aux chiffres & deuiſes dudit Seigneur Roy, & doublé de ſatin cramoiſi.

Deux tuniques de meſme ſatin bleu, auſſi ſemees de meſmes fleurs de Lys d'or, & bandees d'vne grãde bande de toile d'or & de belles perles par le deſſus en broderie, doublees de taffetas cramoiſi, auec les cordons attachez & boutons de fil d'or.

Vne paire de botines de ſatin bleu, ſemees de fleurs de Lys d'or, ſemblablement bandees de toile d'or couuertes de perles en broderie aux chiffres & deuiſes dudit Seigneur Roy, & doublees de ſatin cramoiſi.

Vne bourſe de ſatin bleu couuerte de petites fleurs de Lys d'or auec les pendans, cordons, & ſerrans d'or & ſoye bleuë.

Eſt auſſi à remarquer que parmy les Couronnes & ornemens Royaux ſeruans au Couronnement en l'Egliſe de S. Denys, il y auoit de riches paremens deſtinez pour aſſortir l'Autel, que faiſoient faire les Roys de France & eſtoient gardez parmy iceux, & ſeruoient és feſtes & ſolennitez audit Autel en la meſme Egliſe.

Apres le Sacre & Couronnement du Roy Henry IV. le ſieur de Bẽrinxen (Gentil homme Allemand, premier Valet de Chambre, & l'vn des plus afidés ſeruiteurs dudit Seigneur Roy) miſt entre les mains des Religieux de noſtre ſacré Conuent qui auoient aſſiſté audit Sacre en la ville de Chartres, les habits Royaux que ſa Majeſté auoit fait faire (les anciens habits eſtans en la ville de Paris, lors en la puiſſance de la ligue) à ſçauoir les tunique & dalmatique de ſatin violet, ſemees par tout de fleurs de Lys d'or, enrichies tout au tour de paſſement & frange d'or, & doublees de ſatin cramoiſi.

Item, le manteaux Royal de veloux violet, ſemé par tout de fleurs de Lys d'or, doublé de ſatin blanc, auec vn grand bord d'hermine, & le chaperon d'hermine.

Item, les ſandales, ou botines, de ſatin bleu, ſemees par tout de fleurs de Lys d'or, & doublees de ſatin cramoiſi.

Digitized by Google

Deux Couronnes, dont l'vne eſt clauſe à l'Imperiale, maſſiue d'or (fort mignonnement eſlabouree) & l'autre à la Ducale, d'argent doré, qu'il porta tout le long du iour de ſon Sacre: le Sceptre & la main de Iuſtice d'argent doré, auec l'eſpee, & les deux eſperons.

Le tres-Chreſtien Roy Louys XIII. ſon fils, & ſa tres-honoree Mere Reyne & Regente le Royaume lors de ſon Sacre à Rheims, Marie de Medicis (à la ſolicitation & pourſuite de Monſieur de Souuray, tres-ſage & tres-vertueux Seigneur Gouuerneur de ſa Majeſté, depuis fait Mareſchal de France) ont fait mettre entre les mains des Religieux de noſtre ſacré Conuent, par les mains de maiſtre Iean de Sancere (Threſorier general de l'argenterie, & Maiſtre de la garderobe de ladite Dame Reyne Mere) les deux Couronnes, vne d'or clauſe à l'Imperiale, & l'autre d'argent doré auſſi clauſe de meſme.

Item, le manteau Royal de veloux violet bordé d'hermines, & le chaperon d'hermine, ſemé par tout de fleurs de Lys d'or, doublé de taffetas violet, & bordé de paſſement d'or.

Item, les tunique & dalmatique de ſatin bleu ſemees par tout de fleurs de Lys d'or, doublees de taffetas violet, auſſi enrichies de paſſement & frange d'or tout à l'entour.

Item, les botines de ſatin bleu ſemees par tout de fleurs de Lys d'or, & doublees de taffetas violet.

Par l'inuentaire du threſor de ſainct Denys faite l'an 1534. par Meſſieurs de la Chambre des Comptes, il appert, que parmy les habits Royaux eſtoit auſſi gardee la camiſole ou chemiſe de veloux violet cramoiſi, le reuers de laquelle eſtoit doublé de taffetas iaulne, icelle ſeruant au Sacre.

Eſt encore gardee au Threſor la riche agraphe ſeruant à tenir le manteau Royal que l'on met ſur le Roy lors de la ceremonie du Sacre, qui eſt vne lozãge d'or, garnie au dedans d'vne fleur de Lys d'or, enrichie au milieu d'vn tres beau balay a huict coſtes, à la pointe d'enhaut de ladite fleur de Lys, vn autre beau balay auſſi a huict coſtes, en la pointe d'embas vn ſemblable balay, auec ſix autres balais au deſſous, & au deſſus dudit premier balay & aux deux fleurons de ladite fleur de Lys, trois balais en table d'vne meſme grandeur, deux autres balais a huict coſtes, & vn autre balay a ſix coſtes, & aux quatre coings quatre belles pointes de diamant, & tout à l'entour de ladite lozange, ſur le bord en la face d'icelle, trente-neuf groſſes perles, d'Orient, rondes.

Plus les deux eſperons d'or, garnis de grenats, la verge ſemee de fleurs de Lys d'or à champ d'azur: & au bout d'icelle vne pomme, à fueillage, garnie de tiſſu velouté broché d'or, l'vn à vne boucle d'or, à teſte de Lyon, auec le mordant, l'autre vne boucle d'or en la forme deſſuſdite, auſſi auec vn ſemblable mordant.

Eſt auſſi gardé le liure du Sacre & Couronnement des Roys & Reynes de France, où ſont eſcrites toutes les belles ceremonies qu'il y conuient faire.

Finalement eſt gardee la riche eſpee royale de S. Charlemagne, qui ſert à

Digitized by Google

la ceremonie du Sacre & Couronnement des Roys de France, & autres ceremonies qui se font, tant en l'Eglise de S. Denys qu'ailleurs en des actions celebres. Elle est engaignee dedans son fourreau, & d'icelle la bouterolle, le haut, auec le pommeau, la poignee, & les branches, le tout est d'or massif, & enrichy de pierres precieuses, aussi la lame est de tres-bonne trempe, le fourreau de velour violet, & enrichy de perles.

Touchant ceste espee, voicy ce qu'en disent les Chroniques de S. Denys.

Et se nomme ceste espee Ioyeuse, laquelle les Roys de France ont accoustumé des le temps de S. Charlemagne, de faire porter deuant eux le iour de leur couronnement en l'honneur de la puissance dudit S. Charlemagne qui tant de terres conquist, & tant de Sarrazins occist. Si la doit bailler le Roy au plus loyal & au plus preud'homme du Royaume & de tous ses Barons, & à cil qui plus ayme le profit & honneur du Royaume & de la Couronne, qui la porte deuant luy quand il va à son couronnement.

Cecy est aussi contenu en vn manuscrit de nostre Abbaye.

Anno Domini 1271. in festo Assumptionis B. Mariæ, Philippus Rex Francia, vacante sede Remensi, Remis per manum Episcopi Suessionensis fuit coronatus. Et queniam à tempore Caroli magni Regis Francia & Imperatoris Romanorum, consueuerunt Reges Franciæ locosam spatam prædicti Regis & Imperatoris Caroli, in die coronationis suæ, dum celebratur prædicta coronationis officium, in memoriam tam victoriosissimi Principis, à quodam de nobilioribus, ante se facere teneri & deferri, illam Rex Roberto Comiti Attrebatensi, consanguineo suo, Militi probissimo tradidit illa die deferendam. Seruatur enim illa spata, cum corona & sceptro regali, ac cum cæteris regalibus ornamentis, huiusmodi solemnitati aptis, in Ecclesia Beati Dionysij in Francia, quæ tenentur Monachi illius Ecclesiæ, vbicumque Reges coronati sint facere deportari.

Lors que les Roys de France ont affaire de toutes les choses dessusdites pour leurs Sacres & Couronnemens, ils les enuoient demander à l'Abbé & Conuent de S. Denys, lequel ayant assemblé les Religieux Capitulairemẽt, fait faire la lecture des lettres du Roy, & de son aduis & du Chapitre l'on choisit deux d'entre ceux (ainsi que ie fus esleu, estant lors quart Prieur & Cenier, auec Fr. Iacques Colletet quint Prieur & Official, & fumes deputez pour assister au Sacre du tres-Chrestien Roy Louys XIII. le 17. Octob. l'an 1610. & y deliurer les choses cy-dessus pour la ceremonie d'iceluy) qui doiuent accompagner lesdits ornemens & accoustremens Royaux, auec le Religieux Threſorier; & auparauant que de partir, iceux Religieux Abbé & Conuent les deliurent és mains des commis & deputez de la part du Roy pour les receuoir (lesquels en donnent vne bonne descharge, comme aussi ils donnent pleige & caution suffisante, auec promesse, & asseurance de rapporter le tout à S. Denys) & sont iceux Religieux deputez & le Threſorier conduits, & bien assistez par les chemins, iusqu'à ce qu'ils soient paruenus en la ville de Rheims, ou en autre ville où se fait le Sacre, & là estans arriuez sont logez par les Fourriers pres iceluy Seigneur Roy, vers lequel ils se transportent en toute humilité, afin de luy donner aduis du deuoir auquel ils se sont mis, suiuant son Royal commandement, d'apporter ce qui leur auoit esté enioint, & sont iceux defrayez, tant en la ville,

Digitized by Google

qu'à l'aller & au reuenir (ainsi que le fusmes par le sieur de Sancerre sus-allegué) aux frais & despens du Roy, & on les appelle Messieurs du Sacre.

Or le iour que se fait la ceremonie du Sacre nostre venerable Abbé, auec le Thresorier & les deputez Religieux sont introduits en l'Eglise de nostre Dame de Rheims du grand matin, & placez à l'Autel au bout d'iceluy pour garder iceux ornemens & insignes royales, sur lequel ledit Thresorier Religieux prepare & dispose par ordre sur des riches quarreaux, ou oreillers, de drap d'or la Couronne Royale, l'espee enclose dedans son fourreau, les esperons d'or, Sceptre d'or, Main de Iustice, chausses, sandales, ou botines, tunique, dalmatique, manteau royal, le surcot ou petit manteau, l'agraffe, & le liure du Sacre, & le tout est administré, piece apres l'autre, par ledit venerable Abbé, & en son absence par ledit Thresorier, au Prelat qui est audit Autel faisant la ceremonie: & le Sacre paracheué ledit Thresorier & les Religieux deputez, mais principalement ledit Abbé, s'il y est, auec iceux, vont demander au Roy les droits & ornemens, aussi les vestemens s'il en a fait faire de nouueaux, pour estre mis au thresor de sainct Denys, suiuant l'ancienne coustume de tout temps gardee & obseruee par les Roys ses deuanciers, puis sont ramenez à sainct Denys, & les ornemens & vestemens Royaux rendus, les cautions deschargees, & remis en leur lieu accoustumé.

De la ceremonie qui se fait au Sacre & couronnement des Reynes de France en l'Eglise de S. Denys, & comment elle est depositaire de leur Couronne, Sceptre, & Main de Iustice, ainsi que des Roys.

CHAPITRE L.

NTRE les plus belles & plus signalees ceremonies qui se font en l'Eglise de sainct Denys, est aussi celle du Sacre & couronnement des Reynes de France, laquelle s'obserue en ceste maniere.

Premierement, l'on dresse vn throsne Royal dedans le Chœur de ladite Eglise, non du tout si haut & esleué que celuy du Roy lors qu'il est couronné en icelle, où la Reyne est cõduite vestuë d'habits royaux, dont les tunique & chemise doiuent estre ouuertes iusques à la ceinture: estant sur le throsne elle se iette à genoux, & puis se prosterne deuant l'Autel pour faire ses oraisons, lesquelles finies elle est releuee par les Euesques sur ses genoux, & cependant le venerable Cardinal, ou Archeuesque, ou Euesque, reuestu de la mesme façon & maniere comme quand l'on sacre le Roy, dit l'Oraison qui s'ensuit (durant laquelle ladite Dame & Reyne tient la teste baissee & enclinee) Seigneur Dieu, entends à nos prieres & supplications, & en ce qu'il conuient faire pour le ministere de nostre humilité,

que ceſte Dame ſoit remplie de l'effect de ta vertu, par Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.

Apres le Cardinal, ou autre Prelat, l'oinct du ſainct huile au chef, & en la poictrine, diſant, Au nom du Pere, & du Fils, & du Sainct Eſprit, ceſte onction d'huile te profite en honneur, force, & confirmation eternelle, Ainſi ſoit il. Et lonction faite il dit ceſte oraiſon, que i'ay extraicte du liure du Sacre.

Omnipotens ſempiterne Deus, affluentem Spiritum tuæ benedictionis ſuper famulam tuam nobis orantibus propitiatus infunde, vt quæ per manus noſtræ impoſitionem hodie Regina inſtituitur, ſanctificatione tua & electa permaneat, & nunquam poſt modum de tua gratia ſeparetur indigna. Per Dominum noſtrum Ieſum Chriſtum, &c. C'eſt à dire:

Dieu eternel & tout-puiſſant, te plaiſe par nos prieres infondre l'abondance du ſainct Eſprit & benediction ſur ta ſeruante, afin qu'elle eſtant aiourdhuy conſtituee Reyne, par l'impoſition de noſtre main, elle demeure par ta ſanctification digne & eſleuë, ſans que iamais cy apres elle ſoit, comme indigne, ſeparee de ta grace. Par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Apres cela le Cardinal, ou autre Prelat, met és mains de la Reyne le Sceptre Royal, moindre & d'autre façon que celuy des Roys, & cecy ſans dire oraiſon quelconque, non plus que quand on luy donne la Main de Iuſtice: mais quand il luy met l'Anneau au doigt, il dit ceſte oraiſon tiree dudit liure:

Accipe Annulum Fidei ſignaculum Sanctæ Trinitatis, quo poſſis omnes hæreticas prauitates deuitare, & barbaras gentes virtute tibi data præmere, & ad agnitionem veritatis aduocare. Per Dominum. C'eſt à dire:

Prenez l'Anneau ſignal de la Foy de la Saincte Trinité, par lequel puiſſiez euiter toutes mauuaiſes hereſies, & par la vertu qui vous eſt donnee reprimer les nations Barbares, & les appeller à la cognoiſſance de la verité. Par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Et ce fait il dit l'Oraiſon ſuiuante contenuë audit liure:

Deus, cuius eſt omnis poteſtas & dignitas, da famulæ tuæ M. ſigno tuæ fidei, proſperum ſuæ dignitatis effectum, in qua tibi ſemper firma maneat, tibique ingiter placere contendat. Per Dominum, &c. C'eſt à dire:

Dieu, duquel eſt & dépend toute puiſſance & dignité, donne à ta ſeruante M. par ce ſigne de la Foy, l'effect heureux de ſon auctorité, en laquelle Foy elle demeure touſiours ferme, & que continuellement elle s'efforce de vous complaire: par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt.

Apres cela, le Roy le conſentant, & le Conſeil l'approuuant, eſt par le ſeul Cardinal, ou autre Prelat, miſe la Couronne ſur la teſte de la Reyne, & puis apres ſouſtenuë par ceux qu'il plaira au Roy; laquelle luy mettant ſur le chef il dit ceſte oraiſon priſe dans ledit liure:

Accipe Coronam gloriæ, honoris, & iucunditatis, vt ſplendida fulgeas, & æterna exultatione coroneris. Per Dominum. C'eſt à dire:

Prens la Couronne de gloire, d'honneur & de lieſſe, afin que tu reluiſes en ſplendeur, & ſois couronnee de gloire. Par noſtre Seigneur.

Etayant mis la Couronne, il ajouſte ceſte oraiſon tiree du liure ſuſallegué.

Digitized by Google

Omnium, Domine fons bonorum & cunctorum dator profectuum, tribue famulæ tuæ M. adeptam benè regere dignitatem, & à te sibi præstitam in cæteris operibus corroborare gloriam. Per Dominum, &c. C'eſt à dire:

Seigneur Dieu, fontaine de tous biens, & donneur de tous honneurs, octroye à ta ſeruante M. la grace de bien regir & gouuerner celle dignité qu'elle a receuë, & fortifie en elle, par bonnes œuures, la gloire que tu luy as donnee, par ton Fils Ieſus Chriſt noſtre Seigneur.

Cela fait les Seigneurs, qui ſouſtiennent la Couronne, la meinent & l'aſſiſtent, comme auſſi font les plus grandes Dames veſtuës magnifiquement, & richement parees, tant à l'offrande qu'à la ſacree Communion (apres laquelle elle prend du vin dedans la couppe d'agathe tres-riche & tres-exquiſe de noſtre threſor) auec vn pareil ordre que l'on void que les Pairs de France font au Roy en la ſaincte & celebre ceremonie de ſon Sacre. Ie laiſſe à part toutes les pompes, toutes les magnificẽces, toutes les fanfares, & tout le bel appareil: auſſi l'Egliſe tant richement tapiſſee & ornee, l'eſchaffaut tant ſuperbement accouſtré, & generalement toutes autres choſes, afin d'euiter prolixité; joint qu'il eſt plus à propos d'en laiſſer diſcourir à perſonnes qui ne ſont de ma profeſſion, cela leur eſtant plus ſeant qu'à moy.

La riche Couronne d'or, de laquelle de tout temps immemorial l'on a couronné les Reynes de France le iour de leur Sacre & couronnement, & pour la plus-part en l'Egliſe de ſainct Denys, eſt gardee au threſor dudit lieu: elle eſt enrichie de bien gros balays cabochons, de grandes eſmeraudes belles en perfection, d'excellents ſaphirs, & de groſſes perles Orientales. Le Roy Philippe Auguſte l'a fait faire, & l'a donnee.

La Reyne Ieanne d'Evreux, femme du Roy Charles le Bel, a donné ſa Couronne d'or (laquelle eſt de grand prix) à quatre fleurons, enrichie de gros balais cabochons, d'eſmeraudes, de tres-beaux ſaphirs, & de belles perles Orientales: laquelle Couronne luy ſeruit le iour de ſon Sacre & couronnement.

La Reyne Anne de Bretagne donna à l'Egliſe de S. Denys ſa Couronne d'or, enrichie de pierreries & de perles à ſix couplieres, garnie de neuf fleurs de lys, & neuf fleurons, & eſtoit eſcrit autour d'icelle, *Anna Britanniæ Ducissa, Carolo VIII & Ludovico XII. Francorum Regibus connubio iunctæ, bis Regina, coronata anno salutis nostræ* 1504.

Vne autre Couronne d'or à cinq grands fleurons & cinq petits, garnie de rubis, ſaphirs & eſmeraudes, & ſur le tour au fond d'vn grand doublet rouge, & aux deux coſtez vne M. & vne R.

Autre Couronne d'or, tres-exquiſe, à huict fleurons, chaque fleuron garny d'vn excellent ſaphir, qui ſont huict ſaphirs au milieu, & de quatre tres beaux balays à l'entour de chacun fleuron, qui ſont trente deux, & ſur la pointe de tous leſdits fleurons, vingt & vne perles d'Orient: deſſous iceux fleurons, autour icelle Couronne huict gros ſaphirs, & entre leſdits ſaphirs dudit tour huict fermeillets d'or, garnis au milieu chacun d'vn beau balay, & à l'entour d'iceux balais ſoixante-neuf perles, & deſſus leſdits huict fermeillets huict ſaphirs beaux par excellence.

Item vn Sceptre d'or, plus petit que ceux des Roys, au bout duquel il y a

vne rose d'or à quatre doubles, & à trois pommeaux esmaillez, le tout se démontant par neuf pieces : iceux pommeaux esmaillez aux armes de France. Autre Sceptre (de pareille grandeur) d'argent doré, & au bout d'iceluy vne Aigle d'or couronnee, la Couronne enrichie de deux grenats & d'vn saphir, les deux yeux de deux grenats, & le bout de la queuë d'vn chaton d'or garny d'vn beau saphir, l'hante ornee de dixhuict grenats, de vingt & vn saphirs, & de vingt-sept perles.

Ceremonies qui se font en l'Eglise de S. Denys és receptions des Papes, des Roys de France, & Reynes, des Princes Souuerains estrangers, aussi des Abbez d'icelle, lors qu'ils y viennent la premiere fois.

CHAPITRE LI.

IL se lit és Chroniques & Manuscrits de la Royale Abbaye de sainct Denys, aussi és Chroniques de France, que plusieurs Papes & Saincts Peres de Rome, estans persecutez de leurs ennemis, se sont refugiez au Royaume de France vers les Tres-Chrestiens Roys d'iceluy, comme leurs premiers Enfans & du sainct & sacré Siege Romain, & qu'y faisans leur residance & sejour, ils se sont acheminez en l'Eglise de sainct Denys, tant pour honorer l'Apostre des Gaules sainct Denys l'Areopagite, à cause de son Apostolat qui luy a esté jadis donné par sainct Clement leur predecesseur, que pour y voir les thresors & choses rares qui y sont. Or la reception qu'on a accoustumé de leur faire en particulier est telle,

Le venerable Abbé de sainct Denys reuestu pontificalement, precedé de deux Nouices qui tiennent deuant luy vne seruiette de taffetas à franges d'or, de son Portecrosse, & du sacré Conuent des Religieux disposez de chacun costé, tous reuestus d'aulbe de fin lin, & de riches chappes par dessus, le Chantre reuestu d'vne riche chappe tenant en main son baston royal d'argent doré (estant deuant le Porte-crosse) entonnant les Respons & Antiphones de loüanges, au dessous de luy le Diacre reuestu d'vne riche tunique portant vn reliquaire, & deuant luy vn Religieux reuestu d'vne chappe portant la vraye Croix, ayant à ses deux costez deux ieunes Religieux tenãs chacun vne torche ardente : & en suitte le Soudiacre reuestu d'vne riche tunique portant deuant soy vn oreiller de drap d'or, & sur iceluy le riche liure des saincts Euangiles couuert d'or & de pierres precieuses, tenant en sa main droite vn Sceptre d'or : aussi marchant deuant eux les Chantre, Chanoines & Chapitre de l'Eglise royale & Collegiale de sainct Paul de la ville de sainct Denys, les Curez des Parroisses, Prestres & Religieux, auec les Porte-croix, chandeliers, encensoir, & benistier y ayant de l'eau beniste,

reuestus

Digitized by Google

reuestus de chappes, & encore le Porte-banniere, & les Sergens faisans faire place, les grosses & moyennes cloches sonnantes (suiuis de plusieurs Princes, Prelats, grands Seigneurs, & personnes de qualité: de la Iustice, & d'vn grand nombre de peuple d'vn & d'autre sexe) en ce bel ordre s'acheminent processionnellement au Prieuré de sainct Denys de l'Estree, où est le Sainct Pere (assisté du Roy, de ses plus proches, de quelques Cardinaux, & grands Prelats) à l'entree de l'Eglise (laquelle est richement ornee, auec vn dais sous lequel il est pareillement, & la grande ruë est aussi tenduë ainsi qu'au iour de la Feste-Dieu) attendant, & apres auoir receu sa saincte benediction, se mettent en rang, & vont à la grande Eglise de sainct Denys en pareil ordre qu'ils en sont sortis: à l'entree de laquelle sa Saincteté estant paruenuë, le venerable Abbé luy fait vne harangue tendant aux fins de remerciemens & action de graces de l'honneur qu'elle fait de visiter l'Apostre de la France & son Eglise, la priant de vouloir, en faueur d'iceluy, prendre icelle & l'Abbaye en sa sauuegarde & protection (comme estant le propre Siege de Sainct Pierre, sa maison, & de ses successeurs residans en France) ensemble les Religieux, estans ses enfans speciaux & du S. Siege Romain, & d'en conseruer les priuileges y octroyez par les Papes ses deuanciers, & d'en y donner de nouueaux, auec autres cõplimens & submissions: & la promesse faite, en mettant les mains sur le sacré texte du liure des sainctes Euangiles, qui luy est presenté par le Diacre qui est à genoux, l'Abbé aussi de genoux sa mitre déposee, luy fait alors baiser la vraye Croix: ce fait entre en l'Eglise, les orgues joüans, & les Religieux chantans des Antiphones de loüanges, où elle est conduite par le Roy à vn Oratoire qui luy est preparé richement, & où il y en a aussi vn pour sa Majesté vn peu au dessous: & là, apres auoir fait ses prieres, elle donne sa benediction à toute l'assistance, puis est conduite au logis Abbatial, & à sa commodité on luy monstre ce qui est de rare en l'Eglise, ensemble les threfors, & generalement tout ce qui est de beau & d'excellent en l'Abbaye.

Quant à la personne du Roy cecy s'obserue en ceste sorte. Le Roy arriué, auec les Princes, grands Seigneurs, & ceux de sa maison, à l'entree de l'Eglise de sainct Denys, nostre venerable Abbé reuestu de ses habits pontificaux (ou en son absence le grand Prieur Claustral) assisté de ses Officiers qui luy administrent, de deux Religieux faisans office de Diacre & Soudiacre reuestus de riches tuniques, le premier portant sur vn oreiller de drap d'or le liure des sainctes Euangiles enrichy d'or & de pierreries, & l'autre tenant aussi sur vn quarreau de drap d'or la vraye Croix tant riche & exquise, & de tout le corps des venerables Religieux reuestus d'aubes de lin & de chappes de drap d'or par dessus, precedez d'autres Religieux, Porte croix, chandeliers ayans des cierges allumez, encensoirs, & benistier y ayant de l'eau beniste, & plusieurs personnes Ecclesiastiques presens & accompagnans iceluy Abbé, il addresse sa parole à sa Majesté auec de tres-humbles prieres & supplications, qu'estãt Roy Tres Chrestien, & le premier Fils de la sacro-saincte Eglise Catholique, Apostolique & Romaine, en imitant pieusement & aussi suiuant sainctement les traces & vestiges des Roys Tres-Chrestiens ses predecesseurs, dont les corps reposent en ladite Eglise,

Digitized by Google

qui ont honoré les glorieux Apoſtres de France ſainct Denys l'Areopagite, & ſes compagnons, comme leurs protecteurs & defenſeurs, & en conſideration de tant de corps ſaincts qui repoſent en icelle meſme Egliſe, la dignité de laquelle eſt ſi grande qu'elle a eſté dédiee & conſacree de la bouche de Dieu, & qu'elle contient en ſoy les marques & veſtiges de ſa tres-ſalutaire Paſſion, il luy plaiſe de la prendre en ſa protection royale, de la maintenir en ſes priuileges, & de la conſeruer en ſes droits & prerogatiues octroyees tant par ſes deuanciers, que par les Papes & S. Siege Romain: & pareillemẽt l'Abbaye auec les Religieux, & les biens qui leur appartiennent. Et ſa harangue finie, apres la reſponſe du Roy qui promet, en mettant les mains ſur le ſacré texte des ſainctes Euangiles, d'effectuer, à ſon poſſible & en parole de Roy, ce qui luy a eſté propoſé par ledit venerable Abbé, il s'auance, & luy preſente, auec vne profonde reuerence, la vraye Croix à baiſer. Ce fait le Chantre, reueſtu d'vne riche chappe, tenant ſon baſton royal en main, commence d'entonner à haute voix ce beau Reſpons en l'honneur de la ſaincte Trinité, *Honor, virtus, & poteſtas, & imperium ſit Trinitati in unitate, unitati in Trinitate, in perenni ſæculorum tempore*, auec ce Verſet, *Trinitas lux perennis, unitati ſit decus perpetim*: & ainſi les Religieux chantans, auſſi les orgues joüans, le Roy eſt conduit à vn Oratoire qui à ceſt effect luy eſt magnifiquement preparé deuant le maiſtre Autel où repoſe le S. Sacrement.

La meſme ceremonie s'obſerue à l'endroit de la Reyne, lors qu'elle vient à S. Denys la premiere fois.

Pareillement auſſi enuers vn Prince Souuerain, ainſi que ie l'ay veu lors que Monſieur le Duc de Sauoye vint à ſainct Denys.

Pour le regard du venerable Abbé de S. Denys, il eſt à remarquer que faiſant ſon entree en la ville de S. Denys en la qualité d'Abbé la premiere fois auec pompe & ſolennité, les Seigneurs & Gentilshommes qui releuẽt de l'Abbaye, enſemble tous les corps des Iuſtices qui en dépendent, auec les principaux & plus apparents d'icelle, auſſi tous les chefs des meſtiers en general doiuent aller en pompe & magnificence au deuant de luy. Doiuent ſemblablement aller au deuant, en appareil ſes Officiers; à ſçauoir le grand Bouteiller, le grand Mareſchal feodal, l'Admiral, le grand Chambellan, le grand Voyer, les Capitaines & Lieutenans des garennes, les Gardes des bois, grand Veneur, & autres Officiers: & en ceſt equipage, & haut appareil il vient mettre pied à terre à l'entree du Paruis de l'Egliſe, d'où il s'achemine ſur le ſueil de l'entree d'icelle, & là les venerables Religieux, grand Prieur & Conuent le reçoiuent en chappes comme deſſus: & luy eſt faite vne harangue par ledit grand Prieur, ou autre Religieux docte & ſçauant, par laquelle on le prie de conſiderer à quelle dignité Dieu l'a appellé, qu'il doit entretenir & nourrir la paix, la charité, l'vnion, la concorde & l'amitié entre ſes Religieux, leur ſeruir de Pere, & d'exemple de vray Paſteur; les auancer, auparauant tous eſtrangers, aux charges, offices & benefices dépendans de ſon Abbaye, & leur conferer ſelon qu'il verra bon eſtre à faire, conformément aux Statuts, conſtitutions, regles, & ordõnances du Monaſtere, & ſelon les Arreſts donnez de Noſſeigneurs du Parlement de Paris, & particulierement du cinquieſme Aouſt 1486. entre l'Abbé & Religieux.

Digitized by Google

de ce temps là : pareillement de les maintenir en leurs droits, franchises, immunitez, priuileges & libertez : mais principalement de faire garder & obseruer ce qui est de l'honneur de Dieu, du diuin seruice, & entretenement de l'Egliſe : finalement d'employer tous ſes moyens & facultez à la conſeruation & manutention des droits, biens, poſſeſſions, preéminences, prerogatiues, priuileges, libertez, & immunitez de ſon Abbaye enuers tous & contre tous Ce qu'ayant promis & aſſeuré ſur le texte des ſainctes Euangiles, apres qu'il a baiſé la vraye Croix, le Chantre commence le *Te Deum*, (pendant lequel les orgues jouënt) & les Religieux pourſuiuans le conduiſent au Chœur, & l'introduiſent en la chaire Abbatiale, laquelle eſt richement paree.

Des belles ceremonies qui ſe font és enterremens des Roys, Reynes, & Enfans de France : reception de leurs corps par les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, & autres particularitez à remarquer.

CHAPITRE LII.

LA celebre ceremonie qui s'obſerue en l'Egliſe de S. Denys lors que le Roy eſtant decedé l'on y apporte ſon corps (pour eſtre mis dedãs le caueau où ſe font les derniers deuoirs qu'on rend aux Roys de France le iour de leurs exeques & funerailles, pour puis apres les mettre au lieu par luy choiſi de ſon viuant, ou au lieu qu'il plaira au Roy ſon ſucceſſeur) & la maniere comment les Ven. Religieux, Abbé & Cõuent dudit lieu vont au deuant, de quelle façon il leur eſt deliuré, par qui, & cõme ils le reçoiuent, doit obtenir lieu entre les belles ceremonies qui ſe pratiquent en ladite royale & ſacree Egliſe.

Pour donc y paruenir, le venerable Abbé de ſainct Denys (ou à ſon abſence ſon grand Prieur Clauſtral) eſtant aduerty du iour que le corps du Roy decedé doit eſtre apporté en l'Egliſe de ſainct Denys auec la pompe funebre, apres auoir aſſemblé tous les Religieux au ſignal des groſſes & moyennes cloches, ils partent en corps d'icelle Egliſe, & s'acheminent iuſques à la Croix qui panche (laquelle eſt au milieu du chemin d'entre la ville de Paris, & celle de S. Denys) reueſtus d'aulbes de lin, & de leurs chappes de velours noir à paremens & caparaçons de ſatin & damas blanc, ayans chacun en main vn cierge de cire blanche d'vne liure, auec les autres ornemens requis, leur venerable Abbé derriere eux reueſtu de ſes habits pontificaux, precedé de deux Nouices tenans vne ſeruiette de damas noir à franges d'or, & de ſon Porte-croſſe, ayant derriere icelluy ſes Officiers, & la Iuſtice de S. Denys, auec pluſieurs perſonnes de qualité. Pareillement marchent deuant eux les Châtre, Chanoines & Chapitre de l'Egliſe royale & Collegiale de S. Paul, precedez des Curez des Parroiſſes, Preſtres & Religieux de la

Digitized by Google

meſme ville de S. Denys, & encore des Religieux de S. Denys portans la Croix, les deux chandeliers, ayans chacun vn cierge de cire blanche allumé, l'encenſoir, & le Preſtre ſeculier, Clerc de l'Egliſe, portant le beniſtier d'argent, dans lequel il y a de l'eau beniſte, tous reueſtus d'aulbes de lin & de chappes comme deſſus, & deuant eux les Sergens pour faire place.

Il conuient remarquer qu'anciennement l'Abbaye de S. Denys auoit vn Palais au lieu du Lendit hors la ville de S. Denys, où les Religieux auec leur Abbé, Clergé, & compagnie celebre telle que deſſus, ſe retiroient, & de là voyans approcher le corps du Roy alloient au deuant iuſqu'à la Croix qui panche, & maintenant que ce Palais eſt ruiné ils ſe retirent ſous des tentes proches d'icelle Croix, attendans le corps du Roy.

Eſtans donc arriuez à ladite Croix ils ſe diuiſent des deux coſtez du paué en deux rangs, & pareillement tout le Clergé qui eſt auec eux, afin que ceux qui en la pôpe funebre precedent le corps du Roy, & l'effigie, puiſſent paſſer parmy eux, & là attendent ledit corps. Iceluy eſtant arriué, ſe fait vne ſtation en laquelle le tres-reuerend Archeueſque de Paris, reueſtu de ſes habits pontificaux, aſſiſté de ſon Porte-croſſe, & de pluſieurs perſonnes de qualité, comme premier Curé & Paſteur des Roys de France, preſente & liure tout enſemble le corps du Roy decedé à l'Abbé de ſainct Denys (ou en ſon abſence à ſon grand Prieur Clauſtral) luy proteſtant en foy & parole de Prelat, que c'eſt le corps du Roy Tres-Chreſtien H. treſpaſſé au gyron de la ſacro-ſaincte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, pour raiſon dequoy il requiert que la ſepulture honorable luy ſoit donnee, ainſi qu'aux autres Roys Tres-Chreſtiens ſes predeceſſeurs, en leur Egliſe, le royal Mauſolee & tombeau commun des Roys de France, & par ce moyen ſe deſcharge de la conduite & garde d'iceluy corps, & le baille en perpetuel dépoſt audit Abbé & aux Religieux, pour en faire leur plein deuoir.

Alors le venerable Abbé (ou ſon grand Prieur en ſon abſence) replique, Que puis qu'ainſi eſt que c'eſt le corps du feu Roy Tres-Chreſtien H. & qu'il eſt decedé au gyron de la tres-ſaincte Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, ſur l'aſſeurance de ſa foy & parole de Prelat il le reçoit, & promet de ſa part, & de celle de ſes Religieux, qui ſemblablement s'y obligent, de luy donner pareille & digne ſepulture en leur Egliſe auec les Roys ſes predeceſſeurs Tres-Chreſtiens. Quoy faiſans entendent auſſi ioüyr des ſpoüilles Royales, & droicts à eux appartenans & à leur dite Egliſe: & generalement de tout ce qui entre en icelle pour les funerailles & exeques royales du Roy H. treſpaſſé, preſens les Princes faiſans le grand dueil, le grand Eſcuyer, le Maiſtre des ceremonies, & les Officiers de la Couronne, afin qu'ils n'en pretendent cauſe d'ignorance, les prians d'y eſtre maintenus & conſeruez: à toutes leſquelles actions & demandes ſont preſens deux Notaires qui redigent le tout par eſcrit.

Mais il conuient ſçauoir que le corps du Roy eſt dans vn cercueil de plomb couuert de bois, ſur lequel y a vn grand poëſle de velours noir traiſnant iuſques en terre (ayant au milieu vne grande Croix de ſatin blanc, & ſur chacun quartier dudit poëſle vne eſcuſſon aux armes de France, auec les Couronne & Ordre dudit Roy, le tout de riche broderie) & ſur iceluy vn

Digitized by Google

autre grand poëſle de drap d'or frizé, (ayant auſſi au milieu vn grande croix de ſatin blanc, quatre grands eſcuſſons tres-riches aux pareilles armes de France, ſur chacun bout de ladite croix plus eſtroite) au bord & tour duquel eſt attaché du velours violet azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or, de ſa largeur, auquel auſſi eſt attaché vn bord d'vn get d'hermines de quatre doigts de large.

Or l'ancienne couſtume eſt de poſer l'effigie ſur ledit cercueil, laquelle eſt couchee ſur vn lict de parade, garny d'vn beau matelas, d'vn bien grand drap de toile de Hollande, cõtenant ſoixante aulnes ou enuiron, d'vne couuerture de drap d'or frizé, trainant de tous coſtez en terre, bordee de bordure d'hermines mouchetees, paſſant en largeur ladite couuerture de deux pieds de large, & eſt attachee à ladite couuerture, ſoubs ladite bordure, de la toile de Hollande plus large d'vn pied que ladite bordure. Ladite effigie eſt veſtuë premierement d'vne chemiſe de toile de Hollande, bordee & faicte à l'eſguille de ſoye noire au collet & aux manches, pardeſſus d'vne camiſolle de ſatin rouge cramoiſi, doublee de taffetas de meſme couleur, eſt bordee d'vn paſſement d'or, de laquelle l'on ne void que les manches iuſques au coulde, & le bas enuiron quatre doigts ſur les iambes pour ce que la tunique couure le reſte. Deſſus icelle camiſolle eſt ladite tunique de ſatin azuré, ſemee de fleurs de Lys d'or, auec vn paſſement d'or & d'argent, de la largeur de quatre doigts, tout à l'entour & ſur les mãches. Deſſus ceſte tunique eſt le manteau Royal de velours violet cramoiſi azuré, ſemé de fleurs de Lys d'or (enrichy d'vn ioyau fermant ledit manteau ſur l'eſpaule dextre) de longueur de cinq aulnes compris la queuë, ledit manteau, ouuert deuant ſes manches, doublé de taffetas blanc, le collet rond d'hermines renuerſé d'enuiron vn pied, les paremens dudit manteau & la queuë fourrez d hermines, au col de ladite effigie, ſur iceluy manteau, eſtant le grand ordre d'or du Roy: ſur la teſte vn petit bonnet de velours cramoiſi brun, & deſſus la Couronne garnie & enrichie de pierreries: & les iambes eſtans auſſi chauſſees de botines de toile d'or traict, ſemelees de ſatin cramoiſi rouge. Ladite effigie a les mains ioinctes (en l'vne deſquelles, à ſçauoir en la droite, il y a vn aneau d'or à vn doigt, enrichy d'vne pierre precieuſe & exquiſe) & à l'entour d'elle ſur le cheuet, ſont deux oreillers de drap d'or frizé, ſur l'vn deſquels à la main dextre eſt le Sceptre preſque auſſi long que ladite effigie, & ſur l'autre eſt la main de iuſtice ouuerte, le baſton long enuiron de deux pieds & demy, aux pieds vn oreiller de drap d'or frizé ſur lequel eſt l'eſpee Royale, & ſur icelle effigie vn ciel de drap d'or frizé, auec le fonds de meſme, a doubles pantes garnies de frange d'or, porté par ſix perſonnages de qualité inſigne & pluſieurs autres choſes, qui precedent le corps & l'effigie, leſquelles ſont de la pompe funebre, que i'obmets pour cauſe de briefueté, ioint que cela ſe void imprimé.

Donc le corps du Roy, comme dit eſt, eſtant deliuré par Monſeigneur le tres-Reuerend Archeueſque de Paris és mains des Abbé & Religieux de ſainct Denys, a l'heure meſme le Maiſtre des ceremonies, ou ſon Herault, doit appeller à haute voix ſix Religieux Preſtres, & leur liurer le Ciel pour le porter, & le portent depuis la croix qui penche iuſques à l'Egliſe de ſainct

Digitized by Google

Denys, aydez & ſoulagez de fois à d'autre, par des gens d'Egliſe du Clergé de la ville de S. Denys, iceux tous reueſtus de tuniques de velours noir, ou de velours violet ſemees de fleurs de Lys d'or.

En ſuite le meſme Maiſtre des ceremonies, ou ſondit Heraut, doit auſſi appeller à haute voix quatre Nouices, & leur liurer les quatre coins du poëſle de l'effigie pour les porter, ce qu'ils font.

Alors ſe chante vn *De profundis*, puis l'oraiſon par l'Abbé, laquelle finie le Chantre, tenant en ſa main ſon baſton Royal d'argent doré, entonne à haute voix le *Libera me Domine*, auec pluſieurs verſets (qui ne ſe chantent iamais ſi ce n'eſt és exeques des Roys & Reynes de France & de leurs enfans) qui ſont pourſuiuis par les Religieux proceſſionnellement s'en retournans en pareil ordre qu'ils ſont venus, le venerable Abbé (aſſiſté comme deſſus, & de pluſieurs Princes, grands Seigneurs, & autres perſonnes de qualité) eſtant tout le dernier (& a ſon abſence le grand Prieur Claustral) proche du corps ſur lequel eſt l'effigie (afin par celle repreſentation d'eſmouuoir le peuple d'honorer ledit corps, clos en ceſtuy cercueil, porté par les Hanouars de Paris, qui ſont les briſeurs & porteurs de ſel, leſquels ont ce priuilege de porter par deſſous & à couuert, l'effigie & cercueil des Roys decedez, à la pompe & honneurs funebres d'iceux) à laquelle effigie il ne faut pas rendre les honeurs qui appartiennent au corps qui a eſté le Temple du S. Eſprit, le domicile du Dieu viuant, creé à ſon Image & ſemblance, oingt & ſacré d'vne liqueur & onction celeſte, & qui finalement par la Reſurrectiõ ſera rendu immortel, partant il eſt a propos & de la bien ſeance, que le corps ſoit preſent & non ſeulement l'effigie.

C'eſt pareillement le corps, & non l'effigie, que le ſacré Senat du treſauguſte Parlement de Paris enuironne, afin de monſtrer que le Roy a bien fait adminiſtrer la Iuſtice, & s'en eſt deuëment acquité luy viuant, auſſi pour enſeignement au Roy ſucceſſeur d'en faire ſon deuoir. Et afin de faire cognoiſtre que par la mort du Roy elle ne ceſſe, ledit Parlement va aux cõuois funebres des Roys de Frãce, & y marche tout autour du corps du Roy decedé, & a eu touſiours ce lieu d'entourner ſeul, & enuironner deuant, derriere, & par les flancs, le corps & effigie enſemble. Et pour le regard de ſa parure qui eſt differente du dueil, atendu qu'il eſt veſtu de robes d'eſcarlate rouge, monſtre qu'il n'y eſt pour ſoy, mais pour l'hõneur des Roys & des Reynes decedez & ſignifiance ſuſdite. Et eſt à remarquer que quatre de Meſſeigneurs les Preſidens tiennent les quatre coins du grand drap d'or, & quatre Nouices les quatre coins du poëſle.

Ie diray dauantage, qu'il n'appartient qu'au ſeul Parlement de demeurer à l'étour du corps, c'eſt pourquoy és exeques du Roy Charles VIII. les Gentils-hommes de ſa maiſon & les Archers du corps ayans voulu y demeurer, ceux qui auoient charge du conuoy ne le permirent, & enuoyerent leſdits Gentils-hommes deuant, & les Archers derriere.

Quant à Monſeigneur le tres-Reuerẽd Archeueſque de Paris, il doit marcher derriere le corps qui eſt ſous l'effigie aux ceremonies qui ſe font à Paris, pource qu'il eſt le premier Curé & Paſteur du roy, pour eſtre Archeueſque de ſa ville capitale.

Digitized by Google

Or pour retourner à mon propos, en la maniere cy-deſſus declarée les Religieux pourſuiuans les vers du *Libera*, conduiſent le corps du Roy, ſoubs l'effigie ſans eſtre ſeparé, iuſques à ce qu'il ſoit poſé dedans le Chœur de leur Egliſe ſoubs la Chappelle ardante miſe à ceſt effet au milieu d'iceluy, laquelle eſt tellement couuerte de cierges ardens qu'il ſemble qu'elle ſoit tout en feu, & le clocher d'icelle atteint preſque iuſques aux voutes. A la teſte du cercueil eſt aſſis ſur vn ſcabeau couuert de veloux noir, Monſieur le grand Chambellan de France, & aux quatre coins de la Chappelle ardente, quatre Roys d'armes, ou Heraux de France de diuers pays, veſtus de leurs riches caſaques de velours violet, auec des grands eſcuçons faits en broderie, aux armes de France & deſdits pays, aſſis chacun ſur vn ſcabeau couuert de drap noir, tenans chacun vn baſton Royal en main enuironné d'vn creſpe noir. A l'entour du corps l'on met treize grands chandeliers de cuiure & en iceux treize gros cierges de cire blanche qui bruſlent nuict & iour. Sont mis ſur le lict Royal par le Religieux Threſorier la riche Couronne Royale, le Sceptre, la main de Iuſtice, & l'eſpee Royale, ſur des oreillers de drap d'or.

Ces choſes ainſi ordonnees & diſpoſees, les religieux commencent les Veſpres des morts en toute ſolennité, les groſſes & moyennes cloches ſonnantes, leur venerable Abbé eſtant en ſa chaire Abbatiale reueſtu de ſes habits Pontificaux faiſant l'Office, auſquelles les Princes du Sang faiſans le grand dueil, & autres Princes & grands Seigneurs, auſſi les Officiers de la Couronne, qui ont accompagné le corps, veſtus de dueil aſſiſtent. Icelles paracheuees, chacun Ordre des quatre mendians, dont l'on choiſit certain nombre à la fois auec les gens d'Egliſe (deputez & ordonnez pour aſſiſter à veiller le corps les vns apres les autres, & faire des prieres chacun ſelon ſon rang aſſigné par Meſſieurs les Maiſtres des ceremonies) commencent à chanter les Vigiles des treſpaſſez à voix mediocre, & perſeuerent en prieres & oraiſons pour l'ame du Roy, iuſques à ce que les Religieux de noſtre ſacré Conuent chantent leurs Matines & autres Suffrages accouſtumez, durant leſquelles l'on ſonne toutes les groſſes & moyennes cloches, afin d'auertir que les Vigiles ſolennelles des morts ſe doiuent chanter à l'iſſue d'icelles, à ce que tous ceux qui auront deuotion d'y aſſiſter y puiſſent venir. Et à ceſt effect les portes de l'Egliſe, tant du coſté du Monaſtere, que les grandes portes de la Nef, ſont ouuertes, gardees neantmoins, & l'Egliſe auſſi partout, par les Archers des gardes tant Suiſſes, qu'Eſcoſſoiſes, & Françoiſes. Les Vigiles finies, les prieres ſont continuees & reiterees par le Clergé & ordres cy-deſſus, iuſques à ce que les Primes, heures Canoniales, & Meſſe, qui ſe doiuent celebrer en l'Egliſe ce dit iour, ſoient paracheuees par noſtredit Conuent. Au milieu du Chœur, en la partie tirant vers le maiſtre Autel, doiuent eſtre miſes de grandes formes vis à vis les vnes des autres, auec eſpace, couuertes de drap noir pour ſeoir les Religieux, & vne forme au deſſus, auſſi couuerte de drap noir, pour ſeoir le Chantre auec ſes ſoubs & tiers Chantres. Ie laiſſe à deduire par le menu comment le maiſtre Autel eſt orné, le reſeruant cy-apres, le luminaire de l'Egliſe, ſa tenture de velours noir, ſur des draps noirs, à deux rangs garnis d'armoiries, auſſi le

Digitized by Google

Chœur haut & bas tendu, & contre terre, auec autres particularitez, le tout estant discouru par personnes plus capables que moy qui en ont escrit bien au long, pourquoy ie m'en deporteray.

Donc toutes choses requises, pour bien & deuëment celebrer la Royale pompe funebre qui se fait en la saincte Messe, prestes & appareillees, les Religieux de nostre sacré Conuent prennent place aux sieges prealleguez, tous reuestus d'aubes de lin & de chappes pardessus de velours noir à caparaçons, ou chaperons, & paremens de damas & de satin blanc, le Religieux Chantre reuestu d'vne chappe semblable, faite de neuf pour la ceremonie où sont au dos les armes de France, tenant le Chœur, ayant en main son baston Royal d'argent doré & enrichy de pierreries, auquel sont donnez quatre venerables Eueſques reuestus de leur rochets, & pardessus de chappes de velours noir à caparaçons & paremens de satin blanc (faites aussi de neuf, aux dos desquelles sont les armoiries de France richement estoffees) ayans chacun vne mitre de satin blanc en teste, estant au milieu d'iceux quatre Prelats, commencent ensemblement à chanter l'Introïte de la Messe, *Requiem*, laquelle est poursuiuie par les Religieux de nostre sacré Conuent comme chose qui leur est deuë iustement & equitablement: eu esgard que c'est le Royal Clergé & le premier de la France, qu'ils sont les premiers Chappellains & nez des Roys de France, leurs deuots & perpetuels Orateurs, & qu'ils sont les gardiens & depositaires de leurs corps Royaux à touſiours & perpetuellement, plustost qu'a des Muſiciens, qui n'est vn corps Eccleſiaſtique, estans pour la pluſpart personnes laïques voire mariees, ioint aussi que la Muſique ressent plustost vne action de reſiouyſſance qu'vne action funebre & lugubre. Donc la Messe commencee, nostre venerable Abbé reuestu de ſes habits Pontificaux s'achemine à l'Autel, bien assisté d'Officiers pour luy miniſtrer, auquel luy sont baillez pour Diacre & Souſdiacre deux venerables Eueſques reuestus de tuniques de velours noir à paremens de satin blanc, où sont appoſees les armes de France richement estoffees, ayans chacun vne mitre en teste de satin blanc, auſquels deux Eueſques l'on donne deux Religieux des premiers en aage & dignité de nostre Conuent, pour les aſſiſter & dreſſer à ce qui est des ceremonies qui leur conuient faire.

Ces choſes ainſi diſpoſees, l'Abbé commence la Meſſe laquel il pourſuit, & ce pendant l'on deprie à quatre venerables Eueſques, reuestus de leurs rochets & de chappes pardeſſus ayans auſſi chacun la mitre en teste, le Reſpons: *Si ambulem*: pareillement à quatre autres le traict: *Sicut cervus*, reueſtus ainſi que les premiers. Aux quatre coins de la Chappelle ardante, au dedans d'icelle, enuiron le corps du Roy sont aſſis ſur quatre sieges couuers de drap noir, quatre Reuerends Prelats reueſtus de leurs rochets & chappes ayãs mitres en testes, leſquels font beaucoup de belles & auguſtes ceremonies, auſſi pluſieurs encenſemens, les vns apres les autres, & à diuerſes fois, tournans à l'entour du corps, leſquelles ſainctes actions ſont toutes myſterieuſes.

Aſſiſtent à ladite Meſſe és enuirons de l'Autel, tant au coſté dextre qu'au ſeneſtre, Meſſeigneurs les Illuſtriſſimes Cardinaux, & derriere-eux au co-

Digitized by Google

ſté droict Meſſeigneurs les Princes du Sang, & entre l'Autel & le Chœur, vers la partie d'embas, les tres-Reuerends Archeueſques & Eueſques tous reueſtus de leurs rochets & chappes ayans chacun la mitre en teſte de ſatin ou damas blanc.

Apres que l'Euangile eſt chantee, lors de l'offrande les Heraux, reueſtus de leurs caſaques de velours violet auec des grands eſcuſſons aux armes de France en riche broderie, viennent querir les Princes du Sang faiſans le grand dueil, pour venir à ladite offrande, auec pluſieurs profondes reuerences, & chacun deſdits Heraux, precedent l'vn d'iceux Princes, portant vn cierge de cire blanche du poids de cinq liures où ſont attachez cinq eſcus d'or ſol, & depuis encore les meſmes Heraux viennent querir les autres Princes, deuant leſquels ils portent pareils cierges & auſſi cinq eſcus à chaque cierge, & les conduiſent, auec ſemblables reuerences, à l'offrande (tous iceux Princes, tant premiers que ſeconds, trainans de longues queuës qui leur ſont ſoulagees par des Gentils-hommes) laquelle paracheuee, Monſieur le grand Aumoſnier, ou Monſieur le grand Confeſſeur, prend la benediction de noſtre Abbé pour faire l'Oraiſon funebre, & icelle finie, la Meſſe ſe pourſuit iuſques à la fin, puis le *Requieſcant in pace*, ſe dit par le Diacre, & chacun reſpond. *Amen.*

Alors l'Abbé quitte la chaſuble à l'Autel, & prenant vne chappe s'achemine au caueau des ceremonies où doit eſtre enſepulturé le corps du Roy, accompagné des deux Eueſques qui l'ont aſſiſté à l'Autel, auſſi de ceux qui luy ont miniſtré. Là pareillement vont tous les Prelats, ayans chacun ſon Chappelain, où ils paracheuent les Oraiſons, Prieres, & Suffrages de l'enterrement. A ceſte heure-là les Couronne Royale, Sceptre, & main de Iuſtice, ſont baillez aux Heraux qui les preſentent à trois Princes leſquels les prennent. Puis les Gentils-hommes de la Chambre du Roy deffunct (ou douze Cheualiers de l'Ordre, comme ie l'ay veu practiquer, ayans chacun ſon collier d'Ordre par deſſus ſon habit de dueil) ſe chargent de ſon corps qu'ils tirent de deſſous le lict Royal, ſur lequel eſt l'effigie, & le portent iuſques à l'emboucheure dudit caueau dans lequel il eſt deſcendu (& poſé ſur des barres de fer, eſleuees hors de terre, deuant vne Image de noſtre Dame, d'albaſtre, iceluy caueau au dedans, & la montee iuſques à l'ouuerture, par tout tendu de drap noir) & lors l'vn des Heraux d'armes y deualle à l'entree, & crie à haute voix aux Roys d'armes & Heraux qu'ils viennent faire leur office.

A l'inſtant tous les Heraux s'approchẽt & deſpouillent leurs cottes d'armes qu'ils mettent deſſus le tour du bois eſtant au deſſus dudit caueau. Et apres le meſme Heraut appelle l'vn apres l'autre, par leur nom & dignité, les cinq Eſcuyers, qu'ils apportent les eſperons, gantelets, eſcu, cottes d'armes, & armet tymbré, ce qu'ils font: puis crie au premier vallet trenchant qu'il apporte le phanon: aux Capitaines des Suiſſes & des Archers de de la garde, auſſi des cent Gentils-hommes, qu'ils apportent leurs enſeignes, ce qu'ils font. Au grand Eſcuyer qu'il apporte l'eſpee Royale, & au grand, ou premier Chambellan qu'il apporte la banniere de France, ce qu'ils font: au grand Maiſtre qu'il vienne faire ſon office, au deuant duquel tous

Digitized by Google

les Maistres d'hostel marchent & iettent leurs bastons dedans ledit caueau, & iceluy le tien : en suitte appellé les trois Princes qu'ils apportent les Sceptre, main de Iustice, & Couronne Royale, ce qu'ils font, & tous en pallans deuant les Princes faisans le grand dueil leur font deuës reuerãces. Lors iceluy Heraut qui est audit caueau crie par trois fois, fort pitoyablemẽt & d'vn chant lugubre, le Roy est mort (chose à la verité pleine de compassion & qui donne de grands esmancemens accompagnez de larmes) & que chacun prie Dieu pour son ame.

Et à l'instant, comme s'il s'esueilloit d'vn profond sommeil, auec ioye & allegresse crie aussi par trois diuerses fois à haute voix, viue le Roy, qu'il nomme. Et à l'heure mesme autre Heraut, estant au poupitre de l'Eglise qui respond sur la Nef, crie le mesme par trois fois, puis les trompettes, fifres, tambours, hautbois, flutes, & clairons sonnent : & lors celuy qui tient la banniere de France, laquelle il n'a point quittee ny iettee dans le caueau ains l'a seulement tenuë basse, à l'instant la releue debout, & de là l'assistance va disner. A l'issuë du disner le grand Maistre, accompagné des Prelats & Cheualiers de l'Ordre, vient à l'endroit de la principale table du Parlement, où les Officiers domestiques du feu Roy se sont assemblez, & graces dites, declare audits Officiers qu'ils n'ont plus de Maistre, partant, que chacun se pourvoye, & qu'enfigne de rupture de maison il rompt le baston magistral.

Est aussi à notter que le corps du Roy (ou de la Reyne, ou d'vn enfant de France) demeure audit caueau iusqu'au bout de l'an (ou les Religieux font tous les iours des prieres à l'issuë du diuin seruice & aussi de la grande Messe) lequel reuolu, il est porté enterrer au tombeau de ses ancestres par iceux Religieux, ou bien en vn caueau particulier pour luy s'il en a vn, sinon il demeure audit caueau des ceremonies.

Or à toutes le ceremonies cy-dessus faites au caueu assiste proche d'iceluy, le Religieux Threſorier de nostre sacré Conuent tant pour receuoir les Couronne Royale, Sceptre, main de Iustice, & espee Royale, tirez du Threſor, que pour prendre garde à tout ce qui est ietté dedans, & le faire fermer afin que le tout estant conſerué il soit employé à l'Eglise. Et comme ledit Threſorier a le priuilege d'assister au Sacre du Roy luy viuant pour fournir les marques & insignes Royales de ioye & d'allegresse, ainsi le Roy mourant il a le priuilege d'estre proche du caueau pour conſeruer les marques & insignes Royales lugubres & funebres. Auquel Threſorier & aussi au soubs-Threſorier appartiennent quelques droicts des deſpouilles Royales, deſdites exeques & pompes funebres des Roys, Reynes, & enfans de France.

Aux Religieux Abbé & Conuent & à leur Eglise appartiennent tous les draps d'or & toutes les tentures de draps, de soye, & de velours, dont elle est paree, & enuironnee tout à l'entour tant haut que bas, ensemble le luminaire, aussi le ciel de drap d'or, & generallement toutes autres quelſconques choſes qui y sont apportees deſtinees pour leſdites exeques & funerailles, afin de conuertir le tout en veſtemens, paremens, & ornemens, pour l'vſage de l'Eglise & diuin seruice, à l'honneur de Dieu, à la me-

Digitized by Google

moire du Roy, & au repos de son ame, lesquels on marque de ses armes: & de cela l'on en doit donner aduis au tres auguste Parlement, & à Monsieur le Procureur general, conformement aux arrests donnez à ceſt effet de particeluy.

Et ne doit aucune partie, ny part, ny portion estre loüee ny venduë, ny rendüe, car l'on ne donne point à Dieu à demy, ce qui se void enregistré aux Greffes & Regiſtres du Conuent, & semblablement és tiltres & enseignemens, pour les considerations preallegueés, & autres: auſſi que le tout estãt offert à Dieu franchement & liberalement, & aux sainctes Martyrs protecteurs des Roys, de leur Eſtat & Couronne, & pareillement leurs intercesseurs enuers la Majeſté diuine, le tout y doit demeurer librement & entierement.

Pareil ordre eſt à plus pres gardé & obſerué és enterremens des Reynes, eſquels sont leurs effigies couronnees en habits & manteaux Royaux de pourpre semez de fleurs de Lys, d'or, tenantes à la main droicte le Sceptre, & à la gauche la main de Iuſtice. Outre les Princes faiſans le grand dueil, suiuent les Princeſſes faiſans auſſi ledit grand dueil, & apres elles, marchent pluſieurs Dames & Damoiſelles en dueil. Les graces du diſner eſtans dites, le baſton eſt rompu par ſon grand, ou premier Maiſtre d'Hoſtel.

Pour ce qui regarde vn enfant de France (tel qu'eſtoit feu Monſeigneur le Duc d'Anjou, frere des tres-Chreſtiens Roys François II. Charles IX & Henry III. à l'enterrement duquel i'ay aſſiſté) les Religieux Abbé & Conuent vont au deuãt du corps, en ſemblable appareil qu'aux Roys & Reynes de France, mais ſeulement iuſques à la premiere piramide, où iuſques à la Chappelle du glorieux martyr S. Quentin (à preſent ruynee par les guerres ciuiles dernieres) non gueres loin de la ville de S. Denys, ſur le chemin qui va à Paris, & là attendent le corps qui leur eſt liuré par quelque Prelat, auec l'effigie & lict de parade, les exeques n'eſtans pas beaucoup diſſemblables, & auſſi les ceremonies, à celles des Roys & Reynes.

Si par volonté du Roy & ſa permiſſion vn Prince du Sang eſt enterré en l'Egliſe de S. Denys, les Religieux Abbé & Conuent vont receuoir le corps à la porte de l'Egliſe, auec tout l'honneur qui ſe peut faire.

Au ſurplus, l'on ne ſçauroit quaſi racompter toutes les belles particularitez qui s'obſeruẽt és exeques deſſuſdites, ny la celebre compagnie & aſſemblee qui s'y fait des Cardinaux & Prelats, des Princes & Princeſſes, des Officiers de la Couronne & grands Seigneurs: pareillement de toutes les Cours Souueraines, tant du priué Conſeil que du Parlement, grand Conſeil, Chãbre des Comptes, Aydes, Threſor, & autres: auſſi du Recteur, Vniuerſité, & ville de Paris, finalement de toutes ſortes d'Officiers, ſans compter le peuple infiny d'vn & d'autre ſexe.

Or ayant aſſiſté à la ceremonie des exeques de feu de tres-loüable & d'eternelle memoire Henry le Grand, & qu'en icelle beaucoup de choſes ont eſté changees autrement que ie ne les auois veuës és pompes funebres du Roy Charles IX. & de François Monſeigneur Duc d'Anjou, d'eternelle fe-

licité, soit pour le corps que l'on a separé d'auec l'effigie (& chassé à bride abbatuë & à course de cheuaux en l'Eglise de S. Denys, auec vne bien grande indecence & messeance) soit aussi que l'on a souffert de porter le Ciel par personnes laïques, au mespris des gens Ecclesiastiques & personnes religieuses, & que l'on n'a pas fait pareillemẽt tenir les quatre coins du poësle à quatre Nouices, & autres particularitez, i'ay bien voulu inserer en cest endroit ce que i'en ay trouué, afin à l'aduenir de ne rien changer ny alterer de ce qui est de la venerable antiquité.

Voicy ce que dit [a] Maistre Alain Chartier, Secretaire du Roy Charles VII. parlant des exeques & funerailles dudit Roy. Le Roy Charles VII. deceda le iour de la Magdeleine 1461. & fut fait son seruice en l'Eglise de S. Denys en France en la maniere que l'on a accoustumé de faire tous les ans pour le Roy Louys le Gros: & fut son corps apporté en vn chariot couuert de veloux noir, signé de long & du trauers d'vne grande Croix blanche de drap de veloux iusques à la Croix aux fiens (laquelle Croix est entre la Chappelle de S. Denys & le Lendit) & de là en ladite Eglise & mis au milieu du Chœur, où furent chantees Vespres des trespassez, & le lendemain enterré en la Chappelle de son grand Pere & de son Pere. Et estoit le Chœur prealleguë tendu tout à l'entour par bas de veloux noir, & aussi vne Chappelle qui estoit au milieu dudit Chœur soubs laquelle estoit ledit Roy, & par dessus estoient tant de cierges qu'on pouuoit mettre: & estoit le Roy dedans vne biere de plomb tout de son long, en laquelle estoit vne autre biere de bois dedãs, & estoit par dessus la figure dudit Roy, sur vn mathelas, vne paire de fin draps de lin, & le poësle de drap d'or, & estoit ladite figure vestuë d'vne tunique & d'vn manteau Royal de veloux blanc à fleurs de Lys d'or, fourré d'hermines, tenant en vne main vn Sceptre, & en l'autre la main de Iustice, vne Couronne dessus sa teste, & vn orillier de veloux dessoubs.

[a] En son liu. de l'hist. memorable des grands troubles du Royaume de France sous le Roy Charles VII.

Aux anciens liures du Gref & Registres de nostre sacré Conuent est porté par escrit, que le corps du Roy estãt liuré és mains des Abbé & Religieux par Monseigneur le venerable Archeuesque de Paris, qu'ils le conduisent, chantãs, iusques à ce qu'il soit posé dedans le Chœur, l'effigie dessus, souz la Chappelle ardente, les Princes qui font le grand dueil l'accompagnant, & autres Princes & grands Seigneurs, aussi les Cardinaux & Prelats: puis, que l'on chante les Vespres des morts, &c. le reste ainsi qu'il est declaré cy-deuant. Le lendemain la Messe estant celebree par nostre venerable Abbé, paracheuee qu'elle est, il part de l'Autel reuestu d'vne chappe (ayant quitté la chasuble) pour venir au tombeau, alors l'on tire le corps de dessoubs le lict Royal où est l'effigie, & est porté au cauean (auec les ceremonies cy-dessus declarees) & ce pendant les Religieux font certaines prieres & oraisons au Chœur au lieu où ils ont chanté à la Messe, lesquelles ils continuent comme aussi font les Prelats de leur part, iusques à ce qu'il soit dict par le Heraut d'armes, le Roy est mort, & que le reste des solemnitez de l'enterrement soient entierement parfaites & accomplies.

En l'Arrest de la Cour de Parlement de Paris, du 21. Iuillet 1501. est fait mention comment les religieux de sainct Denys portoient le Ciel de

Digitized by Google

l'effigie du Roy à la pompe funebre depuis la Croix qui panche iuſques en l'Egliſe de ſainct Denys : en quoy il appert que l'on ne leur debattoit ny empeſchoit cela, cõme il s'eſt fait és exeques du feu Roy Henry le Grand, iuſques à vouloir vſer de force & violence à l'encontre d'iceux Religieux, ſans aucun reſpect de la Cour dudit Parlement qui eſtoit preſente.

Ce qui eſt atteſté & confirmé par deux actes publics, paſſez pardeuant les Notaires royaux Pierre Cheualier & Simon Baudequin, le premier en datte du quinzieſme Feurier 1513. & le ſecond en datte du vnzieſme Ianuier 1514.

Eſquels actes eſt declaré comment le Maiſtre des ceremonies, ou ſon Herault, doit appeller à haute voix ſix Religieux Preſtres pour porter le Ciel, & quatre Nouices pour porter les quatre coins du poëſle.

Ce qui s'eſt encore pratiqué és exeques & pompes funebres des Tres-Chreſtiens Roys François I. en l'annee 1546. & Henry II. le treizieſme Aouſt 1559. comme il eſt eſcrit au liure du Greffe de noſtre Conuent.

Quod vidimus teſtamur (ainſi que l'on dit) car eſtant Nouice i'ay veu porter le Ciel à l'enterrement du Roy Charles IX. le douzieſme Iuillet l'an 1574. par ſix Religieux Preſtres, ſoulagez d'hommes d'Egliſe, depuis la Croix qui panche iuſques en l'Egliſe de S. Denys

Pareillement i'ay porté lors eſtant Nouice l'vn des quatre coins du poëſle auec trois de mes compagnons, qui auſſi ont porté les trois autres coins.

Du depuis i'ay porté eſtant Preſtre, auec cinq autres Religieux auſſi Preſtres, le Ciel aux exeques & funerailles de Monſeigneur François de France Duc d'Anjou, frere dudit Roy, l'an 1584. depuis la premiere Pyramide iuſqu'en en l'Egliſe de ſainct Denys, eſtans ſoulagez d'hommes d'Egliſe : comme auſſi furent portez les quatre coins du poëſle de l'effigie par quatre Nouices.

Le ſuſ-allegué Maiſtre Alain Chartier dit cecy en la fin de ſon liure, Que ſi ſe trouue parauanture que quelques vns ayent porté le Ciel depuis la †. qui panche iuſques à la premiere Pyramide, ou bien d'icelle à vne ſeconde, & de ceſte ſeconde à la porte de la ville ; ce qui eſt arriué quelquesfois, & ce par des Gentilshommes, ç'a eſté à leur priere & ſupplication, par courtoiſie, gratification, & permiſſion des Religieux, &c.

Ce n'eſt donc pas par force, ny par voye de faict, ny par violence (puis que c'eſt par prieres & ſupplications, auſſi par la courtoiſie, gratification, & permiſſion des Religieux) qu'il faut empeſcher les Religieux de ſainct Denys de porter le Ciel, quand les Gentilshommes tenoient à gratification de le porter ſeulement depuis la † qui panche iuſques à la premiere Pyramide, ou bien d'icelle à la ſeconde, & encore de ceſte ſeconde à la porte de la ville. En quoy il appert du reſpect que portoit lors la Nobleſſe aux Religieux de ſainct Denys, au regard des Courtiſans du iourd'huy. A la verité l'on a fort alteré & preſque tout changé l'ordre ancien à l'enterrement & pompe funebre du Tres-Chreſtien & de tres loüable memoire Henry le Grand, ou par erreur pour ne le pas ſçauoir, ou peut eſtre de leur propre mouuement faute d'en communiquer, faiſans peu d'eſtime de changer, bien que cela ſoit grandement important, les formes anciennes ſignificatiues & my-

steriuses, lesquelles par nulle occasion deussent estre rompuës. Ie diray aussi que telles personnes de Cour le plus souuent ne sont ny zelez ny deuotieux, ny affectionnez à l'endroit de l'Apostre de France Monseigneur sainct Denys, & ses glorieux compagnons, ny pareillement respectueux à leur Eglise, puis qu'ils traitent si mal leurs ministres & seruiteurs, & en font si peu d'estat: ieeux, dis-je, saincts Martyrs qui sont les protecteurs des Roys, de leur Estat & Couronne, & leurs mediateurs enuers Dieu tant viuans que trespassez: & lesdits Religieux, comme ministres, les perpetuels Orateurs desdits Roys pendant leur vie, & apres leur mort. Que si telles personnes ont aimé & honoré leurs Roys viuans, comme leurs Maistres & Souuerains Seigneurs, apres leur decedz ils doiuent aussi aimer & honorer ceux qui prient pour eux & pour leurs Ames.

Comment les offrandes qui se font en l'Eglise de sainct Denys és Messes des enterremens des Roys, Reynes, & Enfans de France appartiennent à l'Abbé & Conuent d'icelle, & non à quiconque Prelat pour auoir celebré en icelle, & autres belles particularitez.

CHAPITRE LIII.

EN suitte du discours des exeques & funerailles des Roys, il ne sera hors de propos de monstrer pourquoy & comment les offrandes qui se font és Messes des exeques des Roys, Reynes, & Enfans de France en l'Eglise de sainct Denys, appartiennent aux Abbé & Religieux d'icelle, non aux Prelats, lesquels ayans quelquesfois celebré la Messe pontificalement pour & au lieu d'iceluy Abbé, par sa permission, ont voulu pretendre, & aussi leurs Aumosniers, telles offrandes leur appartenir, bien qu'ils n'y ayent aucun droit.

Doncie dy & soustiens, auec verité & probabilité, que toute offrande qui se fait en la sacree Eglise & royale Abbaye de sainct Denys en France appartient *pleno iure* à l'Abbé & Conuent, comme vray & legitime Pasteur, Prelat, & Curé d'icelle Eglise, & cela premierement en consequence de l'Apostolat du tres-sainct Apostre de la France le glorieux S. Denys l'Areopagite, & de ses compagnons S. Rustic & S. Eleuthere.

En consideration duquel, tous les Prelats & Clergé de France ont affranchy icelle Eglise & Abbaye, aussi l'ont liberee de toute cognoissance, iurisdiction, & pretension de quelsconques Prelats, & personnes Ecclesiastiques, pareillement de toute puissance, authorité, droict & pouuoir qu'ils pourroient auoir & pretendre en & sur icelle, comme aussi en cas pareil sur les Abbé & Religieux: & finalement s'en sont du tout en tout departis, &

Digitized by Google

les ont subrogez & substituez en leur lieu & place.

Lequel affranchissement a esté tellement agreé, approuué & ratifié par le sainct & sacré Siege Romain, & par les saincts Papes & Souuerains Pasteurs d'iceluy, qu'ils ne l'ont pas seulement confirmé & corroboré, mais par plusieurs de leurs Bulles defendent expressément à toutes personnes Ecclesiastiques de quelconque qualité, preeminence, puissance, dignité, & authorité qu'elles puissent estre, voire bien mesme aux Legats *à latere*, (s'il n'est expressément porté & exprimé en leur charge, commission & legation) d'entreprendre ny d'atenter, mesmement de faire aucune action ne fonction Ecclesiastique; & particulierement d'officier & celebrer la Messe pontificalement, non seulement en l'Eglise de sainct Denys, mais aussi és Prieurez, Celules, & Preuostez, sans la licence, congé & permission de l'Abbé & des Religieux.

Voicy ce que dit le Pape sainct Estienne III. en vne sienne Bulle: *Nemo Episcoporum de quacunque Ecclesia, Presbyterum vel Diaconum ordinare, vel aliquod Ecclesiasticum ministerium celebrare, vel concilium vocare in prædictis Monasteriis audeat, nisi ille quem Abbas in illo tempore existens ad hæc officia peragenda instanterit.*

En la Bulle du Pape Leon III. *In prædictis Monasteriis nullus Episcoporum vel Sacerdos, absque voluntate præcellentissimi filij Caroli nostri Regis, vel tua*, parlant du venerable Abbé sainct Fulrad, *licentiam habeant Missas celebrare, nisi per vestram conuocationem*, &c. lequel sainct Pere confirme aussi la Bulle dudit Pape S. Estienne.

En la Bulle du Pape Paschal II. *Missas sanè publicas celebrari, aut stationem in eodem Monasterio prater Abbatis voluntatem fieri prohibemus, &c.*

Le mesme est contenu és Bulles des Papes Calixte II. Innocent II. Eugene III. Adrian IV. Innocent III. Honoré III. Alexandre IV. & plusieurs autres.

S'il n'est donc permis à nul Prelat d'officier ny de celebrer en l'Eglise de sainct Denys, si ce n'est par la permission de l'Abbé & des Religieux, il s'ensuit qu'aucun Prelat ne peut pretendre l'offrande de la Messe luy appartenir.

Les Tres-Chrestiens Roys de France ont aussi eu pour agreable cest affranchissement cy dessus, & d'abondant ont exempté lesdits Religieux, Abbé & Conuent de toute puissance & iurisdiction Ecclesiastique, auec defense d'entreprendre ny d'attenter aucune authorité sur eux sans leur consentement. Voicy ce qui est contenu en vne Charte du Roy Dagobert nostre fondateur: *Iubemus atque constituimus, vt neque nos, neque successores nostri, ne quilibet Archiepiscopus vel Episcopus, in ipsam sanctam Basilicam, vel immanentes in ipsa, nisi per voluntatem Abbatis & suorum Monachorum, vllam vnquam habeat potestatem: Sed sit hæc sancta Mater Ecclesia, videlicet peculiaris Patroni nostri Domni & magni Dionysij libera & absoluta ab omni seruitione vel inquietudine omnium hominum cuiuscumque Ordinis vel potestatis esse videantur.* Ceste Charte donnee à Paris le 4. des Kal. d'Aoust l'an 10. de son regne, signee de luy & de plusieurs Euesques.

Le mesme Roy veut & ordonne que pareil honneur, auctorité, precemi-

nence & prerogatiue, soient rendus & deferez à l'Eglise de sainct Denys tout ne plus ny moins qu'à la sacro-saincte Eglise Romaine, par le priuilege de l'Empereur Constantin. Or chacun sçait que toute puissance, iurisdiction, & authorité souueraine sont demeurees en l'Eglise des bien-heureux Apostres S. Pierre & S. Paul à Rome, attendu qu'ils sont les premiers qui y ont apporté la saincte Foy & Religion Chrestienne, y ont espādu leur sang, & perdu la vie pour la manutention d'icelle: ainsi de mesme toute puissance, auctorité & iurisdiction ont esté donnees à l'Eglise de sainct Denys, à cause que sainct Denys & ses compagnons sont les premiers qui ont planté la Foy & Religion Catholique en France, l'ont arrosee de leur sang, & y ont perdu la vie pour la defendre & maintenir, & par ce moyen en sont les Apostres, les sacrez corps desquels reposent en icelle Eglise: partant l'Eglise de sainct Denys doit estre priuilegiee en France, comme est l'Eglise de sainct Pierre & sainct Paul à Rome. A Rome nul Prelat, de quelconque dignité & qualité qu'il puisse estre, n'y a aucune iurisdiction, pouuoir ny auctorité: par consequent en l'Eglise de sainct Denys nul Prelat de quelconque dignité & qualité qu'il puisse estre, n'y a aucune iurisdiction, pouuoir, ny authorité; par ainsi nul Prelat ne peut en aucune sorte & maniere pretendre les offrandes qui se font en icelle.

Mais cela merite bien d'estre confirmé par authoritez, afin que ie ne die rien de moy-mesme. Voicy ce qui est porté en vne autre Charte dudit Roy Dagobert: *Contestamur namque & obsecramus omnes successores nostros Reges siue Principes, per sanctam & individuam Trinitatem, & per aduentum iusti Iudicis, vt honor & reuerentia sanctæ Matris Ecclesiæ vbi Domnus & Patronus noster sanctissimus Dionysius requiescit, in omnibus conseruetur, sicut Romæ Ecclesia beatorum Apostolorum Petri & Pauli, per priuilegium Constantini Imperatoris obtinere dignoscitur.*

Ce qui a esté & arresté & confirmé par l'assemblee des Prelats de France, tenuë au Palais royal dudit Roy au village de Clichy la Garenne, le 7. des Kal. de Iuin l'an 5. de son regne.

En la Charte du Roy Clouis II. son fils: *Contestamur itaque & obsecramus omnes successores nostros Reges siue Principes, per sanctam & individuam Trinitatem, & per aduentum iusti Iudicis, vt honor & reuerentia venerandæ Ecclesiæ beati Dionysij (vbi genitor noster in corpore requiescit, & nos sepeliri summopere speramus) ab omnibus & in omnibus perpetuò iure conseruetur, sicut Romæ Ecclesia beatorum Petri & Pauli, per priuilegium Constantini Imperatoris obtinere dignoscitur.*

Ceste Charte donnee audit Palais de Clichy, & signee de plusieurs Archeuesques, Euesques & grands Seigneurs.

Le Roy Pepin confirmant les priuileges desdits Roys Dagobert & Clouis, & d'autres Roys ses deuanciers, aggreez & auctorisez par les venerables Euesques de France, dit cecy en sa Charte donnee en l'Abbaye de sainct Denys le 9. des Kalendes d'Octobre, le 17. de son regne: *Nullus Episcoporum, nec præsentes, nec qui futuri fuerunt successores, aut eorum ordinatores, vel quælibet persona, non possit aliquo Ordine de loco ipso aliquid auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio vsurpare.*

Item

Item le tres-glorieux Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne en vne ſienne Charte ſignee de luy, des Archeueſques, Eueſques, Abbez, & autres : *Volumus, quod omnes Franciæ Reges, omnes Archiepiſcopi & Epiſcopi, tam præſentes quàm futuri, ob amorem Domini Dei & noſtri Saluatoris Ieſu Chriſti, honorem ac reuerentiam deferant venerandæ Matri Eccleſiæ Domni Dionyſij peculiaris Protectoris noſtri, ac venerabili Abbati eiuſdem ſancti & ſacri loci, eamque vt caput omnium Eccleſiarum Regni noſtri, ab omnibus eiuſdem Regni noſtri Chriſticolis venerari, & eundem Abbatem ſuper omnes Prælatos Primatem haberi & teneri volumus ac deſideramus, &c.*

Puis donc qu'ainſi eſt que par la volonté du Roy ſainct Charlemagne, & par ſon ordonnance (laquelle eſt ſignee des Prelats) l'Egliſe de ſainct Denys eſt la premiere de toutes les Egliſes de France, & l'Abbé d'icelle le Primat, nul Prelat par conſequent ne peut pretendre aucune primauté ny authorité en ceſte Egliſe, & à moindre raiſon aucun droit és offrandes qui s'y font.

Auſſi l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire, en vne ſienne Charte : Hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſum Monaſterium, (*parlant de ſainct Denys*) immunitatis atque tuitionis gratia, pro reuerentia ſancti Dionyſij Patroni noſtri, & animæ noſtræ remedio, fieri decreuimus, per quod præcepimus atque iubemus, vt nullus vnquam Epiſcopus in Cellulas, aut in Eccleſias, aut loca, vel agros, *&c.* ingredi audeat, nec penitus exactare præſumat, id eſt, ad cauſas audiendas, vel freda, aut tributa exigenda, vel manſiones, aut paratas faciendas, aut fideiuſſores tollendos, aut homines ipſius Monaſterij tam ingenuos quàm ſeruos ſuper terram ipſius commanentes iniuſtè diſtringendos, nec vllas reddibitiones, aut inlicitas occaſiones requirendas, *&c.* Ceſte Charte donnee à Aix l'an premier de ſon Empire, és Kalendes de Decembre.

Si aucun Prelat ne peut pretendre aucune choſe en quelque ſorte & maniere que ce ſoit és Preuoſtez, Prieurez, Egliſes, maiſons, & lieux qui appartiennent à l'Abbaye de ſainct Denys, à plus forte raiſon aucun Prelat ne peut pretendre en l'Egliſe de ſainct Denys, qui eſt le chef dominant, les offrandes qui y ſont offertes.

Le Roy Philippes I. confirmant les priuileges prealleguez, par vne ſienne Charte donnee au Palais Royal de Senlis, és Kalendes d'Aouſt, l'an 1068. le 8. de ſon regne, *dit ceci* : Igitur fidelium noſtrorum atque Palatinorum vſi conſilio, Regum ſeu Imperatorum, Dagoberti, Hludouij, Theodorici, Childerici, Pippini, Caroli Magni, Hludouici, Caroli Caluj, & reliquorum qui fuerunt ante nos, decreta, ſed & ſancti Landerici Pariſiorum quondam Epiſcopi priuilegium & Gallicanorum Epiſcoporum, ſeu Apoſtolicorum Romanorum Pontificum priuilegia ſancti & egregij Martyris Dionyſij Monaſterio olim indulta, per hanc præceptionis noſtræ paginam decernimus in perpetuum conſeruanda.

Le Roy Louys le Gros parle ainſi de la preéminence de l'Egliſe de ſainct Denys, en vne ſienne Charte donnee à Paris l'an 1113. le ſixieſme de ſon regne : Precibus Dompni Adæ Abbatis ſancti Dionyſij, necnon interuentu Dompni Gerardi Monachi, quandam conſuetudinem quam habe-

bamus more regio à prædeceſſoribus noſtris apud Braiellum, ſancti Dionyſij villam, *Eccleſiæ Beati Dionyſij, quæ aliis Eccleſiis de Regno noſtro præeminet, & præcipuè debet à Regibus Francorum honorari, in perpetuum condonamus.*

Le glorieux Roy ſainct Louys exalte la dignité de l'Egliſe de ſainct Denys en vne ſienne Charte donnee au Bois de Vincennes, au mois de Mars, l'an mil deux cents ſoixante & neuf: *Ipſa Eccleſia, ſive Baſilica, quæ fuit & eſt tantæ dignitatis, quod ore Dei dedicari & ſanctificari meruerit.*

Le Roy Charles ſixieſme parle de l'Egliſe de ſainct Denys, en vne ſienne Charte donnee à Coincy-l'Abbaye, le dernier Auril l'an mil trois cents quatre-vingt dix huict, en ceſte ſorte, *Eſt de fondation Royale de nos predeceſſeurs Roys de France, & la plus notable de noſtre Royaume.*

Si l'Egliſe de ſainct Denys par le teſmoignage du Roy Louys le Gros eſt ſureminente par deſſus les autres Egliſes du Royaume de France, ſi tant digne pour auoir eſté dédiee & conſacree de la bouche de Dieu, & ſi elle eſt par le teſmoignage du Roy Charles VI. la plus notable du Royaume, il s'enſuit donc que l'Abbé d'icelle eſt le plus digne Prelat, le plus eminent, & le plus notable du Royaume, & par ainſi nul Prelat ne peut pretendre aucune iuriſdiction, ny auctorité, ny le droit d'offrande (eu eſgard que l'offrande eſt vne marque de ſuperiorité & d'authorité) en l'Egliſe de ſainct Denys.

L'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne, jà allegué cy-deſſus, n'a pas ſeulement entendu que les offrandes des Meſſes appartinſſent à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, & à leur Egliſe, que meſme il a obligé les Roys ſes ſucceſſeurs de faire tous les ans vne offrande de quatre bezans d'or en icelle: Auſſi les Princes & grands Seigneurs du Royaume de France d'y offrir tous les ans, pour chacune maiſon, quatre pieces d'or, ou monnoye d'or: & pareillement tous les hommes de ſerue condition, leſquels il affranchit de ſeruitude & eſclauage en y payans quatre deniers d'or, *Quos pro mede beati Dionyſij Francos* (les Francs de ſainct Denys) *vocari voluit, & appellari inſtit.*

C'eſt pourquoy le Roy Lonys le Gros auoit raiſon de dire, que l'Egliſe de ſainct Denys, *Præcipuè debebat à Regibus Francorum honorari*, ainſi qu'il a eſté dit cy-deſſus: comme à la verité le preallegué ſainct Charlemagne tenoit à vn tres grand honneur de la recognoiſtre pour Dame & Maiſtreſſe, luy offrant tous les ans telle offrande: Laquelle offrande, ny toute autre offrande n'a iamais appartenu à autre Prelat qu'à l'Abbé de ſainct Denys & à ſon Egliſe, & l'intention dudit Roy & Empereur ſainct Charlemagne, & de tous les autres Roys ſes ſucceſſeurs, n'a point eſté autre.

Or tout ainſi que la celebre Egliſe de noſtre Dame de Paris eſt la Paroiſſe des Roys de France, & le venerable Archeueſque leur premier Curé, & qu'en icelle nul autre Prelat y pourroit pretendre l'offrande quand bien il y officieroit & celebreroit la Meſſe: Ainſi auſſi la Royale Abbaye & ſacree Egliſe de ſainct Denys en France eſt leur commun tombeau & principale ſepulture, & l'Abbé leur premier Chappelain, pourquoy à luy

Digitized by Google

appartient leur offrande, & non à autre quelconque personne de dignité de Prelature, quand bien mesme il y officieroit & celebreroit la Messe lors de leurs exeques.

En ceste consideration que l'Abbé de sainct Denys est le premier Chappelain, & les Religieux les premiers Chappelains & Orateurs des Roys, lesquels pour la plus-part sont leurs fondateurs, ils sont aussi plus particulierement tenus & obligez que tous les autres Religieux, & auant tous autres du Royaume de France, de prier Dieu nuict & iour tant és Matines qu'à toutes les Heures Canoniales, Messes, & autres Oraisons & suffrages pour le repos de leurs Ames: & non seulement pour les Roys trespassez, mais aussi pour la santé & prosperité du Roy viuant, de la Reyne, & de la famille Royale, & à ceste effect tous les iours l'on prend vne Oraison, particulierement, auec la Secrette & Post-communion, pour le Roy, que l'on nomme, pour la Reyne, & Enfans Royaux, à la Messe des saincts Martyrs sainct Denys & ses compagnons, comme estans leurs Protecteurs & defenseurs particuliers & speciaux, aussi du Royaume, de leur Estat, & Couronne.

Pour toutes lesquelles considerations, & autres, la tres auguste Cour du Parlement de Paris, tutrice & conseruatrice de la sacree Eglise & Abbaye Royale de sainct Denys, & de ses priuileges, tres-sainctement, tres-sagement, & tres-equitablement condemna par son Arrest l'Illustrissime Cardinal de Luxembourg, qui auoit officié & celebré la Messe pontificalement en ladite Eglise és exeques de la Reyne Anne de Bretagne, & ses Chappellains, à rendre & restituer aux Religieux, Abbé & Conuent d'icelle, l'offrande qui auoit esté offerte à ladite Messe, auec despens. Ce notable Arrest fut donné le quinziesme May, l'an mil cinq cents vingt.

Lequel Arrest peut seruir pour les offrandes qui seroient aussi faites en l'Eglise de sainct Denys és exeques & funerailles des Reynes, & Enfans de France, contre quelconque Prelat, lequel ayant celebré la saincte Messe pontificalement, voudroit pretendre les offrandes luy appartenir, & à ses Chappelains.

Comment les dépoüilles Royales & insignes des Roys, Reynes, & Enfans de France, trespassez, appartiennent aux Religieux, Abbé & Conuent de sainct Denys. Item le Discours de la Croix qui Panche.

CHAPITRE LIV.

DE toute ancienneté & de tout temps immemorial les venerables Religieux, Abbé & Conuent de la royale Abbaye de sainct Denys ont ce droit acquis d'auoir & posseder les dépoüilles & insignes des Roys trespassez, & ce à cause de la protection attribuee pour intercession aux saincts Martyrs des Roys & Royaume. Suiuant lequel droict le Roy Louys le Gros rendit ausdits Abbé & Religieux de sainct Denys la Couronne du Roy Philippes I. son pere decedé, ainsi que porte sa Charte en ces termes : *Quoniam iure & consuetudine Regum Francorum demigrantium insignia Regni ipsi sancto Martyri, tanquam Duci & Protectori suo reseruntur, coronam patris nostri ei reddidimus.* Ceste Charte en date de l'an 1120. le douziesme du regne dudit Roy, & le sixiesme de la Reyne Adelaide, le Prince Philippe leur fils aisné y donnant son consentement.

Ce qui a esté confirmé & approuué par le Roy sainct Louys, en vne sienne Charte donnee en la ville de Soissons au mois de Mars l'an 1269. & pareillement par les autres Roys ses successeurs.

Auquel droict de percecuoir les depoüilles prealleguees, iceux Religieux, Abbe & Conuent de S. Denys ont esté maintenus, gardez & conseruez par plusieurs Arrests de la Cour de Parlement, tels que s'ensuiuent.

Premierement par vn Arrest du 23. Iuin l'an 1432. contre les Cheuaucheurs de l'Escuyrie du Roy Charles VI.

Maistre Alain Chartier Secretaire du Roy Charles VII. dit cecy : Apres l'enterrement du corps du Roy, eut grosse altercation entre le grand Escuyer, & les autres Escuyers d'Escuyerie dudit Roy, & les Religieux de de sainct Denys pour le poëlle qui estoit sous la figure, pource qu'iceux Escuyers disoient ledit poëlle leur appartenir, & lesdits Religieux au contraire. Et tellement que ledit poëlle fut mis en la main de Monseigneur de Dunois, & de Monseigneur le Chancelier de France : & en fin fut appointé que ledit poëlle, qui estoit de drap d'or, bien riche, demeureroit à l'Eglise de S. Denys.

Autre Arrest du 21. Iuillet 1501. pour cause des dépoüilles des exeques du Roy Charles VIII. contre Messire Pierre d'Vrfé grand Escuyer de France.

Arrest du vingt-sixiesme Auril 1515. touchant les dépoüilles de l'enterre-

Digitized by Google

ment du Roy Louys XII. contre Messire Galeace de S. Seuerin grand Escuyer de France.

Arrest du 15. May 1520. pour les despouïlles des funerailles de la Reyne Anne de Bretagne, contre Messire Louys d'Hangest son grand Escuyer.

Arrest du 21. Mars 1547. contre le Procureur general du Roy pour les insignes Royales de l'enterrement du grand Roy François I.

Arrest du priué Conseil du Roy du 28. May 1547. contre Messire Claude de Gouffier, Seigneur de Boisy, grand Escuyer de France pour icelles mesmes despouïlles.

Arrest de la Cour de Parlement du 28. Mars 1548. contre ledit de Gouffier.

Vne sentence des Requestes du Palais de Paris du 26. Octob. l'an 1585. contre Messire François Moymier, garde des meubles du Roy, lequel fut condamné de rendre aux Religieux de S. Denys le grand linsueil de toile de Hollande, contenant 50. aulnes, du lict funeral de Monseigneur François de France Duc d'Anjou.

Arrest de la Cour de Parlement du 27. Aoust 1612. par lequel furent adiugez ausdits de S. Denys les draps & satin de la Chappelle ardente de l'enterrement de Monseigneur le Duc d'Orleans, 2. fils du feu Roy Henry le Grand d'eternelle memoire.

I'ay bien voulu cotter icy ces arrests, afin à l'aduenir de faire cesser tous debas & contestations qui pourroient arriuer en cas semblables.

I'ay fait mention au discours des exeques & funerailles des Roys de la Croix qui panche, de laquelle il ne sera hors de propos d'en toucher quelque chose en passant. Donc le sujet de ce panchement miraculeux arriué à ceste Croix, est descrit & bien depeint au long en vne grande vitre qui est en l'Eglise des glorieux martyrs S. Geruais & S. Prothais à Paris, en ceste sorte.

L'histoire est qu'vn miserable homme, poussé d'vn instinct diabolique, par vn detestable sacrilege desroba sur l'Autel de ladite Eglise, le S. Ciboire d'argent doré dans lequel reposoit la Sacro-saincte Hostie, laquelle il fut enfouïr au pied d'icelle Croix, & à l'instant, (ô chose grandement admirable) elle s'enclina pour la reuerence de son Createur, qui est l'autheur de toutes choses tant animees qu'inanimees, ce qui deuroit faire rougir de honte les hommes, plus ingrats à la verité, plus durs, & plus insensibles, que ceste pierre, qui ne veulet recognoistre ny adorer leur Seigneur & Sauueur en ce tres-diuin viatique. Or ce miserable larron & sacrilege tout ensemble, quelque peu de temps apres ayant mis & reduict en plusieurs morceaux & pieces, le sainct Ciboire il l'exposa en vente, & neantmoins ne sceut si bien cacher & desguiser son larcin qu'il ne fut descouuert par les experts du mestier d'orfaineric, ausquels on l'auoit desia recommandé, & le faict bien aueré contre luy, il fut appreheudé, & mis à la question, confessa & aduoüa son meffet, pour raison dequoy son procez luy estant fait, il fut par arrest de la Cour condamné d'estre pendu & estranglé au gibet & fourches patibulaires de la Iustice de S. Denys, & auparauant l'execution qu'il seroit conduit au lieu de ladite Croix où il auoit enfoüy la Sacro-saincte Hostie,

ſouz laquelle ſont compriſe les tres-precieux Corps & Sang de noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus-Chriſt.

Ce tres-auguſte Senat ordonna auſſi par le meſme arreſt, que d'vne part les venerables Eueſque, Doyen, & Chapitre de noſtre Dame de Paris (aſſiſtez des Curé & gens d'Egliſe de la parroiſſe de S. Geruais & S. Prothais, & d'autres perſonnes Eccleſiaſtiques) & d'autre part les venerables Abbé, Religieux, grand Prieur & Conuent de la Royale Abbaye de S. Denys en France, ſe tranſporteroient proceſſionnellement reueſtus de chappes, iuſques à icelle Croix, la Cour y eſtant preſente en corps en robes rouges, afin de leuer en toute reuerence, humilité, & deuotion, ce tres-ſainct & tres-auguſte Sacrement de l'Euchariſtie.

Suiuant lequel arreſt, tant ceux de Paris que S. Denys eſtans arriuez audit lieu de la Croix qui panche, auec Noſſeigneurs du Parlement, & pluſieurs Prelats, Seigneurs, & vne infinie preſque multitude de peuple d'vn & d'autre ſexe, s'eſmeut vn different entre le Reuerend Eueſque de Paris, & le venerable Abbé de S. Denys a qui il appartenoit d'eux deux à leuer ceſte ſacree Hoſtie pour pluſieurs raiſons que chacun alleguoit de ſa part. Mais ce meſme Dieu termina ce different, car le lieu eſtant deſcouuert comme les proceſſions paſſoient & à ſon rang celle de ſainct Geruais, ô merueille grande & admirable de la toute puiſſance de ceſte diuinité & immenſe Deité compriſe ſouz ce ſacré viatic, par ſa propre vertu s'eſleuant de terre & eſtant ſuſpendu en l'air, il vint deſcendre ſur le liure du Curé de l'Egliſe dudit S. Geruais, qui le reporta & remiſt reuerement en icelle Egliſe.

Cela aduint vn Vendredy premier iour du mois de Septembre, l'an 1274. & deſlors fut ordonné qu'on celebreroit perpetuellement & à touſiours vne Meſſe du S. Sacrement tous les ans à pareil iour dans le Chœur de ladite Egliſe de ſainct Geruais, a l'office ſolennel du ſainct Sacrement, & la proceſſion à l'entour d'icelle. Et afin que cela s'entretint à perpetuité, vn homme de bien & zelé parroiſſien donna vn beau iardin appellé Rome, ainſi qu'il m'a eſté dit. Voicy huict vers qui font mention de ce que deſſus, que i'ay extraicts, auec de la peine, de la vitre cy-deuant cottee, en ces termes.

L'an mil deux cens ſeptente quatre
Apres la mort de ſaint Louys,
Soubs ſon filz Philippe ſans deſaſtre,
Aduint le miracle icy mis,
Comment l'Eueſque de Paris
Fit au Lendit proceſſion,
Pour le corps IESVS *qui fut prié,*
A ſaint Geruais par vn larron.

Ceſte Croix eſt ſur le chemin de Paris à ſainct Denys en France, laquelle fait la moitié du chemin, & depuis la ville dudit ſainct Denys iuſques à icelle Croix (laquelle eſt d'ancienneté nommee la Croix aux fiens) les venerables Religieux Abbé & Conuent de la Royale Abbaye de ſainct Denys ſont Seigneurs voyers, hants, moyens, & bas Iuſticiers du paué, c'eſt pourquoy ils ſont tenus de l'entretenir depuis ladite ville de

Digitized by Google

sainct Denys iusques à icelle Croix, & le reste du pauć est entretenu aux frais & despens de Messieurs de l'Hostel de la ville de Paris. Ainsi donc ceste Croix faisant la separation, Monsieur le Reuerend Archeuesque de Paris vient iusques-là, où il deliure les corps des Roys & Reynes decedez, auſdits de S. Denys, lors de leurs exeques & funerailles Royales.

Des belles ceremonies qui se font en l'Egliſe de sainct Denys és Obits ſolennels & és Meſſes ſolennelles des Róys Dagobert, Charles le Chauue, Philippes Auguſte, & Henry le Grand.

CHAPITRE LV.

AYANT cy-deuant traicté des ceremonies qui s'obſeruent en l'Egliſe de sainct Denys és festes ſolennelles & és Meſſes d'icelles, en apres de ce qui se fait à l'enterrement du Roy decedé & à la Meſſe d'iceluy enterrement: reſte encore à declarer quelles ceremonies ſe gardent en la meſme Egliſe par les Religieux és Obits ſolennels & és Meſſes ſolennelles des Roys Dagobert, Charles le Chauue, Philippes Auguſte, & Henry le Grand, d'autant que comme leurs Obits & ſeruices ſont plus celebres que ne ſont les Obits & ſeruices des autres Roys, auſſi ils ſont diſſemblables és ceremonies.

Premierement l'on ſonne les groſſes & moyennes cloches ainſi que la Vigile de Paſque, ou autre iour de pareille ſolennité: Enapres le Maiſtre Autel eſt richement paré d'vn bien grand parement de velours noir (que l'on met au deſſus) ayant au milieu vne grande Croix de ſatin blanc, & ſur les deux quartiers d'enhaut de ladite Croix deux tres-grands eſcuſſons aux armes de France, & au deſſus des Courõnes & autour l'ordre du Roy, le tout de riche broderie d'or, & encore ſur ledit parement vne bien grande Croix d'or enrichie de pierres precieuſes. Le contr'Autel eſt orné d'vne table d'or, à peu pres de la grandeur d'iceluy, enrichie grandement de belles pierreries. Le bas de l'Autel paré d'vn parement de veloux noir auec vne Croix de ſatin blanc du trauers, & quatre eſcuſſons aux quatre coins (ſelon la forme ordinaire & non de telle grandeur à beaucoup pres des deux cy deſſus) aux armes de France auec les Courõnes & ordres du Roy le tout de riche broderie d'or. Aux coſtez dudit Autel de chacun coſté deux grãdes cuſtodes de damas noir à paſſement & frangeure d'or, & au deſſus deſdites cuſtodes, auſſi de chaque coſté deux pãtes de velours noir à creſpines de ſoye & d'or. Le tombeau du Roy, duquel l'on celebre l'Obit, eſt enuironné d'vne quantité de cierges allumez, de deux liures pieces, & couuert d'vn grand tapis de drap d'or: ſur lequel tombeau l'on met la riche Couronne Royale, les Sceptre, main de Iuſtice, eſpee Royale, & eſperons

Royaux (que l'on tire du Threſor) ſur des quarreaux: le Chœur, le Maiſtre Autel, & l'Autel des ſaincts Martys, ſont garnis de cierges, de deux liures chacun qui bruſlent, tout ainſi qu'en vne feſte ſolennelle.

Ces choſes ainſi diſpoſees, l'on commence les Veſpres des morts en ceſte façon. Premierement tous les Religieux eſtans au Chœur, alors entrent en iceluy quatre anciens Religieux reueſtus d'aubes de lin & de chappes par deſſus, de velours noir à caparaçõs & paremens de damas blanc, & ſe ſeparans deux de chacun coſté, ils commencent *Placebo*, en ſuite le Pſalme, *Dilexi quoniam*, & les Antiphones & Pſalmes ſe pourſuiuent ainſi qu'és autres Egliſes, & la derniere Antiphone paracheuee iceux quatre qui tiennent le Chœur, ou Choriſtes, s'acheminent au poupitre où ils commencẽt le Reſpons. *Congregati ſunt pœus ad deuorandum me, &c.* puis le Chœur pourſuit, & apres iceux chantent le verſet. *Deliſt à inuentutis meæ ne memineris Domine, &c.* & le reſpons finy, en ſuite deux Nouices diſent le verſet: *A porta inferi, &c.* & à l'inſtant le Chantre entone l'Antiphone: *Ego ſum Reſurrectio & vita, &c.* laquelle ſe pourſuit entierement par le Chœur, puis le Chantre commence *Magnificat*, & le dernier vers paracheué l'on recommence ceſte meſme Antiphone qui ſe dit encore entierement: en apres le verſet *Requiem æternam*: & iceluy finy, l'on recommence pour la troiſieſme fois ladite Antiphone. Pendant le *Magnificat*, le venerable Abbé (ou à ſon abſence le grand Prieur) reueſtu Pontificalement (ainſi qu'a l'enterrement du Roy a eſté deſigné) aſſiſté du Grand Prieur & du Souſprieur, precedez de deux porte chandeliers d'argent ayans chacun vn cierge allumé, leſquels luy ont fait benir l'encens chacun en vn encẽſoir où il y a du feu dedans, & deuant eux ſon porte croſſe, iceux trois reueſtus de chappes de velours noir à chapperons & paremens de ſatin blanc, vont encenſer le tõmbeau du Roy pour qui on celebre l'anniuerſaire, puis reuiennent au Chœur, l'Abbé en ſa chaire Abbatiale (où il eſt encenſé par iceux Grand Prieur & Souſprieur) le Grand Prieur à la ſienne (où il eſt encenſé par le Souſprieur & le plus ancien des quatre qui tiennent le Chœur) & pareillement le Souſprieur à ſa chaire, où il eſt encenſé par l'vn des Nouices qui a porté l'vn des chandeliers. Or l'Antiphone, cy-deſſus, ainſi repetee pour la troiſieſme fois, eſtant paracheuee, l'Abbé dit le *Pater noſter, &c.* tout bas, puis entonne le Pſalme. *Lauda anima mea Dominum*: lequel ſe pourſuit par le Chœur, & eſtant finy, il dit trois Oraiſons: la premiere pour le Roy, dont on fait l'Obit, la deuxieſme pour la Reyne ſon Eſpouſe, & la troiſieſme *Fidelium*: pour tous les treſpaſſez, ce fait les quatre Choriſtes vont au poupitre, & dient, *Requieſcant in pace.* Et le Chœur reſpond. *Amen.* Alors l'Abbé va ſe deueſtir, auſſi le Grand Prieur & le Souſprieur, & chacun retourne au Chœur en ſa chaire auec ſon floc.

Les meſmes quatre Choriſtes eſtans audit poupitre, ayans dit le *Requieſcant in pace.* & le Chœur reſpondu. *Amen.* à l'inſtant ils commencent les Matines des morts par l'Inuitatoire, *Regem cui omnia viuunt, venite adoremus*: ce qui eſt repeté par le Chœur, puis, ils chantent: *Venite exultemus Domino*, qui ſe pourſuit ainſi qu'és Matines iournalieres. Iceluy finy l'on chante les trois Antiphones & les trois Pſalmes accouſtumez ce que paracheué,

cheué, deux Nouices entônent le vers. *Audiui vocem, &c.* puis le *Pater*, recité tout bas par l'Abbé, il dit tout haut. *Et ne nos inducas in tentationẽ*: & le Chœur respõd: *Sed libera nos à malo.* Alors vn Religieux Prestre chante la premiere Leçon. *Parce mihi Domine*, laquelle dicte, les quatre Choristes vont au poupitre où ils commencent le Respons, *Absolue domine, &c.* puis le Chœur poursuit, en apres iceux dient le verset, *Requiem æternam, &c.* & le Chœur la repriſe. En ſuite ſe chante la deuxieſme Leçon. *Tædet animam.* par vn Religieux iouuenceau d'Eſtat, & en apres le deuxieſme reſpons. *Manus tuæ Domine, &c.* par deux Nouices auec le verſet: *Dum venerit iudicare, &c.* (lequel Reſpõs le Chœur pourſuit) auec la repriſe. La troiſieſme Leçon. *Manus tuæ Domine*, ſe dit par le Souſchantre (ou tiers Chantre, ſelon que l'vn ou l'autre eſt ſepmenier) en ſuite le troiſieſme Reſpons, par quatre Religieux Preſtres reueſtus d'aubes & de chappes (comme les quatre precedens) *Quomodo confitebor tibi Domine Deus meus, &c.* qui eſt pourſuiuy par le Chœur, puis par eux le verſet. *Vbi ſunt miſericordiæ tuæ Domine antiquæ, &c.* en apres le Chœur chante la repriſe. Voylà quant à la premiere Nocturne.

La ſeconde Nocturne ſe pourſuit ainſi: le Reſpons dernier, preallegué, eſtant finy, ces quatre Religieux Preſtres pourſuiuent les autres trois Antiphones & les autres 3. Pſalmes (cõme auſſi le reſte des Matines, & les quatre premiers Choriſtes, anciens, ſortent du Chœur pour aller ſe deueſtir & puis retourner au Chœur en leurs chaires) ce que paracheué, & en apres le verſet, *Ne tradas beſtijs animas, &c.* chanté par deux Nouices, auſſi le *Pater* dit tout bas par l'Abbé, & puis *Et ne nos*, comme deſſus, vn Religieux, iouuenceau d'Eſtat, chante la quatrieſme Leçon: *Reſpondemihi*, & icelle finie, le quatrieſme Reſpons, *Cognoſcimus Domine, &c.* auec le verſet: *Vita noſtra in dolore, &c.* eſt auſſi chanté par deux Religieux iouuenceaux des baſſes chaires, en ſuite la cinquieſme Leçon: *Homo natus de muliere*, par vn Religieux Preſtre, & le cinquieſme Reſpons: *Ne tradas Domine, &c.* par deux anciens Religieux auec le verſet: *Memor are quæ ſit neſtra ſubſtantia Domine, &c.* puis la ſixieſme Leçon par le Chantre, laquelle finie, le chantele *Libera* (durant lequel toutes les groſſes & moyennes cloches ſonnent) par l'Abbé reueſtu Pontificalemẽt (precedé de ſon porte-croſſe) & par les cinq Preurs Clauſtraux reueſtus d'aubes & par deſſus de chappes de velours noir, à caparaçõs & paremẽs de ſatin blãc (ainſi qu'aux Matines des Feſtes ſolennelles) auec trois verſes, à ſçauoir: *Lux immarceſibilis, &c.* le deuxieſme: *Vox de cœlis, &c.* & le troiſieſme: *Parce Fili Dei, parce, &c.* & à chaque verſet le Chœur chante la repriſe: *Quando cœli mouendi ſunt & terra, &c.* ce que finy ils vont ſe deueſtir, puis retournent au Chœur, comme deſſus.

La troiſieſme Nocturne ſe pourſuit ainſi. Le *Libera* paracheué, les trois autres Antiphones & trois Pſalmes, qui reſtent, ſe chantent, puis le verſet: *A porta inferi*, par deux Nouices, en apres le *Pater noſter* ſe dit tout bas par l'Abbé, & ce qui ſuit ainſi que deſſus, & en ſuite la ſeptieſme Leçon: *Spiritus meus attenuabitur*, ſe chante par vn ancien Religieux, & le ſeptieſme Reſpons: *Rogamus te Domine*, auec le verſet *Miſereatur*, par deux Religieux iouuenceaux d'Eſtat: la huictieſme Leçon *Pelli mea*, par vn Religieux an-

cien, & le huictieſme Reſpons, *Deus aterne, &c.* auec le verſet : *Qui in cœnæ poſitus, &c.* par trois anciens Religieux : & la neufieſme Leçon : *Quare de quinta eduxiſti me*, par le venerable Abbé veſtu de ſon floc, & finalemẽt le neufieſme Reſpons, *Congregati ſunt Deus* (ainſi comme és Veſpres) par le Chãtre, ſes ſouz & tiers Chantres, & par les 4. Choriſtes, tous reueſtus d'aubes & de chappes de velours noir à chapperons & paremens de damas & de ſatin blanc.

Les Laudes ſe dient & pourſuiuent auec les Antiphones & Pſalmes ainſi qu'ailleurs. Et à *Benedictus*, l'Antiphone, *Cognoſcimus Domine, &c.* ſe chante trois fois entierement, à ſçauoir deuant apres le dernier vers d'iceluy, & puis encore apres le vers *Requiem æternam*. Durant leſquelles Laudes, & du *Benedictus*, toutes les groſſes & moyennes cloches ſonnent, & le venerable Abbé, pendant ledit Pſalme de *Benedictus*, va encẽcer auec les Grand Prieur & Souſprieur le tombeau du Roy, en la maniere qu'és Veſpres, & ladite Antiphone paracheuee, l'Abbé dit le *Pater noſter* tout bas, puis commence à haute voix le Pſalme : *Ad Dominum cum tribularer*, lequel le Chœur pourſuit, & en ſuite le Pſalme *De profundis*, & iceluy finy dit trois Oraiſons, la premiere pour le Roy, la deuxieſme pour la Reyne, & la troiſieſme : *Animabus quæſumus Domine* : pour tous les Treſpaſſez, & eſtant paracheuee, les quatre Choriſtes vont au poupitre où ils diſent *Requieſcant in pace.* & le Chœur reſpond. *Amen.* puis l'Abbé, les Grand Prieur, Souſprieur, & Choriſtes, vont ſe deueſtir.

Le lendemain, deuant que de commencer ce qui eſt des ceremonies de la grande Meſſe, l'on poſe au haut du Chœur, au milieu, vn Autel portatif, de bois, duquel il a eſté ja parlé ailleurs, que l'on entourne de deux paremens de velours noir ayans des croix de ſatin blanc tout du trauers, & à chacun parement aux quatre coins deſdites croix vn eſcuſſons aux armes de France, auec la Couronne deſſus, & l'Ordre du Roy à l'entour, le tout de broderie d'or. L'on met deſſus iceluy Autel des napes de lin, puis trois riches images d'argent doré enrichies de pierreries, ſix chandeliers d'argent doré, ayans chacun vn cierge allumé, auſſi cinq Calices d'argent doré, que l'on renge d'ordre, & dedãs celuy qui eſt au milieu l'on met du vin, & ſur la patine trois Hoſties, vne grande pour l'Abbé qui doit celebrer la Meſſe, & deux plus petites pour les Diacre & Souſdiacre qui doiuent communier : & dedans les autres quatre pareillement du vin, & ſur chaque patine vn pain à chanter : ces cinq Calices, couuerts d'vne ſeruiete de damas noir à paſſement, & frange d'or, deſtinez pour eſtre portez à l'offrande, à ſçauoir celuy du milieu afin d'eſtre conſacré auec les trois Hoſties, & les autres quatre au lieu du pain commun, & du vin, que l'on offre dedans vn pot d'argent ou deſtain és offrandes des Treſpaſſez par toutes les Egliſes.

Cela ainſi ordonné l'on ſonne la grande Meſſe, & toutes les groſſes & moyennes cloches miſes en branſle, alors tous les Religieux reueſtus d'aubes de lin conuiennent au Chœur, & le commandement donné par le Superieur Sepmainier de commencer les Tierces, vn ancien Religieux, ayant vne riche eſtole, au col, de ſatin bleu ſemee de fleurs de Lys d'or traict, dit *Deus in adiutorium* : puis le reſte ſe pourſuit auec l'Hymne, Pſalmes, Anti-

Digitized by Google

phone, Preces, & l'Oraiſon: Tierces paracheuees, le Chantre va au pupitre du Chœur où il entonne le Reſpons des Recommandaces des morts: *Subuenite ſancti Dei*, en ſuite ſe dient pluſieurs Oraiſons & Suffrages, & apres les Pſalmes, *In exitu Iſrael de Ægypto*, & les autres qui ſuiuent, iuſques au Pſalme *Ad Dominum cum tribularer*.

Les Recommandaces finies, le venerable Abbé s'achemine à la Nef, où il eſt veſtu d'vne riche chaſuble de ſatin violet (enrichie d'orfraiz d'or traict ſemee de laqs d'amour, à branches & fueillages ſur le champ, & dedans leſdits laqs, & entre iceux, des fleurs de Lys d'or, des ℟. & Couronnes d'or, le tout garny de perles) de l'eſtole, & du fanon, auſſi ayant vne mitre de damas blanc en teſte (derriere luy le grand Prieur & les quatre Prieurs Claustraux, auec ſes deux Chappelains, tous reueſtus d'aubes & de chappes; par deſſus, de velours noir à caparaçons & paremens de ſatin blanc) eſtant precedé de deux Nouices (reueſtus de tuniques de velours noir à paremens de ſatin blanc & tenans deuant luy vne ſeruiote de taffetas noir à paſſement d'or & frange d'or) de ſon porte croſſe (reueſtu de chappe auſſi de velours noir, le chapperon & paremens de ſatin blanc) puis du Diacre qui doit chanter l'Euangile: En apres du Souſdiacre qui doit chanter l'Epiſtre (reueſtus de riches tuniques de pareille eſtoffe que la chaſuble de l'Abbé, & lequel Souſdiacre porte deuant ſoy vn oreiller de damas noir, entourné de paſſemens d'or & de quatre boutons d'or, traict, & ſur iceluy le liure des Euangiles couuert d'or & enrichy de pierres precieuſes, & tient en ſa main vne roze d'or à quatre doubles aſſiſe ſur vne hante d'or, à trois pommeaux, le tout eſmaillé aux armes de France) & deuant luy vn Religieux reueſtu de chappe de velours noir à caparaçon & paremens de ſatin blanc portant la grande croix, tres-exquiſe & tres-riche, de ſainct Laurens. En ſuite quatre Diacres reueſtus de riches tuniques (comme la chaſuble de l'Abbé) eſtans les vns apres les autres, le premier tenant en ſes mais vn oreillier de drap d'or & ſur iceluy la riche Couronne du Roy ſainct Louys, le deuxieſme vn quarreau de drap d'or ſur lequel eſt la tres-belle Couronne des Reynes, & les 3. & 4. ayans chacun pareillement vn oreillier de drap d'or, & ſur iceux, l'vn les Sceptre & main de Iuſtice, & l'autre l'eſpee Royale auec les eſperons Royaux: deuant ces quatre Diacres, ſont quatre Nouices reueſtus de tuniques de velours noir à paremens de ſatin blanc, tenans chacun deuant ſoy vn riche liure d'argent doré enrichy de pierreries: encore iceux Nouices precedez de trois Religieux, reueſtus d'aubes, & chappes de velours noir, à paremens & chapperons de ſatin blanc, dont l'vn porte la croix accouſtumee, & les deux autres portent chacun vn chandelier d'argent, ayant vn cierge allumé, de cire de deux liures, & finalement deuant eux le grand Voyer de l'Abbaye, homme laïque, qui tient en main vne baguette.

Le tout ainſi bien diſpoſé auec vn bel ordre, lors le Chapelain d'honneur (qui eſt l'vn des deux deſſus nommez) entonne à haute voix l'Introite de la Meſſe, *Requiem*; qui ſe pourſuit, puis les deux verſets *Te decet*: & *Exaudi*: en ſuite trois fois *Kyrie eleiſon*, trois fois *Chriſte eleiſon*, & trois fois *Kyrie eleiſon*, ce que finy, ils entrent en ce meſme ordre

au Chœur, & se separans d'vn costé vne partie, & de l'autre, l'Abbé, qui a plus de suite à cause des 5. Prieurs & de ses deux Chappelains, passent au trauers d'iceluy iusques au bas du Maistre Autel, où ledit venerable Abbé recite le *Confiteor*, & puis tous ceux qui l'assistent, en apres on luy baille à baiser la croix susdite de sainct Laurens, aussi au Diacre & au Soudiacre, laquelle on met dessus l'Autel, duquel la riche table d'or est ouuerte, & lors il commence la Messe qu'il poursuit, & à l'instant les quatre Diacres, prealleguez, posent sur le tombeau du Roy les Couronne, Sceptre, main de Iustice, espee Royale, & esperons Royaux, puis iceux, auec les quatre Nouices, retournent au Chœur, d'où ils vont reporter leurs liures au Thresor, & les quatre Diacres vont à leurs places, où ils deuestent leurs tuniques, & prennent chacun vne chappe, comme ont les autres du Chœur.

Or pendant que l'on chante en la Nef en la maniere que dit est, les Religieux estans au Chœur se reuestent tous de chappes de velours noir à caparaçons & paremens de damas ou de satin blanc, le Chantre tenant le Chœur (reuestu, & ses Souz & Tiers Chantres, de chappes de velours violet persemees de fleurs de Lys d'or, & les caparaçons & orfraiz faits de tissu d'or, & de personnages de soye de broderie d'or & d'argent) ayãt en main son baston d'argẽt doré, entonne auec eux *Requiem*, & ainsi la Messe se chãte à deux Chœurs, qui est poursuiuie par les Religieux, auec les *Kyrie eleison*. & *Christe eleison*. & durant que l'Abbé dit les 3. Oraisons, le Soudiacre, partant de l'Autel & passant parmy le Chœur, va au poupitre portãt le liure des Epistres (enrichy d'argent, de pierreries, & de personnages d'iuoire bien industrieusement taillez, & tenant en sa main droicte vne rose d'or au bout d'vne verge d'or) où il chante l'Epistre, laquelle finie trois Religieux Prestres entonnent le Respons: *Si ambulem*, & iceluy paracheué quatre anciens Religieux chantent le traict: *Sicut cervus*, tous iceux en chappes, & estant dit, ils se rengent deux de chacun costé, aux costez du Chantre, & du Souz & Tiers Chantres, pendant que l'on chante l'Euangile. Durant que le traict se dit, le Diacre fait benir l'encens, en vn encensoir d'argent où il y a du feu, par l'Abbé qui encense l'Autel, puis donne l'encensoir au Diacre qui l'encense, & ce fait, iceluy Diacre prend la benediction dudit Abbé, & part de l'Autel (assisté du Soudiacre lequel tient deuant soy vn oreillier de damas noir, entouré de passement & boutons d'or, & en sa main droicte la roze d'or, cy-deuant dicte, & de celuy qui porte la croix, auec deux qui portent les deux chandeliers d'argent, ayans chacun vn cierge allumé, & de deux autres qui portent chacun vn encensoir d'argent où il y a du feu) tenant en ses mains le liure des Euangiles, lequel est d'or, & enrichy de pierres precieuses, & entrant auec eux tous au Chœur (où à l'entree d'iceluy de chaque costé de l'Autel portatif, sont rengez vn Diacre & deux Nouices reuestus de tuniques ayans chacun vn chandelier d'agent doré, & à chaque chandelier vn cierge allumé, qu'ils ont pris sur ledit Autel qui se ioignent auec eux & se rengent d'vn costé & d'autre à l'entour du tombeau de l'Empereur & Roy de France Charles le Chaue, auec les deux

Digitized by Google

porte-chandeliers, les deux porte-encensoirs, & le porte croix qui se met au pied dudit tombeau proche du poulpitre) s'achemine au poulpitre, où estant il chante l'Euangile, laquelle dite ils retournent en pareil ordre iusques au Maistre Autel, & en passant prés de l'Autel portatif les deux Diactes & les quatre Nouices s'y arrestent, & remettent sur iceluy leurs chandeliers, puis vont aussi au Maistre Autel pour y seruir, où ils demeurent iusques à la fin de la Messe.

Donc l'Euangile finie, & *Dominus vobiscum* dit par l'Abbé, le Chantre & ses Sous & Tiers Chantres commencent l'Offertoire, & lors le grand Prieur reuestu de sa chappe, part de sa place & va à l'Autel portatif, où leuant la seruiette qui est sur les calices la pose sur son espaule, & auec icelle prenant d'vne main le calice qui est au milieu de quatre autres calices, & de l'autre main la patine, va à l'offrande qu'il presente à l'Abbé pour estre le vin & les hosties consacrees de par luy: lequel vin est versé dedans vn autre riche calice de par luy, au trauers d'vne cuillier d'or par tout pleine de petits trous, & aussi l'eau est versee en icelle par l'Abbé, l'ayant au prealable beniste, puis iceluy Abbé offre le tout à la diuine Majesté: lequel calice auec le chalumeau sacré, & la cuillier sont nettoyez & lauez par vn Religieux faisant l'office du Soc, duquel le vestement, fendu par derriere, est de satin violet semé de fleurs de lys d'or. L'offrande faite par l'Abbé, il vient à l'ablution des mains, & le bassin d'argent doré luy est presenté par ledit Religieux (lequel auparauant luy a presenté le riche calice & aussi la burette pour y verser l'eau) & par l'vn des Diacres l'eau en vn riche vase, & par l'autre la seruiette pour essuyer ses mains. Le Chappelain d'honneur tourne les fueillets audit Abbé, & l'autre luy met la mitre en teste, & la luy oste quand il est necessaire.

Es Eglises & Paroisses lors de l'offerte il y a des personnes seculieres qui, ayans de belles seruiettes blanches, vont à l'offrande portans du pain commun, aussi du vin dedans vn pot d'argent doré, ou destain. Or à sainct Denys l'offrande de pain & vin que l'on offre a bien meilleure grace: car dés le commencement que le Chœur chante l'Offertoire, le Souschantre partant de sa place va à l'Autel portatif, sur lequel il prend les quatre calices dans chacun desquelz y a du vin, & sur chaque patine vn pain à chanter, & les distribuë aux quatre anciens qui ont chanté le Traict de la Messe, ausquels à l'instant mesme le Religieux Sous-thresorier met à chacun vne seruiette sur l'espaule, battuë en or, & ayant au bout des branslãs d'or, & tenãs auec icelles leurs calices d'vne main, & de l'autre leurs patines, vont à l'offrande qu'ils presentent à l'Abbé, deliurent leurs calices & patines au Religieux Cheuecier, puis retournent, passans parmy le Chœur, à leurs places.

Lors que le *Sanctus* se chante, deux Religieux reuestus de leurs chappes s'acheminent au maistre Autel, & là prenans chacun vn encensoir d'argent viennent encenser les Images & sainctes Reliques qui sont enchassees en icelles, estans posees sur l'Autel portatif, puis le Chantre, auec les Sous & Tiers Chantres, en suitte tous les Religieux, & en s'en retournans au maistre Autel, aussi les tombeaux des Roys & Reynes enterrez en ceste espace. A l'instant de l'eleuation du Corps de nostre Seigneur Iesus Christ, & du

sacré calice de son precieux Sang, ils encensent chacun au bout dudit Autel, puis ce fait retournent au Chœur à leur place : à laquelle saincte eleuation le Diacre & Soudiacre, qui ont chanté l'Euangile & l'Epistre, tiennent chacun vne torche ardente en leur main, & pareillement les deux Diacres, auec les quatre Nouices dessusdits. Lors de l'*Agnus Dei* quatre anciens Religieux, reuestus de leurs chappes, partent de leurs chaires, deux de chaque costé, & vont à l'Autel portant sur lequel ils prennent chacun vn chandelier d'argẽt où il y a vn cierge ardẽt, & de là s'acheminent au grand Autel où ils se mettent à genoux, & y demeurẽt tant que dure la saincte ceremonie de la sacree Communion, à sçauoir pendant que l'Abbé vse le precieux Corps de nostre Seigneur, & qu'il prend vne partie de son Sang dedãs le calice à mesme le chalumeau que luy a administré le Diacre ; ce qu'ayant fait, il liure à iceluy ledit calice, auec le chalumeau, lequel receuant, & s'humiliant en grande reuerence deuant l'Autel (vers lequel aussi l'Abbé se tourne s'enclinant profondément, & puis se retourne à l'Autel) le porte sur vn petit Autel non guere loin, le Soudiacre auec luy, & là de genoux, adorent, & disent chacun leur *Confiteor*, puis le Diacre va à la saincte Communion qu'il reçoit, & retourné prend vne partie du Sang, ensemble la partie de la sacree Hostie qui est dans le calice auec ledit chalumeau, & durant cela Soudiacre va semblablement à la Communion, apres laquelle il retourne & vse le reste du Sang auec le mesme chalumeau : & pendant qu'ils communient ainsi *sub vtraque specie*, deux Nouices tiennent deuant eux vne seruiette de taffetas à frange & passement d'or. Ceste saincte ceremonie estant paracheuee, les quatre Religieux cy-dessus, se leuent, & ayans donné leurs chandeliers au Cheuecier, s'en retournent au Chœur à leurs places.

Pour ce qui concerne l'Anniuersaire du Roy Dagobert fondateur de l'Eglise & royale Abbaye de sainct Denys en France, la vigile du iour de sondit Anniuersaire, le Religieux grand Aumosnier d'icelle Abbaye habille treize pauures en l'honneur de Dieu & de ses douze Apostres, lesquels assistent à son tombeau aux premieres Vespres des morts, le lendemain à la grande Messe, & aux secondes Vespres.

Les premieres Vespres se celebrent en la maniere de celles cy-deuant declarees : pareillement les Matines, excepté qu'au lieu des Leçons, *Parce mihi Domine*, & des autres qui suiuent : la premiere Leçon commence ainsi : *Magno Rege Clotario*, & les huict autres Leçons contiennent & declarent les choses sainctes, pieuses & memorables faites par ledit Roy Dagobert pendant sa vie, aussi son testament, ses legs, sa disposition à la mort, la recommandation de son fils le Roy Clouis, & de sa femme la Reyne Nanthilde à Ege Maire de son Palais, son tresPas en l'Abbaye de sainct Denys, l'estat de son ame apres la separation d'auec le corps, & comme elle fut deliuree de la puissance effroyable des Demons par les presences des glorieux sainct Denys & ses compagnons, de sainct Martin Archeuesque de Tours, & de sainct Maurice, & portee en leur compagnie en Paradis par les Anges chantans, *Beatus quem elegisti & assumpsisti : inhabitabit in atriis tuis, &c.* lesquelles Leçons ont esté baillees à la posterité par son tres-digne Chancelier sainct Ouen. Les Laudes desdites Matines se disent ainsi qu'aux autres

Obits, & apres, immediatement, la fin de la derniere Antiphone du Pseaume *Laudate Dominum*, se chante vn Respons qui se commence ainsi : *Tuam Deus piissime Pater deposcimus pietatem, &c.* puis l'Antiphone de *Benedictus*, qui se dit trois fois, laquelle i'ay bien voulu inserer icy dautant qu'elle est tres belle, qui est telle : *O Christe precamur Regi condescende nostro, qui tuis famulis se coronam preparat, cum benigne corona, tu Rex esto eius, & tecum cum regnare ingreditur dona*: le reste des Matines comme cy-dessus. Ie puis dire auec verité, que ie ne croy pas qu'au reste des Eglises de la Chrestienté il se chante des Respons tãt beaux & tant melodieux, aussi des Antiphones, soit pour le sens, & soit pour le chant, ainsi qu'en l'Eglise de sainct Denys esdits Obits solennels.

Au seul Obit du Roy Dagobert l'on dit, outre ce que dessus, en l'Eglise de sainct Denys les Primes, Tierces, Sextes, Nones, & secondes Vespres des Trespassez, ledit iour de son Anniuersaire, & encore le seruice du iour, de sorte qu'en ceste iournee tout le diuin seruice est double.

La Messe est celebree solennellement ainsi qu'aux autres Obits dessusdits, & toutes autres choses pareillement, & icelle paracheuee les treize pauures suf mentionnez sont introduits au Refectoir des Religieux, qui les seruent & leur administrent à chacun trois liures de viande, vn pain de 12. ounces, blanc, tel qu'ont lesdits Religieux, auec vne pinte de vin pareil qu'eux (qui est vne grande mesure) & vn grand fromage : & apres le disner ils vont en l'Eglise à graces auec iceux Religieux, ou au tombeau dudit Roy Dagobert, ils prient Dieu pour son ame, & assistent, comme dit est, aux secondes Vespres des Morts.

Or pareille solennité que dessus se fait & obserue és Anniuersaires des Roys Charles le Chauue, Philippes Auguste, & Henry le Grand.

Analogie & conuenance de la Royauté auec l'Abbaye Royale de S. Denys en France.

CHAPITRE LVI.

IE ESTIME que ie ne feray point de tort à la Majesté des Roys Tres-Chrestiens, ny à leur Royale grandeur & splendeur (ce que ie dy *cum bona venia*) si ie viens à faire vne analogie & conuenance d'icelle, auec l'Abbaye Royale de sainct Denys en France, pour les choses qu'elles ont de rapport l'vne auec l'autre, bien qu'ingenuëment ie recognois, aduouë, & confesse qu'iceux Roys l'ont faite ce qu'elle est, & en décriuant la grandeur d'icelle, ie declare par ce moyen leur magnificence enuers elle.

Donc ie ne feray point de difficulté de dire, que tout ainsi que Dieu a donné vn don particulier aux Tres-Chrestiens Roys de France de guarir ceux qui sont malades des écrouelles; ainsi il a voulu qu'en l'Eglise de sainct

Denys ceux qui sont mordus des bestes enragees y receuissent guarison.

Elle a pareillement de la ressemblance en son gouuernement, & de la conuenance és noms & qualitez de ses Officiers; de maniere qu'il semble que la venerable antiquité l'ait voulu en tout & par tout esgaler à vne Monarchie & Royauté Ecclesiastique dedans la Monarchie temporelle de France. Et de faict, d'autant plus que les Roys ont accreu leur Estat & Royaume, aussi l'Abbaye de sainct Denys a augmenté & accreu ses possessions & domaine, de sorte qu'elle en auoit & possedoit quasi par toute la Chrestienté: & comme les Roys sont descheus de ceste premiere grandeur, de mesme icelle Royale Abbaye a diminué de sa premiere splendeur.

Les Officiers des Roys de France sont les Maire du Palais d'ancienneté, & maintenant le Connestable, Chancelier, Garde des Seaux, & grand Aumosnier, Chapelains, grand Confesseur, grand Maistre, grand Chambellan, grand Boutenier, grand Escuyer, grand Panetier, grand Veneur, grand Voyer, grand Preuost, grand Admiral, grand Mareschal des logis, Preuosts, Capitaines, & Lieutenans des Garennes, Gruyers, Veneurs, Sergens, & Gardes des bois, forests & garennes: aussi les Officiers de l'Abbaye & Abbé de S. Denys sont les grands Commandeur, Chancelier, Garde des Seaux, Aumosnier, Chambrier, Chambellan, Official, Penitencier, Chapelains, Conseilleur, Panetier, Bouteiller, Mareschal feodal, Veneur, Voyer, Preuost, Admiral, &c.

La splendeur de la Royauté reluit principalement en l'administration de la Iustice qui se rend en la Cour de Parlement, & des affaires qui s'y terminent, laquelle est composee de Presidents & Conseillers: aussi l'Abbaye de sainct Denys paroist en son regime, estant gouuernee par cinq Presidens, & sept Conseillers, qui president en leur Parlement où se decident leurs affaires temporelles.

Le Roy a vn Procureur General qui procure & postule pour la manutention & conseruation de ses droits, interests du Royaume, & du public: de mesme l'Abbaye de S. Denys a le Religieux Chantre, lequel a le soin de conseruer les droits d'icelle, preéminences, & priuileges, aussi de prendre en main la defense & protection des Religieux.

Le Roy a en la saincte Chappel'e de sa ville capitale vne partie des marques de la tres-salutaire Passion de nostre Sauueur, auec plusieurs sainctes Reliques, pour lesquelles garder il a vne clef, & le venerable Thresorier d'icelle vne autre clef: aussi l'Abbaye de sainct Denys a en son Eglise située en la ville principale & chef du Royaume, à sçauoir la ville de sainct Denys, plusieurs insignes de la salutifere Passion du mesme Sauueur, auec les corps precieux des Apostres de France, & d'autres Saincts, dont le venerable Abbé & le Cheuecier sont depositaires des clefs pour les garder.

Le Roy a en ses cabinets Royaux plusieurs beaux & rares threfors par le moyen desquels il se rend admirable aux estrangers, & pour la garde d'iceux a des Officiers qui en sont chargez, & à cest effect en ont des clefs: de mesme l'Abbaye de sainct Denys possede en sa sale Royale des exquis & excellens threfors, que lesdits estrangers estans en France viennent voir par admi-

Digitized by Google

admiration, pour la garde deſquels ſont commis ſes Officiers les grand Prieur, Souſprieur, Chantre & Threſorier, qui en ont chacun vne clef.

Le Roy eſt le principal gardien, protecteur & conſeruateur de l'Abbaye de ſainct Denys, de ſes biens, & des Religieux: auſſi ſainct Denys l'Areopagite, Apoſtre de France, eſt le ſpecial gardien, protecteur & defenſeur de la Royale perſonne d'iceluy, de ſon Eſtat & Couronne, & les Religieux, par leurs prieres qu'ils preſentent iour & nuict à la Majeſté diuine pour luy, le preſeruent & conſeruent, enſemble ſon Eſtat & Royaume.

Le Roy a ceſte faueur & grace particuliere de Dieu par deſſus tous les Roys de la terre, d'eſtre oinct & ſacré d'vne onction celeſte: ſemblablement l'Abbaye de ſainct Denys a ceſt honneur & prerogatiue que ſon Egliſe, entre toutes les autres de la Chreſtienté, eſt oincte & ſacree de liqueur celeſte par le Souuerain Pontife des Pontifes Ieſus Chriſt.

Au liure du ſacre des Roys, qui eſt gardé en l'Abb. de S. Denys, cecy eſt eſcrit, Solus Rex Francie inter omnes ſos Reges terra hoc glorioſo præfulget priuilegio, vt oleo cælitus miſſo, ſinguliter inunguatur.

Le Roy de France eſt le premier Fils de la ſacro-ſaincte Egliſe Romaine: auſſi l'Egliſe de l'Abbaye de ſainct Denys eſt recogneuë pour la fille particuliere d'icelle, & les Religieux tenus pour ſes enfans ſpeciaux.

Le Roy eſt le refuge & azile des Papes ſe refugians en France: de meſme l'Abbaye de S. Denys eſt leur propre Siege & demeure particuliere, faiſans leur reſidence en France.

Le Roy de France entre tous les Roys eſt nommé Tres-Chreſtien: auſſi l'Abbaye de S. Denys eſt dénommee S. Denys en Chreſtienté.

Le Roy a pour les Armes du Royaume de France & marque de royauté, vn Eſcuſſon portant trois fleurs de lys d'or en champ d'azur, & couronné d'vne couronne: auſſi l'Abbaye de ſainct Denys a pour marque de ſa ſplendeur de ſemblables armes couronnees, & pour remarque de ſa ſainctеté le ſacré Clou dont eſté crucifié noſtre Sauueur, poſé entre les deux fleurs de lys d'en-haut, pour diſtinguer leſdites armes de S. Denys d'auec celles du Royaume de France.

Iadis les Roys de France portoient leur veſtement Royal d'vne excellente eſtoffe appellee *bruncta*: auſſi les robbes des Religieux de ſainct Denys eſtoient de pareille eſtoffe.

Comme c'eſt vne marque de grandeur aux Roys & Princes d'auoir la queuë de leur Manteau royal trainant par terre: pareillement aux Illuſtriſſimes Cardinaux d'auoir la queuë de leurs flocs trainant en terre & notamment lors qu'ils adminiſtrent & ſeruent au Sainct Pere: auſſi les Religieux de ſainct Denys ſeruans en l'Egliſe de l'Apoſtre de la France, & portans le dueil perpetuel des Roys de France, deſquels ils ſont Orateurs & Chapelains Royaux, pour marque de grandeur, ils portent la queue de leurs flocs trainant par terre.

Le Roy a ſon propre Palais & maiſon royale en la ville de Paris capitale du Royaume: auſſi l'Abbaye de ſainct Denys eſt ſon propre Palais & maiſon royale ſituee en la ville de S. Denys chef dudit Royaume.

La maiſon du Roy eſt tellement tenuë ſacree, auſſi munie de franchiſe & immunité, qu'il n'eſt permis à quiconque ſoit d'y commettre larcin, ne d'y faire aucune violence & effort, ne d'y frapper, ne d'y eſpandre le ſang humain: pareillement toutes ces choſes ſont prohibees & defenduës d'eſtre

commises en la royale Abbaye de sainct Denys: & comme le Palais du Roy est vn lieu de seureté & liberté, ainsi l'Abbaye de sainct Denys est vn lieu de refuge & d'asile.

Le Roy a en son Royaume des salines pour y tirer du sel, semblablement l'Abbaye de sainct Denys jadis possedoit des salines d'où elle tiroit son sel.

Le droit de prescription n'a point de lieu en ce qui concerne le domaine du Roy; de mesme il n'y en a point pour ce qui regarde les biens & possessions de l'Abbaye de S. Denys.

Le Roy ayant engagé son domaine, ou baillé à non prix & non valeur, en est releué: aussi les baux faicts du domaine de l'Abbaye de sainct Denys, qui ne sont à son profit, soit que ce soit à rente, à vie, à certain temps, à emphitcose, à perpetuité, & sous vn cens annuel & perpetuel, sont cassez & reuoquez.

Il appartient aux Officiers du Roy de cognoistre des crimes de leze Majesté, de peculat, d'vsure, & de fausse monnoye: ainsi les Officiers de l'Abbaye de S Denys cognoissent desdits crimes & cas royaux.

Le Roy donne la grace aux criminels: aussi l'Abbé de sainct Denys donne la grace aux criminels qui sont ses sujets.

La couronne est donnee au Roy comme au premier & plus eminent du Royaume: aussi l'Abbaye de sainct Denys, comme la premiere & la plus eminente du Royaume, est appellee la Couronne du Royaume: & comme le Roy s'habituë pendant sa vie en son Palais & maison Royale pour y prendre son repos: ainsi de mesme ladite Abbaye apres sa mort, est son tombeau royal, & le lieu de repos de son corps.

Le Roy leue des tailles sur son peuple: & l'Abbé de l'Abbaye de sainct Denys cueille pareillement des tailles sur ses sujets.

Le Roy la part où il est donne le mot du guet, & se prend de luy: aussi le mot du guet des anciens Roys estoit pris du nom de sainct Denys Patron de l'Abbaye.

Le Roy venant à decceder, le linge appartient aux Religieuses de la Saulsaye: aussi l'Abbé de sainct Denys estant allé de vie à trespas, le linge de sa table appartient à la noble maison de Bantarlu.

Donc par ce Discours il est facile de iuger de la grandeur & splendeur de la Royale Abbaye de S Denys en France, aussi de la preéminence & prerogatiue des Religieux d'icelle.

Digitized by Google

Notes & explications des choses contenuës au Chapitre precedent.

CHAPITRE LVII.

POVR auoir plus particuliere intelligence des choses mentionnees cy-deuant, & afin qu'il ne semble que ce soient choses dites à plaisir, & sans tesmoignage, ie commenceray parce que i'ay cotté; à sçauoir, que dautant plus que les Roys de France ont accreu leur Estat & Royaume, &c. Voicy ce qu'en dit le venerable Abbé de sainct Denys Suggere, au liure de ses gestes: *Dum nobile Regnum Francorum in statu Monarchiæ consisteret, circumquaque, sicut se regia potestas extendebat per totam Regni tetrarchiam, videlicet in Italia, Lotharingia, Francia, etiam & Aquitania, Ecclesia beati Dionysij magnis multisque possessionibus, liberalitate Regum abundabat: verùm quod vnitas illibatum conseruabat, filialis diuisio corrumpere & diminuere laborauit.*

Appert par plusieurs Chartes inserees au troisiesme liure, que l'Abbaye de S. Denys auoit plusieurs biens en Italie & Lombardie, à sçauoir Henoshim, la Vallee Tilline, qui est de grande estenduë, Burme, Postelauer, Marcelisco, Miluianum, & autres terres & seigneuries.

En Allemagne en diuers endroits, Vvalanbrengam, Lecem, Villare sancti Dionysij, Hezelingas, Herbertingas, [a] Salona, [b] Sainct Dieu-donné, Floraduſuillare, Blithairia, Blezia, Ezilingas, Adalungo, Ergamundias, Fulradouuillare, Audoldouuillare, Quuingirhaim, auec vne grande foreſt proche de ce lieu, Murnum, Tossonis Vallem, [c] Placitium, Bolamen, Infilicion, aussi tout ce qui est contenu au pais de Voge, Lebraha, [d] Sainct Alexandre, le Val du Lievre, S. Hippolite, & plusieurs biens situez és villages de Buxeio, Carisiaco, Etmeraga, Alninga, Bodesio, & autres.

a Ce sont 2. beaux Prieurez.

b C'est un beau Prieuré.

c Ce sont 4. beaux Prieurez.

En Espagne, le beau & riche Prieuré de Furnellis, auec ses appartenances & dependances, non guere loin de l'Archeuesché d'Hispale.

En Angleterre, la ville de Ridefelde auec ses dependances. Les celebres ports d'Hastingas & Peuenisel, auec les salines: plusieurs biens au port de Lundenvvic. Le Comté de Tintonia, qui est de grande estenduë. La terre & seigneurie de Mora, le beau & riche Prieuré de Durhurst, auec ses appartenances, & autres biens.

Es pais Mettein, Lorraine, Braban, Flandre, Haynault, Liege, Artois, Vermandois, Cambresis, Luxembourg, Strasbourg, Habin, & autres. La Preuosté d'Olays, ou Hollech, les chasteaux de Gomondas, Blitestorf, Cochilingas, le Mont & chasteau de sainct Michel de Verdun, la [d] Celle, Hulsperc, Asmingas, le chasteau d'Emmelingas, Fulcreia, Salinas & patellas Salinarum, Marsalcia, Latingum, Sulces, Farduluiler, Pehingas, Viler, Hoen, Chirche, Tornesuuile, Pretene, Barnuuilla, Auliers en Hautin, Vermerage,

d C'est un beau Prieuré.

Quantefan, la Capelle, & autres biens, dont font foy les Chartes inserees au liure preallegué. Il eſt fait mention en la vie de S. Gerard, iſſu du ſang illuſtre des Ducs d'Auſtraſie, que prenant l'habit de Religieux en l'Abbaye de S. Denys en France, il y donna ſes biens & reuenus qu'il auoit en Lorraine. Voicy le teſmoignage qu'en rend Surius to. 5. *Beatus Gerardus Parisiis apud S. Dionyſium fit Monachus, ibique donauit quæ iuris ipſius eſſent in Lotharingia.*

Dauid Roy d'Eſcoſſe venant en France & en l'Abbaye S. Denys, eſtoit en ſa compagnie vn Seigneur de ſon Royaume nommé Geoffroy de Tirepane, lequel par deuotion ſe rendit Religieux en icelle, & y donna la plus part des biens qui luy appartenoient audit Royaume.

I'ay dit que les Officiers de l'Abbaye de ſainct Denys ſont à peu prés ſemblables aux Officiers du Roy.

Le Maire du Palais du Roy eſtoit anciennement appellé *Maior domus*, & le Religieux grand Commandeur de l'Abbaye de ſainct Denys eſt nommé *Præceptor domus, & Miniſter domus.*

Le Chancelier Religieux ſeelle les lettres des dons, graces, appointemẽs, prouiſions, expeditions, & toutes autres choſes qui concernent l'Abbé & ſon authorité.

Le Garde des Seaux eſt commis par l'Abbé tel qu'il luy plaiſt, ſoit le grãd Commandeur, le grand Aumoſnier, ou autre Officier de l'Abbaye, qui a pareillement le ſeel aux contracts, ou autre ſeau de la Iuſtice.

Le grand Aumoſnier Religieux a le ſoin de faire diſtribuer les aumoſnes aux pauures.

Le grand Chambrier Religieux doit couchor en la chambre de l'Abbé pour le garder, auſſi doit l'accompagner quand il va hors du Royaume de France, comme il appert par Chartes des annees 1126. 1136. 1212. 1248. 1360. & autres.

L'Official Religieux eſt Iuge Eccleſiaſtique, tant pour les gens d'Egliſe que pour le peuple de la ville de ſainct Denys qu'on appelle de l'exemption de l'Abbaye.

Le grand Penitencier Religieux a la charge d'abſoudre tant le Clergé que le peuple des cas reſeruez à l'Eueſque (duquel priuilege d'Eueſque l'Abbaye de S. Denys joüit) qui ſont de ladite exemption.

Le Religieux Chapelain d'honneur aſſiſte l'Abbé, dit ſes heures auec luy, le ſert à l'Autel, luy ſoulage ſa chappe, & luy porte la queuë de ſon habit.

Il y a vn autre Religieux Chappelain qui reçoit les commandemens, venans de la part de l'Abbé, dudit Chappelain d'honneur, qui l'aduertit quand il eſt temps d'aller à l'Egliſe pour en donner aduis à l'Abbé: qui a auſſi le ſoin de preparer l'Autel, toutes & quantes fois que l'Abbé veut celebrer la Meſſe, de preparer la credance lors qu'il celebre *in pontificalibus*, luy oſter la mitre & la remettre, & autres deuoirs.

Le Religieux grand Confeſſeur entend l'Abbé en confeſſion, & reſoult les difficultez qui peuuent arriuer pour le faict des cas de conſcience.

Le grand Panetier Religieux a tous les droicts ſemblables ſur les Paticiers, Meuſniers, & Boulangers de la ville & faux-bourgs de ſainct Denys, qu'a le grand Panetier de la maiſon du Roy en la ville & fauxbourgs de

Digitized by Google

Paris sur telles personnes. Et est à remarquer que d'ancienneté tous les ans à certain iour qu'on appelle les officiers de la maison du Roy, lors qu'on appelle le grand Panetier de France, l'on a aussi de coustume d'appeller le grand Panetier de l'Abbaye de S. Denys.

Le grand Chambellan est vn office seculier erigé en fief qu'on appelle, le fief du Chambellan, ainsi qu'il appert par Chartes des annee 1328. 1231. & autres, lequel est tenu à semblables deuoirs que le grand Chambrier.

Le grand Bouteiller, ou Eschançon, est vn Office seculier erigé en fief, lequel est tenu d'accompagner l'Abbé le iour qu'il fait son entree en la ville de S. Denys & en l'Abbaye pour la premiere fois lors de son aduenement à la dignité Abbatiale, & au repas luy administrer à boire, & la coupe d'argent doré en laquelle il boit luy appartient. Il doit aussi seruir l'Abbé à table d'Eschançon comme fait l'Eschançon du Roy. Ceſt Office est hereditaire en la noble famille des Allegrins, comme il appert par les Arrests de la Cour de Parlement du 7. Septembre 1446. du 13. Mars 1480. 1485. & autres.

Le grand Véneur a la charge de la Chasse des bois & forests dependãs de l'Abbaye, pour y prendre garde à ce que nul n'entreprenne d'y chasser aux grosses bestes, & autres deuoirs, ainsi que fait celuy du Roy.

Le grand Mareschal feodal est vn Office seculier erigé en fief, lequel doit porter la baguette deuant l'Abbé lors qu'il officie és festes les plus solennelles. Il estoit jadis tenu de faire prouision de cheuaux pour iceluy Abbé & son train quand il alloit hors du Royaume de France, soit à Rome, en Italie, Espagne, Allemagne, Angleterre, Flandre, & ailleurs, aussi quand il faisoit ses visites és Prieurez dependans de l'Abbaye, & de respondre de pleige & caution, aussi de l'accompagner par tout, il est appellé *Mensionere de l'Abbé.*

Le grand Voyer a pareille charge en la ville de sainct Denys, banlieuë d'icelle, és Chastelenies, terres, Seigneuries, voiries, & grands chemins dependans de l'Abbaye de S. Denys, qu'a le grand Voyer du Roy.

Le grand Preuost Portier Religieux, appellé par les arrests de la Cour de Parlement, & par les historiens & Annalistes le Preuost Moyne, est Preuost des foires du Lendit, de la S. Denys, & de la S. Mathias, qui se tiennent en la ville de S. Denys.

Il y a encore vn autre Religieux nommé le grand Preuost de Cormeilles en Parisy, ainsi qu'il est porté és anciens Regiſtres & Greffes du Conuent, & és Chartes des annees 1460. & 1510. & autres, où il est ainsi qualifié. *Magnus Præpositus de Cormeliys in Parisiaco.*

Il y a encore d'autres dignitez de Preuosts, à sçauoir les Preuosts de la Garenne de S. Denys, de la Cour neufue, du Pré S. Geruais, & de la Chastelenie de Tremblay.

L'Admiral, est vn Office seculier, qui a esgard sur l'estenduë de neuf lieuës de la riuiere de Seine, sur la riuiere de Crou, & autres petites riuieres & ruisseaux, appartenans à l'Abbaye de S. Denys.

Les Capitaines & Lieutenans des Garennes, aussi les Gruyers & Gar-

des des bois, ſont eſtablis par l'Abbé, auec pareilles charges que ſont ceux du Roy.

Le lieu où l'on s'aſſemble pour terminer les affaires temporelles de l'Abbaye eſt de toute antiquité iuſques auiourd'huy appellé le Parlement, auquel preſident les grands Prieur, Souſprieur, Tiers, Quart, & Quint Prieurs, auec les Conſeillers, qui ſont, les Chantre, Cenier, grand Auſmonier, Infirmier, Threſorier, le Prieur de S. Denys de l'Eſtree, & le Prieur de noſtre Dame d'Argentueil. Il eſt fait mention de ces Conſeillers en vne Charte du Roy Louys XI. Inſeree au 3. liu.

Que l'Egliſe de l'Abbaye de ſainct Denys eſt la fille particuliere, & les Religieux les enfans ſpeciaux, du ſainct Siege Romain & Egliſe Romaine, en voicy les teſmoignages. *Inſtantem ſancti Paſchæ diem in Eccleſia Beati Dionyſij ſummus Pontifex Innocentius II. tanquam in ſpecialis filia voluit celebrare.*

Et és Bulles des Papes Alexandre III. & Nicolas IV. *Vt qui*, à ſçauoir les Religieux de ſainct Denys: *In ſpeciales Romanæ Eccleſiæ filios eſtis aſſumpti.*

En la Bulle du Pape Alexandre IV. *Speciales autem dilecti filij Abbas, & fratres Monaſterij ſancti Dionyſij.*

Que l'Abbaye de S. Denys eſt le propre Siege des Papes & leur demeure reſidans en France. *Cumque Turonis* (à ſçauoir le Pape Paſchal II.) *apud ſanctum Martinum, vt mos eſt Romanus, frigium ornamentum ferens Lætare Ieruſalem celebraſſet, ad venerabilem B. Dionyſij locum, tamquam ad propriam B. Petri ſedem benignius & deuotius peruenit.*

Pour remarque de leur demeure en l'Abbaye de ſainct Denys, & qu'ils auoient de couſtume d'y celebrer la ſaincte feſte de Paſque. *Miſericordia ſaluatoris noſtri dominum Papam Eugenium, ad celebrandum ſanctum Paſcha, ſicut mos eſt Romanis Pontificibus in Galliis demorantibus, ob honorem ſancti Apoſtolatus B. Dionyſij, quod etiam de Calixto, & Innocentio, illius prædeceſſoribus vidimus, ad nos adduxit.* C'eſt le venerable Abbé de S. Denys, Suggere qui rend ces teſmoignages au liure de ſes geſtes.

Or comme les Papes eſtans en France reſidoient en l'Abbaye de S. Denys, à ce ſuject les Abbez auoient de couſtume de ſe reſeruer la peſche des eſtangs du village de S. Martin du Tartre, afin d'auoir du bon poiſſon pour les traicter: En voicy le teſmoignage tiré de la Charte de l'Abbé Eude de Taueny. *Nos autem quotiens per locum ſancti Martini in Colle tranſitum fecerimus, in ſtagnis piſcari faciemus: ſimiliter etiam quamdiu Romanus Pontifex apud ſanctum Dionyſium demorabitur, licebit nobis ibidem piſcari.*

Que l'Abbaye de ſainct Denys eſt dite en Chreſtienté, en voicy les teſmoignages. *Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis Odo Decanus Chriſtianitatis B. Dionyſij in Francia, Sal. in Domino, &c. Actum anno Domini* 1235. *menſe Martio, Hieronymus Decan. Chriſtianitatis* B. *Dionyſij in Francia, &c. Datum anno Domini* 1247. *menſe Martio. Guillelmus Decan. Chriſtianitatis ſancti Dionyſij in Francia, &c. Actum anno Domini* 1350. *menſe Maio.* & autres Chartes.

Que l'Abbaye de ſainct Denys eſt ſcituee en la ville de ſainct Denys,

Chef du Royaume: Voicy ce qu'endit le Roy Louys le Gros en vne sienne Charte. *Dignum etiam duximus Domino Deo grates referre, quod & Regnum nostrum ea indicti die insignibus suæ passionis claris videlicet & coronæ ligneæ signatus est sublimare, & nostram, & antecessorum, successorumque nostrorum protectionem, in capite Regni nostri, videlicet apud sanctos martyres, dignatus est collocare.*

Iadis les Roys de France portoient leur vestement Royal, &c. De cela fait foy la Charte du Roy Charles le quint, de sa fondation, d'vne robe qu'il donne à chacun Religieux de sainct Denys à perpetuité, par laquelle il veut & ordonne que leurs robes seront de pareille estoffe. En voicy les termes. *Panni boni de bruneta, singulis annis emantur pro tunicis, modo consueto, faciendis, ac eisdem Religiosis & eorum cuilibet indicto Conuentu residentibus quibus confuetum est ministrari distribuendis.*

L'Abbaye de S. Denys est le propre Palais & maison Royale du Roy de France. Le Roy Dagobert dit cecy en vne sienne Charte. *Cum mansionem septus in Castello* (à sçauoir l'Abbaye) *sanctis dionysij haberemus ibique velut in nostro proprio residentes Palatio, diebus festiuis curiam solemnem agere-mus, &c.*

Le mesme est contenu en vne Charte du Roy Robert.

Les Chroniques de sainct Denys dient que le Roy Philippes Auguste estoit deffenseur de l'Abbaye de sainct Denys, comme estant la propre chambre.

Le docte Rigordus au liure qu'il a fait des gestes dudit Roy. *Quadam die dum pro negotijs regni agendis per villam B. Dionysij transitum faceret, in Abbatiam B. Dionysij, sicut in propriam suam cameram descendit.*

Le Roy Charles VI. en vne sienne Charte de l'an 1411. appelle l'Abbaye de S. Denys, la principale maison des Roys de France.

L'on doit porter à l'Abbaye de sainct Denys pareil respect qu'au Palais & maison du Roy, pour raison que l'Eglise d'icelle est consacree de Dieu: que les insignes de la passion y sont: les corps des Apostres de France y reposent: que les corps des Roys y sont enterrez: que c'est le propre Palais & maison du Roy, & autres considerations, pourquoy l'on n'y doit commettre aucun acte mauuais ny digne de reprehension. Dabondant voicy ce qui est contenu en vne Bulle du Pape Alexandre IV. *Pacis & tranquillitati vestræ* (parlant aux Religieux Abbé & Conuent de l'Abbaye de S. Denys) *paterna in posterum solicitudine prouidere volentes, auctoritate Apostolica prohibemus, vt infra clausuras locorum, seu grangiarum vestrarum, nullus rapinam seu furtum facere, signum apponere, sanguinem fundere, hominem temere capere, vel interficere, seu violentiam audeat exercere, &c.*

Que l'Abbaye de sainct Denys est vn azile & lieu de refuge, cela se iustifie par les Chartes des Roys Dagobert, *De fugitiuis ad basilicam Beatorum martyrum dionysij, Rustici, & Eleutherij*, Charles le Chauue, Robert, Iean, & autres Roys.

Quant au priuilege d'auoir des salines & du sel, le Roy Dagobert donna à l'Abbaye de sainct Denys des salines, auec le sel qui en prouenoit, qui auoient appartenu au Duc d'Aquitaine Sadragesille, desquelles elle tiroit

tous les ans 201. muids de sel pour la prouision des Religieux sans ce qu'il falloit pour l'Abbé: sans compter les salines donnees à icelle Abbaye par le Duc Berthauld Prince Anglois.

Touchant le droict de prescription pour l'Abbaye de sainct Denys, cela se iustifie par les Chartes de sa fondation, par lesquelles les Roys Dagobert & Clouis son fils, ont donné à icelle des biens auec les mesmes priuileges, droicts, franchises, & immunitez, que Cõstantin le Grand a donné à la ville de Rome auec les biens & Domaine d'icelle au Pape sainct Sylueſtre en faueur des Apostres S. Pierre & S. Paul: & iceux Roys en faueur des Apostres de France S. Denys & ses compagnons: & comme tels biens donnez au Pape ne sont sujects à prescription, ainsi ceux de l'Abbaye de S. Denys donnez en telle sorte n'y sont sujets. Pareillemẽt comme les biens que les Roys de France possedoient n'estoient sujects à prescription, les ayans donné à l'Abbaye de S. Denys & subrogé icelle en leur lieu & place pour les posseder auec pareille immunité & liberté qu'ils faisoient, il s'ensuit que tels biẽs ne sont non plus sujets à prescription. Ce qui a esté practiqué par les Roys Pepin, S. Charlemagne, Louys le Debonnaire, Charles le Chauue, Charles le Simple, Robert, Philippes premier, Louys le Grõs, Louys le Ieune, Philippes le Bel (lequel mande à tous ses Officiers de faire iustice à l'Abbé Denys, touchant les biens vsurpez sur son Abbaye, de la mesme maniere qu'ils la rendent pour les biens qui sont du Domaine royal) Iean, Charles VII. & Henry III. tous lesquels ont fait rendre à l'Abbaye de sainct Denys, & ont rendus tous les biens que l'on auoit vsurpez sur icelle, sans auoir esgard à aucune prescription, ny à aucun laps de temps. C'est pourquoy lors de la reformation qui se fit de la coustume de la Preuosté & Vicomté de Paris, sur le Traité de l'article 24. Maistre Thierry Cauchon Bailly de S. Denys, forma opposition au nom des Religieux Abbé & Conuent, & soustint que par le priuilege preallegué, dõné à iceux par les Roys de France, l'on ne peut prescrire contre eux.

Que les baux faicts du Domaine de l'Abbaye de sainct Denys qui ne sont à son profit sont cassez & reuoquez, cela se iustifie par les Bulles des Papes Innocent IV. Alexandre IV. Vrbain IV. & Boniface VIII.

Pour les cas Royaux de Fausse monnoye, d'vsure, peculat, & crime de leze Majesté, les Officiers de Iustice de l'Abbaye de S. Denys en ont la cognoissance, dont font foy plusieurs sentences tant du Bailly de sainct Denys, que des autres Iuges des Chastellenies, confirmees par arrests de la Cour de Parlement.

Quant à la grace que l'Abbé & les Religieux de la Royale Abbaye de S. Denys donnent aux criminels en leur terre, les Chroniques de France disent cecy. Et veut-on dire que les Abbé & Conuent de S. Denys par priuilege du Roy Dagobert, auoient puissance donner grace & remission de tous crimes commis en leur terre.

Appert par Charte de l'an 1229. au mois de Septembre, que l'Abbé Eude de Clement donna la vie à deux Gentils-hommes freres qui auoient commis deux meurtres, commuant leur peine de mort en vn sainct exil en la terre Saincte, afin d'y espandre leur sang pour l'amour de Iesus-Chri-

con

contre les infidelles, en expiation de leur crime, où ils demeurerent tant & si longuement qu'il pleut audit Abbé, ou à ses successeurs Abbez.

Gaultier de Pontoise Abbé de S. Denys donna la grace à vn de ses subjects de la Chastellenie de Cergy, qui auoit occis vn homme, dont fait foy sa Charte du 28. Mars 1334.

Gilles Rigaud Abbé, l'an 1345. le 16. Auril, remist la vie à vn de ses subjects du village d'Huilly S. George, & changea le crime en ciuil.

Pour le regard des tailles que les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys leuent sur leurs subjects, outre les tiltres, il y a plusieurs arrests de la Cour de Parlement des annees 1367. 1368. 1403. 1405. 1413. & autres.

Le mot du guet dont vsoient anciennemẽt les Roys de France, les Princes, Capitaines, & Soldats, és armees, és batailles, & assauts, estoit pris du nom de S. Denys, Patron de l'Abbaye, à sçauoir Montjoye S. Denys, dequoy rendent tesmoignage les Roys Clouis I. Chrestien, S. Charlemagne, Louys le Debonnaire, S. Louys, Charles V. Louys XII & François I. pareillemẽt les Annales de France & de S. Denys & aussi M. Raoul de Presle.

L'an 1416. la ville de S. Denys estoit reprise sur les Anglois qui l'occupoient d'où ils furent chassez, ce mot estoit S. Denys, & estoit crié par les Royaux, tenans le party du Roy Charles VII. à viues voix.

Finalement les Roys de France ayans plusieurs Roys d'armes en leur Royaume, ils ont voulu que le premier prist le nom de S. Denys, comme Patron de l'Empire François.

Touchant le siege de table de l'Abbé de S. Denys decedé, comment il appartient à la noble maison de Bantarlu, il y a vne Charte de Richard de Bantarlu qui en fait mention, laquelle est soubsignee ainsi. *Ioannes Prior. Hugo Infirmarius, Godefredus, Lupus Cantor, Adam Coquinarius*, tous Religieux Officiers des premiers de l'Abbaye, puis des seculiers, tous nobles, tels que suiuent. *Guillelmus Batesta, Odo de Malbuisson, Guillelmus de Mauleon, Ioannes Villanus, & Bernerius.*

Donc pour conclusion, il semble que les Roys de France ont tellement voulu esgaler à eux, en tout & par tout, la Royale Abbaye de S. Denys, tant ils l'ont cherie, aymee, & honnoree, que ne restant plus pour sa grandeur & splendeur que de battre de la monnoye, ils luy ont donné le priuilege, & la permission de ce faire, ainsi qu'il appert par ceste monnoye d'argent, figuree en deux faces, que feu Monsieur Petau, Conseiller en la Cour de Parlement, tres-docte & tres-insigne personnage, aussi tres-curieux de l'antiquité, m'a donnee.

Description de la ville, & banlieuë de sainct Denys en France, ensemble des beaux droits, prerogatiues, & iustice d'icelle.

CHAPITRE LVIII.

LA ville de S. Denys en France auparauant que le tres-Chrestien Roy Dagobert la possedast, n'estoit qu'vn hameau ou petit village appellé *Vicus Catulliacus*, le village Catulien, ou de Catule, ainsi nommé à cause de la noble Damoiselle Catule Dame d'iceluy. Il y a encore de present vne ruë en ladite ville de sainct Denys (laquelle trauerse par deuant le Prieuré de sainct Denys de l'Estree, & va gaigner la porte de Pontoise) nommee la ruë Catule.

Ladite ville a esté ainsi denommee de sainct Denys en France, pour ce que le premier Domaine vrayement François se glorifie de ceste seule ville, & que le Mausolee de nos Roys la peut mettre, à iuste tiltre, au rang des miracles de nature.

Les beaux priuileges, franchises, & immunitez, qui luy furent octroyees & dõnees par ledit Roy Dagobert en faueur des Saincts Martyrs, l'accreurent merueilleusement en grande affluence de peuple, en richesse, en trafic, & en bastimens. Les autres Roys ses successeurs, à son imitation, ayans augmenté de temps en temps icelles franchises & immunitez, la rendirent si grande, si puissante, & florissante, qu'elle pouuoit s'esgaller aux meilleures villes de la France: de sorte que ses fauxbourgs du costé de la porte de Pontoise, ainsi que l'on peut remarquer, alloient bien auant vers la riuiere de Seine, où il y a de present vne belle & iolie maison appellee la Briche, *lingua corrupta*, anciennement la Breiche, d'autant que ce fut en ce lieu où iadis la breiche fut faite lors que la ville & fauxbourgs furent pris par les Anglois souz le regne du Roy Charles VII. puis apres elle fut reprise par les François, & encore derechef par lesdits Anglois qui la ruinerent, & ne reserurent que l'Abbaye de sainct Denys, qui estoit à peu pres lors au milieu de ladite ville, laquelle ils fortifierent, & y firent bastir le Chasteau, que l'on y void encore de present, qu'ils fortifierent & entourerent de bons & profonds fossez, à fonds de cuue, plains d'eauë, auec des meurtrieres, carneaux, & pont leuis, par lequel ils faisoient leurs sorties aux champs, & aussi faisoient entrer dans iceluy Chasteau toutes choses necessaires pour eux, & pour la conseruation de la place.

Ceste mesme ville de sainct Denys s'estendoit, sur main droite vers la partie superieure, depuis la grande ruë de sainct Denys de l'Estree (laquelle d'vn bout aboutit deuant la porte du Prieuré dudit sainct Denys de

Digitized by Google

l'Estree, & d'autre bout deuant la grande porte & entree de la grande Egliſe de ſainct Denys) iuſques à la porte de S. Remy, auec les fauxbourgs, iuſques au pont de la maiſon de l'Infirmerie (ainſi nommee d'autant que ceſte maiſon appartient au Religieux Infirmier, en laquelle les Religieux releuans de maladie alloient prendre l'air) & de la partie inferieure elle s'eſtendoit, à main gauche, vers la riuiere de Seine où il y auoit vne belle grande maiſon (maintenant en ruyne des derniers troubles) nommee la maiſon de Seine, à raiſon que ceſte riuiere battoit contre & ſeruoit grandemẽt à icelle de commoditez pour les paſſans qui ne vouloient loger dedans la ville: Et de l'autre coſté, ſouz-main droicte, encore la ville s'eſtendoit vers le village d'Haulberuilliers, ou de noſtre Dame des Vertus, à cauſe des inſignes miracles qui ſe font en l'Egliſe d'iceluy en la Chappelle dediee à la Vierge Marie. L'on void encore de preſent les vieux foſſez à deux cẽs pas des murailles de la porte S. Remy pres l'Egliſe portant le nom dudit ſainct, qui monſtrent aſſez que la ville s'eſtendoit iuſques-là, & que ladite Egliſe eſtoit anciennement encloſe dedans icelle, comme en font foy les Chartes, tiltres, & papiers cenſiers de l'Abbaye.

Souz le Roy Philippes le Bel elle fut beaucoup agrandie du coſté de la ville de Paris, dont il en reſte vne partie, auec le fauxbourg de ſainct Quentin (ainſi nommé à cauſe d'vne Chappelle dediee en l'honneur de ce ſainct Martyr, laquelle a eſté ruinee par les guerres ciuiles derniered) par le moyẽ du bourg de ſainct Marcel, appartenant lors au Seigneur Baron de Montmorency Mathieu, & à Ieanne ſa femme, eſchangé par les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys auec eux à l'encontre de pluſieurs Seigneuries, ainſi qu'il appert par l'eſchange qui en fut faite au mois de Decembre l'an 1294. & confirmee par ledit Roy en vne ſienne Charte és an, & mois predicts. *Actum Pariſ. apud Luperam*, lequel auſſi la fit ratifier par le venerable Eueſque de Paris Simon de Matiphas de Bucy, & par les Doyen & Chapitre, par acte capitulaire du mois de Ianuier dudit an, & approuuer par le ſainct Siege Apoſtolique és Nones de May l'an mil deux cens nonante-ſix.

Donc la ville de S. Denys, ainſi grande, ample, & ſpatieuſe, eſtoit floriſſante & marchande, auſſi riche, & opulente, tant pour les teinctures qui s'y faiſoient, qu'à raiſon de l'affluence des eſtrangers qui y abordoient pour les foires, & perſeuera ainſi iuſques aux guerres d'entre les François & Anglois, leſquels totalement la ruynerent & demolirent.

Le Roy Charles VII. ayant chaſſé leſdits Anglois de ſon Royaume, ſa Majeſté donna de beaux priuileges à ceux qui voudroient ſe retirer en la ville de ſainct Denys, de maniere que cela occaſionna beaucoup de perſonnes de s'y habituer & d'y rebaſtir des maiſons.

Souz ſon fils le Roy Louys XI. en faueur deſdits priuileges, & autres qu'il donna à ladite ville, vn bon nombre de perſonnes s'y retirerent qui la peuplerent, & y firent faire pluſieurs baſtimens.

Durant les regnes des Roys Charles VIII. Louys XII. François I. & Henry II. elle s'augmenta grandement en peuple, en baſtimens, en richeſſes, & en commoditez.

Soubs le regne du Roy Charles IX. en l'annee 1567. elle fut prise par les Huguenots, qui y firent bien du degast, mais beaucoup plus à l'endroit des Eglises.

Pendant le regne du Roy Henry III. elle s'estoit remise, mais son decedz ayant apporté grandement du desastre à la France, elle a esté encore presque ruynee par le moyen des guerres ciuiles, de sorte qu'vne bonne partie des maisons furent abbatuës pour faire vne Citadelle qui est demeuree imparfaite.

Ainsi donc toute ceste grande estenduë qu'elle auoit de son antiquité vers la riuiere de Seine, [a] sainct Ladre, & les fauxbourgs de ce costè-là : en apres du costé de la porte sainct Remy iusques au pont de l'Infirmerie auec le fauxbourg, puis en embas tout ce qui estoit iusques à la grande maison de Seine, encore de l'autre part ce qui s'estendoit vers le village d'Haulberuilliers, & finalemẽt vers Paris, le fauxbourg de S. Quentin, auec le bourg de S. Marcel, où estoit le chasteau du Seigneur de Montmorency, de tout cela il n'est demeuré ny resté aucune marque ny vestige qui s'en puisse recognoistre.

Or en la maniere qu'elle est de present, elle est encore de grande estenduë & d'vn grand circuit, pour raison de quoy elle est de grande garde en temps de guerre. Elle est aisee à fortifier pour l'abondãce des sources d'eau, estant scituee en vn lieu marescageux, & de rien cõmandee d'autant qu'elle est en vn plat pays & raze campagne. Elle est vague de bastimens, & despeuplee, ayant beaucoup de iardinages & des terres labourables au dedans.

Son assiete est de telle importance, & les commoditez des eaux sont en telle affluance, que nos Roys ne l'ont iamais voulu fortifier, afin de ne bastir vn rampart & deffense asseuree à ceux qui voudroient entreprẽdre sur leur ville Capitale & seiour ordinaire de leur Cour.

Il y auoit d'ancienneté en icelle plusieurs Monasteres, à sçauoir de sainct Lazare, des Cordeliers, des [b] Hermites, des Beguines, & de l'*Aue Maria*, auec vne maisõ en laquelle estoit vne recluse. Il y auoit aussi plusieurs Eglises, à sçauoir de S. Nicolas, de [c] S. Ieanle Rond, & aux fauxbourgs, celle de S. Quentin. Celles qui restent à present sont, le Prieuré de S. Denys de l'Estree, l'Eglise Royale & Collegiale de S. Paul : les Eglises parrochiales de sainct Martin de l'Estree, de S. Marcel, de saincte Croix: des trois Parroisses, de S. Michel du Charnier, de S. Pierre, de la Magdeleine, de S. Iacques de [d] Vauboulon, & hors de la ville l'Eglise de S. Remy, laquelle anciennement estoit au dedans d'icelle. Il y a encore l'Eglise & Conuẽt des venerables Peres Cordeliers, dits Recolects : pareillement l'Eglise de l'Hostel Dieu (ou d'ancienneté il y auoit des Religieux) & l'Hospital de S. Iacques, qui n'est plus qu'vne petite Chappelle.

Toutes lesquelles Eglises ayans esté ruynees (excepté celle de S. Denys de l'Estree, encore a elle senty la cruauté & barbarie des Heretiques en ses bastimens, & au Iubé, qui ont esté desmolis, & de S. Marcel, où ils mettoient leurs munitions de guerre) & principalement celle tant belle de sainct Paul, en l'annee cy-dessus 1567. qu'ils y firent leur residence par

[a] *C'estoit vne Maladrie où il y auoit autrefois des Religieux hors la porte de Pontoise, dont se voyent encore les ruines.*

[b] *Il y a encore des vuels vestiges & appartãces d'vne grande & ancienne maison.*

[c] *Se voyent encore les vestiges ioignant le logis du sieur grãd Prieur ou se void la figure d'vne femme priante eſleuee en bosse.*

[d] *S. Iacques de Vauboulo est la parroisse des seruiteurs de l'Abbaye, lesquels ont vn Curé particulier, qui leur administre les Sacremens.*

Digitized by Google

l'espace de six semaines, elles ont esté restablies tellement quellement au mieux que l'on a peu selon les moyens des pauures Paroissiens: & quant à celles de S. Nicolas & de sainct Quentin, elles sont demeurees en ruine. Voila les beaux fruicts de nos nouueaux Euangelistes, soy disans reformateurs, mais plustost diffamateurs, desquels il est parlé en l'Euangile, *A fructibus eorum cognoscetis eos.* A *Matt. 6. 7.*

La banlieuë de la ville de sainct Denys commence à vne borne de marbre qui est sur la riuiere de Seine vers la porte de Pontoise (anciennement Compoise) entre les villages de sainct Oüen & Clipchy, en venant de droit chemin à vn grand coulombier, qui est audit village de sainct Oüen vers iceluy village de Clipchy, & de cestuy coulombier la banlieuë vient respondre à la pointe de deux chemins par lesquels l'on va de sainct Denys au village de Clignancourt, & à la ville de Paris; & là mesme, proche de ce lieu, y a aussi vne autre borne de marbre de l'autre costé, à sçauoir de la porte de la ville de sainct Denys (appellee la porte de Paris, dautant que par icelle l'on va droit en icelle ville) sur la chaussee du village de Hauberuilliers, où sont assises deux autres bornes de marbre par delà la Croix du Lendit (dite la Croix aux siens d'ancienneté, & depuis la Croix qui panche) par laquelle chaussee l'on va de S. Denys à Paris, & sont icelles bornes plantees à l'endroit de la pointe Liziart, qui font la separation de la banlieuë de S. Denys, & de la ville de Paris, aussi de la chaussee du Roy, & de celle de S. Denys.

Item encore desdites bornes, en tirant vers la partie superieure de la ville sainct Denys, la banlieuë s'estend du costé de la porte de sainct Remy, en allant droit au village d'Hauberuilliers en vn chemin qui est entre iceluy village & le village de Creuecœur, & de là en allant droit au village du Bourget à l'embouchement du chemin par lequel l'on va du chasteau ancien & maison de plaisance des Abbez de sainct Denys appellee Meruille, au village preallegué du Bourget, pour aller au village de Louure en Parisy, & iusques sur la chaussee, en laquelle banlieuë la royale Abbaye de sainct Denys a toute maniere de Iustice, & sans reserue d'aucuns cas ny crimes.

Pour ce qui concerne la police & iustice de la ville de sainct Denys, il conuient remarquer que cette ville & Chastellenie est d'ancienneté Iustice Royale, laquelle le Roy Dagobert donna, en faueur des glorieux Martyrs Apostres de France sainct Denys l'Areopagite, sainct Rustic, & sainct Eleuthere, à l'Abbé & aux Religieux dudit lieu, auec tous les droits, prerogatiues & auctoritez de iurisdiction Royale, à sçauoir de boüillir, ardre, trainer, pendre, decapiter, & tous autres supplices, à l'encontre des delinquants en ladite ville & banlieuë d'icelle, soit mesme de l'Hostel du Roy, ou d'autres quels qu'ils soient, auec la cognoissance des Nobles, du port d'armes, des droits de confiscations, espaues, aulbaines, & generalement tout ce qui appartient à haute, moyenne & basse Iustice, & aussi à vn Seigneur Chastelain, auec le droit d'auoir vn pilory.

D'abondant iceux Religieux, Abbé & Conuent ont cognoissance des cas royaux en leur ville & banlieue, par priuilege à iceux donné & octroyé par vne grace speciale & particuliere des Roys de France, auec les confiscations de ceux qui seroient atteints & conuaincus desdits cas Royaux.

En la ville de S. Denys y a d'ancienneté trois Sieges & Auditoires pour le regime & gouuernement de la Iuſtice, à ſçauoir Preuoſté, Bailliage, & Aſſiſes, eſquels ſont corrigez les iugemens les vns des autres quand les parties requierent amendement: Car au Bailliage ſont confirmez ou infirmez les iugemens du Preuoſt, & ceux du Bailly en l'Aſſiſe, le tout ſans amende, & ceux de l'Aſſiſe par la Cour de Parlement quād on y appelle: & qui appelleroit du Preuoſt & du Bailly de S. Denys en Parlemēt *obmiſſo medio* de l'Aſſiſe, les Religieux en peuuēt requerir le renuoy, lequel ſe fait par ladite Cour de Parlement. Il y a bien trente villages qui ſont du reſſort dudit Bailliage.

Les Religieux Abbé & Conuent ont auctorité en leurdite ville de faire loix, conſtitutions, & ordonnances entre les gens de meſtiers & marchands, pour les denrees & marchandiſes qui y ont eu & ont cours, & de tout temps en ont vſé comme en vne ville de loy, & ont droit de port pour toutes marchandiſes, iuſques aux marchandiſes de buches, & ont Iurez, commis de par eux, pour compter & mouler, auec puiſſance de punir & corriger les malfaicteurs, en vſant de iuſtice ſur les marchands & denrees, ſans danger d'autruy.

Les Officiers pour le gouuernement de la Iuſtice ſont le Bailly, le grand Preuoſt Portier Religieux, le Preuoſt Fermier, le Procureur fiſcal, le Greffier, les Procureurs, le Tabellion, les Clercs du Bailliage & de la Preuoſté, auſſi la Clergie d'iceluy Bailliage, & les Sergens.

Toutes amendes arbitraires, & qui paſſent 60. ſols Pariſis appartiennent aux Religieux & à la Commanderie, ſans que le Preuoſt Fermier y prenne rien, ny auſſi ne peut rien pretendre és aulbaines, & confiſcations.

Le Bailly a la cognoiſſance de tout port d'armes tant de iour comme de nuict, pource que la forfaicture appartient à l'Abbé.

Les Religieux ont ledit Preuoſt Fermier en la ville, auquel appartient la cognoiſſance des cauſes, & a vn Clerc Iuré pour faire les procez entre les parties plaidantes, & pour exiger les amendes qui leur appartiennent, & il prend toutes amendes des delicts iuſques à ſoixante ſols Pariſis qui aduiennent de iour ou de nuict, & n'a rien és amendes arbitraires, ny en celles qui excedent ceſte ſomme.

Ledit Preuoſt doit faire le guet à ſes deſpens chacune nuict, ou du moins trois nuicts par ſemaine: & peut arreſter & empriſonner les delinquants, ou les accuſer: & peut auſſi faire fermer les tauernes quand il y trouue des joüeurs de dez, ou que l'on tire du vin à gens non logez en icelles depuis que l'heure de chaſſe-ribaud eſt ſonnee, & aſſigner iour au lendemain pour répondre ſur le delict. Et doit iceluy Preuoſt aſſeoir durant les mois de Iuin & d'Aouſt par chacun an, le droit des habitans de la ville à qui appartient de faire le guet, ſelon l'vſage eſtant ſur cela gardé.

Ledit Preuoſt a toutes amendes de dix-ſept ſols ſix deniers, & toutes amendes du jeu de dez, arainnes, de faux reclains, de buffes, de deſobeiſſances, enfrains, battures faites iuſques à ſang entre perſonnes priuees & non priuilegiees: auſſi les amendes des roüages, forages, & couſtumes non payees, icelles limitees à ſoixante ſols Pariſis.

A luy appartient de tenir les plaids chacun iour deux fois, à ſçauoir à la

grande Messe, & à Vespres, s'il y a à besongner, excepté le Samedy.

Les causes touchãt le domaine & heritages des Religieux ne se demenẽt point deuant iceluy Preuost, lequel, & le Clerc du Bailliage, doiuent rendre leurs registres des exploicts de la Iustice, & les mettre en la Commanderie, pource que les droits & exploicts du domaine de l'Eglise y sont souuent en question & declarez.

Les mettes de la Preuosté sont la ville & fauxbourgs iusques à sainct Quentin d'vn costé, de l'autre à sainct Ladre, & puis au port de deçà l'Hostel au Religieux Infirmier.

Il y a vne Geole pour y mettre & empriſonner les prisonniers, & le Geolier prend certain tribut de chacun prisonnier non noble, & d'vn qui est noble il prend dauantage: & si le prisonnier gist en lict, ou sur la paille, aussi pour le charbon qu'il fournit, il prend ses droits.

Le lieu où se rend & administre la Iustice est appellé le Chastelet.

Voila ce que i'ay trouué par escrit au liure Verd de l'Abbaye de S. Denys touchant la police & iustice ancienne de la ville de sainct Denys, qui se gardent & obseruent encore de present, fors & excepté qu'il n'y a plus de Preuost Fermier, mais dessous le Bailly il y a vn Lieutenant.

Il y a plusieurs belles Chastellenies qui sont du Bailliage de sainct Denys, esquelles le Bailly doit tenir les grands Iours, ou Assises, & cognoistre des amendemẽs, & des causes du domaine de l'Abbaye, aussi des Nobles quand ils ont commis quelques delicts. Il doit pareillement faire les procez criminels si le cas y eschet, & l'execution en doit estre faite sur les lieux de chacune Chastellenie, & les criminels, delinquans, & malfaicteurs amenez és prisons du Chastelet de S. Denys.

De l'Abbé de sainct Denys, des dignitez, offices, & charges de l'Abbaye appartenantes aux Religieux, & des seigneuries annexees à icelles, auec les droits & Iustices qui en dépendent, aussi des Prieurez d'icelle.

CHAPITRE LIX.

LE venerable Abbé de sainct Denys, entre plusieurs beaux droits & prerogatiues, a ce pouuoir, à son ioyeux aduenement & nouuelle promotion en la dignité d'Abbé, de donner vne lettre de chacun mestier de ceux qui sont en la ville de sainct Denys, à sçauoir de Changeur, Espicier, Huylier, Pelletier, Cirier, Boucher, Teinturier, Drapier, Foulon, Tixerrant, Gantier, Tauernier, Bourrelier, Cordounier, Sueur, Conroyeur, Frippier, Charpentier, Couureur, Maçon, Crieur, Sauetier, Languayeur, Courtier, Charcutier, Ceinturier, Menuisier, Serrurier, Tondeur, Mesureur, Arpenteur, Priseur, Compteur, Mouleur, Porteur, Deschargeur, &

autres, tous leſquels Maiſtres ouurans & tenans boutiques & ouuroirs doiuent audit Abbé le iour des Octaues de ſainct Denys le droit de cens, lequel s'ils ſont defaillans de payer, ſont condamnez à l'amende. Pour leſquels meſtiers il y a pluſieurs belles ordonnances & conſtitutions, & pour la police d'iceux l'Abbé a ſes Officiers qui ont le pouuoir de la faire garder & obſeruer auſdits Maiſtres.

En l'Abbaye de ſainct Denys l'Abbé y fait exercer la Iuſtice tant pour le ſpirituel que pour le temporel. Pour la Iuſtice ſpirituelle il y a le Religieux * Official lequel cognoiſt de toutes matieres ſpirituelles, de delicts, des mariages, monitoires, actions perſonnelles, &c. les appeaux duquel vont directement à Rome. Il a les amendes de ſa Cour, & a vn Clerc qui fait & tient le regiſtre de ſadite Cour. Il a vn Promoteur, Appariteurs, & autres Officiers. Quād pour le faict de crime il y a vn priſonnier Clerc pris, arreſté, ou detenu par la Iuſtice laïque, en quelque lieu qu'il ait eſté pris en l'eſtenduë de la Chaſtellenie de ſainct Denys, il eſt rendu audit Official en premier lieu, lequel le rend à l'Official de Paris, ſi la cognoiſſance du cas luy en appartient, ou pource qu'il eſt de la iuriſdiction de l'Archeueſque de Paris, ou pour autre cauſe; & ne doit point le Bailly le rendre audit Official de Paris, ains ſeulement à l'Official de ſainct Denys pour en faire ce que de raiſon. Vne choſe eſt à remarquer, c'eſt que ledit Official de ſainct Denys cognoiſt du crime de leze Majeſté, comme il appert par vn Arreſt de la Cour de Parlement de Paris de l'vnzieſme Mars 1339. par lequel vn Chanoine de ſainct Paul de la ville de ſainct Denys, atteint dudit crime, luy fut renuoyé pour luy faire ſon procez.

* *Voyez le 48. chap.*

Le Religieux grand Commandeur a la Iuſtice temporelle pour l'Abbé haute, moyenne & baſſe en l'Egliſe, en l'Abbaye, & en l'enclos d'icelle ſur les delinquans eſtans perſonnes laïques, pour l'exercice de laquelle il a vn Bailly particulier, appellé le Bailly de la Cōmanderie, Lieutenāt, Procureur, Greffier, & autres officiers. Lequel Bailly cognoiſt de tous crimes, & de tous delicts cōmis par les domeſtiques des Religieux & ſeruiteurs, ou autres perſonnes ſeculieres, les appels duquel reſſortiſſent directement en la Cour de Parlement. Or nul Iuge, ny autre perſonne quelle qu'elle ſoit, ne peut prendre ny apprehender quiconque ſoit en l'Egliſe, ny en l'Abbaye, ny en l'enclos d'icelle, ny y exercer aucune iuſtice ny iuriſdiction, pour cauſe du priuilege des franchiſes & immunitez octroyez par les Roys de France, ainſi qu'en font foy leurs Chartes, à ladite Egliſe

Apres le venerable Abbé, le premier en dignité eſt le reuerend grand Prieur Clauſtral, lequel à cauſe de ſon benefice, qui ſe pouruoit en Cour de Rome, eſt ſeigneur temporel, haut, moyen & bas Iuſticier, du village, terre, & ſeigneurie de Dugny, & pour l'exercice d'icelle a vn Bailly, Lieutenant, Procureur Fiſcal, & autres Officiers.

L'Office des Charitez conſiſte en vn bien ſeparé d'auec celuy de l'Abbé, appartenant à la communauté des Religieux, duquel dépendent pluſieurs belles terres & ſeigneuries en haute, moyenne & baſſe Iuſtice. Ceſt Office eſt appellé *Charitates*, les Charitez, ou *Officium Charitatum*, l'Office des Charitez, dautant que ces biens ont eſté donnez *charitatiue*, par charité, particulierement

lierement aux Religieux & à leur communauté par les Roys, Reynes, Princes, Abbez, & autres perſonnes pieuſes, afin de celebrer les Obits, Anniuerſaires, Meſſes, ſuffrages, prieres & oraiſons particulieres. Pour lequel bien adminiſtrer, l'on eſlit tous les ans à la ſainct Iean vn Religieux, qui au bout de l'an rend compte; & le compte rendu, on procede capitulairement à nouuelle election; & ſi ledit Religieux a bien fait le meſnage, il eſt continué pluſieurs annees, ſinon l'on change, & en eſlit on vn autre: & ce Religieux qui exerce ceſt office eſt appellé *Magiſter Charitatum*, le Maiſtre, le gouuerneur, & le diſpenſateur des Charitez.

Le Religieux Chantre à cauſe de ſon benefice (qui ſe pouruoit en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel, mais ſeulement moyen & bas Iuſticier, l'Abbé eſtant le haut Iuſticier) de la terre & ſeigneurie du Port de Nully, anciennement Luny, & autres lieux adiacens, & a vn Maire, Lieutenant, Procureur fiſcal, & autres Officiers pour l'exercice de ſa Iuſtice, dont l'appel reſſortit pardeuant le Bailly de ſainct Denys. Il a ſon chauffage dedans le bois de Madry, & eſt le chaſteau royal dudit Madry baſty ſur ſa ſeigneurie, pour raiſon dequoy le Roy luy paye tous les ans certaine redeuance.

Le Religieux Cenier à cauſe de ſon benefice (qui s'admet en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel, moyen & bas Iuſticier du village de Pierfiſte où il a pluſieurs beaux droits. Ce mot de Cenier vient du mot Latin *Cœna*, & de là *dictus Cœnarius*, dautant qu'à luy appartenoit anciennement de donner le ſoupper aux Religieux, & à ceſt effect auoit vn grand reuenu affecté à ſon benefice, que les Abbez ont mis à leur manſe, & ſe ſont chargez dudit ſoupper. Il fournit le deſſert au Conuent toute l'annee, & pluſieurs autres redeuances. Appartient au Cenier toutes les diſmes tant de bled que de vin des villages & terroirs de Pierfiſte, Staings, la Cour-neufue, S. Leger, Villetaneuſe, Villeneufue, & du Tartre, pour raiſon dequoy il eſt appellé le grand Diſmeur, auſſi il eſt chargé de grandes redeuances, tant enuers l'Abbé que les Religieux, l'Infirmier, & Curez deſdits villages.

Le Religieux grand Aumoſnier à raiſon de ſon benefice (& qui ſe reſigne en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel & ſpirituel, auſſi haut, moyen & bas Iuſticier des villages & ſeigneuries de Grand-puys, ſainct Oüen, & Ver ſainct Denys au païs de Brie, enſemble de la Chappelle prés la ville de Paris, de S. Oüen prés la ville de S. Denys, & de la moitié du village de la Villette prés Paris. Il a pareillement haute, moyenne & baſſe Iuſtice, ſeigneurie, police, & vn Tabellion qui paſſe les contracts en certains quartiers de la ville de ſainct Denys, qu'on appelle les quatre chambres de l'Aumoſne, à ſçauoir en la ruë de l'Abbaye, & és ruës du Saulger, de l'Eſtree, & de ſainct Remy. Il a toutes ſortes d'Officiers pour l'exercice de ſa Iuſtice, auec vn ſeel propre & particulier pour ſon Office, marqué de trois corbeilles. Ledit Office eſt de fondation royale.

Le Religieux Infirmier à cauſe de ſon benefice (qui ſe pouruoit en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel, haut, moyen & bas Iuſticier, & Vicomte du Pleſſis-Belle-Ville, auſſi ſeigneur moyen & bas Iuſticier de S. Leger. C'eſt luy qui a la charge des Religieux malades, & qui leur doit adminiſtrer en partie ce qui leur eſt neceſſaire, l'Abbé eſtant tenu du ſurplus.

Le Religieux Threſorier à raiſon de ſon benefice (qui s'admet en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel, haut, moyen & bas Iuſticier du village de la Quarriere S. Denys. Il a particulierement la charge des threſors, ornemens, & toutes autres choſes, gardez en la ſalle où ſont iceux threſors. En ceſte conſideration il a vne des clefs des armoires où ils ſont enfermez, & les grand Prieur, Souſprieur & Chantre auſſi en ont chacune vne, & ſont icelles clefs toutes diſſemblables. Il a deſſous luy deux Religieux, à ſçauoir le Souſ-threſorier, & le Compagnon du threſor, ſur leſquels il a eſgard. Il a pluſieurs beaux droits & priuileges à cauſe de ſondit benefice, dont il a eſté parlé cy-deuant és ſacres & enterremens des Roys. Il eſt tenu enuers le Conuent de la nourriture des Religieux quant à la pitance, le iour de ſainct Euſtache, auſſi de certaines choſes pour l'entretenement des chappes, & l'Abbé doit l'or, l'argent, & la ſoye pour la refection d'icelles.

Le Religieux grand Panetier à cauſe de ſon benefice (qui s'admet en Cour de Rome) a haute, moyenne & baſſe Iuſtice, auſſi droit de police en la vil'e de S. Denys ſur les Paticiers, Meuſniers, & Boulangers, & à ceſt effect il a vn Bailly, & autres Officiers pour les viſiter, chaſtier, & amander quand le cas y eſchet. Il a puiſſance de donner des lettres de Maiſtriſe deſdits meſtiers, & lors que quelqu'vn veut ſe paſſer maiſtre, il faut qu'il face ſon chef-d'œuure, & ſoit receu par ſon Bailly & Officiers: & chaque Maiſtre luy doit le iour de ſa reception vn plat de ſon meſtier, ou ſoixante ſols Pariſis, auec autres droits. Il leur donne auſſi le pouuoir de baſtir des fours, & lors qu'ils ſont tombez ils ne les peuuent rebaſtir ny agrandir ſans ſon congé & permiſſion, ſur peine de 60. ſols Pariſis d'amende. Il eſt le premier ſeigneur du village d'Haultberuilliers, & de la plus grande partie d'iceluy, où il a moyenne & baſſe Iuſtice, & eſt l'Egliſe baſtie ſur ſa ſeigneurie. Il eſt auſſi ſeigneur en partie du village de Baignolet, & autres lieux, & a pluſieurs arpens de terre en ſa cenſiue aux mareſts du Temple à Paris. Anciennement il auoit le ſoin de faire venir les bleds és greniers de l'Abbaye, & de faire faire le pain des Religieux: pareillement de faire fauſcher les foins, & iceux ſerrer, mais les Abbez Commandataires ont tout changé cela, & s'en ſont chargez, auſſi ils ont pris le plus beau du reuenu du benefice. Il doit le iour de la S. Michel la pitance aux Religieux, & autres redeuances.

Le Religieux Preuoſt de la Garenne de S. Denys à raiſon de ſon benefice (qui ſe reſigne en Cour de Rome) eſt ſeigneur temporel, moyen & bas Iuſticier des villages de Gennevilliers, d'Aſnieres, & Villeneuſue, où il a pluſieurs beaux droits, & en l'eſtenduë de la garenne, qui eſt ainſi nommee à cauſe d'vn grand païs dans le contenu duquel il y a pluſieurs villages où on va à la chaſſe, & eſt grandement fertile en lievres, lapins, & autre gibier: il eſt chargé de pluſieurs redeuances enuers le Conuent & quelques Curez pour leur gros.

Le Religieux grand Preuoſt Portier à cauſe de ſon benefice (qui ſe pourueoit en Cour de Rome) a droit de police en la ville de ſainct Denys, & à auoir eſgard ſur les meſures du vin, ſur le poids, & ſur les aulnes dont les marchands aulnent leurs marchandiſes és foires, & n'en oſeroient auoir d'autres ſur peine d'amende. A luy appartiennent les amendes iuſques à 60.

fols. Il a son logis à l'entree de la porte de l'Abbaye, afin de prendre garde qui y entre & qui sort, & de donner aduis de tout ce qui s'y passe: & vis à vis de sondit logis est aussi le logement du Prestre seculier appellé le Clerc de la porte, auec son seruiteur, qui sont aussi pour soigner à ladite porte, l'ouurir & fermer en temps & heure.

Laquelle porte de l'Abbaye est tres-belle, ayant deux grosses tours bien flanquees, pauillons & tournelles, le tout de pierre, & aussi tout le deuant pareillement de pierre où il y a vne barce de peur de surprise, & anciennement il y auoit vn pont leuis deuant que d'entrer en l'Abbaye, laquelle de toutes parts estoit enuironnee de bons fossez pleins d'eau, & de fortes murailles où il y auoit des tournelles, ainti qu'il s'en void encore vne partie. Le venerable Abbé Suggere fit faire ce beau bastiment de la somme de 20. liures, que donnerent les habitans de S. Denys pour le rachapt de leur seruitude, ainsi qu'il le remarque en vne sienne Charte

Le Religieux Preuost de la Cour-neufue, à raison de son benefice (qui s'admet en Cour de Rome) est seigneur temporel, moyen & bas Iusticier des villages de la Cour neufue & de Creuecœur prés S. Denys.

Le Religieux Preuost du Pré S. Geruais, prés Paris, a cause de son benefice (qui se resigne en Cour de Rome) est seigneur temporel, moyen & bas Iusticier du village dudit Pré S. Geruais.

Le Religieux Preuost de la Chastellenie de Cormeilles en Parisi, appellé d'ancienneté le grand Preuost (dont le benefice s'admet en Cour de Rome) estoit jadis seigneur haut, moyen & bas Iusticier dudit Cormeille, & des villages qui en releuent, mais les Abbez Commandataires ont mis leur reuenu à leur manse, de sorte que ledit Preuost n'a presque rien que le tiltre & la Iustice.

Le Religieux Preuost de la Chastellenie de Tremblay (le benefice duquel se resigne en Cour de Rome) estoit aussi autrefois haut, moyen & bas Iusticier dudit Tremblay & ses appartenances, mais le Preuost a peu de chose, les Abbez ayans mis le reuenu à leur crosse.

Le Religieux Courtillier à raison de son benefice (qui se pouruoit en Cour de Rome) est seigneur censier, moyen & bas Iusticier de quelques ruës de la ville de sainct Denys, appellees encore de present les ruës de la Courtille, & pareillement d'vne maison seigneuriale aux champs prés icelle ville de S. Denys. Il est nommé en Latin *Curtilarius*, d'où est tiré le mot de Courtillier, qui prend son origine de l'ancien mot courtil: aussi à raison de sondit benefice il est tenu de fournir d'herbes, choux, oignons, poireaux, naueaux, & racines de persil au Conuent: & pareillement de fournir la pitance le iour du Vendredy Sainct, à sçauoir de la poiree & des espinars qui sont cuits au sel & à l'eau.

D'ancienneté il y auoit vn benefice appartenant à vn Religieux appellé le Cuisinier, lequel estoit de grand reuenu (car l'on dit communément, qu'il faut bastir premierem̃t la cuisine auant toute autre chose) dautant qu'il luy falloit nourrir les Religieux en partie, attendu que le Cenier deuoit le soupper. Ce benefice a esté reüny à la manse Abbatiale, de maniere que l'Abbé comme cuisinier est seigneur haut, moyen & bas Iusticier sur la riuiere de

Seine appartenant à l'Abbaye de S. Denys (laquelle a neuf lieuës d'eſtenduë, à ſçauoir depuis Chambrieu (en Latin *Chambreyas*) ou Tauel, prés le port au Pec, & en remontant iuſques à Saure, ou Marinel, entre S. Cloud & Sureſne, appellee l'Eau de S. Denys) & ſur les petites riuieres, bras & ruiſſeaux, & a la cognoiſſance de tous les crimes & delicts, auec la correction & punition, auſſi la puiſſance de faire & eſtablir des loix & ordonnances, garder la police, & d'empeſcher les abus. A pareillement le droit de peſche par tout icelle riuiere, a toutes ſortes d'engins, & d'y mettre des peſcheurs (leſquels n'oſeroient auoir peſché, ny fait le meſtier de peſcherie qu'ils n'ayent pris lettres de luy) & cognoiſt des delicts & abus qui ſe commettent tant en icelle peſche qu'eſdits engins, & des empeſchemens faits aux cours des eaux. Il a ſemblablement le pouuoir d'eſtablir les marchands & marchandes de poiſſon pour vendre & eſtaler, & les venderelles de harens pour les debiter en la ville de S. Denys, auec la iuriſdiction des queſtions qui peuuent arriuer à cauſe d'icelles marchandiſes. Et pour l'exercice de ſa Iuſtice tant pour leſdites marchandiſes, que pour ce qui peut arriuer en ladite riuiere de Seine, & dépendances, il a vn Bailly, Lieutenant, Procureur, Greffier, & autres Officiers. Il a pluſieurs beaux droits, comme d'eſpaues, confiſcations, atterriſſemens, iſles, aubeines, mortemains, trauers par eau & par terre, peages, botages, pontonages, chaſſes, & autres droits.

Donc l'Abbé eſtant cuiſinier il nourrit les Religieux, & a deſſous luy vn Religieux appellé le Souſcuiſinier, qui preſente auſdits Religieux eſtans au Conuent, la viande & le poiſſon pendant le temps que ledit Abbé doit la pitance, à ſçauoir depuis le iour du Ieudy Sainct, iuſques au iour de la my-Aouſt, & quelques iournees à vau l'an qu'il doit la nourriture à cauſe de quelques fondations, & le reſte de l'annee le reuenu des Chatirez, dont il a eſté parlé cy deuant, eſt employé à la nourriture d'iceux Religieux. Ledit Souſ-cuiſinier a pluſieurs beaux droits ſur la riuiere de Seine en l'eſtenduë cy-deſſus. En premier lieu il eſt le premier Huiſſier d'icelle, c'eſt à dire le premier garde. Il a le droit, ſeul, de peſcher des deux grands engins appellez la grande rets, & la grande trouble. Il peut mettre vn peſcheur de ſa part qui prend lettre de luy, qui peſche ainſi que les autres peſcheurs à toutes ſortes d'engins, & d'abondant peſche luy ſeul deſdits deux grands engins qu'il tient à ferme dudit Souſ-cuiſinier (ſur les peines eſtablies aux contreuenans) auſſi peut faire des ordonnances, & garder la police, & chaſtier les delinquans.

S'il arriue que quelques peſcheurs prennent quelque poiſſon de remarque en la riuiere de Seine, comme il eſchet aſſez ſouuent qu'il y a de grands poiſſons de la mer qui ſuiuent des bateaux, ou bien meſme du poiſſon d'icelle riuiere, ils ſont tenus, ſur peine de groſſe amende, de l'apporter & preſenter à l'Abbé, ou à quelqu'vn commis de par luy.

Les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys ont vn Admiral, lequel prẽd garde ſur ladite riuiere de Seine, & ſur les petites riuieres, bras de riuieres, & ruiſſeaux, afin de maintenir & conſeruer les droits de l'Abbaye, & d'empeſcher de peſcher, de chaſſer, de tirer au gibier, & toutes autres choſes prohibees & defenduës en & ſur icelles riuieres, ſi ce n'eſt que l'on ait ſur

ce puissance, congé, & permission de l'Abbé. Item de faire obseruer, garder & entretenir les loix, statuts, coustumes, & ordonnances : faire faulcher les prez, curer & purger lesdites petites riuieres & ruisseaux : d'empescher que l'on anticipe sur les heritages, chemins & chaussees voisines desdites eaux, & qu'il ne s'y commette aucun abus, ny aucun desordre. Outre ses gages & appoinctemens, il a ce pouuoir de prendre par toutes les petites riuieres, bras, & ruisseaux, autant de terre de part & d'autre des riuages, que l'on iette la bouë & purgation du canal, & d'y planter des [illegible]

Iadis il y auoit vn autre beau benefice, qui appartenoit à vn Religieux, lequel estoit exercé de par luy, nommé l'Hostellier, tant sainctement & tant pieusement institué, & tant charitablement ordonné, mais maintenant il est reüny à la manse Abbatiale, de maniere que l'Abbé, à cause dudit benefice, est Seigneur pour la pluspart de la ville de S. Denys, & a en icelle haute, moyenne, & basse Iustice. A luy appartient la cognoissance des voyries, de bailler, [a] & accenser les places vacantes, les auenuës, saillies, ouans, & enseignes. Il cognoist & tient cour des questions mouuantes pour toutes ces choses, & pour empeschement mis par les ruës.

[a] *C'est à dire bailler à cẽs*

La charge, Office, & deuoir de l'Hostelier est d'heberger les pauures, les passans, les pelerins, personnes religieuses estrangeres, les parens, amis, & familiers des Religieux, & estans arriuez en l'hostelerie leur lauer les pieds, les nourrir, sustenter, & alimenter, & au depart donner de l'argẽt a ceux qui sont pauures afin de tirer & gaigner chemin. Pour quoy accomplir il y a vn grand Domaine & reuenu, mais helas, ce que ie ne puis dire sans larmes & souspirs, le mal'heur des Commandes a apporté le desordre, que cela ne s'obserue plus. Ce qui est directement contre l'exprez commandement de Dieu, contre la charité, & contre l'intention des fondateurs, de maniere qu'il n'y a plus de charité, ny d'hospitalité, & par ce moyen sont iceux fondateurs & bien faicteurs frustrez de leurs sainctes intentions, & les pauures de leur patrimoine, de leur deub, & attente : *bona Ecclesiæ sunt bona pauperum* : il en faudra rendre compte tres-exactement deuant le Tribunal du tres-iuste & tres-equitable Iuge.

Le grand mal'heur qu'apportẽt les Commãdes.

Les Religieux beneficiers qui reçoiuent les personnes de qualité, & font l'honneur de la maison sont dignes de loüange, mais plus recõmendables en ce qu'ils font les charitez & aumosnes. Messieurs les Abbez commandataires ont mis à leur crosse & manse le reuenu de l'Hostellerie, de la Cene, de la Cuisine, de la Cheuecerie, de la Celerie, des Preuostez de Cormeilles & de Tremblay, & autres benefices les meilleurs, delaissans aux Religieux titulaires, que peu de reuenu, & à aucuns point du tout.

Outre les dignitez & benefices cy dessus, il y a encore les dignitez, Offices, & charges qui suiuent.

Apres le Reuerend grand Prieur, est le Sousprieur Claustral.

En suite les Tiers, Quart, & Quint Prieurs Claustraux, qui sont dignitez.

Le grand Vicaire du venerable Abbé Commendataire, qui est vne dignité.

Le Suffragant, qui est vne dignité.

Le Cheuecier, ou Sacriſtin.
Le Refectorier.
Le Celerier.
Le Maiſtre des Iouuenceaux.
Le Maiſtre des Nouices.
Le Souſmaiſtre des Nouices.
Les Soubs & Tiers Chantres.
Les Soubs-Thresorier & Compagnon du Threſor.
Le Maiſtre & gardien du Chef de ſainct Denys.
Le Maiſtre & gardien des Chartes.
Le Maiſtre de la table.
Le Maiſtre & gardien du Gref & Regiſtre du Conuent.
Les Soubs-Infirmier & Aumoſnier.
Le Religieux ſeruant pour le venerable Abbé, ou Souſcuiſinier.
Tout cela ne ſont qu'offices & charges, *ad nutum.*

Il y a pluſieurs beaux Prieurez qui dependent de l'Abbaye de ſainct Denys tels que s'enſuiuent.

Le Prieuré de noſtre Dame d'Argentueil, qui eſt vne dignité, & le Prieur eſt né Conſeiller.

Le Prieuré de ſainct Denys de l'Eſtree, qui eſt vne dignité, & le Prieur eſt né Conſeiller.

Le Prieuré de ſainct Denys de Ruilly.
Le Prieuré de ſainct Denys en Vaux.
Le Prieuré de ſainct Blaiſe de Grand-Puys.
Le Prieuré de ſainct Denys de Marnay.
Le Prieuré de ſainct Gobert.
Le Prieuré de ſainct Clair ſur la riuiere d'Epte.
Le Prieuré de ſainct Pierre de Chaulmont.
Le Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone.
Le Prieuré de ſaincte Galburge.
Le Prieuré de ſainct Denys de la Chappell'Aude.
Le Prieuré de ſainct Cyr.
Le Prieuré de ſainct Denys de la Celle.
* Le Prieuré de ſainct Ypolite du Val du Lieure.
* Le Prieuré de ſainct Denys de Lebraha.
* Le Prieuré de ſainct Alexandre.
* Le Prieuré de ſainct Denys & de ſainct Priué de Salone.
* Le Prieuré du Mont ſainct Michel.
* Le Prieuré appellé *Placitium*.
* Le Prieuré de S. Dieudonné. Ces 7. Prieurez ſont en Allemagne.
Le Prieuré de Furnellis, en Eſpagne.
Le Prieuré de S. Alphegue de Durhurſt, en Angleterre.

Digitized by Google

Des beaux droicts du trauers, tant par eauë que par terre : du ſel : du botage, ou peage : forage, gros, & roüage : auſsi des Foires de ſainct Denys, de ſainct Mathias, & du Lendit, appartenans à l'Abbaye de S. Denys.

CHAPITRE LX.

PROCHE de la ville de ſainct Denys eſt le village de l'Iſle de S. Denys (ſur la riuiere de Seine) appartenant à l'Abbaye & Conuent de ſainct Denys, où ſe paye à icelle le beau droit du trauers, pour toutes ſortes de marchandiſes & denrees qui paſſent par ladite riuiere de Seine de tous baſteaux tant en montant qu'en auallant, auſſi par terre de tous chariots, charettes, & ſommes de cheuaux, & ce ſur peine de l'amende, & confiſcation des baſteaux, chariots, charettes, & cheuaux, & de toutes les marchandiſes & denrees.

Audit village de l'Iſle les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys reçoiuent vn tres beau droict qui eſt celuy du ſel en nature: à ſçauoir, trois minots & vn boiſſeau de ſel de chaque baſteau & allege montant ladite riuiere de Seine, en paſſant par deuant ledit village, & cela hors le temps du botage, d'autant qu'au temps de botage (qui commence le iour de S. Denys à minuict & finit le iour de S. André auſſi à minuict) ce droit triple, & par ainſi ils reçoiuent deux ſeptiers, vn minot, & trois quarts de minot de ſel. Encore deux autres acquis de ſel, ſçauoir eſt pour l'office des Charitez trois boiſſeaux & vn quart de boiſſeau de ſel, & pour la fondation du Roy Charles V. vn eſcope & demie de ſel, leſquels acquis triplent pareillement au temps du botage: Duquel ſel s'en diſtribuë en nature trois muids tous les ans pour l'vſage des Religieux Abbé, & Conuent, & auſſi pour les Officiers d'icelle.

Ce droit leur a eſté ſouuentesfois controuerſé & debatu par les fermiers & admodiateurs du ſel, mais ils l'ont gaigné contre eux par pluſieurs ſentences, & arreſts tant du Priué Conſeil, que de la Cour de Parlement, & de la Cour des Generaux, ou Aydes. Premierement par arreſt donné en Parlement le lendemain de la Magdelaine 1277. & par ſentence du Preuoſt de Paris le 22. Iuillet l'an 1443. Auſſi par arreſts des Generaux, du 5. Auril 1535. du 16. Nouembre 1546. & du 17. Iuin 1583. Item, par arreſt du Priué Conſeil du 1. Iuillet 1591. Encore par autres arreſts deſdits Generaux du 13. Mars 1610. & des 7. Feurier, & 29. Mars 1611.

Le droit de botage, ou peage, ſe paye au village du Bourget, ainſi qu'il appert par ſentence des Requeſtes du Palais donnee au profit des

Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, l'an 1379.

Ce droit ſe reçoit, auec tous autres droits, ainſi que fait le Roy au pont de Charenton depuis le iour de la feſte de S. Denys iuſques au iour de ſainct André, comme il appert par vne ſentence du Preuoſt de Paris (nommé Meſſire Robert de Touteuille) de l'an 1458. le 23. Nouembre, contre les Procureur & Fermiers du Roy: & fut dit que les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys ioüiroient de par eux, ou leurs fermiers, en la Chambre du treillis du Chaſtelet, du droict de botage, dudit treillis, & thoulieu, de toutes denrees & marchandiſes qui entrent, & ſont amenees en la ville de Paris, & generalement de tout autre droit que reçoit le Roy, ou qu'il doit receuoir, tant au treillis dudit Chaſtelet, comme ailleurs, depuis le iour de S. Denys, iuſques au iour de ſainct André.

Touchant ce droict appartenant auſdits Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en la ville de Paris cecy eſt ainſi eſcrit.

Le iour de la S. Denys doit eſtre le Sergent de S. Denys au Chaſtelet & à petit pont pour receuoir le botage, & s'y met à prime, & le iour de ſainct Andry doit iſſir à prime. Item, ſe ſont les branches du botage de Meſſieurs les Religieux de ſainct Denys en France commençant le iour de la ſainct Denys iuſques au iour de ſainct Andry, & ce qu'eut ledit botage à Paris.

Premierement à petit pont pour le beſtail qui paſſe par-là & appartient à venir au marché de Paris.

Item, le treillis deſſous le Chaſtelet.

Item, la couſtume du Cordoüen & les cuirs.

Item, la couſtume du thoulieu des draps.

Item, le pain.

Item, la boüette du poiſſon, c'eſt à ſçauoir la couſtume.

Item, la couſtume du bled, des fruicts, & de la greſſe.

Item, la couſtume des toiles & chauenois.

Item, la couſtume de la freperie & pelleterie.

Item, le pied fourché de la couſtume du marché de Paris, & les cheuaux.

Item, s'il vient ſel à l'eauë, le botage durant, à Paris & il eſt mis de bateau en autre, & il s'enua en mont l'eauë, chacun muids doit deux deniers.

Item, s'il eſt mis en garnier il n'en doit neant, & celle couſtume là eſt de boüette au poiſſon.

Item, qui que la tiengne ſi vient point de harent quaque, le botage durant, chaque quaque doit deux tournois, aucunefois il en vient, & aucune fois il n'en vient point.

Il appert de ce droit au regiſtre du Chaſtelet de Paris de l'an 1436. auquel ſont enregiſtrees les couſtumes & ordonnances de la ville de Paris.

Item, en vn autre regiſtre de l'an 1477. du Threſor du Roy à Paris.

Item, encore en vn regiſtre dudit Chaſtelet de l'an 1478.

Pour raiſon duquel droict ſe ſont enſuiuis des Arreſts de la Cour de Parlement, & des ſentences, à ſçauoir, vn arreſt de l'an 1266.

Vne

Vne ſentence des Threſoriers de France de l'an 1459.

Vne ſentence du Threſor du 15. Octobre 1476. confirmee par arreſt de la Cour, du 27. Feurier 1478. auec le procez verbal de Maiſtre Martin Bellefaye Conſeiller en icelle, executeur dudit arreſt.

Item, autre procez verbal de Maiſtre Iacques de Chambellan Conſeiller de ladite Cour de l'an 1479. & autres.

Ce droict ſe paye auſſi au pont de la Reyne, comme il appert par vne Charte, de l'an 1233. au mois de May, inſeree au troiſieſme liure le 15. chap.

Appartient aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys le droict du trauers de la ville de Mante tant par eauë que par terre, auec la huictieſme partie de l'acquiſt de la bouette du Roy audit Mante & du trauers, le tout à cauſe de la Voyette.

Pareillement auſſi l'acquit & droit du trauers & peage à cauſe de leur Chaſtellenie de Rueil, ſur tous baſteaux montans & auallans en la riuiere de Seine, vuides, ou chargez, paſſans pardeuant le village de Chaleuane, depuis l'heure de None, Vigile de la feſte de noſtre Dame de Septembre, iuſques au iour de ſainct Martin en Nouembre, ainſi qu'il appert par tiltre de l'an mil deux cens nonante-ſept, le Ieudy deuant la feſte de noſtre Dame de Septembre.

Les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys ont encore vn fort beau droit en leur ville de ſainct Denys (& en d'autres lieux) ſur le vin nommé forage, lequel droit les habitans ayans refuſé de payer, ils y ont eſté condamnez par des ſentences & arreſts. Premierement par ſentences des requeſtes du Palais du 19. Septemb. 1414. du 13. Decemb. 1444. du dernier Octob. 1496. & de l'an 1516.

En apres par des arreſts de la Cour de Parlement du 29. Aouſt 1416. du 26. May 1452. du 22. Decembre 1519. du 19. May 1557. & en dernier lieu du quatorzieſme Iuillet 1601. il en eſt traicté au troiſieſme liure és Chap. 23. & 30.

Il y a encore pluſieurs ſentences renduës par d'autres Iuges, tant contre autres habitans de diuers lieux dependans de l'Abbaye, que contre les meſmes habitans de ſainct Denys. Premierement par le Bailly de Vermandois l'an 1394. contre les manans du village de Vieux les Eſgris, appartenant à icelle Abbaye. Item, par le Bailly de ſainct Denys, l'an 1415. & l'an 1443. contre les habitans dudit lieu. Auſſi par vne ſentence des Requeſtes du Palais, du 25. Iuin 1481. au profit du Prieur du Prieuré de ſainct Clair ſur Epte, contre les manans dudit lieu. Encore par autre ſentence deſdites Requeſtes du Palais, l'an 1556. confirmee par arreſt de la Cour de Parlement l'an 1557. au profit du Prieur du Prieuré de S. Denys de l'Eſtree (iceux deux Prieurez dependans de l'Abbaye) en la ville de S. Denys, contre les paroiſſiës de la paroiſſe de S. Martin de l'Eſtree habitans d'icelle ville de S. Denys.

Ce droit ſe paye pareillement en la Chaſtellenie de Tremblay appartenant à l'Abbaye de S. Denys: auſſi au village de Pierfite d'où le Cenier eſt Seigneur, & quaſi par toutes les Seigneuries d'icelle.

Voicy la deſcription dudit droit de forage, ainſi que ie l'ay trouué és

Panchartes de l'Abbaye de ſainct Denys.

Le forage, gros, & roüage, des vins que l'on vend en la terre de S. Denys à tauerne eſt tel.

Se aucune perſonne vend vin en ladite terre à tauerne, il doit l'argent d'vn ſeptier de vin pour chacune piece qui vendra ſoit queuë, tonnel, ou poinſon, au prix qu'il eſt premier afferé, & ſi doit quatre deniers de pertuſage pour chacune piece, depuis le iour de S. Denys iuſques à la S. Andry, du vin afferé en iceluy temps.

Item, ſe aucun vend vin en ladite terre en gros, non creu en ſon heritage, il doit l'argent d'vn ſeptier de vin pour piece, au prix qu'il eſt vendu, & l'achepteur ſi doit deux deniers & obole de roüage, auant que l'on puiſſe leuer la piece du lieu où elle eſt: & qui ne paye ledit roüage, il y a ſoixante ſols pariſis d'amende.

Item, ſe aucune perſonne eſtrangere amaine à cheriot, ou à charette, du vin en queuë, tonneaux, ou poinſons, & qu'il le vende ſur la [a] chauſſée, ou en la [b] Pentiere, où en autres lieux en icelle ville, il doit l'argent d'vn poinſon de vin au prix qu'il eſt vendu, ſoit en gros, ou à detail, pour chacune piece, & l'achepteur doit, auant que le vin parte de là où il ſera, deux deniers & obole de roüage.

Vne choſe à remarquer, c'eſt que la meſure de la pinte de vin des Religieux Abbé & Conuent, à laquelle toutes les meſures de la pinte de vin de la ville de ſainct Denys doiuent eſtre marquees & eſtalonnees, [c] eſt l'ongle d'vn Griffon (dont il a eſté parlé cy deuant au 46. chap.) lequel les quatre Religieux Marguilliers font porter par des Sergens qui les aſſiſtent lors qu'ils vont viſiter toutes les tauernes de la ville par droit de police qui leur appartient vne fois l'an ſeulement le lendemain de l'Aſcenſion, ou à chaque tauerne ſe font apporter par les tauerniers les meſures dont ils ſe ſeruent pour la pinte & les adiuſtent auec ceſt ongle d'oyſeau, & au cas qu'elles ſoient trouuees plus petites, ils les peuuent rompre & caſſer ſur le champ ſans autre forme, & les faire tranſporter & confiſquer, & au meſme inſtant leur bailler aſſignation par leſdits Sergens pardeuant le Bailly, ou ſon Lieutenant, pour eſtre mulctez d'amende, laquelle amende leur appartient. Et les meſures plus petites que la pinte doiuent tenir au prorata, & ſont auſſi marquees & eſtalonnees par iceux Religieux, auſquels chacun tauernier doit ledit iour de viſite vne pinte de vin du meilleur, ou de l'argent au prix qu'eſt vendu le vin.

Outre ces beaux droicts, il y a encore ceux des foires des ſainct Denys, de S. Mathias, & du Lendit.

La foire de S. Denys a eſté inſtituee par le Roy Dagobert en faueur des glorieux martyrs S. Denys & ſes compagnons ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere, laquelle commence le 9. Octobre le iour & feſte d'iceux ſaincts Martyrs lors & à l'inſtant meſme de la Meſſe, ainſi que porte ſa Charte.

La deuxieſme foire de ſainct Mathias a eſté eſtablie par les tres-Chreſtiẽs Roys de France en l'hõneur & reuerẽce de la conſecration, faite par noſtre Sauueur Ieſus-Chriſt, de l'Egliſe de S. Denys, qui eſchet le iour de la feſte dudit glorieux Apoſtre S. Mathias, afin d'inciter le peuple deuot & Chre-

a C'eſt le pauué.

b C'eſt la grande place qui eſt deuant l'Egliſe où l'on vend le pain (appelé pour cela la pantiere) & où l'on tient auſſi le marché.

c Ongle d'vn Griffon d'vne merueilleuſe grandeur.

ſtien d'y venir gaigner les pardons & indulgences octroyees par les ſaincts Peres & Papes de Rome.

La troiſieſme foire eſt le Lendit, mais pluſtoſt *L'Indict* (tiré du verbe *Indico vnde Indictum*, c'eſt à dire, crié publiquement & denoncé, ou bien vne ordonnance publiee de la part du Roy, laquelle il veut eſtre gardee & obſeruee) d'autant que le Roy Charles le Chauue, qui inſtitua ceſte foire en l'honneur du precieux cloud, du tres ſainct bois de la Croix, des ſacrees eſpines de la Couronne de noſtre Sauueur, & du bras de ſainct Simeon, fit publier par l'*Indict*, ordonnance, ou cry public, que toutes perſonnes qui conuiendroient à ſainct Denys pour honorer icelles ſainctes reliques, auroient & obtiendroient remiſſiõ de leurs pechez par la conceſſion du ſainct Siege Romain. Pareillement qu'en conſideration de ceſt Indict ceux qui, pouſſez de la veneration de ces meſmes precieuſes reliques, apporteroient quelques commoditez pour le ſoulagement des pelerins & du peuple, ou pour leur commodité propre, ſeroient exempts, francs, quittes, libres & immunes de tous tributs & peages, de là ſeroit en fin arriué vn trafic & commerce, à raiſon duquel les droits qui luy pouuoient appartenir il les auroit donné à l'Abbaye de ſainct Denys, & auroit obtenu pour les marchands ſemblables Pardons & Indulgences pour la remiſſion de leurs pechez: auſſi pour leurs dẽrees & marchandiſes auroit octroyé de pareils priuileges & immunitez, franchiſes & libertez, qu'auoit fait & octroyé auparauant luy ſon predeceſſeur & Pere grand l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne, lors que ceſte foire fut premierement eſtablie par ſa Majeſté en la ville d'Aix en Allemagne, en faueur de ces ſainctes reliques. Ainſi donc pour la conſideration d'icelles il inſtitua & ordonna que ceſte meſme foire, mais pluſtoſt la veneration d'icelles meſmes ſainctes reliques ſeroit & ſe feroit à pareil iour qu'auoit inſtitué le preallegué ſainct Empereur, à ſçauoir le ſecond Mercredy du mois de Iuin: de ſorte qu'il obtint du Pape Iean VIII. du nom ſemblables Indulgences qu'auoit obtenu du Pape Leon III. ceſtuy S. Charlemagne. Il fit ratifier & approuuer par les Prelats, Princes, Barons, & Cours ſouueraines du Royaume de France tant icelles Indulgences, que le decret, ou Indict, ou ordonnance eſtablie par iceluy, & voulut que d'oreſnauant & à touſiours ceſte foire ſe tint entre la ville de Paris & celle de S. Denys.

Donc le Lendit ſe commence touſiours infailliblement le Mercredy plus proche de la feſte de S. Barnabé, ſoit deuant, ſoit apres: & non pas ſeulement le proche Mercredy d'apres, comme dient ceux qui cottent les foires dans les Ephemerides: & ainſi le Lendit eſt plus court ou plus long, ſelon que la feſte de S. Bernabé auance ou retarde.

Ceſte foire du Lendit ſe tenoit iadis hors la ville de ſainct Denys au lieu qui s'appelle le champ du Lendit, & meſmes y auoit vn Palais, Hoſtel, & Chaſteau Seigneurial appartenant à l'Abbaye de ſainct Denys, ou les Officiers de la Iuſtice de la ville de ſainct Denys ſe retiroient, & y auoit pluſieurs ſales pour y rendre la Iuſtice, ſoit aux Marchands, ou à tous autres, durant icelle foire. Et là meſme le Religieux Preuoſt Portier, qui eſt le Preuoſt des foires, eſtant armé ſe retiroit auec le Capitaine (eſtably de par

luy appellé le Capitaine des foires) & ſes Sergens, auſſi le Cheualier du Guet, non de Paris, mais des Religieux, & ſes Officiers, enſemble ceux dudit Preuoſt Portier armez, afin d'empeſcher & reprimer les inſolences, & conſeruer par ce moyen les Marchands & leurs marchandiſes. Mais depuis ce beau baſtimẽt ayant eſté ruiné, & pareillemẽt les loges deſdits Marchands demolies par pluſieurs guerres, enfin pour la plus grande ſeureté des Marchãds & de leurs marchandiſes, ceſte foire a eſté transferee par l'octroy & permiſſion des Roys en la ville de S. Denys où elle ſe tient, comme au preallable s'y tiennent les foires de ſainct Denys & de ſainct Mathias. Quoy faiſant ce port d'armes a ceſſé, & neantmoins l'ouuerture des foires ne ſe fait que premierement la Iuſtice ne ſoit venuë querir en l'Abbaye ledit Religieux Preuoſt pour y aſſiſter.

MONSIEVR LE RECTEVR de la tres-celebre & tres-fameuſe Vniuerſité de la ville de Paris ſouloit venir à la foire du Lendit accompagné de ſes ſuppoſts & Officiers, & deſcendu au paruis de l'Egliſe, apres auoir fait ſes prieres & deuotions en icelle voulant ſortir, proche du beneſtier demandoit qui comparoiſſoit de la part de Meſſieurs les venerables Abbé & Religieux de ſainct Denys, & lors leur Procureur Fiſcal ſe preſentant pour eux, ledit ſieur Recteur proteſtoit & requeroit acte que la vente qui ſe faiſoit & que l'on pourroit faire des parchemins en ladite foire, dont le droit luy appartient, & de toute autre marchandiſe ſur laquelle il pretend quelque droit, ne luy peuſt nuire ny preiudicier, ny à ſes droits. Et par ledit Procureur Fiſcal eſtoit proteſté au contraire, diſant que tout ce qui ſe vend en ceſte foire ſe vend franc, quitte, & immune, pourquoy iceluy ſieur Recteur n'y peut pretendre aucune choſe. Et ne venoit ledit Recteur benir le Lendit, ainſi que le vulgaire a couſtume de dire, car c'eſtoit Monſieur le venerable Eueſque de Paris qui le beniſſoit lors qu'il ſe tenoit aux champs, & maintenant qu'il ſe tient en la ville de ſainct Denys c'eſt le reuerend grand Prieur qui le beniſt. Il en ſera parlé encore au 4. liu. le chap. 18.

Enſuiuent les deux Hymnes cõpoſées, en la loüange de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de France, la premiere par S. Eugene, ſon diſciple, premier Archeueſque de Tolede, & la ſeconde par S. Venantius Fortunatus Eueſque de Poictiers, tirées d'vn tres-ancien manuſcrit où elles ſont eſcrites en lettres d'or, ſur vn champ de pourpre enrichy de peinctures de diuerſes couleurs, leſquelles ie n'ay peu repreſenter ſuiuant le caractere ancien, attendu qu'il ne ſe trouue plus de tels caracteres.

YMNVS S. EVGENII TOLETANI Epiſcopi, de B. Dionyſio compoſitus rithmice.

CAeli ciues adplaudite
Mundi iocundo lumini
Quo inluſtratus cælitus
Huius dici gratia.
Præcelſa fides Martyris,
Sacrique vita Antiſtitis
Dionyſij nobilis
Hodie palmam ſuſcepit.
Ariopago Athenae
Regis ſumpſit Diadema,
Caeleſtis gemmam fulgidam
Dionyſium Sophiſtam.
Paulo docente ſpeculum
Habet fides fidelium,
Et ſpiculum gentilitas
Quem ante murum nouerat.
Miro clareſcens dogmate
Inluminauit Graeciam
Et inclytus hinc Pontifex
Vrbem Romanam adiit.
Clemente Romae Praeſule
Iubente venit Galliam,
Cui iubar Solis ſplendidi
Inluxit ſignis famine.
Tandem repulſo Daemone
Conſtructo ſacro opere,
Pœnis affectus maximis
Caeſa ceruice cælum petit.
Aue Pater ſcandẽs Polum,
Aue pie viſens ſolum
Annua feſti munera
Tua ſacrans praeſentia.
Offer Sacerdos optime
Gemitus noſtros & preces
Firma fidem Martyr Dei
Moreſque noſtros corrige.
Ope guberna fragiles
In mundi huius pelago
Atque exutos corpore
Pie benignus ſuſcipe.
Quo ſine fine gloriam
Deo Patri cum Filio,
Vnà cum ſancto Spiritu
Tecum canamus perpetim.
Amen.

Explicuit fœliciter.

HYMNVS FORTVNATI VIRI SCOLASTICISSIMI, DE BEATO DIONYSIO FELICITER.

FOrtem fidelem militem
Caeli secutum principem
Dionysium Martyrem
Plebs corde voce personet.
Clemente Roma Praesule
Ab vrbe missus adfuit,
Verbi superni seminis
Vt fructus esset Galliae.
Opus sacratum construit,
Fidem docet baptismatis,
Sed audientum caecitas
Munus repellit luminis.
Instante sancto Antistite
Errore plebem soluere,
Dum spem salutis ingerit,
Tormenta mortis incidit.
Tenetur à Gentilibus
Christi placens Altaribus,
Amore tantae gloriae
Pœnas libenter excipit.
Vnum quod illi defuit
Pro Rege colla tradidit
Dilectionem pectoris
Ceruice caesa prodidit.
Magnᵘˢ Sacerdos qui dabat
Templi sacrata munera,
Fuso beato sanguine
Est factus ipse victima.
Felix pio de vulnere
Quo pœna palmam praebuit,
Qui morte mortem conterit
Nunc regna cœli possidet.
Gloria sit Deo Patri,
Gloria Vnigenito
Vnà cum sancto Spiritu
In sempiterna saecula. Amen.

HYMNES QVI SE CHANTENT EN L'EGLISE sacro-saincte de Mont-martre & Abbaye dudit lieu, où S. Denys l'Areopagite fut decapité.

SAnctus Dionysius, mittẽte Clemente
In Romana Cathedra Petro succedẽte,
Verbũ Patris, Praesuli sibi cõmendatum
Rustico, Eleutherio, sibi sociatis
Spurcis ab erroribus infidelitatis
Liberat Lutetiam verbum seminando,
Christianae fidei Gallos vindicando,
Trinitatis nomini consecrato templo
Docet rudes populos verbis & exemplo:
Trinum animosiùs Deum profitentur.
Constãter in carcere mortem expectabat:
Diuinum mysterium Praesul celebrabat:
Quam de suo corpore Dominus cibauit,
Sic ad cœli brauium seruum animauit.
Securus de premio montem cõscendebat:
Huic lictor & sociis caput amputabat:
Tum cadauer Martyris sese more erexit:
Truncus, ô miraculũ! truncũ caput vexit.

Digitized by Google

Nomen tanti Præsulis terras peruagatur,
Coruscat miraculis, fides roboratur.
Lectus illi ferreus, ignes applicantur,
Crux, tormenta, bestiæ, securis paruntur,
Non his Dionysius, nec illi terrentur:
Cœlestes exercitus caput ambientes
In excelsis gloriam læti modulantes
Inclitis turmis Domino laudes cecinerũt,
Et exsorum animis cælis intulerunt.
Amen.

HYMNVS AVTHORE M. RADVLPHO PARENT, in Senatu Paris. Patrono.

DYonisij Martyris,
Et sociorum merita,
Cum Clero cantat celebris
Conuentus in Ecclesia.
Ad Gallos missi Principes
Cælestis lumen gloriæ
Per gradus Archipræsides
Spargebant tres Lutetiæ.
Ab Idolorum reuocant
Cultu corda gentilium,
Arasque Iouis dissipant,
Prosternunt & Mercurium.
Sed ne repentè crederet
Gens tota Dionysio
Et Clementis se subderet
Romano Pontificio.
Tyranni diram rabiem
Liuor accendit impij,
Dæmon auget sæuitiam
Præfecti tum Fescennij.
Sæuit per ignem, per cruces,
Et per ardorem clibani,
Per rotas, & feras truces,
Sanctis sed crescunt animi.
Hinc furor, hinc benevoli
Truncatur caput Martyris
Galliarum Apostoli
Duobus simul sociis.
Cæli gaudet exercitus,
Corpus circumdat Præsulis
Dum caput gestat manibus,
Sacris & ludit canticis.
Illos ter sancta Trinitas
Coronis ornat gloriæ,
Post cruces & angustias
Triumphum dat victoriæ.
Fusa plebs in itinere
Passim subit martyrium,
Per vicos cœpit fluere
Sanguis exsorum corporum.
Inuicta fides Martyrum
Per innocentem sanguinem
Tyrannum vincit perfidum,
Prosternit mundi Principem.
Te summa Deus Trinitas
Tres nunc Gallorum ordines
Precamur semper foueas
Hos per tres Archimartyres.
Fidem profectos aspice
Forti redemptos brachio
Dionysio auspice,
Da frui cæli gaudio. Amen.

DE SANCTO DIONYSIO AREOPAGITA PRIMO Parisiorum Episcopo, Hymnus I. Autore Ioanne Morello Scholæ Rhemensis in Academia Parisiensi moderatore.

AThenarum intrat Forum
Paulus cum fiducia,
Iudicum & Senatorum
Subit tribunalia:
Damnat cultum Idolorum,
Quæ colebat Græcia,
Quem Iudæa crucifixit
Iesum verum Messiam,
De sepulchro resurrexit
Hic ad diem tertiam:

Reſurgemus & nos, dixit,
Per huius potentiam.
Plures qui hoc audierunt,
Quanquam nihil certius,
Altercantes irriſerunt,
Tanquam nihil ſtultius:
Quidam verò crediderunt:
Ex his Dionyſius.
Sanctus Præſul Romanorum
Clemens hunc diuinitus,
Legat ad gentem Gallorum:
Quo venit interritus,
Vbi ſemen totertorum
Extirpet radicitus.
Sit ſupremæ Trinitati
Laus, & iubilatio:
Sit ſupremæ vnitati
Compar benedictio:
Et fruamur Deo grati
Sanctorum conſortio. Amen.

Summum, & mirabilem,
Prophetæ eclipſim cernens
Videnti perſimilem.
Duo ſenem comitantur
Vſquo ad Lutetiam,
Pari zelo æmulantur
Fidem, & conſtantiam.
Impiorum inſectantur
Sacrorum ſpurcitiam.
A tyranno ſæuiente
In carcerem truditur.
Quod ſpecus ab affluente
Turba piè viſitur:
Pariſiorum à gente
Præcipuè colitur.
Vexit Chriſtus laureatum
Super aſtra, ignibus
Aſſum priùs, & vexatum
Tormentis immanibus.
Caput ſibi amputatum
Suis geſtat manibus:
Sit ſupremæ Trinitati
Laus, & iubilatio, &c.

De eodem S. Dionyſio Hymnus II.

Eodem Auctore I. Morello.

PRæbuit ſe diu viuens
Canis venerabilem,
Theologum libros ſcribens

ANTIQVITEZ

ANTIQVITEZ ET RECHERCHES DE L'ABBAYE DE S. DENYS EN FRANCE.

Priuileges, octroys, indults, graces & faueurs, tant des Souuerains Pontifes, que des Eueſques de France, & autres Prelats, accordez à l'Abbaye de S. Denys en France.

LIVRE II.

S. Landry Eueſque de Paris, du conſentement des Chanoines de ſon Egliſe, & de la plus-part des Eueſques de France aſſemblez, octroye à l'Abaye de S. Denys le priuilege de l'exẽption de toute ſuperiorité & iuriſdiction des Eueſques de Paris: auſſi les oblige à perpetuité de donner gratuitement le S. Creſme & la ſaincte Huile à icelle Abbaye, dont il fait expedier vne Charte laquelle il ſigne, & pareillement leſdits Eueſques.

CHAPITRE I.

LE ſainct Patriarche Iacob fuyant la cholere de ſon frere Eſaü, pour laquelle il auoit quitté la maiſon de ſon pere Iſaac, laſſé du long chemin qu'il auoit fait pendant le iour, auſſi ſurpris de la nuict, fut contraint en pleine campagne de ſe dreſſer vn lict auec des pierres; ſur lequel s'eſtant endormy il eut ceſte admirable viſion, à ſçauoir d'vne eſchelle dont les extremitez touchoient d'en bas la terre, & d'en haut les Cieux, & pareillement les Anges montans & deſ- *Gen. ch. 28.*

cendans par icelle ; & lors eſtant eſueillé s'eſcria : Ce lieu eſt veritablement ſainct : & dés lors il y dreſſa vn Autel où il pria & voüa vn vœu à Dieu.

De meſme le tres pieux Roy Dagobert ſe trouuant en pareil eſtat pour la cholere du Roy Clothaire ſon pere, receut, par vne faueur particuliere du Ciel, la reuelation de la ſainčteté du lieu où giſoient les ſacrez corps de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de la France, & de ſes compagnõs ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, où il fit vœu à Dieu, & à iceux Saincts, apres lequel il n'eſpargna ny labeur, ny argent pour baſtir vn ſuperbe edifice, & y faire dreſſer des Autels afin d'y prier, & y demeurer perpetuellement & à touſiours.

Ainſi tous les grands, ſaincts, & excellents perſonnages ont reſpecté & honoré les ſacrez lieux eſleus, choiſis, & deſtinez de Dieu pour y deſpartir & y eſlargir ſes graces, miracles, & diuins myſteres, iceluy par ſa propre bouche l'ayant premierement commandé à ſon Legiſlateur Moïſe, quand il luy dit : Deſchauſſe les ſouliers de tes pieds, car le lieu où tu es eſt ſainct. *Exod. ch. 3.* Lequel Moïſe l'a fait pratiquer aux enfans d'Iſraël, leur parlãt en ceſte ſorte : Vous ne monterez en la montagne, ains demeurerez au pied d'icelle, & n'attoucherez ſon extremité, qui la touchera mourra de mort. *Exod. ch. 19.* Et nul ne pouuoit entrer dans le Sainct des Saincts hors le Souuerain Pontife.

La ſaincte Egliſe de Dieu ſous le temps de la Loy, & depuis ſous le temps de la grace, a touſiours remarqué d'honneurs particuliers les lieux qui ont eu quelque ſainčteté extraordinaire, a receu les teſmoignages qui en ont eſté rendus, & les miniſtres d'icelle s'y ſont portez auec ſoin & affection. En ſuiuant laquelle ſaincte & diuine couſtume, vn grand Roy (a qui le mentir, en choſe qui concerne & regarde la conſcience & le ſalut, ne ſera iamais imputé, & auquel telle inuention ſelon le monde n'a eſté vtile en ſorte que ce ſoit) ayant rendu vne autẽtique declaration de ce qui luy eſtoit aduenu, & continué en ceſte recognoiſſance iuſques à la fin de ſa vie, apres ſon deceds a eſté ſuiuy du Roy Clouis ſon fils, lequel imitant les ſainctes erres dudit Roy ſon pere, a auſſi continué d'honorer & reuerer iceux Saincts protecteurs de ſa Couronne & famille royale, enſemble le lieu où repoſent leurs corps. Tous leſquels honneurs & venerations des chefs temporels du peuple Chreſtien, induiſirent, pouſſerent, & exciterent les chefs ſpirituels de l'Egliſe à ſe mettre de la partie.

Ainſi vne bonne part des venerables Eueſques de France aſſemblez à Paris, certains des miracles ordinaires qui ſe faiſoient en noſtre Egliſe, & ſe recognoiſſans redeuables de leur foy au S. Apoſtre (les os ſacrez & ſainctes Reliques duquel faiſoient encore fonction de ſon Apoſtolat par de grands effects & œuures ſurnaturelles, de ſorte que l'on pouuoit dire d'iceluy comme d'Eliſee, que ſon corps eſtoit encore Apoſtre & Prophete apres ſa mort) par vn acte d'humilité & pieuſe action digne de leur ſainčteté, & de celle de leur ſiecle, rendent à ces precieuſes Reliques le reſpect que les Eueſques leurs predeceſſeurs rendoient au ſainct Apoſtre viuant, & du conſentement du glorieux Eueſque de Paris ſainct Landry, & des venerables Chanoines de ſon Egliſe, ils les recognoiſſent & le lieu où elles repoſent ; & pareillement auſſi declarent, en faueur d'icelles, les perſonnes qui les poſſe- *4. des Roys c. 13.*

dent,& ont en dépoſt, libres de toute leur iuriſdiction & ſuperiorité, ne iugeans pas eſtre à propos que le corps de leur chef & Docteur fuſt ſubmis aux loix de ceux qu'il auoit regis,inſtruicts,& comme enfantez : Ainſi ils les renuoyent ſous l'obeïſſance du Chef de l'Egliſe vniuerſelle militante, duquel il auoit eu ſa miſſion, & ſous le mandement de qui il s'eſtoit ſi genereuſement porté en la milice de Ieſus Chriſt : & pour memoire de ceſte ſouſmiſſion, en donnent vne declaration ſignee de leurs ſings, & eſcrite ſur papier fait de bois, ou d'eſcorce d'arbre (qui eſt gardee dedans les Archiues de noſtre threſor) & d'abondant les prealleguez ſainct Landry, & venerables Eueſques octroyent,que s'il y a neceſſité, ou qu'il face beſoin de quelque choſe en l'Abbaye de ſainct Denys, meſme du ſainct Chreſme & ſainct huile, le tout ſoit baillé & deliuré ſans aucun prix ny recompenſe, tant durant l'Epiſcopat dudit ſainct Landry, que de celuy des Eueſques de Paris ſes ſucceſſeurs, de laquelle declaration enſuit la teneur en ces termes :

DIVINA largiente gratia Landericus Pariſiorum Eccleſiæ Epiſcopus : Quoniam quidem inter ea quæ Dei diſponente prouidentia curſu temporis agimus, ſi quid recte actum eſt, ad illius, qui & dando præmonuit, & poſſe contulit, gloriam & noſtram proſperitatem non eſt dubium adtinere.[a] Decet etiam præſertim eos qui in ſacris Ordinibus eminere videntur, priuatæ & publicæ rei ita curam agere, vt & ſua peccamina annullare, & ſi quid eſt virtutis, hoc ſemper ad altiora ſtudeant prouehere, & aliorum vel benefacta commendare, vel vitia inuigilent corrigere. Debet etiam eſſe grata omnium Dei fidelium inter ſe familiaritas, & in expectandis dandiſque beneficiis adeò oportuna propinquitas, vt nulli prorſus digna petenti, non modò non abnuat, verumetiam vt amplius quod dignum eſt ab altero petere poſtuletur. Quapropter nouerit omnium Catholicæ Eccleſiæ cultorum generalis vniuerſitas, quod Domnus glorioſiſſimus Clodoueus Francorum Rex, diuino irradiatus lumine, religioſa petitione humilitatis noſtræ extremitatem popoſcit, vt & nos, & Canonicorum noſtrorum communis fraternitas, ſecuritatis & incommutabilitatis priuilegium ederemus, pro reuerentia ſancti Dionyſij, ſociorumque eius Ruſtici & Eleutherij, qui cum eo laurea martyrij ſunt redimiti, ad Baſilicam ipſorum, vbi ipſi corpore requieſcunt, & [b] in virtutum miraculis coruſcant, & vbi Dagobertus genitor ſuus quondam Rex, vel genitrix ſua Nanthildis Regina, ſepulturas habere videntur. Quanquam ſancta [c] Carthagineuſis Synodus facta à Domino bonæ memoriæ Bonifacio, eiuſque Coepiſcopis, non prohibeat Monachos ſub priuilegio proprio reſidere, vel ſancti Auguſtini libri de Eccleſiaſticis gradibus doceant Monachos ſub quiete regulariter viuentes ſua ſingulari lege debere quieſcere, & ab omni infeſtatione Clericorum intrepidos permanere, ne ſæcularis ſtrepitus eos lædat quos diſtricta Regula ſeruitutis Domini moderatur : Quod nos conſiderantes, dum & canonica inſtitutio nos hac de re non præiudicat, [d] vel ideò quia ſupradicti Domni Clodouei Regis petitio quaſi nobis iuſſio eſt, cui difficillimum eſt reſiſti, vel pro reuerentia tantorum Martyrum quorum pa-

a *Belle leçõ pour les perſonnes eccleſiaſtiques.*

b *Teſmoignage des miracles qui ſe faiſoient en l'Egliſe de S. Denys & de ſes cõpagnons.*

c *Ce Cõcile fut tenu ſous le Pape Boniface I. l'an 424.*

d *Priere de Roy, ou de Prince eſt commandemẽt, auquel il eſt tres difficile de reſiſter.*

trocinio ipſe commiſit, ſeu vt ipſis Monachis ſecundùm ſanctum Ordinem viuere liceat, & vt tam pro nobis quàm pro omnibus noſtræ Eccleſiæ fratribus Deum orent, ipſum priuilegium plena voluntate, vnà cum conſenſu fratrum meorum, ipſis conceſſiſſe viſus ſum. Per quod decerno atque ob teſtificationem diuini nominis interdico, vt nec ego deinceps, nec vllus ſucceſſorum meorum hoc audeat infringere, vel temerario auſu aliquatenus violare, videlicet vt omnis Preſbyter vel Clericus, ex his qui in ipſo [a] Caſtro præfati beatiſſimi Dionyſij Martyris, vel extra, ex loco qui dicitur [b] fons ſancti Remigij, ſicut via diſtinguit quæ præbet iter, iuxta ptatum quod dicitur [c] formoſum, vſque ad Eccleſiam ſancti Quintini Martyris, & illinc per regalem ſtratam donec veniatur ad viuarium in capite tricini pontis, ſicut prata fratrum diſtingunt, vſque ad præfatum locum fontis ſancti Remigij, omnes illi qui in hoc circumſcripto ſpatio Eccleſiis ſeruiunt, ſint liberi & abſoluti ab omni debito & redditione Circadarum & Synodorum. Tamen volumus, & pro reuerentia ſancti Martyris Dionyſij concedimus, vt ſi neceſſitas eis fuerit, ex noſtro vel ſucceſſorum noſtrorum Epiſcopatu, ſine precio Criſma & oleum ſuſcipiant: Et ſi quis eorum Preſbyterorum vel Clericorum fortè aut occiſus (quod abſit) aut vulneratus fuerit aut ex eis omnibus alicuius iniuriæ acclamatio ſurrexerit, quicquid ex hiis omnibus nos attinere videtur, hoc totum Abbati qui in ipſo ſancto loco præfuerit, cæteriſque fratribus habendum & diſponendum concedimus. Quod ſi aliquis calliditate aut cupiditate præuentus fuerit, & ea quæ ſunt ſuperiùs comprehenſa temerario ſpiritu violauerit, [d] tribus annis pœnitentiam agat à communione fratrum ſequeſtratus, & nihilominus hoc priuilegium Chriſto protegente, qui & adiuuet illud conſeruantibus, & diſſipet illud deſtruere cupientibus, perpetuum maneat incorruptum. Quam diffinitionem conſtitutionis noſtræ, vt noſtris & futuris temporibus valitura ſit, manus noſtræ ſubſcriptionibus roborauimus, & Coepiſcopis Domnis & fratribus noſtris rogando ſupplicamus, vt ipſam inſuper firmare debeant. In Chriſti nomine Landericus, ac ſi peccator, Epiſcopus vrbis Pariſiacæ, hoc priuilegium conſenſi & ſubſcripſi, Munemundus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Gonualdus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Vvlfolenus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Armentarius Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Runicus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Malchardus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Eligius Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Grator Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Ioannes Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Burgundofart Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Richoaldus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Baldomerus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Audoenus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Taurinus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Euſtogius Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Laridandus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Bertefredus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Audobertus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Clarus Epiſcopus conſenſi & ſubſcripſi: Laſtardus Epiſcopus conſ. & ſub. Litterius Epiſ. conſ. & ſub. Palladius Epiſ. conſ. & ſub. Ætherius Epiſ. conſ. & ſub. Ingildus Epiſ. conſ. & ſubſc. Audebertus Epiſ. conſ.

[a] Il entẽd la cité de S. Denys.

[b] Ceſte fontaine eſt encore de preſent nõ gueres loin de l'Egliſe S. Remy, qui eſt hors la ville de S. Denys.

[c] Ce pré eſt appellé Prémoiſin.

[d] Peines eſtablies contre les infracteurs du contenu en ceſte ordonnance & S. decret.

& subs. facto priuilegio sub die Kalendarum Iulij, in anno quinto decimo regnante Chlodoueo gloriosissimo Rege ego Austrolenus Lector, iubente Domno Landerico Episcopo, hoc priuilegium scripsi & subscripsi.

Du Pape Zacharie.

CHAPITRE II.

L'ORDRE institué en l'Eglise par nostre Seigneur Iesus-Christ, lequel a voulu qu'il y eust des Apostres, Prophetes, Euangelistes, Pasteurs & Docteurs (à tous lesquels toutesfois il a prepose comme chef sainct Pierre & ses successeurs) requeroit que nostre Abbé & Religieux, estans affranchis de la Iurisdiction ordinaire de leurs Euesques Dioceſains, dependissent neantmoins d'vne autre superiorité. Ils ont donc recours au S. Siege, & prennent confirmation du priuilege à eux actroyé par sainct Landry & les venerables Euesques de France, par l'entremise du tres glorieux & tres-magnanime Roy Pepin, auquel le Pape Zacharie (qui auoit succedé au Pape Gregoire III. l'an 741. regnant le Roy de Frãce Childeric III.) enuoye sa Bulle confirmatiue dudit priuilege.

Dauantage il nous permet de consacrer vn Baptistaire deux fois l'an, à sçauoir és Vigiles de Pasque & de Pentecoste, comme il se void par sa Bulle, donnee le second des Nones de Nouembre (escrite sur escorce d'arbre) l'an huictiesme de son Pontificat.

ZAcharias vrbis Romæ Episcopus seruus seruorum Dei, domno excellentissimo Pipino filio suo Regi. Cum sanctam & Apostolicam dignitatem petitionibus æquis assensum deceat præstare, nullus, fili carissime, tuæ Celsitudini quod concedendum fuerit habet denegare: Præsertim cum tua petitio & ad nos obsecratio, tota constat de statu & constitutionibus sanctæ matris ecclesiæ. Constat enim tua dignissima postulatio ad nostram dilectionem, vt priuilegium quod domnus & venerabilis Landericus Parisiacæ vrbis Episcopus monasterio sancti Dionysij, specialis (vt scripsisti) Patroni tui, fecit, & vna cum consensu venerabilium illius patriæ Episcoporum rouorauit. In quo secundum terminos à se dispositos, à sua & omnium suorum successorum videlicet Parisiacæ vrbis Episcoporum potestate commanentes, & ecclesijs ibi seruientes Presbyteros, Diacones, Clericos omnes, absoluit, & pro reuerentia sancti martyris Dionysij, Pariterque amore & petitione Domni Chludouij Regis filij Dagouerti, atque pro quiete fratrum iuidem Deo famulantium, ne à Clericis infestarentur, & ab oratione retardarentur, Abbatis & monachorum ipsius monasterij, & successorum eorum potestati & dispositioni subdidit. Nos etiam nostro, immo Apostolico priuilegio firmaremus & in perpetuum confirmatum mandaremus. Petisti etiam vt in eadem Ecclesia bis in anno fratribus, mo-

nachis baptiſterium conſecrare, & nouos Deo regenerare filios permitte-remus. Quod liuenter pro amore tanti martyris ſimul & pro tua beniuolentia annuimus, in vigilia videlicet ſancti Paſcæ, & in Pentecoſtes. Hoc autem omnino caueant, ne aliquando niſi in iamdictis feſtiuitatibus illud præſumant agere: quod ſi præſumpſerint regulariter ab Abbate tempore illo exiſtente emendentur. Priuilegium ergo pro reuerentia [a] ſanctiſſimi Dionyſij, & pro tua petitione, illi Eccleſiæ facientes, auctoritate Dei Patris omnipotentis & Filij, & Spiritus ſancti, cum inuocatione cœleſtium virtutum, & beati Petri Apoſtoli, & omnium ſanctorum Dei auctoritate, & noſtra ſtatuimus atque rouoramus, vt & priuilegium domni Landerici Pariſiacæ vrbis Epiſcopi, & noſtra conſtitutio inconuulſa permaneat, & nequis futurorum magna paruaque perſona hoc infringere præſumat interdicimus. Promulgantes etiam ſancimus, nequis Pariſiacæ vrbis Epiſcoporum iam dicti monaſterij monachos pro his omnibus quæ prædicta ſunt quoquo modo interpellare audeat vel ad Concilium prouocare præſumat. Si quis autem contra hoc, vel illud, aliquid præſumpſerit [b] Anathema ſit: & ſi non reſipuerit perpetualiter Apoſtolicæ dignitatis reus teneatur: conſeruatores vero pace potiantur æterna. Valete. Scriptum per manus Iohannis Scriniarij & Cancellarij Lateranenſis Palatij anno octauo Domni noſtri Zachariæ. Datum ſecundo nonis Nouembris imperante Domno piiſſimo Auguſto Conſtantino à Deo Coronato, anno decimo quarto, indictione ſexta.

a Tiltre donné à S. Denys par le Pape Zacharie.

b Peines eſtablies cõtre ceux qui contreuiendront à la Bul'e du Pape Zacharie.

Ceſte Bulle eſt ſeellee d'vn ſeel de plomb attaché de fil de chanure, en fiſſelle, en forme de reſeau: le plomb marqué d'vn coſté, Zachariæ, *& de l'autre,* Papæ, *auec vne croix ſur chaque mot.*

En conſideration de ce beau Priuilege l'on venoit anciennement en noſtre ſacree & Royale Egliſe Baptiſer les enfans des Roys & des Grands Princes en la riche cuue de porphire qui eſt en icelle, és veilles des feſtes ſolennelles & celebres de Paſque & Pentecoſte, eſquelles ſe fait en ladite cuue tous les ans la ceremonie de l'eau beniſte, en laquelle l'on met du ſainct Creſme & de la ſaincte Huyle, & icelle eſt puis apres diſtribuee aux paroiſſes, qui ſont exemptes de l'Eueſque de Paris & ſont ſujectes à noſtre Abbaye, afin de regenerer & engendrer par icelle des enfans à Ieſus-Chriſt, par le ſainct & ſacré lauement du Bapteſme.

Digitized by Google

Du Pape sainct Estienne, troisiesme du nom.

CHAPITRE III.

LEs Saincts Papes & souuerains Euesques de l'Eglise Catholique, Apostolique, & Romaine, ayans receu soubs leur obeyssance immediatement nostre Royale Abbaye & sacré Conuent, outre leur affection ordinaire au regime du general de l'Eglise de Dieu, ont eu vn soin extreme de ce qui nous concernoit particulierement, & n'ont rien obmis de ce qu'ils ont estimé estre necessaire pour nostre auancement tant spirituel que temporel.

Ainsi le Pape sainct Estienne, troisiesme du nom (esleu l'an 752. lequel auoit succedé au Pape Estienne second du nom, regnant le tres-glorieux Roy Pepin) permet à nostre Abbé & à ses successeurs de bastir des Monasteres & Prieurez en tels endroicts du Royaume de France, qu'ils estimeroient à propos, soit de leur propre, soit de la concession & don des Roys, soit de l'acquisition d'iceux Abbez.

Il confirme le Priuilege de l'exemption des Euesques de Paris tant pour les Religieux que pour les gens d'Eglise qui dependent d'eux.

Dauantage par vn priuilege special octroye & donne aussi pouuoir à l'Abbé & Conuent de sainct Denys, & à leurs successeurs d'eslire vn Religieux de leur compagnie qui leur tienne lieu d'Euesque, lequel consacré par les Euesques face la Predication tant en l'Eglise de S. Denys qu'esdits Monasteres, & autres fonctions Episcopales.

Que tant en l'Abbaye de S. Denys qu'en iceux Monasteres aucun Euesque n'entreprenne d'y sacrer aucun Prestre, ny d'y ordonner aucun Diacre, ny mesmes d'y faire aucune assemblee, ny aucun deuoir, & ministere Ecclesiastique, sans la permission de nostre Abbé.

Que les causes tant de l'Abbaye de sainct Denys que de ses Monasteres ressortiront par appel au S. Siege Apostolique, & durant que l'Abbé ira ou enuoyera à Rome, il le prend en sa protection, & deffend de rien attenter en son absence contre luy pendant l'appel, sur les griefues peines portees par sa Bulle, laquelle n'exempte aucune personne de quelque qualité qu'elle puisse estre, soit Roy, Euesque, ou autre grand, & puissant.

STephanus Episcopus seruus seruorum Dei, Fulrado, Deo amabili Presbytero & Abbati venerabilium diuersorum Monasteriorum Deo auspice fundatori, et per seriem omnibus successoribus eius vicissim Abbatibus in perpetuum. Quoniam semper sunt concedenda quæ rationibus optatur congruis, oportet vt deuotio cõditoris sancti oraculi in præstandis priuilegijs à nobis augeatur. Igitur quia postulasti à nobis, dilectissime noster fili, quatinus in Regno Franciæ vbi & vbi tibi placitum fuerit, in ruris atque mœnijs diuersorum locorum, siue in his quæ tuæ proprietatis sunt, in

his etiam quæ per Emptionis paginam tibi aduenerunt, siue in rebus parentum tuorum, vel vndecunque tibi aduenerint, Monasteria construendi licentiam tribueremus, ipsaque monasteria sicut à te sine refragatione de aliquo Iudice vel reclamatore constructa sunt, ita libera sub iure sanctæ Romanę Ecclesiæ, cui Deo auctore deseruimus, à nobis firmata priuilegiorum in futuro permaneant. His igitur quam piis desideriis fauentes, ac nostra benedictione id quod petis effectui mancipantes, per hanc Apostolicam auctoritatem tibi, cæterisque successoribus tuis Abbatibus Cœnobij sanctorum martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, licentiam & potestatem concedimus ædificandi monasteria vbicumque in Franciæ Regno volueritis, siue in locis proprietatis vestræ, siue in his quæ per comparationis seriem, vel concessionem Regum, vel parentum vestrorum dono, vel vndecunque, vel vbicunque vobis quolibet iusto modo obuenerint. Et quoniam ad preces Chludouij, filij Dagoberti Regis, Domnus Landericus Parisiacæ vrbis Episcopus à sua & omnium successorum suorum potestate deinceps, cum consilio suorum Canonicorum & fratrum suorum Coëpiscoporum regionis illius, Cœnobium vestrum, & omne ad eum seruientes Clericos quorumcumque ordinum in procinctu vestri monasterij absoluit, nos etiam idem, & habere vobis Episcopum, per singulare priuilegium, concedimus qui de vobis ab Abbate vel à fratribus in monasterio vestro electus, & à fratribus nostris Episcopis de illa regione consecratus, [a] illa vestra monasteria à vobis ædificata prouideat, & vice nostri nominis vbi & vbi fuerint regat, & prædicationi tam in ipso vestro monasterio quã in sibi subiacentibus deseruiat. Vt autem alicuius Ecclesiæ Episcopus vel Sacerdos illa monasteria à vobis ædificata aliquo cupiditatis vinculo deceptus inuadat, & illi Episcopo quem tu vel successores tui elegerint & ordinare fecerint, per inuidiam aut per quamlibet occasionem aliquam contradictionem inferat omnino prohibemus; sed sint reliqua vestra monasteria sub Apostolica ditione, sicut & ipse sanctus locus constitutus est, ad quem ipsa omnia prædicta monasteria pertinere videntur. Hoc autem Christi Dei & Domini nostri & Beati Petri Apostolorum principis, & nostra qua prævalemus auctoritate, promulgantes sancimus, vt ista quæ dictauimus ita roborata permaneant, & nemo Episcoporum de quacunque Ecclesia Presbyterum vel Diaconem ordinare, vel aliquod Ecclesiasticum ministerium celebrare, vel Concilium conuocare, in prędictis monasteriis audeat, nisi ille quem Abbas illo in tempore existens, ad hæc officia peragenda inuitauerit. Tuas autem, & tuorum monasteriorũ causas, tu atque tui successores per tempora quæ ventura sunt, ad nostram & Apostolicam audientiam reportare & reclamare per nostram præceptionem licentiam habeas: & cum veneris ad nos, vel Legatos tuos miseris, nullus interea te vel illos videlicet tuos successores condemnare valeat, vel res tuas quoquomodo inuadere prędsumat. Si quis autem vel Rex, vel Episcopus, vel aliquis de potestatibus huius sęculi, contra istam nostram auctoritatem facere voluerit, & de nostra & Apostolica auctoritate aliquid fraudare temptauerit, [b] habeatur sicut sacrilegus, nec habeat partem, neque societatem, in regno Christi & Dei, sed sit Anathema maranatha in perpetuum: qui autem nostram

[a] *Fonctions de l'Euesque Religieux de S. Denys.*

[b] *Griefues peines establies aux infracteurs de la Bulle du Pape sainct Estienne.*

ſtram hanc & Apoſtolicam auctoritatem conſeruauerint, benedictione cœleſti repleantur à Domino Iheſu Chriſto in ſæcula ſæculorum. Bene valete. Datum 4. kal. Martias Imperante Domno piiſſimo Auguſto Conſtãtino à Deo Coronato magno Imperatore, anno decimo octauo Imperij eius, ſed & Leone maiore Imperatore eius filio anno quarto Indictione decima.

Ceſte Bulle eſt eſcrite en eſcorce d'arbre, laquelle eſt ſeellee d'vn ſeau de plomb enfilé d'vne cordelette & ſur les faces d'vn coſté eſt eſcrit: Stephani, *& de l'autre*, Papæ, *auec vne croix au deſſus de chacun mot, & en la premiere face vne double croix, auec trois poinctz entre les branches d'icelle ſur le haut, & vn poinct ſur le bas: & en l'autre face vne roſe au milieu.*

Autre Bulle dudit Pape S. Eſtienne par laquelle il permet que quatorze, ou dix, ou ſix, Diacres, ainſi que les iours des feſtes le requerront, aſſiſtent noſtre venerable Abbé à l'Autel, pendant le S. Sacrifice de la Meſſe, afin de rendre en tout temps le ſacré miniſtere plus celebre.

STephanus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Fulrado, Religioſo Preſbytero & Abbati venerabilis monaſterij ſancti Chriſti martyris Dionyſij, & per eum in eodem venerabili monaſterio in perpetuum. [a] Cura nobis atque ſollicitudo eſt noſtra illis conferre ſacerdotalem honorem qui per omnia religioſe, caſteque viuere, ac Deo placere, norunt, quatinus & hij quibus dignitas confertur, in diem illum terribilem cum ante diuinum aſtiterint iudicem intreprehenſibiles comprobẽtur, & nos, ſi digni extiterint, de ſibi collati ſacri honoris beneficio noxam peccatorum minime incurramus. Itaque nimio ductiamore prædicti honorabilis monaſterij [b] protectoris noſtri atque fautoris Beati Chriſti martyris Dionyſij, intus prouinciam Franciæ conſtituti, congruum proſpeximus Apoſtolica noſtra auctoritate ad honorem ſacri Altaris prædicti ſcilicet monaſterij concedere Diaconos, qui ſolempnis diebus ſepteni, aut quini, ſeu etiam aut terni, videlicet prout ſe feſtiuitatis habebitur dies, ſtola Dalmaticæ decoris induantur, vt ſic ſacrum peragant omni tempore miniſterium, quatinus noſtris temporibus decoratum ordinem Diaconatus in præfato venerabili monaſterio, & nobis merces accreſcat, & pro tali beneficio, immo & pro aliis beneficiis eidem Eccleſiæ à nobis propenſius collatis, in poſteris temporibus noſtri nominis indefinẽter memoriam ad ſacras Miſſas facere non obliuiſcantur, atque etiam pro mutua viciſſitudine miſſis ſanctæ noſtræ Eccleſię euntibus & redeuntibus in quantum poſſibilitas exigit, humanitatis ſuſceptionem in iam fato venerabili monaſterio facere non deſinãt, vt ex hoc & Religioſi monachi illic degentes laudem ſibi bonam apud hanc ſanctam ſedem Apoſtolicam adquirant, & coram Omnipoteſte Domino Deo & ſaluatore noſtro Iheſu Chriſto, & ipſo Domino & fautore noſtro, & Beato principe Apoſtolorum Pe-

[a] *Cecy doit eſtre bien conſideré par les Prelats.*

[b] *Le Pape S. Eſtienne appelle S. Denys ſon Protecteur & fauteur: & ce à raiſon qu'il auoit reconuré ſa ſanté en ſon Egliſe, lors qu'il eſtoit en France, par ſes merites.*

tro, æterna possideant bona. Beneualete. Datum quarto Kalend. Martias, Imperante Domno piissimo Augusto Constantino à Deo Coronato magno Imperatore anno decimo octauo Imperij eius, sed & Leone maiore Imperatore eius filio anno quarto, indictione decima.

Ceste Bulle est scellee comme la precedente, & pareillement escrite sur escorce d'arbre.

Du Pape Adrian Premier.

CHAPITRE IV.

LE Pape Adrian premier en l'annee 772. (en laquelle il succeda au Pape Estienne III. souz le Roy S. Charlemagne) confirma le Priuilege d'eslire vn Religieux d'entre nous pour estre nostre Eueſque: la fonction duquel seroit de preſcher, & auec l'Abbé amẽder & corriger les Religieux tant de nostre Abbaye que des Prieurez qui en dependent, & faire tout ce qui est de la charge & ministere d'vn Eueſque.

Qu'iceluy Eueſque estant decedé, nostre Abbé & Conuent en ayans esleu vn autre d'entre les Religieux, il fust consacré par les Eueſques voysins, & à leur refus qu'il se pourueust à Rome, & pendant son absence qu'aucun Eueſque n'entreprint aucune choſe sur nostre Abbaye, ny és Prieurez dependans d'icelle.

Que s'il aduenoit quelque controuerſe entre nostre Eueſque Religieux & les autres Eueſques, que l'Abbé y interposast son authorité, laquelle si elle ne se trouuoit ſuffiſante, qu'il les fist conuenir deuant le S. Siege Apoſtolique.

Cette Bulle est escrite sur escorce de bois.

ADrianus Episcopus ſeruus ſeruorum Dei, Magenario Religioſo Abbati venerabilis monaſterij ſancti Chriſti martyris Dionyſij, in Parisiaco, vbi venerabile eius corpus quieſcit, & per eum in eodẽ venerabili monaſterio in perpetuum. Cum ſummæ & Apoſtolicæ ſedis apex in hoc diuini proſpectus nitore dinoſcitur præfulgere, cum in exercendis Dei ſui laudibus, ſtuduerit impenſius laboris exhiberi certamẽ, ob hoc denique nos eiuſdem Apoſtolicæ paſtoralis compulit ſolicitudinis cura, quequ ad ſtabilitatem piorum pertinere dinoſcitur locorum vbertim promulgari, atque inolitam conſuetudinem eiſdem venerabilibus locis Apoſtolicæ inſtitutionis cenſura confirmari. Igitur quia poſtulaſtis à nobis, quatinus priuilegium noſtræ Apoſtolicæ dignitatis vobis concederemus, auctoritate Beati Petri Apoſtolorum principis fulti, in iam venerabili monaſterio dicto veſtro ſtatuentes promulgamus, vt pœnitus liceat ibidem habere Epiſcopum, ſicut à priſcis temporibus & vſque hactenus fuit, per cuius prędicationem populus, qui à diuerſis regionibus deuota mente quotidie ad ſancta eiuſdem Mar-

by Google

tyris Christi monasterij limina concurrit, remedium consequi mereatur animarum. Quando autem Episcopus præfati sancti loci de hoc sæculo migrauerit, & alius ab Abbate ex monachis dignus electus fuerit, sine qualibet controuersia, pro longitudine itineris, à vicinis Episcopis, sicut mos extitit, consecretur. Quod si pro qualibet occasione aut inuidia ordinare distulerint, tunc licentiam tribuimus ad sedem Apostolicam, cum testimonio Abbatis sui & monachorum propriis eorum manibus simul decretum subscriptum ferens, pro consecrationis causa aduenire atque sacrationem accipere, quia nolumus vt lumen quod ibidem hactenus tanto tempore per Episcoporum prædicationem claruit, vllis temporibus extinguatur. Et nemo Episcoporum prouincialium de prefato venerabili monasterio, vel de cellis, Ecclesiarumve titulis ditioni ipsius constitutis, pro quacunque exquisita re distringere vel ad se Presbyteros conuocare presumat, sed per hanc auctoritatem Apostolici priuilegij Episcopus ex ipso venerabili monasterio Canonice curam pastoralem & solicitudinem ministerij sui habeat in subiacentibus eidem monasterio locis, & quæque emendanda & corrigenda sunt cum consensu Abbatis ipsius monasterij canonica institutione & secundum ordinem cuncta peragat. Si vero quælibet discordia inter vicinos Episcopos siue Episcopum prædicti monasterij, quod non optamus, orta fuerit, nullus audeat Abbate minime annuente sæpius nominati monasterij Episcopum distringere, vel in qualibet iudicare parte. Quod si Abbas eiusdem Monasterij nullo modo valuerit inter eos ortam contentionem sedare, habeat eos ad maiorem audientiam videlicet Romanam inuitare, vt ibi fiat discriminatum cui tortitudinis seu rectitudinis adscribatur iudicium. Statuimus etiam Apostolica censura sub diuini iudicij obtestatione & anatematis interpositionibus, vt nullus vnquam nostrorum successorum Pontificum, aut qualibet dignitate præditus vel potestate, vel alia quæcunque magna paruaque persona præsumat contra hoc nostrum Apostolici priuilegij preceptum agere, potius autem firmum atque stabile eius ac temporibus eum decernimus permanendum. Si quis autē quolibet tempore (quod nullo modo credimus) huius decretum priuilegij præfirmatum in toto vel in parte temerare temptauerit, suæque præsumptionis noxam digna emendatione minus correxerit, sciat se auctoritate Domni & beati Petri Apostolorum principis anatematis vinculo esse innodatum, & à Regno Dei alienum, atque cum diabolo & eius atrocissimis pompis æterno incendio deputatum, & perpetuæ condemnationi submissum: at vero qui obseruator & custos huius nostri priuilegij extiterit, benedictionis gratiam vitamque ęternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur. Scriptum per manum Christofori notarij & Sctiniarij sedis nostræ. In mense Iun. Indictione nona † Bene valete. Data Kalend. Iul. per manus Anastasij Primicerij, Regnante Domino Deo & Saluatore nostro Iheſu Christo, cum Deo Patre omnipotente, & Spiritu sancto, per infinita sæcula. Anno Deo propitio Pontificatus Domni nostri Adriani Papæ primo, in Apostolica sactatissima Beati Petri sede.

Griefues peines establies contre les infracteurs de la Bulle du Pape Adrian premier.

Du Pape Leon Troiſieſme.

CHAPITRE V.

LE tres-ſainct Pere Leon troiſieſme (qui fut eſleu l'an 796. ayant ſuccedé au Pape Adrian I. ſouz le regne du Roy ſainct Charlemagne) a confirmé les priuileges octroyez par le Pape Eſtienne III. à noſtre Abbaye. Item, a mis ſouz la protection & Iuriſdiction immediate du S. Siege tous les biens donnez à icelle tant par le Roy S. Charlemagne, que par les autres Roys, ou autres perſonnes, & encores ceux que nos Abbez pourroiẽt acquerir, ou apporter, tãt de leur propre, que par donatiõ de leurs parens, tant en Edifices, Baſtimẽs Prieurez, ſeruiteurs, qu'autres poſſeſſiõs.

Defend à tous Eccleſiaſtiques, Preſtres, Eueſques, & autres, d'entreprendre de faire aucun Office, ny de celebrer aucunes Meſſes és lieux dependans de noſtre Abbaye & ſacré Conuent, ſans la volonté du Roy ſainct Charlemagne, ou de noſtre Abbé.

Il veut que toutes les fonctions Eccleſiaſtiques ſe facent par noſtre Religieux Eueſque, tant pour ce qui regarde & concerne icelle noſtre Abbaye, que pour les Prieurez & Egliſes qui dependent d'icelle.

Cette Bulle eſt eſcrite en eſcorce d'arbre.

LEo Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Fulrado, dilecto Deo Preſbytero, & Abbati venerabilis monaſterij ſancti Chriſti martyris Dionyſij, & cunctis poſteris imperpetuum. Quoniam expetiſti à ſede Apoſtolica priuilegium renouari quod hactenus anteceſſor noſter bonæ & ſanctæ memoriæ Stephanus Papa ex monaſteriis à te conſtructis confirmauit, tibi & omnibus ſucceſſoribus tuis Abbatibus, iterum rouorare & confirmare per noſtram auctoritatem in antea deueremus, & ſub ditione ſanctæ ſedis Eccleſiæ Romanæ ſemper peretua conſeruatione ſubſiſtere & permanere omnimodis debeant, eo videlicet ordine vt quicquid ex donatione excellentiſſimi filij Regis noſtri Karoli, vel aliorum Regum, ac bonorum hominum, & parentum tuorum, & ex tua proprietate, & commutationibus, hauere & dominari modo videris, vel in antea adquirere tu & ſucceſſores tui potueris, tam in monaſteriis ædificandis, quam & villis, ſiue mancipiis in quibuſcunque pagis, locis, & agris conſtitutis, ita ſtauilita & rata, imperpetuum permaneant, & in prædictis monaſteriis nullus Epiſcoporum vel ſacerdos, abſque voluntate præcellentiſſimi filij noſtri Karoli Regis, vel tua, licentiam habeat Miſſas celebrare niſi per veſtram conuocationem, ſed proprium hauentes Epiſcopum, tabulas, & Criſma conſecrandum, vel cæteros ſacros ordines, ſicut in priuilegio Domni Stephani Papæ plenius continetur, auctoritatem & licentiam in omnibus attribuimus, & hoc Beati Petri Apoſtolorum prin-

by Google

cipis auctoritate fulcientes proteſtamur, vt omnes cauſas vel neceſſitates tuas, ac Monaſterij tui [a] ſanctiſſimi Dionyſij Martyris, & cæterorum Monaſteriorum illi ſubditorum, ad Sedem Apoſtolicam licentiam habeas, & omnes ſucceſſores tui Abbates reclamandi, & res ac prædia, ſiue Monaſteria à te conſtructa, & ordinata, ſicut in teſtamento tuo habes, ad Monaſterium ſancti Chriſti Martyris Dionyſij, & Monachorum ſuorum tradita & confirmata in futurum perſeuerent; ſtatuentes [b] per hanc ſeriem ſcripturarum atque interdicẽtes, vt quiſquis vel cuiuſcumq; dignitatis perſona à magno gradu vſque ad minimum, fuerit, qui hoc priuilegium inrumpere temptauerit, vel fecerit, ſub anatematis vinculo beati Petri Apoſtolorum Principis, ac noſtra auctoritate eſſe alligatum, vniuerſalis Eccleſia ſciat, niſi digna ſatisfactione coram Deo & Sanctorum ſuorum pœnitentiam egerit. Benè valete. Data 6. Kal. Iunij, anno in ſacratiſſima beati Petri Sede III. ſeu Domno Karolo excellentiſſimo Rege Francorum & Longobardorum, atque Patricio Romanorum, à quo capta fuit Italia, anno viceſimo quinto, Indictione ſexta.

a *Nom donné à S. Denys par le Pape Leon 3.*

b *Peine contre les contreuenans à la Bulle du Pape Leon 3.*

Du Pape Benoiſt Troiſieſme.

CHAPITRE VI.

LE Pape Benoiſt III. fut eſleu l'an 855. & ſucceda au Pape Leon IV. regnant le Roy Charles le Chauue, par ſa Bulle du mois de May il confirme toutes les donations faites à noſtre Abbaye, tant en Angleterre qu'en Allemagne, ſoit par les Roys ou aux autres perſonnes, anathematiſant tous ceux leſquels troubleront icelle en la ioüiſſance deſdites donations. Ceſte Bulle eſcrite ſur eſcorce de bois;

BENEDICTVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Hludouuico, Abbati venerabilis Monaſterij ſanctorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici & Eleutherij, vbi eorum ſacra corpora requieſcunt, & omni congregationi fidelium Monachorum quæ cum eo eſt pax à Deo Patre, & Domino Iheſu Chriſto. [c] Queſti eſtis filij mei Kariſſimi, quod in terris quas apud Anglos Saxones habere videmini, multi per inſolentiam illius terræ homines vobis iniurias important, & præcipuè cum ſuprema ſorte funguntur Reges, & alij ſuccedunt in Regno: Quapropter petiſtis vt vobis donationes illas Regum, ſeu Principum, vel cuiuſcunque qui ad veſtrum Monaſterium pro amore Dei ſummi, ac veneratione prædictorum Martyrum, ſeu pro ſalute ſua, aliquid in illa terra largiti ſunt auctoritatis noſtræ pagina firmaremus. Iuſtum ergo conſiderantes quod à vobis vtiliter poſtulatur, auctoritate Dei Patris omnipotentis, cum Filio, & Spiritu ſancto, & beati Petri ſanctorum Apoſtolorum Principis, cuius nos immeriti Vicarij exiſtimus, cum inuocatione cæleſtium virtutum ſancimus, & firmantes roboramus, vt quicquid

c *Plainte des Relig. de S. Denys au Pape Benoiſt 3. des torts & iniures qu'on leur faiſoit au Royaume d'Angleterre, & principalemẽt lors qu'il y auoit mutation de Roy en ce pays.*

in omni terra Brithanię, vel vbicunque siue à Regibus, Principibus, seu à quolibet homine, siue in terris, siue in aquis, qualiscunque sit illa possessio- que ad Monasterium sanctorum Martyrum Dionysij, Rustici & Eleutherij tradita est, absque inuasione & violencia quorũcunque hominum sub potestate Abbatis, & prouisione Monachorũ eiusdem Monasterij, imperpetuum perseueret. Quod si aliquis hoc infringere vel per alium aliquem voluerit, auctoritatis nostræ priuilegio sciat se anathemate insolubili dampnatum, & à regno Christi alienum, & cum impiis æternis incendiis deputandum, nisi resipuerit, & ad satisfactionem congruam venerit: Qui autem ista conseruauerit, auxerit, adiuuerit, benedictionem percipiat à Domino Iheſu Christo in secula sæculorum. Amen. Benevalete. Scriptum per manum Theodori Notarij regionarij sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Maio, Indict. 7. Datum per manum Megisti Episcopi & Bibliothecarij sanctæ Apostolicæ Sedis, quinto Idus Maij, imperante Domno piissimo perpetuo Augusto Ludouico à Deo coronato magno Imperatore, Consulatus eius anno octauo, Indictione septima.

Rigoureuses peines cõtre ceux qui cõtreuiennẽt à la Bulle du Pape Benoist 3.

Du Pape Nicolas I. dit Nicolas le Grand.

CHAPITRE VII.

LE tres-sainct Pere Nicolas I. (qui fut esleu l'an 858. apres le Pape Benoist III sous le regne du Roy Charles le Chauue) par ceste premiere Bulle a confirmé tous les biens donnez à nostre Abbaye & sacré Conuent tant par le Roy Dagobert, que par les autres Roys de France; aussi par le Roy Pepin, & par les Roys & Empereurs sainct Charlemagne & Louys le Debonnaire, & en dernier lieu par le Roy Charles le Chauue (aussi depuis Empereur) auec defenses, sur peine d'anatheme, à tous Roys & Euesques, aussi aux Abbez de sainct Denys, & generalement à toutes personnes de quelconque dignité qu'elles puissent estre, d'empescher non seulement la ioüissance d'iceux biens, mais bien dauantage de les appliquer à autres vsages (sous quelque pretexte de charité & deuotion que ce soit) qu'à ceux ausquels ils sont destinez, à sçauoir pour les Religieux, ornemens & luminaires de l'Eglise, pour les Marguilliers, Hospitalitez, & pour les pauures.

Il a confirmé encore le priuilege de l'exemption de nostre Abbaye, & des Prieurez dépendans d'icelle, de toute puissance & superiorité Ecclesiastique, autre que celle du Sainct Siege. Ceste Bulle est escrite sur escorce d'arbre:

NICOLAVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis fratribus ac filiis nostris in venerabili Monasterio sancti Christi Martyris Dionysij sub Regula sancti Benedicti religiosa conuersatione degentibus, nunc & futuris temporibus. Quando ad ea quæ Catholicorum Regum corda Pon-

tificalibus sunt monitis prouocãda, ita ardẽti desiderio diuina proueniente gratia succedũtur, vt ab eis vltro poscantur tanto alacri & lato sint animo concedenda, quanto & ea ipsa quæ cupiunt si nollent facere peti debuerant. Proinde iuxta scripta petitoria filij nostri præcellentissimi Regis Karoli, huiusmodi priuilegium præsentis auctoritatis nostræ decreto eidem Monasterio vestris futurisque temporibus indulgemus, concedimus, atque firmamus, vt sicut ipse gloriosissimus filius noster diuino ductus amore, de villis ac facultatibus, seu stipendiis specialiter Monachorum, & Ecclesiæ ornamentorum, vel luminariorum, ac Matricolariorum, seu hospitum, atque pauperum vsibus seruata, vel emeliorata, seu aucta, ordinatione quæ tẽpore piæ memoriæ genitoris sui Hludouuici Augusti, & Dagoberti quondam Regis, atque aliorum Regum, necnon & Pipini inclyti Regis attaui ipsius, & Karoli Imperatoris diuæ memoriæ aui ipsius, exinde fuerat facta constituit, & præcepto suæ auctoritatis firmauit, priuilegiumque venerabilibus fratribus ac filiis nostris Episcopis illarum regionum fieri & confirmari fecit, ita sicut in eodem priuilegio, atque præceptis regis filij nostri Karoli exinde factis continetur, perpetuo inconuulsa permaneant. Constituimus etiam auctoritate beati Petri, vt nullus Regum, nemo Antistitum, vel Abbatum, seu quilibet quacumque præditus dignitate, de his quæ in præfato priuilegio, seu in præceptis ipsius filij nostri Karoli, ex his quæ præmisimus factis continetur, vel in futuro ab eo, vel à quibuslibet aliis de proprio fuerint, his specialibus vsibus iure conlata, sub cuiuslibet causæ occasione, siue specie, quicquam minuere vel auferre, & siue suis vsibus applicare, vel aliis (quasi piis causis) pro suæ auaritiæ excusatione præsumat concedere, sed cuncta quæ præfatis vsibus Monachorum, & Ecclesiæ ornamentorum, vel luminariorum, Matricolariorum, hospitum, & pauperum oblata sunt, vel offerri contigerint, per empni tempore inlibata & inconuulsa, ac sine aliqua inquietudine eorum vsibus pro quorum sustentatione gubernationeque concessa sunt, modis omnibus profutura permaneant. Hæc igitur omnia quæ huiusmodi præcepti decretique nostri pagina cõtinet, tam vobis quàm cunctis qui in eo quo estis ordine locoque successerint, vel eis quorum interesse potuerint, in perpetuum conseruanda decernimus, salua in omnibus quæ huius decreti pagina continẽtur auctoritate, & honore sanctæ Romanæ Ecclesiæ & Sedis Apostolicæ priuilegio. Si quis autem temerario ausu magna paruaue persona contra hoc nostrum Apostolicum decretum agere præsumpserit, sciat se anathematis vinculo esse innodatum, & à regno Dei alienum, & cum omnibus impiis æterni incendij supplicio condempnatum: at verò qui obseruator extiterit præcepti huius, gratiam atque misericordiam, vitamque æternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur. Scriptum per manum Sophronij Notarij regionarij & scrinarij sanctæ Romanæ Ecclesiæ, in mense Aprile, Indictione vndecima. † Beneualete. Datum quarto Calend. Maias per manum Tiberij Primicerij sanctæ Sedis Apostolicæ, imperante Domno piissimo Augusto Hludouico, à Deo coronato magno pacifico Imperatore, anno quarto decimo Regni eius, Indictione vndecima.

Griefues peines cõtre les infracteurs de la Bulle du Pape Nicolas I.

Ceste Bulle est seellee en plomb auec des lacqs de ficelle, en laquelle d'vn

coſté eſt eſcrit tout autour, *Nicolai*, & de l'autre, auſſi tout à l'entour *Papæ*, auec vne Croix au deſſus de chaque mot.

Autre Bulle dudit Pape Nicolas le Grand, par laquelle il confirme les priuileges dont ioüit l'Abbaye de S. Denys tant par l'octroy du S. Siege Apoſtolique, que par la conceſſion des Roys de France, & auſſi du priuilege de l'exemption de l'Eueſque de Paris accordé par ſainct Landry, & confirmé par les Eueſques de France: ſe reſeruant, & au ſainct Siege, la cognoiſſance de l'infraction du contenu en ſa Bulle:

NICOLAVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Excellentiſſimo Karolo Regi Franciæ. Supernæ miſerationis reſpectu ad hoc regiminis curam ſuſcepimus, vt piè precantium votis faueamus, & ad ſtabiliendam ſanctorum firmitatem, in quibus laus diuina die noctuque per vniuerſam Dei Eccleſiam per orbem diffuſam Deo perſoluitur, aurem accommodemus. Pro hoc enim præmium piiſſimum apud miſericordem Dominum recipere credimus, ſi venerabilia loca oportunè ordinata, & ad meliorem ſtatum perducta, noſtris fuerint priuilegiis roborata. Igitur quia litteris tuæ Celſitudinis, fili cariſſime, nobis innotuiſti de Monaſterio ſancti Chriſti Martyris Dionyſij, ſpeciali vt ſcripſiſti Patroni tui, quondam à Hludouico filio Dagoberti Regis Franciæ, de poteſtate ſedis Pariſiacæ Epiſcopi, cum conſilio Pontificum eiuſdem patriæ quod fuerit ereptum, & ab hinc ſub regimine Regum, vel clariſſimorum Abbatum ſemper diſpoſitum, à nobis poſtulaſti vt priuilegium Epiſcoporum de eodem Monaſterio factum noſtro priuilegio, immo magis Apoſtolorum Principis, roboraremus auctoritate, quod licentiſſimè ſecundùm tuam veniuolentiam petitionem fulcimus: Auctoritate ſiquidem beati Petri Apoſtolorum Principis, [a] qui poteſtatem ligandi atque ſoluendi à Domino accepit, cuiuſque nos Vicarij exiſtimus, ſtabilimus vt ipſe ſanctus locus ſicut Regum præceptis, & priuilegiis Apoſtolicis eſt fultus, per omnia tempora, ſine repetitione cuiuſcunque Epiſcopi Pariſiacæ ſedis, aut alicuius iudiciariæ poteſtatis, vel cuiuſcunque præpotentis hominis, ſemper, ſicut præoptat & expetit beniuolentia tua, ratus futuro tempore permaneat, quatinus [b] Abbas & fratres eiuſdem loci venerabiles, pro ſtatu Regni veſtri, & ablutione ſcelerum veſtrorum, & filiorum veſtrorum, Deo grates & vota ſoluere delectet. [c] Si quis autem magna paruaq; perſona temerario auſu cauſa cupiditatis vel poteſtatis hoc noſtrum decretum violare præſumpſerit, ſi non reſipuerit, ſciat ſe anatematis vinculo eſſe innodatum, & à regno Dei penitus alienum, & cum Iuda traditore, vel cum omnibus impiis, æterni incendij pœnis dampnatum: Cauſa [d] verò infractionis noſtri priuilegij ad poſteros noſtros perueniat. Obſeruator autem huius firmitatis graciam & miſericordiã, vitamq; æternam, à miſericordiſſimo Domino Deo conſequi mereatur. Scriptum per manus Sophronij Notarij ac Scriniarij ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, in menſe Aprili, Indictione vndecima. Beneualete. Data quarto Calendas Maias per manum Tiberij Primicerij ſanctæ Sedis Apoſtolicæ, imperante Domno piiſſimo perpetuo Auguſto Hlùdouico à Deo coronato magno pacifico Imperatore, anno 14. regni eius. *Ceſte Bulle eſt eſcrite ſur eſcorce d'arbre, auec vn ſeel comme deſſus.*

[a] S. Math. ch. 16.

[b] *Les Abbez & Relig. de S. Denys prient pour le Royaume de France, & pour la remiſſion des pechez du Roy & de ſes enfans.*

[c] *Rigoureuſes peines établies par le Pape Nicolas I. cõtre ceux qui cõtreuiendrõt à ſa Bulle.*

[d] *La cõnoiſſãce de l'infraction du contenu en la Bulle du Pape Nicolas, appartient au S. Siege.*

Da

Du Concile, ou Synode general des Archeuesques, Eueſques, & Prelats du Royaume de France tenu à Soiſſons ſous le Roy Charles le Chauue.

CHAPITRE VIII.

VNe des marques plus certaines de la verité de quelque choſe eſt, quand d'vn commun conſentement tous ceux qui en diſcourent la confeſſent d'vne meſme façon. La communion des Saincts és articles de noſtre Foy doit eſtre creuë en ſuitte de l'Egliſe, comme eſtant ce qui nous fait cognoiſtre ceſte Egliſe. Ainſi ſommes-nous obligez à croire ce que nous voyons auoir eſté creu de tout temps, & d'vne meſme ſorte. L'accord & l'vnion ſe rencontrent où le S. Eſprit preſide: comme au contraire la diſſenſion & diuerſité ſont des effects du Prince des tenebres. Ce general conſentement ſe trouue parmy tous les fideles pour rendre de l'honneur & du reſpect à noſtre royale Abbaye & ſacré Conuent, depuis qu'il a pleu à Dieu reueler à noſtre pieux Roy Dagobert le bonheur qui en viendroit à la famille des Roys, à la France, & à toute la Chreſtienté. Nous en auons fait voir des marques tres-certaines tant pour ce qui eſt du Chef de l'Egliſe vniuerſelle de temps en temps, que pour les membres: en voicy encore vne ſuitte en l'annee 861. Donc Charles le Chauue Roy de France (& non encore Empereur) aſſembla vn Synode general de tous les Prelats du Royaume au lieu dit a Piſtis, maintenant la ville de Pouſſy, qui fut par apres transferé en la ville de Soiſſons, & là meſme terminé. Or ceſte ſaincte & venerable Aſſemblee, pour vn teſmoignage de la reuerence & recognoiſſance deuë à nos ſaincts Martyrs, qui reluiſoient en miracles ordinaires, nous octroye deux Bulles ſignees d'vn bon nombre de Prelats, dont par la premiere elle confirme à noſtre Abbaye le Prieuré Conuentuel de ſainct Denys de Marnay, ſis au pays de b Morinenſe, donné à icelle par la liberalité & munificence dudit Roy Charles le Chauue, auec ſes appartenances & dépendances, franchiſes & libertez: & par la ſeconde elle confirme auſſi l'exemption des Eueſques de Paris donnee à noſtre meſme Abbaye par ſainct Landry, & les Eueſques de France aſſemblez à Paris il y auoit ià deux cents ans. En outre accorde tous les priuileges que les Papes y auoient donné & aux Religieux: en laquelle Aſſemblee Ence lors Eueſque de Paris agrée & approuue ledit priuilege de l'exemption donné par ſon predeceſſeur le ſuſ-allegué ſainct Landry.

a *Piſtis, auiourdhuy la ville de Pouſſy.*

b *maintenant Morinenſe.*

Premiere Bulle.

VNiuerſalis Synodus ex variis Galliæ partibus ad locum cuccata cui nomen Piſtis, venerabilibus Cocpiſcopis noſtris, reliquiſque fidelibus

maximis tribulationum pressi calamitatibus, quas nullo reluctante culpæ nostræ merentur, consolationem habemus in eo qui ait: In mundo pressuram habebitis, sed confidite, ego vici mundum: Nec eius nos gratia destitui posse credimus, qui polliceri dignatus est, [a] Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus vsque ad consummationem sæculi. Proinde Apostolicæ dignitatis, quanquam indigni hæredes, pastoralem curam omnibus passim impendimus, & Religionis cultum inuicta stabilitate desiderantibus custodire, copiam facultatis cupimus præparare. Quod vt euidentius clarescat, cognoscat charissimum filium nostrum Hludouicum venerabilem Abbatem ex Cœnobio præcellentissimorum Christi Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, fratresque eius [b] Monachos diuturna Nortmannorum incursione vexatos, ad insidias ac violentiam eorum declinandam, munificentia gloriosissimi Regis Karoli, prædium quoddam cui nomen Madriniacus in pago Moriuensi consecutos, vbi in eleemosyna patris eius Hlodouuici serenissimi Augusti, & matris eius Iudith, ipsius quoque & coniugis eius Hirmintrudis Reginæ, Cellam refugij ædificarent in honorem Dei & memoratorum clarissimorum Martyrum Dionysij, sociorumque eius, ac flagitare præfatum Abbatem & Monachos eius, vt votum Regis ipsorum necessitudini consulentes, nostro consilio & auctoritate roboraremus, ne ipsi aut successores eorum aliquam hinc calumniam paterentur, sed quieti & immunes sub Regula beati Benedicti Domino Deo famularentur, & nec à regia potestate, nec ab Episcopali auctoritate, nec à successoribus Hludouuici Abbatis, aliquam inquietudinem paterentur, quasi ius habentibus propinquis, aut quibuslibet suorum fundum prædictum beneficij nomine largiendi. Quorum petitioni, quia rata erat, libenter adquiescentes, statuimus vt liberalitas Domni nostri Regis Karoli Dei seruis perpetuo profutura stabilis permaneat, nec in vsum sæcularium aliquatenus cedat, [c] anatematis qui hanc temerariè præsumpserit animaduersione à Dei populis separandis. Monemus autem præsentes secuturosque Dei seruos, vt professionem suam, contempta sæculi vanitate, honestis moribus & sanctis actibus exequantur, vt nostro ministerio sibi diuinitus procurata quiete, & semetipsos saluare studeant, & suis sanctis intercessionibus benefactoribus suis, cunctisque fidelibus, prodesse præualeant. Hanc autem constitutionem nostram ad laudem Dei, profectumque seruorum eius, quandiu Deus & Dominus noster Ecclesiam suam durare concesserit perseueraturam, subscriptionibus propriis decreuimus confirmare. Vvenilo munere diuino Sennuensis Ecclesiæ Episcopus subscripsit: Hincmarus sanctæ Metropolis Ecclesiæ Remorum Episcopus subscripsit: Ottulfus sanctæ Augustæ tricorum Ecclesiæ Episc. subscripsit: Vvanilo humilis Rotomagorum Episc. subscripsit: Herpuinus Siluanectensis Episcopus subsc. Æneas Parisij Episcopus subsc. Ionas humilis Eduorum Episcopus subsc. Godelsadus Cabilonensis Episcopus subscripsit: Herluinus Constantiensis Episc. subscripsit: Gontbertus Ebrocensis Episcopus subscripsit: Heirardus Lixuuiensis Episcopus subscripsit: Hildebrandus Sagensis Ecclesiæ Episcopus subscripsit: Raginelmus Tornacensis Ecclesiæ Episc. subscr. Erehenraus indignus sanctæ Catalaunensis Ecclesiæ Episcopus subscr. Odo indignus Belloacensium

a S. Matth. 23. c. ar. 20.

b L'Abbé de S. Denys & les Relig. grandemẽt trauaillez par les Normãs, assistez du Roy Charles le Chauue.

c Nonobstãt ceste constitution le Prieuré dudit Maray est en la main d'vn seculier.

d Peines établies contre les infracteurs de ceste ordonnance.

Digitized by Google

Epiſcopus ſubſcripſit: Hildegarius Meldenſis Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſit: Folchricus Auguſtætricorum indignus Epiſc. ſubſc. Hincmarus Laudonenſis Eccleſiæ Epiſc. ſubſc. Gauzlenus regiæ dignitatis Cancellarius ſubſcripſit: Hludouuicus Abba ſubſcr. Adalhardus Abba ſubſcr. Vvaldo Abba ſubſcripſit: In Dei nomine ego Lupus ſubſcr. Frodomus indignus Abba ſubſcr. Vvlfadus Reſbacenſis Monaſt. Abba ſubſcripti. Datum 7. Kalend. Iul. Anno ab Incarnatione Domini d. ccc. lxi. Indict. ix. regni vero glorioſiſſimi Regis Karoli xxij. in ſupradicto loco Piſtis. *Heribergo, auec l'effigie ſaine & entiere, en vn ſeau de cire, dudit Seigneur Roy Charles le Chauue.*

Seconde Bulle.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Anno ab Incarnatione Domini octingenteſimo ſexageſimo-ſecundo, Indictione ſecunda, regni verò glorioſiſſimi Domni noſtri Karoli Regis xxiij. euocatis nobis Epiſcopis, quorum nomina ſubſcriptionibus in fine declarantur, diuerſarum vrbium & Prouinciarum ad regalem Synodum, & iam diu in tractatu rerum Eccleſiaſticarum occupatis in loco qui vocatur Piſtis, rurſuſque à regia poteſtate Sueſſionica vrbe conductis pro cauſis quibuſlibet Eccleſiæ audiendis, dilecti filij noſtri Monachi ex Monaſterio precioſorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, aſſiſtente reuerentiſſimo & cariſſimo nobis Abbate de eodem Cœnobio Hludouico, & petitiones eorum ſuo conſenſu firmante, & pro eorum commodis nos humiliter rogante, petierunt vnanimitatem noſtram, quo aduerſus cupidorum inſidias eos præmuniremus Eccleſiaſtica auctoritate, & fulciremus, ne fortè aliquando peruerſorum infeſtationibus concuſſi, ſancti propoſiti diſpendium animæ eorum paterentur, ſed potius diuinæ gratiæ affluentia, & Regia munificentia largiente, noſtræ quoque mediocritatis aliquid ſuffragante diligentia, omni prorſus & maximè Clericorum infeſtatione ſecluſa, abſque vlla inquietudine valerent implere quod bonorum omnium auctori vouerunt. Igitur hoc poſtulantes optulerunt noſtris obtutibus, præſente etiam Domno Karolo Rege, qui petitionibus prædictorum fratrum piiſſimo fauebat affectu, quædam priuilegia ſanctiſſimorum Pōtificum, necnon & præcepta clariſſimorum Regum de libertate prædicti Monaſterij ab eiſdem ſuis tēporibus honorificè cōfirmata, inſuper & Apoſtolica auctoritate inuiolabiliter corroborata Ergo reſidens idem Deo amabilis Rex Karolus in ipſa vniuerſali Synodo, prædeceſſorum ſuorum præcepta & priuilegia, ſeu confirmationes Apoſtolicis auctoritatibus roboratas, maximè autem priuilegium Domni Landerici religioſi Pariſiorum Epiſcopi ſollicitè conſideratum, quod vt hic regularis Ordo inuiolabiliter conſeruaretur, terribiliter & mirabiliter obteſtando, ob deprecationem Domni Hludouici filij Dagoberti inclyti Regis factum, & Sanctorum qui * vſque hodie in miraculis corruſcant, manibus roboratum, ipſi Eccleſiæ tradidit, & libertatis eam priuilegio honorauit publicè recitari iuſſit. Quofacto, hortatu pariter ac deprecatione ipſius præcellentiſſimi Regis, acprædicti Hludouici Abbatis, cæterorumque

Cette Bulle eſt écrite ſur eſcorce d'arbre.

* *Témoignage des miracles des SS. Martyrs en leur Egliſe de S. Denys.*

ſancti Dionyſij Monaſterij fratrum petitionibus, aſcenſum præbuimus; ſcilicet, vt ea quæ ſuperius comprehenſa ſunt noſtra qua prævalemus auctoritate roboremus. Statuentes igitur ſancimus omnes videlicet Epiſcopi qui prædictæ ſinodo interfuimus, vt ea omnia quæ in prædictis priuilegiis ſeu preceptis continentur, iam dicti monaſterij * ſanctiſſimi Dionyſij monachi, tam ipſi quam ſucceſſores eorum per ventura tempora abſque cuiuſlibet Pariſiacæ vrbis Epiſcopis repetitione, ſeu cuiuſcunque reclamatione vel contradictione, quiete imperpetuum poſſideant. Quin etiam ego ipſe Æneas, acſi indignus Pariſiacæ vrbis Epiſcopus, hoc conſentiens laudaui, priuilegiumque Domni Landerici Anteceſſoris mei omnino equitatis tramitem ſeruare approbans corroboraui, corroboratumque nunc & futuris temporibus mandaui, omnibuſque ſucceſſoribus meis per omnipotentem Deum qui verbo ſuo cuncta creauit, & Spiritu oris ſui vniuerſa formauit, interdico, ne quicquam ex his omnibus quolibet modo repetere audeant vnquam. Si quis autem tanti Regis Domni ſcilicet Karoli, immo Dei, Beneficium, huiuſque vniuerſalis Synodi beniuolentiam fraudulenter ſeu violenter ſubuertere præſumpſerit, eum velut rapacem atque ſacrilegum, à populi Dei ſocietate, iuſto atque tremendo a anatemate ſeparamus, niſi digna pœnitentia & ſubſequente emendatione quod perpere egit correxerit: hoc autem noſtrum decretum ſicut eſt vt verum eſſe credatur, & firmiſſime ab omnibus catholicæ fidei præſentibus & futuris teneatur cultoribus, ſubſcriptionibus proprijs firmauimus. Hincmarus ſanctæ Metropolis Eccleſiæ Remorum Epiſcopus ſubſcripſit. Vvanilo ſanctæ metropolis Eccleſiæ Senonum Epiſcopus ſubſcripſit, Rodulphus ſanctæ Metropolitanæ Eccleſiæ Bituricenſis Epiſcopus ſubſcripſit, Vvenello ſanctæ Metropol. Eccl Rothomagorum Epiſc. ſubſc. b Herardus ſanctæ Metrop. Eccl. Turo. Epiſc. ſubſcr, c Frotarius ſanctæ Metropolis Eccleſiæ Burdigalenſis Epiſc. ſubſcr. d Angibaldus Sueſſioniæ Eccl. Epiſc. ſubſcr. e Hemeirardus Epiſc. Ambianenſis ſubſcr. Hincmarus Epiſc. Laudunenſis ſubſcr. Odo Epiſc. Beluagorum ſubſcr. Humfridus Epiſc. Morinenſis ſubſ. Raginelinus Epiſc. Tornacenſis ſubſc. Guillyborus Epiſ. Catallaunorum ſubſc. Æneas Pariſiacæ Eccl. Epiſc. ſubſc. Giſlebertus Epiſc. Carnutenſis ſubſcr. Agius Aurelianotum Epiſc. ſubſcr. Hildegarius Epiſc. Meldenſis ſubſcr. Abbo Neuernenſ. Epiſc. ſubſcr. Ionas Eduorum Epiſc. ſubſcr. f Godeſlanus Cabilonenſium Epiſc. ſubſcr. Vrandingus Matiſcentium Epiſc. ſubſcr. g Fulcherius Auguſtetricorum Epiſc. ſubſcr. Hairardus Luxouienſis Epiſc. ſubſc. Vvalbertus Abrincatēſis Epiſc. ſubſ. Gontbertus Ebrocenſis Epiſc. ſubſ. Hildebrandus Sagenſis Epiſc. ſubſ. Herluynus Conſtantienſis Epiſc. ſubſcr. Dado Andegauenſis Eccl. Epiſc. ſubſcr. Aitardus Ninanneticæ ciuitatis Epiſc. ſubſ Freculphus Sanctonicenſ. Eccl. Epiſc. ſubſcr. h Ingerardus Pictauorum Epiſc. ſubſ. Aldegarius Notarius ad vicem i Gauzleni regiæ dignitatis Cancellarij recognouit.

* *Titre d'hõneur donné à S. Denys par le Synode des Prelats de France.*

a *Peines cõtre ceux qui contreuiendront à ceſte Bulle.*

b *aliàs Errardus.*

c *aliàs Frotarius.*

d *aliàs Angilmodus.*

e *Heimeranus.*

f *Gadeſalanus.*

g *Fulcherius.*

h *Ingenaldus, vel Ingelardus.*

i *aliàs Goſſeni, vel Goſſelini.*

Digitized by Google

Des Papes Leon IX. & Nicolas II. auſsi du venerable Eueſque de Laon Elinand.

CHAPITRE IX.

LE Pape Leon IX. (qui fut eſleu l'an 1049. apres le Pape Damaſe II. ſouz le regne du Roy Henry I.) ayant cõfirmé tous les Priuileges & exemptions octroyees par les Roys de France, pareillement auſsi par les Papes qui l'auoient precedé, enioint à l'Eueſque de Paris de rendre bonne & briefue Iuſtice à noſtre Abbé & aux Religieux lors qu'ils ſe plaindront à luy contre ſes paroiſſiens: & au cas qu'iceluy venerable Eueſque fut refuſant ou dilayant de ce faire, il permet au Religieux Eueſque de noſtre Abbaye de proceder cõtre ceux qui auront donné ſuject de plainte à noſtredit Abbé & Religieux, par excommunications & cenſures Eccleſiaſtiques, & en cas de reſipiſcence il luy dõne auſsi le pouuoir de les abſoudre: enioint à tous Archeueſques & Eueſques de ne deſnier à noſtre Abbaye les ſainctes Huiles, le S. Creſme, les tables beniſtes, & ſainctes Ordres à nos Religieux, mais particulierement à l'Eueſque de Paris, auquel il defend d'inquieter aucun Eueſque qui les leur auroit conferé & adminiſtré.

Il octroye & permet d'appeller au ſainct Siege pour ce qui regarde & concerne les cauſes & reſponſes de l'Abbaye de ſainct Denys & des Religieux d'icelle, auec deffence, durant ledit appel, de les condamner, ny pareillement de taſcher d'enuahir leurs biens, & choſes qui leur appartiennent, ſur les peines portees par ſa Bulle contre ceux qui y contreuiendront.

En ce temps le venerable Eueſque de Laon Elinand donna à noſtre Royale Abbaye les Egliſes parochiales de Chaource & de Pierie.

Le ſainct Pere Nicolas II. (qui fut eſleu l'an 1059. apres le Pape Benoiſt IX. regnant le Roy Henry I.) a confirmé le riche Prieuré de Lebraha, en Allemagne, à noſtre Abbaye & Conuent, auec deffence à toutes perſonnes de nous troubler en la iouyſſance d'iceluy, ſur les peines, qui ſont inſerees en ſa Bulle & eſtablies à l'encontre de ceux qui enfraindront icelle.

Bulle du Pape Leon IX.

LEo ſeruus ſeruorum Dei & Eccleſiæ Romanę Epiſcopus, Regibus & Ducibus, Principibus atque dominatoribus, & eis qui nunc ſunt & vẽturi ſunt futuris temporibus. Quoniam iuſtis petitionibus aſſenſum nos prebere, & Eccleſiæ ſanctæ vigilanter vtilitatibus oportet inſeruire, Deo noſtro ſine dubio per hoc ſperamus nos placere, ſi res & Eccleſiaſticas cõſtitutiones à ſanctis patribus ita vt conſtitutæ ſunt, cogamus permanere, & ne deinceps ab iniquis impune corrumpãtur noſtra auctoritate roborare. Quapropter notum facimus præſentibus & futuris omnibus videlicet

Regibus, & Ducibus, Principibus, & dominatoribus, ſeu cunctis Apoſtolicæ ſedis fidelibus, quod venerabilis Abbas Hugo & monachi monaſterij beati Dionyſij martyris, vbi ipſe ſanctus in corpore requieſcit, noſtram beniuolentiam precibus imploruerunt, quatinus priuilegia eidem monaſterio à Domno Dagoberto Francorum Rege ipſius loci fundatore conceſſa, ſed & Cludouius filius eius, Regumque ſimul eorum omnium immunitatum confirmationes, quicunque ſuam illi monaſterio beati Dionyſij martyris auctoritatem promulgantes preſtiterunt, ſed & priuilegium quod fecit Domnus & venerabilis Landericus Pariſiacæ vrbis Epiſcopus vna cum conſenſu ſuorum Kanonicorum pariterque regionis illius Epiſcoporum, de libertate & emiſſione clericorum in ſuis ordinibus omnibus, quod videlicet omnes ſecundum metas à ſe diſcretas in circumſcripto loco Eccleſiis ſeruientes, à ſua & omnium ſuorum ſucceſſorum poteſtate abſoluit, & Abbati & fratribus monachis ſupradicti monaſterij regendum & diſponendum contradidit, ſanctorumque prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum Zachariæ, Stefani, Leonis, Adriani, Nicolai, priuilegiorum decreta ſancta & Apoſtolica auctoritate confirmata, nec non priuilegium Domni Æneæ Pariſienſis vrbis Epiſcopi & Epiſcoporum illius patriæ, de prædicti loci corroboratione temporibus Karoli Regis factum, nos demum manum imponentes noſtra etiam auctoritate dignaremur roborare. Prouidentes ergo eidem Eccleſiæ & ad munimentum Prelati ibi, Abbatis, atque fratrum præſentium & futurorum qui in ipſo venerabili monaſterio Deo militare vidētur vtile fore, auctoritate Beati Petri Apoſtoli (cuius nos immeriti Vicarij ſumus) & noſtræ priuilegio paginæ prædictorum Regum ſeu prædeceſſorum noſtrorum & Epiſcoporum venerabilium eiuſdem patriæ decreta roboramus: Regum omnium potentiam ſiue ſucceſſorum noſtrorum à Chriſto creditam auctoritatem obteſtantes, ne locum ſancti Dionyſij Chriſti martyris ſuis auctoritatibus & priuilegiis roboratum, vel per ſe, vel per ſibi ſubditos quoquo modo temerari patiantur in euum. Sanctientes igitur promulgamus, ne vllus aliquando Pariſiacæ vrbis Epiſcopus quaqua ratione vel quacunque cauſa Abbati vel fratribus prædicti loci de Parrechianis ſuis facto apud eum clamore ſuper his quæ malefecerint iuſtitiam deneget: quod ſi fecerit, ſicut ſingulari priuilegio Domnus Stefanus anteceſſor noſter conceſſit eis poteſtatem eligendi ex ſe & habendi Epiſcopum, ita & nos per ſingulare priuilegium noſtrum eis concedimus, vt vice noſtri nominis habeant poteſtatem percutiendi eos anatemate & relaxandi poſt ſatisfactionem ſicut conſtitutum vidimus & corroboratum approbauimus in priuilegio iam dicti Æneæ Pariſienſis Epiſcopi facto conſenſu Kanonicorum ſuorum Sueſſionis in regali Synodo reſidente Rege Karolo & concedente præſentibus & idem annuentibus ſuper parrechianis ſuis, & huius conſtitutionis violatores anatematis gladio percutientibus tam Metropolitanis illius patriæ ſcilicet Hincmaro Remenſi, Vvanilone Senonenſi, [a] Venilone Rotomagenſi, Rodulfo Bituricenſi, [b] Herardo Turonenſi, Frotario Burdegalenſi, quam & ſuffraganeis eorum qui plenius in eodem priuilegio inueniuntur. Precipimus quoque ne quis eorum Epiſcoporum à quibus iſta poſtulare

a *Alias Venelone.*
b *Al. Erardo.*

voluerint eis oleũ, Criſma, Tabulas, Benedictiones, ordines ſuis tẽporibus, prout ipſe Abba vel fratres vel ſucceſſores eorum expetierint præſumat denegare, & ne quis Epiſcoporum Pariſiacæ vrbis hæc eis deneget, vel aliũ qui eis contulerit interpellare pro hoc quoquo tempore tempiet, omnino interdicentes prohibemus. Hoc etiam iubemus vt pro cauſis & reſponſis Eccleſiæ ſuæ noſtram atque noſtrorum ſucceſſorum audientiam libenter habeant appellare & adire, nulluſque eos interim condemnare, & res eorum inuadere conetur, quod à noſtris vtique prædeceſſoribus eis ante conſtitutum eſt. Quod ſi quiſquam cuiuſcunque potentiæ vel perſonæ cuiuſcunque ordinis vel ætatis hoc noſtræ noſtrorumque prędeceſſorum auctoritatis priuilegium quoquo modo auſus fuerit violare, ſempiterno damnetur anatemate ligatus Beato Petro, [a] nobiſque à Deo conceſſa poteſtate: conſeruatores autem perpetua fruantur benedictione Datum tertio Non Octob per manus Petri Diaconi, Bibliotecarij & Cancellarij ſanctæ & Apoſtolicæ ſedis, anno Domini Leonis Papæ IX. primo. Indict 5.

[a] *Peine eſtãble ſe contre les infracteurs de la Bulle du Pape Leon.*

Cette Bulle eſt ſeellee d'vn ſeel de plomb, attaché à vne courroye de cuir blanc, à deux faces, ayant ſur la premiere, au milieu d'vn rond, vn V. *& au deſſus quatre* IIII. *& à l'entour,* Leonis, *& entre chaque lettre vn Treffle: & en l'autre face à l'entour,* Papae, *& entre chacune lettre vn Treffle, & au mitan d'vn rond, vne roſe. En la meſme Bulle eſt auſſi emprint vn rond, au dedans duquel y a vne croix, & aux deux coins d'enhaut d'icelle, vne* L. *& aux deux coins d'embas, vn* O. *& vn* P. *& à l'entour,* Miſericordia Domini plena eſt terra.

Bulle d'Elinand Eueſque de Laon.

IN nomine ſanctæ & indiuiduę Trinitatis. Ego Elinandus, qui ſanctæ matris eccleſiæ Laudunenſis non meo merito ſed gratia Dei præueniente Pontificatum optineo, conſiderans [b] quia benefacienti in nouiſſimo die bene erit & merces eius in æternum permanebit, cum fidelibus ſanctæ Dei Eccleſię curam gerentibus concordem caritatis vnitatem habere commodum duxi. Inſtum namque & ſuperne ęquitatis moderamini conueniens eſt, vt qua dilectionis caritate ſua & vniuerſalis Eccleſia Chriſto Domino compacta dinoſcitur, hac ipſa etiam cultores Eccleſiæ tanquam parentis ſpiritalis filij per condeſcenſionis fraternę gratiam inuicem connectantur. Sic etenim inſtituamur Petro docente qui eſt petra eccleſię, [c] ante omnia mutuã in vobiſmetipſis continuã caritatẽ habeatis, quia caritas operit multitudinẽ peccatorũ: quę equidem alterutro caritatis vnitas omnibus licet ſuadeatur tenenda, ab illis tamen qui eminentioris gradus ſublimatione prouehuntur in Eccleſia potiſſimum eſt obſeruanda, quatinus fraterna minorum imbecillitas maiorum exemplo meliorata, pro viribus ſuis in ornanda domo Dei quod quiſque potuerit offerre contendat. Ad omne itaque bonum exequendum adiuuat deſiderium noſtrum, Domini noſtri Regis Haynrici ſereniſſimæ pietatis magnitudo, qui non tam Eccleſias quam Eccleſiarum cultores ſimplicis fidei integritate & ſincere dilectionis puritate vniri deſiderans, nuper noſtram adiit humilitatem obnixe deprecans, vt duo altaria Eccleſiarum ſancti Diony ſij Cadurcæ videlicet & Pictiæ ad noſtri Epiſcopatus

[b] *Celuy qui aura bien fait en ce mõde, en recevra la recõpenſe au dernier iour du iugement general, eternellement.*

[c] 1. *Epiſtre de S. Pierre ch. 4. ar. 8.*

La charité doit eſtre principalement entre eux-là qui ſont les plus eſleuez en dignitez en l'Egliſe.

zele du Roy Henry I.

diocesim pertinentia, præstantissimo martyri Dionysio, beatissimisque socijs suis Rustico & Eleutherio perpetualiter habenda concederemus, quæ retroactis antecessorum nostrorum temporibus sub vicaria personarum constitutione sanctis martyribus adtributa fuerant. Nos ergo quibus vigilantiori studio in lege Dei meditanda dies noctesque ducendæ sunt peruigiles, neglectis, ad integrum, mundialibus negotiis vt Regem Angelorum mundo corde & contemplari mereamur, non aspernandam Domini nostri Regis Haynrici suscepimus postulationem, simulque vicarie dilectionis fructa letari optantes, venerabilis Abbatis Hugonis & congregationis sancti Dionysij paruimus voluntati. Illaque altaria libera, præter annalem consuetudinarie Sinodi & circade reditum, cum spontaneo Archidiaconorum nostrorum & Canonicorum sanctæ Dei genitricis semperque virginis Mariæ assensu in perpetuum possidenda sanctis concessimus martyribus. Quo & ipsorum pro nostra salute intercessionem, continuam quoque deuote congregationis eorum amicitiam, cum gratia etiam regia, à Christo Domino condignam optineamus recompensationem. Ea ratione vt vna quaque ebdomada, ab hodie & deinceps, in monasterio sancti Dionysij pro animæ nostræ, & antecessorum, successorumque nostrorum remedio, vna Missa celebretur, atque vni pauperi necessaria tribuantur. Igitur quod regia deprecatione nostraque auctoritate sanctis martyribus concessum est firmum & incommutabile permanere cupientes, omnibus fidelibus tam præsentibus quam futuris quod fecimus notum esse volumus. Quapropter & hoc scriptum fieri iubentes proprie manus attestatione signauimus, & clericorum nostrorum manibus corroborandum tradidimus. Concordem autem omnium nostrorum huius scripti constitutionem si quis quod absit, praua captus cupiditate quolibet modo deinceps dissoluere temptauerit, a Patris, & Filij, & Spiritus sancti, omniumque sanctorum, nostra quoque qua prævalemus auctoritate excommunicatus, æternæ confusionis dampnationem incurrat, donec satisfactionis emendatione veniam consequatur. Signum sereniſſimi Regis. Signum Helinandi Episcopi. Signum Alardi Decani. S. Rencellini Subdiaconi. S. Arnulfi Archidiaconi. S. Guidonis Archidiaconi. S. Paruini Prepositi. S. Theodorici Præpositi. S. Iuonis Præpositi. S. Ingobranni Clerici. S. Lancelini Clerici. S. Fulcheradi Cantoris. S. Rodulfi scolastici. S. Ingelardi Thesaurarij. S. Hugonis Cl. S Herimundi Cl. S. Alardi Cancellarij & Archicapellani. S. Ascelini Archipresbyteri. S. Bosonis Cl. S. Drogonis laïci. S. Rodulfi Basset laici. S. Haduini laici. Actum Lauduni, anno ab Incarnatione Domini 1055. Indictione 8. In Christi nomine fæliciter. Amen.

a Peines contre ceux qui contreuiendront a cette Bulle.

Bulle du Pape Nicolas second.

NIcolaus Episcopus seruus seruorum Dei, omnibus Regibus, Episcopis, & Principibus præsentibus & futuris nunc & venturis temporibus. Petitionibus congruis Apostolicam dignitatem decet aurem accommodare, vt venerabilia loca nostris auctoritatibus si fuerint sublimata nunc & eius temporibus rata atque inconuulsa omnimodis permaneant. Igitur

nouerint

nouerint omnium præſentium & futurorum Regum, Epiſcoporum, vniuerſorumque Apoſtolicæ ſedis fidelium vnanimitas, fratres venerabilis monaſterij Chriſti martyris Dionyſij, vbi ipſe Domnus in corpore requieſcit, noſtram imploraſſe beniuolentiam, vt priuilegium Apoſtolicæ dignitatis de quadam prædicti loci Abbatiola eis ædere deberemus. Eſt autem Abbatiola in pago Aſſiacenſi in ſaltu quidem Voſagi ſita, appellaturque Lebraha, quam Fulradus Abbas in ſuo proprio, munificentia Domni karoli Imperatoris inuictiſſimi, condidit atque glorioſiſſimo patrono ſuo Domno ſcilicet Dionyſio contradidit. Quorum conſiderantes atque agnoſcentes iuſtam eſſe petitionem, hoc, beati Petri Apoſtolorum principis auctoritate, promulgantes ſancimus, vt prædicta Abbatiola Apoſtolica corroboratione ſubnixa perhempni tempore illibata loco ſancti Dionyſij profutura permaneat. Conſtituimus quoque auctoritate beati Petri, vt nullus Regum, nemo Antiſtitum, vel Abbatum, ſeu quilibet quacumque præditus dignitate, ipſum locum vllomodo inquietare audeat, non in villis, non in mancipiis, non in auro, non in argento, non in veſtibus, ſiue in quibuſcumque rebus, ſicut in priuilegiis prædeceſſorum noſtrorum Domni ſcilicet Stefani, Leonis, alteriuſque Nicolai, vel etiam in præceptis prædicti karoli magni, Haynrici quoque, cæterorumque Imperatorum, ſeu Regum, pleniſſime continetur. Hæc itaque quæ huius præcepti decretique noſtri pagina continet, tam vobis quam cunctis qui in eo quo eſtis ordine locoque ſucceſſerint, imperpetuum conſeruanda decernimus auctoritate & honore ſanctæ Romanæ Eccleſiæ & ſedis Apoſtolicæ priuilegio. Si quis autem temerario auſu magna paruaque perſona contra hoc noſtrum Apoſtolicum decretum agere præſumpſerit, [a] ſciat ſe anathematis vinculo eſſe innodatum, & à regno Dei prorſus alienum, cum omnibus impiis æterni incendij ſupplicio condempnatum: At vero qui obſeruator huius decreti extiterit, gratiam atque miſericordiam vitamque æternam à benigniſſimo Domino Iheſu Chriſto conſequi mereatur, Beneualete. Data 14. Kalend. Maij per manus Humberti Cancellarij ſanctæ Apoſtolicæ ſedis, in Lateranenſi Baſilica. Anno 3. Domni Nicolai ſecundi Papæ. Indict. 12.

a *Peines eſtablies cõtre ceux qui contreuiendront à ceſte Bulle, nonobſtant leſquelles, ce beau Prieuré a eſté vſurpé ſur l'Abbaye de S. Denys, à quoy deuãt bien prẽdre garde ceux qui le poſſedent.* Nam ſententia à sũmo Põtifice lata valde eſt timenda: *& encore plus la ſentẽce de Dieu, qui eſt treſiuſte Iuge.*

Du Pape Alexandre second, & des venerables Archeueſque de Bourges Richard, & Elinand Eueſque de Laon.

CHAPITRE X.

LE Pape Alexandre ſecond (qui fut eſleu l'an mil ſoixante & vn, apres le Pape Nicolas II. regnant le Roy Philippe premier) par ſa Bulle generale qu'il adreſſe à tous Roys, Princes, & Seigneurs, prie iceux, & pareillement les Papes ſes ſucceſſeurs, qu'ils laiſſent iouyr à touſiours & ſans aucun trouble noſtre venerable Abbé & les Religieux de ſainct Denys des libertez, franchiſes, immunitez, & priuileges qui leur ont eſté octroyez par les Roys Dagobert, Clouis ſon fils, & les autres Roys, & auſſi par les Papes, mais principalement du priuilege de ſainct Landry Eueſque de Paris approuué & ratifié par le Sinode general des venerables Eueſques de la France, ſemblablement de celuy de la franchiſe & immunité de l'Abbaye dudit ſainct Denys accordé & octroyé par les meſmes Eueſques ſouz le Roy Charles le Chauue, & auſſi touchant le Prelat Religieux de S. Denys Eueſque.

D'abondant il deffend à quiconque ſoit Eueſque de Paris, & auſſi aux Eueſques des autres Egliſes, d'atempter aucune choſe, pour quelque raiſon & occaſion que ce puiſſe eſtre, ſur les Religieux & Abbaye de ſainct Denys, ny ſur ceux qui dependent d'eux, au preiudice de leurs priuileges octroyez par les decrets & ordonnances des ſaincts Peres, & des Prelats de France.

Enioint à tous Eueſques de ne leur deſnier les choſes qui ſont portees par ſa Bulle, & particulierement il deffend à l'Eueſque de Paris d'interpeller aucun Eueſque qui leur auroit baillé icelles choſes.

Il prend les Religieux & Abbaye de ſainct Denys en ſa protection, & leur permet de s'adreſſer directement au ſainct Siege, en leurs cauſes & reſponſes, par appel, pendant lequel il deffend de les condamner, ny d'enuahir leurs biens, ſur les peines portees par ſa Bulle.

Premiere Bulle.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruuorum Dei, Regibus & Ducibus, Principibus atque Dominatoribus, & cis omnibus qui nunc ſunt & venturi ſunt futuris temporibus. Quonam iuſtis petitionibus aſſenſum nos prebere, & Eccleſiæ ſanctæ vigilanter vtilitatibus oportet inſeruire, Deo noſtro ſine dubio per hoc ſperamus nos placere ſi res & Eccleſiaſticas conſtitutiones à ſanctis patribus, ita vt conſtitutæ ſunt cogamus per-

manere, & ne deinceps ab iniquis impune corrumpantur noſtra auctoritate roborare. Quapropter notum facimus præſentibus & futuris, omnibus videlicet Regibus & Ducibus, Principibus & Dominatoribus, ſeu cunctis Apoſtolicæ ſedis fidelibus, quod venerabilis Abba Rainerius & Monachi monaſterij beati Dionyſij martyris, vbi ipſe ſanctus in corpore quieſcit, noſtram præſentiam adierunt, ſubpliciter poſtulantes, quatinus priuilegia eidem monaſterio à Domno Dagoberto Francorum Rege ipſius loci fundatore conceſſa, ſed & Chludouij filij ipſius Dagoberti, Regumque ſimul eorum omnium immunitatum confirmationes, quicunque ſuam illi monaſterio beati Dionyſij martyris auctoritatem promulgantes præſtiterunt, ſed & priuilegium quod fecit Domnus & venerabilis Landericus Pariſiacæ vrbis Epiſcopus, vna cum conſenſu ſuorum Canonicorum pariterque regionis illius Epiſcoporum, de libertate & emiſſione Clericorum in ſuis Ordinibus omnibus, quod videlicet omnes ſecundum metas à ſe diſcretas in circumſcripto loco Eccleſiis ſeruientes, à ſua & omnium ſuorum ſucceſſorum poteſtate abſoluit, & Abbati & fratribus Monachis ſupradicti monaſterij regendum & diſponendum contradidit, ſanctorumque prædeceſſorum noſtrorum Romanorum Pontificum Zacharię, Stefani, Leonis, Adriani, Nicolaí, atque beate memorie Domni Leonis nomi, priuilegiorum decreta ſancta Apoſtolica & auctoritate confirmata, necnon priuilegium Epiſcoporum illius patriæ de prędicti loci corroboratione temporibus Karoli Regis factum, nos demum manum imponentes, noſtra etiam auctoritate dignaremur roborare. Prouidentes ergo eidem Eccleſiæ, & ad munimentum Prælati ibi, Abbatis, atque fratrum præſentium & futurorum qui in ipſo venerabili monaſterio Deo militare videntur vtile fore, auctoritate beati Petri Apoſtoli (cuius nos immeriti Vicarij exiſtimus) & noſtrę priuilegio paginæ, prædictorum Regum, ſeu prædeceſſorum noſtrorum, & eiuſdem patrię venerabilium Epiſcoporum, decreta roboramus. Regum omnium potentiam, ſiue ſucceſſorum noſtrorum à Chriſto creditam auctoritatem, obteſtantes, ne locum ſancti Dionyſij Chriſti martyris ſuis auctoritatibus & priuilegiis roboratum, vel per ſe, vel ſibi ſubditos, quoquomodo temerare patiantur in æuum. Sanctentes etiam promulgamus, ne vllus aliquando Pariſiacæ vrbis, vel aliarum Eccleſiarum, Epiſcopus, quaqua ratione vel quacumque cauſa ab Abbate, vel à fratribus prædicti loci, vel ab his omnibus qui ſub eorum poteſtate ſecundum Patrum prædictorum decreta ſunt conſtituti, aliquid in ipſis priuilegiis à nobis corroboratum, audeat vt cunque repetere. Pręcipimus quoque ne quis eorum Epiſcoporum à quibus iſta poſtulare voluerint, eis oleum, chriſma, tabulas, benedictiones, conſecrationes, Ordines, ſuis temporibus (pro vt ipſe Abbas vel fratres. vel eorum ſucceſſores expetierint) præſumat denegare: & ne quis Epiſcoporum Pariſiacæ ſedis hæc eis deneget, vel alium qui eis contulerit pro hoc interpellare temptet, omnino interdicentes prohibemus. Hoc inſuper etiam iubemus vt pro cauſis & reſponſis Eccleſiæ ſuæ noſtram atque noſtrorum ſucceſſorum audientiam licenter habeant appellare & adire, nulluſque eos interim condempnare, vel res eorum inuadere conetur, quod à no-

C'eſt vne choſe agreable à Dieu de faire obſeruer les conſtitutions & ordonnances de l'Egliſe eſtablies par les SS. Peres.

ſtris vtique prædeceſſoribus eis ante conſtitutum eſt Quod ſi quiſquam cuiuſcunque potentiæ vel perſonæ, cuiuſcumque Ordinis vel ætatis, hoc noſtræ noſtrorumque prædeceſſorum auctoritatis priuilegium quoquomodo auſus fuerit violare, [a] ſempiterno dampnetur anathemate, ligatus beato Petro, nobiſque à Deo conceſſa poteſtate: conſeruatores autem perpetua fruantur benedictione.

[a] *les peines portees contre les contreuenans.*

En ceste Bulle eſt emprint vn rond, au dedans duquel y a vne croix, & aux deux coins d'icelle, en haut, eſt eſcrit, Magnus Dominus noſter, *& aux deux coins d'embas*, Et magna virtus eius, *& à l'entour*, Deus noſtrum refugium & virtus, *auec vne croix.*

DAtum Laterani ſecundo nonas Maij, per manũ Petri ſanctę Romanæ Eccleſiæ Subdiaconi atque Bibliothecarij, anno quarto Pontificatus Domni Alexandri ſecundi Papæ, Indict. quarta. Hildebrannus ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Archid. conſenſit. Deſiderius Cardinalis S. Petri & Abbas S. Benedicti conſ. Bonifacius Albanenſ. Epiſc. conſ. Iohannes Portuenſis Epiſc. conſ. Petrus Damianus Hoſtienſ. Epiſc. cõſ. Mainardus de ſancta Ruſina Epiſc. conſ. Hubaldus Sabinenſ. Epiſc. conſ. Iohannes Tuſculanenſ. Epiſc. conſ. Iohannes Tiburtinecium Epiſc. conſ. Hubertus Ariminenſis Epiſc. conſ. Audulfus Feretrannecium Epiſc. conſ. Guuinieldus Sinogalienſ. Epiſc. conſ. Clotarius Aeſimaneciũ Epiſc. conſ. Benedictus Foſſabrunenſis Epiſc. conſ. Aginus Aſiſinatecium Epiſc. conſ. Dominicus Balbenſiſciũ Epiſc. conſ. Iohannes Picenecium Epiſc. conſ. Rainerius Forionenſeciũ Epiſc. conſ. Dominicus Penſaurienſecium Epiſc. conſ. Giſiebertus Tuſcaneciũ Epiſc. conſ. Iohannes Balneoregenſe ciuitatis Epiſc. conſ. Ieronimus Frequatinecium Epiſc. conſ. Petrus Caſtellanecium Epiſc. conſ. Atinolfus Gatenſis Epiſc. conſ. Adelbertus Marimenſ. Epiſc. conſ. Iohannes Subtrenſis Epiſ. conſ. Mainardus Vrbinenſis Epiſc. conſ. Bernardus Populonenſis Epiſc. conſ. Leo Piſtorienſ. Epiſc. conſ. Lanfrancus Eluſinæ ciuitatis Epiſc. conſ. Vvido Piſanecium Epiſc. conſ. Iohannes Biternecium Epiſc. conſ. Conſtantinus Aretinus Epiſc. conſ. Dominicus Gradenſis Patriarcha conſ. Andreas Spoletinus Epiſcopus conſ. Atſo Folomenſis Epiſc. conſ. Hermenfredus Sedunenſ. Epiſc. conſ. Drogo Matiſconenſ. Epiſc. conſenſit. Gaufredus Pariſienſ. Epiſc. conſ. Harro Aurelianenſis Epiſc. conſ. Vvido Beluacenſ. Epiſc. conſ. Hugo Trecaſſinus Epiſc. conſ. Gaufredus Antiſiodorenſis Epiſc. conſ. Goſcelinus Burdegalenſ. Epiſc. conſ. Vvillelmus Engoliſmæ ciuitatis epiſc. conſenſit.

Le meſme ſainct Pere par la Bulle qui ſuit, qu'il addreſſe au venerable Archeueſque de Rheims Geruais, ſe plaint comme noſtre Abbé a formé par deux fois complainte au ſainct Siege contre l'Eueſque de Paris, qui auoit voulu vſurper & s'attribuer l'authorité & puiſſance ſur l'Abbaye de ſainct Denys, au preiudice des priuileges octroyez tant de fois à icelle par les Papes, par les Roys, & Eueſques de France.

Il prie ledit Archeueſque de ne refuſer à noſtre Abbé, & aux Religieux, le ſainct Chreſme, ſaincte huile, & autres choſes neceſſaires dépendantes de la dignité Epiſcopale: pareillement de commander aux Eueſques ſes ſuffragans de leur donner & adminiſtrer icelles choſes.

Google

Seconde Bulle.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorũ Dei, chariſſimo fratri * Gernaſio Rhemenſi Archiepiſcopo, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotion tuæ notum fieri volumus, quod Abbas Monaſterij ſancti Dionyſij Martyris apud noſtram audientiam ſuper Epiſcopo Pariſienſi ſemel & ſecundò fuerit queſtus. Videlicet, quod ipſe contra ius priuilegiorum à ſanctis & Apoſtolicis viris ſalubriter eidem Monaſterio multotiens conceſſum, contraque Francorum Regum & Epiſcoporum ipſius patriæ conſtitutiones, ſubripere, ſibique vendicare iam dicti Monaſterij poteſtatem attẽtauerit. Ad quæ nimirum dirimenda ad Sedem Apoſtolicam vtrumque venire inuitauimus, vt ibi congregatis Eccleſiarum Iudicibus, huius cauſam litigij canonicè determinaremus: His igitur in ſancto Concilio repreſentatis, poſt longam diſcuſſionem, poſt varias vtriuſq; partis oppoſitiones, claruit iuſtitiam præfato Monaſterio fauere, nec tot aut tantorum Pontificum auctoritati, abſque horrendo anatemate, aliquem poſſe obuiare, vnde conſilio totius ſancti Conuentus, quæ à ſanctis prędeceſſoribus noſtris ſanctè ſunt inſtituta firmauimus, atque corroborauimus. Rogando itaque fraternitatem tuam ammonemus quatinus ſi inuitatus fueris ab Abbate vel fratribus eiuſdem Monaſterij, criſma, & oleum, & cætera quæ eis ex Epiſcopali officio videntur neceſſaria tribuas, ac tuos ſuffraganeos tribuere præcipias, &c.

* *Barbet. la 43. Arch.*

Soin du Pape Alex. 2. à cõſeruer les priuileges de l'Abbaye de S. Denys.

Ceſte Bulle (comme elle eſt) m'a eſté donnee par le tres-docte & trespieux M. Iean Maſſon Archidiacre de Bayeux, laquelle il a tiree de la Bibliotheque de Papire Maſſon ſon frere (apres ſon deceds) Aduocat tres-fameux du Parlement de Paris.

Le Pape Alexandre, ſuſ-allegué, ayant enuoyé vn reſcrit au venerable Archeueſque de Bourges Richard, il le cõmet afin de faire reſtituer à l'Abbaye de ſainct Denys les biens & poſſeſſions qui auoient eſté perduës pendant les guerres, & deſcentes des Huns, ou Hongres au Royaume de France, & principalement au pays de Berry, & autres Prouinces.

En vertu duquel reſcrit & pouuoir, ceſtuy Archeueſque fit rendre pluſieurs poſſeſſions & grands biens (nonobſtant la preſcription de trente ans, voire meſme de beaucoup dauantage, & de plus longue eſpace & interualle de temps) dont il deliura vn acte en forme de Bulle, en ces termes:

* RICHARDVS Dei gratia Bituticenſis Eccleſiæ humilis miniſter, tam præſentibus quàm futuris. Notificare volumus diuino moderamine ſummæ deitatis, multa diu conſtitiſſe quæ perturbatione aduerſæ gentis ſeu negligentia poſſeſſorum praue degentium morte præueniente commutantur, vel euerſione ædificata dituuntur quæ per excellentiam ſui auctoris clementi reſpectu tenaci vigore ſubſtituuntur, vt ait Scriptura, quia quæcunque voluit, & qualiter voluit fecit. Ex his igitur quæ Romani Pontifices, & nobiles Francorum Reges, ſacris Ordinibus Deo famulantibus delegauerunt plura ab ipſis præordinatis ſeruitoribus amiſſa eſſe referuntur,

* *Lege Archeueſque.*

Pſalme 113.

quæ etiam Apostolicorum virorum decretis & sanctionibus excommunicationum sanctorum locorum seruitoribus reintegrantur. Dagobertus ergo nobilissimus Francorum Rex, sancti Dionysij Ecclesiæ fundator fidelissimus, Ecclesiis & Curiis, multisque honoribus ipsam Ecclesiam dotali dignitate ditauit: aliiq; successores sui eãdem innumeris donis amplissimè sublimauerunt: [a] Ex quibus post mortem Karoli-Magni Hungris, diuina permissione, Francorum fines inuadentibus, multa vel diruta, vel amissa esse iniustè referuntur: interque multa Monasteria vastauerunt, incenderunt, & res sancti Dionysij aliquantulum destruxerunt quas habebat in Bituricensi Prouincia, aliisque diuersis Prouinciis. [b] Rainetius verò Abbas sancti Dionysij longo tempore post diligentissimè perscrutans priuilegia ipsius Monasterij, multa quæ erant iuris sancti Dionysij esse amissa cognoscens, Romamque adiens Alexandrum Papam, qui tum Apostolatum regebat, expetiit, vt Apostolica auctoritate ea quæ in suis priuilegiis sancti Dionysij fuisse dinoscebantur, ecclesiastica potestate sancto Dionysio restitueret. Quapropter ipse Alexander viso priuilegio Domni Stephani Papæ, in quo concesserat sancto Dionysio perpetuo iure nullam aliam Ecclesiam, nullamque personam res sancti Dionysij posse habere, etiam si probare poterit se annorum triginta spatio, vel multo ampliori possedisse, quamuis cõsuetudinis sit omnem Ecclesiam quod eo spatio possiderit non posse amittere. Lectis etiam priuilegiis cæterorũ antecessorũ suorum, & Dagoberti Regis excellẽtissimi, aliorumque Regum, nobis mittens litteras cum sigillo suo quibus nos coniurauit, & per obedientiam quam Deo & S. Petro sibique debebamus commonuit, vt omnes Ecclesias, seu terras, vel possessiones, quæ sub sigillatione Romanorum Pontificum, & Dagoberti Regis successorumque suorum, Ecclesiæ sancti Dionysij fuisse comprobarentur in nostro Archiepiscopatu, omnia sancto Dionysio in quantum valeremus restauraremus commonendo, compellendo, & excommunicando tam laicos quàm etiam Clericos qui res S. Dionysij iniustè possidebant. Quamobrem perlectis litteris Domni Alexandri Papæ, visis & priuilegiis sancti Dionysij quæ fecerant Romani Pontifices, & Franciæ Reges, perpendendo quoque Deo ingratum esse resistere iustitiæ, faciendoque quod iustum est, obediendo etiam præceptis Domni Papæ, cum consilio Clericorum nostrorum & ministrorum ipsarum Ecclesiarum, reddimus & restituimus sancto Dionysio multa quæ priùs diu quiete possederat: postea verò iniustè perdiderat, scilicet [c] Rulyacum cum omnibus apendiciis suis, Ecclesiam de Gerno, Ecclesiam de Gozia, Ecclesiam de Vicopleno, Ecclesiam de Casimansi, Ecclesiam de Aldo, Ecclesiam de Pelolio, & campum Dominicum propè Ecclesiam positum, Ecclesiam de Napsiniaco, Ecclesiam de Malliaco, Ecclesiam de duabus casis, Ecclesiam de Stiualiculis, Ecclesiam de Giuretis, Ecclesiam de Argeria, Ecclesiam de Vallo, Ecclesiam de Lanatico, Ecclesiam de Vmreziaco, Ecclesiam de Noto, Ecclesiam de Archiniaco. De hac igitur restauratione hanc cartam fieri iubemus, & sigillo nostro proprio sigillari vidẽtibus & audientibus istis, Vvarmundo Abbate Dolensi, Vvalterio Abbate Mileberci, Sulpicio Abbate Masciacensi, Gerardo Abbate Exodunensi, Hunbaldo Abbate Virsionensi, Emenone præposito Cambonensi, Vgone Archidiacono Bituricensi, Ma-

a *La Frãce ruinee & gastee par les Hongres: ce fut enuirõ l'an 906. sous le Roy Charles le Simple*

b *Grãd sein de Rainier Abbé de S. Denys à cõseruer les biens de son Abbaye, l'on void auiourdhuy peu de tels Abbez.*

c *Le beau Prieuré de Ruilly & ses dépendances auec 18. villages & les Eglises d'iceux restituez à l'Abbaye de S. S. Denys.*

by Google

thæo Cantore sancti Stephani, Eurardo Decano sancti Stephani, Iterio Archidiacono Burbunensi, Erberto Archidiacono de Castra, Petro Priore de Castra, Rogerio Archidiacono de S. Desiderato, Andrea Archidiacono, Goffredo Archipresbytero, Giraldo Archipresbytero de Iricione, Vgone Priore de Capella, Zacharia Priore Britonice, Alberto Monacho sanctæ Valeriæ, Vvillelmo Monacho sancti Dionysij. Hoc actum est apud Masciacum vigilia Ascensionis Domini, regnante Philippo Rege: *Signum Algisi qui hanc cartam scripsit.*

Du temps du Pape Vrbain II. le venerable Euesque de Laon Elinand donna à nostre Abbaye, en l'honneur de sainct Denys, l'Eglise de sainct Gobert, en laquelle il y auoit des Chanoines, & dés lors nostre Abbé & Conuent y enuoyant des Religieux en fit vn Prieuré Conuentuel dependant d'iceluy. *La Bulle en ces termes:*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis: Ego Elinandus Laudunensium Dei gratia Præsul. Si præcedentium Patrum diligenter velimus attendere eludia, quanta in eis erga Dei culturam fuerit liberalitas, liquido possumus colligere, & eorum exemplo studia nostra moresque quammaximè informare, quorum profecto summa fuit deuotio Ecclesiarum negotiis & necessitatibus vigilanter insistere, & quæ minus suppetebant ex proprio benignè supplere. Nouerit igitur & præsentium industria, & futurorum posteritas, qualiter Ecclesia sancti Gotberti à prædecessoribus nostris ad seruiendum Deo Canonicis olim fuerit attributa; sed quia eorum negligentia & Ecclesiæ seruitus, & exteriora quæque nostris temporibus iam penè ad nichilum deuenerunt, decreuimus Altare loci illius Ecclesiæ beatissimi Martyris Dionysij tradere, quatinus Canonicis illis sua voluntate amotis Abbas tales ex fratribus sub Monastica Regula subrogaret, qui Deo ac tanto Confessori dignè & laudabiliter deseruire, & exteriora fideliter atque prudenter nossent ordinare. Sed & Christianus miles aduocationem quam ipse & parentes eius super terras loci illius obtinere solebant pro salute animæ suæ, & parentum suorum Deo & præfato Martyri, annuente vxore sua, reddidit, & si qua iniustè vsurpauerat omnino condonauit. Vt igitur in postmodum huiusmodi efficientia firmius existeret, & quod pro bono agimus ratum & inconuulsum saluo Ecclesiastico iure Ecclesia optineret, hoc scriptum fieri voluimus, nostroque & nostrorum assensu corroboratum, & sigillo assignatum reddidimus, ac ne quis vlterius dissoluere vel contraire præsumpserit, anatema nostrum, & sanctorum Canonum opposuimus, hanc solam benedictionis gratiam à fratribus pro huiusmodi obsecrando, vt quotidie in orationibus suis memoriam nostri faciant, post mortem verò anniuersarium depositionis nostræ diem celebrare ducant: pro Ecclesiæ tamen ipsius immunitate solidos duos annuatim persoluant, nihilque extra consuetudinem hanc ministri nostri ab eis requirant. Recitatum est hoc & confirmatum in Capitulo beati Dionysij in audientia Domni Iuonis Abbatis & fratrum. Ipso Episcopo sub anatematis vinculo paginam hanc corroborante, & eodem Christiano collaudante. Signum Elinandi Laudunensis Episcopi, qui hoc scriptum fieri iussit. Signum Hilgaudi Decani signum,

Le 39. Euesque.

Ebali Archidiaconi, signum Vvalteri Archidiaconi, signum Manassedis Thesaurarij, signum Thellini, signum Gerardi, signum Vverimundi Sacertis, signum Vvascellini Sacerdotis, signum Vvidonis, signum Vvarneri, signum Arnulfi, signum Isembardi Diaconi, signum Fulberti Diaconi, signum Arnulfi Diaconi, signum Odonis Diaconi, signum Haimonis, signum Haimonis Subdiaconi, signum Vvarneri Subdiaconi, signum Richeri Subdiaconi, signum Odonis Subdiac. signum Christiani, signum Ramelini. Actum Lauduni, iij. Idus Marcij, anno Incarnati Verbi 1095. regnante Rege Philippo, anno regni ipsius 33. Epacta 28. Indictione 13. Rotbertus Cancellarius relegit.

Du Pape Paschal II. *aussi des venerables Daimbet Archeuesque de Sens, Vvalchere Euesque de Cambray, & Barthelemy Euesque de Laon. Item de Hilduin Seigneur de Mereoles.*

CHAPITRE XI.

LE Pape Paschal II. fut esleu l'an 1110. & succeda au Pape Vrbain II. regnant le Roy Philippes I. L'an premier de son Pontificat le venerable Euesque de Cambray Vvalchere fit don à nostre Abbaye de l'Eglise de Soleme au pays de Hainault.

Ledit sainct Pere Paschal par sa Bulle a mis nostre Abbaye, auec toutes ses appartenances & dépendances, sous la protection & sauuegarde du sainct Siege Apostolique.

Il a confirmé les priuileges, franchises, & immunitez octroyez à icelle par les Papes ses deuanciers, auec tous les biens que les Roys & personnes pieuses y ont aumosnez, & tous les biens aussi que les Abbez pourront acquerir. Defend a toutes personnes de quelconque qualité qu'elles puissent estre, de ne troubler icelle Abbaye en ses possessions, ny de les oster, & icelles ostees ne les retenir, ny pareillement de les trauailler par des vexations indeuës & temeraires.

A donné puissance aux Religieux de ceste mesme Abbaye d'eslire leurs Abbez auenant vacation & deceds d'iceux, & que l'Abbé esleu de par eux sera sacré par le Pape, ou par tel Euesque qu'il voudra choisir.

Enjoint à tous Euesques de donner à nostre Abbaye le sainct Chresme, & la saincte huile, de consacrer les Autels & Eglises qui en dépendent, & de conferer les saincts Ordres aux Religieux, & aussi aux personnes Ecclesiastiques qui appartiennent à icelle.

Il defend aux mesmes Euesques de celebrer publiquement les Messes, & semblablement de faire aucunes stations en nostre Abbaye sans la permission de nostre Abbé, ny d'entreprendre, & leurs Officiers, de ietter aucunes censures

censures ny excommunications contre nos Abbez & Religieux, ny de les faire conuenir au Sanne ou Synode.

Il donne permission & pouuoir de nous pourueoir en Cour de Rome és affaires de consequence, & d'y releuer nos appellations, defendant cependant, & durant icelles, toute entreprise, & les peines rigoureuses contre ceux qui y contreuiendront.

Bulle de l'Eueſque de Cambray Vvalchere.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Vvalcherus Cameracensis Episcopus cunctis successoribus suis Episcopis, seu etiam omnibus Christianæ Religionis fidelibus, præsentis, & futuræ vitæ gaudere successibus. Cum multimoda præcedentium Patrum tencamus exempla, quibus instructi, diuina fauente clementia, incunctanter ad æterna tendamus præmia, hac præcipuè Domini voce commonemur, vt in præsenti tales nobis amicos sanctos, scilicet Apostolos & Martyres, de mammona iniquitatis adquiramus,, qui nos cum defecerimus recipiant in æterna tabernacula. Tali itaque exemplo ac commonitione accensus, mecum etiam recolens quod sicut flos agri qui manè oritur, & vesperè decidit, sic omnis vita hominis pertranseat, dum multotiens per Hugonem villicum eorum precibus circumuenirer Abbatis, fratrumque Cœnobij pretiosissimi Martyris Dionysij totius Galliæ Primatis, sociorumque eius, Altare de Solempnio, quod ad personam vsque nunc tenuerant, pro salute animæ meæ, siue successorum nostrorum, & vt dies obitus nostri ibidem à fratribus per singulos annos debitè percolatur, cum communi assensu tam Clericorum nostrorum quàm Laicorum, sine persona, & sine aliqua redẽptione, vel aliquo reditu, præter debita obsonia, liberum ipsi glorioſissimo Martyri, fratribusque sibi seruientibus, perpetualiter tenendum concedimus. Concedimus, inquam, & sicut fecimus firmum hoc atque inuiolabiliter semper tenere & seruare posteritati nostræ mãdamus. Et vt ratũ hoc & inconuulsum per sæcula maneat, legalium testium tam Clericorũ quàm Laicorum nostrorũ nomina in huius Cartæ assertione subnotamus. Signum Vvarneri Archidiaconi, signum Adelardi Archidiac. signum Frederici Archid. signum Bernardi Archid. signum Rotardi Archid. signum Rodulphi Archidiaconi, signum Albrici Præpositi, signum Erleboldi Decani & custodis, signum Guidonis Cantoris, signum Fulchonis Vicedomini, signum Hugonis eiusdem villæ villici, signum Roberti militis, signum Getulfi milit. signum Ingebrãdi mil. signum Fulchonis mil. signum Amolrici mil. signũ Vvalteri Tonutrui. Si quis autem hoc contradicere, vel temerario ausu aliquo modo infringere coactus fuerit, perpetuo anathematis vinculo obligamus, nisi pœnitudine digna satisfecerit: seruantes verò, cœlesti benedictione æternaliter remunerentur. Ad hoc etiam vt hæc Carta ex omni parte signata veritate reddatur, sigilli sanctæ Mariæ Cameracensis Ecclesiæ impressione eam corroboramus. Signum Domni Vvalcheri Pontificis. Actum est hoc Cameraci, anno Dominicæ Incarnat. M. IC. Indict. 3. Epacta 12. concurrente 7. regni verò Henrici Imperatoris, anno 44. Præsulatus Domni Vvalcheri anno primo.

S. Luc. c. 16.

Bulle du Pape Paſchal.

PASCHALIS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Adæ Abbati venerabilis Monaſterij, quod in honore beati Dionyſij Martyris propè Pariſius ſitum eſt, ciuſque ſucceſſoribus regulariter promouendis in perpetuum. Pia poſtulatio voluntatis affectu debet proſequentes complere, quatinus, & deuotionis ſinceritas laudabiliter eniteſcat, & vtilitas poſtulata vires indubitanter aſſumat. Quia igitur dilectio tua ad Sedis Apoſtolicæ portum confugiens eius tuitionem debita deuotione requiſiuit, nos ſupplicationi tuæ clementer annuimus, & beati Martyris Dionyſij venerabile Monaſterium, cui Deo auctore præſides, cum omnibus ad ipſum pertinentibus ſub tutela Apoſtolicæ Sedis excipimus. Per præſentis igitur priuilegij paginam Apoſtolica auctoritate ſtatuimus, vt quæcumque libertas, quæcumque dignitas autenticis noſtrorum prædeceſſorum Zachariæ, Stephani, Leonis atque Alexandri II. priuilegiis conceſſa eſt, quæcumque bona Catholicorum Regum, vel aliorum fidelium legitimis oblationibus ad idem Cœnobium pertinere noſcuntur, quæcumque etiam in futurum conceſſione Pontificum, liberalitate Principum, vel oblatione fidelium, iuſtè atque canonicè poterit adipiſci, firma tibi tuiſque ſucceſſoribus & illibata permaneant. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat idem Cœnobium temerè perturbare, aut eius poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſeruentur eorum pro quorum ſuſtentatione & gubernatione conceſſa ſunt vſibus omnimodis profutura. Obeunte te nunc eiuſdem loci Abbate, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſurreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel fratrum pars conſilij ſanioris ſecundùm timorem Dei, & beati Benedicti Regulam, elegerint: Electus autem vel a Romano Pontifice, vel à quo maluerit Catholico Epiſcopo conſecretur Criſma, oleum ſanctum, conſecrationes Altarium, ſiue Baſilicarum, Ordinationes Monachorum, ſeu Clericorum, eidem Monaſterio pertinẽtium, à Catholicis Epiſcopis accipietis quemadmodum prędeceſſorum noſtrorũ Canonicæ æquitatis priuilegiis inſtitutum eſt. Miſſas ſanè publicas celebrare, aut ſtationẽ in eodem Monaſterio, prẽter Abbatis voluntatem, fieri prohibemus, ſed nec interdicere, nec excommunicare, nec ad Synodum vocare, vel Abbatem, vel ipſius loci Monachos, Epiſcopis aut Epiſcoporum miniſtris, permittimus facultatem. Præterea tam tibi quàm tuis ſucceſſoribus licentiam indulgemus in grauioribus negotiis Sedem Apoſtolicam appellare, nec appellantes ante finem negotij læſio vlla contingat, quatinus auctore Deo in ſanctæ Religionis ſtudiis quieti ac ſeduli permanere poſſitis. Si qua ſanè Eccleſiaſtica ſæcularisve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptauerit, ſecundo tertiove cõmonita, ſi non ſatisfactione congrua emendauerit, * poteſtatis honoriſque ſui dignitate careat, reamque ſe diuino iudicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini Redemptoris noſtri Iheſu Chriſti aliena fiat, atque in extre-

* *Peines riſoureuſes contre ceux qui contreuiendront à cette Bulle.*

mo examine districtæ vltioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco ista sequantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Amen. Scriptum per manum Petri Notarij Regionarij & Scriniarij sacri Palatij. Ego Paschalis Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi: Ego Richardus Albanensis Episcopus subscripsi. Datum Romæ, per manum Iohannis S. Romanæ Ecclesiæ Diaconi Cardinalis, duodecimo Kal. Aprilis, Indict. 10. Incarnat. Dominicæ anno 1103. Pontificatus autem Domni Paschalis II. Papæ 3.

Ceste Bulle est seellee d'vn seau de plomb en lacqs de soye jaulne & incarnat, ayant d'vn costé les effigies de sainct Pierre & sainct Paul, auec ces lettres, *Signum PASPE*, & de l'autre costé ceste inscription *Paschalis PP.II.*

En ladite Bulle est empreint vn rond, au milieu duquel il y a vne Croix, & sur les deux coins d'en haut d'icelle est escrit, *Sanctus Petrus, sanctus Paulus*: & sur les deux coins d'en bas, *Paschalis P P.II.* & à l'entour dudit rond, *Verbo Domini Cœli firmati sunt.*

Or de là en auant toutes les autres Bulles, qui sont inserees dedans ce liure, ont vn pareil seau de plomb marqué d'vn costé desdites effigies de sainct Pierre & sainct Paul, & de l'autre du nom du Pape de qui est la Bulle, & le quantiesme du nom pareillement aussi attaché à de la soye jaulne & incarnat vne partie, & l'autre à de la fisselle

Sous ledit Pape Paschal, le venerable Archeuesque de Sens Daimbert, donna à nostre Abbaye l'Eglise de la Chastellenie de Beaulne en Gastinois, duquel don ensuit la teneur en ces termes:

IN nomine Domini. Daimbertus Archiepiscopus: Notum esse volumus omnibus Christi fidelibus, quia cum in gremio sanctæ Matris Ecclesiæ sacrum celebraremus Conuentum, venit in præsentiam nostram Abbas sancti Dionysij Adam nomine, deprecans vt Altare de Belna, quod esse solebat ad personam Vicarij, ei in censum mittere dignarem. Nos itaque petitioni eius assensum dantes concedimus ei, saluis consuetudinibus nostris circadis videlicet, & Synodis, & receptaculis, & iustitiis, debita etiam nobis subiectione. Concedimus autem ei eo tenore vt singulis annis in Octabis sancti Dionysij, quod est 17. Kal. Nouembris soluat de censu sol. 10. Quod si neglexerit legem, inde faciat, & non perdat: Et vt hoc firmum permaneat manu propria subter firmauimus, Synodoque firmandum tradidimus. Actum feliciter in Ecclesia S. Stephani publicè: Daimbertus Dei miseratione Archiepiscopus, Anselius Archidiaconus, Girardus Archid. Burchardus Archidiac. Theobaldus Archid. Hato Archid. Otbertus Archipresbyter, Ioannes Arch. Goffridus Archipresb. Ogerus Archip. Gisleardus Arch. Harduinus Archip. Arnulphus Archip. Hugo Arch. Robertus Arch. Radulphus Arch. Rainaldus Archipresb. Data mense Septembri, regnante Ludouico Rege anno quinto. Girardus Cancellarius scripsit.

Pareillement vn noble personnage nommé Hilduin, seigneur du village de Mereoles, allant à la Terre-saincte fit don à l'Abbaye de S. Denys de l'Eglise de S. Yon dudit Mereoles, auec la maison seigneuriale qui luy appartenoit, ensemble de toutes leurs

dépendances. Lequel don fut agréé par le venerable Archeueſque de Sens, le ſuſ-allegué Daimbert, ainſi que ſuit :

* *Le 66. Archeueſque.*

IN nomine Domini.* Daimbertus Archiepiſcopus. Poſteritatis memoriæ videtur per litteras commendari debere quicquid prudens animus ſibi precauens in futurum ſine diſſenſionis labe futuris temporibus firmum & inuiolabile nititur obtinere. Notum igitur fieri volumus tam præſentibus quàm futuris, quod quidam Parrochianus noſter Hylduinus nomine de Mereolis, cupiens videre ſancta loca Ieruſalem, Metropolitanam Sedem ſuppliciter adiit, ibique in præſentia noſtra, totum ſe effundens coram Deo de illicitis actibus quos per fragilitatem mundanæ conuerſationis commiſerat, pœnitentia ductus ingemuit. Tandem ſiquidem genibus noſtris peruolutus cum lachrymis Eccleſiam ſancti Eonij cum atrio, & quicquid in eis habere videbatur cum appendiciis eorum, totumque in manu noſtra vuerpiuit. Denique coram fratre ſuo Manaſſe, tunc temporis Vicecomite Senonicæ ciuitatis, aſtante etiam & collaudante Margarita vxore ſua, & filio ſuo primogenito Hylduino, cum fauore aliorum, humilitatem noſtram multa precum inſtantia flagitauit quatinus prædictam Eccleſiam cum prænominatis, Monaſterio beati Dionyſij concedere dignaremur, ſpecialiter ad eleemoſynam pauperum. Nos autem conſiderantes piam eſſe petitionem præfati viri, tum pro amore & reuerentia ſancti Dionyſij, tum pro ſumma dilectione chariſſimi noſtri Domni Abbatis Adæ, qui præeſt eidem Monaſterio, quod ille deuotè petiit nos gratanter annuimus: Et vt hæc pagina noſtræ inſtitutionis firmitatem obtineat, ſigilli noſtri impreſſione ſignauimus, ſaluo iure & conſuetudinibus Eccleſiæ noſtræ per omnia, à primis per medium vſq; ad vltima. Si quis autem perambitionis freneſim hoc decretum noſtrum violare temptauerit, cuiuſcumque dignitatis ſit perſona, ſit anatema maranata. Gerardus Cācellarius & Archidiaconus ſcripſit. Anſellus Archidiac. Theobaldus Archid. Burchardus Archid. Hatto Archidiac. Leonius Archipreſbyter. Anno à paſſione Domini 1114. regnante Ludouico filio Philippi, anno 6. regni eius. Huic dono interfuerunt Ioannes tunc Eleemoſynarius, Gaufredus Preſb. de Grandibus puteis, Ioannes Maior, Conſtancius Sororius eius, Gerardus de Campeolis, Andreas filius Bonardi, Stephanus filius Normanni de Mereolis, & multi quos pro faſtidio tacui.

Semblablement le venerable Eueſque de Laon Barthelemy fit don à noſtre Abbaye de l'Egliſe de S. Martin de Sery, & de la Chappelle du village d'Inzannenal, comme il appert par ſa Bulle, en ces mots :

* *Le 43. Eueſque.*

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ego * Bartholomæus Dei gratia Laudunenſis Epiſcopus. Conſtat vniuerſas Eccleſias quæ toto orbe diffunduntur vno ſpiritu vegetari, vna caritate à Deo connecti, vt non tam diuerſæ Eccleſiæ quam eiuſdem Eccleſiæ videantur. Hac coniunctionis neceſſitate quod poſſumus, cum membris noſtris ſagaciter prouidere, & ſollicitè ſubſeruire debemus: Illis autem maximè quibus ex præcedentibus beneficiis aliquatenus debitores ſumus. Hoc charitatis vinculo Eccleſia beati Dionyſij, qui vniuerſam Galliam prædi-

Digitized by Google

dicatione sua & sanguinis effusione, Christianæ religioni consecrauit, à nobis humili prece quod sibi congruum erat expetiit & impetrauit. Erat siquidem in villa sancti Dionysij Sariaco Altare beati Martini, quod Ecclesia sancti Dionysij ex antiquo per personas tenuerat, cui adiacet capella in villa quæ Insanni Vallis dicitur. Sed quia ex mutatione personarum mala radix quandoque pullulat, petentibus concessimus, vt quod Ecclesia sancti Dionysij per personas tenuerat deinceps, saluo Episcopali & Sinodali iure, libere teneret. Assensu igitur fratris nostri Anselli Archid. & Vvidonis alterius Archidiac. nec non & cæterorum nostrorum fidelium, prædictum Altare cum suo appendicio hoc priuilegio inperpetuum habendum confirmamus, & impressione nostræ imaginis cum testimonio eorũ qui affuerunt corroborauimus. Signũ Bartholomæi Episcopi qui hoc scriptum fieri præcepit. S. Anselli Archid. S. Vvidonis Archid. S. Hereberti Decani. S. Iohannis Capell. S. Godefridi. S. Ebali. S. Radulfi. S. Vvidonis. S. Hescelini. S. Odonis. S. Raineri. S. Bonifacij. S. Paruini. Actum Lauduni, anno Incarnationis Domini 1116. Indict. 9. Epact. 4. concurr. 6. Ego Ansellus Cancellarius sanctæ Mariæ relegi.

Du Pape Calixte II. des venerables Daimbert Archeueſque de Sens, Girbert Eueſque de Paris, & Barthelemy Eueſque de Laon.

CHAPITRE XII.

LE Pape Calixte II. esleu l'an 1119. succeda au Pape Gelase II. regnant le Roy Louys le Gros. Il a donné sa Bulle, contenant les mesmes priuileges de mot à mot & en mesmes termes comme il est declaré en la Bulle cy-dessus du sainct Pere & Pape Paschal II. (occasion que ie ne l'ay inseree en cet endroit) laquelle est ainsi signee. *Ego Calixtus Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Datum Siluanecti, per manum Grisogoni sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diac. Cardinalis ac Bibliotecarij, 3. Idus Octob. Indict. 13. Incarnat. Dominicæ, anno 1119. Pontificatus Domni Calixti secundi Papæ anno primo.*

Cette mesme annee le venerable Eueſque de Paris Girbert donna à nostre Abbaye l'Eglise du village d'Arcueil, la teneur duquel don est ainsi quesuit.

DIuina & Apostolica auctoritate quasi quadam beatæ exhortationis manu excitamur quatinus[a] non habemus hic manentem ciuitatem sed futuram inquirimus, bonum ad omnes operemur, illis vero maxime studeamus prodesse & auxiliari, quorum merita credimus in districto examine nobis suffragari, talibus iudicimus indignum petita denegare & eorum indigentiis misericordiæ manum subtrahere, bonorum siquidem gres-

a S. Paulus ad Heb. 13.

sibus operum cælum ascenditur, & ad quam spectamus patriam peruenitur, & d stricti ira iudicis placabilis inuenitur. Ista igitur & huiusmodi ego
a Le 66. Euesque. [a] Girbertus Dei misericordia Paris. minister, apud me pertractans, & monastici ordinis religionem Deo placere intelligens, notum fieri volo tam futuris quàm præsentibus quoniam Adæ Abbatis & Ecclesiæ beati Dionysij & Monachorum in Ecclesia eadem Deo militantium rogatu ac petitione compulsus, quoddam altare situm in villa quæ Archoilus nominatur datum quidem antiquitus ad personam, ego inquam & Henricus loci eiusdem Archidiaconus, cum communi assensu & consilio capituli nostri, Abbati & nominatæ Ecclesiæ amodo à persona liberum & absolutũ Episcopali auctoritate imperpetuum possidendum concedimus sub annuo siquidem censu 6. sol. quorum quatuor quidem Episcopo, duo vero Archidiacono, mense Septembri, die Synodali, singulis annis persoluant. Hoc autem vt firmum existeret cartam præsentem huius concessionis testem quasi æternum memoriale fieri præcepimus, signisque Canonicorum nostrorum, & sigilli nostri impressione corroborauim[a]. Actum publice Paris. in capitulo beatæ Mariæ. Signum Girberti Episcopi. S. Bernerij Decani. S. Adæ Præcentoris. S. Stephani Archidiaconi, S. Henrici Archid. S. Rainaldi Archid. S. Durandi Sacerdotis, S. Landonis Sacerd. S. Theodorici Sacerd. S. Robberti Diaconi, S. Vuillelmi Diac. S. Theobaldi Diac. S. Hugonis Subdiaconi, S. Alberti Subdiac. S. Petri, pueri. S. Anselli, pueri. S. Andreæ, pueri. Anno Incarnat. Dominicæ 1119. Indict. 12. Epact. 7. Concurr. 2. Terminus paschalis 4. Kal. Aprilis. Ludouico Rege Anno 11. Girberto Episcopo anno 3. Theobaldus Cancellarius scripsit.

Sous le mesme S. Pere Calixte, le venerable Archeuesque de Sens Daimbert fit don à nostre Abbaye de l'Eglise de S. Leu des Vignes, au pays de Gastinois, duquel don la Charte est telle.

IN nomine Domini. Daimbertus Archiepiscopus. Sacerdotale quod suscepimus bene Deo annuente tunc amministramus officium, cum diuini amoris intuitu & fraternæ caritatis respectu, facile damus assensum probabilibus desideriis iusta petentium. Vt enim iusta petitio debet admitti, sic etiam quorumdam sua querentium & non Iheſu Christi iniusta & irrationabilis postulatio debet excludi. Sed inter has siquidem crebras postulationes diuersarum personarum vim quidem intimę discretionis habere nos conuenit, vt liquido possimus agnoscere quid negandumquidve concedendum sit cuique, ne forte, quod absit, denegare velimus alicui quod ei quasi iure hereditario competit, & dare cuilibet quod eum iuris ratio habere non permittit. Culpa etenim grauis & intolerabilis nos non immerito respicit si de tantillo iure quod habent Ecclesiæ nostræ eas velimus in aliqua parte imminui, cum mens videlicet sacerdotalis & regia potius debeat propria quæque largiri quam aliena appetere, quæ ei habere rationis auctoritas contradicit. Huius itaque spei iocunditate plurimum gaudens venerabilis frater noster Adam Abbas sancti Dionysij venit ad nos humillima precum instantia rogans & deprecans, vt Ecclesiam quandam quæ est in pago Vastinensi in honore beati Lupi consecratam, ei sub annuo censu, remota

omnino persona Vicarij, mittere dignarem. Nos itaque considerantes nihil noui nos constituturos, si prædecessorum nostrorum decreta sequamur & eorum facta pariter & exempla, quantum fas est, in bonis etiam imitando teneamus, piæ petitioni iam dicti viri Domni videlicet Abbatis sancti Dionysij gratanter annuimus, & præfatam Ecclesiam sub annuo censu posuimus, ita vt deinceps persona Vicarij remota, in censu sol. 6. publicæ monetæ ipsius loci in quo Ecclesia sita est annuatim reddat, quos quidem in octabis sancti Dionysij Archipresbytero nostro Vastinensi persoluat. Saluis denique consuetudinibus nostris circadis videlicet & Synodis, retentoque episcopali iure per omnia, à primis per medium vsque ad vltima. Vt igitur hoc firmum & stabile imperpetuum maneat, has litteras inde fieri iussimus & sigilli nostri impressione signauimus, vt quod præsentium notitia litterarum designat, in memoria suauiter recondat tam presens ætas quam etiã secutura posteritas. Actum in Ecclesia sancti Stephani publice. Daimbertus Archiepiscopus. Theobaldus Archidiaconus. Girardus Archid. Burchardus Archid. Hato Archid. Petrus Archid. Goffridus Archipresbyter. Data mense Maio, Anno ab Incarnatione Domini 1120. Indict. 13. regnante Ludouico Rege anno xij. Hato Cancellarius scripsit.

Sous le Pontificat du Pape Honoré II. (qui fut esleu l'an 1124. *apres le Pape Calixte* II. *sous le regne du Roy Louys le Gros) le venerable Euesque de Laon Barthelemy donna à nostre Abbaye les Eglises d'Aultrepe & de Sorbais, duquel don la Bulle est en ces termes.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Bartholomæus Dei gratia sanctæ Laudunens. Ecclesiæ minister indignus. Quia propitia diuinitate licet indigni Pontificali cathedræ præsidemus, oportet vt iuxta typum quatuor animalium ex Ezechielis vaticinio & Apocalypsi beati Iohannis & in circuitu & intus oculos habeamus, videlicet vt & interiora sagaci oculo perspiciamus & exterioribus nihilominus debitam solicitudinis curam impendamus, prædecessorum nostrorum erga Dei & sanctæ Ecclesiæ cultum bene acta & consulta auctoritate nostra roborantes, & si quæ ab illis minus plene peracta sunt, ope nostra pro nostræ facultatis modulo adimplentes. Notum igitur esse volumus tam posteris quã modernis, quod cum monasterium beati Dionysij de Francia, infra terminos nostræ Dioceseos Altaria duo videlicet de Sorbais & de Altrepia, sub obtentu personarum ab antiquo tenuisset, nouissime temporibus nostris mortua persona vice domni Abbatis Suggerij & Monachorum à Petro ipsius Camerario requisiti vt beato Dionysio personæ grauamen remitteremus, eique de cætero Altaria illa solide & quiete firma possessione tenenda concederemus, ex decretis Romanorum Pontificum ne vlterius Altaria per personas tenerentur sanctitum esse recordantes. Vt beneficiorum præfati loci aliquatenus participes esse cupientes, assensu Domni Radulfi Archidiaconi, & cæterorum ministerialium nostrorum, gratanter annuimus presenti priuilegio donationem nostram roborantes, & ad maiorem rei certitudinẽ testiũ qui affuerunt subscriptione firmari, ac sigillo nostri nominis imprimi præcipientes, & ne quis vlterius huic efficientiæ ausu temerario contraire præsumat, sub

anathemate interdicentes. Signum Bartholomęi Episcopi qui hoc priuilegium fieri iussit. S. Radulfi Archidiaconi. S. Bonardi Decani. S. Dei amici Dec. S. Soisredi Abbatis sancti Vincentij. S. Roberti Monachi & Sacerdotis. S. Guidonis Dec. S. Blihardi Cantoris. S. Godefridi Subcentoris. S. Gerardi Dec. S. Albrici Sacerd. S. Herberti Sacerdotis. S. Iohannis Sacerd. S. Ebladi Diaconi. S. Rogeri Diac. S. Drogonis Diac. S. Bernardi de Ab. S. Guidonis Subdiaconi. S. Haimonis Subd. S. Raineri Subd. S. Anselli Subd. Actum Lauduni 4. Non. Mart. Fer. 4. Luna 26. Anno Dominicæ Incarnationis 1125. indictione 3. Epacta 14. Conc. 3. Ego Radulfus sanctæ Mariæ Cancellarius relegi & subscripsi.

Le mesme Prelat Barthelemy, l'annee ensuiuante, fit don à nostre Abbaye de l'Eglise de Robais, ainsi qu'il appert par sa Bulle en ces termes.

IN nomine sanctę & indiuiduæ Trinitatis. Ego Bartholomæus Dei gratia sanctæ Laudunensis Ecclesiæ minister indignus. Quia ad Pontificalis gradus sublime fastigium diuinæ clementiæ respectu licet indigni vocati sumus, dum ex functi officij debito sæcularium occupationum tumultibus vndique pulsamur, & per viam mundi offendiculis & puluere plenam nequaquam ad liquidum puro & inoffenso vestigio multimodo fragilitatis nostræ tardante defectu eluctari prævalemus, oportet ad sanctorum suffragia suffugientes imbecillitatis atque imperfectionis nostræ ęrumnam deploremus, & si quos in laboriosa Marthæ administratione lapsus incurrimus, eorum qui in Mariæ parte optima, ad huius sęculi fluctuante pelago, ad placidum & tranquillum contemplationis portum transierunt, orationibus aliquatenus subleuari studeamus. Notum igitur esse volumus tam præsentibus quam futuris, quod cum Altare de villa cui Robais nomen est, ad manum nostram veniisset à fratre Petro Camerario Monasterij beati Dionysij de Francia rogati sumus quatinus illud ipsi sanctissimo martyri concederemus in eleemosynam, vt quoniam de possessione Monasterij illius Altaris casa ab antiquo fuerat, postmodum totam decimam sine molestia possiderent, ne deinceps per Altaris ipsius personas in distributione decimarum, vel in alia quauis causa, quippiam inquietudinis sustinerent. Nos vero prædicti fratris petitioni aurem benigne inclinantes, consilio & assensu Domni Letaudi Archidiaconi nostri, & cęterorum ministerialium nostrorum, pro amore karis. fratris Suggerij eiusdem loci Abbatis totiusque Conuentus, in plena Synodo beatissimo martyri Dionys. sæpe dictum Altare gratanter annuimus & præsenti priuilegio firmari, & testium subscriptione, ac sigilli nostri impressione, corroborari præcepimus. Hanc tamen à fratribus loci iustæ recompensationis vicem postulantes, vt & in vita & post mortem orationis eorum subsidiis attollamur. Signum Bartholomęi Episcopi, qui hoc priuilegium fieri iussit. signum Vvidonis Archidiaconi, signum Letaudi Archidiaconi, signum Bliardi Cantoris, signum Soifridi Abbatis, signum Elberti Abbatis, signum Andręę, signum Mamardi Abbatis, signum Vvalteri Abbatis, signum Arnulfi Abbatis, signum Benedicti Sacerdotis, signum Herberti Diaconi, signum Bonardi Decani, signum Dei amici Decani, signum Rogeri Decani,

signum

signum Odonis Decani. Actum Lauduni Non. Nouemb. Fer. 6. Luna 17. Anno Dominicæ Incarnat. 1126. Indict. 5. Epacta 6. Conc. 4. Ego Radulfus sanctæ Mariæ Cancellarius relegi.

D'vn Synode tenu à Paris, soubs le Roy Louys le Gros, pour la reformation du Clergé l'an mil cent vingt-neuf, suiuant le mandement du Pape Honoré adressé à son Legat Mathieu Euesque d'Albanie.

CHAPITRE XIII.

LA promesse faicte par le Fils de Dieu, premier que de se retirer de la veuë des hommes, qu'il enuoyeroit son sainct Esprit, qui deuoit enseigner tout ce qui seroit necessaire pour la conduite de l'Eglise, estant effectuee visiblement le sainct iour de la Pentecoste, nous a donné ceste asseurance, que tout ainsi comme Dieu tout puissant sous le temps de la premiere Loy auoit regy son Eglise se communiquant aux saincts Patriarches, Prophetes, Roys, & souuerains Sacrificateurs, soit par reuelations ou visions, ou bien par songes ou rauissemens: que pareillement aussi Iesus-Christ estant venu au monde corporellement pour l'accomplissement de la Loy, tant pour les ceremonies que pour la doctrine il a gouuerné l'Eglise qu'il vouloit appeller à salut, & faire receuoir la grace immediatement par sa parole tant qu'il a esté au monde. Ainsi de mesmes le sainct Esprit apres la mort, & passion, Resurrection, & admirable Ascension de nostre Seigneur, est descendu sur les Pasteurs & Docteurs de l'Eglise pour la regir par tels instrumens iusques au dernier iour, sans qu'elle puisse errer, ny se desuoyer de la Foy & croyance necessaires, les portes d'enfer n'ayans aucune force ny efficace contre elle, les Propheties nous la faisans recognoistre tousiours belle & tousiours vne, ayant son habitation dedans le Soleil & vraye lumiere Iesus-Christ. Ce qui n'empesche pas toutesfois que les outils & instrumens desquels le sainct Esprit se sert ne s'auilissent & ne se gastent: mais tout ainsi comme la bonne liqueur coule esgalement par vn canal de plomb, & par vn canal d'or sans en rien s'amoindrir en valeur: De mesme la parole de Dieu & la distribution des choses qui seruent à la Foy & au salut peuuent deriuer en l'Eglise de Dieu par de mauuais ministres, Prelats, & Docteurs comme par des bons, sans aucune diminution, alteration, ny detriment, & neantmoins les Chefs de l'Eglise doiuent veiller, & le commun Peuple prier incessamment, à ce que les Pasteurs & Docteurs

ſoient agreables & acceptables deuant Dieu en leurs mœurs ; & doiuent le plus ſouuent que faire ſe peut les Eccleſiaſtiques trauailler à la reformation des perſonnes & Clergé, non de la doctrine & Egliſe qui n'a d'autre reformateur que Ieſus-Chriſt ſon Eſpoux, n'apartenant point aux hommes de s'ingerer à reformer l'Eſpouſe ſacree de noſtre Seigneur noſtre ſaincte Mere. Ainſi l'ont practiqué les Anciens Peres és premiers ſiecles, & ſuiuant ceſte practique en l'annee mil cent vingt-neuf, ſous le regne du pieux Roy Louys le Gros, & du Pontificat du Pape Honoré Second, le ſainct Synode de pluſieurs Prelats de France eſtant aſſemblé en la ville de Paris, auec beaucoup de perſonnes de dignité Eccleſiaſtique pour la reformation du Clergé, eut ſoin de faire rendre à noſtre Abbaye le beau Prieuré d'Argentueil, lequel les Abbé & Religieux d'icelle auoient donné jadis au Roy & Empereur ſainct Charlemagne pour la Princeſſe Theodrade ſa fille, afin d'y viure Religieuſement & d'y dreſſer vn Monaſtere de filles. L'occaſion de ceſte reſtitution eſt inſeree dedans la Bulle de Mathieu tres venerable Eueſque d'Albanie, & Legat du ſainct Siege Apoſtolique, *en ces mots.*

IN nomine ſummi Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, Mathæus Diuinæ gratiæ diſpoſitione Albanenſis Epiſcopus, & Apoſtolicæ Sedis Legatus. Quoniam ad noſtræ dignitatis poteſtatem pertinere conſtat circa Eccleſiaſticæ cultum religionis ſumma ſolicitudine fideliter elaborare, immunda cuncta eliminare, vtilia quoque ſtudioſe ſubplantare, ideo ſummopere nobis iniuncto officio oportet inuigilare. Ea propter cum nuper in præſentia Domni ſereniſſimi Regis Francorum Hludouici, cum fratribus noſtris Coepiſcopis Remenſi ſcilicet Archiepiſcopo. R. Pariſienſi Epiſcopo, Stephano, Carnotenſi Epiſc. G. Sueſſionenſi Epiſcopo G. aliiſque quam plurimis de ſacri ordinis reformatione per diuerſa Galliarum in quibus repuerat monaſteria Pariſius ageremus, ſubito in communi audientia conclamatum eſt ſuper enormitate & infamia cuiuſdam monaſterij ſanctimonialium, quod dicitur Argentolium, in quo paucæ moniales multiplici infamia, ad ignominiam ſui ordinis degentes, multo tempore ſpurca & infami conuerſatione omnem eiuſdem loci affinitatem fœdauerant. Cumque omnes qui aderant illarum expulſioni inſiſterent, venerabilis Abbas ſancti Dionyſij Suggerius emunitatibus ſuis Apoſtolorum confirmatione certiſſimis in medium oſtenſis, præfatum monaſterium ad ius Eccleſiæ ſuæ pertinere ſatis euidenter oſtendit. Vnde nos cum fratribus prænominatis participato conſilio, & quia illud venerabile beati Dionyſij Cœnobium, potiſſimum in ſuis temporibus inter alia Galliæ totius monaſteria, Dei miſericordia, & ſanctorum martyrum interceſſione omni religione irradiatum vidimus, non ſolum eius iuſtitiæ, verum etiam illarum miſeriæ conſulentes, hanc ei iniunximus obedientiam, vt illis in Religioſis locatis monaſteriis, ibidem monachos ſuos qui Deo Religioſe deſeruiant ſubſtitueret. Et vt hæc noſtræ reſtitutionis conceſſio tam ſibi quam poſteris firmiſſima in perpetuum habeatur, ei Apoſtolica auctoritate Noſtrique ſigilli corroboratione in ſempitemum confirma-

Louange de l'Abbaye de S. Denys & Religieux d'icelle du temps de l'Abbé Suger.

uimus : hoc idem Parisiensi Episcopo Stephano, in cuius parrochia est, primum faciente & confirmante.

Ceste restitution a esté ratifiee & aggreée par nostre sainct Pere le Pape Honoré Second, ainsi qu'il appert par la Bulle qu'il en a donnee en ces termes.

HONORIVS Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto in Christo filio Suggerio Abbati sancti Dionysij Salutem & Apostolicam benedictionem. Tunc Religionis amor & caritatis vnitas in sui status perfectione seruabuntur, si quod à membris Ecclesiæ rationabili dispositione constituitur à capite roboretur. Nos igitur in Sede beati Petri Apostoli, cui Christus Ecclesiarum omnium contulit principatum, licet indigni à Domino constituti, vnitatem Spiritus in vinculo pacis conseruare volumus, & quæ à fratribus nostris constituta sunt propensiori studio auctoritate Apostolica confirmamus. Venerabilis siquidem frater noster Stephanus Parisiensis Episcopus, sicut ex suarum litterarum inspectione cognouimus, monasterium Argentolium, in quo quædam malæ, prout dicebatur, vitæ mulieres viuebant, quod etiam ex antiquis Regum præceptis cognouerat iure Monasterio sancti Dionysij pertinere, in præsentia venerabilium fratrum nostrorum Matthæi Albanensis Episcopi Apostolicæ sedis Legati, Rainaldi Remensis Archiepiscopi, Gaufridi Carnotensis, Gosleni Suessionensis Episcoporum, hortatu etiam carissimi filij nostri Ludouici Illustris & glorioſi Regis Francorum, dilecte Domino filii Suggeri Abbas intuitu Religionis tibi & monasterio sancti Dionysij (saluo iure Parisiensis Ecclesiæ) concessit, ita tamen vt mulieribus in religiosis locis vbi animas possint saluare prouideas. Quod ergo pro reformandæ religionis amore de Præfato Monasterio à prædicto Stephano Parisiensi Episcopo statutum est, auctoritate nostra firmamus, & firmum volumus futuris temporibus permanere. Tuæ igitur dilectioni mandamus, vt ad Religionem & monasticum ordinem in præfato loco statuendum diligenti vigilantia studeas, & ne prædictarum mulierum aliqua in tua culpa depereat in locis Religiosis solicita cura prouideas. Datum Laterani, Nono Kal. Maij.

Du Pape Innocent II. & des venerables Vlgrin Archeueſque de Bourges, Alexandre Eueſque du Liege, Nicolas Eueſque de Cambray, & Suggere Abbé de ſainct Denys: auſſi de Foulques Seigneur de Courdoonart.

CHAPITRE XIV.

LE ſainct Pere Innocent Second (qui ſucceda au Pape Honoré II. l'an 1130. regnant le Roy Louys le Gros) a confirmé la reſtitution cy-deſſus faicte du Prieuré d'Argentueil à noſtre Abbaye.

Premiere Bulle.

a *Aliàs Suggerio.*

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto in Chriſto filio [a] Suerio Abbati ſancti Dionyſij Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Corpus Eccleſiæ Dei tunc procul dubio conſeruatur incolume; & prima mediis & media primis ſociabili federe coniunguntur, ſi quæ à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus rationabiliter ſtatuta ſunt à nobis & ſucceſſoribus noſtris auctoritate Apoſtolica roborentur. Quocirca dilecte in Domino fili Sueri Abbas, Monaſterium Argenteolum à venerabili fratre noſtro Stephano Pariſienſi Epiſcopo in præſentia venerabilium fratrum noſtrorum Mathæi Albanenſis Epiſcopi tunc Apoſtolicæ ſedis Legati, Rainaldi Remenſis Archiepiſcopi, Gaufredi Carnotenſis, Goſleni Sueſſionenſis Epiſcoporum, interuentu xariſſimi filij noſtri Lodoici illuſtris & glorioſi Francorum Regis, tibi & monaſterio tuo conceſſum, & pro reformanda ibidem religione à prædeceſſore noſtro felicis memoriæ Papa Honorio confirmatum, Apoſtolicæ ſedis munimine roboramus, & illibatum futuris temporibus manere decernimus. Datum Cluniaci quarto Non. Nouembris.

Autre Bulle de ceſtuy ſainct Pere par laquelle, teſmoignant ſa paternelle affection enuers noſtre ſacré Conuent (auſſi ſon amitié & dilection paternelle à l'endroit de noſtre venerable Abbé Suggere) il confirme à iceluy & aux Religieux, tous les priuileges & exemptions octroyez par les ſaincts Papes Zacharie, Eſtienne, Leon, Alexandre, Paſchal, & Calixte: auſſi tous les dons des biens, poſſeſſions, Seigneuries, Iuſtices, & Iuriſdictions, faictes par les Roys, Princes, & autres perſonnes, & ceux pareillement que ledit Conuent & Religieux pourront cy apres acquerir, par la conceſſion & octroy tant des Souuerains Pontifes de Rome,

Digitized by Google

que de la liberalité des Princes,& par autres moyens iuſtes & raiſonnables; faiſant inhibitions & defenſes à toutes perſonnes de les inquieter en la poſſeſſion & ioüiſſance d'iceux, &c.

Il confirme auſſi toutes les couſtumes de la foire du Lendit, donnee par le Roy Louys le Gros.

Il donne la permiſſion aux Religieux, aduenant le deceds de leur Abbé, d'eſlire celuy qui luy doit ſucceder, & eſleu, il luy donne l'option de choiſir ou le Pape,ou autre Prelat qu'il luy plaira, pour le ſacrer.

Veut que les Religieux, & ceux qui dépendent d'eux, prennent & reçoiuent le ſainct Creſme, les ſainctes huiles, les conſecrations des Autels & Egliſes, auſſi les ſainctes Ordres,des Eueſques, ſelon les priuileges qui leur ont eſté octroyez par le paſſé.

Defend que perſonne ne s'ingere de celebrer des Meſſes publiques en l'Egliſe de ſainct Denys,ny de faire des ſtations en l'Abbaye ſans la volonté de l'Abbé.

Que perſonne des Eueſques, ny de leurs Officiers, puiſſent interdire ny excommunier l'Abbé ny les Religieux, ny pareillement les conuoquer au Synode.

Permet d'appeller au ſainct Siege és affaires de conſequence qui concerneront non ſeulement l'Abbé Suggere, mais auſſi les Abbez ſes ſucceſſeurs; auec defenſes de rien innouer pendant l'appel.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto in Chriſto filio Suggerio Abbati venerabilis Monaſterij, quod in honore beati Dionyſij Martyris Pariſius ſitum eſt, eiuſque ſucceſſoribus regulariter ſubſtituendis in perpetuum. Decor domus Domini diligendus eſt, & locus habitationis gloriæ eius, attenta diligentia & reuerentia honorandus. Eccleſia namque Dei quæ non ſine multo ſudore & labore temporaliter peregrinatur in terris, pro illius amore & deſiderio quæ perpetuis & inconcuſſis gaudiorum præmiis fruetur in cælis, religioſa & honorabilia loca quæ Deo dicata ſunt, & eius famulatui mācipata, attentius reueretur & diligit. Ea igitur ratione nos qui ex cōmiſſo nobis à Deo Apoſtolatus officio curam & adminiſtrationem Eccleſiarum omnium gerimus, famoſum & nobile beati Dionyſij Monaſterium, Imperatorum, & Regum munificentia, & liberalitate ditatum, affectione paterna diligimus, & ne prauorum hominum moleſtetur incurſibus defenſamus. Quocirca dilecte in Domino fili Suggeri Abbas, quem fidelem & deuotum beato Petro, ſanctæque Romanæ Eccleſiæ, certis indiciis experti ſumus, cuius etiam induſtria & ſollicitudine in præfato beati Dionyſij Monaſterio, gratam Deo Religionem reformatam eſſe comperimus, rationabilibus tuis poſtulationibus gratum præbemus aſſenſum. Statuimus itaque vt quæcumque dignitas autenticis prædeceſſorum noſtrorum Zachariæ, Stephani, Leonis, Alexandri, Paſchalis, & Calixti, Romanorum Pontificum priuilegiis eidem loco conceſſa eſt, quæcunque bona Catholicorum Regum, vel aliorum fidelium, legitimis oblationibus ad idem Monaſterium pertinere noſcuntur, quicquid etiam in futurum conceſſione Pontificum, liberalitate Principum, ſeu aliis iuſtis modis Domino lar-

** L'Abbaye de S. Denys aimee & cherie du Pape Innocent II.*

** Témoignage du Pape Innocent de la fidelité & deuotion de l'Abbé Suggere enuers le Pape & S. Siege Apoſtolique.*

giente poterit adipisci, firma tibi, tuisque successoribus, & illibata permaneant: in quibus hæc propriis nominibus duximus exprimenda. In pago Metensi Cellam nouam, cum omnibus appenditiis suis videlicet Hulspere, Autminge, Enmelingas, Ecclesiam de Fulcreia, Salinas, ac patellas Salinarum apud Marsalciam, Monasterium Argentolium, quod situm est in pago Parisiacensi, super fluuium Sequanæ, cum pertinentiis suis. In Episcopatu Aurelianensi Campum Mauerij, Villare, Vendrous, Villammeium, Feienis, Liuns. Ad hæc Comitatum Vilcassini, qui iuris beati Dionysij est, quem charissimus filius noster Lodoicus Rex Francorum, per te à beato Dionysio in beneficium & feodum suscepisse cognoscitur, quoniam is possidet cuius nomine possidetur, tibi tuisque successoribus confirmamus Vicariam quoque, & omnimodam iustitiam, ac plenariam libertatem iuxta villam sancti Dionysij, sicut subscriptis terminis distinguitur, à fluuio videlicet Sequanæ, à Molendino quod vulgo appellatur *Bayard*, vsque ad supremum caput villæ quæ vocatur * Haiberuillare, quam præfatus Rex iuris esse beati Dionysij recognoscens, ei restituit, vobis nihilominùs roboramus. Præterea omnimodam potestatem, omnemque iustitiam, & vniuersas consuetudines nundinarum Indicti, ipsius Regis liberalitate vobis concessas, vt perpetuis eas quietè obtineatis temporibus, assertionis nostræ munimine confirmamus. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominũ liceat prædictum Monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, vel temerariis vexationibus fatigare: sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum sustentatione & gubernatione concessa sunt vsibus omnimodis profutura. * Obeunte verò te nunc eiusdem loci Abbate nullus sibi qualibet subreptionis astutia, seu violentia præponatur, nisi quem fratres communi consensu, aut pars consilij sanioris secundùm Dei timorem, & beati Benedicti Regulam elegerint. Electus autem, vel à Romano Pontifice, vel à quo maluerit Catholico Episcopo, consecretur, Crisma, oleum sanctum, consecrationes Altarium, siue Basilicarum, Ordinationes Monachorum, vel Clericorum, ad idem Monasterium pertinentium, à Catholicis accipietis Episcopis, quemadmodum prædecessorum nostrorum canonicæ æquitatis priuilegiis institutum est. Missas sanè publicas celebrari, aut stationem in eodem Monasterio, præter Abbatis voluntatem, fieri prohibemus: sed nec interdicere, nec excommunicare, nec ad Synodum vocare, vel Abbatem, vel ipsius loci Monachos Episcopis, aut Episcoporum ministris permittimus facultatem. Porro tam tibi quàm tuis successoribus licentiam indulgemus in grauioribus negotiis Sedem Apostolicam appellare, nec appellantes ante negotij finem læsio vlla contingat, quatenus auctore Deo in sanctæ Religionis studiis quieti ac seduli permanere possitis. Si quis igitur in posterum hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam venire temptauerit, secundo tertiove commonitus, si non satisfactione congrua emendauerit, * potestatis honorisque sui careat dignitate, reumque se diuino iudicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini nostri Redemptoris Iesu Christi alienus fiat, atque in extremo examine districtæ vltioni subiaceat. Cunctis autem eidem loco ista seruantibus sit pax Domini nostri

* C'est le village d'Haubertuillare, dit de nostre Dame des Vertus.

* L'on n'observe plus cela, & l'on n'a plus d'egard de craindre Dieu

* Peines rigoureuses contre ceux qui contreuiendront à la Bulle.

Digitized by Google

Iesu Christi, quatenus & his fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Amen. Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi, ego Vuillelmus Prænestinus Episcopus subscripsi, ego Iohannes Ostiensis Episcopus subscripsi, ego Guido Tiburtinus Episcopus subscripsi, ego Goselinus Presb. Cardinalis tituli sanctæ Cæciliæ subscripsi, ego Ioannes tit. sancti Chrysogoni Presb. Cardinalis subscripsi, ego Petrus Presbyt. Cardinalis tituli Equitij subscripsi, ego Vbertus Presbyt. Cardinalis tit. sancti Clementis subscripsi, ego Rusticus Presbyt. Cardinalis tituli sancti Ciriaci subscripsi, ego Gregorius Diaconus Card. tituli sanctorum Sergij & Bacchi subscripsi, ego Albertus Diaconus Cardinalis tit. S. Theodori subscripsi, ego Vuilelmus Diac Cardinalis tit. sanctæ Mariæ in Via lata Datum Rotomagi per manum Almerici sanctæ Romanæ Ecclesiæ Diac. Cardinalis & Cancellarij, septimo Idus Maij, Indictione nona, Incarnationis Dominicæ anno 1131. Pontificatus Domni Innocentij Papæ II. anno secundo.

En ladite Bulle est empreint vn rond, au milieu duquel y a vne Croix, & sur les deux coins d'en haut d'icelle est escrit, *Sanctus Petrus. sanctus Paulus*, & sur les deux coins d'en bas, *Innocentius PP. II.* & à l'entour dudit rond, *Adiuuanos Deus salutaris noster*, auec vne †.

Autre Bulle du mesme S. Pere Innocent, par laquelle il confirme ce qui auoit esté arresté & terminé touchant le different qui estoit entre l'Abbaye de S. Denys, & l'Abbaye de S. Michel de Verdun, laquelle fut condamnee par les Arbitres de payer à ladite Abbaye de S. Denys tous les ans, à tousiours, cinq marcs de bon argent, au lieu du village de Salone qui luy appartenoit.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio * Suerio Abbati sancti Dionysij, eiusque successoribus regulariter substituendis in perpetuum. Ne illa quæ rationabiliter constituta, vel ordine iudiciario decisa, vel per concordiam terminata sant, recolendi desuetudine obumbrent, sollicita prouidentia persuadet carta & attramento firmare. Nolumus enim lites & controuersias in infinitum extendi, sed paci & tranquillitati Ecclesiarum diligentiam adhibere. Controuersia siquidem filij nostri Lanzonis Abbatis & Monasterij sancti Michaëlis super fluuium Mosæ in territorio Virdunensi, aduersum te & Monasterium sancti Dionysij, cui auctore Domino præsides, diutius agitata, per venerabiles fratres nostros Mathæum Albanensem Episcopum, Rainaldum Remensem Archiepiscopum, Goslenum Episcopum Suessionensem, & Alberonem Treuerensem electum, & dilectos filios Tytoinum Gorgiensem Abbatem, magistrum Ottonem Metensem, & Symonem Præpositum Ambianensem, hoc modo terminata est, & à nobis præsentis scripti pagina confirmata. Vt videlicet Lanzo Abbas, & successores sui, ac Monasterium sancti Michaëlis, de villa Salona singulis annis quinque marcas boni argenti mediana Quadragesima, Dominica scilicet qua cantatur Lætare Ierusalem, Remis in Monasterio sancti Remigij certo nuntio tuo, vel successorum tuorum, aut Monasterij sancti Dionysij, vel Abbati, aut Priori sancti Remigij, ad opus vestrum persoluant. Et quicquid fiat, quicquid eueniat de Salona villa, præfatum

* aliàs Sugerio.

beati Michaëlis Monaſterium, vel Abbas eiuſdem loci, nuntio Monaſterij ſancti Dionyſij, aut veſtro, nominatam quantitatem argenti ſtatuto termino ſemper exſoluant. Ac per hoc dilecte in Domino fili Sueri Abbas, & Monaſterium tibi commiſſum quicquid aduerſus Monaſterium & Abbatem ſancti Michaëlis calumniabaris dimiſiſti, & penitùs refutaſti. Conditum eſt etiam, vt tu & Monaſterium ſancti Dionyſij, & Abbas ſancti Michaëlis, cum Monaſterio ſuo, tam conceſſione Capituli veſtri, quàm impreſſione ſigilli hoc pactum ad inuicem firmaretis. Cæterum Lanzo Abbas conceſſionem Epiſcopi Virdunenſis ſigilli ſui auctoritate firmatam debet querere, & tibi conferre. Si quis autem huic noſtræ confirmationi ſciens temerario auſu contraire temptauerit * à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini noſtri Redemptoris Iheſu Chriſti alienus fiat, atque in extremo examine diſtrictæ vltioni ſubiaceat, niſi præſumptionem ſuam digna ſatisfactione correxerit: Conſeruantes autem beatorum Apoſtolum Petri & Pauli, ac noſtram, benedictionem & gratiam conſequantur. Amen. Datum Remis 4. Nonas Nouembris.

* Peines vigoureuſes cõtre les infracteurs de ceſte Bulle.

Bulle de l'Abbé Suggere, par laquelle appert qu'ayant excommunié le noble Comte de Morſpec, qui detenoit pluſieurs biens appartenans à l'Abbaye de S. Denys, iceluy venant, en quelque maniere, à reſipiſcence, il l'abſoult, moyennant qu'il ſera tenu de payer tous les ans, à touſiours, à ladite Abbaye, cinq onces d'or fin.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Suggerius Eccleſiæ beati Dionyſij Abbas, Notum ſit omnibus præſentibus & futuris, quod Albertus nobilis Moſperenſis Comes, vir ſummæ diſcretionis & prudentiæ, ſpiritu timoris, qui vbi vult ſpirat, ad viam veritatis reuocatus, & per ſe & per ſuos noſtram & fratrum noſtrorum adiit preſentiam, obnixè deprecans, & ſummoperè expoſtulans, vt erga eum miſericorditer ageremus, & ab antiquo & continuato anatematis vinculo exueremus. Duxerat enim iſdem nobiliſſimus Comes nobiliſſimam coniugem, videlicet filiam Theoderici viri clariſſimi de Monte Beliardo, in cuius matrimonio contraxerat quaſdam poſſeſſiones de hæreditate beati Dionyſij, videlicet * Bliteſtorf, Latinguni, Sulces, Farduluiler, Selingas, Viler, Hoen, Chirche, Torneſuuile, & Pretene. Nos autem eundem venerabilem virum in parte reſipiſcentem, miſericordiæ viſceribus infra gremium Matris Eccleſiæ, à qua exorbitauerat, quod colligentes cum Deo ambulare decreuimus, & cum eo non mortem peccatoris, ſed magis conuerſionem & vitam deſiderantes prædictum virum anatematis vinculo, & ſacrilegij reatu, tali reatus & anatematis deleti conditione, exuimus, vt deinceps per ſingulos annos in feſtiuitate beati Martini quinque vncias auri obrizi beatis Martyribus Dionyſio, Ruſtico & Eleutherio perſoluat. Quod ſi ipſe, quod abſit, huius conſuetudinis violator inuentus ad priſtinam rapinam & malitiam reuerſus fuerit, vt canis ad vomitum, Dei omnipotentis iram incurrat, nullo iam anatematis vinculo exuendus, &c.

* Ces biens ſont ſituez au pais Meſſin, & ſi enuirons ſur la frõtiere d'Allemagne.

Reſcript du Pape Innocent, par lequel il commet le venerable Archeueſque de Bourges Vvlgrin pour faire reſtituer à l'Abbaye de ſainct Denys les Egliſes de ſainct Martial, de ſainct Deſiré, & de ſainct Marin de Cour-

Digitized by Google

çay, qu'auoit vsurpé l'Abbé de Cluys, dont l'Abbé Suggere auoit fait plainte à sa Saincteté.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorũ Dei, Venerabili fratri * Vvlgrino Bituricensi Archiepiscopo, salutem & Apostolicam benedictionem. Querelam dilecti nostri Suggerij Abbatis sancti Dionysij aduersus Her. Clusinum Abbatem accepimus, quod Ecclesiam sancti Marcialis, de sancto Desiderato, & Ecclesiam beati Marini de Corciaco ei iniustè abstulerit. Nos igitur suam cuique seruare iustitiam cupientes, eidem Abbati per Apostolica scripta mandando præcepimus, quatinus tertio Kal. Octob. ad tuam præsentiam veniat, præfato filio nostro Suggerio Abbati de sua querimonia responsurus, aut sufficientes responsales transmittat, & tunc auditis vtriusque partis rationibus fraternitatis tuæ discretio prædictæ controuersiæ, debitum finem imponat, *&c.*

* *Lege Archiepiscopum.*

Autre rescrit dudit sainct Pere à l'Abbé sus-mentionné de Cluys, par lequel il luy commande d'aller vers le venerable Archeuesque de Bourges sus-allegué, afin de satisfaire à l'Abbé Suggere des deux Eglises cy-dessus.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei, Dilecto filio Her. Clusino Abbati, salutem & Apostolicam benedictionem. Dilectus noster Suggerius Abbas sancti Dionysij, aduersum te conqueri non desistit, pro eo videlicet quod Ecclesias beati Marcialis, de sancto Desiderato, & sancti Marini de Corciaco ei iniustè abstuleris. Ea propter per præsentia scripta tibi mandando præcipimus, quatinus tertio Kalend. Octobris venerabilem fratrem nostrum Bituricensem Archiepiscopum adeas, vel sufficientes responsales transmittas, iuxta ipsius iudicium præfato filio nostro Suggerio Abbati satisfacere præparatus, alioquin proxima beati Lucæ festiuitate ad nostram præsentiam venias, eadem super querimonia responsurus, *&c.*

En consequence du rescript du Pape Innocent le sus-allegué Archeuesque de Bourges mande aux Religieux de sainct Desiré d'aller vers luy, & d'y faire acheminer leur Abbé, pour rendre raison des Eglises de sainct Desiré, & de sainct Martin de Courçay, qu'ils auoient ostees à l'Abbaye de sainct Denys:

VVLGRINVS Dei gratia Bituricensis Archiepiscopus, Amblardo & cæteris Monachis de sancto Desiderato, Salutem. Iam diu conquestus est & modò conqueritur Suggerius Abbas sancti Dionysij, quod Ecclesiam sancti Desiderati, & Ecclesiam sancti Marini de Corciaco auferetis Ecclesiæ S. Dionysij, vnde & litteras Domni Papæ accepimus, vt vos inuitemus, etsi non veneritis, debitam iustitiam de vobis faciemus. Nos igitur secundùm mandatum Domni Papæ vos inuitamus, vt tertia die post imminentem Epiphaniam Domini sitis ante nos apud Bituricas, ad ius inde exequendum, & Abbatem vestrum inuitate, vt & ipse veniat, vel sufficientes mittat responsales, quæ Abbati sancti Dionysij, vel suis responsalibus, super hoc respondeant. Commoniti enim à Domino Papa, imò

coacti per litteras ipsius, istam querimoniam & causam sustinere, & differre non valemus, *&c.*

Cestuy venerable Archeuesque a encore apporté son authorité & puissance és choses qui estoient sous sa iurisdiction appartenantes à l'Abbaye de S. Denys, & a aussi eu le soin de maintenir icelle en ses droits, & de faire rendre ce que l'on vsurpoit & detenoit iniustement, comme il appert par son rescript, en ces termes :

a C'est vn beau Prieuré qui dépend de l'Abb. de S. Denys.

VVLGRINVS Dei gratia Bituricensis Archiepiscopus, G. Archipresbytero Incionensi, salutem. Satis nosti quod Ecclesia de [a] Cappella nobis commissa est, & in nostra consistit protectione, & pro eius clamoribus sæpius litteras nostras suscepisti. Multotiens conquestus est Prior de Cappella, de Iordane Tauri, & de Allemanno qui terram sancti Dionysij auferunt, & de Geraldo Sapiol, & de equo sibi ablato, ac de nummis Clerico suo ablatis. Conqueritur etiam super Geraldo de Cenezee, qui abstulit ei annonam, & vinum Ecclesiæ de [b] Stinaliculis, & asinos suos. Vnde mandamus tibi & præcipimus quia si integras res supradictas non restituerint, super eos sententiam excommunicationis imponimus, & castrum [c] Irricionense in quo ipsi receptantur, & castellum quod vocatur [d] Ais, à diuino cessent officio, baptismate infantium excepto, *&c.*

b Le Cure de Stinales.

c Le chasteau d'Ircion.

d Le chasteau d'Ais.

Sous cestuy sainct Pere Innocent II. le venerable Euesque du Liege Alexandre fit don à nostre Abbaye de l'Eglise du village d'Ais au pais d'Haubein, aussi il fit vn reiglement de ce qui doit appartenir au Curé d'icelle, desquels don & reiglement la teneur est telle que suit :

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis Ego Alexander fratrum meorum seruus, sanctæque Leodiensis Ecclesiæ curam mihi commissam, iuxta prauitatis meæ facultatem fideliter peragere desiderans, si qua ipsius Ecclesiæ bona per alicuius auaritiam distracta sunt, vel minùs ordinata commodè ad honorem Dei & Ecclesiæ firmiorem statum mutare debemus, & corrigere. Quandam igitur Ecclesiam infra terminum Diocesis nostræ positam, cujus ad nos cura spectat, fundus autem atque dominicatus ad famosam beati & glorioſissimi Martyris Dionysij pertinet Ecclesiam, quæ est propè Parisium, cum ante nostra tempora Monachorum vsibus præfati Martyris attitulata fuisset, minùs commodè provt nobis visum est ex eo quod ad nos pertinuit, transtulimus in ampliores vsus supradictorum fratrum: Quod quidem fecimus ob glorioſissimi Martyris clarissima merita, & orationes fratrum nobis cunctisque nostris successoribus imperpetuum concessas, eiusdemque loci venerabilis Abbatis Suggeri petitione quam habuit apud nos, per quendam fidelissimum fratrem Petrum nomine, & Ecclesiæ beati Dionysij Camerarium. Est autem Ecclesia, de qua loquimur, in pago Halbaniæ, sita in villa Ais, quam Archidiaconi & Decani consensu, simul & cooperatione sic stabiliuimus: defuncto quidem Sacerdote & Monacho, qui destinatus ad eam fuerat obedientiam inuestitam Altaris adhuc in manu sua tenente, vt Sacerdotis præbenda quæ priùs à dominicatibus in hunc modum leniora non fuerat, vnde sæpè dam-

num, sæpè lites emersérant, patenter ab aliis commodis Monachorum vsibus ascriptis diuideretur. Est igitur pars illa de qua dicimus quæ videlicet Presbyterum contingere debet, vnus mansus terræ duodecim bonuariorum, quoniam liberè absque vllo censu, vel alicuius generis exactione possidebit, & eiusdem decima sua erit libera, & quieta. Similiter & Curtis vna, in qua domum poterit ædificare cum horreo, pariter quoq; tertia pars decimæ cuiuscũq; generis habeatur in villa, prętер decimam quæ de Dominicis dabitur culturis, seu pratis, aut animalibus, quæ quidem ex integro ad Ecclesiam beati peruenient cum cæteris suis rebus Dionysij. Erit quoque de præbenda Sacerdotis quicquid in Altaribus offeretur: His ergo contentus Presbyter de reliquo nihil exigat. Hanc igitur constitutionem ordinatam, positamque ex consilio per præsentis adstipulationem paginæ tenendam præcipimus, & tam officij nostri auctoritate, quàm sigilli nostri impressione, ne quis ampliùs infringere præsumat, interdicimus anatemate. Huius verò testes posuimus institutionis de Ecclesia beati Lamberti, Odonem Archidiaconum, Brunonem Canonicum, Vvidonem Canonicum, Roulphum Abbatem sancti Trudonis de eadem Ecclesia. Ioannes Cappellanus Abbas de Cappella Episcopi, Baldoinus Presbyter & custos sancti Bartholomæi. De concilio verò Frembaldum Decanum Tegenradum. Actum est anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo tertio, Indictione vndecima, Rege Lotario regnante anno octauo, & Romam vnà cum Domino Papa Innocentio profecto in expeditionibus, castra Petrum Petri Leonis, qui Cathedram Apostolicam in schismate occupauerat & violentia, suauiter omnia disponente Christo Domino nostro, cui gloria & imperium per infinita sæcula sæculorum. *Amen.*

Le seigneur de Courdoonart ayant fait don aux Religieux du Prieuré de saincte Goburge (membre dépendant de l'Abbaye de sainct Denys) de l'Eglise de sainct Sulpice de Meleray, auec tout ce qui en dépendoit, excepté les deux parts des dixmes que ledit seigneur s'est reſerué. Il le fait ratifier par le venerable Eueſque du Mans Hildebert. Lequel don a encore esté confirmé par le venerable Eueſque dudit lieu Vvidon, ſous le Pontificat du meſme ſainct Pere Innocent II. ainſi qu'il par appert par la Charte qui ſuit:

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis: Ego Fulco de Curdoonart donaui Deo ſanctoque Dionyſio Ariopagitæ, ac Monachis Deo apud ſanctam Gualburgem ſeruientibus, Eccleſiam ſancti Sulpicij de Melereio, in perpetua eleemoſyna pro anima mea, & pro animabus anteceſſorum meorum, cum omnibus ad eandem Eccleſiam pertinentibus: exceptis duabus partibus decimæ quas in manu mea retinui: eò tamen pacto quod ego eas dare non potero nec vendere vel inuadimoniare, niſi ſupradictis ſanctæ Vvalburgis Monachis: Iſtud donum dominante Comite Helia, factum fuit, & tempore Domni *Hildeberti Cœnomanenſis Epiſcopi, qui etiam ipſum donum eiſdem Monachis apud ſanctam Vvalburgem, conceſſit coram iſtis Clericis ſuis Fulcherio Cantore, qui etiam dictæ Eccleſiæ tunc Decanus erat, Hamelino de Crucifixo, Stephano Dapifero eiuſdem Epi-

* Le 33. Eueſques.

scopi, audierunt confessionem Episcopi & Decani subscripti homines, Robertus Prepositus, & Girardus filius eius, Odo, & Hamelinus frater eius, Robertus famulus Monachorum. Istud donum concessit Fulco filius supradicti Fulconis, & Fulco filius istius Fulconis in Capitulo sancti Iuliani Cœnomanis Episcopi. Ego * Vvido Dei gratia Cœnomannorum Episcopus concedo & confirmo donum istud, videntibus & concedentibus istis, Pagano de sancto Karileppho Decano, Hugone Archidiacono de Lauarzino, Ausgerio Cantore de Laualle, Hamelino de Asneriis Decano, Mathæo Berardo Canonico. Istud donum vxor Fulconis Sancta nomine, & filia eius Odelina cognomine Maletinta, & auunculi eius scilicet Hugo & Gaufridus concesserunt. Hoc viderunt & audierunt isti, Ioannes Prior eiusdem Ecclesiæ, Galtherus Monachus, Lambertus Sacerdos de Berzilliaco, Rogerius Sacerdos de Villereio, Odo Clericus Pesad. Hugo Clericus de sancto Cyriaco, Geruasius de Feritate dominus, Hugo de Villereio dominus, & vxor eius Aaliz, Paganus Crochet, & Herueus filius eius, Herueus de Dorotheio, Fulco de Manua, Ioannes Caltha, Robertus Carro, Robertus Crassus, Balduinus Fortinus, & Paganus filius eius, Giroius Fortinus, Aimericus de Vireci, Robertus Moël. Hoc factum fuit anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo trigesimo tertio, regnante Gaufrido Andegauensi Comite, septimo Idus Decembris.

* Le 34. Euesque.

Sous le Pape Luce II. (qui fut esleu l'an mil cent quarante & quatre apres le Pape Celestin deuxiesme, regnant le Roy Louys le Ieune) le venerable Euesque de Cambray Nicolas fit don à nostre Abbaye de l'Eglise de Vertigneul, duquel la teneur est en ces termes:

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis: Ego Nicolaus diuina miseratione Cameracensium Episcopus, tam futuris quàm præsentibus imperpetuum. Cum ex Scripturarum attestationibus, quibus dicitur, Memorare nouissima, & in æternum non peccabis, ad benè agendum ammoneamus, prouidendum nobis est ne in oculis Domini de thesauro nobis commisso, vt serui inutiles abiudicemur. Nos igitur consilio & rogatu Domni nostri Samsonis venerabilis Archiepiscopi Remensis, Domni Gosleni Suessionensis Episcopi, Domni Bernardi Clareuallensis Abbatis, suscepta etiam prece Domni Suggerij Ecclesiæ beati Dionysij Ven. Abbatis, exaudita quoque supplicatione dilectorum fratrum nostrorum Petri Camerarij, Ascelini eiusdem Ecclesiæ Monachorum, Altare de Vertiniolo, saluo in omnibus nostro & ministrorum nostrorum iure, ad vsus fratrum Deo seruientium eiusdem Ecclesiæ concedimus, & liberum assignamus: Vt autem noster & antecessorum nostrorum, immò patris mei & matris meæ, Anniuersarius, singulis annis in eadem Ecclesia celebretur à Domno Abbate & fratribus nostris Deo gratias obtinuimus. Ad arcendas verò quorumlibet importunitates data conseruatoribus pace, in præuaricatores quoad resipuerunt anathematis gladium exerimus, atque canonica subsignatione nostra quoque subimaginatione huius nostri priuilegij decretum confirmamus. Signum Theodorici Præpositi, signum Surardis eiusdem Altaris Archidiaconi, signum Ioan-

Digitized by Google

nis, ſignum Theodorici, ſignum Alardi Archidiaconorum, ſignum Gerardi Decani & Archidiaconi, ſignum Guetianboldi & Gerardi Sacerdotum. Guillelmi, Hugonis, Radulfi, Leuitarum, Roberti, Euſtachij, Ioannis, Gauteri, Fulchonis, Hugonis, Geroldi, Adam, Mathæi, Subleuitarum, ſignum Gualteri Eccleſiæ ſancti Autberti Abbatis. Actum anno Incarnati Verbi, 1144. Epacta 14. Indict. 7. Concurr. 6. præſulatus Domni Nicolai 8.

Du Pape Eugene III. & des venerables Hugues Archeueſque de Sens, & Aluyſe Eueſque d'Arras.

CHAPITRE XV.

LE ſainct Pere Eugene III. (qui fut eſleu l'an 1145. apres le Pape Luce II. ſous le regne du Roy Louys le Ieune) a donné ſa Bulle cõfirmatiue de tous nos priuileges, ſemblable de mot à mot à celle du Pape Innocent II. dattee de l'an 1131. l'an ſecond de ſon Pontificat, excepté qu'il adiouſte pluſieurs Egliſes, Prieurez, & benefices, autres que ceux qui ſont mentionnez en icelle, comme il eſt declaré cy-apres.

L'an troiſieſme du Pontificat dudit Pape Eugene, le venerable Eueſque d'Arras Aluyſe, donna à noſtre Abbaye l'Egliſe d'Annechin, duquel don fuit la Charte en ces termes.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ego Aluyſius Dei miſeratione Attrebatenſis Epiſcopus, tam futuris quam præſentibus imperpetuum. Quoniam Sacerdotali dignitati cedit, ad gloriam cunctis Eccleſiis Dei ſeruitio dedicatis, omnem exhibere diligentiam, nos qui Deo auctore paſtorali cura præminemus, oportunum eſt vt earum prouectioni & decori pro viribus inſiſtamus. Scientes igitur nobiliſſimam beati Dionyſij martyris Eccleſiam præ cæteris Galliæ Eccleſiis eminere, & Abbatem ipſius decori domus Dei vigilanter inſiſtere, ad amplificandum eiuſdem Eccleſiæ decorem aliquid addere dignum decernimus, vt beneficiorum eius participes nos conſtituamus. Proinde dilectiſſime frater Suggeri venerabilis Abba prædictæ Eccleſiæ, pro animæ noſtræ, prædeceſſorumque noſtrorum bonę memorię Lamberti & Roberti, ſalute, Altare de Annechin tibi tuiſque ſucceſſoribus perpetuo tenendum concedimus, vt inde luminare Eccleſiæ veſtræ ſplendidius augeatur, & ante beatorum martyrum corpora ſine intermiſſione ardente cereo, honor eorum ſollen. prior habeatur, &c. Ego Aluyſius Dei miſeratione Attrebatenſis Epiſcopus hoc libertatis donatiuum relegi, ſubſcripſi, & in nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti propria manu confirmaui. † Actum Attrebati Anno 1147. Indictione nona,

L'Egliſe de S. Denys eminente par deſſus les autres Egliſes de France.

Louãge dõnée à l'Abbé de S. Denys Suggere.

anno autem Pontificatus Domni Aluysi Attrebatensis Episcopi decimo sexto.

Pareillement le venerable Archeuesque de Sens Hugues, fit don au Prieuré de nostre Dame des Champs lés Essone (membre dependant de l'Abbaye de sainct Denys en France) de la moitiee de la dixme du village de Chancueil, ainsi qu'il appert par la teneur de sa Charte en ces mots.

a *Lo68. Archeuesque.*
b *Il parle de l'Abbe Suggere qui a basty de neuf le Prieuré de nostre Dame des Champs prés Essone.*
c *Aima de Cham.olio.*

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Ego [a] Hugo Dei gratia Senonensis Archiepiscopus, notum facio cunctis præsentibus & futuris, quod dilectus & venerabilis frater noster Abbas beati Dionysij ante nostram præsentiam veniens, humiliter postulauit, quatinus [b] Ecclesiæ beatæ Mariæ de Campis, quæ sita est prope Curbolium, quam & ipse ad Dei seruitium faciendum nouam ædificauit & tamquam propriis manibus fundauerat, medietatem decimæ de [c] Cancollio donaremus. Nos igitur tum pro amore eiusdem fratris nostri Suggerij, qui nos & Ecclesiam nostram plurimum diligebat, tum maxime pro reuerentia beatorum martyrum Dionysij sociorumque eius, ad quorum ius & proprietatem supranominata Ecclesia pertinebat, medietatem prædictæ decimæ, exceptis minutis decimis, eidem Ecclesiæ donauimus atque imperpetuum habendam concessimus, ita tamen vt qui in Ecclesia de Cancollio Presbyter constitutus fuerit, de ipsa decima messionem suam annuatim capiat quatuor videlicet modios: vnum frumenti, alterum siliginis, tertium ordei, quartum auenæ, reliquum vero quod supra eiusdem decimæ fuerit, Ecclesia de Campis vnam medietatem, alteram vero Ecclesia de Cancollio habebit. Et hoc quidem tali tenore concessimus & concedimus, vt Ecclesia beatæ Mariæ de Campis quam supra diximus nobis & successoribus nostris pro vt nominis nostri dignitas & Pontificalis auctoritas exigit, conuiuium & generalem receptum vnoquoque tertio anno faciat & debita consuetudine persoluat. Quod vt ratum semper maneat & inconcussum litteris mandari, & sigilli nostri auctoritate firmari curauimus. Actum Senonis præsentibus atque assentientibus & personis & Canonicis nostris. Signum Vuillelmi Archidiaconi, S. Simonis Thesaurarij, S. Mathæi Præcentoris, S. Stephani Miliduni Archidiaconi, S. Heruei Præpositi & Vvastinens. Archid. S. Odonis Decani. S. Symonis Cellerarij & Stampensis Archid. S. Rainaldi Pruuinensis Archid. Manasses Notarius scripsit.

Bulle du Pape Eugene III.

L'Abbé Suggere deuot & affectionné enuers le S. Siege Romain.

EVGENIVS Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto in Christo filio Suggerio Abbati venerabilis Monasterij, quod in honore beati Dionysij martyris Parisius situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis, imperpetuum. Cum omnibus Ecclesijs & personis Ecclesiasticis debitores, ex iniuncto nobis à Deo Apostolatus officio, existamus, illis tamen propensioris caritatis studio nos conuenit prouidere qui beato Petro & sanctæ Romanæ Ecclesiæ familiariores esse noscuntur. Quocirca dilecte in Domino fili Suggeri, quem fidelem & deuotum beato Petro, sanctæque

Digitized by Google

Romanæ Ecclesiæ, certis indiciis experti sumus, &c. *Le surplus estant semblable à la Bulle du Pape Innocent II. il poursuit ainsi.*

IN Episcopatu Laodunensi Altare de Caadursa, Altare de sancto Goberto, Altare de Pirolis, Altare de Sairiaco, cum Cappella sancti Dionysij quæ est apud Ribomontem: in Visana Valle Altare de Sorbais, Altare de Altrepia, Altare de Rosbais, Altare de Rochiniis, Altare de Serenis Fontibus: in Episcopatu Cameracensi, Altare de Solemio, Altare de Vertiniolo cum decimis & omnibus appendiciis eorum: in Diocesi Rothomagensi Ecclesiam de Caluomonte cum appendiciis suis, quam venerabilis frater noster Hugo Rothomagensis Archiepiscopus, consentiente Karissimo filio nostro Ludouico Rege Francorum, vobis donauit: in Episcopatu Parisiensi Cellam beatæ Mariæ prope Corboilium super fluuium Essonæ sitam cum appendiciis suis. Ex dono prædicti Regis quicquid habebat in villa de Trapis, præter annualem hospitationem quando ibidem iacuerit, & taliam quam apud Cergiacum in Vilcassino, & apud Cormeilas vobis donauit: Ex dono bonæ memoriæ Gaufridi Carnotensis Episcopi Altaria de Monaruilla & de Rubrido: Ex dono Aluisi Attrebatensis Episcopi Altare de Anechin: ex dono illustris memoriæ Edouardi scilicet & Guillelmi Regum Angliæ Derheftiam super fluuium Sabrinæ sitam: Tantoniam, & Moram, &c. Ego Eugenius, Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi. Ego Imarus Tusculanus Episcopus. S. Ego Hubaldus Presbyter Cardinalis titul. sanctæ Praxedis S. Ego Iulius Presbyter Cardinalis titul. sancti Marcelli S. Ego Bernardus Presbyter Cardinalis titul. sancti Clementis, S. Ego Odo sanctæ Romanę Ecclesiæ Diaconus, Cardinalis tit. S. Georgij ad velum aureum, S. Ego Octauianus Diaconus Cardin. sancti Nicolai in carcere Tulliano, S. Ego Iohannes Diac. Card. sancti Adriani, S. Ego Iacintus Diac. Card. sanctæ Mariæin Cosmidin. S. Datum Catalaerni, per manum Guidonis sanctæ Romanæ Ecclesię Diaconi Cardinalis & Cancellarij, 12. Kal. Madij, Indictione 11. Incarnationis Dominicę anno millesimo centesimo quadragesimo octauo, Pontificatus vero Domni Eugenij Papę tertij, anno quarto.

En ladite Bulle est empreint vn rond dans lequel il y a vne croix, & aux deux coins d'icelle en la partie d'enhaut, est escrit: Sanctus Petrus, Sanctus Paulus, *& aux deux coins d'embas*, Eugenius Papa III. *& à l'entour*: fac mecum Domine signum in bonum, *auec vne croix.*

Rescrit du mesme sainct Pere, au venerable Archeuesque de Bourges Pierre, par lequel il l'exhorte de restituer à l'Abbaye de sainct Denys l'Eglise de la Grandehaize, qu'il auoit vsurpé sur icelle, auec autres biens dont il s'estoit accommodé, pendant que Eude Abbé dudit sainct Denys estoit allé en Cour de Rome pour les affaires de son Abbaye. En quoy appert de l'affection paternelle dudit sainct Pere enuers l'Abbaye de sainct Denys, & du soin qu'il a eu à la conseruation de ses biens & Priuileges.

EVGENIVS Episcopus seruus seruorum Dei, venerabili fratri Petrõ Bituricensi Archiepiscopo, Salutem & Apostolicam Benedictionem. Quando ab illis personis iustitiæ ordo cõfunditur, & canonum decreta turbantur quorum esse debent defensores, & quod in Ecclesia Dei debent attentius emendare contra ea ab eisdem præsumitur attemptare, officij nostri debito conuenimus quod male gestum est ita in statum debitum reuocare, vt nec scandalum inde in Ecclesia Dei emergere, ne similis præsumptioni occasio debeat simplicioribus prouenire. Veniens ergo ad nostram præsentiam dilectus filius noster Odo Abbas sancti Dionysij aduersus tuam fraternitatem querelam in conspectu nostro deposuit, quod postquam pro negotiis Ecclesiæ suæ ad Apostolicæ sedis præsentiam venit, Ecclesia sua de Casamaiori eum non tam de iustitia quam pro tuæ voluntatis arbitrio spoliasti: Sacerdote quoque ipsius Ecclesiæ qui quando in ea positus est omnia quæ posset ibi rationabiliter Deo largiente conquirere, eidem Ecclesiæ statuit concedenda, huic vitæ substracto vniuersa bona illius in tuos vsus applicuisti. Super quo, si verum est, tanto magis ammiramur quanto & reuerentiam nostram in hac causa neglectam, & canonicas sanctiones omissas, & rationis ordinem vidimus ex magna parte confusum. Porro quid Sacerdotibus & quibuslibet Prælatis Ecclesiarum de dispositione suorum in obitu à sacris Canonibus permittatur, tua prudentia, nisi fallimur, non ignorat. Quoniam igitur quod contra canones gestum est eorumdem vigorem debet in irritum reuocari, per præsentia scripta fraternitati tuę mandamus, quatinus, si querela eius veritate fulcitur, vt Ecclesiam ipsam & ea quæ de rebus Sacerdotis in seruitio eiusdem Ecclesiæ conquisitis ad te deuenerunt, seruata caritate restituas, vel si ab alio ablata sunt restitui facias, vt nec ipse aduentum suum ad sedem Apostolicam sibi forte sentiat detrimento, & tua fraternitas non videatur illas Ecclesias, [a] quæ ad ius beati Petri specialiter pertinent, & de eius præcipue defensione confidunt, velle indebite aggrauare, de aliis quoque malefactoribus suis in tua dioceſi consistentibus ita plenam eis facias iustitiam, vt non cogantur vlterius pro defectu iusticiæ fatigari. Paternitati tuæ mandamus, quatinus fratri nostro S. Clarissimo Episcopo ex parte nostra iniungas vt fratri, R. Priori Montisfirmini pro eo quod promotioni eius visus est obuiasse molestus nequaquam existat, & sicut non vult indignationem nostram incurrere, ita nec per se, nec per suos pro illa causa ei vel suis vllam præsumat molestiam irrogare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ constitutionis paginam, infringere, vel ei temerario ausu aliquatenus contraire, si quis autem hoc attemptauerit, indignationem Dei omnipotentis & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum: datum Laterani, sexto idus Septembris.

[a] *Les Eglises qui dependẽt de l'Abbaye de S. Denys appartiennẽt du droit à l'Eglise Romaine & sont sous sa protection.*

Du Pape Anastase IV. & des venerables Euesques de Cambray Nicolas, & de Laon, Gaultier.

CHAPITRE XVI.

LE sainct Pere Anastase IV. (qui fut esleu l'an 1153. apres le Pape Eugene III. regnant le Roy Louys le Ieune) par son rescrit au susallegué Archeuesque de Bourges Pierre, luy commande, assez rigoureusement & d'vne authorité supreme, de restituer à l'Abbaye de sainct Denys, ce qu'il auoit vsurpé sur icelle, conformément au rescrit du Pape Eugene III. cy-dessus.

Premier rescrit du Pape Anastase IV.

ANastasius Episcopus seruus seruorum Dei, venerabili fratri Petro Bituricensi Episcopo, Salutem & Apostolicam benedictionem. Nos credimus quod susceptí Pontificatus officiũ ita te obedientiæ Apostolicæ Sedi astrinxit, vt turpe tibi sit & inhonestum super eadem re secundo vel tertio mandatum Romani Pontificis expectare. Veniens autem ad nostram præsentiam dilectus filius noster Odo Abbas venerabilis monasterij sancti Dionysij audientiæ nostræ suggessit, quatinus cum olim ad sedem Apostolicam disposuisset accedere, tu ei Ecclesiam de Casa maiori, postquam iter veniendi arripuit, abstulisti, & cum Archipresbyter ipsius Ecclesiæ (qui quãdo curam eius suscepit regendam, vniuersã quæ processu temporis sibi conquireret eidem Ecclesiæ dicitur contulisse) viam vniuersæ carnis fuisset ingressus, omnia bona eius in tuos vsus applicuisti, & cum fœlicis memoriæ Papa Eugenius prædecessor noster de huius facti correptione secundo tibi, sicut dictum est, sua scripta transmiserit, nullam executionem mandatis eius curauisti hactenus commodare. Super quo tanto amplius admiramur, quanto magis à semita iustitię te conspicis deuiasse, quare omni commotione cessante de ipsius correctione deberes vigilantius cogitare. Sed quia duritiam istam ad ea quæ recta sunt nos oportet saltem in virtute Apostolica inclinare, tibi præsentium auctoritate mandamus, quatinus si quærela eius veritatis ordine non discordat, & Ecclesiam, & quicquid de rebus antedicti Presbyteri in seruicio eiusdem Ecclesię, acquisitis, ad te deuenerit, sæpe dicto Abbati digna emẽdatione & satisfactione restituas, & quæ ablata fuerunt eidem facias cum integritate restitui, diligenter attendens, vt nec ipse in auribus nostris super his quærimoniam vlterius deponere compellatur, nec nos iterato tibi scripta nostra transmittere debeamus, * alioquin de hac molienda duritia taliter à nobis noueris cogitandum, vt ad exequenda

* Paroles dignes d'vn supreme superieur à son inferieur.

quæ tibi à Romano Pontifice iniungũtur semper debeas solicitior inueniri.
[2] Scire enim debes quanto amore & diligentia antecessores nostri res beati Dionysij tutauerunt, [b] scientes quod potens est ille inquam beatus Dionysius pro illis non solum multa conferre, verum etiam multo ampliorá illis tribuere beneficia. Ergo quod deuote compleuerunt, tu pro amore Dei & tanti martyris, ac pro salute animę tuę, adimplere ne tardes, [c] quæque iuris nostri sunt nobis restituere non desistes. Nulli ergo omnino hominum fas sit hanc nostram paginam temere perturbare, vel ei ausu temerario contraire: Si quis vero hoc attemptauerit, iram Dei omnipotentis, & beatorum Apostolorum eius Petri & Pauli, nouerit se incursurum. Datum Laterani, septimo idus Decembris.

a *L'Affection des Papes à la manutention & defffence des biẽs dependans de l'Abbaye de S. Denys.*

b *S. Denys peut beaucoup plus rẽdre de bien faicts & cõfors des biẽs qu'on ne luy en feroit donner & aumosner.*

c *Les biens de S. Denys appartiennent au S. Siege.*

Autre rescrit du Pape Anastase, par lequel il condamne les Religieux Abbé & Conuent de S. Michel de Verdun de payer à l'Abbaye de S. Denys, le cens annuel de cinq marcs d'argent, auec les arrerages, & de continuer de là en auant à payer ce-luy cens sur peine d'estre privez de leurs benefices, & aussi d'estre interdits de celebrer le diuin service en leur Abbaye.

ANastasius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Monachis sancti Michaelis Sal. & Apostolicam benedictionem. Dilectus filius noster Odo Abbas sancti Dionysij & Abbas vester pro causa census quinque marcarum, quam aduersus Monasterium sancti Dionysij non tam de ratione quam de vestra voluntate mouistis, nostro se conspectui præsentarunt, & audientia data vtrique vterque rationes suas in nostro auditorio allegauit. Nos autem cum fratribus nostris rationibus vtriusque partis auditis & cognitis, censum ipsum antedicto Abbati & commisso sibi cœnobio à vobis decreuimus debere persolui, & quicquid à vobis hactenus inde detentum est, Abbati vestro præcepimus integre restituere. Vobis itaque præsentibus scriptis iniungimus quatinus vna cum eo quicquid vsque ad hoc tempus de censu ipso detinuistis supradicto Abbati restituere procuretis, & de cetero censum ipsum ei sicut olim inter Monasteria vestra constitutum esse dinoscitur, sine contradictione aliqua persoluatis. Si vero infra quadraginta dies ex quo Abbas vester ad vos repedauerit, census ipse sæpe fato Abbati non fuerit à vobis cum integritate solutus, ex tunc & vos ab officiis vestris auctoritate nostra suspensos, & in vestro Monasterio diuina officia noueritis indicta. Datum Laterani, octauo idus Decembris.

Bulle dudit Pape Anastase par laquelle il donne à l'Abbaye de sainct Denys le droit de patronnage de l'Eglise d'Vlly S. George.

Il confirme aussi les Eglises de Chaulmont & de Cergy: pareillement la dixme de Chancueil, affectee au Prieuré d'Essone pres Corbeil, & la dixme de l'Eglise de Vaulxcresson.

ANastasius Episcopus seruus seruorum Dei, Dilectis filiis Odoni Abbati sancti Dionysij eiusque fratribus, salutem & Apostolicam benedictionem. Quotiens illa confirmare alicui Ecclesiarũ quæ iustæ ac rationabiliter possidet postulamus, animo nos conuenit libenti concedere, ac pe-

Digitized by Google

centium desideriis congruum impertiri consensum: Ne si forte in tuitione suarum rerum nostrum ei patrocinium negauerimus, ad diripienda bona Ecclesiastica locum dare prauorum audaciæ, cui potius nostri consideratio resistendum ammonet videamur. Ea propter (dilecti in Domino filij) quieti & vtilitati vestræ prouidere volentes, auctoritate Apostolica vobis confirmamus personatum Vlliaci, Ecclesiam de Caluomonte, & Ecclesiam de Cergiaco ad ius vestri Monasterij pertinentes. Præterea Ecclesiæ vestræ de Corbolio decimam quandam in Chancoila quam venerabilis frater noster Hugo Senonensis Archiepiscopus rationabili ei dispositione concessit. Ecclesiæ autem vestræ de Valle Cressonis decimam ipsius villæ, nichilominus confirmamus, & inconcussa eis omni tempore decernimus permanere. Nulli ergo omnino hominum fas sit hanc nostram confirmationem temere perturbare, vel ei ausu temerario contraire si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Laterani sexto Decembris.

Bulle du venerable Euesque de Cambray Nicolas, portant tesmoignage de l'excommunication, iettee par nostre sainct Pere le Pape Anastase IV. contre vn noble Cheualier & grand Seigneur Flamand nommé Vvalteree aduoué de la ville de Solesme en Haynault, dependant de l'Abbaye de S. Denys, lequel, & ses deuanciers auoient esté excommuniez pour les torts & griefs, portez en la Bulle, faicts de par luy & de par eux à ladite Abbaye.

IN nomine summæ & individuæ Trinitatis. Amen. Nicolaus Dei gratia Cameracensis Episcopus, &c. Notum fieri volumus tam futuris quam præsentibus, conuentionem concordiæ quæ inter Vvalterium Aduocatum de Solemio & venerabilem Abbatem sancti Dionysij Odonem statuta est; tenenda quidem imperpetuum ab Abbate vel successoribus suis, atque Vvalterio vel heredibus illius, de oppressionibus & violentis exactionibus quas contra ius & consuetudinem in terra beati Dionysij exercebat, pro quibus etiam antecessores eius præcepto Apostolico sententiæ anathematis subiacuisse & in eadem sententia vitam finisse noscuntur. Domum namque defensabilem in propria beati Dionysij villa Solemio contra voluntatem Abbatis constructam tenebat, & ab hominibus ter in anno talliam violenter exigebat, & quicquid eius Militibus guerrarum tempore ab eisdem hominibus credebatur pœnitus eis auferebat. Mortuas manus, & forestem, atque iustitias beati Dionysij omnino sibi vsurpauerat. Præterea si quis de hominibus Ecclesiæ in exitu suo vel conuersione de terra sua aliquid beato Dionysio conferre voluisset ipse non permittebat. Cum igitur prædictum Aduocatum pro iis atque aliis iniusticiis à Domino Papa publice excommunicatum, tandem Abbati sancti Dionysij coram multis conuenisset, ille diutino anathematis vinculo absolui desiderans, recognouit præfatam domum iniuste firmatam eamque in manu Abbatis & Monachorum suorum quietam reddidit: &c.

Or ayant faict raison à nostre Abbaye sur le tout des choses declarees cy-dessus, apres auoir esté absoult, & pareillement ses predecesseurs, du

lien d'excommunication, en ſatisfaction de ſa faute il paya deux cens liures. Laquelle Bulle (non dattee) eſt ſignee d'vn bon nombre de Gentilshommes, tous leſquels ſe ſont obligez de faire entretenir ce qui eſt porté en icelle Bulle par le preallegué Vualtere.

Le venerable Eueſque de Laon Gaultier, a confirmé à noſtre Abbaye le don faict a icelle de l'Egliſe de Serfontaines, par Barthelemi reuerend Eueſque dudit lieu, ſous le Pontificat de ceſtuy Pape Anaſtaſe IV. en ces termes.

a *De Merigio. Le 45. Eueſque.*

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego [a] Galterus Dei gratia ſanctæ Laudunenſis Eccleſiæ humilis miniſter Epiſcopalis officij eſt intuitu caritatis Eccleſijs erogata atteſtari, & ne obliuionis nubulo obfuſcari, aut fraudum dolo poſſint infirmari, ſcripto commendare, & ad poſterorum notitiam tranſmittere. Notum ſit igitur omnibus tam futuris quam præſentibus, quod Bartholomæus Theſaurarius Altare de Serenisfontibus ad opus Eccleſiæ beati Dionyſij Areopagitæ, Domino Bartholomeo prædeceſſori meo reſignauit qui prædictæ Eccleſiæ in curia ſua coram ſubſcriptis teſtibus, ita vt obitus ſui anniuerſarium inibi ageretur, donauit. Teſtes hi. Petrus Beriurs, Hugo Paſtoralis, Euerardus, Aſcelinus de ſancto Gilardo. Nos autem qui loco & officio ipſius, Deo annuente, ſucceſſimus, dignum & iuſtum æſtimamus vt vicem ipſius in ſanctæ caritatis operibus vigilanter ſuppleamus, & inchoato bono operi nos ex noſtra parte cumulum debitæ conſumationis adiiciamus. Vnde beniuola mentis caritate & paterna paſtoralis officij ſolicitudine, donum de prædicto Altari quod ipſe fecit, nos perficimus, quod ipſe conceſſit nos iterato concedimus, & ne in poſterum de hac re poſſit vlla doloſæ cauillationis ſpina ſuccreſcere, & concordiam fraternæ dilectionis reſcindere, ſcripto diligenter annotari, & ſigilli noſtri impreſſione cum legitimorum teſtium qui interfuerunt, ſubſcriptione inuiolabiliter firmari decreuimus. Ea tumẽ fraternæ caritatis viciſſitudine, vt noſtræ beniuolentiæ orationum ſuarum gratiam rependant, & obitus noſtri annuum diem peragant. Signum Brunonis Abbatis, ſignum Iohannis, ſignum Vvillelmi Abbatis, ſignum Vincentij, ſignum Garini Abbatis ſancti Martini, ſignum Rogeri de porta carceris, ſignum Heſcelini de Caſſella, ſignum Ricardi & Arnoldi. Actum Dominicę Incarnationis 1153. Indictione prima. Epacta 23. Concurrente 3. Ego Angotus Cancellarius relegi.

Digitized by Google

Du Pape Adrian IV. & des venerables Archeuesque de Roüen Hugues, & Eude Abbé de S. Denys.

CHAPITRE VXII.

LE Pape Adrian IV. (qui fut esleu l'an 1154. apres le Pape Anastase IV. regnant le Roy Louys le ieune) a renouuelle de mot à mot, & confirmé les Bulles des Papes Innocent II. & Eugene III. (la premiere donnee à Roüen l'an 1131. le 2. de son Pontificat: & l'autre donnee à Catalene l'an 1148 le 4 de son Pontificat) par sa Bulle, excepté plusieurs Prieurez & Eglises qui sont declarees en icelle, de laquelle la teneur est telle.

Premiere Bulle.

ADRIANVS Episcopus seruus seruorum Dei, Dilecto filio Odoni Abbati Monasterij beati Dionysij Martyris, quod Parisius situm est, eiusque successoribus regulariter substituendis imperpetuum, &c. *Ceste Bulle est toute semblable aux Bulles des Papes Innocent II. & Eugene III. cy dessus, iusques à ces mots*, Ruliacum cum omnibus appenditiis suis, Ecclesiam de Berno, Ecclesiam de Bozia, Ecclesiam de Vicopleno, Ecclesiam de Chasamay, Ecclesiam de Aldo, Ecclesiam de Pelolio, & campum Dominicum propè Ecclesiam positum, Ecclesiam de Napsiniaco, Ecclesiam de Malliaco, Ecclesiam de duabus Casis, Ecclesiam de Stiualiculis, Ecclesiam de Giuretis, Ecclesiam de Argentearia, Ecclesiam de [a] Vallo, Ecclesiam de Lanatico, Ecclesiã de Vimreziaco, Ecclesiam de Noto, Ecclesiam de Archiniaco, [b] Leuraam in Alamania cum omnibus appendituis suis. In Episcopatu Cœnomanensi sanctam Gaburgem cum omnibus appenditiis suis, [d] Cappellam Gastinel, Ecclesiam de [e] Allennes, Ecclesiam de [f] Malostabulo, [g] Castrum nouum cum omnibus appenditiis suis, Furnellos in Hispania cum omnibus pertinentiis suis, Ecclesiam sancti Martini, Ecclesiam de Arcolio, Ecclesiam Marniaci cum appenditiis suis, Ecclesiam de Strata cum appenditiis suis, &c. Ego Adrianus Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi, ego Hubaldus Presbyter Cardinalis tituli sanctæ Praxedis subscripsi, ego Manfredus Presbyter Card. tit. sanctæ Sauinæ subscripsi, ego Hubaldus Presb. Cardinalis sanctæ Crucis in Ierusalem subsc. ego Astaldus Presb. Cardinalis tituli sanctæ Priscæ subscripsi, ego Girardus Presbyter Cardinalis tituli sancti Stephani subscripsi, ego Ioannes Presbyter Cardinalis tituli Pamachij subscripsi, ego Censius Portuensis & sanctæ Rufinæ Episcopus subscripsi, ego Gregorius Sabinensis Episcopus subscripsi, ego Odo Diac. Cardinalis sancti Georgij ad Vellum aureum subscripsi, ego Guido Diac. Cardinalis sanctæ Mariæ in Porticu subscripsi, ego Iacinthus Diacon. Cardinalis sanctæ Mariæ in Cosmydyn subscripsi, ego Hildebrandus Diaconus Car-

a *aliàs de Vallibus.*
b *aliàs Lebraham.*
c *La Prieuré de saincte Gaulburge.*
d *La Chappelle de Gastineau.*
e *Nostre Dame d'Aleines.*
f *de Malleestable.*
g *Chasteauneuf.*

Voyez cy apres la Bulle du Pape Alexandre 4.

dinalis ſancti Euſtachij ſubſcripſi, ego Odo Diaconus Cardinalis ſancti Nicolai in Carcere Tulliano ſubſcripſi. Datum Lateran. per manum Rolandi ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Preſbyteri Cardinalis & Cancellarij, decimoquinto Kalend. Ianuarij, Indict.. quinta, Incarnationis Dominicæ anno 1156. Pontificatus verò Domni Adriani Papæ anno tertio.

En ceſte Bulle eſt empreint vn rond, au milieu duquel y a vne Croix, & aux deux coins d'en haut eſcrit *Sanctus Petrus*, *ſanctus Paulus*: & aux deux coins d'en bas *Adrianus PP. IIII.* & à l'entour dudit rond, *Oculi mei ſemper ad Dominum*

Reſcript dudit ſainct Pere Adrian à l'Abbé de ſainct Denys Eude, & aux Religieux, par lequel il les exhorte paternellement de mettre peine de bien viure ſelon la ſaincte inſtitutiõ de la Regle eſtablie par le glorieux S. Benoiſt:

ADRIANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Odoni Abbati & fratribus Monaſterij ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Monaſticam vitam profeſſos, ac diuinis ſeruitiis mancipatos expedit religiosè ac regulariter viuere, & vnitatem Spiritus in pacis vinculo conſeruare. Quia itaque ſecundùm beati Benedicti Regulam Deo ſeruire voluiſtis, votum perſoluite, & ad puræ Religionis obſeruantiam toto mẽtis annisu ſtudete: ſic enim vos cõuenit in morum honeſtate ac radice charitatis eſſe firmatos, vt per boni odoris veſtri flagrantiam, in odore vnguentorum veſtrorum quàmplures alij currant. Quapropter per Apoſtolica ſcripta vos commonemus, & exhortamur in Domino, quatinus Patris veſtri beati Benedicti ſtudeatis inhærere veſtigiis, vt ipſius interuenientibus meritis, & ſollicitudine veſtra, & ſtudio, Monaſterium veſtrum auctore Domino temporalibus & ſpiritualibus proficiat incrementis, & vos æternam mereamini percipere coronam in cœlis. Datum Laterani, ſecundo Nonas Ianuarij.

Autre reſcript du meſme ſainct Pere aux Chanoines de ſainct Pierre de Chaulmont, par lequel il leur defend de vendre leurs Prebendes, ny de permuter leurs Chanoinies en quelque maniere que ce ſoit, voulant que ſuiuant l'ordonnance & decret du ſainct Siege Romain, en leur place fuſſent eſtablis des Religieux de ſainct Denys:

a L'on ne peut annuller par aucune preſomption ce que le ſainct Siege Apoſtolique a raiſonnablement ordonné.

ADRIANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilectis filiis Canonicis Calui montis Eccleſiæ, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Non poteſt aliqua præſumptione conuelli quod auctoritate Apoſtolicæ Sedis rationabiliter contigerit ordinari. Iamdudum autem ſacroſancta Romana Eccleſia decernente dinoſcitur inſtitutum, vt in Eccleſia veſtra de Monaſterio beati Dionyſij ad diuina dependenda obſequia Monachi ponerentur, ad quorum vſum & diſpoſitioue decedentium Canonicorum beneficia deuenirent. Vt igitur tam laudabilis inſtitutio nullius valeat aſtutia vacuari, per præſentia vobis ſcripta mandamus, quatinus præbendas & beneficia veſtra vendere, vel quomodolibet alienare nulla tenus præſumatis, alioquin nos & alienationes ipſas auctoritate Apoſtolica vacuamus, & in vos auctore Deo ſaliter vindicabimus, vt quam graue ſit tam ſanctas & laudabiles conſtitu-

Digitized by Google

tiones infringere, docente pœna intelligere valeatis. Datum Romæ, apud sanctum Petrum quarto Idus Ianuarij.

Le venerable Hugues Archeuesque de Roüen, confirme à l'Abbaye de sainct Denys les Egliſes, appartenantes a icelle, ſituees en ſon Dioceſe, ainſi qu'elles ſont ſpecifiees en ſa Charte, auec toutes les immunitez, & quelſconques droits ou reuenus dépendans d'icelles Egliſes, dont auoit joüy ladite Abbaye de sainct Denys.

Declare le Prieuré de S. Pierre de Chaulmont, auec ſes trois Egliſes, & pareillement auſſi l'Egliſe de Cergy, exempts de tous Sannes ou Synodes, du droit de viſite & autres droits que pourroient pretendre & demander les Archeueſques de Roüen, ou leurs Vicaires.

[b] HVGO Dei gratia Rothomagenſium Archiepiſcopus, Vniuerſis fidelibus tam futuris quàm præſentibus. [c] Quotiens ſanctis & Dei amicis aliquid obſequij vel honoris impendimus, hoc nobis proculdubiò ad augmentum æternæ mercedis profuturum confidimus. Quia igitur pretioſiſſimo Chriſti Martyri Dionyſio, ſanctiſque eius ſociis, ſpeciali amore coniungimur, & eorum patrocinijs tam in futuro quàm in præſenti protegi præoptamus, dignum eſt vt in ſacra illorum ſolemnitate ad quam amicabiliter inuitati gratanter venimus, & deuoti, nobilis Eccleſia, in qua prædictus Domini gloriosus teſtis ſua ſpeciali præſentia requieſcit, ex iniuncto nobis officio, & conceſſa à Deo poteſtate, munus debitum noſtræ deuotionis conſequatur. Omnes itaque Eccleſias, quas in noſtra Dioceſi vbicumque prædicta ſanctiſſimi Chriſti Martyris Eccleſia vſque ad hanc diem habuiſſe cognoſcitur, auctoritate noſtra dilectiſſimo fratri noſtro Odoni Abbati, eiuſque ſucceſſoribus, atque fratribus omnibus futurum tempore quietè tenendas confirmamus: Et quaſcunque immunitates, quæcunque iura, vel redditus, in eiſdem Eccleſiis habuiſſe probantur, ab hac die & deinceps liberè illis poſſidenda concedimus, ſaluo iure Pontificali & Parrochiali. Eccleſiæ autem ſunt iſtæ. In Vvilcaſſino Eccleſia ſancti [c] Petri de Caluomonte cum tribus ſibi adiacentibus cappellis ſcilicet, ſanctæ Mariæ ſancti Ioannis, & Eccleſia de Cailloël: Itemque Eccleſia de Cergiaco, quæ nec Synodum, nec circatam perſoluunt. Item Eccleſia de Buxiaco, Eccleſia de Sagiaco, Eccleſia de Cormelus, Eccleſia de Monte Gerulfi, Eccleſia de Ablegiis, Eccleſia de Carz. Item Eccleſia [d] de S. Claro, Eccleſia de mõte Genuoldi, Eccleſia de Nouocaſtro In Normannia verò Eccleſia de Moriniaco, Eccleſia de Liliaco, Eccleſia de Floriaco, Eccleſia de Bernevalle, Eccleſia de ſancto Martino, & Eccleſia de Fregellis. Vt autẽ hoc noſtræ deuotionis præceptum ratum ſemper maneat & inconuulſum, ſigillo noſtro ſubterfirmari illud fecimus. Actum anno Dominicæ Incarnationis milleſimo centeſimo quinquageſimo ſeptimo, apud ſanctum Dionyſium.

b Le 49. Archeueſ.

c Toutes fois & quãtes que l'on rend quelque honneur aux Saincts cela profite, & ſert à augmenter la recompence eternelle.

c C'eſt le Prieuré de S. Pierre de Chaulmont au Vexin le François.

d C'eſt le Prieuré de S. Clar ſur la riuiere d'Epte.

Autre Bulle dudit Pape Adrian confirmant la Charte du Roy Robert, par laquelle il declare qu'il n'entend plus que luy ny ſes ſucceſſeurs Roys de France tiennent leur Cour pleniere en l'Abbaye de sainct Denys és Feſtes ſolennelles de Noël, de l'Epiphanie, de Paſques, & de Pentecoſte.

Il confirme auſſi la Charte du Roy Dagobert touchant le priuilege par-

luy donné pour les malfaicteurs qui se retireront à sauueté en l'Eglise de S. Denys.

Pareillement les Iustices haute, moyenne & basse, octroyees par les Roys en la banlieuë de la ville de S. Denys.

Aussi le don d'vn fief mouuant de l'Abbaye de sainct Denys, auec l'Eglise de saincte Croix, & la dixme du village de Vaulxcresson.

ADRIANVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Odoni Abbati, & fratribus Monasterij sancti Dionysii, salutem & Apostolicam benedictionem. * Quæ religiosis viris & sacro. sanctis Ecclesiis largitione Catholicorum Principum diuinitatis intuitu conferuntur, in suo statu debent consistere, ac ne processu temporis quorumlibet præsumptione turbentur, auctoritate Sedis Apostolicæ communiri. Illustris autem memoriæ Robertus quondam Francorum Rex quieti fratrum in Ecclesia vestra Domino famulantium prouidere desiderans, fratribus qui tunc erant, & eorum in perpetuum successoribus, solemnem curiam quam antecessores eius, & ipse, in Natali Domini, Epiphania, Pascha, & Pentecoste, antiquitus consueti fuerant in ipso beati Dionysij Castello tenere, diuinæ misericordiæ contemplatione remisit, ita vt nec ipse nec aliquis successorum suorum solemnem curiam in eodem loco deberet suprascriptis solemnitatibus vlterius retinere, ne fortè in seruorum Dei recessibus frequentiæ præberetur occasio populari, & graues expensas in extraneorum concursu Ecclesia sustineret. Immunitati etiam immunitatem adiiciens, concessionem illustris memoriæ Dagoberti prædecessoris sui quondam Francorum Regis, quæ de fugitiuis ad vestrum Monasterium emanauerat ratam, & inconcussam perpetuis temporibus permanere decreuit: Ita si quidem vt vsque ad eundem locum quo tendentes ad eandem Ecclesiam Tricenam pontem ingrediuntur, nec non etiam vsque ad montem Martyrum, & præterea vsque ad viam publicam quæ ducit ad Luperam, quicquid infra totam hanc procinctam contineri dinoscitur, cum tamen iudiciaria potestate, hoc est banno, omnique infractura, & si quæ aliæ consuetudines legum, siue in agris, siue in domibus, siue in viis publicis & priuatis euenerint, in iure Monasterij vestri sine alicuius contradictione in perpetuum permaneret. Vnde quoniam hæc ad maiorem firmitatem sui nostro postulastis patrocinio roborari, nos petitionibus vestris benigno concurrentes assensu, concessiones istas auctoritate Apostolica firmamus, & præsentis scripti pagina communimus: adiicientes etiam feudum quod Mathæus Bellus-ligius homo Ecclesiæ vestræ ad requisitionem & coniurationem bonæ memoriæ Suggerij quondam Abbatis vestri, ab Ecclesia vestra se cognouit habere, atque ad posterorum memoriam scripturæ commisit eidem Ecclesiæ, ac vobis vestrisque successoribus nihilominus confirmamus. Adiicientes etiam constituimus vt Ecclesiam sanctæ Crucis, & decimam Vallis-crisonis, sicut & iustè & canonicè possidetis, sine alicuius perturbatione perpetuis temporibus teneatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, indignationem Dei omnipotentis, & beatorum Petri & Pauli Apostolicum

* *Ce qui est donné aux Religieux & és Eglises pour l'amour de Dieu, par la liberalité des Princes doit demeurer en son entier, & estre fortifié de l'auctorité Apost. de peur que par laps de tẽps il ne soit inquieté par la presomption de quiconque soit.*

ſolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum Laterani, Nonas Februarij.

Autre Bulle de ceſtuy ſainct Pere Adrian, par laquelle il enjoint à tous Archeueſques & Eueſques de contraindre par cenſures Eccleſiaſtiques les ſeruiteurs de l'Abbaye de ſainct Denys à rendre les charges & deuoirs eſquels ils ſont obligez.

ADRIANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, venerabilibus fratribus vniuerſis Archiepiſcopis & Epiſcopis ad quos litteræ iſtæ peruenerint, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Inter cætera quæ nos de vniuerſalis Eccleſiæ cura ſolicitant, illud plurimum nos conturbat, ſi Monaſteria quæ religione & rerum opulentia florere noſcuntur, in vtroque vel in eorum altero detrimẽta ſuſtineant. Peruenit autem ad Apoſtolatus noſtri notitiam Monaſterium ſancti Dionyſij, quod nobile eſt, & ſatis famoſum in regno Francorum, plura in ſeruis ſuis & magna diſpẽdia ſuſtinere: Latitant enim in angulis terrarum, vt dicitur, & ſeruitia eidem Monaſterio pro debito ſeruitutis debita impendere omnino recuſant. Vnde ne per malitiam & fraudem ſeruorum idem Monaſterium ſuo iure vlterius defraudetur, fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ſi aliqui fuerint in parrochiis veſtris reperti, qui iam dicto Monaſterio ſeruitutis vinculo teneantur aſtricti, pro veſtri officij debito attentiùs elaboretis, vt Abbati & fratribus eiuſdem Monaſterij penitùs ſint ſubiecti, & eis debita in domo ſancti Dionyſij ſeruitia, & omnem reuerentiam ſtudeant exhibere, alioquin vinculo excommunicationis eos innodare non differatis. Datum Laterani, tertio Idus Decembris.

Teſmoignage de noſtre Abbé Ende du don fait à noſtre Abbaye des Egliſes de Sept-fontaines & de Fay, par le venerable Eueſque de Laon Barthelemy.

EGO Odo Eccleſiæ beati Dionyſij Abbas, & vniuerſus eiuſdem Eccleſiæ Conuentus. Notum fieri volumus tam futuris quàm præſentibus, quod bonæ memoriæ Bartholomæus Laudunenſis Epiſcopus, Altare de Septemfontibus & de Fay Eccleſiæ beati Dionyſij pro remedio animæ ſuæ in eleemoſynam contulit, tali conditione quod ſingulis annis in Eccleſia noſtra Anniuerſarium ipſius in craſtino tranſlationis ſancti Benedicti celebraretur. Statutum eſt etiam quod Bartholomæus Laudunenſis Theſaurarius in cuius manu Altaria erunt, & Galterius frater eius ſingulis annis quatuor modios frumenti, & dimidium modium piſorum ad menſuram Laudunenſis à nobis recipient, ita quod Laudunì aduecturam noſtram eis deducemus, & de meliori frumento quod in foro inueniri poterit, vno minus valens denario, vnumquoque galetum perſoluetur. Si autem alterum eorum ante alium mori contigerit, ſi minus illi qui remanebit ab Eccleſia frumentum perſoluetur: poſtquã verò ab huius vitæ curriculo ambo diſceſſerint Eccleſia beati Dionyſij ab hac conditione libera & quieta remanebit. Ne autem hæc conuentio obliuione deleri valeat, ſcripto mandari, & ſigilli noſtri auctoritate corroborari fecimus.

Du Pape Alexandre III. & des venerables Archeueſque de Sens Guillaume, Manaſſe Eueſque d'Orleans, Manaſſé Eueſque de Troye, & Iean Eueſque de Chartres: auſsi d Eude Abbe de S. Denys.

CHAPITRE XVIII.

IE Pape Alexandre III. (lequel ſucceda au Pape Adrian IV. l'an 1159. regnant le Roy Louys le Ieune) par ſa Bulle a maintenu & gardé l'Abbaye & l'Abbé de ſainct Denys au droit de pouruoir & inueſtir les Chanoines de l'Egliſe Royale & Collegiale de ſainct Paul en la ville de ſainct Denys, de leurs prebendes & Chanoinies, lors qu'elles viendroient à vacquer.

Premiere Bulle.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ea quæ iudicio vel compoſitione amicabili terminantur, in ſuo debent robore & ſtabilitate manere, & ne alicuius præſumptione temeraria in poſterum in ſcrupulum recidiuæ contentionis deueniant, Apoſtolicæ firmitatis eſt patrocinium adhibendum. Cum autem inter prædeceſſores tuos & Canonicos Eccleſiæ S. Pauli qui iuriſdictioni Eccleſiæ veſtræ ſubeſſe noſcuntur, ſuper donatione & inueſtitura præbendarum ipſius Eccleſiæ ſancti Pauli contentio mota fuerit, & vſque ad hęc tempora remanſerit indeciſa, tandem iidem Canonici iuri ſuo, ſi quod, tam in donationibus quàm inueſtituris præbendarum ipſarum habebant, ſicut ex ſcripto magnarum & religioſarum perſonarum ſigillis munito nobis innotuit, omnino renunciantes liberam poteſtatem præbendas eiuſdem Eccleſiæ dandi, & inueſtituras exinde faciendi, pari voto & vnanimi voluntate tibi & ſucceſſoribus tuis perpetuis temporibus conceſſerunt. Quod vtique ratum & firmum habentes, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & preſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum Tuſculani, decimo tertio Kal. Ianuarij.

Bulle d'Eude Abbé de S. Denys, par laquelle appert qu'vn grand Seigneur nommé Payen de Praelles, ayant eſté excommunié pour pluſieurs torts & griefs qu'il faiſoit à l'Abbaye de S. Denys, reuenant à reſipiſcence, & pouſſé de penitence allant expier ſes fautes en la Terre-Saincte, deuant que de partir s'eſtant fait abſoudre, en ſatisfaction donna à icelle Abbaye la moitié de la foreſt de Roceoy.

ODo Dei gratia beati Dionyſij Abbas. Notum ſit tam preſentibus quàm futuris quod dominus Paganus de Praellis pro his quæ de beato Dionyſio auferebat diu excommunicatus, pœnitentia ductus Hieroſolymam proficiſci volens, in communi Capitulo venit, reumque ſe recognoſcens, & vt abſolueretur humiliter exorans, ea quæ abſtulerat videlicet quoſdam hoſpites apud Praelias, Bernerium, Burfoldum nomine & Groas: in Curcellis, & in Francorumvilla, & in aliis locis terras, reſidente in eodem Capitulo bonæ memoriæ prędeceſſore noſtro Abbate Suggerio, reddidit. Cuius humillimæ petitioni fratres condeſcendentes eum abſoluerunt, & omnium beneficiorum Eccleſiæ participationem ei conceſſerunt. Ipſe verò pro tanto beneficio exhilaratus, pro remedio animæ ſuæ medietatem partis ſuæ quam habebat in nemore de Roceyo, communi fauore filiorum ſuorum Adæ & aliorum, multis aſtantibus in eodem Capitulo beato Dionyſio in eleemoſynam contulit, *&c.* Actum communi Capitulo apud ſanctum Dionyſium. Teſtes ſunt Paganus Cambiator, Girardus nepos Suggerij, Petrus Maior de Maſſers, Vvido de Grolay, Henricus Hoſpitarius, Rodulphus frater eius, Rodericus de ſancto Marcello, Theodericus Maior de Mur, Suggerius frater eius, Vvillelmus Hereleuini, Robertus Briſclatte, Galterius de Groeley. Signum Vvillelmi Cantoris.

a *Les villages de Courcelles, & Francõuille.*

Autre Bulle du meſme ſainct Pere Alexandre III. par laquelle il defend à tous Archeueſques, Eueſques, & autres perſonnes Eccleſiaſtiques, de ſuſpendre du diuin ſeruice, ny d'interdire, ny d'excommunier les Religieux de ſainct Denys, ny les Prieurs des Prieurez qui dépendent d'eux, ny les Religieux qui demeurent és maiſons qui leur appartiennent, ou qui ſont eſtablis pour la garde des villages, ou ailleurs en quelconque lieu qu'ils demeurent, n'ayant que le ſeul Pontife Romain, ou ſon Legat à Latere, qui en ayent le pouuoir, & la puiſſance de ce faire.

b *L'Egliſe de S. Denys n'a aucun autre Eueſque ny Maiſtre fors le Souuerain Pontife Romain.*

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & fratribus ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Attendentes qualiter [a] Eccleſia veſtra pręter Romanum Pontificem nullum habeat Epiſcopum vel Magiſtrum, dignum ducimus quieti ac libertati veſtræ ſpeciali ſollicitudine prouidere, vt qui [b] in ſpeciales Eccleſiæ Romanæ filios eſtis aſſumpti, ſpeciali priuilegio & prærogatiua gaudeatis, & tam in capite quàm in membris Apoſtolico ſitis patrocinio pręmuniti. Ea propter dilecti in Domino filij veſtris poſtulationibus dignum indulgentes aſſenſum, ſtatuimus, & auctoritate Apoſtolica prohibemus, vt nulli Archiepiſcopo, vel Epiſcopo, aut aliis Eccleſiaſticis perſonis, ſit licitum fratres veſtros, ſiue Priores Cellarum veſtrarum ſint, aut in Cellis, ſiue villarum cuſtodiis, vel alibi vbicumque morentur, præter Romanum Pontificem, vel eius [d] Legatum, ab officiis diuinis ſuſpendere, aut interdicti, vel excommunicationis ſententia condemnare. Datum Tuſcul. decimo-tertio Kalendas Ianuarij.

c *Les Religieux de S. Denys tenus pour les ſpeciaux & particuliers enfans de l'Egliſe Romaine.*

d *à Latere: voyez cy apres les Bulles des Papes Vrbain III. Boniface 8. & autres.*

Autre Bulle dudit ſainct Pere, par laquelle il confirme à l'Abbaye de ſainct Denys l'Egliſe de S. Medard de la Chaſtellenie de Tremblay, auſſi la Chappelle du

village de Villepinte (qui eſt maintenant vne Cure) auec les dixmes du lieu.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & fratribus Eccleſiæ ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Iuſtis petentium deſideriis dignum eſt nos facilem præbere conſenſum, & vota quæ à rationis tramite non diſcordant, effectu ſunt proſequente complenda. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, Eccleſiam ſancti Medardi de Trembliaco, cum Cappella Ville-pictæ, & decimis eiuſdem villæ, ſicut Monaſterium veſtrum eam impreſentiarum iuſtè & legitimè poſſidet, vobis & per vos eidem Monaſterio auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat, &c. Datum Beneuenti, ſexto Idus Februarij.

Autre Bulle, par laquelle ceſtuy S. Pere d'vne grace ſpeciale, & priuilege particulier, donne permiſsion à l'Abbé de S. Denys, & à ſes ſucceſſeurs, d'vſer de la Mitre Pontificale, de l'anneau, & des ſandales.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Vvilelmo Abbati ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem Quos ſinceriori charitate diligimus, & circa deuotione n beati Petri & noſtram cognoſcimus promptiores, eis ampliorem prærogatiuam debemus honoris & gratiæ indulgere. Quapropter deuotionis & fidei tuæ ſinceritate inducti, & Monaſterium tuum Apoſtolicæ Sedis volentes ſpeciali priuilegio dignitatis gaudere, tibi tuiſque ſucceſſoribus vſum Mitræ, annuli, & ſandaliorum, de conſueta Apoſtolicæ Sedis clementia, indulgemus. Datum Laterani ſecundo Kalend. Aprilis.

Sa Saincteté defend, par ſa Bulle qui ſuit, aux Abbez de S. Denys de donner aucunes terres, maiſons ny reuenu de leur Abbaye, à aucuns de leurs parens, ny à autres: auſsi de bailler aucuns offices, ſinon de ceux des freres ſeruans: ny meſme de donner aucunes demolitions ou choſes caduques, ny d'empruter plus grande ſomme que de cent liures, ſans le conſentement de tout le Conuent, ou du moins de la plus ſaine partie: & aux Religieux de ne rien empruter. Ordonne que l'Abbé aura vn ſeau particulier pour ſceller ſes expeditions & lettres.

* *D'autant plus que l'Abbaye de S. Denys eſt ſous la tutele & diſpoſition plus particuliere du S. Siege Romain, il conuient auſſi au S. Pere d'auoir vn ſoin plus particulier des biens & profits d'icelle. Voyez le meſme en la Bulle ſuiuante, & autres Bulles.*

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & fratribus Eccleſiæ ſancti Dionyſij, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Profectibus Monaſterij veſtri tanto * feruẽtius nos decet intendere, quanto Monaſterium ipſum ad tutelam & diſpoſitionem Apoſtolicæ Sedis & noſtram, noſcitur ſpecialius pertinere Quapropter indemnitati Monaſterij veſtri paterna ſollicitudine prouidere volentes, auctoritate Apoſtolica prohibemus, ne aliquis Abbas ipſius Monaſterij terras, & redditus ad ipſum ſpectantes, parentibus ſuis, aut aliis, domos, vel etiam ea quæ de caducis proueniunt, aut miniſteria domus, niſi illa tantùm quæ ſunt ſeruientium Clericorum, dare præſumat, nec pecuniam vltra centum libras ſine aſſenſu totius Capituli, vel maioris & ſaniorꝭ partis mutuo ſuſcipere

audeat. Nulli quoque Monachorum quicquam, ſine conſenſu Abbatis, ab alio mutuo recipere liceat: is autem qui miniſterium domus habuerit vltra centum ſolidos mutuo non accipiat præter Abbatis aſſenſum. Statuimus etiam vt Abbas ſigillum proprium habeat, quia non eſt illi honeſtum vel conueniens ſine ſigillo manere. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani quinto Kalend. Aprilis.

Le meſme ſainct Pere, par ſa Bulle qui ſuit, enioinct à tous Archeueſques & Eueſques de receuoir les plaintes qui leur ſeront faictes tant par l'Abbé de ſainct Denys que par les Religieux, contre les paroiſſiens de leurs Dioceſes, moleſtans ceux Abbé & Religieux, & de leur en rendre Iuſtice, & de paſſer outre nonobſtant leur objection & appellation.

ALexãder Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis, in quorum Epiſcopatibus monaſterij ſancti Dionyſij iura conſiſtunt, ſalutem & Apoſtolicã benedictionem. Cum monaſterium ſancti Dionyſij ad prouiſionem noſtram ſpecialiter reſpiciat & tutelam, nobis imminet prouidendum, ne moleſtiis ſubjaceat peruerſorum, aut quorumlibet malignitate vexetur. Inde eſt quod fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ſi quando Abbas & fratres ipſius monaſterij aduerſus parochianos veſtros malefactores eorum quos malefactores eſſe conſtiterit, coram vobis quærimoniam depoſuerint, ita de ipſis ſine fruſtratoria dilatione, contradictione & appellatione remota, Iuſtitiam faciatis, quod idem fratres iura ſua ſe gaudeant pacifice poſſidere, & nos ſollicitudinem & diligentiam veſtram merito commendare poſſimus. Datum Tuſculan. duodecimo kalend. Aprilis.

a L'Abbaye de S. Denys eſt particulierement ſous la preuoyance & tutelle du Pape.

Par ceſte autre Bulle ſa Saincteté confirme au Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone (dependant de l'Abbaye de ſainct Denys) vne Chanoinie de l'Egliſe de ſainct Spire de Corbeil, & l'affecte & incorpore à iceluy.

Octroye au meſme Prieuré la moitié de la dixme entierement du village de Chancueil, auec la moitié du traict de ceſte meſme dixme.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Priori & fratribus Sanctæ Mariæ de Corbelienſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem Cum Eccleſia veſtra ad Iuriſdictionem beati Dionyſij ſpectare noſcatur, officio noſtræ ſollicitudinis imminet iura ipſius Eccleſiæ integra & illæſa conſeruare, & ne aliquorum indebitis moleſtiis perturbentur Apoſtolico patrocinio communire. Ea propter Dilecti in Domino filij veſtris iuſtis poſtulationibus gratum impertientes aſſenſum, præbendam integram in Eccleſia ſancti Exuperij, & integram medietatem decimæ de Chancolia, & medietatem tractus eiuſdem decimæ, ſicut ipſa rationabiliter poſſidetis vobis & Eccleſiæ veſtræ auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat vos vel Eccleſiam veſtram in bonis vel poſſeſſionibus veſtris indebitis moleſtationibus fatigare, aut hanc paginam

Non ſeulement les Papes ont vn ſoin particulier des biens de l'Abbaye de S. Denys mais auſſi des Prieurez qui en dépendent, comme eſt ceſtuy-cy de noſtre Dame de Corbeil.

noſtræ confirmationis infringere, vel ei aliquatenus contraire. Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Anagniæ, ſexto kalend. Madij.

Par la Bulle ſuiuante ceſtuy ſainct Pere a confirmé à l'Abbaye de S. Denys, le beau Prieuré de ſainct Denys en Vaulx auec les priuileges d'iceluy: auſſi l'Egliſe Parochiale du bourg de Vaulx, & pareillement les Egliſes appartenantes audit Prieuré, à ſçauoir Nigrande, Antre, Auricay, Mondie, Dangi, enſemble le droit que ladite Abbaye a en l'Egliſe de la Boiſſiere.

Semblablement en l'Eueſché de Beauuais le droit de Patronnage de l'Egliſe du village d'Vlly ſainct George: & en l'Eueſché de Paris l'Egliſe de ſainct Martin de l'Eſtree.

Item a aggreé la tranſaction faite entre les Comtes de Beaulmont & les Abbé & Religieux de ſainct Denys pour la poſſeſſion de la fontaine de Bohod, pres le village de Maſſers, auſſi touchant certaines aumoſnes, & autres droicts.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Quotiens à viris Religioſis ſuper his quæ iuſte ac legitime poſſident noſtra confirmatio imploratur, animo nos decet libenti concedere, & petentium deſideriis congruum ſuffragium impertiri, & quanto à perturbatione virorum ſæcularium ſecuriores extiterint, & bona ſua in maiori pace poſſederint, tanto attentius profeſſioni ſuæ inſiſtere, ac diuinis obſequiis valeant propenſius imminere. Eapropter dilecti in Domino filij, paci ac quieti veſtræ prouidere volentes, petitioni veſtræ benignum impertimus aſſenſum & Eccleſiam ſitam in villa quæ nominatur Vallis, cum libertate ſua, & Parrochia quæ eſt in ipſa villa, & alias Eccleſias ad eam pertinentes, videlicet Eccleſiam de Nigranda, Eccleſiam de Antram, Eccleſiam de Auriaco, Eccleſiam de Mundium, Eccleſiam de Dangi, & ius quod habetis in Eccleſia de Buſſeriis. In Beluacenſi autem Epiſcopatu perſonatum Vliaci: in Epiſcopatu Pariſienſi Eccleſiam ſancti Martini, ſicut hæc omnia rationabiliter à vobis poſſideri noſcuntur, ita vobis & Eccleſiæ veſtræ, ad inſtar fælicis recordationis Adriani Papæ prædeceſſoris noſtri, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Preterea compoſitionem inter vos & quondam Comitem Bellimontis ſuper poſſeſſionibus fontis Bohodij, prope villam quæ dicitur Maſſers, & quibuſdam eleemoſynis, & aliis rebus factam, ſicut in ſcripti veſtri pagina continetur, quatenus Eccleſiæ veſtræ vtilis eſſe dignoſcitur, nos prædeceſſoris eiuſdem veſtigiis inhærentes, ratam habemus, ac ipſam decernimus futuris temporibus inuiolabiliter obſeruari. Nulli ergo hominum liceat: &c. Datum Viterbij, Idus Auguſti, Pontificatus noſtri anno quarto.

by Google

Par la Bulle qui ſuit, ſa Saincteté a octroyé à l'Abbé de ſainct Denys & aux Religieux de ne reſpondre par deuant aucun Legat, s'il n'eſt Legat à Latere.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilectis filiis Abbati & capitulo ſancti Dionyſij ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Quanto [a] ſpecalius monaſterium veſtrum ad noſtram iuriſdictionem reſpicit & tutelam, tanto ſolicitius eius indemnitati volumus præcauere, indignum reputantes admodum & abſurdum, ſi preſcripto monaſterio non ſtuderemus diligenter adeſſe qui tenemur de vniuerſis Dei Eccleſiis ſollicitudinem gerere paſtoralem. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus annuentes & proſequentes noſtri officij debitum, auctoritate vobis Apoſtolica duximus indulgendum, vt nonniſi Legato à latere Romani pontificis deſtinato, legationis obtentu, teneamini reſpondere. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Veletri in Riuo alto quinto Kal. Septembris.

[a] *L'Abbaye de S. Denys eſt particulierement ſous la Iuriſdiction & tutelle du S. Siege Romain.*

Le meſme S. Pere, par ſa Bulle ſuiuante, prend ſous la protection & ſauuegarde de S. Pierre, & la ſienne, les Egliſes de la Chaſtellenie de Thoury, en Beauſſe, & de Chars, au Dioceſe de Roüen, auec toutes leurs appartenances lors, & à l'aduenir: leſquelles, enſemble & leurs droits, il confirme à l'Abbaye de S. Denys, faiſant deffence à l'Abbé d'alors, & aux Abbez ſes ſucceſſeurs, de rien changer de l'eſtat d'icelles Egliſes en pis.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Capitulo ſancti Dionyſij Pariſ. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum monaſterium veſtrum, præter Romanum pontificem non habeat Epiſcopum vel magiſtrum, ordo iuris expoſtulat vt iura veſtra communi & ſpeciali debito tueamur, & petitionibus veſtris quæ rationi conueniunt facile noſtrum debeamus præſtare fauorem. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus gratum impertientes aſſenſum, Eccleſiam de Tauriaco & Eccleſiam de Charz cum omnibus quæ impræſentiarum canonice poſſident aut in futurum iuſtis modis præſtante Domino poterunt adipiſci, ſub beati Petri, & noſtra protectione ſuſcipimus, & eaſdem Eccleſias cum earum pertinentiis, ſicut eas Canonice poſſidetis, vobis & Monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolica confirmamus & preſentis ſcripti patrocinio communimus, arctius inhibentes ne tibi fili Abbas, vel alicui ſucceſſorum tuorum, liceat ſtatum Eccleſiarum ipſarum in deterius immutare. Nulli ergo omnino hominum fas ſit hanc paginam noſtræ confirmationis & conſtitutionis infringere, vel ei aliquatenus contra ire: ſi quis autem: &c. Datum Veletri in Riuo alto duodecimo kalend. Septembris.

L'Abbaye de S. Denys n'a autre Eueſque ny Maiſtre que le Pontife Romain.

Sous le Pontificat de ceſtuy ſainct Pere, le venerable Eueſque d'Orleans Manaſſé donna à l'Abbaye S. Denys le droit de preſentation des Cures de Thoury & Tyuernon auec cent ſols de rente annuelle & perpetuelle à prendre ſur icelles Cures, & ce moyennant certains anniuerſaires pour luy & ſes parens, & auec 13. cierges qui doiuent bruſler tous les ans en l'Egliſe de S. Denys le iour de la feſte de S. Euſtache, & autres choſes portees par ſa Charte dont la teneur eſt en ces termes.

a *De Garlanda: de Garlende: le 66. Euesq.*

MAnasses [a] Dei gratia Aurelianensis Episcopus, dilectis in Christo fratribus Abbati & vniuerso Conuentui beati Dionysij imperpetuum. Cum ætatis nostræ negocia nebulę caligini obliuioni subiaceant nisi scripti memoriæ manda fuerint, oportunum duximus, vt ad nostrę posteritatis notitiam res nostri temporis, & à nobis feliciter institutæ, litterarum obsequio perueniret. Eluceſcat ergo præsentibus & futuris, quod ego Manasses Aurelianensis Ecclesiæ minister humilis, Ecclesiarum quarumdam vt dicitur Vicariam de Toriaco videlicet atque Tiuernione, quam de nostro munere dilectus filius noster Symon, Abbatis quondam Suggerij nepos hactenus habuisse dignoscitur, beatorum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, Eustachij, quorum sociorumque & eius Christi martyrum attendentes merita, pro meo, pariter & meorum antecessorum remedio, Philippo Archidiacono concedente conuentu Ecclesiæ beati Dionysij post decessum eiusdem Symonis, habere concessi: decretum faciens & cum ipso capitulo pactionem constituens, vt post meum obitum anniuersario die per annos singulos exequialis officij michi munus ac debitum impendatur, & tam mei auunculi felicis memoriæ Stephani de Garlanda, quam parentum meorum animas orationum Deo conciliet holocaustum. Cæterum de sexaginta solidis ex eisdem Ecclesiis prouenientibus, quia centum ex eis prouenium consueta & annua pensione, memoratum conuentum eo die præcipio pietari. Item cum beati martyris Eustachij festum occurrerit, illustretur Ecclesia tredecim cereis eo die solemnius hilaranda. Quadraginta vero solidi de iam dicta residui pensione, ipso die, sicut erit voluntas capituli & sicut erit Conuentus arbitrium, expendantur. Insuper de annonis Ecclesiarum quæ dictæ sunt edictum facio, quod in eas aliquid Abbati non liceat, neque manum ad eas possit extendere, neque suis in vsibus collocare, sed ad vsum refectorij reteruentur & quod fratrum dispositioni placuerit inde fiat. Prætaxatum ergo capitulum potestatem hanc habeant in iam dictis Ecclesiis, vt præscriptæ constitutionis terminos in nullo transiliens, de illarum disponat redditibus quicquid inde censuerit disponendum. Præterea post decessum aut obitum Sacerdotum præsentium, Sacerdotes alios Conuentus inueniat & præsentet Episcopo confirmandos. In iis autem omnibus nullam Episcopi dignitatem imminuo, nullam prorsus Archidiaconi minoro iustitiam, sed de solis redditibus Ecclesiarum instituo quod scripturę presentis in pagina continetur. Sed quia me conuenit Aurelianensis Ecclesiæ totis viribus imminere profectui, diligenti cautela prouisum est & statutum, quatenus in exaltatione sanctæ crucis Aurelianensis Ecclesia pro iam dictis duabus Ecclesiis, duas libras thuris & ceræ totidem, à beati Dionysij memorato Conuentu recipiat annuatim. Verum vt decretum hoc stabile perseueret ac ratum permaneat, annotatum est litteris & sigilli mei munimine roboratum. Si qua vero postmodum Ecclesiastica sæcularisue persona presenti paginæ contraire præsumpserit, & rem istam diuinitus inspiratam violentis conatibus adnullare studuerit, excommunicationis sententia condemnetur, & in die districti iudicij cum iniquis recipiat portionem. Actum publice Aurelianis in domo Episcopali anno Dominii 1168, regnante Ludo-

Les choſes que l'on fait ſont ſujettes à eſtre miſes en oubly, ſi l'on ne les redige par eſcrit.

Les peines eſtablies cõtre les infracteurs de cette bulle.

uico

uico Ludouici filio, anno 27. Episcopatus vero nostri anno 17. ordinatis in Ecclesia sanctæ crucis Iohanne Decano, Vvillelmo Cantore, Hugone Subdecano, Manasse Capicerio, Cancellario nullo. Signum Manasse Aurelianensis Episcopi † Domini.

Charte du venerable Archeuesque de Sens Guillaume, ausſi Legat du S. Siege Apostolique, de la confirmation de plusieurs Egliſes ſcituees au dedans des Archidiaconez de Gaſtinois & de Melun eſtans à la preſentation de l'Abbaye de S. Denys.

VVillelmus [a] Dei gratia Senonensis Archiepiscopus, Apostolicæ Sedis Legatus. Dilectis sibi in Christo Vvillelmo Abbati totique Capitulo Ecclesiæ sancti Dionysij in Domino Salutem. Iustis postulationibus vestris dignum duximus benignum prębere assensum. Ex certa quorumdam relatione, & ex legitimorum virorum testimonio, pro certo didicimus, quod in Archidiaconatu Gastinensi Ecclesia de Belna, Ecclesia de sancto Lupo, & Ecclesia de Iosenuilla: & in Archidiaconatu Miludunensi Ecclesia de Ver, Ecclesia de Fericiaco, Ecclesia de Grandi putæo, & Ecclesia de sancto Audoæno, ad vestram ab antiquo spectant præsentationem. Verum quoniam vos iure vestro in antiquo nolumus diminui vel iniuste conturbari, quicquid iuris in præscriptis Ecclesiis possidetis præsentis scripti attestatione & sigilli nostri auctoritate confirmamus. Statuentes & sub anathematis intentione inhibentes, ne quis huic nostræ confirmationis paginæ in aliquo temerario ausu obuiare præsumat salua, in omnibus Sedis Apostolicæ auctoritate. Data per manum Alexandri Cancellarij nostri.

a *De Brucia. Le 79. Archeuef.*

Le Venerable Eueſque de Troye Manaſſé, & le reuerend Abbé de S. Denys Guillaume, ayans differant enſemblément pour raiſon de l'Egliſe parochiale du Prieuré de Marnay (membre de l'Abbaye de S. Denys) la preſentation de ladite Egliſe fut adiugee audit Abbé & autres choſes contenues en la Charte qui ſuit.

COntrouersia quæ inter [b] M. Trecensis Ecclesiæ venerabilem Episcopum, & Vvillelmum beati Dionysij Abbatem reuerendum, super parrochia de Marniaco diutius agitata fuerat, talis erat. Asserebat Episcopus institutionem Sacerdotis eiusdemque destitutionem sui iuris esse, & tam Sacerdotem quam parrochianos omnes, modis omnibus, quod ad ius parrochiale spectat ad curam suam pertinere. E contra respondebat Abbas ordinationem Sacerdotis eiusque depositionem ad Ecclesiam beati Dionysij omnimodis spectare, & prædecessores suos sæpe dictam Ecclesiam per longissima tempora cum omni iuris parrochialis integritate libere possedisse. Hæc igitur quærela inter amicos amicabili compositione ipsis mediantibus finem huiusmodi est sortita. Abbas præsentabit Sacerdotem Episcopo qui inuestiet eum de cura animarum: præfata vero Ecclesia cum suis seruientibus, Maiore videlicet & Decano, & omnibus aliis in corpore domus famulantibus, sine omni exactione Episcopi aut Decani, seu Archidiaconi, erit. Si autem Sacerdos in Monachos, aut in res ad Ecclesiam pertinentes aliquid deliquerit, Episcopus eum in stultitia sua non fouebit, sed

b *Manaſſes de Pongeio. Le 59. Eueſ.*

vt iuratum Ecclesiæ per priorem si poterit, vel ad Ecclesiam beati Dionysij transmissum condignam satisfactionem eundem Sacerdotem facere permittet. Huius rei testes sunt ex parte Episcopi, Odo Decanus Senonis & Trecens. Archidiaconus, Renaudus Trecensis Archid. Magister Gitardus Trecens. Archid. Alexander Canonicus Episcopi Cappellanus. Ex parte vero Abbatis Iohannes Prior beati Dionysij. Vvillelmus Prior Marniaci, Hugo Mediol. Abbas, Gaufredus præpositus Nongenti, Gaufredus Eleemosynarius. Vt autem perpetuis temporibus ita compositio proprium robur obtineat, præsentis scripti munimine vtriusque personæ sigillo roborari complacuit. Actum Senon. In palatio Pontificali in præsentia Domini Vvill. Senonens. Archiepis. Apostolicæ Sedis Legati, anno ab Incarnat. Domini 1173.

a *De Sarefbery : Natione Anglus. Le 64. Euesque.*

b *L'Euesque de Chartres Iean reconnoist estre paruenu à ceste dignité par la grace de Dieu & par les merites de S. Thomas. Ce qui fait contre les Heretiques. Il estoit disciple dudit S Thomas, duquel, oculus & manus nũcupatur à Petro Blæsensi Epist. 22. ad prædictum Ioãnem scripta.*

Estant arriué vn different entre les venerables Abbé seculier, Chantre, & Chanoines de l'Eglise de S. Spire de Corbeil d'vne part, & la Royale Abbaye de S. Denys en France, à cause de la prebende de ladite Eglise de S. Spire affectee au Prieuré de nostre Dame d'Essone (membre dependant d'icelle) d'autre part, le venerable Euesque de Chartres Iean, deputé par le Pape Alexandre III. termina ledit different en ces termes.

IOhannes [a] diuina dignatione & meritis [b] sancti Thomæ Martyris Carnotensis Ecclesiæ minister humilis omnibus ad quos literæ istæ peruenerint in Domino Salutem Nouerint tam præsentes quam futuri, quod cum Dominus Papa nobis causam quæ vertebatur inter monasteriũ beati Dionysij & Ecclesiam sancti Exuperij Corbolienſis super integritate præbendę eiusdem Ecclesię quam dictum Monasterium ad Prioratum suum beatæ Mariæ de Campis de iure asseuerabat pertinere, concordia vel iudicio decidendam delegasset : partibus coram nobis constitutis compositio inter eas inita est in hunc modum. Quod Prior beatæ Mariæ de Campis qui pro tempore erit Præbendam in præfata Ecclesia cum omni integritate percipiet, ea tamen conditione, quod Prior in eadem Ecclesia Vicarium habebit eique pro impenso Ecclesiæ seruitio singulis annis 20. solidos & duos sextarios de mestail persoluet. Prior autem, H. primum qui instituendus erat ex cõuentione instituit, nullum vlterius nec ipse, nec successor eius repręsentaturus, sed post illum Capituli erit idoneũ eligere, qui electus fidelitatẽ idoneam faciet Priori qui pro tempore fuerit. Cæterum si Abbas aut Præcentor Sacerdotes non fuerint, Prior sanctæ Mariæ de Campis Maiorem Missam & solemnitatem dicti sancti Exuperij celebrabit, si ei opportunum fuerit. [c] Præterea audito obitu Canonicorum sancti Exuperij, Conuentus sancti Dionysij seruitium vt pro Monacho professo, & viceuersa Canonici audito obitu alicuius Monachorum, similiter facient, & sic omnes inter eos sopitæ sunt controuersiæ. Actum Carnoti anno Incarnati verbi 1180.

c *Association de prieres entre les Religieux de S. Denys & les Chanoines de S. Spire de Corbeil, pour les Religieux & Chanoines qui viendront à decceder.*

Digitized by Google

Du Pape Luce III. & des venerables Eueſques de Cambray Roger, & de Beauuais Philippes.

CHAPITRE XIX.

LE Pape Luce III. (qui fut eſleu l'an 1181. apres le Pape Alexandre III. regnant le Roy Philippes Auguſte) a confirmé au Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone (membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) la Prebende & Chanoinie de l'Egliſe de S. Spire de Corbeil.

Ordonne que ledit Prieur deſeruira icelle Chanoinie, ou fera deſeruir par ſon Vicaire, à luy propre & particulier, en ladite Egliſe de S. Spire, auec ceſte prerogatiue de celebrer la grande Meſſe, ſi bon luy ſemble, ou de la faire celebrer par quelqu'autre, le iour de la feſte de S. Spire, comme il appert par ſa Bulle, en ces termes.

Premiere Bulle.

LVCIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei dilectis filiis Abbati & Monachis beati Dionyſij Sal. & Apoſtolicam benedictionem. Ea quę iudicio vel rationabili concordia terminantur firma decet & illibata manere, & ne alicuius valeant malitia perturbari ſcripti debent memoriæ commendari, Apoſtolicoque pręſidio communiri. Cum autem inter monaſterium veſtrum & Eccleſiam ſancti Exuperij Corbolienſis ſuper integritate præbendę ipſius Eccleſię quam vos ad Prioratum beatæ Mariæ de Campis dicebatis de iure ſpectare, controuerſia verteretur, bonæ memorię I. quondam Carnotenſis Epiſcopus, cui cauſa ipſa fuerat de Apoſtolico mandato commiſſa, inter vos taliter ſtatuit in iis qui pro tempore fuerit Prior in iam dicta Eccleſia ſanctæ Mariæ de Campis præbendam ipſam cum integritate percipiat, & deſeruiat per vicarium. In eadem Eccleſia qui maiorem Miſſam ibidem in feſto ſancti Exuperij celebrabit, vel ſi maluerit per alium faciet celebrari. Nos igitur quod Epiſcopus ſtatuit ſuper præbenda ipſa, ſicut rationabiliter factum eſt & in ſcripto eiuſdem Epiſcopi plenius continetur, auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire, ſi quis autem: &c. Datum Veron. Idus Nouembris.

Autre Bulle dudit ſainct Pere Luce III. par laquelle il confirme à l'Abbaye de ſainct Denys les Egliſes de Beaulne, ſainct Leu, & Ioſenuille au Dioceſe de Sens, auſſi les Egliſes de Ver, Ferset, Grandpuis, & ſainct Ouen, au pays de Brie, & en icelles le droict de preſentation.

LVCIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Monachis ſancti Dionyſij ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ea quæ per fratres & Coëpiſcopos noſtros Religioſis locis pietatis intuitu conferuntur, ne alicuius valeant malignitate turbari, Apoſtolico ſunt munimine roboranda. Quapropter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis petitionibus grato concurrentes aſſenſu, conceſſionem vobis & per vos monaſterio veſtro factam à venerabili fratre noſtro G. Senonenſi Archiepiſcopo, & eius anteceſſoribus bonæ memoriæ Daiberto & Vvillelmo, de Eccleſiis de Belna, de ſancto Lupo, de Ioſenuilla, de Ver, de Fericiaco, de Grandi puteo, & ſancto Audoëno, & præſentatione Preſbyterorum in eiſdem Eccleſiis, ſicut canonice facta eſt & ſeruata, & in ſcriptis autenticis continetur, Auctoritate Apoſtolica firmamus & præſentis ſcripti pagina communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat: &c. Datum Velletri, quarto nonas Aprilis.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, approuuant l'accord faict par Bulcard Seigneur de Montmorency auec l'Abbaye de ſainct Denys, par lequel il remet & quitte à icelle certaine mauuaiſe couſtume qu'il prenoit ſur les vignes qui luy appartenoient au village de Dueil, enſemble le droit de rouage qu'il luy faiſoit payer ſur ſes terres.

LVcius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Monachis ſancti Dionyſij Sal. & Apoſtolicam bened Quociens piis locis & Religioſis perſonis aliqua remittuntur, ſeu pietatis intuitu conferuntur, ne impoſterum alicuius malignitate turbentur, vel in dubium valeant reuocari, ſcripturæ ſunt fidei committenda, & Apoſtolicæ tuitionis munimine roboranda. Ea propter dilecti filij veſtris iuſtis petitionibus grato cõcurrentes aſſenſu, refutationem prauæ conſuetudinis quam Bulcardus de Montemorẽciaco in vineis veſtri Monaſterij in Dioilo villa ſitis habebat, & rotagicũ quod in terra ſua idem Bulcardus habebat ſicut ea rationabiliter Monaſterio veſtro, fratribus ſuis Herueo ſcilicet & Theobaudo de Marli volentibus & laudantibus remiſit atque conceſſit, auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem: & cætera. Datum Velletri 2. Idus Maij.

En ce temps le venerable Eueſque de Cambray Roger fit don à l'Abbaye de ſainct Denys de l'Egliſe de Foreſts: enſemble confirma à icelle les Egliſes de Soleme & de Vertigneul (y donnees par ſes predeceſſeurs Vvalchere & Nicolas) auec certaine portion de la dixme de Keui, comme il appert par la Bulle qui ſuit.

Digitized by Google

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis: Rogerus Dei gratia Cameracensis Episcopus, tam præsentis quàm futuris imperpetuum. Pastoralis amministrationis prouidentia ad hoc nobis iniunctam esse cognoscimus, vt in multiplicandis conseruandisque Ecclesiarum bonis deuotiores existamus. Notum igitur fieri volumus fidelium vniuersitati, quod Ecclesiam de Forests, quæ cum de nouo fundata esset tum iure Diœcesis, tum de indulgentia Sedis Apostolicæ nostræ erat donationis, Monasterio sancti Dionysij de Francia, sanctoque Conuentui ibidem Deo famulanti, libera donatione concessimus, & imperpetuum nomine eleemosynæ resignauimus pro salute animæ nostræ, & parentum nostrorum, saluo dumtaxat iure Cameracensis Episcopi, & ministrorum suorum. Præterea donationes antecessorum nostrorum Pontificum Cameracensium ratas habentes, & nostræ auctoritatis memoria in posterum sancire volentes, Altare videlicet de Solemia, quod à Domno Vvalchero Cameracensi Episcopo prædicto Cœnobio canonicè fuit traditum, & tam ab eo quàm ab eius successore Domno Odone authenticè confirmatum: Altare etiam de Vertiniolo quod bonæ memoriæ Nicolaus antecessor noster Cameracensis Antistes, eidem loco paterna deuotione contulit, sicut in eorum priuilegiis continetur, præsenti pagina duximus roborare. Ad hæc portionem quandam decimæ de Keui, quam Ioannes & frater eius Lambertus, occasione cuiusdam offensæ & satisfactionis intuitu, sæpè dicto Monasterio per manum Domni Nicolai Episcopi humiliter contradiderunt, sub huius scripti patrocinio fecimus annotari. Vt igitur hęc omnia rata in posterum & inconcussa permaneant, ne quis de cætero super hiis calumnia moueat, aut iniuriam irrogare præsumat, sub anatematis sententia prohibentes, præsentem paginam sigilli nostri impressione, & testium legitima subscriptione corroborauimus. Signum Hugon. Decani sanctæ Mariæ Camerac. signum Vvalteri Archidiac. signum Lamberti Abbatis sancti Laurentij Hamensis, signum Vvalceri Decani de Bauai, signum Herberti Capellani, signum Anselini de Tungria, signum Vlrici, signum Vvalteri de sancto Martino, signum Vvaltei de Mouvres, signum Baldrici de sancto Piato, signum Egidij de Gundiucurt, signum Magistri Adæ, signum Rogeri, signum Lietaldi & Rameri Hospitaliorum. Actum anno Incarnat. Dominicæ 1182. Præsulatus verò nostri anno quatto..

Autre Bulle du Pape Luce, par laquelle il confirme à l'Abbaye de sainct Denys la Charte cy dessus des venerables Eueſques de Cambray Vvalcher, Eude, Nicolas & Roger.

LVCIVS Episcopus seruus seruorum Dei, &c. Concessionem vobis & per vos Monasterio vestro factam à venerabili fratre nostro Cameracensi Episcopo, & eius antecessoribus bonæ memoriæ Vvaltero, Odone, Nicolao, & Rogero, de Ecclesia de Forests, Altari de Solempna, Altari de Vertiniolo, & portionem cuiusdam decimæ de Keui, sicut canonicè facta est, & hactenus obseruata, & in scriptis autenticis continetur, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus, &c.

Datum Velletri, secundo Nonas Aprilis.

Reſcript dudit Pape Luce à tous les Archeueſques & Eueſques du Royaume de France, qu'ils facent executer les ſentences que les Abbez de ſainct Denys auront obtenuës contre ceux qui trauaillent & moleſtent l'Abbaye de ſainct Denys par rapines & faſcheries, nonobſtant les appellations interiettees.

LVCIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis conſtitutis in regno Francorum, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum beati Dionyſij [a] Monaſterium à longis retrò temporibus in magna ſit habitum reuerentia, & cura illius ſpecialius ſpectet ad nos, quibus eſt nullo mediante ſubiectum, tanto per vos ipſos & aliarum Eccleſiarum Prælatos ipſum à prauorum moleſtiis defenſare tenemur, quanto refrigeſcente charitate multorum & ſuccreſcente malitia, plures ſunt qui rapinis idem & aliis moleſtationibus aſſiduè inquietant. Vnde nos eorum nequitiæ obuiare volentes, & indemnitati conſulere, Monaſterij ipſius negotia diuerſis delegauimus Iudicibus finienda. Mandamus itaque fraternitati veſtræ, quatinus ſententias quas idem ſuper negotiis ipſis duxerint promulgandas, vnuſquiſque veſtrum in Dioceſi ſua, nullius appellatione obſtante, cum requiſitus fuerit non differat executioni mandare, [b] ita quod & Monaſterium ipſum per officium veſtrum pleniùs ius ſuum conſequi valeat, & nos cum audierimus ſollicitudinem veſtram, debeamus non immerito commendare. Datum Veron. octauo Kal. Septembris.

a *Cecy eſt à remarquer de l'Abb. de S. Denys, qu'elle eſt de tout tẽps tenue en grãde reuerẽce, & qu'il appartient au S. Pere d'en auoir vn ſoin plus particulier que des autres Abb. pour luy eſtre immediatemẽt ſubiette.*

b *Affection du Pape Luce enuers l'Abbaye de S. Denys.*

Sous ceſtuy ſainct Pere le venerable Eueſque de Beauuais Philippes, donna à l'Abbaye de ſainct Denys le droit de patronage & de preſentation des Cures des villages de ſainct Martin du Tartre, d'Aſnieres, d'Vlly S. George, de Cires, de Croy, Morancy la ville, Maſlers, Noiſy, Murne, & de Buſſiere, ainſi qu'il eſt declaré par ſa Charte, en ces termes:

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis: *Amen.* Ego [c] Philippus Dei gratia Beluacenſis Epiſcopus. Vniuerſis fidelibus in perpetuum. [d] Eccleſiam beati Dionyſij Martyris, omni dignam veneratione, pia Chriſtianiſſimorum Principum liberalitate, necnon & Eccleſiæ Prælatorum, aliorumque Chriſti fidelium munificentia, largis poſſeſſionibus ampliatam, decoratam priuilegiis, ſuper Eccleſiis quas in Epiſcopatu Beluacenſi iure patronatus prædeceſſorum noſtrorum temporibus quietè poſſediſſe dinoſcitur, noſtri quoque priuilegij auctoritate dignum duximus honorare. Inde eſt quod prædeceſſorum noſtrorum laudabilem ſequentes voluntatem, Eccleſiarumque ſubſequentibus vocabulis exprimentur perſonatum, ſimul & Sacerdotum ibidem inſtituendorum repræſentationem prædicto beati Dionyſij Monaſterio liberè & quietè poſſidendum concedimus: Eccleſiam videlicet ſancti Martini de Colle, Eccleſiam de Aſneriis, Eccleſiam de Vlliaco, Eccleſiam de Ciris, Eccleſiam de Croy, Eccleſiam de Morentiaco, Eccleſiam de Maſlers, Eccleſiam de Noiſiaco, Cappellam de Murno, Eccleſiam de Bu-

c *Le 57. Eueſque.*

d *Belle loüange & recommandation de l'Egliſe de S. Denys.*

Google

xeria. Hanc autem conceſſionem noſtram futuris temporibus perpetua volentes eſſe ſtabilitate ſubnixam, præſentis ſcripti patrocinio, & ſigilli noſtri impreſſione communimus. Teſtium quoque, quiaffuerunt, ſubſcriptione roboramus. Signum Lancelini Beluac. Decani, ſignum Henrici Archidiaconi, ſignum Magiſtri Anfredi, ſignum Hugonis Decani Peronæ, ſignum Iohannis Bulgari, ſignum Petri de Chancoliaco. Si quis verò zelo malignitatis armatus huic noſtræ conceſſioni præſumpſerit obuiare, cum ſuæ temeritatis meritoipſa qua fungimur, Epiſcopatus auctoritate, vinculo anatematis innodamus. Actum Beluaci anno incarnati Verbi 1183. Epiſcopatus noſtri ſecundo, regnante Philippo Ludouici piiſſimi Principis filio.

Bulle du Pape Luce, confirmatiue de ladite Charte du venerable Eueſque de Beauuais Philippes.

LVCIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, *&c.* Conceſſionem vobis & per vos Monaſterio veſtro factam à venerabili fratre noſtro Philippo Beluacenſi Epiſcopo, tam de perſonatu quàm de repræſentatione in Eccleſiis Sacerdotum de Eccleſia videlicet S. Martini in Colle, Eccl. de Aſneriis, Eccl. de Vlliaco, Eccleſia de Ciris, Eccl. de Croy, Eccl. Morencico, Eccleſia de Maſſers, Eccleſia de Noyſiaco, Eccleſia de Murno, & Eccleſia de Buxeria, ſicut canonicè facta eſt & ſeruata, & in ſcriptis autenticis continetur, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Statuentes vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temeratio contraire. Si quis autem, *&c.* Datum Velletri, tertio Idus Maij.

Autre Bulle dudit ſainct Pere Luce par laquelle il confirme tous les biens, poſſeſſions, & dons faits à l'Abbaye de ſainct Denys, tant par la conceſſion des Souuerains Pontifes, que par la liberalité des Roys, des Princes, & des offrandes des fidelles, & d'abondant ceux qui pourront eſtre donnez à icelle cy apres.

Il prend ſous la protection de ſainct Pierre & la ſienne l'Abbaye de ſainct Denys, auec les Prieurez & Egliſes ſpecifiees par ſa Bulle (ſituees en diuers pays & contrees du Royaume de France) dautant que de droit & particulierement icelle Abbaye, enſemble ſes Prieurez & Egliſes ſont & appartiennent à ſainct Pierre, auec toutes leurs dépendances.

Confirme pluſieurs accords faits & differens terminez entre l'Abbaye de S. Denys & pluſieurs Seigneurs, & auſſi entre les Chanoines de l'Egliſe de S. Spire de Corbeil, & icelle Abbaye.

Il exempte de payer aucunes dixmes des nouales que l'on cultiuera de ſes propres mains, ou que l'on fera cultiuer à ſes propres frais & deſpens, ny des nourritures des beſtes que l'on nourrit.

Permet de receuoir toutes perſonnes ſoit Clercs & Laïques libres & abſous, qui voudront ſe retirer du monde pour eſtre Religieux en l'Abbaye de ſainct Denys : Et defend aux Religieux, apres le vœu de profeſſion fait en icelle, de s'en retirer ſans la licence de l'Abbé, ſi ce n'eſt qu'ils deſirent pren-

dre vne regle plus auſtere, & qu'il ne ſoit permis de les receuoir ſans les lettres de la Communauté des Religieux dudit ſaint Denys.

Octroye le droit de preſentation és Cures qui dépendent de l'Abbaye de ſainct Denys, & de preſenter les Curez aux Eueſques.

Donne le pouuoir à l'Abbé de S. Denys d'oſter & dépoſer les Officiers de ſes Iuſtices de leurs Offices, & les bailler à d'autres qu'il voudra choiſir.

Defend de changer les regles & couſtumes de long temps obſeruees, ſi ce n'eſt du conſentement de l'Abbé, & de ſes ſucceſſeurs Abbez, & de celuy du Chapitre, ou Communauté, ou bien de la plus grande & ſaine partie.

Fait inhibition & defenſe aux Archeueſques, Eueſques, Archidiacres, Doyens, & autres Prelats des Egliſes, d'exiger ſur l'Abbaye & Religieux de S. Denys des exactions nouuelles & indeuës.

Ordonne que tant les Religieux de ſainct Denys, que les gens d'Egliſe qui dépendent d'eux prendront les ſaincts Ordres des Eueſques tels que bon leur ſemblera, & qu'iceux Eueſques donnent gratuitement auſdits Religieux le ſainct chreſme & ſainctes huiles, & conſacrent leurs Autels & Egliſes.

Defend que perſonne ne baſtiſſe aucune Chappelle ny Oratoire dedans les fins & limites des Egliſes qui dépendent de l'Abbaye, ſans la permiſſion de l'Abbé & de l'Eueſque Dioceſain.

Permet à l'Abbé & aux Religieux de celebrer le diuin ſeruice (à voix baſſes, les portes de leur Egliſe eſtans fermees, ſans ſonner les cloches, & ceux qui ſont excommuniez & interdits mis hors d'icelle Egliſe) lors que le Royaume de France ſera interdit.

Il donne le pouuoir libre d'enterrer en l'Egliſe de ſainct Denys ceux qui auront deuotion d'y eſtre enterrez, & qui le deſireront par leur derniere volonté teſtamentaire, & que perſonne n'y donne empeſchement, pourueu qu'ils ne ſoient excommuniez ny interdits.

L'Abbé de S. Denys d'alors eſtant decedé, & pareillement quelconque Abbé de ſes ſucceſſeurs venant à treſpaſſer, il permet aux Religieux d'en eſlire vn autre, & qu'il n'y en ait point d'autre que celuy que leſdits Religieux auront eſleu, ſelon la crainte de Dieu & Regle de S. Benoiſt, du commun & mutuel conſentement de tous, ou de la plus grande & ſaine partie.

Defend à toutes perſonnes de troubler temerairement l'Abbaye de ſainct Denys, d'oſter ſes poſſeſſions, & icelles oſtees les retenir, ny les diminuer, ny les trauailler par quelſcõques vexations, mais qu'elles ſoient entieremẽt conſeruees pour eſtre employees aux vſages de ceux pour le gouuernement & entretenement, nourriture & aliment deſquels elles ont eſté données & octroyees. Le tout à eſtre gardé & obſerué ſous les rigoureuſes peines eſtablies contre les contreuenans & infracteurs de ſa Bulle.

LVCIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filijs Vvillelmo Abbati ſancti Dionyſij, eiuſque fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis imperpetuum. Effectum iuſta poſtulantibus indulgere & vigor æquitatis & ordo poſtulat rationis, præſertim quando petentium voluntates & pietas adiuuat, & veritas non relinquit. Ea propter

dilecti

dilecti in Domino filij vestris iustis postulationibus clementer annuimus, & prefatum * Monasterium, quod specialiter beati Petri Iuris existit, in quo diuino estis obsequio mancipati, sub beati Petri & nostra protectione suscipimus, & præsentis scripti priuilegio communimus. In primis si quidem statuentes vt ordo monasticus, qui secundum Dei timorem & beati Benedicti regulam in loco institutus esse dinoscitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obseruetur. Præterea quascumque possessiones, quæcunque bona idem Monasterium impræsentiarum iuste & canonice possidet, aut in futurum concessione Pontificum, largitione Regum, vel principum, oblatione fidelium, seu alijs iustis modis (præstante Domino) poterit adipisci, firma vobis, vestrisque successoribus, & illibata permaneant. In quibus hæc proprijs duximus exprimenda vocabulis, locum ipsum in quo præfatum Monasterium est situm, cum omnibus pertinentijs suis. Donationem præbendarum in Ecclesia sancti Pauli: in Episcopatu Parisiensi Ecclesiam sancti Leodegarij, Ecclesiam sancti Martini in Strata, Ecclesiam de Trembleaco: In Archiepiscopatu Rotomagensi Ecclesiam de Charz, Ecclesiam de Cergi, Ecclesiam de Bussiaco: In episcopatu Carnotensi Ecclesiam de Trapis: In Episcopatu Aurelianensi Ecclesiam de Tauriaco. Ad hæc compositionem illam quam venerabilis frater noster Henricus Siluanectensis Episcopus super diuersis querelis quæ inter vos & nobilem virum Vvillelmum de Melloto, tam in tallijs, quam in corueis, & in terris censualibus, & quibusdam alijs vertebantur, statuit obseruandum. Concessionem vobis & per vos Monasterio vestro factam à venerabili fratre nostro Guidone Senonensi Archiepiscopo, & eius antecessoribus, de Ecclesijs de Belna, de sancto Lupo, de Iosenuilla, de Ver. de Fericiaco, de Grandi puteo, & de sancto Audoeno: Præsentationem etiam presbyterorum in eisdem Ecclesijs. Concessionem vobis similiter factam à venerabili fratre nostro Rogerio Cameracensi Episcopo, & eius antecessoribus bonæ memoriæ Vvalchero, Odone, & Nicolao, de Ecclesia de Foresta, Altari de Solemma, Altari de Vertinolio; portionem cuiusdam decimæ de Kiui. Item compositionem quam iam dictus Siluanectensis Episcopus super controuersia quæ inter vos & Albertum de Monte homerio de quadam viatura & quibusdam prauis consuetudinibus vertebatur, statuit obseruandam. Concessionem quoque Cœnobio vestro factam à venerabili fratre nostro Philippo Beluacensi Episcopo, tam de personatu, quam de repræsentatione in Ecclesijs Sacerdotum, videlicet Ecclesia sancti Martini de Colle, Ecclesia de Vlliaco, Ecclesia de Ciris, Ecclesia de Croy, Ecclesia de Asnerijs, Ecclesia de Moranciaco, Ecclesia de Maslers, Ecclesia de Noisiaco, Ecclesia de Murno, & Ecclesia de Buxorta; Preterea refutationem prauæ consuetudinis quàm Buccardus de Montemoranciaco in vineis vestri Monasterij in Dioillo villa sitis, habebat, & Rotagici terræ suæ. Similiter compositionem initam inter monasterium vestrum, & Ecclesiam sancti Exuperij Corbolienſis in præsentia bonæ memoriæ Ioannis quondam Carnotensis Episcopi, super integritate prębendæ eiusdem Ecclesiæ. Has siquidem omnes compositiones seu refutationes sicut absque prauitate factæ sunt & receptæ, & in scriptis authenticis continentur, & etiam hactenus

* *L'Abbaye de S. Denys appartient de droit à saint Pierre & S. Siege Romain particulierement. Voyez le mesme sous le Pape Innocent III.*

sunt seruatæ, Apostolico munimine roboramus. Sanè noualium vestrorumque propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum, nullus à vobis decimas extorquere præsumat. Liceat quoque vobis Clericos & Laicos libe-ros & absolutos è sæculo fugientes, ad conuersionem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum post factam in eo loco professionem, fas sit absque Abbatis sui licentia, nisi arctioris Religionis obtentu, discedere de eodem: Discedentem verò absque communium litterarum cautione nullus audeat retinere. In parrochialibus autem Ecclesiis quas haberis liceat vobis Sacerdotes eligere & Diocesano Episcopo præsentare, quibus, si idonei fuerint, Episcopus animarum curam cõmittat, vt ei de spiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant respondere. Iustitias etiam aut officia laicorum quæ tu fili Abbas ad manus tuas ab hominibus in Burgo S. Dionysij commorantibus legitimè reuocasti, de cætero aliis assignari. Regulares etiam consuetudines à prædecessoribus vestris, & à vobis hactenus obseruatas aliqua leuitate mutari, nisi de tua siue tuorum fuerit prouidentia successorum cum assensu Capituli, vel maioris & sanioris partis, auctoritate Apostolica prohibemus. Nouas præterea & indebitas exactiones ab Archiepiscopis, Episcopis, Archidiaconis, seu Decanis, aliisque Ecclesiarum Prælatis, omnino vobis fieri prohibemus. Chrisma verò, oleum sanctum, consecrationes Altarium seu Basilicarum, ordinationes Clericorum, seu Monachorum qui ad sacros Ordines fuerint promouendi, à quocumque malueritis suscipiatis Episcopo (siquidem Catholicus fuerit, & gratiam Apostolicæ Sedis habuerit) & ea vobis gratis absque aliqua prauitate voluerit exhibere. Inhibemus insuper vt infra fines Parrochiarum Ecclesiarum vestrarum nullus, sine Diocesani Episcopi & vestro assensu, Capellam vel Oratorium ædificare præsumat, saluis priuilegiis Romanæ Ecclesiæ. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, fas sit vobis ianuis clausis, non pulsatis campanis, exclusis excommunicatis & interdictis, suppressa voce diuina officia celebrare. Sepulturam præterea ipsius loci liberam esse decernimus, vt eorum deuotioni & extremæ voluntati qui se illic sepeliri deliberauerint, nisi fortè excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat, salua tamen iustitia illarum Ecclesiarum à quibus mortuorum corpora assumuntur. Obeunte verò te nunc eiusdem loci Abbate, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet surreptionis astutia, seu violentia, præponatur nisi quem fratres communi consensu, vel fratrum pars consilij sanioris secundùm Dei timorem, & beati Benedicti Regulam prouiderint eligendum. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat præfatum Monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare: sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt vsibus omnimodis profutura, salua Apostolicæ Sedis auctoritate, & in prædictis Ecclesiis Diocesanorum canonica iustitia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum digna satisfactione correxerit, * potestatis honorisque sui di-

* *Rigoureuses peines establies cõtre les infracteurs de cette Bulle.*

gnitate careat, reamque ſe diuino iudicio exiſtere, de perpetrata iniquitate cognoſcat,& à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini noſtri Ieſu Chriſti aliena fiat,atque in extremo examine diuinæ vltioni ſubiaceat. Cunctis autem eidem loco ſua iura ſeruantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum Iudicem præmia æternæ pacis inueniant. *Amen.* Ego Lucius Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi, ego Petrus Preſbyter Cardinalis tituli ſanctæ Suſannæ ſubſcr. ego Viuianus tit. S.Stephani in Cœlio monte Preſb.Card. ſubſcripſi, ego Laborans Preſb.Cardinalis ſanctæ Mariæ trans Tyberim tituli Calixti ſubſcr.ego Pandulphus Preſbyter Card.tit. Baſilicæ duodecim Apoſtolorum ſubſcripſi, ego Theodimus Portuenſ. & ſanctæ Ruff. ſedis Epiſc. ſubſcr.ego Henricus Albanenſis Epiſc.ſubſcripſi,ego Paulus Prænestinus Epiſc.ſubſcr. ego Iacintus Diac.Card.tit.ſanctæ Mariæ in Coſmydyn ſubſc. ego Arditio Decanus Card.tit. ſancti Theodori ſubſcripſi, ego Gratianus tit.ſanctorum Coſmæ & Damiani Diaconus Cardinalis ſubſcr. ego Bobo Diaconus Cardinalis tit.ſancti Angeli ſubſcripſi, ego Gerardus ſancti Adriani Diac.Cardinalis ſubſcripſi, ego Soffredus Diaconus Cardinalis tit. ſanctæ Mariæ in Via lata ſubſcripſi, ego Albinus ſanctæ Mariæ Nouæ Diaconus Cardinal.ſubſcripſi.Datum Velletri,per manum Alberti ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, Preſbyteri Cardinalis & Cancellarij, tertio Nonas Iunij, Indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno 1183. Pontificatus Domni Lucij Papæ III. anno ſecundo.

En ladite Bulle eſt empreint vn rond, au milieu duquel y a vne Croix, & ſur les deux coins d'en haut d'icelle eſcrit Sanctus Petrus, S. Paulus: Lucius Papa III. *& à l'entour dudit rond* Adiuua nos Deus ſalutaris noſter, *& au deſſus* Ieſus.

Des Papes Vrbain III. & Clement III. Auſſi de Guillaume Abbé de S. Denys.

CHAPITRE XX.

LE Sainct Pere Vrbain III. (qui fut eſleu l'an 1185. apres le Pape Luce III. regnant le Roy Philippes Auguſte) defend qu'aucun Archeueſque ny Eueſque entreprenne de publier aucune ſentence d'excommunication ny d'interdiction contre les Religieux de l'Abbaye de ſainct Denys, ny contre quelque Religieux en particulier, ſoit au Chef, ſoit aux membres, ſans l'authorité du Souuerain Pontife Romain,ou de ſon Legat à Latere,enuoyé de luy, & ayant ſur cela vn exprés commandement; & auſſi que ce ſoit du mandement de l'Abbé,dont enſuit la teneur en ces termes :

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterii ſancti Dionyſij,ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Dignum eſt & conſonum rationi, vt his qui ſpecialiter B. Petri

& noſtri iuris exiſtunt, ſigna maioris beniuolentiæ oſtendamus, & eis contra grauamina moleſtantium clementius aſſiſtere procuremus. Eapropter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, præſentis ſcripti pagina duximus inhibendum, ne aliquis Archiepiſcopus vel Epiſcopus in vos vel aliquem ex Monachis veſtris, in capite vel membris, abſque auctoritate Romani Pontificis, vel Legati à Latere ipſius tranſmiſſi, aut ſpeciale ſuper hoc mandatum habentis, vel etiam Abbatis ſui mandato, excommunicationis vel interdicti ſententiam audeat promulgare. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Veronæ, ſecundo Idus Septembris.

En ceſte annee le Vicomte de Chaſteaudun fut abſous du lien d'excommunication qu'il auoit encourn pour quelques biens qu'il detenoit de l'Abbaye de ſainct Denys, & pareillement auſſi ſon pere, & ſes deuanciers decedez: & en ſatisfaction de ſa faulte donna l'Egliſe de S. Cyr de Cergay. En faueur dudit Vicomte le venerable Eueſque du Mans Guillaume donna auſſi à l'Abbaye de ſainct Denys la moitié des reuenus de ladite Egliſe de Cergay. La Charte eſt telle que ſuit.

EGo Vvillelmus Dei gratia humilis miniſter beati Dionyſij, & totius Eccleſiæ Conuentus, omnibus tam præſentibus quàm futuris imperpetuum. Quoniam ſcripturæ vſus authenticæ fideliter ſub memoria conſeruat quæ lapſus temporis hominum notitiis ſubtrahit, præſenti ſcripto mandamus, quod Hugo Vice Comes Caſtriduni, Hugonis & Margaritæ filius, humiliter ad nos accedens abſolutionem ſuam, & patris ſui, & anteceſſorum ſuorum, quos auctoritate Apoſtolica Conuentus noſter anathemati, pro inuaſionibus nemorum & terrarum quas nobis violenter abſtuliſſe dicebantur, iamdudum ſubiecerat, licet minùs condignè in temporalibus ſatisfaciens miſericorditer impetrauit. Donationem itaque Eccleſiæ beati Cyrici de Cergeio, quæ ad ipſum & prædeceſſores ſuos ſine lite & contradictione pertinebat, in Capitulo noſtro ſub præſentia Cleri, & plebis ad hoc conuocatæ nobis dedit. Et Vvillelmus tunc Cœnomanenſis Epiſcopus de reuerſione eius ad vnitatem Eccleſiæ, & de abſolutione defunctorum exultans, aſſentiente & volente Capitulo ſuo, cum ipſius Eccleſiæ donatione medietatem reddituum eiuſdem Eccleſiæ, ad preces prædicti Hugonis, pro bono pacis nobis conceſſit, & ſigilli ſui munimine roborauit, *&c.* Actum anno incarnati Verbi 1185. menſe Iulio, tertio Kal. Auguſti, regnante Philippo glorioſiſſimo Rege Francorum, præſentibus Hugone Priore, Girardo Cantore, Reinboldo Suppriore, Hugone Infirmario, Hugone Eleemoſynario, Iohanne Theſaurario, Adam Cantore ſancti Pauli, Bartholomæo Canonico, Alueredo Preſbytero, Girardo Augero, Henrico Maiore, Radulpho de Cennois, Geruaſio de Monſterel, Roberto de ſancto Quintino, Roberto de ſancto Valeriano, Henrico de Puteolo.

Le Pape Clement III. (qui fut eſleu l'an 1188. & ſucceda au Pape Gregoire VIII. regnant le Roy Philippes Auguſte) a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys le Prieuré de S. Blaiſe du village de Grand-Puys en Brie (membre dépendant d'icelle) auec ſes appartenances & dépendances.

Digitized by Google

Aussi accordé qu'aucunant l'interdiction au Royaume de France l'on puisse celebrer le diuin seruice en ladite Eglise, sous les clauses portees par sa Bulle: auec permission d'y enterrer ceux de la famille dudit Prieuré.

CLemens Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & fratribus sancti Dionysij. Salutem & Apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere assensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter dilecti in Domino filij vestris iustis postulationibus grato cõcurrentes assensu, Ecclesiam sancti Blasij de Grandi puteo cum pertinentiis suis, quam Heuardus diuinus fundator eiusdem Ecclesiæ, de assensu & confirmatione venerabilis fratris Guillelmi Senonensis Archiepiscopi, vobis donauit sicut eam iuste ac pacifice possidetis, vobis & Ecclesiæ vestræ auctoritate Apostolica confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus. Nihilominus etiam præsentium vobis auctoritate concedimus, vtsi generale interdictum terræ fuerit, si delicto proprio non fueritis interdicti, liceat vobis in ea clausis ianuis, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce, diuina officia celebrare, & homines de familia vestra, nisi excommunicati vel interdicti fuerint, Ecclesiasticæ tradere sepulturæ. Nulli ergo ominò hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis & concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire: Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Laterani, decimo quinto kalend. Iunij, Pontificatus nostri anno secundo.

Du Pape Celestin III. & du venerable Eueſque de Paris Maurice.

CHAPITRE XXI.

LE Pape Celestin III. (qui fut esleu l'an 1191. ayant succedé au Pape Clement III. regnant le Roy Philippe Auguste) par son rescrit qu'il adresse à l'Abbé de sainct Denys, ordonne qu'il ait à corriger ses Religieux & ses Conuers, nonobstant leur appel au S. Siege: duquel rescrit la teneur est telle.

Premiere Bulle.

CElestinus Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio Abbati Monasterij sancti Dionysij, &c. Ex parte tua fuit propositum coram nobis, quod Monachi & Cõuersi tui Monasterij frequenter ne ad eorum correctionem, pro vt ad tuum spectat officium, procedere valeas, frustratoriæ ap-

pellationis obstaculum interponunt, sicque te, propter hoc, ab huiusmodi correctione cessante, ipsorum excessus remanent impuniti, super quo prouideri tibi per sedem Apostolicam postulasti. Nolentes igitur vt trahatur ad peccatorum diffugium quod ad oppressorum subsidium esse dinoscitur institutum, tibi auctoritate præsentium concedimus, vt appellatione friuola non obstante, circa eorundem Monachorum & Conuersorum correctionem libere officij tui debitum exequaris: &c. Datum Laterani 10. Kalend. Iunij Pontificatus nostri anno secundo.

Sous le Pontificat de cestuy sainct Pere, le venerable Euesque de Paris Maurice erigea en titre de Cure l'Eglise du village de Villeneusue, appartenant à l'Abbaye de sainct Denys, & octroya à l'Abbé d'icelle comme Patron de ladite Eglise le droict de presentation.

* De Soliaco, de Sully le 70. Euesq.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego * Mauricius Dei gratia Parisiensis Episcopus, notum fieri volumus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod nos in villa beati Dionysij quæ dicitur Nouauilla, prope noualia de Ternomio, Ecclesiam baptismalem institui voluimus & benigne concessimus, vt Curatas, & Sinodalia, & cætera parrochialia debita nobis & successoribus nostris Episcopis, & Archidiacono similiter persoluat, & fontes, & cimiterium, campanas, & cætera parrochialia sicut matrix & baptismalis Ecclesia obtineat, & proprij Sacerdotis præsentia gaudeat. Ad Abbatem vero tanquam ad Patronum ius præsentationis & eligendi Sacerdotem in Ecclesia illa ab Episcopo instituendum pertineat, saluo in omnibus iure Episcopi & Archidiaconi. Quod vt ratum & firmum permaneat, præsentem paginam inde conscribi, & eam sigilli nostri auctoritate præcipimus communiri. Actum anno Incarnati Verbi 1194.

Autre rescrit du sainct Pere Celestin à l'Abbé de S. Denys, pour la correction de ses Religieux, nonobstant leur appel au S. Siege.

CElestinus Episcopus seruus seruorum Dei, dilecto filio Abbati Monasterij sancti Dionysij, in Dioecesi Parisiensi constituti, Salutẽ & Apostolicam benedictionem. Nobis intimare curasti quod cum correctioni velis intendere subditorum, & monachos tuos regularibus instruere disciplinis, ipsi vocem ad nos appellationis emittunt, & sic ad defensionem iniquitatis vsurpant quod ad præsidium innocentium dinoscitur institutum. Vt igitur huiusmodi maleficiis occurratur tibi auctoritate Apostolica duximus indulgendum, vt tibi liceat, non obstantibus huiusmodi frustratoriis appellationibus, secundum regulam corrigere tuorum Monachorum excessus, & quos videris se minus religiose gerentes, ad vitam compellere regularem. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat: &c. Datum Laterani, decimo quarto Kalend. Maij, Pontificatus nostri anno quinto.

Bulle du ſuſdit Pape Celeſtin, par laquelle il confirme à l'Abbaye de ſainct Denys le droict de patronage de l'Egliſe de noſtre Dame de la Ville de Mantes, que le Roy Philippes Auguſte y auoit donné, auec ſes dependances, ordonnant que les Chanoines d'icelle Egliſe venans à deceder, l'Abbé de ſainct Denys y mette de ſes Religieux.

Confirme à la meſme Abbaye tous les biens & quelſconques poſſeſſions dont elle iouyſt pour lors, & qu'elle pourra poſſeder cy-apres, ſoit de l'octroy des Pontifes Romains, & de la liberalité des Roys & Princes, auſsi de l'oblation des fidelles. Deffend à toutes perſonnes de troubler temerairement l'Abbaye de ſainct Denys: &c. le tout ſous les peines portees par ſa Bulle.

CEleſtinus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Hugoni Abbati ſancti Dionyſii, eiuſque fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis imperpetuum Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Quotiens à nobis petitur quod religioni & honeſtati conuenire dinoſcitur, animo nos decet libenti concedere & petentium deſideriis congruum ſuffragium impertiri. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus clementius annuentes, conceſſionem patronatus Eccleſiæ beatæ Mariæ de Medonta, à kariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo illuſtri Rege Francorum vobis factam, ratam habentes & firmam, eandem auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti priuilegio communimus. Statuentes vt in præfata Eccleſia ſanctæ Mariæ cum omnibus appenditiis ſuis vobis conceſſa, decedentibus Canonicis eiuſdem Eccleſiæ, loco eorum Monachi veſtri ordinentur, per quos gratius in eadem Eccleſia Deo ſeruitium aſſidue impendatur. Præterea quaſcunque poſſeſſiones, quęcumque bona eadem Eccleſia in præſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis iuſtis modis (præſtante Domino) poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneãt. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat præfatam Eccleſiam temere perturbare aut eius poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſeruentur eorũ pro quorum gubernatione ac ſuſtentatione cõceſſa ſunt vſibus omnimodis profutura, ſalua ſedis Apoſtolicæ auctoritate, & Dioceſani Epiſcopi canonica iuſtitia. Si qua igitur in futurum Eccleſiaſtica ſeculariſve perſona hanc noſtrę conſtitutionis paginam, ſciens, contra eam temere venire temptauerit, ſecundo tertioue commonita, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, [a] poteſtatis honoriſque ſui careat dignitate, reamque ſe diuino iudicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini Redemptoris noſtri Iheſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diuinæ vltioni ſubiaceat. Cunctis autem eidem loco ſua iura ſeruantibus ſit pax Domini noſtri Iheſu Chriſti, quati-

a *Rigoureuſes peines eſtablies contre ceux qui contreuiendront à ceſte Bulle.*

nus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum iudicem præmia æternæ pacis inueniant. Amen. Ego Celestinus Catholicæ Ecclesiæ Episcopus, subscripsi, ego Octauianus Hostiens. & Velletrensis Episc. S. Ego Petrus Portuensis & sanctæ Rufinæ Episc. S. Ego Petrus titul. sanctæ Ceciliæ Presbyter Cardinalis. S. Ego Iohannes titul. sancti Clementis Cardinalis Viterbiensis & Tuscan. Episc. S Ego Guido sanctæ Mariæ trans Tyberim titul. Calixti Presbyter Card. S. Ego Hugo Presbyter Card. sancti Martini titul. Equitij. S. Ego Iohannes titul. sancti Stephani in Celio mõte Presbyter Cardin. S. Ego Cinth. titul. sancti Laurentij in Lucina Presb. Card. S. Ego Soffredus titul. sanctæ Praxedis Presbyter Card. S. Ego Iohannes tit. sanctæ Priscæ Presbyter Cardin. S. Ego Gratianus sanctorum Cosmæ & Damiani Diaco. Cardin. S. Ego Gerardus sancti Adriani Diac. Cardinal. S. Ego Gregorius sanctæ Mariæ in Porticu Diacon. Cardin. subscripsi. Ego Gregorius sanctæ Mariæ in Aquiro Diaconus Cardin. subscripsi. Ego Gregorius sancti Georgij ad velum aureum Diac. Cardin. S. Ego Lotarius sanctorum Sergij & Bacchi Diac. Cardin. S. Ego Nicolaus sanctæ Mariæ in Cosmydyn Diacon. Card. S. Datum Laterani per manum Centij sanctæ Luciæ in Orthea Diaconus Cardin. Domni Papæ Camerarij, quinto Kalend. Iunij: Indict. 15. anno Dominicæ Incarnat. 1197. Pontificatus vero Domni Celestini Papæ tertij anno septimo.

Est empraint vn rondeau en ladite Bulle, au milieu duquel y a vne croix, & aux deux bouts d'enhaut d'icelle, escrit, Sanctus Petrus, Sanctus Paulus, *& aux deux bouts d'embas:* Celestinus PP. III. *& à l'entour*, Perfice gressus in semitis tuis, *auec vne croix.*

Autre Bulle du mesme sainct Pere portant deffence aux Prelats d'interdire ny d'excommunier les Religieux de sainct Denys pour cause de leurs delits, ny leurs hommes, ny pareillement ceux qui sont tenus de leur payer des dixmes & autres reuenus.

CElestinus Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Hugoni Abbati & Conuentui sancti Dionysij salutem & Apostolicam benedictionem. Nobis in memoria occurrente quod in monasterio vestro, [a] quod vniuersis circumpositis præeminere dinoscitur, puritas ordinis & obseruantiæ regulares adeo semper viguerint, vt ipsa famę vestrę & honestatis auctoritas in diuersas mundi partes bonę transfundens conuersationis odorem, domum vestram & nominis sui reuerentia celebrem redderet, & terrenis etiam facultatibus locupletem, illud vobis & Ecclesiæ vestrę munimen indulgentię duximus concedendum, quod à vobis incursantium iniurias & excessus excludat, & Grex vester in innocentia vitę degens, à tumultu exemptum se gaudeat seculari. Nostro siquidem Apostolatui humiliter intimastis, in partibus vestris sæpe contingere quod cum vobis sit Apostolicæ sedis auctoritate indultum, ne Ecclesiarum Prælati, nisi de mandato summi Pontificis vel Legati Romanę Ecclesiæ, in vos excommunicationis sententiam valeant promulgare; Prælati Ecclesiarum in odium huius libertatis

[a] *Louanges du Monastere & des Religieux de S. Denys par le Pape Celestin.*

tatis ſicut accepimus, (cui non inuidere ſed potius congratulari deberent) pro Monachorum delictis Eccleſias veſtras paſſim pro ſua voluntate à diuinorum celebratione ſuſpendunt, in homines veſtros, & vobis communicantes, excommunicationis ſententiam promulgando. Volentes igitur vobis & Eccleſiæ veſtræ in hoc paterna ſollicitudine prouidere, auctoritate præſentium diſtrictius inhibemus, ne aliquis pro Monachorum delictis, dummodo Abbatis ſui tanquam ordinarij iudicis voluerint ſtare mandato, in Eccleſias vel homines veſtros, vel in eos qui vobis decimas vel alios redditus tenentur exoluere, ſuſpenſionis ſeu excommunicationis ſententiam audeat promulgare, ſiue aliquid hac occaſione in veſtrum præiudicium attemptare. In quo ſi temeritate propria duxerit procedendum, nos ſententiam ipſam auctoritate Apoſtolica irritam decernimus penitus & inanem. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ prohibitionis & conſtitutionis infringere: &c. Datum Laterani, Idus Iunij.

Du Pape Innocent III. & des venerables Archeueſques de Rheims Guy, & de Sens Pierre: des Reuerends Eueſques de Soiſſons Niuelle, du Mans Hameline, & de Paris Pierre: auſsi des Abbez de S. Denys Henry, de Feſcamp Raoul, & de Malmundarienſe Gerar, & de Iean Archid. de Soiſſons.

CHAPITRE XXII.

LE Pape Innocent III. (qui fut eſleu l'an 1198. & ſucceda au Pape Celeſtin III. regnant le Roy Philippes Auguſte) a eu vn ſoin extreme & particulier de la Royale Abbaye & ſacré Conuent de S. Denys. Ce qu'il a teſmoigné par pluſieurs & diuerſes Bulles, par la premiere deſquelles (apres auoir declaré que ladite Abbaye eſt ſous la protection ſpeciale de S. Pierre & S. Siege Romain) il confirme tous les biens, terres & poſſeſſions qu'elle poſſede iuſtement, enſemble ſes Prieurez & Egliſes, auec toutes leurs appartenances, declarees par ſa Bulle (ſcituees en diuerſes contrees & pays du Royaume de France, & meſme au Royaume d'Angleterre, & és pays Meſſein & d'Artois) qu'il prend auſſi ſous ſa protection & ſauue garde.

Loüe & approuue pluſieurs differends terminez, & accords faits entre l'Abbaye de ſainct Denys & pluſieurs Seigneurs: & pareillement entre les Chanoines de l'Egliſe de S. Spire de Corbeil & ladite Abbaye.

Deffend de prendre les dixmes des nouales que l'on cultiue de ſes propres mains, où que l'on fait cultiuer à ſes frais & deſpens, ny des beſtes que l'on nourrit.

Permet de receuoir toutes perſonnes qui voudront prendre l'habit de

Religion en l'Abbaye de ſainct Denys, & deffend qu'aucun des Religieux puiſſe quitter ſon ordre, ayant fait le vœu de profeſſion, ſans la permiſſion de l'Abbé, bien que ce fuſt pour entrer en vne reigle plus eſtroite, & que l'on n'ayt à les receuoir ſans les lettres de la Communauté des Religieux dudit S. Denys.

Qu'aucun Abbé ne puiſſe donner les terres de ladite Abbaye à ſes parens, ny à autres, ny les offices, ſinon ceux des freres ſeruans, & auſſi qu'il ne puiſſe emprunter plus de cent liures en argent, ſans le conſentement de tout le Chapitre, ou de la plus ſaine partie.

Que nul Religieux ne puiſſe rien emprunter d'autruy ſans le conſentement de l'Abbé.

Que celuy qui a la charge & le ſoin de la fourniture des prouiſiõs de l'Abbaye ne puiſſe emprunter plus de cent ſols ſans le conſentemẽt de l'Abbé.

Que l'Abbé ayt vn propre ſeel pour ſeeller les lettres & expeditions concernantes les affaires de l'Abbaye.

Que l'Abbé eſliſe des Preſtres leſquels il preſente à l'Eueſque Dioceſain, afin que s'ils ſont trouuez capables, ils puiſſent deſeruir les Egliſes à ladite Abbaye appartenantes.

Permet que les Iuſtices & Offices de la ville de S. Denys, leſquelles l'Abbé Guillaume auoit miſes en ſes mains, ſoient doreſnauant donnees à des ſeculiers & laics.

Que les couſtumes anciennes ne ſoient changees ſans grande cognoiſſance de cauſe, & par le conſentement de tout le Conuent.

Que l'on n'aye à payer aucunes exactions nouuelles & indues aux Archeueſques, Eueſq. Archidiacres, & Doyens, ou à autres Prelats Eccleſiaſtiques.

Que l'on prenne le S. Creſme & Huile ſaincte, auſſi que l'on face cõſacrer les Autels & Egliſes, & que l'on face receuoir les ſaincts Ordres aux Clercs & aux Religieux par tel Eueſque que bon ſemblera, eſtant Catholique & approuué du S. Siege, & qu'il donne, & face ces choſes gratuitement.

Que nul ne baſtiſſe aucune Chappelle ou Oratoire és fins & limites des Egliſes parochiales qui dependent de l'Abbaye de S. Denys ſans le congé & permiſſion du Dioceſain & des Abbé & Religieux d'icelle.

Qu'aucun ne celebre des Meſſes publiques, ny ordonne des ſtations en l'Abbaye, ſans la volonté de l'Abbé.

Qu'il ne ſoit permis à quiconques Eueſques, ny à aucuns de leurs Officiers, d'interdire, ny d'excommunier, ny auſſi d'appeller au Sanne, ou Synode, tant l'Abbé que les Religieux.

Que les Religieux ne ſeront tenus de reſpondre deuant aucun Iuge Eccleſiaſtique, hormis le Legat à Latere deputé par le Pontife Romain.

Que l'Abbé d'alors, & ſes ſucceſſeurs Abbez pourront ſe pourueoir par appel au S. Siege en leurs affaires de conſequence, auec deffences de les inquieter pendant ledit appel.

Que l'on puiſſe celebrer la ſaincte Meſſe & diuin ſeruice à voix baſſe en l'Egliſe, les portes fermees, & ſans ſonner les cloches, aduenant que le Royaume ſoit interdict, en mettant hors d'icelle ceux qui ſeront excommeniez & interdicts.

Digitized by Google

Donne permiſſiõ d'enterrer en l'Egliſe de S. Denys, tous ceux qui en auront la deuotion, & qui l'auront deſiré & requis par leur derniere volonté teſtamentaire, pourueu qu'ils ne ſoiẽt excõmuniez ny interdicts, ſans preiudice toutesfois des droicts des Egliſes ſur leſquelles les corps ſerõt enleuez.

Confirme tous les priuileges, immunitez, dignitez, & libertez qui auoient eſté auparauãt octroyees à l'Abbaye de S. Denys par les Papes ſes deuanciers: auſſi les anciennes couſtumes gardees & obſeruees en icelle iuſques alors, voulant que le tout demeure à l'aduenir en ſon entier.

Ordonne qu'auenant le deceds de l'Abbé d'alors, ou de ſes ſucceſſeurs Abbez, nul ſoit promeu à la dignité d'Abbé par artifice ny violence, mais celuy que les Religieux, ou la pluſpart & ſaine partie d'iceux, auront eſleu.

Met à l'option de l'Abbé eſleu, de ſe faire benir par le Pape, ou par autre Prelat qu'il voudra choiſir.

Deffend à toutes perſonnes de quelconque qualité qu'elles ſoient, de troubler ny inquieter l'Abbaye de S. Denys, ny en ſes biens & poſſeſſions, ou autrement que ce ſoit, mais que le tout ſoit conſerué en ſon entier pour profiter par toutes ſortes de moyens à ceux pour le gouuernement, vſage, & ſouſtien deſquels il a eſté delaiſſé.

Premiere Bulle du Pape Innocent III.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Hugoni Abbati ſancti Dionyſij, eiuſque fratribus tam præſentibus quam futuris, regularem vitam profeſſis in perpetuum Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Effectum iuſta poſtulantibus indulgere & vigor æquitatis & ordo poſtulat rationis, præſertim quando petentium voluntates & pietas adiuuat, & veritas non relinquit. Eapropter dilecti in Domino, veſtris iuſtis poſtulationibus clementer annuimus & præfatum monaſterium ſancti Dionyſij, quod ſpecialiter beati Petri iuris exiſtit, in quo diuino eſtis obſequio mancipati, ad exemplar felicis recordationis Zachariæ, Stephani, Leonis, Alexandri, Paſchalis, Calixti, Innocentij, Eugenij, & Lucij, Romanorum Pontificum prædeceſſorum noſtrorum, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus & præſentis ſcripti priuilegio communimus. Imprimis ſiquidem ſtatuentes vt ordo monaſticus qui ſecundum Deum & beati Benedicti Regulam in eodem loco inſtitutus eſſe dignoſcitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obſeruetur. Præterea quaſcunque poſſeſſiones, quæcunque bona idem Monaſterium impręſentiarum iuſte & canonice poſſidet, aut in futurum conceſſione Pontificum, largitione Regum, vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis iuſtis modis (præſtante Domino) poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant: in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipſum in quo præfatum monaſterium ſitum eſt cum omnibus pertinentiis ſuis: Donationem præbendarum in Eccleſia ſancti Pauli. In Epiſcopatu Pariſienſi Eccleſiam ſancti Leodegatij, Eccleſiam ſancti Martini de ſtrata, Cellam beatæ Mariæ prope Corbolium ſuper fluuium Eſſonæ ſitam cum apendiciis ſuis, Eccleſiam de

Trembleiaco: Monaſterium de Argentolio quod ſitum eſt ſuper fluuium Sequanæ cum pertinentiis ſuis. In Archiepiſcopatu Rothomagenſi Eccleſiam ſancti Petri de Caluomonte cum tribus Cappellis ſibi adiacentibus ſcilicet ſanctæ Mariæ, ſancti Iohannis, & Cappella de Caillouel: Eccleſiam de Cergiaco, quæ nec Synodum nec circatam perſoluunt: Eccleſiam de Buxiaco, Eccleſiam de Sagiaco, Eccleſiam de Cormeliis, Eccleſiam de Charts, Eccleſiam de Monte Gerulfi, Eccleſiam de Ablegiis, Eccleſiam de ſancto Claro, Eccleſiam de Monte Genuoldi. In Normannia vero Eccleſiam de Morenniaco, Eccleſiam de Liliaco, Eccleſiam de Floriaco, Eccleſiam de [a] Berneualle, Eccleſiam de ſancto Martino & Eccleſiam de Fregellis. In Epiſcopatu Carnotenſi Eccleſiam de Trapis: Conceſſionem & Patronatus Eccleſiæ beatæ Mariæ de Medonta, cum omnibus poſſeſſionibus & apenditiis ſuis à kariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo illuſtri Rege Francorum, vobis proinde factam, ita quod decedentibus Canonicis eiuſdem Eccleſiæ loco eorum veſtri Monachi ordinentur, per quos gratius in eadem Eccleſia Deo ſeruitium aſſidue impendatur. In Epiſcopatu Aurelianenſi Eccleſiam de Tauriaco, Campum Manerij, Villare, Vendrous, Villammeium, Feienis, Liuns. Ad hæc compoſitionem illam quam bonæ memoriæ Henricus quondam Syluanectenſis Epiſcopus ſuper diuerſis querelis quæ inter vos & nobilem virum Vvillelmum de Meloto tam in talliis, quam in corueis & terris cenſualibus, & quibuſdam aliis vertebantur ſtatuit obſeruandam. Conceſſionem vobis & per vos monaſterio veſtro factam à bonæ memoriæ Guidone quondam Senonenſi Archiepiſcopo & eius anteceſſoribus, de Eccleſiis de Belna, de ſancto Lupo, de Ioſſenuilla, de Ver, de Fericiaco, de Grandi Puteo, de ſancto Audoeno: præſentationem etiam Preſbyterorum in eiſdem Eccleſiis. Conceſſionem ſimiliter vobis factam à bonæ memoriæ Rogerio quondam Cameracenſi Epiſcopo, & eius anteceſſoribus [b] Gualchero, Odone, & Nicolao, de Eccleſia de Poreſtz, de Altari de Solemio, & de Altari de Vertiniolo, cum decimis & appendiciis eorum, & portionem cuiuſdam decimæ de Kiui. Item compoſitionem quam iam dictus Siluanectenſis Epiſcopus ſuper controuerſia quæ inter vos & Albertum de Monte Homerio, de quadam viatura & quibuſdam prauis conſuetudinibus vertebatur, ſtatuit obſeruandam. Conceſſionem quoque Cœnobio veſtro factam à venerabili fratre noſtro Philippo Beluacenſi Epiſcopo tam de Perſonatu quam de pręſentatione in Eccleſiis Sacerdotum, videlicet Eccleſia ſancti Martini in Colle, Eccleſia de Aſneriis, Eccleſia de Vlliaco, Eccleſia de Ciris, Eccleſia de Croyſiaco, Eccleſia de Morentiaco, Eccleſia de Maſliers, Eccleſia de Noyſiaco, Eccleſia de Murno, & Eccleſia de Buxorta. In pago Metenſi [c] Cellamnouam cum omnibus appenditijs ſuis, videlicet Huſperc, Auſminge, & Emelingas, Eccleſiam de Fulchreia, Salinas ac Patellas ſalinarum apud Marſaltiam. In Epiſcopatu Laudunenſi Altare de Cadurca, Altare de ſancto Goberto, Altare de Pirolis, Altare de Seiriaco, cum Capella ſancti Dionyſij quæ eſt apud Ribomontem, in Iuſana Valle Altare de Sorbeis, Altare de Altrepia, Altare de Roſbeis, Altare de Rocheniis, & Altare de Sere-

a *La Preuoſté, terre, Seigneurie, & Egliſe de Berneual, furent iadis données à l'Abbaye de S. Denys par Rolon Duc de Normandie.*

b *Alias Vualpro. & Vualchero.*

c *C'eſt vn Prieuré nõme Cellamenſus.*

nis Fontibus. Ex dono illustris memoriæ Ludouici quondam Regis Francorum quicquid in villa de Trapis habebat, præter annualem hospitationem quando ibidem iacuerit, & talliam quam apud Cergiacum in Vvlcassino, & apud Cormelias vobis donauit. Ex dono bonæ memoriæ Gaufredi Carnotensis Episcopi, Altaria de Monaruilla & Rubrido: ex dono Aluisi bonæ memoriæ quondam Attrebatensis Episcopi, Altare de Anechin: ex dono illustris memoriæ Eduardi, scilicet & Vvillelmi quondam Regum Angliæ, Durhestiam super fluuium Sabrinæ sitam, Tantoniam, & Moram cum appẽdiciis suis. Ad hæc Comitatum Vvlcassini qui iuris est B. Dionysij, quem illustris memoriæ Ludouicus quondã Rex Frãcorum per Suggerium quondam Abbatem sancti Dionysij in beneficium & feodum suscepisse dignoscitur, quoniam is possidet cuius nomine possidetur, tibi tuisq; successoribus confirmamus. Vicariam quoque & omnimodam iustitiam ac plenariam libertatem iuxta villam S. Dionysii, sicut subscriptis terminis distinguitur à fluuio videlicet Sequanæ, à molẽdino quod vulgo appellatur *Bayard*, vsque ad supremum caput villæ quæ vocatur Halberuillare, quam præfatus Rex iuris esse beati Dionysij recognoscens, eidem Monasterio restituit, vobis nihilominus confirmamus. Præterea omnimodam potestatem, omnemque iustitiam, & vniuersas consuetudines nundinarum Iudicti ipsius Regis liberalitate vobis concessas, vt perpetuis eas quietè obtineatis temporibus, confirmationis nostræ munimine roboramus. Ad hæc refutationem prauæ consuetudinis quam Bucardus de Monte Morenciaco, in vineis vestri Monasterij in Dyogilo villa sitis habebat, & Rotagici terræ suæ. Similiter compositionem initam inter Monasterium vestrum, & Ecclesiam sancti Exuperij Corbolienſis in præsentia bonæ memoriæ Ioannis quondam Carnoten. Episc. super integritate præbendæ eiusdem Ecclesiæ. Ad exemplar insuper fœlicis memoriæ Innocẽtij & Anastasij Rom. Pontif. prædecessorum nostrorũ, cõpositionem super controuersia quæ quondam inter Monasterium vestrum & Monasterium S. Michaëlis vertebatur, sicut in eorumdem Romanorum Pontificum authenticis plenariè continetur, auctoritate Apostolica confirmamus. Has siquidem omnes compositiones seu refutationes, sicut absque prauitate factæ sunt & receptæ, & in scriptis authenticis continentur, & etiam hactenus sunt seruatæ, Apostolico munimine roboramus. Sanè noualium vestrorum quæ propriis manibus aut sumptibus colitis, siue de nutrimẽtis animalium vestrorum, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præsumat. Liceat quoque vobis Clericos & Laicos liberos & absolutos è sæculo fugientes, ad conuersionem recipere, & eos absque contradictione aliqua retinere. Prohibemus insuper, vt nulli fratrum vestrorum post factam in eo loco professionem, fas sit absq; Abbatis sui licentia, nisi arctioris obtentu Religionis discedere: Discedentem verò absque cõmunium litterarum cautione nullus audeat retinere. Auctoritate quoque Apostolica prohibemus, ne aliquis Abbas ipsius Monasterij terras & redditus ad ipsum spectantes, parentibus suis, aut aliis domos, vel etiam ea quæ de caducis proueniunt, aut ministeria domus, nisi illa tantùm quæ sunt seruientium Clericorum dare præsumat, nec pecuniam vltra centum libras sine assensu totius Capituli, vel maioris & sanioris partis, mutuo suscipere audeat: Nulli.

quoque Monachorum quicquam ſine conſenſu Abbatis, ab aliquo mutuo recipere liceat. Is autem qui miniſterium domus habuerit, vltra centum ſolidos mutuo non accipiat, prętęr Abbatis conſenſum. Statuimus etiam vt Abbas ſigillum proprium habeat, ſicut eſt de conſuetudine hactenus obſeruatum. In parrochialibus etiam Eccleſiis quas habetis, liceat vobis Sacerdotes eligere & Dioceſano Epiſcopo præſentare, quibus, ſi idonei fuerint, Epiſcopus animarum curam committat, vt ei de ſpiritualibus, vobis autem de temporalibus debeant reſpondere. Iuſtitias etiam, aut officia laicorum quæ bonæ memoriæ Vvillelmus quondam Abbas eiuſdem Monaſterij ad manus ſuas ab hominibus in Burgo ſancti Dionyſij commorantibus legitimè reuocauit, de cætero aliis aſſignari. Regulares etiam conſuetudines à prædeceſſoribus veſtris, & à vobis hactenus obſeruatas aliqua leuitate mutari, niſi de tua ſiue tuorum fuerit prouidentia ſucceſſorum cum aſſenſu Capituli, vel maioris & ſanioris partis, auctoritate Apoſtolica prohibemus. Nouas præterea & indebitas exactiones ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Archidiaconis, ſeu Decanis, vel aliis Eccleſiarum Prælatis, omnino vobis fieri prohibemus. Chriſma verò, oleum ſanctum, conſecrationes Altarium ſeu Baſilicarum, ordinationes Clericorum, ſeu Monachorum qui ad ſacros Ordines fuerint promouendi, à quocumque malueritis Epiſcopo ſuſcipiatis (ſiquidem Catholicus fuerit, & gratiam Apoſtolicæ Sedis habuerit) & ea vobis gratis & abſque aliqua prauitate voluerit exhibere. Inhibemus inſuper vt infra fines Parrochiarum Eccleſiarum veſtrarum nullus, ſine Dioceſani Epiſcopi & veſtro aſſenſu, Capellam vel Oratorium ædificare præſumat, ſaluis priuilegiis Romanæ Eccleſiæ. Miſſas ſanè publicas celebrari, aut ſtationes in eodem Monaſterio, præter Abbatis voluntatem, fieri prohibemus: ſed nec interdicere, nec excommunicare, nec ad Synodum vocare, vel Abbatem, vel ipſius loci Monachos, Epiſcopis aut Epiſcoporum miniſtris, permittimus facultatem. Auctoritate etiam Apoſtolica vobis duximus indulgendum, vt nonniſi Legato à Latere Romani Pontificis deſtinato legationis obtentu, teneamini reſpondere. Porrò tam tibi quàm tuis ſucceſſoribus licentiam indulgemus in grauioribus negotiis Sedem Apoſtolicam appellare, nec appellantes ante negotij finem læſio vlla contingat, quatinus auctore Deo in ſanctæ Religionis ſtudiis quieti ac ſeduli permanere poſſitis. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, fas ſit vobis ianuis clauſis, non pulſatis campanis, excluſis excommunicatis & interdictis, ſuppreſſa voce diuina officia celebrare. Sepulturam præterea ipſius loci liberam eſſe decernimus, vt eorum deuotioni & extremæ voluntati qui ſe illic ſepeliri deliberauerint, niſi fortè excommunicati vel interdicti ſint, nullus obſiſtat, ſalua tamen iuſtitia illarum Eccleſiarum à quibus mortuorum corpora aſſumuntur Libertates inſuper, dignitates, & immunitates à ſupradictis prædeceſſoribus noſtris Monaſterio veſtro conceſſas, necnon antiquas & rationabiles conſuetudines hactenus obſeruatas, ratas habemus, & eas futuris temporibus illibatas manere ſancimus. Obeunte verò te nunc eiuſdem loci Abbate, vel tuorum quolibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſurreptionis aſtutia, ſeu violentia, præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, vel fratrum pars conſilij ſanioris

secundùm Dei timorem, & beati Benedicti Regulam prouiderint eligendum. Electus autem vel à Romano Pontifice, vel à quo maluerit Catholico Episcopo, munus benedictionis accipiat. Decernimus ergo, vt nulli omnino hominum liceat præfatum Monasterium temerè perturbare, aut eius possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare: sed omnia integra conseruentur eorum pro quorum gubernatione ac sustentatione concessa sunt vsibus omnimodis profutura, salua Apostolicæ Sedis auctoritate, & in prædictis Ecclesiis Diocesanorum canonica iustitia. Si qua igitur in futurum Ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contra eam temerè venire temptauerit, secundo tertiove commonita, nisi reatum suum congrua satisfactione correxerit, * potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se diuino iudicio existere, de perpetrata iniquitate cognoscat, & à sacratissimo corpore ac sanguine Dei & Domini Redẽptoris nostri Iesu Christi aliena fiat, atque in examine diuinæ vltioni subiaceat. Cũctis autem eidem loco sua iura seruantibus sit pax Domini nostri Iesu Christi, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud districtum Iudicem præmia æternæ pacis inueniant. *Amen.* Ego Innocentius Catholicæ Ecclesiæ Episcopus subscripsi, ego Octauianus Hostiẽsis & Velletren. Episcopus subscripsi, ego Petrus Portuens. & sanctæ Ruffinæ Episcopus subscripsi, ego Petrus tituli sanctæ Cæciliæ Presbyter Cardinalis subscripsi, ego Ioannes tit. sancti Clementis Cardinalis Viterb. & Tuscul. Episcopus subscripsi, ego Guido sanctæ Mariæ trans Tyberim tituli Calixti Presbyt. Cardinalis subscripsi, ego Hugo Presbyter Cardinalis sancti Martini tit. Equitij subscripsi, ego Iohannes tit. sancti Stephani in Celio monte Presbyter Cardinalis subscripsi, ego Grauanus sanctorum Cosmæ & Damiani Diaconus Cardinalis subscripsi, ego Ferardus sancti Adriani Diaconi Cardinalis subscripsi, ego Gregorius sancti Georgij ad Velum aureum Diac. Cardinalis subscripsi, ego Nicolaus sanctæ Mariæ in Cosmydyn Diac. Cardinalis subscripsi, ego Bobo sancti Theodori Diac. Cardinalis subscripsi, ego Petrus sanctæ Mariæ in Via lata Diac. Cardinalis subscripsi. Datum Romæ apud sanctum Petrum per manum Raynaldi Domni Papæ Notarij, Vicem-agentis Cancellarij, secundo Idus Maij, Indictione prima, Incarnationis Dominicæ anno 1198. Pontificatus verò Domni Innocentij Papæ III. anno primo.

* *Rigoureuses peines establies cõtre les infracteurs de cette Bulle.*

Autre Bulle dudit Pape Innocent III. par laquelle il absout l'Abbé de sainct Denys de l'importunee poursuite que luy faisoient certains gens d'Eglise, qui vouloient qu'on leur conferast les Eglises, prebendes & benefices auparauant qu'ils fussent vacquants.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij, salutem & Apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit in audientia nostra propositum, quod quidam Clerici, quorum vita & conuersatio ignoratur, Ecclesias, præbendas, & beneficia nondum vacantia sibi contra Decretum Lateranensis Concilij con-

ferri volentes, veſtrum Monaſterium intendunt multipliciter aggrauare. Nos igitur volentes eidem Cœnobio veſtro ſuper hiis paterna in poſterum ſolicitudine prouidere, auctoritate vobis, præſentium indulgemus, vt à talium impetitione de cætero maneatis penitus abſoluti, ſalua Sedis Apoſtolicæ auctoritate. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Romæ apud ſanctum Petrum, ſecundo Idus Maij, Pontificatus noſtri anno primo.

Le Royaume de France eſtant interdit ſous le regne du Roy Philippes Auguſte, ſa Saincteté permet aux Religieux de S. Denys de reciter en leur Egliſe les Heures Canoniales, comme il appert par ſa Bulle en ces termes:

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Conuentui ſancti Dionyſij ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. A nobis fuit ex parte veſtri Monaſterij poſtulatum, vt vobis nunc interdictum impoſitum in terram chariſſimi in Chriſto filij noſtri Philippi illuſtris Regis Francorum deuotè ac humiliter obſeruantibus, cum ſatis periculoſum videatur in tanta congregatione à diuinorum penitus celebratione ceſſare, daremus vobis licentiam ſupreſſa voce, ianuis clauſis, diuina officia celebrandi. Nos igitur veſtris in hac parte petitionibus, de ſolita benignitate Sedis Apoſtolicæ, annuentes, vt in Monaſterio veſtro duo vel tres veſtrum ſimul Horas Canonicas legere valeatis, potius quàm cantare diuina officia, ianuis clauſis, interdictis excluſis, & voce ita demiſſa quod exterius non poſſitis audiri, deuotioni veſtræ auctoritate præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Laterani, decimo Kalend. Iulij, Pontificatus noſtri anno tertio.

En ce temps eſtant ſuruenu vn different entre l'Abbaye de ſainct Denys & l'Abbaye de Malmundarienſe, pour raiſon de toute la dixme de Latremenges dependant de la Preuoſté d'Holleh (au pays d'Haubein) appartenant à ladite Abbaye de ſainct Denys, icelle Abbaye de Malmundarienſe ayant recogneu que telle dixme ne luy appartenoit point, en donna lettre en forme de Charte telle que ſuit:

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis: Gerardus permiſſione Dei tam Stabulenſis quàm Malmundarien. Abbas, Mauricius Prior Malmundarien. totuſque eiuſdem Monaſterij Conuentus tam futuris quàm præſentibus in perpetuum. Solent actiones humanæ plus roboris & ſtabilitatis habere quæ litterarum apicibus annotãtur, & ſigilli munimime cum teſtimonio fidelium confirmantur. Eapropter præſenti cyrographo notum facimus, quod Eccleſiæ ſancti Dionyſij & Præpoſiti eius in * Holleh, ius ſuum recognouimus, in Latremenges de decimis quas nos ibi habere credebamus, decepti ſiniſtra relatione quorundam lites & diſcordiam inter nos & eos ſuſcitantium. Nos autem veritate diligentius inquiſita pro certo accepimus, omnem decimam de Latremenges tam de noſtris culturis quàm aliorum ad ſanctum Dionyſium, & curiam eius in Hollech ſpectare. Quia verò

* ou Olleh.

decimæ

decimæ culturarum noſtrarum in Latremenges, quas dicta ſancti Dionyſij Eccleſia per centum annos & amplius poſſedit, & de Malmundarienſi mouetur Eccleſia, dabit nobis Præpoſitus de Holleh ſingulis annis de illis decimis tantummodo 20. den. Leodien. monetæ, infra octo dies poſt natiuitatem beati Ioannis Baptiſtæ, quam annuam penſionem quandiu nobis Præpoſitus ſoluet, nihil aliud penitus ab eo vel à ſæpè dicta Eccleſia exigemus. Si autem præter voluntatem noſtram retinere vel ſoluere nobis contradixerit, ad præfatas culturatum noſtrarum decimas recurremus. Omnem igitur litigandi occaſionem auferre de medio cupientes, noſtro & Eccleſiæ Malmund. ſigillo id ipſum confirmamus ſubſcriptis teſtibus de Malmund. Eccleſia qui hæc viderunt & audierunt, & pacem ſuper hiis tractauerunt. Teſtes huius rei ſunt Petrus Præpoſitus, Nicolaus Celerarius, Philippus & cæteri fratres, Gerardus Preſbyter de Ah. Faſtredus Aduocatus de Latremenges, Thomas Villicus, Benedictus, Albericus, Ioannes Preſbyter, Robertus Miles de Olleh, Lambertus Miles, Alardus Villicus, Conradus, Robertus Foreſtarius. Actum eſt iſtud anno ab Incarnatione Domini 1198. Indict. 2. anno Pontificatus Domni Alberti Leodienſis Epiſcopi tertio.

Sous le Pontificat dudit ſainct Pere Innocent III. le Venerable Eueſque de Soiſſons Niuele donna à l'Abbaye de ſainct Denys l'Egliſe de ſainct Vaſt de Longmont, duquel don la teneur eſt en ces termes :

NIVELIS Dei gratia Sueſſionenſis Epiſcopus, omnibus in perpetuum. Notum facimus tam præſentibus quàm futuris, quod nos deuotionis conſtantiam, & dilectionis puritatem quam venerabilis Abbas & fratres Monaſterij beati Dionyſij erga nos omni tempore habuerunt, honorem etiam ab eis inceſſanter nobis collatum diligentius attendentes, iter arripientes Ieroſolymitanum ob remedium animæ noſtræ eis offerimus, & in perpetuum concedimus quicquid habemus in Eccleſia de Longo monte, ita quod decedente Preſbytero, vel quoquomodo cedente, qui ibidem ad præſens diuinis eſt myſteriis mancipatus, vnum Monachum in eadem Eccleſia valeant ordinare, qui iuxta voluntatem eiuſdem Abbatis & fratrum indicta parrochia annuatim, vel pro beneplacito ſuo Preſbyterum idoneum & honeſtum ſubſtituere poſſit, nobis vel ſucceſſoribus noſtris præſentandum, qui prædictæ Eccleſiæ præeſſe debeat, & in ea diuina myſteria celebrare. Nos autem tam dictum Monachum quàm Preſbyterum, Eccleſiam quoque ipſam, & quicquid poterunt iuſtè adquirere ab omni exactione Epiſcopali & Archidiaconali exemptam eſſe volumus & immunem, ſalua obedientia Epiſcopi & Archidiaconi in ſuis iuſtitiis faciendis. Et licet à procuratione Epiſcopi dicta Eccleſia ſit penitus abſoluta, liceat tamen Archidiacono ſemel in anno procurationem debitam & moderatam in ſuis viſitationibus obtinere. Actum anno Verbi incarnati milleſimo ducenteſimo primo.

* *De Cheriſy le 59. Eueſque. Le ven. Eueſque de Soiſſons ſe loue de l'Abbé de S. Denys & des Religieux.*

Charte de l'approbation dudit don de l'Eglise de sainct Vast de Longmont par Iean Archidiacre de Soissons, lequel pour ses droits du deport, & de procuration ne pretend à l'aduenir, ny ses successeurs Archidiacres ne pourront pretendre, que vingt sols tous les ans monnoye dudit Soissons.

IOHANNES Archidiaconus Suessionensis, omnibus in perpetuum. Notum facio vniuersis, quod ob reuerentiam gloriosi Martyris beati Dionysij, donationem illam de Ecclesia sancti Vedasti de Longomonte quam venerabilis Episcopus Suessionensis Niuelo, auunculus meus, Ecclesiæ beati Dionysij donauit, saluo iure meo perpetuis temporibus possidendam, ratam habeo & confirmo. Ita quod in Ecclesia illa pro deportationibus & procurationibus ego vel successores mei Archidiaconi viginti sol. Suessionensis monetæ singulis annis in festo Omnium Sanctorum percipiemus, nec vltra id pro iure nostro in hac parte poterimus in dicta Ecclesia reclamare. Quod vt inconcussum permaneat, sigilli mei munimine confirmaui. Datum Suessioni, anno Verbi incarnati millesimo ducentesimo secundo, mense Septembri.

Confirmation du don de ladite Cure de sainct Vast de Longmont par le Pape Innocent III. ainsi que suit.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij, salutem & Apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis, & honestis petentium precibus fauorem beniuolum impertiri. Eapropter dilecti in Domino filij, vestris iustis petitionibus grato concurrentes assensu, Ecclesiam de Longomonte quam vobis venerabilis frater noster Niuelo Suessionensis Episcopus pietatis intuitu contulit, sicut eam iustè ac sine controuersia possidetis, & in ipsius Episcopi authentico plenius continetur, deuotioni vestræ auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio confirmamus. Nulergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani, duodecimo Kalend. Iunij, Pontificatus nostri anno quinto.

Autre Bulle dudit Pape Innocent, donnant pouuoir à l'Abbé de sainct Denys de chastier par censure Ecclesiastique les gens d'Eglise de la ville de sainct Denys faisans des scandales, nonobstant leur appel.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij, salutem & Apostolicam benedictionem. Ad nostram noueritis audientiam peruenisse, quod Clerici quidam in villa sancti Dionysij commorantes, non timentes abuti priuilegio Clericali, noctu fores muliercularum effringunt in domos earum per violentiam irruen-

tes, & cum filiis burgensium suscitantes seditiones & rixas, eo quod villæ Præpositi & Iustitiarij propter Clericalis Ordinis libertatem, ad eorum correctionem manus extendere pertimescunt. Si autem tu fili Abbas eorum velis temeritatibus obuiare statim ad appellationem confugiunt, vt sub nostræ inuocationis præsidio & declinent animaduersionem canonicam, & sumant audaciam delinquendi. Cum igitur ex officio nobis iniuncto teneamur temeritatem reprimere peruersorum, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus Clericos ipsos, prout ad officium vestrum spectat, à præsumptionibus & excessibus ante dictis, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam sublato appellationis impedimento desistere faciatis. Datum Ferentin. vndecimo Kalendas Iunij, Pontificatus nostri anno sexto.

Autre Bulle par laquelle il exempte l'Abbaye de sainct Denys de payer les dixmes des nouales que l'on laboure de ses propres mains, ou à ses despens, ny des bestes que l'on nourrit.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monasterij sancti Dionysij, salutem & Apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis, & honestis petentium precibus fauorem beniuolum impertiri: Eapropter dilecti in Domino filij vestris iustis postulationibus inclinati, auctoritate præsentium prohibemus, ne quis de noualibus vestris, quæ propriis manibus vel sumptibus colitis, siue de nutrimentis animalium vestrorum, decimas à vobis exigere vel extorquere præsumat. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Romæ apud sanctum Petrum, sexto Idus Ianuarij, Pontificatus nostri anno septimo.

Autre Bulle portant permißion donnee de sa Saincteté à l'Abbé de sainct Denys, de bailler aux Religieux dudit lieu les Bailliages & Preuostez dépendans de l'Abbaye, ou à d'autres personnes idoines & capables, ainsi qu'il verra bon estre, nonobstant quelconque contradiction & appellation.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Abbati sancti Dionysij, salutem & Apostolicam benedictionem. Solet annuere Sedes Apostolica piis votis, & honestis petentium precibus fauorem beniuolum impertiri. Eapropter dilecte in Domino fili, tuis iustis preçibus grato concurrentes assensu, vt de conferendis Balliuis aè Præposituris Ecclesiæ beati Dionysij fratribus tuis, vel aliis personis liceat tibi disponere secundùm antiquam & rationabilem Ecclesiæ ipsius consuetudinem, & hactenus approbatam, prout melius ipsi Ecclesiæ videris expedire, liberam tibi concedimus auctoritate præsentium, nonobstante contradictione vel appellatione cuiuslibet, facultatem. Datum Romæ, apud

ſanctum Petrum duodecimo Kalendas Ianuarij, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Autre Bulle par laquelle il donne pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys de reuoquer les dons faits par ſes Religieux à leurs parents & amis, des poſſeſſions & reuenus par eux acquis és maiſons dépendantes de l'Abbaye, nonobſtant leur appel.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij Pariſienſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte tua & dilectorum filiorum Conuentus Monaſterij tibi commiſſi, fuit propoſitum coram nobis quod quidam Monachi tui de bonis in domibus eiuſdem Monaſterij acquiſitis, poſſeſſiones & redditus acquirentes, eos ſuis conſanguineis vel amicis toto tempore vitæ ſuæ conferunt poſſidendum, propter quod Monaſterium beati Dionyſij ſuſtinet non modicum detrimentum. Cum igitur id non ſit dubium attemptari contra regularis Ordinis inſtituta, nos volentes ipſius Monaſterij præcauere iacturis, auctoritate tibi præſentium indulgemus, vt poſſeſſiones ipſas & redditus à Monachis ſupradictis taliter datos, tibi liceat legitimè, appellatione poſtpoſita, reuocare. Datum Romæ apud ſanctum, Petrum duodecimo Calend. Ianuarij, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Sous ceſtuy ſainct Pere Innocent le droit de patronage de l'Egliſe de d'Vvignehie, au Dioceſe de Cambray, fut donné à l'Abbaye de ſainct Denys par le venerable Archeueſque de Rheims Guy, duquel don ſuit la Charte en ces termes:

* *Paré le 53. Archeueſ.*

GVYDO Dei gratia Remenſis Archiepiſcopus, ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Cardinalis, Apoſtolicæ Sedis Legatus, omnibus Chriſti fidelibus ad quos præſens ſcriptum peruenerit, ſalutem in Domino. Nouerint vniuerſi quod dilectus filius Andreas Clericus pro animæ ſuæ ſalute, ius patronatus quod habebat in Eccleſia de Vvingehiis, in manus noſtras reſignauit, & nos ad ſupplicationem ipſius, Eccleſiam beati Dionyſij eodem inueſtiuimus in perpetuum pacificè poſſidenda. Inſuper & ipſam reſignationem ſicut iuſtè & ſine prauitate facta eſt, tamen habentes, Metropolitana & legationis noſtræ auctoritate duximus confirmandam, ſalua in omnibus Apoſtolicæ Sedis auctoritate. Vt ergo hoc factum in poſterum maiorem habeat firmitatem, hanc teſtimonij & confirmationis noſtræ paginam conſcribi fecimus, & ſigillo noſtro muniri. Actum anno Incarnationis Dominicæ milleſimo ducenteſimo ſexto, menſe Iunio.

Declaration du venerable Eueſque du Mans Hameline, comment il ne pretend aucun droict de procuration ſur le Prieuré de ſainct Gaulburge, membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys.

HAmelinus [a] Dei gratia Cœnomanenſis Epiſcopus, omnibus ad quos litteræ præſentes peruenerint Salutem. Vniuerſitati veſtræ notum facimus nos publice recognouiſſe in capitulo beati Dionyſij, quod nos in domo ſanctę Gaulburgis & in eius appendiciis ſiue pertinentiis, nullam procurationem de iure Epiſcopali habemus, præſentemque paginam ſuper hac recognitione noſtra cõſcribi & ſigillo noſtro fecimus roborari. Actum apud beatum Dionyſium, anno Domini 1207. Menſe Auguſto.

[a] Le 37. Eueſque.

Sous le pontificat dudit Pape Innocent s'eſtans muz des differens entre le venerable Abbé de S. Denys Henry Troon, & l'Illuſtre Seigneur Baron de Montmorency Mathieu, ſur pluſieurs torts & griefs faicts par iceluy à l'Abbaye, finalement s'eſtans rapportez à ce qu'en diroit l'excellent Comte de Monfort Simon, & apres le iugement donné de par luy (aſſiſté de pluſieurs perſonnes Eccleſiaſtiques & Gentils hommes) au profit de ladite Abbaye, ordonna que ledit Seigneur de Montmorency viendroit au Chapitre, où és preſences du ſus-allegué Abbé Henry, des Religieux, du ſus-nõmé Comte, du Bailly du Roy Philippes Auguſte, & de pluſieurs perſonnes graues, il ſe ſeroit abſoudre de ſa faute, ce qu'il acomplit, & par ce moyen il fut abſous par l'Abbé & les Religieux: en voicy le teſmoignage ainſi que ſuit.

EGo Simon Comes Montisfortis, notum facio vniuerſis præſentes literas inſpecturis, quod cum inter Eccleſiam beati Dionyſij & Dominum Mathęum Montiſmorenciaci plures controuerſiæ verterentur, tandem mediantibus bonis viris inter ipſos pacem cupientibus reformare, Domnus Henricus Abbas beati Dionyſij, & Domnus Mathęus de Montemorenciaco in me compromiſerunt ſuper quærelis, & ſe obſeruaturos quicquid inde dicerem & obſeruandum ſtatuerem promiſerunt. Ego autem horum veritate diligentius inquiſita, & cum viris prudentibus habito ſuper iſtis conſilio in aula beati Dionyſij, eiſdem Domino Abb. beati Dionyſij & Domino Mathæo, Domino Guillelmo Paſte Domini Regis Baſſiuo Milite, & multis Monachis, militibus, & aliis Laicis, conſtitutis, & ipſis Domino Abbate Domino, Mathæo recognoſcentibus ſe in me compromiſiſſe de iam dictis quærelis ab eiſdem plegios de dicto meo obſeruãdo ſuper prædictis quærelis accepiſſe: &c. *Et le iugement donné touchant leurs differens il pourſuit ainſi*: De prębendario aquę Dugniaci confracto, & de rupture aquæ Crotaudi, dixi vt Dominus Mathæus, quod iniuſte fecerat quia non debebat, ſicut ipſemet recognouit, veniret in Capitulum beati Dionyſij & in eodem Capitulo à Domino Abbate & Monachis ſimiliter humiliter pe-

teret se inde absolui. Qui Dominus Mathæus in Capitulum beati Dionysij veniens, me præsente & Domino Guillelmo Paste, Domini Regis Basliuo & Milite, multisque aliis bonis viris presentibus, cum humilitate & deuotione congrua, [a] se aduoluit ad pedes Domini Abbatis Henrici absolutionem implorans super confractione ipsius præbendarij, & ruptione aquæ Crotaudi, quia hoc iniuste & inconsulte se fecisse dicebat, eumque benigne de istis Dominus Abbas & Monachi absoluerunt, eiusque satisfactionem humilem acceptantes & gratam habentes. In cuius rei memoriam & firmam imposterum atque inuiolabilem firmitatem, ipsum dictum meũ feci litteris commendari, & præsentem paginam inde conscriptam, sigilli mei caractere communiri. Actum apud beatum Dionysium, anno Domini 1207. Mense Februario.

a *Humilité & submissiõ du Seigneur de Montmorency.*

Pendant le Pontificat dudit Pape, le venerable Archeuesque de Sens Pierre, tesmoigna que le droit de patronnage de l'Eglise de S. Martin de Ioseinuille appartenoit à l'Abbaye de S. Denys, ainsi qu'il appert par le contenu de sa Charte en ces termes.

PEtrus [b] Dei gratia Senonensis Archiepiscopus, omnibus presentes litteras inspecturis. Salutem in Domino. Noueritis quod Ecclesia beati Dionysij est in saisina presentationis Ecclesiæ sancti Martini de Ioseinuilla: & nos ad præsentationem Henrici venerabilis eiusdem loci Abbatis recepimus Michaëlem & Bernardum Clericos, & eos de ipsius Ecclesiæ Cura inuestimus successiue. Datum apud Euetiac. anno gratiæ 1212. Mense Octobri.

b *De Corbelio, le 72. Archid.*

Sous le mesme sainct Pere Innocent, ayant esté bastie vne Eglise au village de Steins, le venerable Eueſque de Paris Pierre octroya à l'Abbaye de sainct Denys le droit de patronnage d'icelle, ainsi qu'il est porté par sa Charte telle que suit.

PEtrus [c] Dei gratia Parisiensis Episcopus, omnibus præsentes litteras inspecturis salutem in Domino. Notum facimus quod cum eo largiente qui vbi vult suæ magnificentiæ munus infundit, Ecclesia sancti Leodegarij de sancto Dionysio eatenus excreuisset parrochianorum multitudine & redditibus ampliata, quod quidam de parrochianis pro loci distantia ad Ecclesiam sancti Leodegarij sine grauamine & iactura non possent accedere, nec eis sacramenta Ecclesiastica commode ministrari: nos salubri ducti consilio & consideratione pia, de cõsensu Guillelmi personæ sancti Leodegarij & N. Archidiaconi Parisiensis apud villam quæ Setenis appellatur Ecclesiam ædificari permisimus ipsam parrochialem Ecclesiam facientes, de cuius parrochia erunt imperpetuum omnes homines de Setenis: ita quidẽ quod Presbyter de Setenis, quicumque fuerit pro tempore sustitutus, Presbytero Ecclesiæ sancti Leodegarij, de qua decisa fuisse dignoscitur Ecclesia de Setenis, quadraginta solidos Parisienses soluere tenebitur annuatim. Videlicet 20. sol. in octauis Paschæ, & 20. sol. in octabis Natalis

c *Camb le 72. Eueſq.*

Domini, quorum decem ſol. habebit fabrica Eccleſię ſancti Leodegarij, & 30. ſolid. in vſum Preſbyteri eiuſdem Eccleſiæ cedent, in recompenſationem dampnorum quæ propter hanc deciſionem dignoſcuntur ſuſtinere. Sane quoniam Abbas & Conuentus ſancti Dionyſij [a] ius patronatus habent in Eccleſia ſancti Leodegarij, vt ad eos donatio eiuſdem Eccleſiæ dignoſcitur pertinere : volumus & concedimus quod ſimiliter habeant ius patronatus in Eccleſia de Setenis, & donatio eiuſdem Eccleſię imperpetuũ pertineat ad eoſdem. Quod vt ratum permaneat ſigilli noſtri munimine fecimus roborari. Actum ab incarnatione Domini 1213. Menſe Februario.

a *L'Abbaye de S. Denys a le droict de Patronnage de l'Egliſe de S. Leger, pres la ville de S. Denys.*

Autre Bulle du Pape Innocent III. par laquelle il prend ſous la protection & ſauuegarde de S. Pierre & de la ſienne, les Religieux de ſainct Denys & leur Abbaye, auec tous les biens qu'ils poſſedent & poſſederont cy-apres, leſquels il leur confirme, & particulierement la maiſon Seigneuriale de Channeuieres, & les dixmes du Village de Longueil.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati, & Conuentui ſancti Dionyſij ſalutem & Apoſtolicam benedictionem, &c. Perſonas veſtras & prędictum monaſterium in quo diuino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis quę impreſentiarum rationabiliter poſſidetis, aut in futurum iuſtis modis præſtante Domino poteritis adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, ſpecialiter autem granchiam de Chaneneriis & decimas de Longolio, ſicut eas iuſte ac pacifice poſſidetis vobis & per vos præfato monaſterio veſtro confirmamus & preſentis ſcripti patrocinio communimus. Datum Laterani 4. Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno 17.

Autre Bulle dudit ſainct Pere, comment il prend ſous les meſmes protections & ſauuegardes, que l'Abbaye de ſainct Denys, les Prieur & Religieux du Prieuré de noſtre Dame des Champs (membre dependant de ladite Abbaye) lés Eſſone, enſemble tous leurs biens tant Eccleſiaſtiques que ſeculiers qu'ils poſſedent, & poſſederont à l'aduenir, & ſpecialement la dixme Deſplane.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Priori & Monachis ſanctæ Mariæ de Campis Corbolienſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum à nobis petitur quod iuſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis vt id per ſolicitudinem officij noſtri ad debitum perducatur effectum. Quapropter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas & Monaſterium ſanctæ Mariæ de Campis Corbelienſis in quo diuino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis tam Eccleſiaſticis quam mundanis quæ in preſentiarum rationabiliter poſſidetis aut in futurum iuſtis modis pręſtante Domino poteritis adipiſci, ſub B. Petri & noſtra protectione ſuſcipimus.

Specialiter autem decimam loci qui dicitur Desplanis, terras, vineas, nemora, & alia vestra bona sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis, vobis & per vos vestro Monasterio auctoritate Apostolica confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire: Si quis autem hoc attemptare præsumpserit: &c. Datum Later. 4. Kal. Iunij Pontif. nostri anno 17.

Autre Bulle de ceſtuy ſainct Pere, par laquelle il octroye aux Religieux de ſainct Denys, ſous le nom de gage, de receuoir les poſſeſſions, dixmes, & fiefs appartenans à leur Abbaye, de ceux qui les tiennent, & les poſſeder librement, de peur que par leur faute & negligence ils viennent à deperir au detriment d'iceux Religieux.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis Diocesis Salutem & Apostolicam benedictionem. Præsentata nobis vestra petitio continebat vt auctoritate Apostolica vobis liceat possessiones, decimas, & feoda ad vestrum Monasterium spectantia, de manibus detinentium, ne culpa ipsorum vobis depereant, recipere sub nomine pignoris & libere possidere. Nos igitur vestris precibus annuentes benigne concedimus quod petistis, dummodo interim nullum seruitium ratione bonorum illorum recipiatis ab illis qui vobis in aliquo pro rebus eisdem antea obnoxij tenebantur. Datum Laterani tertio Kalend. Nouembris, Pontificatus nostri anno 18.

Ledit Pape Innocent portant vne ſinguliere affection à l'Abbaye & aux Religieux de ſainct Denys, leur faict don du precieux corps de ſainct Denys le Corinthien (apporté de Grece à Rome par le tres-illuſtre Cardinal Pierre de Capoue) afin d'oſter tout doute que le corps de ſainct Denys l'Areopagite ne ſoit en l'Abbaye de ſainct Denys en France.

Moyennant lequel don il oblige leſdits Religieux de faire commemoration de luy en leurs prieres à touſiours, & auſſi de celebrer à perpetuité ſon anniuerſaire apres ſon trépas.

Et afin d'exciter la deuotion des perſonnes pieuſes & deuotieuſes à venerer ce ſainct corps, il donne quarante iours d'indulgences à tous ceux & celles qui viſiteront iceluy en l'Egliſe ſainct Denys le iour de ſa feſte le huictieſme Auril.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Vtrum glorioſus martyr & Pontifex Dionysius cuius venerabile corpus in vestra requieſcit Eccleſia ſit ille cenſendus qui Areopagita vocatur, ab Apoſtolo Paulo conuerſus, diuerſæ ſunt ſententiæ diuerſorum.

Qui-

Quidam namque fatentur Dionysium Areopagitam in Græcia fuisse mortuum & sepultum, aliumque Dionysium extitisse qui fidem Christi Francorum populis prædicauit: Alij vero asserunt illum post mortem beati Pauli venisse Romam & à sancto Clemente Papa in Galliam destinatum: aliumque fuisse qui mortuus est in Græcia & sepultus: vtrumque tamen egregium in opere ac sermone præclarum. Nos autem neutri volentes præiudicare sententiæ, sed vestrum cupientes Monasterium honorare (quod immediate ad Romanam spectat Ecclesiam) sacrum beati Dionysij pignus, quod bonæ memoriæ P. tituli sancti Marcelli Presbyter Cardinalis tunc Apostolicæ sedis Legatus de Græcia tulit in vrbem, vobis per dilectos filios Haimericum Priorem, & quosdam alios nuntios Monasterij vestri ad generale concilium destinatos, deuote dirigimus, vt cum vtraque reliquias habueritis, nulla de cætero remaneat dubitatio, quin sacræ beati Dionysij Areopagitæ reliquiæ apud vestrum Monasterium habeantur. Vos igitur eas reuerenter suscipite hanc nobis vicissitudinem rependentes, vt in orationibus vestris specialis semper ad Deum commemoratio nostri fiat, & secundum oblationem eorumdem nuntiorum vestrorum anniuersaria obitus nostri memoria in eodem Monasterio solemniter celebretur. Omnibus autem qui ad has sacras reliquias venerandas deuote conuenerint, quadraginta dies de iniunctis sibi pœnitentiis auctoritate Apostolica relaxamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis & remissionis infringere, vel ei ausu temerario contraire: Si quis autem hoc attemptare præsumpserit indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius se nouerit incursurum. Datum Laterani, secundo Nonas Ianuarij, Pontificatus nostri anno 18.

En consideration de ce don tres-precieux & tres-rare, on luy fait tous les ans vn anniuersaire en l'Eglise de sainct Denys, le 16. du mois de Iuillet, iour de son deceds.

Autre Bulle par laquelle sa Saincteté permet aux Religieux de sainct Denys de rachepter des Laiques les dixmes qu'ils possedent estans dedans l'estenduë de leurs Eglises parochiales.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Cõuentui sancti Dionysij Parisiensis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Vestra nobis deuotio supplicauit sibi concedi à Laïcis redimere decimas & redemptas pacifice possidere. Cum autem in decimis Laïci ius speciale non habeant, benigne vobis postulata concedimus, de illis dumtaxat quę infra vestras parrochias sic à Laïcis detinentur. Datum Laterani, secundo kal. Martij Pontificatus nostri anno 19.

Autre Bulle portant defence de payer, par les Religieux de sainct Denys, aucunes procurations aux Euesques Dioceſains pour les Chappelles & Prieurez où ils n'ont le droict de visite.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis, Salutem & Apostolicam benedi-

ctionem. Vestra nobis insinuatio declarauit, quod quidam Episcopi & alij Ecclesiarum Prælati procurationes indebitas exigunt à vestri Monasterij curtibus in ipsorum Episcoporum Diocesibus constitutis, hoc sibi debere dicentes eo quod in ipsis Diocesibus quasdam percipitis decimas, & de oblationibus parrochialium Ecclesiarum in quibus præsentandi noscimini ius habere, certam obtinetis in plerisque sollemnitatibus portionem. Verum cum ratione visitationis procurationes debeantur & in prædictis curtibus quædam priuata Oratoria sint constructa quæ ad dictorum visitationem non pertinent Prælatorum, nobis humiliter supplicastis vt super hiis indempnitati vestræ prouidere misericorditer dignaremur. Nos igitur vestris precibus inclinati, auctoritate vobis præsentium indulgemus, ne procurationes huiusmodi teneamini Prælatis soluere antedictis, nisi cum curtes ipsas quas ad ipsorum iurisdictionem de iure spectare constiterit, more debito causa visitationis accesserint oportunæ. Datum Lat. kal. Martij Pontificatus nostri anno 19.

Renauld Seigneur de Pompone ayant liberalement & pieusement remis & quitté à l'Abbaye & Religieux de sainct Denys certains droicts qu'il prenoit le iour de la feste de sainct Denys : aussi Ferry Seigneur de Ver, detenteur & iniuste vsurpateur de plusieurs droicts appartenans à icelle Abbaye, touché & inspiré de Dieu, ayant le tout restitué, sa Saincteté approuue & confirme tant la cession que la restitution, comme il appert par sa Bulle, de laquelle la teneur est telle.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati, & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis. Salutem & Apostolicam benedictionem. Iustis petentium desideriis dignum est nos facilem præbere assensum, & vota quæ à rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Cum igitur quondam Rainaldus de Pomponia Miles, procurationem decem militum in festo beati Dionysij, necnon botas, & pellitiam, ac quinque modios annonæ cuiusdam decimæ quę à vestro percipiebat Monasterio annuatim, eidem pia liberalitate remiserit : & quondam Ferricus de Ver duas partes decimæ vini de Argentolio, Minagium videlicet tres minas de modio, decem sextarios annonæ, duas partes decimæ, ac oblationum cuiusdam parrochiæ vestræ, quæ ipse cum vxore ac filiis diu detinuerat iniuste, Domino inspirante, præfato Monasterio resignarit: Nos vestris precibus inclinati remissionem & resignationem prædictas sicut pie ac prouide factæ sunt gratas habentes, ipsas auctoritate Apostolica confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire : si quis autem : &c. Datum Laterani 5. Nonas Martij, Pontificatus nostri anno 19.

En ce temps fut faicte vne aſſociation de prieres, & vne confederation de fraternité entre les Religieux de l'Abbaye ſainct Denys, & les Abbé, Religieux & Conuent de l'Abbaye de la Sacro-ſaincte Trinité de Feſcamp, ainſi que ſuit.

NOtum ſit omnibus tam præſentibus quam futuris, quod inter Conuentum S. Trinitatis Fiſcannenſ. & Conuentum B. Dionyſij temporibus venerabilium Radulfi Fiſcannenſis & Henrici B. Dionyſij Abbatum huiuſmodi conſtituta eſt ſocietas, quod quãdo allatum fuerit breue fratris defuncti vel plurium de altera Eccleſia ad alteram, pulſata tabula fiet officium in Conuentu. Sequenti die ſi fieri poterit celebrabitur in Conuentu Miſſa pro defunctis, ſin autem in prouidentia ſit Cantoris: panis', vinum, generale, & pitantiam ſi euenerit, pro anima defuncti vel defunctorum pauperibus erogabitur. Capitula erunt communia, fratres ad ſe inuicem venientes ſi eadem die receſſerint nullam niſi ſpontanei, benedictionem accipient: ſi vero remanſerint vnam ſolam & hanc hora Completorij benedictionem percipient: in craſtino Natiutatis S. Iohannis Baptiſtæ fiet in vtraque Eccleſia, vice relatiua, tricenale. Si cuiuſlibet præfatæ Eccleſiæ frater Abbatis ſui offenſam incurrerit, quod abſit, tam diu cum Conuentu alterius Eccleſiæ morabitur vſque dum in priſtinam reſtituatur gratiam, ſalua pace & auctoritate vtriuſque Abbatis. Abbas cuiuſlibet iamdictæ Eccleſiæ veniens ad alteram in Capitulo vices aget Abbatis, ſoluens quod ligatum erit, ſaluo rigore ordinis. Audito obitu Abbatis Fiſcannenſis fiet tricenarium in Eccleſia beati Dionyſij, fiet ſimiliter in Eccleſia Fiſcannenſi audito obitu Abbatis beati Dionyſij. Actum anno Domini 1215. menſe Nouembri.

Du Pape Honoré III. & des venerables Archeueſques de Mitilenenſe Iean, & de Sens Gaultier : auſſi des Reuerends Eueſques de Paris Pierre, de Carcaſſone G. & de Pierre Abbé de ſainct Denys & Thibauld Abbé de ſainct Pierre d'Orſon.

CHAPITRE XXIII.

LE Pape Honoré III. (qui fut eſleu l'an 1216. apres le Pape Innocent III. regnant le Roy Philippes Auguſte) a confirmé la ſentence arbitrale qui auoit eſté dõnee par ledit Roy entre l'Eueſque de Paris & l'Abbé & Religieux de S. Denys, touchant le temps que deuoit durer la foire du Lendit appartenant à l'Abbaye dudit ſainct Denys.

Digitized by Google

Il a renouuellé de mot à mot la Bulle du Pape Innocent III. (donnee à Rome à S. Pierre le deuxieſme des Ides de May l'an 1198. le 1. an de ſon Pōtificat) par vne ſienne Bulle (ſignee & ſouſcrite des meſmes Cardinaux & Prelats cottez cy-apres en ſon reſcrit qu'il adreſſe au Prieur & Religieux du Prieuré de Durhuſt en Angleterre) que i'ay inſeree en cét endroit, d'autant que ce ne ſeroit qu'vne choſe redite.

Premiere Bulle du Pape Honoré III.

HOnorius Epiſcopus ſeruus ſeruorū Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij Pariſienſis, Salutē & Apoſtolicā benedictionem. Cum à nobis petitur quod iuſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis vt id per ſolicitudinem officij noſtri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, arbitrium inter vos ex vna parte & venerabilem fratrē noſtrum Pariſienſem Epiſcopum ex altera, ſuper eo quod Epiſcopus ipſe dicebat nundinas Indicti non debere durare niſi per tres dies à die benedictionis, aſſerentibus vobis quod debebant durare quātum aliæ nundinæ ſolemnes durant, à cariſſimo in Chriſto filio noſtro Philippo Rege Francorū illuſtri arbitrio ab vtraque parte electo rationabiliter promulgatum & ab ipſo Epiſcopo approbatū, ſicut eſt æquum, & eorūdem Regis & Epiſcopi litteris continetur, auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Ad maiorem autem firmitatem tenorem litterarum ipſarū præſentibus iuſſimus annotari, qui talis eſt.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod de contentione quæ erat inter Epiſcopū Petrū Pariſienſem ex vna parte, & Abbatem & Monachos B. Dionyſij ex altera, ſuper eo quod Epiſcopus dicebat Nundinas indicti nō debere durare niſi per tres dies à die benedictionis, Monachis è contra aſſerentibus quod debebāt durare quantū aliæ Nundinæ ſolemnes durant: Vtraque pars in nos compromiſerunt. Nos ergo inquiſitione facta ſuper hoc diligenti cognouimus & diximus dictum Epiſcopum Pariſienſem in hac quærela nullum ius habere, vnde idem Epiſcopus quittauit eam coram nobis imperpetuum Monachis prætaxatis: ita quod neque ipſe Epiſcopus de cætero, neque ſucceſſores eius Epiſcopi Pariſienſes in hoc aliquid poterūt reclamare: dicti vero Monachi debēt illas Nundinas tenere ad conſuetudines quibus fuerunt vſque modo. Vt autem dictā quitationem quia eſt de regalibus noſtris cōfirmaremus dictus Epiſcop. nos rogauit. Nos vero quia eſt de regalibus noſtris ad petitionem ipſius Epiſcopi dictā quitationem & dictum noſtræ confirmamus ſaluo iure noſtro, & vt perpetuam obtineat firmitatem ſigilli noſtri auctoritate & Regij nominis caractere inferius annotato, preſentem paginam roboramus. Actum Pariſius anno Domini 1213. regni vero noſtri anno triceſimo tertio, aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt, Dapifero nullo. Guidone Butticulario, Bartholomæo Camerario, Drocone Conſtabulario.

PETRVS Dei gratia Pariſienſis Epiſcopus : Vniuerſis ad quos litteræ præſentes peruenerint in Domino, ſalutem. Noueritis quod nos que relam quam habebamus contra Abbatem & Monachos ſancti Dionyſij, videlicet quia petebamus quod nundinæ Indicti non durarent niſi per tres dies à die benedictionis, eiſdem Monachis contra aſſerentibus quod illæ nundinæ debebant durare quantum aliæ nundinæ ſolemnes durant, ipſis Monachis quittauimus in perpetuum, vt nec nos nec ſucceſſores noſtri amplius eos ſuper hoc vexare poſſimus: & quoniam hoc quod petebamus de regalibus Domni eſt Regis in quem compromiſimus de dicta querela, ipſum Domnum Regem rogauimus, quod hanc noſtrã quittationem confirmaret, quod vt ratum ſit, paginam hanc ſigillo noſtro muniuimus. Actum anno Verbi incarnati 1213. menſe Auguſto. *Camb le 72. Euesque.*

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Anagniæ quinto Idus Iulij, Pontificatus noſtri anno primo.

Reſcrit dudit ſainct Pere addreſſé au Doyen de ſainct Frembaud, & aux Chantres de ſainct Rieul & dudit ſainct Fraimbaud de Senlis, par lequel ſa Saincteté les commet pour empeſcher les Prelats du Royaume de France d'exiger des droits de viſites non deubs, és Oratoires des maiſons appartenantes à l'Abbaye de ſainct Denys eſtans en leurs Dioceſes.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Decano ſancti Fraimbaldi, & ſancti Reguli, ac ſancti Franbaldi Cantoribus Siluanectenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Querelam dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij recepimus continentem, quod venerabilis frater noſter Senonenſis Archiepiſcopus, & quidam alij Archiepiſcopi & Epiſcopi per regnum Franciæ conſtituti, ab eorum maneriis in ſuis Dioceſibus poſitis procurationes inſolitas exigunt, iniuſtè & indebitè, quanquam nulla ſit conſtructa Eccleſia, ſed priuata tantùm exiſtant oratoria in eiſdem. Quocirca diſcretioni veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus partibus conuocatis audiatis cauſam, & appellatione remota mediante iuſtitia terminetis, facientes quod ſtatuimus per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſeruare. Teſtes autem qui fuerint nominati ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubſtraxerint, per cenſuram eandem, ceſſante appellatione, cogatis veritati teſtimonium perhibere. Quod ſi non omnes hiis exequendis poteritis intereſſe, duo veſtrum ea nihilominus exequantur. Datum Anagniæ octauo Calendas Iulij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle par laquelle ceſtuy ſainct Pere prend ſous la protection de ſainct Pierre & la ſienne le Prieuré Conuentuel de Durhuſt, au Royaume d'Angleterre (membre dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys) & ordonne que l'obſeruance de la Regle de ſainct Benoiſt y ſoit à perpetuité maintenuë & gardee.

Il prend ſous les meſmes protections toutes les poſſeſſions, & tous les biens que poſſedoit lors ledit Prieuré (& qu'il poſſedera à l'aduenir de l'octroy des Pontifes Romains, de la liberalité des Roys & Princes, auſſi de l'oblation des fidelles, & des iuſtes acqueſts que les Religieux pourront faire) dont il fait vne enumeration en ſa Bulle.

Defend que perſonne prenne les dixmes des nouales que les Religieux cultiuent de leurs propres mains, ou font cultiuer à leurs deſpens, ny des beſtes qu'ils font nourrir.

Permet à iceux de receuoir en leur Monaſtere les gens d'Egliſe & perſonnes ſeculieres qui voudront s'y rendre Religieux, & les retenir ſans aucune contradiction.

Fait inhibition que perſonne ait à baſtir de nouueau ny Chappelle ny Oratoire dedans l'eſtenduë du domaine de leur Prieuré, ſans le conſentement de l'Eueſque Dioceſain, & des Religieux d'iceluy.

Octroye que les Religieux puiſſent donner libre ſepulture en leur Egliſe à ceux qui auront deuotion d'y eſtre enterrez, & le deſireront par leur derniere volonté, ſans aucun empeſchement de quiconque ſoit, pourueu qu'ils ne ſoient ny excommuniez ny interdicts, auſſi ſauf le droit des Egliſes ſur leſquelles ſeront enleuez les corps des treſpaſſez.

Defend que perſonne, dedans les cloſtures des lieux qui leur appartiennent, commette aucun rauiſſement ny larrecin, y mette le feu, eſpande le ſang humain, prenne temerairement vn homme, ou bien le tuë, & finalement y exerce aucune violence.

Il confirme toutes les libertez & immunitez octroyees audit Prieuré par les Papes ſes predeceſſeurs, auſſi pareillement les libertez & exemptions ſeculieres y donnees par les Roys & Princes, & par autres perſonnes fideles.

Fait inhibition à toutes perſonnes de troubler temerairement iceluy Prieuré, ny de tollir ſes poſſeſſions, les retenir, les diminuer, & les trauailler par quelſconques vexations, ains de les conſeruer pour eſtre employees, & profiter par tous moyens à ceux pour le gouuernement, vſage, & entretien deſquels elles ont eſté delaiſſees.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Priori de Durhuſt, eiuſque fratribus tam præſentibus quàm futuris, regularem vitam profeſſis in perpetuum. Religioſam vitam eligentibus Apoſtolicum conuenit eſſe præſidium, ne forte cuiuſlibet temeritatis incurſus aut eos à propoſito reuocet, aut robur, quod abſit, ſacræ Religionis infringat. Eapropter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis poſtulationibus annuimus clementer & Monaſterium de Durhuſt, in quo diuino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti priuilegio communimus. Imprimis ſiquidem ſtatuentes, vt Ordo Monaſticus, qui ſecundùm Deum & beati Benedicti Regulam in eodem Monaſterio inſtitutus eſſe dinoſcitur, perpetuis ibidem temporibus inuiolabiliter obſeruetur. Præterea quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona idem Monaſterium impræſentiarum iuſtè & canonicè poſſidet, aut in futurum conceſ-

ſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, firma vobis, veſtriſque ſucceſſoribus, & illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipſum in quo præfatum Monaſterium ſitum eſt cum omnibus pertinentiis ſuis, Eccleſiam beatæ Mariæ de Derhurſt cum Vicaria eiuſdem & pertinẽciis ſuis, de Delnefordia, de Prẽſtona, de Paruatuntona, de Culna S. Dionyſij, de Teyntonia, & de Mora: Eccleſias cum pertinenciis earumdem, Eccleſiam S. Aldati de Glouceſtre cum annua penſione ſeptem ſolidorum & octo denariorum: Capellam de Vvlfiſton. cum annua penſione ſeptem ſolidorum, & octo denariorum, & decimis dominij eiuſdem villæ, de Sanctonia & de Botinlonia Capellas, cum vna penſione octo ſolidorum, & decimis earum, excepta vna hyda, Capellam de Truileya cum annua penſione vnius marcæ & decimis eiuſdem villæ: Capellam de Leya cum omnibus decimis & oblationibus quatuor principalium feſtiuitatum, Capellam de Aylmondeſtan, cum decimis omnibus, Capellam ſancti Andreæ de Dichio cum annua penſione ſex ſolidorum: de maiori Derſintonia, & de Bikemerſe Capellas, & de Drumeſtonia viginti ſolidos annuum redditum. Annuum redditum duorum ſolidorum in Eccleſia de Sintona, de Bertonia, Mortonia, & Chirichette, annuum redditũ duorum ſiſtul frumenti, & in Kenemertonia cum libera ſepultura. Omnes decimas de Derhuſt, de Daltonia, de Apperleya, & de Dunehfeldia, excepta medietate maiorũ decimarum domanij de Richardi Childe iunioris. Medietatem decimarum domanij de Præſtonia, omnes decimas de Cors cum libera ſepultura, maiores decimas de Hasfeldia, præterquam de domanio cum libera ſepultura: omnes decimas de Leya iuxta Truileyam: decimas de domanio de Delnefordia, cum quadraginta octo trauis: duas partes decimarũ domanij Abbatis Deſtmonaſterij, in Burtonia, Todehani, & Sintonia, Maneria de Hughes, de Crintonia, Vvlfiſtonia, de Preſtona, de parua Tuntonia, de Teyntonia, de Mora, & de Culna ſancti Dionyſij, cum pratis, vineis, terris, nemoribus, vſagiis, & paſcuis in boſco & plano, in aquis & in molendinis, in viis & ſemitis, & in omnibus aliis libertatibus & immunitatibus ſuis. Sanè noualium veſtrorum quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, ſiue de veſtrorum animalium nutrimentis, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præſumat. Liceat quoque vobis Clericos vel laïcos, liberos & abſolutos è ſæculo fugientes ad conuerſionem recipere, & eos abſq; contradictione aliqua retinere. Prohibemus inſuper vt infra fines parrochiæ veſtræ nullus, ſine aſſenſu Dioceſani Epiſcopi & veſtro, Capellam ſeu Oratorium de nouo conſtruere audeat, ſaluis priuilegiis Romanorum Pontificum. Sepulturam quoque ipſius loci liberam eſſe decernimus, vt eorum deuotioni & extremæ voluntati qui ſe illi ſepeliri deliberauerint, niſi fortè excommunicati vel interdicti fuerint, nullus obſiſtat, ſalua tamen iuſtitia illarum Eccleſiarum à quibus mortuorum corpora aſſumuntur. Paci quoque & tranquillitati veſtræ paterna in poſterum ſollicitudine prouidere volentes, auctoritate Apoſtolica prohibemus, vt infra clauſuras locorum veſtrorum nullus rapinam ſeu furtum facere, ignem apponere, ſanguinem fundere, hominem temerè capere vel interficere, ſeu violentiam audeat exercere. Præterea omnes li-

bertates & immunitates à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus Monaſterio veſtro conceſſas, necnon libertates & exemptiones ſæcularium exactionum à Regibus & Principibus, vel aliis fidelibus, rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti priuilegio communimus. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat præfatum Monaſterium temerè perturbare, aut eius poſſeſſiones auferre, & ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare: ſed omnia integra conſeruentur eorum pro quorum gubernatione ac ſuſtentatione concella ſunt, vſibus omnimodis profutura, ſalua Sedis Apoſtolicæ auctoritate, & Dioceſani Epiſcopi canonica iuſtitia, & ſuper prædictis decimis moderatione Concilij generalis. Si qua igitur in futurum Eccleſiaſtica ſæcularisve perſona, hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptauerit, ſecundo tertiove commonita, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, poteſtatis honoriſque ſui careat dignitate, reamque ſe diuino iudicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore ac ſanguine Dei & Domini Redemptoris Ieſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictè ſubiaceat vltioni. Cunctis autem eidem loco ſua iura ſeruantibus ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum Iudicem præmia æternæ pacis inueniant. *Amen.* Ego Honorius Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi, ego Guydo Prænestinus Epiſcopus ſubſcripſi, ego Pelagius Albanenſis Epiſcopus ſubſcripſi, ego Cinthius Portuenſis & ſanctæ Ruffinæ Epiſcopus ſubſcripſi, ego Leo tituli ſanctæ Crucis in Hieruſalem Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi, ego Robertus tit. ſancti Stephani in monte Celio Preſb. Cardinalis ſubſcripſi, ego Stephanus Baſilicæ duodecim Apoſtolorum Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi, ego Gregorius tit. ſanctæ Anaſtaſiæ Preſb. Cardinalis ſubſcripſi, ego Thomas tituli ſanctæ Sabinæ Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi, ego Guydo ſancti Nicolai in carcere Tulliano Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego Octauianus tit. ſanctorum Sergij & Bachi Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego Romanus tit. ſancti Angeli Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego Stephanus tit. ſancti Adriani Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego Alebrandinus tit, ſancti Euſtachij Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego Egidius tit, ſanctorum Coſmæ & Damiani Diaconus Cardinalis ſubſcripſi. Datum Anagniæ per manum Rainerij ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Vicecancellarij, ſecundo Idus Iulij, Indict. 5. Incarnat. Dominicæ anno 1216. Pontificatus verò Domni Honorij Papæ III. anno primo.

En laquelle Bulle eſt empreint vn rond, au milieu duquel y a vne Croix, & aux deux coins d'en haut eſcrit Sanctus Petrus, ſanctus Paulus, *& aux deux coins d'en bas*, Honorius Papa III. *& à l'entour* Perfice greſſus meos in ſemitis tuis.

Autre Bulle du Pape Honoré octroyant aux Religieux *de ſainct Denys le priuilege de prendre & percenoir les dixmes des nouales és lieux où ils ont les anciennes dixmes, auec defenſe à toutes perſonnes, & à quiconque ſoit de les y troubler ny empeſcher, ſur peine d'encourir l'indignation*

de

de Dieu tout-puiſſant, & des bien-heureux Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij, Pariſien. Dioceſ. ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Apoſtolica Sedes nulli facit iniuriam, ſed potius vtitur iure ſuo, cum penſatis rerum & perſonarum cauſis & meritis, iis quos inuenit dignos inſignem gratiam exhibet de plenitudine poteſtatis. Attendentes igitur veſtræ ſeruoremi Religionis & opinionis odorem, voſque per hoc Apoſtolici fauoris gratia proſequentes, decimas noualium intra terminos infra quos Eccleſia veſtra veteres decimas percipit, vobis & per vos ipſi Eccleſiæ preſentium auctoritate concedimus, & preſentis ſcripti munimine confirmamus. Diſtrictius inhibentes nequis vos ſuper illis præſumat temerè moleſtare. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis, confirmationis, & inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Laterani, ſexto Idus Nouembris, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Ceſtuy ſainct Pere donc ayant octroyé à l'Abbaye de ſainct Denys ce beau priuilege, au preiudice d'iceluy le Curé de Champigny voulant prendre les dixmes des nouales dudit Champigny où ladite Abbaye a les dixmes anciennes, ſa Sainctеté en noya ſon reſcrit aux Abbé & Prieur de l'Abbaye de Chage, enſemble aux Abbé des Foſſes, & à vn Chanoine de Meaux, leſquels, ſuiuant le pouuoir à eux donné, adjugerent à icelle les dixmes des nouales par trois ſentences de l'an 1221. deux d'icelles au mois d'Aouſt, & la troiſ ſme au mois de Nouembre.

Encore en vertu dudit priuilege ont auſſi eſté adiugees les dixmes des nouales à icelle meſme Abbaye contre deux Curez de Meru, par deux ſentences données de Meſſieurs des Requeſtes du Palais de Paris, dattees du 12 Iuillet l'an 1479 & du 27. Octob. l'an 1518.

Sous le Pontificat dudit ſainct Pere, le venerable Eueſque de Carcaſſone ayant tenu les ſaincts Ordres en l'Abbaye de ſainct Denys à la requeſte de l'Abbé, & par ſa permiſſion, & confere iceux à diuerſes perſonnes Eccleſiaſtiques, afin que telles perſonnes ne peuſſent à raiſon de cela moleſter iceluy Abbé, & ſes ſucceſſeurs, il en donne vn acte tel que ſuit:

G. Dei gratia Carcaſſonenſis Epiſcopus, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, æternam in Domino ſalutem. Nouerit is quod nos charitatis intuitu, ad petitionem Abbatis ſancti Dionyſij, Guydonem Britonem, Symonem de Nealpha Clericum Decani de Relgi, Petrum de Gangi, in Acolytos: Petrum verò de domo Hoſpitalis, Nicolaum de Tornaco, Robertum Clericum Cantoris ſancti Pauli de ſancto Dionyſio, Noëlum de Argentolio, in Subdiaconos, Laurentium ſiquidem Drocenſis Reinaldum ſancti Honorati Canonicum, Ioannem de Valle Domni Petri,

Vvillelmum de Charz, in Diaconos promouimus Sabbato proximo ante Dominicam qua cantatur, Isti sunt dies, eisdem in hac parte gratiam misericorditer exhibentes. Nullum autem præter memoratos ad aliquem gradum Ordinis dicta die promouimus, exceptis quibusdam viris Religiosis, & * Ioanne fratre Domus Dei de sancto Dionysio, qui in præsentia nostra coram Magistro illius Domus, & quibusdam fratribus confessus est se in illa Domo professionem emisisse, & ad titulum illius Domus ad prædictum Ordinem est promotus. Ne igitur Abbas nominatus, vel eiusdem successores, à prædictis Clericis possint molestari in posterum quia in Ecclesia sancti Dionysij sæpè dicti Clerici Ordinis caracterem nostro ministerio susceperunt, in huius rei memoriam hanc præsentem paginam sigilli nostri munimine dignum duximus roborari. Actum anno Domini millesimo ducentesimo octauo decimo, Sabbato proximo ante Dominicam qua cantatur, Isti sunt dies.

* *Il y auoit jadis des Religieux en l'Hostel Dieu de la ville de S. Denys.*

Autre Bulle du Pape Honorè, laquelle il addresse aux Venerables Archeuesques & Euesques ès Dioceses desquels l'Abbaye de sainct Denys a des Prieurez & maisons, leur faisant defense d'excommunier ny d'interdire ceux qui y demeurent, ny pareillement ceux auec lesquels ils communiquent & ont des affaires, en fraude des priuileges octroyez à icelle par les Pontifes Romains (par lesquels il n'est permis à quelsconques Prelats d'excommunier ny interdire les Religieux de sainct Denys, ny les Religieux qui demeurent ès Prieurez qui leur appartiennent) ils excommunient leurs sujets auec lesquels ils ont necessairement affaire de communiquer: declarant les sentences d'excommunication & d'interdiction nulles, auec menaces de chastier ceux qui donneront de telles sentences.

HONORIVS Episcopus seruus seruorum Dei, venerabilibus fratribus Archiepiscopis & Episcopis in quorum Diocesibus, Prioratus, & Cellæ Monasterio sancti Dionysij Parisiensis Diocesis subiectè consistunt, salutem & Apostolicam benedictionem. Quanto amplius esse debetis iustitiæ zelatores, tanto magis vos dedecet facere fraudem legi, & præsertim in Apostolicæ Sedis iniuriam & contemptum. Sanè dilecti filij Abbas & Conuentus sancti Dionysij Parisiensis Diocesis, grauem nobis querimoniam obtulerunt, quod quidam vestrum & eorum Officiales cum in eos & sibi subditos Monachos non possunt excommunicationis & interdicti proferre sententias, eò quod super hoc Apostolicæ Sedis priuilegiis sunt muniti, in eos qui molunt in molendinis, vel cocunt in furnis eorum, quique vendendo seu emendo, aut alias eis communicant, sententias proferunt memoratas, & sic Apostolicorum priuilegiorum non vim & potestatem, sed sola verba seruantes, dicti Monasterij Monachos quodammodo excommunicant dum eis alios communicare non sinunt, ex quo illud etiam euenit inconueniens, vt ipsi Monachi quantum ad hoc iudicentur iudicio Iudeorum, & qui eis communicant in prædictis maiorem excommunicationem incurr

Digitized by Google

runt, quam etiam excommunicati communicando fuerant incurſuri. Nolentes igitur hæc crebris ad nos clamoribus iam perlata vlterius ſub diſſimulatione tranſire, vobis vniuerſis & ſingulis per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus huiuſmodi ſententias in irandem priuilegiorum noſtrorum de cætero non feratis, * quia ſi ſuper hoc ad nos denuò clamor aſcenderit, non poterimus conniuentibus oculis pertranſire, quin promulgatores talium ſententiarum ſeueritate debita caſtigemus. Datum Laterani, tertio Kal. Ianuarij, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

* *Affection du S. Pere Honoré à maintenir les priuileges octroyez par les Papes à l'Abb. de S. Denys*

Autre Bulle dudit Pape, par laquelle il donne puiſſance à l'Abbé de S. Denys d'abſoudre en ſon lieu & place ſes Religieux qui auront celebré la Meſſe nonobſtant qu'ils fuſſent detenus du lien d'excommunication.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte tua fuit propoſitum coram nobis, quod nonnulli de Monachis tuis ante ſuſceptionem habitus Monachalis, & quidam poſt pro iniectione manuum violenta in Clericos vel Conuerſos, & quidam ex alia cauſa, vinculo excommunicationis aſtricti diuina officia celebrarunt, vnde nos humiliter ſupplicaſti, vt ſuper hoc eorum prouidere ſaluti miſericorditer dignaremur. Nos igitur de tua diſcretione plenam fiduciam obtinentes, per Apoſtolica tibi ſcripta mandamus, quatinus talibus vice noſtra iuxta formam Eccleſiæ beneficio abſolutionis impenſo, & iniuncto quod conſueuit iniungi ſuper eò quod excommunicati diuina officia celebrarunt, cum ipſis auctoritate noſtra diſpenſes, provt ſecundùm Deum, ſaluti eorum videris expedire. Datum Laterani, 9. Kal. Ianuarij, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Autre Bulle portant permiſsion & pouuoir donné à l'Abbé de S. Denys, & à ſes ſucceſseurs Abbez, de benir les ornemens ſeruans à l'Autel.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum à nobis petitur quod iuſtum eſt & honeſtũ, tam vigor æquitatis quàm ordo exigit rationis, vt id per ſollicitudinem officij noſtri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecte in Domino fili, tuis iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, vt liceat tibi & ſucceſſoribus tuis, Eccleſiæ tuæ pallas Altaris benedicere auctoritate præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, &c. Datum Laterani, 19. Kal. Febr. Pontificatus anno ſeptimo.

Autre Bulle par laquelle l'Abbé & les Religieux de ſainct Denys ne ſont tenus de reſpondre aux creanciers de l'argent que les Prieurs & Religieux, demeurans aux Prieurez & maiſons dependans d'eux, auront emprunté ſans leur conſentement, ou bien de la plus grande & ſaine partie d'iceux.

HONORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis, salutem & Apostolicam benedictionem. Quia melius est in tempore occurrere, quàm post exitum vindicare, nos indemnitati vestri Monasterij præcauere volentes, auctoritate vobis præsentium indulgemus, vt si qui Priores, vel alij Monachi in domibus vestris exterioribus existentes, mutuum sine vestro vel vestrum maioris & sanioris partis assensu contraxerint, non cogamini exinde creditoribus respondere. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani, decimo Kal. Nouemb. Pontificatus nostri anno octauo.

Autre Bulle portant defense aux Religieux de sainct Denys de ne payer aux Archeuesques, Euesques, & autres Prelats Ecclesiastiques, aucun droit de Visite, excepté celuy qui est deu pour la Visite des Eglises parrochiales.

HONORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij Parisiensis, salutem & Apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis, quod quàmplures Archiepiscopi & Episcopi, ac alij Ecclesiarum Prælati, quibus incumbit Prioratus vestros ratione parrochiæ visitare, procurationibus quas in eis recipiunt non contenti, grangias & alias domos vestras quæ non collegiatæ nec parrochiales existunt visitare contendunt, vt sic procurationes extorqueant ab eisdem: vnde nobis humiliter supplicastis vt super hoc prouidere vobis misericorditer dignaremur. Cum igitur ratione visitationis procurationes debeantur Prælatis, ac visitatione non egeant huiusmodi grangiæ siue domus, auctoritate præsentium districtius inhibemus, ne quis ad loca talia causa visitationis accedat, nec procurationes ab illis exigere vel extorquere præsumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, &c. Datum Laterani, decimo Kalend. Martij, Pontificatus nostri anno nono.

Sous le Pontificat de ceſtuy ſainct Pere, le venerable Archeueſque de Metelein, à la requeſte de l'Abbé de ſainct Denys, ayant fait les ſaincts Ordres en l'Egliſe, & promeu à iceux pluſieurs qui eſtoient de la iuriſdiction du venerable Eueſque de Paris, il donna ſes lettres, de peur que cela ne peuſt au temps à venir porter aucun preiudice à l'Abbaye, deſquelles la teneur eſt telle:

IOANNES Dei grâtia Mitylenenſis Archiepiſcopus: Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem in Domino. Vniuerſati veſtræ notum facimus quod cum eſſemus apud ſanctum Dionyſium ſacros Ordines celebraturi, ibidem Domnus * Bartholomæus Pariſienſis Epiſcopus per ſuas patentes litteras nos rogauit, vt dilectos filios ſuos, quorum nomina

Le 74. Eueſque.

Digitized by Google

ſunt ſubſcripta, ad ſacrorum ordinum gradus, ad præſentationem ſuam promouere vellemus, quod & fecimus ad petitionem ipſius, ſcilicet Philippum perſonam Eccleſiæ de Cella, fratrem Hugonem de Cameraco, fratrem Gaufridum Theutonicum, ad Acolitatus ordinem: fratrem Gaufridum, fratrem Raymbertum, fratrem Alanum, fratrem Iohannem de Valencia de ordine Minorum, fratrem Thomam, fratrem Guillelmum, fratrem Petrum, de ordine Prædicatorum, fratrem Robertum Canonicum ſancti Victoris, Simonem fratrem Leproſiæ de Caſtris, Iohannem beneficiatum in Eccleſia ſancti Exuperij Corbolienſis, Magiſtrum Guillelmum Bituricenſem Canonicum ſancti Clodoaldi, Eugebertum de Victor, ad ordinem Subdiaconatus: fratrem Auguſtinum, de ordine Minorum, Rogerum perſonam Eccleſiæ de Groſſonemore, Tiondum perſonam Eccleſię de Lunex, Adam perſonam Eccleſiæ de Iuuiſiaco, Petrum perſonam Eccleſię de Betemont, Nicolaum beneficiatum in Eccleſia de Beſons, Magiſtrum Guillelmum, Nicolaum perſonam de Muleont, Radulphum ſancti Petri de Arſiciis, Herbertum perſonam de Ermononuilla, ad Diaconatus ordinem: fratrem Iohannem, fratrem Nicolaum, de ordine Minorum, fratrem Guillelmum, fratrē Radulphum, fratrē Gaufridum, fratrē Iacobum, fratrē Fernandum, de ordine Prædicatorum, Iohannem perſonam de Boiſſiaco, Gaufridum perſonam ſancti Quintini Eccleſiæ, Stephanum Curatum Eccleſiæ beatæ Mariæ Corbolienſis, Martinum perſonam Eccleſiæ de Noyſello, Germendum perſonam Eccleſiæ de Fracta, ad ordinem Sacerdotij, inſtanti die Sabati poſt Annunciationem Dominicam. Et quia iſtos non pertinentes ad Iuridictionem Eccleſiæ beati Dionyſij ordinauimus in Eccleſia beati Dionyſij, ad petitionem Domni Epiſcopi Pariſienſis, ne quod in prę-iudicium eidem Eccleſiæ beati Dionyſij poſſit impoſterum generati præſentes litteras hinc conſcriptas ſigillo noſtro munitas dictę Eccleſiæ beati Dionyſij ad munimen tradidimus. Actum anno Domini 1226. Menſe Martio, Sabbato proximo poſt Annunciationem Dominicam.

A ce propos; les Venerables Eueſques de Coutance Benoiſt de Mont-Ferrand, & Iean de la Graulas, de Lombaiz (auſſi Abbé de S. Denys) ont tenu les ſaincts Ordres en l'Egliſe dudit ſainct Denys, comme il appert par leurs lettres, la premiere de la Veille de Paſques l'an 1471. & l'autre du Samedy d'apres la feſte de ſaincte Luce l'an 1475. par la permiſſion de l'Abbé de ſainct Denys, & particulierement ledit Eueſque de Coutance, & à ſa priere.

Sous le preallegué S. Pere Honoré, enuiron l'an dixieſme de ſon Pontificat, le tres-illuſtre Archeueſque de Sens Gaultier, declara qu'il n'entendoit pretendre aucune Iuriſdiction ſur l'Abbaye de ſainct Denys pour ce qu'il auoit fait l'Office In pontificalibus *en l'Egliſe d'icelle le iour des exeques & funerailles du Roy Louys VIII. dit de Montpenſier, dont il en donna acte en ces termes.*

GAlterus Dei gratia Senonensis [a] Archiepiscopus, vniuersis litteras inspecturis, Salutem in Domino. Ad vniuersorum notitiam volumus peruenire, nos profiteri nihil iuris nobis velle acquirere ex hoc quod celebrauimus diuina in Ecclesia beati Dionysij in exequiis bonæ memoriæ Regis Ludouici & eius corpus tradidimus sepulturæ. In cuius rei testimonium præsentes litteras præfatæ Ecclesiæ concessimus sigilli nostri munimine roboratas. Actum Parisiis anno gratiæ 1226. die Dominica post festum beati Martini Hyemalis.

[a] *Cornutus le 73. Arch.*

En ce temps l'Abbaye de sainct Denys & l'Abbaye de S. Pierre d'Orson s'associerent par ensemble de prieres & confederation, ainsi qu'il appert par la Charte qui suit.

HÆc est fraterna societas & amicabilis conuentio inter Monachos sancti Dionysij & sancti Petri Virtionensis obnixe & firmiter imperpetuum recitata. Statutum est vtique temporibus domni Petri bonæ memoriæ Abbatis S. Dionysij, & domni Theobaldi Abbatis sancti Petri Virtionensis, ita scilicet quod audito vtrorumque Abbatũ obitu, Missa in Conuentu, cimbalis pulsatis, & ab vnoquoque sacerdote, celebrabitur: illi vero qui sacerdotes non fuerint Psalmos quinquaginta decantabunt: Conuersi autem 300. Pater noster ad Dominum exorabunt. Pro defunctis vero vtriusque Ecclesiæ Monachis semel in anno post octauas beati Dionysij, & infra festum omnium sanctorum, Missa communiter celebrabitur in tali die qua Cantor viderit expedire. Si autem inter Abbatem vtriusque Ecclesiæ & socios eorum, diabolo zizaniam seminante, discordia exorta fuerit, nisi communis Conuentus prohibuerit, ipsos ad nos, vel nos ad ipsos, venire contigerit, vnus Abbas apud alterum vice relatiua in pace reformabunt. Insuper autem Monachi nostri & sui similiter in Ecclesia vtriusque quantum voluerint habebunt stabilem mansionem: ipsis autem pro nobis supradicta omnia vice relatiua facientibus. Actum anno Domini 1226.

En ceste mesme annee vn nõmé Nicolas, Cheualier & grand Seigneur, Aduoüé de la Seigneurie de la Flamẽgrie (appartenant à l'Abbaye de sainct Denys) ayant fait plusieurs torts & griefs à icelle, fut condamné rigoureusement par le venerable Eueſque de Senlis, par l'Abbé de sainct Vincent, & par le Chantre dudit Senlis, deputez Iuges par le Pape Honoré III. à ſçauoir à 500. marcs d'argent, 700. liures de monnoye blanche, 30. liures monnoye de Laon, & 25. muids d'auoine, & ne voulant satisfaire à la ſentence il fut excommunié de par eux. En fin apres auoir eſté long-temps detenu du lien d'excommunication, venant à reſipiſcence & recognoiſſance de ſa faute il fut abſous donnant pour ſatisfaction, à l'Abbaye de sainct Denys tout ce qu'il receuoit tant des groſſes qu des menuës dixmes des Villages d'Vignehies, Rombay, Flamengrie, la Capelle en Thierache,

Digitized by Google

Normez, & de toutes leurs appartenances, & dependances, leſquels villages ſcituez és pays de Cambray, d'Artois, & Thierache, ſont encores de preſent à icelle Abbaye: la Charte conceuë en ces termes.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ego Nicolaus Miles, aduocatus de Flamengria, Notũ facio præſentibus & futuris, quod cum cauſa verteretur coram viris venerabilibus Epiſcopo Syluanectenſi, Abbate ſancti Vincentij, & Cantore beatæ Mariæ Syluanectenſi, Iudicibus à Domino Papa delegatis, inter Eccleſiam beati Dionyſij ex vna parte, & me ex altera, ſuper iniuriis & damnis quæ à me eidem Eccleſiæ illata fuiſſe dicebantur, & dicti iudices pro damnis & iniurijs prædictis me & parte beati Dionyſij coram ſe vocatis, per diffinitiuam ſententiam, habito bonorum virorum & iuriſperitorum conſilio, adiudicaſſent Eccleſiæ beati Dionyſij vſque ad quingentas marcas argenti, & Septingentas libras alborum, & Triginta libras Laudunenſis, & viginti quinque modios auenæ, & ego cum ſententiæ & rei iudicatæ nollem parere, & propter hoc diutiſſime ſuſtinuiſſem excommunicationis ſententiam: Tandem de bonorum virorum conſilio, quicquid percipiebam in decimis tam groſſis quam minutis in villis ſubnotatis, videlicet, [a] Buegnies, Roboys, Flamangria, Capella, & Nigromari, & in omnibus pertinentiis earumdem villarum, pro reſtitutione damnorum & emendatione iniuriarum in puram & perpetuam eleemoſynam contuli Eccleſiæ ſupradictæ: &c. Actum anno Domini 1226. Menſe Maio.

[a] *Alias, Vignehies.*

Du Pape Gregoire IX. & des venerables G. Abbé de Cyſteaux, & Gregoire Prouincial des freres Mineurs, ou Cordeliers, de la France.

CHAPITRE XXIV.

LE Pape Gregoire IX. (qui fut eſleu l'an 1227. & ſucceda au Pape Honoré III. ſous le Roy ſainct Louys) a confirmé la Bulle du Pape Alexandre III. (donnee à Tuſcul. le douzieſme des Kal. d'Auril) par vne ſienne Bulle ſemblable de mot à mot, excepté cecy, (qui ſuit) qui eſt de ſuperabondant. *Ita de ipſis remoto cuiuſlibet fruſtratoriæ contradictionis, dilationis, & appellationis obiectu, iuſtitiam faciatis. Datum Laterani 4. Non. Decembris, Pontificatus noſtri anno primo.*

Item, a encore confirmé vne autre Bulle du meſme ſainct Pere Alexandre (donnee pareillement à Tuſcul. le 13. des Kalend. de Ianuier) par les ſiennes Apoſtoliques: ainſi datté. *Datum Laterani, 3. Non. Aprilis, Pontificatus noſtri anno octauo.*

A auſſi renouuellé la Bulle du Pape Innocent III. de mot à mot (tou-

chant les dixmes des Nouales, *Datum Romæ apud sanctum Petrum*) par vne sienne Bulle ainsi dattee. *Datum Lateran. 4. Non. Decemb. Pontificatus nostri anno primo.*

Pareillement celle du Pape Honoré III. (donnee à Anagnie, le 8. des Kal. de Iuillet, le premier an de son Pontificat) par sa Bulle ainsi dattee. *Datum Laterani XI. Kal. Ianuarij, Pontificatus nostri anno primo.*

Item, vne autre du mesme sainct Pere Honoré (donnee à Latran le troisiesme des Kalendes de Ianuier, l'an 7. de son Pontificat) par vne sienne Bulle semblable de mot à mot: ainsi dattée. *Datum Later. 10. Kalend. Ianuarij, Pontificatus nostri anno primo.*

Encore vne autre (donnee à Latran, le 19. des Kalendes de Feurier, l'an 7. de son Pontificat) par les siennes Apostoliques: ainsi dattées. *Datum Later. 15. Kalend. Ianuarij, Pontificatus nostri anno primo.*

Bulle du Pape Gregoire IX. portant defence aux Archeuesques, Euesques, & autres Prelats du Royaume de France d'exiger des droicts de Visites non deubs és maisons & demeures appartenans à l'Abbaye de sainct Denys estans dedans leurs Dioceses.

Premiere Bulle.

GRegorius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, Parisiensis Diocesis. Salutem & Apostolicam benedictionem. Ex parte vestra fuit propositum coram nobis quod quidam Archiepiscopi & Episcopi, & alij Ecclesiarum Prælati, grangias & alias domos vestras quæ visitatione non indigent, & in quibus ipsi procurationes hactenus minime habuerunt, visitare contendunt vt sic procurationes extorqueant ab eisdem. Nos ergo vestris precibus inclinati auctoritate præsentium districtius inhibemus, ne quis à grangiis & domibus vestris quæ visitatione non indigent, nec procurationes quæ ratione visitationis debentur consueuerint Prælatis aliquibus exhibere, exigere vel extorquere præsumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire: Si quis autem hoc attemptare præsumpserit, &c. Datum Laterani 11. Kal. Ianuarij, Pontificatus nostri anno primo.

Autre Bulle par laquelle il confirme les coustumes anciennes obseruees & gardees en l'Abbaye de sainct Denys: aussi les libertez & immunitez octroyees à icelle par le sainct Siege Romain: & pareillement les libertez & exemptions des exactions seculieres y concedees par les Roys, Princes, & personnes fidelles.

GRegorius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij, Parisiensis Diocesis, Salutem & Apostolicam

licam benedictionem. Cum Religioſa loca ſincere in Domino diligamus ea libenter in ſuis rationibus confouemus & fauorem impendimus, vt quæ rationabiliter obtinent ſubſiſtant inuiolabili firmitate. Ea propter dilecti in Domino filij veſtris iuſtis precibus inclinati, antiquas & rationabiles monaſterij veſtri conſuetudines hactenus obſeruatas, libertates, & immunitates ab Apoſtolica vobis ſede conceſſas, nec non & libertates & exemptiones ſecularium exactionum à Regibus & Principibus, & aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, ſicut ea omnia iuſte ac pacifice obtinetis, vobis & per vos eidem Monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani, decimo Kal. Ianua: Pontificatus noſtri anno primo.

Reſcrit dudit ſainct Pere Gregoire aux venerables Archeueſque de Sens & ſes ſuffragans: auſſi aux Abbez, Prieurs, Doyens, Archidiacres, & autres Paſteurs Eccleſiaſtiques de la Prouince de Sens, à ce qu'ils ayent à excommunier, & interdire publiquement à chandelles ardentes, tous ceux qui auroient vſurpé, & retenu iniuſtement les biens de l'Abbaye de ſainct Denys, & ceux auſſi des ſujects & ſeruiteurs d'icelle.

Pareillement ceux qui auroient excommuniez & interdits les Religieux au preiudice des priuileges à iceux octroyez par le ſainct Siege Apoſtolique.

Item, excommunier & interdire les lieux où tels biens ſeroient detenus: ceux auſſi qui voudroient exiger les dixmes des terres que leſdits Religieux faiſoient labourer, & des beſtes qu'ils faiſoient nourrir: pareillement ceux qui auroient mis les mains violentement ſur iceux, ou aucun d'eux, leſquels s'ils ſont Clercs ſeculiers ou perſonnes Laiques, qu'ils s'acheminent au ſainct Siege afin d'eſtre abſouz, portans auec eux des lettres de l'Eueſque Dioceſain.

GRegorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei. Venerabilibus fratribus Archiepiſcopo Senonenſi & ſuffraganeis eius, & dilectis filijs Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, & alijs Eccleſiarum Prælatis, per Senonenſem prouinciam conſtitutis. Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Non abſque dolore Cordis & plurima tribulatione didicimus, quod ita pleriſque partibus Eccleſiaſtica cenſura diſſoluitur, & canonicæ ſententiæ ſeueritas eneruatur, vt viri religioſi, & hij maxime qui per ſedis Apoſtolicæ priuilegia maiori donati ſunt libertate, paſſim à malefactoribus ſuis iniurias ſuſtineant & rapinas, dum vix inuenitur qui congruam illis protectione ſubueniat, & pro fouenda pauperum innocentia ſe murum defenſionis opponat. Specialiter autem dilecti filij Abbas & Conuentus ſancti Dionyſij Pariſienſis Dioceſis, tam de frequentibus iniurijs quam de ipſo quo

Soin du Pape Greg. IX. de l'Abb. & Religieux de S. Denys.

tidiano defectu iustitiæ conquerentes, vniuersitatem vestram litteris petierunt Apostolicis excitari, vt ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate consurgere, quod ab angustiis quas sustinent & pressuris, vestro subsidio valeant respirare. Ideoque vniuersitati vestræ per Apostolica scripta mandamus atque præcipimus, quatinus illos qui possessiones, vel res, seu domos prædictorum Abbatis & Conuentus, vel hominum suorum, irreuerenter inuaserint, aut ea iniuste detinuerint quæ ipsis ex testamento decedentium relinquuntur, seu in eos contra sedis Apostolicæ indulta sententiam excommunicationis aut interdicti præsumpserint promulgare, vel decimas laborum de terris habitis ante Concilium generale, siue nutrimentorum, spretis Apostolicæ sedis priuilegiis, extorquere, monitione præmissa, si Laïci fuerint eos publice candelis accensis excommunicationis sententia percellatis: Si vero Clerici vel Canonici Regulares seu Monachi fuerint, eos appellatione remota ab officio & beneficio suspendatis, neutram relaxaturi sententiam donec præfatis Abbati & Conuentui satisfaciant, & tam Laïci quam Clerici seculares qui pro violenta manuũ iniectione anathematis vinculo fuerint innodati, cum Diocesani Episcopi litteris ad sedem Apostolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur absolui: Villas autem in quibus bona prædictorum, vel hominum suorum, per violentiam detenta fuerint, quandiu ibi erunt interdicti sententiæ supponatis. Datum Laterani, tertio idus Februarij, Pontiacatus nostri anno primo.

Le Pape se reserue d'absoudre ceux qui mettent la main violente sur les Religieux de sainct Denys.

Autre Bulle par laquelle sa Saincteté confirme à l'Abbaye de sainct Denys le Prieuré de sainct Pierre de Chaulmont, donné à icelle par le Roy Louys le Ieune, situé au Vexain le François.

GRegorius Episcopus seruus seruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, Parisiensis Diocesis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Cum à nobis petitur quod iustum est & honestum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis vt id per solicitudinem officij nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecti in Domino filij vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu, domum de Caluomonte, cum pertinentiis suis, quam claræ memoriæ Ludouicus Rex Franciæ monasterio vestro pia liberalitate concessit, sicut eam iuste ac pacifice possidetis & in confectis super hoc ipsius litteris plenius dicitur contineri, vobis & per vos eidem Monasterio auctoritate Apostolica confirmamus & præsentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire, si quis hoc attemptare præsumpserit, & cætera. Datum Laterani, decimo tertio kalendi Maij.

Autre Bulle d'iceluy ſainct Pere Gregoire IX. donnant le pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys, & à ſes ſucceſſeurs Abbez, de benir les ornemens & veſtemens qui ſeruent à l'Autel & aux Preſtres.

GRegorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij Pariſienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicã benedictionem. Religioſa loca in quibus viget regularis obſeruantia & deuote Domino deſeruitur, maxime ſi ſpecialiter ad nos ſpectẽt, affectu tenemur diligere ſpeciali, & quo magis ea cupimus in religione proficere, eo libentius eorum vtilitati conſulimus & neceſſitatibus prouidemus. Cum itaque ſicut lætanter accepimus in Monaſterio tuo, quod ad nos immediate ſpectat, ſatis laudabiliter per Dei gratiam regularis ordo ſeruetur & deuotus impendatur Domino famulatus, nos eidem Monaſterio gratiam facientes, benedicendi Eccleſiæ tuæ Pallas Altaris & Sacerdotalia indumenta præſentium auctoritate tibi & ſucceſſoribus tuis concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Laterani 15. kalend. Ianuarij Pontificatus noſtri anno primo.

Le Pape Gregoire ſe loue des Religieux de S. Denys.

Par priuileges & octroys des Papes l'Abbé de ſainct Denys vſant de la mitre, de l'anneau, des gans, & des ſandales, le Pape Gregoire luy permet, d'abondant, d'vſer de la Tunique & Dalmatique, auſſi de donner la benediction ſolennelle au peuple, ainſi qu'il appert par ſa Bulle, en ces termes.

GRegorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij in Francia, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum monaſterium veſtrum inter alia Regni Franciæ ſit famoſum, & celebre, ac omnia iura Epiſcopalia & Regalia in caſtro ſancti Dionyſij, in quo conſiſtit obtinere dicatur, dignum eſt & conueniens vt & nos conſiderantes laudabilem religionem ipſius monaſterij & veſtræ deuotionis affectum, dilectionem & gratiam impendamus eidem & illud etiam ſpecialiter honoremus. Cum itaque, ſicut ex veſtra relatione accepimus, Abbas eiuſdem Monaſterij Mitrę, Annuli, Cirothecarũ & Sandaliorum vſum habere noſcatur, nos veſtris deuotis precibus inclinati, Monaſterio ipſi ad ſui honoris & decoris augmentum, auctoritate præſentium indulgemus, vt Tunica & Dalmatica vti de cætero valeat, & benedictionem dare ſolemnem Abbas Monaſterij ſupradicti. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtrę conceſſionis infringere vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem: &c. Datum Peruſij 8. Idus Iulij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Le Monaſtere de S. Denys fameux & celebre entre les autres Monaſteres du Royaume de France.

Le Monaſtere de S. Denys tenoit en la ville de S. Denys de tous droicts Epiſcopaux & Royaux.

Autre Bulle du Pape Gregoire par laquelle il confirme au Prieuré de Durhurſt au Royaume d'Angleterre (membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) les biens qui en dependent, leſquels, enſemble ledit Prieuré il prend

ſous la protection de ſainct Pierre & la ſienne, & autres choſes ſemblables à celles qui ſont mentionnees en la Bulle du Pape Honoré III.

Il defend auſdits Religieux de Durhurſt, apres auoir fait le vœu de profeſſion de ſe retirer allieurs, bien que ce fuſt pour entrer en vne reigle plus eſtroite, ſans la permiſſion de leur Prieur, & que l'on ne les reçoiue ſans eſtre munis des lettres de la communauté des Religieux.

Permet de celebrer le diuin ſeruice, arriuant que le Royaume fuſt interdict, en leur Egliſe, à voix baſſe, les portes fermees, ſans ſonner les cloches, & les excommuniez & interdicts mis hors, pourueu qu'ils n'ayent point donné lieu à l'interdict.

GRegorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: &c. *Le reſte de la Bulle eſtant tout ſemblable de mot à mot à la Bulle du Pape Honoré III. cy-deſſus, ie l'ay obmis excepté quelques noms des villages, Egliſes & Chappelles qui ſont vn peu autrement, ainſi que ſuit.* Vvelnefordia, parua Contona, de Colna ſancti Dionyſij. Sancti Adalti de Glouerine, Cappellam de Vvlſteſton. Slantonia, Bointonia, excepta vna Ida: ſancti Andreæ de Vviche, Derſentonia, Bixemers, Drudimerſtonia, Suntona, Bortonia, Chinchette, Keninrtonia, Vvaltonia, Vvlfedia, Heffeldia, Vvelnefordia, Vveſtmonaſterij, Hages, Hocintonia, Vvlſteſtonia. *Pareillement cecy eſt de ſuperabondant.* Prohibemus inſuper vt nulli fratrum veſtrorum poſt factam in eodem Monaſterio profeſſionem fas ſit ſine Prioris licentia, niſi arctioris religionis obtentu, de eodem loco diſcedere, diſcendentem vero abſque communium litterarum veſtrarum cautione nullus audeat retinere. Cum autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clauſis ianuis, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, ſuppreſſa voce, diuina officia celebrare, dummodo cauſam non dederitis interdicto, &c. Ego Gregorius Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi. Ego Pelagius Albanenſis Epiſcopus ſubſcripſi. Ego Thomas titul. ſanctæ Sabinæ Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi. Ego Iohannes titul. ſanctæ Praxedis Preſbyter Card. ſubſcripſi. Ego Bartholomæus ſanctæ Pudentianæ Preſbyter Cardin. titul. Paſtoris ſubſcripſi. Ego [a] Sigenbaldus ſancti Laurentij in Lucina Preſbyter Cardin. ſubſcr. Ego Octauianus ſanctorum Sergij & Bacchi Diac. Cardin. ſubſcripſi. Ego Rainerius ſanctæ Mariæ in Coſmidyn Diacon. Card. ſubſcripſi. Ego Stephanus ſancti Adriani Diac. Cardin. ſubſcripſi. Ego [b] Reineldus ſancti Euſtachij Diac. Cardin. ſubſcripſi. Ego [c] Oto ſancti Nicolai in Carcere Tuliano Diac. Card. ſubſcripſi. Datum Peruſij per manum Martini ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Vice Cancellarij Kalend. Octob. Indict. 1. Incarnat. Dominicæ anno 1228. Pontificatus vero Domini Gregorij Papæ 9. anno ſecundo.

a *Alias Sinibaldus.*
b *Alias Reynaldus.*
c *Alias Otho.*

Autre Bulle portant permiſſion donnee par ſa Saincteté à l'Abbé de ſainct Denys, d'arreſter les fruicts & reuenus des prebendes des Chanoines de ſainct Paul, en la ville de ſainct Denys, s'ils ne font reſidence actuelle, & que ledit Abbé de là en auant ne puiſſe eſtre contrainct de conferer icelles prebendes ſinon à la meſme charge de reſider actuellement.

GREGORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Quia * nemo cogitur ſuis ſtipendiis militare inſtituta ſunt Eccleſiaſtica beneficia, quaſi ſtipendia militiæ Clericalis quibus Clerici congruè ſuſtentati, Eccleſiis à quibus ea obtinent ſeruiant fideliter & deuotè. Quare qui beneficiantibus Eccleſiis tumida elatione ſeruire contemnunt, meritò velut ingrati poſſunt à perceptione beneficiorum excludi, vt attenuati quodammodo ſentiant quod intelligere non poterant impinguati. Exhibita ſiquidem nobis tua & Conuentus tui petitio patefecit, quod cum collatio præbendarum Eccleſiæ ſancti Pauli ſitæ in villa ſancti Dionyſij, ad te pertinere noſcatur, quia in ea Clerici præbendati ibi reſidere recuſant, non ſolùm eadem Eccleſia debitis obſequiis defraudatur, verum etiam Monaſterium tuum quod illic reſidentium ſolet conſiliis & auxiliis releuari, pro illorum abſentia graue ſuſtinet detrimentum, vnde ſuper hoc Apoſtolicæ Sedis prouidentiam humiliter poſtulaſti. Nos igitur tuis & eiuſdem Conuentus ſupplicationibus annuentes, huiuſmodi præbendatos ad debitam in eadem Eccleſia reſidentiam faciendam per ſubſtractionem prouentuum beneficiorum cogendi, contraria conſuetudine nonobſtante, auctoritate tibi præſentium concedimus facultatem, firmiter prohibentes, ne aliquos de cætero niſi paratos in eadem Eccleſia reſidere, in Canonicos recipere compellaris. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis & prohibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum Laterani, decimo-tertio Calendas Ianuarij, Pontificatus noſtri anno quarto.

* Belle leſon pour les Beneficiers.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, portant defenſe de payer le droit de viſite aux Prelats qui voudront viſiter les maiſons & demeures qui dépendent de l'Abbaye de ſainct Denys enclauees dans leurs Dioceſes, qui ne ſont ny Conuentuelles ny parrochiales.

GREGORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij Pariſienſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte veſtra fuit propoſitum coram nobis, quod quàmplures Archiepiſcopi & Epiſcopi, & alij Eccleſiarum Prælati, quibus incumbit Prioratus veſtros ratione parrochiæ viſitare, procurationibus quas in eis recipiunt non contenti. Grangias & alias domos veſtras quæ non Conuentuales nec parrochiales exiſtunt, nec conſueuerunt hactenus viſitari, nec procurationes exigi ab eiſdem, viſitare contendunt, vt ſic procurationes extorqueant ab eiſdem. Vnde nobis humiliter ſupplicaſtis vt ſuper hæc vobis prouidere miſericorditer dignaremur. Cum igitur ratione viſitationis procurationes debeantur Prælatis, ac viſitatione non egeant huiuſmodi grangiæ ſiue domus, auctoritate præſentium diſtrictius inhibemus, ne quis ad loca talia cauſa viſitationis accedat, nec procurationes ab illis exigere vel

extorquere præsumat. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ inhibitionis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, &c. Datum Laterani, quarto Idus Decembris, Pontificatus nostri anno quarto.

Declaration du Prouincial des Freres Mineurs de la France, comment ils ont esté par grace & courtoisie receus en la ville de sainct Denys par les Religieux Abbé & Conuent de l'Abbaye de sainct Denys, lors qu'ils vindrent en France, lesquels leur donnerent vne maison derriere l'Eglise de sainct Pierre pour eux retirer, auec permission d'auoir vne Chapelle pour y celebrer le diuin seruice.

REVERENDIS in Christo Patribus Domino Odoni, Dei gratia Abbati sancti Dioysij, totique eiusdem Ecclesiæ Capitulo, frater Gregorius minister & seruus fratrum Minorum qui sunt in Francia, salutem & orationes in Christo. Inter reliqua charitatis vestræ beneficia quibus erga nos plurimum in misericordiæ visceribus abundatis in Christo dilectissimi Patres; principaliter recolentes quod cum dudum apud sanctum Dionysium peregrini venissemus, non habentes vbi possemus capita reclinare, nos in domo vestra propria collocastis, explicabiles grates referimus, nosque super hac gratia vobis in perpetuum obnoxios profitemur, & ne super hoc processu temporis vestra possit fraudari deuotio, prouidentes indemnitati vestræ, pro qua vitanda nosmetipsos vellemus opponere, planè recognoscimus in supradicta domo vestra sita retrò Ecclesiam sancti Petri de gratia à vobis nos esse receptos tanquam hospites ad manendum, nec in eadem nobis iuris aliquid vendicamus: immò ad libitum vestrum quandocumque vixeritis à prædicta domo in contradictione aliqua recedemus. Insuper cum desuper abundanti gratia concesseritis, nobis in eodem loco habere Capellam, nolentes libertatem Ecclesiæ vestræ super hoc, & posse in aliquo processu temporis molestari, promittimus quod contra iura & priuilegia vestra nihil attentabimus, & quod ad mandatum vestrum siue vobis cessantibus, siue non, in Capella eiusdem loci cessabimus celebrare diuina. Et vt hoc scriptum in perpetuum robur obtineat firmitatis, illud communi sigillo fratrum Minorum de Francia fecimus insigniri. Acta sunt hæc apud sanctum Dionysium, anno Domini 1231. septimo Kalend. Nouemb.

Autre Bulle du Pape Gregoire, approuuant & confirmant l'accord fait entre l'Abbé de sainct Denys, & les Chanoines de sainct Paul de la ville dudit sainct Denys, qu'vn Chanoine ne pourra receuoir toute sa prebende s'il ne fait du moins demy an de residence.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem. Sacro-sancta Romana Ecclesia deuotos & humiles filios ex af-

suetæ pietatis officio propensius diligere consueuit, & ne prauorum hominum molestiis agitentur eos tanquam pia mater suæ protectionis munimine confouere. Ex vestra sanè insinuatione nobis innotuit, quod dilecti filij Abbas & Prior Compendiens. & Magister * P. de Collemedio Capellanus nostet, inter alia salubria & honesta in Ecclesia sancti Pauli de sancto Dionysio, quæ ratione iuris patronatus ad vos in temporalibus asseritur pertinere, auctoritate Apostolica statuerunt, vt Canonicus eiusdem Ecclesiæ prouentus suos non aliter deinceps cum integritate percipiat, nisi per mediam partem anni personaliter resideat in eadem. Nos igitur vestris supplicationibus inclinati, ordinationem huiusmodi sicut prouidè ac vtiliter facta est, & in litteris vestris ac ipsorum Iudicum & Capituli eiusdem Ecclesiæ plenius dicitur contineri, auctoritate Apostolica confirmamus, & præsentis scripti patrocinio communimus, saluo in omnibus Apostolicæ Sedis mandato. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ confirmationis infringere, vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumpserit, &c. Datum Reatæ 10. Kalend. Nouemb. Pontificatus nostri anno quinto.

* *Ce Pierre de Colmoyen Chapelain du Pape Gregoire, fut puis apres fait Cardinal.*

En ce temps fut arresté au Chapitre general de l'Ordre de Citeaux, de celebrer au iour de la feste de sainct Denys Apostre de France, par toutes les Abbayes dudit Ordre, deux Messes, en la mesme sorte & maniere que l'on celebre les Messes des autres Festes, dont suit la teneur en ces termes:

VIRIS venerabilibus & religiosis, sibique in Christo charissimis, Domino O. Abbati sancti Dionysij in Francia, totique eiusdem loci *sancto Conuentui frater G. dictus Abbas Cistercienſis, & vniuersus Conuentus Abbatum Capituli generalis salutem, & eam quæ nunquam excidit charitatem. Operantem in vobis gratiam Domini, quam velut oliuam fructiferam in domo vestra plantauit Omnipotens, & gaudenter susscipimus, & suspicimus reuerèter. Scientes quod nũquam se in bonæ operationis ramos tam latè diffunderet, nisi eam superni roris irriguum in ipso de quo pullulat charitatis cespite fecundaret. Cui nos totis in Christo congaudentes affectibus ei iuges profectus, & fructus vberes imprecamur, vt ita per salutiferas actiones indesinenter erumpat in publicum quod indeficiens capiat semper in intimis incrementum. Ex hac vobis, sicut certum est, honesta & * sancta conuersatio, feruens religio, profusa eleemosynarum largitio, crebra immò continua hospitum & peregrinorum pinguis susceptio, bonorumque omnium flagrans æmulatio, ac posteriorum obliuio, & in anteriora cum Apostolo extensio, & cum pennatis animalibus ante faciem ambulatio indefessa. Ex hac etiam, vt apparet, illa vestra laudabilis petitio, quam pro honorando glorioſissimo Patre & Patrono vestro, & nostro, beato Dionysio, per venerabilem F. Cancell. Melden. nobis direxistis: quam quia de fonte charitatis & deuotionis sensimus emanare, ei grato duximus allensu occurrendum, ipsam intra sacrarium exauditionis pia deuotione admittentes. Statuimus igitur, & inter statuta diffinitionis huius anni censuimus conscribendum, vt in festo præfati Patris & Patroni vestri beati Dionysij duæ Missæ in

* *Tiltre du Conuent de S. Denys.*

* *Louanges des Relig. Abbé & Cõuent de S. Denys, données par les Abbez de l'Ordre de Citeaux en leur Chapi general.*

singulis Abbatiis Ordinis nostri in Conuentu per vniuersum Ordinem in perpetuum celebrentur more aliarum festiuitatum, in quibus duæ Missæ cantari solent in Conuentu: ita tamen quod Monachis feriantibus ipso die Conuersi iuxta consuetudinem Ordinis laborabunt. Datum apud Cistercium, tempore Capituli generalis, anno Domini 1232.

Charte du droit de patronage de l'Eglise d'Vvignchies, d'vne maison, droits, & dependance d'icelle, le tout appartenant a l'Abbaye de S. Denys.

SANCTI Germani de Pratis, & sanctæ Genouefæ Parisiens. Abbates, & Prior sancti Germani, omnibus præsentes litteras inspecturis, salutem in Domino. Notum facimus quod cum religiosi viri Abbas & Conuentus B. Dionysij in Franci mouissent causam coram nobis auctoritate Apostolica contra Gilonem de Papeleu Clericum, super iis quæ Andreas de Vvignies Clericus auus ipsius contulit Ecclesiæ beati Dionysij, videlicet super personatu de Vvignies, & mansione quadam sita super ripariam eiusdem villæ, cum rupticiis & pertinentibus ad prædicta, super quibus idem Gilo dictos Abbatem & Conuentum molestabat: Tandem in nostra præsentia constitutus idem Gilo, in iure quitauit in perpetuum Ecclesiæ beati Dionysij personatum, mansionem prædictam, rupticia, cum omnibus ad hæc prædicta pertinentibus, & quicquid iuris habebat, vel habere poterat in præmissis, in manu nostra ad opus dictæ Ecclesiæ spontaneus resignauit, fide præstita permittens quod super iis prædictis nunquam de cætero per se vel per alium dictam Ecclesiam molestabit. Et vt hæc omnia faceremus inuiolabiliter ab ipso seruari, quantum ad hoc iuris dictionem nostram in perpetuum prærogauit, & iurisdictioni nostræ suppossuit. In cuius rei testimonium, & perpetuam firmitatem ad petitionem eiusdem Gilonis litteras fecimus sigillari. Actum anno Domini 1234. quarto mense Iulio.

Autre Bulle du Pape Gregoire, declarant que les hospitalitez qui se faisoient en l'Abbaye de sainct Denys estoient purement gratuites, afin que personne ne pretendist y obliger les Religieux d'icelle.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, Parisien. Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum multo fauore digna sit hospitalitas, tanquam à radice charitatis procedens, non solùm inconueniens, verumetiam inhumanum existeret, si ex ea quis sentiret dispendium vnde gratiam promeretur. Quare ad supplicationem vestram paterna volentes solicitudine prouidere, ne prætextu hospitalitatis quam charitatiuè multis impenditis, & hactenus impendistis, aliqui fortè ingrati susceptí beneficij gratiam in debitum conuertere molientes, sibi in monasterio vestro procurationem vendicare præsumant, auctoritate vobis præsentium indulgemus, vt cum hac occasione nullum ius alicui acquiratur, vobis ex hoc non debeat præiudicium generari. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Laterani, tertio Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno octauo.

Les Relig. Abbé & Cõuent de saint Denys grandemẽt charitables enuers les pauures.

Autre

Autre Bulle par laquelle sa Sainctete donne pouuoir à l'Abbé de sainct Denys de conferer la premiere tonsure aux Religieux, & aux Clercs dépendans de l'Abbaye de S. Denys, pourueu que ledit Abbé fust Prestre, & benist par vn Euesque. Cela par vn priuilege special, dautant qu'il auoit esté arresté par le septiesme Synode, que les Abbez feroient seulement les Lecteurs.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, Parisien. Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum in septima Synodo sit statutum, vt Lectores per manuum impositionem licētia sit vnicuiq; Abbati in proprio Monasterio solūmodò faciēdi, dūmodo ipsis ab Episcopo secundùm morem præficiendorū Abbatum manus impositio facta noscatur, & cōstet eum existere Sacerdotem, nos suggerēte charitatis affectu quem gerimus erga Monasterium vestrum, quod est Sedis Apostolicæ speciale, & eiusdem loci honorificentia suadente, vestris supplicationibus inclinati, tibi fili Abbas dandi Monachis eiusdem Monasterij & Clericis pleno sibi iure subiectis, primam tonsuram, per quam iuxta formam Ecclesiæ datam, Clericalis Ordo confertur, auctoritate præsentium concedimus facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani, tertio Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno octauo.

Le Pape Gregoire affectioné enuers l'Abb. de S. Denys, laquelle particulierement appartiēt au S. Siege Romain: voyez cy apres vne sienne Bulle de l'an 11. de son Pontificat.

Autre Bulle dudit S. Pere, portant octroy à l'Abbé & Religieux de saint Denys de ne plaider ailleurs que pardeuant le S. Siege Romain, pour ce qui concerne les priuileges & immunitez qui leur ont esté concedez par les Papes de Rome.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui S. Dionysij in Francia, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum illius sit interpretari qui condidit propter quod nulli de Apostolicis priuilegiis sine licentia Romani Pontificis est licitum iudicare: Nos vestris supplicationibus inclinati, deuotioni vestræ auctoritate præsentium indulgemus, vt super Ecclesiæ Romanæ priuilegiis Monasterio vestro concessis, non teneamini alibi quàm apud Sedem Apostolicam, sine ipsius speciali licentia, litigare. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani, sexto Idus Aprilis, Pontificatus nostri anno octauo.

Autre Bulle portant defense à l'Archeuesque Metropolitain, & à l'Euesque Diocesain, ès Dioceses desquels est l'Abbaye de saint Denys, de pretendre aucun droit de iurisdiction sur icelle & en icelle, pour y auoir celebré, & celebreront à l'aduenir, les Messes solennelles.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui sancti Dionysij in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem. Cura solicitudinis specialis qua Monasterio vestro tenemur,

Digitized by Google

* *Il appartient au Pape d'auoir vn soin particulier de l'Abbaye de S. Denys, d'autant qu'elle luy est immediatement subjette.*

* cum ad nos nullo pertineat mediante, quasi necessario nos inducit, vt ne suæ patiatur dispendium libertatis, & per consequens iuri Sedis Apostolicæ detrahatur, debeamus propensius prouidere. Vestris itaque precibus inclinati, auctoritate vobis præsentium indulgemus, vt ex eo quod Diocesanus Episcopus, ac Metropolitanus celebrarunt, & in posterum celebrabunt Missarum solemnia in Monasterio memorato, nullum libertati eiusdem præiudicium generetur. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Reatæ, quarto Kalend. Aug. Pontificatus nostri anno octauo.

Autre Bulle par laquelle le Pape Gregoire donne pouuoir à l'Abbé de S. Denys de contraindre par censure Ecclesiastique les Clercs (habitans en la Ville de S. Denys, & ailleurs és Villages dependans de l'Abbaye) qui sont tonsurez, & autres qui sont mariez, de s'abstenir d'vsures & de trafics, ou bien de contribuer ès tailles & charges de la Ville de S. Denys, & desdits Villages, s'ils ne veulent porter leurs tonsures clericales, & de là en auant ne plus trafiquer.

GREGORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monasterij S. Dionysij in Francia, salutem & Apostolicam benedictionem. Ex parte tua nostris fuit auribus intimatum, quod cum in villa sancti Dionysij, & aliis villis Monasterij tui ipsius iurisdictioni subiectis, multi sunt Clerici vxorati, & alij qui tonsuram Clericalem quanquam eam non deferant asserunt se habere, & si qui eorum ipsam deferant, turpia tamen lucra, & mercationes Clericis interdictas exercent, iidem in collectis & aliis oneribus villarum ipsarum cum cæteris eorumdem locorum habitatoribus contribuere contra iustitiam occasione huiusmodi contradicunt: vtique quia Clericali priuilegio gaudere non debent qui normam abiiciunt Clericatus, præsentium tibi auctoritate concedimus, vt dictos Clericos tonsuratos, quod in eisdem collectis contribuant, & alios Clericos vt vel tonsuram deferant Clericalem, & à quæstibus illicitis resipiscant, aut dicta onera subeant vt tenentur, monitione præmissa, per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, valeas coërcere. Datum Viterbij, quinto Idus Martij, Pontificatus nostri anno nono.

En ce temps le Chapitre general de l'Ordre de Premonstré ordonna qu'on celebreroit la Feste de S. Denys par tout iceluy Ordre, dont la teneur est telle.

REVERENDO Patri in Christo amico charissimo Dei gratia venerabili sancti Dionysij in Francia Abbati, salutem, & cum orationibus synceram ad obsequia voluntatem. Attendentes petitionem vestram esse satis fauorabilem & honestam, vt de beato Dionysio Patrono vestro videlicet fiere per totum Ordinem duplex Festum, ipsam duximus admittendam: Paternitati vestræ attentissimè supplicantes, quatinus per gratiam vestram, si placet, de Sancti eiusdem Reliquiis nobis dignemini transmittere, vt super hoc deuotiùs teneamur ad grates quo vestram discretionem fuerimus in hac parte experti. Valeat Paternitas vestra semper in Domino Iesu Christo. Datum Præmonstrati in Capitulo generali, anno gratiæ 1236.

Digitized by Google

Autre Bulle par laquelle ſa Saincteté deſcharge l'Abbaye de ſainct Denys des charges extraordinaires des penſions & prouiſions pour quiconque ſoit, s'il n'eſt porté par mandement expres du ſainct Siege Romain.

GREGORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Sicut gratum & acceptum habemus cum mandatum noſtrum deuotè ſuſcipitur, & reuerenter impletur, ſic prouidere nos decet, vt qui ad beneplacita noſtra ſe humiles exhibent, & benignos vnde gratiam promeretur, grauamen vel diſpendium non incurrant. Cum itaque, prout ex relatione veſtra nobis innotuit, Monaſterium veſtrum, de mandato noſtro, in prouiſione plurium ſit grauatum, nec debeat Sedes Apoſtolica grauamini veſtro grauamen adiicere, per quam debetis ab aliorum iniuriis defenſari, maximè cum dictum Monaſterium, noſcatur ad nos nullo medio pertinere deuotionis veſtræ precibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt Monaſterium ipſum non teneatur alicui per litteras noſtras quæ de indulgentia huiuſmodi mentionem non fecerit prouidere. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Viterbij, ſexto Idus Decembris, Pontificatus noſtri anno nono.

Autre Bulle portant deſcharge à l'Abbé de ſainct Denys de ne payer des penſions nouuelles ſur ſon Abbaye, s'il n'y a expres mandement du ſainct Siege Apoſtolique à ceſt effect.

GREGORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, &c. Sincerum habentes ad Monaſterium veſtrum quod nobis immediatè ſubeſſe dinoſcitur charitatis affectum, ſicut ſpecialiter illud diligimus, ſic ei propenſiori ſtudio prouidemus, ne valeat intolerabiliter aggrauari. Cum itaque, ſicut vobis referentibus intelleximus, prædictum Monaſterium in pluribus penſionibus annuis circiter ſexaginta libras Pariſienſis monetæ oneratum exiſtat, nos veſtris deuotis ſupplicationibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt per litteras Apoſtolicas de cætero impetrandas ad nouas non teneamini penſiones, niſi expreſſam de huiuſmodi indulgentia fecerint mentionem. Datum Viterbij, ſecundo Kalend. Maij, Pontificatus noſtri anno vndecimo.

Autre Bulle contre les Clercs tonſurez (dont a eſté parlé cy deſſus) exerçans des Vſures, & faiſans des trafics.

GREGORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Venerabili fratri Archiepiſcopo Rothomagenſi, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Exhibita nobis dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Diœceſis, petitio continebat, quod nonnulli Clerici locorum ad ipſos pleno iure ſpectantium in minori-

bus Ordinibus constituti, licet quidem ipsorum vxores habeant, & interdictas Cleticis passim negotiationes sæculares, ac etiam damnabile lucrum exerceant vsurarum, supportare tamen onera, sicut cæteri laïci subiecti Monasterio, contradicunt, priuilegium immunitatis Ecclesiasticæ prætendendo in eorum iudicium & grauamen. Verùm cùm tales pro viris Ecclesiasticis minimè sint habendi, nos super hoc indemnitati dictorum Abbatis & Conuentus prouidere volentes, fraternitati tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus si est ita, Clericos ipsos à priuilegio immunitatis eiusdem reputans alienos, illud eis in prædictis supportandis oneribus denuncies minimè suffragari. Datum Laterani, 12. Non. Nou. Pontificatus nostri anno 12.

Du Pape Innocent IV. des tres-illustres Hugues Cardinal de S^e Sabine, & Philippes (fils de Ferdinand Roy de Castille) esleu Archeuesque d'Hispale: & des venerables Guillaume Abbé de sainct Denys, I. Preuost, & Guillaume Doyen de l'Eglise de nostre Dame d'Arras.

CHAPITRE XXV.

LE Pape Innocent IV. (qui fut esleu l'an 1143. & succeda au Pape Celestin IV. (regnant le Roy sainct Louys) a confirmé la Bulle du Pape Celestin III. (touchant le pouuoir donné à l'Abbé de sainct Denys de corriger ses Religieux nonobstant leur appel au sainct Siege, ainsi qu'il est porté par ladite Bulle donnee à Latran le 14 des Kalend. de May, l'an 5. de son Pontificat) par les siennes Apostoliques dattees en ceste sorte, *Datum apud Cluniacum, quarto Cal. Decemb. Pontificatus nostri anno tertio.*

A aussi confirmé la Bulle du Pape Innocent III. (donnee à Rome à sainct Pierre, le sixiesme des Ides de Ianuier, l'an septiesme de son Pontificat) par les siennes Apostoliques, ainsi dattée, *Datum Lugduni 14. Cal. Maij, Pontificatus nostri anno septimo*, touchant les dixmes des nouales.

Le Pere a esté grandement affectionné enuers l'Abb. de S. Denys, & desireux de conseruer ses biens & priuileges, ainsi que ses Bulles en rẽdent témoignage.

A pareillement confirmé la Bulle du Pape Gregoire IX. (donnee à Latran le 10. des Kalendes de Ianuier l'an premier de son Pontificat) par les siennes Apostoliques, ainsi datté, *Datum Perusij, Non. Febr. Põtificatus nostri anno nono.*

Cestuy sainct Pere par sa Bulle qui suit, a releué l'Abbé de sainct Denys & les Religieux, en ce qu'ils pouuoient auoir obmis par negligence de s'aider des priuileges à iceux octroyez par les Papes ses deuanciers: ordonnant que telle negligence ne leur peust preiudicier, ny à l'Abbaye.

Premiere Bulle du Pape Innocent IV.

INNOCENTIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monasterij sancti Dionysij, Ordinis sancti Benedicti,

Digitized by Google

Pariſienſis Dioceſis, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Solet annuere ſedes Apoſtolica piis votis, & honeſtis petentium precibus fauorem beniuolum impertiri. Ex parte ſiquidem veſtra fuit propoſitum coram nobis quod licet vobis & Monaſterio veſtro multa priuilegia & quam plurimę indulgentiæ à prędeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus ſint conceſſa, Abbates tamen & Monachi veſtri qui fuerunt pro tempore vti eorum aliquibus aliquandiu ex negligentia omiſerunt in veſtrum & eiuſdem Monaſterij præiudicium & grauamen: Quare ſuper hoc petiuiſtis vobis & ipſi Monaſterio Apoſtolicæ ſedis prouidentia ſubueniri. Nos igitur indemnitati veſtræ ac eiuſdem Monaſterij in hac parte præcauere volentes, veſtris precibus inclinati, vobis vt eiuſdem priuilegiis vti libere valeatis negligentia huiuſmodi non obſtante, dummodo contra eadem priuilegia & indulgentias non ſit legitimè præſcriptum ab aliquo, nec ius aliud alicui acquiſitum, auctoritate præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Lugduni 4. Non. Aprilis, Pontificatus noſtri anno tertio.

Autre Bulle par laquelle ledit ſainct Pere, par vn priuilege ſpecial & faueur particuliere, permet à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys de demander, receuoir, & retenir les poſſeſſions, & tous autres biens meubles & immeubles, appartenans à ceux qui voudront prendre l'habit de Religion en l'Abbaye de ſainct Denys pour eſtre Religieux, ou Conuers, ſoit par droict de ſucceſſion ou autre moyen legitime, comme s'ils euſſent eſté au monde, nonobſtant le vœu de profeſſion fait de par eux, les fiefs ſeulement exceptez.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ordinis ſancti Benedicti, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotionis veſtræ precibus inclinati auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt poſſeſſiones, & alia bona mobilia, & immobilia, quæ perſonas fratrum Monachorum, & Conuerſorum veſtrorum qui de ſæculo fugiẽtes in Monaſterio veſtro habitum religionis aſſumunt contigiſſent iure ſucceſſionis, vel alio legitimo modo in eodem ſæculo permanendo, poſt emiſſam ab eis in eodẽ Monaſterio profeſſionem, feudalibus dumtaxat exceptis, petere, percipere, ac retinere, libere valeatis: Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere vel ei auſu temerario contraire, &c. Datum Lugduni, ſeptimo idus Iunij, Pontificatus noſtri anno tertio.

Autre Bulle de ſa Saincteté diſpenſant l'Abbé de ſainct Denys d'eſtre tenu de cognoiſtre des cauſes qui luy ſont commiſes du ſainct Siege Apoſtolique, s'il n'en eſt faict expreſſe mention par lettres qu'on luy adreſſera.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Salutem & Apoſtolicam benedictio-

nem. Vt eo liberius & vtilius commissi tibi Monasterij curę intendere valeas, quo minus fueris negotiis aliis occupatus. Nos tuis supplicationibus inclinati, ne de causis quæ tibi à sede Apostolica committuntur cognoscere tenearis, nisi obtentæ à te litteræ de indulgentia huiusmodi fecerint mentionem auctoritate tibi præsentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Lugduni. Idus Iulij, Pontificatus nostri anno tertio.

Autre Bulle portant pouuoir donné à l'Abbé de sainct Denys de faire par tout apprehender ses Religieux, qui apostasians ne voudroient retourner à leur reigle, ayant obtenu la licence des Diocesains, & d'implorer le bras seculier s'il en est besoin.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei, Dilecto filio Abbati Monasterij sancti Dionysij in Francia, Salutem & Apostoliçam benedictionem. Cum nonnulli Claustralem vitam quam elegerant abhorrentes, ad seculi transferant vanitates, qui tanquam in suis excessibus obstinati, multotiens moniti nolunt redire ad Monasterium, nec disciplinam recipere regularem, in suæ damnationis opprobrium, & scandalum plurimorum, & in quibusdam tuis fratribus, sicut audiuimus, hoc contingat, tuis supplicationibus inclinati, deuotioni tuæ auctoritate præsentium indulgemus, vt liceat tibi Monachos tuos taliter excedentes vbique capere, à Diocesanis in quorum Diocesi inuenti fuerint petita licentia, & inuocato si necessarium fuerit brachio seculari, & captos sub salubri carcere custodire, vel pro modo culpę pœnę remedium adhibere, vt quos regularis exhortatio non correxit, pena docente in suæ leuitatis audacia confundantur, & qui per enormitatem excessus fuerunt scandalum plurimorum, per doctrinam pœnitentię fiant aliis ad salutem. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Lugduni, secundo Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno tertio.

Le mesme sainct Pere ayant enuoyé ses lettres Apostoliques au tresillustre Cardinal Hugues, portant pouuoir de dispenser l'Abbé & Religieux de sainct Denys des statuts du Pape Gregoire IX. touchant la reforme de l'Ordre de sainct Benoist, iceluy Cardinal donna ses lettres de dispense en la forme que suit.

REligiosis viris & honestis Abbati & Conuentui Monasterij beati Dionysij in Francia, frater * Hugo miseratione diuina titul. sanctæ Sabinæ Presb. Cardinalis, salutem in Domino. Ex parte vestra fuit Domino Papæ per nos expositum, in constitutionibus fœlicis recordationis Gregorij Papæ pro reformatione ordinis sancti Benedicti editis, quædam prout videbantur grauia & importabilia contineri, quæ vix obseruari poterant absque periculo animarum, præsertim cum aliqua præcipiantur fieri in eis, & à quibusdam præcipiatur similiter abstineri, pœnam excommunicationis ipso facto transgressoribus imponendo: Quare eidem ex parte vestra supplicaui-

* *Il estoit Religieux Iacobin (le premier Cardinal dudit Ordre) & surnómé de S. Theodoric.*

Digitized by Google

mus, vt in hac parte ſaluti animarum veſtrarum prouidens circa præcepta, inhibitiones, excommunicationes, & pœnas ſupradictas, vobis dignaretur miſericorditer prouidere: ita nec inobedientiam, neque excommunicationem, occaſione prædictorum incurrere vos contingat. Qui nobis benigne commiſit vt ſuper hiis circa vos & veſtros Monachos faciamus quod viderimus faciendum. Nos vero [a] qui ſalutem veſtram tanquam noſtram zelamus, puritati conſcientiarum veſtrarum cauere volentes, auctoritate ipſius nobis in hac parte commiſſa, vt nullam inobedientiam, nullam ſententiam excommunicationis, occaſione dictarum conſtitutionum deinceps incurratis tenore præſentium vobis duximus indulgendum. Ne autem poſſit ſuper hiis in poſterum dubitari, has præſentes litteras noſtras vobis mittimus noſtro ſigillo munitas. Actum Lugduni, menſe Martio, die Dominica poſt feſtum beati Gregorij Papæ. Pontificatus Domini Innocentij Papæ quarti anno quarto.

[a] *Affection du Card. Hugues enuers les Religieux de S. Denys.*

Reſcrit dudit Pape Innocent enuoyé à l'Abbé de ſainct Benoiſt de Fleury luy donnant pouuoir de faire ceſſer, par cenſure Eccleſiaſtique, ceux qui moleſtent les Religieux de ſainct Denys en leurs perſonnes, ou en leurs biens, nonobſtant l'appel.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Abbati ſancti Benedicti Floriacenſis, Aurelianenſis Dioceſis. Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Qui non ſolum ſua, verum etiam ſemetipſos ſalubriter abnegantes carnem ſuam cum vitiis & concupiſcentiis crucifigunt in clauſtris clauſtraliter ſe claudẽdo, ſunt non immerito gratis attolendi fauoribus & congruis ſubſidiis confouendi, vt eo deuotius quo quietius Domino famulantes ſibi per vitę meritum & aliis proficiant per exemplum. Cum itaque dilecti filij Abbas & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Dioceſis, ordinis ſancti Benedicti, nobis humiliter ſupplicarunt vt eis contra prauitatem illorum qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, ſolita pietate conſulere curaremus; Diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ipſos auctoritate Apoſtolica protegens, non permittas in perſonis vel rebus contra indulta priuilegiorum Apoſtolicæ Sedis indebite moleſtari, moleſtatores huiuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo, conſtitutione de duabus dietis in generali concilio ædita nonobſtante: &c. Datum Lugduni 10. Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle d'iceluy ſainct Pere deſchargeant l'Abbaye de ſainct Denys des prouiſions & penſions obtenues du ſainct Siege Apoſtolique, s'il n'eſt expreſſement porté & ſpecifié par mandement Apoſtolique.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Licet in beneficiis ſit iuxta ſanctiones canonicas plenilſima interpretatio facienda, quia tamen intentionis

noſtræ non eſt vt ſi quando ſuper alicuius prouiſione ſcripta noſtra dirigimus, ei pro quo ſcribitur debeat in penſione aliqua ſed in Eccleſiaſticis ſolum beneficiis prouideri. Vobis auctoritate præſentium indulgemus, vt ad prouidendum alicui in quauis penſione per litteras Apoſtolicas ſuper cuiuſquam prouiſione impetratas vel etiam impetrandas compelli aliquatenus non poſſitis, niſi litterę ipſę expreſſam de penſione fecerint mentionem, dummodo per huiuſmodi litteras impetratas nondum alicui duxeritis prouidendum. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Lugduni 14. Kalend. Nouemb. Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle touchant l'exemption des prouiſions & penſions prealleguees.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilectis filiis Abbati & Cõuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſiẽſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Paci & tranquillitati veſtræ paterna in poſterum ſolicitudine prouidere volentes, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt ad receptionem ſeu prouiſionem alicuius in penſionibus vel Eccleſiaſticis beneficiis compelli de cætero per litteras Apoſtolicas non poſſitis, quæ de hac indulgentia expreſſam non fecerint mentionem. Datum Lugduni 14. Kal. Nouemb. Pontificatus noſtri anno quarto.

Reſcrit du meſme ſainct Pere Innocent à l'Abbé de ſainct Eloy de Noyon, par lequel il le commet pour faire reſtituer à l'Abbaye de ſainct Denys, & à ceux qui dependent d'eux les biens & poſſeſſions qu'aucuns Barons, Baillifs, & Preuoſts du Royaume de France, ont vſurpé ſur eux iniuſtement, & les detiennent, au preiudice des priuileges qui leur ont eſté octroyez par le ſainct Siege Romain.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Abbati ſancti Eligij Nouiomenſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Quærelã dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, accepimus continentem, quod licet eis à ſede Apoſtolica ſit indultum, vt nullus domos, poſſeſſiones, & alia ipſorum, ac hominum ſuorum, bona irreuerenter inuadere vel illicite retinere præſumat; Nonnulli tamen Barones, Baliui, & Præpoſiti, necnon Laici, per Regnum Francię, quaſdam eiuſdem Monaſterij ac hominum ſuorum in eorum præiudicium, poſſeſſiones & bona contra iuſtitiam inuadere ac illicite detinere præſumunt, contra indultum huiuſmodi temere in animarum ſuarum periculum veniendo. Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus partibus conuocatis audias cauſam, & appellatione remota, debito fine decidas faciens quod decreueris per cenſuram Eccleſiaſticam firmiter obſeruari. Prouiſo ne interras eorumdem Baronum, & in aliquam vniuerſitatem Regni Frãciæ, excommunicationis vel interdicti ſententiam proferas, niſi à nobis

nobis ſuper hoc mandatum receperis ſpeciale. Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore, ſubtraxerint, per cenſuram eandem, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere: nonobſtante conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali, dummodo vltra tertiam vel quartam pars altera extra ſuã Dioceſim auctoritate præſentium ad iudicium non trahatur, vel aliqua indulgentia ſedis eiuſdem cuicumque conceſſa per quam poſſit iuris executio impediri, & de qua plenam aut expreſſam fieri oporteat in præſentibus mentionem. Datum Lugduni 2. Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

En ce temps fut faicte vne aſſociation de prieres & vne confederation, entre la venerable Egliſe de noſtre Dame d'Arras & la noſtre Royale de ſainct Denys, comme il appert par le contenu de la Charte qui ſuit.

VNiuerſis præſentes litteras inſpecturis I. Præpoſitus VV. Decanus totumque Attrebatenſ. Eccleſiæ Capitulum, Salutem in Domino. Vniuerſitati veſtræ notum facimus nos litteras Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia vidiſſe & legi feciſſe in noſtro Attrebatenſi Capitulo, in hæc verba. Omnibus præſentes litteras inſpecturis. Guillelmus permiſſione diuina Eccleſię beati Dionyſij in Francia Miniſter humilis, & eiuſdem loci Conuentus Salutem in Domino. Notum facimus nos litteras venerabilis Patris bonæ memoriæ Hugonis quondam Abbatis prædictæ Eccleſiæ beati Dionyſij, & Conuentus eiuſdem loci inſpexiſſe & legi feciſſe Conuentu præſente in Capitulo, in hæc verba. In nomine Patris & Filij, & Spiritus ſancti. Hugo Dei gratia beati Dionyſij Abbas, totumque eiuſdem Eccleſiæ Capitulum, vniuerſis Dei fidelibus imperpetuum. Ea quæ pro ſalute animarum conſtituuntur, vt æternæ memoriæ commendentur ſcriptis inſinuanda ſunt: Qua propter preſenti ſcripto notum facimus præſentibus & futuris quod inter Eccleſiam ſanctæ Mariæ Attrebatenſis & noſtram communiter conceſſum pariterque ſtatutum eſt, vt quarto decimo Kalend. Nouembris nos pro fratribus eorum defunctis, & ipſi pro noſtris, ſingulis annis anniuerſarium celebrent, eademque die prædictæ Eccleſiæ Canonici 20. ſolidos erogabunt, & nos ſimiliter 20. ſolidos fratribus noſtris ad pitantiam adminiſtrabimus. Nos quoque ſupradictæ Eccleſię Canonicis 10. ſolidos de cenſa Altaris de Annechin in Octabis Aſſumptionis beatæ Mariæ perſoluemus. Quod vt ratum & firmum permaneat, præſens ſcriptum inde fieri & ſigilli noſtri auctoritate roborari fecimus. Nos autem iſtas piam conceſſionem & conſtitutionem tam pie tamque laudabiliter & prouide conſtitutas & conceſſas laudamus & approbamus, & eis vnanimiter aſſentimus. In cuius rei fauorem præſentes litteras ſigillorum noſtrorum munimine fecimus roborari. Datum anno Domini 1249. menſe Auguſto. Nos autem Præpoſitus, Decanus, totumque Capitulum Attrebatenſe, conſtitutiones & conceſſiones prædictas tam pie, tamque laudabiliter, & prouide conſtitutas & conceſſas, quantum ad nos pertinet laudamus & approbamus, & ipſas vnanimiter conſenti-

Digitized by Google

mus. In huius rei teſtimonium præſentes litteras fecimus ſigilli noſtri munimine roborari. Datum anno Domini 1249. Menſe Septembri.

Autre Bulle du Pape Innocent portant pouuoir donné par ſa Saincteté à l'Abbé de ſainct Denys d'abſoudre ſes Religieux tant de l'Abbaye dudit ſainct Denys, que les Religieux & Conuers des prieurez dependans d'icelle, du lien d'excommunication, par eux encouru pour les cauſes contenues en ſa Bulle.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Exhibita nobis ex parte tua fili Abbas petitio continebat, quod nonnulli Monaſterij tui & Prioratuum ad ipſum immediate ſpectantium Monachi & Conuerſi, pro violenta iniectione manuum in ſeipſos & alios Religioſos, & Clericos ſeculares, quidam etiam pro detentione proprij ac pro denegata tibi, ſuiſque Prioribus, ac veſtris prædeceſſoribus, obedientia, ſeu conſpirationis offenſa, in excommunicationis laqueum inciderunt, quorum excommunicatorum quidam diuina celebrarunt officia, & receperunt ordines ſic ligati, quare ſuper ijs eorum prouideri ſaluti à nobis humiliter poſtulaſti. Cum illis ergo qui, facti immemores & iuris ignari ſic ligati, abſolutionis beneficio non obtento, ſuſceperunt ordines, & diuina officia celebrarunt, iniuncta eis pœnitentia competenti, eaque peracta, liceat tibi fili Abbas de miſericordia, quæ ſuper exultat iudicio, diſpenſare: Si autem excommunicati prædicti ſcienter, non tamen in contemptione clauium, talia præſumpſerunt, eos per biennium ab ordinum executione ſuſpendas, & impoſita ipſis pœnitentia ſalutari poſtmodum, ſi fuerint bonę conuerſationis & vitæ, ad gratiam diſpenſationis admittas, & proprium ſi quod habent dicti Monachi & Conuerſi, facias in tuis & Priorum ipſorum manibus reſignari in vtilitatem dictorum Monaſterij & Prioratuum conuertendum. Datum Lugduni, 5. idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno 7.

Reſcrit enuoyé par le meſme Pape Innocent à l'Abbé de ſainct Germain des Prez, par lequel il le commet pour empeſcher que les Barons, Nobles, Baillifs, Preuoſts, & generalement quelſconques autres, ayans Iuſtices temporelles au Royaume de France, facent conuenir pardeuant eux l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, auſſi leurs ſujects, pour plaider en ce qui concerne leurs biens Eccleſiaſtiques & actions perſonnelles, ſur peine d'excommunication enuers leurs perſonnes, & interdiction de leurs terres.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Abbati ſancti Germani de Pratis Pariſienſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem.

Digitized by Google

Ex parte dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia, quod ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinet, fuit propositum coram nobis, quod nonnulli Ecclesiarum Prelati, Religiosi priuilegiati, & etiam Clerici, & Laici Regni Franciæ, bona in ipso temporalia obtinentes, & commorantes aliquando extra ipsum, cum contra Monachos vel Conuersos aut alios Clericos eidem Monasterio suisque membris subiectos habent aliquid quæstionis, siue agatur super rebus Ecclesiasticis, siue sit actio personalis, forum ipsorum pro suę voluntatis arbitrio declinantes, ipsos coram Præpositis & Bailliuis, aliisque iudicibus sæcularibus, in dispendium diuini iuris quod in Deo dicatis personis & rebus attenditur, conuenire presumunt, & si coram eis respondere vel litigare prædicti Abbas & Conuentus, vel subditi, super causis Ecclesiasticis vel personalibus actionibus ad iudicium euocari noluerint, vel super hoc proposuerint, aut proponi ne id fiat procurauerint inhibitionis edictum bona temere sassiuntur & occupantur eorum, super quibus prouideri sibi Abbas & Conuentus à nobis humiliter petierunt. Quocirca discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus Barones, Nobiles, Baliuos, Præpositos, & quoslibet alios qui in regno prædicto Iurisdictionem temporalem exercent, quoties à præfatis Abbate & Conuentu fueris requisitus, vt de rebus Ecclesiasticis & personalibus actionibus Abbatis & Conuentus, & subditorum ipsorum, ordine iudiciario se nullatenus intromittant, quin potius ab huiusmodi eorum grauaminibus omnino desistant, monitione premissa, per excommunicationes in personas, & in terras eorum interdicti sententias, auctoritate nostra, cessante appellatione, compellas, districtius inhibens ne Prælati, vel Clerici, aut Laici personas eorundem Monasterij & membrorum Iurisdictioni subiectas, super rebus Ecclesiasticis vel personalibus actionibus in foro sæculari conuenire præsumant, nec aliqua eorum bona capi vel occupari huiusmodi occasione procurent. Si quis autem huiusmodi prohibitionis tenore cognito, auxilium super hoc prohibitum de iudicio sæculari poposcerit, eum Ecclesiastica censura percellas, nonobstante qualibet indulgentia quibuscumque concessa, quod excommunicari, aut terræ ipsorum Ecclesiastico interdicto supponi ex indulto Apostolicæ sedis non valeant, aut, quauis alia per quam mandati nostri executio valeat impediri. Datum Lugduni, septimo idus Aprilis, Pontificatus nostri anno septimo.

Autre Bulle du Pape Innocent portant inhibition de maintenir & defendre les biens de l'Abbaye de sainct Denys par les duels, estant ceste damnable coustume de proceder du tout contraire aux sacrez Canons & saincts decrets.

INnocentius Episcopus seruus seruorum Dei; Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Exhibita nobis ex parte

Digitized by Google

Ce n'eſt pas d'auiourd'huy que les ſuiects des Eccleſiaſtiques ſe ſoubſtrahiſſent de leur obeyſſance pour ſe donner à la nobleſſe, ce qui ſe pratique encore à preſent par la malice des hõmes ſans aucune apprehenſion de la Iuſtice de Dieu.

veſtra petitio continebat, quod nonnulli homines veſtri Monaſterij ſe malitioſe à veſtro Dominio ſubducentes & vobis denegantes debita & conſueta ſeruitia exhibere, Iuriſdictioni quandoque aliquorum nobilium & potentum per quos contra vos defendi valeant, ſe ſupponunt. Cumque huiuſmodi homines & eorum ſeruitia in iudicio repetuntur à vobis, niſi poſſint per duellum euinci quælibet alia probatio legitima prætextu cuiuſdam prauæ conſuetudinis ineficax iudicatur. Quare nobis humiliter ſupplicaſtis, vt cum veſtrum Monaſterium propter hoc graue ſuſtineat detrimentum, prouidere vobis ſuper ijs paterna diligentia curaremus. Cum igitur duella maxime ſuper bonis Eccleſiaſticis ſuſtineri non debeant, cum ſacris ſint canonibus interdicta, ne de cætero huiuſmodi reproba probatio exigatur à vobis, auctoritate præſentium diſtrictius inhibemus. Statuentes vt in iudiciis ad declarationem iuſtitiæ veſtræ ſufficiant vobis alia legitima documenta, & nihilominus decernentes irritum & inane quicquid obtentu prædictæ conſuetudinis contigerit in veſtrum aut Monaſterij veſtri diſpendium attemptari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ prohibitionis & conſtitutionis infringere, &c. Datum Lugduni, 7. idus Iulij, Pontificatus noſtri anno 7.

Les duels defendus par les ſacrez Canõs.

Reſcrit de ſa Saincteté enuoyé à l'Abbé de ſainct Eloy de Noyon, par lequel elle luy donne le pouuoir de reunir à l'Abbaye de ſainct Denys & à ſon Domaine, les biens qui en ont eſté alienez illicitement & diſtraicts par le moyen des baux faicts & baillez à ferme perpetuelle, ou à emphiteoſe, ou à vie, ou à certain temps, ou à cens, ou à rente, par les Abbez d'icelle, ſans auoir aucun eſgard auſdicts baux, & de contraindre par cenſure Eccleſiaſtique ceux qui y contreuiendront, nonobſtant l'Appel.

INnocentius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Eligij Nouiomenſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Dilecti filij Abbas & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij, Pariſienſis Dioceſis, ordinis ſancti Benedicti, nobis exponere curauerunt, quod tam ipſi quàm prædeceſſores eorum, poſſeſſiones, manetia, penſiones, ſeu decimas, redditus Eccleſiaſticos, & quædam alia bona eiuſdem Monaſterij, datis ſuper hoc litteris & interpoſitis iuramentis, in enormem læſionem ipſius nonnullis Clericis & Laicis aliquibus eorum ad vitam, quibuſdam ad certum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel ſub cenſu annuo conceſſerunt, quorum aliqui ſuper hiis litteras confirmationis in forma communi à ſede Apoſtolica impetrarunt. Nos itaque dictorum Abbatis & Conuentus precibus inclinati, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ea quæ de bonis dicti Monaſterij per conceſſionem huiuſmodi alienata inueneris illicite vel diſtracta, non obſtantibus litteris, iuramentis, & confirmationibus prædictis, ad ius & proprietatem eiuſdem Monaſterij legitimè reuocare pro-

Digitized by Google

cures : Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo, nonobſtante ſi aliquibus à Sede Apoſtolica ſit indultum, quod per litteras Sedis ipſius excommunicari & interdici nequeant, vel ſuſpendi, niſi plena in eis de indulgentia huiuſmodi mentio habeatur. Teſtes autem qui fuerunt nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore, ſubſtraxerint, per cenſuram eandem, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere. Datum Lugduni, quinto Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno octauo.

Lettres de conceſſion & octroy donnees par Guillaume Abbé de ſainct Denys & les Religieux, au Prince Philippes (fils de Ferdinand Roy de Caſtille) eſleu Archeueſque d'Hiſpale, du beau & riche Prieuré des Fourneaux au Royaume d'Eſpagne, auec la ville, & ſes appartenances & dépendances, durant ſa vie ſeulement.

VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis: Philippus filius Ferdinandi Dei gratia excellentiſſimi Regis Caſtellæ, electus Hiſpalenſis confirmatus, atque Eccleſiæ beati Martini Turonenſis Theſaurarius, ſalutem in Domino. Vniuerſitati veſtræ ſit notum, quod nos donationem & conceſſionem Prioratus & villæ de Furnellis, & omnem pertinenciam ad eoſdem, à venerabilibus & religioſis viris Abbate & Conuentu Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, recepimus in eam formam quæ in litteris ab ipſis nobis exinde factis & traditis expreſſius continentur : quarum litterarum continentia talis eſt de verbo ad verbum. Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, Guillelmus permiſſione diuina Eccleſiæ beati Dionyſij in Francia miniſter humilis, & eiuſdem loci Conuentus æternam in Domino ſalutem. Vniuerſitati veſtræ ſit notum, quod nos attendentes beniuolam deuotionem & gratam, quam virilluſtris Domnus Philippus, Fernandi Dei gratia excellentiſſimi Regis Caſtellæ filius, electus Hyſpalenſis confirmatus, & Eccleſiæ B. Martini Turon. Theſaurarius, Eccleſiæ noſtræ beati Dionyſij ſemper exhibuit, & dante Domino in antea gratius exhibebit, dedimus & conceſſimus ei ad vitam ſuam tantùm, omne ius & omnem actionem cum omni iuriſdictione, poteſtate, & omnibus pertinenciis quod & quam habemus, & habere poſſumus & debemus, ex quacumque ratione vel cauſa in Prioratu noſtro de Furnellis, & in tota ipſa villa de Fornellis, dantes ei omnem plenitudinem poteſtatis vendicandi, ſeu aduocandi, & adipiſcendi poſſeſſionem prædictorum Prioratus & villæ à quolibet poſſeſſore quocumque iure ſiue modo ipſe viderit expedire, facientes ipſum procuratorem in rem ſuam. Volumus etiam & concedimus vt ipſe totum Prioratum, & villam, & omnia quæ pertinent ad ipſos Prioratum & villam, liberè teneat & poſſideat, & exinde omnes redditus & prouentus percipiat & habeat ſuo nomine quoad viuet : ita tamen quod ipſo defuncto, dicti Prioratus & villa integrè & abſque omni diminutione, cum omnibus pertinenciis ſuis & iuribus ad Monaſterium noſtrum beati Dionyſij liberè reuertantur, nonobſtante aliquo contractu qui ab ipſo Domno Philippo fiet cum aliquo tempore vitæ ſuæ.

Digitized by Google

Damus etiam & cõcedimus eidem Domno Philippo, omnem plenitudinem poteſtatis, vt tam per ſe quàm per alium quem ipſe ſubſtituere voluerit loco ſui, quotieſcunque voluerit, & ſibi viderit expedire, omnes actiones nobis & noſtro Monaſterio competentes, ratione prædictorum Prioratus & villæ, & omnium pertinentium ad eoſdem, tam perſonales quàm reales, tam ratione poſſeſſionis quàm dominij, poſſit noſtro nomine & noſtri Monaſterij intendere & mouere, & vſque ad finem perſequi, & omnia prouenientia ex ipſis actionibus ſeu iuribus liberè percipere contra quaſcumque perſonas, & à quibuſcumque perſonis Eccleſiaſticis vel ſæcularibus dignitatem habentibus, vel priuatis, coram quibuſcumque Iudicibus Eccleſiaſticis, aut ſæcularibus, ordinariis vel delegatis. Promittentes nos ſub hypotheca rerum Eccleſiæ noſtræ ratum habituros, & firmum quicquid ipſe per ſe vel per ſubſtitutum ab eo ſuper præmiſſis omnibus duxerit faciendum. Promittimus etiam hanc noſtram donationem & cõceſſionem ſemper tenere firmã tempore vitæ ipſius Domni Philippi, & contra ipſam aliquatenus non venire donec viuet. Et idem Domnus Philippus promiſit nobis quod ad honorem & vtilitatem Monaſterij noſtri omnia prædicta faciet bona fide, & nihil de bonis ſeu iuribus pertinentibus ad prædictos Prioratum & villam in præiudicium noſtri Monaſterij alienabit vel alienari, pro poſſe ſuo, permittet: ſed procurabit & faciet quod poſt mortem ſuam ad nos & Monaſterium noſtrum omnia prædicta liberè reuertentur. Promiſit inſuper quod quam cito conſecratus fuerit Archiepiſcopus Hyſpalenſis, ſub ſigillo Archiepiſcopali litteras ſuas ſub hac forma, nomine ſuo, quod hoc modo à nobis prædicta receperit ad ſecuritatem noſtri Monaſterij nobis dabit. Vnde ad rei geſtæ memoriam, & vtriuſque partis ſecuritatem perpetuam, nos ex parte noſtra fecimus fieri præſentes litteras ſigillorum munimine roboratas, & alias eiuſdem continentiæ ſub nomine ſuo & ſigillo idem Domnus Philippus nobis dedit. Actum anno Domini 1251. menſe Auguſto. Vnde ad ipſius Monaſterij beati Dionyſij ſecuritatem perpetuam, fecimus fieri præſentes litteras prædictarum litterarum tenorem totaliter continentes, ſigilli noſtri munimine roboratas. Promittentes ea omnia quæ in prædictis litteris conceſſionis nobis factæ continentur, integrè, firmiter, & bona fide, nos omni tempore ſeruaturos, & contra per nos vel per alios in aliquo non venturos. Quod vt firmum & ſtabile permaneat, in prædictorum omnium teſtimonium & munimen iſtas litteras noſtras eiſdem Abbati & Conuentui, & ſuo Monaſterio duximus concedendas. Actum anno Domini 1251. menſe Auguſto.

Autre Bulle du Pape Innocent, portant defenſe qu'aucun Legat ou Sous legat deputé du ſainct Siege, puiſſe publier des ſentences d'excommunication & d'interdiction contre l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, ny ſur les terres dépendantes de leur iuriſdiction, ſans vn expres mandement du ſainct Siege.

Digitized by Google

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei : Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotionis veſtræ precibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt nullus Sedis Apoſtolicæ Delegatus vel Subdelegatus ab eo executor, vel etiam conſeruator deputatus à Sede prædicta, poſſit in vos excommunicationis, vel terras temporali iuriſdictioni veſtræ ſubiectas, interdicti ſententias promulgare abſque ſpeciali Sedis eiuſdem mandato, plenam faciente de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, *&c.* Datum Lugduni, quinto Kal. Decembris, Pontificatus noſtri anno octauo.

Autre Bulle du Pape Innocent, declarant qu'il n'entend comprendre l'Abbaye de ſainct Denys ſous le ſtatut qu'il a ordonné, que les Clercs fuſſent traitez, pour raiſon du delict & contract, deuant les Iuges ordinaires des lieux, & que tel ſtatut ne peuſt preiudicier à l'aduenir aux libertez & immunitez d'icelle Abbaye.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei : Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum olim duxerimus ſtatuendum, vt exempti quantacumque gaudeant libertate, nihilominus tamen ratione delicti ſeu contractus, aut rei de qua contra ipſos agitur, ritè poſſint coram locorum Ordinariis conuenire, & illi quo ad hæc ſuam in ipſos iuriſdictionem prout ius exigit exercere, vos dubitantes ne per conſtitutionem huiuſmodi libertatibus & immunitatibus vobis & Monaſterio veſtro per priuilegia & indulgentias ab Apoſtolica Sede conceſſis, præiudicari valeat, nobis humiliter ſupplicaſtis vt prouidere ſuper hoc indemnitati veſtræ paterna ſolicitudine curaremus. Quia verò Ordinis veſtri ſacra Religio ſic vos apud nos dignos fauore conſtituit, vt vobis exiſtat notiuum vos ab omnibus, per quæ vobis poſſint prouenire diſpendia, immunes libenti animo præſeruare, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt occaſione conſtitutionis huiuſmodi nullum eiſdem libertatibus & immunitatibus in poſterum preiudicium generetur. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Peruſij, ſecundo Kalend. Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo.

L'Ordre de S. Benoiſt loué par le Pape Innocent IV.

Autre Bulle dudit ſainct Pere, par laquelle il donne pouuoir à l'Abbé de S. Denys, & à ſes ſucceſſeurs Abbez, de diſpenſer les Religieux de ſon Abbaye & des Prieurez qui en dependent, des ſtatuts eſtablis par le Pape Gregoire IX. ſon deuancier, touchant la reforme de l'Ordre de S. Benoiſt, auſſi de les abſoudre de l'excommunication pour ne les auoir obſeruez.

Digitized by Google

Il donne pareillement le meſme pouuoir d'abſoudre les Religieux au Prieur Clauſtral, & à ſes ſucceſſeurs Prieurs.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte tua fuit nobis humiliter ſupplicatum, vt cum obſeruantia tui Ordinis ab ipſa ſui inſtitutione multum ſit rigida & difficilis ad ferendum, fuerintque poſt modum per felicis recordationis Gregorium Papam prædeceſſorem noſtrum ſuperaddita ſtatuta grauia diuerſarum pœnarum adiectione vallata, ne cõtingat ſub tantis oneribus deficere oneratos, prouidere ſuper hoc paterna ſollicitudine curaremus. Attendentes igitur quod expedit calamum quaſſatum non conteri, & in eraſione eruginis vas non frangi, deuotionis tuæ precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate concedimus, vt ſuper obſeruatione ſtatutorum ipſorum quæ de tuæ ſubſtantia Regulæ non exiſtunt, tu ac ſucceſſores tui cum Monaſterij tui, eiuſque membrorum Monachis præſentibus & futuris liberè diſpenſare poſſitis, iis caſibus dumtaxat exceptis ſuper quibus in eadem Regula eſt diſpenſatio interdicta, in quibus caſibus diſpenſandi ſuper pœnis abiectis & irregularitatibus quas tui ſubditi hactenus incurrerunt vel incurrent de cætero, eoſque abſoluendi ab excommunicationis vinculo quo ipſos ob tranſgreſſionem prædictorum ſtatutorum inuolui cõtingit vel continget, iniuncta ſic abſolutis pœnitentia ſalutari, libera ſit tibi & eiſdem ſucceſſoribus de noſtra permiſſione facultas. Priori nihilominus Monaſterij tui, ac ipſius ſucceſſoribus, concedendi tibi tuiſque ſucceſſoribus, huiuſmodi diſpenſationis & abſolutionis beneficium ſi fuerit opportunum indulgentes auctoritate præſentium poteſtatem: Nonobſtantibus aliquibus litteris ad venerabilem fratrem noſtrum Pariſienſem Epiſcopum, vel quemcumque alium ab Apoſtolica Sede ſub quocumque tenore directis & proceſſibus habitis per eaſdem, de quibus forſitan oporteat fieri mentionem, & etiam obtinendis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, *&c.* Datum Peruſij ſexto Kalendas Aprilis, Pontificatus noſtri anno decimo.

Reſcript du meſme ſainct Pere enuoyé à l'Abbé de ſainct Benoiſt de Fleury, par lequel il le commet afin de deſcharger l'Abbaye de ſainct Denys de toutes charges & penſions.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Benedicti Floriacen. Aurelianen. Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Dilectorum filiorum Guillelmi Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia grauaminibus occurrere cupientes, auctoritate literarum noſtrarum ſibi duximus indulgendum, vt per Apoſtolicæ Sedis vel Legatorum eius litteras impetratas, per quas non ſit ius alicui acquiſitum

Digitized by Google

acquiſitum ſpecialiter vel etiam impetrandas, ad alicuius prouiſionem minimè teneantur nec compelli poſſint, niſi eædem litteræ Apoſtolicæ impetrandæ ſpecialem & plenam de ipſa indulgentia, eorumque Monaſterio & Ordine inſerto eiuſdem indulgentiæ tenore de verbo ad verbum fecerint mentionem, etiam ſi contineatur in eiſdem litteris quod ipſarum impetratoribus quælibet dictæ Sedis indulgentia non obſiſtat: Nos verò proceſſum vel ſententiam, ſi quem vel ſi quam contra eos impetrandatum huiuſmodi auctoritate ferri vel haberi contigerit communiter vel diuiſim, decernimus irritum & inanem. Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus dictos Abbatem & Conuentũ non permittas ſuper iis contra conceſſionis & conſtitutionis noſtræ tenorem ab aliquibus indebitè moleſtari: moleſtatores autem huiuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo. Datum Aſſiſij, quarto Idus Septembris, Pontificatus noſtri anno vndecimo.

Autre Reſcript au meſme Abbé de ſainct Benoiſt de Fleury, afin de contraindre par cenſure Eccleſiaſtique ceux qui trauaillent & moleſtent les Religieux de ſainct Denys, ſoit en leurs perſonnes, ſoit en leurs biens, nonobſtant l'appel.

INNOCENTIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Benedicti Floriacenſis, Aurelianenſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Obuiare malitiis peruerſorum & quieti Religioſorum conſulere Paſtorali ſollicitudine commouemur, vt & illorum peccandi refrænetur audacia, & iſti deuotiùs Domino valeant famulari. Cum igitur ſicut dilecti filij Abbas & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia nobis inſinuare curarunt, iidem à nonnullis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, multiplices moleſtias patiantur, non volentes eidem Abbati & Conuentui contra inſolentiam & conatum malignantium prouidere, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ipſis contra prædonum, raptorum, & inuaſorum audaciam præſidio fauoris aſſiſtens: non permittas eoſdem à talibus indebitè moleſtari: moleſtatores huiuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Datum Aſſiſij, Nonas Septembris, Pontificatus noſtri anno vndecimo.

Du Pape Alexandre IV.

CHAPITRE XXVI.

LE Pape Alexandre IV. (qui fut eſleu l'an 1254. & ſucceda au Pape Innocent IV. regnant le Roy ſainct Louys) approuue & renouuelle à l'Abbaye de ſainct Denys les priuileges donnez à icelle par le Pape Zacharie I. (de l'an 8. de ſon Pontificat, & 2. des Nones du mois de Nouembre) par les ſiennes Apoſtoliques (ſemblables de mot à mot) ainſi dattees: *Datum Anagniæ ſecundo Idus Iunij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Celle auſſi (de mot à mot) du Pape Eſtienne III. (donnee le 4. des Kal. de Mars, l'an 18. de l'Empire de Conſtantin, & 4. de celuy de Leon ſon fils) par ſa Bulle ainſi dattee, *Datum Anagniæ 11. Kalend. Iulij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Item encore celle du Pape Adrian I. (donnee és Kalendes de Iuillet, l'an premier de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques ainſi dattees, *Datum Anagniæ 11. Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Auſſi a confirmé les Bulles du Pape Nicolas I. (du 4. des Calendes de May, l'an 14. de l'Empire de l'Empereur Louys, Indiction vnzieſme) par deux ſiennes Apoſtoliques: la premiere, *Datum Anagniæ quinto Idus May, Pontificatus noſtri anno ſexto:* & la ſeconde pareillement, *Datum Anagniæ 2. Idus Iunij, Pontificatus noſtri anno ſexto*: le tout de mot à mot, comme il eſt contenu eſdites deux Bulles.

Item a confirmé la Bulle du Synode general des Archeueſques & Eueſques de France tenu à Soiſſons ſous l'Empereur Charles le Chauue, par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Anagniæ Idus Maij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Pareillement a confirmé la Bulle du Pape Leon IX. (donnee le troiſiéme des Nones d'Octobre, l'an premier de ſon Pontificat) par vne ſienne Bulle, *Datum Anagniæ, 15. Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Item celle du Pape Alexandre II. (donnee à Latran le 2. des Nones de May, l'an 4. de ſon Pontificat, Indiction 4 par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Anagniæ 11. Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno ſexto.*

Encore celle du Pape Celeſtin III. (donnee à Latran le 14. des Calendes de May, l'an 5. de ſon Pontificat) par deux ſiennes Bulles: la premiere, *Datum Laterani 17. Cal. Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo*: la ſeconde, *Datum Laterani 10. Calend. Iunij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Auſſi celle du Pape Innocent III. (donnee à Latran le 2. des Calendes de Mars, l'an 19. de ſon Pontificat) par vne ſienne Bulle, *Datum Viterbij 2. Kal. Febr. Pontificatus noſtri anno quarto.*

Item vne autre Bulle du meſme Pape Innocent (donnee à Rome à ſainct Pierre le 6. des Ides de Ianuier, l'an 7. de ſon Pontificat) par vne ſienne Bulle ainſi dattee, *Datum Viterbij 10. Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno quarto.*

Digitized by Google

A confirmé vne Bulle dudit Pape Honoré (donnee à Latran le 3. des Kalendes de Ianuier, l'an 7. de ſon Pontificat) par ſix de ſes Bulles enuoyees aux Archeueſques de Sens, Roüen, Rheims, & à leurs Suffragans, auſſi aux Abbez de ſainct Oüen de Roüen, & de ſainct Benoiſt de Fleury, & pareillement au Doyen d'Hereford en Angleterre, icelles ſix Bulles donnees à Anagnie l'an 6. de ſon Pontificat, & toutes ſemblables.

A pareillement confirmé trois Bulles du Pape Gregoire IX. la premiere (donnee à Viterbe le ſixieſme des Ides de Decembre, l'an 9. de ſon Pontificat) par deux ſiennes Apoſtoliques, ainſi dattees, *Datum Viterbij ſecundo Kalend. Febr. Pontificatus noſtri anno primo*: & l'autre, *Datum Anagniæ tertio Kalend. Auguſti, Pontificatus noſtri anno primo.*

La 2. Bulle dudit Pape Gregoire (donnee à Viterbe le 5. des Ides de Mars, l'an 9. de ſon Pontificat) par vne ſienne Bulle, *Datum Viterbij 17. Cal. Septembris, Pontificatus noſtri anno 4.*

La troiſieſme (donnee à Latran le 3. des Ides de Feurier, l'an premier de ſon Pontificat) par diuerſes Bulles addreſſees au Doyen de Roſet, au Prieur de S. Martin des Champs en la ville de Paris, à l'Abbé de ſainct Medard de Soiſſons, à l'Archeueſque de Bourges, (& à tous les Prelats Eccleſiaſtiques de la Prouince) à l'Archeueſque de Cantorbie, & aux Archeueſques de Sens, Roüen, Bordeaux, Tours, Magonce, Treves & Coulongne; & generalement à tous Prelats Eccleſiaſtiques de ces Prouinces: toutes leſquelles Bulles ſont ſemblables à la Bulle enuoyee au preallegué Archeueſque de Cantorbie, inſeree cy apres.

A finalement confirmé deux Bulles du Pape Innocent IV. la premiere (donnee à Aſſiſe és Nones de Septembre, l'an 11. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Anagniæ 10. Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno 6.* & l'autre (donnee à Lyon le 5. des Ides d'Auril, l'an 8. de ſon Pontificat) par quatre ſiennes Apoſtoliques, dont deux s'addreſſent à l'Abbé de S. Benoiſt de Fleury, au Dioceſe d'Orleans: la premiere, *Datum Anagniæ 5. Idus Maij*: la ſeconde au meſme lieu, *decimo ſexto Cal. Iulij*: & les deux autres, l'vne à l'Abbé de S. Eloy de Noyon, & la ſeconde au Doyen de Roſet, au Dioceſe de Laon: icelles pareillement donnees à Anagnie le ſeizieſme des Calendes de Iuillet, & l'an 6. de ſon Pontificat.

Le Pape Alexandre a ordonné, que pour la conſeruation des tiltres concernans les priuileges de l'Abbaye de S. Denys (dautant que par la frequente demonſtration d'iceux ils venoient à deperir, & à ſe corrompre) l'on ne fuſt contraint d'exhiber les originaux hors la cloſture d'icelle, ains ſeulement de produire és procez les copies collationnees.

Premiere Bulle.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui S. Dionyſij in Francia, Ordinis S. Benedicti, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentib⁹, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ne priuilegia veſtra per eorum oſtenſionem frequẽtem lædi contingat fortuitis caſibus, vel etiam deperire, auctoritate vobis præſentium

indulgemus, vt in cauſis veſtris eiſdem priuilegiis publicatis legitimè vti liberè valeatis, & ſi ſuper ſic publicatis referatur quæſtio non teneamini originalia extra ſepta Monaſterij veſtri alicui exhibere. Nulli ergo omnino, *&c.* Datum Laterani, Idus Decembris, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle portant permiſſion donnee de ſa Saincteté à l'Abbé & Religieux de S. Denys, de racheter les dixmes des mains des Laiques.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij S. Dionyſij in Francia, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Veſtris precibus inclinati deuotioni veſtræ, vt vobis liceat decimas redimere de manibus laïcorum in parrochiis alienis, Dioceſani loci, & Rectorum Eccleſiarum ad quos decimæ ipſæ ſpectant accedente conſenſu, auctoritate præſentium vobis indulgemus, ſufficienti à vobis præſtita cautione quod dictis Rectoribus reſtituetis eaſdem quandocumque vobis de ipſarum pretio fuerit ſatisfactum. Datum Viterbij ſecundo Calendas Februarij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle dudit ſainct Pere, par laquelle il octroye à l'Abbé & Religieux de S. Denys de prendre les dixmes des nouales, où ils ont les anciennes dixmes.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij S. Dionyſij in Francia, *&c.* Iuſtis petentium deſideriis facilem nos conuenit prębere conſenſum, & vota quæ à rationis tramite non diſcordant effectu proſequente complere. Eapropter dilecti in Domino filij veſtris ſupplicationibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt in parrochiis illis in quibus veteres vobis decimæ ſunt conceſſæ, noualium quoque, de quibus aliquis hactenus non percepit, pro ea portione qua veteres vos contingunt percipere valeatis, ſine iuris pręiudicio alieni. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Viterbij ſecundo Calend. Februarij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle portant confirmation des priuileges & immunitez données à l'Abbaye de S. Denys par les Papes, & pareillement des libertez & exemptions des exactions temporelles octroyees à icelle par les Roys, Princes, & perſonnes pieuſes.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, *&c.* Veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, libertates & immunitates à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus Monaſterio veſtro conceſſas, necnon libertates & immunitates, & exemptiones ſæcularium exactionum a Regibus, Principibus, & aliis Chriſti fidelibus rationabiliter vobis indultas, ſicut eas iuſtè & pacificè obtinetis, vobis & per vos eidem Monaſterio auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Datum Viterbij Calend. Februarij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Digitized by Google

Rescrit du Pape Alexandre enuoyé à l'Abbé de S. Eloy de Noyon, par lequel il le commet pour faire prester le serment aux Curez de Thoury, de Trapes, Tremblay, Vlly, & autres, où l'Abbaye de S. Denys a droict de Patronnage, au Chapitre (selon l'ancienne coustume) ès presences de l'Abbé & des Religieux d'icelle, de conseruer les biens & droicts qui leur appartiennent esdites Eglises.

ALexander Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Abbati sancti Eligij Nouiomensis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Dilecti filij Abbas & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti Parisiensis Diocesis nobis exponere curauerunt, quod licet de Thoriaco, de Trapis, & quarundam aliarum Ecclesiarum Rectores in quibus ipsi ius obtinent patronatus, Aurelianensis & Nouiomensis ciuitatum & Diocesis eisdem Abbati & Conuentui in Capitulo ipsius Monasterij, de antiqua & approbata & hactenus pacifice obseruata consuetudine, teneantur præstare iuramentum, quod bona & iura quæ dicti Abbas & Conuentus in Ecclesijs ipsis obtinent conseruabunt, tamen prædicti Rectores iuramentum huiusmodi quod nunquam exhibuerunt præstare indebite contradicunt in prædictorum Abbatis & Cõuentus & eiusdem Monasterij præiudicium & grauamen. Ideoque discretioni tuæ per Apostolica scripta mandamus, quatinus partibus conuocatis audias causam, & appellatione remota debito fine decidas, faciens quod decreueris per censuram Ecclesiasticam firmiter obseruari: Testes autem qui fuerint nominati si se gratia, odio, vel timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Viterbij, 6. Kalend. Iulij, Pontificatus nostri anno quarto.

Il y a encore vne autre Bulle, semblable à la precedente, addressee par sa Saincteté au mesme Abbé de sainct Eloy de Noyon, en laquelle cecy est inseré d'abondant.

Sua nobis dilecti filij Abbas & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia petitione monstrarunt, quod licet de Trembleyo, Villiaco, & quarundam aliarum Ecclesiarum Rectores, in quibus ipsi ius obtinent patronatus, Beluacensis, Parisiensis & Nouiomensis Diocesis eisdem Abbati & Conuentui in Capitulo ipsius Monasterij de antiqua & approbata, &c. *Le reste estant de mot à mot comme en la Bulle precedente, & aussi la date de mesme.*

Autre rescrit enuoyé par sa Saincteté au Prieur de sainct Martin des Champs, en la ville de Paris, le deputant afin d'empescher que l'Abbé & Religieux de sainct Denys ne soient molestez ny trauaillez par quiconque soit, au preiudice des priuileges à eux donnez par le sainct Siege, auec pouuoir d'agir par censure Ecclesiastique contre ceux qui les molestent & trauaillent.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Priori ſancti Martini de Campis, Pariſienſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Sub religionis habitu vacantibus ſtudio pię vitę ita debemus eſſe propitij, vt in diuinis beneplacitis exequendis malignorum non poſſint obſtaculis impediri. Cum itaque dilecti filij Abbas & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ordinis ſancti Benedicti Pariſienſis Diœceſis à nonnullis, ſicut accepimus, ſuper poſſeſſionibus & aliis bonis ſuis graues patiantur iniurias & iacturas: nos eorum prouidere quieti, & malignorum malitiis obuiare volentes, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eoſdem Abbatem & Conuentum pro diuina & noſtra reuerentia fauoris oportuni præſidio proſequens, non permittas ipſos contra indulta priuilegiorum Apoſtolicę ſedis ab aliquo indebite moleſtari, moleſtatores huiuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo: &c. Datum Viterbij, 8. Kalend. Iulij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle dudit ſainct Pere Alexandre, ordonnant que les Prieurs & les Religieux des Prieurez, & auſsi des autres maiſons, dependans de l'Abbaye de ſainct Denys, ayans emprunté de l'argent ſans le conſentement de l'Abbé & des Religieux dudit ſainct Denys, ou de la plus grande & ſaine partie d'iceux, que l'on n'en ſoit point tenu enuers les creanciers, ſi ce n'eſt que tel emprunt ſoit notoirement au profit de ladite Abbaye, ou deſdits Prieurez, & d'icelles maiſons.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia Pariſienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Quia melius eſt in tempore occurrere quam poſt exitum vindicare, nos indemnitati Monaſterij veſtri præcauere volentes, ad inſtar fœlicis recordationis Honorij Papæ prædeceſſoris noſtri, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt ſi qui Priores vel Monachi in veſtris exterioribus domibus conſtituti aliquod mutuũ, ſine veſtro vel maioris & ſanioris partis veſtrum aſſenſu, duxerint contrahendum, non teneamini exinde creditoribus reſpondere, niſi legitime conſtiterit illud in veſtrum vel earumdem domorum redundaſſe. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem hoc attemptare præſumpſerit: &c. Datum Viterbij, 6. Kal. Iunij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle par laquelle il enioint à l'Archeueſque de Cantorbie (au Royaume d'Angleterre) & à tous ſes Suffragans, & auſsi aux Eccleſiaſtiques de la Prouince de Cantorbie, d'excommunier à chandelles ardentes les Laiques qui tiennent par Vſurpation les biens appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys, & à leurs ſujects, & ceux auſsi qui les trauaillent & moleſtent en quelque maniere que ce ſoit.

Digitized by Google

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, venerabilibus fratribus Cantuarienſi Archiepiſcopo, & eius Suffraganeis, ac dilectis filiis Abbatibus, Prioribus, Decanis, Archidiaconis, Præpoſitis, & aliis Eccleſiarum Prælatis, per Cantuarienſem prouinciam conſtitutis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Non abſque dolore cordis & plurima turbatione didicimus, quod ita in pleriſque partibus Eccleſiaſtica cenſura diſſoluitur, & canonicæ ſententiæ ſeueritas eneruatur, vt viri religioſi, & maxime hij qui per Sedis Apoſtolicæ priuilegia maiori donati ſunt libertate, paſſim à malefactoribus ſuis iniurias ſuſtineant & rapinas, dum vix inuenitur qui congrua illis protectione ſubueniat, & pro fouenda pauperum innocentia ſe murum defenſionis opponat, [a] Speciales autem dilecti filij Abbas & fratres Monaſterij ſancti Dionyſij, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, tam de frequentibus iniuriis quam de ipſo cotidiano defectu iuſtitiæ conquerentes, vniuerſitatem veſtram litteris petierint Apoſtolicis excitari. Vt ita videlicet eis in tribulationibus ſuis contra malefactores eorum prompta debeatis magnanimitate conſurgere, quod ab anguſtiis quas ſuſtineat & preſſuris veſtro poſſint præſidio reſpirare. Ideoque vniuerſitati veſtræ, ad inſtar fœlicis recordationis Innocentij Papæ prædeceſſoris noſtri, per Apoſtolica ſcripta mandamus atque præcipimus, quatinus illos qui poſſeſſiones, vel res, ſeu domos prædictorum fratrum vel hominum ſuorum irreuerenter inuaſerint, aut ea iniuſte detinuerint quæ prædictis fratribus ex teſtamento decedentium relinquuntur, ſeu in ipſos fratres vel eorum aliquem contra Apoſtolicæ Sedis indulta ſententiam excommunicationis vel interdicti præſumpſerint promulgare; vel decimas laborum de poſſeſſionibus habitis ante Concilium generale quas propriis manibus aut ſumptibus excolunt, ſeu de ſuorum animalium nutrimentis, ſpretis Apoſtolicæ Sedis priuilegiis extorquere, monitione præmiſſa, ſi Laici fuerint candelis accenſis ſinguli veſtrum in Dioceſibus & Eccleſiis veſtris excommunicationis ſententia percollatis: Si vero Clerici, vel Canonici Regulares, ſeu Monachi fuerint, eos, appellatione remota, ab officio & beneficio ſuſpendatis, neutram relaxaturi ſententiam donec prædictis fratribus plenarie ſatisfaciant: & tam Laici quam Clerici ſeculares qui pro violenta manuum iniectione in fratres eoſdem vel ipſorum aliquem anathematis vinculo fuerint innodati, cum Dioceſani Epiſcopi litteras [b] ad Sedem Apoſtolicam venientes, ab eodem vinculo mereantur abſolui. Datum Viterbij, 5. Kalend. Iunij, Pontificatus noſtri anno 4.

a *Les Religieux de S. Denys ſont les enfans ſpeciaux & particuliers du S. Siege Romain.*

b *Le Pape Alexandre reſerue d'abſoudre ceux qui ſont excommuniez pour auoir mis les mains violentes ſur aucun ou quelques vns des Religieux de S. Denys.*

Autre Bulle du meſme ſainct Pere Alexandre, par laquelle, en conſideration que l'Abbaye de ſainct Denys depend immediatement du ſainct Siege Romain, il prend icelle & les Religieux ſous la protection de S. Pierre, & la ſienne Apoſtolique.

Il leur confirme toutes les poſſeſſions & quelſconques biens qu'ils poſſedent lors, & poſſederont à l'aduenir, de la conceſſion des Pontifes Romains, de la liberalité des Roys & des Princes, auſſi de l'oblation des fidelles, ou par autres moyens iuſtes & legitimes.

Digitized by Google

Premierement l'Abbaye & ville de ſainct Denys auec toutes ſes appartenances & dependances.

Au Dioceſe de Paris: La ville d'Argentueil, & le Prieuré de noſtre Dame dudit lieu, auec la Iuriſdictiõ temporelle, & toutes leurs appartenãces. Auſſi le Prieuré de S. Denys de l'Eſtree, & ſes dependances, auec le droit de Patrõnage de l'Egliſe de ſainct Martin de l'Eſtree dudit lieu. Le village & maiſon d'Arcueil, auec leurs appartenances, enſemble le droit de Patronnage de l'Egliſe d'iceluy. Le Prieuré de noſtre Dame, pres la ville de Corbeil, & toute ce qui en deſpend; auſſi le bourg d'Eſſone auec la Iuriſdiction temporelle & toutes ſes appartenances. Le village de la Chaſtelenie de Tremblay, auec la Iuriſdiction temporelle, & leurs dependances, auſſi le droit de Patronnage de l'Egliſe d'iceluy. Les fermes de Mortieres, & du Bois, auec leurs maiſons, terres, poſſeſſions, & toutes leurs appartenances: La ferme, village, Egliſe, & les dixmes du terrouer de Villepinte. Le village & Chaſtelenie de Rueil, & le village de Genneuilliers, auec leur Iuriſdiction temporelle & toutes leurs dependances. Les ports de la riuiere de Seine, & les cours d'eauë d'icelle riuiere, ſuiuant le contenu de ſes bornes. Le village de la Chaſtelenie de Cormeille en Pariſy: la maiſon des Marets, & le village de Vaux creſſon, auec leur Iuriſdictiõ temporelle & leurs appartenances, enſemble le droict de Patronnage dudit Vaux-creſſon. Les maiſons du Bois Berẽger, & de Foularde, auec leurs dependances. Les villages de Beauraim, de Valences, de ſainct Ferreol, & du Meſnil Seuin, auec leur Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs dependances: Les villages de Dugny, de Meruille, de la Cour neufue, de Dueil, ſainct Ouen, & de la Chappelle, auec toutes leurs appartenances. Les reuenus du botage en la ville de Paris. Le village du Pré S. Geruais, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs dependances.

Au Dioceſe de Chartres: Le village de la Chaſtelenie de Trapes, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances: Le droit de Patronnage de l'Egliſe dudit lieu. Les reuenus & dixmes au Comté de Montfort l'Amaury: Les reuenus en la ville de Mante, nommez vulgairement l'aualage des baſteaux: Le village, & maiſon Seigneuriale de Guillerual, auec la Iuriſdiction temporelle, & leurs dependances, auſſi le droit de Patronnage de l'Egliſe d'iceluy: Le village de Monaruille, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & leurs appartenances.

Au Dioceſe d'Orleans: La ville & Chaſteau de la Chaſtelenie de Thoury: le village & manoir de Breuil, auec la Iuriſdiction temporelle d'iceux, & toutes leurs dependances. La maiſon & vignes en la ville d'Orleans.

Au Dioceſe de Sens: Le village & maiſon de la Chaſtelenie de Beaulne, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances: auſſi le droict de Patronnage de l'Egliſe dudit lieu. Le village & maiſon de Grandpuys, auec le Prieuré de ſainct Blaiſe, la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs dependances: auſſi le droict de Patronnage de l'Egliſe d'iceluy village. Le village & maiſon de Ver, enſemble la Iuriſdiction temporelle & toutes leurs appartenances.

Au Dioceſe de Troye. Le village & Prieuré de Marnay: le village & demeure

meure de l'Aulne auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes les dependances d'iceux: Les reuenus en la ville de Nogent.

Au Dioceſe de Meaux: Le village & maiſon de Mareuil: le village & demeure de Maiſoncelle: Le village & domicille de Villeneufue, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes les appartenances deſdits villages.

Au Dioceſe de Bourges: Le village & Prieuré de Rully: Le village & Prieuré de la Chappell'Aude, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & toutes les dependances d'iceux.

Au Dioceſe de Seez: Le village & Prieuré de ſaincte Gauburge, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances.

Au Dioceſe du Mans: Le village & Prieuré de S. Cyr, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & tout ce qui en deſpend. La Chappelle de Gaſtineau, auec tout ce qui luy appartiẽt. Le droict de Patronnage de l'Egliſe de Mal'eſtable, Chaſteau neuf, & tout ce qui en deſpend.

Au Dioceſe de Poictou: Le village & Prieuré de Vaux, enſemble la Iuriſdiction temporelle & toutes leurs appartenances.

Au Dioceſe de Rheims: Le village & maiſon de Conceureux, auec la Iuriſdiction temporelle & toutes leurs dependances.

Au Dioceſe de Soiſſons: Le village & demeure de Lauercines, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances.

Au Dioceſe de Laon: Le village & domicile de Sary, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs dependances. Le droict de Patronnage de l'Egliſe dudit lieu. Le village & Prieuré de ſainct Gobert: Le village & manoir de Chaource, enſemble leur Iuriſdiction temporelle & toutes leurs dependances: auſſi le droict de Patronnage de l'Egliſe dudit Chaourſe. Le village & maiſon de la Flamangerie, auec la Iuriſdiction temporelle, & leurs appartenances: pareillement le droict de Patronnage de l'Egliſe d'iceluy.

Au Dioceſe de Cambray*: La ville & Chaſteau de Soleme, auec la Iuriſdiction temporelle, & leurs dependances: auſſi le droict de patronnage de l'Egliſe d'icelle. * Pays d'Artois.

Au Dioceſe de Rouen: Le Prieuré de ſainct Pierre de Chaulmont: Le village & Prieuré de ſainct Cler, ſur la riuiere d'Epte, auec leurs appartenances: Le village & maiſon de ſaincte Geneuiefue, enſemble toutes ſes dependances. Le village de la Chaſtelenie de Cergy, la Iuriſdiction temporelle, & tout ce qui en deſpend: Le village de Chartz: Le village de la Chaſtelenie de Cormeilles au vexain, & le village de Boiſſy Laillery, auec leurs maiſons, Iuriſdictions temporelles, & toutes leurs appartenances. Le droict de Patronnage des Egliſes d'iceux villages, & auſſi de l'Egliſe de Montiauoud. Le village, maiſon, & Preuoſté de Berneual, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes ſes dependances.

Au Dioceſe de Beauuais: Le village & demeure d'Vlly S. George: Le Village & manoir de S. Martin du Tartre, auec le droict de Patronnage de l'Egliſe dudit lieu, enſemble leur Iuriſdiction tẽporelle, & toutes leurs appartenances. Le village & maiſon de Morancy-lauille, auec la Iuriſdiction temporelle, & tout ce qui en deſpend: auſſi le droict de Patronnage de l'Egliſe

Digitized by Google

d'iceluy. Le village & domicile de Meinuillers (auſſi le droict de Patronnage de l'Egliſe) & le village de Verderone, auec leur Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances. Le droict de Patronnage de l'Egliſe d'Aſnieres.

[a] Allemagne. *Au Dioceſe du* [a] *Liege*: Le village d'Auliers en Hauthein, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes ſes dependances.

Au Dioceſe de Straſbourg: Le village & Prieuré de Lebraha, enſemble la Iuriſdiction temporelle, & toutes ſes appartenances.

[b] Angleterre. *Au Dioceſe* [b] *d'Vigorne*, Le village & Prieuré de Durchſt, auec la Iuriſdiction temporelle, & toutes ſes dependances. Les villages de Tantone & de Mora, enſemble leur Iuriſdiction temporelle, & toutes leurs appartenances, auec le droict de Patronnage és Egliſes d'iceux, auſſi les terres, prez, vignes, bois, vſages, paſturages au bois & en la plaine, les eauës, & moulins, les voyes & chemins, & toutes autres franchiſes & immunitez.

Les autres priuileges ſpecifiez en ladite Bulle, ſont touchant les nouales: de receuoir ceux qui voudront prendre l'habit de religion en l'Abbaye de S. Denys, & ce qui ſuit: de celebrer le diuin ſeruice lors que l'interdict eſt au Royaume de France: de receuoir le S. Creſme & la ſaincte Huile, & ce qui ſuit: de ne baſtir aucune Chappelle ny Oratoire ſur les Parroiſſes qui dependẽt de l'Abbaye de S. Denys: de ne payer aux Prelats des nouuelles & indues exactions: d'enterrer librement en l'Egliſe de S. Denys ceux qui y voudront eſtre enterrez: de retirer des mains des Laiques, & auſſi racheter les dixmes & poſſeſſions des Egliſes dependantes de l'Abbaye S. Denys: d'eſlire l'Abbé de S. Denys, eſtant arriué le deceds de l'Abbé du lieu, lequel s'acheminera à Rome pour eſtre beniſt par le Pape: que nul Prelat puiſſe excommunier l'Abbé & Religieux de S. Denys: de ne commettre aucun excez és lieux appartenans à l'Abbaye de S. Denys: confirme tous les priuileges & immunitez tant des Souuerains Pontifes, que des Roys, Princes, & autres octroyez à icelle Abbaye: de ne troubler la meſme Abbaye, ny en ſes biens & poſſeſſions, & ce qui ſuit: leſquels priuileges ſont auſſi contenus és Bulles des Papes Luce & Innocent III. du nom, & en d'autres Bulles particulieres.

Cecy eſt de ſuperabondant, que l'Abbaye de S. Denys eſtant exempte de toute ſubiection de quelconque Iuriſdiction, fors & excepté de celle du Põtife Romain, & pour remarque d'vn tel ſignale priuilege receu de l'Egliſe Romaine, icelle Abbaye ſera tenuë de payer tous les ans au Palais de Latran vne once d'or.

ALexander Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, eiuſque fratribus tam præſentibus quam futuris regularem vitam profeſſis imperpetuum. Religioſam vitam eligentibus Apoſtolicum conuenit adeſſe præſidium, ne forte cuiuſlibet temeritatis incurſus eos à propoſito reuocet aut robur, quod abſit, ſacræ religionis infringat. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus clementer annuimus, & Monaſterium ſancti Dionyſij in Francia, quod ad Romanam Eccleſiam nullo pertinet mediante, Pariſien-

ſis Dioceſis, in quo diuino eſtis obſequio mancipati, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, & præſentis ſcripti priuilegio communimus. In primis ſiquidem ſtatuentes, vt ordo monaſticus, qui ſecundum Deum & beati Benedicti Regulam in eodem Monaſterio inſtitutus eſſe dignoſcitur, perpetuis temporibus ibidem inuiolabiliter obſeruetur. Præterea, quaſcumque poſſeſſiones, quæcumque bona idem Monaſterium impræſentiarum iuſte & canonice poſſidet, aut infuturum conceſſione Pontificum, largitione Regum vel Principum, oblatione fidelium, ſeu aliis iuſtis modis præſtante Domino poterit adipiſci, firma vobis veſtriſque ſucceſſoribus & illibata permaneant, in quibus hæc propriis duximus exprimenda vocabulis. Locum ipſum in quo præfatum Monaſterium ſitum eſt cum omnibus pertinentiis ſuis. In Dioceſi Pariſienſi villam de Argentolio, Prioratum loci eiuſdem, cum Iuriſdictione temporali & omnibus pertinentiis eorundem: Prioratum de Strata, cum pertinentiis ſuis: ius Patronatus quod habetis in Eccleſia loci eiuſdem: Villam & manerium de Arcolio, cum pertinentiis eorundem: ius Patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: Prioratum beatæ Mariæ prope Corbolium, cum pertinentiis ſuis: Villam quæ Eſſona vocatur, cum temporali Iuriſdictione & omnibus pertinentiis ſuis: villam & manerium de Trembleio, cum temporali Iuriſdictione & omnibus pertinentiis eorundem: ius patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: Grangias de Morteriis, & de Nemore, & Maneria, Cum terris, poſſeſſionibus, & omnibus pertinentiis eorundem: Grãgiam cum pertinentiis ſuis & decimas quas habetis in territorio Villæ Pictæ: villam & manerium de Ruolio, cum temporali Iuriſdictione & omnibus pertinentiis eorumdem: villam & manerium de Geneuillari, cum Iuriſdictione temporali & omnibus pertinentiis eorumdem: portus quos habetis in fluuio Sequanæ, & curſus aquæ ipſius fluminis prout finibus ſuis terminatur: villam & manerium de Cormeliis, cum Iuriſdictione temporali & omnibus pertinentijs eorumdem: Manerium de Mareſijs, cum omnibus pertinentiis ſuis: villam de Vallecreſſon, cum temporali Iuriſdictione & omnibus pertinentiis ſuis: ius patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: Maneria de Memore Berengarij & de Foularde, cum omnibus pertinentiis eorumdem: de Bello-Ramo, de Valentiis, de ſancto Ferreolo, & de Menolio Seuini, Villas, Grangias, & Maneria, cum Iuriſdictione temporali & omnibus pertinentiis eorumdem: de Duniaco: de Meruilla: de Curia Noua: de Dyogilo: de ſancto Audoeno: & de Cappella: Villas, Grangias, & Maneria, cum omnibus pertinentiis eorumdem: Redditus qui Botagium nominantur quos habetis in ciuitate Pariſienſi: Villam & manerium de Prato ſancti Geruaſij, cum temporali Iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Carnotenſi Villam & manerium de Trapis, cum temporali Iuriſdictione & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Eccleſiam eiuſdem villæ: Redditus & decimas quas habetis in comitatu Montisfortis: Redditus quos habetis apud Medontem, qui vulgariter aualagium nauium nominatur: Villam & manerium de Guillerualle, cum Iuriſdictione temporali, & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in

Digitized by Google

Ecclesia ipsius villæ: Villam de Monaruilla, cum temporali Iurisdictione & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Aurelianenſi Villam & Castrum de Tauriaco, cum temporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: Villam & manerium de Brolio, cum temporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: Domum & vineas quas habetis in ciuitate Aurelianenſi. In Dioceſi Senonenſi villam & manerium de Belna, cum Iurisdictione temporali & omnibus pertinentiis eorumdem: Ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ: Villam & Prioratum ac manerium de Grandiputeo, cum temporali Iurisdictione & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Ecclesia huius villę: Villam & manerium de Ver, cum temporali Iurisdictione & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ. In Dioceſi Trecenſi, villam & Prioratum de Marneyo cum pertinentiis eorumdem: Grangiam & Manerium de Alna, cum Iurisdictione temporali & omnibus pertinentijs eorumdem. Redditus quos habetis in villa quæ vocatur Nogentum. In Dioceſi Meldenſi villam & manerium de Marolio, cum Iurisdictione temporali, & omnibus pertinentiis eorumdem: Grangiam & manerium de Meſoncellis, cum omnibus pertinentiis eorumdem: Villam Nouam ſancti Dionyſij, cum manerio, & temporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Bituricenſi villam & Prioratum de Rulliaco, cum temporali Iurisdictione, & ommibus pertinentiis eorumdem: Villam & Prioratum de Cappella-Aude, cum Iurisdictione temporali & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Sagienſi villam & Prioratum ſanctæ Gauburgis, cum Iurisdictione temporali & omnibus pertinentiis eorundem. In Dioceſi Cœnomanenſi villam & Prioratum de ſancto Ciriaco, cum Iurisdictione temporali & omnibus pertinentiis ſuis: Cappellam de Gaſtinel, cum omnibus pertinentiis ſuis: Ius patronatus quod in Ecclesia de Maloſtabulo obtinetis: Caſtrum nouum cum omnibus pertinentiis ſuis. In Dioceſi Pictauenſi villam & Prioratum de Vallibus, cum temporali Iurisdictione & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Remenſi villam & manerium de Curia-Euroudi, cum tẽporali Iurisdictione, & pertinentiis omnibus eorumdem. In Dioceſi Sueſſionenſi villam & manerium de Lauerciniis, cum temporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Laudunenſi villam & manerių de Sariaco, cum temporali Iurisdictione, & omnibus pertinẽtijs eorumdem: Ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ: Villam & Prioratū de ſancto Goberto, cum tẽporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdẽ: Villā & manerium de Chaourſia, cū temporali Iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdẽ: ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ: villam & manerium de Flamengeria, cum temporali iurisdictione, & omnibus pertinentiis eiusdem: ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ. In Dioceſi Cameracenſi, villam & manerium de Solemio, cum temporali iurisdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Ecclesia ipsius villæ. In Dioceſi Rothomagenſi Prioratum de Caluo-monte, cum pertinentiis ſuis: villam & Prioratum de ſancto Claro, cum pertinentiis eo-

Digitized by Google

rumdem: manerium & grangiam ſanctæ Genouefæ, cum omnibus pertinentiis eorumdem: villam de Cergiaco, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: de Chartio, & de Cormeliis in Vlcaſſino, & de Boiſſiaco villas, & maneria, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod in Eccleſiis ipſarum villarum habetis: ius patronatus quod habetis in Eccleſia de Monte-Iouis: manerium de Bernenalle, & Præpoſituram ipſius loci, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis ſuis. In Dioceſi Beluacenſi villam & manerium de Vlliaco, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: villam & manerium ſancti Martini in Colle, cum iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: villam & manerium de Morenciaco, cum temporali iuriſdictione, & eiuſdem omnibus pertinentiis: ius patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: villam & manerium de Mediouillari, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem: ius patronatus quod habetis in Eccleſia ipſius villæ: villam de Verderona, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eiuſdem: ius patronatus quod in Eccleſia de Aſneriis obtinetis: in Dioceſi Leodinenſi villam de Aulier in Hauthein, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis ſuis. In Dioceſi Argentinenſi villam & Prioratum de Lebraha, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Metenſi villam & Prioratum de Cella, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. In Dioceſi Vvigornienſi villam & Prioratum de Dureheſt in Anglia, cum iuriſdictione temporali, & omnibus pertinentiis eorumdem: villas quæ Tantoniam & Moram dicuntur, cum temporali iuriſdictione, & omnibus pertinentiis eorumdem. Ius patronatus quod in ipſarum villarum Eccleſiis obtinetis, cum terris, pratis, vineis, nemoribus, vſagiis, paſcuis in boſco & plano, in aquis & molendinis, in viis & ſemitis, & aliis omnibus libertatibus, & immunitatibus. Sanè noualium veſtrorum, quæ propriis manibus aut ſumptibus colitis, de quibus aliquis hactenus non percepit, ſiue de veſtrorũ animaliũ nutrimẽtis, nullus à vobis decimas exigere vel extorquere præſumat. Liceat quoque vobis Clericos, vel laïcos, liberos & abſolutos è ſæculo fugientes ad conuerſionem recipere, & eos abſque contradictione aliqua retinere. Prohibemus inſuper, vt nulli fratrum veſtrorum poſt factam in Monaſterio veſtro profeſſionem, fas ſit ſine Abbatis ſui licentia, niſi arctioris Religionis obtentu, de eodem loco diſcedere: diſcedentem abſque communium litterarum veſtrarum cautione, nullus audeat retinere. Cùm autem generale interdictum terræ fuerit, liceat vobis clauſis ianuis, excluſis excõmunicatis & interdictis, non pulſatis cãpanis (dummodo cauſam non dederitis interdicto) ſuppreſſa voce diuina officia celebrare. Chriſma verò, oleum ſanctum, conſecrationes Altarium ſeu Baſilicarum, ordinationes Monachorũ vel Clericorũ ad idem Monaſterium pertinẽtium, à Catholicis accipietis Epiſcopis, quemadmodum prædeceſſorum noſtrorum canonicæ æquitatis priuilegiis inſtitutum eſt. Prohibemus inſuper, vt infra fines Parochiæ veſtræ nullus, ſine aſſenſu veſtro, Capellam ſeu Oratorium de nouo conſtruere audeat, ſaluis priuilegiis Pontif. Romanorum. Ad hæc nouas &

Digitized by Google

indebitas exactiones ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, Archidiaconis, ſeu Decanis, aliiſque omnibus Eccleſiaſticis, ſæcularibuſve perſonis, à vobis omnino fieri prohibemus. Sepulturam quoq; ipſius loci liberam eſſe decernimus, vt eorum deuotioni & extremæ voluntati qui ſe illic ſepeliri deliberauerint, niſi fortè excommunicati vel interdicti ſint, aut publicè vſurarij, nullus obſiſtat, ſalua tamen iuſtitia illarum Eccleſiarum à quibus mortuorum corpora aſſumuntur. Decimas præterea & poſſeſſiones ad ius Eccleſiarum veſtrarum ſpectantes quæ à laïcis detinentur redimendi, & legitimè liberandi de manibus eorum, & ad Eccleſias ad quas pertinent reuocandi, libera ſit vobis de noſtra auctoritate facultas. Obeunte verò te nunc eiuſdem loci Abbate, vel tuorum quilibet ſucceſſorum, nullus ibi qualibet ſurreptionis aſtutia ſeu violentia præponatur, niſi quem fratres communi conſenſu, aut pars ſanioris conſilij, ſecundùm Dei timorem, & beati Benedicti Regulam, prouiderint eligendum: Electus autem ad Romanum Pontificem benedicēdus accedat. * Cùm autem præfatum beati Dionyſij Monaſterium ad ius & proprietatem Apoſtolicæ Sedis nullo mediante pertineat, diſtrictius inhibemus, vt nullus Archiepiſcopus, vel Epiſcopus, aut alius quicumque Prælatus, præter Legatum à Romani Pontificis Latere deſtinatum, Abbatem aut Monachos eiuſdem Monaſterij abſque ſpeciali eius mandato excommunicare præſumat: Adiicientes vt idem Monaſterium ab omni iugo alterius ſubiectionis exemptum, Romano Pontifici ſit ſubiectum. Ad indicium autem huius perceptæ à Romana Eccleſia libertatis * vnam auri vnciam annis ſingulis Lateranenſi Palatio perſoluetis. Paci quoque & tranquillitati veſtræ paterna in poſterum ſollicitudine prouidere volentes, auctoritate Apoſtolica prohibemus, vt infra clauſuras locorum ſeu grangiarum veſtrarum nullus rapinam ſeu furtum facere, ignem apponere, ſanguinem fundere, hominem temerè capere, vel interficere, ſeu violentiam audeat exercere. Præterea omnes libertates & immunitates à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus Monaſterio veſtro conceſſas, necnon libertates, vel exemptiones ſæcularium exactionum à Regibus & Principibus, vel aliis fidelibus rationabiliter vobis indultas, auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti priuilegio communimus. Decernimus ergo vt nulli omnino hominum liceat præfatum Monaſterium temerè perturbare, aut eius poſſeſſiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, ſeu quibuſlibet vexationibus fatigare, ſed omnia integra conſeruentur eorum pro quorum gubernatione ac ſuſtentatione conceſſa ſunt vſibus omnibus profutura, ſalua Sedis Apoſtolicæ auctoritate, & in prædictis decimis moderatione Concilij generalis. Si quaigitur in futurum Eccleſiaſtica ſæculariſve perſona hanc noſtræ conſtitutionis paginam ſciens contra eam temerè venire temptauerit, ſecundo tertiove commonita, niſi reatum ſuum congrua ſatisfactione correxerit, * poteſtatis honoriſque ſui careat dignitate, reamque ſe diuino iudicio exiſtere de perpetrata iniquitate cognoſcat, & à ſacratiſſimo corpore & ſanguine Dei & Domini Redemptoris noſtri Ieſu Chriſti aliena fiat, atque in extremo examine diſtrictè ſubiaceat vltioni. Cunctis autem eidem loco ſua iura ſeruantibus, ſit pax Domini noſtri Ieſu Chriſti, quatinus & hic fructum bonæ actionis percipiant, & apud diſtrictum Iudi-

* *L'Abbaye de S. Denys appartient de droit & propriété, ſans moyen, au ſainct Siege Romain.*

* *L'Abbaye de S. Denys eſt exempte de quelconque iuriſdiction fors de celle du Pape & du S. Siege Rom. & à raiſon de cela elle eſt tenuë de payer tous les ans vne once d'or au Palais de Latran.*

* *Peines rigoureuſes & terribles contre ceux qui contreuiendrõt à ceſte Bulle.*

Digitized by Google

cem præmia æternæ pacis inueniant. *Amen.* Ego Alexander Catholicæ Eccleſiæ Epiſcopus ſubſcripſi, ego Stephanus Prænestinus Epiſcopus ſubſcripſi, ego Richardus tit. ſancti Angeli Diaconus Card. ſubſcripſi, ego Octauianus tit. ſanctæ Mariæ in Via lata Diaconus Cardinalis ſubſcripſi, ego frater Ioannes tit. ſancti Laurentij in Lucin. Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi, ego frater Hugo tit. ſanctæ Sabinæ Preſbyter Cardinalis ſubſcripſi. Datum Anagniæ, per manum magiſtri Iordani ſanctæ Romanæ Eccleſiæ Notarij Vice-cancellarij, quinto Idus Octobris, Indictione tertia, Incarnationis Dominicæ anno 1259. Pontificatus verò Domini Alexandri Papæ IV. anno quinto.

En la Bulle eſt empreint vn rond, au milieu duquel y a vne Croix, & ſur les deux coins d'en haut eſcrit, Sanctus Petrus, ſanctus Paulus: *& aux deux coins d'en bas*, Alexander Papa IV. *& à l'entour*, Suſcipe Domine ſeruũ tuum in bonum.

Reſcrit dudit Pape Alexandre enuoyé au Doyen d'Hereford, au Royaume d'Angleterre, afin de faire ioüyr les Religieux dudit Royaume dépendans de l'Abbaye de ſainct Denys, du priuilege à eux octroyé du S. Siege Romain, de ne plaider que pardeuant les deleguez du Pape, nonobſtant les empeſchemens des Eueſques, & autres Eccleſiaſtiques.

ALEXANDER Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Decano Herefordenſi ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Credens dudum felicis recordationis Innocentius Papa prædeceſſor noſter, cõtra litterarum Apoſtolicarum abuſores congruum remedium adhibere, Dioceſanis litteras conceſſit, vt auctoritate ſua procederent contra tales. Sed ſicut frequenti clamore audiuimus ipſi Dioceſani, magis ac magis huiuſmodi litteris abutuntur, cum nemo ſit, niſi priùs coram eis ſuam cauſam examinet, litteris noſtris vti ex quo id euenit inconueniens, quod Apoſtolicis ſcriptis ab ipſorum approbatione vel reprobatione pendentibus impetratores eorum duo ſubire iudicia compelluntur, ſicque multiplicantur litigia, & interdum per hoc iuſtitia ipſa perit. Quia verò, ſicut dilecti filij Prior & Monachi Prioratus de Durhurſt ad Monaſterium ſancti Dionyſij in Francia pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Vvigornienſis Dioceſis, nobis grauiter ſunt conqueſti, quod venerabiles fratres noſtri Archiepiſcopus Cantuarienſis, & eius Suffraganei, ac dilecti filij Officiales eorumdem, ipſos reſcriptis noſtris vti non permittunt, niſi priùs coram eis ſuam doceant actionem, eiſdem noſtris damus litteris in præceptis, vt dictos Priorem & Monachos, & quoſlibet alios, vti de cætero liberè permittant litteris Apoſtolicis, nec aliquo modo eoſdem impediant, quo minùs coram delegatis noſtris ſuam iuſtitiam proſequantur. Cæterum nolentes tantam abuſionem tolerare, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus ſi dicti Archiepiſcopus, Suffraganei, & eorum Officiales præceptum noſtrum ſuper hoc neglexerint adimplere, tu eos ab iis, monitione præmiſſa, diſtrictione qua conuenit, appellatione remota, compelle. Datum Anagniæ quinto Idus Iunij, Pontificatus noſtri anno ſexto.

Digitized by Google

Du Pape Vrbain IV.

CHAPITRE XXVII.

LE Pape Vrbain IV. (qui fut eſleu l'an 1261. & ſucceda au Pape Alexandre IV. ſous le regne du Roy S. Louys) a confirmé la Bulle du Pape Honoré III. (donnee à Latran le 9. des Kalendes de Ianuier, l'an 7. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques, ainſi dattees, *Datum Viterbij Idus Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo.*

Bulle du Pape Vrbain, laquelle il enuoye à l'Abbé de ſainct Benoiſt ſur Fleury, afin de donner ordre que l'Abbaye de ſainct Denys ne fuſt inquieteeny moleſtee au preiudice des priuileges octroyez à icelle par le ſainct Siege Apoſtolique.

Premiere Bulle.

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Benedicti Floriacenſis, Aurelianenſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Pium eſſe dinoſcitur vt gloriantibus in malitia per nos totaliter obſiſtatur, quod repreſſis eorum inſultibus vacantes diuino cultui liberiùs poſſint in obſeruantia mandatorum Domini delectari. Cùm igitur dilecti filij Abbas & Cõuentus Monaſterij S. Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, à nonnullis, ſicut accepimus, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant diuerſis affligantur iniuriis & iacturis, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eiſdem Abbati & Conuentui præſidio defenſionis aſſiſtens, non permittas eos contra indulta priuilegiorum Sedis Apoſtolicæ ab aliquibus indebitè moleſtari: moleſtatores huiuſmodi per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Datum Viterbij duodecimo Kalendas Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, portant defenſe à l'Abbé de ſainct Denys de ne pouuoir eſtre abſtraint à la reception ou proviſion de quelqu'vn ès penſions ſur ſon Abbaye, ou ſur les benefices Eccleſiaſtiques eſtans à ſa collation, ſans vn mandement expres du ſainct Siege.

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Cõuentui Monaſterij S. Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo

nullo medio pertinẽtis, *&c.* Deuotionis veſtræ precibus inclinati, vobis auctoritate præſentium indulgemus, vt ad receptionem vel prouiſionem alicuius in penſionibus, aut Eccleſiaſticis beneficiis ad collationem veſtram ſpectantibus, cogi aliquatenus non poſſitis, nec alius de iis valeat vobis inuitis cuiquam prouidere per litteras Apoſtolicas impetratas, per quas non ſit ius alicui acquiſitum, vel etiam impetrandas, abſque ſpeciali mandato Sedis Apoſtolicæ faciente plenam & expreſſam de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Viterbij 13. Kalendas Februarij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle de ceſtuy ſainct Pere, confirmant à l'Abbaye de S. Denys toutes les libertez & immunitez octroyees à icelle par les Papes ſes deuanciers, auſſi les priuileges & franchiſes des exemptions ſeculieres y concedees par les Roys & Princes, & par autres perſonnes pieuſes.

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij, *&c.* Omnes libertates & immunitates à prædeceſſoribus noſtris Romanis Pontificibus, ſiue per priuilegia, ſeu per indulgentias Monaſterio veſtro conceſſas, necnon libertates & exemptiones ſæcularium exactionum à Regibus, Principibus, vel aliis Chriſti fidelibus rationabiliter vobis indultas, ſicut eas iuſtè ac pacificè obtinetis, vobis & per vos eidem Monaſterio auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat, *&c.* Datum Viterbij, Idus Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle par laquelle ledit S. Pere Vrbain prend ſous la protection de ſainct Pierre & la ſienne Apoſtolique, l'Abbaye de ſainct Denys, l'Abbé, & les Religieux, auec tous les biens dont ils iouyſſent, & ceux qu'ils pourront acquerir cy apres.

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Pariſienſis Diœceſis, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Sacro-ſancta Romana Eccleſia deuotos & humiles filios ex aſſuetæ pietatis officio propenſiùs diligere conſueuit, & ne prauorum hominum moleſtiis agitentur, eos tanquam pia mater ſuæ protectionis munimine confouere. Eapropter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras, & locum in quo diuino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis quæ in præſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum iuſtis modis, præſtante Domino, poterit adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcepimus: ſpecialiter autem terras, poſſeſſiones, redditus, decimas, & alia bona veſtra, ſicut ea omnia iuſtè ac pacificè poſſidetis vobis & per vos Monaſterio veſtro auctoritate Apoſtolica confirmamus, & præſentis ſcri-

Digitized by Google

pti patrocinio communimus, ſalua in prædictis decimis moderatione Concilij generalis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ protectionis & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire, &c. Datum Viterbij Idus Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo.

Reſcript de ſa Saincteté au Doyen d'Hereford en Angleterre, portant pouuoir donné à iceluy, de caſſer les baux faits par les Prieur & Religieux du Prieuré de Durhurſt, qui ſeroient au detriment de leurdit Prieuré (appartenant à l'Abbaye de S. Denys de plein droit) & de reünir à iceluy les poſſeſſions & biens qui en auroient eſté illicitement alienez & diſtraits, (ſans auoir eſgard aux lettres, peines, ſermens, renonciations & confirmations) & de contraindre par cenſures Eccleſiaſtiques, & nonobſtant l'appel, les detempteurs d'icelles poſſeſſions & d'iceux biens d'en faire reſtitution.

VRBANVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Decano Eccleſiæ Hereford ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Peruenit ad audientiam noſtram quod tam dilecti filij Prior & Monachi Prioratus de Durhurſt (ad Monaſterium ſancti Dionyſij in Francia pleno iure ſpectantis) Ordinis ſancti Benedicti, Vvigornienſis Dioceſis, quàm prædeceſſores eorum, terras, redditus, poſſeſſiones, domos, decimas, & quædam alia bona ipſius Prioratus, datis ſuper hoc litteris & interpoſitis iuramentis, factis renuntiationibus, & pœnis adiectis, in grauem læſionem eiuſdem Prioratus, nonnullis Clericis & laicis, aliquibus eorum ad vitam, quibuſdam verò ad non modicum tempus, & aliis perpetuo ad firmam, vel ſub cenſu annuo, conceſſerunt, quorum aliqui ſuper iis litteras confirmationis in forma communi à Sede Apoſtolica impetraſſe dicuntur. * Cùm igitur noſtra interſit læſis Eccleſiis ſubuenire, diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ea quæ de bonis præfati Prioratus per conceſſiones huiuſmodi alienata inueneris illicitè vel diſtracta, nonobſtantibus litteris, pœnis, iuramentis, renuntiationibus, & confirmationibus ſupradictis, ad ius & proprietatem ipſius Prioratus legitimè reuocare procures: Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere. Datum Viterbij Idus Martij, Pontificatus noſtri anno primo.

* *Il appartient au Pape de ſubuenir aux Egliſes qui ſont opprimees.*

Digitized by Google

Du Pape Clement IV.

CHAPITRE XXVIII.

LE Pape Clement IV. (qui fut esleu l'an mil deux cents soixante cinq, & succeda au Pape Vrbain IV. regnant le Roy sainct Louys) a enuoyé ses lettres Apostoliques aux venerables Archeuesques de Bourges, & ses Suffragans, afin de faire publier & obseruer en leurs Dioceses les censures establies par les Presidents du Chapitre general de l'Ordre de sainct Benoist, contre toutes personnes qui molestent & trauaillent les Monasteres dudit Ordre (& notamment celuy de sainct Denys, les Abbé & Religieux duquel auoient fait leur remonstrance au sainct Siege) aussi les personnes & biens qui en dépendent.

Premiere Bulle.

CLEMENS Episcopus seruus seruorum Dei: Venerabilibus fratribus Archiepiscopo Bituricensi, & eius Suffraganeis, salutem & Apostolicam benedictionem. Sua nobis dilecti filij Abbas & Conuentus Monasterij Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti Parisiensis Diocesis, petitione monstrarunt, quod licet per constitutionem generalis Concilij præcipiatur, tam Diocesanis Episcopis quàm personis quæ præsunt Capitulis celebrandis, vt per censuram Ecclesiasticam, appellatione remota, compescant Aduocatos, Patronos, Vice dominos, Rectores, Consules, & quoslibet alios, ne Monasteria in personis aut rebus præsumant offendere; & si fortè offenderint, eos ad satisfactionem compellere non omittant, vt liberiùs & quietiùs Deo valeant famulari. Vos tamen cum contingit in aliquos pro eò quod dictum Monasterium in personis seu rebus ipsius præsumunt offendere, per præsidentes Capitulo generali prædicti Ordinis interdicti, suspensionis, vel excommunicationis sententias promulgari, ea occasione sententias ipsas obseruare negligitis, & facere obseruari, quod vobis sub Bulla Sedis Apostolicæ constitutio non ostenditur supradicta. Nos igitur attendentes quod nunc solitum est, nec etiam videtur expediens constitutiones & iura à Sede ipsa solemniter edita, per eam sub eius Bulla singulorum auribus inculcari, cum præter hoc ad obseruationem ipsorum quilibet teneatur, fraternitati vestræ per Apostolica scripta mandamus, quatinus huiusmodi occasione nequaquam obstante sententias ipsas cum eas iuxta prædictæ constitutionis tenorem per Præsidentes prædictos rationabiliter contigerit promulgari, & vos ipsi obseruetis, & faciatis à vestris subditis vsque ad satisfactionem condignam inuiolabiliter obseruari. Datum Perusij 7. Kal. Iulij, Pontificatus nostri anno primo.

Digitized by Google

Le meſme S. Pere à encore addreſſé les ſiennes Apoſtoliques aux venerables Archeueſque de Sens & ſes Suffragans, leſquelles i'obmets pour eſtre toutes ſemblables, de mot à mot, & d'vne meſme datte à celles-cy deſſus.

Autre Bulle d'iceluy ſainct Pere, portant pouuoir donné de par luy à l'Abbé de ſainct Denys, de conferer aux ſerfs dépendans de l'Abbaye dudit ſainct Denys, la premiere tonſure (iceux ayans premierement eſté affranchis & mis hors de ſeruitude) les Religieux y donnans leur conſentement.

CLEMENS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Suadente tuorum gratia meritorum te honoris præuenire volentes munere ſpecialis, deuotionis tuæ precibus inclinati, vt perſonis litteratis Clericali militiæ adſcribendis quæ Monaſterio tuo ſeruili conditione tenentur, poſtquam eædem legitimè fuerint manumiſſæ, ac traditæ libertati, de tui conſenſu Conuentus primam poſſis conferre tonſuram, dummodo tibi ab Epiſcopo ſecundùm morem præficiendorum Abbatum manus impoſitio facta eſſe noſcatur, & te conſtet exiſtere Sacerdotem, tibi perſonaliter auctoritate præſentium duximus concedendum. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Viterbij octauo Kalend. Iunij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle du meſme S. Pere, par laquelle il relaſche à tous fidelles vn an & quarante iours d'indulgences, leſquels, vrayement repentans & confeſſez, viſiteront tous les ans la ſacree Egliſe de ſainct Denys le iour de la feſte dudit Sainct & de ſes compagnons, durant les Octaues, & le iour de l'inuention de leurs ſaincts corps. Auſſi ès iours de la Dedicace d'icelle Egliſe, & du Vendredy ſainct.

CLEMENS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Licet is de cuius munere venit, vt ſibi à fidelibus ſuis dignè ac laudabiliter ſeruiatur, de abundantia pietatis ſuæ quæ merita ſupplicum excedit & vota, benè ſeruientibus multo maiora retribuat quàm valeant promereri: nihilominus tamen cupientes reddere Domino populum acceptabilem, Chriſti fideles ad complacendum ei quaſi quibuſdam illectiuis præmiis, indulgentiis ſcilicet & remiſſionibus inuitamus, vt exinde reddantur diuinæ gratiæ aptiores. Affectantes igitur vt Eccleſia Monaſterij veſtri congruis honoribus frequentetur, omnibus verè pœnitentibus & confeſſis, qui Eccleſiam ipſam in beatorũ Martyrum ſancti Dionyſij, & ſociorum eius ac inuentionis eorumdem feſtiuitatibus, necnon

Digitized by Google

in dedicationis eiuſdem Eccleſiæ, ac Paraſceue diebus, ac vſque ad octo dies poſt feſtiuitatem ipſam martyrum prædictorum, in quibus illuc, vt dicitur, reuerenter ſolet confluere populi multitudo, deuote ac venerabiliter viſitauerint annuatim vnum annum & quadraginta dies, de omnipotentis Dei miſericordia, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius auctoritate confiſi de iniuncta ſibi pœnitentia miſericorditer relaxamus. Datum Viterbij, 10. Kal. Iunij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle de ſa Saincteté donnant pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys de relaſcher quarante iours d'Indulgences à ceux qui, eſtans repentans de leurs fautes & confeſſez, oyront deuotement la Meſſe ſolennelle dudit Abbé, & ſa predication en l'Egliſe de ſainct Denys.

CLemens Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Grata ſinceræ deuotionis obſequia quæ tu ac degẽtes in Monaſterio tuo Regularis ordinis profeſſores nobis qui, dum minori fungeremur officio, ad Monaſterium ipſum aliquando declinauimus ac ibidem moram contraximus aliquam, promptis placere affectibus ſtuduiſtis ſuſcipientes in bonum illa digne notauimus ac memoriæ duximus commendanda. Præter hoc autem [a] perſonam tuam variis virtutum muneribus tribuente Domino inſignitam fore nouimus & dotatam, dictumque [b] Monaſterium non habens ſuperiorem alium quam Romanum Pontificem, [c] multę nobilitatis titulis ac magnę priuilegio dignitatis conſpicimus coruſcare, idemque Religionis cultum vigere laudabiliter & ſeruari. Quibus ex cauſis quas rationabiles reputamus, locum illum ac ſeruientes in ibi Deo viros, prærogatiua beneuolentiæ proſequimur & fauoris, ac non immerito inducimur, vt idem Monaſterium in te ſpecialium gratiarum largitionibus honoremus. Vt igitur Chriſti fideles, ad audiendum in Eccleſia præfata Monaſterij diuinum officium & ſuſcipiendum inibi pabulum verbi Dei, Eccleſiam ipſam eo adeant libentius quo ex inde dona ſe conſequi perceperint potiora, omnibus vere pœnitentibus & confeſſis qui ad [d] ſolemnes prædicationes tuas, ac Miſſarum ſolemnia, quæ in dicta Eccleſia in feſtis ſolemnibus te contigerit celebrare, acceſſerint & ea reuerenter audiuerint & deuote, Quadraginta dies de iniunctis ſibi pœnitentiis relaxandi plenam & liberam tibi concedimus auctoritate preſentium facultatem. Datum Viterbij, 10. Kalend. Iunij, Pontificatus noſtri anno quarto.

a C'eſtoit *Mathieu de Vendoſme lors Abbé de S. Denys.*

b *L'Abbé de S. Denys n'a autre Superieur fors le Pape.*

c *Louange de l'Abbaye de S. Denys & des Religieux, par le Pape Clement.*

d *Les Abbez de S. Denys preſchoient en ce temps-là.*

Par la Bulle cy-deſſus appert comment le Pape Clement IV. rend teſmoignage qu'ayant quelquefois eſté en l'Abbaye de S. Denys, auſſi ſeiourné en icelle, il y a eſté le bien-venu & le bien-receu, dont il ſe loue & ſe reſſouuient. Il fut premierement Aduocat tres-fameux, puis Conſeiller du Roy ſainct Louys, en apres (ſa femme eſtant decedee) Eueſque du Puy, en Auuergne, enſuite Archeueſque de Narbone, conſequemment Cardinal & Eueſque de ſaincte Sabine par le Pape Vrbain ſon predeceſſeur (qui le fit ſon Legat en Angleterre) & finalement Pape, ſuccedant audit

Vrbain. Et eſtant paruenu à ceſte ſupreme dignité, il ne miſt pas en oubly la bonne reception qu'il auoit euë en l'Abbaye de ſainct Denys, & les bons offices qu'il y auoit receus, occaſion qu'il luy porta vne bien-veillance, & eut vne particuliere affection à la conſeruation de ſes biens & auſsi à l'honorer de priuileges : il eſtoit natif de la ville celebre de Narbone, & ſe nommoit, Guido, *ou* Vido, Groſſus Falcodius, *ou* Falcaudi.

Autre Bulle du Pape Clement portant confirmation à l'Abbaye de ſainct Denys, des Egliſes de ſainct Iean, de noſtre Dame de Caillouë, de ſainct Chriſtophle de Cergy, & de noſtre Dame de Vaux, appartenantes a icelle Abbaye de plain droict.

CLemens Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei : Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Iuſtis petentium deſideriis facilem nos conuenit præbere conſenſum, & vota quæ à rationis tramite non diſcordant effectu proſequente complere. Sane petitio veſtra nobis exhibita continebat quod vos ac prædeceſſores veſtri, de Cergiaco, ſancti Ioannis, & ſanctæ Mariæ de Cailleuel, prope Caluum montem, ac ſanctæ Mariæ de Vallibus, parrochiales Eccleſias ad veſtrum Monaſterium pleno iure ſpectantes, Rothomagenſis & Pictauenſis Diœceſum, per ſexaginta annorum ſpatium & amplius ad manus veſtras quiete, ac pacifice tenuiſtis. Nos itaque veſtris ſupplicationibus inclinati, vt veris exiſtentibus ſupradictis, Eccleſias ipſas ſicut illas iuſte hactenus ſic & impoſterum ad manus ipſas retinere valeatis, vobis auctoritate præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire : Si quis hoc attemptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Viterbij, decimo Kal. Iunij, Pontificatus noſtri anno quarto.

Des Papes Gregoire X. & Nicolas III.

CHAPITRE XXIX.

LE Pape Gregoire dixieſme (qui fut eſleu l'an mil deux cents ſeptante & vn, & ſucceda au Pape Clement quatrieſme ſous le regne du Roy Philippes le tiers) a confirme la Bulle du Pape Innocent quatrieſme (donnee à Lyon le cinquieſme des Ides d'Auril, l'an ſeptieſme de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques : ainſi datté. *Datum apud Vrbemueterem, Idus Maij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Digitized by Google

Bulle dudit Pape Gregoire X. par laquelle appert, que comme l'on ne peut preſcrire contre les poſſeſſions & droicts de la Sacro-ſaincte Egliſe Romaine s'il n'y a cent ans, ainſi l'Abbaye de ſainct Denys iouyſſant, & les membres qui dependent d'icelle, de pareil priuilege, l'on ne peut preſcrire, s'il n'y a cent ans, à l'encontre de ſes poſſeſſions & droicts.

Pour la defence & pourſuitte duquel priuilege en Iuſtice, ſa Saincteté eſtablit l'Abbé de S. Denys ſon Procureur en ſon lieu & place, & auſſi le Procureur de l'Abbaye dudit S. Denys.

Le meſme S. Pere commet pareillement l'Archidiacre de Beauuais afin de maintenir ladite Abbaye en ceſtuy priuilege contre quelſconques perſonnes, de quelconque Ordre, condition, eſtat, & dignité qu'elles puiſſent eſtre, auec pouuoir de contraindre les contreuenans par cenſure Eccleſiaſtique nonobſtant l'appel.

GRegorius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio magiſtro Iohanni de Vilhaco Archidiacono in Eccleſia Beluaſenſi, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ne ius Eccleſię Romanę quod ad eam in Monaſterio ſancti Dionyſij in Francia, ad ipſam Eccleſiam nullo medio pertinente, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, & eius membris pertinet, remaneat indefenſum, dilectum filium Abbatem ipſius Monaſterii noſtrum & ipſius Eccleſię Procuratorem per noſtras duximus litteras ſtatuendum, vt cum aduerſus ipſius Eccleſiæ Romanæ poſſeſſiones & iura non niſi centenaria curtat præſcriptio, idem vice noſtra & ipſius Eccleſiæ procuret quæ pro defenſione iuris huiuſmodi fuerint in iudicio procuranda. Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus, quatinus eidem Abbati ius huiuſmodi legitime proſequenti, reddas ſuper hoc contra quoſcumque cuiuſuis ordinis, conditionis, ſtatus, vel dignitatis exiſtant, per viam iudicij iuſtitiæ complementum: Contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere: Nonobſtante ſi eis vel aliis quibuſcumque ab Apoſtolica ſede indultum exiſtat, quod excommunicari, ſuſpendi, vel interdici non poſſint, per litteras Apoſtolicas non facientes plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum de indulto huiuſmodi mentionem, ſeu qualibet alia ipſius ſedis indulgentia, per quam effectus præſentium impediri valeat vel differri, aut conſtitutione de duabus dietis edita in Concilio generali, dummodo vltra tertiam vel quartam auctoritate præſentium aliquis extra ſuam Dioceſim ad iudicium non trahatur. Datum apud Vrbemueterem, quarto Idus Martij, Pontificatus noſtri anno 1.

Le Pape Nicolas III. (qui fut eſleu l'an 1277. apres le Pape Iean 21. regnant le Roy Philippes III.) a confirmé la Bulle du Pape Innocent IV. (donnee à Lyon le cinqueſme des Ides d'Auril, l'an 7. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques: ainſi dittes Datum Romæ, apud ſanctum Petrum 12. Kal. Ianuarij, Pontificatus noſtri anno primo.

Digitized by Google

Bulle dudit Pape confirmant à l'Abbaye de ſainct Denys le priuilege de preſcription de cent ans, & eſtabliſſant l'Abbé de ſainct Denys ſon Procureur, & de l'Abbaye predicte, conformement à la Bulle cy-deſſus du Pape Gregoire X. ſon predeceſſeur.

Premiere Bulle.

NIcolaus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei dilecto filio M. Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Sicut nuper accepimus felicis recordationis Gregorius Papa decimus prædeceſſor noſter, ne ius Eccleſiæ Romanæ quod ad eam in Monaſterio tuo & eius membris quæ ipſa Eccleſia exemptionis & libertatis priuilegio aſſeritur decoraſſe pertinet indefenſum maneret, te ſuum & ipſius Eccleſiæ Procuratorem duxit per ſuas litteras ſtatuendum, vt cum aduerſus ipſius Eccleſiæ Romanæ poſſeſſiones & iura non niſi centenaria currat præſcriptio, tu vice ſua & Eccleſiæ ſupradictæ procurares per te vel per alium, ſeu alios idoneos, quæ pro defenſione iuris huiuſmodi forent in iudicio procuranda. Nos igitur ad conſeruationem iurium Eccleſiæ prædictæ, debita cura commiſſi nobis officij vigilantes, ac cupientes illa, pro vt nobis ex alto permittitur, non minui ſed augeri, diſcretioni tuæ de qua plenam in Domino fiduciam obtinemus exigendi, petendi, & recuperandi, ius huiuſmodi noſtro & Eccleſiæ prędictæ nomine, ac illud in iudicio & extra iudicium, per te vel per alium, ſicut expedire videris, proſequendi, liberam concedimus tenore preſentium poteſtatem. Sic itaque te gerere ſtudeas in hac parte, quod ipſum in aliquo non lædatur, tu quæ poſſis exinde merito commendari, nobis nihilominus quicquid per te inde fieri contigerit fideliter reſcripturus, vt de negotio ipſo & eius circumſtantiis, maiorem notitiam habeamus. Datum Viterbij, octauo Kal. Octob. Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle dudit ſainct Pere Nicolas, donnãt pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys de conferer la tonſure Clericale & les ordres mineurs aux Religieux & habitans de la Ville dudit ſainct Denys, auſſi és autres lieux eſquels icelle Abbaye a toute Iuriſdiction ſpirituelle & temporelle, & nul autre, fors & excepté le Pontife Romain; pareillement de benir les ornemens Eccleſiaſtiques es Egliſes, Chappelles, & Oratoires, tant de la Ville ſuſdite, que des autres lieux prealleguez.

NIcolaus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Mathæo Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Bedicti Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Religionis ſuadet honeſtas & deuotionis

tuæ

tuæ promeretur affectus, vt te & Monaſterium tuum, quod ſincere dilexi-
mus dum in minoribus ageremus, conſuetæ caritatis brachiis complectentes, perſonam tuam dictumque Monaſterium in te ipſo congruo proſequamur honore ac munere decoremus gratiæ ſpecialis. Hinc eſt quod nos tuis ſupplicationibus annuentes, conferendi tonſuram Clericalem, & alios minores ordines, tuis, & Monaſterij præfati ſubditis de villa ſancti Dionyſij, & locis aliis in quibus tu & dictum Monaſterium & nullus alius præter Romanum Pontificem Iuriſdictionem ſpiritualem & temporalem plenam habetis, necnon benedicendi ornamenta Eccleſiaſtica in Eccleſiis, Cappellis, & Oratoriis villæ & locorum ipſorum plenam tibi, qui in Sacerdotem ordinatus eſſe dinoſceris, concedimus auctoritate præſentium facultatem. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Viterbij, 10. Kal. Octob. Pontificatus noſtri anno primo.

L'Abbé de S. Denys Mathieu, & l'Abbaye dudit lieu, aymez & cheris du Pape Nicolas III.

Autre Bulle par laquelle le meſme S. Pere releue l'Abbé & les Religieux de S. Denys de ce qu'ils auroient obmis par negligence d'Vſer des priuileges à iceux octroyez par les Papes ſes predeceſſeurs.

NIcolaus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte veſtra fuit propoſitum coram nobis, quod licet Monaſterium veſtrum quampluribus Apoſtolicis priuilegiis & indulgentiis ſit munitum, quibuſdam tamen ex illis per negligentiam vti hactenus omiſiſtis. Nos igitur veſtris ſupplicationibus inclinati, volentes indemnitati eiuſdem Monaſterij paterna in hac parte ſolicitudine pręcauere, vobis auctoritate præſentium indulgemus, vt eiſdem indulgentiis & priuilegiis, dummodo eis non ſit per pręſcriptionem vel alias legitimè derogatum, de cætero vti libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Romæ apud ſanctum Petrum 17. Kal. Decemb. Pontificatus noſtri anno primo.

Du Pape Martin Quatrieſme.

CHAPITRE XXX.

LE Pape Martin IV. (qui fut eſleu l'an 1281. & ſucceda au Pape Nicolas III. ſous le regne du Roy Philippes III.) a donné pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys, du conſentement des Religieux, d'abſoudre les gens d'Egliſe & Laiques (tant de la ville dudit ſainct Denys, que des lieux eſtans de leur Iuriſdiction temporelle & ſpirituelle) des cas reſeruez à l'Eueſque, renuoyant les cas enormes au S. Siege afin d'en eſtre abſous.

Premiere Bulle.

MArtinus Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Mathæo Abbati Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, Salutem & Apostolicam benedictionem. Et si cunctis orbis Ecclesiis tam secularibus quàm regularibus quibus nos prætulit diuina clementia Saluatoris benigni & fauorabiles existamus, illas tamen specialibus non indigne prosequimur gratiis, fauoribus ipsas confouendo pręcipuis & amplis honoribus decorando quæ noscuntur ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinere. Lecta siquidem nobis tua petitio continebat, quod nonnulli Clerici & Laice villę sancti Dionysij & aliorum locorum, in quibus tu & dilecti filij Conuentus Monasterij tui dumtaxat spiritualem & temporalem Iurisdictionem habetis frequenter excedunt in casibus propter quos sententiam excommunicationis incurrunt, in quibus quidem casibus illi si essent subiecti locorum Episcopis ab eis legitimæ absolutionis beneficium obtinerent. Vnde cum Clericis & Laicis supradicti propter locorũ distantiam graue nimis & dispendiosum existat Apostolicam sedem adire pro absolutionis munere obtinendo, fœlicis recordationis Nicolaus Papa prædecessor noster tuis supplicationibus inclinatus, paterna benignitate considerans quod subditi Monasterij memorati, eo prætextu quod Monasterium ipsum exemptionis priuilegio gaudere dignoscitur, deterioris esse non debent quam Episcoporum subditi conditionis existant, tibi per suas litteras certi temporis spatio valituras concessit vt illos de villa & locis prædictis in quibus tu & dictum Monasterium huiusmodi Iurisdictionem habetis, quotiens in præmissis casibus inciderent & ad te ducerent humiliter recurrendum, præfati Conuentus ad hoc accedente consensu, ab huiusmodi excommunicationis sententia iuxta formam Ecclesiæ posses absoluere, iniuncto eis quod de iure existeret iniungendum. Nos igitur paternæ solicitudinis studio attendentes, vt pote qui nostris vidimus oculis & propriis palpauimus manibus quod in Monasterio ipso [a] grandia exercentur opera charitatis, feruet religio, sanctimonia vitæ præmitat, virtutum desudatur studiis, & cultui solerter insistitur diuinorum, ac propter hoc non indigne volentes circa te dictumque Monasterium huiusmodi gratiam fauorabiliter ampliare, tibi tuisque successoribus imperpetuum, eos de villa & locis eisdem in quibus tu & Monasterium prælibatum, nullusque alius pręter Romanum Pontificem tam spiritualem quam temporalem Iurisdictionem plenariam obtinetis, quotiens cumque in casibus præmissis contigerit illos incidere, & ad te ab eis humiliter haberi recursum, sæpe dicti Conuentus ad id accedente consensu, ab huiusmodi excommunicationis sententia iuxta formam absoluendi prædictam plenam & liberam præsentium auctoritate concedimus facultatem, iniuncto eis quod de iure fuerit iniungendum. Prouiso attentius quod iidem de damnis & iniuriis passis satisfaciant competenter, & tu ac successores præfati eos quorum fuerit grauis & enormis excessus mittatis ad sedem Apostolicam absoluendos. Nulli ergo omnino hominũ liceat hanc paginam nostrę concessionis infringere, vel eiausu temerario contraire: Si qui autem hoc attem-

[a] *Le Monastere & les Religieux de S. Denys louez par le Pape Martin IV. lequel rend tesmoignage des grandes œuures de charité, qui s'y exerçoient, l'ayãt veu de ses propres yeux: ce qui peut estre arriué, pendu qu'il estoit François natif de la ville de Tours, & qu'il peut auoir retourné en l'abbaye de S. Denys.*

ptare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius, ſe noueritincurſurum. Datum apud Vrbem veterem, Non. Martij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle dudit Pape portant pouuoir donné aux Abbez de S. Denys de conferer la tonſure Clericale & les ordres mineures à leurs ſujects auſſi de benir les ornemens Eccleſiaſtiques és Egliſes, Chappelles, & Oratoires de leur Iuriſdiction.

MArtinus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, dilecto filio Mathæo Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanã Eccleſiã nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Laudanda religio quæ in Monaſterio tuo curioſa ſolicitudine colitur ſic ab eo mundanę diſſolutionis relegauit illecebras vt inter cætera clauſtralis abſtinentiæ nexibus religatum obſeruantiæ puritate præfulgeat regularis, & voluntatis libitum coartans, omnino ſub obedientiæ debito dignam & ſedulam præbeat virtutum Domino ſeruitiũ, vnde tãquam deuotione pręminens potiori attolli iamdudum exemptionis priuilegio meruit, & veluti ſanctitatis eminentia præſignitum, diuerſarum gratiarum titulis honorari. Sane fœlicis recordationis Nicolaus Papa prædeceſſor noſter gerens erga perſonam tuam & Monaſterium ſupradictum ſincerę charitatis affectum teque ac illud dono decorare gratiæ ſpecialis intendens, tibi, in Sacerdotio conſtituto, conferendi tonſuram Clericalem & alios minores ordines tuis & præfati Monaſterij ſubditis de villa ſancti Dionyſij ac locis aliis in quibus tu dictumque Monaſterium & nullus alius præter Romanum Pontificem Iuriſdictionem ſpiritualem & temporalem plenam habetis, necnon benedicendi ornamenta Eccleſiaſtica in Eccleſiis, Cappellis, & Oratoriis villæ & locorum ipſorum plenam duxit per ſuas litteras facultatem. Nos autem non ſine quadam vberi ſpirituali lætitia recolentes, vt pote qui noſtris oculis vidimus & propriis palpauimus manibus quod in eodem Monaſterio grandia charitatis opera cura peruigili exercentur, feruet religio, ſanctimonia vitę prærutilat, virtutum deſudatur ſtudiis, & cultui ſolerter inſiſtitur diuinorum, ac propter hoc non indigne volentes circa te dictumque Monaſterium, huiuſmodi gratiam fauorabiliter ampliare, tibi tuiſque ſucceſſoribus, ordine Sacerdotali fungentibus, imperpetuum conferendi tonſuram & ordines ſupra dictos præfatis ſubditis de villa & locis aliis memoratis, ac benedicendi ornamenta Eccleſiaſtica in Eccleſiis, Cappellis, & Oratoriis prælibatis, plenam & liberam auctoritate pręſentium concedimus facultatem. Datum apud Vrbem-ueterem, Nonas Martij, Pontificatus noſtri anno primo.

Antres louanges du Pape Martin à l'Abbaye de S. Denys & Religieux du lieu.

Le Pape Nicolas III. affectionné enuers Mathieu Abbé de S. Denys & l'Abbaye.

Conformément aux Bulles cy-deſſus des Papes Gregoire X. & Nicolas III. touchant le priuilege de preſcription de cent ans, cecy eſt porté par eſcrit en vne Bulle d'iceluy Pape Martin, en ces termes.

Digitized by Google

NE ius Eccleſię Romanæ quod ad eam in Monaſterio tuo & eius membris quę ipſa Eccleſia exemptionis & libertatis priuilegio aſſeritur decoraſſe pertinet, remaneat indefenſum, te noſtrum & ipſius Eccleſiæ Procuratorem tenore præſentium duximus ſtatuendum, vt cum aduerſus ipſius Eccleſiæ Romanę poſſeſſiones & iura nonniſi centenaria currat perſcriptio, tu vice noſtra, & Eccleſiæ ſupradictæ procures per te vel per alium, ſeu alios idoneos, quæ pro defenſione iuris huiuſmodi fuerint in iudicio procuranda, &c. Datum apud Vrbemueterem Non. Mart. Pontificatus noſtri anno primo.

Il y a encore deux autres Bulles de ſa Saincteté, ſemblables de mot à mot, & de pareille datte, l'vne deſquelles eſt adreſſee à l'Abbé de S. Germain des Prez, luy donnant pouuoir de maintenir l'Abbaye de S. Denys en ceſtuy priuilege, ſans exception de quicõque ſoit, ny de quelconque dignité, & d'vſer de cenſure Eccleſiaſtique cõtre les contreuenans, nonobſtant l'appel, comme il eſt contenu en la Bulle du Pape Gregoire X. preallegné qu'il enuoye à l'Archidiacre de Beaunais.

Autre Bulle d'iceluy S. Pere par laquelle il deſcharge les lieux dependans de l'Abbaye de S. Denys, qui ne ſont Prieurez ny tenus pour Prieurez, de payer droict de procuration aux Legats & Nonces du S. Siege Apoſtolique, ny auſſi aux Dioceſains, & autres ordinaires deſdits lieux.

Le Pape Martin affectiõné enuers l'Abbé, Religieux, & Abbaye de S. Denys.

MArtinus Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis: &c. Specialis dilectionis affectus quem ad vos & Monaſterium veſtrum à longis retro temporibus habuimus & habemus, ac laudanda charitatis opera quæ in Monaſterio ipſo, pro vt euidentia facti nos docuit, ſolicitis ſtudiis exercentur, noſtrum inſtanter excitant animum vt vos ac Monaſterium ipſum fauoribus proſequamur vberibus & precipuis gratiis honoremus. Exhibita ſiquidem nobis veſtra petitio continebat, quod Monaſterium ipſum nonnullas domos & Grangias habere dignoſcitur in quibus ipſius Monaſterij Monachos tu fili Abbas, pro redditibus & iuribus quæ in eis prædictum Monaſterium obtinet conſeruãdis ponis & exinde remoues pro tuæ libito voluntatis, & in quibus populus nõ exiſtit, quamquam in earum aliqua Oratorium habeatur, quaſque locorum dioceſani, ſeu alij ordinarij, nullo vnquam tempore viſitarunt nec in illis procurationem aliquam receperunt. Nos itaque veſtris deuotis ſupplicationibus inclinati volentes paci & tranquilitati veſtræ paterna ſolicitudine prouidere, vobis auctoritate præſentium indulgemus, vt pro domibus & Grangiis ſupradictis, Legatis & Nuntiis à ſede Apoſtolica deputatis vel impoſterũ deputandis, procurationẽ aliquam per eiuſdẽ ſedis litteras ſoluere minime teneamini, dummodo domus & Grangiæ memoratæ non ſint Prioratus nec pro Prioratibus habeantur, neque alias ratione illarũ huiuſmodi Legatis, ſeu Nuntiis, ſiue locorum Dioceſanis, aut aliis ordinariis, procuratio fuerit perſoluta, & niſi eam litteræ dictæ ſedis de indulto huiuſmodi

Autre louãge par le Pape Martin à l'Abbaye de S. Denys.

Digitized by Google

plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum fecerint mentionem: Nos enim excommunicationis, ſuſpenſionis, & interdicti ſententias, ſi quas in vos vel veſtrum aliquem contra tenorem conceſſionis huiuſmodi promulgari contigerit, irritas decernimus, & inanes. Nulli ergo, *&c.* Datum apud Vrbem-veterem Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, portant defenſe à tous Prelats, leurs Officiers, & autres perſonnes Eccleſiaſtiques, de pretendre aucune Cour & iuriſdiction ſur les biens dépendans de l'Abbaye de ſainct Denys, ſans vne expreſſe commiſsion du S. Siege Romain.

MARTINVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Synceræ deuotionis quam erga perſonam noſtram vos ab olim habuiſſe cognouimus non ſumus immemores, quinimo illam frequenter ad memoriam reuocantes dignum duximus, vt vos & Monaſterium veſtrum nobis vtique prædilectum, prærogatiua fauoris & gratiæ proſequamur. Veſtris itaque ſupplicationibus inclinati, vobis auctoritate præſentium indulgemus, vt per litteras Apoſtolicæ Sedis, vel Legatorum eius, impetratas, vel etiam impetrandas, in quibus Archiepiſcopi, Epiſcopi, Archidiaconi, & Officiales eorum, aut etiam Canonici Eccleſiarum Cathedralium, qui pro tempore fuerint Iudices, Conſeruatores, aut Executores dati, contra vos & Monaſterium, ac membra ipſius ſuper bonis quæ Monaſterium & membra ipſa infra loca ſubiecta iuriſdictioni eorumdem Archiepiſcoporum, & aliorum conſiſtentia obtinent minimè procedere valeant abſque ſpeciali mandato prædictæ Sedis plenam & expreſſam, ac de verbo ad verbum, faciente de hac indulgentia mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, *&c.* Datum apud Vrbem veterem, Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno ſecundo.

Le Pape Martin eſt recors de la ſyncere affection que les Relig. de S. Denys luy ont portee.

Les Relig. & Abbé de S. Denys aimez & cheris par le Pape Martin.

On celebre tous les ans en la ſacree Egliſe & Royale Abbaye de ſainct Denys, le 27. Mars, vn Anniuerſaire pour le ſalut de l'ame de ceſtuy ſainct Pere, lequel a grandement aimé & honoré l'Abbaye dudit ſainct Denys.

Digitized by Google

Du Pape Honoré IV.

CHAPITRE XXXI.

LE Pape Honoré IV. (qui fut esleu l'an 1285. apres le Pape Martin IV. regnant le Roy Philippes le Bel) a confirmé la Bulle du Pape Gregoire IX. (donnee à Latran le dixiesme des Kalendes de Ianuier, l'an premier de son Pontificat) par deux siennes Apostoliques : la premiere, *Datum Tibure Non. Aug. Pontificatus nostri anno* 2. la seconde, *Datum Romæ apud sanctam Sabinam, Non. Martij, Pontificatus nostri anno secundo.*

Aussi la Bulle du Pape Vrbain IV. (donné à Viterbe és Ides de Ianuier, l'an premier de son Pontificat) par deux siennes Apostoliques : la premiere, *Datum Tibure Nonas Augusti, Pontificatus nostri anno primo* : la seconde, *Datum Romæ apud sanctam Sabinam, Non. Martij, Pontificatus nostri anno secundo.*

Pareillement celle du Pape Nicolas III. (donnee à sainct Pierre le dix-sept des Kalendes de Decembre, l'an premier de son Pontificat) par les siennes Apostoliques, *Datum Romæ apud sanctam Sabinam* 10. *Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.*

Bulle du Pape Honoré, par laquelle il donne le pouuoir à l'Abbé de sainct Denys de relascher dix iours de penitence à tous ses sujets, vrayement confez & repentans, toutesfois & quantes qu'ils assisteront à sa Messe & à sa predication és iours des festes solennelles.

Premiere Bulle.

HONORIVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Mathæo Abbati Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Vt populus tuæ curæ commissus eò reddatur deuotior apud Deum, quo potiori dono cælestis gratiæ per te Apostolica super hoc auctoritate munitum senserit se refectum, discretioni tuæ vt quotiens te diebus solemnibus in Pontificalibus, quorum vsus tibi à Sede Apostolica, vt dicitur, est concessus, Missarum solemnia contigerit celebrare, & * proponere Verbum Dei, omnibus verè pœnitentibus & confessis tibi subditis, qui huiusmodi solemniis interfuerint, decem dies de iuncta sibi pœnitentia misericorditer valeas relaxare, auctoritate præsentium duximus concedendum. Datum Romæ apud sanctam Sabinam, sexto Kalend. Maij, Pontificatus nostri anno primo.

* *L'Abbé de sainct Denys preschoit alors.*

Digitized by Google

Autre Bulle dudit ſainct Pere, donnant permiſſion aux Abbez de ſainct Denys de promouuoir à la tonſure Clericale, & aux Ordres mineures, leurs ſubjects: pareillement de benir les ornements Eccleſiaſtiques tant en la ville de ſainct Denys qu'en d'autres lieux où ils ont la iuriſdiction ſpirituelle: Et auſſi par vn priuilege ſpecial de benir les calices en la meſme ville, & ès meſmes lieux, toutes & quantes fois qu'il en ſera beſoin.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ad Monaſterium veſtrum religione ac nobilitate conſpicuum ſpecialem habentes charitatis affectum, dignum ducimus vt petitiones veſtras in iis quæ ipſius Monaſterij fauorem reſpiciunt ad exauditionis gratiam admittamus. Sanè petitio veſtra nobis exhibita continebat, quod vobis à Sede Apoſtolica eſt indultum, vt tu fili Abbas, & ſucceſſores tui Abbates dicti Monaſterij, qui pro tempore fuerint ſubditis veſtris de villa ſancti Dionyſij, & aliis in quibus vos & nullus alius præter Romanum Pontificem iuriſdictionem ſpiritualem habetis, qui aſcribi deſiderant militiæ Clericali tonſuram Clericalem, & alios minores Ordines conferre poſſitis, ac etiam in locis prædictis Eccleſiaſtica benedicere ornamenta. Nos itaque veſtris ſupplicationibus fauorabiliter annuentes ac volentes vobis gratiam facere ampliorem, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt tu prædicte Abbas ac iidem tui ſucceſſores, in villa & locis prædictis benedicere calices quotiens fuerit opportunum liberè valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Romæ apud ſanctam Sabinam ſexto Kalend. Maij, Pontificatus noſtri anno primo.

Le Pape Honoré affectionné enuers l'Abbaye de S. Denys.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, par laquelle il octroye à l'Abbé de ſainct Denys de reconcilier les Egliſes & Cimetieres de la ville de ſainct Denys, & autres lieux à luy ſubiects, qui ſeront pollus, toutes & quantes fois qu'il arriuera eſtre ainſi violez.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij S. Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis S. Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Sicut petitio tua nobis exhibita continebat, ſæpè contingit Eccleſias & Cœmeteria villæ ſancti Dionyſij, & aliorum locorum in quibus tu & Monaſterij tui Conuentus, ac nullus alius præter Romanum Pontificem iuriſdictionem ſpiritualem habetis, per effuſionem ſanguinis & ſeminis violari. Nos igitur perſonam tuam, dictumque Monaſterium ſpecialì gratia proſequentes, vt Eccleſias & Cœmeteria prædicta, quotiens ea contigerit taliter violari, per te ipſum liberè reconciliare valeas iuxta morem (aqua prius per Epiſcopum benedicta) tibi auctoritate Apo-

Digitized by Google

ſtolica duximus concedendum: ita tamen quod per hoc conſtitutioni quæ præcipit id per Epiſcopos fieri, nullum in poſterum præiudicium generetur. Nulli ergo omnino hominum, *&c.* Datum Romæ apud ſanctam Sabinam 6. Kalend. Maij, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle d'iceluy S. Pere, donnant le pouuoir à l'Abbé de S. Denys de commettre le grand Prieur dudit lieu pour abſoudre les Religieux des ſentences d'excommunication.

HONORIVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Mathæo Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotionis tuæ precibus benignum impertientes aſſenſum, præſentium tibi auctoritate concedimus, vt in illis caſibus in quibus tibi licet Monachis tuis excommunicationum ligatis ſententiis, à ſententiis ipſis abſolutionis beneficium impertiri poſſis, dum tamen ex rationabili cauſa hoc facere te contingat, ſuper hoc maiori Priori Monaſterij tui committere vices tuas. Datum Romæ apud ſanctam Sabinam, Nonas Maij, Pontificatus noſtri anno primo.

Du Pape Nicolas IV.

CHAPITRE XXXII.

LE Pape Nicolas IV. (lequel fut eſleu l'an 1288. & ſucceda au Pape Honoré IV. ſous le regne du Roy Philippes le Bel) a confirmé la Bulle du Pape Alexandre III. (donnee à Tuſculane le 13. des Kalend. de Ianuier) par deux ſiennes Apoſtoliques: la premiere, *Datum apud Vrbem veterem* 10. *Kal. Septembris, Pontificatus noſtri anno quarto*: la ſeconde, donnee auſſi au meſme lieu, le 10. des Calendes d'Octobre, l'an 4. de ſon Pontificat. Eſquelles deux Bulles ceſte clauſe eſt inſeree, *Tam in capite quàm in membris.*

Il a pareillement confirmé les Bulles des Papes Vrbain III. (donnee à Verone, le ſecond des Ides de Septembre) par vne ſienne Bulle, *Datum apud Vrbem-veterem* 10. *Kal. Septemb. Pontificatus noſtri anno tertio.*

Celeſtin III. (donnee à Latran és Ides de Iuin) par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum apud Vrbem-veterem* 10. *Kal. Sept. Pontificatus noſtri anno tertio.*

Honoré III. (duquel il y en a deux, donnees à Latran l'an 7. de ſon Pontificat, du 3. & 9. des Kalendes de Ianuier) par deux ſiennes Apoſtoliques de meſme dattes & donnees en vn meſme lieu, à ſçauoir, *Datum apud Vrbem-veterem*, 10. *Kal. Septemb. Pontificatus noſtri anno tertio.*

Gregoire IX. (donnee à Latran le 10. des Calendes de Ianuier, l'an premier de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Reate* 10. *Kal. Iulij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Innocent

Digitized by Google

Innocent IV. (donnee à Peruſe le ſecond des Calendes d'Auril, le 10. de ſon Pontificat) par vne ſienne Bulle, *Datum apud Vrbem-veterem 10. Kalend. Septemb. Pontificatus noſtri anno tertio.*

Vrbain IV. (donnee à Viterbe és Ides de Ianuier, l'an premier de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Reate, 10. Kal. Iulii. Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Clement IV. (donnee à Viterbe le 10. des Cal. de Iuin, l'an 4. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques ainſi dattees, *Datum Reate 2. Nonas Iunij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Gregoire X. (donnee à la Vieille-ville le 4. des Ides de Mars, l'an premier de ſon Pontificat) par trois ſiennes Apoſtoliques, la teneur deſquelles eſt ſemblable à celles des Papes Nicolas III. (donnee à Viterbe le 8. des Calendes d'Octob. l'an premier de ſon Pontificat) & de Martin IV. (donnee à la Vieille-vieille és Nones de Mars, l'an premier de ſon Pontificat) dont les deux premieres ſont ainſi dattees, *Datum apud Vrbem-veterem, 10. Calend. Septemb. Pontificatus noſtri anno 3.* & la troiſieſme donnee au meſme lieu *17. Cal. Septemb. Pontificatus noſtri anno 4.* touchant le priuilege de preſcription de cent ans dont ioüiſſent la ſaincte Egliſe Romaine, & la Royale Abbaye de ſainct Denys.

Par leſquelles Bulles appert, qu'iceux Papes ont pris en leur protection les biens de la Royale Abbaye & ſacré Conuent de S. Denys, de la meſme ſorte & maniere que ceux de l'Egliſe Romaine, laquelle s'eſtãt reſtrainte à la preſcription de cent ans, elle veut que ladite Abbaye ioüiſſe de pareil priuilege. A ceſte occaſion lors que l'on a commis des Iuges pour faire reſtituer les biens de l'Egliſe de S. Denys, ils ont touſiours iugé, *omni appellatione remota*, conformément auſdites Bulles, & à celles des Papes leurs deuanciers.

Finalement, le Pape Nicolas a confirmé la Bulle du Pape Honoré IV. donnee à ſaincte Sabine és Nones de May, l'an premier de ſon Pontificat, par les ſiennes Apoſtoliques, *Datum Reate Idus Iunij, Pontificatus noſtri anno ſecundo.*

Bulle du Pape Nicolas IV. par laquelle il commet le Prieur de l'Abbaye de ſainct Medard de Soiſſons pour faire reſtituer à l'Abbaye de S. Denys les biens qui en auoient eſté illicitement alienez.

Premiere Bulle.

NICOLAVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Priori ſancti Medardi Sueſſionenſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate mandamus, quatinus ea quæ de bonis ipſius Monaſterij alienata inueneris illicitè, vel diſtracta ad ius & proprietatem eiuſdem Monaſterij ſtudeas legitimè reuocare, contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Teſtes autem qui fuerint nominati ſi

Digitized by Google

se gratia, odio, timore subtraxerint, censura simili, appellatione cessante, compellas veritati testimonium perhibere. Datum Romæ apud sanctam Mariam Maiorem, quinto Cal. Februarij, Pontificatus nostri anno primo.

Autre Bulle dudit sainct Pere, ordonnant que l'Abbé & les Religieux de sainct Denys ne puissent estre contraints de receuoir aucun Religieux en l'Abbaye dudit lieu qu'il n'ait quatorze ans, s'il n'est expressément porté par lettres du S. Siege Romain.

NICOLAVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Cum Monasterium vestrum, in quo estis sacræ Religionis obseruantiæ mancipati, syncera diligamus in Domino charitate, dignè vobis illa concedimus, per quæ vestræ consulatur quieti. Vestris itaque supplicationibus inclinati, vt ad receptionem alicuius in Monasterio vestro in Monachum & in fratrem antequam quartodecimum annum suæ ætatis exegerit minimè teneamini, neque ad id litterarum Sedis Apostolicæ, vel Legatorum eius, vel alia quauis auctoritate, possitis à quoquam aliquatenus coartari, nisi eædem præfatæ Sedis litteræ fecerint plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi mentionem, vobis auctoritate præsentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostræ concessionis infringere, vel ei ausu temerario contraire: Si quis autem, *&c.* Datum Reatæ 13. Calend. Septembris, Pontificatus nostri anno secundo.

Autre Bulle du mesme sainct Pere, par laquelle il donne le pouuoir à l'Abbé de sainct Denys de relascher vingt iours de penitence à tous fidelles confez & repentans, qui assisteront à sa Messe Pontificale toutes & quantes fois qu'il la celebrera es festes solennelles.

NICOLAVS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Reginaldo Abbati Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Vt populus tuæ curæ commissus eo reddatur deuotior apud Deum, quo potiori dono cælestis gratiæ per te auctoritate Apostolica munitum senserit se refectum, discretioni tuæ, vt quotiens te diebus solemnibus in Pontificalibus, quorum vsus tibi à Sede Apostolica, vt dicitur, est concessus, Missarum solemnia contigerit celebrare, omnibus verè pœnitentibus & confessis, qui, deuotionis causa, huiusmodi solemniis interfuerint, viginti dies de iniunctis eis pœnitentiis misericorditer valeas relaxare, auctoritate præsentium duximus concedendum. Datum apud Vrbem-veterem 10. Calend. Septemb. Pontificatus nostri anno tertio.

Digitized by Google

Autre Bulle portant defenſe aux Religieux de ſainct Denys de brigueny d'employer les faueurs des Grands afin de paruenir aux charges, offices, & benefices, declarant deſtituables ceux qui y paruiendroient. Tres-belle & tres-ſaincte ordonnance, mais mal gardee pour le iourdhuy.

NICOLAVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Monaſterium veſtrum ſyncera diligentes in Domino charitate, illa libenter concedimus per quæ ipſius obuietur diſpendiis, & perſonis in eo degentibus ſalubriter conſulatur. Ad audientiam ſiquidem Apoſtolatus noſtri peruenit, quod quidam ipſius Monaſterij Monachi, cæca cupiditate ſeducti, quid animarum ſuarum ſaluti expediat minimè aduertentes, ſuper conferendis ſibi Prioratibus, Officiis, ſeu aliis adminiſtrationibus, Principum, Comitum, Magnatum, aliorumque Potentum illarum partium preces adeò efficaces, apud te fili Abbas, interponi procurant, quod tu quodammodo inuitus preces ipſas cogeris exaudire, ſicque in obtinendis Prioratibus, officiis, & adminiſtrationibus huiuſmodi dignis indigni frequentiùs proponuntur, in eorumdem Monachorum animarum periculum, & ipſius Monaſterij detrimẽtum. Nos igitur ipſorum Monachorum ſaluti, dictique Monaſterij vtilitati, paterna in hac parte diligentia prouidere volentes, auctoritate Apoſtolica diſtrictiùs inhibemus, ne quis de cætero Monachorum ipſius Monaſterij ſuper obtinendis Prioratibus, officiis, ſeu adminiſtrationibus ſupradictis, huiuſmodi preces dictorum Principum, Comitum, Magnatum, & Potentum, per eorum litteras ſeu aliàs quomodolibet impetrare præſumat: Et nihilominus tam illos qui Prioratus, officia, ſeu alias adminiſtrationes, huiuſmodi prætextu talium pretium obtinere noſcuntur, quàm qui ea per preces ipſas impoſterum obtinebunt, eadem auctoritate decernimus Prioratibus, officiis, & adminiſtrationibus ipſis manere penitùs deſtitutos, illa quæ per te prædicte Abbas, ſeu alium qui regimini eiuſdem Monaſterij præfuerit fore aliis idoneis perſonis ipſius Monaſterij, provt ad veſtrum ſpectabit officium, liberè conferenda. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum apud Vrbem-veterem 4. Kal. Octob. Pontificatus noſtri anno quatto.

Ce n'eſt pas d'auiourdhuy que l'on paruiẽt aux benefices & dignitez de l'Egliſe par brigue & par la faueur des Princes & des grãdz: abus qui ſe pratique malheureuſement à preſent. Si ceſte ſaincte ordonnance eſtoit bien gardee, il n'y auroit pas tant de perſonnes indignes & incapables cõſtituees aux benefices & charges des Abbayes & Prieurez cõme il y en a, à la ruine des ames de ceux qui les conferent, & de ceux qui les poſſedent.

Autre Bulle du Pape Nicolas, par laquelle il enjoint à l'Abbé de ſainct Denys de ſe ſaiſir des gens d'Egliſe leſquels ayans delinqué ſe ſeroient retirez ès lieux de ſa iuriſdiction, bien qu'ils ne luy fuſſent ſubiects, & les renuoyer à leurs Iuges ordinaires pour eſtre chaſtiez & punis.

NICOLAVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Reginaldo Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccle-

ſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Sicut petitio tua nobis exhibita continebat, ſæpè contingit quod nonnulli Clerici diuerſorum locorum in reprobum ſenſum dati, furta, homicidia, & alios enormes committentes exceſſus, vt debitam pœnam pro huiuſmodi exceſſibus, eis per locorum ordinarios infligẽdam euitent poſt patrationem ipſorum exceſſuum in terra in qua dictum Monaſterium ſpiritualem & temporalem iuriſdictionem obtinet, ſe receptant, & ibidem interdum deteriora prioribus committere non verentur, ex quibus interdum nonnulli de terra prædicta non modica damna ſuſtinent, & graue inde ſcandalum in populo generatur. Nos igitur volentes huiuſmodi malefactorum malitiis obuiare, vt tales Clericos quos in huiuſmodi exceſſibus in præfata terra ipſius Monaſterij deprehendi continget, per te, vel per alium, ſeu alios capere valeas, ac eos præfatis eorum ordinariis aſſignare per eos iuxta inſtituta canonica puniendos auctoritate tibi præſentium duximus concedendum. Datum apud Vrbem-veterem quarto Kalend. Octob. Pontificatus noſtri anno quarto.

Autre Bulle de ſa Saincteté donnant le pouuoir à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys de receuoir ceux qui auront deuotion d'eſtre Religieux & Conuers en l'Abbaye dudit ſainct Denys, quoy que ſuſpens, interdits, & excommuniez par des ſentences à Canone, vel ab homine: *& quand bien ils ne pourroient eſtre abſous que par le S. Siege de telles ſentences, neantmoins elle donne la puiſſance audit Abbé de les abſoudre.*

NICOLAVS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem & Apoſtolicam benedictionem. Ad ea quæ Religionis fauorem reſpicere dinoſcuntur fauorabiles & benignos nos conuenit exhibere. Veſtris itaque ſupplicationibus inclinati, auctoritate vobis præſentium indulgemus, vt volentibus veſtro conſortio aggregari, qui ſuſpenſionis, aut interdicti, ſeu excommunicationis ſententiis latis à Canone, ac etiam ab homine fuerint innodati; ſi à talibus ſententiis ab homine promulgatis, non niſi per Sedem Apoſtolicam poſſint abſolui, tu, fili Abbas, ab omnibus ſententiis ſupradictis auctoritate noſtra abſolutionis beneficium iuxta formam Eccleſiæ impertiri, eoſque in veſtro Monaſterio in Monachos & in fratres recipere valeatis. Ita tamen quod ſi iidem pro iure alterius fuerint ſententiis ipſius aſtricti, ſuper hoc ſatisfaciant competenter. Nulli ergo, *&c.* Datum apud Vrbem-veterem quinto Kal. Octobris, Pontificatus noſtri anno quarto.

Digitized by Google

Du Pape Boniface VIII. & des venerables Archeueſque de Sens Eſtienne, & Eueſque de Paris Simon.

CHAPITRE XXXIII.

LE Pape Boniface huictieſme (qui fut eſleu l'an mil deux cents nonante-quatre, & ſucceda au Pape Celeſtin V. regnant le Roy Philippes le Bel) a confirmé la Bulle du Pape Vrbain III. (donnee à Verone le deuxieſme des Ides de Septembre) par les ſiennes Apoſtoliques. *Datum Laterani, Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.*

Il a pareillement confirmé les Bulles des Papes Innocent III. (donnees à Latran le 10. des Kal. de Iuillet l'an 3. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques. *Datum Laterani, quinto Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.*

Gregoire 9. (donnee à Latran le 10. des Kalendes de Ianuier, l'an 1. de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques. *Datum Laterani 5. Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.*

Vrbain IV. (donnee à Viterbe és Ides de Ianuier l'an 1. de ſon Pōtificat) par les ſiennes Apoſtoliques. *Datum Laterani ſecundo Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.*

Et Nicolas III. (donnee à Rome à ſainct Pierre, le 17. des xalendes de Decembre, l'an premier de ſon Pontificat) par les ſiennes Apoſtoliques. *Datum Laterani 5. Idus Aprilis Pontificatus noſtri anno primo.*

Le Pape Boniface, par ſa Bulle qui ſuit, fait defenſe à l'Abbé de S. Denys de receuoir aucun Religieux en l'Abbaye dudit lieu, & pareillement és Prieurez qui en dependent, qui ne ſoit procreé de legitime mariage, de bonne vie, d'honneſte conuerſation, ſuffiſamment lettré, & aagé de 18. ans. Belle & ſaincte ordonnance.

Premiere Bulle.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte tua fuit propoſitum coram nobis, quod tibi ad importunam precum inſtantiam nobilium & potentum circa receptionem faciendam de ipſorum filiis & propinquis in Monaſterio tuo, & membris ei ſubiectis in Monachos & Conuerſos moleſtia grauis & grauamen moleſtum frequens infertur. Nos igitur tranquillitati tuæ paterna volentes ſollicitudine prouidere, denotioni tuæ auctoritate præſentium inhi-

bemus, ne ad receptionem aliquorum in Monaſterio, & membris prædictis, qui non fuerint de legitimo matrimonio procreati, ac vitę laudabilis, conuerſationis honeſtæ, & competenter litterati, nec octauum decimum ætatis ſuæ annum exegerint, vltra[a] ducentorum Monachorum numerum, eis qui ſunt hodie computatis, in illo procedas abſque mandato ſedis Apoſtolicæ faciente plenam & expreſſam de indulto huiuſmodi mentionem, niſi forte Monaſterij ac membrorum prædictorum adeo excreuerint facultates, quod numerum ipſum exigant meritò augmentari. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ inhibitionis infringere, vel ei auſu temerario contraire, ſi quis autem, &c. Datum Laterani, Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

a 100. *Religieux à S. Denys & és Prieurez qui en dépẽdent : ce nõbre eſt grãdement diminué, tant pour le regard de l'Abbaye, que des Prieurez, bien qu'il n'y aye pas faute de reuenus.*

Autre Bulle dudit ſainct Pere par laquelle il prend l'Abbaye de ſainct Denys & les Religieux, auec tous les biens qui leur appartiennent preſens & aduenir, ſous la protection de ſainct Pierre, & la ſienne.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei : Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis: Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Cum à nobis petitur quod iuſtum eſt & honeſtum, tam vigor æquitatis quam ordo exigit rationis vt id per ſolicitudinem officij noſtri ad debitum perducatur effectum. Ea propter dilecti in Domino filij, veſtris iuſtis poſtulationibus grato concurrentes aſſenſu, perſonas veſtras & locum in quo diuino eſtis obſequio mancipati, cum omnibus bonis quę impręſentiarum rationabiliter poſſidet, aut in futurum iuſtis modis præſtante Domino poterit adipiſci, ſub beati Petri & noſtra protectione ſuſcipimus, ſpecialiter autem terras, domos, poſſeſſiones & alia bona veſtra ſicut ea omnia iuſte ac pacifice poſſidetis, vobis & per vos eidem Monaſterio auctoritate Apoſtolica confirmamus & præſentis ſcripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat: &c. Datum Laterani 2. Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle d'iceluy ſainct Pere Boniface donnant permiſsion à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, de demander, receuoir, & retenir les poſſeſſions, & tous autres biens meubles & immeubles appartenans à ceux qui voudront prendre l'habit de Religion en l'Abbaye dudit ſainct Denys pour eſtre Religieux ou Conuers, ſoit par droict de ſucceſsion ou autre moyen legitime, comme s'ils euſsent eſté au monde, nonobſtant le vœu de profeſsion fait de par eux, les fiefs ſeulement excepteż.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei : Dilectis filiis Abbati & Conuentui de ſancto Dionyſio, ad Romanam Eccleſiam nullomedio pertinente, ordinis S. Benedicti Pariſ. Diœceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotionis veſtræ precibus inclinati, vt poſſeſſiones & alia bona mobilia & immobilia quę perſonas liberas fratrũ veſtrorum ad Mo-

Digitized by Google

naſterium veſtrum conuolantium & profeſſionem facientium in eodem ſi remanſiſſent in ſeculo iure ſucceſſionis vel quocumque alio iuſto titulo contigiſſent, & quæ ipſi potuiſſent aliis libere elargiri, feudalibus duntaxat exceptis, petere, percipere, ac retinere libere valeatis, ſine iuris præiudicio alieni, auctoritate vobis præſentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire, ſi quis autem, &c. Datum Laterani 3. Idus Martij Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle de ſa Saincteté par laquelle elle octroye à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys de celebrer le diuin ſeruice pendant que le Royaume de France ſeroit interdict.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Deuotionis veſtræ precibus benignum impertientes aſſenſum, auctoritate vobis præſentium indulgemus vt cum generale terræ fuerit interdictum, liceat vobis clauſis ianuis, excluſis excommunicatis & interdictis, non pulſatis campanis, & voce ſubmiſſa, diuina officia celebrare, dummodo cauſam non dederitis interdicto, nec vobis contingat ſpecialiter interdici. Nulli ergo omnino hominum liceat, &c. Datum Laterani quinto Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle du meſme ſainct Pere, lequel faict inhibition & defence aux Archeueſques & Eueſques, és villes & Dioceſes deſquels l'Abbaye de ſainct Denys a des Prieurez, Preuoſtez, & Egliſes, d'excommunier les Religieux qui les poſſedent, ſoit au chef, ſoit és membres, s'il n'y a commandement expres du ſainct Siege Apoſtolique, ou pouuoir donné de ce faire au legat à Latere qui en face mention.

a D'autant que plus particulierement l'Abbaye de S. Denys appartient à l'Egliſe Romaine, d'autãt plus auſſi elle doit ſubuenir à icelle Abbaye & aux Religieux qui y demeurent, cõme auſſi, plus volontiers elle doit pourueoir à leur repos & indemnité.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, Venerabilibus fratribus Archiepiſcopis & Epiſcopis in quorum ciuitatibus & Dioceſibus Monaſterium ſancti Dionyſij in Francia, Prioratus, & Præpoſituras, vel Eccleſias habet, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. * Quanto Cœnobium ſancti Dionyſij in Francia ſpecialius ad nos & Romanam Eccleſiam pertinet, tanto ei & fratribus in ipſo deſeruientibus diligentius debemus adeſſe, ac ipſorum quieti & indemnitati libentius prouidere. Dudum ſiquidem fœlicis recordationis Clemens tertius primo, & deinde Nicolaus quartus, Romani Pontifices prædeceſſores noſtri intellecto quòd quidam ex vobis eorum monachos contra indulgentiam eis ab Apoſtolica ſede conceſſam interdicebant vel excommunicabant pró ſuo libito voluntatis & cauſas compellebant inuitos intrare, vobis per ſuas mandauerunt litteras vt in monachos eiuſdem Cœnobij in Capite vel in membris nullus veſtrum ex-

communicationis vel interdicti ſententiã abſque auctoritate Romani Pontificis vel Legati à latere ipſius tranſmiſſi vel ſpeciale ſuper hoc mandatum habentis, promulgare audeat vel inuitos ad cauſas venire coercere eoſdem. Nos igitur eorumdem prædeceſſorum veſtigiis inhærentes, fraternitati veſtræ per Apoſtolica ſcripta mandamus, generaliter in Monachos eiuſdem Monaſterij in capite vel in membris nullus veſtrum excommunicationis vel interdicti ſententiam, abſque auctoritate Romani Pontificis vel Legati à Latere ipſius tranſmiſſi vel ſpeciale ſuper hoc mandatum habentis, audeat promulgare, vel eos ad cauſam inuitos venire compellat. Nos enim omnes excommunicationum, ſuſpenſionum, & interdicti ſententias quas in Monachos ipſius Monaſterij & membrorum eius per vos, vel veſtrum, aliquos, ſeu aliquem, aut veſtra auctoritate, contra huiuſmodi noſtri tenorem promulgari contigerit ex nunc irritas decernimus & inanes. Datum Laterani, Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle de ſa ſainctetè declarant, que s'il arriuoit qu'aucun Legat, ou Sous-Legat, deputé du ſainct Siege, eut publié aucunes ſentences d'excommunication & d'interdiction contre l'Abbé & les Religieux de ſainct Denys, & ès terres à eux appartenans, au preiudice du priuilege octroyé à iceux par le Pape Innocent IV. que telles ſentences ſont vaines & de nul effect.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilectis filiis Abbati & Conuentui Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Diœceſis Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte veſtra fuit propoſitum coram nobis, quod dudum fœlicis recordationis Innocentius Papa quartus prędeceſſor noſter, volens vobis facere gratiam ſpecialem, vobis per ſuas indulxit litteras, vt nullus ſedis Apoſtolicæ Delegatus vel Subdelegatus ab eo executor vel etiam conſeruator deputatus à ſede prædicta, poſſit in vos excommunicationis, vel terras temporali Iuriſdictioni veſtræ ſubiectas, interdicti ſententias promulgare abſque ſpeciali ſedis eiuſdem mandato, plenam faciente de indulto huiuſmodi mentionem. Nos igitur volentes quod vos, ob deuotionem nimiam quam ad ſedem Apoſtolicam geritis, vberiori gratia gaudeatis, veſtris ſupplicationibus inclinati, omnes excommunicationum & interdicti ſententias, quas contra huiuſmodi conceſſionis dicti prędeceſſoris tenorem promulgari contigerit, ex nunc decernimus irritas & inanes. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem hoc attentare præſumpſerit, &c. Datum Laterani, Idus Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

Les Religieux de S. Denys grandement affectionnez enuers le S. Siege Romain.

Reſcrit

Digitized by Google

Reſcrit dudit Pape Boniface à l'Abbé de S. Ouën de Rouën, par lequel il luy donne le pouuoir de reuoquer & ennichiler les marchez & contracts que certains Clercs & Laiques, tenans des biens, terres, fiefs, poſſeſſions, & autres reuenus de l'Abbaye de ſainct Denys, font à d'autres ſans l'aduis & conſentement de l'Abbé & Religieux d'icelle, afin, par ce moyen, de leur en oſter la cognoiſſance, & par ſucceſſion de temps ils viennent à eſtre perdus, au grand detriment d'eux & de leurdite Abbaye.

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Odoëni Rothomagenſis Eccleſiæ, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Ex parte dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, fuit propoſitum coram nobis, quod nonnulli Clerici & Laici Rothomagenſis Ciuitatis & Dioceſis, qui terras, vineas, prata, domos, poſſeſſiones, & res alias ab eodem Monaſterio in feudum, ſub annuo cenſu, ſeu redditu, tenent, quandoque locis religioſis, Eccleſiis, Eccleſiaſticiſque perſonis, interdum vero aliis, nec non perſonis ſecularibus potentibus vendere, donare, & ad perpetuum cenſum concedere, ac de ipſis alios infeudare, & alias eadem alienare, necnon quibuſdam, ex eiſdem poſſeſſionibus nouas ſeruitutes imponere de facto cum de iure nequeant abſque dictorum Abbatis & Conuentus aſſenſu legitimo, propria temeritate præſumunt, ſicque ipſi pretextu venditionis, donationis, conceſſionis, & infeudationis huiuſmodi, in terris & aliis præmiſſis quodammodo ius dominij ſibi vendicare contendunt dum per ipſos eadem in alios, & per illos ſæpe in perſonam tertiam, & deinceps ipſis Abbate & Conuentu non requiſitis nec conſentientibus ſunt tranſlata: vnde cum ex hoc prædictum Monaſterium non modicam ſuſtineat læſionem, iidem Abbas & Conuentus nobis humiliter ſupplicarunt vt prouidere ſuper hoc indemnitati ipſius Monaſterij paterna ſolicitudine curaremus. Quocirca diſcretioni tuæ per Apoſtolica ſcripta mandamus quatinus ſi eſtita, infeudationes & alia ſupradicta taliter ab eiſdem Clericis & Laicis contra iuſtitiam attemptata, in irritum reuocare, & ne ab illis ſimilia de cætero attemptentur auctoritate noſtra firmiter inhibere procures: contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam, appellatione poſtpoſita, compeſcendo. Teſtes autem qui fuerint nominati ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere, prouiſo ne auctoritate præſentium aliquis extra ſuas ciuitatem & Dioceſem ad iudicium euocetur, nec procedatur in aliquo contra eum. Datum Anagniæ 15. Kalend. Iulij, Pontificatus noſtri anno primo.

Digitized by Google

Lettres d'Estiẽne tres-Reuerẽd Archeuesq. de Sens portt declaration comment à la priere du Roy Philippes le Bel l'Abbé & les Religieux de sainct Denys ont donné leur consentement qu'il celebrast le diuin seruice en leur Eglise le iour de la Translation du corps precieux du glorieux Roy sainct Louys, & qu'il n'entend pour cela pretendre aucune superiorité ny iurisdiction en icelle Eglise, ny en l'Abbaye.

a *Becard. le 80. Arch.*

VNiuersis præsentes litteras inspecturis, [a] Stephanus miseratione diuina Senonensis Archiepiscopus, æternam in Domino Salutem. Noueritis quod cùm viri Religiosi Abbas & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia ad preces illustrissimi Principis Domini Philippi Dei gratia Francorum Regis consenserint, vt in dicto Monasterio die solemnitatis translationis beatissimi Ludouici, præsentibus aliis Prælatis, Diuinum in Pontificalibus officium celebremus: Nolumus quod per actum huiusmodi nobis aut Ecclesiæ Senonensi ius nouum acquiratur, aut dicto Monasterio præiudicium in posterum aliquatenus generetur: Quod omnibus quorum interest tenore præsentium intimamus. Actum Parisiis Anno Domini 1298. die veneris, in octaua Assumptionis beatæ Mariæ Virginis.

Autres lettres du venerable Euesq. de Paris Simõ par lesquelles il declare que pour auoir assisté à la solemnité de la translation susdite, auec d'autres Euesques, en habits Pontificaux, il n'entend preiudicier au priuilege de l'Abbé & Religieux de sainct Denys qu'ils ont de l'exemption des Euesques de Paris, recognoissant que ç'a esté à la priere du Roy Philippes le Bel, qu'iceux l'ont consenty.

b *Matiphas de Bucy: le 80. Euesq.*

VNiuersis præsentes litteras inspecturis, [b] Simon miseratione diuina Parisiensis Episcopus, salutem in filio virginis gloriosæ. Noueritis quod cum viri Religiosi Abbas & Conuentus Monasterij beati Dionysij in Francia ad preces serenissimi Principis Domini Philippi illustrissimi Regis Francorum consenserint, vt in dicto Monasterio in instanti festiuitate translationis gloriosissimi confessoris beati Ludouici, totius Regni patroni apud Dominum, cum aliis Prælatis in Pontificalibus intersimus, cum ipsi asserant se & dictum Monasterium esse exemptum: Nolumus quod per hoc ipsis Abbati & Conuentui, aut eorum iam dicto Monasterio, in sua exemptione imposterum præiudicium generetur, vel quod nobis aut nostræ Parisiensi Ecclesiæ nouum ius acquiratur, aut quod per hoc exinde aliquod mutetur antiquum, sed transacta festiuitate dictæ celebritatis nos ipsi maneamus quantum ad hæc & ea contingentia in eodem puncto & statu quibus eramus hic inde octo diebus ante festiuitatem eamdem, & ad munimen & cautelam dictorum Religiosorum, præsentes litteras fecimus sigilli nostri impres-

S. Louys Patron de toute la France enuers Dieu.

Digitized by Google

ſione muniti. Datum Pariſiis, die Mercurij, poſt feſtum Aſſumptionis beatæ Mariæ Virginis, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo octauo.

Reſcrit dudit ſainct Pere Boniface *adreſſé au Prieur de l'Abbaye de ſainct Germain des Prez, portant pouuoir de faire reſtituer à l'Abbaye de ſanct Denys les biens qui en eſtoient illicitement alienez & diſtraicts, & de contraindre par cenſure Eccleſiaſtique, l'appellation miſe hors, les detenteurs d'iceux d'en faire reſtitution.*

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Priori ſancti Germani de Pratis, Pariſienſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis precibus inclinati, præſentium tibi auctoritate mandamus, quatinus ea quæ de bonis ipſius Monaſterij alienata inueneris illicite vel diſtracta, ad ius & proprietatem eiuſdem Monaſterij legitimè reuocare procures: contradictores per cenſuram Eccleſiaſticam appellatione poſtpoſita compeſcendo: Teſtes autem qui fuerint nominati, ſi ſe gratia, odio, vel timore ſubtraxerint, cenſura ſimili, appellatione ceſſante, compellas veritati teſtimonium perhibere: prouiſo ne aliquis auctoritate præſentium extra ſuas ciuitatem & Dioceſim ad iudicium euocetur in aliquo contra eum. Datum Romæ apud ſanctum Petrum 15. Kal. Decemb. Pontificatus noſtri anno primo.

Autre Bulle du Pape Boniface *par laquelle il relaſche vn an & quarante iours de penitence à tous fidelles, leſquels, vrayement repentans & confez, iront tous les ans en l'Egliſe de ſainct Denys le iour de la feſte du glorieux Roy, & Confeſſeur ſainct Louys, & durant les octaues, afin de venerer le precieux corps d'iceluy.*

BOnifacius Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Vniuerſis Chriſti fidelibus præſentes litteras inſpecturis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. * Sanctorum ſunt honoranda corpora & vberibus laudum præconiis attollenda quæ gloriоſis operibus & miraculorum inſigniis maieſtas omnium conditoris honorat, vt & nos illorum adiuti precibus ſuffragiis circumfulti apud æterni Regis clementiam poſt vitæ præſentis excurſum ſtatum ſtabilem non habentis delictorum facilius obtenta venia ſupernæ beatitudinis gaudia perpetuis duratura temporibus conſequamur. Cupientes igitur vt Eccleſia Monaſterij ſancti Dionyſij, Pariſienſis Dioceſis, in

* *Il faut honorer les corps des ſaincts, auſſi les exalter de louanges immenſes & haut louer de pluſieurs tiltres d'honneurs, leſquels la diuine Majeſté, Autheur, & Createur de toutes choſes, honore par des œuures glorieuſes & par des ſignalez miracles, afin qu'eſtans aydez & ſecourus de leurs prieres, auſſi appuyez de leurs ſuffrages, apres le cours de ceſte vie, qui n'a point d'eſtat ferme ny aſſeuré, nous puiſſions obtenir pardon & remiſſion de nos pechez enuers la clemence du Roy eternel, & paretillement paruenir aux ioyes de la beatitude eternelle qui durent à touſiours & à iamais.*

qua ſancti Ludouici glorioſi Domini confeſſoris corpus precioſiſſimum requieſcit, congruis honoribus frequentetur, omnibus verè pœnitentibus & confeſſis qui ad eandem Eccleſiam in feſto ipſius ſancti & per octo dies feſtum ipſum immediate ſequentes cauſa deuotionis acceſſerint annuatim, de omnipotentis Dei miſericordia & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius auctoritate confiſi vnum annum & 40. dies de iniunctis ſibi pœnitentiis miſericorditer relaxamus. Datum Laterani, Nonas Februar. Pontificatus noſtri anno ſexto.

Des Papes Clement cinquieſme, & Iean vingt deuxieſme: Auſſi du tres-illuſtre Cardinal de ſainct Euſebe Nicolas.

CHAPITRE XXXIV.

LE Pape Clement V. (qui fut eſleu l'an mil trois cents cinq & ſucceda au Pape Benoiſt X. regnant le Roy Philippes le Bel) a donné le pouuoir à l'Abbé de ſainct Denys, d'abſoudre les Religieux & les Clercs ſeculiers qui ſeroient detenus par ſuſpenſiõ & excõmunication à cauſe des ſentences à Canone. Pareillement d'abſoudre iceux Religieux & gens d'Egliſe ſeculiers, de l'irregularité qu'ils pourroient auoir encourus ayant celebré les diuins Offices.

Premiere Bulle.

CLemens Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei: Dilecto filio Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, Salutem & Apoſtolicam benedictionem. Vt eo gratior habearis quo pluribus poteris gratiam impertiri, deuotionis tuę precibus inclinati, abſoluendi Monachos tui Monaſterij ac ſeculares Clericos in quos ſpiritualem & temporalem Iuriſdictionem exerces, qui ſuſpenſionis & excommunicationis ſententias à Canone latas incurriſſe noſcuntur, dummodo ſuper ijs pro quibus ſuſpenſi & excommunicati habentur ſatisfecerint competenter: necnon tum eis ſuper irregularitate, ſi quam contraxerint, abſolutionis beneficio non obtento, per ſimplicitatem vel iuris ignorantiam, diuina officia temere celebrando, vel immiſcendo ſe illis, miſericorditer diſpenſandi plenam tibi auctoritate præſentium concedimus facultatem. Datum Niuernis 8. Kal. Aprilis, Pontificatus noſtri anno primo.

Digitized by Google

Autre Bulle dudit sainct Pere, par laquelle il donne la puissance à l'Abbé de sainct Denys de reconcilier les Eglises & Cimetieres estans de sa iurisdiction temporelle, qui auroient esté polluës, toutes & quantes fois qu'il en sera de besoin.

CLEMENS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Abbati sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Tuæ deuotionis exigentibus meritis, votis tuis libenter annuimus, & in iis quæ piè desideras nos tibi fauorabiles exhibemus. Cum igitur, sicut exhibita nobis tua petitio continebat, sæpè contingat Ecclesias & Cœmeteria locorum in quibus iurisdictionem obtines temporalem, effusione sanguinis & seminis violari, sitque graue dictarum Ecclesiarum Rectoribus, pro ipsarum reconciliatione prædictorum locorum Diocesanos adire. Nos tuis supplicationibus inclinati, quod Ecclesias & Cœmeteria supradicta per teipsum reconciliare valeas, quotiens fuerit opportunum (aqua priùs per Episcopum aliquem, vt est moris, benedicta) præsentium tibi auctoritate concedimus facultatem. Per hoc autem, constitutioni quæ id per Episcopos tantùm fieri præcipit nullum volumus imposterum præiudicium generari. Datum Auinioni Kalendas Maij, Pontificatus nostri anno sexto.

Sous le Pontificat du mesme sainct Pere, le Reuerendissime Cardinal, du tiltre de sainct Eusebe, Nicolas, donna ses lettres en forme de Charte, comment le Chambrier de Chaource (dependant de l'Abbaye de sainct Denys) est exempt de payer aucune procuration & visitation pour les Legats & Nonces du Pape; desquelles la teneur est telle:

FRATER * Nicolaus permissione diuina tituli sancti Eusebij Presbyter Cardinalis: Dilecto nostro Decano Laudunensi, salutem in Domino. Nobis exposuit vir religiosus Camerarius sancti Dionysij in Francia, quod licèt ipse & prædecessores sui decimas, procurationes, & impositiones quaslibet cum Legatis vel Nunciis Sedis Apostolicæ, aut aliis quibuscumque personis, per Sedem Apostolicam conceduntur, nunquam est soluere consuetus, immò suus Abbas soluendo decimam, procurationem, seu aliam impositionem dictum Camerarium liberat, maximè cum omnia bona quæ sunt de custodia dicti Camerarij sint de sui Abbatis Camera atque Cella. Vos tamen auctoritate vobis à nobis concessa, dictum Camerarium compellitis ad contribuendum in procurationibus nobis à Domino Papa concessis, in suum & sui Abbatis præiudicium non modicum & grauamen. Nos igitur attendentes quod indecens est & dissonum rationi, quod vbi Abbas contribuit personis Ecclesiæ suæ in huiusmodi procurationibus & respōdet, iterum à suis domibus & grangiis singulariter exigatur, vobis mandamus quatinus à compulsione huiusmodi desistatis, quia non fuit intentionis nostræ nec existit quod in leuatione seu exactione procurationum nostrarum nouitas

* *Farinula, de Roüen, Iacobin Cōfesseur du Roy Philippes le Bel.*

fieret aliqua siue fiat, sed quod modus huiusmodi seruaretur antiquus. Datum apud Attrebatum, anno Domini 1313. die Lunæ post festum beatæ Mariæ Magdalenæ.

Le Pape Iean XXII. (qui fut esleu l'an 1316. apres le Pape Clement V. sous le Roy Louys Hutin) a confirmé la Bulle du Pape Gregoire IX. (donnee à Latran le 10. des Kalendes de Ianuier, l'an premier de son Pontificat) par les siennes Apostoliques, Datum Auinioni decimo Calendas Iunij, Pontificatus nostri anno decimo.

Il a aussi confirmé la Bulle du Pape Vrbain IV. (donnee à Viterbe és Ides de Ianuier, l'an premier de son Pontificat) par les siennes Apostoliques, Datum Auinioni 10. Calend. Iunij, Pontificatus nostri anno decimo.

A enuoyé ses lettres Apostoliques à l'Abbé de sainct Germain des Prez (conformes à la Bulle dudit Pape Gregoire IX. donnee à Latran le troisiesme des Ides de Feurier, l'an premier de son Pontificat) ainsi dattees, Datum Auinioni 15. Calendas Octobris, Pontificatus nostri anno 13.

Bulle dudit Pape enuoyee à l'Abbé de sainct Germain des Prez, & aux Doyens de Chartres & de Senlis, afin de faire cesser ceux qui molestent & trauaillent les Religieux de S. Denys, aussi en leurs biens, reuenus, & possessions, & de les y contraindre par censure Ecclesiastique.

Premiere Bulle.

IOANNES Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filiis Abbati Monasterij sancti Germani de Pratis iuxta Paris. & Carnoten. ac sancti Reguli Syluanectensis Decanis Ecclesiarum, salutem & Apostolicam benedictionem. Etsi quibuslibet Religiosis personis & locis ex iniunctæ nobis seruitutis officio assistere defensionis præsidio tenemur: illis tamen specialius & efficacius adesse nos conuenit, qui Sedi Apostolicæ immediatè subiecti non habent præter Romanum Pontificem defensorem. Cum igitur dilecti filij Abbas & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, à nonnullis Clericis & laicis qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, graues (sicut accepimus) in personis & rebus eorum, ac multiplices patiantur iniurias & iacturas, nos volentes dictorum Abbatis & Conuentus prouidere quieti, & molestatorum ipsorum malitiis obuiare, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus vos, vel duo, aut vnus vestrum; per vos, vel per alium, seu alios, eosdem Abbatem & Conuentum pro nostra & Sedis Apostolicæ reuerentia fauoris opportuni præsidio prosequentes, ipsos contra indulta priuilegiorum ipsis à Sede Apostolica concessorum, non permittatis in personis & rebus ipsorum ab aliquibus indebitè molestari: molestatores huiusmodi per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita compescendo, non obstantibus si aliquibus communiter vel diuisim a prædicta sit Sede indultum, quod interdici, suspendi, vel excommunicari non possint, per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de

Digitized by Google

indulto huiusmodi mentionem. Datum Auinioni decimo quinto Calendas Octobris, Pontificatus nostri anno tertio.

Autre Bulle dudit sainct Pere, par laquelle il donne vn an & quarante iours de pardon à tous fidelles, lesquels, vrayement repentans & confez, visiteront par deuotion l'Eglise de sainct Denys le iour de la feste du glorieux Roy sainct Louys, & encore cent iours pendant les Octaues d'icelle Feste.

IOANNES Episcopus seruus seruorum Dei: Vniuersis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, salutem & Apostolicam benedictionem. Licet is, de cuius munere venit, vt sibi à Christi fidelibus dignè & laudabiliter seruiatur, de abundantia pietatis suæ quæ merita supplicum excedit & vota, benè seruientibus multo maiora tribuat quam valeant promereri: desiderantes tamen reddere Domino populum acceptabilem, ac bonorum operum sectatorem, fideles Christi ad complacendum ei quasi quibusdam allectiuis muneribus, indulgentiis videlicet, & remissionibus inuitamus, vt exinde reddantur diuinæ gratiæ aptiores. Cupientes igitur vt Ecclesia Monasterij beati Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, in qua corpus gloriosissimum beatissimi Confessoris Ludouici, olim Regis Franciæ, requiescit, ad honorem ipsius Confessoris congruis honoribus frequentetur, omnibus verè pœnitentibus & confessis qui præfatam Ecclesiam ipsius Monasterij, ob honorem & reuerentiam eiusdem beatissimi Confessoris, in die festiuitatis Confessoris ipsius deuotè visitauerint annuatim, vnum annum & quadraginta dies, illis verò qui ad eandem Ecclesiam per octo dies festiuitatem ipsam immediatè sequentes huiusmodi deuotionis causa similiter accesserint annuatim, de omnipotentis Dei misericordia, & beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, centum dies de iniunctis sibi pœnitentijs misericorditer relaxamus. Datum Auinioni tertio Idus Iulij, Pontificatus nostri anno sexto.

Digitized by Google

faciendos: demumque nos Episcopus Tusculanus prædictus nostro proprio & dicti Domini Penestrini nomine, cuius vices gerebamus in hac parte per alios speciales processus dictum Camerarium pro eo quod procurationes eum contingentes, & nobis debitas ratione dictæ domus in præfixo sibi & aliis termino non persoluit, mandauerimus excommunicatum publicè nunciari: tamen idem Abbas seu Camerarius ratione domus prædictæ, & pertinentiarum eiusdem ad contributionem seu solutionem dictarum procurationum minimè tenebantur nec tenentur, pro eo quod dicta domus & pertinentiæ eiusdem ad mensam Abbatis noscuntur pertinere, nec vnquam de ipsis specialiter quidquam soluit, nec etiam fuit per alium persolutum, sicut etiam nec persolui debet, sed ipse Abbas soluendo pro Abbatia sua prædicta sancti Dionysij soluit, & soluere consueuit pro prædicta domo & aliis domibus ad mensam suam pertinentibus supradictam: Et ad probandum immunitatem & exemptionem domus prædictæ à quacumque præstatione procurationum idem procurator coram nobis produxit & exhibuit transcriptum quarumdam litterarum in forma publica commissionem quandam nostri Tusculani & R. Patris & Do. Do. S. tituli sanctorum Ioannis & Pauli Presbyt. Cardinalis, directam Vicariis & sigillifero Laudunensi continentem, quod se nec dicta domus ad dictas procurationes soluendas teneretur, necne & attestationes nonnullorum testium virtute huiusmodi commissionis receptorum, & nonnullas alias litteras, ac priuilegia Apostolica, per quæ immunitatem probare visus extitit supradictam, supplicans nobis humiliter quatenus declarare vellemus dictum Camerarium seu Custodem dictæ domus de Chaourcia in prædictis procurationibus non teneri, nec sententiis per nos in eum virtute processuum nostrorum huiusmodi promulgatis fuisse necesse ligatum, quodq; ad cautelam eidem Camerario, si & in quantùm indigeat, dignaremur iuxta formam Ecclesiæ beneficium absolutionis impertiri. Nos igitur visis litteris, priuilegio Apostolico, attestationibus supradictis, & omnibus aliis & singulis quæ idem procurator producere & exponere voluit coram nobis, ipsisque diligenter attentis, nolentes quod in leuatione huiusmodi procurationum nostrarum nouitas aliqua fiat, dictum Camerarium seu custodem dictæ domus de Chaourcia ad dictas procurationes nostras soluendas minimè teneri volumus: Intendentes etiam dictum Camerarium seu Custodem dictæ domus ob defectum solutionis procurationum nostrarum sententiis excommunicationis quoquomodo non fuisse necesse ligatum, prædictumque Camerarium, si & prout indiget, tenore præsentium duximus absoluendum: & super irregularitate, si quam contraxit, se diuinis officiis immiscendo, non tamen in contemptum clauium, cum eodem misericorditer dispensamus. Mandantes Collectoribus nostris, & omnibus & singulis quorum interest, quatenus à processibus nostris prædictis, & aliis quibuscumque fiendis, sententiarumque publicatione de cætero contra eundem Camerarium cessent penitùs & desistant. In quorum omnium testimonium præsentes litteras fieri fecimus sigillorum nostrorum appensione muniri. Datum Auinioni die vltima mensis Ianuarij, anno Natiuitatis Domini millesimo trecentesimo quadragesimo octauo, Indictione prima, Pontificatus sanctissimi

Charte d'Eſtienne tres-illuſtre Cardinal du tiltre de S. Iean & ſainct Paul, Legat à latere du ſainct Pere Clement VI. par laquelle, ſuiuant la puiſſance à luy baillee de la Saincteté, il donne le pouuoir à l'Abbé de S. Denys d'abſoudre ſes Religieux des cas reſeruez à l'Eueſque.

* Alberti (Aubert) *Lemouicen. Epiſc. Claromontanus 70 poſtea tituli Pammachij Card. Oſtiſ. & Maior Pœnitentiarius, tãdem Summus Pontifex Innocentius VI. appellatus.*

STEPHANVS * miſeratione diuina tituli ſanctorum Ioannis & Pauli Preſbyter * Cardinalis, Religioſo viro Abbati Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, ſalutem in Domino. Porrectis nobis exparte Monachorum & Conuerſorum dicti Monaſterij ſupplicationibus, quantum cum Deo poſſumus benignius annuentes auctoritate Domini Papæ, cuius primariè curam gerimus, diſcretioni tuæ fauore Religionis committimus, quatenus ſingulorum ipſorum Monachorum & Conuerſorum confeſſione diligenter audita, ſi inueneris eos in ſeipſos inuicem, aliaſque religioſas perſonas, & Clericos, ac Preſbyteros ſæculares, vſque & citra ſanguinis effuſionem, abſque tamen alio exceſſu difficili vel enormi manus temerè violentas iniiciendo: arma intra dicti Monaſterij ſepta & extra tenendo & portando: Monaſterium ipſum & ſepta eiuſdem, abſque alicuius ſui Superioris licentia, die noctuque exeundo, ſuis Superioribus obedientiam denegando, & contra ipſos conſpirando, habitum ſuum, non tamen animo apoſtandi, temerè dimittendo: ad taxillos & alios illicitos & vetitos ludos ludendo, tabernas, hortos, vineas, prata, blada, & alia vetita & inhoneſta loca intrando: excommunicatis & interdictis præſentibus diuina officia celebrando: ipſoſque ad diuinorum audientiam admittendo, & alia cum eis, præter quam in crimine participando, clandeſtium matrimoniis intereſſendo, ſeu ea ſolemniſando: ſecundo nubentes contra ſtatuta canonica benedicendo: collectas, tallias, decimas, & alias impoſitiones ac debita, necnon Doctoribus, Magiſtris, Bedellis, & Bacalariis, ſalaria quibus tenebantur ſtatutis terminis non ſoluendo: Conſtitutiones inſuper, ſtatuta, ac mandata generalia ſui Ordinis, & alia tam Prouincialia quàm Synodalia; Legatorum, Delegatorum, Subdelegatorum, Executorumque Sedis Apoſtolicæ, Iudicum, Ordinariorum, Officialium, Rectorum, Scholarium, & aliorum Superiorum ſuorum ac regularium mandatorum tranſgrediendo: excommunicationis, ſuſpenſionis & interdicti, incurriſſe ſententias in tales generaliter promulgatas, periuria, adulteria, fornicationes, ac peccata alia commiſiſſe: horaſque Canonicas dicere omiſiſſe, in Symoniaco ingreſſu ſuo, vel aliorum aſſentiendo exceſſiſſe, & ſic ligatos in ſuis, non tamen in contemptum elatium, ſed per ſimplicitatem, & iuris ignorantiam, Ordinibus miniſtrando, vel alios ſe diuinis officiis immiſcendo, irregularitatis maculam contraxiſſe, poſtquam ſibi mutuo, & aliis paſſis iniuriam ſi non ſatisfecerint, ac aliis ſi quibus ex præmiſſis, vel aliquo præmiſſorum ad ſatisfactionem tenentur ſatisfecerint competenter, abſos Monachos & Conuerſos à dictis ſententiis, periuriorum, adulteriis,

Digitized by Google

rum, fornicationum, & Symoniæ, reatibus & exceſſibus, horarum prædictarum omiſſione, ac peccatis ſuis aliis, niſi talia fuerint propter quæ ſit merito Sedes Apoſtolica conſulenda, prædicta iuxta formam Eccleſiæ abſoluas, & iniuncta inde eorum cuilibet pro modo culpæ pœnitentia ſalutari, & aliis quæ eis de iure fuerint iniungenda, quodque ſi licita fuerint iuramenta ad eorum & dictarum horarum obſeruantiam redeant vt tenentur, ac eis ad tempus, provt expedire videris, à ſuorum Ordinum executione ſuſpenſis, demùm ſuffragantibus eis meritis alioque canonico non obſtante ſuper irregularitate ex præmiſſis contracta diſpenſes auctoritate prædicta, miſericorditer cum eiſdem acturus, cum ipſis in caſibus Symoniæ iuxta ſtatuta Concilij generalis. Datum Auinioni Idus Septembris, Pontificatus Domini Clementis Papæ VI. anno octauo.

Le venerable Archeueſque de Brunduſe, Nonce deputé au Royaume de France par le preallegué ſainct Pere Clement VI. a auſſi donné vne pareille declaration par vne ſienne Charte ſemblable à la precedente, laquelle ſe commence ainſi: Frater Ioannes permiſſione diuina Archiepiſcopus Brunduſinenſis, Apoſtolicæ Sedis Nuncius ad partes Regni Franciæ præſentialiter deſtinatus, *&c.* Datum Pariſiis ſub anno Domini milleſimo trecenteſimo quinquageſimo, Indictione tertia, die vigeſima quinta menſis Iunij, Pontificatus ſanctiſſimi in Chriſto Patris ac Domini noſtri Domini Clementis diuina prouidentia Papæ VI. præfati, anno nono.

Charte de Pierre venerable Eueſque de Paris, portant declaration comment il ne pretend aucune iuriſdiction temporelle ny ſpirituelle, ny auſſi aucun droit ſur l'Abbé, Religieux & Conuent de l'Abbaye de ſainct Denys en France, ny ſur les Prieurez dépendans d'icelle, pour cauſe de la benediction Abbatiale conferee de par luy à l'Abbé de ladite Abbaye, pendant le debat & contention de la Papauté: de laquelle Charte la teneur eſt telle que ſuit.

VNIVERSIS præſentes literas inſpecturis: Petrus * miſeratione diuina Epiſcopus Pariſienſis, ſalutem in Domino, & præſentibus fidem indubiam adhibere. Cum in * Concilio Eccleſiæ Gallicanæ in Palatio Regio Pariſienſi nupertimè celebrato, inter cæteras prouiſiones & ordinationes ibidem factas ordinatum fuerit, quod de cætero & donec vniuerſali Eccleſiæ de vero Papa & Paſtore vnico canonicè prouiſuin extiterit, electiones Monaſteriorum quorumcumque ipſius Eccleſiæ Gallicanæ tam exemptorum, quàm non exemptorum per locorum Dioceſanos Epiſcopos confirmabuntur, & per eoſdem Epiſcopos munus benedictionis electis impendetur, abſque tamen eorumdem exemptorum præiudicio vel offenſa, provt inter ipſas ordinationes & conſtitutiones hæc omnia latiùs declarantur. Cumque de præſenti, vel ſaltem infra breue tempus, fauente Altiſſimo, electionem per religioſos viros Priorem & Conuentum Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Ordinis ſancti Benedicti, noſtræ Pariſienſis Dioceſis, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, confirmare habea-

* *Orgemont le 91. Eueſque.*

* *Ce Cătile de tous les Eueſques & Prelats du Royaume de France fut tenu l'an 1398 regnãt le Roy Charles VI. le 23. Ianuier. contre le ſchiſme qui eſtoit en l'Egliſe Romaine entre le Pape Boniface 9. tenant ſon Siege à Rome, & Benoiſt, ou Boq nodaſt 13. preſidãs en Auignon.*

Digitized by Google

mus, & electo eiusdem Monasterij munus benedictionis impendere. Notum facimus per præsentes, quod per huiusmodi confirmationem & benedictionem per nos faciendam non intendimus, nec volumus nobis, aut aliquibus nostris successoribus Parisiensis Episcopis in futurum aliquam iurisdictionem, seu aliquod ius acquirere, nec exemptioni dicti Monasterij, priuilegiis, franchisiis, immunitatibus, & libertatibus, eidem Monasterio, membris, & Religiosis eiusdem, integras & integra, præteritis temporibus concessis, seu quibus vsi fuerint, aliquod præiudicium generari: sed dictas exemptiones & priuilegia, franchisias, immunitates & libertates, eidem Monasterio, membris, & Religiosis eiusdem integras & integra prædictis cõfirmatione & benedictione nonobstantibus, quantum in nobis est volumus remanere pariter & illæsa. In cuius rei testimonium præsentes litteras, seu publicum instrumentum, per publicum nostrumq; Notarium atque Scribam infra scriptum, subscribi & publicari mandauimus, nostrique sigilli, vnà cum signo publico & subscriptione dicti Notarij, fecimus appensione muniri. Acta fuerunt hæc in hospitio nostro iuxta portam sancti Antonij Parisiensis situato, millesimo trecentesimo nonogesimo-octauo, Indictione sexta, Mensis Augusti die duodecima, Pontificatus sanctissimi in Christo Patris & Domini nostri, Domini Benedicti diuina prouidentia Papæ XIII. anno quarto, præsentibus nobili viro Guillelmo de Gornayo milite, venerabilibusque & circunspectis viris Dominis & Magistris Radulpho de Vvlmonte, & Guillelmo de Marchio Aduocatis in Parlamento, ac Adam de sancto Amando, & Radulpho Lieiart Notarlis publicis, cum pluribus aliis in multitudine copiosa testibus ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Et ego Iacobus dictus Niuelle, Senonensis Diocesis Diaconus, publicus, Apostolica & Imperiali auctoritate, præfatique Domini Episcopi Parisiensis Notarius atque Scriba, quia præmissis omnibus & singulis, dum modo & forma suprascriptis agerentur, dicterenturque, & fierent, præsens vnà cum prænominatis testibus interfui, eaque sic fieri vidi & audiui publicando his litteris, seu huic publico instrumento altera manu aliis me præpedito legitimè scripto, solitum meum publicum signum, de ipsius Domini Episcopi mandato, vnà cum eius appensione sigilli, manu propria me hic subscribens appossui in præmissorum omnium & singulorum testimonium & veritatis.

Digitized by Google

Des Papes Pie II. & Leon X. du tres-Illustre Cardinal de Bourbon Louys : & du venerable Archeuesque de Sens Tristan.

CHAPITRE XXXVI.

LE Pape Pie II. (qui fut esleu l'an mil quatre cents cinquante-huict, apres le Pape Calixte III. regnant le Roy Charles VII.) par son rescrit il exhorte le Roy d'Angleterre Henry VI. de restituer à l'Abbaye sainct Denys tous les biens dependans d'icelle scituez en son Royaume, desquels iceluy Seigneur Roy s'estoit emparé & les auoit donné à des gens d'Eglise & Escoliers seculiers. Ce rescrit adressé aux Seigneurs Chancelier & Conseillers d'Estat d'iceluy Seigneur Roy, *cuses termes.*

PIus Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecti filij, Salutem & Apostolicam benedictionem impræsentiarum charissimo in Christo filio nostro Henrico Regi Angliæ Illustri. Cum per alias nostras litteras exhortantes duximus scribendum vt Prioratum de Durhurst, ordinis sancti Benedicti, Vvigornien sis Diocesis, olim per Reges Angliæ nonnullos ipsius Regis progenitores fundatum, constructum, & dotatum, ac Deo & beato Dionysio suoque Monasterio in Francia existentem, Parisiensis Diocesis, dicti ordinis, oblatum, & qui ab eodem Monasterio dependet, ac per illius Monachos (prout plenius nouistis) regi confueuerat Abbati & Conuentui eiusdem Monasterij, amotis quibusdam Clericis siue Scholaribus Secularibus eiusdem Prioratus detentoribus, more Regio, restitueret, nec non Abbatem & Conuentum præfatos, siue Priorem & Monachos per eos transmittendos ad ipsius Prioratus, nec non iurium & pertinentiarum eiusdem corporalem possessionem admitteret, seu admitti & induci faceret, dictumque Prioratum per eosdem Monachos, iuxta progenitorum eorumdem pias voluntates, regi & gubernari sineret, & maximè censuris & pœnis per Romanos Pontifices ac progenitores præfatos in ipsum Prioratum & eius bona occupantes, illorumque fautores & complices latis & promulgatis attentis, & licet indubitanter sciamus ipsum.[a] Regem ad ea quæ Dei, Ecclesiarum, Monasteriorum, & aliorum piorum locorum honorem concernunt prompta deuotione adesse, nihilominus quia ex [b] officio nobis iniuncto memorato Regi ea quæ ad honorem Dei, & animæ suæ salutem, ac regiæ dignitatis honorem respiciunt suadere & consulere tenemini, vos omnes in Domino paterna charitate hortamur, [c] & per viscera misericordiæ Domini nostri Iesu Christi, cuius vices licet immeriti gerimus in terris,

La pieté des anciens Roys d'Angleterre fondatrice de Monasteres en leur Royaume.

Le Prieuré Conuentual de Durhurst dõné par les Roys d'Angleterre à l'Abbaye de S. Denys reiglé & gouuerné par les Religieux dudit S. Denys.

a *Tesmoignage du Pape Pie de la deuotion & pieté du Roy Henry VI. d'Angleterre.*

b *Il appartient au Pape à cause de sa charge de conseiller & exhorter les Roys en ce qui concerne l'honneur de Dieu, le salut de leur ame, & l'honneur de la dignité Royale.* c *zele & affection du Pape Pie.*

Digitized by Google

attente requirimus, vt præmissis expositis & aliis grauibus suasionibus, quæ pro vestra prouidentia vobis enarrare opus non est, ipsum Regem inducere studeatis, vt Prioratum prædictum ex concessione sua per eosdem Scholares seu Clericos indebitè occupatum, illis ab eo omnino amotis, eisdem Abbati & Conuentui, cum illius omnibus iuribus & pertinentiis suis, plenariè restituat & restitui faciat, illosque siue Priorem, & Monachos ex huiusmodi monasterio inibi transmittendos, in & ad ipsius Prioratus illiusque iurium & pertinentiarum realem & actualem possessionem inducat & induci faciat, Priorem que & Monachos huiusmodi in eo secundum Deum & regularem obseruantiam perpetuo victuros reponat & reponi procuret iuxta fundatorũ pias voluntates, & inde emanatas Apostolicas confirmationes pro vt ad verũ & legitimum Angliæ Regem ac Catholicum Principem spectat, per eiusdem Monasterij Monachos (vt solitũ est) tam in spiritualibus quam temporalibus regi & gubernari, in quo certe Rex ipse rem Deo quam plurimum acceptam faciet, ac celsitudini & honori suo conuenientem, & vos præterquam id efficere estis adstricti præstabitis nobis operationem valde gratam, & ad complacentiam ascribemus. Datum Sens anno Incarnationis Dominicæ 1460. pridie Nonas Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

Le Roy d'Angleterre Catholique.

Le Pape Leon X. fut esleu l'an 1513. & succeda au Pape Iules II. sous le regne du Roy Louys XII.

Sous son Pontificat les venerables Archeuesques de Sẽs & de Lyon declarerent qu'ils n'entendoient preiudicier à l'Eg. de S. Denys, pour y auoir officié lors de l'enterrement de la Reyne Anne de Bretaigne. En voicy vn acte passé pardeuant les Notaires du Roy au Chastelet de Paris P. Cheualier & S. Baudequin en datte du 15. Feurier 1513. *en ces mots.* Religieuse personne, frere Laurens le Pellé, Religieux & infirmier de l'Eglise de sainct Denys en France, a dict & remonstré à Messire [a] Tristan de Sallezart Archeuesque de Sens, presens lesdits Notaires, que son plaisir fust declarer, que combien qu'il eust officié ce dit iour Pontificalement au seruice de l'enterrement du corps de la Reyne Anne de Bretaigne fait au milieu du Chœur d'icelle Eglise, cela ne peust preiudicier à Monsieur l'Abbé de sainct Denys, ne à ses droicts, & preeminences à cause de son Abbaye, par ce qu'il est exempt des Eueſque & Metropolitain du Dioceſe de ſadite Abbaye. Lequel a respondu, qu'il ne veut aucunement que l'assistance qu'il a fait audit seruice comme Prelat, preiudicie audit Abbé, ne à ses droicts, preeminences, & exemptions, ny contre iceux s'en ayder aucunement ores ne pour le temps aduenir. Et par le meſme acte en a autant declaré Monsieur de [b] Rohan Archeueſque de Lyon.

a *Le 95. Archeuef.*

b *François le 104. Archeuef.*

Le preallegué Messire Tristan de Sallezart Archeuesque de Sens ayant faict le seruice & les ceremonies du Roy Louys XII. en l'Eglise de S. Denys le iour des exeques d'iceluy, declara par vn semblable acte passé pardeuant les mesmes Notaires cy dessus le vingt-deuxieſme Ianuier 1514. qu'il n'entendoit point que tout ce qu'il auoit faict fut au preiudice des droicts & priuileges d'icelle Eglise, ny de l'Abbé & des Religieux.

Digitized by Google

Bulle du Pape Leon par laquelle il donne de grandes & plenieres Indulgences à tous ceux qui vrayement repentans & confez assisteront à la premiere Messe du venerable Abbé de sainct Denys Eymard de Boisy.

LEo Episcopus seruus seruorum Dei: Vniuersis Christi fidelibus præsentes litteras inspecturis, Salutem & Apostolicã benedictionem. Cum populum Dei spiritualibus epulis desiderio speciali pascere delectemur, tamen singularius in Missæ mysteriis illum reficere spiritualiter nos delectat, quo inibi pro cunctis Christi fidelibus omnium Saluator immolatur, & vt populum ipsum altissimo acceptabilem & bonorum operum Sectatorem reddere valeamus, more boni Pastoris super gregem suum continuo vigilantis, curis assiduis perurgemur vt Monasteriorum & alias singulas Ecclesias in quibus præsertim per personas suaui religionis iugo astrictas ipsi Saluatori iugiter famulatur remissionum impendiis decoremus. Cupientes igitur vt Ecclesia Monasterij sancti Dionysij in Francia, ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diœcesis, ad quam (sicut accepimus) dilectus filius Eymardus Gouffier ipsius Monasterij Abbas, & dilecti filij nostri Adriani tit. sanctæ Sabinæ Presbyteri Cardinalis frater germanus, singularẽ gerit deuotionis affectum, consideratione etiã venerabilis fratris nostri [a] Dionysij Episcopi Maclouiensis per charissimum in Christo filium Franciscum Francorum Regem illustrem ad nos & sedem Apostolicam Oratoris destinati, nobis super hoc humiliter supplicantis, in suis structuris & ædificiis debite reparetur, conseruetur, & manuteneatur, ac ornamentis Ecclesiasticis ad diuinum cultum necessariis decoretur, congruisque à Christi fidelibus frequentetur honoribus, nec non fideles ipsi eo libentius deuotionis causa confluant ad eandem, dummodo Francisci Regis ad hoc expressus accedat assensus, ad reparationem, conseruationem, manutentionem huiusmodi manus promptius porrigant adiutrices quo ex hoc ibidem dono cælesti gratiæ vberius conspexerint se refectos, de omnipotentis Dei misericordia, ac Beatorum Petri & Pauli Apostolorum eius auctoritate confisi, omnibus & singulis vtriusque sexus Christi fidelibus vere pœnitentibus & confessis qui Ecclesiam Monasterij huiusmodi, cui nuper tunc certo modo Abbatis regimine destituto de persona dicti Eymardi Abbatis prouidemus ipsumque illi præfecimus in Abbatem, die qua ipse Eymardus & ipsius Monasterij Abbas primam Missam in Ecclesia huiusmodi celebrauerit deuote visitauerint & celebrationi huiusmodi interfuerint, ad reparationem, conseruationem, & manutentionem huiusmodi manus porrexerint adiutrices, plenariam omnium peccatorum suorum remissionem & indulgentiam auctoritate Apostolica tenore præsentium concedimus & elargimur, & vt fideles ipsi ad consequendam indulgentiæ huiusmodi gratiam fiant aptiores, eidem Eymardo Abbati toti confessiones idoneos seculares vel cuiuslibet ordinis etiã mendicantium regulares quos necessarij fuerint depotandi, qui sic deputati per quatuor dies ante & totidem post diem celebrationis primæ missæ huiusmodi exclusiuè omnium & singulorum Christi fidelium ad dictam Ecclesiam pro indulgentia consequenda confluentium huiusmodi cõfessiones

Iesus-Christ Autheur de toutes choses est immolé au S. Sacrifice de la Messe pour tous les fideles.

a *Bisonnet le 30. Euesq.*

Digitized by Google

audire, & ipſos ab omnibus & ſingulis peccatis, criminibus, exceſſibus, & delictis, etiam ſedi Apoſtolicę reſeruatis, præterquam in Bulla in Cæna Domini legi conſueta contentis, caſibus abſoluere, eiſque pœnitentiam ſalutarem iniungere (nec non Religionis & caſtitatis votis duntaxat exceptis) quæcunque etiã vltra marinæ ac viſitationis liminum Apoſtolorũ beatorũ Petri & Pauli de vrbe, nec non ſancti Iacobi in Compoſtella vota, in reparationem, conſeruationem, & manutentionem prædictas commutare, libere & licite valeant auctoritate & tenore præmiſſis licentiam & facultatem concedimus, ac præſentes ſub quibuſuis ſimilium vel diſſimilium indulgentiarum etiam quaſcunque clauſulas & cenſuras Eccleſiaſticas in ſe continẽtibus factis & faciendis reuocationibus & ſuſpenſionibus durantibus indulgentiis pro fabrica Baſilicæ Principis Apoſtolorum de vrbe aut Cruciata, per nos in illis partibus conceſſis & concedendis nullatenus comprehenſas fore decernimus, Datum Romę apud ſanctũ Petrũ. Anno Incarn. Dominicę 1517. 11. Kal. Maij, Pontif. noſtri anno 5. Bembus.

Sous le Pontificat du Pape Paul III. le tres-Illuſtre Card. de Bourbon Louys Arch. de Sens, & Abbé Cõmendataire de l'Abb. de S. Denys, donna ſa declaration, cõment ayant officié Pontificalement en l'Egliſe dudit lieu, il ne pretendoit pour cela preiudicier aux droicts d'exemption & priuileges d'icelle, en la qualité d'Arch. de Sens, ny que ſes ſucceſſeurs Archeueſques s'en peuſſent preualoir à l'auenir: de laquelle declaration ſuit la teneur.

* Le 98. Arch.

Louys Cardin. de Bourbon, * Archeu. de Sens, Primat des Gaules & de Germanie, Eueſque de Laon, premier Pair de France, & Abbé Cõmendataire de l'Eg. & Monaſt. Monſieur S. Denys en Frãce, à tous ceux qui ces preſentes lettres verrõt, Salut. Sçauoir faiſons que frere Iean Doc, grãd Prieur de noſtre dit Monaſt. au nom de tous les Religieux d'iceluy nous a expoſé que noſtre Monaſt. de S. Denys notoirement eſt exẽpt, & ſuject ſans moyẽ au S. Siege Apoſt. partant qu'il n'eſtoit loiſible, auſſi ne ſe trouuoit, que nos predeceſſeurs Archeueſ. dudit Sens ſe ſoient ingerez porter en iceluy croix, ny vſer de leur Pail, qui ſont inſignes de ſuperiorité & iuriſdiction: & pour ce qu'al'auenir delation de ladite croix & port dudit Pail pourroient preiudicier aux priuileges de noſtredit Monaſtere, & dõner occaſiõ a nos ſucceſſeurs Archeueſ. vouloir continuer delation de ladite croix & port d'iceluy Pail ſi preſentement ne ſe faiſoit par nous declaration que n'entendons aucunement preiudicier aux droicts d'exẽption & priuileges de noſtredite Abbaye. Ouye laquelle remonſtrãce, auõs declaré & declarõs par ces preſẽtes, que par ce que dit eſt, autres actes concernans le faict d'Archeueſque que pourrions exercer en noſtredit Monaſtere, nous n'entendõs preiudicier aux droicts de l'exemption de noſtredite Abbaye & priuileges y donnez & octroyez, leſquels voulons demeurer en leur force & valeur, nonobſtant choſe concernant droict d'Archeueſque que nous puiſſions faire & exercer en noſtredit Monaſtere. En teſmoin de ce, auons octroyé les preſentes audit Doc, Religieux, & Conuent, pour eſtre cõfermez & maintenus en leurſdits droicts, & priuileges. Donné en noſtredite Abbaye le 10. iour de May, 1536. ſigné & ſeelé des armes dudit Seigneur en cire rouge, & ſur le reply: par Monſeigneur le Cardinal & contreſigné. Mathre.

Du Pape Paul cinquiesme.

CHAPITRE XXXVII.

LE Pape Paul V. du nom fut esleu le 16. May mil six cens cinq, apres le deceds du Pape Leon XI. regnant le Roy Henry IV. surnommé le Grand. Il a confirmé par vne sienne Bulle la Congregation faicte de plusieurs Monasteres de l'ordre de S. Benoist auec la Royale Abbaye de S. Denys en France, & ordonné que ladite Congregatiõ sera appellée & denommee de sainct Denys, & que d'icelle & desdits Monasteres, ladite Abbaye de S. Denys sera Chef. *La Bulle en ces termes.*

PAulus Episcopus seruus seruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Regimini Vniuersalis Ecclesiæ disponente Domino præsidentes, his quæ pro Monasteriorum & aliorum Religiosorum locorum quorumlibet, personarumque in illis diuinis obsequiis mancipatorum meliori & prosperiori directione ac salubri reformatione proinde facta fuisse dicuntur, vt firma perpetuo & illibata persistant libenter cum à nobis petitur Apostolici muniminis adiicimus firmitatem. Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum modernorum Abbatum aut Priorum, seu aliorum Superiorum ac Conuentuum Monasteriorum sedi Apostolicæ subiectorum sancti Dionysij in Francia nuncupati, & sancti Petri de Corbeia, nullius Diocesis, intra fines Parisiensis, Ambianensis respectiuè Diocesim, ac sancti Maglorij in Suburbiis sancti Iacobi Parisiensis, necnon eiusdem sancti Petri in Valle nuncupati, Carnotensis, & sancti Florentini de Bonneual, ac beatæ Mariæ de Colombis, seu de Coulomb. necnon eiusdem beatæ Mariæ de Iosaphat, ac sancti Petri de Nealpha veteri nuncupati, locorum Carnotensis Diocesis, ac sancti Launomarij oppidi Blesensis eiusdem Carnotensis seu alterius Diocesis ordinis sancti Benedicti; petitio, continebat. Quod alias ipsi pie & Religiosè considerantes varios malos mores ac consuetudines seu corruptelas occasione bellorum ciuilium quæ superioribus annis in vniuerso Regno Franciæ cum graui diuinarum ac humanarum rerum perturbatione exarserunt, paulatim in aliqua ex prædictis Monasteriis irrepsisse, eisque in graue Christianæ Reipublicæ dedecus & detrimentum non leuem contemptum attulisse, & pro illis de medio submouendis, nec non pro regularis disciplinæ in eisdem Monasteriis restauratione & stricta obseruatione, ac nonnullorum statutorum sub quibus ipsa Monasteria regi debeant, editione & promulgatione, nullum promptius & præsentius remedium excogitari aut reperiri posse quam vt dicta Monasteria in vnam Congregationem reducerentur & associarentur, ac negotio huiusmodi mature ac prudenter perpenso & examinato, tandem in Prioratu Conuentuali sancti Lazari in

Digitized by Google

ſuburbiis ſancti Dionyſij, etiam Pariſienſis eiuſdem ordinis in vnum legitimè Congregati diſpoſitioni Concilij Tridentini inhærendo, ad laudem & gloriam præpotentis Dei ac regularis obſeruantiæ in dictis Monaſteriis eneruatæ, & ferè omninò collapſæ reintegrationem, omnia Monaſteria prædicta in vnam Congregationem S. Dionyſij nuncupandam dicti ordinis quæ ab eodem Monaſterio ſancti Dionyſij tanquam capite dependeat, cuique vnus Magiſter Generalis præeſſe debeat, & alia Monaſteria dictæ ſedi immediatè ſubiecta eiuſdem ordinis iuxta formam dicti Concilij aggregari poſſint, reſeruato in omnibus noſtro & dictæ ſedis beneplacito redegerunt; prout in publicis ſcripturis de ſuper confectis dicitur contineri. Quare pro parte modernorum Abbatum, aut Priorum ſeu aliorum Superiorum & Conuentuũ prędictorum nobis fuit humiliter ſupplicatum quatenus Congregationem huiuſmodi pro firmiore eius ſubſiſtentia & obſeruatione & inuiolabili noſtro & dictæ ſedis patrocinio communire de benignitate Apoſtolica dignaremur. Nos qui ſingulorum Monaſteriorum & locorum regularium fœlicem directionem intenſis affectibus peroptamus, modernos Abbates, aut Priores ſeu alios Superiores prædictos, eorumque ac Conuentuum huiuſmodi ſingulares perſonas à quibuſuis excommunicationis, ſuſpenſionis & interdicti, aliiſque Eccleſiaſticis ſententiis, cenſuris, & pœnis à iure vel ab homine quauis occaſione vel cauſa latis, ſi quibus quomodolibet innodati exiſtunt ad effectum præſentium dumtaxat conſequendum, harum ſerie abſoluentes & abſolutos fore cenſentes, huiuſmodi ſupplicationibus inclinati inſtitutionem dictæ Congregationis tantum Apoſtolica authoritate tenore præſentium perpetuo ſine alicuius præiudicio confirmamus, nonobſtantibus Apoſtolicis ac in ſynodalibus, prouincialibus & vniuerſalibus Conciliis ęditis ſpecialibus vel generalibus conſtitutionibus, nec non Monaſteriorum & ordinis prædictorum iuramento, confirmatione Apoſtolica vel quauis firmitate alia roboratis ſtatutis & conſuetudinibus, priuilegiis quoque indultis & literis Apoſtolicis, illis eorumque Superioribus & perſonis ſub quibuſcumque tenoribus & formis ac cum quibuſuis clauſulis & decretis quomodolibet conceſſis, cæteriſque contrariis quibuſcumque. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ abſolutionis, & confirmationis infringere, vel ei auſu temerario contraire, ſi quis autem hoc attentare præſumpſerit indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Romæ apud ſanctam Mariam maiorem, anno Incarnationis Dominicæ, milleſimo ſexcenteſimo decimo quarto, decimo Calendas Maij, Pontificatus noſtri anno nono. Signatum ſupra plicam. I. DE MOINGIN, & ſigillatum in plumbo ſub cordulis ſericeis rubei, croceique coloris, & in dorſo ſcriptum eſt Regiſtrata libro primo, folio ducenteſimo nonageſimo ſexto.

N. PONSARDVS L. VRSINVS VIVARIVS.

Or d'autant que le S. & sacré Siege Romain ne tient pour legitime Pape, ains pour Antipape, Clement VII. esleu en Auignon l'an 1378. contre le Pape Vrbain VI. qui presidoit à Rome, ie ne l'ay mis au rang des Papes & Souuerains Euesques de Rome: neantmoins, eu esgard à la singuliere affection qu'il a porté à la Royale Abbaye & sacré Conuent de S. Denys, i'encourrois à bon droict le blasme d'ingratitude si ie passois souz silence les priuileges qu'il y a donnés, ainsi qu'il appert par le contenu de ses Bulles telles que suiuent.

Par la premiere de ses Bulles il establit trois Iuges pour estre cõseruateurs des priuileges, droicts, & biens de l'Abbaye de S. Denys, à sçauoir l'Abbé de sainct e Geneuiefue de Paris: le Doyen de S. Pierre de Laon: & le Chantre de l'Eglise Royale & Collegiale de S. Paul en la Ville de S. Denys.

Par la 2. il donne permission aux Religieux de ladite Abbaye de prendre l'ordre de Diacre à 18. ans, & l'ordre de la Prestrise à 20 ans.

Par la 3. il declare l'Abbaye exempte de payer dauantage pour vne decime entiere mise sus ou à mettre à l'aduenir que la somme de 400. liures (& pour la moytié & autres subuentions, au prorata) soit pour nostre Abbé, nos Prieurez, Offices, & Benefices dependans d'icelle, scituez au Dioceſe de Paris, & autres choses portees par ladite Bulle.

CHAPITRE XXXVIII.

Premiere Bulle.

CLemens Episcopus seruus seruorum Dei: Dilectis filijs Abbati Monasterij sanctę Genouefæ Parisiensis & Decano S. Petri in Foro Laudunensi, ac Cantori S. Pauli de S. Dionysio in Francia, Pariſ. Dioceſ. Ecclesiarum, Salutem & Apostolicam benedictionem. Militanti Ecclesiæ, licet immeriti, disponente Domino præsidentes, circa curam Ecclesiarum omnium & Monasteriorum omnium solertia reddimur indefessa soliciti, vt, iuxta debitum pastoralis officij, eorum occurramus dispendiis & profectibus, diuina cooperante clementia, salubriter intendamus. Sane dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, ordinis sancti Benedicti, Pariſiensis Dioceſis, conquestione percepimus, quod nonnulli Archiepiscopi, Episcopi, aliique Ecclesiarum Prælati & Clerici, ac Ecclesiasticę personę tam Religiosæ quam seculares, nec non Duces, Marchiones, Comites, Barones, Nobiles, Milites & Laici, communia ciuitatum, vniuersitates opidorum, Castrorum, Villarum, & aliorum locorum, & aliæ singulares personæ ciuitatum & Dioceſum & aliarum partium diuersarum occuparunt, & occupari fecerunt Castra villas, & alia loca, terras, domos, possessio-

nes, iura, & iurisdictiones, nec non fructus, census, redditus, & prouentus dicti Monasterij, & nonnulla alia bona mobilia & immobilia, spiritualia & temporalia ad Abbatem & Conuentum ac Monasterium prædictos spectãtia, & ea detinent indebite occupata, seu ea detinentibus prestant auxilium, consilium, vel fauorem: nonnulli etiam ciuitatum, Diocesum & partium prædictarum, qui nomen Domini in vacuum recipere non formidant, eisdem Abbati & Conuentui super prædictis Castris, Villis, & locis, terris, domibus, possessionibus, iuribus, & iurisdictionibus, fructibus, censibus, redditibus, & prouentibus eorumdem, & quibuscumque aliis bonis mobilibus & immobilibus, spiritualibus & temporalibus, ac aliis rebus ad eosdem Abbatem & Conuentum ac Monasterium spectantibus, multiplices molestias inferunt & iacturas: quare dicti Abbas & Conuentus nobis humiliter supplicarunt, vt cum eisdem valde reddatur difficile pro singulis quærelis ad Apostolicam sedem habere recursum, prouidere ipsis super hoc paterna diligentia curaremus. Nos igitur aduersus occupatores, detentores, præsumptores, molestatores, & iniuriatores huiusmodi illo volentes eisdẽ Abbati & Conuentui remedio subuenire per quod ipsorum compescatur temeritas, & aliis aditus committendi similia præcludatur, discretioni vestræ per Apostolica scripta mandamus quatinus vos vel duo, aut vnus vestrum per vos vel alium seu alios, etiam sisint extra loca in quibus estis deputati conseruatores & iudices, præfatis Abbati & Conuentui efficacis defensionis præsidio assistentes, non permittatis eosdem super ijs & quibuslibet aliis bonis & iuribus ad Abbatem & Conuentum ac Monasterium prædictos spectantibus, ab eisdem vel quibusuis aliis indebite molestari, vel eis grauamina, seu damna, vel iniurias irrogari, facturi dictis Abbati & Conuentui, cum ab eis vel Procuratoribus suis, aut eorum aliquo, fueritis requisiti, de prædictis & aliis personis quibuslibet, super restitutione huiusmodi Castrorum, Villarum, terrarum, & aliorum locorum, iurisdictionũ, iuriũ, & bonorum mobilium & immobilium, reddituum quoque & prouentuum, & aliorum quorumcumque bonorum, necnon de quibuslibet molestiis, iniuriis, atque damnis præsentibus & futuris, in illis videlicet quæ iudicialem requirunt indaginem summarie & de plano, sine strepitu & figura iudicij, in aliis verò prout qualitas eorũ exegerit iustitiæ complementũ: occupatores seu detentores, præsumptores, molestatores, & iniuriatores huiusmodi, nec nõ cõtradictores quoslibet & rebelles, cuiuscũque dignitatis, status, ordinis, vel conditionis extiterint, quandocũque, & quotienscũque expedierit, auctoritate nostra per censuram Ecclesiasticam, appellatione postposita, compescendo: inuocato ad hoc, si opus fuerit, auxilio brachij secularis, non obstantibus tam felicis recordationis Bonifacij Papæ VIII. prædecessoris nostri (in quibus cauetur ne aliquis extra suam ciuitatem & Diocesim nisi in certis exceptis casibus, & in illis vltra vnam dietam à fine suæ Diocesis ad iudicium euocetur, seu ne iudices & conseruatores à sede deputati, prædicta extra ciuitatem & Diocesim in quibus deputati fuerint contra quoscumque procedere, siue alij, vel aliis vices suas committere, aut aliquos vltra vnam dietam à fine Diocesum eorumdem trahere præsumant dummodo vltra duas dietas aliquis auctoritate

Digitized by Google

præsentium non trahatur, seu quod de aliis quàm de manifestis iniuriis, violentiis atque damnis, & aliis quæ iudicialem exigunt indaginem, pœnis in eos, si secus egerint, & in id procurantes adiectis, conseruatores se nullatenus intromittant) quàm aliis quibuscumque constitutionibus à prædecessoribus nostris Romanis Pontificibus, tam de Iudicibus delegatis & conseruatoribus, quàm personis vltra certum numerum ad iudicium non vocandis, aut aliis editis quæ nostræ possent in hac parte iurisdictioni & potestati, eiusque libero exercitio quomodolibet obuiare, seu si aliquibus communiter vel diuisim à prædicta sit Sede indultum, quod excommunicari, suspendi, vel interdici, seu extra vel vltra certa loca, ad iudicium euocari non possint per litteras Apostolicas non facientes plenam & expressam, ac de verbo ad verbum de indulto huiusmodi, & eorum personis, locis, ordinibus, & nominibus propriis mentionem, & qualibet alia dictæ Sedis indulgentia generali vel speciali, cuiuscumque tenoris existat, per quàm præsentibus non expressam, vel totaliter non insertam nostræ iurisdictionis explicatio in hac parte valeat quomodolibet impediri, & de qua, cuiusque toto tenore de verbo ad verbum in nostris litteris habenda sit mentio specialis. Cæterum volumus, & Apostolica auctoritate decernimus, quod quilibet vestrum prosequi valeat articulum etiam per alium inchoatum, quamuis idem inchoans nullo fuerit impedimẽto canonico præpeditus, quodque adatur. Præsentium sit vobis & vnicuique vestrum in præmissis omnibus, & eorum singulis ceptis & non ceptis, præsentibus & futuris perpetuata potestas & iurisdictio attributa, vt eo vigore, eaque firmitate, possitis in præmissis omnibus ceptis & non ceptis, præsentibus & futuris, & pro prædictis procedere, ac si prædicta omnia & singula coram nobis cepta fuissent, & iurisdictio vestra, & cuiuslibet vestrum, in prædictis omnibus & singulis per citationem, vel modum alium, perpetuata, legitimum extitisset, constitutione prædicta, super Conseruatoribus, & alia qualibet in contrarium edita, non obstante. Datum Auinioni quinto Kalend. Aprilis, Pontificatus nostri anno secundo.

Seconde Bulle.

CLEMENS Episcopus seruus seruorum Dei: Dilecto filio Guidoni Abbati Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, Ordinis sancti Benedicti, Parisiensis Diocesis, salutem & Apostolicam benedictionem. Personam tuam nobis & Apostolicæ Sedi deuotam paterna beneuolentia prosequentes, petitionibus tuis libenter annuimus in iis præsertim quæ diuini cultus augmentum respicere dinoscuntur. Cum itaque, sicut exhibita nobis pro parte tua petitio continebat, in Monasterio tuo sancti Dionysij de præsenti plures iuuenes Monachi, tam tacitè quàm expressè professi, maiores decem & octo annis, minores tamen viginti quinque existant, qui obstante defectu ætatis ad Diaconatus & Presbyteratus Ordines non possunt licitè promoueri, sitque & esse consueuerit in ipso Monasterio defectus maximus Diaconorum & Presbyterorum qui onus diuini seruitij in ipso Monasterio possint supportare. Quare pro parte tua nobis fuit humiliter supplicatum, vt eidem Monasterio

Digitized by Google

in præmiſſis prouidere de benignitate Apoſtolica dignaremur. Nos itaque huiuſmodi ſupplicationibus inclinati, vt tu & ſucceſſores tui Abbates dicti Monaſterij, qui erunt pro tẽpore, quotiens opus fuerit cum Monachis ipſius Monaſterij Ordinem ipſum, tacitè vel expreſſè profeſſis, præſentibus & futuris, poſtquam ipſi decimum octauum ad Diaconatus, & tandem poſtquam ipſi, vel alij ipſius Monaſterij Monachi viceſimum ætatis eorum annos peregerint, dum tamen ad hoc alias ſint idonei, ad Preſbyteratus Ordines promoueri, & in ipſis Ordinibus poſtquam promoti fuerint miniſtrare valeant, diſpenſare poſſitis huiuſmodi ætatis defectu, & Viennenſis Concilij, ac quibuſcumque aliis conſtitutionibus ac ſtatutis, & conſuetudinibus Monaſterij & Ordinis prædictorum contrariis, iuramento, confirmatione Apoſtolica, vel quacumque firmitate alia roboratis, nequaquam obſtantibus, tibi & ſucceſſoribus prædictis, auctoritate Apoſtolica tenore præſentium, de ſpeciali gratia indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtræ conceſſionis infringere, vel ei auſu temerario contraire. Si quis autem hocattemtare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius, ſe nouerit incurſurum. Datum Auinioni, 10. Kal. Maij, Pontificatus noſtri anno ſeptimo.

Troiſieſme Bulle.

CLEMENS Epiſcopus ſeruus ſeruorum Dei, ad perpetuam rei memoriam. Suadente curæ Paſtoralis officio Eccleſiarum ac Monaſteriorum, Eccleſiaſticarumq; perſonarũ, præſertim religioſarum, libenter ſubuenimus incommodis, & eis incumbentia, quantum cum Deo poſſumus onera leuiamus. Sanè pro parte dilectorum filiorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſis Dioceſis, nobis nuper exhibita petitio continebat, quod Abbas eiuſdem Monaſterij exiſtens pro tempore, qui quaſi omnia neceſſaria ipſi Conuentui miniſtrare, & onera ipſius Monaſterij portare tenetur, quandocumque perſonis Eccleſiaſticis partium illarum decima integra imponitur tam pro capite quàm membris omnibus dicti Monaſterij, ac vniuerſis & ſingulis fructibus, redditibus, prouentibus & emolumentis, tam ad menſam & cellam ſuam, quàm ad membra prædicta vbicumque conſiſtant ſpectantibus, noningentas ſexaginta quinque libras, tredecim ſolidos Pariſienſes ſoluere, vel ab eo tãtumdem pro huiuſmodi decima exigi conſueuit, & quod Abbas qui nunc eſt tam pro capite quàm pro omnibus membris huiuſmodi, pro decimis ipſi hactenus impoſitis, collectoribus decimarum ipſarum, ac Legatis, & Nunciis Apoſtolicæ Sedis, tam ad partes Franciæ quàm Angliæ ab eadem Sede tranſmiſſis, pro procurationibus eis conceſſis, & aliis ſubſidiis per eos petitis, magnas & grandes pecuniarum ſummas ex quibus Monaſterium ipſum plurimum læſum extitit, & grauatum vicibus diuerſis exoluit, quodque fructus, redditus & prouentus, ac iura & emolumenta prædicta, tam propter * guerrarum voragines, mortalitatumque peſtes quæ in regno Franciæ diutius viguerunt (ſicut proh dolor! adhuc vigent) hominum cenſuariorum, locorum, & domorum dicti Monaſterij depauperationem & deſolatio-

* *Le Royaume de France grandement affligé de guerres & de peſte: c'eſtoit ſous le regne du Roy Charles VI.*

nem', quam etiam ex eo quod de quibusdam beneficiis & officiis in Anglia, & aliis Schismaticis partibus situatis, à dicto Monasterio dependentibus, & ex quibus Abbates dicti Monasterij qui fuerunt pro tempore magnas annuatim pecunias olim consueuerunt percipere & habere, occasione guerrarum huiusmodi & Schismatis in Ecclesia Dei vigentis, ad præsens nihil à iam diu est idem Abbas percipere potuit, neque potest adeò diminuta existant, quod ipse Abbas de ipsis commodè sustentari, reparationesque necessarias tam in dicto b Monasterio (quod fortificatum est) quàm in diuersis castris, grangiis, ac domibus eiusdem Monasterij quæ magnam patiuntur ruinam, faciendas, ac stipendia Capitaneorum & gentium armorum, quos & quas ad ipsorum Monasterij & castrorum custodiam tenere oportuit, & cum casus occurrit oportet, ac decimas, impositiones, subuentiones, & & subsidia, quæ ipsis frequenter imponuntur, & quibus quasi quotidie affliguntur, soluere, ac alia onera eidem Monasterio incumbentia quæ velut importabilia sunt, valet nullatenus supportare, quinimo ad faciendas reparationes huiusmodi, ac satisfactionem stipendiorum, decimarum, impositionum, subuentionum, & subsidiorum, ac onerum, huiusmodi supportationem ipsius Monasterij non suppetunt facultates. Quare pro parte dictorum Abbatis & Conuentus nobis fuit humiliter supplicatum, vt ipsi Abbati, & successoribus suis eiusdem Monasterij Abbatibus, prouidere de aliqua releuatione ipsorum onerum, & præsertim circa moderationem solutionis decimarum huiusmodi, de benignitate Apostolica dignaremur. Nos igitur præmissa (quæ proh dolor notoria sunt) paterna compassione pensantes, & attendentes deuotionem synceram, quam claræ memoriæ Reges Francorum illustres (qui dictum Monasterium fundauerunt, & pariter dotauerunt, & in quo quàmplures tam ex ipsis quàm Reginis Franciæ quæ fuerunt hactenus suas elegerunt sepulturas) ad illud Monasterium habuerunt, necnon singularem deuotionis affectum, quem etiam charissimus in Christo filius noster Carolus Rex Francorum illustris ad idem Monasterium gerere comprobatur, ac cupientes, præmissorum intuitu, Abbatem & Monasterium prædictos ab oneribus & grauaminibus, quantum cum Deo possumus, releuare, ipsorum Abbatis & Conuentus in hac parte supplicationibus inclinati, volumus & eisdem Abbati & Conuentui auctoritate Apostolica, ex certa scientia, concedimus per præsentes, quod deinceps Abbas dicti Monasterij, qui est, & erit pro tempore, pro quacumque decima per nos, aut auctoritate nostra, vel Sedis Apostolicæ, seu quorumcumque successorum nostrorum Romanorum Pontificum, personis Ecclesiasticis, sæcularibus & regularibus, exemptis & non exemptis, partium illarum quomodolibet imposita, vel etiam imponenda, quacumque necessitate, occasione, vel causa, aut quibuscumque personis Ecclesiasticis vel sæcularibus, etiam si imperiali, regali, seu pontificali, vel alia qualibet præfulgeant dignitate, per Sedem ipsam forte concessa, seu per nos, aut successores nostros, & Sedem eosdem impositorum concedenda ratione mensæ & cellæ prædictarum, ac omnium & singulorum membrorum ipsius Monasterij in Dioecesi Parisiensi dumtaxat existentium, quæ & quot sunt haberi volumus præsentibus pro expressis & specificè designatis, ac vniuersorum & singulorum fru-

Les grandes pertes souffertes par l'Abbaye de S. Denys tât en France qu'en Angleterre, & autres endroits.

L'Abbaye de S. Denys fortifiée à cause des guerres, & la necessité de l'Abbé d'icelle.

Les Roys de France affectionnez enuers l'Abbaye de S. Denys, lesquels l'ont fondée & dotée, & pour la plus part, aussi plusieurs Reynes, y ont eslu leur sepulture.

Digitized by Google

ctuum, reddituum, & prouentuum ipſorum vbicumque exiſtentium, ſeu pro ipſis, ſummam quadringentarum librarum monetæ ſupradictæ ſi integra fuerit, & ſi media decima, aut aliud ſubſidium extiterit, prorata ſummæ huiuſmodi dumtaxat ſoluere teneantur, quam quidem ſummam quadringentarum in quibuſcumque ſolutionibus decimarum integrarum per ipſos Abbatem & ſucceſſores fiendis, quo ad prædicta menſam & cellam atque membra Pariſienſis Dioceſis, perpetuis temporibus pro decima vera in antea haberi volumus, & ad huiuſmodi ſummam quadringentarum librarum etiam, ex certa ſcientia, tenore præſentium reducimus: ſtatuentes nihilominus vt pro decima huiuſmodi impoſita, & imponenda ſi integra vltra ſummam prædictam quadringentarũ librarum: ſi autem media, vel aliud ſubſidium extiterit vltra quàm iuxta ratam huiuſmodi ſummè euenerit, pro cella, menſa, & membris prædictis, in dicta Pariſienſi Dioceſi conſiſtentibus, per quemcumque quacumque auctoritate fungentem, colligi, leuari, vel exigi non valeat ab Abbate & ſucceſſoribus ſuis memoratis, nec ad illam vel illud, vltra, vel aliter ſoluendam vel ſoluendum artari vel compelli à quoquam quauis auctoritate valeant, neque poſſint etiam per litteras Sedis eiuſdem vel Legatorum eius, etiam ſi in eiſdem litteris clauſula infra ſcripta, videlicet, quod integra decima à quibuſcumque perſonis Eccleſiaſticis exemptis & non exemptis, partium prædictarum quacumque præfulgeant dignitate, ſeu cuiuſcumque ſint præeminentiæ, conditionis, aut ſtatus Religionis, vel Ordinis, quibus, vel eorum alicui, nulla priuilegia vel indulgentias ſub quacumque verborum forma, vel expreſſione conceſſa, volumus ſuffragari, colligatur & etiam exigatur, vel æquipollentes, aut aliæ clauſulæ quæcumque, ſub quibuſcumque tenore vel expreſſione verborum forſan inſertæ fuerint, vel inantea inſerantur, quæ voluntati, conceſſioni, reductioni, & ſtatuto, noſtris huiuſmodi poſſent in aliquo derogare, niſi in litteris ipſis de voluntate, conceſſione, reductione, & ſtatuto prædictis, plena & expreſſa, ac de verbo ad verbum ſpecialis mentio habeatur, conſtitutionibus, priuilegiis, ac litteris Apoſtolicis generalibus vel ſpecialibus in contrarium editis & edendis, aut quibuſcumque perſonis conceſſis & concedendis, quorumcumque tenorum exiſtant, & aliis contrariis nonobſtantibus quibuſcumque, diſtrictius inhibentes quibuſcumque Collectoribus & Subcollectoribus decimarum, ſubſidiorum, exactionum, & impoſitionum quarumcumque per Sedem ipſam, aut auctoritate ipſius impoſitarum & imponendarum, ac conceſſarum & concedendarum præſentibus & futuris, vel quibuſuis aliis communiter vel diuiſim, ne ipſos Abbatem, & ſucceſſores ſuos, occaſione decimarum, ſubſidiorum, exactionum, ac impoſitionum huiuſmodi, contra voluntatis, conceſſionis, & reductionis, ac ſtatuti, noſtrorum huiuſmodi tenorem inquietare, ſeu moleſtare quoquomodo præſumant, decernentes ex nunc quoſcumque proceſſus & ſententias quos & quas contra Abbatem & ſucceſſores ſuos huiuſmodi per quemcumque contra voluntatis, conceſſionis & reductionis, ac ſtatuti huiuſmodi tenorem fieri aut promulgari contigerit irritos & inanes. Noſtræ tamen intentionis exiſtit, ac etiam volumus quod pro ſingulis aliis de membris dicti Monaſterij extra dictam Dioceſ. Pariſienſ. conſiſtentibus

quæ

quæ de menſa vel cella ipſius Abbatis non exiſtunt, perſonæ illæ pro nuno obtinentes, & quæ ipſa in futurum obtinebunt, pro decimis, ſubſidiis, & aliis exactionibus perſonis Eccleſiaſticis, ſæcularibus, & regularibus partium illarum per Sedem ipſam, aut eius auctoritate impoſitis & imponendis, ſeu quibuſuis perſonis conceſſis & concedendis ſummam ad quam ipſa membra pro decimis, ſubſidiis & exactionibus huiuſmodi taxata ſunt in Dioceſibus quibus ipſa conſiſtunt ſoluere teneantur: quodque Abbas & ſucceſſores ſui prædicti ad ſoluendum quicquam occaſione ipſorum, ſeu pro ipſis nullatenus teneantur, nec ad idin futurum per quoſcumque cogi valeant, ſeu compelli. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam noſtrorum voluntatis, conceſſionis, reductionis, ſtatuti, inhibitionis, & conſtitutionis infringere, vel ei auſu temerario contraire: Si quis autem hoc attemtare præſumpſerit, indignationem omnipotentis Dei, & beatorum Petri & Pauli Apoſtolorum eius ſe nouerit incurſurum. Datum Auinioni decimo-ſexto Kalendas Octobris, Pontificatus noſtri anno octauo.

Fin du ſecond Liure.

Digitized by Google

Digitized by Google

ANTIQVITEZ ET RECHERCHES DE L'ABBAYE DE S. DENYS EN FRANCE.

LIVRE III.

Dons, biensfaicts, fondations, priuileges, exemptions & octroys des Empereurs, Roys, Reynes, Princes, Princesses, Abbez, grands Seigneurs & Dames d'Allemagne, France, Espagne, Angleterre, Italie, Lorraine, & autres pays.

CHAPITRE I.

LA saincte Escriture nous enseigne deux propheties, par lesquelles nous apprenons comment les grands Roys & Princes de la terre doiuent se comporter en diuerse sorte & maniere; sçauoir est, les vns enuers la vraye Eglise Espouse de Iesus Christ, & la congregation des fidelles: & les autres enuers la fausse Eglise heresiarque, qui est *adultere & paillarde, & l'assemblee des infidelles Heretiques. Comment aussi les Roys pieux, & Princes Catholiques doiuent estre les nourriciers, les bienfaicteurs & les protecteurs de ceste Eglise: & au contraire comment ceste paillarde heresie doit nourrir d'vn pain mortifere les Roys & Princes infidelles, & les enyurer du vin pestifere qui est dedans sa coupe d'impieté, pour estre les destructeurs, ennemis iurez, & persecuteurs d'icelle. Ainsi donc la vraye Eglise tire son principal support & aduancement temporel, aussi sa splendeur & richesse terrestre des Chrestiens Roys, & deuots Princes: & la fausse Eglise heresiarque, au contraire, attire les Roys & Princes peruers, qui se laissent empor-

*S. Aug. in lib. Hierar. Ecclesia Hæreticorū non est Eccl. sed meretrix est, adultera est.

Digitized by Google

ter à ſa meſchante doctrine, & au miniſtere de ſon iniquité, à s'agrandir & eſleuer temporellement aux deſpends des biens temporels des ſeruiteurs & miniſtres de Ieſus Chriſt & de ſon Egliſe, & par ce moyen la dépoüiller de ſa ſplendeur, & luy oſter ſon luſtre.

L'effect de ces deux propheties s'eſt veu en la Chreſtienté; car l'on peut remarquer qu'auſſi toſt que les Roys & Princes pieux ont embraſſé la Foy & Religion Chreſtienne, & ſe ſont vnis à ceſte vraye Egliſe, ils y ont liberalement aumoſné de leurs biens temporels, & donné franchement de leurs commoditez temporelles aux miniſtres d'icelle, auſſi employé tout leur pouuoir à les agrandir & enrichir: de ſorte que les grands biens dont l'Egliſe Catholique ioüyſt pour la plus-part, ſont prouenus des conceſſions & bienfaicts des pieux & deuots Empereurs, Roys, Reynes, Princes, Princeſſes, grands Seigneurs & Dames. Au rebours, dés auſſi toſt que l'erreur & l'hereſie a eu pris pied en quelque endroit, les Miniſtres d'icelle, ayans fait gliſſer le venin & poiſon de leur meſchante doctrine és ames ambitieuſes des Roys & Princes irreligieux, indeuots & preſomptueux, auſſi des Reynes, Princeſſes & Dames, leur ont donné à entendre incontinent, que la libre diſpoſition des biens de l'Egliſe eſtoit en leur pouuoir, & qu'ils en eſtoient les chefs temporels & ſpirituels: de ſorte qu'au lieu de les faire nourriciers & bienfacteurs de la famille de Ieſus Chriſt, ils les en ont rendus ſpoliateurs & deſtructeurs: & ainſi les flatans & eſleuans trop plus qu'il ne faut, ces miſerables Docteurs d'erreur ſe ſont ſouſmis au joug d'vne autre ſeruitude que celle de Dieu, & appauury, en tant qu'ils ont peu, la ſaincte compagnie de ſes ſeruiteurs, laquelle doit eſtre toute ſplendide & magnifique non ſeulement en ſa Foy, pieté & deuotion, mais auſſi és choſes temporelles & exterieures, l'vne des principales marques de l'hereſie, ſelon le tres-ancien Pere & Docteur Tertullien, eſtant la baſſeſſe & pauureté neceſſiteuſe forcee, & non volontaire.

Or entre tous les Roys Chreſtiens, les Roys de France ont emporté l'auantage d'auoir aſſiſté de biens, d'aide, faueur, & ſecours l'Egliſe de Dieu, auſſi en recompenſe ils ont eſté honorez de ce beau & ſpecieux tiltre de Fils aiſnez de l'Egliſe: Tiltre à la verité conuenable à leur grande pieté & deuotion. Le ſoin particulier qu'ils ont eu enuers la royale Abbaye & ſacré Conuent de S. Denys en France en rend vne plus que ſuffiſante preuue, & vn plus que ſuffiſant teſmoignage, n'ayant eu aucun d'iceux (depuis que le Tres-Chreſtien & tres-excellent Roy Dagobert eut baſty l'Egliſe de ſainct Denys, & y eut fait repoſer les ſacrez corps de l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, & de ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere, auſſi qu'il y eut eſtably des Religieux pour y ſeruir Dieu) qui n'y ait conferé & eſlargy de ſes biens, auſſi apporté ſon auctorité & ſa faueur pour les maintenir & agrandir. Ainſi donc leur deuotion a eſté grande enuers leur Apoſtre & ſes glorieux compagnons (protecteurs de leurs royales perſonnes, de leur Royaume, Eſtat & Couronne) & en leur conſideration & pour l'amour d'eux, à l'endroit de leurs ſeruiteurs, en quoy ils ont eſté ſecondez des Empereurs d'Allemagne, & des Roys d'Eſpagne & de la grande Bretagne: pareillement auſſi des Reynes, Princes, Princeſſes, grands Seigneurs, Dames &

Digitized by Google

autres personnes deuotes, les bien-faicts desquels deuans estre consacrez à vne eternelle memoire & perpetuelle souuenance, i'ay creu ne le pouuoir mieux & plus seurement faire, qu'en mettant en veuë du public leurs Chartes, tiltres & lettres, selon l'ordre des temps & la succession des personnes, ainsi qu'il suit.

De la noble Dame Theodetrude, ou Theodille.

CHAPITRE II.

LEs mysteres par lesquels le sainct Esprit regist & maintiēt l'Eglise de Dieu sont esmerueillables & incōprehensibles. Nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ ayant ouuert la porte du Paradis par le merite de sa mort & passion, son precieux corps gisant au tombeau, ses Apostres & Disciples tristes & estonnez demeuroient en attendant la volonté de leur Maistre, trois sainctes Dames s'aduancent cuidans bien faire à ce glorieux corps, & auec leurs precieux onguents se proposoient, inconsiderément, d'empescher la pourriture en celuy qui auoit remis envie vn corps mort & presque pourry. L'actiue deuotion & le feruent amour de ce sexe l'emporte le plus souuent à de s'aduancer les hommes en des saincts effects & deuotes actions. Le mesme zele qui poussa ces pieuses & sainctes Dames de courir au sepulchre de leur Maistre pour y porter leurs biens, & honorer le corps mort qu'elles auoient adoré viuant, incite nostre deuote Theodille à estre la premiere à bien-faire au lieu où gisoient les sacrez corps des saincts Martyrs seruiteurs de cestuy grand Maistre, par le moyen desquels la cognoissance d'iceluy auoit esté donnee à elle & à ses compatriotes. Ainsi donc en l'annee six cents vingt-neuf, le 12. des Kal. de May, elle faict don (pour le remede & bien de son ame, & afin que par les merites d'iceux Saincts son nom fust escrit au liure de vie) des villages de Matry au territoire de Chalons: Patry en Limosin: & de Milly en Beauuoisis: auec des imprecations & execrations enormes contre ceux qui frauderoient, ou destourneroient, & empescheroient l'effect de son don & bien-faict: duquel don ensuit la teneur *en ces termes*.

DOmino nostro & in Christo venerabili Patri, Dodone Abbati, vna cum fratribus suis Basilicæ sancti Dionysij deseruientibus, Theodetrudis siue Theodila, filia Brodulfo. [a] Cunctorum Christianorum spes confidere debet vt potius pro anima laboremus quam seculum diligamus, iuxta lectionem vbi dicitur: [b] perit mundus & ea quæ in mundo sunt: illud vero quod in Ecclesias aut in Basilicas sanctorum, vel in pauperibus confertur numquam perit, sed in memoria æterna pro iustitia reputatur. Propterea tibi sancta Basilica Domini Dionysij martyris, vbi in corpore pausare videtur, dono donare deliberaui, hoc est villa quæ vocatur Matrius,

a *L'esperāce de tous Chrestiēs doit tēdre à plustost soigner de ce qui est de l'ame que de ce qui est du monde.*

b *S. Iean 2. chap. de la 1. Epist. 17.*

quæ est in opido Camliacense, cum domibus, mancipiis, & vineis, ad se pertinentes, in fundo Magacinse, ad præsens possedere videor, cum terris tam cultis quam incultis, siluis, aquis, aquarumve decursibus, cum termino vel colonica sua ad se pertinentes: Volo etiam esse donatum villa quæ cognominatur Patriago, quæ est in Pago Lemozino, cum domibus, mancipiis, terris, pratis, pascuis, siluis, aquis, aquarumve decursibus, cum termino suo, vel quodcumque in supra scripto loco habere videor. Eidem quoque sancti Dionysij Basilicæ volo similiter esse donatum, villa quæ vocatur Milgiachis quæ est in pago Bellouacinse, cum domibus, mancipiis, terris, vineis, siluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, cum termino suo vel colonicas ad se pertinentes, & quod inibi habeo ab integro dono atque transcribo: sicut me Deus de seculo isto recipere dignatus fuerit, & villas ipsas superius nominatas in * sacro sancta Basilica Domini Dionysij in potestatem sine vllius inquietudinis reuocatur, vt tenendi & possedendi, vendendi, commutandi, vel quicquid pro animæ meæ remedium exinde voluerit faciendi, liberam & firmissimam in omnibus habeatis potestatem, & pro huius meriti nomen meum in libro vitæ conscribatur, quia ibidem in ipsa Basilica corpusculum meum pausare cupio, easdem villas quas pro animæ meę remedium obtuli in honore sancti Dionysij, volo vobis licere pacifice possidere, & quia votus meus fuerat vt per paginam testamenti villas ipsas superius nominatas Basilicæ sancti Dionysij condedisse, sed vt mos est loci illius, habetur per Epistolas delegasse, sed nulla iniquitas aut falsa ingenia à Deo pertinere potest, quia ipse reddit vnicuique secundum opera sua. Propterea rogo & contestor coram Deo & Angelis eius, omni nationi hominũ tam propinquis quam extraneis, vt nullus contra deliberationem meam impedimentum sancto Dionysio de hac re quæ ad me per has litteras deputatum est facere præsumat, si fuerit quia minus suus ad hoc appositurit faciendo, æternus Rex peccata mea absoluat, & ille maleditus in inferno inferiori & Anathema & Maranatha percussus cum Iuda cruciandus descendat, & peccatum quem amittit in filios & in domo sua crudelissima plaga vt leprose pro huius culpa à Deo percussus, vt non sit qui inhabitet in domo eius, vt eorum plaga in multis timorem concutiat, & quantum res ipsa meliorata valuerit, duplex satisfactione fisco egenti exoluat. Et quod Deo & sancto Dionysio pro remedio animę meæ obtuli, omnem firmitatem obtineat stipulatione interposita. Actum ad * Basilica sancti Dionysij, sub die duodecima Kalend. Maias, anno 43. regni nostri Domini Chlotarij Regis. Signum † Theodilane, siue Theodetrude manu sua factum, quę hanc Epistolam istius donationis fieri rogauit. Signum Sigrannosa testis. Signum Hinchario testis. Signum Berthelmo viro inlustris testis. Signum viro in lustris Landegiselo testis. Signum Vvaddoleno. Signum Becteno. Signum Sunnarcto testis. Siguum Teiane testis. Signum Austremando testis. Signum Hildondo. Signum Deoretrannus. Signum Helesio testis. Ego Recomarus Lector rogante & præsente supradicta Theodetrude hanc donationem scripsi.

* Tiltre de l'Eglise du Prieuré de S. Denys de l'Estrée.

* C'est l'Eglise & Prieuré de S. Denys de l'Estrée.

Du tres-Chrestien & tres-inuincible Roy de France Dagobert premier fondateur de la sacree Eglise & Royale Abbaye de sainct Denys en France.

CHAPITRE III.

LE Roy Dagobert premier du nom, qui commença à regner l'an 632. par sa Charte qui suit a institué & estably à perpetuité & à touſiours en l'honneur de S. Denys l'Areopagite Apoſtre de la France & de ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere, vne foire, le iour de leur feſte & ſolennité qui eſt le 9. iour d'Octobre, laquelle ſe commence à l'inſtant de la ſaincte Meſſe qui eſt celebree en leur memoire: & eſt l'inſtitution de la foire dicte & denommee de S. Denys, à cauſe de cela.

Par ceſte foire il donne permiſſion & priuilege à tous marchands eſtrangers d'y venir librement, à la charge de payer deux ſols pour chaque charette de vin, miel, & garence: auſſi de payer pareillement par les Marchãds eſtrangers de delà la mer, & par les Saxons, Hongres, ceux de Rouën, Lombardie, Eſpagne, Prouence, & autres pays douze deniers pour chacune charette.

A donné tous les droicts des ports, ponts, peages, paſſages, riuages, entrees, chauſſees, trauers, roüages, montages, aualages, forages, pertuages, pontonages, barrages, boſtages, truages, acquis, voicturages, & toutes autres choſes qui pourroient luy appartenir, & en la ville de Paris, & territoire d'icelle, à cauſe de ſon fiſc & domaine Royal, pendant le temps de ladite foire qui eſt de quatre ſepmaines, voulant & ordonnant que tous les profits, emoluments, & reuenus qui en prouiendront, & de toutes les danrees & marchandiſes qui ſeront amenees à icelle foire, appartiennent à l'Abbaye & Religieux de ſainct Denys.

Il fait inhibition & defence à tous les habitans de la ville de Paris, & des enuirons, de trafiquer ailleurs qu'en ladite foire, ſur peine d'amende, laquelle il donne à icelle Abbaye & aux Religieux.

Premiere Charte.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter, Leuthone, Vulfione, Raucone Comitibus, & omnibus agentibus noſtris, Vicariis, Centenariis, & cæteris miniſtris Reipublicæ noſtræ. Cognoſcat ſolicitudo & prudentia veſtra qualiter volumus & conſtituimus in honore Domni & glorioſi patroni noſtri Dionyſij mercatum conſtituendo ad * Miſſa ipſa quæ euenit ſeptimo Idus Octobris ſemel in anno, de omnes negotiãtes in regno noſtro conſiſtentes, vel de vltra mare venientes in illa ſtrada quæ vadit ad Pari-

* *Notalo mot de Miſſa, la Meſſe, laquelle on celebre dés ce temps-là en l'honneur de S. Denys & de ſes cõpagnons, il y a mil ans.*

Digitized by Google

sius in loco qui dicitur pasellus sancti Martini, & sciatis nostri missi ex hoc mercato & omnes ciuitates in regno nostro maximè ad Rothomo porto & Vvicusporto qui veniunt de vltra mare pro vina, melle, vel garantia, emẽdum : & isto altero anno seu ante sit ipse theloneus indultus vsque ad tertium annum, & inde in postea de vnaquaque quarrada de melle persoluant partibus sancti Dionysij solidos duos, & vnaquæque quarrada de garantia similiter solidos duos, & illi Saxones, & Vngarij, & Rothomenses, & cæteri pagentes de alias ciuitates persoluant de illos nauigios de vnaquaque quarrada denarios duodecim, & vultaticos, & passionaticos, per omnes successiones & generationes illorum secundum antiquam consuetudinem. Iubemus etiam vt ipse mercadus per quatuor septimanas extendatur vt illi negociatores de Longobardia, siue Hispania, & de Prouentia, ac de alias regiones illuc aduenire possent. Et volumus atque expresse præcipimus, vt nullus negotiator in propago Parisiaco audeat negotiare nisi in illo mercado quẽ in honore sancti Dionysij constituimus & ordinamus : Et si quislibet hoc fecerit bannum nostrum pro hoc persoluat ad partem sancti Dionysij. Præcipimus denique & expresse vobis mandamus, & omnes agentes seu iuniores vel successores nostri præsentes & venturi, vt nullo vnquam impedimento pars sancti Dionysij habeat ex parte nostra & vestra, neque intra ipsa ciuitate Parisius, neque ad foras in ipso pago, theloneos, vel nauigios, portaticos, riuaticos, rotaticos Vvltaticos, themonaticos, chespetaticos, pulueraticos, foraticos, mestaticos, laudaticos, saumaticos, salutaticos, omnia & ex omnibus quicquam ad partem nostram vel fisco publico, de ipso mercado ex ipsa mercimonia exactare potuerit, pars sancti Dionysij vel sui agentes in perpetuo habeant per hanc nostram indulgentiam & auctoritatem. Et vt hæc nostra præceptio ad ipso loco nostris & futuris temporibus firmior habeatur, manus nostræ subscriptionibus eam subter decreuimus roborare, & de annulo nostro sigillare iussimus. Ego Dagobertus Rex subscripsi. [a] Dado obtulit. Datum die 3. Kal. Augusti, anno secundo Regni Dagoberti Compendio feliciter in Dei nomine. Amen.

[a] *Alias Sadus Odoque.*

Cette Charte est escrite sur escorce d'arbre, & scellée d'vn sceau sain & entier portant l'image d'celuy Roy.

Autre Charte dudit Roy Dagobert portant tesmoignage de l'histoire du Cerf refugié au tombeau de sainct Denys & de ses compagnons : aussi de la cholere du Roy Clothaire son Pere enuers luy, laquelle il euita par leurs prieres & interceßions.

Sa Majesté ayant faict aßembler les Prelats de France en vn Sinode general tenu en son Palais Royal de Clipchi, fut aduisé & arresté qu'il y auroit vn azile & franchise pour tous mal-faicteurs & criminels de quelconque crime qu'ils fußent atteins, qui, en s'enfuyans, pourroient gaigner les lieux qui sont entre les trois ponts de Montmartre, de sainct Ladre, & celuy tirant au chemin Royal du Village d'Hauberuilliers

Digitized by Google

qui conduit au bourg de Louure en Paris, sans excepter le crime de leze Majesté enuers sa personne & celles des Roys ses successeurs, & de quiconque fidelle de l'Eglise.

Fut aussi ordonné qu'à la saincte Mere Eglise de sainct Denys seroit portee pareille reuerence & deferé semblable honneur comme à l'Eglise de S. Pierre & S. Paul à Rome, par le priuilege de l'Empereur Constantin, sur peine aux contreuenans d'estre anathemes en ce monde & en l'autre. Cette Charte est escrite sur escorce d'arbre.

DAgobertus Rex Francorum vir illuster. Omnibus Episcopis, Abbatebus, Comitebus, Centenariis, Vicariis, & cæteris agentibus nostris. Quicquid de vtilitate sanctæ Dei Ecclesiæ, & honestate in præsente ordenamus, & ad effectum perducemus, hoc nobis valdè necessarium esse contra visibiles & inuisibiles hostes confidemus. Ideoque nos in Dei nomene palacio nostro [a] Clepiaco in Synodo generali residentes, pertractauimus, vna cum venerauilibus Episcopis, Abbatebus, Comitebus, & cæteris fidelibus nostris qualiter honor & laus Ecclesiæ beatorũ Marterum videlicet peculiaris patroni nostri Domni Dionysij, sociorum eius Rustici & Eleutherij, haberetur & obseruaretur, id est vt quisquis fugiteuorum pro quolibet scelere ad præfatam Basilicam beatorum marterum fugiens tricenam pontem aduenerit, vel ex parte Parisius veniens montem Marterum præterierit, siue de palacio nostro egrediens publicam viam quæ pergit ad [b] Luueram transierit, sicut nos Deus liuerauit per ipsos sanctos marteres de manibus inimicorum nostrorum, & furore Domini genitoris nostri, ita omnes quicumque iui confugerint, liuerentur & saluentur. Si autem Deus omnipotens, per intercessionem ipsorum sanctorum brutum animal videlicet ceruum manifeste inibi in ipso sacro loco liuerauit, multo magis dignum est vt homines rationauiles, quocumque delicto facinoris siue contra nos, vel succedentes Reges Francorum, vel contra quemlibet alium fidelem sanctæ Dei Ecclesiæ aliquod crimen commiserint, relaxentur & liuerentur. Contestamur namque & obtestamus omnes successores nostros Reges siue principes per sanctam & indiuiduam Trinitatem & per aduentum iusti iudicis [c] vt honor & reuerentia sanctæ matris Ecclesiæ, vbi Domnus & patronus noster sanctissimus Dionysius requiescit, in omnibus conseruetur sicut Romæ Ecclesia beatorum Apostolorum Petri & Pauli per priuilegium Constantini Imperatoris obtenere dignoscitur? Si quis vero hæc non obseruauerit, & hic & in futuro anathema sit. Vt autem hæc nostra authoritas pleniorem in Dei nomene obteneat vigorem, manu propria nos & sancta synodus nostra subter eam decreuimus rouorari. Landericus obtulit. Dagobertus Rex subscripsit, Laudomerus Episc. consensit & subscripsit, Crodobertus Episc. consen. & subscripsit. Actetius Episc. peccator subscr. In Christi nomine Landericus, ac si peccat. Episcopus subscripsit. In Christi nomine Eligius Episc. subs. Rannemundus Episcopus subscripsit. In Christi nomine Syluinus Episcopus subscr. Dado Episcopus Rothomagensis Ecclesiæ consensit & subscripsit. Lotado

a *Le village de Clichi Palais du Roy Dagobert.*

b *Alias Luperam: le village de Louure, en Paris.*

c *Preéminence & tiltre de l'Eglise de S. Denys.*

Episcopus consensit. Mauric. Episcopus consensit Palladius Peccator Episcopus subscripsit Ægynayui subscripsit. Clarus in Dei nomine subscr. Ermentricus vir illustr subscripsit. Hubertus consentiens subscr. Dado peccator consensit. Data sub die septima Kalend. Iunias, Anno quinto regni. Cleipiaco in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte par laquelle le Roy Dagobert fait don aux Religieux de S. Denys de la Chastelenie de Thoury, auec les Villages de Tyuernon & Rouuray au territoire d'Orleans: auſsi des Villages de Monaruille & du Valuaſgois, au pays d'Eſtampes, auec toutes leurs appartenances & dependances, enſemble leurs Iuſtices, Domaines, & autres droicts mentionnez en icelle Charte.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter. Obtabile eſſe oportet dum in hac caduca vita conſiſtimus de tranſiturij rebus pro maercede æterna loca ſanctorum ſubleuare ad alimoniam & ſuſtentationem ſeruorum Dei, quatinus de caducis rebus maercemur æterna. Igitur nos hoc conſiderantes donamus villas iuris noſtri, id eſt, Tauryacum. Tybernionem & Rubridum in pago Aurelianenſi ſitas: Sed & Monauillam, & Vvaſconiſuallem in pago Stampinſe fratribus Monachis deſeruiẽtibus ad Baſilicam Domni Dionyſij peculiaris patroni noſtri, vbi præeſſe videtur Abba Aygulphus, & nos ſepeliri obtamus, in alimoniam ſpecialiter eorum in perpetuum adminiſtrandam. Has prædictas villas cum omnibus iuſticiis & dominiis, terris, domibus, mancipiis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, vel omnibus adiacentiis, prædicto ſancto loco & Monachis ibidem Deo ſeruientibus noſtra munificentia ſpeciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipſi de prædictis villis vtentes, pro nobis & prole noſtra, cotidiana oratione Deum exorent, vt ille ſua nos miſericordia protegat, pro cuius amore hęc eis contulimus. Et vt hæc donatio noſtræ auctoritatis per ſuccedentia tempora inuiolabilem obtineat firmitatem, manus noſtræ ſubſcribtione & anuli noſtri impreſſione eam ſubter decreuimus rouorare. Dagobertus rex ſubſcripſit † Dado obtulit. Datum in menſe Octobri. Anno octauo regni noſtri in Dei nomine feliciter. Amen.

Scellé d'vn ſceau ſain & entier portant l'effigie dudict Roy.

Autre Charte du Roy Dagobert par laquelle il ordonne que ny luy, ny les Roys ſes ſucceſſeurs, ny quiconque Archeueſque, ny Eueſque, ny quiconque Iuge, ayent iamais aucune puiſſance ſur la ſaincte Egliſe de S. Denys ny ſur ceux qui y demeurent, ſi ce n'eſt de la Volonté de l'Abbé & des Religieux.

Il veut que ceſte ſaincte Mere Egliſe ſoit libre & exempte de toute inuaſion & trouble de quelſconques perſonnes de quelconque ordre & dignité qu'elles puiſſent eſtre.

Affranchit de toute puiſſance, Iuſtice, Iuriſdiction & de toutes entre-

priſes, tant l'Abbaye de S. Denys, que toutes les maiſons & lieux qui luy appartiennent lors, & appartiendront à l'aduenir en quelque part du Royaume de France qu'elles & qu'ils ſoient ſcituees, & ſcituez, & autres choſes portees par ſa Charte, ſur peine aux contreuenans de ſon ordonnance, tant ceux qui l'auront enfraint que ceux qui les y auront pouſſez à ce faire, de payer chacun pour ſoy à l'Abbaye de ſainct Denys. 30. liures d'or tres-pur.

Le tout que deſſus ayant eſté premierement arreſté & ordonné en l'aſſemblee generale tenuë à Compiegne, & en apres confirmé par les Eueſques de France aſſemblez au Sinode general tenu en la Ville de Paris, eſquelles aſſemblees le Roy Dagobert auoit aſſiſté. Cette Charte eſt eſcrite ſur eſcorce d'arbre en ces termes.

DAgobertus Rex Francorũ vir illuſtrer, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Centenariis, cæteriſque agentibus noſtris præſentibus ſcilicet & futuris. Oportet clementiæ principali & inter cæteras petitiones illud quod pro ſalute animæ aſcribitur, & pro diuino nomine poſtulatur placabili auditu ſuſcipere & procul dubio ad effectum perducere, quatinus de caducis rebus præſentis ſeculi æterna vita conquiratur, iuxta præceptum Domini dicentis: [a] facite vobis amicos de mammona iniquitatis. Ergo de mammona iniquitatis iuxta ipſius dictum nos oportet mercari æterna, & cœleſtia, vt dum Eccleſiæ Chriſti impertimur congrua beneficia, retributionem Dominum ex hoc habere mereamur in æterna tabernacula. Igitur venerabilis Aigulphus Abbas de Baſilica peculiaris patroni noſtri Domini Dionyſij martyris vbi ipſe precioſus Dominus in corpore requieſcit, clementiam regni noſtri ſupplicauit vt iuxta hoc quod ante hos dies in Compendio in noſtro generali placito tractauimus, ita nunc in vniuerſali noſtra Synodo Pariſius congregata, per propriam noſtram auctoritatem ſub immunitatis nomine denuo pro rei firmitate circa ipſum ſanctũ locum vel homines qui ſe cum ſubſtantia eorum vel rebus ad ipſam ſanctã Baſilicã tradere & deuouere voluerunt, hoc nos in Dei nomine præſtare & confirmare circa ipſum ſanctum locum dignaremur. Ideo cognoſcat magnitudo ſeu vtilitas veſtra, quod ita nos pro reuerentia ipſorum ſanctorum vel pro quiete monachorum ibidem Deo famulantium, promptiſſima voluntate denuo conceſſiſſe & in omnibus confirmaſſe viſi ſumus. Quapropter per hoc preceptum, quod ſpecialius decernimus, & in perpetuum volumus eſſe manſurum, iubemus atque conſtituimus, [b] vt neque nos neque ſucceſſores noſtri, neque quilibet Epiſcopus, vel Archiepiſcopus, nec quicumque de iudiciaria poteſtate accinctus in ipſam [c] ſanctam Baſilicam, vel immanentes in ipſa, niſi per voluntatem Abbatis & ſtorum Monachorum vllam vnquam habeat poteſtatem: ſed ſit hæc ſancta [d] Mater Eccleſia videlicet peculiaris patroni noſtri Domni & Magni Dionyſij libera & abſoluta ab omni inuaſione vel inquietudine omnium hominũ cuiuſcumque ordinis vel poteſtatis eſſe videantur. In curtes vero præfatæ Baſilicę Domni Diony-

a S. Luc Chap. 16.

b *Immunité des l'Abbaye de S. Denys, & de l'Egliſe.*

c *Tiltre de l'Egliſe de S. Denys.*

d *Autre tiltre.*

sij vbi & vbi in quaſcunque regiones vel pagos in regno Deo propicio noſtro quod à die præſente pars ipſius Monaſterij poſſidere & dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per legitima cartarũ inſtrumenta ibidem fuit conceſſum, aut in antea erit additum vel delegatũ, [a] nec ad cauſas audiendum, nec ad fideiuſſores tollendos, nec ad freda, vel bannos exigendũ & ad manſiones, vel paratas faciendũ, nec vllas redibitiones requirendum, infra immunitatem S. Dionyſij ingredi vel requirere quoquo tempore præſumatur, ſed quicquid ex inde fiſcus noſter poterat exactare, omnia & ex omnibus pro mercedis noſtræ augmẽto, ſubintegra & firmiſſima immunitate à die præſente concedimus ad ipſum ſanctum locum, & imperpetuo confirmamus. Si autẽ quiſpiã hanc noſtram auctoritatem vel immunitatem infringere voluerit, & alios ad hoc conduxerit, vnuſquiſque pro ſemetipſo libras 30. ex auro puriſſimo partibus S. Dionyſij componat, & vt dictum eſt quiquid exinde fiſcus noſter ad partem noſtram ſperare poterat, in luminaribus, vel ſtipendiis Monachorũ, ſeu & in eleemoſynis paupertũ ipſius Monaſterij, perenniter per noſtra oracula ad integrum ſit conceſſum atque indultum, ita vt eis melius delectet pro ſtabilitate regni noſtri, vel pro quiete, & quibuſlibet leudis noſtris Domini miſericordiam attencius deprecari. Et vt hæc auctoritas noſtris & futuris temporibus circa ipſum ſanctum locum perenniter firma & inuiolata permaneat, vel omnia tempora illeſa cuſtodiatur atque conſernetur, & ab omnibus obtimatibus noſtris, & iudicibus publicis & priuatis melius ac certius credatur, manus noſtræ ſubſcriptionibus ſupter eã decreuimus roborare, & de annulo noſtro iuſſimus ſigillare. Dagobertus rex ſubcripſit, Palladius Epiſ. S. Taurinus Epiſ. S. Eligius Epiſ. S. Syluinus Epiſ. S. Orado Epiſ. S. Clarus Epiſ. S. Gondoënus Comes S. Dado obtulit. Iohannes Epiſ. S. Richoaldus Epiſ. S. Atherius Epiſ. S. Laudomerus Epiſ. S. Landericus Epiſ. S, Acterius Epiſ. S. Mommolus præfectus S. Data 4. xalend. Aug. Anno 10. regni noſtri Pariſius in Dei nomine feliciter. Amen.

[a] *Autres immunitez de l'Abbaye S. Denys.*

Autre Charte par laquelle le Roy Dagobert rend à perpetuité ſerfs Eccleſiaſtiques tous les deſcendans des ſerfs & eſclaues qui pouuoient appartenir aux ſaincts Martyrs en quelque ſorte qu'ils puiſſent naiſtre, ſoit legitimement ou illegitimement, auec punition aux contreuenans, d'amende pecuniaire de dix liures d'or tres-pur, & de vingt liures peſant de tres-bon argent eſtans ſerfs libres, & en outre d'eſtre faicts eſclaues, & les eſclaues contraincts de payer non ſeulement les dix liures d'or, & vingt liures d'argent, mais d'eſtre punis corporellement, eſtans batus & fuſtigez de verges, publiquement & ès preſences des Iuges, de 150. coups.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter, Omnibus Epiſc. Abbatibus, Comitibus, Ducibus, Vicariis, Cẽtenariis, Actoribus, Iudicibus, & cũctis in vniuerſo Francorum regno principatũ agentibus. Si ea quæ ad reuerentiã locorũ ſanctorũ Dei & tutamentum mancipiorũ ad ea pertinentium attinere videntur, Regis cenſura decernimus, iuſte quidem agere videmur,

Digitized by Google

ac pro indenos habituros æternæ remunerationis apud Deum mercedem sine dubio speramus. Quapropter præsentium atque futurorum sagacitas nouerit, quod ad petitionem Domni Chunaldi venerabilis Abbatis, & fratrum Monachorum Monasterij sancti ac beatissimi peculiaris Patroni nostri Domni Dionysij Martyris, vbi ipse Domnus in corpore requiescit, vnà cum suis præclaris sociis Rustico & Eleutherio martyribus, de copulationibus mancipiorum seruorum & ancillarum, & eorumdem sanctorum venerabilium martyrum, & aliorum omnium vniuersaliter hominum in toto regno à Deo nobis commisso consistentium, seu etiam nostrorum, seu quorumlibet hominum cuiuscumque dignitatis, ordinis, & potestatis extiterint, hanc per hoc nostræ dignitatis præceptum constituentes sancimus, vt amodo per omnia sæculi præsentis, ac futura tempora, quicumque mancipiorum, siue seruorum & ancillarum præfatorum martyrum, siue masculus, siue fœmina qualicumque pacto, seu legitimo seu furtiuo complexu prolem genuerit, ediderit, atque propagauerit, ex tunc & semper absque participe vel diuisore quolibet irrefragabiliter ad supradictorum sanctorum martyrum potestatem, cum omni prole sua reuocentur, atque subdantur, & lege mancipiorum Ecclesiasticorum sub præfati Abbatis & successorum illius Monachorum, in iam dicto Monasterio Deo seruientium ditionem perpetualiter mancipentur. Si quis verò contra hoc meæ Majestatis decretum præsumpserit, & quod amore iustitiæ decernimus infregerit, & quoquo pacto violauerit, legibus artatus auri purissimi decem libras, ac argenti probatissimi pondo viginti ad pensum nostri palatij soluere cogatur, & eorumdem mancipiorum, si liber est teneatur: si verò seruus idem soluat, & centum quinquaginta ictibus in publico coram Iudicibus feriatur. Vt verò hoc nostræ præceptionis decretum inconcussum permaneat, atque pleniorem vigorem accipiens inuiolabiliter per futura tempora conseruetur, nostræ dignitatis annulo insigniri præcipimus. Datum anno decimo regni Domni Dagoberti gloriosissimi Francorum Regis, Dado regiæ dignitatis Cancellarius recognouit, legit, & relegit.

Autre Charte portant declaration comment sa Majesté s'oblige (& oblige les Roys ses successeurs) de ne plus tenir sa Cour pleniere en l'Abbaye & Ville de S. Denys és iours des festes solennelles, afin que l'Abbé & les Religieux puissent vacquer auec plus de tranquillité au diuin seruice.

Il leur donne encore, en l'honneur de Dieu & de sainct Denys, la Ville de S. Denys, auec toutes ses appartenances, & lieux adiacens, en la mesme plenitude, auctorité & puissance que Constantin a donné la Ville capitale de l'Empire Romain à sainct Pierre & au Pape sainct Syluestre. Et la sentence d'anateme iettee par les Archeuesques & Euesques contre ceux qui contreuiendront à l'authorité de sa Majesté, & de ceste ordonnance & decret.

DAGOBERTVS Rex Francorum vir illustrer, Mummolo Præfecto, Gondoeno, Vverpeno, Ructoaldo, Auclino, Charimundo, & Cha-

riulpho, Comitibus, vel omnibus agentibus præsentibus & futuris. In his nos oportet præcipuè inuigilare quæ ad gloriam Dei & illius Ecclesiæ honorem spectant, eaque ad bonum finem deducere, vt exinde salutem nostram adipisci mereamur. Cum igitur mansionem sæpiùs in castello sancti Dionysij haberemus, ibique velut in nostro proprio residentes palatio, diebus festiuis Curiam nostram solemnem ageremus, & hoc esset impedimento fratribus Monachis ibidem Deo famulantibus, placuit nostræ Serenitati ex consultu fidelium nostrorum, ab illo castello recedere, & deinceps eandem curiam iisdem festiuitatibus transferre, non longe tamen ab eodem castello, in nostro videlicet Clipiaco palatio, vt Ecclesia Patroni nostri magni Dionysij ab omni inquietudine intrepida permanente, nullus sæcularis strepitus fratres impediat, quominus valeant iugiter pro nobis Domini misericordiâ attentiùs deprecari. Sano ergo vsi cõsilio, ex cõsensu Archiepiscoporum, Episc. Abbatum, & regni nostri Magnatum, & Optimatum, statuimus atque ordinauimus, obtestantes per sanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iusti Iudicis, vt ab hac die & deinceps, ob honorem Dei, & reuerentiam glorioſi Protectoris & Patroni nostri Domni Dionysij, neque nos, neque successores nostri, in præfatis castello & sancto loco, vbi ipse inquam Domnus Dionysius in corpore requiescit, & nos sepeliri optamus, mansionem vlterius vllo modo faciemus, nec Curiam nostram solemnem celebrabimus, aut tenebimus in solemnitatibus dierum Paschæ, Pentecostes, Natalis, & Theophaniæ, * sed sicut Constantinus Magnus Imperator, semper Augustus, ac sanctæ Ecclesiæ Catholicæ defensor tutissimus, sub quo viguit illa & mirum in modum excreuit, beato Petro arcem Romani impetij cum omni integritate obtulit, ac sancto Syluestro contulit per sua legitima documenta, ita & nos nostra regali munificentia Deo, atque beato Dionysio, speciali protectori nostro, concedimus imperpetuum, & donamus hoc castellum, cum omnibus adiacentiis & pertinentiis suis, absque vlla reclamatione, sed quidquid exinde fiscus noster sperare poterat ipso sancto loco, fratribus Monachis ibidem Deo deseruientibus, hoc decreto firmamus, eos per Archiepiscopos & Episcopos anatematis vinculo subiiciendos & percutiendos qui aliquid contra nostram nanc auctoritatem, & decretum nostrum attemptare præsumpserint. Quod vt perpetuum robur obtineat, manu nostra illud decreuimus roborare, & annuli nostri impressione subterfignari iussimus. Dagobertus Rex subscripsit. Dado Referendarius obtulit. Datum Clipiaco Palatio, anno vndecimo regni nostri in Dei nomine feliciter. Amen.

* Titres d'honneur donnez par le Roy Dagobert à l'Empereur Constantin, sous lequel la Religion Catholique a pris force & vigueur, auſi ſon accroiſſement.

* Euſeb Oroſ. Eugub. an. 2. lin. Phot. Patriarche Grec, mier de ſon tit. 8. ch. pre-Nomoc. Itē en la 97. diſtinct. cap. Conſtantinus: Et de Eccl. l. 6. 12. quæſt. c. futurā. Nauel. & S Anton. en ſes Chro.

En ſuitte de ceſte Charte, la copie de la donation faite par l'Empereur Conſtantin au Pape ſainct Syluestre a eſté trouuee, laquelle l'on a mis expres afin de mõſtrer auec quel priuilege le Roy Dagobert donnoit la Ville de ſainct Denys, & ſes dépendances, a Dieu, & aux ſaincts Martyrs. Et encore ladite donation eſt eſcrite en Vn vieil manuſcrit intitulé,* Liber Episcopalis Epiſt. B. Hieron. ad Damaſum Papam, *dont la teneur eſt telle que ſuit,*

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, ſcilicet, & Filij, & Spiritus ſancti. Imperator Flauius Conſtantinus (in Chriſto Ieſu vno ex eadem ſancta Trinitate Saluatore Domino Deo noſtro) fidelis, manſuetus, maximus, beneficus, Alemanicus, Gothicus, Sarmaticus, Germanicus, Britonnicus, Ionicus, pius, felix, victor, ac triumphator, ſemper Auguſtus. * Sanctiſſimo ac beatiſſimo Patri Patrum Syluestro, vrbis Romæ Epiſcopo & Papæ, atque omnibus eius ſucceſſoribus, qui in Sede beati Petri vſque in finem ſæculi ſeſſuri erunt, Pontificibus, necnon & omnibus reuerentiſſimis & Deo amabilibus Catholicis Epiſcopis eiuſdem * ſacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ per hanc noſtram imperialem conſtitutionem ſubiectis in vniuerſo terrarum orbe, nunc & in poſteris cunctis retro temporibus conſtitutis, gratia, pax, charitas, gaudium, longanimitas, miſericordia, à Deo Patre omnipotente, & Ieſu Chriſto filio eius, & Spiritu ſancto, cum omnibus vobis. Ea quæ ſaluator & Redemptor noſter Dominus Ieſus Chriſtus Deus, Altiſſimi Patris Filius, per tuos ſanctos Apoſtolos Petrum & Paulum, interueniente * Patre Syluestro Summo Pontifice & vniuerſali Papa, mirabiliter operari dignatus eſt, liquida enarratione per huius noſtræ imperialis inſtitutionis paginam, ad agnitionem populorum omnium in vniuerſo orbe terrarum noſtra ſtuduit propagare manſuetiſſima ſerenitas, primùm quidem fidem noſtram quam à Prælato beatiſſimoque Patre & oratore noſtro Syluestro vniuerſali Pontifice edocti ſumus, intima cordis noſtri confeſſione, ad inſtruendas omnium veſtrum mentes proferentes, & ita demum miſericordiam Dei ſuper nos diffuſam annunciantes. Noſſe enim vos volumus, ſicut per anteriorem noſtram ſacram pragmaticam iuſſionem ſignificauimus, nos à culturis Idolorum, ſimulachris mutis & ſurdis, manufactis diabolicis compoſitionibus, atque ab omnibus Satanæ pompis receſſiſſe, & ad integram Chriſtianorum fidem, quæ eſt vera lux & vita perpetua, perueniſſe, credentes iuxta id quod nos idem almificus Pater & Doctor noſter Syluester inſtruit Pontifex, in Deum Patrem omnipotentem factorem cæli & terræ, viſibilium omnium & inuiſibilium: & in Ieſum Chriſtum Filium eius vnicum Dominum noſtrum, per quem creata ſunt omnia: & in Spiritum ſactum Dominum viuificatorem vniuerſæ creaturæ. Hos Patrem, & Filium, & Spiritum ſanctum confitemur, ita vt in Trinitate perfecta plenitudo ſit diuinitatis, & vnitas poteſtatis, Pater Deus, Filius Deus, Spiritus ſanctus Deus, & tres vnum ſunt in Chriſto Ieſu. Tres itaque formæ, ſed vna poteſtas: nam ſapiens retrò ſemper Deus edidit ex ſe quod ſemper erat ante ſæcula, Verbum: & quando eodem ſolo ſuæ ſapientiæ verbo vniuerſam ex nihilo formauit creaturam, cum eo erat cuncta ſuo arcano componens myſterio. Igitur perfectis cœlorum virtutibus, & vniuerſis terræ materiis pio ſapientiæ ſuæ nutu, ad imaginem & ſimilitudinem ſuam primùm de limo terræ fingens hominem, hunc in Paradiſo poſuit voluptatis. Quem antiquus ſerpens & hoſtis inuidens Diabolus, per amariſſimum ligni vetiti guſtum exulem ab eiſdem effecit gaudiis: Eoque expulſo non deſinit ſua venenoſa multis modis protelare iacula, vt à via veritatis humanum abſtrahens genus, Idolorum culturæ videlicet creaturæ, & non Creatori, deſeruire ſua-

* *Tiltres d'honneur donnez par l'Empereur Conſtantin au Pape S. Syluiſtre.*

* *Tiltre de l'Egliſe de Rome.*

* *Autre tiltre du Pape de Rome.*

Digitized by Google

deat, quatinus per hos eos quos voluerit ſuis irretire inſidiis, ſecum æterno efficiat concremandos ſupplicio. Sed Dominus noſter miſertus plaſmate ſuo dirigens ſanctos ſuos Prophetas, per quos lumen futuræ vitæ, aduenturi videlicet Filij ſui Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti annuntians, miſit eumdem vnigenitum Filium ſuum, & ſapientiæ Verbum. Qui deſcendens de cælis propter noſtram ſalutem, natus de Spiritu ſancto ex Maria Virgine, Verbum caro factum eſt, & habitauit in nobis: non amiſit quod fuerat, ſed cœpit eſſe quod non erat: Deus perfectus & homo perfectus, vt Deus mirabilia perficiens, & vt homo humanas paſſiones ſuſtinens. Ita verum hominem & verum Deum prædicante Patre noſtro Syluestro Summo Pontifice, intelligimus vt verum Deum & verum hominem fuiſſe nullo modo ambigamus: electiſque duodecim Apoſtolis miraculis coram eis, & innumerabilis populi multitudine choruſcauit. Confitemur eundem Dominum Ieſum Chriſtum adimplere legem & Prophetas, paſſum, crucifixum, ſecundùm Scripturas die tertia à mortuis reſurrexiſſe, aſſumptum in cælis, atque ſedentem ad dextram Patris, inde venturum iudicare viuos & mortuos, cuius imperij non erit finis. Hęc enim eſt fides noſtra orthodoxa à beatiſſimo Patre noſtro Syluestro Summo Pontifice nobis prolata. Idcirco omnem populum, & diuerſas gentium nationes hanc fidem tenere, colere, ac prædicare, & in ſanctæ Trinitatis nomine baptiſmi gratiam conſequi, & Dominum Ieſum Chriſtum Saluatorem noſtrum, qui cum Patre & Spiritu ſancto per infinita viuit & regnat ſæcula, exhortamur, quem Syluester beatiſſimus Pater noſter vniuerſalis Pontifex prædicat corde deuoto adorari. Ipſe enim Dominus Deus noſter miſertus mihi peccatori, miſit ſanctos ſuos Apoſtolos ad viſitandum nos, & lumen ſui ſplendoris infuſit nobis, & abſtractum à tenebris ad veram lucem & agnitionem veritatis me peruenisſe gratulamini. Nam dum valida ſqualoris lepra totam mei corporis inuaſiſſet carnem, nec multorum Medicorum conuenientium cura michi proficeret ad ſalutem, ad hæc aduenerunt Sacerdotes Capitolij dicentes michi debere fieri fontem in Capitolio, & compleri hunc innocentum infantum ſanguine, & calente in eo lotum me poſſe mundari. Et ſecundùm eorum dicta aggregatis plurimis innocentibus infantibus, dum vellent ſacrilegi paganorum Sacerdotes eos mactare, & eorum ſanguine fontem replere, cernens ſerenitas noſtra lachrymas matrum eorum, illico exhorrui facinus, miſertuſque eis, proprios illis reſtitui præcepimus filios, datiſque vehiculis doniſque conceſſis, gaudentes ad propria relaxauimus. * Eadem igitur tranſacta die, nocturno nobis facto ſilentio dum ſomni tempus adueniſſet, aſſunt Apoſtoli Petrus & Paulus dicentes michi: Quoniam flagitiis poſuiſti terminum, & effuſionem ſanguinis innocentis horruiſti, miſſi ſumus à Chriſto Domino Deo noſtro dare tibi recuperandæ ſanitatis conſilium. Audi igitur monita noſtra, & fac quodcumque indicamus tibi. Syluester Epiſcopus ciuitatis Romæ ad montem Seraptin perſecutiones tuas fugiens, in cauernis petrarum cum ſuis Clericis latebram fouet: hunc cum ad te adduxeris, ipſe tibi piſcinam pietatis oſtendet, in qua dum te tertio merſerit, omnis te valitudo iſta deſeret leprę. Quod cum factum fuerit, hanc viciſſitudinem tuo Saluatore compenſa, vt omnes i. o iuſſu per totum

* *Apparition miraculeuſe des Apoſtres S. Pierre & ſaint Paul à l'Empereur Conſtantin.*

orbem

orbem Ecclesiæ restaurarentur, te autem ipsum in hac parte purifica, vt relicta omni superstitione Idolorum, Deum viuum & verum, qui solus est & verus, adores & excolas, & ad eius voluntatem te adiungas. Exurgens igitur à somno, protinus, iuxta id quod à sanctis Apostolis monitus sum, peregi, aduocatoque eodem præcipuo & almifico Patre & illuminatore nostro Syluestro, vniuersali Papa, omnia à sanctis Apostolis michi præcepta edixi verba, percunctatique eum sumus qui isti Dij essent Petrus & Paulus. Respondit verò Papa: Non verè eos dici Deos, sed Apostolos Domini Dei nostri Iesu Christi. Et rursum interrogare cœpimus eumdem beatissimum Papam vtrum istorum Apostolorum imaginem expressam haberet, vt ex pictura discernemus hos esse quos reuelatio docuerat. Tunc idem venerabilis Pater Imagines eorumdem Apostolorum per Diaconum suum exhiberi præcepit, & dum aspiceremus, & eorum quos in somno videram figuratos in ipsis Imaginibus cognouissem vultus, ingenti clamore coram omnibus Satrapis meis confessus sum eos esse quos in somno videram. Ad hæc beatissimus idem Syluester Pater noster vrbis Romæ Episcopus, indicens nobis pœnitentiæ tempus intra palatium nostrum Lateranense, in vno cilicio, vt omnia quæ à nobis impiè peracta, atque iniustè disposita fuerant, vigiliis, ieiuniis, atque lacrymis & orationibus, apud Dominum Deum nostrum Iesum Christum Saluatorem remitti nobis impetraremus. Deinde per manus impositionem Clericorum vsque ad ipsum Præsulem veni, ibique abrenuntians Satanæ pompis & operibus eius, vel vniuersis Idolis manufactis, credere me in Deum Patrem omnipotentem factorem cœli ac terræ, visibilium & inuisibilium, & in Iesum Christum Filium eius vnicum Dominum nostrum, qui natus est de Spiritu sancto ex Maria Virgine, spontanea voluntate coram omni populo professus sum; benedictoque fonte, illic me terna mersione vnda salutis purificauit, (ibi enim impositio fontis gremio * manum de cœlo me contingentem propriis oculis vidi) de quo mundus exurgens, ab omni lepræ squalore mundatum esse me cognoui, leuatoque me de venerabili fonte, indutum vestibus candidis septiformis sancti Spiritus in me consignationem adhibuit, & beati chrismatis vnctionem vexillo sanctæ Crucis in mea fronte liniuit, dicens: Signat te Deus sigillo fidei suæ, in nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti, in consignatione fidei. Cunctus Clerus respondit Amen. Adiecit Præsul, Pax tibi. Prima itaque die post perceptum sacri baptismatis mysterium, & post curationem mei corporis à lepræ squalore, agnoui non esse Deum alium nisi Patrem, & Filium, & Spiritum sanctum, quem beatissimus Syluester Papa prædicat: Trinitatem in vnitate, & vnitatem in Trinitate: Nam omnes Dij gentium quos vsque hactenus colui, Dæmonia opera hominum manu facta comprobantur. Etenim quantam potestatem idem Saluator noster suo Apostolo Petro contulit in cœlo ac in terra, lucidissimè nobis idem venerabilis Pater edixit, dum fidelem eum in sua interrogatione inueniens, ait: Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, & portæ inferi non præualebunt aduersus eam. Aduertite potentes, & aurem cordis intendite quid bonus magister & Dominus suo discipulo adiunxit, dicens: Et tibi dabo claues regni cælorum: Quodcumque ligaueris super terram, erit ligatum & in cælis,

* *L'Empereur Constantin ainsi qu'on le baptisoit veid vne main portant du Ciel qui le touche, & à l'instãt est guery de sa lepre.*

Digitized by Google

& quodcunque solueris super terram, erit solutum & in cælis. Mirum est valdè & gloriosum in terram ligare & soluere, & in cælis ligatum & solutum esse: Et dum hoc ex prædicante beato Sylvestro agnoscerem, & beneficiis ipsius beati Petri integrè me sanitati corporis restitutum, vtile iudicauimus vnà cum omnibus Satrapibus nostris, & vniuerso Senatu, Optimatibus etiam, & cuncto populo Romano, gloriæ Imperij nostri subiacente, vt [a] sicut in terris Vicarius filij Dei esse videtur constitutus, etiam Pontifices, qui ipsius Principis Apostolorum gerunt vices, principatus potestatem, amplius quam terrena Imperialis nostræ serenitatis mansuetudo habere videtur concessum à nobis nostroque imperio obtineant, intelligentes nobis ipsum principē Apostolorū, vel eius Vicarios firmos adesse apud Deum Patronos, & sicut nostra est terrena Imperialis potentia, eius sacro-sanctam Romanam Ecclesiam decreuimus veneranter adorare, & amplius quam nostrum imperium & terrenum thronum, [b] Sedem sacratissimam beati Petri gloriosè exaltare: [c] tribuentes ei potestatem, & gloriæ dignitatem, atque vigorem, & honorificentiam imperialem: atque decernentes sancimus, [d] vt Principatum teneat super quatuor principales Sedes, Antiochenam, Alexandrinam, Constantinopolitanam, Ierosolymitanam, quamque etiam super omnes in vniuerso orbe terrarum Dei Ecclesias: & Pontifex qui pro tempore ipsius sacro-sanctæ Rom. Ecclesiæ extiterit, celsior cunctis Sacerdotibus, & Princeps totius mūdi existat, & eius iudicio quæque Dei vel fidei Christianorū stabilitatem procuranda fuerint disponantur. [e] Iustum quippe est, vt ibi lex sancta caput teneat principatus, vbi sanctarū legum institutor Saluator noster B. Petrum Apostolatus obtinere præcepit cathedram: vbi & crucis patibulum sustinēs beatæ mortis sumpsit poculum, suique Domini & magistri imitator apparuit, & ibi gētes pro Christi nominis cōfessione colla flectant vbi earum Doctor beatus Paulus Apostolus pro Christo extenso collo martyrio coronatus est, & illic vsque in finem quærant doctorem vbi sanctum doctoris corpus requiescit, & ibi poni ac humilitati cælestis Regis Dei Saluatoris nostri Iesu Christi famulentur officio, vbi superbi terreni Regis seruiebant imperio. Interea nosse volumus omnem populum vniuersarum gentium ac nationum per totum orbem terrarum, constituisse nos, intra palatium nostrum Lateranense, eidem Sauatori nostro Domino Deo Iesu Christo Ecclesiam à fundamentis cum baptisterio, & duodecim nos sciatis de eius fundamentis secundùm numerum duodecim Apostolorum cophinos, terra onustatos, asportauisse humeris. Quam sacro-sanctam Ecclesiam caput & verticem omnium Ecclesiarum in vniuerso orbe terrarum dici, coli, venerari, ac prædicari sancimus, sicut per alia nostra imperialia decreta statuimus. Constituximus itaque Ecclesias beatorum Petri & Pauli Principum Apostolorum, quas auro & argento locupletauimus, vbi & sacratissima eorum corpora cum magno honore recondentes, thecas ipsorum ex electro, cui nulla præualet fortitudo elementorum, constituximus, & crucem ex auro purissimo, & gemmis pretiosis, per singulas eorum thecas posuimus, & clauis aureis confiximus. Quibus pro concinnatione luminarium, possessionum prædia contulimus, & rebus diuersis eas ditauimus, & per nostram imperialium iussionum sacram, tum in Oriente quàm in Oc-

a *Comme S. Pierre a esté estably par Iesus Christ son Vicaire en terre, ainsi les Papes ses successeurs le sont, & sont tesognens pour tels.*

b *Titre de l'Eglise Romaine.*

c *Titre du S. Siege Apostolique.*

d *Le Pape de Rome Chef & premier de tous les Prelats des Eglises de l'vniuers, auquel il appartiēt de cōsoistre des choses diuines, & conseruant la Religion & foy de la Chrestiēté, & d'en decider.*

e *Cōsideration pourquoy la primauté a esté donnee au S. Siege Romain.*

Digitized by Google

cidente, vel etiam in Septentrionali, & Meridiana plaga, videlicet in Iudæa, Græcia, Asia, Thracia, Africa, & Italia, vel diuersis Insulis, nostram largitatem eis concessimus, ea prorsus ratione vt per manus beatissimi Patris nostri Syluestri Pontificis, successorumque eius, omnia disponantur. Gaudeat ergo vna nobiscum omnis populus, & gentium nationes in vniuerso orbe terrarum, exhortantes omnes vt Deo nostro & Redemptori & Saluatori Iesu Christo, immensas vnà nobiscum referant gratias, quoniam ipse Deus in cælis desuper, & in terra deorsum, qui nos per suos sanctos visitans Apostolos, sanctum baptismatis sacramentum percipere, & corporis sanitatem recuperare dignum me fecit esse. Pro quo concedimus ipsis sanctis Apostolis & Dominis meis beatissimis Petro & Paulo, & per eos etiam beato Syluestro Patri nostro Summo Pontifici, & vniuersali vrbis Romæ Papæ, & omnibus successoribus Pontificibus, qui vsque in finem mundi in Sede beati Petri erunt sessuri, atque de præsenti contradimus palatium imperij nostri Lateranense, quod omnibus in toto orbe terrarum præfertur atque præcellit palatiis, deinde diadema, videlicet coronam capitis nostri, simulque Phrygium, necnon & super humerale, videlicet lorum quod imperiale circumdare assolet collum, verumetiam & clamydem purpuream, atque tunicam coccineam, & omnia imperialia indumenta, seu & dignitatem imperialium præsidentium equitum, conferentes etiam imperialia sceptra simulque & conta, atque signa, banda etiam & diuersa ornamenta imperialia, & omnem processionem imperialis culminis, & gloriam potestatis nostræ. Vniuersis etiam reuerentissimis Clericis diuersis Ordinibus eidem sacrosanctæ Romanæ Ecclesiæ seruientibus illud culmen singularemque potestatem & præcellentiam habere sancimus, qua amplissimus noster Senatus videtur gloria adornari: id est, Patricios atque Consules effici, necnon & cæteris dignitatibus imperialibus eos promulgantes decorari, & sicut imperialem militiam, ita & Clerum sacro-sanctæ Romanæ Ecclesiæ adornari decernimus, & quemadmodum imperialis potentia officiis diuersis, Cubiculariorum nempè & Ostiariorum, atque omnium excubiarum ornatu, ita & sanctam Romanam Ecclesiam decorari volumus, & vt amplissime Pontificale decus fulgeat, decernimus, & hoc, vt Clericis eiusdem sanctæ Romanæ Ecclesiæ, mapulis & linteaminibus, id est candidissimo colore, eorum decorari equos, & ita equitare: & sicut Senatus noster calciamenta vtitur cum ad omnibus procedit, id est candido linteamine illustrari, vt sicut cælestia ita & terrena ad laudem Dei decorentur. Præ omnibus autem licentiam tribuimus ipso sanctissimo Patri nostro Syluestro, vrbis Romæ Episcopo & Papæ, & omnibus qui post eum in successuris & perpetuis temporibus aduenerint deuotissimis Pontificibus, pro honore & gloria Christi Dei nostri, * in eadem magna Dei, Catholica, & Apostolica Ecclesia, ex nostro palatio quem ad placitum proprio consilio clericare voluerit, & in numero Clericorum religiosorum connumerare, nullum ex omnibus præsumentem superbe agere decreuimus. Itaque & hoc vt idem venerabilis Pater noster Syluester Pontifex, & omnes successores eius Pontifices, diadema, videlicet coronam quam ex capite nostro illi concessimus, ex auro purissimo & gemmis pretiosis, vt debeant & eorum capite pro honore beati

* *Marque de la vraye Eglise.*

Digitized by Google

Petri geſtare. Ipſe verò ſanctiſſimus Papa ſuper coronam clericatus, quam gerit ad gloriam beati Petri, omnino non eſt paſſus ipſam vti coronam. Phrigium verò candido nitore ſplendidum, reſurrectionem Dominicam deſignans, eius ſacratiſſimo vertici manibus noſtris poſuimus,* & tenentes frænum equi ipſius, pro reuerentia beati Petri, ſtratoris officium ei exhibuimus, ſtatuentes idem phrigium omnibus eius ſucceſſoribus ad imitationem imperij noſtri. Vnde vt non Pontificalis apex vileſcat, ſed magis ampliùs quàm imperij dignitas terreni & gloriæ potentia decoretur, ecce, tam palatium noſtrum, vt prælatum eſt, quam quæ Romæ vrbis, & omnes Italiæ ſeu Occidentalium regionum Prouincias, loca, & ciuitates, ſæpè fato beatiſſimo Pontifici Patri noſtro Syluestro vniuerſali Papæ contradentes atque relinquentes ei vel ſucceſſorum ipſius Pontificum poteſtati & ditioni firma imperiali cenſura per hanc noſtram diualem ſacram, & pragmaticum conſtitutum decernimus diſponendum, atque iuri S. Rom. Eccleſiæ concedimus permanendum. Vnde congruum proſpeximus noſtrum imperium, & regni poteſtatem Orientalibus transferri ac tranſmutari regionibus, & in Biſantiæ prouincia in optimo loco nomini noſtro ciuitatem ædificare, & noſtrum illic conſtitui imperium, quoniam vbi principatus Sacerdotum & Chriſtianæ Religionis caput ab Imperatore cæleſti eſt conſtitutum, iuſtum non eſt vt illic Imperator terrenus habeat poteſtatem. Hæc verò omnia quæ per hanc noſtram imperialem ſacram, & per alia diualia decreta ſtatuimus, atque confirmauimus, vſque in finem mundi illibata, & inconcuſſa permanenda decernimus. Vnde coram Deo viuo, qui nos regnare præcepit, & coram eius terribili iudicio obteſtamur per hoc noſtrum imperiale conſtitutum, omnes noſtros ſucceſſores Imperatores, vel cunctos Optimates, Satrapas etiam, ampliſſimum Senatum, & vniuerſum populum in toto orbe terrarum nunc & in poſterum, cunctis retrò temporibus imperio noſtro ſubiacentes, nulli eorum quoquomodo licere hæc quæ à nobis imperiali ſanctione ſacro-ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, vel eius omnibus Pontificibus conceſſa ſunt refragari, aut confringere, vel in quoquam conuellere. * Si quis autem, quod non credimus, in hoc temerator aut contemptor extiterit, æternis condemnationibus ſubiaceat innodatus, & ſanctos Dei principes Apoſtolorum Petrum & Paulum ſibi in præſenti & futura vita ſentiat contrarios, atque in inferno inferiori concrematus cum Diabolo & Angelis eius, & omnibus deficiat impiis: Huius verò imperialis decreti noſtri paginam propriis manibus roborantes, ſuper venerandum corpus beati Petri Principis Apoſtolorum poſuimus, ibique eidem Dei Apoſtolo ſpondentes nos cuncta inuiolabiliter conſeruare, & noſtris ſucceſſoribus Imperatoribus conſeruanda in mandatis relinquere beatiſſ. Patri noſtro Syluestro Summo Pontifici vniuerſali Papæ, eiuſque per eum cunctis ſucceſſoribus Pontificibus Domino Deo & Saluatore n[oſ]tro Ieſu Chriſto annuente tradidimus perenniter atque feliciter poſſidendam. † Eſt ſubſcriptio imperialis †. diuinitus vos conſeruet, & per multos annos ſanctiſſ. ac beatiſſimi Patres †. Datum Romæ, ſub die tertio Kal. Aprilium, Domno noſtro Flauio Conſtantino Auguſto quater, & Gallicano viris clariſſimis Conſulibus. ✠.

* *Profonde humilité & grande ſubmiſſion de l'Emp. Conſtantin enuers le Pape S. Syluestre.*

* *Malediction & peines aux infracteurs de ceſte ordonnance.*

Autre Charte du Roy Dagobert par laquelle il donne aux Religieux de S. Denys les Villages de Vaux & d'Argentiere, scituez au pays de Berry, auec toutes leurs appartenances.

IN nomine Domini Dei Æterni & Saluatoris nostri Iesu Christi, Dagobertus Rex Francorum vir illustr. Si locis sanctis,& diuino cultui mancipatis nostræ liberalitatis munificentiam impendimus, id nobis profecto ad præsentem vitam facilius transiendam,& ad futuram fœlicius obtinendã prodesse nullo modo dubitamus. Nouerit igitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ nostrorumque tam præsentium quam & futurorum solertia, quoniam ob æternam remunerationem concedimus sancto Dionysio martyrum egregio, & fratribus ibidem Deo seruientibus, villas quasdam iuris nostri quæ sitæ sunt in pago Biturico, scilicet villam quæ vocatur Vallis, quæ sita est super fluuium Carum, ac villam quæ vocatur Argenterias sitã super Magneuria fluuium, cum omnibus appenditiis earum, vnde hoc nostræ altitudinis præceptum fieri & præfato sancto Dionysio & fratribus ibidem Domino deseruientibus dari iussimus, quatinus iam dictas villas perpetualiter teneant atque possideant absque vllius contradictione. Et vt hoc per omnia tempora inuiolabiliter conseruetur, manu propria præsentem nostram auctoritatem superfirmauimus & annullo nostro insigniri iussimus. S. Dagoberti gloriosissimi Regis. S. Chludouuij filij Dagoberti. S. Arnulfi Metensis Episcopi. Data per manus Dadonis regiæ dignitatis Cancellarij. Hoc actum est Parisius fœliciter in Dei nomine. Amen. Data 4. Idus Aprilis, Indictione 12. 13. regnante Dagoberto Rege.

Autre Charte portant declaration du don faict par sa Majesté, aux Religieux Marguilliers de l'Eglise de sainct Denys, du Village de Saclé, au territoire d'Estampes sur la riuiere d'Ioine, auec plusieurs beaux droicts mentionnez en ladite Charte.

DAgobertus Rex Francorũ vir illustor Vvandelberto Duci. Quicquid ad alendos pauperes plena deuotione conferimus, retributionem mercedis ob hoc in futurum, habere confidimus. Igitur cognoscat industria vestra nos villam nuncupante Sarclitas, super flunium Ioina stam in pago Stampinse, quam de Domno [a] Ferreolo Augustidunẽsis vrbis Episcopo, vel à Deodato Abbate, seu Clericorum, & Ecclesia vel Basilica Domni Simphoriani vbi deseruire noscuntur, contra alia villa Amica nomine quæ est in territorio Massilienſi commutauimus, pro mercedis nostræ compendium ipsas Sarclitas cum omni integritate vel merito suo, ad Matricularios Domni Dionysij martyris, vbi ipse preciosus Domnus in corpore requiescit, qui ad ipsa Basilica vel infra eius atrio, ad matriculas residere videntur, vnde quod iuxta eisdem in reliquo ampliare voluerit ad eorum substantiam hoc plena deuotione concessimus. Præcipientes ergo vt à præsente die suprascripta curte Sarclitas, cum domibus, mancipiis, vineis, syluis,

a *Le 17. Euesque.*

Digitized by Google

pratis, paſcuis, farinariis, gregibus, cum paſtoribus, adiacentiis, vel omni integritate & termino ſuo, ſicut ab ante dicta ſancta Eccleſia Auguſtidunenſi, vel Domni Symphoriani fuit, cum omni ſoliditate poſſeſſum, dum hoc nos, vt diximus, data alia villa communi conuenientia computauimus, poſſideant. Ideo quod ex noſtra largitate pro animæ noſtræ ſalute ad ipſos Matricularios Domni Dionyſij, abſque introitu iudicum, fuit perenniter Deo propitiante, conceſſum, nec Abba, nec alia quælibet perſona, rem ipſam de donatione ipſorum Matriculariorum, quoquo tempore non preſumat auferre, ſed per manum Abbatis eorum in quo eſt ipſorum pauperum victus aſſiduus, ex inde in Dei nomine miniſtretur, & quicquid de freciis aut de reliquis ex inde fiſcus augmentare potuerat, ad ipſos pauperes proficiat in augmentis. Vnde ipſis, vel qui eis ſucceſſerint, delectet pro regni noſtri ſtabilitate, vel animæ noſtræ ſalute crebrius exorare, & vt hæc præceptio inconuulſis temporibus debeat perdurare, propria manu decreuimus roborare. Vrſinus obtulit, Dagobertus Rex ſubſcripſit. Datum ſub die decima quinta Kalend. Auguſtas, anno decimo quarto regni noſtri Clipiaco fœliciter. Amen.

Autre Charte du don du Village de Puteaux (ſcitué au territoire de la ville de Paris) faict à l'Abbaye de ſainct Denys ſur le Roy Dagobert, auec pluſieurs beaux droicts.

Belle Leçon pour vn. chacun.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter. * Homo ſemper & incolumis etiam & ac ſi in ægritudine poſitus, pro ſalute animæ ſuæ attentius debet vigilare, vt in futurum valeat mercedem conquirere. Igitur nos pro Dei intuitu vel remedio animæ noſtræ donamus ad Monaſterium ſancti Dionyſij, vbiipſe precioſus Domnus in corpore requieſcit, & vbi nos ſepeliri cupimus, donatumque in perpetuum eſſe volumus, villam noſtram quę vocatur Aquaputa, ſitam in pago Pariſiaco, cum omni iure & ſoliditate ſua. Quapropter per preſentem ceſſionem decernimus, quod perpetualiter, Domino protegente, manſurum eſſe volumus, vt ipſa villa cum omni integritate vel adiacentiis ſuis per præſentem auctoritatem iure firmiſſimo perueniat ad memoratum Monaſterium vel Dodone Abbate qui ibidem rector præeſſe videtur, ita vt in poſtmodum cum terris, domibus, mancipiis, vineis, ſyluis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, gregis, cum paſtoribus, adiacentiis, appendiciis, vel reliquis quibuſcumque beneficiis, ſicut vſque hactenus à fiſco noſtro fuit poſſeſſa, ita ex noſtra indulgentia pro animæ noſtræ ſalute vel ſtabilitate filiorum noſtrorum ad ipſum ſanctum locum, vel ad ipſos fratres qui ibidem Deo deſeruiunt, noſtris & futuris temporibus proficiat in augmentis. Et vt hæc ceſſio firmior habeatur vel diuturnis temporibus cum ſucceſſoribus noſtris illæſa conſeruetur, nos eam, pro vt potuimus, ſubter firmauimus, vel de annullo noſtro ſigillari iuſſimus, Vrſinus obtulit, Dagobertus Rex ſubſcripſit. Datum ſub die Kalend. Auguſtas, anno decimo quarto regni noſtri Clipiaco fœliciter. Amen.

Digitized by Google

Autre don du Village de Maillay au pays de Berry (diſtant de deux lieues de la riuiere de Chair) auec pluſieurs beaux droicts.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter, [a] Obtabilem eſſe oportet dum in hac caduca vita conſiſtimus, de tranſitoriis rebus pro mercede æterna loca ſanctorum ſubleuare ad alimoniam & ſubſtentationem ſeruorum Dei, quatinus de caducis rebus mercemur æterna. Igitur nos hæc conſiderantes donamus villam iuris noſtri quę vocatur Malliacus, in pago Bituriaco ſitam, à Caro fluuio duobus milibus diſtans, fratribus Monachis deſeruientibus ad Baſilicam Domni Dionyſij martyris peculiaris patroni noſtri, vbi prędeſſe videtur Aigulphus Abba, & nos ſepeliri optamus, in alimoniam ſpecialiter eorum in perpetuum adminiſtrandam. Igitur prædictã villam cum terris, dominis, mancipiis, ſeruis & ancillis, ſyluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, vel omnibus adiacentiis, prædicto ſancto loco & Monachis ibidem ſeruientibus, noſtra munificentia ſpeciali donatione in alimoniam concedimus, quatinus ipſis bonis de prædicta villa vtentes pro nobis & prole noſtra cotidiana oratione Deum exorent, vt ille ſua nos miſericordia protegat, pro cuius amore hæc eis contulimus: Et vt hæc donatio noſtrę auctoritatis per ſuccedentia tempora inuiolabiliter obtineat firmitatem, manus noſtræ ſubſcriptione eam ſubter decreuimus roborare. Dagobertus Rex ſubſcripſit, Dado Cancellarius obtulit. Signum Arnulfi Metenſis Epiſcopi. S. Eligij Nouiomenſis Epiſcopi. S. Aygulfi Abbatis Monaſterij Domni Dionyſij. Datum in menſe Octobri, anno quartodecimo regni noſtri. Actum in Dei nomine Clipiaco palatio fœliciter. Amen.

[a] *Autre bel-le Leſon.*

Autre Charte du don faict par ſa Majeſté aux Religieux de S. Denys des Villages de Nots & Peſchelles, au pays de Berry, auec leurs dependances & droicts: faiſant inhibition & defence à ſes enfans, aux Roys ſes ſucceſſeurs, à quiconque Prelat, à l'Abbé meſme de S. Denys, & à quelconque perſonne tant grande & puiſſante qu'elle puiſſe eſtre, de ne les oſter auſdits Religieux, ſur peine d'encourir l'ire de Dieu & l'offence de ſainct Denys.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter. [b] Priuſquam homo ſubitanea morte moriatur, oportet pro ſalute animæ ſuæ vigilare, ne forte morte ſine aliquo reſpectu præſentem lucem auferente inueniat aliquem imparatum, & ſic perpetuis tenebris atque æternis eum tradat tormentis: vnde dum proprio libertatis iure ſubſiſtit, ex caducis ſubſtantiis in æterna tabernacula quærere debet vitam mercari perpetuam. Idcirco ego pro remedio animæ meæ, Monachis Baſilicæ Domni Dionyſij peculiaris patroni noſtri, in qua ipſe precioſus martyr cum ſociis ſuis corpore requieſcit & nos ſepeliri optamus, vbi etiam Abbas Aigulphus præeſſe videtur, concedo villam nomine Noth, & alteram quæ vocatur Paſcellarius, cum adiacen-

[b] *Belle Leſon pour toutes perſonnes.*

Digitized by Google

tiis ſuis ſitas in Bituricenſi pago, & mancipia vtriuſque ſexus, cum pratis, campis, ſyluis, aquis, aquarum ve decurſibus, ſicut hactenus à fiſco noſtro poſſeſſæ ſunt, ita ex noſtra indulgentia, propter adquirendam animæ noſtræ ſalutem, vel propter filiorum noſtrorum ſtabilitatem, præſenti & futuro tempore in perpetuum proficiant & habeant, nulluſque de filiis noſtris, aut Regibus Francorum ſucceſſoribus noſtris, nec Pontifex, nec Abbas ipſius Monaſterij, nec quælibet præpotens perſona, prædictas villas quas eidem ſancto loco conceſſimus auferre præſumat, ſi iram Dei & offenſam Domni Dionyſij non optat incurrere. Et vt hæc præceptio firmior habeatur vel per tempora conſeruetur, firmioremque habeat vigorem, manus noſtræ ſubter eam decreuimus roborari ſubſcriptionibus. Signum Dagoberti Regis. Signum filij eius Chloudouuei. Signum Eligij aurificis ſui. Signum Dadonis Cancellarij ſui. Signum Geremari Abbatis. Signum Aigulfi Abbatis. Datum ſub die Kalend. Nouembris, anno decimo quinto regni noſtri. Actum Clipiaco palatio fœliciter. Amen.

De S. Geremaro Abbate ſic ſcriptũ eſt in Legẽdario Eccleſiæ S. Dionyſij, in vita ipſius ſancti. B. Geremari Abbatis attendens famam atque prudentiã inclitus Rex Franciæ Dagobertus, ſuis eum præfecit conſiliis, fuitque illi cor vnum cum beato Pontifice Audoẽno, qui tunc etiam in regali morabatur palatio.

Autre Charte du Roy Dagobert par laquelle appert de ſa grande deuotion enuers ſainct Denys, en l'honneur duquel il donne aux Religieux de ſainct Denys vne telle quantité de biens qu'il eſt preſque incroyable, ſoit en chaſteaux, villages, Egliſes, Chappelles, toute l'eſtenduë de terre depuis la riuiere de Cone, iuſques à celle de Fontaine Moer, & pluſieurs autres reuenus auec des beaux droicts, le tout eſtant ſcitué és pays de Lymoges & de Berry.

DAgobertus Rex Francorum vir illuſter. Cum certis & cotidianis manifeſtetur indiciis eſſe verum, [a] quod omnium materies & conditio naſcentium tempore momentaneo reuertatur in nichilum, noſtratum ſalus poſcit animarum, quatinus quiſque quem primi hominis negligentia exulem facit & peregrinum, cotidie totius vitæ ſuæ diſcutiat modum, ac deinde ſors extrema cum nondum vitalem rapuerit ſpiritum, pro meritis locum obtinere ſe illuc exerceat vnde prius ruit, & vbi poſt tranſitum eius anima ductu Angelico eſt reditura. Ea propter ego Dagobertus Francorum Rex à Deo Coronatus, cui ſummi Regis permiſſione prædeceſſorum nec ne noſtrorum conceſſione Francia obſecundat & famulatur, de ſalute animę nunc tractando ſaniori vſus conſilio, apud me deliberaui quemlibet Chriſti militum pro mearum quarumdam donatione rerum adiutorem mihi facere & proximum. Eſt hic inclitus & precioſus videlicet teſtis Dionyſius, qui olim timore nudus: fidei feruore accinctus, Galliam petiit, & ibi gentilium pululante perfidia viriliter reſiſtit, fide conſtans, ſanctæ legis prædicando ac patefaciendo doctrinam. Hic etenim proprij cruoris

[a] *Cecy doit eſtre bien cõſideré d'vn chacun touchant la cõditiõ de l'humaine nature.*

Digitized by Google

cruoris effusione siquidem à dextris Dei cognoscitur sedere, [a] iugiterque impetrare pro quibus voluerit petere, orbis vniuersus eum summo debet venerari obsequio; multum quidem ego qui in declinando patris iram, ipsius sensi michi non abfuisse gratiam. Quapropter licet ipse præfatus Dionysius nullo indigeat pro gloria qua cum Deo fœliciter potitur, tamen vt michi cum vxore propria & liberis apud æquum iudicem fiat fidissimus intercessor, culparum quoque nostrarum in die iudicij excusator, cœnobitis Monasterij illius, in quo corpore eum quiescentem cum gemitibus peccatores adeunt, [b] & peccata fatentur, & vbi Leobafarius Abba præesse cernitur, res quasdam in Limozino & Bituricensi sitas confinio, regio hactenus adscriptas dominio, per succedentium temporũ curricula decernimus quiete obtinendas: Nomina autem earum, vt certa pateant, omnibus subtitulantes, sic recitamus. In primis videlicet castrum nostrum quod dicitur Patriagus cum Ecclesiis, villis etiam ad ipsum castrum pertinentibus, & cum Ecclesiis, tum & cuncta quę sub eius dominatione hactenus fuisse noscuntur fratribus Monasterij eiusdem Christi martyris Dionysij in ius & dominationem ab hac die ac deinceps transfundimus. Deinde curtem nostram quę vocatur Patriacus sitam super fluuium Iugie, cum cappella nostra in honore sancti Saluatoris consecrata, & cum tribus Ecclesiis in eadem villa existentibus, & cum omnibus appendiciis suis. Addimus namque alias villas duas, cum Ecclesiis, quæ sitę sunt super fluuium Vvlsie, videlicet Petram fictam & Patriacum cum Prato dominico & cum omnibus appendiciis suis, & villam nostram quæ dicitur Fornolis, cum seruis & ancillis, & Nigromontem cum Ecclesia, & Campaniacum cum Ecclesia: Damus etiam cellam de Larundo & Ecclesiam Parochialem, cum omnibus Ecclesiis ad ipsum castrum pertinentibus, tam intus quam extra. In Bituricensi etiam pago adiungentes concedimus villam de Casimanci cum Ecclesia: villam de Lanatico cum Ecclesia: villam de Giuretis cum Ecclesia: villam de Archiniaco cum Ecclesia: villam de Maniaco, cum Ecclesia: villam de Stiualiculis cum Ecclesia & quinque mansis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, villam de Guierlaico cum Ecclesia: villam de Vernido cum Ecclesia: villam de Duabus casis cum Ecclesia: villam de Vico pleno cum Ecclesia: villam de Perolio cum Ecclesia & campo dominico: villam de Vallo cum Ecclesia: villam de Argenteria cum Ecclesia: villam de [c] Noto cum Ecclesia: villam Vmreziaco cum Ecclesia: villam de Napsiniaco cum Ecclesia & quæque pertinere videntur ad easdem villas, cum seruis & ancillis, terris, aquis, pratis, syluis, farinariis, aquarumve decursibus. Damus nempè insuper omnem terram quæ est inter duas aquas à Cono flumine vsque ad fluuium Fontis Moër, cum omnibus Ecclesiis: Ecclesiam videlicet sancti Marcialis de Saluiaco, & Ecclesiam de Curciaco: Ecclesiam de Mosayco & etiam omnes res ad easdem Ecclesias pertinentes tam intus quam extra ad eumdem locum vbi hæ duæ aquæ copulantur extra cappellam nostram in honore beati Martini consecratam, cum duabus villis ad eandem Ecclesiam pertinentibus, scilicet Goloaco & altera quæ dicitur Longauilla, quas Domnus [d] Godinus vir Apostolicus Lugdunensis Archiepiscopus à Regia tenebat maiestate. Ecce qualia beato Dio-

a *Tesmoignage touchant les Saincts qui prient pour les viuans.*

b *Tesmoignage du Roy Dagobert que l'on cõfessoit ses pechez auec pleurs en l'Eglise de S. Denys.*

c *Il y a deux villages ainsi nõmez de Noto. Noe: & de Notho, Notz.*

d *Le 40. Archeu.*

nysio sibique famulantibus offero, quæ si quis forte, quod absit, nobis in regni solio succedentium, vel quælibet prepotens persona, illi damna inferendo, in suum reduxerit dominium, prout ego, ipso suffragante saluari spero dans ea. Ita ipse inuasor, ea retinendo, morte damnetur pessima. Hoc autem donum vt posteris non videatur apocryphum, sed stabile, vel hæc carta vt firmior sit per tempora, nostræ manus signo roborari & confirmari statuimus. Signum Dagoberti incliti Regis. Signum Palladij Archiepiscopi. Signum Landerici Episcopi. Signum Laudomeri Episcopi. Signum Fraudoberti Episcopi. Signum Asterij Episcopi. Signum Eligij Episcopi. Signum Franemundi Episcopi. Signum Syluini Episcopi. Signum Loradi Episcopi. S. Maurini Episcopi. S. Clari Episcopi. S. Gradoni Episcopi. S. Iohannis Episcopi. S. Burgundophari Abbatis. S. Leobafarij Abbatis sancti Dionysij. S. Mummoli Præfecti. S. Gundoëni Comitis. S. Chariulfi Comitis. S. Audini Comitis. S. Dructoaldi Comitis. S. Chatimundi Comitis, Dado Archiepiscopus Rotomagensis Ecclesiæ consentiens subscripsit. Data tertio Kal. August. regni nostri anno 15. Actum est Compendio Palatio fæliciter. Amen.

Autre Charte du don du bourg d'Estrepagny (au pays du Vexain le Norment) aux Religieux de sainct Denys, auec ses dependances & plusieurs beaux droicts, le reuenu duquel le Roy Dagobert ordonne estre employé à la nourriture d'iceux Religieux & aussi des pauures de la ville de sainct Denys, afin qu'ils prient Dieu pour luy.

[a] *Autre belle leçon.*

DAgobertus Rex Francorum vir illuster, omnibus Agentibus nostris præsentibus & futuris. [a] Optabilem esse oportet de transitoriis promereri æterna, vel de caduca substantia eroganda, lucrari gaudia sempiterna. Igitur nos rem ipsam considerantes, prout in æternum vel in aliquantulum mereamur iustorum esse consortes, villam cui nomen est Esterpiniacũ, sitam in pago Vulcasino, cum omni integritate vel merito, ad Basilicam Domni Dionysij Martyris peculiaris patroni nostri, vbi ipse preciosus Domnus in corpore requiescit, & venerabilis vir Aigulfus Abbas custos esse videtur, ideo quod deuotissimus per tempora nostra bona propitiante Domino impartire præsentialiter plena deuotione visi fuimus, iubentesque specialius ordinamus vt villa antedicta cum omni integritate & soliditate, hoc est domibus, edificiis, præsidiis, mancipiis, colonis, inquilinis, accolabus, libertis, seruis tam ibidem oriundis quam ex aliunde translatis, rusticis & vrbanis, saltis, atque subiunctis terris, cultis & incultis, vineis, syluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, pecoribus, peculiis, mobile & immobile, omneque genus pecudum & vniuersa merita, appendiciis, adiacentiis tam intra terminos quam & extra terminos, omnemque rem ad exquisitam, vel quicquid dici aut nominari potest, vel quod à fisco nostro præsente nunc tempore in Dei nomine possidetur, ex indulgentia nostra ad ipsam sanctam Basilicam concessa permaneat, vt in posterum ad ipsum sanctum locum tam clerus quam

Digitized by Google

pauperes inibi consistentes, pro regni nostri stabilitate vel remedio animæ nostræ valeant Deum exorare, & quod concessimus absque vllius in postmodum refragatione perpetuis temporibus illis in augmentum debeat proficere, & sic fiat vt dum nos hæc ad memoratum Clerum, vel pauperum ipsius sancti loci substantiam, vel in aliquantulum pro reuerentia antedicti Domni Dionysij martyris deputamus, illius intercessione apud Dominum in futurum mercedem mereamur adipisci sempiternam. Et vt hæc concessio auctoritatis nostrę tam per præsentium quam succedentium tempora inuiolabilem capiat firmitatem, manus nostræ subscriptionibus, ac propria annotatione, eam duximus adumbrare. Vir illuster Dagobertus Rex subscripsit. Data sub die Kalend. Octobris, Sauriciagore.

Autre Charte par laquelle le Roy Dagobert, de l'aduis des principaux du Royaume de France, aussi du consentement du venerable Euesque de Poictiers Ansoald, & pareillement tant des Archeues. qu'Euesques, donne à l'Eglise de sainct Denys le Prieuré de nostre Dame de Vaux (au pays de Poictou) dict Plombé, basty par plusieurs saincts, & consacré par les Anges.

Il ordonne que quiconque soit (soit personne libre ou esclaue) criminel pour duel, pour estre larron, brigand, & homicide, sera paruenu iusques aux fins & limites establis par sa Majesté, portez par sa Charte, il soit libre & exempt de toute poursuitte.

Item, que tous ceux qui demeurent audit lieu n'obeyssent à personne sinon à Dieu & aux Religieux.

Il donne d'abondant à l'Eglise de S. Denys de grands biens, consistans en Seigneuries, grande estenduë de terres, dixmes, bois, eauës, & autres droicts, auec plusieurs Eglises, ainsi qu'il est porté par sa Charte, le tout scituë és pays de Poictou & Touraine.

Cecy est à remarquer.

** C'est cestuy Ansoaldus le 37. Euesque de Poictou lequel, ayant esté enuoyé en Sicile par le Roy Dagobert quelque temps auant son trespas, apprint d'vn S. Hermite le iour qu'il estoit decedé, & de l'estat de son ame estãt separee du corps, & commẽt elle auoit esté deliuree des diables par les merites de S. Denys, S. Martin, & S. Maurice, ainsi que represente le tout esleué en bosse au tõbeau dudit Roy.*

NOuimus à prędecessoribus fuisse decretum patribus, vt quęcumque fierent posteriorum memoriæ profutura scripto cõmendarentur, ne obliuionis caligine supprimerentur. Quapropter ego Dagobertus Dei gratia Francorum rex, Notum volo fieri omnibus tam futuris quam præsentibus, quod Ecclesię beatorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, de Francia, damus & concedimus nostrorum consilio optimatum, & assensu Domni * Ansoaldi Pictauorum Episcopi, & aliorum tam Archiepiscoporum quam Episcoporum, Ecclesiam de Plombata, Ecclesiam scilicet quã in honore beatæ Mariæ semper virginis, & sanctorum Angelorum, beati cõfessores Vrsinus, Martialis, Cacianus, & Iulianus composuerunt, eandẽ vero Ecclesiam ipsi Angeli Deo consecrauerunt: Ecclesiam dico quæ est inter duas valles sita prope aquam quæ dicitur Vigona, supradictis martyribus liberam & ab omni seruitio absolutam concedimus. Rursum notificamus

Digitized by Google

præsentibus & futuris, supradictis Martyribus, vineas, terras & prata, cum aquis nemoribus, seruis, & ancillis, in eodem loco dedisse. Nolo vos præterea latere, quod quicumque siue liber, siue seruus, siue quolibet crimine dānatus, intra metas quas ego posui in loco qui dicitur Aula, vsque ad aliū locum qui dicitur Ternant, sicut indicat supradicta aqua, & terra sancti Martini, & beatæ Radegundis, quicumque siue à duello, siue indigena, latro, & fur, ac homicida, refugium quæsierit, liber & immunis à quacumque persecutorum infestatione euadat: Præterea manifestum sit omnibus, eos qui intra prædictum locum manserint, nulli nisi soli Deo & Monachis Ecclesiæ debere obsequi. Dedimus etiam supradictis martyribus Ecclesiam sancti Hylarij de intra Amnem, cum terris, decimis, & aquis. Item in eodem loco qui dicitur Cursona, Ecclesias nostras, scilicet Ecclesiā sanctorum Geruasij & Protasij, & aliam in honore beati Martini, & à fonte qui dicitur Benedicta, vsque ad locū qui claustrum vocatur, totam terram & aquam quæ Voda appellatur, & Molendinum de Cumignech, & terrā de Bosnay, cum seruis, ancillis, & decimis. Item terram de Lingniaco, & Ecclesiam B. Hylarij, cum terris, pratis, & decimis. Dedimus ex alia parte aquæ Vigennæ, vicum nostrum Ingrandisse, cum Ecclesiis scilicet Apostolorum Petri & Pauli, & sancti Hippoliti martyris cum terris, decimis, seruis, & ancillis. Item super eandem Vigennam, Ecclesiam sanctorū Apostolorum Petri & Pauli de Dangeo, cum terris, decimis, & seruis. Item nostrum fiscum de Oddriaco, & Ecclesiam S. Sulpicij, cum terris, pratis, decimis, seruis, & cum vicariis. Itē terram de Maleredo, cum pratis, vineis, nemoribus, seruis, ancillis, & vicariis. Alterum etiam Lingniacū, & Ecclesiam B. Remigij. Item in Pago Turonensi, Antigniacum, & Ecclesiam S. Vincentij super Vigennam, & terram de Selignech, cum terris, decimis, & seruis. Item in eodē territorio terrā de Pleis, cum Ecclesia S. Syluestri, & terrā de Buymet. Vt igitur omnis aduersorum calumnia sopita sileat, & omnis malignorum omniū infestatio damnata abscedat, gratia memoriæ placuit nobis hoc scriptū sigillo nostro confirmare: *Cette Charte fans datte, garnie d'vn fandal rouge, tirant fur le pourpre, & de l'effigie dudit Roy Dagobert, en cire faine & entiere, de relief.*

Autre Charte par laquelle le Roy Dagobert *fait don aux Religieux Marguilliers de l'Egliſe de S. Denys, des Villages d'Acuçay, Coſdun, Grenuillers, Moyenuillers, Gelles, & Auerçay, au territoire de Beauuais, auec leurs appartenances: faiſant defence à ſes enfans, à quiconque ſoit, à quiconque Eueſque, & meſmes à l'Abbé de S. Denys, d'enfraindre ſa volonté, ny de leur oſter, ſur peine d'encourir l'ire de Dieu & l'offence de S. Denys, auſſi d'en rendre compte deuant le tribunal de la Majeſté diuine.*

* Bel aduertiſſement pour vn chacun.

DAgobertus Rex Francorū vir illuſter. * Homo ſemper & incolumis ac etiam & ac ſi in ægritudine poſitus, pro ſalute animæ ſuę attentius debet inuigilare, vt valeat in futurum lucra mercedum conquirere. Igitur nos pro Dei intuitu vel remedio animæ noſtræ, villas cognominatas Acuciaco & Coſduno ſitas in Belloacinſe pago, immoque & Magnouillare,

& Mediouillare, vel Gellis, & Auerciaco, ad Matricularios Domni Dionysij, peculiaris Patroni noſtri, vbi ipſe Domnus in corpore requieſcit, & nos ſepeliri cupimus, conceſſimus ad ſubſtantiam vel tranſactionem, villæ ſupradictæ Acuciaco & Coſduno, Magnouillare, Mediouillare, vel Gellis, & Auerciaco, cum omni merito vel termino earum, ipſorum Matricularium præſentialiter perueniant, ita vt in poſtmodum cum terris, domibus, mancipiis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, gregibus, cum paſtoribus, adiacentiis, vel reliquis quibuſcumque beneficiis, ſicut vſque hactenus à fiſco noſtro fuerunt poſſeſſæ, ita ex noſtra indulgentia pro ſalute animæ noſtræ adquirenda, vel ſtabilitate filiorum noſtrorum ad ipſos Matricularios qui ad præfatam ſanctam Baſilicam, vel infra atrium eius conſiſtunt, præſenti & futuro tempore proficiant in perpetuo, & delegatione, valdèiam in ægritudine, demandauimus fieri, nec de filiis noſtris, vel quicumque propter hoc occaſionem non habeat, quaſi præſentem voluntatem noſtram aduerſare aut refragare temptetur, ac etiam nec Pontifex, nec Abbas, hoc ad ipſos fratres auferre non audeat, ſi iram Dei aut offenſam Domni Dionyſij non optat incurrere. Quod ſi aliquis hoc conuelli conauerit, quod Domino ipſo Deo teſte demandauimus fieri, ante tribunal Chriſti exinde rationem deducat cum ipſis fratribus, & dum ex Xenodochia non occurrimus facere de ipſis villis, vel Sarclitas, quod antea ad ipſos fratres fuit à nobis deputatum, iuxta quod in reliquo de ratione Baſilicæ alimenta recipiunt ſi ratio compenſatur, valdè victus annualis de hoc eis Deo donante poterit ſufficere, vt ſemper pro anima noſtra & ipſos Matricularios & ſucceſſores eorum noſtra paſcat eleemoſyna, quo potius delectet eis pro nobis ſemper orare, & dum iam nos iſto præcepto minimè ſubſcribere potuimus, quia in manu noſtra trepidabat ille calamus, propterea rogauimus vt dulciſſimus filius noſter Chludouuius Rex per ſignaculum nominis ſui ipſam Cartam affirmaret, & Dado eam afferat, & Optimates noſtri eam ſubſcriberent. Signum ✠ glorioſi Domni Chludouuij Regis. Ego Dado iubente antefato Domno Dagoberto Rege præſente, præceptum firmaui vel obtuli. Signum A. viro illuſtri, Vvaldeberto Seneſchallo: ſignum Ragnegiſelli, ſignum. A. Srannegiſellus, ſignum viri illuſtris Auſtrapio Cubiculario. Datum 17. Kal. Octobris, anno decimo ſexto regni noſtri Clipiaco, in Dei nomine feliciter Amen. Ego Ermenulfus ſcripſi.

Autre Charte dudit Roy, par laquelle il donne aux Religieux de ſainct Denys le Prieuré & bourg de Reully, auec vingt-deux villages, & leurs appartenances: enſemble pluſieurs beaux droits, vne Egliſe, vn port & le reuenu d'iceluy, vn marché & peſcheries, le tout ſitué au pays de Berry, auec defenſe aux Roys ſes ſucceſſeurs, & à quiconque ſoit tant grand & puiſſant qu'il puiſſe eſtre, de les approprier à leur vſage, ſur peine de damnation eternelle.

DAGOBERTVS Rex Francorum vir illuſter. Cum certis & quotidianis manifeſtetur indiciis eſſe verum, quod omnium materies & conditio naſcentium tempore momentaneo reuertatur in nichilum, noſtrarum

Cecy eſt bien à conſiderer d'vn chacun.

Digitized by Google

ſalus poſcit animarum quatinus quiſque quem primi hominis negligentia exulem fecit & peregrinum, quotidie totius vitæ ſuæ diſcutiat modum, ac deinde ſors extrema cum nondum vitalem rapuerit ſpiritum pro meritis locum obtinere ſe illuc exercent vnde priùs ruit, & vbi poſt tranſitum eius anima ductu angelico eſt reditura: Nam quis ad quamlibet ciuitatem tenſurus fortè negotiationis cauſa vel neceſſitate pulſus aliqua, non præmittit bona quibus ad modum contentus ſufficiat remota omni inopia? Itaque ſic, & quia Apoſtolum dixiſſe liquet, dum * tempus habemus operemur bonum, ad omnes, eſt memoriæ commendandum cuique videlicet orthodoxorum, qui Chriſti ſe plaſma fatentur & templum, vt interim dum viuendi ſpatia mortis debitæ præſtant lex atque iura, ſua eroget pro Chriſto ac largiatur, & taliter in ſuperna Hieruſalem theſaurum theſaurizans, liberam ad eam reuerſus poſſidebit manſionem, eius quoque ſpiritui fames in æuum denegabitur & ſitis. A cuius nempè thalamo michi quia non expedit vt excludar vllo modo: Ego Dagobertus Francorum Rex, à Deo coronatus, cui ſummi Regis permiſſione, prædeceſſorum necne noſtrorum conceſſione, Francia obſecundat & famulatur, de ſalute animæ nunc tractando ſaniori vſus conſilio, apud me deliberaui quemlibet Chriſti militum, pro mearum quarumdam donatione rerum, adiutorem michi facere & proximum. Eſt hic inclytus & pretioſus videlicet teſtis Dionyſius, qui olim timore nudus, fidei feruore accinctus, Galliam petiit, & ibi Gentilium pullulante perfidia, vtiliter reſiſtit, fide conſtans, ſanctæ legis prædicando ac patefaciendo doctrinam. Hic etenim proprij cruoris effuſione quiquidem à dextris Dei cognoſcitur ſedere iugiterque impetrare pro quibus voluerit petere, vniuerſus orbis eum ſummo debeat venerari obſequio: Multum quidem ego, qui in declinando patris iram, ipſius ſenſi michi non abfuiſſe gratiam. Quapropter licet ipſe præfatus Dionyſius nullo indigeat pro gloria qua cum Deo feliciter potitur, tamen vt michi cum vxore propria & liberis apud æquum Iudicem fiat fidiſſimus interceſſor culparumque noſtrarum in die iudicij excuſator, Cœnobitis Monaſterij illius, in quo corpore eum quieſcentem cum gemitibus peccatores adeunt, & peccata fatentur, & vt vbi Abbas Leobafarius præeſſe cernitur, res quadam in Bituricenſi ſitas confinio Regio hactenus adſcriptas dominio, per ſuccedentium temporum curricula decernimus quietè obtinendas. Nomina autem earum, vt certa pateant omnibus ſubtitulantes, ſic recitamus: imprimis Ruillyacum, & deinde hos vicos, videlicet villam Francillo, Montellicum, Auendelliacum, Noziocum, Morelliacum, Talliacum, Sarniaſiacum, Paredum, Ger, Pay, Maſline, Caſſionilum, Cantuplum, Iernacum, Vineolas, terram de Planis, terram de Valle, ad quam reſpicit Arnolliacus, terram quæ dicitur Canehuces, cum omnibus appēditiis ſuis, ſyluis, ſcilicet & vineis, pratis, aquis, earumdemque decurſibus, ſeruis & ancillis. Præter hæc autem Dominicam, cum capella ibi fabricata in honore ſancti Saluatoris, Apoſtolorumque eius Petri & Pauli, atque ſanctorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici & Eleutherij, cum incluſo vineæ, ac ſeptem farinariis, furnis decem, portum, mercatum, piſcarias quoque, quas ibi michi inſtitui præcepi, habere concedo. Do etiam duas villas, quarum vna dicitur Cirſay, & ſita eſt ſuper fluuium Telum, &

* S. Paulus ad Gal. 5 6.

altera Goyſe, quæ proxima eſt fluuio Arnon, cum omnibus appenditiis ſuis. Ecce qualia beato Dionyſio, ſibique famulantibus, offero, quæ ſi quis fortè, quod abſit, nobis in regni ſolio ſuccedentium, vel quælibet præpotens perſona illi damna inferendo in ſuum reduxerit dominium, prout ego, ipſo ſuffragante, ſaluari ſpero dans ea, ita ipſe inuaſor ea retinendo morte damnetur peſſima. Hoc autem donum vt poſteris non videatur apocryphum ſed ſtabile, vel hæc carta, vt firmior ſit per tempora, noſtræ manus ſigno roborari, & confirmari ſtatuimus. Signum Dagoberti glorioſiſſimi Regis, ſignum Chludouuij filij ſui, ſignum Eligij Aurificis ſui, ſignum Dadonis Cancellarij ſui, ſignum Geremari Abbatis, ſignum Leobafarij Abbatis. Datum ſub die Calend. Septemb. anno 25. regni noſtri. Actum ciuitate Aurelianis feliciter in Dei nomine Amen.

Autre Charte du Roy Dagobert, du don de la ſeigneurie, village, & terre de Giurette aux Religieux de ſainct Denys, ſituee au pays de Berry: auec defenſe d'apporter aucun dommage audit village, & pareillement aux Roys ſes ſucceſſeurs de la reünir à leur domaine, ſur peine d'encourir l'ire de Dieu, & l'indignation de ſainct Denys.

cecy eſt bien à conſiderer à vn chacun.

DAGOBERTVS Dei gratia Francorum Rex. Antequam nos vitæ noſtræ præueniat diſſolutio, & quamdiu iure primi parentis nobis hic peregrina conceditur manſio, quia eſt noſtris profiſcuum animabus & ſalubre, oportet vt ſanctas Dei Eccleſias præſentium bonorum amplificemus largitate, quatinus ſic noſter immortalis ſpiritus mortalem cum exuerit hominem, felicem & immarceſcibilem tripudiet obtinere ſe gloriam. Quapropter ego cum michi corporalia defecerint iuuamina, vt merear collocari in requie perpetua, filij, necnon vxor mea, Monachis Monaſterij Patroni noſtri ſancti Dionyſij, in quo corpus eius requieſcit, & nos recondi tumulo cupimus termino depoſitionis, vbi præeſſe videtur Aygulphus Abba, villam de Giurettis vocitatam, cum adiacentiis ſuis iure perpetuo annuimus habendam, quæ ſita eſt in Bituricenſi pago, duobus millibus à Caro fluuio diſtat. Et ſi quis præpotens perſona illam depopulando, pretioſo Martyri Dionyſio imulerit damna, vel quiſlibet Regum in regni ſolio nobis ſuccedentium in ſuum ſi voluerit reuocare dominium, Dei & Martyris patiatur iram, cuius donando ditamus Eccleſiam. Hoc autem donum vt multo magis ſit firmum, & per futura tempora poſteris non videatur apocryphum, cartaque hæc firmiorem obtineat vigorem, ſigno noſtræ manus roborari atque confirmari decreuimus. Signum Dagoberti Regis, ſignum Chludouuij filij ſui, ſignum Eligij Aurificis ſui, ſignum Dadonis Cancellarij ſui, ſignum Geremari Abbatis, ſignum Aygulphi Abbatis. Datum ſub die Calendas Septembris, anno triceſimo regni noſtri. Actum Spinogilo, in Dei nomine feliciter Amen.

Digitized by Google

Extraict d'vn bien ancien liure manuscrit de l'Abbaye de sainct Denys, touchant la confiscation des biens des enfans du Duc Sadragesille: ce qui est aussi verifié par les Chartes des Roys & Empereur Clouis fils de Dagobert, & sainct Charlemagne, comme il se verra cy apres en son lieu.

DE villis verò Sadragesilli Ducis Aquitanorum à quibus nequam hominibus interfecti, cuius mortem eius filij in palatio educati noluerunt vindicare cum facilimè possent vindictam perficere. Itaque Dagobertus præcellens Rex, propterea orum ignauiam, secundùm legem Romanam, ab eisdem possessiones paternas ideò substraxit, & sanctis Martyribus deuotè distribuit, id est Nouientum in pago Lemozino, Parciacum, Nulliacum, Pondentiniacum, Pascelarias, & Anglarias in pago Pictauinse, aliasque quàmplures, cum Salinis supra mare, quarum nomina hic recensere longum duximus, easdemque villas infra vnius præcepti conclusionem nominatim inserens, proprij nominis subscriptione firmauit, ipsarum nomina si aliquis diligentius perquirere voluerit, ipsam præceptionis cartam in archiuo ipsius Ecclesiæ requirat, & vt reor viginti & septem villarum nomina inibi inserta inuenire poterit.

Des Roys Clouis & Childeric II. du nom: des Roys Theodoric I. Childebert & Chilperic II. du nom: Aussi de Charles Martel Roy d'Aquitaine, & Maire du Palais du Royaume de France.

CHAPITRE IV.

LE Roy Clouis II. imitant la deuotion du Roy Dagobert son pere, donne & confirme à l'Abbaye de sainct Denys les Eglises & villages de Not, Monrousay, Peleun, Argentie, Vaux, sainct Marcial du Saulzay, Courçay, Chasemays, Mosac, & toutes leurs appartenances, auec les dixmes, & autres droits, le tout situé au pays de Berry.

Il confirme le don fait par son pere le Roy Dagobert à l'Abbaye de sainct Denys, des villages de Nogent au pays de Limoges, Parçay, Neully, Pondentigny, Paschelles, & Anglas, auec toutes leurs dépendances, qui auoient appartenu au Duc d'Aquitaine Sadragesille, & toutes les possessions d'iceluy.

Il coniure tous les Roys & Princes ses successeurs, de maintenir à perpetuité l'Eglise de sainct Denys és mesmes droits & priuileges dont ioüyt l'Eglise de sainct Pierre & sainct Paul à Rome par le priuilege de l'Empereur Constantin,

Constantin, & qu'ils le facent garder & obseruer par tous leurs sujets, & les peines establies contre ceux qui y contreuiendront, soit Archeuesque, Euesque, & quiconque soit tant grand & puissant qu'il puisse estre.

Premiere Charte.

CLODOVEVS Dei gratia Rex Francorum, filius Dagoberti Regis, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, seu quacumque iudiciaria potestate præditis. Quicquid pro vtilitate vel honestate vniuersalis Matris Ecclesiæ in præsenti ordinamus vel constituimus, & ad effectum perducimus, hoc nobis valdè necessarium esse contra visibiles & inuisibiles hostes confidimus. Quanto enim digniori vel sublimiori potestate sumus præditi & sublimati, tanto sagaciori & propensiori cura debemus esse solliciti, vt quod agimus iustè & ordinatè disponamus, ne iusto Iudici displiceamus, vel hominibus ingrati existamus. Quapropter ego Chludouuius superna prouidente clementia Francorum Rex coronatus, & regiæ celsitudinis culmine sublimatus, desiderans Deum habere propitium, cupiens etiam augmentare & amplificare Monasterium Patroni nostri Domni Dionysij, sicut genitor noster fecit, pro salute animarum nostrarum concedo & confirmo ipsi præfato Dionysio, & venerabili Aigulfo patri eiusdem Monasterij, videlicet in Bituricensi pago Ecclesiam & villam de Noto, Ecclesiam & villam de Vmreziaco, Ecclesiam & villam de Pelolio, Ecclesiam & villam de Argenteria, Ecclesiam & villam de Vallo, Ecclesiam sancti Marcialis de Saluiaco, Ecclesiam de Curciaco, Ecclesiam de Casimansi, Ecclesiam de Mosayco, & villas & decimas, & terras circumquaque adiacentes, & prædia, & mancipia vtriusque sexus, & omnia alia circumquaq; adiacentia. Affirmo etiam insuper donũ quod fecit pater meus eidem Monasterio, scilicet villas, & omnes possessiones, Sadragesilli Ducis Aquitanorũ, id est Nouientum in pago Lemouicensi, Parciacum, seu Nullyacum, & Pondentiniacum, ac Parcellarias & Anglarias. Cõtestamur itaque & obsecramus omnes successores nostros Reges siue Principes per sanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iusti Iudicis, vt honor & reuerentia venerãdæ Ecclesiæ B. Dionysij, vbi genitor noster in corpore requiescit, & nos sepeliri summoperè speramus, ab omnibus & in omnibus perpetuo iure conseruetur sicut Romæ Ecclesia beatorum Petri & Pauli per priuilegium Constantini Imperatoris obtinere dinoscitur. * Si autem quispiam siue Episcopus, siue Archiepiscopus, vel qualibet dignitate vel potestate præditus, hoc nostrum donum violare præsumpserit, auctoritate Dei omnipotentis, & nostra, anatematis vinculo imperpetuum sit alligatus, & à consortio electorum Dei in cælesti regno alienatus, & numero damnatorum in inferno associatus. Et vt auctoritas nostra perenniter firma & inuiolata permaneat, vel per omnia tempora illæsa conseruetur atque custodiatur, & ab omnibus Optimatibus nostris, iudicibusque publicis, & priuatis, verius ac certius credatur, manus nostræ subscriptione, subter eam decreuimus confirmare, & nostro proprio sigillo sigillari. Palladius Bituricensis Episcopus obtulit. Chludouuius filius

* Peines rigoureuses établies cõtre qui que ce soit qui contreuiendra à ceste ordonnance.

Dagoberti glorioſiſſimi Regis ſubſcripſit. Signum Arnulfi Metenſis Epiſcopi, ſignum Eligij Aurificis Nouiomenſis Epiſcopi, ſignum Landerici Pariſiorum Epiſcopi, ſignum Maurini Senonenſ. Archiepiſcopi, ſignum Syluini Remenſis Archiepiſcopi, ſignum Frenemundi Andegauenſis Epiſcopi, ſignum Vnberti Lemouicen. Epiſc. ſignum Aygulfi Abbatis B. Dionyſij, ſignum Gondoeni Comitis Normanniæ, ſignum Vverpieni Comitis Britanniæ, ſignum Charimundi Comitis Flandrenſis, ſignum Mummoli Præfecti, ſignum Dadonis Rothomagenſis Archiepiſcopi & Cancellarij Regis. Data in menſe Octobri, anno 7. regni noſtri Clipiaco palatio, feliciter in Dei nomine Amen, *auec l'effigie dudit Roy, ſaine & entiere en vn ſeau de cire, de relief.*

Autre Charte d'iceluy Roy Clouis, par laquelle appert qu'à ſa requeſte & priere, ſainct Landry Eueſque de Paris ayant exempté l'Abbaye de ſainct Denys de la iuriſdiction des Eueſques de Paris ſes ſucceſſeurs, il le confirme, & en conſequence de ce, il fait defenſe aux Eueſques & autres perſonnes Eccleſiaſtiques, & à quiconque ſoit de rien entreprendre ſur l'Abbaye de ſainct Denys, ny de rien changer, aliener, oſter, eſchanger, diminuer, & generalement de tout ce qui y a eſté donné, ſans le conſentement de tous les Religieux, & la permiſſion du Roy.

Veut & ordonne (ainſi que ſe faiſoit du temps du Roy Dagobert ſon pere) que le diuin ſeruice ſoit celebré nuict & iour en l'Egliſe de ſainct Denys comme il eſt celebré en l'Egliſe de ſainct Maurice d'Agaunum. Ceſte Charte eſt eſcrite ſur eſcorce d'arbre.

* *Bel aduertiſſement pour vn chacun.*

CHLODOVIVS Rex Francorum, vir inlluſter. * Oportet climencia principali inter cæteras petitiones illud quod pro ſalute adſcribitur, vel pro timore diuini nomenis poſtolatur placabeli audito ſuſcipere, & ad effectum perducere, vt fiat in mercide coniunctio dum pro quiete ſeruorum Dei, vel congruencia locis venerabilebus impertitur peticio. Igitur

* *S. Paul. 2. Cor. c. 4. 6.* dum & omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen ſplendiſcere per Incarnationis myſterium vnigeniti filij ſui Domini noſtri Ieſu Chriſti, vel inluſtrationem Spiritus ſancti inluxit in corda ſanctorum Chriſtianorum, procuius amore & deſiderio inter cæteros glorioſos triumphos Marterum, beatus * Dionyſius, Leutherius, & Ruſticus, meruerunt palmam victuriæ & coronam percipere glorioſam, vbi per multa tempora in eorum Baſilica, in qua requieſcere videntur, non minema miracola Chriſtus per ipſos videtur

* *Teſmoignage du Roy Clouis ſecond des miracles qui ſe faiſoient en l'Egliſe de S. Denys.* operare. In quo etiam loco genetores noſtri Domnus Dagobertus & Domna Nanthechildis videntur requieſcere, vt per interceſſionem Sanctorum illorum in cæleſti regno cum omnebus Sanctis mereantur participari, & vitam æternam percipere: Et quia ab ipſis Principebus, vel à citeris priſcis Regebus, vel etiam à Deum timentebus Chriſtianis hominebus, ipſe ſanctus locus in rebus propter amorem Dei, & vitam æternam videtur eſſe ditatus,

Le 26. Eueſque. & noſtra integra deuocio & peticio fuit vt Apoſtolicus vir * Landericus Pariſiaſi vrbis Epiſcopus priuilegium adipſum ſanctum locum, Abbati vel fratrebus ibidem conſiſtentebus facere vel confirmare pro quiete futura

deberet, quo facilius congregacioni ipſi liceret pro ſtabiletate regni noſtri ad limina Martetum ipſorum iugeter exorare: hoc ipſe Pontefex cum ſuis Quoepiſcopis iuxta petitionem deuocionis noſtræ plenilſemam volontatem præſtitiſſe vel confirmare videtur, & dinoſcitur. Nos igitur per hanc ſeriem auctoretatis noſtræ, iuxta quod præſcriptum dictum priuilegum à Pontificebus factum & præſtetũ eſt, pro reuerentia ipſorum Marterum, vel noſtra confirmanda mercide, per hanc auctoretatem iubemus, vt ſi quod ad ipſum ſanctum locum in villabus, mancipiis, vel quibuſcum querebus adque corporibus à priſcis Principebus ſeo genitorebus noſtris, vel à Deum timentebus hominebus propter amorem Dei ibidem delegatum, aut deinceps fuerit addetum, dum ex munificentia parentum noſtrorum, vt diximus ipſe ſanctus locus videtur eſſe ditatus, * nullus Epiſcoporum, nec præſentes, neque futuri fuerint ſucceſſores, aut eorum ordinatores, vel quelebet perſona, poſſit quoquo ordene de loco ipſo alequid auferre, aut aliquam poteſtatem in ipſo Monaſterio ſibi vſurpare, vel alequid quaſi per commutationis titulum abſque volontate ipſius congregationis, vel noſtrum permiſſum, minuere, aut calices, vel cruces, ſeu indumenta altaris, vel ſacros codices, argentum, aurum, vel qualemcumque ſpeciem de quo ibidem conlatum fuit, aut erit, auferre, aut minuere, vel ad ciuitatem deferre non debeat nec præſumat, ſed liceat ipſi * ſanctæ Congregationi, quod eis per certam delegationem conlatum eſt perpetim polledire, & pro ſtabiletate regni noſtri iugiter exorare, quia nos pro Dei amore, vel reuerentia ipſorum ſanctorum Marterum, & adipiſcenda vita æterna, hoc beneficium ad locum ipſum ſanctum cum conſilio Pontificum, & inluſtriorum virorum, ac procerum, gratiſſimo animo & integra volontate viſi fuimus præſtitiſſe, eo videlicet ordine, vt ſicut tempore Domni & genitoris noſtri ibidem Chorus pſallentium per turmas fuit inſtitutus, vel ſicut ad Monaſterium S. Mauricij Agaunis die noctuque tenetur, ita in ipſo loco celebretur. Quam vero auctoritatem decreuimus, Chriſto in omnebus nobis ſuffragante, vt firmior habeatur, & per omnia tempora conſeruetur, ſubſcriptionibus manus noſtræ infra roborare. Ego Geroardus obtuli, & ſubſcripſi, † Chlodouicus Rex ſubſcripſi, Aigynayui ſubſcr. Munemundus Epiſc. conſentiens ſubſcr. Caouldus Epiſc. ſub. Rauracius Epiſc. conſentiens ſub. Audemerus Epiſc. conſ. ſubſc. Ætherius Epiſc. conſ. ſubſcr. Eligius Epiſ. conſ. ſubſ. Richouldus Epiſc. conſ. ſubſ. Rigobertus Epiſ. ſub. Landericus Epiſ. conſ. ſubſ. Drogleudus Epiſ. cõſ. ſub. Palladius Ep. ſub. Rado ſubſ. Amalbertus Epiſc. conſ. ſub. Vvandelmarus Epiſ. conſ. ſubſ. Sichelimus Epiſ. conſ. ſub. Ahyloaldus Epiſ. conſ. ſub. Sanderortus Epiſ. cõſ. ſub. Tanculphus Epiſ. conſ. ſub. Guynemarus Epiſc. conſ. ſub. Bobo Ep. conſ. ſub. Deſideratus Epiſ. conſ. ſub. Hatodo Epiſc. conſ. ſub. Gauthiobertus Diacon. hoc priuilegium conſ. & ſubſ. Gerecrannus Diac. ſub. Bodoleus ſubſ. Ebroinus ſub. Raimbertus ſubſ. Arnebertus ſubſ. Radobertus Maior domus ſubſcr. Merulfus ſignauit, Bertholando Gurafer ſignauit, Aygulfus Comes Palatinus ſubſcr. Tilpingus Comes ſignauit, Auſtrebertus ſignauit, Telinus iuſſus ſignauit, Incrinus ſubſcr. Gaulfus ſubſc. Probatus ſub. Gundebertus ſub. Ermenricus ſignauit, Gadefredus ſignauit. Data ſub die decima Kalend. Iulij, anno decimo-ſexto regni

* *Immunité de l'Egliſe & Abbaye de S. Denys.*

* *Tiltre des Religieux de S. Denys.*

noſtri, Clipiaco palatio in Dei nomine. Ohaldo ſubſcripſit feliciter. Amen.

Le Roy Childeric II. commença à regner l'an 668. lequel, par ſa Charte qui ſuit, a declaré qu'il affranchit l'Abbaye de S. Denys & les Religieux, enſemble tous les lieux qui dépendent d'icelle, de toute iuriſdiction temporelle & Eccleſiaſtique, autre que de celle de l'Abbé, en quelque cauſe ou matiere que ce ſoit.

Il donne à ladite Abbaye & aux Religieux exemption & deſcharge de toutes redeuances & droits deus au fiſc & domaine Royal.

Il confirme tous les biens, poſſeſſions, & reuenus que poſſede la meſme Abbaye, qui ont eſté donnez par les Roys ſes deuanciers, & qui luy ſeront donnez par cy apres, ſoit de par ſa Majeſté, ou par perſonnes pieuſes, ou par ceux qui s'y voudront retirer auec leurs biens, ou y en legueront & donneront.

Premiere Charte.

CHILDERICVS Rex Francorum vir illuſter, &c. *puis il pourſuit ainſi.* Quapropter per hoc præceptum quod ſpecialius decernimus, & imperpetuo volumus eſſe manſurum, iubemus vt neque nos, neque iuniores noſtri, ſeu ſucceſſores, nec quilibet de iudiciaria poteſtate accinctus, in curtis præfatæ S. Baſilicæ Domni Dionyſij, vbi & vbi in quibuſcumq; pagis & regnis (Deo propitio) noſtris quod à die præſente pars ipſius Monaſterij poſſidere, vel dominari videtur, atque quod à timentibus Deum hominibus per legitima inſtrumenta ibidem fuit conceſſum, aut inantea fuerit additum atque delegatum, nec ad cauſas audiendas, nec ad fideiuſſores tollendos, nec ad freda exigenda, nec ad manſiones faciendas, nec paratas, nec vllas redibitiones requirendas, ingredere nec exigere quoquo tempore præſumant, niſi quicquid exinde fiſcus noſter potuerat ſperare, omnia & ex omnibus fredis ad integrum ſibimet conceſſum, vt dictum eſt, inſpectis ipſis præceptionibus anteriorum Regum parentum quondam noſtrorum, vel iuxta quod præſens noſtra auctoritas continere videtur, quodque in poſtmodum ab hominibus Deum timentibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel collatum, ſeu quicumque iuſtè & rationabiliter cum omni ſubſtantia ſua ad ipſum Monaſterium ſe tradiderit, & res ſuas per legitima inſtrumenta ibidem delegauerit, vel firmauerit, ſub integra emunitate à die præſente valeat reſidere quietus atque ſecurus: & vt dictum eſt, quicquid exinde forſitan fiſcus noſter ſperare potuerat, in luminaribus, vel in ſtipendiis, ſeu & in eleemoſynis pauperum ipſius Monaſterij perenniter pro noſtris oraculis ad integrum in omnibus & ex omnibus ſit conceſſum atque indultum, vt eis melius delectet pro ſtabilitate regni noſtri, vel pro quiete, & quibuſlibet leudis noſtris cunctis, Domini miſericordiam attentiùs deprecari. Et vt hæc auctoritas cuſtodiatur atque conſeruetur, & ab omnibus Iudicibus melius credatur, ſubter eam decreuimus roborare. Chillericus Rex ſignauit †. Datum ſub die prid. die Kalend. Martij anno primo regni noſtri, in Dei nomine Compendio feliciter. Amen.

Digitized by Google

Autre Charte du Roy Childeric par laquelle il faict don à l'Eglise de S. Denys de la Ville de Viplay, en Berry, auec plusieurs beaux droicts, & neuf Eglises estans en ladite Ville.

Entre lesquelles il y en a quatre, la premiere portant le tiltre de S. Sauueur (qui auoit esté vne Chappelle Royale) où il y mist vingt Religieux tirez de l'Abbaye de sainct Denys: la deuxiesme dediee à la glorieuse Vierge Marie, où il y auoit des Chanoines & vn Doyen, qui volontairement se soubmirent souz la puissance & Iurisdiction de l'Abbé & des Religieux de sainct Denys, & se despartirent de l'authorité Royale du consentement du venerable Archeuesq. de Bourges Roric, lesquelles deux Eglises estoient en la collation du Roy.

Les autres deux consacrees en l'honneur de l'Apostre sainct Pierre, & du glorieux Confesseur sainct Martin, lesquelles estoient occupees par le venerable Archeuesque de Lyon Godin, auquel sa Majesté luy auoit données, qui les ceda volontairement: & le Roy Childeric affecta le tout aux vingt Religieux & Prieur de sainct Sauueur sus allegué (qui de là en auant fut fait membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) où il y auoit plusieurs reliques des Saincts, & s'y faisoient tres-souuent des miracles.

CHildericus Rex [a] Francorum. Creator omnium Deus delectatur oblatione fidelium, licet ipse cunctis dominetur, sed vult vt quibus in præsentis vitæ curriculo per plura de suis commiserit pauperibus, Monasteriis, cæteriſque neceſſitatem patientibus, perplura, dum temporali fruuntur luce, impendere pro eius amore ſtudeant, vt ſic poſt diſſolutionem præſenti ſui viſione cum electis gaudere in æternum mereantur, & vt vtiles & boni ſerui quia ſuper pauca fideles extiterunt, à Domino veniente, ſupra multa conſtituantur. Vnde ego Childericus Francorum Rex humanæ fragilitatis non immemor, volenſque michi ſedem in æterna, dum tempus habeo, preparare, Eccleſiam peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij ſociorumque eiuſdem Ruſtici, & Eleutherij, glorioſorum martyrum in qua multi anteceſſorum noſtrorum requieſcunt, nos quoque poſt depoſitionem corporis ſepeliri ſperamus, plurimis ſtatuimus magnificare muneribus. Interque precipue quandam villam in pago Biturico ſitam Vippleſiacum nomine, cum Eccleſiis nouem numero in eadem villa exiſtentibus, & mancipiis, & ſeruis, & ancillis, terris, nemoribus, pratis, paſcuis, aquis, aquarumque diſcurſibus, farinariis, ceteriſque adiacentiis, pro ſalute maiorum noſtrorum & noſtra ſupradictæ Eccleſiæ & fidelibus inibi Deo deuote famulantibus, & Aygulfo eidem præſidenti Eccleſiæ Abbati, perpetuo iure largimur. Quatuor autem principales inter illas nouem Eccleſias habentur, vna quarum in honore ſancti Saluatoris conſtituta Regalis huc vſque extitit cappella, in qua nunc Monachos viginti numero præfatæ venerabilis Baſilicæ imponere ad Deo ſeruiendũ non diſplicuit. In alia ſiqui-

[a] *Beladuer-tiſſement pour ceux qui ont des biens temporels.*

dem beatiſſimæ Dei genitricis & virginis Mariæ honore glorificata Canonici noſtro à priſtinis temporibus prædeceſſorum Regum iuri mancipati immorantur: Quos eſſe ſuffraganeos & ſubiectos Monachis à modo decreuimus. Priore quidem eorumdem Canonicorum Frotario nuncupato, hoc maxime efflagitante conſenſu ſui capituli, & etiam Archiepiſcopo Bituricenſi Roricio, venerabili bonæque memoriæ viro, annuẽte, vt Canonici à regali ecuerẽtur poteſtate, Monachorũq; ditioni ſubiugarentur. Hę quidẽ duæ noſtri tantũ iuris erant, alias autem duas principales alterã S. Petri, alterã ſancti Martini altaribus prædictas cum aliis quinque his acclinibus, Godinus vir Apoſtolicus Lugdunenſiſque Epiſcopus à Regia tenebat maieſtate, ſed nunc eas ſponte ſua ſupranominatorum martyrum Monachorumque ſuorum, me annuente, concedit in perpetuum poteſtati. Vt autem cum ſumma deuotione præfatæ Eccleſiæ ſancti Saluatoris nullis impedientibus exteriorum negociorum ſolicitudinibus Monachi famulentur, in qua multorum continentur ſanctorum reliquiæ, [a] preclara quoque quam frequentiſſime interuentu eorumdem efficiuntur miracula, damus eis integre quæ ſupra memorauimus, aliaque quam plurima eidem villæ confinia, vnde & victum, veſtitumque ſibi competentem tempore oportuno ſine aliqua moleſtia habere valeant, & trecentos ſolidos annuatim ſuæ maiori Eccleſiæ ad eandem illuminandam alacriter perſoluant. quod ſi quis præſentis noſtræ donationis auctoritatem adnullare vel irritam facere aliquo modo violenter præſumpſerit, cuiuſcumque profeſſionis nomine cenſeatur, tam de præſenti quam de viuentium terræ ſtabilitate eliminetur, & cum reprobis infernalium ſuppliciorum infinitis miſeriis exponatur. Verum vt ſtabilius & magis autenticum iſtud habeatur præceptum, cartam inde factam & palam proceribus noſtris commendatam, noſtro proprio ſigillo confirmare & ſignare diſpoſuimus. Signum Childerici Inclyti Regis. † Signum Iohannis Epiſcopi Pariſienſis. S. Palladij Rothomagenſis Archiepiſcopi. S. Thaurini Archiepiſcopi Senonenſis. S. Etherij Remenſis Archiep. S. Siluini Siluanectenſis Epiſcopi. S. Bertefredi Beluacenſis Epiſ. S. Mummoli Præfecti. S. Gundoeni Comitis. S. Charimundi Comitis. Data 4. Kal. Auguſti, anno 10. regni noſtri Clypiacenſi palatio, in Dei nomine fœliciter. Amen. Heneas Notarius ſcripſit.

[a] *Teſmoignage des miracles frequens qui ſe faiſoient du temps du Roy Childebert reliques des Sainctz, en l'Egl. de S. Sauueur en Berry.*

Le Roy Theodoric premier du nom commença à regner l'an 680. Il a confirmé par vn arreſt, donné en l'aſſemblee tenue, pour rendre la Iuſtice, au Palais Royal de Pontegune, la vente faicte du Village de Baudrin (ſur la riuiere d'Hyſere au territoire de Chalons) par vn grand Seigneur nommé Ermentiere à l'Abbaye de S. Denys, auec toutes ſes appartenances, & pluſieurs beaux droicts.

THeudericus Rex Francorum vir illuſter. Cum nos in Dei nomene Põtegurre in Palatio noſtro vna cum noſtris fidelibus ad vniuerſorum cauſas audiendas vel recta iudicia terminanda reſederemus, ibique venientis agentis Baſileci peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij marty-

Digitized by Google

ris, vbi ipse precioſus domnus in corpore requieſcit, & venerabelis vir Godobaldus Abba præſſe videtur, aduerſus inluſtri viro Ermenteo ſuggerebant, dum dicerint eo quod villa ſua nuncopante Baudrino ſuper fluuium Hyſſera ſitam in pago Cameliacinſe, quam de parte genetore ſuo Nordeberto, & germano ſuo Gunthechario, ambobus quondam ad ipſo legitemi obuinit, venerabeli viro Godobaldo Abbati ad parte Baſileci Domni Dionyſij pro vindicionis titolum delegaſit vel firmaſit, qui & ipſa vindicatione in præſente ad relegenda relecta ipſaſque dum ipſi Ermenteus in præſente aderat interrogatum ei fuit à procerebus noſtris ſe ipſa villa Baudrinus ipſius Godobaldo Abbati ad parte Domni Dionyſij vindedi ſit, aut ſe precium exinde acipiſit, aut ſe auctor ei exinde aderat, ſed ipſi Ermenteus in præſente taliter fuit profeſſus, quod ipſa villa in ſuprafcripto loco Báudrino in iam dicto pago Cameliacinſe ipſius Godobaldo Abbati ad parte Baſileci ſui Domni Dionyſij vindediſit, & iuxta ſui aprificatione precio exinde recepiſit, & ipſa vindicione fiere & firmare rogaſit, & auctor exinde aderat & inantea adeſſe vellebat. Proinde nos taliter vna cum noſtris procerebus conſtetit decreuiſſe, vt dum inluſter vir Cumrodobaldus Comes Palati noſtri teſteimeniauit quod taliter ac cauſa acta vel inquiſita fuiſit denoſcetur, iobimus vt memorati agentis ad parte ipſius venerabeli viro Godobaldo Abbati vel Baſileci ſui Domni Dionyſij iam dicta villa Baudrinus inſupereſcripto pago Cameleacinſe, vna cum terris, domebus, ſuperpoſitis ẽdificiis, acolabus, mancepiis, viniis, ſiluis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſebus, mouilebus & immouilebus, peculiis, præſideis, farinariis, gregis cum Paſtoribus vtriuſque generis ſexus, vna cum omne adiecenciis vel apendiciis ad ſe pertinentis vel aſpicientis, ad integrum omnia & ex omnebus, inſpecta eorum ſtrumenta, omne tempore habeant euindegata adque elediata. Et ſe neceſſitas ipſius Godobaldo Abbati vel Baſileci ſui Domni Dionyſij aut ſucceſſorebus ſuis inantea fuerit, memoratus Ermenteus vel heredis ſui eos in auctoricio contra quemlebet ſtudeaint defenſare. Gairebaldus ad vice Eonardo recognouit. Iudicatum quod ficit minſis Marcius dies 3. annum 6. regni noſtr Pontegune in Palacio noſtro.

Le Roy Childebert II. (qui commença à regner l'an 698.) a donné à l'Abbaye de ſainct Denys la Ville & chaſteau de Soleſmes, auec l'Egliſe de ſainct Martin au Village de la Croix, au pays de Hainault ès enuirons de Falmarcinſe, ſur la riuiere de Saue.

Il a auſſi donné le priuilege de tenir le marché en ladite Ville auec les profits d'iceluy: enſemble les eaues & cours d'icelles, les foreſts, boys, prez, paſturages, peſcheries, moulins, & autres droicts: le tout pour eſtre poſſedé par les Religieux de S. Denys, ainſi que ſa Majeſté le poſſedoit. Duquel don ſuit ſa Charte, en ces termes.

Digitized by Google

Charte du Roy Childebert.

CHildebertus Rex Francorum vir inluſter. Si alequid ad loca ſanctorum vel Monaſteriorum quae pro oportunis locis ſanctorum pertenent præſtamus vel concedemus, hoc nobis ad laudem & aeternam retributionem in Dei nomene profuturum confidemus. Igitur cognuſcat magnetudo ſeu vtilletas omnium tam præſentium quam futurorum, quod nos villa noſtra numcopante Solemio, quæ ponitur in pago Falmarcinſe ſuper fluuio Saue, vna cum omne mercato vel adiacentias ſuas, & quicquid fiſcus noſter tam degarantia quam de merceria ibidem obtenuit, vel de qualebet conſtuma ibidem poſſiduit, etiam & oratorio illo ad Cruce, quin ſubiungit ab ipſo termino de ipſa villa Solemio, quae eſt conſtructa in honore ſancti Martini, cum omnebus ſuis quae ibidem aſpiciunt, vbi Madalgiſelus ſeruus noſter cuſtos præeſſe veditur, id eſt tam terris, domebus, ædificiis acolabus, mãcepiis, vineis, ſiluis, cãpis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve, decurſebus; peculiis, preſediis, gregis, & paſtorebus, farinariis, mouilebus, & immouelibus dimus & ad integrũ, vt diximus, quiequid ad ipſa villa aſpicere veditur, & vſque nunc fiſcus noſter ibidem ſpectare potuit ad Baſileca Domni Dionyſij marteris, vbi ipſe precioſus Domnus in corpore requieſcit, & vbi venerabelis vir Chilardus Abba preeſſe veditur, vt diximus cum omni integritate ad ipſa villa pertenente vel aſpiciente plena & integra gratia in proprietario ſub immunetatis nomene cum omnes redibitiones ſibimet cõceſſas ad opus ipſius Domni Dionyſij vel omni cõgregationi ſuae ibidem conſiſtente ſicut viſi fuimus ſibi conceſſiſſe à Deo per præſente preceptione decernemus vrdenandũ quod imperpetuũ volemus eſſe manſurũ, vt neque vos neq; iunioris ſeu ſucceſſoris veſtri, nec quillebet de iudiciaria poteſtate de prædicta villa Solemio ſicut vſque nunc fiſcus noſter ſperare potuit ad parte prędicte Baſilice Domni Dionyſij, nec ad agentis ſuis nulla repulſione nec vllo impedimento exinde facere non præſumatis, ſed vt diximus ex noſtro munere largetatis ipſa villa Solemius cum omnebus integretur vel ſolidetur vna cum adiacentiis ad ſe pertinentis vel aſpicientis, vnaque cum ſuperſcripto oratorio S. Martini ad Cruce cum eo quod ibidẽ aſpecitur pars ipſius Baſilece Domni Dionyſij, vel omnis ipſa congregatio omne tempore ſub emunetatis nomene iure proprietario abſque cuiuſlebet refragatione aut impedimento habeat vt quæ conceſſa adque indulta ad ipſa Baſileca Domni Dionyſij marteris & futuris Deo auxiliante temporebus proficiant in augmentis. Et vt hęc preceptio firmior ſit, manus noſtræ ſubſcriptionebus ſubter eam decernemus roborare. Signũ Childeberti Regis. Cancellarius Bralamo iubente Domno Rege ſubſcripſit. Datum Corſintiſce, Martij die 12. anno vero 12. regni noſtri. Mamarctas in Dei nomene recognouit fœliciter. Amen.

Digitized by Google

*Le Roy Chilperic II. commença à regner l'an 722. Il a donné entierement à l'Abbaye de ſainct Denys la foreſt de Rouuray de grand' eſtenduë (ſcituee au territoire de Paris ſur la riuiere de Seine, & appelee maintenant la foreſt de ſainct Cloud) auec le foreſtier d'icelle, nommé Lobecine, & toute ſa famille, qui demeuroit en ſa maiſon Royale du vieil Clichy (qui eſt vn village pres la ville de Paris) auſſi les maiſons, terres & prez qu'il tenoit & poſſedoit audict Clichy. Ce don faict à ladite Abbaye de ſainct Denys par ſa Majeſté à la requeſte & ſupplication de * Raganfroy Maire du Palais, ainſi qu'il appert par la teneur de la Charte qui ſuit.*

* *Alias Rainfroy.*

Charte du Roy Chilperic.

CHilpericus Rex Francorum vir inluſter. Se alequid ad loca ſanctorum de noſtris muneribus præſtamus vel concedemus, hoc nobis ad mercidem vel ſtabeletate rigni noſtri in Dei nomene pertenire confidemus. Ideo cognuſcat vtiletas ſeo magnetudo veſtra quod nos foreſte noſtra Rouerito cum omnem iure vel termene ſuo ad integrum quæ eſt in pago Pariſiaco ſuper fluuium [a] Sigona, vna cum illo foreſtario nomene Lobecino, qui commanet in fiſco noſtro vetus Clippiaco, vna cum manſus quod in ipſo Clippiaco tenire viditur, vel terras ad ipſius manſus aſpicientes ad integrum ad Baſileca peculiares patronis noſtri S. Dionyſi, vbi ipſe preciouſus dõnus in corpore requieſcit, vel vbi donnus [a] Turnoaldus Epiſc. cuſtos præſſe videtur, ad peticione inluſtri viro Raganfredo Maiorim Domus noſtro plina & integra gratia ad die preſente viſe fuemus conceſſiſſe: Quapropter pro præſente preceptione ſpecialius decernemus vrdenandum, quod imperpetuum circa ipſo ſancto loco manſurum eſſe volemus, vt ipſa foreſte noſtra Rouerito cum omnem iure vel termene ſuo ad integrum vna cum ſuſpraſcrepto foreſtario vel manſus ſuos cum terris vel pratis in ipſo Clippiaco ad integrum ipſe Donnus Turnoaldus Epiſcopus ad ipſa ſancta Baſileca Domni Dionyſij martheris plina & integra gratia ex noſtro munere largitatis hoc habeat conceſſum adque indultum, vt eis inantia ſemper melius delectit pro ſtabeletate rigni noſtri, vel pro ſalute patriae Domni meſerecordiae adtencius exorare, & nulla requiſitione, nec vllo impidimento ad iudicibus publicis tam in noſtro tempore quam & ad ſuccedentium rignum ob hoc habire non protemiſcant, niſe ad ſuſpraſcrepta Baſileca Domni Dionyſij noſtris & foturis temporibus proficeat in augmentis. Et vt hęc preceptio firmior habiatur vel per tempora conſeruitur, manus noſtræ ſubſcriptionebus ſubter eam decernemus roborare. Signum Chilperious Rex. Raganfredus optulit. Datum pridie Kal. Marcias annum ſecundum rigni noſtri Compendio in Dei nomene fœliciter.

[a] *Alias Sequana.*

[a] *Le 54. Eueſq. de Paris.*

Digitized by Google

De Charles Martel Roy d'Aquitaine, auſſi Prince des Frãçois, & Maire du Palais du Royaume de France, a donné à l'Abbaye de ſainct Denys le village, terre, & Seigneurie de Clichy la Garenne, enſemble pluſieurs beaux droicts : auec defences à toutes perſonnes d'empeſcher l'effect de ſa donation, & en cas qu'il s'en trouue qui s'y oppoſent, qu'ils encourẽt l'ire de Dieu, & en outre ſoient condamnez & contrainctz par le fiſc payer dix liures d'or, & vingt liures d'argent à ladicte Abbaye.

Charte dudit Charles Martel.

SE alequid de rebus noſtris ad loca ſanctorum condonamus, hoc nobis procul dubio apud æternum Domenum in ęterna beatitudine retribuẽdum confidemus. Igitur ego in Dei nomene, inluſter vir Karlus Maiorim domus, filius Pippini, quondam ob amorem Domeni noſtri Ieſu Chriſti, vel remiſſionem peccatorum meorum, vt veniam de delectis meis conſequi merear in futurum, dono donatumque in perpetuum eſſe volo ad Baſileca ſancti Dionyſij, vbi ipſe precioſus Domnus in corpore requieſcit, villa nuncupata Clippiacum in pago Pariſiaco conſtitutam, cum terris, domebus. ædificiis, accolabus, mancepiis, viniis, ſyluis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſebus, cum peculio vtriuſque ſexus, omnia & ex omnebus, quecquid ad ipſa villa Clipiacus aſpecire vel pertenire videtur, hoc totum ad ipſa Baſileca S. Dionyſij cum omne integritate donamus vel concidemus, ita vt ab hoc die villa ſuperius nominata Clippiacum habendi, tenendi, vel quecquid præfatum Monaſterium S. Dionyſij aut agentis ſui pro oportunitate ipſius Monaſterij facire voluerint liberam ac fermiſſimam in omnebus habiant poteſtatem. Sequis vero quod futurum eſſe non credemus, ſe nos ipſi, aut vllus de heredebus noſtris, ſeu quælebet oppoſita vel extranea perſona, contra hanc Epiſtolam donationis noſtrę, quam nos propter nomen Domeni fieri & confirmari decreuimus, venire, aut agere, aut alequam calumniam partebus S. Dionyſij exinde generare voluerit, in primis iram Dei celeſtis incurrit, & inſuper inferit partebus ipſius Monaſterij, cogente fiſco, auri libras decem, argenti pondo viginti coactus, & quod repitit euindicare non valeat, ſed præſens Epiſtola donationis noſtræ omne tempore ferma & ſtabelis debiat permanire ſtipulatione ſubnixa. Actum Careciaco villa in palatio quod ficit menſis September die 17. Annum quintum poſt deffunctum Theodericum Regem. Signum Illuſtro viro Karlo Maiorim Domus, qui hanc Epiſtolam donationis fieri rogauit. † S. Ratberti Comitis. S. Raygaubaldi Comitis. S. Salaconis Comitis. S. illuſtris Matrone Sonechildis conſent. S. Grifonis filij ſui conſent. S. Hroderici. S. Hadabaldi. S. Deodati. S. Helineberti. Audoënus Cappellanus ſubſcripſit. Ego Theudericus ſubſcripſi. Crothgangus iuſſus hanc Epiſtolam donationis recognoui.

Digitized by Google

De Pepin Roy d'Aquitaine, & Maire du Palais du Royaume de France, en apres Roy de France l'an ſept cents cinquante & vn.

CHAPITRE V.

LE Roy Childeric III. regnant, le Prince Pepin eſtant Maire de ſon Palais fit rendre à l'Abbaye de ſainct Denys la Seigneurie & village de Mareil, & autres biens enclauez en la banlieuë de Paris, faiſant ſa reſidence au Palais de Vernon où il rendoit la Iuſtice, & donnoit audience au peuple, comme il ſe void par ce qui ſuit : *Cum reſediſſet inluſter vir Pipinus Maior Domus Verno in palatio publico, ad vniuerſorum cauſas audiendas vel recta iudicia terminanda : &c.* Ainſi datté. *Datum in menſe Februario die vigeſimo primo, anno quinto regni Childerici Regis, Villericornis iuſſus recognouit.*

Pareillement il reſtitua l'Egliſe de ſainct Martin, du village de la Croix, auec ſes appartenances, donnee par le Roy Childebert II. faiſant ſon ſeiour en ſon Palais d'Attigny où il tenoit aſſemblee pour rendre la Iuſtice, en ces termes. *Igitur cum nos in Dei nomene vna cum optimatebus, vel Pontificebus Apoſtolicis Epiſcopis, ſeu & inluſtrebus viris Ducibus, & Comitibus, Attiniaco villa in noſtro palatio ad vniuerſorum cauſas audiendas vel recto iudicio terminando reſediſſemus : &c. Datum in menſe Auguſto die decimo ſeptimo, anno octauo regni glorioſiſſimi Childerici Regis. Vinerannus iuſſus recognouit.*

Par la Charte qui ſuit, appert de la ſinguliere deuotion que le Prince Pepin portoit à l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopag. & à ſes glorieux compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere, ennoyant expres, pour Commiſſaires, Guychingue & Clodion (de ſes principaux Conſeillers & Officiers) afin de faire reſtituer à l'Abbaye de ſainct Denys, pluſieurs biens ſcituez en diuers pays, Prouinces, & contrees, qui auoient eſté vſurpez ſur icelle par des perſonnes puiſſantes, ſouz la ſimplicité des Roys de France, qui auoient regné depuis le magnanime Roy Clouis II. fils du grand Roy Dagobert. De laquelle reſtitution la teneur eſt celle que ſuit.

Digitized by Google

a Bel aduertissement pour les Princes.

SVmma cura, [a] & maxima ſolicitudo debet eſſe Principum, vt ea quæ à ſacerdotibus pro oportunitate Eccleſiarum Dei fuerint poſtulata ſolerter perſpicere, & congrua vel oportuna eis beneficia non denegare, ſed ea quæ pro Dei ſunt intuitu ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur inluſter vir Pipinus Maiorim Domus, omnibus Epiſcopis Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domeſticis, Grafionibus, Vegariis, Centenariis, vel omnes miſſos noſtros diſcurrentes, ſeu quacumque iudiciaria poteſtate præditis. Cognuſcat vtilitas ſeu magnitudo veſtra, quod venerabilis vir Fulradus Abba de Monaſtyrio peculiaris patronis noſtri ſancti Dionyſij martyris, vbi ipſe precioſus Domnus in corpore requieſcit, miſſa petitione per Monachos de ipſo Cœnubio ſeu per agentes, de villabus ipſius ſancti nobis ſuggeſſit dicens, eo quod rebus ipſius ſancti Dionyſij quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quam & à Chriſtianis vel Deo timentibus & bonis hominibus conlatas vel donatas fuerũt, à prauis ſeu malis hominibus per iniqua cupiditate ſeu malo ingenio, vel tepiditate Abbatorum, vel neglecto Iudicum, de ipſa ſancta Caſa abſtractas vel diſmanatas fuerunt, vnde & ipſi Monachi, vel ipſi agentes, vna cum preceptiones Regum vel reliqua ſtrumenta cartarum de ipſas res in palacio noſtro ante nos, vel proceres, ſeu Ducibus noſtris, per plures vicibus aduenerunt, & in racionis vna cum plures hominibus qui ipſas res malo ordine tenebant ante nos adſtiterunt, & nos pro reuerentia ipſius ſancti Dionyſij martyris, vel pro amore Dei, ipſas cartas dilegenter relegere rogauimus, & vbicumque eorum iuſtitia inuinimus, ſicut proceres noſtri ſeu Comitis palacij noſtri, vel reliqui legis Doctores iudicauerunt pro compendio ad ipſa caſa in luminaribus ipſius ſancti vel pro ſtipendia ad ipſos fratres, vel ſuſceptione pauperum, & peregrinorum, ipſas res, ſicut diximus, vbi eorum iuſtitia inuinimus eis reddidimus. Et miſſus noſtros Guichingo & Chlodione ad eorum petitione per diuerſos pagos vna cum ipſa ſtrumenta ad hoc inquirendum vel inueſtigandum direximus, vt vbicumque eorum iuſtitia inueniſſent, vel ipſi Monachi, vel ipſi agentes legitima ſtrumenta præſentabant vel caſa ſancti Dionyſij exinde veſtita fuerat, vel à bonis & Deo timentes hominibus ibidem datas, vel conlatas fuerunt, & ipſa caſa legitimè & rationabiliter per lege exinde veſtita fuerat, & poſtea per iniquo ingenio de ipſa caſa abſtractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita & fecerunt, id ſunt per diuerſis pagis loca denominata: in pago Farmatenſe cella qui dicitur Cruce, qui aſpicit ad fiſco Solemnio, quem Domnus Childebertus quondam Rex ad Caſa ſancti Dionyſij per ſua preceptione conceſſit. Similiter in pago Bragobanto loca nuncupantes Scancia & Cambrione: ſimiliter in pago Briegio loco nuncupante Linariolas: ſimiliter in pago Melciano loca cognominantes Nartiliaco & Coconiaco: ſimiliter in pago Belloacenſe loco nominata Pictitouillare, Maſciaco, Saciaco, Aſinouillare, Theodegario villare, Ambricocurte, Ebraldocurte, Gellis: ſimiliter in pago Canliacẽſe loco qui dicitur Bordonello: ſimiliter in pago

Velcaſſino, Bacino ſuperiore & ſubteriore : ſimiliter in pago Madriacenſe Vinias, Gamapio, & Niuentis, Villanoua, Roſbacio, Sigrancio, Boranecurte: ſimiliter in pago Tellao loca cognominantes Piſtus, Macerias, Verno, Fiſcera, Pocio, Boldacha, Britteneualle, Atiliaco, Aguſta, Rauſedo, Criſonarias, Guariaco : ſimiliter in pago Vimnao loca cognominantes Marca, Malcha, Malchis, Auiſnas, Rodeno, Rodalcha, Sodicalas, Vidriaco, Horona, Arcas : ſimiliter in pago Ambianenſe loca qui dicuntur Piſciaco & Adſulto , ſeu diuerſa loca per diuerſos pagos tam maiora quam & minora, quod per ſingula nominare non fuit neceſſarium , vnde ipſa caſa ad præſens veſtita eſſe videtur: ita vt ſicut ab ipſis inuentum vel inueſtigatũ fuit, & ipſas res ipſi Monachi, vel ipſi agentes partibus S. Dionyſij receperunt, deinceps & in poſtmodum ab hodiernum diem ipſa ſancta Caſa, vel ipſi Monachi, ſeu agentes eorum æius & futuris temporibus habeant euindicatas, atque elidegatas. Vnde & ipſi iam dictus Fulradus Abba, ſeu & ipſi Monachi de ipſo * ſancto Cœnubio qui in ipſa ſancta caſa conuerſare, vel vitam degere videntur, nobis petierunt , vt pro futuris tẽporibus præceptione noſtra manu noſtra firmata, exinde eis adfirmare deberemus, quod ita & fecimus, vt ſicut cõſtat quod ipſas res per legem & iuſtitiam in palacio noſtro euindegauerũt vel reciperunt, vt tam ipſi Abba quàm & ſucceſſores ſui omni tempore pro compendio ſicut ſuperius inſertum eſt , ad ipſa ſancta caſa ad luminaria procuranda, ſeu veſtimenta Monachorum, vel reliqua compendia, ſeu ſuſceptionem pauperum, & peregrinorum , habeant euindegatas adque elidegatas, & vt eis ſemper melius delectet pronos vel filios noſtros, ſeu pro ſtabilitate regni Francorum die noctuque inceſſabiliter orare, vel Domini miſericordia deprecare, & ſicut nobis promiſerunt per ſingulos dies nomen noſtrum tam in * Miſſas quam & in peculiares eorum oracionibus ad ſepulchrum ipſius ſancti Diuny ſij debeant recitare: ſi adhuc inantea eorum iuſtitia inuenire potueremus, eis libente animo reddere volumus. Et vt hæc auctoritas vel præceptio noſtra quod nobis poſtulauerunt circa ipſa ſancta caſa proficiat, & æius & futuris temporibus inconuulſa vel firma debeat permanere, manu propria ſubterfirmauimus, & annuli noſtri impreſſione ſignauimus. Signum †. inluſtri viro Pippino Maiorim domus: *auec le ſeau ſain & entier de cire, auquel eſt de relief l'effigie dudit Prince Pepin au naturel.*

Ledit Prince Pepin eſtant paruenu à la dignité royale, la premiere annee de ſon regne comme il faiſoit ſa reſidence au palais de Vermerie afin de rendre la iuſtice au peuple, il reſtitua à l'Abbaye de ſainct Denys les ſeigneuries d'Abbaçay au pays du Maine, de Silbry au territoire de Matry, & de Sibyac, auec toutes leurs appartenances, leſquelles vn grand & puiſſant Seigneur nommé Giſſemaire detenoit , les eyant vſurpez ſur icelle Abbaye. Sa Charte ainſi dattee , Datum Kalend. Marcias, anno primo regni noſtri, Vermeria feliciter.

* *Titre du Monaſtere de S. Denys.*

* *L'on eſcroit la Meſſe du temps du Roy Pepin, en laquelle on prioit pour luy, & auſſi au tombeau des ſainctz Martyrs.*

Autre Charte du Roy Pepin portant confirmation des droits, priuileges & franchiſes de la foire de S. Denys pour l'Abbaye dudit lieu.

Il oſte vne impoſition de quatre deniers par teſte pour chacun homme libre, & de cinq deniers auſſi pour chacun homme ſerf, qu'auoit mis ſus Gairefroy Comte de Paris.

PIPPINVS Rex Francorum vir illuſter. Omnibus Ducibus, Comitibus, Graffionibus, Domeſticis, Vecariis, Centenariis, vel omnes agentes tam præſentibus quàm & futuris, ſeu & omnes miſſus noſtros de palacio vbique diſcurrentes. Igitur cognuſcat vtilitas ſeu magnitudo veſtra, quod venerabilis vir Foleradus Abba de Baſilica peculiaris Patroni noſtri ſancti Dionyſij, vbi ipſe pretioſus Domnus cum ſociis ſuis corpore requieſcere videtur, vel ipſe Abba vnà cum turma plurima Monachorum in ipſo Cœnobio degere videntur, vel Domino militare noſcuntur, miſſa petitione nobis ſuggeſſerunt eo quod à longo tempore anteriores Reges Domnus Dagobertus & Chlodouius, ſeu & poſtea Hildericus & Theudericus, & Clotarius quondam Reges, etiam & Hiltbertus, & auunculus noſter Grimoaldus Maiorim Domus, ipſique quondam omnes telloneos, infra pago Pariſiaco de illa feſtiuitate ſancti Dionyſij in id ipſo pago Pariſiaco de omnes negociantes tam Saxones, quàm Friſiones, vel alias naciones promiſcuas de quacumque pagos vel prouincias ad feſtiuitate ſancti Dionyſij Martyris, tam in ipſo marcado quàm & in ipſa ciuitate Pariſius de ipſa vice, ſeu & per villabus, vel per agros tam ibidem quàm & aliubi ad negociandum, vel negucia plurima exercendum, & vina comparandum in portus, & per diuerſa flumina qui ad ipſa feſtiuitate aduenerint, vt ipſo telloneus in integritate de ipſa vice ad caſa ſancti Dionyſij conceſſiſſent, vel confirmaſſent: vnde & ipſas præceptiones vel confirmaciones anteriorum Regum nobis in præſente obtulerunt relegendas. Relectas & percurſas ipſas præceptiones, ſeu & confirmaciones, vel illo iudicio euindicato Domno Hiltberto Rege & auunculo noſtro Grimoaldo Maiorim domo, quem agentes ſancti Dionyſij ſuper inluſtri viro Grimoaldo Maiorim domo euindicaueranr, ipſum nobis obtulerunt ad relegendum, & poſtea ſuggerebat ipſe Folradus Abba, vel Monachi ſancti Dionyſij, & hoc dicebant vt ille telloneus de illo marcado in villabus vel agros eorum totus abſque Iudicis introitum ad caſa ſancti Dionyſij adeſſe debebat, & hoc dicebant quod ante hos annos quando Carlus fuit eiectus per Soanachilde cupiditate, & Gairefredo Pariſius Comite inſidiante per eorum conſenſu ad illos negociantes vel marcadantes per deprecationem vnumquemque hominem ingenuum quatuor dinarius dare feciſſent, & hoc eis malo ordine tulerunt, & poſtea Gairehardus Comis Pariſij, vel agentes ſui ipſam deprecationem quomodo ibidem inuenerunt per conſuetudinem ad ipſos homines hoc exactabant, & ad vnoquemque homine ingenuo de quacunque nacione qui ad illo marcado aduenebant, dinarius quatuor de eorum capite exactabant, ſi ingenuus eſſet, & ſi ſeruus erat, tunc componere debebat quod ſeruus fuiſſet, & ipſi homines quando ipſo ſa-

Digitized by Google

cramento iurabāt quinque dinarius pro hoc donabāt: Et hoc agentes S. Dionysij, vel Folradus Abba, seu ille Monachi dicebant quod per talem consuetudinem ille marcadus fuisset eminutus vel abstractus, & ille necuciantes vel omnes naciones qui ad ipso marcado aduenire solebant pro hac causa ipso marcado defugiebant, & ille telloneus de ipsa casa Dei erat minutus vel abstractus: & ipse Gairehardus hoc dicebat quod alia cōsuetudine in ipso marcado non misisset, nisi qualiter antea per permissione Soanachildæ vel iam dicto Gairefredo missa fuisset, & ibidem inuenisset, & aliter exinde agere non volebat nisi quomodo Domno Rege placebat, vel quomodo à longum tempus tempora Regum ibidem fuit consuetudo, vel ad ipsa casa Dei in integritate ipse telloneus fuit commissus vel confirmatus, & dum hac causa sic acta vel perpetrata inuenimus, per anteriorum Regum tales præceptiones vel confirmaciones nobis obtulerunt relegenda, vnà cum pluribus nostris fidelibus: id sunt, Milone, Helmegādo, Hildegario, Chrothardo, Drogone, Baugulfo, Gislehario, Leuthfredo, Rauhaune, Theuderico, Maganario, Nithado, Vvalthario, Vvlfario, & Vvicberto Comite palacij nostri, visi fuimus iudicasse, vel decreuisse, seu confirmasse, & de nouo iterum concessisse, vt ab hac die nullus ex iudiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec per eorum agros, nec portus, nec de homines eorum, nec ipsum necuciantes, nec de omnes naciones quascumque qui ad iam dicto marcado adueniunt, nec per villas eorum, nec de nauigia, nec de portus, nec de carra, nec de saumias, nullo telloneo, nec foratico, nec rotatico, nec pontatico, nec portatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec mutatico, nec nulla exactio, nec cōsuetudines, nec illos dinarios quatuor, de omnes naciones qui ibidem ab ipso marcado adueniunt, quem Soanachildis & Gairefredus, vt supra memorauimus, in consuetudine miserant ad ipsos necuciantes, nec infra ipso Parisiaco, nec in ipsa ciuitate, de ipsa vice nec aliubi qui ad ipsa sancta festiuitate adueniunt, nulla exactio nec contrarietate, neque vos, neque iunioris vestri, seu successores exigere nec exactare non præsumatis, nisi vt diximus quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra, seu & ad omnes agentes nostros potuerat sperare, omnia ex omnibus ipse telloneus ad ipsa casa Dei in integrum sit concessus, adque indultus, vel euindicatus, ita vt futuris temporibus per nostra auctoritate, vel anteriorum Regum habeant confirmatum, vel euindicatum. Quia nos propter Deum & reuerentia præfati sancti Dionysij Martyris, seu pro animæ nostræ remedium, vel stabilitate regni Francorum, & filiis nostris, vel posteritate eorum, hoc in luminaribus ad ipsa casa sancti Dionysij, vel ad ipsos Monachos, seu pauperes & peregrinos in nostra eleemosyna hoc in omnibus concessimus, vel confirmauimus, vt eis melius delectet pro stabilitate regni nostri, vel pro cunctis leudis nostris, Domini misericordia adtencius deprecare, & vt aeius perennis temporibus ad ipsa casa Dei proficiat in augmentum. Et vt hæc confirmacio nostra, inspecto ipso iudicio Domno Hildeberto Rege vel aliorum Regum, sed & auunculo nostro Grimoaldo Maiorim domo, firmior habeatur, & circa ipsa sancta casa Dei perenniter conseruetur, manu nostra subter eam decreuimus ad signare, & de anolo nostro subter sigillare. Signum Domno nostro Pippino gloriosissimo Rege. Eguis iussus recognouit. Datum quod fecit

minſis Iulius diex ſexto, anno ſecundo regni noſtri, in Dei nomine feliciter.

Vn puiſſant Seigneur appellé Guntaud, ayant donné, par ſon laiz teſtamentaire, à l'Abbaye de ſainct Denys le village de Tauerny, au territoire de Paris, & long temps apres ayant eſté premierement vſurpé ſur icelle par le Prince Ebroyn Maire du Palais du Royaume de France, & puis encore par deux grands Seigneurs Frodoine & Geronte, le Roy Pepin leur fit rendre, & ainſi il fut reſtitué à ladite Abbaye. La Charte de ceſte reſtitution ſignee de ceſte ſorte. Signum +. inluſtris viri Domni glorioſiſſimi Pipini Regis. Vvidmarus iuſſus recognouit. Data anno tertio regni noſtri Vermeria in palatio.

Autre Charte du Roy Pepin, comment il appert qu'vn puiſſant Seigneur Allemand, nommé Vvlfauld, ayant fait baſtir vn fort chaſteau ſur le Mont ſainct Michel de Verdun auquel il retiroit les ennemis de ſa Majeſté, dequoy conuaincu, eſtant condamné à perdre la vie, pour l'amour de Dieu & de ſainct Denys, & à la ſupplication de Fulrad Abbé de S. Denys & des Religieux, ledit Roy luy pardonna: neantmoins il confiſqua ledit chaſteau, lequel il donna, auec toutes ſes appartenances & dépendances, enſemble pluſieurs beaux droits, à l'Abbaye de ſainct Denys.

PIPINVS Rex Francorum vir illuſter. Summa cura & maxima ſollicitudo debet eſſe Principum, ea quæ à Sacerdotibus Chriſti pro opportunitate Eccleſiarum Dei fuerint poſtulata ſolerter proſpicere, & congrua vel opportuna eis beneficia non denegare, ſed ea quæ pro Dei ſunt intuitu ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur cognoſcat omnium fidelium Dei & noſtrorum tam præſentium quàm futurorum ſagacitas, quia nos pro Dei amore, & ſancti Dionyſij ſpecialis Patroni noſtri, vbi Fulradus Abbas & cuſtos præeſſe dinoſcitur, locum aliquem in pago Virdunenſi qui appellatur ad Mõtem ſancti Michaëlis Archangeli, ſuper fluuio Marſupio, quem Vvlfoaldus quondam pro ſua vita nobis dedit, pro eo quod illud caſtellum ibidem volebat ædificare ad noſtros inimicos recipiendos, ſicut comprobatum eſt, & ad Francorum iudicium propter hoc miſſus fuit ad cauſas, ſed Fulradus Abbas vel ipſa Congregatio ſancti Dionyſij nos deprecati ſunt pro eo, & ſuam illi vitam perdonauimus in Dei amore, & Domni Dionyſij. Propterea in noſtra mercede & remedio animæ Domni genitoris noſtri Karoli donamus ipſum locum & caſtellum ad Monaſterium beati Dionyſij * vbi enutriti fuimus, cum omnibus rebus ad ſe pertinentibus vel reſpicientibus cum mancipiis vtriuſque ſexus, & cum terris, domibus, ædificiis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, vel quicquid dici aut nominari poteſt, & cum ipſis Clericos qui deſeruire videntur. Ideò per præſentem præceptionem noſtram ordinamus, & conſtituimus, vt ſicut conſtat quod nos per iuſtitiam & legem Francorum ipſum locum & caſtellum adquiſiuimus in palatio noſtro, ita noſtris & futuris temporibus ipſe Abbas Fulrardus, atque ſucceſſores ſui, vel ipſa * Congregatio ſancta memoratum locum habeant, teneant, atque poſſideant, ad ipſam ſanctam Baſilicam in perpetuum, & vt eos melius delectet pro

* *Le Roy Pepin nourry & eſleué en l'Abbaye de S. Denys.*

* *Tiltre des Religieux de S. Denys.*

Digitized by Google

pro nobis, vel filiis nostris, seu pro stabilitate regni nostri, atque Francorum, die noctuq. incessanter orare, vel Domini misericordiam deprecari, & sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum in Missis quàm & peculiaribus eorum orationibus ad sepulchrum ipsius S. Dionysij debeãt recitare: & si adhuc aut in antea eorum in aliquo loco opportunitatem inuenire potuerimus, eis libenti animo concedere volumus. Et vt hæc auctoritas vel præceptio nostra quàm à nobis postulauerunt circa ipsam sanctam casam Dei proficiat, & eius & futuris temporibus inconuulsa vel firma debeat permanere, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione signari iussimus. Signum †. gloriosissimi Domni Pippini Regis. Eguis iussus recognouit. Datum quarto Kal. Augusti, anno quarto regni nostri Compendio in Dei nomine feliciter Amen.

Autre Charte dudit Roy Pepin, ordonnant que tous ceux qui naistroient des serfs & serues de l'Abbaye de sainct Denys, en quelque part qu'ils fussent, demeureroient serfs: & au cas que quelqu'vn allast à l'encontre, il veut, s'il est libre, qu'il soit fait serf, & en outre qu'il paye dix liures d'or, & vingt liures d'argent aux coffres du Roy, & s'il est serf, qu'il soit battu publiquement és presences des Iuges, de 150. coups de verges.

PIPPINVS Dei gracia Rex Francorum, omnibus agentibus præsentibus & futuris. Cum illa bona voluntate sequimur & firmamus, quæ Patres nostri anteriores Reges propter Deum constituentes firmauerunt, credimus nobis ad salutem pertinere. Vnde ad deprecationem Domni Constramni venerabilis Abbatis Monasterij sancti & Domni Dionysij Martyris, vbi ipse in corpore quiescit cum suis sanctis sociis Rustico & Eleutherio, nos in Dei nomine & propter Deum, ad postulationem præfati Abbatis constituentes firmamus, vt in omni regno Francorum à Deo nobis commisso de seruis & ancillabus, & mancipiis sanctorum Dei præfatorum Martyrum, vt vbicumque siue masculus, siue fœmina de istorum iam dictorum Sanctorum familia sese aliis alterius conditionis hominibus, lege matrimonii, siue connubij quoquomodo, siue legitimo, siue furtiuo complexu miscuerint, omnis omnino progenies eorum ad istorum præfatorum sanctorum Martyrum potestatem, sine vlla controuersia alterius partis indiuidua, & sine vllo participe integra perducatur atque subdatur, sicut firmauerunt Reges anteriores nostri. Si quis autem hanc regalem præceptionem nostrorum prædecessorum atque nostram destruere voluerit atque temptauerit, decem libras auri purissimi, & viginti pondo argenti thesauris regalibus soluere compellatur, & cum omni domo sua, si antea liber erat, de cætero seruus perpetualiter habeatur, & lege mãcipiorum Ecclesiasticorum constringatur: Si verò seruilis conditionis fuisse dinoscitur, multetur coram Iudicibus verberibus centum quinquaginta. Vt autem hæc nostræ præceptionis firmior habeatur constitutio, nostro subter assignari præcepimus anulo. Signum †. Pippini gloriosissimi Regis. Ego Franco recognoui. Actum Suessionis palatio, die 3. Non. Aprilis, Indict. IIII. anno vero regni Domni nostri Pippini 6. in Dei nomine feliciter. *Scellé auec l'effigie dudit Roy en son entier.*

Digitized by Google

Autre Charte de ſa Majeſté, portant reſtitution du bourg d'Eſſone à l'Abbaye de S. Denys, (qui y auoit eſté donné par le Roy Clotaire III. & confirmé par le Roy Clouis III. mais vſurpé par quelque grand & puiſſant) lequel poſſedoit le Comte Rauchon: à la charge de prier Dieu pour ſadite Maieſté, & pour l'ame de defunct ſon frere Kalloman.

PIPPINVS Rex Francorum vir illuſter. Credimus nobis apud æternum Iudicem in mercede ſociare, ſi hoc cognoſcimus quod ad loca Sanctorum fuiſſe delegatum, & per præceptionem anteriorum Regum manu ſubſcripta inibi confirmatione per noſtris oraculis pro amore Dei, & retributionem Sanctorũ, affirmamus. Ideoq; venerabilis vir Folradus Abba de Baſilica peculiaris Patroni noſtri S. Dionyſij, vbi ipſe pretioſus Martyr cum ſociis ſuis in corpore quieſcere videtur, vel ipſe Abba vnà cum turma plurima Monachorum degere videntur, vel Domino militare noſcuntur, miſſa petitione nobis ſuggeſſerunt eo quod Clotharius Rex Francorum per ſua præceptione ad ipſa Caſa Domni Dionyſij delegaſſet villa cognominante Exona, ſita ſuper fluuio Exone in pago Pariſiaco: & poſtea Chlodouius Rex Francorum iterum ad Baſilica ipſa reconfirmaſſet per ſua præceptione, vnde & ipſas præceptiones nobis oſtendit ad relegẽdas, vbi inuenimus quod per iniqua cupiditate à malignis hominibus poſtea ipſa villa Exona de ipſa caſa S. Dionyſij fuit abſtracta, vel imminuta, peciit ipſe Abba, vel ipſa Congregacio, celſitudinem regni noſtri, vt per confirmationẽ noſtram vel deliberacionem noſtram tale emanire deberemus præceptum, vt ſicut à Rauchone Comite per noſtrum beneficium vſq. modo fuit poſſeſſa, cum omnibus terminis vel appendiciis ſuis, ita cum omni integritate ad ipſo Monaſterio vel Monachos ibidem deſeruientes, ſeu luminaria ipſius Eccleſiæ procurandam, vel ſtipendia pauperum, ibidem prædicta villa proficere debeat in augmentum, & vt melius delectet ipſos Monachos pro nobis, vel bonæ memoriæ germano noſtro Kallomagno quondam, ſeu ſubſequente progenie noſtra, die noctuque Domini miſericordiam attentiùs deprecare. Igitur prædicta villa cum omnibus theloneis publicis, & cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, ſyluis, campis, pratis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, ſicut ſupra diximus, cum omni integritate pars prædicti Monaſterij eiuſq. rectores habeant, teneant, atque poſſideant, & ad ipſa Caſa Dei in noſtra eleemoſyna vel germano noſtro vſque in perpetuum abſque vllius repeticione debeat eſſe iure integro confirmata. Et vt hæc ceſſio firmior habeatur, nos eam ſubter firmauimus, vel de anulo noſtro ſigillare ſtuduimus. Signum †. Pippini glorioſiſſimi Regis. In Dei nomine Baddilo recognouit. Datum in menſe Iulio, anno decimo-quinto regni noſtri Aurelianis ciuitate publicè. Itherius ſcripſit feliciter. Amen.

Digitized by Google

Autre Charte du Roy Pepin, par laquelle il fait don à l'Egliſe de ſainct Denys de la foreſt Cheualine, auec toute immunité & franchiſe, icelle eſtant de grande eſtendue.

Il donne le droit & priuilege de chaſſer à toutes ſortes de beſtes ſauuages, pareillement pluſieurs villages, metairies, terres, biens, reuenus, & poſſeſſions en ladite foreſt.

PIPPINVS gratia Dei Rex Francorum vir inluſter, omnibus agentibus tam præſentibus quam & futuris. Optabilem eſſe oportet de tranſitoria promereri æterna, vel de caduca ſubſtantia erogandum lucrare gaudia ſempiterna. Igitur nos eadem reconſiderantes, donamus ad Baſilicam ſancti Dionyſij, vbi ipſe pretioſus corpore requieſcit cum ſuis ſanctis ſociis, & Fulradus Abba rector præeſſe videtur, donatumque in perpetuum pro animæ noſtræ remedium, ſeu & propter locum ſepulturæ corporis mei, ad eundem ſanctum locum eſſe volumus, hoc eſt foreſta noſtra cognominante Æqualina, cum omni merito & ſoliditate ſua, quicquid ad ipſa ſylua aſpicere vel pertinere videtur, ſicut vſque nunc à nobis fuit poſſeſſa. Propterea per hanc præceptionem ſpecialius iubemus, atque perpetualiter ſtatutum eſſe volumus, vt iam dicta ſylua Æqualina cum omni integritate ſua, quicquid deintus ſeu à foris ibidem aſpicit: id eſt tam manſis, terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, ſyluis, vineis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis vtriuſque ſexus, gregis cum paſtoribus, necnon & diuerſa feraminum genera, ſeu & foreſtarios cum ipſorum manſibus in ipſa foreſte per diuerſa loca commanantes: id eſt Cotonarias cum omni integritate, & in Vlfraſiagas manſos duos, & Humlonarias cum integritate: Viſiniolo ſimiliter, Vrſioneuillare ſimiliter: in Putiolis manſos duos, & Adſummumbragium cum omni integritate, præter manſum dimidium: & in Villarcellum manſum vnum: in Brogarias manſum vnum, & Actricomonte cum integritate, & in Anſbertouicinio ſimiliter: in Villare manſos duos: in Popiniagas manſum vnum, & in Vallis ſimiliter. Omnia & ex omnibus, ſicut diximus, totum & ad integrum præter tantùm quod antea exinde ad loca Sanctorum per ſtrumenta cartarum noſcitur fuiſſe conceſſum. Id ſunt ad ſanctum Germanum Pariſienſem, & ad Cellam quæ vocatur Foſſatis, quæ ſita eſt in ipſo Pariſiaco, & ad ſanctum Benedictum Floriacenſis Monaſterij, & ad Eccleſiam ſanctæ Mariæ Carnotenſis vrbe, & ad ſanctam Mariam Argentogelenſis Monaſterij, & ad ſanctum Petrum Pictauenſis Eccleſiæ: in reliquo vero pars præfati Monaſterij à die præſente perpetualiter recipiat ad poſſedendum. Confinia verò de ipſa foreſte hæc ſunt: de vna parte ſuprafcriptas Cotoniarias & Vvatreias, & Sarnetum, & Vetus Monaſterij: ex alia parte Epaneuilla, & ſopra ſcripto Putiolis, & Rumbelitto, de tertia vero parte Hermolitum: de quarta igitur parte Adtaneuilla, & Burdoniaco, & Condato, & Vitriaco: de quinta igitur parte Pincionemonte, & Villare: hæc omnia ſuperius comprehenſa ab hodierno die rectores ipſius ſancti loci, præfata ſylua Æqualina ſub æmunitatis no-

mine habeant, atque in vsu ipsius Monasterij possideant, & fruantur. Verumtamen volumus atque præcipimus, vt nulla præsumptio iudiciariæ potestatis pro quibusdam occasionibus, aut aliquid exercitandum venationibus, absque permissum rectoris ipsius Monasterij vllo vnquam tempore infra ipsos terminos ibidem ingredi pœnitùs non præsumat, sed sicut in nostra eleemosyna concessimus, ita in perpetuum sit omnimodis conseruatum. Quam verò præceptionem vt firmior habeatur subter eam decreuimus adfirmare. Signum †. Pippini gloriosissimi Regis. Data in mense Septembrio, anno decimo-septimo regni nostri. Actum in Monasterio sancti Dionysij feliciter.

Autre Charte portant confirmation des franchises, immunitez, libertez, & exemptions de toute iurisdiction, tant pour l'Abbaye de sainct Denys, que pour les biens qui luy appartenoient lors, & ceux qui luy pourront appartenir à l'aduenir, en quelconque part du Royaume de France.

PIPPINVS Rex Francorum vir inlustr, &c. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba de Basilica peculiaris Patroni nostri Domni Dionysij Martyris vbi ipse pretiosus Domnus in corpore requiescit, clementiæ regni nostri supplicauit, eo quod ab antecessoribus Regibus à longo tempore omnis emmunitas de villas præfatæ sancti Basilici fuit concessum, vnde & ipsas præceptionis se per manibus habere adfirmat, & hoc vsque nunc inuiolabiliter adserit esse conseruatum, vnde petiit vt hoc pro nostram auctoritate dinuo pro rei firmitate, circa ipso sancto loco vel hominis qui si cum sua substantia ad ipsa Basiliea tradunt, vel condonant, iuxta quod anteriores Regis per eorum auctoritates ad ipsa Basilica hoc præstiterunt, & confirmarunt, hoc iteratis circa ipso Abbate concedere & confirmare deberemus. Ideò cognuscat magnitudo seu vtilitas vestra, quod nos pro reuerentia ipsius sancti loci, vel pro quieti in ibidem Deum famulantium prumptissimam voluntatem dinuo concessisse, & in omnibus confirmasse, vestra cognoscat solertia: quapropter per hunc præceptum quod specialiùs decernimus, & in perpetuum volumus esse mansurum, iubemus vt neque vos, neque iuniores, seu successores vestri, nec quislibet de potestate iudiciaria accinctus, in curtes præfatis sancti Basilici Domni Dionysij, vbi & vbi, in quascumque pagus in regno Deo propitio nostro, quod ad die pars ipsius Monasterij possidere vel dominare videtur, vel quod à timentibus Deum hominibus per legitima intrumenta fuit ibidem concessum, aut in antea fuerit additum atque dilegatum, nec ad causas audiendum, aut fideiussores tollendum, nec ad freda exigēdum, nec ad mansionis faciendum, nec paratas, nec vllas redebitiones requirendum, ingredere nec exigere quoquo tēpore penitus non præsumatur, nisi quicquid exinde fiscus noster sperare potuerit, omnia & ex omnibus pro mercedis nostri compendium, cum omnis fredis ad integrum simet concessus, vt dictum est, inspectas ipsas præceptiones anteriorum Regum, vel iuxta quod præsens nostra continere videtur auctoritas, quicquid ipse sanctus locus ad die præsente, vt diximus, habere

videtur, quam quod impoſtmodum à Deum timentibus hominibus vel à nobis, fuerit ibidem additum vel conlatum, ſeu quibuſcumque iuſte & rationabiliter cum omne ſubſtantia ſua ad ipſo Monaſterio ſe tradederit, & res ſuas per legitema inſtrumenta ibidem delegauerit vel firmauerit, ſub integra emunitate ad die præſente valeat reſedere quietus atque ſecutus, & vt dictum eſt quicquid exinde fiſcus noſtrer forſitan ſperare potuerat, in luminaribus, vel in ſtipendiis, ſeu & in alimoniis pauperum ipſius monaſterij, perenniter pro noſtris oraculis ad integrum in omnia & ex omnibus ſit conceſſum atque indultum, vt eius melius dilecket pro ſtabilitate regni noſtri, vel pro quietim quibuſlibet cunctis leudis noſtris Domini miſericordiam adtentius deprecare. Et vt hæc auctoritas noſtris & futuris temporibus circa ipſo ſancto loco perenniter firma & inuiolata permaneat, vel per tempora inlæſa cuſtodiatur atque conſeruetur, & ab omnibus Iudices melius credatur, propriæ manus annotatione ſtuduimus adumbrare. Signum † Pippini glorioſiſſimi Regis. Ego Hitherius recognoui & ſubſcripſi. Data nono Kal. Octob. anno 17. regni noſtri. Actum in ipſo Monaſterio ſancti Dionyſij in Dei nomine fœliciter. Amen.

Autre Charte du Roy Pepin par laquelle il confirme le priuilege de ſainct Landry, & des Eueſques de France octroyé à l'Abbaye de ſainct Denys: Pareillement toutes les libertez, franchiſes, & exemptions, ſoit des Prelats, & autres perſonnes quelſconques, leur defendant d'vſurper aucune puiſſance ſur icelle Abbaye.

Permet aux Religieux de ſainct Denys, arriuant le deceds de leur Abbé, d'en eſlire vn autre en ſa place: & leur enioinct de continuer à celebrer le diuin ſeruice & chant ainſi qu'il auoit eſté inſtitué & practiqué du temps des autres Roys ſes predeceſſeurs.

PIppinus Rex Francorum vir illuſter. Inſipientia Regni noſtri affectu de noſtra erectione integre auxiliante Domino vigilaui, & pro ipſo bono opere actum cum conſilio Pontificum, vel ſeniorum, optimatum noſtrorum, pro noſtro confirmando regno, & pro mercede vel adipiſcenda vita æterna, & pro reuerentia ſancti Dionyſij martyris, Ruſtici, & Eleutherij, qui glorioſo ac triumphali voto pro Chriſti amore coronam martyrij conſecuti ſunt, ad Baſilicam ipſorum, vbi requieſcere videntur, [a] & in miraculis coruſcant, ad ipſos Monachos qui ibidem deſeruire videntur ſub libertate Euangelica regulariter viuentes, ſicut antiqui patres vel anteriores Reges confirmauerunt, nos denuo in ipſo ſancto loco noſtro munere priuilegium renouare deberemus, quod ita & fecimus. Ergo oportet clementiam principalem inter cæteras petitiones illud quod pro ſalute ad ſcribitur, vel pro diuino nomine poſtulatur, placabili auditu ſuſcipere & ad effectum perducere, vt fiat in mercedis coniunctionem dum pro quiete ſeruorum Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur peticio. Ergo dum & omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen explendeſcere, per incarnationis myſterium vnigeniti filij ſui Domini noſtri Ieſu Chriſti; vel

[a] *Toſmoignage des miracles qui ſe faiſoient en l'Egliſe de S. Denys.*

inlustratione Spiritus ſanctiilluxit in corda ſanctorum Chriſtianorum, pro cuius amore & deſiderio inter cæteros triumphos glorioſos martyrũ, beatus Dionyſius, & ſæpè iam dictus Ruſticus, & Eleutherius, * qui primi poſt Apoſtolos ſub ordinatione beati Clementis, Petri Apoſtoli ſucceſſoris, in hanc Galliarum prouinciam aduenerunt, ibique prædicantes baptiſmum penitentiæ in remiſſionem peccatorum, dum in hunc modum certabant ibi meruerunt palmam martyrij & coronas percipere glorioſas: Vbi per multa tempora, & vſque nunc, in eorum Baſilica, in qua eorum corpora requieſcere videntur, non minima miracula virtutum Chriſtus pro ipſis dignatur operari, in qua etiam Domnus Dagobertus quondam Rex videtur quieſcere, vtinam & nos per interceſſionem ſanctorum ipſorum in cœleſti regno cum omnibus ſanctis mereamur participari & vitam æternam percipere. Igitur vir venerabilis Folradus Abba de ipſa Baſilica peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij clementiæ regni noſtri credidit ſuggerendum, quod à longo tempore à Pontificibus Pariſiorum vrbis integrum Priuilegium ad ipſam Baſilicam Domni Dionyſij fuiſſe conceſſum, & ab anterioribus Regibus parentibus noſtris de eo tempore vſque nunc confirmatum, qui & ipſum priuilegium ſeu & ipſas preceptiones vel confirmationes ſe præ manibus habere affirmat, ſed pro integra firmitate peciit vir ipſe Folradus Abba à celſitudine noſtra & nos iterato per preceptionem noſtram hoc deberemus affirmare. Quorum tam religionem petitionem libentiſſime ſuſcepiſſe & in omnibus confirmaſſe veſtra comperiat magnitudo: ſed quia à ſupraſcriptis principibus vel à cæteris priſcis Regibus etiam & à Deum timentibus hominibus Chriſtianis ipſum templum, vel ipſe ſanctus locus, propter amorem Dei & vitam æternam, rebus videtur eſſe ditatus, noſtra integra deuotio eſt, vt ſuperius intimauimus, vt priuilegium ad ipſum ſanctum locum Abbati vel fratribus ibidem conſiſtentibus facere vel confirmare pro quiete futura deberemus, vt facilius ipſi congregationi liceat pro ſtabilitate regni noſtri ad limina vel ad ſepulchra ipſorum martyrum iugiter exorare. Nos ergo per hanc ſeriem auctoritatis noſtræ, iuxta quod per ſupradictum priuilegium à Pontificibus factum eſt, vel anterioribus Regibus confirmatum, pro reuerentia ipſorum martyrum confirmamus, vt ſi qua ad ipſum ſanctum locum tam in villabus, mancipiis, vel in quibuſcumque rebus atque corporibus à priſcis Principibus, ſeu & à Deum timentibus hominibus propter amorem Dei fuit ibidem delegatum aut deinceps fuerit additum, dum & ex munificentia Regum, vt dicimus, ipſe ſanctus locus videtur eſſe ditatus vel conditus, vt * nullus Epiſcoporum nec præſentes nec qui futuri fuerunt ſucceſſores, aut eorum ordinatores, vel quælibet perſona, non poſſit aliquo ordine de loco ipſo aliquid auferre, aut aliquam poteſtatem ſibi in ipſo Monaſterio vſurpare, vel aliquid quaſi commutationis titulo abſque volontate ipſius Abbatis, vel ipſius congregationis, vel noſtro permiſſu, & neque calices, neque cruces, ſeu indumenta Altarium, vel ſacros codices, aut aurum, aut argentum, vel qualemcumque ſpeciem, de quo ibidem collatum fuerit vel in antea dandum, auferre, aut minuere, neque ad ciuitatem deferre, penitus eis liceat nec facere præſumant, ſed liceat ipſi ſanctæ congregationi vel ipſo

* *S. Denys enuoyé en France par le Pape S. Clement où il a ſouffert la martyre.*

* *Nul Eueſque ne peut pretendre aucune iuriſdiction en l'Abbaye de S. Denys.*

Digitized by Google

sancto loco quod eis per rectam delegationem collatum est perpetim possidere. Illud vero in hoc priuilegio nostræ serenitatis placuit inserendum, vt cum Abba de ipsa casa Dei de hoc seculo nutu diuino fuerit euocatus, liceat ipsi sanctæ congregationi de ipso monasterio ex semet ipsis eligere, & quem bonum & condignum inuenerint, qui ipsum onus Abbatie secundum ordinem sanctum possit regere vel gubernare, & vnanimiter consenserint, data auctoritate à nobis, vel à successoribus nostris, ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba, & pro stabilitate regni nostri, vel pro cunctis leudis nostris, seu pro salute patriæ, Domini misericordiam iugiter valeant exorare. Quia nos pro Dei amore, vel pro reuerentia ipsorum sanctorum martyrum & adipiscenda vita æterna, hoc beneficium ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsum monasterium, per consensum Pontificum, optimatum, illustrium virorum, nostrorum procerum, gratissimo animo & integra deuotione visi fuimus præstitisse vel concessisse, eo scilicet ordine, vt sicut tempore anteriorum Regum ibidem in ipsa sancta Basilica psalencius per turmas fuit institutus, sicut ordo sanctus edocet, die noctuque perenniter in ipso sancto loco celebretur. Quam auctoritatem, Christo in omnibus nobis suffragante, confidimus quia adiuuet, illi consentientes, & despicit illam destruere cupientes. Et vt firmiorem obtineat vigorem, & nostris ac futuris temporibus Deo auxiliante illæsa custodiatur & per tempora conseruetur, propria manu studuimus adumbrare. Signum † Pippini gloriosissimi Regis. Data nono Kalend. Octob. anno 17. regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysij.

Du Roy & Empereur sainct Charlemagne : du Roy Carloman son frere : d'Offe Roy des Merçois Anglois : du Duc Berthauld Prince Anglois, & du Seigneur Nouelongue Allemand.

CHAPITRE VI.

LE Roy de France, & des Lombards, aussi Empereur des Romains, sainct Charlemagne (Prince tres-deuotieux, tres-docte, & tres-vaillant) commença à regner sur les François l'an 768. ou selon aucuns, l'an 769. & fut esleu Empereur l'an 801.

Ce sainct Roy a porté vne grande deuotion à l'Apostre de France sainct Denys l'Areopagite & à ses glorieux compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere, & pareillement aussi a eu vne singuliere affection enuers l'Abbaye & les Religieux de sainct Denys, dont font foy les Chartes d'iceluy, qui suiuent.

Le Roy ſainct Charlemagne, par cette ſienne Charte, a donné à l'Abbaye de ſainct Denys le Prieuré de ſainct Dieudonné, ſcitué en la foreſt de Vauge, auec toutes ſes appartenances, à la charge que les Religieux de S. Denys entretiendront audit Prieuré le nombre de 10. ou 15. Religieux, qu'ils y enuoyeront de leurs corps. Et par ce moyen ce Prieuré fut fait membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys.

Premiere Charte.

CArolus gratia Dei Rex Francorum vir illuſter. Quicquid enim ad loca Eccleſiarum Dei beneuola deuotione concedimus, hoc nobis ad ſalutem animæ noſtræ proficere credimus, maximè ad illa loca vbi parentes noſtri requieſcere videntur, hoc adimplere ſtudemus. Quapropter notum ſit omnibus fidelibus noſtris præſentibus & futuris, eo quod nos, ob amorem Dei & mercedis noſtræ augmentum, donamus ad caſa ſancti Domni Dionyſij martyris, vbi ipſe domnus precioſus cum ſanctis ſociis ſuis in corpore requieſcit, & domnus & genitor noſter Pippinus Rex requieſcere videtur, [a] & nos, ſi Deo placuerit, ſepelire cupimus, donatumque ibidem ad ipſo ſancto loco eſſe volumus, & vbi Foleradus Abba & cuſtos præeſſe dignoſcitur hoc eſt Monaſteriolo aliquo qui nuncupatur à ſancto Deodato, infra Voſago ſylua, ſicut eum domnus & genitor noſter Pippinus in ſua inueſtitura tenuiſſe comprobatum eſt, ea videlicet ratione vt ſemper ipſi fratres decem aut quindecim per vices ibidem ipſum locum cuſtodire debeant, & ibi aſſiduè in Pſalmis & Miſſas, & cæteris obſecrationum orationibus, vel peculiares orationes pro nobis & pro Domno atque glorioſo genitore noſtro Dominum preces exorare die & nocte non deſiſtant. Propterea hanc præceptionem noſtram ad ipſa caſa ſancti & Domni Dionyſij conſcribere iuſſimus, vt ab hac die rectores ipſius Monaſterij præfibato Monaſterio locum omnibus ad ſe pertinentibus ex noſtra indulgentia præſentaliter recipiant ad poſſidendum, ita vt deinceps ipſum locum habeant vel teneant abſque vllius contrarietate vel calumnia. Et vt hæc noſtra præceptio vel confirmatio noſtris & futuris temporibus firma & ſtabilis perdurare debeat manu propria ſubter decreuimus roborare, & de annulo noſtro ſigillare iuſſimus. Signum Caroli glorioſiſſimi Regis. Hitherius recognouit. Data idus Ianuarij anno primo regni noſtri. Actum Aquiſgrani Palatio publico in Dei nomine fæliciter. Amen. *Auec l'effigie dudit Roy, de relief ſaine & entiere en vn ſceau de cire, au naturel.*

[a] *S. Charlemagne auoit eſleu ſa ſepulture en l'Abbaye de S. Denys.*

Il a eſté parlé en la Charte cy-deſſus de ſainct Dieudonné, voicy ce que i'en ay trouué par eſcrit. Sanctus Deodatus, virſanctitate præcellens ſuo munere ſe abdicauit, erat enim Epiſcopus Niuernenſis 20. In heremumque ſecedens Vauſagos montes (*Vauge en Lorraine*) incoluit, ſeu in Vauſago Saltu vixit. *De Rozieres*, lib. 3. Hiſt. Lothar.

Le

Le Roy Carloman (qui eſtoit pareillement Roy de France & auoit eu pour ſon partage Soiſſons & les terres d'outre le Rhin, & commença à regner auec ſon frere le Roy ſainct Charlemagne) a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys les Chartes des Roys Dagobert de l'an 10. de ſon regne, & de Pepin, ſon Pere, de l'an 17. de ſon regne, par ſa Charte qui commence ainſi.

CArlomannus Rex Francorum vir inluſter, &c. *En laquelle Charte ſont inſerees celles des Roys precalleguez, de mot à mot, pourquoy ie ne les ay icy miſes, d'autant que ce n'euſt eſté que redire vne meſme choſe, & à la fin eſt ainſi ſigné & datté.* Signum ✠ Domno Carolomanno glorioſiſſimo Rege. Maginarius recognouit. Data in menſe Ianuario, anno primo regni noſtri. Actum Salmunciago palacio publico, in Dei nomine fœliciter.

Autre Charte dudit ſainct Charlemagne lequel confirme à l'Abbaye de ſainct Denys & aux Religieux, les Seigneuries de Fauerolles & Noronte que ſon Pere le Roy Pepin y auoit donné, auec la foreſt Chevaline (diſtinguee particulierement par ſes bornes & limites) laquelle il augmente de pluſieurs villages, & encore d'vne plus grande eſtenduë de pays.

Il donne en ladite foreſt tout droict & priuilege de chaſſer aux beſtes ſauuages, comme Cerfs, Cheures, Cheureux, & autres, afin de nourrir de leurs Chairs les Religieux malades, & de leurs peaux en couurir les liures de l'Egliſe, & pluſieurs beaux droicts ſpecifiez en ſa Charte.

KArolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum ac Patricius Romanorum vir illuſter. * quia monente ſcriptura ita oportet vnũ quemque conſtanter præparari quatenus veniente in conſpectu ſupremi iudicis, illam mereatur Domini piam audire vocem: Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis paratum eſt ab origine mundi: propterea nos, vt credimus, ſalubriter conſiderantes qualiter ex terrenis rebus quæ ſuperna gratia nobis affluenter in hoc ſeculo largire dignata eſt, ſaltem in ſanctis Dei vel in pauperibus Chriſti ex hoc tribuere debemus, vt miſericordiam altiſſimi adipiſci valeamus. Idcirco cedimus pro animæ noſtræ remedio, vel pro genitore noſtro quondã bonę memoriæ Pippino, ad Monaſterium Domni Diunyſi: martyris vbi ipſe precioſus corpore cum ſociis ſuis requieſcit, & vbi ſupradictus Domnus & genitor noſter humatus eſſe videtur, & Fulradus Abba præeſſe dignoſcitur, ceſſumque ad præfatum ſanctum locum eſſe volumus, hoc eſt villas quas ipſe Domnus genitor noſter per manus noſtras ad ipſam caſam Dei dudum delegauerat nuncupatas Fauerolas, quę ponitur in Pago Madriacenſi, & Norontem in pago Carnoti-

* *Bel aduertiſſement pour vn chacun.*

no, cum omni integritate vel appendiciis earum ad ipſum Monaſterium vel Monachis ibidem degentibus, ſeu ad luminaria, vel ſtipendia pauperum procuranda ſtatuimus, ſicut à vaſſo noſtro Andegario poſſeſſæ fuerunt: inſuper cum foreſte ad eas pertinente quæ vocatur Æqualina cum foreſtariis & certis finibus in ea deſignatis, videlicet contra pagum Madriacenſem perueniat Leuuua vſque ad Petrafictam, deinde ad Condatum vſque ad Culculoſa: ſecunda Leuuua contra pagum Pinciaſenſem perueniat ad Codonarias, deinde ad Vennas vſque Aureovallo, deinde Leuieias: tertia Leuuua contra pagum Pariſiacum de Vlfarciagas perueniat ad Campum Vvilgeuerti, deinde ad Sarnetum vſque ad Cellam ſancti Germani: deinde per illam ſtratam quæ pergit ad Vetus monaſterium contra pagum Stampenſem peruenit Leuuua ad Raſbacium, deinde ad Frumentarias, inde ad Vvaranceras cõtra pagum Carnotenſem peruenit Leuuua ad Putiolos, inde ad Pucillitos, inde ad Hitliniuilam, inde ad Vvadaſtiuillam ad illud Pirarium, deinde ad villam Fronam quę fuit Stephanone, inde ad Calmontem, deinde ad illã ſtratam quæ pergit ad Helmoredym, inde ad Longumlucum & Senoneuallem ſuper Nigiuellam. Hæc omnia ſuperius dicta cum omni integritate & ſoliditate ſua ſicut à fiſco noſtro vſque nunc cognoſcuntur eſſe poſſeſſa, cum vtriuſque generibus feraminum, Ceruorum, Capreolorum, ſeu Capolorum, ex quorum coriis libros * ipſius ſacri loci cooperiendos ordinamus; nec non etiam ex ſupra dicta venacione infirmorum fratrum corpora ad tempus reficienda, reparanda, & roboranda, conſtituimus. Igitur prędictas villas Fauerolas & Norontem, cum foreſte Æqualina, vel ea quæ ſupra diximus, ad ipſum ſanctum locum concedimus atque donamus, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, ſyluis, pratis, campis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, & farinariis ſuper ipſam donationem conſiſtentibus ſiue facere volentibus, ſimiliter & mercatoribus in eiſdem villis confluentibus, ſiue mercandi gratia conuenientibus, ita vt nullus Comes vel Vicecomes ſiue Vicarius, ſiue vllus exactor iuſticiariæ poteſtatis, aut theloneum, aut freda exigenda, aut feramina, ſine licencia Abbatis capienda, aut laqueos tendere, vel pedicas, aut vllam conſuetudinem imponere, aut ſuperaddere audeat, ſed remoto totius inquietudinis impedimento, & contrariorum hominum auſu, ſiue ex ipſis villis & mercatis, omnia & ex omnibus, ſicut dictũ eſt, ſupradicto ſancto loco, ſub omni integritate & immunitate quicquid præſenti tempore noſtra ibidem videtur eſſe poſſeſſio vel dominacio, pars prædicti Monaſterij eiuſque rectores noſtris & futuris temporibus habeant, teneant, atque poſſideant, & vt eos melius delectet pro nobis & domno genitore noſtro, Domini miſericordiam adtencius implorare, hanc auctoritatẽ manu noſtra ſubter firmauimus & annulo noſtro ſubter ſigillari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Vuigbaldus ad vicem Hitherij recognouit & ſubſcripſit. Datum in mente Decembri, anno primo regni noſtri. Actum Salmunciaco palatio publicè in Dei nomine fœlicites. Amen.

* *Tiltre de l'Egliſe de S. Denys.*

Autre Charte du don fait par ſa Majeſté à l'Abbaye de S. Denys du Prieuré Conuentuel de S. Hipolite de la vallee de Lebraha en Allemagne.

au territoire d'Alsace (lequel il incorpore au Prieuré de S. Denys & de S. Priué, aussi situé au mesme pays, dependant de l'Abbaye susdite de S. Denys, y donné par le Venerable Abbé d'icelle S. Fulrad qui l'auoit fait bastir de neuf) auquel elle affecte vne grande estenduë de pays, auec les pastis (tant dedans que dehors) pour les bestiaux, les boys & forests.

Ledit Roy S. Charlemagne octroye le droict de pesche sur les riuieres cõtenues dedãs les confins & limites de l'estendue cy dessus, auec priuilege d'y chasser à quelconque sorte & espece d'oyseaux qui s'y trouuerront; faisant inhibition & defence à toutes personnes, mesmes à ses officiers, & à ceux de la Iustice, de ne troubler ny inquieter les Religieux de S. Denys, ny les Religieux d'iceux Prieurez qui dependent d'eux, és choses cy-dessus.

CArolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum vir inluſter. Quicquid enim ad loca ſanctorum venerabiliũ congruenter ob amorẽ Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem, Domino protegente, pertinere cõfidimus. Ideoque cognoſcat magnitudo ſeu vtilitas veſtra, qualiter venerabilis vir Foleradus Abba clementiæ regni noſtri ſuggeſſit, eo quod in amore vel reuerentia beatiſſimi & S. Dionyſij, Ruſtici, & Helutherij, in ſua proprietate in pago Alſacenſe, in loco qui dicitur Fulradouilare infra fines Audoldouilare, cellã ædificaſſet, vel à nouo ſuo opere conſtruxiſſet, & in antea auxiliante Domino & bonorum hominum ædificare velle vt vbi beatiſſimus & martyr Hypolitus corpore requieſcit humatus. Propterea nos propter nomen Domini & animæ ſalutem, eo quod mercis noſtra in æternum permaneat, vel etiam ad petitionem fideli noſtro Fulrado, ad ipſo loco ſuperius conſcripto aliqua loca ſiluęſtria pro oportunitate & ſtipendia ſeruorum Dei ibidem degentium, in pago Alſacenſe ex Marca fiſco noſtro Quuingirhaim, in amore beatorum ſanctorum Dionyſij & Priuati, necnon & S. Hypoliti, donamus donatumque in perpetuum eſſe volumus, hoc eſt ſilua & foreſte noſtra ſuperius denominata de vna parte Laimaha, vbi dicitur Bobolino cella, & inde peruenitur vbi Ætſimiſbach venit in Laima, deinde vero per Ætſimiſbach vbi ipſe ſurgit, inde etiam Nanneſt. deinde autẽ de monte vſque ad Rumbach, deinde Tludimiſberch, deinde in Aliarumbac, deinde in Bureberch, exinde in Tertiarumbach, deinde autẽ Pergit in Ac Kiuis Ragni, deinde in foreſta perducias & confinia, inde per Laimaha fluuio in valle de Ambaripas per maria Gaſmaringa & Odeldinga vſque Ophampol, & inde per Laimaha fluuio Aliaripa vſque vbi Audenbah in Laimaha confluit & pergit per ipſo fluuio vſque radices Stophanberch per valle, ſub integritate ipſius monte vſque in Stagnbachiude per Riuadmarca, Odeldinga, & Gaſmaringa, & inde per confinia vſque inde Ophampol. Iſta omnia per loca denominata, marcas, & confinia, totum & ad integrum infra ipſos fines, cum piſcatione quacumque auis capiendo, & ad ipſo ſancto loco concedimus, atque prooportunitate Eccleſiæ indultum eſſe volumus: & iubemus vt per tota illa foreſte noſtra foras ipſos fines de nominatas paſtura adeorũ peculia ex noſtra indulgentia con-

ceſſum habeat. Præcipientes enim iubemus vt nullus quiſlibet de fidelibus noſtris, neque de iudiciaria poteſtate, qui ipſa caſa Dei vel rectores eius de ipſa loca denominata inquietare, nec condemnare. nec contra rationis ordine facere, non præſumatis, nec vos, neque iuniores, ſeu ſucceſſoreſque veſtri, ſed pro mercedis noſtræ augmentum, vel ſtabilitatem regni noſtri, in luminaribus ipſius Eccleſiæ, vel ad ſtipendia ſeruorum Dei ibidem conſiſtentium, futuris temporibus proficiat in augmentis, qualiter deleãtur ipſa congregatione pro nos, & vxore noſtra, etiam & prolis, Domini miſericordiam attentius exorare. Et hæc auctoritas firmior habeatur vel per tempora melius conſeruetur, manu propria ſubter firmauimus & de annulo noſtro ſigillare iuſſimus. Signum Caroli glorioſiſſimi Regis. Vvigbaldus ad vicem Hitherij recognouit. Datum octauo decimo Kalend. Octob. anno ſexto regnante Domno noſtro Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Dura Palatio publico.

Autre Charte portant exemption tant pour l'Abbaye de S. Denys & les Religieux, que pour leurs hommes, & ſubjects demeurans és lieux de leurs appartenances, de tous tributs & peages és ports, ponts, & paſſages, pour toutes leurs prouiſions & commoditez qu'ils feront venir ſoit par terre ou par eau, tant au Royaume de France qu'en celuy d'Italie.

CArolus gratia Dei Rex Frãcorum & Langobardorum, omnibus fidelibus noſtris tam præſentibus quam & futuris. Cognoſcat magnitudo ſeu induſtria veſtra, eo quod vir Fulradus Abba de Monaſterio S. Dionyſij martyris, vbi ipſe precioſus corpore requieſcit, detulit nobis cõceſſionis vel confirmationis anteriorum Regũ, ſeu domno & genitori noſtro Pippino condam Regis, qualiter à longo tempore omnis tolloneos de villabus memoratæ Eccleſiæ, ſeu de homines qui ſuper terras eorum commanere videntur, de negociantes eorum qui per ipſa caſa Dei ſperare noſcuntur, ad ipſa caſa Dei conceſſiſſent: ſed nos dum ita in eorum confirmationis vel preceptionis anteriorum Regũ inuenimus quod à longo tempore fuit conceſſum. Propterea per præſentem auctoritatem noſtrã denuo confirmamus vt per Regna Deo propicio noſtra, Francia, & Italia, tãde nauibus qui per vniuerſa flumina ad ſurrectum ſeu ad diſcenſum, vel carra, adque eorum ſaumas, nec non de homines eorũ, ſeu negociantes qui per ipſa caſa ſperare videtur, vbicũque, quaſcumque pagus tam in ciuitates, caſtellis, vicis, portis, pontis publicis, vel reliquas mercadus, aduenerint, nec de hominis eorũ qui ſuper eorum terris cummanere videntur, nec in eorum villas vel agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandũ, vel vino comparandũ, aduenerint, nullum tolloneum, neque excluſaticum, neque decimũ, nec barganaticom, nec rodaticom, nec pondaticom, nec cepitaticom, nec puluraticom, nec ſalutaticom, nec mutaticom, nec de nauis vel xarra eorum, nec de ſaumas, neque de hoc quod homines eorum ad eorum dorſum portant, nec ad eorum negociantes qui per ipſa caſa Dei ſperare noſcuntur, nec in eorum villas, nec agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandũ, vel vina comparandum aduenerint, nec ad noſtrum opus, nec ad veſtrum,

Digitized by Google

nec ad iuniotis, ſeu ſucceſſoriſque veſtros, in nullo modo nullo telloneo, nullo exclufatico, infra regna Francia & Italia, ſeo vbicumque, neque decimum exigere nec exactare non debeatis, niſi vt diximus, ſicut in eorum ſtrumenta tenere videntur infra regna Deo propitio noſtra ſicut habeant conceſſum adque indultum. Et hæc præceptio firmior habeatur, ſubter eam decreuimus roborare, & de anolo noſtro ſigillare. Signum Caroli glorioſiſſimi Regis. Vvigbaldus ad vicem Hitherij recognouit. Data pridie Idus Marcias, anno ſeptimo & primo regni noſtri. Actum Cariſiaco palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte portant confirmation de la foire de S. Denys, & du thoulieu d'icelle, auec defenſe à toutes perſonnes d'inquieter l'Abbaye & les Religieux de ſainct Denys, és droits qui leur ont eſté octroyez par les Roys precedents: & en cas de trouble & empeſchement, enjoint à ſes Officiers d'aſſigner pardeuant luy, en ſon ban, ceux qui les inquieteront & moleſteront, à comparoir dedans la vingt & vnieſme nuict d'apres.

CAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, adque Patricius Romanorum. Cum in Dei nomine Vermeriain palacio noſtro reſideremus, venientes agentes S. Dionyſij & Folleradi Abbatis ſuggeſſerunt, eo quod à quibuſdam teloneos contradiceretur ex mercato ſancti Dionyſij. Ideoque notum eſſe volumus omnibus Epiſcopis, Comitibus, Abbatibus, Vicariis, Cẽtenariis, Telonearijs, & cæteris exactoribus publicis infra pagum Pariſiacum honores habentibus, ac reliquos fideles noſtros qualiter vobis ordinamus & mandamus, vt vbicumque infra pagum Pariſiacũ miſſi ſancti Dionyſij telonea accipere ſolent ab ipſo die * Miſſa Domni Dionyſij, vſque dum ipſe mercatus finiatur, nullomodo eis contradicatis, rotaticos, vvltaticos, pontaticos, portaticos, & cæteros teloneos, ac barganaticos, ſiue infra Pariſius, & per villas à foris contraire vos vel miſſi veſtri nullatenus audeatis, ſed ſicut coram Grimoaldo Maiorem domus ipſum mercatum cum omnibus teloneis legaliter euindicauerunt, & poſtea coram Domno & genitore noſtro Pippino Rege, actores ſancti Dionyſij & Folleradi Abbatis ipſum teloneum ad integrum elidicauerunt, ita noſtris & futuris temporibus per hanc noſtram auctoritatem tam infra Pariſius, quàm & à foris per ipſum pagum, firmum atque conceſſum omni tempore habeant. Ideoque per hanc tractoriam expreſſè præcipimus atque commendamus, vt ipſum mercatum cum omnes ſuos theloneos ſicut anteriores Reges ac Principes partibus ſancti Dionyſij contulerunt, ita in omnibus ſint conceſſi atque indulti. Si quis verò contra præcepta anteriorum Regum, vel noſtra aliquid facere vel contraire voluerit, tunc miſſus noſter vel * Comitis ſuper noctes viginti vna ante nos per bannum noſtrum venire faciat in rationes contra miſſos ſancti Dionyſij, & Foleradi Abbatis. Similiter & ſi vllus telonearius, vel aliquis homo ipſa intrumpere tentauerit, tunc miſſi noſtri ſupradicti illum per fide iuſſores mittere faciant, vt ipſe ſimiliter veniat infra noctes viginti vnam ante nos in rationes. Taliter exinde agite

* *La Meſſe.*

* *C'eſt le Chevalier du Guet.*

qualiter gratia noſtra vultis habere. Et vt hæc tractoria noſtris & futuris temporibus firmior habeatur, & verius credatur, de anulo noſtro ſubter eam iuſſimus ſigillare. Rado ad vicem Hitherij.

Autre Charte par laquelle appert que le Roy ſainct Charlemagne ayant fait rebaſtir de neuf l'Egliſe de ſainct Denys, & icelle dedier en grand honneur & reuerence, en action de graces, il donne à ladite Egliſe le bourg de Luzarche, au territoire de Paris, auec toutes ſes appartenances, & l'Egliſe dudit lieu de ſainct Coſme & ſainct Damien.

Item il donne le Village de Maſcy, au territoire de Meaux, auec ſes dépendances, enſemble pluſieurs beaux droits.

CAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, omnibus fidelibus noſtris tam præſentibus quàm & futuris. Et quia monente Scriptura, ita oportet vnumquemque conſtanter præparari, quatenus veniente in conſpectu ſuperni Iudicis illam mereatur Domini piam vocem audire, vnde omnes iuſti ex bonis actibus erunt gauiſi. Quapropter nos ſalubriter, vt credimus, conſiderantes qualiter ex terrenis rebus quibus ſuperna gratia nobis affluenter in hoc ſæculo largire dignata eſt, ſaltim nobis in pauperibus ex hoc tribuere deberemus, vnde miſericordiam Altiſſimi adipiſci valeamus. Idcirco donamus pro animæ noſtræ remedio ad Eccleſiam ſancti Diunyſij, vbi ipſe precioſus Domnus cum ſociis ſuis corpore quieſcunt, & venerabilis vir Fulradus Abba præeſſe videtur, & nos Chriſto propitio à nouo ædificauimus opere, & modo cum magno decore iuſſimus dedicare, donatumque in perpetuo ad ipſum ſanctum locum eſſe volumus, hoc eſt villas noſtras in loca nuncupantes Luzarcha, quæ ponitur in pago Pariſiaco, ſuper fluuio qui vocatur vnà cum illa Eccleſia in honore ſancti Coſmæ & Damiani, necnon & alia villa noſtra in loco nuncupante Maſciaco, quæ ponitur in pago Meldico, cum omnibus terminis vel appendiciis earum, vt cum omni integritate ad ipſo Monaſterio vel Monachis ibidem deſeruientibus, ſeu in luminaribus ipſius Eccleſiæ procurandum, vel ſtipendia pauperum, tam prædictas villas proficere debeant in augmentis, id eſt vnà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumque decurſibus, farinariis, mobilibus & immobilibus, ſicut ſupra diximus, cum omni integritate pars prædicti Monaſterij, eiuſque rectores habeant, teneant & poſſideant, vel quicquid exinde facere voluerint noſtris & futuris temporibus licentiam habeant, quatenus melius delectet ipſos ſeruos Dei pro nobis, pro ſequente progenie noſtra, die noctuque Domini miſericordiam attenciùs deprecare. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora melius conſeruetur, manu propria ſubter eam decreuimus roborare, vel de anulo noſtro iuſſimus ſigillare. Signum Caroli glorioſiſſimi Regis. Vvigbaldus ad vicem Hitherij recognouit. Data quinto Kal. Martias anno ſeptimo & primo regni noſtri. Actum in Monaſterio ſancti Diunyſij.

Digitized by Google

Autre Charte portant affranchiſſement & immunité donnez à l'Abbaye de S. Denys pour tous ſes biens, terres, poſſeſſions & ſeigneuries, tant en Lombardie, qu'en la Vallee-Teline (donnee par le Roy ſainct Charlemagne à icelle Abbaye) & generalement par tous les Royaumes & pays eſtans de ſa domination, auſsi pour les ſujets qui dépendent d'elle.

CAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Incipientia regni noſtri affectu de noſtra erectione integrè auxiliante Domino vigilaui, & pro ipſo bono opere auctum, cum conſilio Pontificum, vel ſeniorum, Optimatum noſtrorum, emunitatem pro noſtro confirmando regno & mercede, vel adipiſcenda vita æterna renouare deberemus, quod & ita fecimus. Oportet ergo clementiam principalem inter cæteras petitiones illud quod pro ſalute aſcribitur, & pro diuino nomine poſtulantur, p'acabili auditu ſuſcipere, & proculdubio ad effectum perducere, quatinus de caducis rebus præſentis ſæculi æterna conquirantur, iuxta præceptum Domini dicentis, * Facite vobis amicos de mamona iniquitatis. Ergo de mãmona iniquitatis iuxta ipſum dictũ nos oportet mercari de terrenis cæleſtia, & dum ſacris locis impertimur congrua beneficia, retributorem Dominum ex hoc habere confidimus. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba, de Baſilica peculiaris Patroni noſtri Domni Dionyſij Martyris, vbi ipſe pretioſus Domnus in corpore quieſcit, clementiam regni noſtri ſupplicauit, eo quod ab anteceſſoribus Regibus à longo tempore omnis emunitas de villis præfatæ ſanctæ Baſilicæ fuerit conceſſa, vnde ipſas & præceptiones præ manibus ſe habere affirmat, & hoc vſque nunc inuiolabiliter aſſerit eſſe conſeruatum: idcireo petiit vt hoc per noſtram auctoritatem denuo, pro rei familiaritate, circa ipſum ſanctum locum vel homines qui ſe cum ſubſtantia ſua ad ipſam Baſilicam tradunt, vel condonant, iuxta quod anteceſſores Reges per ſuas auctoritates ad ipſam Baſilicã hoc præſtiterunt vel cõfirmarunt, iterato hoc circa ipſum Abbatem concedere & confirmare deberemus. Ideoq; cognoſcat magnitudo ſeu vtilitas veſtra, quod nos pro reuerentia ipſius ſancti loci, vel pro quiete ibidem Deo famulantium, promptiſſima voluntate denuo conceſſimus, & in omnibus confirmauimus. Quapropter per hoc præceptum, quod ſpecialiter decernimus, & in perpetuum voluimus eſſe manſurum, iubemus vt neque nos, neque iuniores, ſeu ſucceſſores noſtri, nec quiſlibet de iudiciaria poteſtate accinctus, in curtes præfatæ Baſilicæ Domni Dionyſij, vbi & vbi in quibuſcumque pagis infra regna quæ adquiſiuimus Deo propitio Italiæ, quæ dicitur Longobardia, vel Vallis-Telina, quam moderno tempore ad ipſam caſam Dei delegauimus, quod pars ipſius Monaſterij poſſediſſe vel dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per legitima inſtrumenta ibidem fuerit conceſſum, aut in antea ibidem fuerit additum, atque delegatum, nec ad cauſas audiendum, nec ad fideiuſſores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad manſiones aut paratas faciendum, nec vllas redibitiones requirendum, ingredi vel exigere quoquam tempore penitùs præſumatur.

* *Luc.* 16.

ſed quicquid fiſcus noſter exinde potuerit ſperare, omnia & ex omnibus pro mercedis noſtræ compendio, cum omnibus fredis ad integrum ſibimet conceſſimus. Itaque, vt dictum eſt, inſpectis ipſis præceptionibus anteriorum Regum, vel iuxta quod præſens noſtra videtur continere auctoritas, quicquid ipſe ſanctus locus à die præſenti, vt diximus, habere probatur, quam quod in poſtmodum à Deum timentibus hominibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel condonatum, ſeu quicunque iuſtè & rationabiliter cum ſua omni ſubſtantia ſe tradiderit, & res ſuas, per legitima inſtrumenta delegauerit vel firmauerit, ſub integra emunitate à die præſenti valeat reſidere quietus atque ſecurus, & vt dictum eſt, quicquid exinde forſitan fiſcus noſter ſperare potuerat, in luminibus, vel ſtipendiis, ſeu in alimonia pauperum ipſius Monaſterij, perenniter per noſtrum oraculum ad integrum in omnibus & ex omnibus ſit conceſſum atque indultum, vt eos melius delectet pro ſtabilitate regni noſtri & quiete, vel pro cunctis leudis noſtris Domini miſericordiam attentiùs deprecari. Et vt hæc auctoritas noſtris & futuris temporibus circa ipſum ſanctum locum perhèniter firma & inuiolata permaneat, vel per tempora illæſa cuſtodiatur, atque conſeruetur, & ab omnibus Iudicibus melius credatur, propriæ manus adnotatione ſtuduimus adumbrare. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Vvigbaldus ad vicem Hiterij recognouit. Data pridie Idus Martias, anno ſeptimo & primo regni noſtri. Actum Cariſiaco palatio in Dei nomine feliciter Amen: *auec l'effigie au naturel dudit Seigneur Roy, de relief, en vn ſeau de cire ſain & entier.*

Autre Charte du don fait par ſa Majeſté de pluſieurs Villages, droits & priuileges au Prieuré de ſainct Denys & de ſainct Priué, en Allemagne, dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys.

CAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, necnon Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca Sanctorum venerabilium ob amorem Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis ad mercedem vel ſtabilitatem regni noſtri pertinere confidimus. Ideoque notum ſit omnium fidelium noſtrorum magnitudini, qualiter propter nomen Domini, & animæ noſtræ ſalutem, eo quod mercis noſtra in æternum permaneat, donamus ad caſa S. Dionyſij & ſancti Priuati, vbi ipſi pretioſi corpore requieſcunt, Eadallago & Salona in pago Salminſe res proprietatis meæ in Vvaſtingas quas Adalbaldus genitore meo tradidit, quantumcumque ad ipſo loco aſpicere videtur: ſimiliter illus manſus quos genitor noſter Fulrado beneficiauit: Infilicionis curtæ, & illa terra & ſylua de vno manſo Abduxito: ſimiliter alio manſo in Ermerago villa, & illo manſo ad Almingas, & illos manſos ad Cariſiaco, quantumcumque ad ipſius manſus aſpicere videtur, donatumque eſſe volo, id eſt cum terris, acolabus, domibus, ædificiis, manſis, mancipiis, campis, ſyluis, pratis, paſcuis, vineis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum quicquid ad ipſa loca ſuperius intimata aſpicere videtur, partibus ſancti Dionyſij & ſancti Priuati donamus, tradimus, atque in omnibus indultum eſſe volumus. Precipientes ergo iubemus, vt nullus quiſlibet de fidelibus noſtris, neque de iudiciaria poteſtate,

Digitized by Google

poteſtate, prædictas caſas Dei, vel rectores, de ipſas res ſuperius inſertas, inquietare, nec calumniam generare nullatenus præſumatur, ſed vt diximus, noſtris & futuris temporibus ad ipſis locis ſanctis proficiat in augmentis. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora melius conſeruetur, manu propria ſubter eam decreuimus roborare, & de anulo noſtro iuſſimus ſigillare. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Rado ad vicem Hitherij recognouit. Data in menſe Nouembro, anno octauo & ſecundo regni noſtri. Actum Theodone villa, in Dei nomine feliciter Amen: *Auec l'effigie en vn ſeau de cire ſaine & entiere d'iceluy Seigneur Roy de relief apres le naturel.*

Autre Charte du Roy ſainct Charlemagne touchant l'immunité & franchiſe tant de l'Abbaye de ſainct Denys, que des biens qui luy appartiennent, en quelconque lieu qu'ils ſoient ſituez ès Royaumes eſtans ſous ſon obeyſſance.

Il confirme à icelle Abbaye pluſieurs biens (portez par ſa Charte) que le Roy Pepin ſon pere y auoit donné, ſituez en Allemagne & autres pays, priant les Roys ſes ſucceſſeurs, auſsi les Abbez de ſainct Denys, par la ſaincte Trinité, & par le terrible iour du Iugement, de ne degrader iceux: que s'il y a quelqu'vn qui attente de ce faire, que les Roys ſes ſucceſſeurs en prennent la cognoiſſance, & qu'ils encourent l'ire de la ſaincte Trinité, & l'indignation de ſainct Denys.

CAROLVS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Graffionibus, Gaſtaldis, vel omnibus noſtris fidelibus atque miſſis noſtris diſcurrentibus præſentibus & futuris. * In rebus Eccleſiaſticis diſponendis aſſidua debet eſſe Regalis majeſtatis dignitas, vt Dei clementia terrenum & cæleſte obtinere valeat imperium. Idcirco omnibus fidelibus noſtris in quacumque imperij noſtri regione habitantibus, præſentibus ſcilicet & futuris notum eſſe volumus, quia vir venerabilis, ac multum nobis amabilis, Fulradus Cœnobij Chriſti Martyris Dionyſij Abbas, vbi genitor noſter Dominus Pippinus corpore quieſcit, adiit noſtram præſentiam petens, vt res ac Cellas in diuerſis locis ab eodem genitore noſtro, vel ab aliis prædeceſſoribus noſtris Regibus, poteſtati ipſius Martyris & ſeruitoribus eiuſdem loci contraditas, noſtra regia firmaremus auctoritate, Lepraham, Salonam, & Cellam quæ vocatur Mons ſancti Michaëlis, & illas quæ multum longe diſtant ab eodem Cœnobio in adiacentibus poteſtatibus, videlicet Murnum quondam Toſſonis vallem, & Placitium Monaſterium, vt in his omnibus locis & in qualicumque villa ad iam dictas Cellas pertinent: provt placuerit cotidie exerceatur victuale negotium, & in quacumque die in ebdomada præfixum teneatur mercatum, neque cuiquam liceat iudiciariæ poteſtati pro aliqua querimonia per diuerſas familias in diuerſis locis conſtitutas agere, ſed omnia ad ſeruitores eiuſdem loci pertineant. Cuius petitionibus adquieſcentes, per hoc præceptum quo ſpecialius decernimus, & in perpe-

* *Aduertiſſement pour les Roys.*

Digitized by Google

tuum permanere volumus, iubemus, vt neque nos, neque iuniores noſtri, nec quilibet iudiciaria poteſtate accinctus, in curtes prefatæ Baſilicæ S. Dionyſij in prædictis locis, vel vbi & vbi in quibuſcumque pagis vel regnis quæ Deo propitio adquiſiuimus, vbicumque pars ipſius Monaſterij aliquid tenere vel dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per legitimæ inſtrumenta ibidem fuerit conceſſum, vel antea ibidem fuit traditum, nec ad cauſas audiendum, nec ad fideiuſſores tollendum, nec ad freda tradendum, nec manſiones aut paratas faciendum, nec vllas redibitiones faciendum, vel requirendum, ingredi vel exire quoquam tempore præſumatur. Obſecramus autem omnes ſucceſſores noſtros, & eiuſdem loci Abbates & rectores, & obteſtamur per ſanctam & indiuiduam Trinitatem, & per diem Iudicij tremendum, vt prædictas res, quas nos pro reuerentia tantorum ſanctorum, ſeu remedio animæ noſtræ, vel ſtabilitate regni, noſtra auctoritate muniuimus, degradere non præſumat. Quod ſi aliquis aſtu malignitatis facere temptauerit, ſanctæ Trinitatis iram incurrat, & offenſam ſancti Dionyſij ſuſtineat, & iuſta reclamatio ad poſteros noſtros inde perueniat. Vt autem omnibus notum ſit huius decreti noſtri ſententiam inuiolabilem nos velle perſiſtere, manu propria ſubter firmauimus, anulique noſtri impreſſione aſſignari iuſſimus. Signum Karoli gloriosiſſimi Regis. Hitherius iuſſus recognouit. Datum duodecimo Kal. Maij. Aquiſgrani palatio, anno 13. regnante Domno & glorioſiſſimo Rege Karolo, in Dei nomine feliciter, Indictione nona : *auec l'effigie, au naturel, en cire, dudit Roy, ſaine & entiere de relief.*

Autre Charte par laquelle le Roy S. Charlemagne donne au beau Prieuré de Lebraha (en Allemagne au pays d'Alſace dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys) les dixmes de toutes les terres qui luy appartiennent, & que celuy qui y contreuiendra demeure perpetuellement excommunié.

CAROLVS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus noſtris tam præſentibus quàm futuris. Quicquid enim locis venerabilibus ob amorem Dei, & opportunitatem ſeruorum Dei beniuola deliberatione concedimus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem vel remedium animæ noſtræ pertinere confidimus. Noſcat igitur vniuerſitas fidelium tam præſentium quàm poſterorum, quod venerabilis Abbas nepos noſter Fulradus, cum Monachis de Baſilica Domni Dionyſij Martyris, ſociorumque eius Ruſtici & Eleutherij, ad nos accedens petiuit, vt Eccleſiæ Lebrahæ quæ ſita eſt in pago Alſaconſi, vbi Domnus & S.* Alexander Martyr corpore requieſcit, cui multa beneficia pro ſalute animæ noſtræ contulimus, omnium terrarum ad ipſam Eccleſiam pertinentium decimas ei concederemus. Quorum piæ petitioni annuentes, quod à nobis petierunt eis conceſſimus, noſtroque ſigillo ſignatam tradidimus eis chartam: cui quicumque contradicere præſumpſerit, perpetuo ſubiaceat anatemati. Signum Karoli gloriſſimi Regis. Actum Vvormatia ciuitate in anno decimo-tertio regnante Domno noſtro Caro-

* *C'eſt ſainct Alex. Pape 2. du nom.*

Digitized by Google

lo gloroſiſſimo Rege Francorum & Longobardorum, ac Patricio Romanorum.

Il a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys les immunitez, franchiſes, & libertez, auſſi les exemptions de toutes iuſtices & iuriſdictions temporelles & Eccleſiaſtiques octroyees à icelle par les Roys Dagobert (par ſa Charte donnee à Paris le 4. des Calendes d'Aouſt, l'an 10. de ſon regne) Childeric II. (par ſa Charte donnee le dernier Auril, en la ville de Compiegne, l'an premier de ſon regne) Pepin ſon pere (par ſa Charte donnee à S. Denys le 9. des Cal. d'Octob. l'an 17. de ſon regne) & Charloman ſon frere (par ſa Charte donnee à Salmonçay au mois de Ianuier, l'an premier de ſon regne) par vne ſienne Charte, ſemblable de mot à mot à celles deſdits Roys (pourquoy ie l'obmets) ainſi ſignee & datee. Signum Caroli gloriofiſſimi Regis. Ego Gilbertus ad vicem Radoni recognoui & ſubſcripſi. Data in menſe Octobri anno vndecimo, & quinto regni noſtri. Actum Godingauilla in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte dudit S. Charlemagne du don fait de par luy au Prieuré Conuentuel de ſainct Denys (dépendant de l'Abbaye de S. Denys, baſty par S. Fulrad Abbé d'icelle) des villages de Haircbertingue & Bolamen, auec toutes leurs appartenances, auſſi de l'octroy de franchiſe & immunité audit Prieuré.

CAROLVS gratia Dei Rex Francorum & Lõgobardorum vir inluſter. Si enim ex his quæ diuina pietas nobis affluenter tribuit locis venerabilibus concedimus, hoc nobis ad mercedis augmentum vel ſtabilitatem regni noſtri pertinere confidimus. Pro quo donamus villam noſtram Haircbertingas ad ſocro-ſanctam Eccleſiam beatiſſimi Martyris Dionyſij, vbi ſanctus Varanus corpore requieſcit in loco qui dicitur Haircbertingas, & vir venerabilis Folradus Abba præeſſe videtur, quam ipſe in ſua proprietate infra ipſa fine Haircbertingas ſuper fluuium Brailia in docato Alamannorum in Comitato Hurma nouo conſtruxit opere, hoc eſt fiſco noſtro Haircbertingas, quantumcumque in ipſa curte Haircbertingas habere viſi ſummus, & ibidem aſpicere videntur, vnà cum villa nuncupante Bolamen, cum omnibus appendiciis ſuis, id eſt cum terris, domibus, ædificiis, manſis, mancipiis, accolabus, litis libertis, ſyluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, gregis cum paſtoribus, peculium vtriuſque ſexus tam maiora quàm & minora, totum & ad integrum à die præſente ad ipſa caſa Dei vel partibus S. Varani pleniſſima voluntate conceſſimus, adque indulſimus pro luminaribus & ſtipẽdiis Monachorum. Propterea hanc præceptionem auctoritatis noſtræ conſcribere fecimus, per quam omnino iubemus vt ab hac die tam ipſe Folradus Abba quam & ſui ſucceſſores prædictam rem ad partem iam dictæ Eccleſiæ S. Varani habeant, teneant, atque poſſideant, & quicquid exinde ad profectum eiuſdem Eccleſiæ facere eligerint, in omnibus (Chriſto propitio) licentiam habeant & poteſtatem faciendi: & nullus ex iudiciaria poteſtate, aut qualibet perſona prædicto Folrado Abbate, vel S. Varano, neque iuniores aut ſucceſſores ſui

de memorata re inquietare, nec contra rationis ordine vel calomniam generare quoquo tempore Pontificium non habeat, sed hoc nostræ confirmationis donum iure, Domino adiuuante, ad ipsa casa Dei valeat possidere firmissimum. vt ipsa congregatio ibi ansistentium pro me valeant Domini misericordiam adcencius exorare, vxoreque nostra, prolis, & leudis, vt per intercessionem sancti Veranni, illiusque congregatione moreamur adipisci vitam æternam. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, vel nostris, & futuris temporibus melius conseruetur, manu propria decreuimus roborare, & de anulo nostro iussimus sigillare. Signum Caroli gloriosissimi Regis. Ego Vvigbaldus ad vicem Hitherij recognoui. Data septimo Idus Septembris anno vndecimo & septimo regni nostri. Actum Duria palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen: *auec l'effigie d'iceluy Seigneur Roy & Empereur faine & entiere, en vn ſeau de cire, de relief, apres le naturel.*

Iugement donné au profit de l'Abbaye de ſainct Denys, touchant vn homme de corps d'icelle, lequel fut condamné d'y rendre les ſeruices auſquels il eſtoit tenu.

NOTITIA qualiter veniens Electradus Adüocatus S. Dionysij, ante Domnum & glorioſiſſimum Regem Carolum in Ruſtacouilla, viſus eſt ibi interpellare, ſiue admallare quendam hominem ex Rotnino villa ſancti Dionysij, nomine Angaluinum, coram Geilone Comite, qui cauſas palatinas in vice Fulconis audiebat vel diſcernebat: eo quod ex parte genitricis ſuæ Frambertanæ debitum ſeruitium partibus ſancti Dionyſij facere deberet, & ipſum iniuſtè contradicere videretur. Denique ipſi Angaluino à prædicto Geilone interrogatũ fuit, vna cum Optimatibus glorioſiſſimi Regis Caroli, Ingiltrano, Fulcone, Hoſberto, Heirico, Niuelungo, Aladramno, Hilmerado, Albcario, Langobardo, cæteriſque fidelibus Domni Regis qui ibi aderant, quid contrahant interpellationem ſiue mallationem reſpondere aut dicere vellet. Qui ipſam interpellationem ſiue mallationem nullatenus denegare potuit, ibi coram omnibus profeſſus eſt quod ex parte genetricis ſuæ Frambertanæ originale ſeruitium partibus ſancti Dionyſij debitor erat facere. Cum à ſupradictis Optimatibus ipſi Electrado iudicatum fuit, vt ſecundùm legem & ſuam profeſſionem ipſum ſeruitium reunadiare deberet, quod ita viſus eſt feciſſe. Vnde iam dicto Electrado iterum iudicatum fuit, vt talem notitiam ex hoc facto manibus ſupradictorum Optimatum roboratam, anuloque regio ſigillatam acciperet, vt in poſtmodum alij Aduocati ſancti Dionyſij cognoſcerent quod ſecundùm legem ipſa interpellatio diſſinita & ſopita fuiſſet. Hermenricus recognouit. Signum †. Ingelramni Com. ſignum Fulconis Com. ſign. †. Hoſberti, ſignum †. Heirici Com. ſignum † Niuelungi Com. ſignum †. Aladramni Com. ſignum †. Hilmerardi Com. ſignum †. Sandradi, ſignum †. Halbcarij, ſignum †. Langobardi, ſignum †. Hilbgarij, ſignum †. Giroardi. Actum Roſlacouilla tertio Idus April. anno 28. regni Domno noſtro Carolo glorioſiſſimo Rege, in Dei nomine feliciter. Amen. *Ce iugement ſcellé d'vn ſeau de cire portant l'image dudit Seigneur Roy, de relief, & au naturel.*

Digitized by Google

Autre Charte par laquelle le Roy ſainct Charlemagne confirme à l'Abbaye de ſainct Denys tous les biens & reuenus que ſainct Fulrad Abbé d'icelle y auoit donné.

Item, les Prieurez de ſainct Alexandre, au pays d'Alſace, & de Salone au pays de Salnenſe, auec leurs appartenances: auſsi les Villages de Blithaire, de Bleſe, Herbertingue, Fizilaingue, Adalingue, & Ermandie, enſemble toutes leurs dependances, & pluſieurs droicts, & generalement tous les autres biens, aumoſnez tant par ſa Majeſté que par les Roys ſes deuanciers, & gens de bien, ſcituez és pays prealleguez.

Il permet à l'Abbé de ſainct Denys ſainct Fulrad, & à ſes ſucceſſeurs Abbez, par vne grace ſpeciale & priuilege particulier, de pouuoir de là en auant & à touſiours, acquerir, eſchanger, & impetrer par quelconque ſorte & maniere que ſe puiſſe eſtre, des biens, poſſeſſions, reuenus, & eſclaues, en quelconque part, & en quelconque pays que ſe ſoit de ſa domination; le tout aux conditions portees par ſa Charte.

CArolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum ac Patricius Romanorum, vir inluſter. [a] Si petitionibus ſeruorum Dei & vtilitatibus Eccleſiarum conſulimus & hoc ad effectum perducimus, retributorem exinde Dominum in futuro habere confidimus. Igitur cognoſcat vtilitas ſeu ſagacitas omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quam & futurorum, quia fidelis & venerabilis Abbas noſter Folleradus de Baſilica peculiaris patroni noſtri Domni Dionyſij martyris & ſociorum eius Ruſtici, & Eleutherij, acceſſit ad clementiam noſtram deprecans & petens, vt preceptum auctoritatis & confirmationis noſtræ ei talem fieri & adfirmari ex omnibus rebus ſuis dignaremur, qualiter prędicta ſancta Baſilica ſupradictorum martyrum Dionyſij & ſociorum eius perhemni tempore in noſtra & ſua eleemoſina perpetua obſeruatione ipſas res tenere & poſſidere debeant, ſicut in preceptis & cartis ipſius Folleradi plenius deſcriptum habetur: videlicet in pago Alſacince Cellam ſancti Alexandri, vbi ipſe corpore requieſcit, cum omnibus appendiciis & pertinentia ſua, cum rebus & mancipiis vtriuſque ſexus vel vbi & vbi conſiſtentibus: necnon & aliam Cellam quæ dicitur Salona in pago Salnenſe, cum omnibus rebus & mancipiis ad ſe pertinentibus, cum Blithario villa, ſuperfluuium Saroa, & Bleſa, cum rebus & mancipiis vbi & vbi commanentibus & pertinẽtibus, vel quicquid in ipſis pagis tenere ſeu poſſidere videtur ex donatione noſtra & aliorũ Regum vel bonorum hominum. Similiter in Ducatu Alamaniæ Cellam quæ vocatur Hairbertingas cum rebus & mancipiis ad ſe pertinentibus: & aliam Cellam nomine Ezilingas, & Adalingo Cellam: Similiter Ergamandias cum quicquid ad ipſas cellas aſpicere & pertinere legitimo ordine cernitur & comprobatur. Denique poſtulauit iam dictus Folleradus Abbas, vt illi & ſucceſſoribus ſuis vbicumque vel in quoſcumque pagos voluerint & inuenerint oportunitatem, res & mancipia comparanda, commutanda, vel ex-

Leçon pour les Roys enuers les gens d'Eglise.

Digitized by Google

quocumque ingenio impetrare potuerint, licentiam & auctoritatem deinceps ex parte noſtra ſemper habeant. Hæc autem omnia ſuperius denominata, tam de donationibus Regum quam & de bonorum hominum traditionibus, vel de qualibet attractu, ad ipſo Folleradodinoſcitur peruenisſe, ad præfatum ſancti Dionyſij Monaſterium, vel Monachorum ſtipendia, & luminaria Eccleſiæ, & ſuſceptionem hoſpitum, ac pauperum, omnimodis delegamus, atque perpetualiter in omnibus confirmamus, ſicut in teſtamentis ipſius Folleradi Abbatis continetur, & in priuilegio Domni Leonis Apoſtolici plenius, ſub vinculo anathematis, ſcriptum habetur. Conſtituimus etiam vt in perpetua memoria, anniuerſarium noſtrum ex his rebus & prædicti Folleradi Abbatis omni anno facere & cuſtodire ſtudeant qui ipſas cellas & rebus in prouidentiam habuerint: Et ſi hoc prætermiſſum fuerit, à Deo ſibi requirere ſciant qui hoc neglexerint vel abſtraxerint: Qui vero obſeruauerint vel cuſtodierint, mercedem & retributionem à Domino nobiſcum habere mereantur. Et vt melius ipſa ſancta congregatio pro nobis, coniuge, & omni progenie noſtra, in futurum naſcitura, & pro imperio noſtro Domini miſericordiam & ipſorum ſanctorum valeat adtentius exorare, hanc noſtram auctoritatem & confirmationem in Dei nomine manu propria firmauimus, & de annulo noſtro ſigillare fecimus. Signum Caroli glorioſiſſimi. Regis Vvigbaldusad vicem Hitherij recognouit. Datum 16. Kalend. Octobris anno 22. & octauo regnante domno noſtro Carolo glorioſiſſimo Rege. Actum Duria Palatio regio, publicè, in Dei nomine fœliciter. Amen.

En ce temps le Duc Berthauld, Prince Anglois, detenu d'vne longue & grieſue maladie, abandonné de tout ſecours humain, eut recours au diuin par les merites & interceſſions de l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, & de ſes glorieux compagnons ſainct Ruſtic & S. Eleuthere, & à cét effect s'eſtant faict tranſporter d'Angleterre en l'Abbaye de ſainct Denys, y ayant ſeiourné quelque peu de iours, il fut miraculeuſement guary du tout.

Iceluy ayant obtenu de l'Abbé & Religieux de ſainct Denys quelques precieuſes reliques d'iceux ſaincts Martyrs, de retour en ſon pays fit baſtir vne Egliſe en leur memoire, en la ville de Ridrefelde, où il miſt decentement icelles reliques, & donna tant ladite Egliſe que cette Ville, auec toutes leurs appartenances & dependances à l'Abbaye de S. Denys.

Il donna pareillement deux ports de mer, qui luy appartenoient, à ſçauoir Haſtingue & Peuenifel auec tout le reuenu d'iceux, auſſi les ſalines, en toute integrité.

IN nomine Domini noſtri Iheſu Chriſti. Ego Berthualdus Dux iuſto Dei iudicio cecidi in infirmitatem de qua medicorum nemo me ſanare poterat. Audiui autem in Gallias apud monaſterium ſanctorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, cui præeſt venerabilis Abba Foleradus, per

a Tesmoignage du Duc Berth. des miracles qui se faisoiẽt en l'Eglise de S. Denys.

eosdem sanctos virtutes multas fieri, & petens à Domno Caro'o Imperatore transitum, veni illuc. Vbi cum diebus ammodam paucis. æger, ad eorum memoriam decubuissem, miseratione Domini & deprecatione eorumdem martyrum plenissime sanatus sum. Voui autem votum Domino & sanctis illis, & de eorum sanctis reliquiis impetrata patrocinia mecum detuli, & in eorum nomine Ecclesiam edificaui in sede mea, in villa vocabulo Ridrefelda, quæ à progenitoribus meis iure hereditario mihi relicta fuerat: Quapropter dignum est vt per quos sum ab omni corporis liberatus infirmitate, ipsi michi in ipsa mea debeant hæreditate succedere. Vnde ego vna cum fauore fratris mei Eadbaldi, & consensu meorum fidelium, per hanc scripturæ seriem, omnẽ illam villã meã quæ vocatur Ridrefelda, sitã super fluuium qui dicitur Saforda, in pago qui nuncupatur Successa, & pagi ciuitas appellatur Chicheſtra, cum omnibus appendiciis suis, terris, pratis, campis, syluis, aquis, ita sicut ego visus sum hactenus possidere, sanctis Dei martyribus Dionysio, Rustico, & Eleutherio, habendam, & disponendam, & in perpetuum tenendam trado. Concedo etiam, per huius monimenta cartæ, ad vsus Monachorum ibidem Deo famulantium, meæ possessionis portus, qui sunt in eadem vicinitate super mare, Hastingas & Pœuensel, cum salinis, & omni integritate sua, vt sicut ego possidere videor, sic fratres in ipso monasterio sanctorum Martyrum Deo seruientes à modo possideant & disponant, & pro me Deum deprecari dignentur. Si quis autem aliquid de his detrahere, aut minuere, vel vsurpare temptauerit, & ab illis, sanctis & seruitoribus eorum Monachis abstulerit, Regi sæculorum Deo peccabit, qui ab eo requirat in iudicio futuro quod iniuste abstulit cum veniet in sua maiestate, & sanctorum Angelorum reddere vnicuique prout gessit, siue bonum, siue malum, & ibunt impij in supplicium æternum, iusti autem in vitam æternam. Actum dominicæ incarnationis anno 795. anno quo cœpit Offa Rex regnare 31. Præsente fratre meo Eadbaldo, & coram suscriptis testibus. † Ego Berhtualdus Dux manu mea firmaui & subscripsi. † Eadbaldus frater eius firmaui & subscripsi. † Egferdus Comes subscripsi. † Ediluuinus Comes subscripsi. † Cinigilerus firmaui & subscripsi. † Æadbertus firmaui & subscripsi. † Hunualdus firmaui & subscripsi. † Ædilfridus firmaui & subscripsi. † Ego Æanfric Cancellarius scripsi, relegi, ac subscripsi. † Ego Deodatus Monachus de manu ducis Berthualdi omnia quę in hoc testamento scripta sunt in nomine sanctorum martyrum Dionysij, Rustici & Eleutherij possidenda suscepi, & hanc traditionem per hoc scriptum coram cunctis fratribus Monasterio adsignaui.

Cette Charte scellee d'vn seel de cire sain & entier, auquel est empraincte l'effigie de relief, dudit Prince Berthauld, apres le naturel.

Charte d'Offe Roy des Merçois Anglois par laquelle il confirme à l'Abbaye de S. Denys tous les biens & possessions que deux freres Gentilshommes Anglois Agonaunale & Sigrine auoient donnez à scelle, qu'ils auoient au port de Lundeuuic.

Ledit Royremet & quitte tous les droicts & reuenus, aussi tout l'or-

& l'argent qui luy appartenoient à raiſon de tels biens & poſſeſſions.

Il rend teſmoignage de la guariſon miraculeuſe arriuee en la perſonne du Duc Berthauld par les interceſſions de ſainct Denys & de ſes compagnons: & meu de deuotion, approuue le don faict cy-deſſus à l'Abbaye de ſainct Denys par iceluy Duc.

autre lecon pour vn chacun.

EVidentia [a] rerum & experientia declarant caſſabundam mortalium vitam, & innumeris cotidie calamitatibus conſtringi, ita duntaxat, vt ante à quibus teneri ac poſſideri putatur, repente & momentaneo interuallo lugubriter euaneſcat. Ideo ſingulis quibuſque ſollicite ſtudendum eſt, vt dum indulta temporum ſpatia Dei nutu conceſſa manent, ne ſine fructu ſpiritualium bonorum ac virtutum eaſdem inducias tranſeant. Quamobrem ego in Dei nomine Offa Rex Merciorum ſuggerente Maginario Abbate per miſſum ſuum Nadelharium de terra illa quæ eſt in loco illo in portu videlicet qui nuncupatur Lundenuuic, vbi duo fratres Agonauuala ſeu Sigrinus omnem ſuam poſſeſſionem ſpontanea voluntate ante duos annos ſancto Diunyſio martyri precioſo, qui eſt in Francia ſociiſque eius dederũt, ego quoque cenſum omnem quod in parte mea iure accipere debui & ad vſus proprios adhuc retinebam, ſiue in auro, ſiue in argento, ſiue in reditibus aliis, totum ob amorem Dei omnipotentis & reuerentiam precioſorum martyrum Diunyſij, Ruſtici, & Eleutherij, iam dicto Abbati Maginario, ac ſanctæ congregationi Munachorum, vel eorum ſucceſſoribus in eodem Munaſterio præclaro quod eſt conſtructum in Gallias in honore ipſorum martyrum, libenti ac deuoto animo, vna cum voluntate meæ coniugis, filiiſque meis, & obtimatum meorum conſenſu, ab hac die concedo, ceſſumque imperpetuum eſſe volo: ita vt ab hac die nec ego, nec poſteres mei, neque aliquis ex poteſtatibus huius ſæculi, reditum aliquem exinde quaqua ratione repoſcant, neque recipiant, ſed ſemper in tempore meo, vel ſucceſſorum meorum, in poteſtate iam dicti Abbatis & Munachorum, fauente Chriſto, amplius & perfectius permaneat. Præterea donatum quod amicus noſter & fidelis Berhtualdus Dux, & frater eius Eadbaldus, de receptaculo ſuo Ridrefelda, quod eſt in pago qui vocatur Succeſſa ſuper fluuium Saforda, & de portubus ſuper mare, Haſtingas & Peueniſel, quomodo ante dies iſtos legaliter ſubſcriptis teſtibus, ad eoſdem ſanctos martyres, qui ſua deprecatione ab infirmitate nimia qua tenebatur iam dictus Dux eum reſuſcitauerant, fecit, petentibus eiſdem atque præfato Abbate, nos & conceſſus obtimatum meorum vno eodemque conſenſu laudamus & confirmamus. Si quis autem hanc noſtram noſtroque conſtitutionem deſiderio roboratam, quam ad ſanctos martyres pro amore Dei & ſalute noſtra fecimus, detrahendo vel violando infregerit, illa maledictio veniat ſuper eum: Ite maledicti in ignem æternum: qui autem ſeruauerit & adiuuerit, cum ſanctis Dei viuat imperpetuum. Vt autem hæc pleniorem obtineant vigorem, manu propria ſubter firmauimus, atque annuli noſtri impreſſione ſignari fecimus. Anno dominicæ incarnationis ſeptingenteſimo nonageſimo ſeptimo, indictione 13. anno namque regni mei triceſimo tertio, cum his teſtibus,

ſecundo

secundo die Paschæ, pridie idus Aprilis, in tomæ pordig hanc concessionem cum signo crucis Christi confirmaui. † Ego Offa Rex Anglorum hanc donationem meam & Principum meorum manum ea confirmaui & subscripsi. † Hygberth Archiepiscopus subscripsi. † Vnuona Episcopus subscripsi. † Cynidryd. Regina subscripsi. † Ecgferd filius Regis subscripsi. † Brorda Dux subscripsi. † Æduinus Comis subscripsi. † Ego Ædeluinus Episcopus omni voto scripsi & confirmaui hanc cartam. † Ego Nadelharius Munachus cum fratre meo Vitale, & Eodbaldo Duce de manu Regis litteras has accipiens, & mecum deportans in Franciam, * super sepulcrum sancti martyris Dionysij conseruandas imperpetuum iubente eo posui, cui pro Rege memoria inter reliquos benefactores agatur imperpetuum. Amen.

* *Cecy est à remarquer touchant la deuotiõ des anciens.*

Auec l'effigie dudit Roy, en vn sceau de cire fain & entier, de relief & au naturel.

Autre Charte du Roy sainct Charlemagne approuuant & confirmant le don faict à l'Abbaye de sainct Denys par le testament de l'Illustre Princesse Gisle sa sœur (Voüee & consacree à Dieu) de plusieurs Villages, Eglises, possessions, & reuenus, mentionnez en sa Charte, scituez ès pays d'Artois, Vermandois, Amiennois, & Cambresis.

KArolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum ac Patricius Romanorum. Si ea quæ à Deum timentibus hominibus parentibusque nostris ad loca sanctorum venerabilium largita vel condonata esse noscuntur oraculis nostris confirmamus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, & mercedis augmentum, seu stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideoque notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini præsentium scilicet & futurorum, qualiter illustris Deo sacrata Gisla dilectissima soror nostra, serenitati nostræ suggessit, eo quod ipsa, inspirante diuina potentia, aliquas res proprietatis suæ ad Monasterium sanctorum martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, vbi ipsi corpore requiescunt, & vbi præest venerabilis Fulradus Abba, tam pro se quam etiam pro salute animarũ videlicet Domni ac genitoris nostri Pippini quondam gloriosissimi Regis, & Dominæ * Bertradanæ genitricis nostræ plenissima deliberatione delegasset, & vnde & ipsum testamentum donationis suæ nobis ostendit ad relegendum, vbi continebatur qualiter dedit ad ipsum locum villam nuncupatam Puciales sitam in Pago Adrapatensi, cum Ecclesiis ibi constructis in honore sancti Vedasti vel aliorum sanctorum, vel omnibus appendiciis suis ad se pertinentibus infra pagum ipsum, Guntbodocurte, Postineuillare, Berninocurte, & in Linarias seu & in Hodicio: in pago vero Vermandensi Iumagrastuilla, & in pago Ambianensi Fricionecurte & Magnonecurte: nec non in pago Cameracensi loco qui dicitur Vvaliu: Sed pro integra firmitate petij a celsitudine nostra, vt quicquid ipsa cum æquitatis ordine in supradictis locis ad præfatum monasterium sanctorum martyrum iuste & rationabiliter delegauit, pro communi mercede

* *Alias Bertrade.*

Digitized by Google

& pro æterna remuneratione noſtris oraculis cedere & confirmare deberemus. Cuius petitionem pro diuino intuitu denegare noluimus, ſed in eleemoſyna noſtra ita nos conceſſiſſe & in omnibus confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes ergo iubemus, quod perpetualiter manſurum eſſe volumus, vt inſpecto ipſo teſtamento donationis ſuæ ſicut inibi declaratur, deinceps per hanc noſtram auctoritatem atque confirmationem ſuptaſcriptus vir venerabilis Fulradus Abba, ſuique imperpetuum ſucceſſores qui fuerint rectores per tempora ipſius ſancti loci iure firmiſſimo teneant atque poſſideant, quatinus in luminaribus ipſius Eccleſiæ ſeu ſtipendia ſeruorum Dei, omnia, ſicut ſupra diximus, perhenniter proficiant in augmentis. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur & per tempora melius conſeruetur, manu propria ſubter firmauimus & annulo noſtro ſignari iuſſimus. Signum Caroli gloriosiſſimi Regis. Geneſius ad vicem Ercanbaldi ſcripſit & recognouit. Datum idus Iunij, * anno 31. Et 26. regni Domni noſtri Karoli. Actum Aquis palatio in Dei nomine fœliciter. Amen.

* Peut eſtre qu'il veut entendre de l'an 31. de ſon regne du Royaume de France, & de l'annee 26. du regne d'Italie par luy conquis.

Autre Charte par laquelle il eſtablit le Duc de Lorraine Aduoüé (c'eſt à dire, protecteur & defenſeur) du Prieuré Conuentuel de Labraha (membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) & de pluſieurs biens qui luy appartiennent, ſous certaines conditions portees par ſa Charte, & 90. arpens de terre qu'il donne audit Duc.

Il deffend au meſme Duc, & à tous autres, de rien innouer outre ſa volonté, & d'introduire en ce Prieuré aucunes couſtumes nouuelles, & autres particularitez.

Auſſi il ordonne comment les eſpices des iugements ſe partageront entre ledit Aduoüé & le Preuoſt dudit Prieuré de Lebraha.

IN nomine ſummi Dei & ſaluatoris noſtri Iheſu Chriſti, Karolus Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, Vir illuſter. Si petitionibus ſeruorum Dei & vtilitatibus Eccleſiarum conſulimus, & hoc ad effectum perducimus, retributionem exinde maximam à Deo in die neceſſitatis habere confidimus. Igitur cognoſcat vtilitas ſeu ſagacitas omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quam futurorum, quia venerabilis Abbas & fidelis nepos noſter Folradus, cum ſuis Monachis de Baſilica peculiaris noſtri patroni Domni Dionyſij martyris & ſociorum eius Ruſtici, & Eleutherij, vbi ipſi corpore requieſcunt, timens neposſt noſtrum deceſſum Eccleſia Lebrahæ, quæ ſita eſt in pago Arſacince, vbi ipſe Domnus & ſanctus Alexander martyr corpore quieſcit, & eius poſſeſſiones, quas nos ex beneficiis noſtris pro ſalute animæ noſtræ ipſi ſancto contulimus, ab impiis & perſecutoribus deſtruantur, acceſſit ad noſtram clementiam, deprecans & petens, vt præceptum auctoritatis & confirmationis noſtræ ei tale fieri, & affirmari ex omnibus rebus pertinentibus ad ipſam Eccleſiam dignaremur, quatinus prædicta ſancta Eccleſia perhennis tẽpore in noſtra & ſua eleemoſyna perpetua obſeruatione ipſas res & poſ-

Digitized by Google

ſeſſiones tenere & poſſidere valeat. Quorum iuſtę petitioni, ſicut iuſtum eſt, annuentes, & Eccleſiæ ipſi, pro remedio animæ noſtræ in quantum poſſumus conſulentes, conſenſu præfati Abbatis, & obtimatum noſtrorum conſilio, ipſius Eccleſiæ & poſſeſſionum eius, Lotharingiæ Ducem Aduocatum conſtituimus, per Deum Omnipotentem & præcepti noſtri auctoritatem obteſtantes, vt nec ipſe, nec aliquis ſucceſſorum eius, per ſuccedentia tempora, quid in ea iniuſtæ conſuetudinis vſurpent. Ita tamen ex regali fiſco, & ſub tali conditione ei concedimus, vt ſi Præpoſitus ipſius Eccleſiæ de hominibus ſuis vel alienis res Eccleſiæ iniuſte auferentibus per ſe plenam iuſtitiam facere non potuerit; Aduocatum ſecum adducet, & ex inde ambo iudiciariam cauſam, pro vt recta iuſtitia popoſcerit, deducant. Quod ſi homines illi ex iudiciaria cauſa aliquid perſoluerint, quod nos leges vocamus, in tres partes diuidetur, quarum duas præpoſitus, & tertiam Aduocatus habebit. Quod ſi Dux ipſe aliquem aduocationis huius participem & coadiutorem ſub ſe habere voluerit, vt quod vnus facere non poterit alter compleat, vnum ſolum tantum concedimus, ita tamen vt ille liber ſit & legalis. Hoc etiam notum ſit Aduocato quia ter in anno ad Curiam Præpoſiti ex debito, ſi admonitus fuerit à Præpoſito, venerit, non pluſquam duodecim homines, & equos tredecim in comitatu ſuo adducens determinatis ſcilicet temporibus, id eſt poſt feſtiuitatem ſancti Martini, & ad feſtiuitatem ſancti Hilarij, & in menſe Maio: & dum venerit tale ei à Præpoſito ſeruitium ad menſam præparabitur. Ad feſtiuitatem ſancti Martini & ad feſtiuitatem ſancti Hilarij idem erit ſeruitium, panis ſcilicet de modio frumenti & freſcinga ad modum laudabilis, & menſura vini. Ad pabulum vero equorum eius, duo modij auenæ dabuntur: in menſe vero Maio, præfata erit menſura panis & vini, & aries duorum annorum. Tribus vero equis ſolummodo pabulum præbebitur. Ad hanc vero menſam Præpoſitus & Aduocatus pariter ſedebunt, & ſi quid ibi plus neceſſarium fuerit quam quod determinatum eſt, ex communi perſoluent, Præpoſitus ſcilicet duas partes, & Aduocatus tertiam. Et ne ei parum videatur huiuſmodi ſeruitium, magna quidem erit retributio à Deo in die neceſſitatis & angustiæ Si recte & fideliter erga caſam Dei, & eius poſſeſſiones, egerit, ex beneficiis, quæ ipſi Eccleſiæ, pro remedio animæ noſtræ, & regni noſtri ſtabilitate, obtuleramus, nonaginta manſos terræ concedimus. Si vero ipſe Aduocatus vel eius ſucceſſores, vel aliqua magna, paruaue perſona, temerario auſu contra hoc noſtrum decretum agere præſumpſerint, vel alias conſuetudines, extra quam in cathalogo cartæ huius determinatum eſt, ſuper caſam Dei & eius poſſeſſiones impoſuerint, ſciant ſe anathematis vinculo eſſe innodatos, & à regno Dei alienos, & cum omnibus impiis æterni incendij ſupplicio cõdemnatos: at vero qui obſeruatores extiterint præcepti huius, gratiam atque miſericordiam vitamque æternam à miſericordiſſimo Domino conſequi mereantur. Et vt hæc petitio quam à nobis prædictus Abbas, & eius Monachi, poſtulauerunt, firmior habeatur & ſtabilior, manu propria ſubter eam decreuimus roborare, & de annulo noſtro ſigillare. Actum Romæ Palatio publico, 16. Kalend. Octobris in præſentia Domni Leonis Papæ, anno

Digitized by Google

vero 23. & octauo regnante Domno noſtro xarolo glorioſiſſimo Rege. Ego Leo Apoſtolicæ ſedis Pontifex laudans & confirmans ſubſcripſi. Signum Domni Leonis Papæ. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Vvibodus ad vicem Hitherij recognouit.

Charte du Seigneur Neuelongue du don faict de par luy à l'Abbaye de ſainct Denys de pluſieurs biens ſcituez au territoire d'Hasbain, au lieudit Haſca, ſur le fleuue de Lachara.

DOmno ſącto, & venerabili in Chriſto Patri Abbati Fardulfo vel omni congregatione Baſilicę Domni Dionyſij, vbi ipſe precioſus Domnus cum ſociis ſuis Ruſtico, & Eleutherio, in corpore requieſcit. Ego in Dei nomine Neuelongus prompta voluntate dono, tradenſque trado, atque transfundo, pro æterna retributione & animæ meæ remedium præfato ſacro loco [a] ſanctæ Baſilicæ Domni Dionyſij vel eius congregationi, in luminaribus & in ſtipendiis Monachorum hoc eſt res iure proprietatis meæ in pago Haſbanio, in loco qui vocatur Haſca, ſuper fluuium Lachara, quamque mihi videtis habere vel ad me noſcitur peruenisſe, cum omni integritate, cum Eccleſia, & cum adiacentiis & appendiciis ſuis, molendinis, cambis, totum & adintegrum rem in exquiſitam, tam de comparato, quam de qualibet [b] paſte attracto, per viis & Vvadriſcanis terminis elidiatis, ſicut præſenti tępore in ipſis locis videmur habere. Id eſt terris, domibus, ędificiis, accolis, ſiluis, campis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus & immolibus, ſicut ſupra diximus, [c] paſtibus ſancti Dionyſij vel ſociorum eius, ad poſſidendum perpetualiter tradimus atque donamus, ita vt ab hac die tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde ad profectum ipſius Eccleſiæ vel vos ſucceſſores veſtri eligeritis faciendum, liberam in omnibus habeatis poteſtatem. Si quis vero, quod minime fieri credo, ſi ego, aut vllus de hæredibus, vel pro hęredibus meis, ſeu quælibet extranea perſona, qui contra hanc donationem, quam libentiſſimo animo fieri & adfirmare rogaui, venire aut eam voluerit infrangere, [d] imprimis iram Dei, & ſanctorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, & omnium ſanctorum incurrat, & cum Iuda, Simone, & Nerone, in inferno ardeat, & inſuper cum ſocio, fiſco auri libras quinque, argenti pondus viginti, coactus exſoluat, & quod repetit nullis modis nulliſque ingeniis euindicare non valeat, ſed præſens donatio firma permaneat cum ſtipulatione ſubnixa. Actum villa Les publice, ſub die quarta nonas Aprilis, anno 37. regnante Karolo Rege glorioſo, & anno quinto gubernante Romanorum imperio. Signum ✠ Neuelongi, qui hoc teſtamentum fieri rogauit ac manu propria firmauit. Signum Vvllebaldi. Signum Vvinizeri. Signum Vvanleberti. Signum Gerberti. Signum Madelingi. Signum Eridoini. Vvarnecharius Preſbyter ſcripſit.

a *Tiltres de l'Egliſe S. Denys*

b *Parte.*

c *Partibus.*

d *Eſtrange malediction contre les infracteurs de ceſte ordonnance.*

Digitized by Google

Autre Charte de ſa Majeſté, portant teſmoignage qu'en faueur des ſaincts Martyrs ſainct Denys & ſes compagnons (pour auoir ſenty leur aide & ſecours en beaucoup de perils & dangers, auoir recogneu leur aſſiſtance en pluſieurs occaſions & occurrences, mais principalement pour eſtre paruenu par leurs prieres & interceſſions au ſouuerain degré de l'Empire, & dignité de la Royauté) ayant aſſemblé les Archeueſques, Eueſques, Abbez, Ducs, Comtes, & grands Seigneurs du Royaume, en leur ſacree Egliſe, ordonna qu'elle fuſt tenuë pour la premiere des Egliſes de France, & que le venerable Abbé d'icelle fuſt reputé pour le premier des Prelats du Royaume.

Defendit que les Roys ſes ſucceſſeurs ne fuſſent deſormais couronnez en autre Egliſe qu'en icelle: que les Archeueſques & Eueſques ne fuſſent confirmez, ny receus par le ſainct Siege, ou renuoyez, ſans l'aduis & conſeil de l'Abbé de ſainct Denys.

Ayant oſté ſa Couronne de deſſus ſa teſte, & miſe ſur l'Autel des ſaincts Martyrs, ſe deſpoüilla de ſes ornemens Royaux, & les depoſa entre leurs mains, comme les tenans d'eux: en ſigne dequoy il leur offrit quatre beſans d'or en hommage, pour le relief du Royaume de France: conturant & priant tous les Roys ſes ſucceſſeurs de faire tous les ans la meſme choſe, & en les offrant toucher d'iceux leurs teſtes.

Il affranchit de là en auant tous ceux qui feroient pareille effrande, leſquels ſeroient à raiſon de cela nommez les Francs de ſainct Denys: & prenant congé des ſaincts Martyrs, les pria d'eſtre, apres Dieu, gardiens du Royaume de France, anatematiſant tous ceux qui iroient à l'encontre de ſon ordonnance.

Ceſte action tant ſaincte, tant memorable, & tant remarquable, eſtoit à la verité digne d'vn ſainct Empereur, & d'vn Roy grandement zelé enuers Dieu & ſes ſaincts ſeruiteurs: action laquelle doit à iamais ſeruir d'exemple à la poſterité, aux Roys, & aux Princes, de l'honneur & de la deuotion qu'ils doiuent rendre à la Majeſté diuine, & aux glorieux Apoſtres de la France.

CAROLVS Sereniſſimus Auguſtus à Deo coronatus, magnus, ac pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, quin etiam per miſericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum. Omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Optimatibus, cæteriſque regni noſtri proceribus, ſalutem in vero ſalutari. * Minimè decet regiam ſublimitatem beneficia quæ à Deo omnipotente eſt conſecuta obliuioni tradere, ſed potius rationi conuenit, & eſt æquum, per aliquam erga ſanctorum loca bonorum operum exhibitionem, aliquod reddere teſtimo-

* *Belle leçon pour les Roys.*

nium. Quapropter cognoscat magnitudo seu nobilitas vestra, quod euocatis nobis Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Principibus, ac regni nostri Proceribus, in generali Concilio, in Monasterio ter beati Dionysij peculiaris Patroni nostri, multis de causis & rationibus celebrato, sed præcipuè quia eiusdem sanctissimi Martyris ac præcellentissimi, sociorumque eius Rustici & Eleutherij meritis & intercessionibus, nos ad summa regni imperiique fastigia conscendisse confidimus, & fatemur, sed & quàm plurima vitasse pericula, ac inimicorum nostrorum superasse tela, infinitas & victorias de ipsis illorum Sanctorum protectionum alis euecti reportasse credimus. Igitur ob id ad honorem Dei, & tantorum Dominorum nostrorum reuerentiam, tale fieri decreuimus præceptum, quod volumus imperpetuum esse mansurum, videlicet quod omnes Franciæ Reges, omnes Archiepiscopi, & Episcopi, tam præsentes quàm & futuri, ob amorem Domini Dei & nostri Saluatoris Iesu Christi, honorem ac reuerentiam

a *Titre de l'Eglise de S. Denys.*

deferant - venerandæ Matri Ecclesiæ Domni Dionysij peculiaris Protectoris nostri, ac venerabili Abbati eiusdem b sancti & sacri loci, eamque vt e caput omnium Ecclesiarum regni nostri, ab omnibus eiusdem regni nostri Christicolis venerari, & eumdem Abbatem super omnes Prælatos primatem haberi & teneri volumus ac desideramus. Prohibemus insuper ne successores nostri Franciæ Reges alibi quam in Ecclesia sæpè fati Domni Dionysij sint coronati, nec Archiepiscopi & Episcopi confirmati, aut ad sacram beati Petri Sedem recepti & damnati, absque assensu & consilio Abbatis. Post verò multa eidem Ecclesiæ bona per nos oblata, ac concessa priuilegia, Ego Karolus Francorum Rex depositio de capite meo regni diademate, & sanctorum Martyrum Altari superposito, talia, cunctis qui aderant audientibus, dixi: d Sanctissime Domine Dionysi, his regni Franciæ regiis insigniis & ornamentis libenter me spolio, vt deinceps eius regale habeas, teneas, atque possideas dominium, & in signum rei quatuor modo aureos tibi offero bizancios, vt omnes tam præsentes quàm & futuri sciant & agnoscant quod à Deo solo & à te regnum Franciæ teneo, tuoque ac tuorum sociorum fretus auxilio, & suffragantibus meritis illud ancipiti gladio defendo: Obsecrans atque obtestans omnes successores nostros Reges, vt annuatim simile faciant, & in oblatione submittendo ac tangendo caput illos quatuor supradictos bysancios offerant, non proinde astricti humanæ seruitutj, sed potius diuinæ, quæ summa libertas appellari debet, quippè Deo seruire sit regnare: sed etiam omnes regni nostri Proceres & Obtimates, pro qualicumque domo sua eidem Ecclesiæ memoratæ quatuor singulis annis aureos persoluant nummos, pro illius e augmento ab ædificio Dagoberti Regis excellentissimi vsque ad Crucifixum: similiter omnes homines seruituti addictos emancipans, & eos imperpetuum faciens liberos tam præsentes quam & futuros, qui libenter eosdem quatuor aureos nummos daturi sunt, quos beati Dionysij Francos proinde vocari volo, & appellari iubeo. His ergo tam digne per me, in honorem Dei & Matris Ecclesiæ præcellentissimorum Martyrum Dominorum meorum expletis, necnon pro animæ meæ remedio, & regni stabilitate, ac filiorum incolumitate, palam omnibus dico, quod à vobis nunc exeundi copiam peto, regnumque Fran-

b *Titres de l'Abbaye de S. Denys.*

c *L'Eglise de saint Denys chef de toutes les Eglises de France.*

d *Grãde humilité & deuotion de S. Charlemagne enuers S. Denys.*

e *Augmentation de l'Eglise de S. Denys par S. Charlemagne.*

Digitized by Google

eiæ relinquo, vt poſt Deum ſitis illius ſemper cuſtodes ac Domini. Si quis autem contra hoc meæ regiæ Majeſtatis præceptum aliquid attemptare præſumpſerit, anatema ſit, reuſque diuinæ Majeſtatis & humanæ cenſeatur, ſciatque ſe in diſtricto ac tremendo ſuperni Iudicis examine rationem redditurum, & ſanctos Martyres Dionyſium, Ruſticum, & Eleutherium aduerſarios habiturum. Et vt hæc auctoritas firmior habeatur, & ab omnibus certior credatur, manu propria eam ſubter ſignare decreui, & ſigilli mei caractere ſigillari iuſſi. Actum in Monaſterio ſancti Dionyſij, in Dei nomine feliciter, anno Domini noſtri Ieſu Chriſti octingenteſimo decimo-tertio, præſentibus quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Caroli Sereniſſimi Auguſti, & Francorum glorioſiſſimi Regis, ſignum Turpini Remenſis Archipræſulis, ſignum Goſberti Bithuricenſis Archiepiſcopi, ſignum Ioannis Lugdunenſis Archiepiſcopi, ſignum Imberti Senonenſis Archiepiſcopi, ſignum Arnulphi Turonenſis Archiepiſcopi, ſignum Nicolai Viennenſis Archiepiſcopi, ſignum Neſcij Toloſani Archiepiſcopi, ſignum Seuerini Pictauenſis Antiſtitis, ſignum Stephani Lemouicenſis Epiſcopi, ſignum Erkauradi Pariſiacæ vrbis Epiſcopi, ſignum Achilleæ Alexandriæ Antiſtitis, ſignum Gerotiri Papiæ Epiſcopi, ſignum Vvalchandi Leodienſ. Epiſcopi, ſignum Candulfi Metenſ. Epiſcopi, ſignum Theodulfi Aurelian. Epiſc. ſignum Anſelmi Mediolanenſis Epiſcopi, ſignum Vvolfoldi Cremonenſis Epiſcopi, ſignum Hilduini Abbatis Monaſterij ſancti Dionyſij, ſignum Floriani Abbatis Montis Caſſini.

Charte du Roy ſainct Charlemagne, par laquelle appert de ſa grande deuotion enuers ſon Apoſtre le glorieux ſainct Denys & ſes compagnons, pour la reuerence deſquels il reſtituë à l'Abbaye & Conuent de ſainct Denys vne grande quantité de biens, ſituez en diuers pays & contrees du Royaume de France, leſquels auoient eſté vſurpez ſur icelle.

CAROLVS Sereniſſimus Auguſtus, Deique gratia Rex Francorum, & Longobardorum, omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, cæteriſque Obtimatibus ſuis perpetuæ ſalutis augmentum. Cum regiam ſublimitatem peticionibus æquis aſſenſum deceat præſtare, congruum eſſe videtur, racionabiliter poſtulata concedere, quatenus per præſentium bonorum exhibitionem adipiſci mereamur cæleſtium præmiorum largitionem. Quapropter cognoſcat magnitudo ſiue nobilitas veſtra, quod accedentes ad noſtræ ſublimitatis præſentiam Vvilelmus ſcilicet venerandus Comes atque Rotbertus æque Comes & Marchiſus ſupplici petierunt deuotione, vt ſanctis Martyribus Dionyſio, Ruſtico, & Eleutherio, & Monachis in eorum obſequio militantibus reſtaurari iuberemus priùs habita, & diu quietè poſſeſſa; poſtea verò à nequam hominibus iniuſtè ſublata, & confirmaremus noſtræ auctoritatis præcepto. Igitur conſilio & voluntate filij mei Ludouici Pij, iam in Regem deſtinati, Optimatumque meorum cupiens augmentare & amplificare poſſeſſiones beatiſſimi Dionyſij, & memor etiam illius veraciſſimi verbi Dagoberti excel-

Dire du Roy Dagobert touchãt les grandes biẽs par luy laiſſez à l'Abb. de S. Denys, teſmoigné par S. Charlemagne.

lentiſſimi Regis dicentis, ſicut in geſtis Francorum habetur, ſe tantùm de reditibus ſuis daturum & conceſſurum ſpeciali Patrono ſuo Dionyſio, & Monachis ibidem Deo ſeruientibus, quod quamuis ſucceſſores ſui multa auferrent, Monachi tamen ſemper ibi neceſſaria ſufficienter haberent. Ego, ne quaſi huius verbi tranſgreſſor [a] iram Dei incurram, reddo & reſtauro Monachis ſancti Dionyſij ea quæ priùs habuerunt, & quietè poſſederunt, videlicet Cellulam quæ eſt in pago Pictauenſi non longe à Vienna flumine inter duorum montium ſita eſt Vallem, qui locus antea dicebatur Plumbata; poſtea verò propter [b] multos infirmos, precibus & meritis ſancti Dionyſij ſanatos, ipſe locus cognominatus eſt ſancti Dionyſij de Valleta. Reddo etiam & reſtauro in Bituricenſi pago Eccleſias & villas ſcilicet de Caſimanſi, de Moſaico, de Aldo, de Perolio, de Napſiniaco, de Malliaco, de Guierlaico, de duabus Caſis, de Vernido, de Stiuliculis, de Giuretis, de Argenteria, de Vallo, de Lanatico, de Vmreziaco, de Vicopleno, de Noto, de Archiniaco, & terras & villas, & Eccleſias adiacentes, cum ſeruis & ancillis, ſyluis, pratis, aquis, farinariis, furnis, aquarumve diſcurſibus. Patriacum etiam Caſtrum noſtrum & Eccleſias eiuſdem Caſtri, & burgum cognomine Adpatriacum, & Eccleſias eiuſdem burgi, & Parciacum quod eſt ſitum ſuper fluuium Vigiæ, & Cella de Larundo in pago Lemozino, eorumque appendicia atque ſubſequentia, quæ quorumdam prauitate hominum à Cœnobio beatorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, iniuſtè cognoſcuntur eſſe ſublata, eidem Cœnobio imperpetuum reddidimus. Villas vero Sadrageſilli Ducis Aquitanorum à quibuſdam nequam hominibus interfecti, cuius mortem eius filij, in palatio educati, noluerunt vindicare cum facilimè poſſent vindictam perficere, quapropter Dagobertus inuictiſſimus Rex propter ignauiam eorum, ſecundùm legem Romanam, filiis paternas poſſeſſiones abſtulit, & ſanctis Martyribus deuotè diſtribuit: Id eſt Nouientum in pago Lemouicenſi, Parſiacum, ſeu Nullyacum, & Pondentiniacum, ac Paſcellarias, & Anglarias in pago Pictauenſi, aliaſque quàmplures, cum ſalinis ſupra mare, quarum nomina hic recenſere longum duximus, libentiſſimè tradidit: eaſdem autem villas infra vnius præcepti concluſionem nominatim inſerens, proprij nominis ſubſcriptione & ſigilli ſui impreſſione firmauit, quarum nomina ſi aliquis diligentius perquirere voluerit, ipſam præceptionis cartham in Archiuis ipſius Eccleſiæ requirat, & vt reor quadraginta & ſex villarum nomina ibi ſcripta inueniet. Quorum ſupradictorum Comitum petitioni libentiſſimè prębens aſſenſum, Domno Leone Papa reſidente Sueſſionis in generali Synodo, prę-cepi adeſſe reuerentiſſimum Abbatem ſancti Dionyſij nomine Fulradum, vnà cum Monachis ſibi commiſſis, & priuilegiis Domni Romani Pontificis, & Regum prædeceſſorum meorum, vel reliquis inſtrumentis cartarum, conuocanſque in palacio ante ipſius Domni Leonis Papæ præſentiam & noſtrā, & ante filium meum Ludouicum, Archiepiſcopos, Epiſc. Abbates, Duces, Comites, & Proceres noſtros, de ſupradictis rebus rationem habuimus cum iniquis hominibus qui ipſas res malo ordine videbantur poſſidere. Præcepimus itaque præfatum Fulradum legere cartas Monaſterij ſui, & vbicumque ius S. Dionyſij inuenimus, ſicut ipſe Domnus Papa, & Comites, ſeu Proceres

[a] *S. Charlemagne craint d'encourir l'ire de Dieu.*

[b] *Pluſieurs malades recouuroient ſanté par les merites de S. Denys à Vaux en Poitou, qui eſt vn riche Prieuré appellé S. Denys en Vaux lequel encore de preſent depend de noſtre Abbaye.*

Digitized by Google

Proceres nostri palatij, vel reliqui legis Doctores iudicauerunt, in stipendiis fratrum eiusdem loci, susceptione pauperum, & peregrinorum, ipsas omnes res quas supra memorauimus, ex integro restaurauimus. Vt autem restauracio nostra certior & firmior esset, rogauimus Domnum Papam, vt quod nos reddideramus ipse concederet, & sua auctoritate auctorizaret, quod & ipse fecit. Quod verò iusseramus cartam fieri, & nostro sigillo sigillari, rogatu, iussu, & concessu ipsius Domni Leonis Papæ, fecimus. * Si quis autem hoc decretum Domni Leonis Romani Pontificis, & præceptionem Regum prædecessorum nostrorum, atque nostram infringere præsumpserit, cum omni domo sua si antea liber erat, de cætero seruus perpetualiter habeatur, & lege mancipiorum Ecclesiasticorum constringatur, Ecclesia in perpetuum possidente. Hoc sanxerunt omnes Archiepiscopi, Episcopi, sancti Sacerdotes, vnaque Abbates, & * docti Monachi, quibus prærogatiua in vtroque scientiæ facundiæque erat. Quorum nomina hæc sunt. Signum Domni Leonis Papæ, signum Caroli Serenissimi Augusti ac inclyti Francorum Regis, signum Turpini Rhemensis Archiepiscopi, signum Gosberti Bituricensis Archipræsuli, sign. Seuerini Pictauensis Episcopi, sign. Stephani Lemouicensis Episcopi, signum Ioannis Lugdunensis Archiepiscopi, signum Ainberti Senonensis Archiepiscopi, signum Arnulphi Turon. Archiepiscopi, signum Vrsi Rauennæ Archipręsulis, sig. Achilleæ Alexandriæ Antistitis, sign. Theophili Antiocheni Pontificis, signum Petri Mediolanensis Antistitis, signum Nicolai Viennensis Archipræsulis, signum Nescij Tolosani Archipræsul. signum Philippi Coloniæ Archiepiscopi, sign. Pontiani Arelatensis Archipræsulis, sig. Sergij Maguntini Archiepiscopi, sign. Raimbaldi Maxiliensis Archipræsulis, signum Geroini Papiæ Episcopi, signum Antonini Placentini Episcopi, signum Macharij Podiensis Episcopi, signum Fulradi Abbatis ter beatissimi Dionysij Areopagitæ, signum Floriani Abbatis Montis Cassini. Hoc actum est apud vrbem Suession. 11. Kalend. Sept. Indictione quinta, anno Pontificatus Domni Leonis Papæ III. 16. imperij vero Domni Caroli Serenissimi Augusti 11. regnique Francorum 44.

* Les peines establies cy-les infracteurs de ceste ordonnance.

* Les Religieux doctes & sçauans du temps de S. Charlemagne.

Du Roy de France & Empereur Louys le Debonnaire: aussi de Lothaire Auguste son fils: & des grands Seigneur & Dame Amalric & Senegonde sa femme.

CHAPITRE VII.

LOVYS le Debonnaire Roy & Empereur, qui commença à regner l'an 815. fut vn Prince tres-religieux, aussi il eut vn soin particulier de faire en sorte que les Religieux & Religieuses, durant son regne, vescussent sous l'obseruance de leurs Regles, & selon la profession de leurs vœux: Aussi il les fauorisoit à son possible, leur departoit de ses biens & facultez, & les honoroit & cherissoit grandement: mais plus particulierement les Religieux de la

royale Abbaye & sacré Conuent de sainct Denys, pour la regle desquels, ensemble pour leurs viures & necessitez, il s'est beaucoup trauaillé.

Ce tres deuotieux Roy & Empereur portoit vne singuliere affection à l'Apostre de France sainct Denys & à ses compagnons, en faueur desquels il confirme à l'Archigardien de leurs sacrez corps (qui est le Cheuecier ou Sacristin de l'Eglise de S. Denys) les biens que feu son pere auoit és villages de Fercy (au territoire de la ville de Meleun en Brie) & de S. Martin: aussi és bourgs de S. Ambroise & de Brienson, & pareillement és villages de Tancoulphe & de Faye, auec plusieurs beaux droits: le tout pour estre employé au luminaire de ladite Eglise, dont suit la Charte en ces termes:

Premiere Charte.

IN nomine Domini nostri Iesu Christi & Saluatoris Dei æterni. Hludouicus diuina dispensatione Rex. Si ea quæ fidelibus nostris magnificentia liberalitatis nostræ largimur, vel quæ etiam ipsi ob amorem Dei, Sanctorum reuerentiæ, & seruorum Christi vtilitatibus tradere procurant, nostræ auctoritatis præcepto, secundùm eorum petitionem vel deuotionem, confirmare satagimus, Regum Christianorum consuetudinem exercemus. Proinde nouerit omnium fidelium Dei, ac nostrorum præsentium scilicet & futurorũ industria, quia Vvilegisus [a] Archicustos specialis Patroni nostri Domini Dionysij, celsitudinis nostræ adiens excellentiam, deprecatus est, vt super rebus Gerberti quas diuæ memoriæ Karolus Imperator Augustus genitor noster, per præceptum suæ largitionis in pago Milidunensi, in villa Fericiaco ei contulerat, quasque ipse pro remedio animæ suæ, ad luminaria præfati Dionysij, cum omnibus adiacentiis, & legaliter ad eandem villam pertinentibus, largitatis nostræ benignitate per hoc nostræ auctoritatis præceptum confirmaremus: [b] quatinus & merces nobis apud Deum, per intercessionem iam dicti pretiosissimi Protectoris nostri sancti Dionysij, & orationes seruorum Dei, amplior accresceret, & remunerationem animæ iam dicti genitoris nostri apud Deum reciperet. Cuius petitioni libentissimè annuentes per hoc nostræ auctoritatis præceptũ quicquid in prædicta villa Fericiaco, & in S. Martino, siue in Burgo S. Ambrosij, necnon in burgo Brienſi, in Tanculfi quoque villa, & Fagido genitor noster per suæ largitatis præceptum cõtulit, cum mancipiis vtriusque sexus, ædificiis, molendinis, terris, vineis, syluis, pratis, pascuis, aquis, aquarum ve decursibus, vvadiscapis, exitibus, & regressibus, ad præfatam Casam Dei, eo tenore atque conditione sicut in præcepto genitoris nostri continetur, nostræ confirmationis edicto concedimus, & in perpetuum per futura tempora confirmamus. Et vt hæc nostræ confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine per futura tempora obtineat firmitatis vigorem, eam manu nostra subter firmare decreuimus, & anuli nostri impressione signari iussimus. Signũ Ludouici gloriosissimi Regis. Vvlfradus Notarius relegit. Data tertio Kal. Aprilis, Indict. 11. anno primo regnante Hludouico gloriosissimo Rege. Actum sancti Dionysij Monasterio, in Dei nomine feliciter. Amen.

[a] *Titre d'honneur du Religieux Cheuecier de S. Denys.*

[b] *Par l'intercessiõ des Saincts, & par les prieres des Religieux l'on acquiert recompense enuers Dieu: Belle est augmentee, & les ames des trespassez sont soulagees. Ce qui fait contre les Heretiques.*

Digitized by Google

Autre Charte par laquelle ledit Roy confirme l'immunité & franchise tãt de l'Abbaye de S. Denys, que de tous les lieux, terres, seigneuries, Prieurez, Eglises, hommes, & familles dépendans d'icelle, en quelconque part qu'ils soient és Royaumes & pays estans sous son Empire & domination, les rendans francs & libres de tous tributs & droits deus au fisc, aussi les faisans exempts de toute iurisdiction Ecclesiastique & seculiere, pour quelconque cause & matiere que ce soit, fors que de celle de l'Abbé.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, Hludouicus diuina ordinante prouidentia Imperator Augustus. Si liberalitatis nostræ munere locis Deo dicatis quidlam conferimus beneficij, & necessitates Ecclesiasticas ad petitiones seruorum Dei nostro releuamus iuuamine, atque imperiali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter transiendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Ideoque comperiat omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ Episcopis, tam Abbatibus, siue Comitibus, tam præsentium quàm & futurorum sagacitas seu industria, quia obtulit obtutibus nostris Hildoinus Abba, ex Monasterio sancti Dionysij, quod est situm in territorio Parisiaco, vbi ipse sanctus Dionysius & Comites eius corpore requiescunt, immunitatem Domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Caroli Piissimi Augusti, in qua erat insertum quod non solùm idem genitor noster, verumetiam & prædecessores eius Reges videlicet Francorum, sub suo nomine & defensione, cum * Monasteriis vitorum & puellarum eidem Monasterio S. Dionysij subiectis, & rebus, vel hominibus ad se pertinentibus, vel aspicientibus consistere fecerant immunitatem auctoritatibus actenus ab inquietudine iudiciariæ potestatis eundem munitum atque defensum fuisset Monasterium, sed pro rei firmitate postulauit nobis prædictus Hildoinus Abba, vt paternum seu prædecessorum nostrorum morem sequentes, huiusmodi nostræ immunitatis præceptum ob amorem Dei, & reuerentiam ipsius sancti loci circa ipsum Monasterium fieri censeremus: Cuius petitioni libenter adsensum præbuimus, & hoc nostræ auctoritatis præceptum erga ipsum Monasterium immunitatis atque tuitionis gratia, pro reuerentia sancti Dionysij Patroni nostri, & animæ nostræ remedio, fieri decreuimus, per quod præcipimus atque iubemus, vt nullus vmquam Episcopus, vel quislibet ex iudiciaria potestate, in Cellulas, aut in Ecclesias, aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones quas moderno tempore in quibuslibet prouinciis, territoriis, vel pagis, infra ditionem imperij nostri iustè & legaliter memoratum tenet vel possidet Monasterium, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monasterio, ad causas audiendas, vel freda, aut tributa exigenda, vel mansiones aut paratas faciendas, aut fideiussores tollendos, aut homines ipsius Monasterij tam ingenuos quàm seruos, super terram ipsius commanentes, iniustè distringendos, nec vllas reddibitiones, aut inlicitas occasiones requirendas, nostris futurisque temporibus

* *Plusieurs Monasteres d'hõmes & de filles dépendans de l'Abbaye de S. Denys.*

Digitized by Google

ingredi audeat, nec ea quæ supra memorata sunt pœnitus exactare præsumat, sed liceat prædicto Abbati, suisque successoribus, res prædicti Monasterij sancti Dionysij, cum Cellulis sibi subiectis, & rebus, vel hominibus ad se aspicientibus vel pertinentibus, sub tuitionis atque immunitatis nostræ defensione, remota totius iudiciariæ potestatis inquietudine, quieto ordine possidere, & nostro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate nostra, coniugis, ac prolis, seu etiam totius imperij à Deo nobis conlati, & eius clementissima miseratione, per immensum conseruandi, vnà cum congregationibus ad regendum commissis, Domini immensam clementiam iugiter exorare: & quicquid de præfati rebus Monasterij ius fisci exigere poterit, in integrum in vsus Congregationis ibidem Deo famulantis, & luminaria ipsius Monasterij concinnanda, vel in alimonia pauperum proficiat in augmentum. Hanc itaque auctoritatem vt pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, & à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ ac nostris tam Episcopis, quàm Abbatibus, necnon & Comitibus, diligentius ac verius conseruetur, manu propria subterfirmauimus, & anuli nostri impressione signari iussimus. Signum Domini Hludouici serenissimi Imperatoris. Ego Helisiachar recognoui. Data Kalend. Decembris, anno Christo propitio primo imperij Domni Hludouici Piissimi Augusti, Indict. octaua. Actum Aquisgrani palatio Regio in Dei nomine feliciter.

Autre Charte portant confirmation de la foire de sainct Denys, & du thoulieu de toutes sortes de marchandises, qui sont amenees à ladite foire, lequel il donne à ladite Abbaye de sainct Denys.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi. Hludouicus diuina ordinante prouidentia Imperator Augustus, Begoni inlustri Comiti, & omnibus successoribus tuis præsentibus & futuris, atque Reipublicæ administratoribus, siue exactoribus infra pagum Parisiacum thelonea recipientibus, seu his omnibus qui infra eumdem pagum honores habere videntur. Notum vobis esse credimus, & notum facimus qualiter omne theloneum de quibuscumque mercimoniis à vigilia præclaræ solempnitatis beati Dionysij vsque dum mercatum ipsius finitum habeatur, & auctoritate & præceptis aui nostri Pippini quondam Regis, & Domni genitoris nostri Caroli piæ memoriæ Imperatoris, nostraque pariter corroboratione, quodcumque acquiri potest partibus sancti Dionysij reddi atque haberi debeat, tam de portatico & pontatico, & ripatico, & rotatico, & timonatico, & volutatico, & cispitatico, & pulueratico, & fortatico, & laudatico, ac salutatico, quam etiam & de reliquis omnibus mercimoniis vnde lex publica theloneum exigi possit vel debeat. Vnde nunc quoque comperientes quod quidam prædictorum nostrorum ministerialium supradictis regiis auctoritatibus temerario ausu in reddendo vel exigendo eodem theloneo contrarire apertissima refragatione videntur, hanc nostræ auctoritatis cartulam memorato sancto loco eiusque rectoribus denuo fieri iussimus, per quod viua iussione vobis & omnibus successoribus vestris expresse præcipimus

Digitized by Google

quatenus prædicta lex & regiæ auctoritatis decretum à nemine quicquam veſtrorum atque ſucceſſorum veſtrorum violari vnquam præſumatur, ſicut de Dei & noſtra gratia curatis, &c. Vt autem hæc tractatoria noſtris futuriſque temporibus verius credatur & deuotius à vobis & ſucceſſoribus veſtris obediatur, de annulo noſtro ſubter eam iuſſimus ſigillari. Ego Heliſiachar recognoui.

Autre Charte touchant la foire de ſainct Denys & les droicts d'icelle pour l'Abbaye de ſainct Denys.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, Hludouuicus diuina ordinante prouidentia Imperator Auguſtus. Imperialem celſitudinem decet prædeceſſorum ſuorum piè facta non ſolum inuiolabiliter conſeruare, ſed etiam cenſuræ ſuæ auctoritate alacriter confirmare, vt videlicet munus tot Principum auctoritatibus ob amorem Dei conlatum vel confirmatum ab hiis quibus adtributum eſt, & firmius teneatur & ſecurius poſſideatur. Idcirco notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris tam præſentibus quam & futuris, quia vir venerabilis Hildoinus Abba ex Monaſterio ſancti Dionyſij, quod eſt conſtructum in territorio Pariſiaco, vbi ipſe ſanctus Dionyſius & comites eius corpore requieſcunt, detulit obtutibus noſtris præceptum auctoritatis domni & genitoris noſtri Caroli bonæ memoriæ piiſſimi Auguſti, in quo erat inſertum eo quod ipſe & auus noſter Pippinus quondam Rex, ſeu etiam prædeceſſores eorum Reges videlicet Francorum præceptis auctoritatum ſuarum præfato Monaſterio, congregationique ibidem Deo famulanti, conceſſiſſent omne teloneum de mercato qui fit annuatim feſtiuitate eiuſdem ſancti Dionyſij in præfato territorio Pariſiaco, ex omnibus negotiatoribus qui vndique tam ex Saxonum gente, quam & Friſionum, vel aliarum quarumlibet gentium, quæ de diuerſis prouinciis & territoriis in eumdem negotiandi gratia conueniunt mercatum: Nec non & ex omnibus carris, & nauibus, & cæteris vehiculis quibus vinum & mel & alia diuerſa commercia illuc ad mercandum deportantur, ſeu etiam & de cunctis aliis mercimoniis quæ tunc temporis non ſolum in eodem mercatu & infra eandem Pariſiorum vrbem, ſeu etiam quæ per villas & agros & cætera loca in circuitu illius mercatus poſita negotiantur, vel de omnibus vndecumque ius fiſci theloneum accipere poterat. Continebatur etiam in eadem auctoritate, quod quidam temerario auſu eundem mercatum à poteſtate Monaſterij ſancti Dionyſij ſubripuiſſent, & rectores præfati Monaſterij ipſum ad integrum coram Grimaldo Maiorum Domus ſibi legaliter euindicaſſent, & quod Soanachildis & Gerfredus eiuſdem ciuitatis quondam Comes, cupiditate ducti cunctis mercatoribus, liberis videlicet & ſeruis, illuc mercandi gratia confluentibus, ſingulis, excepto alio theloneo quod exſoluebant, quatuor denarios ſuperaddidiſſent, & multi hoc cenſu multati, ab eodem ſe mercatu retrahebant, & per modicum theloneum de eodem mercatu ad partem Monaſterij ſancti Dionyſij, pro hac cauſa, exigebatur, & quod hunc ſuper impoſitum cenſum præfatus genitor noſter cenſuræ ſuæ auctoritate reſecaſſet vel abdicaſſet, & ſe-

cundum ſuam auctoritatem & confirmationem hactenus ipſum theloneum ad integrum pars Monaſterij ſancti Dionyſij habuiſſet vel accepiſſet. Pro rei tamen firmitate poſtulauit nobis prædictus Abba, vna cum congregatione ad regendum ſibi commiſſa, vt morem paternum ſequentes, noſtram etiam auctoritatem ſuper hac re erga ipſum ſanctum locum fieri cẽſeremus. Quorum petitionibus, ob amorem Dei & venerationem ſancti Dionyſij Patroni noſtri, nobis autem clementer accommodare libuit: Quapropter præcipimus atque iubemus, vt ſicut ab aliis Regibus Francorum & Auo noſtro Pippino ipſum theloneum conceſſum vel confirmatum eſt, & coram Grimaldo Maiorum Domus, ad partem ipſius monaſterij euindicatum, & poſtea à præfato domno & genitore noſtro Carolo Imperatore, abdicatis malorum hominum ſuperadditis conſuetudinibus, firmius conſtatum eidem Monaſterio extat, ita deinceps noſtris futuriſque temporibus per hanc noſtram auctoritatem inuiolabiliter permaneat indultum. Ita duntaxat, vt omne theloneum de eodem mercatu qui fit annis ſingulis feſtiuitate ſancti Dionyſij in præfato Pariſiaco pago, rectores vel congregatio præfati Monaſterij in vſum ſuum vindicent abſque alicuius inquietudine & iniuſta contrarietate, tam ex negotiatoribus Saxonicæ & Friſionicæ gentis, quamque & ex aliis gentibus quæ de diuerſis prouinciis & territoriis illuc eo tempore negotiandi conueniant gratia, nec non & de carris, & nauibus, & cæteris vehiculis quibus vinum & mel & alia pleraque commercia illuc ad mercandum deportantur, ſeu etiam & de cunctis aliis mercimoniis, quæ ſiue in eodem mercatu, ſiue infra Pariſiorum vrbem, ſiue in quibuſlibet aliis villis, locisque, & agris, in circuitu illius mercatus circumiectum tunc temporis à negotiatoribus illuc conuenientibus fiunt. De omnibus ſcilicet vndecumque fiſcus theloneum exigere poteſt, omne theloneum ad integrum per hanc noſtram auctoritatem præfato, vt dictum eſt, conferimus Monaſterio, vt in vſus congregationis ibidem Deo famulantibus, & luminaria ipſius Eccleſiæ concinnanda, in noſtra eleemoſyna perpetim cedat. Præcipimus etiam atque iubemus vt nullus fidelium noſtrorum, nec quilibet exactor iudiciariæ poteſtatis, aliquam contrarietatem aut inquietudinem de eodem theloneo contra rectores ipſius Monaſterij eiuſque congregationis ab hodierno die & tempore facere aut generare præſumat, nec illum cenſum quem Soanachilde & Gerfredo Comite ſuper additum, & à Domno & genitore noſtro abdicatum eſt, nec alium quemlibet cenſum negotiatoribus illuc conuenientibus ſuper addere audeat, ſed remoto totius inquietudinis impedimento & temerariorum hominum auſu, pars prædicti monaſterij per hanc noſtram auctoritatem noſtris & futuris temporibus in integrum in eleemoſyna noſtra præfatum theloneum accipiat. Hanc itaque auctoritatem vt firmior in Dei nomine per multa annorũ curricula habeatur, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris melius credatur & diligentius conſeruetur, manu propria ſubter firmauimus & annuli noſtri impreſſione ſignare iuſſimus. Signũ Domni Hludouuici ſereniſſimi Imperatoris. Ego Heliſachar recognoui. Data Kal. Decembris anno propitio Chriſto primo, imperij Domni Hludouuici ſereniſſimi, Indictione 8. Actum Aquiſgrani palatio regio, in Dei nomine fœliciter. Amen.

Digitized by Google

Autre Charte par laquelle ſa Majeſté aſſuiectit à l'Abbaye de ſainct Denys tous les eſclaues qui luy appartiennent, & auſſi tous ceux qui deſcendront & prouiendront d'eux (en quelconque part qu'ils demeurent) quād bien ils ſeroient au ſeruice de ſadite Majeſté & de quelſconques Princes, ou employez au domaine Royal.

Ledit Roy donne neantmoins puiſſance à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys de les retenir pour ſerfs & eſclaues, ou bien de les affranchir & mettre en pleine liberté.

Que ceux qui voudront ſe diſtraire de leur obeyſſance, ſoient condemnez à payer dix liures d'or tres-pur, & vingt d'argent bon & eſprouué: & s'ils ſont de condition libre qu'ils ſoient faicts eſclaues, & s'ils ſont eſclaues, qu'ils ſoient battus nuds publiquement, és preſences des Iuges, de cent cinquante coups de fouet.

HLudouicus Dei gratia Rex Francorū & Longobardorū atque Patricius Romanorum, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Ducibus, Iudicibus, Centenariis, Actoribus, & cunctis in vniuerſo regno Francorum principatum agentibus. Cum ea quæ ſanctis locis & ſeruitoribus eorum congruere videntur, principali magnificentia decernimus, & eaquæ à prædeceſſoribus noſtris & proauis Francorum Regibus olim indulta, condonata, atque ſancita ſunt, corroborando conſeruamus, atque conſeruando roboramus, à Deo nobis iuſtitiæ mercedem reddendam ſine dubio ſperamus: & ita poſtmodum noſtra decreta poſteris noſtris conſeruanda mandamus. Quapropter nouerit omnium fidelium Dei præſentium futurorumque ſolertia, quod Hilduinus Monaſterij ſancti martyris Domni Dionyſij venerabilis Abba, & Monachi eiuſdem, vna cum fidelibus noſtris & illuſtribus viris, noſtram ſerenitatem adierunt, oſtendentes quædam ſanctæ recordationis Domni Dagoberti, Cludouij, Teuderici, Pippini, Karoli genitoris noſtri, Francorum quondam Regum, ſtatuta, de adquiſitione & copulationibus ſeruorum atque mancipiorum præfatorum beatorum martyrum, in toto regno Francorum vbique degentium, & vt ea quæ à prænominatis Regibus præfato Monaſterio indultum & adſtipulatum ſuper his cartarum teſtimoniis habere videbantur, vt & nos Imperiali decreto noſtro ſanciremus, deuota prece petierunt. Nos igitur optimatum & procerum noſtrorum ſimulque religioſorum virorum poſtulationibus inducti, ſecundum quod in teſtamentis præfatorum Regum prædeceſſorum noſtrorum repertum videbatur, idem roborando decernimus, & decernendo roboramus. Videlicet vt vbicumque ſerui, & ancillæ, ſeu mancipia, ſanctorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij alterius conditionis & poteſtatis hominibus, ſiue ſeruis, ſiue liberis, licet etiam ad palatium noſtrum, vel ad fiſcum, ſeu ad poteſtatem quorumlibet Principum pertinentibus, ſeſe legitimo connubio ſeu furtiuo complexu miſcuerint, omnis eorum poſteritas ab eis progenita, ad ſanctorum prædictorum martyrum ditionem indiuiſa

& abſque participe & ſine controuerſia cuiuſlibet ad integrum recenſita reducatur, & Abbati præfato & Monachis eiuſdem loci mancipanda, vel etiam emancipanda, ſubdatur, & eorum arbitrio ſiue iudicio regatur. Si quis autem huic Imperiali Decreto refragator atque temerator contraire præſumpſerit, & ea quæ nos prædeceſſorum noſtrorum ſtatuta ſequentes, pro Dei amore roboramus diſſoluere conatus fuerit, [a] decem libras auri puriſſimi, & viginti pondo argenti probati, theſauris publicis & fiſcalibus noſtris ad Pondus noſtri palatij ſoluere cogatur: & ſi liber antea fuiſſe dignoſcitur, præfato Monaſterio de cętero ſeruire compellatur: ſi vero ſeruus fuiſſe comprobatur, centum quinquaginta ictibus publicè nudatus coram Iudicibus maſtigia feriatur, noſtro tamen Imperiali decreto inconcuſſo perpetualiter permanente. Vt autem hęc noſtra Conſtitutio pleniorem vigorem accipiat, manu propria firmauimus, & de annulo noſtro ſigillari precepimus. † Signum Domni Hludouici, glorioſiſſimi Regis. Audacer Notarius ad vicem Vvlfardi recognouit. Datũ quarto Idus Aprilis, anno quinto regnante Domino noſtro Domno Hludouico Rege glorioſo. Actum Aquis grani publico Palatio, in Dei nomine fœliciter. Amen.

a *Puition rigoureuſe contre les infracteurs de ceſte ordonnance.*

Auec l'effigie au naturel d'iceluy Seigneur Roy en cire, en ſon entier.

Le Prieuré de l'humilité de noſtre Dame d'Argentueil, dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, ayant eſté donné par ſainct Charlemagne à ſa fille Theodrade, pour y viure religieuſement, elle prie ſon frere Louys le Debonnaire de le rendre & reſtituer à icelle Abbaye apres ſon deceds, ce qu'il luy accorde, & auſsi le Roy Lothaire ſon fils, & en donnent leur Charte, apres auoir veu la fondation & le don faict dudit Prieuré à l'Abbaye de ſainct Denys par deux pieuſes perſonnes Ermenric & ſa femme Mumane.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, Hludouicus & Hlotarius diuina ordinante Prouidentia Imperatores Auguſti. Si ea quæ à Deum timentibus hominibus ad loca diuino cultui dedicata, ſolemni donatione largita vel condonata ſunt, & poſtea qualibet occaſione inde abſtracta eſſe noſcuntur, noſtra auctoritate ad ſtatum ſuum reuocamus, & iterum noſtræ iuſſionis oraculo confirmamus, hoc nobis procul dubio ad ęternam beatitudinem adipiſcendam, ſeu ſtabilitatem imperij noſtri roborandã pertinere confidimus. Ideo notum ſit omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quam & futurorum induſtriæ, quia iiluſtris fœmina, ſoror videlicet noſtra, [b] Theodrada Deo ſacrata, noſtræ ſuggeſſit manſuetudini, qualiter compertum habuiſſet quod Monaſterium vocabulo Argentogilum, ſitum in pago Pariſiaco ſuper fluuium Sequanæ. quod ipſa primo per beneficium Domni & genitoris noſtri Karoli ſereniſſimi Imperatoris, & poſtea per noſtram largitionem tenebat, ad Monaſterium beati & glorioſi Chriſti martyris Dionyſij, vbi præſenti tempore vir venerabilis Hilduinus Abba, [c] & ſacri Palatij noſtri Archicapellanus, rector præeſſe videtur, pertinere deberet, petiitque vt pro mercedis noſtræ augmento ad ſtatum pri-

b *Ceſte Theodrade, ou Theirade eſtoit fille de S. Charlem. & de la Reyne Faſtrade (fille de Rodolphe, ou Raoul, Cõte de la France Orientale) ſa 4 femme. Elle mourut à Francfort l'an 794. & giſt à S. Albã de Mayence.*

c *Tiltre & qualité de Hilduin Abbé de S. Denys.*

ſtinum

Digitized by Google

ſtinum illud reuocari feciſſemus, eo videlicet modo, vt memoratum Monaſterium poſt ſuum ab hac luce deceſſum, ſi tamẽ aliud monaſterium ei antea in comparatione pro ipſo à nobis datum non fuerit, aut propria voluntate eum dimittere nõ voluerit, ad poteſtatem monaſterij S. Dionyſij abſque vlla contrarietate vel cuiuſquã interrogatione reciperetur: Nos vero audita illius ſalubri ac religioſa petitione, prædictũ venerabilẽ virũ Hilduinũ, quia præſens aderat, ſi quid de hac re cõpertum haberet interrogauimus. Qui ſtatim donationem cuiuſdam Deum timentis ac religioſi hominis nomine Ermentrici ac coniugis ſuæ Mumanæ, qui præfatum monaſterium in ſuo proprio conſtruxerant, & id per teſtamenti paginam ad B. Dionyſij martyris Chriſti monaſterium ſolemni donatione cõtulerant, nec non & preceptum confirmationis Hlotarij quondam Regis, quod ſuper eandem donationem conſcribere iuſſerat, nobis ad relegendum oſtendit: quibus inſpectis placuit nobis petitioni memoratæ dilectæ ſororis noſtræ Theodradæ annuere, & ſicut petebat per noſtrã auctoritatem ſupradictum Monaſterium Argentogilum ad poteſtatẽ S. Dionyſij precioſiſſimi Chriſti martyris reuocare. Quapropter hanc noſtræ auctoritatis confirmationem fieri præcipimus, per quã omnimodis decernimus atque iubemus, vt iam dictum monaſterium Argẽtogilum poſt ipſius dilectæ ſororis noſtræ ab hac vita diſceſſum, ad monaſterium & poteſtatẽ ſæpe dicti beatiſſimi Chriſti martyris Dionyſij, ad quam primitus ob Dei amorem & ipſorum ſanctorum reuerentiam, piamque interceſſionẽ, à ſupradictis Dei fidelibus traditũ vel condonatũ fuiſſe noſcitur, abſq; vllius perſonę contradictione, aut noſtra, vel ſucceſſorũ noſtrũ interrogatione recipiatur, & in iure ac dominatione ipſius Monaſterij, cum omni integritate vel appendiciis ſuis, quicquid ibidem præſenti tẽpore cernitur pertinere reuocetur. Et ſi forte contigerit vt eadem ſoror ipſum Monaſteciũ, aut ſpontanea voluntate, vt diximus, aut pro cõmutatione alterius Monaſterij ante finem vitæ ſuæ dimittere velit, tunc nihilominus abſque vlla contradictione aut expectata conſignatione, ad præfati beatiſſimi martyris Chriſti Dionyſij monaſterium, ſicut ſupra inſertum eſt, perpetualiter ad habendum recipiatur, & in poſtmodum nullo vnquam tempore vlla qualibet dignitate aut poteſtate prædita perſona, rectoribus Monaſterij præfati ac beatiſſimi Chriſti martyris Dionyſij aliquam requiſitionem facere, aut vllã calumniam ingerere præſumat: ſed liceat illis, ſine cuiuſlibet iniuſta interrogatione, præfatum Monaſteriũ Argentogilũ, ſicut cæteras res ad B. Dionyſij poteſtatem ſimili modo condonatas ac pertinentes, quieto ordine tenere ac diſponere, & quicquid pro oportunitate atque vtilitate ipſius Eccleſiæ ſecundum Chriſtianæ religionis regulam facere voluerint, liberam in omnibus habere poteſtatem. Et vt hæc auctoritas confirmationis ſeu redditionis noſtræ per futura tempora inuiolabilem atque inconuulſam obtineat firmitatem, manibus propriis noſtris ſubter eam firmauimus, & annuli noſtri impreſſione ſignari iuſſimus. Signum Hludouici ſereniſſimi Imperatoris. † Signum Hlotarij glorioſiſſimi Auguſti. Durandus Diaconus, ad vicem Fridugiſi, recognouit.

Charte d'Amalric & de ſa femme Senegonde du don faict de par eux à l'Abbaye de ſainct Denys de certains biens & d'vne Egliſe à Mancinny, auec pluſieurs droicts, au territoire de Melciacienſe.

Cecy eſt bien à conſiderer de toutes perſonnes.

QVantum intellectus ſenſuſque humanus poteſt mente ſagaci penſare atque ſolerti indagatione perpendere, nihil amplius valet in huius ſeculi luce gaudia fugitiua lucrare, quam de rebus ſuis locis venerabilibus ob amorem & reuerentiam Dei, ſanctorumque omnium curam impendere, quatenus fragilitatem naturæ quam omnis tenera patiuntur priuſquam ſubitanea tranſpoſitio eueniat: oportet pro ſalute animæ vigilare, vt non inueniat vnumquemque imparatum, & ſine aliquo reſpectu diſcedat à ſeculo, quin potius dum proprio libertatis iure ſubſiſtit, ex caducis ſubſtantiis in æterna tabernacula vitam quætat mereri æternam, vt inter iuſtorum conſortium deſiderabilem valeat adipiſci locum, & retributorem ſibi præparet Dominum, vt de fructu indeficienti Paradiſo mereatur fouere, de cuius viuo fonte perfecta fide poſcenti nec ſubtraetur poculum, nec minuetur alueus, ſed potius quiſque hauſerit irrigatur dulcedine atque ſuauis ei flagratur odor balſami paradiſi. Ergo ego in Dei nomine Amalricus & coniux mea Senegundis, conſiderantes qua grauamur ſarcina peccatorum, & reminiſcentes bonitatę Dei dicentis, * date eleemoſynā, & omnia munda ſiunt vobis. De tanta igitur miſeratione & pietate Domini confidentes, id circo per hanc Epiſtolā donationis, donamus donatūque imperpetuum eſſe volumus, atque de iure noſtro in poteſtatem & dominationem ad Monaſterium ſancti Dionyſij martyris, quod eſt conſtructū in pago Pariſiacinſe, trāsfundimus atque trāſcribimus, hoceſt, Alodem noſtrum in Dominicatum, qui eſt ſitus in pago Melciacinſe infra quintam ipſius ciuitatis in prædium quæ nuncupatur Mancinniacus, vna cum Cappella inibi ſita, ſcilicet cum domibus, ædificiis, curtiferis, ortilis, vineis, pratis, terris, virdegariis, ſiluis, aquis, aquarumve decurſibus, ſcilicet cum Troderico ſeruo, veſorique eius, & infantibus illorum, ſeu & quantumcumque inibi viſi ſumus abere vel poſſidere ſicut à nobis moderno tempore poſſidetur ad præfatum Monaſterium ob amorem Dei & Domini noſtri Ieſu Chriſti nec non & ſanctæ Dei genitricis Mariæ, ſeu & cunctę militiæ Angelorum, ſiue etiam omnium Apoſtolorum, inſuper & omnium ſanctorum, ſcilicet pro remedium animæ genitoris & genitricis noſtri, necne & animæ Abonis Epiſcopi ſeu filij noſtri Ebboni, in alimoniis vel ſubſtantia Monachorum ibidem abitantium. Deoque militantium Chriſto protegente proficiat, ita vt quicquid de prædictis rebus pro oportunitate iptius Monaſterij facere decreuerint, libero in omnibus potiantur arbitrio. Præſentem vero donationem nequaquam à curialium vilitate geſti municipalibus alligare curauimus & omnino decernimus ne aliquando in eam ob hoc caſui quicquam valeat reperire, quod ſi aliquis ſtrumenta de ipſas res de nomine noſtro in aduerſitate prædicti Monaſterij quolibet ordine comprehenſas aut anterius vel poſterius prænotatam nos nec facimus nec facere rogabimus à quocumque præter iſtud quod firmiſſimum volumus eſſe quo tempore fuerit oſtenſus, nullum ſor-

** Toutes choſes ſont faictes nettes a ceux qui donnent l'aumoſne.*

tiatur effectum niſi vacuus & inanis appareret: Hauctorem vero criminis vel falſarium nec inultum tunc temporis patiatur iudiciaria abire poteſtas. Si quis verò (quod futurum eſſe non credimus) huic voluntati noſtræ quibuſlibet adinuencionibus aliquis de hæredibus noſtris, aut Iudicum : ſeu cupiditas vel quælibet perſona obuius, vel repetitor extiterit * à conuentu omnium Chriſtianorum, vel liminibus Eccleſiarum, extraneus habeatur, & i-de traditoris Domini noſtri Ieſu Chriſti perfruatur conſortio, inſuper iram Trinæ Majeſtatis incurrat, & diuinam vltionem ſuper recipiat, & ante tribunal Chriſti à conſortio Sanctorum reus appareat, & iuxta pœnam ſæculi inſuper inferat Patribus ipſius Monaſterij, vel fratrum ibidem conſiſtentium ſotiato quoque fiſco auri libras decẽ, argenti pondera quinquag. & ne ſic quoque quod repetit valeat vindicare. Præſens donationem quæ à nobis pro timore Dei & amorem pauperum Chriſti conlata eſt, firma & inlibata omni tempore debeat permanere ſtipulatione ſubnixa, manus noſtras proprias ſubter firmauimus, & poſuos adfirmare rogauimus. Signum † Amalrici. Signum † Senegundiſqui hãc donationem fieri vel ad firmare rogauerũt. Signum † Kadelomence. Signum † Hecfradi. Signum † Lãberti. Signum † Girorgij. Signum † Gauzifredi. Signũ ✠ Fulconi. Signum † Roigoni. Sig. † Guillelmi. Signum † Cuonbaldi, Signum † Aimerici. Signũ † Rainaldi. Signum † Teotbaldi. Signum ✠ Leotarij. Signum † Begoni. Signum † Ioſcelmi. Signum † Adalgat. Data menſe Auguſti anno 9. regnante Lodouico Rege.

* *Eſtrange malediction contre ceux qui contreuiendrõt au contenu de ceſte Charte.*

Autre Charte du Roy & Empereur Louys le Debonnaire par laquelle appert d'vn beau reiglement qu'il a fait faire pour la nourriture des Religieux de ſainct Denys, auquel ſont compris les quantitez de grains, vins, ſel, bois, huiles, legumes, miel, breuuages, & autres choſes neceſſaires pour leurs neceſſitez, ordonnant que les Abbez n'ayent à en rien diminuer, & que ſi quelqu'vn vient à en fraindre & violer cette ſienne ordonnance que la cognoiſſance en appartienne aux Roys ſes ſucceſſeurs.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, Hludouicus Diuina ordinante prouidentia Imperator Auguſtus. Notum ſit omnibus fidelibus ſanctę Dei Eccleſiæ ac noſtris præſentibus ac futuris, quia vir venerabilis Hildoinus Abba Monaſterij Apoſtolorum Principis, excellentiſſimorumque martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, qui peculiares patroni noſtri adeſſe videntur, noſtræ ſuggeſſit ſerenitati, quod pro Dei omnipotentis amore & futuro eiuſdem congregationis cauendo periculo, ne aliqua ſucceſſorum ſuorum negligẽtia aut parcitate, Ordo in ea monaſticus futuris temporibus perturbaretur, ſtipendia eorum quæ annuatim in cibo & potu accipere debeant, nec non quaſdam villas neceſſitatibus eorumdem ſpecialiter deſeruiendas eis conceſſiſſet & delegaſſet, quatenus nulla occaſione, nec Reipublicæ ſeruitio, quiſquam ex ſucceſſoribus ſuis impedimentũ illis in futuro inferre potuiſſet, pro quo à via rectitudinis & obſeruatione regulari, eos aberrare neceſſe foret, ſed ſibi deputatis rebus & ſtipendiis contenti, abſque neceſſitate & inopia regularem normam tenere, & ſine præuarica-

Digitized by Google

tione quantum humana sinit fragilita obseruare quiuissent, auctoritatis nostræ præceptum pro diuino intuitu, & ipsorum sanctorum reuerentia, fieri iuberemus. Nos vero petitioni illius, quia necessaria & rationabilis erat, aurem accõmodantes, [a] statuimus atque iubemus, vt dentur eis annis singulis de tritico puro ad eorũ & hospitum in refectorio venientium opus, [b] modia duo milia centũ: ad [c] præbendã famulorum illis seruientium, de secalæ modia nõgenta: de [d] vino puro ad eorũ, & hospitum supra scriptorum, [e] modia duo milia quingenta: bracij per modia duodecim, triginta & tria: de speltu per modia triginta. Inter Pascha, Natale Domini, & S. Dionysij leguminum trecenta: de formaticopense, [f] trecenta triginta: de [g] adipe modia triginta quinque: de [h] sale modia ducenta, cum ipso modio quod soluitur in salinis. Ad [i] Cordouesos & in solas eorum cõponendas, modia vncti ducenti: De Butyro sextaria triginta: Volatilia autẽ inter Pascha & Natale Domini recipiant de villis quę in scripto præfati venerabilis viri Hilduini annumerãtur; Item saponem de ipsis villis fratribus persolui vt habetur constitutum: de [l] lignis dentur eis mensuræ, quæ nudi appellantur, mille centum: de melle secundum consuetudinem: de tibrillo carra duo: de modiis sedecim: holera quoque, fruges arborum, pix, carpentarij, circuli, ad vasa vinaria præparanda, & operimenta tectorum, sed & ædificatio & restauratio officinarũ dictante necessitate ministretur & fiat. Ad vestimenta etiam, vel etiã eorum necessitates omnes secundum regularem institutionẽ procurãdas, confirmamus easdẽ villas quas præfatus Hilduinus per suam concessionẽ eis visus est condonasse: &c. Itaque per hoc nostræ Imperiale decretum maiestatis præcipimus, vt nullus Abbatum per successiones quicquam subtrahere, vel minuere, aut ad suos vsus retorquere audeat, & præsumat, nec alicui quiddam inde in beneficium tribuat, nec ex eis villis seruitia exactet, neque parauere dos, aut expẽsas ad hospitum susceptiones recipiat, aut vllas in aliqua re exactiones vel mãsionaticos inde exigat. Suprascripta omnia ad [m] cẽtum quinquaginta Monachorum numerum sunt ordinata, ex quibus nichil quicquã Abbatũ licebit vnquã subtrahere: Augere vero qui forte voluerit multiplicatis ad vsum eorũ opibus accumulentur & seruitij diuini cultores: Qui vero aliter facere pręsũpserit, & post decessum nostrũ hanc nostrã confirmationẽ violare voluerit, quærela ad successores nostros, qui tũc tẽporis nobis superstites fuerint, deueniat, ipsique agnita nostra auctoritate nostræ cõstitutionis statuta defendant, & suæ auctoritatis præcepto confirment, sicut à se benegesta defendi & confirmari à suis successoribus, Deo annuente, voluerint, qualiter futuris tẽporibus fratres absque perturbatione Deo libere deseruire queant, nobisque pro rata confirmatione, & illis pro pia obseruatione, merces in perpetua recompẽcetur ęternitate. Obnixe etiam & deuotissime omnes successores nostros, per omnipotentẽ Dominum æternæ retributionis remuneratorem, ob illius amorem, & piam iustorum nostrorũ specialiũ protectorum reuerentiam, vt hanc constitutionis confirmationem, quam ad Monachorũ prouidendas regulares necessitates Imperiali firmauimus auctoritate, intemeratã studeant custodire, & speciali solicitudinis cura prouideant, ne aliqua, antiqui hostis satagente caliditate, inde sacer Ordo amoueatur, aut minus perfecte quantum humana sinit fragilitas in eodem

a 2000. 100. *muids de pur bled fourmẽt pour les Relig. de S. Denys, & les suruenãs qu'on appelle les hostes.*
b 900. *muids de segle pour les freres seruãs*
c 2000. 500. *muids de vin, pour les Relig. & hostes. 70. & plus d'autre boisson.*
d 300. *muids de legumes.*
e 300. 30. *muids de tout grain pour faire des bruuages.*
f 35. *muids de sein.*
g 201. *muids de sel.*
h 200. *muids d'oin, pour preparer les cuirs pour les soulliers des Religieux.*
i 30 *septiers de beurre. Volailles. Sauon.*
l 1100. *moules de bois: miel, herbes, fruicts de la poix, vestemens, & autres necess.*
m *Le nõbre des Relig. de S. Denys doit estre de 150. sans vn bien plus grãd nõbre de cõuers.*

Digitized by Google

loco prædualente negligentia gradiatur, a sed sicut nos singularem curam, quia ita prædecessores & progenitores excellentiæ nostræ habuisse compertum est, quoniam inibi pia sepultorum corporum amplectitur eorum memoria, nos etiam inde habere videmur, sollicitè studeant diuino intuitu, ne talium rectorum manibus iam dictum b sacratissimum locum committant, quorum versutia aut negligentia ab eo religio decidat, & inopia vel corporis negligentia crescat, sed potius ita eumdem c sacratissimi Cœnobij locum sollicitè pieque tractent, quatenus nobis & illis æternæ beatitudinis gloria inde à Christo opem ferente maneat & accrescat. Et vt hæc auctoritas, quam ob amorem Dei & animæ nostræ remedium statuimus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps incõuulsa valeat perdurare, manus nostræ subscriptione eam subterfirmauimus, & anulo nostro sigillare iussimus. Signum Hludouici Serenissimi Imperatoris. Hirminmarus Notarius ad vicem Theodonis recognouit & subscripsit. Data septimo Kalend. Septemb. anno Christo propitio decimo-nono imperij Domni Hludouici Serenissimi Imperatoris, indictione decima. Actum Monasterio sancti Dionysij in Dei nomine feliciter Amen: *auec l'effigie dudit Seigneur Roy & Empereur saine & entiere en vn seau de cire, apres le naturel.*

a *Les Roys de Frãce ont touſiours eu en recõmandation l'Egliſe & les Relig. de S. Denys, & pris ſoulcuy protectiõ & ſauuegarde, à cauſe de la pieuſe memoire de leurs corps qui y ſont enterrez.*

b *Beau titre de l'Egliſe & Monaſtere de S. Denys.*

c *Idem.*

De Lothaire, premier du nom, Empereur & Roy de Soiſſons & d'Italie.

CHAPITRE VIII.

L'EMPEREVR Lothaire commença à regner l'an 841. Il auoit vne singuliere deuotion enuers l'Apostre de la France sainct Denys & ses glorieux compagnons sainct Rustic & S. Eleuthere, pour la reuerence desquels il donne permission aux habitans de la Vallee-Tilline, dépendant de l'Abbaye de sainct Denys, de bastir vn marché au lieu d'Henohim, sis sur le lac de Cosme.

Il exempte douze hommes de la mesme vallee, qui estoient vtiles à icelle Abbaye, de payer certains deuoirs publics, auec defense de la troubler tant audit marché, qu'à l'endroit des douze hommes prealleguez.

Premiere Charte.

IN nomine Domini nostri Iesu Christi Dei æterni. Hlotarius diuina ordinante prouidentia Imperator Augustus. Si enim loca Sanctorum quolibet munere ditamus, id nobis præmiis sempiternis rependi minime dubitamus. Igitur notum sit omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque scilicet & futurorum industria, quia Hilduinus venerabilis Abba, nostræ suggessit mansuetudini, vt ob Dei reuerentiã erga Ecclesiam sancti Dionysij, tale concederemus beneficium, quatenus nostra auctoritate in sua per-

tinentia in valle Tillina, in loco Hænohim, ſuper lacum Cumenſem, ſuis miniſtris, noſtra auctoritate, quoddam liceret conſtruere mercatum. Precibus quibus valuit obſecrans vt præfatæ Eccleſiæ quoſdam liberos homines numero duodecim ſibi vtiles, in eadem valle commanentes, à publico immunes eſſe concederemus obſequio: cuius precibus ob Dei reuerentiam, in his noſtræ obaudire placuit celſitudini. Ideoque has litteras circa eundem ſanctum locum fieri iuſſimus, per quas decernimus vt nulla quælibet poteſtas præfatæ Eccleſiæ in præfato mercato quamlibet redibitionem exquirendo, aut eoſdem homines moleſtando, vllam inferre præſumat moleſtiam, quin potius quicquid inde noſtræ poteſtati contrahi poterat, Deo ibidem famulantes ſeruientes recipiant, vt pro nobis ac ſtabilitate noſtra Domini valeant attentius miſericordiam exorare. Et vt hæc noſtra auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, de anulo noſtro ſubter iuſſimus ſigillari. Ego Luithadus Notarius recognoui. Data Nonas Ianuarij anno Chriſto propitio imperij Domini Hlotharij Sereniſſimi Auguſti in Francia primo, in Italia decimo tertio, Indictione vndecima. Actum Sueſſionis ciuitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte par laquelle ſa Maieſté Imperiale octroye pluſieurs immunitez & franchiſes à l'Abbaye de ſainct Denys, pour tous les biens, poſſeſſions, Prieurez, Monaſteres tant d'hommes que de filles, & ſubiets dépendans d'icelle és Royaumes, Prouinces & pays eſtans ſous ſon Empire, ſoit deçà ou delà le Rhin: & principalement és contrees d'Alſace & Salminſe: auſſi au Royaume de Lombardie és lieux de la Vallee-Tilline, Burme, Poſtelauer, Marceliſce, & Miluian.

Il prend ſous ſa protection & ſauuegarde tous iceux biens, poſſeſſions, Prieurez, Monaſteres, & ſubiets appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys, qu'il exempte de quelconque puiſſance & iuriſdiction de quiconque ſoit.

Il quitte à ladite Abbaye de ſainct Denys tout ce qui luy pourroit competer & appartenir à cauſe de ſon domaine Royal pour ce qui concerne leſdits biens, poſſeſſions, Prieurez, Monaſteres, & ſujects, voulant le tout eſtre employé au luminaire de l'Egliſe d'icelle Abbaye, & à l'entretien des pauures.

Ordonne que quiconque ſoit qui contreuiendra à ceſte ſienne ordonnance, ou bien qui induira quelqu'vn d'y contreuenir, paye d'amende trente liures d'or, & cinquante d'argent.

IN nomine Domini noſtri Ieſu Chriſti Dei æterni. Hlotarius diuina ordinante prouidentia Imperator Auguſtus. Cum petitionibus ſeruorum Dei iuſtis & rationabilibus diuini cultus amore fauemus, ſuperni muneris donum nobis à Domino impertiri credimus. Igitur notum eſſe volumus

omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, qualiter dilectus & propinquus noster Hludouicus Abba ex Monasterio præclarissimi Martyris Dionysij, vbi ipse in corpore requieſcit, missa petitione per religiosos Monachos Deodatum & Richardum, detulerunt obtutibus nostris quasdam auctoritates & immunitates antiquorum Regum relegendas, videlicet Hlotarij quondam Regis Francorum equiuoci nostri, aut aliorum Regum scilicet attaui nostri Pippini inclyti Regis, necnon & excellentissimæ memoriæ Karoli Imperatoris, atq; Domni & genitoris nostri Hludouici Sereniſſimi Augusti, in quibus erat insertum, quod non solùm ipſi progenitores nostri, verumetiam & prædeceſſores eorum Reges scilicet Francorum, sub suo nomine & defensione, cum Monasteriis virorum ac puellarum eidem Monasterio sancti Dionysij, in quibuscumque pagis vel regnis, subiectis, tam citra quam vltra Rhenum, siue in pago Alsacinſe vel Salminſe, similiter in regno Longobardorum in locis qui appellantur Vallis-Tillina, ac Burmus, siue Postelauer, & Marceliſco, atque Miluianum, cum cæteris aliis rebus & mancipiis vtriuſque sexus vbi & vbi in regno & imperio, Deo propitio nostro ad ſe pertinentibus vel aſpicientibus conſiſtere fecerant, & eorum immunitatem auctoritatibus actenus ab inquietudine iudiciariæ poteſtatis eumdem munitum, atque defenſum fuiſſet Monasterium, ſed pro rei firmitate poſtulauit nobis prædictus Hludouuicus Abba, vt paternũ ſeu prædeceſſorum noſtrorum Regum morem ſequentes, huiuſmodi noſtræ immunitatis præceptum ob amorem Dei & reuerẽtiam ipſius ſancti loci circa ipſum Monaſterium fieri cẽſeremus. Cuius petitioni aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptũ erga ipſum Monaſterium immunitatis atque tuitionis gratia, pro reuerentia S. Dionyſij Patroni noſtri, & animæ noſtræ remedio, fieri decreuimus: per quod præcipimus atque iubemus, vt nullus Iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria poteſtate, in Cellulas, aut in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones quas moderno tempore in quibuſlibet prouinciis, territoriis, vel pagis, infra ditionem imperij noſtri, ſiue citra, ſiue vltra Rhenum, ſeu in regno Lõgobardorum, memoratum tenet vel poſſidet Monaſterium, vel ea quæ deinceps à Catholicis viris eidem conlatæ fuerint Monaſterio, ad cauſas audiendas, vel freda, vel tributa exigenda, vel manſiones aut paratas faciendas, aut fideiuſſores tollendos, aut homines ipſius Monaſterij, tam ingenuos quam ſeruos, ſuper terram ipſius commanentes diſtringendos, nec vllas reddibitiones aut inlicitas occaſiones requirendas, noſtris aut futuris temporibus infra immunitatem ſancti Dionyſij ingredi audeat, nec ea quæ ſupra memorata ſunt penitùs exactare nullo modo præſumat, ſed liceat prædicto Abbati & fratribus ipſius ſancti loci, eorumque ſucceſſoribus, res prædicti Monaſterij ſancti Dionyſij, ſiue in iam dictis regnis vel aliarum regionum, cum Cellulis ſibi ſubiectis, & rebus, & hominibus ad ſe aſpicientibus vel pertinentibus, ſub tuitionis atque immunitatis noſtræ nomine remota totius iudiciaria poteſtatis inquietudine, quieto ordine poſſidere, & noſtro fideliter parere imperio, atque pro incolumitate noſtra, coniugis, ac prolis, ſiue etiam tocius imperij à Deo conlati, & eius clementiſſima miſeratione per immenſum conſeruandi, vnà cum Congregationibus adregendum ſibi commiſſis, Domini

Digitized by Google

& Eleutherij, libentissimè aurem accommodantes, hos sublimitatis nostræ apices fieri decreuimus, per quos memoratæ Ecclesiæ prænominatam Abbatiam sancti Michaëlis cum omnibus ad se iustè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, syluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus, & regressibus, necnon & mancipiis vtriusque sexus ibidem pertinẽtibus vel aspicientibus, quemadmodum temporibus Aui & genitoris nostri eadem retinuit potestas concedimus, & restituendo sancimus, Itavt deinceps per hanc nostram auctoritatem pars sæpè dictę Ecclesiæ, absque cuiuspiam potestatis contradictione, vel aliqua diminutione, eandem sancti Michaëlis Abbatiam cum omni integritate obtineat atque possideat: quatinus hoc munere stabilito, deuotius ac diligentius pro nostra, coniugis quoque, ac prolis incolumitate, & regni stabilitate, congregatio inibi degens assiduè Domini misericordiam valeat exorare. Et vt hæc nostræ auctoritatis præceptio & confirmatio in Dei nomine ratam & inconuulsam obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmauimus, annulique impressione assignari iussimus. Signum Lotharij Serenissimi Augusti. Ercamboldus Notarius ad vicem Agilmari recognouit, Data duodecimo Kalend. Nouembris, anno Christo propitio imperij Domni Lotharij piissimi Augusti in Italia 18. & in Francia sexto. Actum Aquisgrani palatio regio in Dei nomine feliciter, Amen: *auec l'effigie d'iceluy seigneur Empereur saine & entiere, en vn sean de cire apres le naturel.*

Sous la calamité & malheur de la guerre susdite d'entre Louys le Debonnaire & Lothaire pere & fils, la Vallee-Tilline, appartenant à l'Abbaye de sainct Denys, ayant esté donnee au cy-deuant dit Comte Matfride par le susnommé Lothaire, iceluy estant paruenu à l'Empire la rendit, en toute integrité auec ses dépendances, à ladite Abbaye, aux prieres des Religieux d'icelle, & aussi du venerable Archeuesque Hilduin & du susnommé Comte Matfride: & à cet effet il en donna sa Charte telle que suit:

IN nomine Domini nostri Iesu Christi Dei æterni. Hlotharius diuina ordinante prouidentia Imperator Augustus. Satis congruit Imperiali Majestati, vt tanto benignius ac libentius Sacerdotum Dei petitionibus faueat eorum que vtilitatibus consulat, quanto eos deuotius diuinis cultibus famulari, & egregiis perspexerit moribus commendari. Quapropter omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, ac nostrorum Procerum præsentium scilicet & futurorum, magnitudo comperiat, quia venerabilis turma Monachorum sancto Dionysio degẽtium, nostram per missos suos expetierunt serenitatem, vt Vallem-Tillinam, quæ in regno Italiæ consistit, & olim ad præfatum sanctum locum delegata esse dinoscitur, sed ob dissentionem quæ inter domnum & genitorem nostrum Hludouuicum & nos nuper versata est, à potestate prædicti sancti loci fuerat remota, nostra munificentia ibidem restitueretur. Quibus iungentes se precibus Hilduinus venerabilis, vocatus Archiepiscopus, sacrique palatij nostri Notarius summus, Matfridus etiam

Bel aduertissement pour les Roys.

fidelis miniſterialis noſter, & inſuper Comes, qui eandem noſtro retinebat iure beneficiario Vallem, deprecati ſunt impleri petitionem famulorum Dei, ob memoriam noſtri, & reuerentiam piiſſimi loci. Quorum precibus nos ob amorem Dei & reuerentiam ſanctorum Marryrum Dionyſij, Ruſtici, & Heleutherij, libentiſſimè autem accõmodantes, noſtræ ſublimitatis apices fieri decreuimus, per quos memoratæ Eccleſiæ Vallem prænotatam, cum omnibus ad ſe iuſtè & legaliter pertinentibus, terris videlicet cultis & incultis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, oliueris, paſtis, pomiferis, ſalictis, aquis, aquarumve decurſibus, molendinis, exitibus, & regreſſibus, nec non & mancipiis vtriuſque ſexus ibidem pertinentibus, quemadmodum temporibus Aui & genitoris noſtri eadem retinuit poteſtas, concedimus, & reſtituendo ſancimus. Igitur deinceps per hanc noſtram auctoritatem pars ſæpè dictæ Eccleſiæ, abſque cuiuſpiam poteſtatis inuaſione, vel aliqua diminoratione, eandem ſub integritate obtineat, atque poſſideat, &c. *le reſte comme deſſus.* Signum Hlotarij ſereniſſimi Auguſti. Remigius notarius ad vicem Hilduini recognouit. Data tertio Non. Ianuarij, anno Chriſto propitio imperij Domni Hlotharij piiſſimi Auguſti in Italia vigeſimo, & in Francia octauo, Indictione vndecima. Actum Aquiſgrani palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

De Charles le Chauue Empereur, & Roy de France en partie (dautant qu'elle eſtoit lors diuiſee): & de Louys auſsi Roy de France en partie, & Roy de Bauiere & de Germanie. Item des Roys d'Angleterre Ædelvvlphe, & d'Italie Lothaire. & du Prince Aletramne.

CHAPITRE IX.

LE Roy Charles le Chauue commença à regner l'an 841. & fut fait Empereur l'an 876. Ledit Roy ayant donné au Comte Leuton le village de Morancy la Ville, auec l'Egliſe du lieu: auſſi deux hameaux nommez Morancy, le village de Croüy, & deux metairies ſituees au village de Trocy, iceluy ſeigneur Leuton ayant fait don du tout à l'Abbaye de ſainct Denys, ſa Majeſté l'a pour agreable, & le confirme par ſa Charte, dont la teneur eſt telle que ſuit:

Premiere Charte.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Cum ea quæ fidelibus noſtris munificentia liberalitatis noſtræ largimur, quæ etiam ipſi ob amorem Dei, Sanctorum reuerentiæ, & ſeruorum Chriſti vtilitatibus tradere procurat, noſtræ auctoritatis præcepto ſecundùm eorũ peti-

tionem ad deuotionem ipſorum confirmare ſatagimus, Chriſtianorum Regum conſuetudinem exercemus. Proinde nouerit omnium fidelium ac noſtrorum præſentium ſcilicet & futurorum induſtria, quia Leuto fidelis noſter conſiſtudinis noſtræ adiens excellentiam, petiit vt res quas ei largitatis noſtræ benignitate per noſtræ auctoritatis præceptum in proprium tradidimus, quaſque ipſe diuinæ inſpirationis amore compunctus, ſancto Dionyſio pretioſiſſimo Patrono noſtro, Monachiſque in eiuſdem * ſancto Cœnobio conſiſtentibus legaliter tradiderat, noſtra auctoritate ab eo traditas confirmaremus, quatenus & merces nobis apud Deum per interceſſionem iam dicti pretioſiſſimi Protectoris noſtri, & orationes ſeruorum Dei, amplior accreſceret, & iam dicti fidelis noſtri deuotioni plenius ſatisfacere ſtuderemus. Cuius petitioni liberaliſſimè annuentes, per hoc noſtræ auctoritatis præceptum eaſdem res, villam ſcilicet quæ nuncupatur Maurinciagi Curtis ſitam in Comitatu Camliacenſe, ſuper fluuium Iſere, cum adiacentiis ſuis ac pertinentiis: villulas videlicet duas ibidem ſupra poſitas, præfato nomine nuncupatas, cùm Eccleſia ibidem ſita: & in alio loco villam nuncupatam Croyacum: & in tertio loco in pago Beluacenſe in villa quæ appellatur Trociacus manſus duos, hoc noſtræ confirmationis edicto ad præfatam caſam Dei, eo tenore, eaque condicione, ſicut in donationis vel traditionis carta iam dicti fidelis noſtri Leutonis continetur traditas vel confirmatas eſſe concedimus, & imperpetuum per futura tempora confirmamus. Et vt hæc noſtræ confirmationis auctoritas in Deinomine pleniorem per ventura tempora obtineat firmitatis vigorem, eammanu noſtra ſubter firmare decreuimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Ragemfridus Notarius ad vicem Hludouuici recognouit. Datum duodecimo Calendas Febꝛuarij, anno quinto regnante Karolo glorioſo Rege, Indictione ſeptima. Actum Compendio palatio regio, in Dei nomine feliciter Amen: *auec le ſeau de cire ſain & entier, auquel eſt empraincte l'effigie d'iceluy ſeigneur Roy, apres le naturel.*

* *Tiltre du Monaſtere de S. Denys.*

Autre Charte du Roy Charles le Chauue, portant exemption generale de tous tributs pour les Religieux de ſainct Denys touchant leurs neceſſitez & commoditez, & auſſi de leurs ſubiects, & pareillement pour les denrees dont iceux ſubiets pourroient negocier & trafiquer.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca diuinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eiſdem locis famulantibus, beneficia opportuna largimur, præmium nobis apud Dominum æternæ remuneracionis rependi non diffidimus. Idcirco notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris tam præſentibus quàm futuris, quia vir venerabilis Hludouicus Abba ex Monaſterio ſancti Dionyſij Martyris, vbi ipſe excellentiſſimus Martyr cum ſociis ſuis corpore requieſcit, detulit obtutibus noſtris quaſdam auctoritates Aui noſtri excellentiſſimæ memoriæ Karoli, necnon Domni & genitoris noſtri Hludouici bonæ memoriæ Sereniſſimi Imperatoris, in quibus continebatur inſertum, qualiter ad petitiones ſeruorum ibidem Deo famulantium conceſ-

Digitized by Google

ſiſſent omnes theloneos, vel barganaticos, ſiue pontaticos, vel pulueraticos, ſeu rotaticos, ciſpitaticos, ſalutaticos, mutaticos, vel reliquas exactiones de omnibus nauibus quæ per vniuerſa flumina tam per aquam vltra Ligerim, tam ad ſurrectum, quàm & ad deſcenſum nauigare videbantur, necnon de omnibus carris, vel ſauginariis, qui pro eorum vtilitate ad Maſſiliam, vel ad Petariam, ſeu per diuerſos portus, aut ciuitates, caſtella, vel vicos publicos, ſiue mercatus negotiandi gratia aduenirent, nemo theloneum ex iis nec de hominibus eorum qui ſuper terram ſancti Dionyſij commanere videbantur, exagerentur, pro firmitatis tamen ſtudio deprecatus eſt idem venerabilis Hludouicus Abba, vt morem paternum, atque Aui, vel prædeceſſorum Regum, ſequẽtes, huiuſcemodi noſtræ auctoritatis præceptum ob reuerentiam ſancti Dionyſij circa ipſum Monaſterium fieri conſeremus. Cuius rationabilibus peticionibus libenter aſſenſum præbentes, hoc noſtræ auctoritatis præceptum firmitatis gratia pro diuini cultus amore, & animæ noſtræ emolumento fieri decreuimus, per quod præcipimus atque iubemus, vt nullus Iudex publicus, vel quilibet ex iudiciaria poteſtate, de nauibus eius quæ per diuerſa flumina imperii noſtri, tam ad ſurrectum quàm & ad deſcenſum diſcurrunt, & de carris, vel ſauginariis, atque hominibus ipſius qui per ipſam Caſam Dei ſperare noſcuntur, vbicumque aduenerint, tam in Ciuitatibus, Caſtellis, vicis, publicis, portis, pontibus, vel reliquis mercatibus, ſeu de hominibus eius cæteris qui ſuper eius terram commanere videntur, nec in eius villis, vel agris, nec de hominibus qui à foris in eius villis ad negociandum, vel vina comparanda aduenerint, nullum theloneum, vel barganaticum, nec rotaticum, nec pontaticum, nec ciſpitaticum, nec pulueraticum, nec ſalutaticum, nec mutaticum, nec ad noſtrum opus, nec ad veſtrum, nec ad iuniores noſtros, vllo modo exigere aut exactare præſumatis, ſed quicquid fiſcus noſter ad partem noſtram exinde poterit ſperare, ad ipſum ſanctum locum ſit conceſſum atque indultum, vt videlicet noſtris futuriſque temporibus, ſicut ab anterioribus deceſſoribus noſtris, ſiue ab Auo, vel etiam à genitore noſtro, conceſſum atque confirmatum eſt, ita deinceps per hanc noſtram auctoritatem ſtabile atque inconuulſum permaneat: qualiter de iis quæ conlata ſunt, & luminaria Eccleſiæ foueantur, & hoſpites recipiantur, & pauperes recreantur, & Clerus commodiſſimè ſuffragatus pro nobis, coniuge, prole, domo, atque totius regni, à Deo nobis conlati, proſperitate, iugiter Dei implorent miſericordiam. Et vt hæc noſtræ conceſſionis vel confirmationis auctoritas pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, & à fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris præſentibus ſcilicet & futuris veriùs certiuſque credatur, atque diligentiùs conſeruetur, eam manu noſtra ſubterfirmauimus, & anuli noſtri impreſſione ſignari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Ragemfredus Notarius ad vicem * Hludouici Abbatis recognouit. Data duodecimo Calend. Februarij, anno quinto, regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, Indict. ſeptima. Actum Compendio palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

* C'eſt le Prince Loys Abbé de S. Denys. Chancelier de France.

Autre Charte par laquelle appert, que les deux beaux Prieurez Conuentuels de Salone au pays de Salninse, & de Lepraha au pays de Vauge, auec les Villages d'Ezelingue, Herbertingue, & Adalingue (en Allemagne) aussi vne Chappelle, & vn estang au village de Bodaise donnez aux Religieux de sainct Denys par leur Abbé sainct Fulrad, pour leurs necessitez & pour auoir du luminaire, le Prince Loüys Abbé de sainct Denys, premier commendataire, occupant le tout, sentant sa conscience chargee de cela, en fit restitution, qu'il fit agreer au Roy Charles le Chauue, de quoy fait foy la Charte qui suit, en ces termes.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Karolus gratia Dei Rex: &c. Id circo cognoscat vtilitas seu solertia omnium fidelium nostrorum tam præsentium quam & futurorum, quia venerabilis Hludouuicus propinquus noster Abba Monasterij Christi martyris Dionysij defensoris & specialis patroni nostri, ac sociorum eius, accessit ad nostrã clementiam, & innotuit nobis de quibusdã Abbatiolis in regno dilectissimi nepotis nostri Klothatij Regis, id est Sallona in pago Salninse & Lepraha infra Vosagum consistentibus, cum omnibus eorum adiacentiis, nec non & de alijs rebus, id est Ezelingas & Herbertingas, sed & Adalingicella in regno excellentissimi fratris nostri Hludouici Regis Alamanniæ coniacentibus, quas quondam venerabilis Foleradus Abba præfati Monasterij, sanctissimo Dionysio Christi martyri & fratribus sibi famulantibus, ac in luminaribus eiusdem loci, firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quasque prædicti fratres semper extunc in vsu proprio tenuerant, sed beniuola voluntate eidem Hludouuico iam dicto Abbati à paganis erepto & in multis fracto concesserant: Adtamen videns & recognoscens periculum animæ suæ quod easdem res in proprio dominio retinuisset, deprecatus est nostrã celsitudinem, vt de Lepraha cella cum omnibus sibi adiacentibus villis, & de Ezelingas, ac Herbertingas, & Adalungicella, cum patella vna, & stadiuo vno in vico Bodesio, nec non & Blitheri villam cum omnibus legaliter ad idem aspicientibus, sicut Adelardus fidelis noster per precariam tenet, firmitatis præceptũ contra venturos Abbates fratribus præfati loci facere dignaremur, quatenus Abbas quislibet succedens Sallonam cum omnibus ibidem rebus, excepto Blitheri villam, adiacentibus, fratres vero suprascriptas res absque vlla inquietudine, aut peruasione, vel distractione alicuius Abbatis tenerent. Itaque annuentes precibus prænominati Hludouuici Abbatis propinqui nostri, secundum quod in testamento venerabilis Folradi Abbatis continetur, Monachis prædicti Monasterij sancti Dionysij tam in stipendijs victualium, quamque in luminaribus, & receptione pauperum, præfatas res præcepto auctoritatis nostræ confirmamus: Commonentes & contestantes futuros Abbates, vt quod a nobis est concessum & roboratum custodiant. Auditor & obseruator huius præcepti æternam recipiat mercedem: Violator quislibet vinculo priuilegij domni Leonis Apostolici & anathematis super res præfatas firmato, si non resipuerit, innodatus permaneat. Vt

autem hoc præceptum istius priuilegij perscriptum plenius obseruetur, manu propria subter firmauimus, & de annulo nostro sigillari iussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Gauzlinus ad vicem Hludouuici Abbatis recognouit. Actum Compendio palatio regio. Anno 11. regnante gloriosissimo Rege Karolo.

Autre Charte du don faict par le Roy Charles le Chauue aux Religieux de sainct Denys du village de Londelincourt, & de la foreſt de Madam: à la charge de nourrir tous les iours cinq pauures, d'en veſtir cinq tous les ans le ſainct iour de Paſque, & de lauer les pieds à douze pauures le iour du Ieudy abſolut, & de leur diſtribuer vn denier à chacun.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Cum sit solicitudo regia pro subiectorum diuersis vtilitatibus multimodis obligata curis, nullatenus fieri potest quin minus existat intenta priuatis, quia humana mens quæ rapitur in diuersa, sit minor ad singula. Quam occupationem in nobilimetipsis multimodam atque innumeram considerantes, dum ad * locum sanctissimum, atque à progenitoribus nostris veneraliter habitum, nobis ob reuerentiam sanctorum martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, quos post sanctam Dei genitricem, & sanctos Apostolos proprios patronos colimus, speciali dilectione coniunctum veneremus, atque apud venerabilem eiusdem loci Abbatem, propinquum videlicet nostrum, nomine Hludouuicum, siue etiam cæteros fratres eiusdem congregationis, vt pote in desiderio semper habentes aliqua nostræ saluti proficua stabilienda quæreremus, habita ratio est vt quod secundum Dei præceptum in pauperibus suscipiendis, atque alendis, siue etiam vestiendis, ac pedibus eorum lauandis, occupationibus præpediti, vt diximus, minus inseruire valeamus, aucto ex parte nostra subsidio, inibi à fratribus huic studio mancipatis vice nostra quotidie ageretur. Tunc ex eadem congregatione, nobis dilecta specialiter, quidam frater, nostræ fidei & saluti deuotus, nomine Deodatus, ad cuius curam supradicta solicitudo pauperum pertinebat, suggessit pietati nostræ, vt quasdam res, quæ iuxta vicinitatem villulæ pauperum ex fisco nostro sitæ erant quarum vocabulum est Leudelinicurtis in pago Parisiaco vna cum silua quæ vocatur Madam, cum omni integritate, excepta tantummodo venatione, ipsis Christi pauperibus ad præfatum subsidium delegare deberemus. Cuius consilio libentissime accepto petitionibus ipsius satisfacere decreuimus, ea videlicet ratione vt supra dictarum census rerum, præfatis Christi pauperibus perpetualiter proficiat, ac insuper quotidie proinde quinque pauperes reficiendi suscipiantur, & annuatim in sancto Pascha totidem nouis vestibus induantur, & in Cœna Domini duodecim collecti, ac pedibus abluti, singulos denarios accipiant, sic quæ hæc eleemosyna, pro mercede æterna ad nostrã permanens memoriam, in perpetuum perseueret. Et vt hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ nostræ remedium statuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconuulsa valeat perdurare, manus nostræ subscriptione eam subter

* *Tiltre de l'Egliſe de S. Denys.*

Digitized by Google

firmauimus, & de annulo noſtro ſigillare iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Bartholomeus Notarius ad vicem Hludouuici recognouit. Data 17. Kalend. Febr. Anno 11. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, Indictione 12. Actum Carnotinas Ciuitate in Dei nomine fœliciter. Amen.

Au pourparlé & traicté de Vvarmaſie, ou le Roy Charles le Chauue & ſes freres les Roys Louys & Lothaire, renouuelerent leur amitié par enſemble, fut arreſté, que le Prieuré de Lebraha, au pays de Vauge, ſeroit reſtitué à l'Abbaye de ſainct Denys, auec tout ce qui eſt audit pays.

Fut auſſi ordonné, que l'Egliſe de ſainct Anaclet de Floraduillers, & autres terres, Seigneuries, biens, reuenus, & poſſeſſions, demeureroient affectez au Prieuré Conuentuel de ſainct Alexandre, dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, ainſi qu'il eſt porté par eſcrit en la Charte qui ſuit.

KArolus gratia Dei Rex Francorum. Omnibus fidelibus noſtris, nec non Eccleſiaſticis ordinibus, notum eſſe volumus tam præſentibus quã & futuris, qualiter ego & frater meus Hludouuicus Rex, nec non & Lutharius æque Rex, conuenientibus nobis inſimul apud Vvarmaſiam de pacto & amicitia qua erga nos eſſe debebat, fideli mente & animo tranſcurrimus vna cum fidelibus noſtris pactum ſtabiliſſimum firmare: ſuggeſſit namque frater noſter Lutharius de Abbacia ſancti Dionyſij quæ infra Voſagium iacet, quid nobis de hoc placuiſſet fore. Nos vero per illorum conſilium, & per deprecationẽ Hludouuici Abbatis & conſanguinei noſtri, & Monachorũ Cœnobitarum ſancti Dionyſij placuit nobis vt fratribus de ſupradicto Monaſterio ſancti Dionyſij concederemus, ad illorum vſus & luminaria ſancti protectoris noſtri Dionyſij, vt ipſi tenerent firma auctoritate & noſtro iure per incommiſſa tempora, timens namque Hludouuicus Abba prædictus cum Monachis, quod poſt noſtrum deceſſum diſcordia inter regnum noſtrum, quod minimè optamus, & regnum fratrum meorum euenire eſſe, deprecati ſunt magnificentiam noſtræ celſitudinis, qualiter pro Dei amore & ſanctorum dominorum noſtrorum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, concederemus ad locum ſancti Alexandri, ad luminaria ipſius ſancti loci, & ad opus fratrum ibi Deo ſeruientium, quicquid infra Voſagium contineri videtur, videlicet manſa quæ illuc ſunt, cum omnibus appendicijs ſuis, id eſt campis, paſcuis, pratis, aquis, aquarumve decurſibus, mobilibus, & immobilibus, & nos libenti animo conceſſimus, ea videlicet ratione, vt ſi Senior loci illius quoquo tempore illuc venerit ſicut illi rectum videtur ordinet pro vt ei placuerit, & de hoc ſeruitium habeat pro vt tempus ditauerit. Adierunt denique magnificentiæ noſtræ ſublimitatem quia, pro Dei amore & peculiaris patroni noſtri Dionyſij ſimul cum hæc ſuperius denominata, concederemus pariter Eccleſiam quæ ad ſanctum Anaclitum vocatur, quæ ab antiquis temporibus Floraduſuillare vocatur, quicquid Preſbyter loci illius debitum ſeruitium facere debet, illis fratribus Deo ſeruientibus ad ſanctum Alexandrum ſeruiat, & nemo ſit ab hodierno die & deinceps, nec Abba, neque Monachus, neque Canonicus, neque Laicus, vt de alio

Digitized by Google

loco præsumat Presbyterum ibi mittere nisi tantum de ipsis fratribus ibi Deo seruientibus. Permisimus namque, per deprecationem Hludouuici Abbatis & Monachorum sancti Dionysij, villulas quasdam ad prębendas illorum Canonicorum ibi Deo seruientium, vt in vno auctoritate simul conglobati nostro sigillo firmaremus, quarum hæc sunt vocabula, Igesinareshain cum suis appendicijs, Aneshain similiter, Hundeneshaim, & Linemareshaim; simul de Bebonisuillare Ecclesiam cum mansa in Domento, & aliis tribus mansibus, & curtes duos cum suis appendiciis, donamus ad vsus illorum. Timentes denique non seruari fidem, quia fides sine operibus mortua est, cum consilio Hludouuici Abbatis & procerum meorum misimus Romæ corroborandum præceptum nostræ auctoritatis. Et vt hæc donatio firma sit, manu propria confirmauimus, & annulo nostro insigniri iussimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Signum Hludouuici glorioſiſſimi Regis. Signum Hlotharij glorioſiſſimi Regis.

Charte du Roy Louys du don faict à vn Prince son parent nommé le Comte Aletramne, des villages de Roboys & Aultrepe (au territoire de Laon) auec leurs Egliſes, droicts, appartenances, & dependances: lequel Prince (peu apres) donna le tout aux Religieux de ſainct Denys.

* Bille lego pour les Rois.

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, Hludouicus misericordia Dei Rex. * Regalis celsitudinis mos est, fideles regni sui donis multiplicibus atque honoribus ingentibus honorare sublimesque efficere. Proinde ergo morem parentum Regum videlicet & Imperatorum prędecessorum nostrorum sequentes, libuit celsitudini nostrę quemdam carissimum nobis Comitem nomine Aletramnum, de quibusdam rebus & mancipiis nostræ proprietatis honorare, & in proprium conferre atque delegare. Quæ res sunt sitæ in pago Laudunensi, id est villam quæ vocatur Resbacis, super fluuium Resbacis, videlicet mansos quinquaginta & Ecclesiam vnam cum dote, in hõn. sancti Mart. & in ipso pago in villa Altrippia mansos quadraginta cum Ecclesia vna super fluuium Esera. Vnde altitudinis nostrę preceptum hoc fieri illique dari iussimus, per quod memoratas res cum omnium rerum summa integritate, cum terris cultis & incultis, vineis, siluis, pratis, aquis, aquarumve decursibus, exitibus, & regressibus, & omnibus legitimis exterminationibus, nec non & mancipiis vtriusque sexus desuper commanentibus vel ibidem aspicientibus, sicut dictum est totum & ad integrum præfato dilecto propinquo nostro Aletramno Comiti in proprium concedimus, & de nostro iure in ius & dominationem illius solemni deliberatione transferimus. Eo videlicet modo vt quicquid ex prædictis rebus & mancipiis pro sua oportunitate facere decreuerit, libero in omnibus potiatur arbitrio faciendi, sicut ex reliquis rebus & mancipiis suæ proprietatis. Vt autem hęc nostræ donationis auctoritas firmam semper in Dei nomine obtineat stabilitatem, manu propria subter eam firmauimus & annuli nostri impressione assignari iussimus. Signum Hludouuici glorioſiſſimi Regis. Vvigbaldus Notarius ad vicem Gozleni recognouit & subsc.

Datum

Ianu. Indict. 11. Anno regni Domni Hludouuici glorioſiſſimi Regis. Actum Vriaufico in Dei nomine fœliciter. Amen.

Auec l'effigie dudit Seigneur Roy eſleuee en boſſe ſaine & entiere en vn ſceau de cire, apres le naturel.

Charte du Prince Aletramne par laquelle il donne aux Religieux de sainct Denys les Villages de Roboys & Aultrepe, ſus alleguez, auec leurs Egliſes, & tout ce qui leur appartient.

EGo in Dei nomine Aletramnus Comes, Regis Hludouuici propinquus, apud me cogitans, de æterna retributione adipiſcenda, & michi facere amicos de mammona iniquitatis, vt cum defecero recipiant me in æterna tabernacula. Notum eſſe volo omnibus Chriſti fidelibus, quod donaui donatumque eſſe deſidero, Eccleſiæ beatiſſimorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, & Monachis ibidem Deo ſeruientibus, quaſdem res, & mancipia, quas in beneficium & proprietatem accepi à domno & glorioſo Rege Hludouuico, quæ res ſitæ ſunt in Laudunenſi pago, videlicet villæ quæ appellantur Reſbacis & Altrepia cum duabus Eccleſiis, quarum villarum vna eſt ſuper fluuium Reſbacis, & altera ſuper fluuium Eſera. Quod donum ab integro (& ſine alicuius reclamatione) id eſt cum terris cultis & incultis, vineis, ſiluis, pratis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, exitibus, regreſſibus, & aliis omnibus rebus legitimis noc non & mancipiis vtriuſque ſexus deſuper commanentibus vel ibidem aſpicientibus, præfatis ſanctis martyribus & prælibatis Monachis, concedo atque transfundo: ita vt ab hoc die tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde facere voluerint liberam in omnibus habeant poteſtatem, nec non hæc omnia poſſidendi quemadmodum olim viſa eſt dominari regia poteſtas: eo pacto, vt ipſi Monachi Dei miſericordiam pro animæ meæ & parentum meorum ſalute implorent. Si quis autem, quod minime credo, contra hanc meam donationem venire attemptauerit, aut alios ad hoc induxerit, iram Dei omnipotentis, & beatorum martyrum Dionyſij, ſociorumque eius, & omnium etiam ſanctorum incurrat, & cum Iuda traditore æterno damnetur incendio: qui vero eam conſeruauerit, cum ſanctis & electis Dei in cæleſti regno portionem ſuam & vitam habere mereatur æternam. Vt autem hæc mea donatio firmior habeatur & verius credatur, eam manu propria ſignaui. Signum Aletramni Comitis. Datum Kalend. Maii. Anno 11. regni Domni Hludouuici Regis glorioſiſſimi. Signum Deodati Monachi qui hanc donationem de manu mea accepit. Signum Leutonis Comitis. Signum Vvidrici Comitis. Signum Niuelongi Comitis. Signum Adalelmi Comitis.

Digitized by Google

Autre Charte du preallegué Roy Louys, par laquelle il prend ſouz ſa protection & ſauue-garde pluſieurs Egliſes, Villages, ſubjects, terres reuenus, & poſſeſſions appartenans a l'Abbaye de ſainct Denys, ſituez en Allemagne (pour eſtre iceux beaucoup eſloignez de ladite Abbaye) & d'abondant les munit de priuileges, franchiſes, & immunitez.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Hludouuicus diuina fauente gratia Rex. Si liberalitatis noſtræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficij, & neceſſitates Eccleſiaſticas ad petitiones ſeruorum Dei noſtro releuamus iuuamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam tranſigendam, & ad æternam fœliciter obtinendam, profuturum liquido credimus. Idcirco comperiat omnium fidelium noſtrorum tam præſentium quam & futurorum ſolertia, quia vir venerabilis, propinquus videlicet & æquiuocus noſter Hludouuicus Abba, petiit celſitudinem noſtram vt quaſdam Cellulas ſitas in Alamannia, Hetſilinga in pago Nechcragauué ſuper fluuium Nechcra, vbi ſanctus Vitalis Confeſſor corpore requieſcit, & Harbrittinga in pago Rehtſa vbi ſanctus Veranus corpore requieſcit, & Hadalongcella in pago Heegeuua, vbi ſanctus Georgius corpore requieſcit, ad ius & poteſtatem Monaſterij prætioſiſſimorum Chriſti martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, pertinentes, quia à reliquis ſupradictorum martyrum rebus longe ſepotue erant ſub noſtro munimine & defenſione cum rebus & hominibus adſe pertinentibus vel aſpicientibus conſiſtere feciſſemus, vt noſtræ immunitatis auctoritate deinceps ab inquietudine iudiciariæ poteſtatis ipſæ munitæ ac defenſæ fuiſſent Cellulæ. Similiter autem & de rebus in Mortonogouua & Briſikagua, ad prædictum Monaſterium ſancti Dionyſij aſpicientibus fieri petiit. Cuius petitioni aſſenſum præbuimus, & hoc noſtræ auctoritatis præceptum erga ipſas cellulas ac ſupradictas res immunitatis atque tuitionis gratia pro diuini cultus amore, & animæ noſtræ remedio fieri decreuimus. Per quod præcipimus atque iubemus, vt nullus Iudex publicus, vel quiſlibet ex iudiciaria poteſtate, in Eccleſias, aut loca, vel agros, ſeu reliquas poſſeſſiones, quas moderno tempore inquibuſlibet pagis vel territoriis infra ditionem regni noſtri iuſte & legaliter memoratæ tenent vel poſſident Cellulæ, vel ea quæ deinceps in iure ipſarum Cellularum voluerit diuina pietas augeri, ſub quibuſlibet inlicitis occaſionibus, aut fideiuſſores tollendos, aut homines ipſarum Cellularum tam ingenuos quam ſeruos ſuper terram ipſarum commanentes iniuſte diſtringendos, nec vllas redibitiones, nec non & in his quæ in Mortonogouua & Briſikagauua precioſus Chriſti martyr Dionyſius iure habere in præſenti videtur, vel deinceps iuſte adquirere poteſt, noſtris nec futuris temporibus ingredi audeat, nec ea quæ ſupra memorata ſunt pœnitus exigere præſumat. Similiter & mercatum quod in prædicta Cellula

Hetſilinga in præſenti habetur, & quod tempore clariſſimi Aui noſtri Karoli, ac domni genitoris noſtri Hludouuici piiſſimi Auguſti fuit, ſub noſtra tuitione volumus conſiſtat, vt nullus de quolibet negotio ex eo teloneum per vim aut per aliquam poteſtatem auferre præſumat, ſed ipſum teloneum & omnia quę ſupra memorata ſunt, cum omnibus ſibi ſubiectis, & rebus, vel hominibus ad ſe aſpicientibus vel pertinentibus, ſupradicto Cœnobio ſancti Dionyſij, vel Monachis ibidem Deo deſeruientibus, in eorum vſus noſtra auctoritate permaneant ſub tuitionis atque immunitatis noſtrę defenſione, remota totius iudiciariæ poteſtatis inquietudine, quieto ordine videant poſſidere, atque pro incolumitate noſtra, coniugis, ac prolis, ſeu etiam totius regni à Deo nobis conlati, Dei immenſam clementiam deuotius iugiter exorare. Et vt hæc auctoritas perfutura tempora inconcuſſam & inuiolabilem obtineat firmitatem, manu propria noſtra ſubter eam firmauimus, & annuli noſtri impreſſione aſſignari iuſſimus, & dilecto filio noſtro Karolo eam firmare præcepimus. Signum Domni Hludouuici ſereniſſimi Regis. Signum Karoli. Hebarhardus Notarius ad vicem Grimoaldi recognouit. Data quinto Calend. Auguſti, Anno 34. regni Domni Hludouuici ſereniſſimi Regis. In Orientali Francia regnante, Indictione 13. Actum Reganesburt ciuitate Regia, in Dei nomine fœliciter. Amen.

Charte d'Ædelaulphe Roy des Anglois par laquelle il confirme tous les biens que l'Abbaye de ſainct Denys a en ſon Royaume, que les Roys ſes predeceſſeurs, Princes, & Seigneurs luy auoient donné.

Pour teſmoignage de la ſinguliere deuotion qu'il portoit à l'Apoſtre de France ſainct Denys & ſes compagnons ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere, il enuoye vingt marcs d'or, pour orner leur ſacré tombeau, auec vn vaiſſeau d'argent de vingt marcs, & deux riches chappes de couleur de pourpre.

AEdeluulfus Dei gratia Rex Anglorum. Quoniam volente me de terrenis opibus quas de Dei munere poſſidere videor, mercari bona cæleſtis patriæ, & petente me à beatiſſimo Romano Pontifice Benedicto conſilium vt eius ſacratiſſima auctoritate quæcumque de rebus meis ad ſanctorum loca conferre voluero impertiar, venit ab eo Hunigerus Monaſterij quod eſt in Francia ſanctorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, Monachus, vna cum Legatis domni Hludouici glorioſiſſimi Imperatoris, benedictionem atque licentiam benefaciendi pro peccatis meis cum priuilegio eiuſdem glorioſi Papæ deferens, & in Lindonia Ciuitate à nobis cum gaudio vna cum ſuis comitibus exceptus eſt. Vbi cum inter cætera querimoniam pro iniuria à noſtris hominibus Colonis ſancti Dionyſij martyris qui ſunt in diuerſis Britanniæ locis, & maxime in Ridrefelda, & in Haſtingas, & in Peueniſel, in ſalinis quoque, & in Lundeuuine, miſerabiliter illatam deploraſſet. Auditus eſt à nobis vti dignum erat, & ex

Digitized by Google

denominatis hominibus omnem illi iustitiam pro Dei honore, proque sanctorum martyrum prædictorum reuerentia, spontanea voluntate facientes, tandem vno consensu & voluntate nostrorum fidelium decreuimus, vt omnes possessiones quæ à Deo deuotis hominibus & Regibus qui ante nos in hac nostra regione fuerunt, sanctis illis ad suorum seruientium vsus & substentationem donata sunt, sine alicuius inuasione & iniuria nostrorum, illis imperpetuum perseuerent atque permaneant. Addidimus etiam de thesauro nostro viginti marcas auri, cum vase argenteo tantumdem pondus habente, & duo pallia purpurei coloris, quæ pro salute nostra mittimus ad ornandam reuerendam memoriam sanctorum martyrum supradictorum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, quatinus illi serui Dei Monachi, & pauperes Christi qui in ipso Monasterio aluntur, cotidie pro nobis, & pro totius regni nostri salute, deprecentur attentius, vt Deo concedente ad æterna gaudia peruenire valeamus. Actum in Lindonia Ciuitate Dominicæ Incarnationis anno octingentesimo quinquagesimo septimo, die vndecimo Nonas Nouembris indictione septima. Anno verò regni mei decimo nono coram optimatibus & proceribus regni mei, & præsente ac petente Hunigero Thesaurario Monasterij sancti Dionysij, quod est in Francia, quem ad nos venerabilis Papa Romanę Sedis Benedictus, & domnus Hludouicus Imperator, cum aliis suis Legatarium direxerunt. Ego Ædeluulfus Rex Anglorum manu mea concessionis huius præceptum firmaui, signo victuriosissimæ crucis Christi impresso. ✠.

Auec le seeau de cire sain & entier auquel est empraincte l'effigie, de relief, dudit Seigneur Roy, apres le naturel.

Charte de Lothaire Roy d'Italie par laquelle il donne à l'Abbaye de sainct Denys vne sienne maison Royale, auec toutes ses appartenances & hostes (pres la Ville de Valenciane) au territoire dit Phanomartinse sur la riuiere de l'Escault.

a *Sert pour obtenir la vie eternelle, de departir de ses biens aux Eglises en l'honneur des Saincts: Aussi l'on peut en ce monde estre aydé & secouru de leurs suffrages, & deliuré de ses pechez par leurs merites.*

IN nomine omnipotentis Dei & Saluatoris nostri Iheſu Chriſti. Hlotharius diuina præueniente clementia Rex. Nouimus, religione christianitatis imbuti, [a] quod omnia quæ ex facultatibus nostris ob honorem & reuerentiam gloriosorum martyrum sacris conferimus locis, ad sempiternam pertinere beatitudinem, eorumque piis interuentionibus nos in præsenti seculo suffragari, & à propriis absolui delictis minime dubitamus. Comperiat itaque omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium ac nostrorum præsentium videlicet futurorumque industria, quia Vvermondus fidelis excellentiæ nostræ ministerialis, nec non & Deodatus Monachus & [b] Archicustos Ecclesiæ sancti Dionysij, vbi idem inclitus martyr Christi corpore veneratur, ac Hludouuicus dilectus consanguineus noster Abba & rector esse videtur, implorauerunt sublimitatem nostram, quatinus eidem Ecclesiæ ac beato Dionysio aliquantulum ex rebus nostræ proprietatis ad luminaria ipsius procurandi more solito per præceptum magnitudinis nostræ roboratum concederemus in proprium.

b *Tiltre du Chantrier de l'Eglise de S. Denys.*

Digitized by Google

Nos igitur salubertimis implorationibus illorum assensum culminis nostri præbentes, hos regiæ dignitatis imperauimus apices fieri, per quos sancto & gloriosissimo Dionysio Martyri, seu venerabili loco quo idem conditus habetur, in pago nuncupante Phanomartinse super fluuium qui vocatur Scaltus, mansum vnum ex fisco nostro Valentinianas, quem Valentinus nomine Fiscealinus ad deseruiendum possidet, ipsumque cum vxore sua, & infantibus illorum ob amorem omnipotentis Dei, ac beatissimi Dionysij reuerentiam, seu emolumentum animæ nostræ, ad proprium largimur iure perpetuali inibi mansurum, ac de iure nostro & dominatione in potestatem ipsius loci tradimus atque transfundimus: quatinus per hoc eminentiæ nostræ præceptum præscriptæ res & mancipia iam fata Ecclesia beati Dionysij perpetuis teneat atque possideat temporibus, faciatque iure proprietario quicquid elegerit vel voluerit deinceps sine cuiuslibet inquietudine aut repetitione. Theloneum insuper ex iam dicto manso, cum riuatico suo, concedimus, vt exinde & ex dominio memoratæ Ecclesiæ sancti Dionysij, siue Congregationis inibi Deo regulariter famulantis, nullatenus theloneum à quolibet exigatur. Et vt hæc nostræ largitionis concessionisve auctoritas futuris temporibus inuiolabilem obtineat firmitatem, manu propria subterfirmauimus, & anuli nostri impressione iussimus assignari. Signum Hlotharij glorioſissimi Regis. Ego Ercamboldus Regiæ dignitatis Cancellarius recognoui & subscripsi. Data septimo Kalendas Februarij, anno Christo propitio regni Domni Hlotharij glorioſi Regis quinto, Indictione octaua. Actum Valencianas palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen: *auec le seau de cire fain & entier, auquel est l'effigie de relief dudit Seigneur Roy au naturel.*

Autre Charte du Roy Charles le Chauue, confirmant le priuilege de l'azile & franchise pour tous criminels & malfaicteurs (jadis octroyé par le Roy Dagobert) s'enfuyans à l'Eglise de sainct Denys.

Il donne toute la banlieuë depuis la ville de sainct Denys iusques aux fauxbourgs de la ville de Paris, auec toute sorte de iustice, loix, & coustumes, le tout en toute integrité.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Ecclesiis Sanctorum pro diuino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis & ad præsentem vitam cum felicitate transiendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde nouerit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ filiorum & nostrorum tam præsentium quàm & futurorum solertia, quia Hludouicus Abba ex Monasterio sancti Dionysij peculiaris Protectoris nostri, vnà cum fratribus ipsius Cœnobij, nostram adierit celsitudinem humiliter postulans, vt eidem loco nostra regia auctoritate immunitatem fieri iuberemus. Quam petitionem iustam esse considerantes, alacri animo suscepimus, atque ob amorem Dei & eiusdem peculiaris Protectoris nostri Domni scilicet Dionysij,* cuius iam in multis necessita-

* *Le Roy Charles le Chauue cõfesse auoir esté assisté de S. Denys (son special Protecteur) en plusieurs siennes necessitez.*

Digitized by Google

tibus experti sumus suffragia, hoc quod petebamur compleri decreuimus. Ergo statuimus cum communi consensu ac consilio totius regni Optimatum, vt prædictus locus propriam immunitatem habeat, quatinus omni inquietudine remota, inibi habitantes liberius Deo famulari possint, atque pro remedio animæ Domni genitoris nostri videlicet a Hludouici Augusti, & Iudith Reginæ æquè genitricis nostræ, seu pro incolumitate nostra, vxorisque nostræ b Hyrmintrudis Reginæ, & regni nostri stabilitate, Dominum & Saluatorem nostrum Iesum Christum attentiùs exorare valeant. Cui nimirum immunitati ipsos eosdemque terminos imponi censemus, qui in priuilegio Domni Dagoberti Sereniſſimi Regis quod de fugitiuis ad idem Cœnobium idem glorioſiſſimus Rex fecit, præscripti sunt. Id est vsque ad eum locum quod ad eandem Ecclesiam tendentes Tricenam pontem ingrediuntur: necnon etiam vsque ad montem Martyrum (vbi ipse præcellentiſſimus Domini testis agonem suum fideliter expleuit:) similiterque vsque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc totam procintam Deo sanctoq; eius Dionysio donamus, cum omni videlicet iudiciaria potestate: hoc est bannum, omnemqae infracturam, & si quæ sunt aliæ consuetudines legum vbicumq. infra totam prædictã procintam, siue in agris, siue in domibus, siue in viis publicis vel priuatis euenerint, cum omni integritate absque vlla querimonia aut contradictione, sicut iam ante diximus, Deo, peculiarique Protectori nostro sanctiſſimo scilicet Dionysio concedimus. Contestamur autem & deprecamur omnes successores nostros Reges, siue cuiuslibet dignitatis Principes, per sanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iusti Iudicis Dei & Saluatoris nostri Iheſu Christi, vt hoc nostræ auctoritatis præceptum, nulli vnquam hominum succedentium vllo quocumque pacto infringere liceat. Vt autem hæc piæ confirmatio constitutionis per omnia superuentura tempora firmior habeatur, firmiusque ab omnibus obseruetur, manibus propriis subterfirmantes, sigilli nostri impressione iussimus insigniri. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Adalgarius Notarius ad vicem Gauhleni recognouit. Data septimo Calend. Maij, Indict. quinta, anno vigesimo regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum sancti Dionysij Monasterio in Dei nomine feliciter, Amen. †.

a *Les pere & mere au Roy Charles le Chauue.*

b *Hyrmintrude femme du Roy Charles le Chauue.*

Autre Charte du don fait par sa Majeſté à l'Abbaye de sainct Denys du bourg de Marnay, au Comté de Moriuence, à la charge d'y bastir vn Prieuré Conuentuel, & d'y maintenir l'Ordre & regle de sainct Benoiſt: ce qui a esté effectué, & est encore de present vn beau Prieuré dépendant de ladite Abbaye de sainct Denys.

Ledit Roy dõne aussi deux hameaux au meſme Comté, à sçauoir l'vn au Buxoy, & l'autre à Hauteriue: auec priuilege de peſcher & chaſſer sur l'eau & sur la terre, tant au dedans qu'au dehors la Vantuate, & autres droits.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis diuino cultui mancipatis largiendo contulimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam feli-

Digitized by Google

licius tranſigendam omnimodis confidimus. Itaque nouerit omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ, noſtrorumque præſentium ac futurorum induſtria, quia pro abſolutione peccatorum noſtrorum ad deprecationem venerabilium Monachorum, in Monaſterio beatiſſimi Dionyſij Martyris, ſociorumque eius, Deo militantium, quos ſemper ſub noſtra tuitione ſpeciali deuotione habuimus, ac habere deſideramus, quo inſpirante conſiderantes eorum non modicas neceſſitates, ac varias incommoditates, complacuit celſitudini noſtræ quandam villam nomine Madriniacum, in Moriuenſi Comitatu ſitam, perpetua lege habendam, ac prædictis fratribus, ad Monaſterium conſtruendum, delegare atque contradere, & vt liberiùs Deo famulari, & Ordinem regularem in eo ſecretius obſeruare valeant, & ſecundum Dei voluntatem & ſuum propoſitum locum ipſum incolant & cuſtodiant. Similiter etiam concedimus manſum vnum in ſupradicto pago Moriuenſi, in loco qui dicitur Buxidus, quem illuſter Comes Vvidricus per noſtrum beneficium hactenus tenuit, & cum fratribus ipſis commutauerat per noſtram licentiam, vbi Gunthardus Colonus commanere dinoſcitur, ſub omni integritate & ſoliditate ſua quicquid ibidem aſpicit. Inſuper & ipſum alium manſum, quem iam dicti fratres pro ipſo manſo dederant memorato Vvidrico, in loco qui dicitur Altaripa in iam dicto pago, cum ipſo homine nomine Vvitardo. Pari etiam voto adtribuimus eis foreſtam piſcationis atque venationis, tam infra quàm extra Votuo ad ipſam poteſtatem legaliter & iuſtè pertinentem, ſicut vſque nunc Vvidricus Comes ac fidelis noſter ſub ſua donatione ac ordinatione tenuit, & temporibus Domni & genitoris noſtri Hludouuici, necnon & excellentiſſimæ memoriæ Karoli Imperatorum, Hildebrandus quondam, ac poſtea Æchardus filius eius, tenuiſſe comprobantur, ita ſub pleniſſima & integerrima firmitate iam dictis fratribus concedimus. Vnde etiam hoc altitudinis noſtræ præceptum fieri, illiſque dare decreuimus, per quod memoratam villam, ad ſupradictum Monaſterium inſtituendum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, ſyluis, pratis, paſcuis, farinatiis, aquis, aquarumve decurſibus, mancipiis vtriuſque ſexus deſuper commanentibus, vel ad eandem villam iure legaliterque pertinentibus, omniumque rerum ſumma cum integritate, ipſis Monachis pleniter ac perpetuo habendam tradimus atque delegamus: vt, ſecundùm noſtram ac eorum diſpoſitionem atque adminiſtrationem ſucceſſorumque ſuorum, Ordo Monaſticus in prædicto Cœnobio, per futura tempora Deo ſeruientium, ordinetur atque adminiſtretur. Præcipientes atque per Dominum Ieſum Chriſtum conteſtantes, vt nemo Regum vel Abbatum perſucceſſiones, quod noſtro roboratum eſt edicto quoquo tempore ſubtrahere vel minuere audeat, aut ad vſus ſuos retorqueat; vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præſumat, ſed in prædictorum fratrum vſus atque pauperum Chriſti vtilitatibus prædictæ res deſeruiant: eo videlicet pacto, vt Octauas ſancti Dionyſij in noſtra memoria ex ea vnam refectionem habeant, adque pro abſolutione noſtra, ac Domni & genitoris noſtri Hludouuici ſereniſſimi Auguſti, atque genitricis noſtræ piiſſimæ Auguſtæ, noſtræque etiam conſortiſque regni noſtri, ac nobiliſſimæ vtriuſque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non deſiſtant. Et vt hæc noſtræ auctо-

Affection du Roy Charles I. Chauue à l'endroit des Relig. de S. Denys, leſquels il print touſiours ſous ſa protection & ſauuegarde particuliere.

Digitized by Google

ritatis siue concessionis largitio, nostris futurisque temporibus diligentiùs conseruetur, atque ab ipsis fratribus firmius possideatur, manu propria subter eam firmauimus, anulique nostri impressione assignari iussimus. Signum Caroli gloriosissimi Regis. Gauhlenus Notarius ad vicem Hludouuici recognouit. Datum secundo Calend. Septemb. Indict. septima, anno vigesimo-primo, regnante Carolo gloriosissimo Rege. Actum Compendio palatio in Dei nomine feliciter, Amen : *auec l'effigie dudit seigneur Roy saine & entiere en vn seau de cire de relief, & au naturel.*

Autre Charte par laquelle ledit Roy donne à la Marguillerie, ou au threſor de l'Egliſe de ſainct Denys, la Ville de ſainct Maxence au Comté de Beauuais, auec les Villages de Bonne-maiſon au Comté de Noyon, & de Courtillon au Comté de Senlis, & pluſieurs autres beaux droits, à la charge de nourrir tous les iours vingt pauures.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis diuino cultui mancipatis pro Dei amore, eiusque Sanctorum reuerentia largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem facilius obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigendam omnino confidimus. Noueritigitur omnium fidelium sanctæ Dei Ecclesiæ, nostrorumque præsentium scilicet ac futurorum industria, quia pro absolutione propriorum peccaminum, parentumque nostrorum, complacuit serenitati nostræ quasdam villas, id est sanctam Maxentiam in Comitatu Belloacensi, super fluuium Isaræ sitam : villam etiam cognomento Bonam-Mansionem in Comitatu Nouiomensi, super fluuium Axinæ sitam, seu & villam Cortilionis in Comitatu Siluanectensi sitam, cum earum integritatibus, beatissimi Martyris Dionysij sociorumque eius Matriculæ vel thesauro, iure firmissimo perpetualiter habendas tradere atque delegare. Vnde etiam hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique sancto loco dari iussimus, per quod memoratas villas, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, syluis, pratis, pascuis, aquis,, aquarumve decursibus, farinariis, mancipiis vtriusque sexus desuper commanentibus, vel ad easdem villas legaliter pertinentibus, omniumque rerum summa integritate eidem Matriculæ vel thesauro pleniter perpetuo habendas tradimus, tradentesque delegamus : eo videlicet pacto, vt de iisdem villis, in præscripto Cœnobio in eleemosynam genitoris nostri serenissimi Augusti, ac genitricis piissimæ Augustæ, nostram etiam, ac regni nostri dignæ consortis, atque nobilissimæ vtriusque prolis, viginti pauperibus quotidie alimonia refectionis ab eiusdem thesauri vel Matriculæ Custodibus ministretur : omnisque inibi Deo seruientium turma pro nostris nostrorumque parentum reatibus Domini misericordiam per futura temporaiugiter imploret, ipsæque villæ vtilitati ac necessitati prædicti loci æternaliter deseruiant. Vt autem hæc nostræ largitionis munificentia perpetuam in Dei nomine obtineat firmitatem, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione sigillari iussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Hildeboldus Notarius ad vicem

Hludouuici

Hludouuici recognouit. Data duodecimo Calendas Maias, Indictione octaua, anno 22. regnante Karolo Rege. Actum [a] Attiniaco palatio, in Dei nomine feliciter Amen: *auec le sceau sain & entier de cire, auquel est empreinte l'image dudit seigneur Roy, de relief apres le naturel.*

a *Anciennement c'estoit vn village fameux & illustre appellé Dyõne, au Diocese de Rheims. En ce lieu le Roy Pepin fit bastir son palais d'Attigny, qu'il nõma ainsi à cause du bourg d'Attigny qui en est proche de demie lieuë, où ledit Roy seiourneoit & recreoit quelquefois, comme ont fait depuis aucuns de ses successeurs, & y ont tenu quelques assemblees.*

L'Abbaye de sainct Denys ayant de la necessité à raison du trouble & molestе que faisoient les Normans par la France, de maniere que l'Eglise manquoit de luminaire pour le diuin seruice, sa Majesté, meuë de deuotion, donna deux hameaux, les deux parts d'vn hameau, & deux maisons proches l'vne de l'autre.

Pareillement vn moulin, auec vne pescherie près le pont de saincte Maxence, vnze familles serues, pour seruir à perpetuité, des terres, vignes, bois, prez, pasturages, & eaux, (le tout dependant de son fisc & domaine de Pompone situé au territoire de Beauuais, au lieu preallegué de saincte Maxence) pour estre employé à auoir du luminaire en l'Eglise de sainct Denys: duquel don suit la Charte en ces termes:

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid locis diuino cultui mancipatis largiendo conferimus, profuturum nobis ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præsentem vitam felicius transigēdam omnino confidimus. Itaque nouerit omnium sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, nostrorumque tam præsentium quàm & futurorum sollertia, quia pro absolutione peccatorum nostrorum, ad deprecationem Religiosi ac dilecti nobis Monachi Deodati nomine, in Monasterio sancti Dionysij, sociorumque eius, Deo sedulo militans, ipso inspirante, considerantes ipsius sancti Dionysij non modicas necessitates propter infestationem scilicet Christiani nominis [b] inimicorum nostrorum, aspicientes quin etiam adnullatum pænè iam dicti Monasterij contiguum lumen, multiforamque crebri populatione iam elapsam, complacuit serenitati nostræ prælibato [c] sacro-sancto loco ad luminaria ipsius ingiter conluminanda, ex rebus fisci nostri Pomponij, in pago Beluacense, in loco qui dicitur ad sanctam Maxentiam, duos mansos, & duas alterius mansi partes, necnon aulas duas, atque molendinum vnum, cum piscatorio vno iuxta pontem, perpetua lege habendos delegare atque contradere, necnon etiam mancipia vndecim ibidem æternaliter, absque retractatione aliqua, deseruiēda: quorum hæc sunt nomina, Vvartlandus, Flodeuoldus, Hartninus, Nodalis, Otberga, ac filius illius Odericus, Godelhardus, Otbertus, Ragnardus, Haregarius, item Ragnardus: vnde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri ipsique dari iussimus, per quod memoratos mansos, aulasque, atque molendinum, cum piscatorio, ad supradicti Monasterij luminaria indeficienter componenda, cum terris arabilibus, cultis, & incultis, vineis, siluis, pratis, pascuis, aquarũ ve decursibus, mancipiis quoque vtriusq. sexus superius descriptis, desuper commanentibus, vel ad eosdem iustè legaliterque pertinentibus, omnium rerum summa integritate ipsi sacro-sancto loco, vel rectoribus ipsius luminis, per-

b *Il entend des Normãs lors Idolatres, qui ruinerent la France, & particulierement les Eglises.*

c *Beau titre du Monastere de S. Denys.*

Digitized by Google

petuo habendas tradimus atque delegamus, vt ſecundùm ipſius ſancti loci rectorum luminis, & procuratorum diſpoſitionem atque ordinem, omnium curriculis labentium temporum ordinentur, atque adminiſtrentur: eo videlicet pacto, vt pro abſolutione animæ noſtræ, coniugis, atque nobiliſſimæ vtriuſque ſexus, prolis, omnipotenti Deo in præſcripto ſacro-ſancto loco contigui luminis irradiationem indeſinenter exhibere ſollicitent. Et vt hæc noſtræ auctoritatis largitio firmior habeatur, ac per futura tempora diligentius conſeruetur, manu propria ſubter eam firmauimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Gauzlinus regiæ dignitatis Cancellarius ad vicem Hludouuici recognouit. Data 11. Calend. Auguſti, Indictione 9. anno 22. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Cariſiaco palatio regio, in Dei nomine feliciter, Amen.

Dautãt que ledit Louys Abbé de S. Denys eſtoit Archichancelier.

Pendant le regne du Roy Charles le Chauue le Synode general des Eueſques & Clergé de France, aſſemblé premierement à Poiſſy, & de là tranſferé en la Ville de Soiſſons, fit vn beau reglement pour le viure, nourriture, & entretien des Religieux de ſainct Denys, & pour les commoditez du Monaſtere : Lequel reglement en forme de decret (auec les comminations contre les infracteurs d'iceluy) eſt tel que ſuit :

Ce reglement a eſté confirmé par les Papes Nicolas I. Alex. IV. & autres.

ANno ab Incarnatione Domini octingenteſimo ſexageſimo ſecundo, Indictione decima, regni verò glorioſiſſimi Domni noſtri Regis Caroli vigeſimo-tertio. Euocatis nobis Epiſcopis, quorum nomina ſubſcriptionibus in fine declarantur, diuerſarum prouinciarum & vrbium ad regalem Synodum, & iam diu in tractatu rerum Eccleſiaſticarum occupatis in loco qui dicitur Piſtys, rurſuſque à regia poteſtate Sueſſionica vrbe conductis pro cauſis quibuſlibet Eccleſiæ audiendis : Dilecti filij noſtri Monachi ex Monaſterio pretioſorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, aſſiſtente reuerentiſſimo & cariſſimo nobis Abbate eiuſdem Cœnobij Hludouuico, & petitiones eorum ſuo conſenſu firmante, ac pro eorum commodis nos humiliter deprecante, ſupplicauerunt vnanimitatem noſtram, quo aduerſus cupidorum inſidias eos præmuniremus, ac auctoritate Eccleſiaſtica fulciremus : ne fortè aliquando ſubſidij corporalis penuria, ſancti propoſiti diſpendium animæ eorum paterentur, ſed potius diuinæ gratiæ affluentia, & regia munificentia largiente, noſtræ quoque mediocritatis nonnihil ſuffragante diligentia, ſuppetentibus neceſſariis abſque vlla excuſatione valerent implere quod bonorum omnium auctori vouerunt. Denique Hilduinus venerabilis Abba ipſius Monaſterij ad eorum ſtipendiis neceſſaria quondam teſtamentum conceſſionis, ſub nomine priuilegij, eis benignè largitus fuerit, quod ſubſcriptionibus Synodalium Epiſcoporum plenè admodum roborari fecerat, clementer diuæ recordationis Hludouuico ſereniſſimo Auguſto annuente, de quibus & ipſe piiſsimus Cæſar, flagitante eodem Hilduino Abbate, ipſis fratribus regale præceptum imperatorio iure firmauerat, inibi ad liquidum denominatis, vnde ſtipendialis neceſsitas eis generaliter ſubminiſtrari debuiſſet. Quod priuilegium, quia ob regni diut-

Digitized by Google

ſionem, & diuerſarum incommoditatum rationem, ac temporis inſperati variatam mutabilitatem, ſub conſtituta lege ex integro ſeruari non poterat: Placuit Hludouuico venerabili Abbati, pro commoditate ipſorum fratrum, cum conſenſu Epiſcoporum, petentibus eiſdem fratribus, quaſdam villas concedere ad neceſsitates eorum ſupplendas, quæ ex edicto Cæſaris Hludouuici, & priuilegio Hilduini Abbatis minus plenè perſolui poterant. Cõtulit ſiquidem eis Hludouuicus Abba, villam Cormilias in pago Pariſiaco ſitam: itemque Cormilias in pago Vilcaſsino, cum omni integritate, ſicut Gailenus regia donatione eandem villam adeptus partibus ſancti Dionyſij rebus de ipſa Caſa Dei in commutatione acceptis, ex integro condonauit. Villam quoque Vvarniacum in eodem pago ſitam, duaſque villas Ferriciacum & Linerolas in pago Milidunẽſi ſitas: quas villas acceperunt memorati fratres pro ſigale modiis mille trecentis: & pro penſis trecentis, triginta de caſeo, & pro quadraginta modiis ſaponis: & pro ducentis modiis ſalis, cum ipſo modio qui ſoluitur in ſalinis: & pro viginti modiis adipis, nam modia quindecim ex adipe à parte Abbatis ſoluuntur, & pro viginti-quinque libris argenti quæ pro lignario ſoluebantur, & pro legumine modiis trecentis: & pro decem libris argenti quæ pro piſcaria ſoluebantur: & pro trecentis ſexaginta modiis bracij ad ſiceram componendam: & pro modiis ducentis vnctis ad cordoueſos eorum & coria componenda: & pro butyri ſextariis triginta: & pro horto qui tam æſtate quam hyeme ſub ſtatuta menſura eis ſoluebatur: & pro conſolatione carnium in famulos eorum per tres feſtiuitates, & initio Quadrageſimæ: & pro maſsis ferri pro falcibus atque furcis ferreis centum: & pro ſartatectis domorum atque operimentis, quarum partem ipſi fratres remendare debent, & reliqua pars ex parte Abbatis, ſicut in regali continetur præcepto: quas neceſsitates hæ quinque villæ excludunt. A parte verò Abbatis ſoluenda ſunt illis annuatim de tritico puro modia duo mille centum: & in potum quotidianæ refectionis vineæ, à longo tempore cenſitæ, quæ ſunt in Dyogilo, in Graulido, in Petraficta, & Cormileas, in Montiniaco, & Monticellis, & vineæ in ipſo Monaſterio: Si vindemia fefellerit in eiſdem vineis, vt ad duorum millium quingentorum modiorum numerus ex eis non valeat peruenire, tunc de vino puro idem numerus percomplebitur ab Abbate, in fratrum, & hoſpitum vſus in Refectorio edentium: bracij etiam tres, de ſpelta ſecundùm conſuetudinem per modia triginta in tribus feſtiuitatibus. Volatilia autem inter Paſcha & Natiuitatem Domini de ſubſcriptis villis cum integritate quæ ſuper annum ex eis, vnà cum cenſu qui in volatilibus de molendinis & cambis debet exire, cum pulpaſtis & aupaſtis, ſicut à longo tempore mos fuit, ſiue in dominicatæ, ſiue in beneficium fuerint, conſtitutum eſt dari: id eſt de Nouigente ſupra Sequanam, Belna, Tibernione, Tauriaco, Vitriaco, Ruberido, Vvaſconeualle, Salice, Bracogilo, Blanziaco, Fraxnido, Alnido, Nouavilla, Leudonecurte, Ardricouillare, Arniaco, Stirpiniaco, Burus, Belniaco, Dranſiaco, Bantloſi, Marca, Cnuiniolo, Vviriaco, Melniaco, Ferrariis, Mairui, Auriniaco, Rotnino, Campiniaco, Gauniſſa, Gunſaneuilla, Fontanido, Cormiliis, Latuero, Villerolo, Latiniaco, Maſciaco, Linerolas, Ferriciaco, Nitiaco, Clippiaco ſuper Sequanam: De ſimpliciaco etiam,

in Cinnomanico ſita, ſoluendæ ſunt illis aut Anſeres centum, aut pro eis de argento libra vna ϰ: de melle, ſecundùm conſuetudinem, de Tibrillo carra duo, de modiis ſexdecim: & de frugibus arborum duæ partes de præfatis villis, & aliis in teſtamento Cæſaris nominatim adnotatis. Circuli verò θ & Carpentarij ad vaſa vinaria comparanda tempore congruo adminiſtranda ſunt ſufficienter. Tres ętiam porci ſaginati, & mille centum oua, per tres ϰ feſtiuitates ad ϰ piſtrinum. Item etiam alij duo porci ſaginati, per duas feſtiuitates, id eſt Natalis Domini & Paſchæ, ad volatilia eorum præparãda. Quinque etiam modia frumenti puriſſimi, ad polentam faciendam, de Madrui, de Madriaco ϱ, tantùm ex duuis quãtum ſufficit ad vnum põtonem faciendum à Carpentariis Abbatis in cellario per vindemiam ſeruituris, & de Madrui ſimiliter. Operarij ad eorum vineas colligendas tempore ſuo de villis à multo tempore conſtitutis: necnon & torcularia præmemoratorum locorum iuxta ſolitam conſuetudinem ex villis Abbatiæ reemendentur, & quæ dari ibidem fratribus laborantibus fuerat conſuetudo dentur. Vaſcula quoque ad opus fratrum in Cellario perſoluenda de villis ſecundùm antiquam conſuetudinem, id eſt Ardricouillare, & Leudonecurte, & Nouavilla, & Niriaco, iuxta ſtatutum numerum refectiones fratribus quas piæ memoriæ Hludouuicus Abba nobiliter ordinauit, atque conſtituit de præfixis miniſterialibus in feſtiuitatibus Sanctorum quorum corpora in eodem loco ſunt humata, hoc eſt S. Dionyſij, ſancti Hyppoliti, ſancti Innocentij, ſancti Cucuphatis, atque Anniuerſario Dagoberti Regis, ex Auriciaco, & de rebus Eccleſiæ inrefragabiliter eis ſubminiſtrentur. Charitates etiam in anniuerſariis Regum, & Abbatum de Cellario Abbatis iuxta ſolitum accommodentur. Item refectiones fratribus de rebus Eccleſiæ ac theſauri veluti Hilduinus ordinauerat ſubminiſtrandas, hoc eſt Purificatione ſanctæ Mariæ, Aſſumptionis eiuſdem, Natiuitatis, Miſſa ſancti Petri Apoſtoli, anniuerſario Hludouuici Imperatoris, feſtiuitate Omnium Sanctorum, dieque depoſitionis ſuæ decernimus. Ex * Superiori (vero) Curte, ſimiliter in anniuerſariis Domni Karoli Imperatoris, & Hildegardis Reginæ, ac Domnæ Berthæ, ſicut ipſa de rebus à ſe datis rationabiliter ordinauit. A parte vero fratrum in feſtiuitatibus ſancti * Hilari Confeſſoris, & ſancti Sebaſtiani Martyris, de rebus eorum ſibimet ipſis à Decano refectiones miniſtrentur. Ad veſtimenta etiam & calciamenta componenda, ſeu omnes eorum neceſſitates tam infirmorum quam ſenum, ſecundùm Regulam S. Benedicti procurandas, conceſſit eis villas, regalis ſublimitas, de duobus præceptis ſenioris, ſcilicet noſtri ac genitoris eius rationabiliter ordinatas, quarum vocabula ſunt: Murnum (vt antiquitus vocabatur, nunc autem Cella S. Dionyſij) Nouigentum ſupra fluuium Iſeræ, cum integritate ſua, Toſonis-Vallem, cum Flauiaco, & omnibus appẽditiis ſuis (excepto Hainulfiuilla, & Maidumo, & Temeriaca curte, quæ tria loca in cõmutationem cum aliis villis pro Cormiliis donauerunt) Cellulam S. Martini in monte Iucundiaco ſitam: villam Pratariam cum ſuis omnibus, & Pratariolam cum omnibus, ad ſe pertinentibus (excepto Sichadicurte, quam cum medietate de Baliolo, & Muſcella, & monte Lupicino, & Rocconis curte, cum aliis locis in commutationem pro villa Nouigente dederunt) Nucitum ſuperiorem cum appenditiis ſuis, Fran-

* *C'eſt le village de Cœcureux.*

* *C'eſt ſaint Hilar Eueſque de Mande, autrefois dit Genoda.*

Digitized by Google

corum villam, Masflare, Bedolitum, (quam Teutgildis per precariam à parte fratrũ tenet) Villarem, & omne theloneum atq; censum quod de mercato annuali per festiuitatem S. Dionysij exire consueuit, necnon & Trimilidum ac Villam pictam (cum integritate ac omnibus appendiciis ad eas pertinentibus) Maiorem villulam, cum integritate; in ipso vico mansum 1. ad vaccariam, & alterum ad fratrum infirmorum necessitates, nec non Mansionile in Saueiamonte, villam Exonam, cum integritate sua tam in censu quam in appendiciis suis, villam quoque Belnam in pago Vastinensi sitam, cum redditibus suis, & beneficiolo quod Fulcardus tenet, quam de Vvasconeuilla, & de clauso vinearum in Spinogilo sito commutauerunt: similiter & mansos seu vineas quas Franci homines in eadem Belna ad vsus fratrum delegauerunt, & mansos in Vaniculis quos Aghardus per precariam habuit. Villam etiam Nouigentum supra Sequanam in pago Moriuensi sitam, cum omni integritate, quam de suprascriptis locis commutauerunt, & solitum censum de Venna quæ est super fluuium Loth, in Pago autem Tellau piscatorium in Tellis, cum omnibus sibi pertinentibus, in pago etiam ipso villam quæ dicitur Britneuillis, & Mansa, supra Mare, quæ appellantur Mares, cum integritate: super Sequanam vero Cappellam sancti Audoëni, cum integritate, ad retia piscatoria emendanda vel ordinanda, cum manso vno in Bonogillo: in Aluernis mansos duos, in Fagido, de Colonica Nouæ villæ, mansum vnum: in Vilcasino, & in colonia de Auisnis, ex Ferratiis, in Belloacense, mansum vnum: & in Campiniaco mansos duos, ad Piscationẽ ☧ in Rotminse in Bracio, mansos quatuor: & in pago Pontiu, censum de Plateiis, & Anguillis, Somnensibus, vel Hanonibus: & de Flandris censum de multonibus, & formaticis, ac bubus, reliquoque censu; sicut consuetudo fuit: villam quoque quæ appellatur mansus Adalingi, in pago Pinciacense, quam Hincmarus, venerabilis Archiepiscopus Rhemensis Ecclesiæ nostræ firmationis consors, & ipsius * præclari Monasterij deuotus alumnus, in ius proprium à regali munificentia consecutus fuerat, & idem per consensum regium fratribus in eodem loco infirmis benigne contulerat ordine quo in priuilegio à se inde confirmato, sed & in præcepto à Rege sibi largito ordinabiliter continetur: villam etiam Marogilum in pago Meldensi sitam, quam Adalardus Comes dudum à Rege in ius proprium obtinuerat, o præcariamque pro ipsa acceptã de rebus sancti Dionysij à Hludouuico Abbate ipsi sancto loco condonauerat, quam idem Hludouuicus Abba præter expensas annuales supradictas in refectorio fratrum ac receptione hospitum in eodem venientium, speciali dono perpetualiter ministraturam supraddiderat in piscibus & ouis comparandis; villam quoque Scindelicias in pago Parisiaco sitam, à largitate domni nostri Regis Karoli condonatam in fratrum refectionibus & refectorio eorumdem semper deseruituram, ordine sicut in regali præcepto ac condonatione rationabiliter continetur: villam quin etiam Madriniacum, quam regalis altitudo per suæ mansuetudinis præceptum eisdem fratribus ad Cellam construendam & locum refugij olim condonauerat: de qua etiam villa ordinamus atque constituimus, cum consensu domni nostri Regis Karoli, & Abbatis Hludouuici, ac fratrum, vt postquam, Deo donante, quamdoque constructa fuerit & rationa-

* Tiltre du Monastere de S. Denys.

Digitized by Google

biliter ordinata, de hac Regis donatione aliisque auxiliis fratrum, quicquid extra fabricam Cellulę de redditibus villæ. Madriniaco ac laboratu vel censu remanserit, totum in vsus fratrum, sicut idem domnus Rex ordinauit, deputetur: cum vero necesse fuerit ad restaurandam Cellulam, omnia iterum retorqueantur. Quin pariter villam quæ vocatur Morinciaca curte, in pago Camliacensi, supra fluuium Iseræ sitam, quam Leutoni fideli suo dudum domnus noster Karolus Rex per mansuetudinis suę præceptum iure proprietatis concesserat, idemque Leuto sua ordinatione per Regis consensum eamdem fratribus delegauerat cum omnibus appendiciis suis, veluti ex integro ei regalis sublimitas condonauerat, in refectorio fratrum, hospitumque in eodem receptionem perpetualiter ministraturan., veluti constitutum est in præcepto domni nostri Regis Karoli censemus & ordinamus. Has ergo villas cum redditibus & appēditiis suis vel mancipiis, siue cum omnibus quæ per precarias aut per beneficia exinde homines retinent regale sequentes præceptum eis confirmamus, ad supplendas videlicet vestimentorum, calceamentorum, stramentorumque lectorum, vel omnium necessitatum suarum indigentias, qualiter omnes serui Dei ibidem omni tempore degentes, absque vlla penuria vel aliqua occasione Abbatis, omnipotenti Deo cum omni obseruatione regulari pleniter & perfecte deseruire queāt, itaut fratrum prouisione, vel eius qui vicem Abbatis aut Decani regulariter in eo loco tenuerit, discreta in omnibus obseruatione, tam villæ supra memoratæ, quam redditus earum, ad fratrum vsus perpetim cedantur: & quicquid exinde pro oportunitate fratrum vel vtilitate communi eis visum fuerit faciant. Et pro consuetudine religionis atque deuotionis inter tres festiuitates, videlicet Natalis Domini, & venerabilis Paschæ, ac Missa sancti Dionysij, Abbati ipsius loci, causa honoris, sex libras argenti donent, & non amplius ab eis loco exemi quicumque Abbates requirant. Omnesque successores nostros, & ipsius sancti loci futuros Prælatos, regnique dignitate sublimatos, per omnipotentem Dominum, qui verbo suo cuncta creauit, & oris sui Spiritu vniuersa firmauit, humiliter exoramus, vt quod salubri consilio egimus nichil subtrahere aut minuere faciant, aut aliquid de his villis ad vsus suos retorqueant, vel alicui in beneficium tribuant, sed neque seruitia ex eis exactent, seu parauere dos, aut expensas, ad Seniorum vel Hospitum susceptiones requirant: Neque de villis in aliquare exactiones aut mansionaticos exigant, præter consuetudinarias operationes ex his villis, sicut in domni Hludouuici Imperatoris testamento & supę eodem priuilegio Episcopali habetur expressum, vbi cum necesse fuerit perquiri potest. De omnibus siquidem quæ in speciales vsus fratrum ceduntur, quocumque vel quantum obsequij facere debeant in his sunt adnotata: Superius namque scripta, ad centum quinquaginta fratrum numerum constituta sunt, ex quo nichil cuiquam Abbatum licebit vmquam subtrahere, augere vero qui forte voluerit multiplicatis ad vsus eorum opibus, multiplicentur & seruitij diuini cultores. Annualis etiam mundatio Crodoldi fluminis de villis ad hoc multo tempore ordinatis inexcusabiliter fiat. Vineas quas in cœnobio habent aliasque in potu refectionis eorum deputatas, vinitores de villis ab antiquo denominatis bene excolendo componant. Obni-

a *Le nombre des Relig. de S. Denys doit estre de 150.*

Digitized by Google

xe deniquenos quos ſancta Eccleſia habet Pontifices, & ego Hludouuicus ipſius * ſancti Cœnobij Abbas, omnes ſucceſſores noſtros iſtius * ſanctæ Eccleſiæ futuros Prælatos obſecramus vt quod ſalubri & neceſſaria deuotione ob Dei amorem & iſtorum ſanctorum honorem, ac animarum ſalu-ationem, firmauimus, inuiolabiliter perpetim obſeruare procurent: & ſi aliter, quod abſit, iniqua ſcilicet cupiditate ſeu alicuius prauiconſiliatoris hortatu fecerint, * ſe ante tribunal Domini noſtri Ieſu Chriſti, in die terribilis, & iuſti eius examinis, in conſpectu ſanctæ, & intemeratæ, ac ſemper Virginis genitricis eiuſdem Dei omnipotentis, omniumque virtutum cœleſtium, ſanctique Apoſtolorum Principis, ſeu iuſtorum glorioſiſſimorum martyrum in quorum honore Monaſterium eſt iſtud conſtructum, nec non & ſancti Benedicti, huius ſanctæ profeſſionis inſtitutoris, cunctorumque Dei electorum, damnabiliter iudicandum cogноſcant: ſicut è contra, quod optamus potius & oramus, mercedem æternæ beatitudinis ſua diligentia nouerint recepturi ſi in hoc pietatis opere, pro fideli obſeruantia portionem ſtuduerint adipiſci. Flagitauerunt igitur ſæpe dicti fratres, ſicut ſupra tetigimus, vt poſt edictum Regium continens nominatim prædicta & omnium ſumptuum rationes annuatim ab Abbate præbendorum, quod à Regia poteſtate domni noſtri Karoli, & à largitione ſereniſſimi Auguſti Hludouuici, eius genitoris, dudum obtinuiſſent, omnibus neceſſariis ex his duobus præceptis in vnum collectis, noſtræ auctoritatis priuilegium mererentur, vt Regali & Eccleſiaſtico freti fauore ſecurius Domino militarent. Quorum petitionem omnino neceſſariam iuſtamque iudicantes, vniuerſa quæ domni Regis Karoli edictum comprehendit atque indulget, opitulante Deo rata & inuiolata ſemperque ſeruanda decernimus vſui famulorum eius profutura, & ad reddendum intentius debitum obſequium eos accenſura, ſicut oportet veros eius cultores, * quod ſi quis tanti Regis, immo Dei, beneficium, noſtramque beniuolentiam, fraudulenter ac violenter imminuere vel potius ſubuertere præſumpſerit, & ſui periculi competenter admonitus non ilico feralis cupiditas auſum reiecerit, & in ſtatum priorem cũcta redire permiſerit, * eum velut rapacem atque ſacrilegum, à populi Dei ſocietate, iuſto atque tremendo anathemate, ſeparamus, niſi digna pœnitentia & ſubſequenti emendatione quæ perpere egit correxerit. Hocautem noſtrum decretum ſicut eſt, vt verum eſſe credatur, & firmiſſime ab omnibus Catholicæ fidei teneatur præſentibus ac futuris, ſubſcriptionibus propriis cuncti roborare ſtuduimus: & vt idem faciant in celebrandis deinceps Synodalibus conciliis omnes noſtri Ordinis obſecramus. † Ego Vvanilo munere diuino Senonenſis Epiſcopus, prius per Aduocatum, poſtea per memetipſum ſubſc. † Baltmundus Archidiac. ad vicem Domni & Patris mei Vvanilonis Senonum vrbis Archiep. ſubſc. Hincmarus ſanctæ Metropolis Eccleſiæ Remerum Epiſcop. ſubſcripſi. † Herardus Turonenſis Eccleſiæ Epiſc. ſubſ. † Vvanilo humilis Rotomagorum Epiſc. ſubſc. † Erpuinus Epiſc. Eccl. Siluanectenſis. S. † Helmeradus Ambianenſis Eccl. Epiſc. S. † Hildegarius Meldenſis Epiſ. S. † Otmundus Diaconus ad vicem Domni & Patris mei Æneę Pariſij Epiſ. S. Relegens ego ipſe Æneas Pariſij Epiſ. S. † Ego quidem Hairardus Lixouienſis Epiſ. ſubſ. S. Freculphus Sanctoni-

* *Titre du Monaſtere de S. Denys.*
* *Titre de l'Egliſe de S. Denys.*
* *Cecy eſt bien à conſiderer.*
* *Cecy eſt bien digne d'eſtre remarqué.*

Digitized by Google

censis Eccl. Episc. S. Vvaltbertus Abrincatensis Eccl. Episc. S. Actardus Namneticæ Eccl. Epis. S. † Hildebrandus Sagensis Episc. S. † Guntbertus Ebrocensis Eccl. Epis. subs. Ingenandus Pictauorum humilis Epis. S. Dodo Andegauensis Epis. subs. Helias gratuita Dei dispositione Equalismorum Epis. S. Guilibotus Catalaunorum Episc. S. Folchricus indignus Epis. Eccl. Augustę tricorum subsc. Raginelmus Tornacensis Eccl. Episc. subs. † Rodulfus Biturig. Epis. S. Hincmarus sanctę Laudunensis Eccl. Epis. S. † Erehenraus Episc. subs. Odo Bellouagorum Episc. subsc. Hunfridus Morinēsis Episcop. subs. Isaac sanctę Lingonens. Eccl. indignus Episc. subsc. Christianus Auelr. Epis. subs. Frotharius Burdegalens. Episc. S. ✠ Hludouuicus Abbas. S. Ionas humilis Eduorum Epis. subs. Godefadus Cabilonens. Epis. S. Braidingus Matisc. Ecclesiæ Episc. S. Agius humilis Aurelianorum Episc. S. Angilmodus Suessonicæ Eccl. indignus Epis. sub. Gislebertus Karnutens. Eccl. Episc. subs. † Erluinus Constantianę Eccl. Epis. S. In Dei nomine ego Lupus Abb. Mon. Ferracienſis. S. Bernardus Abb. sancti Benedicti subs. Frodonus indignus Abba Corbionensis Monasterij subs. Engelgarius Abba Mon. sancti Karulfi subs. Gauselmus Abba Mon. sanctæ Crucis subs. Guilhlelmus Abba Karrofensis Monast. subsc. Ymbertus humilis Abba S. Floriacensis Monast. subsc. Vvlfadus Resbacens. Monast. Abb. subs. Abbo Neuernens. Eccles. Episc. S. Gualtar 7. Episc. Aurelianorum subsc. Odo Abba Fossatens. Monast. subscripsi. Arnulfus Abba Monast. sancti Sabini subscripsi.

Il y a vne Charte du Roy Charle le Chauue semblable à la precedente, fors cecy qui est d'augmentation (pourquoy ie ne l'ay inseree en cest endroit, d'autant que cela n'eust esté qu'vne repetition qui eut ennuyé le Lecteur) villam Auerniacum, *au lieu de* Vvarniacum, Ferriciacum & Linerolas. *Cecy est de surplus :* cum lignariis earum : Quas villas acceperunt memorati fratres : *cecy est d'augmentation* : ad prebendas famulorum sibi seruientium. Et pro decime libris argenti quę propicaria soluebantur α propice annuatim soluebantur, ad cōponenda : β qui dabantur fratribus per singulos annos ad cordouesos eorum & coria componenda, & diuersis aliis fratrum necessitatibus. Sub statuta mensura eis soluebatur. γ In cibos eorum sub constituta mensura soluebatur. Et pro consolatione carnium in famulos eorum per tres festiuitates : ∇ eorum & in famulos censita quæ illis dabatur in tribus festiuitatibus. Et pro sartatectis domorum atque operimentis : E. Nec non eiusdem Cœnobij dormitorio scilicet fratrum, ac omnibus officinis infirmorum, & Cella Nouitiorum, atque coquina fratrum, ac hospitum, cum omnibus adiacentiis, & medicina fratrum, & aliis domibus in variis fratrum necessitatibus aptis : Volatilia autem inter Pascha & Natiuitatem Domini, cum Pulpastis & aupastis, sicut à longo tempore mos fuit, siue in Dominicatæ, siue in beneficium fuerint, constitutum est dari. Z. siue in beneficium fuerint date, dari * more Regio constituimus. De melle. secundum consuetudinem, de Tibrillo carra duo : κ Et per tres festiuitates scilicet Paschæ, Natalis Domini, atque festiuitatis sancti Dionysij, de speltu modia nonaginta ad seracem faciendam : de melle secundum consuetudinem duas carradas;

* *Les Relig. de S. Denys seruis au Conuent à la Royale.*

Digitized by Google

das, de Tibrillo per modia ſexdecim : Et Carpentarij, θ vel Monaſterij: per tres feſtiuitates K. prædictas feſtiuitates : ad piſtrinum : ν ad fratrum piſtrinum : Ad polentam faciendam de Madrui : μ ad quæ omnia ſupplenda illis derelinquimus villas de Madrui : de Madriaco. N Britineuallis & Lirteneuallis. Ad piſcationem in Rotminſe in Bracio : ξ In Rothomagenſi pago vbi dicitur Bracium, manſos 4. de pago Pontieu cenſum ſolitum de Plateſiis. Villam etiam Marogilum quam Adalardus Comes dudum à Rege in ius proprium obtinuerat, &c. O. Et ipſam in commutationem pro rebus ſancti Dionyſij Hludouuico Abbati condonauerat, & idem Hludouuicus Abba præter expenſas annuales ſupradictas in Refectorio pro fratrum receptione & hoſpitum in eodem venientium.

Autre Charte du Roy Charles le Chauue confirmant & approuuant le reiglement ſuſdit faict par le Synode des Prelats tenu en la Ville de Soiſſons, pour les Religieux de ſainct Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. [a] Si ea quæ prædeceſſores noſtri regia ſublimitate, diuina ordinante prouidentia, prædicti, ac ſuperna dignatione inluminati, nec non & in ſanctæ Dei Eccleſiæ ſuorumque fidelium deuotis admonitionibus ac precibus inſtigati, pro ſtatu & vtilitate Eccleſiarum ac ſeruorum Dei ſtatuere decreuerunt, noſtris confirmamus edictis, atque ipſorum deuotiſſimis conſentientes affectibus, eadem pia Domino exequimur munia, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, & totius Regni à Deo nobis commiſſi tutelam profuturam eſſe credimus & retributorem Dominum ex inde in poſterum habere confidimus. Igitur notum ſit omnibus fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ ac noſtris præſentibus ſcilicet & futuris, quia vir venerabilis ac propinquus noſter Hludouuicus videlicet Abba Monaſterij Apoſtolorum Principis, excellentiſſimorumque martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, qui peculiares patroni noſtri adeſſe videntur, nichilominus & Monachi eiuſdem ſanctæ congregationis deuotiſſimi [b] Oratores noſtri, ſuggeſſerunt ſerenitati noſtræ, vt pro Dei omnipotentis amore & futuro eiuſdem ſanctæ congregationis ſuffragio, atque in ſancto propoſito religionis augmento, & ne aliqua ſucceſſorum ſuorum negligentia, aut parcitate, ſiue diminutione, Ordo in ea monaſticus futuris temporibus perturbaretur, ſicuti hactenus manifeſtum eſt contigiſſe, ſtipendia eorum quæ annuatim in cibo & potu accipere debeant, nec non & quaſdam villas ſpecialiter neceſſitatibus eorum deſerituras à diuæ recordationis Hludouuico ſereniſſimo Auguſto, genitore ſcilicet noſtro per propriæ confirmationis præceptum eidem ſanctæ congregationi deputatas, alias etiam à noſtra ſargitate atque præfati venerabilis Hludouuici Abbatis pia conſideratione ob multimodas neceſſitates præfatæ Monachorum congregationi delegatas, propter rei firmitatem & ipſorum ſanctorum reuerentiam, auctoritatis noſtræ præceptum fieri iuberemus, per quod tam ea quæ præ manibus habebant, quamque ipſa quæ à noſtra celſitudine humiliter expoſcebant, rata atque ſtabilita deinceps permanere poſſent. Nos vero petitionibus illorum, quia neceſſariæ

[a] *Bel aduertiſſement pour les Roys.*

[b] *Tiltres & qualitez des Religieux de S. Denys.*

Digitized by Google

& rationabiles erant, aurem accommodantes, veluti poſtulauerunt fieri adiudicauimus : &c. *Continuant tout ce qui eſt au reiglement du Synode tant pour les terres, Seigneuries, & reuenus, que pour le viure & neceſſitez des Religieux, & commoditez du Monaſtere, en apres il pourſuit ainſi.* [a] Etiam vt in Idibus Iunij, quando Deus nos naſci in mundo voluit. Et [b] octauo Idus Iunias, quando ſanctus ſanctorum nos vngi in Regem ſua dignatione diſpoſuit : ſed & [c] octauo decimo Calend. Febroarias, quando me Rex Regum, fugatis atque contritis ante faciem diuinæ potentiæ nobiſcum agentis, in regnum reſtituit ; quæ commemoratio poſt obitum noſtrum in depoſitionis die cum me Dominus viam vniuerſæ carnis ingredi iuſſerit conuertatur : nec non &. in [d] Idibus Decembris, quando Dominus me & dilectam coniugem Hirmintrudem vxoreo vinculo copulauit: verum & [e] quinto Calend. Octobris, quando ipſa dilectiſſima nobis coniux nata fuit : quæ commemoratio etiam conuertatur in die depoſitionis eiuſdem, quando diuina vocatione ab hac mortalitate migrauerit, ipſæ refectiones fratribus in noſtram memoriam, verum & iuxta poſſibilitatem pauperibus præparentur, vt ſpecialiter atque ſolemniter in præfatis diebus commemoratio noſtra ex prædicta villa Scindelicias agatur. Et quicquid ex inde tam de conlaborationibus, quam & de redditibus ſuperfuerit, totum in refectorio fratrum ad victum illorum ſupplendum, ſcilicet ad piſces comparandos., cæteraque neceſſaria victui apta, infirmorumque conſolationibus, & hoſpitum in refectorium venientium vſibus conferatur. Et quoniam cotidianis ſumptibus de præſcripta donatione noſtra, annuente Domino, fratribus miniſtrabitur, ipſi quoque fratres in eodem Cœnobio degentes per futura tempora ſicut qui tunc aderant nobis fuerunt polliciti, [f] quinque Pſalmos ſtatim poſt primam in Choro adſtentes ante Altare, quod Gazofilacium vocatur, vbi ſepulturam noſtram, ſi ita Deus voluerit, diſpoſuimus, tam in vita noſtra, quam & poſt obitum, pro nobis cantent, & Sacerdos deputetur qui cotidie ſimiliter pro nobis Miſſam celebret, per cuius manus tres fratres oblationes pro nobis Domino offerant. Et de vino quod in vineis prædictæ villæ natum fuerit, decem modia in ſacrario fratres mittant, quod mixtum fiat vino in ſacrificio deputato, quatenus ex donatiis voti noſtri etiã Sacro-ſancto ſacrificio portio deeſſe non debeat : ſed & ordinetur qualiter lampas vna ante præſcriptũ Altare ex inde ardeat, vt ſanctorum meritis, ac fratrum ipſius Monaſterij, deuotis orationibus, lux nobis perpetua luceat : &c. *Puis il pourſuit ainſi la fin.* Has ergo villas cum appenditiis & redditibus vel mancipiis omnibus ad ſe pertinentibus, fratribus ipſius Congregationis ad ſpeciales eorum neceſſitates, regali auctoritate per hoc præceptum confirmationis noſtræ, ſicut ſanctæ recordationis genitor noſter ſuo confirmauit præcepto ſtabili iure eis in perpetuo concedimus atque confirmamus. Præcipientes Regia poteſtate, & per ſanctam inuiolabilem Trinitatem, atque examen tremendi iudicij, Angelorumque, ac ſanctorum omnium reuerentiam, coniurantes, vt nemo Abbatum per ſucceſſiones, quod noſtro roboratum eſt edicto ſubtrahere vel minuere audeat, aut ad vſus ſuos ea retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuat, ſed neque ſeruitia ex eis exactet, neque paraueredos aut expenſas ad hoſpitum ſuſceptiones recipiat, aut vllas in aliquare

a *Le iour de la naiſſance du Roy Charles le Chauue.*
b *Le iour de ſon Sacre.*
c *Le iour de la victoire ſignalee obtenue par le Roy Charles le Chauue contre ceux qui le vouloient depoſſeder de ſon Royaume.*
d *Le iour qu'il fut marié auec la Reyne Hirmintrude.*
e *Le iour de la naiſſance de la Reyne Hirmintrude.*
f *Sont* Verba mea auribus: Domine ne in furore: Dilexi quoniam exaudiet Dominꝰ: Credidi propter quod locutus sũ: & De profundis: *auec des Oraiſons & Suffrages pour ledit Empereur pour les Rois ſes paſſez, & pour les bie faicteurs pareillement les meſmes.* Pſeaumes & Suffrages *ſe diſent auſſi apres les Matines.*

Digitized by Google

exactiones ſiue manſionarios inde exigat præter conſuetudinarias operationes quæ de ſupradictis villis in Monaſterij vtilitatibus ab antiquo fuerunt conſtitutæ, quibus nil addere quiſquam præſumat. Subſcriptæ autem ad centum quinquaginta Monachorum numerum ſunt ordinatæ: & quo nihil cuiquam Abbatum licebit vmquam ſubtrahere, augere vero ſi forte voluerit multiplicatis ad vſum eorum opibus accumulentur diuini ſeruitij cultores: Qui vero noſtro tempore aliter facere præſumpſerit, & poſt diſceſſum noſtrum, ſiue quamdiu aduixerimus, hanc noſtram confirmationem violare voluerit, à Deo, cuius extitit contemptor, pœnis æternalibus ſe damnandum cognoſcat. [a] Quærela vero proinde ad nos, ſeu ad ſucceſſores noſtros qui tunc temporis ſuperſtites nobis fuerint, iuſte deueniat, ipſique agnita auctoritate noſtra, noſtræ confirmationis ſtatuta defendant, & ſuæ auctoritatis præcepto confirment, ſicut à ſe bene geſta & firmata defendi, & confirmari à ſuis ſucceſſoribus, Deo annuente, voluerint, qualiter futuris temporibus fratres in Cœnobio ſæpe dicto regulam ſancti Benedicti ſeruantes, abſque perturbatione libere Deo ſeruire, & pro nobis fideliter orare queant, nobiſque pro rata confirmatione, & illis pro pia obſeruatione, merces in perpetua recompenſetur beatitudine. Ad corroborandum etiam noſtræ celſitudinis præceptum ſuper eodem priuilegium Epiſcopale perſemet à cunctis Eccleſiæ filiis æternaliter obſeruandum fieri & firmari decreuimus. Et vt hæc auctoritas, quam ob Dei amorem & animæ noſtræ remedium ſtatuimus atque roboramus, firmiorem obtineat vigorem, & deinceps inconuulſa perdurare valeat, manus noſtræ conſcriptione eam ſubter firmauimus, & de annulo noſtro ſigillari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis Hildeboldus Notarius ad vicem Hludouuici recognoui. Data 15. Cal. Octob. Indict. 10. anno 23. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum Compendio palatio regio in Dei nomine fœliciter: *auec le ſceau ſain & entier auquel eſt l'effigie dudit Seigneur Roy de relief, au naturel.*

[a] *Il appartient aux Roys de France de prendre cognoiſſance de ce qui regarde & concerne l'Egliſe & les Religieux de S. Denys.*

Autre Charte du Roy Charles le Chauue par laquelle il donne à l'Abbaye de ſainct Denys toute la Iuſtice depuis la Ville de Pontoiſe, à ſçauoir, à commencer au grand chemin public d'vn coſté, & de l'autre aux terres de l'Egliſe de ſainct George de Chelles, & continuant de l'autre coſté de la riuiere d'Oyſe, & en tout ce qui appartient au Comté du Vexain, auec la moitié du port de ladite riuiere, enſemble le renenu total du marché qui ſe tient en ceſte eſtendue.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Cum enim locis diuino cultui mancipatis aliquid rerum noſtræ proprietatis largimur, ob id nobis præmia à Deo rependi æternæ remunerationis non diffidimus. Igitur nouerit [b] vniuerſalis ſanctæ Dei Eccleſiæ fideliũ noſtrorumque præſentium ſcilicet & futurorum religio, quia nos, ob animæ remedium, quaſdã noſtri iuris reculas B. [c] Dionyſij, eximij atque magnifici martyris Chriſti, partibus, conſentiente Niuelongo Comite, cõtulimus ſanctorum duntaxat ibidem Deo ſeruientium fratrũ vſibus perhenniter profutu-

[b] *Titres de l'Egliſe Catholique.*

[c] *Titres donnez à S. Denys par le Roy Charle Chauue.*

Digitized by Google

ras : hæ ſiquidem reculæ videntur eſſe ſitæ in pago Vilcaſino in loco qui dicitur Pontiſaræ, quæ diſterminantur ab vna fronte per vico publico, ex altera vero fronte, & vno latere, terras ſancti [a] Georgij Calenſis Monaſterij, & ab altero latere fluuij Iſaræ : id eſt quicquid infra has terminationes contineri videtur, quę etiam noſcuntur hactenus attinuiſſe Comitatui Vilcaſinenſi : Vnde hoc noſtræ auctoritatis ſcriptum memorato ſanctę Monachicę religionis dedito loco, ſanctiſque prælibatis fratribus inibi Chriſti obſequiis digne famulantibus, dari fierique iuſſimus, per quod prętaxatas reculas infra iam dictas terminationes notiſſimas, cū medietate ipſius portus, nec non etiam integritatem Mercati ibidem per ſingulas ebdomadas ex more confluentis, ditioni præſcriptæ Eccleſiæ perhenniter mancipandas decernimus, & de noſtro iure in ius ac dominationem illius ſolemniter transfundimus, & regia liberalitate confirmamus : eo videlicet pacto, vt his earumque ſumptibus legaliter [b] Cellerarius fratrum proprio regimine & gubernatione vtens, pro noſtri nominis memorabili honore atque amore, annis ſingulis feſtiuitate ſancti [c] Clementis martyris, quæ euenit 8. Cal. Decembris præſcriptis ſanctis fratribus prandium omnium victualium vitæ eorum competentium pleniſſime affluens ſubminiſtrare non differat. Vt autē hæc noſtræ auctoritatis largitio pleniorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu propria eam firmauimus annulique noſtri impreſſione aſſignari iuſſimus. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. ıgo Hildeboldus Notarius ad vicem Hludouuici recognoui & ſubſ. Data 4. Cal. Febr. Indict. 12. anno 24. regnante karolo gloriosiſſimo Rege. Actum Compendio Palatio in Dei nomine fœliciter. Amen. †

a *Ceſte Egliſe de S. George eſt dedans l'enclos de l'Abbaye de Chelles, & eſt la paroiſſe des domeſtiques de ladite Abbaye.*

b *C'eſt le Religieux Celerier, à qui appartient de diſtribuer le vin du Monaſtere.*

c *L'Abbé donne encore aux Rel. de S. Denys vn feſtin le iour de S. Clement cōformément à ceſte Charte, au lieu du Celerier (d'autant que le reuenu de la Celerie eſt annexé à la maſſe Abbatiale) & cela en memoire perpetuelle que S. Clement a enuoyé S. Denys en France.*

Autre Charte du Roy Charles le Chauue du don faict par ſa Maieſté aux Religieux de S. Denys du Village de Chaouſſe (au Comté de Laon ſur la riuiere de Sere) auec deux Egliſes.

Octroye vn marché audit Chaouſſe auec tous les reuenus & profits d'iceluy, auſſi le droict de peſche & de chaſſe ſur icelle riuiere depuis Liſiny iuſques à Taueaux.

Ledit Roy confirme ſix Metairies & les familles d'icelles, qui eſtoient eſclaues au Village d'Ermony, qu'vn nōmé Elgoin auoit eſchangé auec l'Abbaye de S. Denys, & donne, en outre, pluſieurs beaux droicts mentionnez en ſa Charte.

Il prie les Roys ſes ſucceſſeurs, & neantmoins defend qu'aucun d'eux ny des Abbez de S. Denys, en quelque temps que ce ſoit, vienne à oſter ny diminuer, ny auſſi à approprier à ſon vſage, ny à donner à quelqu'vn par maniere de recompenſe, les choſes cy deſſus, ains qu'elles ſoient appliquees à la nourriture deſdits Religieux & des pauures.

d *Titre des Religieux de S. Denys.*

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. karolus gratia Dei Rex. Si ſeruorum Dei vtilitatibus conſulimus ac conſulendo ſubleuamus, hoc nobis ad ęternā beatitudinē adipiſcendā, & ad præſentē vitam fœlicius tranſigendam, nullo modo diffidimus. Ideoque nouerit omnium fidelium ſanctę De

Ecclesiæ, nostrorumque præsentium & futurorum sagacitas, quod pro peccatorum nostrorum absolutione, ad deprecationem venerabilium Monachorum in Monasterio [a] pretiosissimi Christi Martyris Macharij Dionysij [b] Patroni ac senioris nostri, sociorumque eius Deo famulantium, quos semper & vbique sub nostra tuitione speciali deuotione habemus, ac habere desideramus ipso inspirante considerantes, eorum non modicas necessitates, ac varias incommoditates, complacuit celsitudini nostræ quandam villam nomine Cadussam, super fluuium Seræ, in Comitatu Laudunensi sitam, cum Ecclesiis duabus, quas Adalelmus Comes vsque modo per nostrum beneficium tenuit, perpetua lege habendam, atque ad Monasterium construendum delegare, solemniterque illis contradere, & vt liberius Domino famulari, ac Ordinem regularem, Deo donante, amplificare in eo valeant. Similiter namque concedimus eis mercatum in eodem loco vndique confluens, cum omnibus ad se theloneis pertinentibus, absque vllius iudiciariæ potestate admixtione. Pari etiam modo attribuimus illis in ipsa aqua forestam piscationis à loco qui appellatur Lisiniacus, vsque ad certum locum qui nuncupatur Tauellus, absque vllius participatione vel contradictione, sicuti vsque nunc à fisco nostro retenta & possessa esse comprobatur. Simili denique voto confirmamus eis in alia villa quæ vocatur Ermoniacus, sex mansos cum mancipiis desuper commanentibus, vel ibi legitimè pertinentibus, quos Elgoinus ante hos annos dato pretio de Ingoberto comparauerat, & postea ad partem sancti Dionysij commutasse dinoscitur, sicut in eadem commutatione scriptum plenius continetur. Statuentes denique atque firmantes, vt iam tali auctoritate ac priuilegio sicuti ipsius sancti loci habitatores ab antiquis Regibus, necnon à Domno & genetore nostro Hludouuico, atque Karolo, diuæ memoriæ Imperatoribus, ex reliquis rebus sancti Dionysij consecuti fuerant, & vsque ad præsens tenere & dominari videntur: ita ex prædictis rebus in iam dicto pago nostris futurisque temporibus per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem, tam terris arabilibus, cultis & incultis, syluis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, mancipiis vtriusque sexus desuper commanentibus, vel vbi & vbi consistentibus, ac legaliter ibi pertinentibus, omniumque rerum summa cum integritate, sicut supra memoratum est, perpetualiter retineant. Præcipientes & contestantes, vt nemo Regum vel Abbatum per successiones, quod nostro roboratum est edicto, quoquo tempore subtrahere vel minuere audeat, aut ad vsus suos retorqueat, vel alicui quiddam inde in beneficium tribuere præsumat, sed in prædictorum fratrum vsus, atque pauperum Christi vtilitatibus, prædictæ res deseruiant, eo videlicet tenore, vt pro absolutione Domni & genitoris nostri Hludouuici serenissimi Augusti, atque genitricis nostræ Iudith piissimæ Augustæ, nostræ etiam consortisque regni nostri, ac nobilissimæ vtriusque prolis, omnipotenti Deo continuas preces fundere non desistant. Et vt hæc nostræ auctoritatis siue concessionis largitio nostris futurisq. tẽporibus diligentius conseruetur, atque ab ipsis fratribus firmius possideatur, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione assignari iussimus. Signũ Karoli gloriosis. Regis. Ego Hildeboldus Notarius ad vicem Gosleni.

a *Titres dõnez à S. Denys par le Roy Charles le Chauue.*

b *Affection singuliere du Roy Charles le Chauue enuers les Relig. de S. Denys.*

recognoui. Data 4. Cal. Septemb. Indict. 15. anno 28. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum in Rufflacouilla, in Dei nomine feliciter Amen.

Extraict de la Charte du Roy Charles le Chauue confirmant celle de Loys le Debonnaire ſon pere Roy de France, & Empereur, de l'an premier de ſon Empire, Indiction huictieſme. à Aix palais Royal, touchant l'immunité & franchiſe de l'Abbaye de ſainct Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus Dei gratia Rex. Si liberalitatis noſtræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficij, & neceſſitates Eccleſiaſticas ad petitiones ſeruorum Dei noſtro releuamus iuuamine, atque regali tuemur munimine, id nobis & ad mortalem vitam temporaliter tranſigendam, & ad æternam feliciter obtinendam profuturum liquido credimus. Ideoque comperiat omnium fidelium ſanctæ Dei Eccleſiæ tam præſentium, quàm & futurorum ſagacitas ſeu induſtria, quia obtulit obtutibus noſtris Hludouicus Abba ex Monaſterio ſancti Dionyſij, quod eſt ſitum in territorio Pariſiaco, vbiipſe ſanctus Dionyſius, & Comites eius corpore requieſcunt, immunitatem Domni & genitoris noſtri bonæ memoriæ Hludouici piiſſimi Auguſti, in qua erat inſertum quod non ſolùm idem genitor noſter, verumetiam & prædeceſſores eius videlicet Reges Franciæ ſub ſuo nomine ſub defenſione, cum [a] Monaſteriis virorum & puellarũ eidem Monaſterio S. Dionyſij ſubiectis, & rebus & hominibus ad ſe pertinentibus, vel aſpicientibus conſiſtere fecerant, &c. *Le reſte tout ſemblable de mot à mot, fors ceecy qui eſt de ſuperabondant.* Quiſquis verò hoc conſtitutum ab anteceſſoribus noſtris videlicet Regibus Francorum infregerit, vel alios ad hoc conduxerit, vnuſquiſque ſecundùm hanc legem profemetipſo [b] auri libras triginta, argenti pondera quinquaginta mulctatus componat. Hæc itaqueauctoritas vt pleniorem in Dei nomine obtineat vigorem, &c. *comme il eſt contenu en la Charte de Louys le Debonnaire.* Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Hildeboldus Notarius ad vicem Goſlini recognouit. Data quarto Calend. Septemb. Indict. 15. anno 28. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege. Actum in Rufflacouilla, in Dei nomine feliciter. Amen. *auec l'effigie ſaine & entiere dudit Seigneur Roy au naturel, en vn ſeau de cire.*

a *Pluſieurs Monaſteres d'hommes & de filles dépendans de l'Abbaye de S. Denys.*

b *Groſſe amende contre les infracteurs de ceſte Charte.*

Autre Charte portant priuilege & permiſſion de tenir le marché à Cormeilles, au Vexain, (Chaſtelenie dépendant de ſainct Denys) les Mardis de chaque ſemaine franc de tous impoſts & tributs pour les denrees & marchandiſes.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Cum itaque ſacro-ſanctis locis beneficia opportuna conferimus, ſeruorumque Dei vtilitatibus inibi degentium, Deoque militantium conſulimus, regium quidem agimus morem, profuturumque nobis in æternum confidimus. Proinde omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium præſentium ac futurorum nouerit induſtria, quia Gerardus beatiſſimi Martyris Chriſti Patro-

Digitized by Google

nique nostri Domni Dionysij, cum felicitate generalitatis [a] Decanus ac Sacerdos nostram suppliciter petiit magnificentiam, quatenus ebdomadale mercatum in pago videlicet Vilcassino in villa quam Cormellias dicunt conuenientem ob amorem & reuerentiam prælibati Patroni nostri vsibus ac stipendiis fratrum, ea conditione atque stabilitate concedere dignaremur, qua villam eandem perpetim deputauimus. Eius igitur piæ petitioni fauentes, cunctorum fratrum votis annuimus, atque vt petebamur fieri voluimus. Vnde hoc præcellentiæ nostræ præceptum fieri illique dari iussimus, per quod memoratum tertia ebdomadæ feria conuenientem absque vllius Comitis mercatum participatione, siue Vice-Comitis aut Iudicis introductione, vel etiam cuiuscumque Rempublicam administrantis respectu, partibus sancti Dionysij, ac fratrum stipendiis delegamus, perpetimque eis statuentes seruiendum cum omni suo procinctu, sine cuiuspiam refragatione, subducto ablationis metu, sicut & res ipsius villæ mancipamus, & nostris futurisque sæculi temporibus inconuulsisse eis famulandum mandamus. Vt vero hæc largitatis nostræ donatio maiore firmitatis stabiliatur vigore, manu propria subter eam firmauimus, & anuli nostri impressione subter insigniri iussimus. Signum Karoli gloriosissimi Regis. Ego Mancio indignus Leuita, ad vicem Gauhigni recognoui, & subscripsi. Data quarto Idus Aprilis, Indict. 2. anno 19. regnante Karolo gloriosissimo Rege. Actum Monasterio sancti Dionysij in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte du don fait par sa Majesté à l'Abbaye de sainct Denys de la tres-noble Chastellenie de Rueil en Parisi, & de toutes ses appartenances & dependances, auec toute iustice, droits de seruitude, de chasse, peschе, & moulins sur la riuiere de Seine, en l'estenduë de neuf lieuës d'eau, à sçauoir depuis Seure [*] *prés sainct Cloud, iusques à Chambrieu, au dessous du chasteau Royal de sainct Germain en Laye.*

[*] aliàs Marinel.

[*] ou Chambry, ou Tancul.

En laquelle estenduë de riuiere l'Abbaye de sainct Denys iouyt de toutes redeuances Royales, & de tous autres droits, soit d'Admirauté, d'atterremens, gorres, fallaises, espaues, ruisseaux, riuages, bois, pasturages, montages, aullages, trauers, peages, & generalement quelconques autres droits.

Ce don vrayement Royal & magnifique fait, à la charge que sept lampes arderont perpetuellement iour & nuict deuant l'Autel de la Trinité, desquelles les deux premieres sont pour les ames de l'Empereur Louys son pere, & de l'Imperatrice Iudith sa mere: la troisiesme pour sa Majesté, la quatriesme pour la Reyne Hyrmintrude sa premiere femme: la cinquiesme pour sa seconde femme la Reyne Richilde: la sixiesme pour ses enfans & lignee tant viuans que trespassez: & la septiesme pour Boson, Guy, & autres ses amis & familiers.

Pareillement que quinze lampes brusleront au Refectoir ès iours des festes solennelles, afin d'esclairer, separément, & esgalement en trois di-

Digitized by Google

uers lieux, pendant le ſoupper des Religieux, attendu qu'eſdites feſtes le diuin ſeruice ne peut pas eſtre ſi toſt paracheué qu'aux autres iours, pour eſtre plus long & plus ſolennellement celebré.

Auſſi qu'au Conuent ſe fera tous les mois vne refection generale (laquelle n'empeſchera point les autres refections generales jà fondees) & ès iours ſemblablement de ſon Anniuerſaire & de celuy de la Reyne Richilde, celle du iour de ſa natiuité ſe continuant.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Si ſacris locis & diuinis mancipatis cultibus, inibique Deo famulantibus largitionis noſtræ munere aliquid conferendo tribuimus, Deum nobis ob id præſenti & in futuro ſæculo propitiatorum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ præſentium & futurorum comperiat generalitas, quoniam nos ob Dei & Domini noſtri Ieſu Chriſti amorem, * ſpecialiſque Protectoris noſtri magni Dionyſij venerabilis interceſſionis ſpem, villam iuris noſtri Riogilum, cum omni ſuarum integritate rerum & mancipiorum, cum terris arabilibus, cultis & incultis, vineis, campis, ſiluis, paſcuis, aquis, aquarumve decurſibus, piſcatoriis, molendinis, exitibus & regreſſibus, necnon foreſtam aquaticam à fluuio Saure vſque Cambreias, cum ripaticis (quam nunc vſque noſtra viſa eſt dominari poteſtas) atque indulgemus omnes exactiones regias in aqua cuicumque poteſtati ſubditi ſint ripatici, ſiue in terra, quemadmodum olim Reges tenuerunt, & nos hactenus viſi ſumus abſque querimonia veluti fiſcum regium tenuiſſe: quæ villa ſita eſt in pagis Pariſiaco & Pinciacinſe, venerandis Monachis iam dicti Domni Dionyſij ad agendum perpetualiter ſubtermiſſura conferimus, & inuiolabili à ſucceſſoribus noſtris traditione confirmamus. Eo ſcilicet iure, vt ſeptem luminaria, ante Altare ſanctæ Trinitatis, poſt quod nos humanis ſolutum legibus ſepeliri optamus, ſemper tam in die quàm & in nocte ſine aliqua extinctionis intercapedine ardeant, lumenque in præſenti ſæculo perpetualiter tribuant. Quarum vna ſit pro Patre noſtro piæ recordationis Hludouuico Auguſto, altera pro genitrice noſtra Iudith Regina, tertia pro nobis, quarta pro Hyrmintrude olim coniuge noſtra Regina: quinta pro hac etiam coniuge noſtra Richilde Regina: ſexta pro omni prole noſtra viuente ſeu defuncta: ſeptima pro Boſone & Vvidone, ac reliquis familiaribus noſtris. Statuimus etiam vt quia omni tempore non plena luce, cauſa ſolemnitatum, aut alicuius præpeditionis, omnia fieri poſſunt, quindecim luminaria in Refectorio per tria loca æqualiter diſtincta tempore congruo ardeant. Præterea vt omni menſe ex iam dicta villa fratres generalem de omni re refectionem habeant, decernimus atque ſancimus, ita tamen vt hæ refectiones non diebus feſtis, neque loco aliarum refectionum quas fratres ex aliis rebus habere debent tribuantur. In his ergo generalibus refectionibus generalis pro nobis fiat commemoratio, neque hæc generalis oratio ſpecialem præpediat ſupplicationem quæ pro nobis fieri debetur ex aliis rebus à nobis collatis. In anniuerſario quoque obitus noſtri & Richildis ſimilis oratio, ſimiliſque fiat refectio. Non ergo opus erit vt refectio natiuitatis

noſtræ

* *Tirez dõnez à S. Denys par le Roy Charles le Chauue:*

Digitized by Google

noſtræ transferatur in obitum, ſed manente ea refectio obitus vnde ſtatutum eſt fiat. Hæc autem, & villa, & omnia quæ ex ea faciendum retro cenſuimus, in prouidentia Decani omni tempore ſint, ſuaque diſpoſitione & ordinatione iſta omnia agantur, rationem coram Deo, ſi quid minus fuerit, redditurus. Obſecramus ergo, & obſecrantes obteſtamur omnes ſucceſſores noſtros, qui hanc villam aut aliquod ad eam pertinentem de his quæ anteceſſores noſtri, ſaluo iure regio, tenuerunt prænominatis rebus à poteſtate ſancti Dionyſij ſubtrahant, aut immutent, ſeu alicui Abbatum ſubtrahere, vel immutare permittant, quo in aliquo minus fiat quam Domino & ſancto Dionyſio voto noſtro ſacratum eſt: Quod ſi fecerit manente integrum miſeratione diuina, quod ſpeciali puraque voluntate ſemel contulimus, ſe reum abſtractionis vel immutationis in conſpectu diuinæ Majeſtatis manſurum eſſe cognoſcat. Hæc nos Dei conſtitutione Rex, ipſiuſque & fratrum electione Monaſterij magni Dionyſij Abba, à patre cauſa tutelæ traditus, vt hæc piæ confirmatio conſtitutionis per omnia tempora firmior habeatur, firmiuſque ab omnibus obſeruetur, manibus propriis ſubterfirmantes, bullis noſtris iuſſimus inſigniri. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Adalgarius Notarius ad vicem Gohleni recognouit. Data ſeptimo Idus Octrob. anno 30. regnante Carolo Rege in ſucceſſione regni Hlotharij anno quinto. Actum S. Dionyſio Monaſterio in Dei nomine feliciter. Amen.

Vne Religieuſe nommee Aglene, ayant autresfois donné à l'Abbaye de S. Denys le Village de Celieres, ou de Sopin-le fort, auec ſes appartenances & dependances, mais par negligence & nonchalance eſtant paruenu au domaine du Roy Charles le Chauue, il le donne derechef, à la charge que tous les ans ſera faite vne refection generale aux Religieux *le 30. iour d'apres ſon treſpas, & que du ſurplus le Superieur en fera ainſi qu'il verra bon eſtre.*

Il donne auſſi la moitié du marché qui ſe tient la ſemaine, audit Village auec tous les habitans tant naturels qu'eſtrangers de dehors, & ceux des enuirons, ſoit qu'ils ſoient francs, ou bien eſclaues.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus eiuſdem Dei omnipotentis miſericordia Imperator Auguſtus. Si ſacris locis & diuinis cultibus emolumentum mancipatis Imperialis celſitudinis exhibemus, profuturum nobis hoc ad æternam beatitudinem obtinendam, & ad præſentem vitam felicius tranſigendam nullo modo dubitamus. Quocirca notum ſit omnibus ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelibus, noſtriſque præſentibus ſcilicet atque futuris, quoniam Franco Præpoſitus ex Cœnobio S. Dionyſij, necnon & reliqui fratres eiuſdem Cœnobij innotuerunt celſitudini noſtræ, qualiter fœmina quædam nomine Aglena, Deo ſacrata, res quaſdam ſuæ proprietatis per cartarum inſtrumenta olim S. Dionyſio contuliſſet, quæ res ſitæ ſunt in pago Barinſe ſuper fluuium Alba: id eſt villa quæ vocatur Cerecius, ſiue Sopino-robore, cum omni integritate ſua, quæ res ei ex parte iugalis ſui euenerunt, ſed poſtea per incuriam rectorum ipſius Eccleſiæ per bannum in fiſ-

Digitized by Google

cum Regium præfatæ res deuenere. Petierunt itaque memoratus Franco Præpositus & reliqui fratres supradicti Monasterij, vt easdem res S. Dionysio reddendo restitueremus. Quorum petitionibus, tam ob beati Dionysij venerationem, quamq. etiam æternæ beatitudinis remunerationem, libenter annuimus, vnde etiam hoc nostræ altitudinis præceptum fieri, & iam dicto Cœnobio iussimus dari, per quod prædictas res cum omni plenitudine sua reddendo restituimus, & perpetualiter sancto Dionysio, vt olim illi fuerant traditæ, delegamus. Eo videlicet modo, vt per singulos annos post diem trigesimũ obitus nostri generalẽ fratres ex iam dicta villa refectionem accipiant, & quod superfuerit ex prædictis rebus Rector memorati Cœnobij, provt melius iudicauerit, ordinet atque disponat. Medietatem denique mercati ebdomadalis quod in præfata villa conuenit, eidem villæ adiungimus, & sancti Dionysij partibus delegamus: necnon etiam Colonos seruos, & inquilinos, seu libertos, & accolas, tam ibi oriundos, quam & aliunde translatos Rusticos & Vrbanos, similiter sancto Dionysio deputamus. Vt autem huius nostræ auctoritatis præceptum pleniorem in Dei nomine firmitatis obtineat vigorem, manu nostra illud firmauimus, & anulo nostro iussimus sigillari. Signum Karoli glorioſissimi Imperatoris Augusti. Audachet Notarius ad vicem Gauzlini recognouit. Data duodecimo Calendas Augusti, Indictione decima, anno trigesimo-octauo, regni Karoli gloriosi Imperatoris Augusti in Francia, & imperij eius secundo. Actum Lingonis Ciuitate feliciter in Dei nomine. Amen. *Auec l'effigie dudit seigneur Empereur saine & entiere en bosse, en vn seau de cire, apres le naturel.*

De l'Empereur Otton II. du nom: d'Eude & Charles le Simple Roys de France: d'Ægard Roy d'Angleterre, & de Zuentebulhe Roy de Lorraine: aussi de Richard Comte de Normandie.

CHAPITRE X.

LE Roy Zuentebulche, qui regnoit l'an 896. sur la Lorraine, restitua à l'Abbaye de sainct Denys le Prieuré Conuentuel de Salone, auec les dixmes, & villages de Sulcay & de Barnuuille, à la charge d'employer quelque partie du reuenu dudit Prieuré, desdites dixmes, & d'iceux villages, aux vsages & commune vtilité des pauures & Marguilliers du Prieuré de sainct Priué (aussi dépendant de sainct Denys) *dont suit la Charte en ces termes:*

* *Belle leçon pour les Roys.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Zuentebulchus diuina procurante clementia Rex. * Condecet ergo nobis qui regiæ potestati sublimamur, maximè Dei timorem cunctis mortalibus anteponere negotiis, & loca quæ antecessores nostri ad honorem Dei construxerunt præ cæteris secu-

Digitized by Google

laribus rebus amare atque conſeruare, quia, vt credimus, ex hoc & Dominus nobis magis placatus exiſtit, ob cuius amorem hoc facimus, & honorem Sanctorum eius quorum merito veneramur obſequia. Quapropter ad notitiam perueniat vniuerſis Dei Eccleſiarum credulis, qualiter Congregatio beati Martyris Dionyſij ſociorumque eius, ad noſtram ſublimitatis clementiam mittens quendam ſuorum fratrum reclamare, propter res quas antecellores noſtri, aut alij religioſi homines, ob ſui ſalutem ſuprafatis Martyribus ad luminaria, & ad fratrum vtilitatem, & ad pauperum curam, ipſiuſque locihoneſtatem, dederunt, quæ in noſtro regno ſitæ ſunt. Quorum reclamationem nos obaudientes, ob interuentum fidelium noſtrorum Odoacri & Raginharij reddidimus eis quandam Abbatiolam, ſitam in * Salienſi pago, Salonam nomine, ad ſupradictos vſus, cum omnibus eius appendiciis: ex qua Abbatiola nos rogauerunt duas villas ſpecialiter concedere, ad luminaria & pauperum curam, Sulciam videlicet & Barnuuillam, cum omnibus appendiciis earum: Quod nos conſentientes, pro noſtræ animæ ſalute antecellorumque noſtrorum fieri decreuimus, necnon & decimarum illius Abbatiolæ omnem dominicatam conceſſimus, velut in omni Abbatia ſancti Dionyſij agitur, ipſis petentibus ad vſus pauperum & Matriculariorum ſancto Priuato quotidie ſeruientium & oblationes quotidie offerentium, pro communi vtilitate conceſſimus: & nullus vnquam dominator aduëniat qui hoc infringere audeat: quod ſi aliquis proteruiter hanc elymoſynam infringere incipiat, pruntius in iram Dei Sanctorumque eius incurrat ad quorum loca hanc conceſſionem fieri decreuimus. Et vt breuiter concludam, anatematis vinculis ligatus, niſi reſipiſcerit, hic & in æuum permaneat, præſens tamen editio firma, ſtabiliſque permaneat. Quod vt credibilior ſit cunctis in Dei nomine videntibus, manu propria firmauimus, anulique noſtri impreſſione iuſſimus inſigniri. Signum Domni Zuentebulchi glorioſiſſimi Regis. Vvaldgerus Notarius ad vicem Ratpoti Archiepiſcopi, ſummique Cancellarij recognouit. Data vndecimo Calendas Februarij, anno Incarnationis Domini octingenteſimo nonageſimo ſexto, Indictione decima quarta, anno vero regni Domni Zuentebulchi primo. Actum in Suuetchuſa, in Dei nomine feliciter. Amen: *auec l'effigie, en boſſe, dudit ſeigneur Roy en vn ſeau de cire, apres le naturel.*

* *alias* Salnenſi.

Le Roy Eude, qui commença à regner ſur les François l'an huict cents quatre-vingts vnze, a fait don à l'Abbaye de ſainct Denys d'vn hameau auec ſept familles, d'vn moulin, & d'vn conduit d'eau de part & d'autre, tant au deſſus qu'au deſſous de la riuiere de Rodon, le tout mouuant de ſon domaine de Cercelles.

Il a auſſi donné vn autre moulin près ladite Abbaye, ſur la riuiere de Croüld, auec deux places, proches la Ville de Paris, à la charge d'entretenir tous les iours du luminaire à l'Autel qui doit bruſler pendant le ſainct ſacrifice de la Meſſe: duquel don la Charte ſuit en ces mots:

Digitized by Google

Charte du Roy Eude.

IN nomine Domini Dei æterni & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti. Odo clementia Dei Rex. Si ea quæ fideles noſtri iuſtis petitionibus hoc quod à noſtra munificentia expetunt aurem accommodamus, ſacriſque locis & diuinis cultibus mancipatis largitionis noſtræ munere aliquid conferendo tribuimus, Dominum nobis ob id præſenti & in futuro ſæculo propitiaturum nullatenus dubitamus. Quapropter omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ fidelium noſtrorumque tam præſentium quàm & futurorum nouerit ſolertia, quia accedens ad noſtram præſentiam dilectus nobis Herimannus ex Monaſterio ſancti & peculiaris Protectoris noſtri Domni Dionyſij * Archiclauus, deprecatus eſt nos vt ex fiſco noſtro Cerſilla manſum vnum cum hominibus deſuper commanentibus, quorum ſunt nomina, Hainardus, Rothartus, Haino, Sigrannus, Herilandus, Giſleberga, Hagenildis, cum molendino vno, & ductu aquæ ex vtraque parte ſupra & ſubtus fluuio Rodono, ſicut antiquitus ſtetit, quem Ermenoldus, quondam vaſſallus eiuſdem Abbatiæ ſancti Dionyſij per beneficium tenuit, pro remedio animæ noſtræ ad luminaria eiuſdem Eccleſiæ, vbi pretioſus Martyr cum ſuis ſociis requieſcit, concederemus, quod ita libenti animo fecimus eo videliſet ordine, vt ad * oblationem vnde Euchariſtia Dominici corporis ſuper ara Altaris conficitur quotidie, vſu quotidiano permaneat. Concedimus ei etiam aliud molendinum iuxta Monaſterium ſuper fluuium Chrodoldi ſuper pontem Tricinæ, ſicut hactenus ſtetit: necnon areas duas infra Pariſius iuxta portam ipſius ciuitatis. Præcipimus autem auctoritate regali, vt quod Dei amore & animæ noſtræ remedio ſtatuimus, per ſuccedentia tempora à ſucceſſoribus noſtris ſtabile & incõuulſum permaneat. Vt autem hæc auctoritas confirmationis firmior habeatur, ac per futura tempora ſecuriùs & diligentiùs conſeruetur, manu propria eam ſubterfirmauimus, & anuli noſtri impreſſione ſigillari iuſſimus. Signum Odonis glorioſiſſimi Regis. Hergueus Notarius ad vicem Gualteri recognouit. Datum ſub die ſexto Nonas Maias, Indictione 12. anno 7. regnante Odone glorioſiſſimo Rege. Actum Monaſterio ſancti Dionyſij in Dei nomine feliciter, Amen: *Auec l'effigie de relief au naturel d'iceluy ſeigneur Roy, ſaine & entiere en vn ſeau de cire.*

* *C'eſt celuy qui tient le premier rãg en l'Abbaye, & qui apres l'Abbé la regit & gouuerne, main tenãt on l'appelle le Grãd Prieur Claſtral.*

* *Cecy eſt à remarquer cõtre les Heretiques touchãt la realité du precieux Corps de Ieſus Chriſt en l'Euchariſtie.*

Charte du Roy Charles le Simple.

Le Roy Charles le Simple commença à regner en France l'an 900. Il donne ſes lettres en forme de Charte, de ſauue-garde, immunité, & franchiſe tant pour vne grande partie de la ville de S. Denys nouuellement baſtie, que pour la maiſon de la Courtille, & lieux où ſe faiſoient les charges & offices pour les commoditez & neceſſitez des Religieux.

Les Religieux *de S. Denys ayans diſette de bois il leur fait don de la foreſt de la Caue, auec vn hameau & ceux qui habitoient en iceluy, dedans ladite foreſt, enſemble d'autres droits portez par ſa Charte qui ſuit:*

Digitized by Google

Premiere Charte dudit Roy.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. karolus gratia Dei Rex. Si petitionibus ſeruorum Dei ſanctis locis mancipatis aurē accōmodamus, profuturum nobis & ad præſentis vitæ proſperitatem, & ad futurę vitæ beatitudinem obtinendam nullatenus dubitamus. Quapropter notum ſit omnibus ſanctę Dei Eccleſiæ fidelibus præſentibus ſcilicet & futuris, quia accedentes ad noſtram præſentiam venerabiles fratres peculiāris patroni noſtri Domni Dionyſij ſociorumque eius deprecati ſunt noſtrā clementiam, vt immunitatem infra [a] Caſtellum eiuſdem loci à nouo conſtructum ex terra quæ ipſi fratres antiquitus in diuerſis officinis & neceſſitatibus tenere videbantur, noſtrę auctoritatis præcepto roborare iuberemus. Quorum congruæ petitioni quoniam rata & oportuna fore videbatur, autem clementiæ noſtræ accommodantes, cum fidelium noſtrorum conſenſu venerabilium videlicet Epiſcoporum Honorati venerabilis Epiſcopi, & Rodulfi æque illuſtris Pontificis, nec non dilectiſſimæ genitricis noſtrę [b] Adelais, per hoc noſtrę regiæ dignitatis præceptum cōſtituimus eiſdem venerabilis loci [c] deuotiſſimis cultoribus, vt à porta ipſius Caſtelli quæ reſpicit Cappellam ſancti Remigij, vſque ad portam quæ ab antiquo ante hoſpitale pauperum ſtatuta fuit, ſcilicet ipſum hoſpitale pauperum & terram quę ad eorum piſtrinum pertinere videbatur: & omnem Curticulam fratrum cum poſtica quam cauſa egrediendi ad diuerſas fecerant obedientias: nec non etiam terram quæ ad luminaria ſancti Dionyſij pertinere videtur. Ex alia quoque parte vltra [d] Crodoldum à cella hoſpitum quę ex antiquo habita fuit vſque ad Sutorum officinam, nemo vnquam eis aliquam præſumat inferre inquietudinem ſeu moleſtiam, neque quilibet manſionarius cuiquam manſionem ibidem præbeat, ſed ſub eorumdem ſeruorum Dei poteſtate abſque vllius dominatione quiete perſiſtat, quatinus ſublata totius inquietudinis & violentiæ cuiuſquam occaſione, liberius in eodem [e] ſacro Cœnobio Domino militare valeant. Quoniam vero in præfato Caſtello non minimam lignorum patiebantur indigentiam quod olim ex Saltubrienſi nauigio deferri cōſueuerant, humiliter quoque deprecatis nos per iam nominatos fideles noſtros qualiter ad huiuſmodi neceſſitates lignorum ſubplendas, ſy luam illis quæ nuncupatur Cauia largiremur, & manſionile quod ibidem continere videtur, cum mancipiis vtriuſque ſexus, & vineis, pratis, paſcuis, campis, aquis, aquarumve decurſibus, & quicquid ad hoc manſionile reſpicere dignoſcitur. Quam petitionē quoque nullomodo denegantes vltro eis quod flagitabant ob Dei amorem & propter eorum non minimam vtilitatem contulimus, ſuper quam noſtræ celſitudinis largitionem noſtræ auctoritatis preceptum fieri decreuimus, etiam vt per ſuccedentia temporum curricula maiorem in Dei nomine obtineat firmitatis vigorem, manu noſtra ſubter firmauimus, atque annuli impreſſione inſigniri iuſſimus. Signum Karoli gloriosiſſimi Regis. Heriueus Notarius ad vicem Folconis Archicancellarij recognouit & ſubſ. Datū 6. Idus Feb. Ind. 1. anno 5. regnāte glorioſ. Rege karolo, redintegrāte 1. Actū Mon. S. Dionyſij in Dei nomine fœlic. Amen.

a *Caſtellum ſe prēd pour la ville de S. Denys, & auſſi quelquefois pour l'Abbaye.*

b *Le nom de la Mere du Roy Charles le Simple.*

c *Tiltre dōné par le Roy Charles le Simple aux Religieux de S. Denys.*

d *C'eſt vne petite riuiere appellee Groult qui paſſe en diuers endroits de la ville & Abbaye de S. Denys.*

e *Tiltre du Monaſtere de S. Denys.*

Digitized by Google

Sainct Fulrad Abbé de sainct Denys ayant donné aux Religieux dudit lieu le Prieuré de Lebraha (au pays de Vauge) auec ses dependances, tant pour leurs neceſſitez, que pour auoir du luminaire, & receuoir les pauures, à la requeſte du Prince Robert Abbé dudit ſainct Denys le Roy Charles le Simple leur confirme de rechef iceluy Prieuré, & en ioinct aux Abbez, à venir, de garder inuiolablement ce qu'il ordonne, conformement au priuilege du Pape Leon, & ſur les peines portees par iceluy, dequoy fait foy ſa Charte, en ces termes.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus diuina propitiante clementia Rex. Si petitionibus ſeruorum Dei & vtilitatibus Eccleſiarum conſulimus & hoc ad effectum perducimus, retributorem exinde Dominum habere confidimus. Idcirco cognoſcat vtilitas ſeu ſolertia tam præſentium quàm & futurorum, quia venerabilis Comes Rotbertus, nobis admodum dilectus, Abba Monaſterij ſancti Dionyſij martyris Chriſti defenſoris & ſpecialis patroni noſtri ac ſociorum eius, acceſſit ad clementiã noſtram, & innotuit de quadam Abbatiola in regno dilectiſſimi conſanguinei noſtri Hludouuici, id eſt Lebraha infra Voſagum conſiſtente, quam quondam venerabilis Fulradus Abba præfati Monaſterij ſanctiſſimo Dionyſio & fratribus ſibi famulantibus, firmitate cartarum & auctoritate præceptorum contulerat, quamque prædicti fratres ex tunc in vſus proprios tenuerant, cum patella vna, & ſtadiuo vno in vico Bodeſio, noſtramque humiliter deprecatus eſt clementiam, vt iam dictis fratribus ſuper præfatas res auctoritatis noſtræ præceptum renouare & confirmare contra venturos Abbates dignaremur, quatinus ipſi fratres ſuprafcriptas res omnibus temporibus abſque vlla inquietudine, aut peruaſione, vel diſtractione, alicuius Abbatis tenere valeant. Itaque annuentes precibus prenominati Comitis Rotberti, ſecundum quod in teſtamento venerabilis Fulradi Abbatis, & in priuilegio Domni Leonis Apoſtolici continetur, Monachis prædicti Monaſterij ſancti Dionyſij tam in ſtipendiis victualium, quamque in luminaribus, & receptionem pauperum, prefatas res precepto noſtræ auctoritatis perpetualiter confirmamus: Commonentes & conteſtantes futuros Abbates, vt quod à nobis eſt conceſſum & roboratum inuiolabiliter cuſtodiant. Auditor & obſeruator huius precepti æternam recipiat mercedem: violator autem quiſlibet vinculo priuilegij Domni Leonis Apoſtolici & anathematis ſuper res firmatas, ſi non reſipuerit, innodatus permaneat. Vt autem hoc præceptum, inſtar priuilegij perſcriptum, verius credatur & plenius obſeruetur, manu ſubter propria firmauimus, & de annulo noſtro iuſſimus ſigillari. Signum Karoli Regis glorioſiſſimi. Ernuſtus Notarius ad vicẽ Aſxerici Epiſcopi relegit. Datum Nonas Iunias Indict. 6. anno 11. regnante Karolo glorioſiſſimo Rege, redintegrante. 6. Actum Metlagio villa in Dei nomine fœliciter. Amen. *Auec l'effigie de relief, dudit Seigneur Roy au naturel, en vn ſeel de cire.*

Le Chaſteau de Patry (au pays de Limoges) auec ſes appartenances & dependances, (que le Roy Dagobert auoit autrefois donné à l'Abbaye de ſainct Denys) par ſucceſſion de temps ayant eſté vſurpé ſur icelle, eſt rendu de rechef, & donné aux Religieux de ſainct Denys par vn grand Seigneur Comte nommé Guillaume, pour leur viure & veſtiaire: ce qui eſt agreé par le Roy Charles le Simple, & pour aſſeurance il en donne ſa Charte, ainſi que ſuit.

IN nomine ſanctę & indiuiduæ Trinitatis. Karolus diuina propitiante clementia Rex. Si quidigitur noſtræ liberalitatis cultui diuino dicamus, id nobis profuturum in æterna beatitudine nullatenus dubitamus. Nouerit ergo omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium præſentium ſcilicet ac futurorũ vniuerſitas, quoniam accedentes ad noſtræ ſublimitatis præſentiam Vuillelmus ſcilicet Comes venerandus, atque Rotbertus æque Comes & Marchiſus, ſupplici expetierunt deuotione, vt hoc noſtræ auctoritatis preceptum, fratribus Deo ac precioſiſſimis martyribus Dionyſio, Ruſtico, & Eleutherio, militantibus, fieri iuberemus atque confirmaremus, ſuper quendam fiſcum in pago Limozino nomine Patriacum, eiuſque appendicia atque ſubſequentia, quoniam conſtat quorumdam pravitate negligentia atque incuria hominum ab eiuſdem ſancti Dionyſij poteſtate fuiſſe ſublatum atque ſubtractum, & ex iam memorati venerabilis Comitis Vuillelmi tedactione, ob amorem Dei & ſanctorum protectionem, atque remedium animæ ſuæ, memoratis fratribus redditum, quatinus eorum victui & veſtimentis perpetualiter deſeruiat, ac iure perhenni ſuccedat, vt quæ eis pro paganica rabie deerant, his deſeruientibus rebus ſuppleantur atque reſtaurentur. Quorum itaque nos libentiſſime fauentes precibus, iuſſimus hoc noſtræ magnitatis edictum fieri ac fratribus memoratis perpetualiter habendum dari, quatinus eorum vſibus, victui videlicet atque veſtitui, iam dictus fiſcus Patriacus cum omnibus appẽdiciis rebus ſubiiciatur atque deſeruiat, cum mancipiis vtriuſque ſexus & ibi videlicet commanentibus, & vbique, extunc inquirendis: Cum Villaribus & eorum appendiciis, terris ſcilicet & exorum exactionibus, omnibus exhibitionibus & vniuerſis finibus: Et quicquid ad iam dictum Patriacum pertinere videtur atque dignoſcitur, eiſdem * ſanctis fratribus cedat, & eorum vſibus perhenniter deſeruiat. Vt autem hoc noſtræ confirmationis auctoritas inuiolabilior habeatur veriorque credatur, & attentius per ſuccedentia tempora ab omnibus obſeruetur, manu propria ſubter firmantes, annulo noſtro iuſſimus ſigillari. Signum Karoli glorioſiſſimi Regis. Ernuſtus Notarius ad vicem Askerici Epiſcopi ſubnotauit. Datum 5. Idus Febr. Indict. 8. anno 13. regnante glorioſiſſimo Rege Karolo, redintegrante 8. Actum Compendio publico palatio in Dei nomine fœliciter. Amen.

* *Tiltre des Religieux de S. Denys.*

Autre Charte du Roy Charles le Simple, par laquelle il reſtituë à l'Abbaye de ſainct Denys la Ville de Lagny (ſur la riuiere de Marne au Comté de Meaux que le Roy Dagobert y auoit donné) ſans auoir eſgard à aucune preſcription du temps qu'elle auoit eſté vſurpee ſur ladite Abbaye.

Defend aux Roys, Abbez, Iuges, & autres perſonnes de rien oſter de ladite ville & de ſes appartenances, voulant que le tout demeure aux Religieux pour eſtre poſſedé de par eux en toute immunité ainſi que les autres biens qu'ils poſſedent.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus diuina propitiante clementia Rex Francorum. Si pro omnibus quæ iniuſtè ablata vt iuſtè reſtituantur proclamantibus ad noſtram celſitudinem ſubſidium præbemus, procul dubio diuinitatis clementiam nobis fore miſericordiorem non dubitamus. Nouerit igitur omnium ſanctæ Dei Eccleſiæ noſtrorumque fidelium tam præſentium quam & futurorum ſolertia, quod Abbas Cœnobij Chriſti martyris Dionyſij, atque de Marciis, chariſſimus ac fideliſſimus noſter Rotbertus, vna cum Prioribus ac Senioribus loci Monachis, ad noſtram accedens manſuetudinem deprecatus eſt, quod villam vocabulo Latiniacum ſitam in Comitatu Meldenſi, ſuper fluuium Maternam, quam Rex Dagobertus ſancto Dionyſio olim per præceptum dederat & iniuſte ei abſtracta fuerat, & longo tempore ab aliis poſſeſſa, illi redderemus. Cuius petitionibus atque iuſtis reclamationibus ac deprecationibus fauentes, per iudicium Epiſcoporum, ac Comitum, nec non & aliorum optimatum noſtrorum ac Deum timentium & recte reclamantium, reddidimus ſancto Dionyſio præfatam villam, cum omnibus iuſte & legaliter ad ſe pertinentibus: ea ratione vt ab hodierna die prædictus Abba Rotbertus, conſanguineus noſter, de prædicta terra quicquid exinde venire poterit teneat: ita duntaxat vt in die [a] Natiuitatis noſtræ quæ eſt [b] Miſſa ſancti Lamberti, memoria noſtra in Monachorum refectione fiat, & in die vnctionis noſtræ in regnum quæ eſt octauis ſanctæ Agnetis virginis, ſimiliter memoria noſtra fiat: & memoria obitus vxoris meæ Reginæ [c] Frederanæ poſt noſtrum diſceſſum per annos ſingulos anniuerſaria deprecatio ad Deum pro nobis, abſque obliuione, celebretur cum prædictorum Monachorum refectione: Si vero ſupra indito Abbati Rotberto placuerit, villam ac præfatas res in ſua dominatione poſſideat iuxta quod ei placuerit exinde faciat, ac fratribus quod ei viſum fuerit & placuerit in vita ſua tribuat: At fratribus eiuſdem loci poſt diſceſſum ſuum cum omni integritate ſupradictas res reſtituat: Ita tamen vt quamdiu aduixerimus, pro ſtabilitate ſalutis noſtræ, & conſanguinei noſtri Rotberti Abbatis, ſeptem Pſalmorum melodiam cotidie decantent, & nulli Abbati, ſeu explicitis perſonis, à iam dicti loci Monachis ſubſtrahere liceat vel præſumat, nec à Regibus, nec à iudiciaria poteſtate, ſed ſub ea tuitione atque emunitate ſecure permaneant prædictæ res, ſicut in eorum aliis continetur preceptis. Et vt iſta reſtitutio per ſuccedentia tempora firmiorem obtineat inuiolandæ roborationis vigorem, hoc præceptum fieri

a *Le iour de la naiſſance du Roy Charles le Simple.*
b *La femme du Roy Ch. le Simple.*
c *Le iour du ſacre du Roy Charles le Simple.*

Digitized by Google

fieri & annuli noſtri iuſſimus impreſſione inſigniri. Signum Karoli Regis glorioſiſſimi. Goſlinus Notarius ad vicem Heriuei Archiep. ſummique Cancellarij recognouit. Datum 5. Kal. Iun. Indict. 5. anno 25. regnante Karolo Rege glorioſiſſimo, redintegrante 20. largiore vero hereditate indepta 6. Actum Attiniaco palatio, in Dei nomine fœliciter. Amen.

Charte de Richard Comte de Normandie par laquelle appert, que Richard ſon Ayeul & Guillaume ſon Pere Comtes dudit pays ayans donné à l'Abbaye de ſainct Denys la Preuoſté de Britneual (au territoire de Telau) Vn Eueſque nommé Aillemond, cauteleuſement la ſouſtrahit d'icelle Abbaye, auec toutes ſes appartenances, enſemble le port, les thoulieux, peſcheries, & autres droicts.

Dequoy Gozlin Abbé de ſainct Denys & les Religieux ayans faict plainte audit Comte Richard, il reſtitua le tout entierement à ladite Abbaye, faiſant inhibition & defence qu'aucun de ſes heritiers, & qu'aucun Comte ſon ſucceſſeur, ny Eueſque, ny Lieutenant, ny Centenier, ny quelconque François viennent à enfraindre cette ſienne reſtitution, ſur les peines contenues en ſa Charte, la teneur de laquelle eſt telle que ſuit.

OPortet [a] vnumquemque qui in hac plorationis valle conſiſtit, vt ſemper de ſuæ vitæ fine, animęque remedio, ſtudioſe cogitet, atque diſcuſſe timeat, vt coram diſtricti iudicis examine inculpabilis inueniatur. Idcirco ego memor finis vitæ meæ dierũque meorum Ricardus nomine Normannorum prouidis Marduo, cupiens ob amorem Dei omnipotentis loca ſanctorũ vbi vbi miro ſemper venerari amore, totis animi mei opto niſibus vt ad meliores ſanctorum Eccleſiæ, Deo donante, de die in diem perueniant ſtatis. Nouerit quapropter vtrarum gentium Francorum ſcilicet & Normannorum ſolerti prouidens induſtria, qualiter venerabilis Cœnobij Chriſti pretioſorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, Abba Gozlinus & Monachi adientes noſtram præſentiam, communi Francorum Normannorumque Giſortis placito petierunt reclamantes vt, pro amore Dei animæque meæ lucro, quandam poteſtatem [b] Britneuallem nomine, ſitam in pago Tellau, quam olim prædeceſſores mei Anus ſcilicet meus nomine, paterque meus Vvillelmus, partibus ſancti Dionyſij tradiderunt, nunc admonitione illorum ſancto Dionyſio redderem. Quorum petitionibus cum aſſenſu ſenioris mei Hugonis, Francorum Principis, cæterorumque vicorum meorum fidelium ſuggeſtione, Radulfi ſcilicet & Oſmundi aurem libentiſſime accommodans, in dixi prædictis Monachis, vt mei præſentiam in proximo Rotomis Ciuitate requirere deberent. Qui ſtatim iuſſionibus noſtris promptiſſime obedientes, quadam die Dominica ante præſentiam noſtrã Coniugis noſtræ Emmę, cæterorumque fidelium noſtrorum in præfata Rotomis Ciuitate venerunt, & prædictam poteſtatem cum piſcatoriis, & portu, iuſta aſſertione reclamauerunt, quam tunc a quodam

a *Cecy doit bien eſtre cõſideré d'vn chacun.*

b *Al. au Britneual.*

Episcopo nomine Aillemundo, per calliditatem callide sublatam dolendo testabantur. Quorum reclamationes pro amore Dei prædictorumque martyrum & memoria Aui mei Roberti, patrisque mei bonæ memoriæ Vvillelmi, & pro animæ meæ, nec non Coniugis, regnique mei statu & salute, recto iudicio diserti∫∫ime meorum cum consilio diiudicans, elegi permisericordiam Dei vt prædictas res, quas præfatus Præsul sancto Dionysio abstulerat iniuste, Monachis redderem; & inde eis tale scriptum perpetuo conseruandum facere deberem, [a] Tactus itaque intrinsecus, venturi iudicij supremo examine & cælestis patriq; motus in lucranda mansura æternitate, tribuimus. Notum igitur fieri decreuimus omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris in regno nostro commanentibus, quia pro salute animæ nostræ & coniugis, prædecessorumque nostrorum reddimus, & perpetualiter condonamus ipsis sanctis preciosis martyribus Dionysio, Rustico, & Eleutherio, ad vsum communem prædictorum fratrum ipsius Cœnobij iamfatam potestatem, vt ab hac die & deinceps quiete teneant, & sine aliqua cõtradictione perpetualiter possideant. Eo videlicet pacto, vt omnibus temporibus præsentibus & venturis, ipsius Monasterij Monachi successoresque eorum misericordem Dominũ exorare non omittant pro nostra parentumque nostrorum salute, & prædictam potestatem Britneuallem nomine perpetuo teneant iure, cum omnibus sibi adiacentibus, portu, theloneis, vultaticis, piscatoriis, terris cultis & incultis, pascuis, siluis, exitibus, & regressibus, & quicquid exinde aliquid in portu, aut in villis, Comes, aut Vicecomes, Vicarius, seu Centenarius, aut aliquis exactor iudiciariæ potestatis, siue propter districtum, aut pro hoste, aut pro inuenta re, tenere hactenus videretur in nostra dominatione: Omnibus volumus scire & perpetualiter attendere, quod de nostra in sancto Dionysio, sociorumque eius, transfundimus potestate. Contestamur igitur & profitemur per Dominum & per ipsius Filium, nostrum scilicet Aduocatum, vt nullus nostrorum heres, aut successor Comes, aut Episcopus, Vicarius, Centenarius, nec quilibet Francus, ipsi potestati vicinus, audeat hanc donationem nostram violare, nec infringere, nec aliquam calumniam propter districtum, seu propter aliquam causam inuentæ rei, præsumat arripere aut vsurpare: sed deinceps immunis ab omni hoste, aut curte, vel districto, permaneat nostra donatione. Nam si quis huius nostrę auctoritatis præsumptor, aut à diabolo seductus violator repertus fuerit, quod absit, [b] iram Dei omnipotentis, & ipsos martyres pretiosos Dionysium, Rusticum, & Eleutherium, cum districto iudice iratos inueniat, & æterna damnatione damnatus, damnum de se cum Diabolo & Angelis eius patiatur. Qui verò è contra hoc scriptum seruauerit & testis inde verus semper extiterit, ipsis sanctorum martyrum intercedentibus meritis videat quæ sunt beati perpetualiter in Hierusalem cælesti: Et vt hæc litteræ pleniorem omni tempore habeant firmitatẽ, eas manu nostra corroborauimus, fidelibus nostris ad corroborandum tradidimus. Actum Britneuallis in∫su domni Richardi incliti Comitis, 15. Calend. Aprilis, anno quartodecimo regnante Hlothario Rege, Indictione vndecima. Signum Hugonis Archiepiscopi. Signum Hugonis Francorum Ducis. Signum Ricardi Normannorum Principis. Signum Osmundi. Signum Rodulfi. Signum Agamonis.

a *Richard Comte de Normandie craint & redoute le iugement dernier.*

b *Peines contre les infracteurs de cette ordonnance.*

Digitized by Google

Signum Turiſtingi. Signum Iuonis. Signum Vvalteri Comitis. Signum Toraldi. Signum Alberedi. Signum Oſberni. Signum Theobaldi Comitis. Signum Vvaleranni.

Charte d'Ædgard Roy d'Angleterre.

Le Roy d'Angleterre Ædgard (qui commença à regner l'an 959.) ayant receu plaincte de la part de l'Abbé & Religieux de ſainct Denys à l'encontre du grand Preuoſt de ſa maiſon nommé Togrede, qui auoit commis pluſieurs extorſions & griefs en la Ville de Ridrefelde & ès ports d'Haſtingue & Peuenifel à iceux appartenans, audit Royaume, faict paroiſtre ſon equité & ſa iuſtice, condamnant ledit Preuoſt de rendre auſdits de ſainct Denys 300. moutons 50. beufs 100. meſures de ſel, & 150. ſols d'argent, & à la requeſte & priere d'vn des Preuoſts de l'Abbaye de S. Denys appellé Vital, il luy pardonne.

Sa Majeſté ordonne que ſondit Preuoſt, en ſatisfaction de ſa faute, porte la preſente Charte à ſainct Denys en France au tombeau des Saincts Martyrs: & faict vn ſtatut & loy que quiconque de là en auant prendra aucune choſe appartenant à l'Abbaye de ſainct Denys, il ſera puny de mort par la priuation de ſa teſte, & tous ſes biens acquis & confiſquez au domaine Royal.

Ledit Roy confirme tous les biens que ladite Abbaye de ſainct Denys poſſede en ſon Royaume, voulant qu'elle en iouyſſe en toute franchiſe, liberté, & immunité: Dont du tout que deſſus la Charte ſuit en ces termes.

ÆDgardus per Dei gratiam Rex Anglorum præſentibus & futuris. [a] Quia nos ad ęterna gaudia bonorum operũ exibitio ſine dubio perducet, dignum eſt vt dum ad huc quandoque morituri viuimus, vnde Deo placere valeamus inſtanter operemus. Vnde ego Rex Dei diſpenſatione, ſed meo peccator opere, cum eſſem florens in palatio meo, & glorioſus in regno, & de [b] huius mundi gloria quia cito euaneſcit ſæpe mecum ſuſpirando cogitarem, anno ſecundo regni mei, Indictione 3. ſeptimo Calend. Ianu. venit ad nos in Eburaca ciuitate vir ſtrenuus Vitalis nomine, & Præpoſitus Munaſterij præciuſorum martyrum Diunyſij, Ruſtici, & Eleutherij, quorum ſacra corpora hunorifice locata ſunt in Francia, in Eccleſia Daguberti Regis citra Pariſij vrbem, vbi & ipſe Rex vlim ſepultus eſt, & lamentabiliter in conſpectu noſtro, noſtrorum Principum, conqueſtus eſt ſuper domus noſtræ Præpuſito Togred, quod in villa eorum Ridrefelda. 500. oues, 50. Buues, & de ſalinis eurum 100. menſuras ſalis: & ab agriculis qui ſunt iu Haſtengas & Peuenifel 150. ſolidus denariurum quaſi ex pręcepto noſtro abſtulerit. Quam iniuſtitiam ego ipſe perhurreſcens, ad integrum eis cuncta reſtituere feci: & hoc, ex præſentium noſtrorum Principum conſenſu, conſtitui, vt nullus eis vlterius in regno noſtro ali-

[a] *Cecy faict contre les heretiques qui nient les bonnes œuures.*

[b] *La gloire du monde ſe paſſe bien toſt.*

Digitized by Google

quid auferat, ſed collata ſibi omnia ea ſecuritate & libertate detineant, regant, atque diſpunant, qua tenuiſſe comprobantur illi qui eis contulerunt. Qui autem contra hoc noſtrum præceptum fecerit, & eis aliquid per puteſtatem abſtulerit, capitali ſententia puniatur, & illius vniuerſa puſſeſſio regio theſauro addatur. Huic autem noſtro Præpuſito Togred, quia ſeruus Dei Munachus pro eo deprecatur, in hoc parcimus, vt ablata cuncta prius iuxta noſtra præceptiunem ſanctis Dei reſtituat, & has noſtri præcepti litteras ad Gallias ſecum ferat, & ſuper ſanctorum ſepolcra martyrum pro emendatiune ponat. Ipſa autem ſancta congregatio virorum qui ibi die noctuque inceſſanter excobant pro nobis deprecentur, vt à nobis famem, peſtem, & gladium Iheſus Chriſtus Dominus auertat, & potenti dextera ſuanos defendat. Ediluinus regiæ domus Cartigraphus, iubẽte Domno Edgardo ſcripſi, & in auditu præſentium legi & ſubſc. Et ego Togred ex Imperio Domini mei Regis Edgard ad ſepulcra ſanctorum martyrum Diunyſij, Ruſtici, & Eleutherij, huc præceptum conſeruandum detuli: *Auec l'effigie entiere, dereſhef, dudit Seigneur Roy, en vn ſceau de cire, apres le naturel.*

Charte de l'Empereur Otton.

L'Empereur Otton II. du nom (qui commença à regner l'an 967. auec ſon Pere l'Empereur Otton I.) fait don à l'Egliſe de S. Denys des Villages d'Vallanbrange, Lece, & Villiers S. Denys.

De plus, il confirme à ladite Abbaye le Prieuré Conuentuel de Lebraha auec toutes ſes dependances, & abondant le munit de priuilege, liberté, & franchiſe: comme auſſi il agree & renouuelle tous les biens, poſſeſſions, & reuenus qui appartiennent à l'Egliſe de S. Denys, en quelconque part qu'ils ſoient ſituez en l'eſtenduë de ſon Empire. Dont de ce que deſſus il donne ſa Charte ainſi que ſuit.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Otto dictante clementia Imperator Auguſtus. Cum deceſſorum noſtrorum Imperatorum ac Regum apices venerandi Eccleſiarum Dei munitionibus creuerint & augmentis, noſtrumque Imperium diuini regiminis ſubſidio roboratum, non ſolum priſtino vigore in præſens floruerit vſque, verum etiam diuino nutu ſuccreſcendo, limites paternæ maieſtatis exceſſerit in eadem exequenda quæ noſtræ ſortis virorum honori profecerant, ſpes nos diuinæ conſolationis ac patronatus accedit: [a] Noſtri enim eſt officij Eccleſias Dei, quibus diuinæ prouidentiæ dictatu præſidemus, noſtræ facultatis opibus ſummopere ſubleuare, & ab incurſantium violenta rapiditate, quantum Deus annuerit, emunire, pauperesque Chriſti, qui velut vites virtutum fructibus florent, ne in tam alto conamine, ſtudio languente deficiant ac fatiſcant, ope conſolationis debitæ delinire, & non tantũ noſtra iſdẽ Eccleſias ditandis ac ſublimãdis prolpe futuræ quietis apponere, verũ etiam noſtræ ſortis illuſtriũ virtute virorum beneficia ſub teſtimonio ſcripti annulique collata, noſtræ maieſtatis auctoritate renouare atque firmare. Huius namque ordinis breuitate deſcriptionis expreſſi diligens obſeruatio, non ſolum temporalem fœli-

a *Cecy doit eſtre bien obſeruè par les Roys & Princes.*

ci rerum successu distendit & effert vitam, sed etiam largitur æternam. Igitur nouerit omnium Dei fidelium nostrique pariter insignis ac præclara solertia, Rothbertum Abbatem venerandi Monasterij, quod beatæ memoriæ Dagubertus Rex Francorum in memoriam & honorem egregij Christi Martyris Dionysij, vsque hodie ibidem corporaliter habiti, pro spe futuræ beatitatis extruxerat, nostræ Majestatis adiisse conspectus, obnixe deprecans, de suæ Ecclesiæ prædiis in nostro imperio sitis, præcepta quæ antecessores nostri Hlotharius, Pipinus, magnique nominis Karolus Francorum quondam Reges, aliique complures, Ecclesiæ prædictæ contulerant, nostræ auctoritatis edicto firmari. Vnde ne nos à præscripto nostri ordinis officio vacantes, cuiuscumque non ociosa proclamatio reperiret, Indictu precatuque dilectæ contectalis nostræ imperiique consortis Theophanu, pias eiusdem Abbatis petitiones admittentes, villas quasdam quas hactenus sub nostro iure tenuimus Yvalanbrangam scilicet in pago Mosliciuse sitam: Lecem quoque in pago [a] Hasbanico habitam, atque Villare sancti Dionysij Martyris, præfati Monasterij vsibus pristino iure tenendas, cum omnibus appenditiis suis, dimisimus atque reliquimus. Insuper præcepta Imperatorum ac Regum tam de Abbatia Lepraham dicta (quam Fulradus prælibati Monasterij quondam Abbas, cum omnibus attinentiis, pro remedio animæ suæ Deo sanctoque Dionysio contulerat) quam de reliquis prædiis in nostro imperio quocumque sitis, præsentis scripti auctoritate roborando firmauimus, regali districtione iubentes, ne publicus Iudex, exactor, vel quælibet iudiciaria persona, familias eiusdem Ecclesiæ cuiuscumque conditionis ab omni ministerio Imperatoriæ vel regiæ Majestati debito prorsus absolutas, causis, vel aliis quibuslibet modis inquietare, vllamve in his potestatem exercere præsumat: habito nostræ auctoritatis dono in hæc tantùm agenda eo quem Abbas prædicti Monasterij constituerit Aduocato. Et vt nostræ donationis ac confirmationis hæc edicta fixa in futurum permaneant, hanc cartam nostra iussione conscriptam atque signatam, nostræ Majestatis subscripti theorematis connexione firmauit auctoritas. Signum Domni Ottonis Imperatoris inuictissimi Augusti. Hildiboldus Cancellarius, & Episcopus vice Vvilligisi Archicapellani notaui. Data autem Idus Octobris, anno Dominicæ Incarnationis 980. Indictione septima, anno vero regni secundi Ottonis viginti, imperij autem decimi tertij. Actum Brochsale feliciter in Christo. Amen.

De l'Empereur Henry II. de Robert Roy de France, & de sainct Edoüard III. du nom Roy d'Angleterre.

CHAPITRE XI.

LE tres-religieux & tres-docte Roy Robert commença à regner seul l'an 997. Il donne à l'Abbaye de sainct Denys la Chastellenie de Thoury en Beausse, auec les villages de Tiuernon, Rouvray, le Valuascois, Ponuille, Asnieres, Negreuille, Condé, & Gernuste.

Il restituë à icelle Abbaye le beau Prieuré de Lebraha (en Allemagne) auec les villages de Blithere & de Cochelinge, en toute integrité.

Il fait aussi don de la troisiesme partie des vins prouenans du village de Rougelay, auec defense aux Abbez, & à quiconque soit de quelque qualité qu'il puisse estre, de rien diminuer ny oster aux Religieux de tout ce que dessus.

Premiere Charte.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Rotbertus gratia Dei Rex. Sicut plenitudinem omnium bonorum, & perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsentiq & palmam in futuro summæ beatitudinis adipisci confidimus: ita Ecclesiarum & seruorum Dei vtilitatibus, Deo annuente, nos prodesse debemus. Notum autem manet sagacitati omnium fidelium nostrorum Procerum scilicet Francorum, qualiter per diuinam clementiam, causis necessariis existentibus, omnium fauore Principum ad regni gubernacula moderanda regiæ Majestatis sceptra susscepimus. Idcirco diuinæ bonitatis diuitias ab ipsis crepundiis infantiæ largius circa nos immerito administratas,& per singula ætatis corporeæ incrementa honestos plurimi honoris faces additamentis acrimonia nobiscum caluisse exalta memoriæ arce contemplatus, necnobis quampiam terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem & Redemptorem nostrum inuidisse pertractans, quin potius solium regiæ dignitatis nobis decreuisse considerans, eius diuino instinctu præuentus, non vt ingratus aut auarus fœnerator thesauros cœlestis opulentiæ sub tenaci sterilitatis claue comprimere, sed Sole clarius ad laudem & gloriam diuinæ Majestatis statuimus dispensare. Regalis itaque dignitatis prærogatiua ornatus, more prædecessorum Regum cum aliis tum præcipuè illis Sanctorum locis indulgentissimus, diuina inspirante clementia, atque liberalissimus esse deliberauimus, quorum patrociniis & instantia sceptra tractare, & quorũ præsidiis nec debita diuinæ animaduersionis pondera expediri, sed extremæ damnationis sorti securi valeamus insultare, & cum Christo inter coheredes gloriq eius æternaliter mereamur pace perenni

Digitized by Google

regnare. Probauimus ergo operæ precium esse vt diligentius obsequiis diuinis vacarent, & nostram ac totius regni salutem Deo commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre fratribus ex Monasterio specialis Patroni nostri [a] Makarij Dionysij, ([b] cuius protectionum alis euecti, & quamplurima iam pericula superauimus, & ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus) quasdam itaque villas in Belsa sitas eisdem Monachis ex integro decreuimus condonare, Tibernionem scilicet & Tauriacum, Rubridum quoque cum Ecclesia, & Vvasconisvallem, ac Poianevillam, cum coloniis ad istas villas pertinentibus. Concedimus ergo eisdem fratribus has villas, vt quia præbendæ ex parte Abbatis exinde semper eis de censu inferebantur, nunc quia census barbarica infestatione non sufficiebat, omnis redditus ibi impendatur. Addimus quoque & alias villas his nominibus, Asinarias & Nigramvillam, cum omnibus appenditiis, vt specialius tam in vita præsenti, quàm post excessum nostri memores sint in orationibus suis, & anniuersarium diem hinc solemniter innouent. Lebraham quoque Abbaciam & Blitheri villam, ac Cochelingas, cum integritate largimur: & de duabus villis medietatem eis videlicet ex Condato & Gernusta, & ad luminaria sancti Dionysij, alteram medietatem concedimus ad solempnes primum obitus nostri dies exequendos: de vino quinetiam Rugiliaco tertiam partem in eorum vsus separamus. Hac itaque regiæ largitionis nostræ indulgentia cupimus sanctorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, quibus olim omnem spei nostræ fiduciam commisimus, patrocinia promereri, quatinus hostibus nostris & victrices dextras inferre, ac cum triumpho victoriæ inuicta, annuente Deo, exinde de eorum subiectione Vexilla referre. Hæc autem superius denominata vtilitatibus fratrum consulentes regiæ Majestatis auctoritate in vsus eorum delegamus, atqué perpetualiter in omnibus confirmamus. Vt autem ipsa sancta Congregatio pro nobis & filio nostro Hugone, & omni nostra progenie, & pro omni imperio nostro, Domini misericordiam & ipsam Sanctorum valeant attentiùs exorare, nec alicuius violentia, aut proprij Abbatis, seu cuiuscumque dignitatis persona, hinc quipiam subtrahere præsumat, hanc nostram auctoritatem & confirmationem in Dei nomine manu propria subterfirmauimus, & de anulo nostro sigillari iussimus. Signum Rotberti Regis Francorum gloriosissimi, Reginaldus Notarius vice Abbonis Episcopi, summique Cancellarij recognouit & subscripsit. Data octauo Calend. Februarij, Indictione 11. anno primo regnante Rotberto Rege glorioso. Actum Monasterio sancti Dionysij in Dei nomine feliciter. Amen.

a Titre donné à S. Denys par le Roy Robert.

b Tesmoignage du Roy Robert qu'il a euité plusieurs dãgers, aussi qu'il est paruenu à la dignité royale, par la faueur & secours de S. Denys.

c Le Roy Robert metteit son esperance és SS. Martyrs S. Denys & ses comp. & que par leur moyen il viẽdroit au dessus de ses ennemis, les vainqueroit en bataille, & rapporteroit en leur Eglise l'Oriflãbe, banniere de la subiectiõ d'iceux sainctz Martyrs, inuincible par l'aide de Dieu.

Autre Charte du Roy Robert par laquelle il confirme à l'Abbaye de sainct Denys le don jadis fait par le Roy Dagobert, & confirmé par le Roy Clouis son fils, à icelle, de la ville & banlieuë de sainct Denys, auec les mesmes immunitez & prerogatiues que celuy de l'Empereur Constantin de la ville de Rome au Pape sainct Syluestre.

Ordonnne tant luy que les Roys ses successeurs, de ne plus tenir leur Cour pleniere en l'Abbaye de S. Denys és iours des Festes solennelles.

Digitized by Google

Confirme le priuilege de l'azile & refuge pour tous criminels qui se retireront en l'Eglise de S. Denys, conformément aux Chartes des Rois Dagobert & Charles le Chauue.

Il donne aux saincts Martyrs & à leur Eglise toute maniere de iustice & iurisdiction en la banlieuë preallegnee de la ville de sainct Denys, & ce en toute integrité.

Oste toutes monopoles, oppressions, troubles, exactions, subsides, tailles, impositions, & generalement quelsconques malletostes & coustumes de dessus les habitans de la ville de S. Denys.

Le Seigneur de Montmorency Burchard (surnommé le Barbu) ayant sur la riuiere de Seine vn fort Chasteau appellé Baßet, molestoit l'Abbé & les Religieux de sainct Denys, aussi leurs subiects, dont le Roy Robert l'admoneſta de se desporter & desister, mais n'obeissant, de l'aduis des plus grands du Royaume, sa Majesté ordonna que ledit Chasteau seroit razé, ce qui fut executé.

L'accord fait entre ledit Burchard & l'Abbé de sainct Denys, par l'entremise de la Reyne Constance, aux conditions portees par la Charte du Roy Robert, qui agree icelles, lesquelles il promet garder & entretenir, en presence de sa Majesté, & de plusieurs Archeuesques & Eueſques de France.

Ceſte Charte a eſté confirmee par le Pape Adrian IV.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Robertus diuina ordinante clementia Rex Francorum semper Augustus. Sieut omnium bonorum plenitudinem, & perfectæ dignitatis altitudinem à Domino in præsenti, & palmam summæ beatitudinis in futuro confidimus adipisci, si Ecclesiarum & seruorum Dei vtilitatibus nostram defensionem non denegauerimus cum auxilio Dei: ita si quid Ecclesiis Sanctorum pro diuino amore beneficentiæ nostræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis multiplicius ad præsentem vitam cum felicitate transigendam, & ad æternam beatitudinem gloriosius obtinendam nullatenus dubitamus, iuxta vocem Domini dicentis: Quodcumque fuspererogaueris, ego cum rediero reddam tibi. Inde nouerit sanctæ Dei Ecclesiæ filiorum, & Francorum Procerum tam præsentium quàm & futurorum solertia, qualiter Viuianus Abbas ex Cœnobio peculiaris Patroni nostri Domni Dionysij, & fratres eiusdem loci, nostræ serenitatis adierunt magnificẽtiam, diuersfam inquietudinem deplorantes intolerabilem querimoniam, quod per regios exactores nostros tam in ipsa villa quàm infra terminos ad emunitatem eidem loco sancto præfixos, regali munificentia glorioſi Regis Dagoberti fundatoris eiusdem Ecclesiæ, & deinceps ex decreto Domni Karoli Magni Imperatoris, Hludouici Pij, Karoli Kalui, in pauperibus suis, & rebus eorum iniuriosam, & sine misericordia paterentur miseriam. Nos vero qui vnquam piam terrenæ felicitatis portiunculam Creatorem & Redemptorem nostrum nobis indulsisse pertractamus, quin potius solium regiæ dignitatis decreuisse

Digitized by Google

ereuisse consideramus, eius diuino instinctu præuenti, regalis Majestatis prærogatiua ornati, more Regum prænominatorum, cum aliis tunc maximè illis Sanctorum locis indulgentissimi, diuina inspirante clementia, atque liberalissimi esse deliberauimus, quorum patrociniis instatia sceptra tractare, & quorum præsidiis extremæ damnationis sorti securi valeamus insultare, & cum Christo inter coheredes gloriæ eius æternaliter mereamur pace perenni regnare. Probauimus igitur operæpretium esse, vt diligentius obsequiis vacarent diuinis, ac nostram totiusque regni nostri salutem Deo attentiùs commendarent, qualemcumque largitionis nostræ opem conferre ipsis fratribus ex iam dicto Cœnobio specialis Patroni nostri * Makarij Dionysij, cuius protectionum alis euecti, & quamplurima iam pericula superauimus, & ad hæc regni fastigia nos ascendisse confidimus. Curtem itaque nostram cum in ipso Castello haberemus, vt nos ab ipsius inquietudine Ecclesiæ, & fratrum ibi Deo famulantium longè faceremus, Deo, & glorioso Protectori & Patrono nostro S. Dionysio, ex consultu Archiepiscoporum & Episcoporum (quorum nomina subtersignamus) & Optimatum Francorum, placuit serenitati nostræ ab hodie & deinceps remittere, vt solemnem Curiam, hoc est in Natali Domini, in Theophania, & in Pascha, & in Pentecoste, neque nos, neque successores nostri in ipso Castello vlterius vllo modo præsumamus celebrare. Sed sicut Domnus Constantinus beato Petro arcem Romani imperij cum omni integritate in priuilegio suo, quod fecit sancto Syluestro, inuenitur contulisse: ita & nos regali magnificentia hoc Ecclesiæ sancti Dionysij concedimus, decreto firmamus, anathematis gladio per Archiepiscopos & Episcopos qui interfuerunt eos qui infringere temptauerint perpetualiter ferimus. Huic etiam immunitati ipsos eosdemque terminos imponi censemus, qui in priuilegio Domni Dagoberti serenissimi Regis, quod de fugitiuis ad idem Cœnobium idem gloriosus fecit præscripti sunt, id est vsque ad eum locum quo ad eandem Ecclesiam tendentes, Tricenam pontem ingrediuntur, necnon etiam vsque ad montem Martyrum (vbi ipse præcellentissimus Domini testis agonem suum feliciter expleuit) similiter vsque ad viam publicam quæ ad Luperam ducit. Itaque hanc totam procinctam Deo, sanctoque eius Dionysio, cum omni iudiciaria potestate, hoc est bannum, omnemque infracturam, & si quæ sunt aliæ consuetudines legum, vbique infra totam prædictam procinctam, siue in agris, siue in domibus, siue in viis publicis & priuatis euenerint, cum omni integritate, absque vlla querimonia, aut contradictione, sicut iam ante diximus, Deo, peculiarique Protectori nostro sanctissimo * scilicet Dionysio, concedimus. Submouemus etiam omnem circummanentium oppressionem, & præcipuè Burchardi cognomento Barbati infestationem, qui de feudo sancti Dionysij propè ipsum Castrum in insula Sequanæ tenebat munitionem, quæ sibi proueniebat ex sua coniuge, coniugi autem ex marito suo Hugone cognomento Basseth, quam tunc temporis ipse Burchardus de nouo duxerat lege maritali. Hic enim cum intolerabiliter ipsam * sanctam Ecclesiam, & pauperes eius vexaret, ab Abbate iam dicto Viuiano, & fratribus Monachis querimonia sæpè facta apud nostræ elementiæ audientiam, Burchardus à nobis submonitus esset, vt ab hac iniuria quiesceret. Ipse autem in

* *Nom donné à S. Denys par le Roy Robert.*

* *Autre tiltre de sainct Denys.*

* *Tiltre de l'Eglise de S. Denys.*

Digitized by Google

maliciæ ſuæ pertinaciam perſeueraret, ex ſententia Palatinorum noſtrorum adiudicauimus ei materiam auferre ſuperbiæ, vt ſub hoc beneficij noſtri augmento gloriarentur iam dicti fratres de pace & quiete Eccleſiæ Noſtro ergo regali decreto euerſum iri ipſam munitionem per fideles noſtros mandauimus, vnde grauiſſimam itarum flammam aduerſus Eccleſiam Domni noſtri Dionyſij cõflauimus. Vt autem ſub pacis vinculo poſſet recurrere ab vtraque parte facta diſſẽtio, grauis enim pro euerſione caſtri ſui aduerſus Eccleſiam & pauperes eius à Burchardo exorta erat motio, noſtræ diſpoſitionis ordinatione, Regina noſtra Conſtantia annitente, ad bonum concordiæ conſenſum Abbatis adduximus, annuente omni ſibi ſubdita Congregatione, munitionem ei firmari concedentes quam Monmaurenciacum dicunt, fermẽ tribus leugis à Caſtello S. Dionyſij ſecus fontem qui dicitur S. Vvalarici, ſub tali conditione, vt & hominium ipſi Abbati Viuiano Burchardus & ſucceſſores ſui Abbatibus futuris in Eccleſia S. Dionyſij facerent de feudo quod ſe contingebat ex ſua coniuge, quod ſuprà monſtrauimus, tam in Inſula & caſtro Eccleſiæ, quàm & in aliis diuerſis locis ampliſſime. Hæc omnia Burchardus, noſtra & Reginæ noſtræ mediante auctoritate, de manu Abbatis & Eccleſiæ ſuſcepit in feodum cum ſua coniuge. Hoc etiam definientes, vt omni tẽpore bis in anno, hoc eſt in Paſcha & S. Dionyſij, omnes feudati in ſupradicta munitione Monmaurenciacenſi commanentes, in Curia Abbatis obſides ſe traderent, & inde nullo calliditatis ingenio exeundi licentiam quærerent, donec de rebus Eccleſiæ ſubſtractis, aut imminutis, aut inuaſis, tam per Burchardũ quàm & per ſuos ipſi Abbati & fratribus, & ſucceſſores ſui ſucceſſoribus eorum, reſpõderent, & ad libitum eorum de omnibus dictante iuſtitia Deo & S. Dionyſio ſatisfacerent: & ſi quis denuo exiit, qui ſunt Burchardi, vel quicumque Eccleſiam ipſam compertus fuerit in aliquo lædere, & ad munimentum & refugium ſuæ malignitatis ad Monmaurenciacum, vel ſub Burchardo, vel ſucceſſoribus eius, vbi voluerit confugere, infra quadraginta dies ex quo ab Abbate de iuſtitia huius iniuriæ Burchardus & ſucceſſores ſui ſubmoniti erunt, malefactorem ipſum in Curia Abbatis ad ſatisfaciendum debeant exhibere, aut ſi pacta conditione reus ille noluerit concedere, tunc Burchardum excluſum a ſe & ſucceſſores ſui abomnibus quæ ſui iuris videbuntur eſſe, tanquam inimicum Eccleſiæ debeant habere vſque dum ad libitum Abbatis & fratrum eius loci ſubiaceat iuſtitiæ. Pactum ergo huius conditionis Burchardus in præſentia noſtra coram Epiſcopis & Optimatibus Francorum ſacramẽto firmauit, & vt exinde manuſcriptum inter eos fieret, noſtræ deuotionis affectus circa ipſum locum ſanctũ probauit quod & præcepta noſtra factum eſt, vt vtriq. parti diuiſum manu noſtra datum eſt. Conteſtamur autem omnes ſucceſſores noſtros per ſanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iuſti Iudicis Dei & Saluatoris noſtri Ieſu Chriſti, vt hoc noſtræ auctoritatis præceptum nec per ſe præſumant temerare, aut alicuius dignitatis perſonæ, ſiue Burch. vel ſucceſſoribus, patiantur infringere. Vt vero ipſa ſancta Congregatio pro nobis, & filio noſtro Hugone, & omni noſtra progenie, & pro omni imperio noſtro, Domini miſericordiam, & ipſorum Sanctorum valeant attentiùs exorare, & hæc noſtræ confirmationis conſtitutio pleniorem vigorem debeat habere,

Digitized by Google

hanc auctoritatem noſtram iudicio Epiſcoporum qui interfuerunt in Dei nomine ſubterſignauimus,& de ſigillo noſtro inſigniri iuſſimus. Lethericus Senonum Archiepiſcopus, ſignauit Adabbero Laudunenſ. Epiſc. ſig. Fulco Sueſſion. Epiſc. ſig. Giſlebertus Meldenſium Epiſc. ſig. Balduinus Tharuuanenſ. Epiſc. ſig. Hugo Turonorum Archiepiſc. S. Fulco Aurelianenſ. Epiſc. S. Fromundus Trecaſſinorum Epiſc. S. Vvido Cathalaunen. Epiſc. S. Robertus Siluanecten. Epiſc. S. Fulbertus Carnotenſium Epiſc. S. Rogerus Beluacenſ. Epiſc. S. Fulco Ambianen. Epiſc. S. Reginardus Notarius vice Abbonis Epiſc. & ſummi Cancellarij recognouit & ſubſcr. Data 8. Cal. Febr. Indict. 11. anno primo regnante Roberto Rege glorioſo. Actum Monaſterio ſancti Dionyſij in Dei nomine feliciter. Amen.

Autre Charte portant defenſe de toutes exactions, ſubſides, leuees, & impoſitions qui auoient eſté introduites, par des mauuaiſes couſtumes, ſur les perſonnes & lieux ſujets à l'Abbaye de ſainct Denys, & ſpecialement de celles que faiſoient les Veneurs & Faulconniers de ſa Majeſté és Villages de Fericy, Villepinte, & Rueil.

Il donne vne ſauue-garde & exemption de tous logemens au lieu de la Courtille, appartenant aux Religieux, auec de grandes imprecations contre ceux qui iront à l'encontre, & auſſi qui meſferont tant auſdits Religieux, qu'aux ſubiets du bien-heureux ſainct Denys diſciple de l'Apoſtre ſainct Paul, lequel non ſeulement pour l'auoir oüy dire, mais par l'experience que ſa Majeſté en auoit faite, eſt le Patron Special des Roys de France.

IN nomine Iheſu benigni, omni ex corde ſupplici ſuo miſerantis, Rotbertus diuina miſericordia Rex. Eccleſiarum Dei conſtitutores atque reſtitutores deifica benignitas æqua in lance recompenſationis æquè vt reor librat, benignus etenim Iheſus dignè eos ad cæli euehit palatia, qui eius ſponſæ, dico autem ſanctæ Eccleſiæ, terrena tradidere patrimonia, quatenus eius ſerui pleno ſibi miniſtrante copia cornu, ſeruituti iuę ſedulo poſſint inſiſtere remota omni indigentia. At non minori reſtitutores recompenſantur gloria qui ſeſe obdentes periculo, prædonum pericula, calumnias, atque inſidias patiuntur, dum ea Deo Deique ſeruis reſtituere nituntur quæ à fauce latronum eripiunt, à gutture iniuſorum auellunt, imo ab ipſis prædonum præcordialibus, tamquam pænè iam exeſi, Agni offas à Lupini lacuna ventris abſtrahunt. Equidem non minimo labore certat qui conetur reſarcire ea quæ iam fermè ſunt deleta: Igitur haud iniuria crediderint Dominum æquè vtrumque huiuſce boni operatorem recompenſare. Quare ego Rotbertus permiſſu Dei gratiæ Francorum Rex *beato Dionyſio, magno inquam Apoſtoli Pauli Diſcipulo, vtque audiendo experiendoque didici ſpeciali Regum Francorum Patrono, (monitu almifluo, ſuaſione ſalubri, conſilio ſancto Domni Oildonis Abbatis totius trãſmiſſi, Deo propitio, vtilitati diuinitus orbis) quędam ſua quæ malitioſè prauorũ hominum inquietauerat calliditas, reſtituo, peſſimas inquam remittẽdo conſuetudines, quæ ab ipſis dico

** Teſmoignage du Roy Robert que S. Denys Patron des Roys de France eſt Diſciple de l'Apoſtre S. Paul.*

** Quel eſtoit Odilon Abbé de ſainct Denys.*

Digitized by Google

autem S. Dionysij pauperibus gratia saluamenti exigebãtur. Abigo enim ab hoc nunc & vsque in æternũ omnes pessimarum exactiones consuetudinum, repellens Venatores atque Falconarios, aio quidem à Ferritiaco Villapicta, atque Ruoilo, suis cum omnibus appẽdiciis. Similiter autem Aruca media, & semita martimana, & quicquid malarum consuetudinum circumquaque vicum S. Dionysij habemus, gratia Dei atque prædicti magno amore Martyris parcimus. Namque iam dicti exactores pessimi, dico autem Venatores, atque Falconarij, capiendi specie saluamenti, penè vernaculos B. Dionysij deuastantes, populabantur, abactorumque more spoliantes eos prædabantur. Quocirca regalis edicto imperij impero, vt nullus ab hinc tam absurdissimè se audeat immiscere factioni, turpidini, nefariæque exactioni, sed hæc ista quæ diximus sint in perpetuum quieta, iuxta nobilissimorum Regum, dico autem illius loci fundatorum atque ditatorum, vti & S. Dionysio seruientes nostra pro vita, incolumitate, regni pace, nostrique totius generis salute, præcipuè tamen Matris pro sospitate, id omnino hortãtis, fauentis, atque, vt ita dixerim, quodammodo impellentis, illi ipsi fratres inquam apud Deum spontanei fiant Oratores, Colonique bonorum omnium nobis operatores. Insuper his addo fratrum Curticulam interdicens ante omnia, etiam super omnia omnes hospitationes, perhẽdinationes, potentiumque pet vim diuersiones, ita vt ab hoc nunc & deinceps, nullus Præsulum, nemo Comitum, nequis Militum, præsumat illam ipsam violẽter intrare, hospitari, quicquam rapere, quempiam inibi manentium molestare, quandoquidem pius absente dolor lædit præsens. Minus enim deuotè pro nobis totiusque regni stabilitate aures pulsabunt Altissimi, suorum cernentes iniurias famulorum, ipsi inquam Monachi S. Dionysij cum precibus deberent fieri intenti. Sed [a] nec ne auertit aurem Deus à pauperum precibus, viduarumq. ad maxillas descendẽtium, semper idem est susceptor lachrymarum pius. [1] Quare mẽtis medullas tenus diuini gratia tactus amoris, has flagelli Dei exaspirationes, eiusdem iræ exacerbationes, plagarumque irritationes, saluamenta inquam, sic hyronicè dicta, annonæ exactiones, porcorum captiones, atque redemptiones, vini ablationes, Venatorum hospitationes, Falconariorum diuersiones, hæc inquam omnia exhorrens abominor, abominans veto, quatinus successorum abhinc nullus has abominationes præsumat illicitas, loquor autem [c] Regum, aut Ducum, aut Comitum, aut fortè Militum, sed prædicta omnia fratrum seruiant vtilitatibus, vt & beati Dionysij semper suffragiis mereamur adiutari, & fratrum precibus Deum iugiter habere propitium. Huic ergo nostræ præceptioni consentientibus, obedientibus, atque conseruantibus, his ipsis [d] hic Deus vitam longè adaugeat prosperam, posthac largiturus quicquid iocundius parauit se diligentibus: Contradictoribus autem, refragatoribus, atque violatoribus, eis ipsis fiant [e] filij eorum citissime orphani, & vxores viduæ: Nutantes transferantur, & mendicent, eiiciantur de habitationibus suis. Nec id pusillum diuinæ sufficiat iustitiæ, sed illud illis ipsis, dico autem huius præceptionis calumniatoribus, adaugeat maximum scilicet quicquid Diabolo parauit atrocius, sibi que ipsi exosis deliberauit retribuere acerbius. Verum nec sic humanum subterfugiant ad præsens iudicium, sed [f] multam centum auri, regali fisco impellantur reddere librarum.

a *Cecy doit bien estre cõsideré.*
b *Le Roy Robert craignoit Dieu, & apprehẽdoit son ire, pourquoy il haissoit les maletoſtes & exactions qu'on leuoit sur le peuple.*
c *Leçon du Roy Robert aux Roys, Ducs, Comtes, & Chevaliers.*
d *La recompense pour ceux qui garderõt cette ordonnance.*
e *Malediction aux cõtrevenãts.*
f *Psaume 108.*
Autres peines.
g *Cét liure d'or d'amende.*

Digitized by Google

Igitur hoc præceptum regio vti fauore noſcatur eſſe actum regalis anulo ſubter eſt Majeſtatis firmatum. Signum Rotberti Regis Francorum glorioſiſſimi: *auec l'effigie dudit ſeigneur Roy, en vn ſeau de cire ſain & entier apres le naturel.*

Le Roy Robert *ayant remarqué que tous les Roys de France qui ont donné & faict des biens à l'Abbaye de ſainct Denys à l'honneur d'iceluy ſainct, ont proſperé, & receu de grandes faueurs & aſſiſtance du Ciel, pour cette cauſe, il declare qu'à l'exemple du Roy Hue Capet ſon Pere, & de la Reine Adelayde ſa mere, il deſire remettre icelle Abbaye en ſon ancienne ſplendeur & deuotion.*

Confirme les dons de ſeſdits Pere & Mere, & pour le ſalut de leurs ames, de la ſienne, & de celle de ſon fils Hugues, il donne les droicts de haulte, moyenne, & baſſe Iuſtice, auec la Loy du duel, appellé Vulgairement le champ, enſemble toute l'enceinte tant dedans que dehors la Ville de S. Denys, pour en iouyr en la meſme ſorte & maniere que les Roys ſes predeceſſeurs ont donné le tout aux ſainctz Martyrs.

Faict don du Village de Vuaſonuille auec ſes appartenances & dependances, enſemble de la foreſt de Rouuray & droicts d'icelle.

Il quitte pluſieurs redeuances qui luy appartenoient és Villages de Villepinte, Rueil, & Fericy: Auec de grandes imprecations contre les infracteurs de ſon authorité Royale, & de celle du ſainct Synode des Prelats de France lors aſſemblé à Chelles Palais Royal: Dont du tout que deſſus ſuit la Charte en ces termes.

IN nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Rotbertus diuina ordinante clementia Rex Francorum ſemper Auguſtus. Dum Deus omnipotens hanc Galliarum Patriam à tenebris infidelitatis eruere diſponeret, * ſanctiſſimum Dionyſium, diuini videlicet verbi ſplendidiſſimam lampadem, eidem ad innoteſcendum veritatis ſuę lumen dirigere dignatus eſt. Cuius prædicatione conuerſa, multa largiente Domino ſemper experta eſt beneficia. Idem autem precioſus martyr Chriſti, cum omnibus ſuum quærentibus auxilium, diuinæ largitatis munificentiam prerogauerit, circa Regum tamen Francorum excellentiam noſcitur per cuncta benignus, atque in omnibus adiutor piiſſimus, præſertim cum ipſi toto niſu eorum memoriam ſolicita mente ac magnifico opere iugiter ſtuduerint ſublimare. Eos nempe, vt in eorum geſtis legitur, ad obtinendum regni principatum ſuis digniſſime ab incunte ætate ſemper fouit auxiliis, hoſtium eripuit inſidiis, æterniſque, depoſita carnis ſarcina, perfrui impetrauit bonis: Dicimus autem eos quos erga Dei cultum, ſuum quoque deuotos cognouit obſequium. Denique, vt liquido claret, quicumque ſummi Dei atque ipſius curam ſolicite exhibere ſtuduerunt obſequio, poteſtate Regia digniter nec ne perhenni fœliciter ſublimati ſunt gloria. Qui autem Deo ipſique famulari vt dignum

* *Tiltres donnez par le Roy Roberts à ſainct Denys.*

Digitized by Google

Autre Charte du Roy Robert portant confirmation de pluſieurs biens donnez par le Roy Huë Capet & la Reyne Adelayde, ſes Pere & Mere, aux Religieux du Prieuré de noſtre Dame d'Argentueil, membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, auec defence à toutes perſonnes de prendre ny vſurper aucune Iuſtice & Iuriſdiction ſur iceux biens.

REgis Regum nutu, Francorum Rex Robertus. Noſtris fidelibus ac cunctis Catholicis palam id fieri volumus, quod à prædeceſſorum noſtrorum cultu circa ſacrę religionis iura conſtituto nequaquam deuiare volentes, hortamur omnes ad finem beatitudinis tendentes quatinus ſummoperè inuigilando auxilientur nobis ad priuilegia erga res Dei ſanctorumque eius corroboranda, vt recipiant ipſi nobiſcum remiſſionem peccaminum pro huiuſmodi re digne exequenda. Precibus etenim noſtræ genitricis ſcilicet Adhelaidis Reginæ inſignis (cui prorſus nichil denegare, verum omnimodis deuote inſeruire debemus) promoti, ſuper quarumdam Eccleſiarum villarumque aſtipulatione præceptique, Monialibus Deo famulantibus in Monaſterio ſanctæ Mariæ Argentolio ob animæ ſuæ, Patris quoque noſtri videlicet Hugonis beatæ memoriæ, atque noſtræ requiē, dedit libenter; eius parimus voluntati, & dictis fauentes, petitionem ipſius idonea ratione perſoluere curauimus. Sūt autē res collatę hæc: In primis ea quę poſſidebat Argentolio Rex Hugo, donans illa Deo ſacratiſque inibi degentibus. Ad hoc Cauenoilus vbi haberi eſtimantur Manſa 30. cū Eccleſia in honore S. Petri. Villa quoque Montiliachus, cum manſis ſeptem & Eccleſia in honore ſancti Martini. In Aconiaco vero vico manſa duo. In Otreuilla ſimiliter duo manſa & dimidium. Inter Alnedum & Liſy villam manſum vnum: in Villena quoque manſum vnum. In Satrouilla manſa viginti, cum duabus piſcationibus. In inſula Berliſeia, & in villa Tornella altera piſcatio. In Argentolio, mercatum, & theloneum, rotagium, atque tenſamentum vini. In Lupocurte manſa ſex: Villa Trapas quoque & quicquid ad eam pertinet cum Eccleſia: Ainlecurtis vero villa & quicquid ad eam pertinet cum Eccleſia: Burduneum quoque villa, & omnia ad eam pertinentia, cum Eccleſia: Monſterolum quidem villa cum Eccleſia: ſancti Liuini villa cum Eccleſia, & molendino vno, & cum arpennis vinearum octodecim, cum arpennis pratorum duodecim. Bratheias villa cum omnibus appendiciis ſuis & Eccleſiis. Merlant quoque villa: Cariſius quoque villa, cum tribus molendinis, atque pratis. Hæc omnia ſupradicta prædictis Monialibus data, ob amorem Dei, & reuerentiam beatiſſimæ Dei genitricis Mariæ, confirmamus auctoritate noſtra, quatenus ſemper ſub pleniſſima defenſione & emunitatis tuitione rata permaneant. Ita videlicet, vt nullus ab hinc ad cauſas exigendas, aut freda, vel tributa, aut manſiones, vel paratas faciendas, vel fideiuſſores tollendos, aut homines eius Eccleſiæ tam ingenuos quam ſeruos ſuper terram earum commanentes iniuſte diſtringendos, nec vllos redditus, aut illicitas occaſiones requirendas, noſtris & futuris temporibus ingredi audeat, vel ea quę ſupra memorata ſunt exigere præſumat: ſed liceat ipſis

Digitized by Google

Charte de sainct Edouard Roy d'Angleterre, par laquelle il faict don à l'Abbaye de sainct Denys du village de Teintune, de grande estendue, auec toutes ses appartenances & dependances.

Lequel village & les subjects d'iceluy sa Majesté exempte de toute charge, redeuance, exaction, & generalement d'autres deuoirs, excepté d'aller à la guerre pour son seruice, & de la refection de l'arche du pont: Et la peine establie contre les infracteurs de sa volonté & ordonnance.

IN nomine summi Dei viuentis & videntis: Trinitatis essentia, vereque Deus est nichil mutabile, nec in æternitate, nec in veritate, nec in voluntate habet quæ vere initium initio carens, finisque fine carens, ambiguitate cunctimoda pœnitus abiecta, veraciter credenda est. In qua siquidē personarum Trinitate Patris, videlicet, & Filij, & Spiritus sancti, substantiæ, vnitatis, ineffabilis, incōprehensibilis, incircumscriptibilis, omnique sensu humano, etiam & Angelico inscrutabilis, & inuestigabilis, impenetrabilisque semper prædicanda, laudanda, præconisque infatigabiliter attollenda est immensis. Quam ob causam ego Eduuardus Rex Anglorum, cum essem in pace, in gloria regni mei, pro salute animæ meæ, patrumque meorum qui ante me regnauerunt, cum consultu & decreto primatum, fidelium que meorum, dedi sancto Dionysio qui celebris memoriæ apud nos quidem nominatur, apud Francos autem & colitur, & habetur, villam quandam nominatam Teintuna, in territorio & Comitatu vrbis quæ Oxenaforda dicitur, cum omnibus appendiciis eius, id est terris, syluis, pascuis, aquis, pratis, cultis, & incultis. Sit autem terra hæc immunis & libera ab omni negotio, excepta expeditione, & pontis, vel arcis instauratione. [a] Quod si qui violauerint, sit pars eorum decreto Dei, & meo, omniumque Episcoporum, quorum nomina hic habentur, cum Iuda traditore, cum Dathan, & Abiron, in ignem æternum vbi vermis eorum non moritur, & ignis non extinguitur, nisi reatum suum coram Deo & sancto Dionysio emendauerint. Anno Dominicæ Incarnationis millesimo quinquagesimo nono, scripta est hæc cartula his testibus consentientibus quorum nomina inferius carraxari videntur †. Ego Eduuardus Rex totius Britanniæ tellusis, hanc meam donationem sancto Dionysio concessi, & signo agiæ crucis munitam condonaui †. Ego Eadgyd. conlaterans eiusdem Regis mihi placere cum beniuolentia professa sum †. Ego Stigand. Metropolitanus Christi Ecclesiæ Archiepiscopus, nec ne [b] Pintonienſis Ecclesiæ, donum Regis cum tropheo sanctæ crucis libentissimo animo confirmaui ✠. Ego Kynsinus [c] Eboracensis Ecclesiæ Archiepiscopus præfatum munus consolidaui †. Ego Vvlfpinus * Dorcacastrensis Ecclesiæ Episcopus prædictum hoc Regis donum benignissima manu conscripsi †. Ego Dodico Episcopus concluſi †. Ego Herimannus Episcopus consignaui †. Ego Aldredus Episcopus consensum præbui †. Ego Vvillelmus Episcopus consensi †. Ego Azelmærus Episcopus corroboraui †. Ego

[a] *La peine establie contre les infracteurs de l'ordonnāce de S. Edouard.*

[b] *Alias Vvintonienſis.*

[c] *Alias Eburacenſis.*

[*] *Alias Dorcacestrenſis.*

Digitized by Google

Haroldus Dux †. Ego Alfzan Dux †. Ego Toſtiz. Dux †. Ego Leofpine Dux †. Ego Gyſtd. Dux †. Ego Spezen Miniſter ✣. Ego Eadric. Miniſter †. Ego Godric. Miniſter †. Ego Atſor. Miniſter †. Ego Eſgar. Miniſter †. Ego Raulf. Miniſter †. Ego Robert. Miniſter †. Ego Brithtric. Miniſter ✣. Ego Vlf. Miniſter. Et Ego * Balduinus ſancti Dionyſij Monachus, ſub regimine Abbatis mei Hugonis conſtitutus, tunc temporis Anglorum Regis Eduuardi Medicus, omnibus quorum hic adnotata ſunt nomina ſine cuiuſlibet calumnia ſcriptum huius donationis confirmantibus, de manu eiuſdem Regis & ſcriptum, & donum, imperpetuum ſancto Dionyſio habendum ſuſcepi.

* Baulduyn Religieux de S. Denys Medecin de S. Edouard.

Auec vn ſeel de cire, ſain & entier, auquel des deux coſtez eſt empreinte l'effigie dudit Seigneur & ſainct Roy, ſeant en vn Throſne, tenant d'vn coſté en la main dextre vn Sceptre, & en l'autre vne pomme, ayant au deſſus le ſigne de la Croix: & de l'autre coſté en la main droicte vn Sceptre, & en la main ſeneſtre vne Eſpee.

En ſuitte de ceſte Charte, ſont attachees auec icelle deux aux Chartes eſcrites en vieille langue Eſclauone que ie n'ay peu inſerer en ceſt endroict faute de caracteres de ceſte langue, neantmoins par le moyen de Maiſtre Nicolas de Fabry (Conſeiller au Parlement d'Aix en Prouence: & Seigneur de Pereſque & de Calas, perſonnage tres-docte, & tres-bien verſé en l'antiquité, auſſi grandement experimenté à interpreter les lettres & Medales antiques) qui alloit en Angleterre, auquel i'auois donné vne copie, eſcrite de ma main, d'icelles Chartes, i'en ay eu la verſion Latine, qu'il m'a donnée, faicte par le tres-ſçauant Guillaume Camdene, auec l'Annotation du tres-docte & tres-fameux. D. Tate, ainſi que ſuit, où eſt deſcrite l'eſtenduë de Teintune, maintenant Comté, & autres particularitez.

Horum duorum capitum Latina verſio Guillelmi Camdeni, quæ veteri Saxonica lingua in Regis Edoardi confeſſoris diplomate ſcripta ſunt: cum notis D. Tati linguæ Saxonicæ eiuſdem peritiſſimi.

Caput primum.

HÆ ſunt metæ terrarum quæ ſpectant ad Tengetum. Primum à rubro cliuo ad Alfredi vallem: ab illa valle ad Leporis lapidem: ab illo lapide ad Megnhild collem: ab illo colle ad fontem Riſe: ab illo fonte ad Tharinga lacunam: ab illa lacuna ad Hollam riuulum: ab illo riuulo ad Corylorum vadum: ab illo vado per viam ad Stapele: à Stapele, ad puteos ſiccos: ab illis puteis ad Fullonum fontem: ab illo fonte ad Cob-

Digitized by Google

bam collem : ab illo colle ad Cobbam riuulum : à riuulo, per decursum riuuli, & ita ad Rubrum cliuum. Hæ sunt metæ terræ incultæ quæ adiacet primum à Diclac, 1. folla lacus, ad Apilsted, 1. pomorum locum, ab Apilsted ad Rider vadum : ab illo vado, ad Vverenegs spinetum : à spineto illo, ad Beafolces finem siue podicem : & inde per medium Tamisis alueum : rursus ad Diclac. Hæ sunt metæ Syluę quæ adiacet, primum, à Friteles saxo ad viam saxosam : ab illa via, ad Fęst : inde iuxta viam ad Vvithilea, & ita ab illo loco rursus ad saxum.

Secundum caput.

EDuuardus Rex Vvlfinum Episcopum, & Radulphum Comitem, & omnes meos ministros in Comitatu Oxonienſi saluto amice : & notum vobis facio me dediſſe Chriſto, & ſancto Dionyſio, & [a] ſacro eius Monaſterio, tranſmare, terras de Tengetum, & ſingula quæ ad eaſdem iure pertinent in ſyluis & agris, cum Saca & cum Soca, tam plenè & plenariè quàm fuerit in mea ipſius manu vllo die, & iam inde ſit Dei, & ſacri illius loci. Et volo Epiſcopum vt hoc in librum referat.

[a] *Titre donné par S. Edouard à l'Abbaye de S. Denys.*

Annotationes.

TEngetum : hodie Teinton in Comitatu Oxonienſi : ad fontem Riſe. Adagrum Syrperum, ad fullonum fontem : plenum fontem, Cobbam collem : ad montem acutum, per decurſum riuuli : vſque ad decurſum Penric : Rideruadum : beſtia : Vverenegs nomen eſt proprium viri : ſpinetum : ſpinam : ad Beafolces per Penric : & inde : Idemque VV. P.P.

Vvulfinum Epiſcopum : Vvulfinus fuit Epiſcopus Dorcaceſtrenſis electus milleſimo quinquageſimo tertio. Saca eſt cognitio cauſarum in ſuo territorio : & vt in veteſtu habetur libro Encheiſon, Francorum lingua, dicitur *Aßiſe*. Soca eſt libertas vt incolæ ſint immunes à vectigalibus de rebus venditis & emptis : Et volo Epiſcopum vt hoc in librum referat : Epiſcopum inde librum conficere plena licentia mea.

Digitized by Google

De Philippes, premier, Roy de France: de Guillaume Roy d'Angleterre, & de la Reyne Mattilde son Espouse: Aussi de la Princesse Adelaide Comtesse de Flandre.

CHAPITRE XII.

LE Roy Philippe premier (qui commença de regner seul l'an 1060.) à la requeste de la Princesse Adelle (ou Adelaide) sa Tante Paternelle, laquelle tenoit le village de Courcelles pour la somme de soixante liures, a pour agreable de donner iceluy à l'Abbaye de sainct Denys, à la charge que s'il n'estoit point rachepté qu'elle le possederoit perpetuellement & a tousiours, & s'il estoit rachepté que le prix du rachapt demeureroit à ladite Abbaye.

Sa Majesté octroie à la supplication de la mesme Princesse, la haulte Justice, & toutes autres coustumes qui luy appartenoient audit village, auec defence de violer ce sien don sur peine de payer au fisc Royal cent liures d'or, & de demeurer eternellement excommunié.

Premiere Charte.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, videlicet, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Amen. Ego Philippus gratia Dei Francorum Rex Notum fieri volumus sanctæ Matris Ecclesiæ fidelibus nostrisque tam præsentibus orbis climate degentibus quam & futuris, quod amita mea, soror scilicet Patris mei. H. nostri præsentiam adiens Adela, & vt decet Catholicam humiliter postulans quatenus quandam villam, in pago Parisiacensi sitam, nomine Curtesiolum, cum omni adiacenti causa vel appenditiis quæ ad eandem villam pertinent, quam in vadimonio tenebat pretio scilicet, libr. sexaginta denariorum Parisiensium, donaremus eo tenore Ecclesiæ sancti Dionysij fratribusque inibi degentibus, vt si redempta non fuerit imperpetuo teneant & possideant, & si redimatur, redemptio id est precium sexaginta librarum recipientes habeant: Huius autem villę supradictæ Vicariam, aliasque consuetudines quę ad nos pertinebant, similiter deprecans vt Ecclesiæ supradictæ concederemus. Cuius petitionibus pro amore Dei, & remedio animæ Patris mei, per interuentum Matris meæ: A. & per assensum fidelium nostrorum, benigne adquieuimus, & quod poscebat donauimus & firmauimus, & fidelibus nostris firmare fecimus: Et vt inconuulsum permaneat, nostrum caracter impressimus. Signum Agnae Reginae. Signum Rotberti regis fratris. Signum Frollandi Episcopi. Signum Vvalteri Archid. Signum Bardulfi. Signum Hugonis. Signum Amalrici. Signum Baldrici. Signum Ingeltranni Regis custodis. Signum Neuelonis. Signum Vvillelmi. Signũ Alberici. S. Vvalteri

Digitized by Google

Vviæriæ, signum Ingernulfi, sig. Vvidonis. Actum Siluanectis, anno Dominicæ Incarnat. 1060. & Regis Philippi primo. Si quis hoc violauerit, auri libras centum fisco regali persoluat: immo æterno anatematis iugulo damnetur. Balduinus Cancellarius subscripsit.

Autre Charte par laquelle ledit Roy Philippe confirme à l'Abbaye de sainct Denys le don fait à icelle par les nobles Cheualiers Archambauld de Bourbon, & Vnbauld d'Vrie, du village de la Chappelle, au pays de Berry, qui est maintenant vn Prieuré dépendant de sainct Denys, nommé la Chappell'Aude.

Sa Majesté donne vn lieu d'azile & de refuge pour les malfaicteurs & larrons qui se retireront és bornes & limites des quatre Croix, plantees és enuirons dudit village de la Chappelle.

Octroye toute iustice & iurisdiction au Prieur de tous les cas qui se commettront en l'estendue des quatre Croix preallegueés: pareillement aussi exemption d'impositions, & autres priuileges mentionnez par sa Charte, le tout conformement au don qu'en auoit autrefois fait Iean de sainct Capraise Cheualier.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Philippus Dei gratia Francorum Rex, præsentibus & futuris in perpetuum. * Summa cura & magna solicitudo debet esse Regum, ea quæ fidelibus Dei opportunitate Ecclesiarum fuerint postulata solerter prospicere, & congrua eis beneficia non denegare, sed ea quæ pro Dei fiunt intuitu, ad effectum in Dei nomine conlaudare. Quapropter vestræ auctoritatis egregia magnitudo cognoscat, quoniam accedentes ad nostræ sublimitatis præsentiam Archembaldus scilicet Burbunensis, atque Vnbaldus Vriacensis Miles venerandus, supplici petierunt deuotione, vt cuiusdam villæ munus quæ in Bituricensi regione Capella nominatur, & ab incolis iuxta fluuium Lasmars sita esse perhibetur, Deo ac pretiosissimis Martyribus Dionysio, Rustico, & Eleutherio, necnon fratribus ibi militantibus nostræ auctoritatis præceptum fieri iuberemus, atque sicut sancti Caprasij quidam Miles nomine Ioannes supradictis Martyribus pro animæ suæ omniumque animarum salute concesserat, inde carta facta nostro proprio sigillo in perpetuum confirmaremus. Tantorum igitur virorum petitioni adquiescens, pro remedio animæ meæ, omniumque animarum salute, Monachis Basilicæ Domni Dionysij peculiaris Patroni nostri, vbi ipse inquam pretiosus Martyr cum sociis corpore requiescit, & Rainerius Abba præesse videtur, quod petebant in tanta libertate concessi, vt in præsentia multorum constituerim quod iuxta supradictam Capellam, loca quatuor assignarentur in quibus singulis Crux lignea poneretur, eo videlicet pacto, quod si fortè fur, vel alicuius criminis reus, infra prædicta loca constituta deprehenderetur, liber omnino esset quandiu infra metam quatuor locorum moraretur, reddita pecunia si apud se inueniretur vnde criminis furto accusabatur. Si autem supradictæ Capellæ aliquis

incola vicino suo vel extraneo iniustitiam fecisset, nullius hominis nisi solius Prioris, vel aliorum fratrum iustitiæ subiacuisset. Et quia Capellæ donum regium meæ auctoritatis testimonio cõfirmare desidero, amicabiliter vobis impero, vt si quis superbia nimia repletus pro Monachorum imperio iustitiam facere dedignetur, & proinde Prioris querimonia auribus vestris insonuerit, tunc dignam emendationem ad honorem sancti Dionysij faciatis. Ad vltimum vero regalis sublimitas tantam incolis Capellæ libertatem concessit, vt nullus in ea bannum, vel theloneum aut vicariam aliquam, nisi sancto Dionysio persoluisset, nec alicuius hominis præcepto contra aduersarios in expeditione perrexisset, nisi cum communione Archipræsulis, vel ad defendendam sancti Dionysij terram pro vtilitate Monachorum. Quin insuper in ista carta regio decreto vetitum constat, ne de Capella egrediens aliquis vel rediens alicui nocere præsumat, ne pro istius rei nequitia detrimentum aliquod Monachis eueniat. Quia vero præfatus Archembaldus Burbunensis Dominus, ita integrè sicut Ioannes de sancto Capraso dederat quicquid ab eo tenebat, siue villam, siue homines, siue mansos intus & extra, sancto Dionysio, remota omni exceptione, & Proceribus meis audientibus concessit, tamen Monachi Capellæ immorantes pro salute animæ ipsius, omniumque parentum suorum per omne præsentis vitæ spatium pauperi cuidam alimentum præbeant, ille verò indumentum. Et cuicumque de genere suo Castrum Burbunense cõtigerit, præcipuè super Ecclesiam & rebus Monachorum curam gerat, eosque magnoperè defendat, & ad eum res & villa respiciat. Ita tamen quod nullam ibi possit exercere potestatem, nisi amor Prioris cæterorumque Monachorum ei permiserit. Et vt hæc perceptio firmior habeatur, & per tempora conseruetur, firmioremque habeat vigorem, manus nostræ subter eam decreuimus roborari subscriptionibus. Signum Philippi inclyti & sereniſſimi Francorum Regis. Signum Richardi Archiepiscopi Senonensis, signum Gaufredi Parisiensis Episcopi, signum Gualterij Meldensis Episcopi, signum Guidonis Belloacensis Episcopi, signum Fraudandi Syluanectensis Episcopi, signum Balduini Comitis Flandrensis, signum Rodulphi Comitis Crispinensis, signum Guillelmi Comitis Corboilensis, signum Gaufredi Comitis Bellimontis, signum Galerandi Camerarij, signum Frederici Dapiferi, signum Rainerij Abbatis sancti Dionysij, signum Arraldi Abbatis sancti Germani, signum Guillelmi Abbatis sancti Benedicti, signum Archambaldi Burbunensis, signum Vnbaldi Viriacensis, signum Vgonis Prioris, signum Amblardi, signum Gaudini, signum Heuroldi Romeiensis, signum Arnulphi Burbunensis. Istud donum vt est factum confirmamus in die Pentecosten, anno septimo regni nostri in palatio Parisiensi in Dei nomine feliciter. Amen. Signum Balduini Cancellarij qui hanc cartam scripsit. Signum Haimonis Archiepiscopi Bituricensis, in cuius Dioceſi est Ecclesia Capellæ.

Digitized by Google

S'estant meu vn different entre les venerables Euesque, Doyen & Chapitre de nostre Dame de Paris, & la Royale Abbaye & sacré Conuent de sainct Denys, touchant les priuileges & exemptions de toute iurisdiction des Euesques & Clergé de France: la cause ayant esté traitee pardeuant le Roy, & les premiers du Royaume, & iugee estre vne matiere Ecclesiastique, par permission de sa Majesté elle fut renuoyee pardeuant le Pape Alexandre II. qui l'auroit terminee à l'aduantage & au profit de l'Abbaye & des Religieux de S. Denys.

Le Roy pour donner plus de force & de vigueur au iugement dudit saint Pere, de l'aduis & conseil des principaux du Royaume, confirme à ladite Abbaye & aux Religieux tous les priuileges octroyez par les Roys & Empereurs, Dagobert, Clouis, Theodoric, Childeric, Pepin, sainct Charlemagne, Louys le Debonnaire, & Charles le Chauue.

Semblablement le priuilege de sainct Landry Euesque de Paris, & de son Chapitre: aussi tous les priuileges des Euesques de France, & du sainct Siege Apostolique.

Defend aux Euesques de Paris & à son Clergé de faire aucunes stations ny processions en l'Eglise & Abbaye de sainct Denys, ny d'y entreprendre aucune iurisdiction, sur les peines establies contre les infracteurs de son ordonnance.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Philippus Dei gratia Francorum Rex, præsentibus & futuris in perpetuum. * Quoniam vniuersis in orbe Regibus, quibus omnipotens Creator humanam Rempublicam regendam distribuit, propositum constat in commune iustitiam colere, recta iudicare, populisque subditis quibus imperant, iustè consulere, dignum est & vtile vt nos quos ad regni fastigium Regum Rex & omnium Dominus dignatus est attollere, ea quæ sibi sunt placita debeamus cogitare. Quod quidem tunc æquitatis assensu nos factum ire putamus, si leges à Deo mortalibus inspiratas, & antiquorum Regum prædecessorum nostrorum constitutiones, decreta, dispositiones, sed & Episcoporum, & Apostolicorum Romanorum Pontificum mandata, inuiolabiliter seruemus, & in diebus nostris eadem auctoritatis nostræ vigore roboremus. Ministri siquidem regni Dei sumus in hoc ipsum illi seruientes. Quapropter nouerit præsentium futurorumque vniuersitas, quod fidelissimus noster Rainerius Abba & Monachi ter Monasterij Dionysij Martyris peculiaris Patroni nostri, adierũt serenitatem nostram humiliter obsecrantes, vt sicut antiqui & gloriosissimi Francorum Reges Dagobertus, Hludouius, Theodoricus, Childericus, Pippinus, Karolus Magnus Imperator, Hludouicus Pius, Karolus Kaluus, & reliqui qui vsque ad nostra tempora idem Monasterium iam prædicti sancti decretorum suorum sanctionibus contra iniquorum peruasionem muniuerant, atque Episcoporum & Apostolicorum consensu & auctoritate,

* *Tout cecy est bien à cõsiderer des Roys & Princes.*

postulatione regia plenissimè roborari popoſcerant, ita nos Dei nostri voluntatem in omnibus ſequentes, & illos prædeceſſores noſtros in hoc fideliter imitantes, noſtram illi Monaſterio adderemus, immo noſtra ſanctione illorum roboraremus. Et quoniam in diebus noſtris inter Epiſcopum Clerumque Pariſienſem, & Abbatem præfati Monaſterij Monachorumque orta quædam contentio fuerat, Epiſcopo & Clero ſibi volentibus in ſupradicto Monaſterio ſancti Dionyſij, contra leges atque decreta ſupramemorata, quaſdam conſuetudines vſurpare, & Abbate & Monachis contra ſeſe defendentibus, Regum & Apoſtolicorum ſupradictorum prolata auctoritate, cuius videlicet contentionis cauſa coram Optimatibus regni noſtri, & in noſtra præſentia ſæpé ventilata, ſed quia magis ordinis Eccleſiaſtici videbatur eſſe quam popularis, noſtra permiſſione in audientia Romani Pontificis Alexandri perlata & finita erat: Nos demùm iuſtitiæ fauentes, diffinitæ cauſæ conſenſus noſtri vigorem præſtaremus. Igitur fidelium noſtrorum atque Palatinorum vſi conſilio, & hoc proſpicientes ipſi Eccleſiæ & habitantibus in ea, ſiue pertinentibus ad eam vtile fore non ſolùm in præſenti, ſed & in futuro, Regum ſeu Imperatorum Dagoberti, Hludouici, Theoderici, Childerici, Pippini, Karoli Magni, Hludouici, Karoli Calui, & reliquorum qui fuerunt ante nos decreta, ſed & ſancti Landerici Pariſiorum quondam Epiſcopi priuilegium, & Gallicanorum Epiſcoporum, ſeu Apoſtolicorum Romanorum Pontificum priuilegia ſancti & egregij Martyris Dionyſij Monaſterio olim indulta, per hanc præceptionis noſtræ paginam decernimus in perpetuum conſeruanda. Et vt ſine vlla perturbatione vel inquietudine Epiſcopi Pariſienſis Clericorumve eius fratres ibidem omnipotenti Deo valeant famulari, & pro nobis ipſis, & ſtabilitate regni noſtri attentiùs deprecari, omnino generales eorum acceſſus ad Monaſterium prohibemus fieri, & communes ſtationes ab eiſdem, ne inde praua conſuetudo ſubrepat aliquando in eodem ſæpè fato Monaſterio celebrari, qualiter, ſicut eſt in eius Monaſterij priuilegiis conſtitutum, in eius temporibus maneat inuiolatum. Si quis autem contra hanc præceptionis & auctoritatis noſtræ paginam ſenſerit, quicumque ille fuerit, cuiuſcumque nominis & honoris, ætatis & poteſtatis, gradus & ordinis, & eam vel in magno vel in minimo infringere voluerit, & id quod cupit non efficiat, & * ad ærarium noſtræ domus duodecim libras ex auro puriſſimo coactus addat, & inſuper reus Majeſtatis habeatur, & vt profanus, ab omnibus, niſi pro emendatione fecerit, computetur. Vt igitur hoc decretum à nobis promulgatum pleniorem obtineat vigorem, noſtra manu ſubter appoſito ſigno roborauimus, atque à fidelibus noſtris roborandum tradidimus, noſtræque imaginis ſigillo inſuper aſſignari iuſſimus. Signum Philippi inclyti & ſereniſſimi Francorum Regis. Petrus regiæ dignitatis Cancellarius relegit & ſigillauit. Data Kal. Auguſti anno 8. regnante Philippo glorioſo Rege, ab Incarnat. autem Domini 1068. Indiction. 6. Actum Siluanectis palatio regio in Dei nomine feliciter. Amen. *auec le ſeau ſain & entier, en cire iaune, auquel eſt empreint l'effigie d'iceluy ſeigneur Roy.*

* *Peines établies contre ceux qui enfraindront ceſte ordonnance.*

Charte

Charte de Guillaume Roy d'Angleterre & de la Reyne Mattilde son espouse, du don fait par leurs Majestez à l'Abbaye de S. Denys du riche Prieuré Conuentuel de Derheſt, ſitué au Comté de Gloeceſtre, auec ſes appartenances & dépendances, le tout franc, libre & immune.

Confirment auſſi le don fait par le Roy sainct Edoüard à icelle Abbaye du village de Teintune, lequel ils affranchiſſent de quelconque redeuance, en la meſme ſorte & maniere que le Prieuré ſuſ-allegué de Derheſt, & la malediction à ceux qui contreuiendront à ce qu'ils ont ordonné.

VVILLELMVS Rex Anglorum, Comes Nortmannorum atque Cinomannenſium, Chriſti fidelibus vbique gentium. Miſerator & miſericors Dominus, patiens & multum miſericors, inter cætera ſuæ miſerationis præcepta, cum vniuerſa quæ poſſidet homo vltra quàm dici poteſt compendioſa ſint ad cõparationem beatitudinis æternæ, præcipit nobis ex his quæ iure poſſidemus, indeficientes theſauros theſaurizare, dicens: [a] The ſaurizate vobis theſauros in cælo, vbi neque ærugo, neque tinea exterminant. Cuius præcepti amore ſtimulati, ego & collateralis mea Mattildis, cum prudenti conſilio Procerum noſtrorum pro ſalute animæ noſtræ, liberorum, omniumque noſtrorum, Eccleſiam de Derheſt ſitam in territorio & Comitatu Ciuitatis Gloeceſtræ ſancto Dionyſio, cuius prærogatiuo Apoſtolatu Galliæ populus congratulatur, cum omnibus ſibi appenditiis conferimus; ſicut fideli noſtro [b] Balduino eiuſdem ſancti Monacho inluſtris anteceſſor noſter Rex Eadvvardus ſuis propriis vſibus dedit, priuſquam Abbatiam ſancti Eadmũdi, cui nunc præeſt, ab eodem ſuſciperet, & ſicuti nos poſtmodum adepto regno ipſi conceſſimus: Sit autem hæc cum omnibus quæ ad ipſam pertinere dinoſcuntur, libera ab omni negotio. Roboramus etiam hoc priuilegio donum quod prænominatus Rex eidem ſancto pro nanciſcenda mercede æterna contulit, videlicet Teintuna cum omnibus ad ſe pertinentibus, ſancientes eam liberam, ſicut & hanc quam ipſi tribuimus, quatinus nos & ſoboles noſtra ipſius ſancti precibus, ſociorumque eius Ruſtici & Eleutherij, adipiſci mereamur proſperum præſentis vitæ ſtatum, & æternæ ſtationis portum. Si quis autem ex hac noſtra donatione quippiam diripuerit, cuiuſcumque poteſtatis ſit, [c] ex auctoritate Dei omnipotentis, cum Dathan & Abyron ſimilem ſortiatur portionem, niſi reſipiſcens ſatisfactionem & emendationem Sancto, fratribuſque loci ipſius attitulatis, exhibuerit. Anno Dominicæ Incarnationis 1069. regni vero Vvillelmi Regis 3. In ſecunda die Paſchæ firmatum eſt hoc priuilegium in Monaſterio ſancti Spiddun apud Ciuitatem Vvinceſtræ [d] dum celebraretur Miſſa: His teſtibus conſentientibus. Ego Vvillelmus Rex, hanc noſtram donationem & corroborationem ſigno ✠ crucis munui. †. Ego Mattildis Regina eiuſdem Regis, hoc mihi placere profeſſa ſum. Ego Richardus Regis filius, Patris & Matris donum libentiſſimè annui. Ego Stigandus Eccleſiæ Cantuarienſis Archiepiſcopus confirmaui, ego Aldredus Eccleſiæ Eboracenſis Archiepiſcopus conſodaui, ego Vvillelmus Epiſcopus Lundoniæ, ego Arelricus Epi-

Pſeau. 164.

a *S. Mat. c. 6.*

b *Bandouin Relig. de S. Denys Abbé de S. Ayme, & Prieur de de Derheſt.*

c *Peine cõtre les infracteurs de ceſte ordonnance.*

d *Teſmoige que la ſainctte Meſſe ſe celebroit en Angleterre, durant laquelle ce don a eſté cõfirmé.*

ſcopus, ego Heremannus Epiſcopus, ego Giſo Epiſcopus, ego Liuricus Epiſcopus, ego Odo Epiſcopus frater Regis conſignaui, ego Goisfridus Epiſcopus ſancti Laudi, ego Balduinus Ebroicenſis Epiſcopus, ego Ernaldus Cinomannenſis Epiſcopus, ego Robertus Comes Regis frater, beniuolentia conſenſi, Vuillelmus Comes Oſberti filius, ego Rotbertus Comes Augenſis Caſtri, ego Rodulphus Comes, ego Brien, ego Fulco de Alnoo, ego Henricus Ferratienſis, ego Hugo de Monte forti, ego Richardus filius Giſleberti Comitis, ego Rogerus de Diuri, ego Haimo Regis Dapifer, ego Robertus frater huius Haimonis. Signum Reginæ. Signum Regis, ſignum filij eius Richardi, *auec le ſeau de cire marqué des deux coſtez de la figure d'vn Roy d'vn coſté tenant en la main droite vne eſpee, & en la dextre vne pomme, & de l'autre coſté la figure d'vn homme armé à cheual tenant d'vne main vn eſtendart, & de l'autre vn bouclier, ou rondache.*

Autre Charte du Roy Philippes, par laquelle appert que ſa Tante la Princeſſe Adelaide Comteſſe de Flandres, ayant acheté le Village de Courcelles & donné iceluy à l'Abbaye de S. Denys, en faueur d'elle il remet & quitte tout ce qui luy pouuoit appartenir audit Village, au profit de ladite Abbaye & des Religieux: & l'amende de cent liures d'or, applicable au fiſc Royal, contre ceux qui contreuiendront à ſon ordonnance.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Philippus Dei gratia Francorum Rex. Notum fieri volumus omnibus ſanctæ Matris Eccleſiæ fidelibus tam præſentibus quàm etiam futuris, quod quædam amita mea nomine Adelaidis, videlicet Flandrenſis Comitiſſa, præſentiam meam adierit obnixè deprecans, vt omnes conſuetudines quas habebam in villa quæ dicitur Curtiliolis, quam ipſa ex ſuo habere emerat & ſancto Dionyſio ad communem fratrum menſam pro remedio animæ ſuæ contulerat, eidem [a] ſanctiſſimo loco concederem. Cuius petitioni humiliter condeſcendens, per ſuggeſtionem fidelium meorum eidem præfato loco quod petierat condonaui. Vt autem hæc donatio noſtræ auctoritatis iuſſu, litteriſq. annotata pleniorem perpetualiter obtineat vigorem, atque ſtabilis & inconuulſa omni tempore permaneat, ob ſalutem animæ noſtræ manu propria firmauimus, & noſtrorum nonnullis fidelium firmare fecimus, ac ſigillo noſtro ſubtus ſignari commendauimus. Si quis vero hoc præceptum violare, & eidem donationi calumniam inferre præſumpſerit, [b] auri centum libras regio fiſco coactus exſoluat, & calumnia eius poſtmodum irrita & fruſtrata permaneat. Actum Compendij, anno ab Incarnatione Domini 1075. regnante Philippo Rege, anno regni ſui decimo-quarto.

[a] *Titre de l'Abbaye de S. Denys.*

[b] *Peine établie contre les infracteurs de cette Charte.*

Digitized by Google

Du Roy Louys le Gros: des Comtes de Corbeil Eude, & de Morspeck Maynard: aussi de Suggere Abbé de S. Denys.

CHAPITRE XIII.

LE Roy Louys le Gros a commencé à regner seul, apres le deceds du Roy Philippes son pere, l'an 1110. Il a renouuellé les anciens priuileges des Roys & Empereurs ses predecesseurs: a donné pouuoir à l'Abbé & Religieux de sainct Denys d'affranchir & mettre en pleine liberté tous les serfs & serues dépendans d'eux, sans luy en demander aucune permission ny licence.

A donné la cognoissance & iurisdiction à iceux Abbé & Religieux sur tous vsuriers, faux-monnoyeurs, compositeurs de faux or ou de faux argent, aussi inuenteurs ou porteurs, estans trouuez & apprehendez dedans la ville de sainct Denys, & banlieuë d'icelle.

A permis cinq familles Iuifues s'habituer en icelle ville, sans payer pour cela aucun droit à sa Majesté, ou au fisc royal.

Defend à tous Iuges & Officiers de prendre aucune Court iurisdiction, ny cognoissance de quelsconques crimes qui seront commis en la banlieuë cy-dessus, voire mesme sans exception du crime de leze Maiesté en sa personne, declarant que luy-mesme en demandera la iustice à l'Abbé de sainct Denys, & qu'il veut luy estre renduë par les Iuges & Officiers d'iceluy.

Premiere Charte.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus sancti. Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Quoniam Domino Deo disponente * bona quæ temporaliter agimus, & contra aduersarium nostrum arma sunt inexpugnabilia, & æternæ hæreditatis indubitanter nobis acquirunt præmia, ratio consulit, necessitas exigit, vt dum tempus habemus bonum ad omnes, maximè autem ad domesticos fidei, operari studeamus, vt pauperes spiritu nostræ largitatis munificentia necessitatis obtineant remedium, & nostra fragilitas eorum orationibus adiuta, in districto examine Iudicem sibi misericordem inueniat ac propitium. Vniuersis igitur orthodoxæ religionis cultoribus tam posteris quàm & instantibus certum haberi volumus, quoniam antecessores nostri Francorum Reges qui viam vniuersæ carnis ingressi sunt, quoniam Regis cœlestis, cui seruire regnare est, Ecclesias honorare studuerunt, gloriam terreni regni cum victoria potiti sunt, & post obitum carnis æternâ requiem adepti sunt sicut quorumdam eorum gesta testantur notitiæ fidelium descripta. Inter quos præcipuè claruerunt Domnus Dagobertus Rex prævalidus, & Karolus Caluus æquè Rex & Imperator magnificus, Atauus quoque noster, piæ memoriæ Rex Robertus, qui Ecclesiam beati Dionysij, sociorumque eius, ab ipso Dagoberto fundatam, præ cæteris dilexerunt, eamque variis & maximis largitio-

* *Tout icy est bien à considerer.*

nibus ditauerunt, ipſam quoque libertimam eſſe ab omni exactione Regum ſeu quorumlibet Principum conſtituerunt, & hæc præcepto auctoritatis ſuæ corroborauerunt. Verum violentia quorumdam, & inuaſitudine, vel negligentia Abbatum & Monachorum eiuſdem Eccleſiæ, ipſa præcepta minus obſeruata ſunt, & ſic conſtituta deuotorum Regum paulatim decidere, & inſolitæ conſuetudines, atque exactiones moleſcere cœperunt. Quas exactiones cum vellemus in vſum ducere quorumdam intuitu, bono [a] zelo domus Dei ſibi commiſſæ permotus vir venerandus Adam Abbas Monaſterij beatorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, nobiſcum cauſam & placitum inde habuit, eaſque ad opus Eccleſiæ placitando & derationando extirpauit, nec multo poſt noſtram regiam ſedem expetiit humiliter obſecrans, quatinus pro remedio animæ genitoris noſtri piæ memoriæ Regis Philippi, antecеſſorumque noſtrorum, necnon pro ſtabilitate & pace regni noſtri, iura & ſtatuta Eccleſiæ non ſineremus annulari vel minorari, ſed ea, ſicut derationauerat, rata & firma eſſe concederemus, quinimo quodam noſtræ auctoritatis nouo præcepto & ſigillo eadem firmaremus. Cuius petitionibus aſſenſum præbuimus conſilio & fauore Optimatum noſtrorum, [b] quatinus ipſos beatiſſ. Martyres Dionyſium, Ruſticum & Eleutherium, pios adiutores hîc, & apud Deum, ſemper habere mereamur. Decreuimus etiam & ſtatuimus, & regio edicto præcepimus, vt Abbas & Monachi ſancti Dionyſij ſociorumque eius plenam habeant poteſtatem de ſeruis & ancillis Eccleſiæ emancipandis, & liberos faciendi, conſilio capituli ſui, non requiſito aſſenſu vel conſilio noſtro, & ita vt neque nos, neque ſucceſſores noſtri, nec quilibet Principum, ſuper eos aliquam reclamationem faciat, vel aliquam redemptionem pro inde exigat. Illi vero iam liberi facti, necnon & omnes ſerui beati Dionyſij, vtrique ſcilicet exeuntes & remanentes, ius & poteſtatem habeant contra quoſcumque liberos omnem legem exequendi, in omnibus finibus regni noſtri, ſaluo ſcilicet in omnibus iure & reuerentia beati Dionyſij. Decreuimus quoque, vt ſi quoſlibet homines, liberos vel ſeruos, hoſpites, vel aduenas cuiuſcumq. perſonæ, ſexus, vel Ordinis, intra Caſtrum vel Burgum ſancti Dionyſij, vel infra terminos ab anteceſſoribus noſtris conſtitutos manentes, contigerit eſſe vſurarios, ſub iure tantùm ſint Abbatis & Monachorum eius, à nullo redimendi ſeu puniendi, vel aliquam iuſtitiam cogendi, niſi ab ipſis. Conceſſimus quoque eidem Eccleſiæ, quod ſi aliquis fuerit falſæ monetæ compoſitor, ſiue falſi auri vel argenti compoſitor, inuentor, vel portitor, infra coſdem terminos repertus, in foris facturam vel redemptionem ipſam non quiſquam ponat manum præter Abbatem & iuſtitiam eius. Conceſſimus etiam vt Iudæi qui ad præſens ſunt vel habendi ſunt in Burgo, ſeu in Caſtello S. Dionyſij vſq. ad quinque, cum familiis ſuis liberi ſint ab omni iuſtitia noſtra, & ab omni exactione noſtra, tantùm ſub iure vel iuſtitia ſint Abbatis. Item ſtatuimus, vt quicumque ſit infra banni leugam ſancti Dionyſij, vel infra terminos ſupra ſcriptos, & ſecundùm priuilegia antiquitus inſtitutos, à nullo rapiatur, neque res eius diripiantur infra ipſos terminos, à nullo inquam, nec à noſtra perſona, neque ab aliquo ſucceſſorum noſtrorum, ſed ſi aliquid foris fecerit ſeu nobis, ſeu alij perſonæ, ab Abbate tantùm vel à Monachis eius iuſtificetur. Contra

[a] *Zele d'Adam Abbé de S. Denys à maintenir les priuilèges & libertez de ſon Egliſe, meſme cõtre le Roy.*

[b] *Cecy eſt cõtre les Heretiques qui calomnient les Catholiques d'auoir recours aux Saincts.*

Digitized by Google

Regiam etiam Maiestatem nostram si quis iniuste aliquid commiserit, * clamorem de illo ad Abbatem faciemus, & iustitiam nobis fieri alicubi non exigemus, nisi tantum in curia sancti Dionysij. Et si causa venerit ad iudicium suscipiemus à qualibet persona, non calumniantes personam iudicantis. Signum Anselli tunc temporis Dapiferi nostri. Signũ Gilleberti Buticularij. Signum Hugonis Constubularij. Signum Vvidonis Camerarij. Actum Parisius, in palatio publicè, Anno Incarnati verbi 1111. anno vero consecrationis nostræ 4. Stephanus Cancellarius relegendo subscripsit.

* *Humilité du Roy Louys le Gros de vouloir subir la Iustice de l'Abbé de S. Denys.*

Sur les plainctes faictes au Roy Louys le Gros par l'Abbé & les Religieux de sainct Denys, des excez, outrages, & violences que commettoit tournellement Hugues Comte du Puiſſet, au pays Chartrin, ſur les terres, biens, & ſubjects à iceux appartenans, ſa Majeſté met vne armee ſus, & l'aſſiege auec les ſiens dedans ledit Chaſteau, lequel il prend, enſemble iceluy Comte, ſa famille, & pluſieurs rebelles, & pour vne memoire perpetuelle de ſa felonnie faict raſer ceſtuy Chaſteau du Puiſſet: Puis le Roy rend les terres & poſſeſſions de l'Abbaye de ſainct Denys franches & exemptes de toutes exactions mauuaiſes & pernicieuſes couſtumes que ledit Comte y auoit mis ſus & y auoit introduict: de quoy faict foy la Charte qui ſuit, en ces termes.

IN nomine ſanctiſſimæ & indiuiduæ Triuitatis, Patris, & filij, & Spiritus ſancti. Amen. * Conſtat apud omnes quos veritatis intellectus illuſtrat, quia Regni gubernacula ad hoc Regibus commiſſa ſunt, vt primum benè ſe regant, deinde legalium ac Regalium mandatorum contemptores vltore gladio potenti virtute percutiant: Poſt modum autem eorumdem pietate multimoda ortodoxæ religionis cultores benigniter conſolandi ſunt, & conſolati à ſeculari exactione pœnitus liberandi, vt ad orationum inſtantiam pro pace & ſtabilitate imperij chriſtiani deuotiùs reddantur, & ab aduerſariorum tyrannide quieti permanentes & ſecuri, Domino Deo cum gaudio perpetuo famulentur. Ego igitur Ludouicus Dei miſericordia Francorum Rex, huiuſmodi diuinorum teſtimoniis decretorum aliquantulum eruditus de morte animę cogitans, immo de * beneficiis Eccleſiarum nobis ad deffendendum commiſſis minus quàm deceret metuens, dignum & valde neceſſarium ducimus, vt ea ſaltem quæ diuinè nobis ipſis theſaurizamus ne humanæ leuitatis incuria obliuioni tradantur, litterarum memoriæ commendamus. Vniuerſis itaque ſanctæ matris Eccleſiæ cultoribus tam poſteris quam & præſentibus certum haberi volumus, quod ſanctiſſimi ac beatiſſimi Dionyſij martyris Abbas Adam, cum fratribus eiuſdem Cœnobij Monachis lacrimoſis ſingultibus multotiens adiit ſerenitatis noſtrę præſentiam, cogente maxima neceſſitate humiliter & frequentiſſimè, nec mirum, obſecrans, quatinus diuinæ pietatis gratia, immo reſpectu ac debito iuſtitiæ nobis commiſſæ, quaſdam prauæ conſuetudinis & tyrannidis in-

* *Belle leçõ pour les Roys.*

* *Les benefices des Egliſes ſont mis ſoubs la charge des Roys afin de les maintenir & defendre.*

Digitized by Google

quietudines, deprædationes iniustissimas, & pro voluntate redibitiones impositas, quas cuiusdam oppidi Carnotensi in territorio constituti nomine Puteoli possessores, terris præfati sancti Dionysij eidem oppido subiacentibus antecessoriè vsque ad tempus nostri regiminis imposuerant, nos potenti dextera relaxantes, Ecclesiæ Dei & nostræ subtracta reformare satageremus. Cuius sanæ petitioni, benigne, & ex debito, condescendentes, præuidentes etiam quia quod tam diu prænominatum tamquam proprium tenuerat oppidum, nisi potenti virtute sibi valeret auferri, militibus ex regno nostro vocatis in vnum illud agressi sumus, non tantum labore nostro, verum solius Dei auxilio, sanctorumque martyrum, quorum beneficia deuastabat, intercessione patenter operante, capto Domino, cum multis, Castellum illud in perpetuum à nobis dirutum est & destructum. Superatis denique Domino Deo resistentibus, vniuersarum consuetudinum exhibitiones quas perditionis filij beati Dionysij terris modis omnibus imposuerant, Deo & sancto Dionysio liberè & quietè in perpetuum condonauimus, condonantes nostri nominis Karactere, & sigillo signari & corroborari præcepimus litterarum memoriæ commendantes. Actum Aurelianis in palatio publice, anno Incarnati Verbi 1111. anno vero consecrationis nostræ 4. præsentibus ex palatio nostro ac veritatis testimonium perhibentibus quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Ludouici senioris gloriosissimi Regis. Signum Anselli de Carlanda tunc temporis Dapiferi nostri. Signum Hugonis de Caluo monte tunc temporis Constabularij nostri. Signum Vvidonis Siluanectensis Buticularij nostri. Signum Vvidonis Vvalerandis Camerarij nostri Stephanus Cancellarius relegendo subscripsit.

Le Roy Louys le Gros reconnoist qu'appartement il a pris le fort Chasteau du Puiset auec le Seigneur d'iceluy & ceux qui estoiẽt dedãs par le secours de Dieu, de S. Denys, & de ses compagnons.

Autre Charte dudit Roy portant confirmation du don faict à l'Abbaye de sainct Denys par le Roy Philippes son Pere, de la maison du Roy Robert bastie en ladite Abbaye, auec ses hostes, & toutes ses appartenances & dependances.

Sa Majesté quitte aussi plusieurs droicts qui estoient leuez par ses Officiers tous les ans au temps des vẽdanges tant au marché de la ville de sainct Denys, qu'en la boulangerie des Religieux, & autres quelsconques droicts & coustumes qui luy pouuoient appartenir.

IN nomine Domini. Ego Ludouicus Dei gratia, Francorum Rex. Vniuersis sanctæ Dei Ecclesiæ cultoribus tam posteris quam & instantibus certum haberi volumus, quia domum quandam apud sanctum Dionysium sitam, quæ fuit Ataui nostri Domni Roberti Francorum Regis, quam Pater noster Domnus Philippus beato Dionysio donauit, & nos cum curte eiusdem domus & hospitibus, & cæteris vniuersis quæ ad eandem domum pertinent pro animæ Patris nostri remedio, & pro salute nostri ipsius, & stabilitate regni nobis commissi, perpetualiter possidendam concessimus. Præterea consuetudines quasdam, quæ iuris nostri erant, quas seruientes nostri annuatim in villa sancti Dionysij vindemiarum tempore capiebant, piscem videlicet in foro, fructum, circellos, concas, & salem: in pristrino quoque

Digitized by Google

panes, & ſi quę erant aliæ conſuetudines, vniuerſas relaxamus, remittimus, condonamus, vino conſuetudinis noſtræ tantummodo nobis retento. Actũ Pariſius in palatio publicè, anno Incar. verbi 1112. Anno quoquo cõſecrationis noſtræ 5. Quod ne in poſterum infirmari valeret, noſtri nominis caractere & ſigillo ſignari & corroborari præcipimus, præſentibus ex palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Anſelli tunc temporis Dapiferi noſtri. Signum Giſleberti Buticularij. Signum Hugonis Conſtabularij. Signum Vvidonis Camerarij. Stephanus Cancellarius legendo ſubſcripſit : *Scelé de cire saulue, où eſt empreinte de relief l'effigie dudit Seigneur Roy au naturel.*

Chayte d'Eude Comte de Corbeil *par laquelle appert qu'iceluy ayant entré de faict & de force au Prieuré de noſtre Dame des Champs (pres le bourg d'Eſſone membre dependant de l'Abbaye ſainct Denys) auſſi au dortoüer des Religieux, & pris par violence le reuenu d'iceluy qui eſtoit dedans vn coffre, atteint d'vne grieſue malaõie, recognoiſſant ſa faute, apres auoir eſté abſous du lien d'excommunication, dont il auoit eſté lié pour raiſon de ce que deſſus, en ſatisfaction de ſon meffet donne à touſiours audit Prieuré & aux Religieux d'iceluy, les couſtumes & droicts de Freſegnaiges & Fenaiges.*

EGo Odo Comes Curbolienſis notum fieri volo fidelium vniuerſitati, quod illectus cupiditate humanæ fragilitatis, & quorumdam intimorum meorum inſtinctu & conſiliis: Cellam beati Dionyſij iuxta Corboilum ſitam in honore ſanctæ Mariæ ſemper virginis noviter conſtructam, iniuſte appetierim, atrium & dormitorium Monachorum introierim, ibique ſancti Dionyſij cenſum in arca poſitum violenter acceperim, ac proinde ab Abbate & Monachis primum vocatus & poſt excommunicatus fuerim. Nec multo poſt grauis infirmitas michi accidit, in qua recognoſcens, & timens Dei iudicium, pro fratribus quos offenderam miſi, & per eos Deo ac ſanctis eius rectum faciens, abſolutionem petiui & impetraui. Denique pro ſalute animæ & corporis mei & pro cenſu quę abſtuleram, conſilio cum meis inito decreui & conceſſi, & imperpetuum dimiſi ſanctæ Mariæ, ſanctoque Dionyſio, ac fratribus in eadem Cella morantibus, & moraturis, dimiſi inquam quaſdam conſuetudines quas ibi accipiebam, ſcilicet Freſcengagium & Fenatores. Actum Incarnati verbi anno 1111. Indictione quinta, Epacta 20. concurrente 2. anno Regis Francorum Ludouici. Hanc rem conceſſit vxor Comitis Odonis, filia Andreæ de Baldemente, & eiuſdem rei teſtes ſunt Fredericus de Beluaco, & Balduinus frater eius. Hugo Vvirredus, Henricus filius Fulcui, Paganus filius Rotberti.

Remarquez icy la force de l'excommunicatiõ, & la crainte d'icelle.

Digitized by Google

Le Roy Louys le Gros ayant donné le priuilege & permiſſion à l'Abbé & aux Religieux de ſainct Denys d'affranchir leurs eſclaues, il leur enuoye vn nommé Hugues Simon fils de l'vn de ſes hommes, & ſon ſerf, auec vne fille appellee Milleſinde Geaufroy de la ville de ſainct Denys, afin de les affranchir, & en apres les conioindre enſemblement par mariage, & demeurer ſouz la ſubjection de l'Egliſe de ſainct Denys, ſa Majeſté quittant à icelle tout ce qu'elle y pouuoit pretendre : ainſi qu'il appert par le contenu de ſa Charte, en ces termes.

EGo Ludouicus, Philippi Regis filius, Dei gratia Francorum Rex conſtitutus, manifeſto præſentibus & futuris, quod pro reuerentia Dei, immo pro requie animæ meæ & prædeceſſorum noſtrorum, Hugonem Simonis, hominis noſtri & ſerui noſtri filium, nec non & Mileſindam Gaufredi, Maioris ſancti Dionyſij filiam, Eccleſiæ B. Dionyſij mancipandos vt homines ſuos cõcedimus, vt quicquid ſuper eos habebamus præfata Eccleſia habeat & poſſideat, abſque vlla noſtri reclamatione ſeu alicuius : Ita tamen vt præfatus Hugo prædictam Mileſindam in matrimonium habeat, & Maioriam de Thautiaco, vt ceteri Maiores qui eam habuerunt poſſideat : Vt autem ſtabile firmumque permaneat, ſigillo noſtro corroborari præcepimus. Si quis vero deinceps huic noſtro regali decreto obuiare temptauerit, irrita calumnia eius permaneat, & quaſi reus maieſtatis propter hoc habeatur. Actum publice Aurelianis, regnante Ludouico Rege anno quarto, anno vero ab Incarnatione Domini 1115. Datum per manum Stephani Cancellarij.

Autre Charte par laquelle ſa Majeſté quitte à l'Abbé & aux Religieux de ſainct Denys certain droict & couſtume qu'elle prenoit ſur leur clos de vigne ſcis au Village & Chaſtelenie de Rueil.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Quoniam dum in hoc fragili ſalo vitæ procelloſis vitiorũ tempeſtatibus circumferimus, exigit ratio, immo neceſſitas nobis incumbit vt operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domeſticos fidei. Ego igitur Ludouicus Dei gratia Francorum Rex, notum facio præſentibus & futuris, quia vt vitam æternam merear adipiſci, & item vt animabus noſtrorum prædeceſſorum conferre remedium apud fontem miſericordiæ poſſimus, precibus quoque Domni Adæ Abbatis ſancti Dionyſij, nec non interuentu Dompni Gerardi Monachi præoccupatus, quandam conſuetudinem quam inquam habebamus Regio more à prædeceſſoribus noſtris apud Ruellium, ſancti Dionyſij villam, in clauſo vinearum præfati ſancti, ſcilicet per ſingulos annos modium vini & duodecim denarios noſtris clientibus, [a] Eccleſiæ beati Dionyſij, quę aliis Eccleſiis de regno noſtro præeminet, & præcipue debet à Regibus Francorum honorari, in perpetuum condonamus, vt nemo deinceps poſt hoc decretum noſtra cõceſſione Eccleſiam prætaxatam à ſupradicta conſuetudine liberam

a *L'Egliſe de S. Denys eſt la premiere des Egliſes du Royaume de France, c'eſt pourquoy elle doit eſtre honoree des Roys par deſſus les autres.*

Digitized by Google

liberam audeat iterum infestare. Quod vt firmum permaneat, sigilli nostri impressione confirmari præcepimus. Actum Publicè Parisius, anno millesimo, centesimo, decimo tertio ab Incarnatione Domini, anno vero regni nostri sexto. Signum Ludouici Regis †. Signum Anselli Dapiferi. Signum Gisleberti Buticularij. Signum Hugonis Constabularij. Signum Guidonis Camerarij. Data per manus Stephani Cancellarij. *Auec le sceau sain & entier, & l'effigie du Roy, empraincte, seant en vn Throsne tenant vn Sceptre à la main droicte, & à la senestre la main de Iustice.*

Autre Charte portant priuilege donné par le Roy Louys le Gros à l'Abbaye de sainct Denys d'establir vn marché tous les Vendredis de chaque sepmaine en leur village & Chastelenie de Thoury: auſsi l'octroy de tous les droicts & profits qui en prouiendront, sa Majesté prenant sous sa protection & sauuegarde toutes personnes allans à iceluy, & reuenans d'iceluy.

Oſte & suprime toutes mauuaises exactions & meschantes coustumes qui auoient esté introduictes sur les terres & poſseſsions de l'Abbaye de sainct Denys, en la Beauſse, par les Comtes du Puiſset.

Veut & ordonne que les garnisons & forteresses du Chasteau de Thoury demeurent pour s'en seruir contre les ennemis du Royaume.

LVdouicus Dei gratia Rex Francorum, omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, cunctiſque regni sui optimatibus, nec non & proceribus. Quicquid de vtilitate & honeſtate ſanctæ Dei Eccleſiæ in præſentiarum diuina ordinamus inſpiratione, hoc ad noſtram ſpectare certiſſime confidimus ſalutem, & quicquid bene deuoti conferimus in futuro centuplicato fœnore nos recepturos ſperamus. Sicut ergo noſtrum eſt ex regia maieſtate malorum hominum infeſtantem reprimere & conterere inſolentiam: Ita noſtrum eſt ſeruorum Dei commendare & ſuſtentare humilitatem: Ad hoc enim nobis dictum eſt: non ſine cauſa gladium portatis. Nos igitur circa cultum Eccleſiarũ Dei bene deuoti, quouiã * anteceſſores noſtros Francorum Reges reuera accepimus Eccleſiæ beatorum Martyrum Dionyſij, Ruſticí, & Eleutherij, multum contuliſſe, & multo plus ab eis tam ad ſalutem animæ quam ad regni amminiſtrationem recepiſſe, zelantes eorum bonam & elegantem deuotionem, ipſius peculiaris patroni noſtri Eccleſiæ benefacere innitimur. Concedimus ergo ad præſens per hoc maieſtatis noſtræ præceptum eidem Eccleſiæ in villa quę dicitur Tauriacus, in Epiſcopatu Aurelianenſi, mercatum, & plenariè omnes eius conſuetudines in feria ſexta ibidem vlterius omni tempore colligendum: Nos autem ſub tuitione noſtra & conductu omnes tam euntes quam redeuntes excipimus. Remouemus etiam omnes exactiones & conſuetudines à tota terra S. Dionyſij de Belſa, quas Dominus de Puteolo exigebat, quas ego etiam Hugonem eiuſdem Caſtri Dominum iam alia vice abiurare multis ſacramentis & multis obſidibus feceram: illas ergo omnino ipſis exactoribus prohibemus

* *Les Roys de Frãce ont faict beaucoup de biẽs à l'Egliſe de S. Denys, mais ils en ont beaucoup plus receu ſoit pour leurs ames, ſoit pour l'adminiſtration de leur Royaume: c'eſt pourquoy le Roy Louys le Gros à leur ſainct imitatiõ, donne des biens à ceſte meſme Egliſe, en faueur de S. Denys ſon patron ſpecial & particulier.*

Digitized by Google

& eidem Eccleſiæ pro ſalute animæ noſtræ remittimus. De municipio autẽ illo quod in eadem ad vtilitatem noſtram & regni noſtri defenſionem conſtituimus, quia in confinio hoſtium eis importunum, nobis autem aptum & oportunum erit præcipimus & confirmamus vt deinceps firmum maneat, & ſicut Abbas eiuſdem Eccleſiæ illud firmum fecerit ita ſtare & in nullo infirmari permittimus. Si quis autem hoc noſtræ Regiæ authoritatis præceptum violare præſumpſerit iram Dei incurret, noſtramque maieſtatem offendiſſe ſe Dei vltione & noſtra ſentiet: Quod vt ratum & inuiolatum permaneat ſigillo noſtro illud corroborari iuſſimus atque ſubter ſigno manus noſtræ notauimus. Actum Calend. Maij anno ab Incarnatione Domini 1118. Indict. 2. regnante glorioſo rege Ludouico anno vndecimo.

L'Abbaye de ſainct Denys n'ayant pouuoir que l'eſpace de ſept ſepmaines, à ſçauoir depuis le iour de la feſte de ſainct Denys iuſques au iour de ſainct André, de prendre & percecuoir les tributs du thoulieu, trauers, peages, pertruage, botage, paſſage, barrage, & autres droicts, le Roy Louys le Gros les octroye toute l'annee à icelle Abbaye, à touſiours, dont neantmoins ſont exempts les ſubjects des Comtez du Vexain & de Beaulmont, auſſi de Montmorancy.

a *Entre toutes les Egliſes que les Roys de France ont annobly celle de S. Denys l'a eſté principalement de par eux, & l'ot enrichie d'vne treſliberale munificẽce auſſi en contrechange, ils ont receu de S. Denys & de ſes compagnons la recompenſe treſ-prompte d'vne proſperité en ce monde, & en l'autre d'vne eternelle felicité.*

LVdouicus Dei gratia Rex Francorum, omnibus Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, cunctiſque regni ſui optimatibus, & proceribus. Quia omnipotens Dei magnificentia regni noſtri dignitatem ſtare, & quaſi noſtro labore, re autem vera ipſius protegi adminiſtratione tam hoſtiũ contritione, quam aliis continuis beneficiis cognouimus, oportet nos Eccleſiarum eius amplificationibus ſolicitari, & ne ingratos eius diſtrictus aduentus & ſopitos excludat circa earum cultum bene deuotos aliquomodo remunerando exhiberi. Nos igitur a qtia anteceſſorum noſtrorũ videlicet glorioſorum Regum Franciæ inter alias quas longe lateque nobilitauerunt Eccleſias, præcipue circa Eccleſiam beatorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, liberaliſſimam largitionem, & ab ipſis martyribus tam terreni proſperitate quam cæleſtis regni fælicitate promptiſſimam remunerationem manifeſte accepimus eidẽ Eccleſiæ ſpe pari benefacere innitimur. Et quoniã ipſa eadẽ Eccleſia ab anteceſſoribus noſtris in Caſtro ſuo per ſeptem ſeptimanas à feſtiuitate B. Dionyſij vſque ad B. Andreæ hanc habet conſuetudinem quam vulgo vocant pedagicum ſiue puluueraticum. Hanc eandem eodem modo eodem tempore eidem conſeruantes, per reliquum anni hanc conſuetudinem in conſuetis locis pro remedio animæ noſtræ & prolis conſeruatione, & regni adminiſtratione, ſuperaddimus & concedimus. Ita vt de rheda, id eſt carreta, duos nummos, de equo vnum, de Aſino obolum à commeantibus mercatoribus deinceps perſoluenda, noſtra liberalitate, Abbas & fratres eiuſdem loci obtineant. Exceptis hominibus Vilcaſſini, & Comitis Bellimontis, & pertinentibus ad Caſtrum Monmorenciaci. Vt autem hoc noſtræ auctoritatis præceptum inuiolatum & inconuulſum permaneat, illud ſigillo noſtro corroborari iuſſimus, atque regiæ no-

Digitized by Google

ſtræ manus ſigno ſubternotauimus. Si quis vero illud violare præſumpſerit, iram Dei incurret, noſtramque maieſtatem offendiſſe ſe diuina vltione ac noſtra ſentiet. Actum Pariſius Palatio regio, anno ab Incarnat. Domini 1118. Indict. 11. regnante glorioſo Rege Ludouico anno 12. In Dei nomine fœliciter. Amen. Data per manum Domni Stephani Cancellarij. Non. Decemb. †. Signum Ludouici inclitiatque ſereniſſimi Regis Francorum, Stephanus Regiæ maieſtatis Cancellarius relegit & ſubſcripſit.

Le pieux Roy Louys le Gros, apres vne particuliere recognoiſſance de la protection des glorieux martyrs ſainct Denys & ſes compagnons à l'endroict des tres-Chreſtiens Roys de France, ayant pris conſeil & aduis des plus grands du Royaume, s'achemine, auec la Reyne Adelaide ſon Eſpouſe, & eux, en leur Egliſe, ou és preſences du venerable Conon Eueſque & Legat du ſainct Siege Apoſtolique & d'iceux, ſa Majeſté rend aux Saincts Martyrs preallequez la Couronne du feu Roy Philippes ſon Pere, & pour auoir tardé de la rendre, faict don à l'Abbaye de ſainct Denys de la Chaſtelenie de Cergy, auec les dixmes, & toutes leurs appartenances.

Comment de droict & couſtume les marques & deſpouilles des Roys de France venans à deceder appartiennent à l'Apoſtre de France ſainct Denys, à cauſe qu'il eſt le gouuerneur & protecteur de leur Royaume & de leurs perſonnes.

LVdouicus Dei gratia Rex Francorum, Archiepiſcopis, Ducibus, Comitibus, & vniuerſis regni noſtri proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum noſtrum ſtare & nunquam terrenum niſi per cæleſte veraciter proficere manifeſte cognouimus, ſumma ſolicitudine, continua cura, inſtandum nobis eſt circa Eccleſiarum Dei cultum ex regię maieſtatis munificentia benignitatis opera impendere, terrenis cæleſtia fœlici commutatione commercari, vt per hæc regni noſtri amminiſtratio temporaliter fiat glorioſa, & iſtis deficientibus illa nos recipiant in ęterna tabernacula. Nos igitur cum & aliis longe lateque Eccleſiis, tum præcipue nobili Monaſterio [a] ter beati Dionyſij ſociorumque eius propenſius attendentes, eo primum affectu quo regnum noſtrum ſorte Apoſtolatus ſuſcipiens Domino Deo proprij ſanguinis effuſione reſtituit, [b] eo etiam quo ei anteceſſores noſtri beniuolentia & familiaritate confederati ſunt, qui cum multa ei contulerint, multo maiora per ipſum receperunt. Communicato cum Palatinis noſtris Conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum martyrum Baſilicam cum Coniuge noſtra accelerauimus, & præſente venerabili Epiſcopo Domno Conone ſanctæ ſedis Apoſtolicæ Legato, quoniam iure & conſuetudine Regum Francorum demigrantium inſignia regni ipſi ſancto martyri, tanquam Duci & protectori ſuo, referuntur, Coronam Patris noſtri ei reddidimus, pro dilatione redditionis ſatisfecimus, & tam pro ſalute animæ noſtræ quam pro regni amminiſtratione, Coniugis, & prolis coſeruatione, Eccleſiam de Cirgiaco ſicut liberè poſſidebamus cum decimis, & omnibus ad Ec-

a *Tiltre du Monaſtere de S. Denys.*

b *D'autant plus que les Roys de France ont dõné à S. Denys, icelluy auſſi leur a d'autant plus, & plus abondamment, eſlargy des graces & faueurs celeſtes.*

cieſiam pertinentibus, Eccleſiæ reſtituendo ipſis ſanctis martyribus contu-
limus. Curiæ etiam, & propriis domibus beatorum martyrum in eadem
Curia perennem indulgemus libertatem, vicariam omnimodam in Curia
ipſa & curiæ domibus conferimus, & conferendo confirmamus, per hanc
noſtræ auctoritatis paginam ſantientes. Si quis autem hoc præceptum lar-
gitionis noſtræ violare temptauerit, iram Dei & offenſam Domni Diony-
ſij incurrat, reuſque noſtræ maieſtatis iudicetur. Vt igitur hoc decretum à
nobis promulgatum plenior em obtineat vigorem, noſtra manu ſubter ap-
poſito ſigno roborauimus atque fidelibus noſtris præſentibus roborandum
tradidimus, noſtræque imaginis ſigillo inſuper aſſignari iuſſimus. Quod ne
valeat obliuione deleri, ſcripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris in-
fringi, ſigilli auctoritate & nominis noſtri Caractere ſubter firmauimus.
Actum publice anno Incarnati verbi 1120. regni noſtri decimo ſecundo,
* Adelaidis autem Reginę ſexto, concedente Philippo filio noſtro, aſtanti-
bus in Palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Ste-
phani Dapiferi. Signum Guiſleberti Buticularij. Signum Hugonis Conſta-
bularij. Signum Guidonis Camerarij. Data per manum Stephani Cancel-
larij, Adamo Abbati beati Dionyſij & vniuerſæ eiuſdem Monaſterij congre-
gationi. *Auec le ſceau de cire iaulne ſain & entier, & l'effigie du Roy, empraincte, ſeant en vn Throſne tenant en la main droicte vn Sceptre, & en la ſeneſtre la main de Iuſtice.*

* *Elle eſtoit fille de Hubert Comte de Vertus, Nicole Gille.*

Autre Charte dudit Roy, par laquelle il quitte à l'Abbaye de S. Denys pluſieurs droicts qui luy appartenoient tant en la Ville de S. Denys, qu'au marché d'icelle, & és enuirons de ladite Ville, auſſi en la boulangerie des Religieux, & generalement tous autres droicts & couſtumes.

Il confirme de nouueau le don de la maiſon du Roy Robert, (ſituee en l'Abbaye de S. Denys) auec toutes ſes appartenances, que ſon Pere le Roy Philippe y auoit faict.

Octroye derechef le thoulieu de toutes marchandiſes pour toute l'annee (à touſiours) qui ne ſe leuoit que pendant ſept ſepmaines, à ſçauoir du iour de la feſte de ſainct Denys, inſques au iour de la feſte de ſainct André.

Defend de baſtir aucunes maiſons ny hoſtelleries depuis la Ville de ſainct Denys inſques à l'Egliſe de ſainct Laurens (ſuiuant les bornes portees par ſa Charte) ſi ce n'eſt pour demeurer au domaine de l'Abbaye de ſainct Denys.

Accorde que cinq familles de Iuifs puiſſent librement s'habituer en la Ville de ſainct Denys ſouz l'obeiſſance & Iuriſdiction de l'Abbé & des Religieux dudit lieu, auec permiſſion à iceux de les affranchir & mettre en pleine liberté.

Donne & confirme encore la cognoiſſance & attribution des vſuriers & faux monnoyeurs.

Digitized by Google

Fait inhibition & defense que l'Abbé de sainct Denys venant à decéder aucun des Roys ses successeurs prenne les biens tant meubles qu'immeubles d'iceluy, ains qu'ils demeurent à l'Abbaye: & sa Majesté ayant pris ceux de l'Abbé Adam, estant allé de vie à trespas, elle en fait satisfaction à S. Denys.

Il confirme l'Eglise de Cergy (jà par luy donnee) & d'abondant donne le village dudit Cergy, auec toute iustice & droit de voirie.

Il quitte à l'Abbaye de sainct Denys certains droits qui luy appartenoient tant à Rueil qu'à Beaulne, deux Chastellenies dépendantes d'icelle.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Amen. * Regiæ dignitatis & officij est, Deum, per quem Reges regnant, vt Regem Regum timere: Potens est enim baltheum Regum discingere, & pro beneficiis temporalibus æternæ gloriæ coronam & præmium retribuere. Ego igitur Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, his & aliis fidei documentis instructus, a districti Iudicis districtum examen metuens & præuidens, notum facio præsentibus & posteris, quoniam præsentiam nostram adiit Suggerius venerabilis Pastor & Abbas Ecclesiæ beatissimorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, humiliter & deuotè implorans, vt pro remedio animæ meæ, Coniugis, & prolis, & salute prædecessorum meorum, quasdam exactiones & consuetudines opprimentes quas in burgo beati Dionysij antiquitus obtinueram, à prætaxata villa & eiusdem pertinentiis penitus extirparem, & tam ea quæ tempore amministrationis eius, quam ea quæ tempore antecessoris eius, Deo inspirante, beatis Martyribus contulimus, auctoritatis nostræ præcepto, in præsentia Archiepiscoporum, Episcoporum, & regni Optimatum, confirmaremus. Huius itaque iustæ petitioni & piæ deuotioni, spe supernæ remunerationis, & amore beati Dionysij, glorioſi Patroni nostri, & cæterorum quos eadem fides & passio confederauit, piè, provt dignum erat, assensum præbuimus, & subscriptas consuetudinum exactiones quod & in tempore antecessoris eius nos iam fecisse meminimus, omnino imperpetuum condonantes relaxamus, ne videlicet seruientes nostri vllatenus exigant, vt annuatim solebant, in præscripto burgo tempore vindemiarum, in foro piscem, fructum, circellos, conchas, & salem, & in pistrino Monachorum panes. Præterea si quæ erant aliæ consuetudines, omnes omnino remittimus & relaxamus. Domum etiam quandam apud sanctum Dionysium sitam, quæ fuit Aui nostri Domni Roberti Regis Francorum, quam Pater noster Domnus Philippus beato Dionysio donauit, & nos cum curte eiusdem domus & hospitibus, & vniuersis quæ ad eamdem domum pertinent, perpetualiter possidendam concessimus. Et quoniam ipsa eadem Ecclesia à tempore Dagoberti glorioſi Principis & Regis Francorum, primi eiusdem Ecclesiæ fundatoris, & aliorum antecessorum nostrorum in Castro suo per septem septimanas à festiuitate beati Dionysij vsque ad festum beati Andreæ hanc habet consuetudinem, quam vulgo pedagicum siue puluerati-cum vocant, per reliquum anni hanc consuetudinem in consuetis locis superaddimus & concedimus, ita vt de reda id est quarreta, duos nummos, de

* *Belle leçon Pour les Roys.*

a *Le Roy Louys le Gros craint & redoute l'estroit & exact iugement de Dieu.*

Digitized by Google

equo .j. de aſino vnum obolum à commeantibus mercatoribus deinceps perſoluenda, noſtra liberalitate, Abbas & fratres eiuſdem loci obtineant exceptis hominibus Vlcaſſini,& Comitis Bellimontis, & pertinentibus ad Caſtrum Montmorenciaci. Præterea manſiones & hoſpitum inhabitationes quas quorumdam miniſteralium noſtrorum ſuggeſtione, & conſultu à loco Indicti vſque Pariſius facere diſpoſueramus,prædicti Abbatis precibus imperpetuum fieri noſtræ Majeſtatis auctoritate prohibuimus & prohibemus. Quoniam exinde maximum detrimentum & moleſtiam glorioſorum Martyrum Eccleſiæ poſteris temporibus accidere poſſe prouidimus : interdicimus itaque regiæ Majeſtatis auctoritate & prohibemus, nequa manſio vel inhabitatio à prædicto burgo vſque ad Eccleſiam ſancti Laurentij, quæ ſita eſt propè pontem ſancti Martini de Campis, & ex altera parte ſtratæ regiæ ab eadem villa ſancti Dionyſij vſque ad alium pontem propè Pariſium iuxta domum Leproſam, verſus etiam Sequanam ab eadem villa ſancti Dionyſij vſque ad montem Martyrum, à quoquam deinceps fiat, niſi ad ius prædictorum Martyrum pertineat, excepto Clypiaco, quod ex antiquo ad fiſcum regium pertinere dinoſcitur, ex altera etiam parte ab eadem villa ſancti Dionyſij vſque ad regiam ſtratam quæ ducit ad Luperam. Has & omnes alias quas in eadem villa habebamus conſuetudines, ſicut beato Dionyſio in tempore anteceſſoris eius, ſic & in tempore huius confirmamus & reformamus. Concedimus etiam ſæpè memoratæ Eccleſiæ in Burgo ſuo quinque Iudæorum manſiones cum familiis ſuis propriorum ſeruorum Eccleſiæ,abſque vlla reclamatione noſtra, ſucceſſorumve noſtrorum,liberas & quietas emancipationes,vſurariorumque,& monetæ falſæ omnimodam iuſtitiam & diſtrictiones. [a] Prohibemus etiam regiæ Majeſtatis poteſtate, ne aliquando Abbate defuncto eiuſdem Eccleſiæ quorumcunq. Regum bona eiuſdem Eccleſiæ quacunq. occaſione repetantur, ſed ſicut viuẽte Abbate,ſic & eo defuncto,bona Eccleſiæ tam mobilia quam immobilia libera & quieta eidem Eccleſiæ permaneant. [b] Quod quia nos ſemel defuncto Abbate Adam minus beneferciſſe meminimus, beato Dionyſio ſatisfecimus, & deinceps ne fiat omnino extirpamus. Et Eccleſiam etiam de Cergiaco, cum omnibus ad eandem Eccleſiam pertinentibus, Curiam quoque, & Curiæ domos in eadem villa omnimodam viaturam conferendo liberam & immunem ab omni exactione concedimus. Præterea remittimus Eccleſiæ beati Dionyſij in villa quæ dicitur Ruoilum modium vini, cum duodecim nummis quos habebamus in eiuſdem Eccleſiæ vineis. Et quoniam in villa quadam beatorum Martyrum quæ Belna vocatur,annuatim habebamus duas de proprio Monachorum, tertiam de collecto ruſticorum procurationes: Rogauerunt nos humiliter Abbas & Monachi, vt pro amore Dei, & beatorum Martyrum tantam & tam moleſtam ab eadem villa auferremus cõſuetudinem. Quorum petitioni conſenſimus, & illas quidem quas de proprio eorum habebamus procurationes imperpetuum indulſimus. Pro tertia vero de collecto Ruſticorum, vltra octo libras noſtra liberalitate exigi prohibemus. Verum vt hoc ratum & firmum permaneat in ſempiternũ, ſigilli noſtri auctoritate & nominis noſtri caractere ſubterfirmauimus. Actum Pariſiis publicè, anno incarnati Verbi 1122. re-

[a] *Les biens de l'Abbé de S. Denys venant à decéder auec les meubles & immeubles doiuent demeurer à l'Abbaye : & auiourd'huy au contraire les Abbez veulent auoir les meubles des Religieux, & ne veulent pas qu'iceux Relig. ayent les leur.*

[b] *Humilité du Roy Loys le Gros faisant ſatisfaction de ce qu'il auoit pris les biẽs meubles & immeubles de l'Abbé de S. Denys Adam eſtant decedé, eſtimãt que cela luy appartint par droit de regale.*

Digitized by Google

gni noſtri 14. Adelaydis Reginæ 7. aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Stephani Dapifer, ſignum Giſl eberti Buticularij, ſignum Hugonis Conſtabularij. Data per manum Stephani Cancellarij.

*Le Roy Louys le Gros ayant mis ſus vne armee pour aller au deuant du * Roy des Allemans, qui vouloient entrer au Royaume de France auec main forte, du conſeil & aduis des plus grands Seigneurs du Royaume, imitant la tres-loüable couſtume des Roys ſes deuanciers, s'achemine en l'Egliſe de ſainct Denys, où en leur preſence il fait tirer les ſacrez corps des ſainctz Martyrs, ſes Patrons & defenſeurs, du lieu où ils repoſent, & mettre ſur leur Autel pour la defenſe du Royaume.*

* C'eſt l'Empereur Henry V.

Il prend l'Oriflamme de la main de Suggere Abbé de ſainct Denys: recognoiſt que le Comté du Vexain releue d'iceux ſainctz Martyrs, & qu'il le tient en foy & hommage d'eux: que le Comte dudit Vexain, comme premier feodal de l'Egliſe de ſainct Denys, a ceſte prerogatiue de porter és batailles des Roys de France ceſtuy Oriflamme.

Pluſieurs Roys de France, & principalement ledit Roy, mal conſeillez, ayans vſurpé toute maniere de iuſtice & iuriſdiction, auſſi vne pleniere & entiere liberté près la Ville de ſainct Denys (en tirant vers la Ville de Paris, ſçauoir eſt depuis la riuiere de Seine iuſques à vn moulin nommé Bayard, & de ce moulin iuſques au village d'Hauberuillers) ſa Maieſté s'en depart, donnant le tout aux ſainctz Martyrs.

Il octroye toute maniere de puiſſance, toute iuſtice, & toutes couſtumes de la foire du Lendit, & veut que le tout ſoit entierement gardé & obſerué ſur peine d'encourir l'ire de Dieu & l'indignation de l'Apoſtre de France ſainct Denys, auſſi d'eſtre tenu & reputé pour criminel de leze Majeſté: & pour preuue de ce que deſſus, il en fait expedier ſa Charte en ces termes:

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, & vniuerſis regni noſtri Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum noſtrum ſtare, & nunquam terrenum niſi per cæleſte veraciter proficere manifeſtè cognouimus, ſumma ſollicitudine, continua cura, inſtandum nobis eſt circa Eccleſiarum Dei cultum ex regiæ Majeſtatis munificentia benignitatis opera impendere, terrenis cæleſtia felici commutatione commercari, vt per hæc regni noſtri adminiſtratio temporaliter fiat gloriosa, & iſtis deficientibus illa nos recipiant in æterna tabernacula. Nos igitur cum & aliis longè lateque Eccleſiis, tum præcipuè a nobili Monaſterio B. Dionyſij, ſociorumque eius propenſiùs attendentes, eo primum affectu quo totum regnum noſtrum ſorte Apoſtolatus ſuſcipiens Domino Deo

a Titre de l'Abbaye de S. Denys.

Digitized by Google

propſij ſanguinis effuſione reſtituit, eo etiam quo ei anteceſſores noſtri tam ſpiritualis quàm corporalis auxilij beneficio confœderati ſunt, ſatis deuoti. Cum ad aures noſtras peruenisſet Alemannorum Regem ad ingrediendum & opprimendum regnum noſtrum exercitum præparare, communicato cum Palatinis noſtris conſilio, ad ipſam ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicam, more anteceſſorum noſtrorum, feſtinauimus, ibiq. præſentibus regni noſtri Optimatibus, pro regni defenſione eoſdem Patronos noſtros ſuper Altare eorumdem eleuari pio affectu & amore effecimus. Vnde nobis, vt par erat, placuit glorioſiſſimorum Martyrum Baſilicam, antiquorum Regum liberalitate & munificentia amplificatam & decoratam, noſtris temporibus omni dilectione amplexari & ſublimare. Præſenti itaque venerabili Abbate præfatæ Eccleſiæ [a] Suggerio, quem fidelem & familiarem in cõſiliis noſtris habebamus in præſentia Optimatum noſtrorum, Vexillum de Altario beatorum Martyrum, ad quod Comitatus Vilcaſſini quem nos ab ipſis in feodum habemus ſpectare dinoſcitur, morem antiquum anteceſſorum noſtrorum ſeruantes & imitãtes, ſigniferi iure, ſicut Comites Vilcaſſini ſoliti erant ſuſcepimus. Vicariam quoque & omnimodam iuſtitiam, plenariamque libertatem quam iuxta villam beati Dionyſij verſus Pariſium retroactis temporibus, multorumque Régum Franciæ & noſtra occupauerat poteſtas, ſicut certa metarum diſtinctione terminauimus, à fluuio Sequanæ, videlicet à molendino quod vulgo appellatur Bayard, vſque ad ſupremum caput villæ quæ vocatur Halberuillare, ipſis ſanctis Martyribus [b] ducibus & Protectoribus noſtris, tam pro ſalute animæ noſtræ, quàm pro regni adminiſtratione & defenſione, Coniugis & liberorum conſeruatione, deuotè in perpetuum poſſidendam contulimus. Præterea omnimodam poteſtatem, omnemque iuſtitiam, atque vniuerſas conſuetudines [c] nundinum Indicti, quoniam præfatum Indictum honore & reuerentia ſanctarum reliquiarum Clauiſcilicet & Coronæ Domini, Apoſtolica auctoritate Archiepiſcoporum & Epiſcoporum confirmatione, anteceſſorum noſtrorum Regum Franciæ conſtitutione conſtitutum eſt, in perpetuum condonauimus. Dignum enim duximus Domino Deo, his & aliis quibus poſſumus modis, grates referre, quod & regnum noſtrum ea Indicti die inſignibus ſuæ paſſionis Claui videlicet & Coronæ dignatus eſt ſublimare, & noſtram, & anteceſſorum, ſucceſſorumque [d] noſtrorum protectionem in capite regni noſtri videlicet apud ſanctos Martyres dignatus eſt collocare. Si quis autem hoc præceptum largitionis noſtræ violare temtauerit, iram Dei & offenſam Domni Dionyſij incurrat, reuſq. noſtræ Majeſtatis iudicetur. Vt igitur hoc decretum à nobis promulgatum pleniorem obtineat vigorem, noſtra manu ſubter appoſito ſigno roborauimus, atque fidelibus noſtris præſentibus roborandum tradidimus, noſtræque imaginis ſigillo inſuper aſſignari iuſſimus. Quod ne valeat obliuione deleri, ſcripto commendauimus, & ne poſſit à poſteris infringi, ſigilli noſtri auctoritate, & nominis noſtri karactere ſubterfirmauimus. Actum Pariſius publicé, anno incarnati Verbi 1124. regni noſtri 18. Adelaidis 10. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Stephani Dapiferi, ſign. Giſleberti Buticularij, ſig. Hugonis Conſtabularij. Data per manum Stephani Cancellarij.

a Suggere Abbé de S. Denys fidele & familier Cõſeiller du Roy Louys le Gros.

b Les ſaints Martyrs gouuerneurs & protecteurs des Roys de Frãce.

c Le Landit eſtably pour la reuerence du S. Clou & de la ſaincte Eſpine de la ſacree Couröne de noſtre Sauueur qui ſont à S. Denys.

d La ſauuegarde & protection des Roys de Frãce eſt en la ville capitale du Royaume, à ſçauoir S. Denys.

Charte

Digitized by Google

Charte de Maynard Comte de Morſpeck.

Le noble Comte de Morſpeck Maynard ayant eſpouſé Mattilde fille d'vn nomme Albert, qui auoit eſté Comte dudit Comté, tant luy qu'autres ſes deuanciers Comtes ayans retenu la ſeigneurie de Bliteſtorf, auec ſes appartenances & dependances, eſtant du domaine de l'Abbaye de ſainct Denys, pour raiſon dequoy ils auoient eſté excommuniez, ledit Comte, apprehendant les iugemens de Dieu, traita auec l'Abbé de ſainct Denys Suggere, & donna en contr'eſchange le Prieuré de la Celle, au pays Meſſin, que le ſus-allegué Albert auoit commencé à baſtir de nouueau, & autres biens mentionnez en ſa Charte, ainſi que ſuit:

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Maynardus Dei gratia Comes Morſpeccenſis. Cum ad Comitatum Morſpeccenſem poſt deceſſum Adalberti Comitis, cuius filiam duxi, hereditario Coniugis meæ iure ſuccederem, inter alia mei iuris prædia, quaſdam poſſeſſiones ſuſcepi quæ ad ius Monaſterij beati Dionyſij pertinere dicebantur, videlicet Bliteſtorf cum appendiciis ſuis, pro quibus anteceſſores mei frequenti proclamatione fatigati, & ad vltimum fuerant excommunicati. Vnde ego diuini examinis iudicium pertimeſcens, & ſaluti meæ ac prædeceſſorum meorum. Coniugis, ac liberorum, prouidens, cum Suggerio venerabili Abbate Monaſterij ſancti Dionyſij, conſenſu & conſilio vxoris meæ Mattildis, filiorum, atque fidelium noſtrorum, in præſentia Domni Adalberti venerabilis Maguntini Archiepiſcopi, & Girardi venerabilis Cardinalis & Apoſtolicæ Sedis Legati in illo celebri Colloquio quod de electione Imperatoris apud Maguntiam habitum eſt, hanc pacis compoſitionem feci. Dedi enim prædicto Abbati Suggerio & fratribus Eccleſiæ beati Dionyſij Cellam nouam in pago Metenſi, quam incœpit Comes Adalbertus, cum omni libertate, abſque vlla conſuetudine, vel exactione, perpetualiter poſſidendam, cum omnibus appenditiis & pertinentiis, videlicet Hulſperc cum mancipiis vtriuſque ſexus, pratis, ſyluis, paſcuis, aquis, aquarumque decurſibus, terris, manſis, terrarumque vel aliarum rerum redditibus, molendinis, & cæteris rebus quæ ad eam pertinuerunt. Pari modo conceſſimus prædictæ Cellæ quicquid in Alminge Comes Adalbertus poſſedit, & nos poſſedimus: necnon curtem quandam quam Emmelingas vocant, ex ea & pertinentiis ſuis nihil excipientes, nihil omnino detrahentes, niſi tres Milites apud eandem villam commanentes: Similiter dedimus Eccleſiam de Fulcreia, & Salinas, & patellas Salinarum quotquot habebamus apud Marſalciam, & tertiam partem vinearum noſtrarum quæ ſunt ſuper Moſellam, in villa quæ dicitur Cinchirca: Et quicumque noſtrorum prædictæ Cellæ, pro ſalute ſua & ſuorum, aliquid de ſuis redditibus ſiue terris conferre voluerit, libenter concedimus. Pro hac autem donatione ipſe Abbas, nos & anteceſſores noſtros, in præſentia Domni Adalberti Maguntini Archi-

Digitized by Google

episcopi, & Girardi venerabilis Cardinalis, & sanctæ Romanæ Ecclesiæ Legati, vinculo anatematis absoluit, & proclamationem suam de Blitestorf, & appendiciis suis deinceps quietam dimisit, & Ecclesiæ fraternitatem & beneficium nobis & nostris concessit, vt nos omnibus rebus eidem Ecclesiæ à nobis collatis contra infestantium molestiam siue calumniam debitam defensionem, vt dignum est, absque exactione exhibeamus, & iustam * vvarantiam deferamus, absque omni tamen Aduocationis consuetudine: Molendinum autem quod habet Fredericus Miles noster apud Emmelingas ab hac donatione excepimus. Acta sunt hæc anno incarnati Verbi millesimo centesimo vigesimo-quinto, Maguntiæ. Nos autem proprium signum nostrum apposuimus, & vice sigilli nostri Domni Maguntini Archiepiscopi Adalberti, & Episcopi Metensis Stephani, ad nostræ donationis robur & carthæ confirmationem, apponi postulauimus & fecimus, præsente Primicerio Mettensi Alberone, & Henrico Capellano Archiepiscopi Maguntini, atque Præposito, Comitibus Frederico Sarabrugunsi, Fulmaro, Saiberto, Godefredo, Bencio de Trucastain, Mainardo Milite meo. Ex parte Abbatis testes sunt Bartholomeus Capellanus suus, Petrus Clericus frater suus, Stephanus Miles suus de Balbiniaco, Hugo de sancto Dionysio, Radulphus filius Sugerij, Petrus de Dommartino, Sugerius Miles, Ansoldus Pincerna, Ierelmus de Calmonte, & alij quamplurimi. Ego Maynardus Comes propria manu subscripsi, Rege Alemanniæ Lutherio. †. Signum Mainardi Comitis.

* aliàs guarantiam.

Charte du Venerable Abbé de sainct Denys Suggere, par laquelle appert que du consentement des Religieux dudit lieu, il affranchit les habitans de la Ville de sainct Denys, & certaines familles du bourg de sainct Marcel en ladite Ville, de seruitude & esclauage: & en recognoissance d'vn tel & signalé bienfaict, iceux ayans donné la somme de deux cents liures, ledit Abbé employe icelle somme à renouueller & embellir l'entree de l'Abbaye telle qu'on la void encore de present.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Suggerius Ecclesiæ beati Dionysij humilis minister. Quoniam paruitatem nostram ad administrationem Ecclesiæ gloriosissimorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, diuinæ placuit dispositioni promouere, debemus & volumus quantum valemus, vt dignum est, filialis affectu deuotionis eiusdem Matris nostræ honori ac libertati in omnibus prouidere. Vnde tam præsentium ætati quam futurorum posteritati palam fieri volumus quoniam oppidani & mansionarij villæ beati Dionysij de exactione consuetudinis pessimæ quæ mortua manus dicitur, & à tempore prædecessoris nostri Yuonis Abbatis inoleuisse consulta veritate probatur, admodum grauati & afflicti non iure debito antiquæ consuetudinis, sed ambitiosa introductione nouellæ exactionis, nostram adierunt præsentiam, votis & precibus humiliter implorantes, quatenus eos & eorum hæredes à tam prauæ exactionis & oppressionis iugo eriperemus. Quocirca communicato ex more cum fratribus

Digitized by Google

noſtris conſilio, eorum petitioni vnanimiter aſſenſum præbuimus: quippè dignum eſt arbitrãtes villam beati Dionyſij, quæ inter omnia prædictæ Eccleſiæ prædia merito ſingularis priuilegij principatum obtinet, & præſentia pretioſiſſimorum Martyrum ſpecialius eminet, ſpeciali prærogatiua quam ſibi vendicat præ cæteris ſublimius & propenſius honorare. Omnibus igitur in prætaxata villa in terra beati Dionyſij, ſiue ſub viatura eius manentibus, prædictas exactiones huiuſmodi tenore & ſtabilitatis firmiſſimæ monimento in perpetuum relaxauimus: quod ipſi ad introitum Monaſterij beati Dionyſij renouandum & decorandum, ducentas libras noſtra diſpoſitione & prouidentia ad idem opus expendendas nobis contulerunt. Præterea quoſdam de ſancto Marcello in hac exactionis abſolutione & alleuatione admiſimus, Fulconem filium Elinandi, & Herleuuinum Cambitorem, cum hæredibus ſuis. * Cum autem contigerit præfatos Burgenſes proles ſuas nuptiis tradere, poſt mortem earum ſi abſque hæredibus obierint, parentes in villa ſancti Dionyſij manentes, mortuam manum habebunt, etiam ſi propinquior aliquis fuerit, qui in terra beati Dionyſij, vel ſub viatura eius, manſionem in præfata villa minimè habuerit. Si aliquando etiam euenerit vt filias ſuas hominibus alieni iuris maritent, nullatenus eis manum mortuam concedimus, ſed in ius reuocari omnino petimus atque præcipimus. Enimuero, ſicut iuſtum eſſe euidenti ratione perpendimus iniuſtas exactiones ab iis quos affligunt & opprimunt pia conſideratione remouere: ita indignum eſſe cenſuimus iis qui ſe & ſua nobis ſubtrahendo dominium Eccleſiæ noſtræ ſubterfugere comprobantur, remiſſionis ſpontaneæ gratiam vtpotè beneficium ingratis communicare, quam pro ſalute animæ meæ & anteceſſorum, & ſucceſſorum noſtrorum, & honore Eccleſiæ noſtræ, & ſeruorum noſtrorum, & beniuolentiæ affectu placuit præſtare. Nequis vero in poſterum ſimili inductus exemplo, licèt non pari voto, de reliquis Eccleſiæ beati Dionyſij prædiis idem præſumat auſu temerario agere, ex auctoritate Dei omnipotentis & beatorum Martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, interdicimus ſub anatematis interpoſitione. Quod autem beniuolentiæ ſtudio & compaſſionis affectu peregimus, regij munimento ſigilli & conſenſu, vna cum bulla noſtra, ad perpetuum monumentum ſubſcriptis auctoribus & teſtibus vt deinceps illibatum permaneat confirmari & corroborari fecimus. Actum in Monaſterio beati Dionyſij in generali Conuentu, præſidente Domno Suggerio venerabili Abbate eiuſdem Monaſterij tertio amminiſtrationis eius anno, Incarnationis autem Dominicæ milleſimo centeſimo vigeſimo-quinto, die Dominica Idus Martij, Luna ſeptima, Indictione tertia, Epacta decima-quarta, concurrente tertia, regnante Ludouico glorioſo & illuſtri Francorum Rege decimo-ſeptimo amminiſtrationis ſuæ anno, & præſentem condonationem confirmante. Ego Suggerius Abbas ſubſcripſi, & ſub anatemate violatores huius priuilegij collocaui. Burgenſibus pro anima mea in die obitus mei eleemoſynam vnam per vnamquamque domum ſe facturos ſpondentibus: Teſtante Gauſberto Priore, Chriſtiano Theſaurario, Viuiano Cantore, Radulpho filio Antenili, Gregorio & cæteris Sacerdotibus, Philippo Diacono teſtante, Guillelmo de ſancto Clodoal-

** Loy eſtablie par l'Abbé Suggeretouchãt la ſucceſſion de ſes ſujets de la ville de S. Denys.*

Digitized by Google

do, Frederico, Herberto, Henrico Subdiaconis, Garnerio, Roberto, Petro, Fortino, Acolytis, Gaufredo, Godefredo Laïcis, Guillelmo de Cornelione cum filio suo, Yuone filio Suggerij cum Adam filio suo, Hugone de sancto Dionysio, Hylduino, Seherio, Itherio. Ego Gregorius Domni Suggerij Abbatis * Cancellarius relegi & subscripsi.

* *L'Abbé de S. Denys Suggere a vn Chancelier.*

Ayant cy-deuant esté monstré comment le Prieuré de l'Humilité de nostre Dame d'Argentueil auoit esté donné par l'Abbé & les Religieux de sainct Denys à la Princesse Theodrade, fille du Roy & Empereur sainct Charlemagne, & qu'icelle auoit requis son frere le Roy & Empereur Louys le Debonnaire, & son neveu le Roy Lothaire de le rendre apres son trespas à l'Abbaye de sainct Denys : ceste restitution n'ayant encore esté faite du temps du Roy Louys le Gros, iceluy restitua à ladite Abbaye ceſtuy Prieuré d'Argentueil pour en ioüyr & disposer pleinement ainsi que des autres biens qui luy appartiennent.

Sa Majesté, par vn mesme moyen, donne aussi tout ce qu'elle pouuoit pretendre audit Prieuré, sans se rien reseruer de tout ce qui regardoit & concernoit la dignité Royale : de laquelle restitution la Charte est telle:

IN nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi. Ludouicus & Philippus filius eius diuina ordinante prouidentia Reges Francorum: *& puis suit la Charte de l'Empereur Louys le Debonnaire & de Lothaire son fils qui commence ainsi*: In nomine Domini Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi. Hludouicus & Hlotarius diuina ordinante prouidentia Imperatores Augusti. Si ea quæ à Deum timentibus hominibus ad loca diuino cultui dedicata solemni donatione largita vel condonata sunt, & postea qualibet occasione inde abstracta esse noscuntur, nostra auctoritate ad statum suum reuocamus : & iterum nostræ iussionis oraculo confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternã beatitudinem adipiscẽdam, seu stabilitatem imperij nostri roborandam pertinere confidimus, *&c.* Ideo notum sit omnium fidelium nostrorum tam præsentium quàm futurorum industriæ, quia vir venerabilis Suggerius Abbas S. Dionysij (*admodum dilectus & familiaris noster) nostræ suggessit mansuetudini, simul & siquidem nobis ostendit ad relegendum serenissimorum Imperatorum Hludouici Pij & Lotharij filij eius præceptum, in quo & de prima Argentolij loci donatione à proprio fundatore nomine Hermentico, ac Coniuge sua Numma, & confirmatione Lotharij quondam Regis, quam super eandem donationem conscribere iussit, & eorumdem Imperatorum in tempore Hylduini Abbatis restitutione plenaria cognitioni nostræ euidentissimè satisfecit. Quibus coram sæpiùs inspectis religiosarum personarum videlicet Mathæi Albanẽsis Episcopi sanctæ Sedis Apostolicæ Legati, Parisiensis Episcopi Stephani, in cuius Parrochia est, consilio atque concessione Remensis Archiepiscopi Reinaldi, Suessionensis Gosleni, Carnotensis Episcopi Gaufredi, aliorumque bonorum virorum, & regni nostri Procerum, tam propter eiusdem Ecclesiæ quam

* *L'Abbé de S. Denys Suggere grãdement aimé du Roy Loys le Gros, & son familier.*

Digitized by Google

cognouimus iustitiam, tum etiam quia in eodem [a] Monasterio nostris temporibus inter alia Gallorum Monasteria, Dei misericordia, & sanctorum meritis, potissimum Ordo monasticæ religionis effulget, præfatum locum Argentolensem ipsis sacris martyribus, quos summe diligimus, apud quos sepeliri optamus & deououimus, pro animæ nostræ remedio, regni nostri administratione, Coniugis & prolis conseruatione, in plenitudine restituimus, quicquid ibidem nostrum eisdem conferentes, nichil penitus nobis de omnibus quæ ad regalem pertinent dignitatem retinentes, sed in iure ac dominatione ipsius Monasterij cum omni integritate vel appendiciis suis, quicquid ibidem præsenti tempore cernitur ad habendum restituatur, & in postmodum nullo vnquam tempore, vlla qualibet dignitate aut potestate prædita persona Rectoribus Monasterij præfati ac beatissimi Christi martyris Dionysij aliquam requisitionem facere, aut vllam calumniam ingerere præsumat: Sed liceat illud præfatum Monasterium Argentoylum sicut cæteras res ad beati Dionysij potestatem simili modo condonatas ac pertinentes quieto ordine retinere ac disponere: Et quicquid pro oportunitate aut vtilitate ipsius Ecclesiæ facere voluerint, liberam in omnibus habere potestatem. Contestamur autem omnes successores nostros per sanctam & indiuiduam Trinitatem, & per aduentum iustici Iudicis Dei & Saluatoris nostri Iesu Christi, vt hoc nostræ auctoritatis præceptum nullo modo præsumant temerare. Vt verò ipsa sancta Congregatio pro nobis, & Regina nostra Adelayde, & omni nostra prole, & regni nostri stabilitate, Domini misericordiam & ipsorum sanctorum valeant attentius exorare, & hæc nostræ constitutionis confirmatio pleniorem vigorem debeat habere, hanc auctoritatem nostram consilio & Episcoporum qui interfuerunt in Dei nomine subter signauimus & de sigillo nostro insigniri iussimus. Signum gloriosissimi Regis Ludouici. Signum Philippi Regis. Signum Adelaidis Reginæ. Rainaldus Remorum Archiepisc. consf. Vvlgrinus Bituricens. Archiep. consf. Haymericus Clarimontens. Episc. consf. Yelendus Lingonien. Episc. consf. Steph. Augustudunens. Episc. consf. Hato Trecens. Episc. Signaui Simõ Nouiomens. Episc. Signaui Bartholomeus Laudunens. Episc. consf. Stephanus Parisiens. Episc. Signaui Goslenus Episc. Suessionens. consf. Iohannes Aurelianens. Episc. consf. Signum Rodulfi Viromandensis Comitis. Signũ Chludouici Butticularij. Simon Cancellarius recognouit. Actum apud sanctum Germanum de Pratis, in præsentia Domini Mathæi Albanensis Episcopi, sanctæ Sedis Apostolicæ Legati, & Gaufredi Carnutens. Episcopi, & aliorum supradictorum Episcoporum. Datum autem & confirmatum Remis, in solemni Curia Paschæ, in vnctione Domni Philippi gloriosissimi Regis. Anno Incarnati verbi 1129. Indict. 7. Anno regni Domni & serenissimi Regis Francorum Chludouici 20. Philippi autem filij eius primo. In Dei nomine fœliciter. Amen.

[a] *Tesmoignage du Roy Louys le Gros que durant son regne l'obseruance de la regularité se garda en l'abbaye de S. Denys par dessus les autres Abbayes de France.*

Digitized by Google

Autre Charte de l'Abbé Suggere.

Le Venerable Abbé Suggere ayãt vne ſinguliere deuotion enuers la treſ-ſacree Mere de Dieu, & ſon Patron S. Denys, du conſentement des Religieux, ordonne, que doreſnauant tous les Samedis l'on fera le diuin ſeruice d'icelle en l'Egliſe: & auſſi tous les Ieudis dudit S. Denys & ſes cõpagnons.

Pareillement que l'on celebrera auec plus de ſolemnité les feſtes des Roys, de l'Aſcenſion de noſtre Seigneur, de la Natiuité de la Vierge & de celle de ſainct Iean Baptiſte, de la Magdelaine, de ſainct Maurice & ſes compagnons.

Oblige les Religieux de faire à touſiours l'anniuerſaire du Roy Louys le Gros, & auſſi le ſien: & pour accomplir le tout, laiſſe pluſieurs biens & reuenus portez par ſa Charte, de laquelle la teneur eſt telle que ſuit.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ego Suggerius Dei gratia Eccleſiæ beatorum martyrum Dionyſij, Ruſtici & Eleutherij humilis miniſter. Quia larga Dei omnipotentis propitiatione contra ſpem meriti, morum, & generis, paruitatem noſtram, etiam abſentem & in Curia Romana negociantem, ad ſanctæ huius Eccleſiæ adminiſtrationem acceſſiſſe, diuinamque potentiam me de manibus inimicorum quærentium animam meam, in hac eadem ſancta Eccleſia laudabiliter ac mirabiliter liberatum eripuiſſe veraciter conſtat: decet & omnino expedit puſillitati noſtrę toto mentis affectu eam commendare & exaltare, fratreſque noſtros Domino Deo famulantes honorare & fouere, & vt diuini & humani cultus exhibitione in præſentiarum diuino aſpectui placere valeamus, & in futuro aliquam diuinæ retributionis portiunculam in æternæ fœlicitatis gremio optineamus. Vnde ad honorem Dei omnipotentis & beatæ Dei genitricis ſemperque virginis Mariæ, in capitulo noſtro generaliter reſidentes, ipſius ſanctæ Dei genitricis memoriam continuare, attollere, decorare conſtituimus, eo videlicet tenore, vt deinceps æternaliter ſecundum quod in catalogo huius inſtitutionis intitulatum eſt, omni die Sabati ſolemniter celebretur quemadmodum in octabis Pentecoſtẽ tribus extremis diebus, præter quod ſeptem Pſalmos cum Letania & Vigiliis mortuorum dimitti prohibemus. Quia enim ipſum ſacro-ſanctam Dei genitricem, Angelorum & hominum Reginam, ſeculi præſentis deuocatione & miſeræ vitæ huius breuitate ſeruire non ſufficimus, fratres noſtros qua poſſumus prece & gratia, ad eiuſdem ſanctiſſimum & Deo digniſſimum cultum incitamus, poſteriſque noſtris tam prece quam priuilegij adſtipulatione, ipſum ſanctiſſimum & iocundum Deo famulatum in perpetuum continuamus. Glorioſiſſimi præterea & dulciſſimi patroni noſtri ſanctiſſimi Dionyſij ſociorumque eius, quorum mirabili & ineffabili beneficio educati, docti, & adiuti ſumus, huius ſanctiſſimæ Dei genitricis memoriam eodem ordine & eadem paritate, 1. in 5. feria ſecundamus. Inceſſanter enim tam ſancto & Apoſtolico Domino no-

Digitized by Google

ſtro in vita & poſt mortem ſaltē hoc modo famulari operepreciū duximus, vt tantorum eius memores beneficiorum pronum & propicium ſuffragatorem in extremo & terribili iudicij die, apud diſtrictum Iudicem accingamus, & quemadmodū eius præſentibus ita & futuris cum participantes beneficiis ſaltem aliquid beatitudinis ęternę extremitatem, ſecus pedes Domini ac magiſtri noſtri fœliciter optineamus. Et quoniam fratres noſtri tanquam chariſſimi filij mandatis noſtris obedientes, tam ſe quam ſucceſſores ſuos huic ſecundo ſeruitio deuoueruut, eiſque ſucceſſoribus ſuis per omnium ſucceſſionem temporum, omni ebdomada in ipſis celeberrimis memoriarum ſanctarum diebus, ſiue eas faciant, ſiue conuenienter, occaſione alicuius, præcipue ſolemnitatis vigiliarium aut quadrageſimę, mutent, cotidianum ſex ſolidorum generale, 4. ſolidis vt decem fiant, ad refectionem eorum agmentamus, & agmentatum per Deum omnipotentem, & diſtricti iudicij terribilem examinationem, permanere indeficienter obteſtamur. Ne ergo alicuius occaſione auariciæ aliquando ſopiatur, ex ijs quoque, quę noſtro augmentata ſunt labore videlicet de pedagico quod in ſtrata colligitur, decem libras, & decem ſolidos in feria 7. ex redditibus noſtris de Vilcaſſino, & decimis à glorioſo Rege Francorum Lugdouico conceſſis conſtituimus & confirmamus. Præterea Dei omnipotentis ſeruitio, fratrumque noſtrorum ſuſtentationem bene deuoti, tranſitoriis æterna commercando, in compaſſione laborum & conſolatione eorum, quaſdam ſolemnitates honorabilius & ſolito deuotius celebrari dupliciter conſtituimus, videlicet Theophaniam, Aſſenſionem Domini, ſancti Iohannis, Baptiſtæ natiuitatem, beatæ Mariæ Magdalenæ demigrationem, ortum beatiſſimæ ſemperque virginis Marię, precioſiſſimorum martyrum Thębeorum ſolemnitatem. Singulis autem præfatis ſolemnitatibus 20. ſolidorum ad tantarum ex altationem fratrumque noſtrorum refectionem, quorum 60. ſol. de præfato pedagico, & 60. de præpoſitura Vilcaſſini perſoluentur vehementer cōfirmauimus, quod ſi caſu quocumque vel occaſione aliqua, quod abſit, prędicti redditus diminuerentur nimis aut omnino deficerent ex aliis Eccleſiæ huius redditibus ſupleri & ab Abbatę reformari æque Dei omnipotentis auctoritate præcipimus. Refectionibus quoque eorum veſpertinis quas dicunt Cenas, quoniam à præſento & cotidiana officialium earum declamatione aliquibus cognouimus indigere incrementis, decimam de ſancto Luciano vſibus noſtris deſeruientem contulimus, eo videlicet tenore, vt exinde anniuerſarium noſtrum, poſt deceſſum huius vitæ, imperpetuum faciant, & in eo decem ſolidorū refectioni ſuæ à Monacho * Cenatore recipiant. Quapropter à chariſſimis fratribus filiiſque noſtris cum quibus diuinam effugere indignationem & miſericordiam aſſequi ſolicite prædictamus, præter peculiares eorum orationes dum hac luce præſenti potimur, omnis. & 7. feriat. qua præfatæ celebrari poterunt memoriæ, ad peccatorum meorum depoſitionem, miſerrimeque vitæ huius directionem, in omnibus tam nocturnis quam diurnis horis Pſalmum vnum Ad te leuaui: & poſt miſeri corporis huius diſſolutionem, in ipſis ſanctarum memoriarum diebus, De profundis clamaui: per omnium curricula temporum miſeriorditer fidiſſima & irrefragabili promiſſione meiſque ſucceſſoribus opti-

* *C'eſt la Relig. qu'on appelle Cenier.*

Digitized by Google

nuimus, hoc vno & speciali continuoque sperantes sanctæ Dei Matris sanctorumque aliorum suffragio, fratrumque nostrorum successiua intercessione, delictorum sordes deponere, & saltem vel in die Resurrectionis Domini misericordiam in aliqua Paradisi extremitate impetrare. Gloriosissimi quoque L. Regis Francorum post strenuissimam regni eius administrationem anniuersarium fieri singulis annis & mandamus & constituimus, & vt eadem die de præfatis Vilcassini decimis ab eo nobis collatis 20. solidorum, propriæ refectioni habeant præcipimus, & vt hæc nostra fratrumque institutio præsentisque cartę longæuitas vlla præsumptione, vlla temeritate defraudetur aut destruatur, in Capitulo nostro generaliter residentes, clauo & corona Domini, & sancti senis Symeonis brachio, Dei omnipotentis omniumque sanctorum auctoritate, perpetuum anathema & gehennæ ignes inuiolatoribus imponimus & imprecamur: conseruatoribus vero, & priuilegij huius defensoribus, vitam æternam. Ego Petrus Sedis Apostolicæ Presbyter Cardinalis & Legatus laudo & confirmo. Ego Gregorius sancti Angeli Diaconus Cardinalis & Apostolicæ Sedis Legatus, laudo & confirmo.

Autre Charte dudit Abbé Suggere par laquelle, en recognoissance que son Patron & protecteur S. Denys a este conuerty par la Predication de l'Apostre sainct Paul, il donne à l'Eglise, consacrée au nom de cestuy sainct, & aux Chanoines d'icelle (en la Ville de sainct Denys) vn Cloistre, auec plusieurs demeures & officines en iceluy.

Permet aussi lits Chanoines de bastir des maisons ès enuirons dudit Cloistre au profit de leur Eglise & d'eux: lesquels, & icelles maisons, il munit de priuileges & liberté.

Il leur donne plusieurs reuenus tant en rentes qu'en cens: aussi dès bleds, vin, dixmes, & cent pains tous les ans le iour de son anniuersaire, auec l'Eglise de sainct Iean Baptiste: à la charge de celebrer tous les ans, auec solemnité, les deux festes de sainct Paul, sondit anniuersaire, & autres charges declarees en sa Charte.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Amen. Suggerius diuina gratia beati Dionysij Ecclesiæ Abbas. Quia Dei omnipotentis larga miseratione paruitatem nostram promoueri & huius Ecclesiæ regimen contigit sublimari, multa nobis solicitudine & continua instandum est cura, vtilitatibus seruorum Dei deseruire, Catholicam Ecclesiam & Ecclesię seruitores honorare, quatinus in extremo districti examinis terribili die, Euge serue bone & fidelis à Domino Deo mereamur audire. Vnde nouerit tam præsentium quam futurorum industria, quod ego Suggerius Ecclesiæ beati Dionysij Abbas, consensu fratrum nostrorum, Ecclesiam beati Pauli quæ quasi capiti membrum Ecclesiæ nostræ inhæret, honorare & exaltare decreuimus & proposuimus, tum quia beati Pauli Magistri Gentium prædicatione Dominum & protectorem nostrum beatum

Dio-

Digitized by Google

Dionysium obtinuimus, cum quia quicquid ei honoris & vtilitatis conferimus, quoniam nostra est, ad honorem & vtilitatem nostram totaliter referetur. Claustrum siquidem Ecclesiæ eiusdem, Officinas in Claustro, & domos Claustri quas habent & quas circum Claustrum habere potuerunt ad ædificandum proprias Ecclesiæ mansiones & Canonicorum domos, libertate irrefragabili & immunitate totius exactionis donamus, nec ibi tantum, sed vbicumque habuerint domos suas quamdiu in eis habitauerint & domus & res eorum & propriæ familiæ liberamus. Si autem de manibus eorum ad alias personas deuenerint, in potestatem iudiciariæ potestatis lege villæ redibunt. Res Opidanorum nostrorum vel aliorum hominum in domibus eorum nulla defendet libertas, hoc tamen fiet quod res aliorum per Clericos sancti Pauli potestati nostræ reddentur. Latrones suos de familia sua & qui eis furati fuerint eorum sit ad iusticiandum ; fugitiuos alios Latrones potestati nostræ reddent: similiter & alios qui ad eos confugerint reos. Si autem inter eos & nos quæstio de aliqua re fuerit quod Clerici poterunt indeiurare aut per se, aut per legalem personam, sine alia contradictione teneant. Vt autem omni omnium temporum successione pro me peccatore, & pro fratribus nostris tam præsentibus quam præteritis atque futuris Dominum nobis propiciari exorent, de opulentia nostra eorum volentes aliquantulum supplere inopiam, serui enim Dei sicut & nos, conserui autem sunt nostri 40. solidos quos irrefragabiliter de Duolio habebunt omni anno de censu mansi Alnusi, & modium vnum annonæ in molendino vno quod est apud villam quæ dicitur Vlmechon. Modium autem vini in Cellario, & 10. solidos de censu vini clamatorum , in vtraque sancti Pauli solemnitate, ad Canonicorum videlicet refectionem, vt iocundius & deuotius Deo sanctoque Paulo deseruiant, singulis annis concedimus. Adhuc autem eidem Ecclesiæ sancti Pauli Ecclesiam concedimus sancti Iohannis, quæ est in atrio sancti Dionysij sita, & medietatem decimæ cuiusdam villæ quæ dicitur Hablegias, & quartam partem decimæ de Barcheniaco, & meditatem decimæ alterius villæ quæ dicitur Campiniacus. Rogauimus etiam fratres nostros vt pro Dei amore & nostro, qui quantum molestia corporis sustinet Ecclesiæ seruituti desudamus, eidem Ecclesiæ sancti Pauli modium vini, & centum panes ad libram atque mensuram panis nostri de Refectorio ad refectionē in Refectorio sancti Pauli tam Cappellanorum huius villæ quam Canonicorum in die anniuersarij mei, sicut scriptum est in carta testamenti nostri, concedant, eo pacto & ea conuentione, vt in die anniuersarij mei fidei pietas infra septa huius Ecclesiæ me sepeliri permiserit, omni anno ad sepulturam meam conuenientes, animę meæ commendationem & Missarum solemnia Deo pro remedio peccatricis animæ meæ offerant : Sin autem in Ecclesia sancti Pauli, sed & ideo nichilominus hæc eis concessimus, vt pro hiis & aliis beneficiis in obitu singulorum fratrum nostrorum Monachorum huius Ecclesiæ, ad corpora eorum nondum sepulta conueniant, ibique commendationem animæ faciant, & ad sanctum Hylarium pro ea Missam celebrent. Si vero extra Ecclesiam istam foris in obedientia Monachus noster finierit, similiter apud sanctum Hylarium, fratris nostri fine audito , conueniant , ibique commendatio-

Digitized by Google

nem animæ facientes, Missam pro eo celebrent. Pro decantatione vero Psalterij, quam post Matutinos nostros se non posse facere testati sunt, statutum est vt postquam frater noster defunctus sepultus fuerit, in crastinum vel infra triduum post sepulturam eius conueniant in Ecclesia sancti Pauli, & restauratione Psalterij commendationem animæ, & Missam pro eius anima pariter decantent. Nec prætereundum est, quod Adam piæ memoriæ Abbas in Dedicatione Ecclesiæ, Eccles. beati Petri dotem eiusdem ampliauit, pro Matutinis decantandis in vigilia beati Dionysij: idemque prædendam plenarie restituit sub manu & anathemate Domini Coni Cardinalis & Archiepiscopi Eurohic, & Clarenbaldi Episcopi Syluanectensis, quam Robertus Rex magnæ pietatis à Capitulo suis precibus impetrauerat. Idem Rex post Matutinos beati Dionysij in Ecclesia beati Pauli opera misericordiæ & orationes prosequens, dum Ecclesiæ humilitatem & Clericos eiusdem benigne Dei seruitio vacare prospiceret, vt ei Deus propitiaretur, de fisco suo eidem Ecclesiæ donauit molendinum de sancto Luciano, & molendinum iuxta pontem Malberti ad fontem positum: tertium vero paruum, qui diu aquarum super abundantia in certis temporibus infructuosus cessat: furnum de sancto Marcello, & furnum de porta Basuini, integro misericordiæ affectu, supplicatione & meritis Clericorum communis benefactorum manus attribuit. Clausum de Strata: Clausum de Cormeliis, & Clausum de Montemorenciaco: Clausum de Diogilo, & quantula census portio circa villam & infra adiacet, supplicatione & meritis eorumdem fratres se Dei seruitio & eleemosynis adiungentes eidem Ecclesiæ misericorditer impenderunt. Actum & roboratum in Capitulo beati Dionysij. Signum Domini Suggerij Abbatis. Signum Heruæi Prioris. Signum Bernardi Præcentoris. Signum Stephani Thesaurarij. Signum Gaufredi Capicerij. Signum Christiani Sacerdotis. Signum Iohannis Sacerdotis. Signum Garnerij Sacerdotis. Signum Iohannis Diaconi. Signum Theobaldi Diaconi. Signum Hugonis Diaconi. Signum Rodulfi Subdiaconi. Signum Bernerij Subdiaconi. Signum Petri Subdiaconi. Signum Ernaldi Pueri, Signum Vvidonis Pueri, Signum Philippi Pueri.

Autre Charte de l'Abbé Suggere par laquelle il donne au Threſor de ſainct Denys, afin d'entretenir les ornements de l'Egliſe, pluſieurs Cures dependantes de la Preuoſté de Berneual (appartenant à l'Abbaye de ſainct Denys) qu'il auoit retiré de certaines perſonnes Eccleſiaſtiques, auec le Village de la Quarriere, baſty de neuf par luy, enſemble pluſieurs terres labourables ſituees entre ledit Village & celuy de Beſunz.

IN nomine sanctæ & individuæ Trinitatis, Patris, & Filij, & Spiritus sancti. Amen. Suggerius diuina gratia beatorum Christi martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij Ecclesiæ Abbas. Quoniam antecessores nostri, aut nullum aut paruum thesauro beati Dionysij causa, vt credimus, largæ quondam munificentiæ Regum, redditum statuerunt, sopita

Digitized by Google

iunc magna ex parte liberalitate eorum, quædam quæ, Dei adiutorio, & dquisiuimus & ædificauimus, vnanimi consensu atque consilio Capiuli nostri eidem Domni & Patroni nostri thesauro concessimus. Noerit ergo fidelium vniuersitas tam præsentium quam futurorum, quod Ecclesias Præposituræ de Berneual spectantes, tam illam scilicet sancti Martini, quam alias, à iure Sacerdotum hæreditario Aui & Ataui, per os, diuina cooperante gratia, extractas, aut si adhuc aliquæ in ipsa Præpositura nouę ædificentur, omnes, vnanimi vt diximus fratrum consilio, ad reparationem ornamentorum beati Dionysij, ob animæ nostræ remedium, thesauro donauimus. Villam vero quæ dicitur Quadraria à obis vtique ædificatam similiter thesauro liberam & quietam omnino ibuimus, ita scilicet vt nullus nisi Thesaurarius quicumque sit ille in ipsa villa mortuam manum, rotagicum, aut alias quaslibet consuetudies, vel forisfacturas, capiat nec habeat. Sed & culturam inter Quatariam & inter Besunz, quam etiam per Stephanum Thesaurarium hoinibus de Besunz ad vineas plantandas concessimus, nichilominus eam libertate quam diximus de Quadraria videlicet tam de mortua manu, nam de aliis consuetudinibus thesauro contulimus. Id est si aliqua mora manus inde emerserit, non ad Abbatis sed ad Thesaurarij manum veat : Similiter vero de rotagico & aliis statuimus consuetudinibus. Quod aliquis hanc cartam violando de his suprapositis à nobis nostroque onuentu beati Dionysij thesauro concessis inde aliquid alienauerit, ipsancto Dionysio in die iudicij in districto examine ante districtum Iudim rationem reddat. Actum in communi Capitulo beati Dionysij decio quinto Calendis Iulij. Anno Incarnationis Dominicæ, millesimo, centeno trigesimo septimo.

---

u Roy Louys le Ieune : Du venerable Eueſque de Senlis Henry : Des Reuerends Abbez de ſainct Denys Suggere & Guillaume : Auſsi du noble Cheualier Regnauld Seigneur de Graſſay.

CHAPITRE XIV.

LE Roy Louys le Ieune commença à regner l'an mil cent trente-sept. Il a donné à l'Abbaye de sainct Denys & au Prieuré Conuentuel de nostre Dame d'Essone (membre dependant d'icelle) tous les droicts de peſche à luy appartenans en la ville de Corbeil sur la riuiere [a] d'Essone.

[a] *Aliàs d'Arxone* ou *d'Iſſona.*

Digitized by Google

Premiere Charte.

IN nomine Domini. Ego Ludouicus Dei gratia Rex Francorum & Dux Aquitanorum. Notum fieri volumus vniuerſis tam futuris quam præſentibus, quod nos pro remedio animæ piiſſimi Patris noſtri Ludouici, & omnium antecellorum noſtrorum, & noſtræ, & pro regni noſtri ſtabili conſeruatione & perpetua incolumitate, [a] ſanctiſſimæ Eccleſiæ beati Dionyſij, & Eccleſiæ beatæ Mariæ de Campis quæ eſt apud Curboilum, prædictæ Eccleſiæ membrum, piſcationem omnem quam habebamus in aqua quę eſt apud Curboilum, quæ Iſſona vocatur, donauimus & in perpetuum poſſidere conceſſimus, quatinus prædictarum Eccleſiarum Monachi cotidianis orationibus inſtantes, noſtri memoriam iugiter habeant, & pro noſtris cotidianis exceſſibus apud Dei miſericordiam intercedant. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis obtineat munimentum, ſcripto commendauimus, & ſigilli [noſtri auctoritate & nominis noſtri caractere ſubter firmauimus. Actum publice Pariſius Anno Incarnationis Dominicæ milleſimo centeſimo trigeſimo nono, Regni noſtri tertio, aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Radulfi Viromandorum Comitis & Dapiferi noſtri. Signum Guillelmi Buticularij. Signum Matthiæ Conſtabularij. Signum Mathiæ Camerarij. Data per manum Algrini Cancellarij.

[a] *Titre de l'Egliſe de S. Denys.*

Autre Charte dudit Roy par laquelle il confirme à l'Abbaye de S. Denys les priuileges que le Roy Louys le Gros ſon Pere y auoit octroyez par ſa Charte de l'an 1122. le quatorzieſme de ſon regne.

Defend auſſi (ainſi que ſondit Pere auoit ordonné) que l'Abbé de ſainct Denys venant à decéder, quiconque ſoit n'ayt à prendre les biens tant meubles qu'immeubles d'iceluy.

IN nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti Amen. Regiæ dignitatis & officij eſt Deum, per quem Reges regnant, vt Regem Regum timere. Potens eſt enim baltheum Regum diſcingere, & pro beneficiis temporalibus æternę gloriæ coronã & præmium retribuere. Ego igitur Ludouicus Dei gratia Rex Francorum & Dux Aquitanorum, his & aliis Fidei documentis inſtructus, diſtricti Iudicis diſtrictum examen metuens & præuidens, notum facio præſentibus & poſteris, quoniam præſentiam noſtram adiit Suggerius venerabilis Paſtor & Abbas Eccleſiæ beatiſſimorum martyrum Dionyſij, Ruſtici, & Eleutherij, humiliter & deuote implorans, vt pro amore Dei & ſanctorum martyrum, & remedio animę Patris mei, pię memoriæ Ludouici, & incolumitate perſonę, & Regni conſeruatione, ea quæ Pater meus eidem Eccleſiæ contulit, & præcepta Regię maieſtatis immunitate firmauit, ros ipſi confirmaremus. Huius itaque iuſtę petitioni & piæ deuotioni in ſpe ſupernæ remunerationis, provt dignum erat, aſſenſum præbuimus, & quę-

Digitized by Google

cumque Patris mei larga munificentia contulit, aut quæ collata ab anteceſſoribus confirmauit, nos ipſi pari voto, pari amore concedimus & confirmamus, videlicet pulueratici ſeu pedagici in conſuetis locis ſancti Dionyſij augmentationem : in burgo ſuo Iudæorum quinque manſiones cum familiis ſuis : domum etiam quam apud S. Dionyſium ſitam Atauus Patris mei Rex Robertus donauit, & Pater meus confirmauit, cum Curte eiuſdem domus, & hoſpitibus, & vniuerſis quæ ad eandem domum pertinent, proptiorum ſeruorum Eccleſiæ abſq; vlla reclamatione noſtra, ſucceſſorumque noſtrorum, liberas & quietas facere emancipationes : vſurariorum quoque, & monetæ falſæ omnimodam iuſtitiam & diſtrictiones. Defuncto Abbate Eccleſiæ nullam de omnibus quæcumque habuit mobilibus ſiue immobilibus fieri repetitionem : manſionum vel inhabitationum, ſi non ſint eiuſdem Eccleſiæ, omnimodam remotionem à prædicto burgo, vſque ad Eccleſiam ſancti Laurentij, quæ ſita eſt propè pontem ſancti Martini de Campis, & ex altera parte ſtratæ regiæ ab eadem villa ſancti Dionyſij vſque ad alium pontem propè Pariſium iuxta domũ Leproſorum, verſus etiam Sequanam ab eadem villa ſancti Dionyſij vſque ad montem Martyrum (excepto Clipiaco) ex altera etiam parte ab eadem villa S. Dionyſij vſque ad regiam ſtratam quæ ducit ad Luperam. Eccleſiam de Cergiaco cum omnibus ad eandem pertinentibus: Curiam quoque, & Curiæ domos liberas & immunes ab omni exactione, & omnimodam viaturam ſicut ipſe dedit concedimus. In villa quoque quæ dicitur Belna, duas quas quia de proprio Monachorum erant procurationes Pater meus indulſit, & nos etiam libenter concedimus: pro tertia vero de collecta ruſticorum vltra octo libras ſingulis annis exigi, ſicut ipſe ſua liberalitate prohibuit, & nos prohibemus. Præterea ſi quæ alia Patris mei larga munificentia eidem Eccleſiæ aut contulit aut confirmauit, nos quoque ob amorem Dei & ſanctorum Martyrum collata concedimus, & regiæ Majeſtatis auctoritate confirmamus. Verum vt hæc intacta & illibata in ſempiternum permaneant, ſigilli noſtri impreſſione & nominis noſtri caractere corroborauimus. Actum Pariſius anno incarnati Verbi 1143. regni vero noſtri ſeptimo. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Rodulphi Viromandorum Comitis Dapiferi noſtri, ſignum Mathæi Camerarij, ſignum Mathæi Conſtabulatij, ſignum Vvillelmi Buticularij. Data per manum Cadurci Cancellarij.

Autre Charte du Roy portant teſmoignage comment le venerable Abbé ſainct Denys Suggere, ayant fait rebaſtir & agrandir l'Egliſe dudit lieu, le ſupplie & inuite d'aſſiſter à la ſolennité de la conſecration d'iceluy nouueau baſtiment.

Sa Majeſté tire hors de l'ancien caueau les corps de ſainct Denys, ſainct Eſtic, & ſainct Eleuthere (où le Roy Dagobert les auoit premierement mis) fait faire ouuerture de la Chaſſe en laquelle repoſe le ſacré corps de noſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, qu'il porte ſur ſes eſpaules en vne proceſſion fort ſolennelle en l'Egliſe de ſainct Denys, aſſiſtant

Digitized by Google

à icelle la Reyne Alienord, auec pluſieurs Archeueſques, Eueſques, & grands Seigneurs.

Le Roy donne, en action de graces de ceſte celebre conſecration, à ladite Egliſe pluſieurs droits & couſtumes qui luy appartenoient & ſe leuoient ſur les Chaſtellenies de Cergy, de Trapes, & de Cormeilles: auſſi ſur les Villages d'Ony & de Hernecourt, & pareillement au clos de l'Infirmerie, le tout dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys: dont de ce que deſſus fait foy la Charte dudit Roy, laquelle ſuit en ces termes:

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, & Dux Aquitanorum. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum noſtrum ſtare, & nunquam terrenum niſi per cœleſte veraciter profiſere manifeſtè cognouimus, ſumma cura, ſollicitudine continua inſtandum nobis eſt circa Eccleſiæ Dei cultum, ex regiæ Majeſtatis munificentia benignitatis opera impẽdere terrenis cæleſtia fœlici cõmutatione commercari, vt per hæc regni noſtri amminiſtratio tẽporaliter fiat glorioſa, & iſtis deficientibus illa nos recipiant inæterna tabernacula. Nos igitur cum & aliis longè lateq. Eccleſiis, tum præcipuè * nobili Monaſterio ter B. Dionyſij, ſociorumq. eius, propenſiùs attendẽtes, eo primum affectu quo totum regnum noſtrũ ſorte Apoſtolica ſuſcipiens Domino Deo proprij ſanguinis effuſione reſtituit, eo etiam quo ei anteceſſores noſtri beniuolentia & familiaritate confœderati ſunt, qui cum multa ei contulerint multo maiora per ipſum receperunt, ad ipſorum ſanctiſſimorum Martyrum Baſilicæ Dedicationem, quæ in nouo Eccleſiæ augmento, in Capitali videlicet parte celeberrime facta eſt, cum Coniuge noſtra Alienorde Regina, & plurimorum Optimatum noſtrorum Comitatu accelerauimus. Vbi cum poſt ipſius Eccleſiæ conſecrationem ad locum antiquum in quo peculiaris Patroni noſtri beatiſſimi videlicet Dionyſij, eiuſque ſociorum, ſacra corpora continebantur, cum Archiepiſcoporum & Epiſcoporum plurimo conuentu acceſſiſſemus, apertis ſcriniis extractiſque thecis, ac propriis humeris per ipſam Eccleſiam depottatis, in loco glorioſiſſimo ſuperius præparato ſacra pignora lætis cum lachrymis repoſuimus. Denique Dei omnipotentis inſpiratione, & ipſorum Martyrum amore tactus, conuocatis Archiepiſcopis & Epiſcopis qui aderant, & ipſius Eccleſiæ venerabili Abbate * Suggerio, amico & familiari noſtro, quaſdam conſuetudines quas in quibuſdam villis eorum habebamus, pro quibus nobis quotannis decem & octo libræ perſoluebantur, luminaribus ipſius Eccleſiæ continuandis dotis iure contulimus, videlicet apud Cergiacum, & apud Cormelias quicquid vel in Vicaria, vel in Aduocatione, habebamus, & omnia omnino ibidem ad nos pertinentia, præter vinum noſtrum & auenam, præter iacere noſtrum, & exercitum, & equitationem, pro ſeruientis beati Dionyſij ſubmonitione. Apud Oniacum quoque quicquid habebamus, præter prel. & iacere noſtrum, præter exercitum & equitationem, pro ſeruientis beati Dionyſij ſubmonitione. Apud Trapas vero & apud Herenæ curtem quicquid ſimiliter habebamus, præter iacere noſtrum, & exercitum, & equitationem, pro ſeruientis, vt diximus, beati Dionyſij

* *Titre du Monaſtere de S. Denys.*

* *L'Abbé Suggere amy & familier du Roy Louys le Ieune.*

Digitized by Google

ſubmonitione. In cultura denique de [a] Infirmaria, quæ eſt propè burgum beati Dionyſij, quicquid habebamus, cum ſupradicta largitione contulimus. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis obtineat munimenta, ſcripto commendari, ſigilli noſtri impreſſione ſignari, noſtrique nominis ſubter inſcripto caractere corrobari præcepimus. Actum publicè Pariſius, anno ab Incarnatione Domini 1144. regni vero noſtri octauo. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum Radulfi Viromandorum Comitis, ſignum Mathæi Camerarij, ſignum Mathæi Conſtabularij, ſignum Willelmi Buticularij. Data per manum Cadurci Cancellarij.

[a] *C'eſt vn logis où ſe retirent les Relig. qui ont eſté malades, afin d'y prendre l'air.*

Autre Charte du Roy Louys le Ieune portant approbation & confirmation du don fait par le Prince Philippes ſon frere, Abbé de ſainct Spire de Corbeil, d'vne Prebende ou Chanoinie dudit ſainct Spire, qu'il affecte & annexe au Prieuré de noſtre Dame des Champs, près du bourg d'Eſne, membre dépendant de l'Abbaye de S. Denys.

N nomine ſanctæ ac indiuiduæ Trinitatis. Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, & Dux Aquitanorum. [b] Nobilem & glorioſam beati Dionyſij Eccleſiam prædeceſſores noſtri Frãcorum Reges [c] tanto ſpeciali ſemper deuotione venerati & ampliare ſtuduerunt, quanto in prædicto Martyre Chriſti maiora patrocinia inuenerunt. Quorum nos libentiſſimè veſtigiis iſtentes, notum facimus vniuerſis & præſentibus pariter & futuris, quod iſſimus frater noſter Philippus beato Dionyſio & Eccleſiæ beatæ Mariæ Campis, in Eccleſia ſancti Exuperij Corboliẽſis, in qua quidem ipſe d Abis obtinet prælationem, Prębendam vnam aſſenſu & voluntate noſtra n omni integritate perpetuo poſſidendam donauit. Porro autem Monabeatæ Mariæ de Campis debitum prębendæ ſeruitium in Eccleſia ſancti iperij hebdomadis inſtitutis ſicut Canonicorum quiſque complebunt, i die feſtiuitatis ipſius ad Eccleſiam eiuſdem ſingulis in perpetuum annis i proceſſione ſolemni venient, & Dominicæ Miſſæ celebrationi cum legio Canonicorum intererunt. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis obtineat imenta, ſcripto commendari, ſigilli noſtri auctoritate muniri, noſtrique inis ſubter inſcripto caractere corroborari præcepimus. Actum publiariſius, anno ab Incarnatione Domini 1145. regni vero noſtri nono. Atibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Sin Radulfi Viromandorum Comitis Dapiferi noſtri, ſignum Guillelmi cularij, ſignum Mathæi Camerarij, ſignum Mathæi Conſtabularij. Dar manum Cadurci Cancellarij.

[b] *Titres de l'Egliſe de S. Denys.*

[c] *D'autant plus que les Roys de France ſe ſont eſtudié (par vne ſpeciale deuotion) d'honorer & augmenter l'Egliſe de S. Denys, d'autant plus auſſi ils ont receu des graces & faueurs de S. Denys.*

[d] *On appelle encore de preſent le Chef des Chanoines de S. Spire de Corbeil, l'Abbé ſecullier.*

Autre Charte dudit Roy du don fait de parluy à l'Egliſe de ſainct Denys du Prieuré de ſainct Pierre de Chaulmont (au Vexain le François) toutes ſes dépendances.

nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ludouicus Dei gratia x Francorum, & Dux Aquitanorum, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Du-

Digitized by Google

cibus, Comitibus, & vniuersis regni Proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miseratione regnum nostrum stare, nunquam terrenum nisi per cœleste veraciter proficere manifestè cognouimus, *&c. puis (continuant de mot à mot comme il est porté cy-dessus en la 3. Charte iusques à ces mots,* multa maiora receperunt) *il poursuit ainsi*: Communicato cum Palatinis nostris consilio ad ipsam sanctissimorum Martyrum Basilicam, tam pro salute nostra, quàm pro remedio animæ genitoris nostri sereniſſimi Regis Ludouici, regni administratione, Coniugis & prolis conseruatione, Abbatiam sancti Petri de Caluomonte, cum omnibus appendicitiis suis, quàm nos & antecessores nostri longo tempore in Dominicatura habueramus, liberè & quietè in perpetuum possidendam sicut liberè habebamus contulimus, & conferendo confirmamus, per hanc nostræ auctoritatis paginam sancientes. Si quis autem hoc præceptum nostræ largitionis violare temptauerit, iram Dei & offensam Domni Dionysij incurrat, reusque nostræ Majestatis iudicetur. Vt ergo hoc decretum à nobis promulgatum pleniorem obtineat vigorem, nostra manu subter appositò signo roborauimus, atque fidelibus nostris præsentibus roborandum tradidimus, nostræque imaginis sigillo insuper assignari iussimus. Actum publicè Parisius, anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo quadrageſimo quinto, regni vero nostri nono. Astantibus in Palatio nostro quorum nomina subtitulata sunt & signa. Signum Radulfi Viromandorum Comitis Dapiferi nostri, signum Vuillelmi Buticularij, signum Mathæi Camerarij, signum Mathæi Constabularij. Data per manum Cadurci Cancellarij.

Autre Charte portant defense de par sa Majesté au Prieur, Clergé, & habitans de la Ville de Chaulmont d'obeir ny à l'Archeuesque de Roüen, *ny à ses Officiers, ny pareillement de recognoistre leur iurisdiction & iustice.*

LVDOVICVS Dei gratia Rex Francorum, & Dux Aquitanorum, Abbati Caluomontensis Ecclesiæ, omnibusque tam Clericis quàm Laicis salutem & gratiam nostram. Mandamus vobis, & auctoritate regia prohibemus, vt contra antiquam Ecclesiæ vestræ dignitatem Archiepiscopo Rothomagensi, vel Ministris eius nullatenus obediatis, nec per eum sine clamore Abbatis iustitiam teneatis. Quod si feceritis, iram Majestatis nostræ vos incurrere non dubitetis. Valete.

L'Abbé Sugere voulant dignement s'acquiter de sa charge, augmente le nombre des Religieux pour mieux celebrer le seruice diuin.

A vn soin particulier de tous les Religieux en general, soient vieils, soient ieunes, sains & malades: aussi des quatre Marguilliers Religieux, des Clercs seruans à l'Eglise, & des pauures de dehors.

Ordonne que l'Anniuersaire du Roy de France & Empereur Charles le Chauue sera celebré solennellement (ce qui se pratique encore à present) en

Digitized by Google

l'Egliſe de sainct Denys, & à ceſt effect il remet deſſus beaucoup de choſes qui manquoient. Et pour bien & deuement accomplir le tout, laiſſe pluſieurs biens & reuenus: & autres belles choſes de remarque contenues en ſa Charte, dont la teneur eſt en ces termes:

IN nomine Patris,& Filij,& Spiritus ſancti. Amen. Suggerius beati Dionyſij qualiſcumque Abbas, Dei omnipotentis ſeruitio mancipatis prouidere labores & certaminum ſudores quibuſcumque ſeu ſpiritualium ſeu temporalium remediis alleuiare, victualibus ne deficiant in via ſuſtentare, cum omnibus fidelibus, tum præcipuè Prælatis Eccleſiæ coram Deo & honeſtum & vtile arbitramur. His ſiquidem ſignatum eſt, Domino præcipiente, quomodo confouere & contegere eos oporteat bouinis & vaccinis coriis Arcam fœderis Domini ad repellendos imbres tumultuoſos, & quæcumque moleſta, in quo idem ipſi exprimunt, qui prælationibus actuales ex debito officij ex ſeipſis habent loco coriorum & confouere, & contra omnem moleſtiam protegere contẽplatiuos, quære ſunt Arca diuinæ propitiationis. Eapropter ego Suggerius Dei patientia ter beati Dionyſij vocatus Abbas mandatorum Dei præuaricator, ad cor Dei miſeratione redire feſtinans, vnde venerim, quid fecerim, & quo ire debeam, in timore & amaritudine animæ meæ recogitans, ad ſeruorum Dei tutelam tremulus confugio, & qui irreligioſus exiſto, religionem eorum toto animo amplectens, Religioſorum ſuffragia ſuppliciter imploro, & vt deuotius & efficacius nobis in ſpiritualibus ſuſtentando prouideant, & in temporalibus eis prouidendo eos ſuſtentare victualibus confouere deuotiſſimè accuramus. De Præpoſitura ſiquidem Vilcaſſini, quæ olim ante nos adeo deſtituta erat, vt vix poſſet quinque ſolidos ad cotidianum fratrum generale ſufficere, quam in nouitate prælationis noſtræ, Dei auxilio, multo ſumptu, valida (& quod etiam conſcientiam meam grauat) militari manu,ab oppreſſione Aduocatorum & aliorum malefactorum eam excuſſimus, & ſicut nobis videtur, dupliciter & tripliciter augmentando in melius compoſuimus, generali fratrum quinque ſolidos diebus quinque in omni ebdomada apponimus, vt in illis ſemper decem habeant ſolidos. Aliis ſiquidem duobus diebus videlicet feriis quinta & ſeptima ob reuerentiam noſtrarum memoriarum,ſanctæ Dei genitricis, & ſanctorum Martyrum quatuordecim ſolidos in alia ordinatione conſtituimus. Quicquid tamen & in hac & in alia ordinatione vltra quinque ſolidos conſiſtit, noſtro labore ob amorem Dei & ſanctæ regulæ obſeruationem, amplificato fratrum numero per Dei miſericordiam conſtare dinoſcitur. Hanc autem augmentationis cartam communi fratrum noſtrorum conſenſu minui, aut in aliquo defraudari perpetuo anatemate perpetua maledictione prohibemus. Hæc de generali. De pulmento autem quia neſcio qua occaſione fratribus ab Indicto vſque ad octabas beati Dionyſij ſubtrahebat, volumus & conſtituimus deinceps per totum anni circulum per manus miniſtrorum Monachorum aut Laicorum continuatim ſuppleri, & ne materia his deficiat, cenſum nouum nouorum quos hoſpitari feci in vacua horti terra, quinquaginta videlicet ſolidos aut

Digitized by Google

amplius huic appoſuimus incremento. Hanc etiam pulmenti regulam firmiſſimè teneri tam pro ipſis fratribus, quàm pro exteriorum pauperum ſupportatione, qui his & aliis indigent, ſine interpellatione ſanciendo firmamus. Hæc itaque de prima. De ſecunda vero quæ Cœna dicitur, tertium confecimus capitulum, quæ vt conuenientiùs & ſolito decentiùs fœcundior fiat, quibuſdam olim à nobis aucta eſt incrementis, videlicet ſancti Luciani decimis, quæ ad nos pertinebant, viginti ſolidorum largitione, qui nobis de ſuperabondante ab ipſis hortolanis ſoluebantur: annona etiam quæ nobis de Petrafícta reddebatur, in præſentiarum vero ob amorem & reuerentiam ſanctæ religionis, & fratrum noſtrorum deuotionem, cenſum etiam eiuſdem villæ videlicet centum ſolidos, aut ſi amplius fuerit, & contulimus & perpetuo anatemate indiſſolubiliter confirmauimus, hoc tamen retento, quod eiuſdem Monachi Cœnatoris deliberatione & teſtificatione vinearum noſtrarum de eodem cenſu ibidem quantum ad nos pertinet collectio fiat: medietas etenim expenſarum ad mediatores pertinet vinearum. Præterea operibus pietatis inſiſtere, infirmorum curam gerere, quanti conſtet ore ſacratiſſimo ipſius audiuimus, qui dicturus eſt in illa vniuerſali & admirabili auditione. Infirmus fui, & viſitaſtis me, & contraria cõtrariis. Quod autem ad Prælatos potiſſimùm ſpectet enucleatius edocuit, qui ouem morbidam ad gregem in humeris reportauit. Hac ſiquidem ſollicitudine votiua angariatus, fratres huius miniſterij Officiales tam præſentes quàm ſucceſſuros in hoc ipſo Vicarios noſtros auctoritate Dei commonemus & præcipimus: quatenus hylariter, piè, & manſuetè, fratribus ægrotantibus, ſenibus, quibuſcumque debilibus, ſecundùm diuerſas infirmitates diuerſis illorum appetitibus condeſcendant & miniſtrent tanquam Angelis Dei, quoniam * charitas eſt ſumma Monaſticæ religionis: & his quidem primo ſed animo vno illis ordinariè ſeruiant, qui quacunque de cauſa iuſſu Cuſtodis Ordinis in domibus infirmorum ceſſerint, videlicet vno ferculo in omni menſa, præter illud quod eis à Refectorio deportabitur. Vt autem hoc poſſit ſemper continuari, antiquis eiuſdem Præpoſituræ redditibus ſex libras addidimus, quos labore noſtro in burgo adquiſiuimus, non aliquo malo ingenio, ſed emptione cuiuſdam domus, & poſitione ſtallorum, de quibus hic cenſus irrefragabiliter debetur. Commonemus autem, & conſulimus fratribus in hoc officio agentibus, quatinus præter ea quæ ad exteriorem terrarum curam pertinere oportet, vſumfructum totius præpoſituræ fratrum neceſſitatibus expendat, nec aliqua ei occaſio, aut emendorum palliorum, aut aliorum ornamentorum ſubrepat, ſed totum totaliter fratrum neceſſitatibus reſeruetur. Quibus etiam debilitati & ſeniorum condeſcendendo ad calefaciendum eos quo valdè egebant, tenſamentum Garſoniſuille noſtrum, qui de ipſa villa eorum erat, ei perpetuo anatemate confirmauimus. Porro quoniam paruitatis noſtræ memoriam præſentium & futurorum fratrum dilectioni, abſque præcedentibus meritis obnixè commendamus, vt ſaluti animæ noſtræ proficiat, operæpretium duximus Imperatorum & maiorum noſtrorum, qui eas multa liberalitate, larga munificentia meruerunt fieri, vel multo temporum curriculo ſopitas ad ſalutem animarum ſuſcitare, & informare memorias, inter quas

* *La charité eſt la comble & perfection de la Religion & vie Monaſtique.*

Digitized by Google

inclyti & nobilissimi Imperatoris Karoli tertij solemnes memorias recreare, & restituere hoc modo censuimus. Modus autem idem est qui in testamento imperiali continetur Majestatis, eo videlicet quo idem gloriosus Imperator nobilem villam Ruoilum cum appendiciis suis, & aquarum foreste, beato Dionysio regia liberalitate contulit. Constituit siquidem nobile, & quod Imperatorem decebat mandatum, quod quidem apud alios & de aliis Regibus solet recoli singulis annis dies depositionis Anniuersarius, ipse suum sibi singulis mensibus pridie Nonas mensis fieri decreuit, in Capitulo pronuntiari, in Monasterio celebrari, in Refectorio, de prædictæ villæ redditibus, fratribus honestam refectionem adaptari. Nec illa ignobilior tanti Imperatoris prædicatur præceptio, quod de vsufructu prædictæ villæ septem luminaria, septem lampadarum ante sacro-sanctum Altare sanctæ Trinitatis, indeficienter per successiua sæcula ardere sanciuit. Et quoniam in administratione regni quacumque terrarum eum imperij necessitas deuocaret, semper tamen pleno animi affectu & pernoctabat & lesignabat ibidem sepeliri, ipsum sepulturæ suæ locum tutissimis sanctarum Reliquiarum muniuit præsidiis, de theca Imperiali Capellæ sibi retiens, & in anteriori parte benedicti Altaris reponens os brachij sancti Iacobi Apostoli fratris Domini, in dextra brachium sancti Protomartyris Stephani, in sinistra vero beati Martyris & Leuitæ Vincentij, quemadmodum oculis nostris nos ipsi vidimus, cum venerabilibus viris Archiepiscopis Lugdunensi, Remensi, Turonensi, Rothomagensi, & Episcopis Suessonensi, Beluacensi, Redonensi, Siluanectensi, Aletensi, Meldensi, Vetensi, & anuli eius impressionem in argumento veritatis tenuimus, vt propè Altare sepultus circumquaque Sanctorum pignoribus circumsetus, omnem & spiritualem & temporalem euitare molestiam: Quæ quidem Sanctorum pignora hi nobiscum populo Dei ad patrocinandum deposuerunt, & reparato Altari eodem auro pretioso & opere appropriato, ibidem honorificè reposuerunt. Verum quoniam hæ tanti Imperatoris præceptiones licet aurobullatis cartis sancirentur, æmula longæui temporis varietate quædam tepuerant, quædam omnino defecerant, nos ob honorem & honorem Dei & sanctarum Reliquiarum, nec minus ad remedium animæ Domni & sereniſſimi Augusti Karoli, communicato cum fratribus nostris consilio eas suscitare & reformare studiosè laborauimus, luminaria septem lampadarum quæ deperierant, iugiter ardere decreuimus, decrepita vasa ipsarum lampadarum argentea honestè restituimus: cereum ibidem iugiter ardentem illi qui solus ante Altare beati Dionysij ardebat, vt indeficienter duo ardeant concopulauimus, quemadmodum ante ipsa Sanctorum corpora duo iugiter ardere constituimus, singulis mensibus pridie Nonas Anniuersarij eius exequia solito solemnius celebrari firmissimè determinauimus, refectionem hisdem diebus in Refectorio irrefragabiliter restituimus. Vt autem & continuis luminaribus & terminatis refectionibus conuenientia deesse non valeant alimenta, de prædicta villa Ruoilo, quam his apposuit testamento, decem libras in tabis beati Dionysij assumi inuiolabiliter assignauimus. Capicerio sanctæ per manum Magistri Prioris dari instituimus, qui & luminaribus

Digitized by Google

oleum præparare prouideat, & exsequiarum refectionibus singulis mensibus decem solidos incessanter subministret. Quid est enim quod tantus * Imperator, & tam familiaris, & præcordialis beati Dionysij amicus promereri non valeat, qui eius Ecclesiam tot & tantis possessionibus nobilitauit, tot auri & pretiosarum gemmarum ornamentis declarauit, insuper ad cumulum omnium bonorum insignibus Dominicæ passionis videlicet Clauo & Corona Domini, & brachio sancti senis Symeonis, tanquam splendidissimo veri Solis iubare irradiantem, celeberrimè insigniuit? His ergo & huiusceomodi benè deuoti in Capitulo nostro conuenientes, hanc renouationis cartam morosè & discretè conferentes, auctoritate Dei omnipotentis, & beatorum Martyrum Dionysij sociorumque eius, communi etiam & concordi Capituli nostri confirmatione approbauimus, & lege inconuulsa sanciuimus obtestantes, & per eum quem effudit Iesus Christus in cruce sanguinem adiurantes, ne quacumque occasione hæc institutio destituatur, ne præsens carta quacumque persona, quacunque occasione instar defectus antiquarum recidiuam sustineat calamitatem, sed sana & illibata suis institutionibus & Capitulis semper & per inconuulsa sæculorum sæcula firmissimè consistat. Matricularijs etiam quatuor Clericis in eadem Ecclesia ibidem ingiter desudantibus, vt nostri memoriam habeant, decimam quandam quam, quia de feodo nostro erat, à Pagano de Gisortio in Francorum Villa comparauimus, quoniam præbendæ eorum copia aliquantum tepuerat donauimus tam in pane quàm in vino, excepta illa parte quæ de clauso proprio vinearum Ecclesiæ assumitur. Superest siquidem & aliud probabile capitulum, quod licet ex secutione rerum pollicitarum terminabile appareat, tamen quia ad æternitatis nobis proficere, & optamus, & speramus retributionem, huic scripto interserere dignum duximus. Nonodecimo administrationis nostræ anno cum nouo operi in anteriori Ecclesiæ parte libenter & fideliter desudassemus, ipsoque nouo antiquo operi pulchra nouarum columnarum & arcuum conuenientia aptè vnito, superius sancti Romani Oratorium, inferius sancti Hyppoliti, & ex alia parte sancti Bartholomæi, cum eadem noua Ecclesia à venerabili Rothomagensi Archiepiscopo Hugone, & aliis venerabilibus Episcopis consecrari fecissemus, ipsisque tribus Oratoriis pro dote Catholica terram regiæ domus quam quater viginti libras à Vvillelmo Cornillonensi fauore filiorum & parentum locandas & hospitandas comparauimus, ad luminaria ipsorum Oratoriorum in perpetuum confirmassemus, subito sanctorum Martyrum Domnorum & Protectorum nostrorum amor & deuotio nos ad augmentandam & amplificandam superioris Ecclesiæ partem Capitalem rapuit. Nec nos ab huius incœptione illius potuit imperfectio deuocare, sperantes in Domino quod Dei omnipotentia, & illi priori, & huic operi sequenti, aut per nos, aut per quos ei placuerit, plenum poterit ad aptare supplementum. Huc accessit nostram rapiendo deuotionem, quoniam infra sancti sanctorum locus ille diuinitati idoneus, sanctorum frequentationi Angelorum gratissimus, tanta sui angustia artabatur, vt nec hora sancti sacrificij in solemnitatibus fratres sacratissimæ Eucharistiæ communicantes ibidem demorari possent, nec aduentantium peregrinorum mo-

* c'est l'Empereur charles le Chauue.

Tesmoignage de l'Abbé Sugere cõment l'Emp. Ch. le Chauue a enrichy l'Abbaye de S. Denys de grands biẽs & possessiõs, aussi d'or, & de ioyaux, & principalement des insignes de la Passion de nostre Seigneur, à sçauoir du sacré Clou, de la saincte Couronne, & encore du bras de S. Simeon.

ſtam frequentiam multociens ſine magno periculo ſuſtinere valerent. ideres alios ab aliis grauiter conculcari, & quod multi diſcrederent, pro tas Mulierculas, ſuper capita virorum tanquam ſuper pauimentum niti l altare concurrere, pulſas aliquando & repulſas, & pœne ſemimortuas rorum miſerantium auxilio in Clauſtrum ad auram retrocedentes, pœne tremo ſpiritu anhelare. His igitur & huiuſmodi infeſtationibus toto ani i feruore refragari maturantes, collecto virorum illuſtrium tam Epiſco rum quam Abbatum conuentu, adſcita etiam Domini ac ſereniſſimi Re s Francorum Ludouici præſentia, quemadmodum in Capitulo noſtro nſultum fuerat, pridie Idus Iulij die Dominica ordinauimus ornamentis coram perſonis celebrem proceſſionem, quin etiam in manibus Epiſco rum & Abbatum inſignia Dominicæ paſſionis videlicet Clauum & Coro m Domini, & brachium ſancti ſenis Simeonis, & aliarum ſanctarum re uiarum patrocinia præferentes, ad de foſſa iaciendis fundamentis præpa ta, humiliter ac deuote deſcendimus, deinde Paracleti Spiritus ſancti con latione inuocata, in bonum domus Dei principium bono fine concludes , cum primum ipſi Epiſcopi ex aqua benedicta dedicationis factæ proxi 5. Idus Iunij propriis confeciſſent manibus cæmentum primos lapides poſuerunt Hymnum Deo dicentes, & fundamenta eius vſque ad finem lmi ſolemniter decantantes. Ipſe enim ſereniſſimus Rex intus deſcen is propriis manibus ſuum impoſuit, noſque & multi alij tam Abbates m religioſi viri lapides ſuos impoſuerunt, quidam etiam gemmas ob orem & reuerentiam Iheſu Chriſti, decantantes: lapides precioſi omnes ri tui. Nos igitur tanta, & tam feſtiua, tam ſancti fundamenti poſitione ilarati, de peragendo ſoliciti, varietatem temporum, diminutionem ſonarum, & mei ipſius defectum pertimeſcentes, communi fratrum ſilio aſſiſtentium perſuaſione, Domini Regis aſſenſu Annualem reddi his explendis conſtituimus, videlicet 150. lib. de Gazophilacio. Id eſt blationibus Altaris & reliquiarum. 100. In Indicto, & 50. in feſto ſancti nyſij. 50. etiam de poſſeſſione ſita in Belſa quæ vocatur Villana. prius lta, ſed auxilio Dei & noſtro labore compoſita, & adualens quater 20. arum ſingulis annis adaptata. Quæ ſi quocũque infortunio his explendis ceret, alia Belſa noſtra, quam dupliciter aut tripliciter in redditibus aug tauimus, ſuppleret. Has autem 200. lib. præter ea quæ ad arcam Gazo atij deuotione fidelium deportabuntur, vel quæcumque ipſi vtrique ri offerentur, tantum continuari ipſis operibus firmauimus, donec to er abſque vlla quæſtione & ipſis ædificiis, & antecõra, & ſuperiora, ſuis turribus, omnino honorifice compleantur. Actum in communi itulo beati Dionyſij preſentibus perſonis quæ ſubterſcribuntur, quarũ oritas ſub anathemate confirmauit prædicta capitula Signum Milo Morinorum Epiſcopi. Signum Guarini Ambianenſis Epiſcopi. Signum fredi Carnotenſis Epiſcopi. Signum Hugonis Turonenſis Archiepiſ . Signum Sanſonis Remorum Archiepiſcopi. Signum Goſleni Sueſſio piſcopi. Signum Odonis Beluacenſis Epiſcopi. Signum Rotberti Ab Corbeiæ. *Auec les ſeaux d'iceux de cire ſur lacs de cuir blanc.*

Digitized by Google

Autre Charte par laquelle appert que l'Abbé Suggere ayant fait bastir tout de neuf le village de Vaux cresson afin de le peupler d'habitans, il donne à toutes personnes qui voudront y demeurer, des terres, & les exempte de toute taille & exaction, aussi les munit de priuileges.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Notum fieri volumus tam præsentibus quam posteris, quod ego Suggerius Dei gratia Ecclesiæ beatorum Christi martyrum Dionysij Ruſtici, & Eleutherij, Abbas, communi consensu Capituli nostri concessimus, vt quicumque in quadam villa noua quam ædificauimus quæ Valcresson appellatur, manere voluerint, mẽsuram terræ arpentum vnum videlicet & quartam arpenti partem pro duodecim denariis census habeant: & ab omni tallia & exactoria consuetudine immunes existant: ita vt ne de villa sua alicuius seu Regis, seu Principis, seu Seruientis beati Dionysij submonitione, nisi propria Abbatis iussione in exercitum aut expeditionem & cum persona ipsius vel cum Priore, si Abbates defuerint, proficiant aut exeant, nec extra villam suam pro quolibet nisi pro Abbate placitent, & de arpenno terræ beati Dionysij vbicumque illud acceperint 4. nummos census & decimam nobis persoluant, nec quisquam terram eidem villæ adiacentem, nisi in ea mansionarius fuerit, excolendam suscipiat. Leges autem vulgales quas plenas dicunt interse 10. nummorum constituimus. Actum apud sanctum Dionysium. Anno verbi Incarnati 1145. Signum Domni Suggerij Abbatis.

Autre Charte du Roy Louys le Ieune du don faict de par luy au Prieuré de nostre Dame d'Argenteuil (membre dependant de l'Abbaye de sainct Denys) de la Mairie de la ville dudit Argenteuil, laquelle auoit esté vsurpee sur iceluy Prieuré, aux charges que les Religieux du mesme Prieuré sont tenus de celebrer tous les iours vne Messe du sainct Esprit pendant son viuant, & apres son deceds des trespassez, & aussi de nourrir 300. pauures tous les ans au iour de son anniuersaire.

* *Il appartient aux Roys de France de maintenir les droicts de toutes les Eglises de leur Royaume, mais principalement ceux de l'Eglise S. Denys, d'autant qu'elle est particulierement fondee & dotee par les Roys de France de grands biẽs & amples possessions.*

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex & Dux Aquitanorum. * Ex moderamine sceptri, nostræ congruit excellentiæ, omnium quæ sub nostra existunt potestate iura tutari Ecclesiarum, potissimum Ecclesiæ sancti Dionysij, quæ specialiter à prædecessoribus nostris Regibus Francorum fundata, & amplis possessionibus ditata est. Constat igitur Argentoilum ita Ecclesiæ sancti Dionysij à prædecessoribus attributum esse, vt neque Comes, neque Præpositus, aut Vicarius, aut aliquis Ministerialis publicus, in ipsa aliquam haberet potestatem. Contigit autem incuria & negligentia inhabitantium, quod quidam contra iura & statuta prædecessorum nostrorum, Maioriam ipsius villæ sibi vsurpare permissi sunt: Qua de re non tantummodo odia, rixæ, & contentiones, immo cædes & nocturna incendia nonnumquam prouenerũt.

Digitized by Google

Iouiſſime quoque diebus noſtris in ipſo indicto vbi à nobis & Abbate ar-
ma ferre omnibus interdictum eſt, homo quidam cauſa Maioriæ ab ipſius
Maioris ſeruientibus interfectus eſt. Huic igitur nequitiæ & malitiæ, intui-
tu iuſticiæ & deuotionis * quam ſemper erga præfatam Eccleſiam ſancti
Dionyſij gerimus, medicinam adhibere volentes, Maioriam ipſam Eccle-
ſiæ ſancti Dionyſij ea conditione donauimus, vt Eccleſia de Argentoilo
quotannis, pro Maioria, Eccleſiæ ſancti Dionyſij 10. libras reddat. Sta-
uentes & auctoritate regia præcipientes ne quis Abbas vel Prior eam alicui
are præſumat, ſed ſemper in præfata Eccleſia ſcilicet S^e Mariæ Argentoilo
ermaneat. Ne autem huius beneficij deleatur memoria, Monachi illuc in
i degentes Deoq. ſeruientes cotidie Miſſam vnam de Spiritu ſanctodum vi-
erimus, & poſt diſceſſum noſtrũ pro fidelibus defunctis cantaturi ſunt: Et
uotannis trecenti pauperes, pro remedio animæ noſtræ die obitus noſtri,
eadem Eccleſia paſcentur. Et hoc donum noſtrum ratum permaneat ſcri-
o commendari & ſigilli noſtri appoſitione roborari præcepimus, addito
ractere nominis noſtri. Actum publice in Capitulo ſancti Dionyſij, anno
rbi Incarnati 1152. regni vero noſtri 17. Aſtantibus in palatio quorum
bſcripta ſunt nomina & ſigna. Signum Radulfi Dapiferi. Signum Vvido-
s Buticularij. Signum Matthæi Conſtabularij. Signum Matthæi Came-
rij. Data per manum Hugonis Cancellarij.

* *Le Roy Louys le Ieune affectionné enuers l'Eg. de S. Denys.*

Autre Charte par laquelle ſa Majeſté donne à l'Abbaye de ſainct Denys le Chaſteau du village & Prieuré de ſainct Cler, ſur la riuiere d'Epte Vexain le Normant, membre dependant d'icelle.

N nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego Ludouicus Dei
gratia Rex Francorum & Dux Aquitanorum. * Cum vniuerſis totius re-
i Eccleſiis amorem debeamus & ſubſidium, Monaſterium Apoſtoli &
troni noſtri glorioſiſſimi martyris beati Dionyſij, quod anteceſſores no-
i Francorum Reges magnifice fundauerunt, & amplis poſſeſſionibus di-
ierunt, manutenere & tutari cum omnibus fratrum poſſeſſionibus no-
im decet ſerenitatem. Proinde ſciant omnes tam futuri quam præſentes,
ſtrum nouum in terra eiuſdem martyris ante ſanctum Clarum in Vilcaſ-
o firmatum nos tenuiſſe, & tanquam proprium in manu noſtra diu ha-
iſſe, ſed deinceps timentes ne idem Caſtellum in alterius Domini manum
te veniens, vel per malorum cuſtodum inclementiam, rebus Eccleſiæ
nnum afferret, pro honore & reuerentia beati Dionyſij, & interuentu
erandi Abbatis Odonis, prædictam firmitatem per manum eiuſdem
batis Eccleſiæ donauimus, ſub eo tenore, ne nobis inconſultis & no-
tibus illud Caſtellum dono ſiue occaſione cuſtodiæ, de poteſtate Eccle-
exeat, ſed ab ipſo Abbate in adiumentum noſtrum & terræ noſtræ cu-
diatur: &c. Actum publice Pariſius anno Dominicę Incarnat. 1153. regni
tri 18. preſentibus in palatio noſtro quorum ſubiecta ſunt nomina & ſi-
i. Domus noſtra ſine Dapifero tunc erat. Signum Guidonis Buticularij.
num Matthęi Conſtabularij. Signum Matthæi Camerarij. Data per ma-
n Hugonis Cancellarij.

* *Du deuoir des Roys de France enuers l'Abbaye de S. Denys.*

Digitized by Google

Henry Roy d'Angleterre ayant baſty le Chaſteau cy-deſſus, iceluy conquis ſur luy par le Roy Louys le Ieune il le donne derechef à l'Abbaye de ſainct Denys, auec priuilege de tenir le marché au Village de ſainct Clair (où eſt ledit Chaſteau) tous les Vendredis, prenant en ſa protection & ſauuegarde tous ceux qui iront. Duquel donſuit la Charte en ces termes.

* *Autre deuoir des R. de France à l'endroict de l'Egliſe de S. Denys.*

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. * Cum regni totius Eccleſiis curam debeamus, Patroni noſtri beati martyris Dionyſij Eccleſiæ charitatem & ampliſſimam beniuolentiam volumus exhibere, & quæcumque ad ipſam pertinent defendere potenter & augere. Sciant igitur omnes futuri ſicut præſentes Regem Angliæ Henricum condidiſſe in dominico & propria terra ſancti Dionyſij nouum Caſtellum, quod cum in manum noſtram deueniſſet, Abbatis eiuſdem Eccleſiæ Domni Odonis reuerenda prece, beato Dionyſio Caſtellum reddidimus & deinceps habere conceſſimus. Ad cuius Caſtelli amplitudinem & augmentum, prædicti iam * Abbatis amici noſtri interuentu, ſexta feria donauimus in villa mercatum, & quoſcumque euntes aut redeuntes à Mercato in conductu ſuſcepimus regio. Quod vt ratum ſit impoſterum & inconcuſſum, omniſque remoueatur calumnia, ſigillo noſtro muniri, & nominis noſtri caractere conſignari fecimus. Actum publice Mileduni, anno Dominicæ Incarnat. 1154. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſubtitulata ſunt & ſigna. Signum * Teobaudi Bleſenſis Comitis Dapiferi noſtri. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Signum Matthei Conſtabularij. Data per manum Hugonis Cancellarij.

* *L'Abbé de S. Denys Eude amy du Roy Louys le Ieune.*

* *Alias Theobaldi.*

Autre Charte par laquelle le Roy Louys le Ieune quitte à l'Abbaye de ſainct Denys les droicts de giſte & viures qu'il pretendoit luy appartenir à Cormeilles en Pariſy, dependant d'icelle Abbaye.

IN nomine ſanctę & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Intelligimus maieſtatem regiam ſuum conſeruare ſplendorem, dum videlicet ius proprium per rigorem ſeueritatis retinens, ſibi alienũ, alij miſericordiæ cõſeruata dignitate, minime curat eripere. Acceperamus apud Cormelias Pariſiorum, hoſpitium & procurationem per duas vices, quæ conſuetudo vulgariter giſta vocatur, quod nos in villa non habere nec ab anteceſſoribus noſtris Francię Regibus acceptum fuiſſe dicebat Eccleſia ſancti Dionyſij, cuius villa eſt, & in eadem villa manentes Ruſtici. * Quo auditu territi nos, & timentes laceſſere iram Dei, & Patroni noſtri beati Dionyſij, præcepimus vt veritas conſuetudinis ab antiquis hominibus inquireretur, quia nollemus exigere contra animam noſtrã. Poſt longam itaque inueſtigationem, & conſultis grandioribus natu viris, in veritate atteſtatum eſt, quod neque Patrem noſtrum Regem Ludouicum, neque Auum noſtrum Regem Philippum, diebus ſuis viderunt hanc in villa accepiſſe conſuetudinem. Cuius veritatis teſtimonium nos attendentes, notum

* *Parolles d'vn Roy craignant Dieu, & honnorant ſes Saincts.*

Digitized by Google

notum facimus omnibus futuris sicut præsentibus, quod pro amore Dei & honore beati Dionysij, & obtentu remissionis peccatorum nostrorum, villam Cormelliarum à procuratione regia, & herbergagio imposterum quitauimus, & de illa consuetudine quæ vulgo gista dicitur. De auena tamen & gallinis, & denariis quæ habemus ibi saluo iure nostro villam ex toto liberauimus. Quod vt firmum sit secuturis temporibus & cognitum, sigilli nostri auctoritate fecimus imprimi, & nominis nostri caractere consignari. Actum publice Parisius. Anno Incarnati Verbi 1158. Astantibus in palatio nostro quorum apposita sunt nomina & signa. Signum Comitis Theobalbi Dapiferi. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthęi Camerarij. Signum Matthæi Constabularij. Data per manum Hugonis Cancellarij.

Autre Charte du don faict par le Roy Louys à l'Abbaye de sainct Denys de certains droicts mouuans de luy tant à Thoury, qu'es villages qui en dependent appartenans à icelle Abbaye.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. * Si Ecclesiis aliis curam ex officio regiæ administrationis impendimus, Patroni nostri & Apostoli regni Franciæ beati Dionysij ecclesiæ accuratissime debemus inuigilare vt ampliora possideat, & pro patrum fratrum inibi Deo famulantium in tuto possessa teneat. Notum itaque facimus vniuersis præsentibus & posteris, quod Herbertus filius Thomæ de Braia nostræ serenitati reddidit quicquam apud Tauriacum & in appendentibus villis, tam in rebus quibuscumque propriis, quam in feodis possidebat de feodo nostro, & per eiusdem precem, & dilecti nostri Odonis Abbatis postulationem, Ecclesiæ beati Dionysij illud totum donauimus perpetuum & in pace habendum: &c. Actum publice Paris. Anno Dominicæ Incarnationis 1158. Astantibus in palatio nostro quorum subtitulasunt nomina & signa. Signũ Comitis Theobaldi Dapiferi nostri. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Signum Matthæi Constabularij. Datum per manum Hugonis Cancellarij.

* *Autre deuoir des Roys de Fr. enuers l'Eglise de S. Denys.*

Charte de Raginauld Seigneur de Graßay, lequel donne à l'Eglise de sainct Denys l'Areopagite le droict de seruitude qu'il auoit sur vne famille, auec ses descendans.

QVod ab antiquis Patribus bene gestum est, succedentibus filiis per litteras mandamus, quatinus litterali memoriæ traditum diligentius seruetur. Noscant igitur præsentes & futuri quod Raginaldus Graciasis Dominus timore Domini pertertitus militaturus Ierusalem, pro anima sua, Patris, Matrisque suæ, & Gundreæ vxoris suæ, & Ascelinæ sororis suæ, omniumque antecessorum eius Ecclesiæ beati Dionysij Areopagitæ dedit seruitutem quam habebat in Vnbalduin de Paciaco, & in vxorem cum filiis & filiabus eorum & cum sequaci progenie, pro Christi amore. Cuius Ecclesiæ conserui Monachi caritatiue dederunt ei duos sciphos argenti, & anniuersarium officium singulis annis in Matre & filia

Ecclesia Ruilliaca. Qui huic cartæ obuiauerit quia pro Christi amore donata est, anathemati subiaceat. Ego Raginaldus confirmatione sigilli mei hęc quæ prædicta sunt affirmo. Huius rei testes sunt Mauguinus Prior sanctæ Mariæ. Raginaldus Ceconel eiusdem Ecclesię Cantor, Rainbodus Canonicus, Azo Ceconel, Iohannes Gaudinus, Iesse, Rabellus Viator, Aimericus frater eius, Araud Tarebot, Guaido Præcentor, Rainaldus Dari. Ex parte beati Dionysij: Rainaldus Carnotensis, Rainaldus Anglicus, Vvillelmus Prior beati Martini, Rodulfus Cappellanus, Giroius Maciacensis, Gaucherius Virsionensis, Stephanus Lirons, Stephanus Præpositus Ruilliaci, Pinuns Seruiens, Stephanus Prępositus de Boschel. Anno ab Incarnat. Domini 1159. regnante Ludouico Rege, Petro Archiepiscopo Bituricensi tempore Prioris Thomæ Ruilliacensis Ecclesiæ. *Auec le seau de cire sain & entier, auquel est representee l'effigie d'vn Cheualier & les armes d'iceluy.*

Autre Charte du Roy Louys le Ieune, par laquelle il legue à l'Abbaye de sainct Denys quatre muids quatre setiers d'auoine de rente annuelle & perpetuelle, afin de celebrer à tousiours tous les ans vn anniuersaire pour son Espouse la Reyne Constance, laquelle gist en l'Eglise de sainct Denys.

** L'Egl. de S. Denys excelle celles du Royaume, laquelle les Roys ont eu soin d'enrichir tres-opulemment par dessus toutes les autres, cõme il estoit conuenable pour l'honneur des biẽ-heureux martyrs, & des precieuses reliques qui y reposent.*

IN nomine sanctæ & indiuiduę Trinitatis. Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Consueuit liberalitas maiorum nostrorum Regũ Franciæ Ecclesias regni ditare, de quorum amplis beneficiis ipsi qui Deo famulantur in eisdem locis corporalem abundanter habeant sustentationem. * Inter quas sanè præminere dignoscitur Ecclesia beati Dionysij specialis Patroni nostri, quam super alias Regni Ecclesias, sicut decebat, pro honore beatorum martyrum, & preciosarum reliquiarum quæ ibi habentur, opulentissime curarunt ditare antecessores nostri, & nos eandem accurate diligentes ea occasione quod Coniunx nostra bonæ memoriæ Constantia Regina ibi mandata est sepulturæ, quoddam nouum beneficium ei decreuimus impendere. Notum itaque facimus omnibus præsentibus pariter & futuris, quod pro redemptione animæ nostræ, & iam dictę Constantiæ venerabilis Reginæ, & pro antecessoribus nostris Francorum Regibus, Ecclesiæ beatorum martyrum, & habitatoribus ibidem Deo seruientibus, in eleemosynam donauimus quatuor modios auenæ, & 4. sextarios quam in arpennis extra Castrum sancti Dionysij, Marischalci nostri annuatim solebant colligere. Quod quidem donum ea facimus conditione, vt annuatim celebretur anniuersarius dies carissimę nostræ Reginæ Constantiæ. Pro immutabili ergo firmitate & contra omnem futuri temporis obliuionem, nostram hanc eleemosynam scripturæ testimonio consignari, & nostri sigilli auctoritate communiri præcepimus subter inscripto nostri caractere nominis. Actum publice Paris. Anno ab Incarnat. Domini millesimo centesimo sexagesimo secundo, regni vero nostri 26. Astantibus in palatio nostro quorum subtitulata sunt nomina & signa. Signum Comitis Blesensis

Le Roy Louys le Ieune ayme soigneusement l'Egl. de S. Denys à cause de la Reyne Constance sa fẽme qui y est enterree.

Digitized by Google

heobaldi Dapiferi noſtri. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij, Conſtabulario nullo. Data per manum Hugonis Cancellarij & piſcopi Sueſſionenſis.

Autre Charte dudit Roy portant defenſe de receuoir ny d'heberger en l'Abbaye de ſainct Denys aucuns de ſes domeſtiques & ſeruiteurs, ny de ceux qui iront de ſa part en icelle, & de ne leur adminiſtrer aucune choſe ſans vn mandement expres de ſa Majeſté.

Autre deuoir des Roys de Fr. à l'endroit de l'Egliſe de S. Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Rex Francorum. * Ex iniuncto nobis officio vniuerſis Eccleſiis in regno noſtro conſtitutis, & maxime illis quę ad regię maieſtatis dignitatem ſpecialiter ſpectant, in neceſſitatibus ſuis ſubuenire, & vtilitatibus earum attentius prouidere tenemur. Inde eſt quod Monaſterio beati & Patroni noſtri Dionyſij variis grauaminibus, precipue ſeruientium noſtrorum frequenti ac immoderata confluentia afflicto, regia pietate compaſſi, communicato cum regiæ maieſtatis Aſſeſſoribus conſilio, ſtatuimus, quod nullus amplius ſeruientium noſtrorum vel aliquis auctoritate noſtra niſi viſis litteris regiæ maieſtatis in prædicta Eccleſia recipiatur vel ei aliquid exhibeatur. Quod vt notum ſit, & omnibus ſucceſſoribus noſtris ratum habeatur, præſentem paginam ſigillo noſtro muniri fecimus ſubter inſcripto nominis noſtri caractere. Actum Pariſius, anno Incarnati verbi milleſimo centeſimo ſexageſimo nono aſtantibus in Palatio noſtro quorum appoſita ſunt nomina & ſigna. Signum Comitis Theobaldi Dapiferi noſtri. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Signum Radulfi Conſtabularij. Data per manum Hugonis Cancellarij.

S'eſtant meu quelque differend entre l'Abbé & les Religieux de ſainct Denys & vn grand Seigneur nommé Payen de Praelle, pour les limites des bois de Roſeay, & autres particularitez cy deſſous declarez, apres vn long temps que ce differend auoit duré fut faict vn accord entr'eux, lequel le Roy Louys le Ieune approuue, & confirme par ſa Charte, dont la teneur eſt telle que ſuit.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Quoniam vita hominum breuis, & memoria labilis eſt, dignum eſt vt controuerſiæ, quę mediantibus ſapientibus viris, ſeu tranſactione, ſeu pacifica compoſitione, ſopitæ ſunt, ſcriptis inſinuentur, ne in poſterum recidiuas pariant quæſtiones. Notum igitur facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod controuerſia quę inter Eccleſiam beati Dionyſij & Dominum Paganum de Praellis ſuper nemoribus de Roſeai diu agitata fuerat, aſpirante diuina gratia, hunc finem ſortita eſt. De vniuerſis nemoribus de Roſeai, medietatem habebit Eccleſia beati Dionyſij, videlicet de Broces, Galentrudis, de Cheſnai, ſicut tota vallis in ſe conti-

Digitized by Google

net, de Bus boum, de Bus lapidis, de Cublę engarri, de Broca Ade, de Vico, de Fraibouce, sicut saluueres continet vsque ad fontem de Buhi de Brouisses, de Leæle, de Bus, iuxta culturam de nemoribus Theobaldi de magno Roseai, & si qua alia sunt quæ pertineant ad nemus de Roseai, omnia communia erunt, excepto nemore de Fai quod totum est Ecclesiæ beati Dionysij. Reliquam vero medietatem omnium prædictorum nemorum tenebit prænominatus Paganus de Ecclesia beati Dionysij, in feodi illius quem ab ipso tenebat incrementum. Si vero Abbas qui pro tempore fuerit, siue Paganus prædictus, aut successor eius, nemus vendere voluerit, alter alterum prohibere non poterit, ipsa tamen venditio ab vtroque communiter fiet. Precium vero quod inde percipietur æqualiter inter se diuident, vterque suum Seruientem ponet qui nemus custodiat: Ita quod Seruiens Ecclesiæ Domino Pagano, & è conuerso Seruiens Domini Pagani Ecclesiæ fidelitatem iurabit. Si verò Seruiens Ecclesiæ aliquem in forisfacto nemoris ceperit, quicquid ab eo acceperit ad villas Maflers portabit: Similiter Seruienti Domini Pagani quod inde acceperit ad Francouillam ferre licebit. Ita tamen quod Seruiens Ecclesiæ Domino Pagano, & vicissim Seruiens Domini Pagani, Præposito beati Dionysij forisfacta omnia nunciabit, & si de forisfactis querela aliqua orta fuerit, ambo pariter eam tractabunt. Si verò aliqua pars nemorum eradicata fuerit, & in culturam redacta, eadem cultura communis erit, saluo iure Ecclesiæ beati Dionysij in decima. Iurauit itaque Dominus Paganus quod hanc compositionem firmam tenebit, & contra omnes de cognatione sua, & contra alios de iure ad ipsum calumniantes, Ecclesiam immunem faciet & illæsam custodiet, & super hoc feodum suum obligauit. Iurauerunt quoque duo fratres sui videlicet Adam & Petrus se prætaxatam compositionem firmiter obseruaturos. Agnes etiam mater atque Richoldis soror eorumdem, præscriptæ transactioni assensum præbuerunt. Et vt hoc ratum deinceps & inconcussum permaneat, scribi & sigilli nostri auctoritate præcepimus communiri. Actum Parisius anno ab Incarnatione Domini millesimo centesimo septuagesimo quarto Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Signum Theobaldi Comitis Dapiferi nostri. Signum Matthæi Camerarij. Signum Guidonis Buticularij. Signum Radulfi Constabularij. Vacante Cancellaria.

Charte de l'Abbé Guillaume par laquelle de l'aduis & consentement des Religieux, il ordonne que d'oresnauant les Abbez ses successeurs auront vn seel & cachet propre & particulier, autre que celuy du Conuent, pour seeler les lettres & expeditions, & par ce moyen oster plusieurs abuz qui se commettoient.

Il faict vn reiglement touchant les charges & Offices de l'Abbaye de sainct Denys, & autres particularitez portees par sadicte Charte.

[N nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Vuillelmus Dei gratia glorio-
sissimorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij minister humilis.
ndignum satis & inconueniens iudicamus si ea quæ in aliis merito repræ-
endimus, in nobisipsis corrigere negligamus: & vt Apostolicis vtamur
erbis, si ea quæ in aliis reprehendendo destruximus, in nobis operando re-
dificamus, præuaricatores vero nos constituimus: Proinde ne fortè in iis
uæ aliis prædicauimus, ipsi reprobi inueniamur: consuetudines quasdam
rauas & regularibus institutis omnino contrarias, quas in antecessoribus
ostris quantum salua pace potuimus quondam liberè reprehendimus,
uia tunc facultas corrigendi non affuit, nunc quidem cum iustitiæ iudican-
i tempus accepimus. Conuenientibus nobis fratribus vniuersis, atque
ommuni fauore sæpiùs adhortantibus corrigere & eluminare decreuimus.
rat igitur consuetudo satis reprehensibilis, vt Abbas cum sigillum pro-
rium non haberet, litteras suas tam priuatas quàm publicas sigillo Capi-
li quod in eiusdem Abbatis camera seruabatur, pro suo libitu sigillaret.
ontingebat autem plerumque vt ea quæ sine consensu Capituli iure fie-
nec possunt nec debent, inscio & inconsulto Capitulo in camera cum
obus aut vno familiari secretiùs tractarentur, & quod crimen est sacrile-
ij, furtiuis litteris insinuata, sigillo Capituli signarentur. Vnde quanta de-
imenta quantaue discrimina domus nostra frequenter incurrerit, ipsa nos
perientia ignorare non patitur. Ne igitur vlterius vlla fraus interuenire
ossit, constituimus, vt Abbas proprium sigillum habeat, & Capitulum
um recipiat & conseruet, eo videlicet tenore, vt speciale sigillum litteris
ecialibus imprimatur: communesque Capituli consensum desiderant,
m in eodem Capitulo recitatæ & à fratribus approbatæ fuerint, vtriusque
gilli signaculo roborentur, alioquin nullam prorsus obtineant firmitatem.
b eandem quoque causam sæpè nouimus accidisse, vt antecessores no-
i consanguineis potius quàm fratribus prouidere volentes, sine con-
nsu Capituli quantam vellent mutuarentur pecuniam: quod si de cætero
ca prætaxatam formam supra quadraginta librarum summam præsum-
um fuerit, aduersus Ecclesiam nullam penitus pariat obligationem, nisi
rtè Abbas pro vtilitate Ecclesiæ in itinere constitutus, euidenti necessi-
te præscriptam formam seruare prohibeatur. Erat quoque consuetudo
mui nostræ non parum damnosa, vt Abbates officia Seruitorum, quæ
inisteria vocant, quandoque amore cognationis aliquotiens interuentu
cuniæ, plerumque etiam precibus amicorum, quibus vellent committe-
nt, eo scilicet tenore, vt quamdiu prædicti Seruitores viuerent, ab eisdem
inisteriis amoueri non possent. Qui tamen non per se, sed per alios condu-
tios seruientes quãdoq. minus idoneos & honestos sua faciant officia, qui
r nos ipsos æquè saltem bonos & honestos minimè reperire possemus, mi-
teriales vero cum pro hoc solo quod in ministeriis suis seruientes consti-
ebant, certos redditus annuatim reciperent, à talliis quoque, & expedi-
nibus, atque aliis quibusdam consuetudinibus immunes erant. Quod
ia fratribus Deum timentibus, & honesta domus nostræ seruitia dili-
ntibus, iamdudum displicere cognouimus, sub anatematis vinculo pro-
oemus, ne quis successorum nostrorum aliquid de sæpè dictis officiis su-

Digitized by Google

præscripta lege. j. quandiu vixerint, aliquibus dare præsumat, exceptis officiis Clericorum Ecclesiæ seruientium, sed Abbas qui pro tempore fuerit in singulis ministeriis idoneos & honestos constituat seruientes, qui quamdiu Abbati vel Conuentui placuerit honestè, sicut decet, sua peragãt ministeria. De Maioria quoq; villæ Guazonis, pro qua Infirmaria multa damna & scandala sæpiùs passa est, idem decernimus. Solebãt præterea prædecessores nostri prædia rustica vel vrbana domos videlicet & terras, eas maximè quæ de mortuis manibus ad Ecclesiam recidebãt, pro voluntate sua vendere vel donare, cum sacri Canones Ecclesiastica prædia, nisi certis casibus, alienari prohibeant, & alienatores pœna puniãt sacrilegij. Cõstituimus ergo ne quis prædia seu iura Eccl. vlterius cuiquã vendere, donare, vel in leudũ dare præsumat: Ea vero quæ de mortuis manibus ad Ecclesiam redeunt, iis dumtaxat concedimus, quibus iure cognationis competere videntur, & post quorum decessum rursus ad ecclesiam redditura sunt. Prohibemus etiam ne quis villas, aut terras, siue redditus, beati Dionysij vltra trium annorum spatium pignori obligare, aut Laïcis ad firmam dare præsumat. Quod vt perpetuo vigore ratum & inconuulsum permaneat, scriptis insinuari, atque nostro pariter & Capituli nostri sigillo muniri præcepimus. Si quis vero huius nostræ constitutionis transgressor in aliquo seu violator extiterit, tanquam sacrilegus & anatematis vinculis innodatus, propriæ dignitatis incurrat periculum, salua tamen in omnibus Apostolica atque regia reuerentia. Actum est hoc in generali Capitulo nostro, anno Dominicæ Incarnationis 1174. octauo Kalend. Martij.

Autre Charte dudit Abbé Guillaume, par laquelle appert de certain accord fait entre l'Abbaye de sainct Denys & l'Abbaye de sainct Martin de Pontoise, pour plusieurs differends meus entre icelles. Laquelle Abbaye de sainct Martin & les Religieux recognoissent qu'ils sont redeuables enuers l'Abbé & les Religieux de sainct Denys d'vn besant d'or tous les ans au iour des Octaues de la feste de sainct Denys, in recognitione dominij.

GVILLELMVS Dei gratia Ecclesiæ beati Dionysij Abbas, & omnis Conuentus præsentibus & futuris salutem. Compositionem inter Monasterium nostrum & S. Martini de Pontisara, formata super Ecclesiam de Charz, & quibusdam Monachorum Pontisaræ possessionibus ratam esse volentes scripto mãdare curauimus. Est autem hęc forma cõpositionis quod Abbas Gaufredus & Conuentus S. Martini Ecclesiam de Charz liberam & absolutam resignauerunt in manu Archiepiscopi, quam Archiepiscopus Monasterio nostro donauit, in eadem libertatis & iuris plenitudine qua Monachi B. Martini eam tenuerant, in perpetuam eleemosynam, saluo scilicet consueto iure Archiepiscopi & Archidiaconi. Ego vero & totus Conuentus noster cõcessimus Abbati & Monachis S. Martini in plenitudinem libertatis tenere quicquid iuris & possessionis habebamus in terra quæ in ambitu eorum Curiæ continetur, & census quod reddere solebant Monachi sancti

rtini Monaſterio noſtro nummorum, vini, & annonæ, ac lignorum, quie-
dimiſimus in perpetuum, retento biſantio nobis reddendo in octabis
ti Dionyſij, in recognitione dominij noſtri, vt ita teneant Monachi ſan-
Martini liberè & quietè in omnibus ſicut hucuſque tenuimus, ſaluo iure
uræ. Si vero ſeruientes noſtri aliquam violentiam vel exactionem iniu-
n Monachis ſancti Martini vel hominibus eorum fecerint, recurrent ad
vel ad Præpoſitum noſtrum, vt huiuſmodi grauamina reprimantur.
nachi inſuper ſancti Martini ſingulis annis recipient duos modios hy-
is annonæ in grangia de Cergi. Inſuper & addimus campi partem octo
nnorum qui ſunt inter Builleſum & Cormellias, & trium arpennorum,
imidij qui ſunt inter aquam de Huus & Cergi: eo tenore vt Anniuer-
ſ dies noſtra apud eos annuatim fiat: conſenſum etiam eſt quod omnes
'eſſiones quas Monachi tenebant de territoriis beati Dionyſij amodo
ant in pace in perpetuum, vt nulla inde fieri poſſit reclamatio, vel ve-
o, vel innouatio quærelæ, ac de cætero idem Monachi non recipient ali-
s terras beati Dionyſij abſque licentia noſtra, & Capituli noſtri, & ſi re-
erint infra annum vendent, niſi licentia noſtra retinuerint. Actum eſt
anno Verbi incarnati 1177. Ex parte beati Dionyſij ſignum Vuillelmi
prioris, ſignum Hugonis Infirmarij, ſignum Roberti Theſaurarij, ſi-
m Gaufredi Eleemoſynarij, ſignum Girardi Cantoris, ſignum Stephani
roilo: ex parte ſancti Martini ſignum Gaufredi Abbatis, ſignum Theo-
i, ſignum Galtheri.

'harte du venerable Eueſque de Senlis Henry, par laquelle appert que
thieu Comte de Beaumont ayant eſté excommunié, & toute ſa terre
dite de par luy (ſelon le pouuoir que luy en auoit donné le Pape Ale-
dre III.) pour ne vouloir tenir certain accord fait entre iceluy & l'Ab-
les Religieux de ſainct Denys, touchãt pluſieurs terres, bois, eſtangs,
utres poſſeſſions qu'il vſurpoit ſur eux: finalement le tout fut termi-
profit d'iceux de ſainct Denys, par l'authorité dudit Eueſque, &
entremiſe de pluſieurs perſonnes de qualité, tant Eccleſiaſtiques que
iers, ainſi que ſuit:

nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Ego * Henricus Dei gra- *Le 49. Eueſque.*
Siluanectenſis dictus Epiſcopus, notum facio tam futuris quàm præ-
bus, quod controuerſiam quæ vertebatur inter Eccleſiam beati Dio-
Matheum Comitem de Bellomõte, Dominus Papa mihi terminãdam
miſit. Erat autem controuerſia ſuper quibuſdam cartis tenendis, quæ
de obſeruanda ſocietate ſuper quibuſdam terris, & nemoribus, & ſta-
& aliis quibuſdam poſſeſſionibus: Cartæ autem erant ſigillo beati Dio-
, & ſigillo præfati Comitis ſigillatæ. Poſt multas vero allegationes &
orum atteſtationes ex parte Eccleſiæ B. Dionyſij à nobis publicè recep-
poſt interdictum etiam quod ſuper Comitem & totam terram eius au-
tate Apoſtolica poſueramus, facta eſt compoſitio inter eos, per gratiam

Digitized by Google

Dei, in præsentia nostra in hunc modum recognouit Comes, multis adstantibus tam Clericis quàm Laicis in domo nostra Siluanecti, prædictas Cartas bonas esse & veras, & de Abbatis Ecclesiæ & hominibus eius emendationes in manu Abbatis facta marcha n argenti reddidit. Et si in posterũ Comes vel eius ministeriales contra prædictas Cartas fecerint, quod Comes emendare non fecerit, & ad aliam iustitiam pro defectu suo Abbatem Ecclesiæ ire fecerit, decem libras Parisiensium de prædictis Abbatis, quæ Abbas & sui ad quadraginta vel quinquaginta libras numerabant, Comes Ecclesiæ persoluet. Hoc autem totum Comes, tactis propria manu Sanctorum Reliquiis, se inuiolabiliter obseruaturum iurauit. Quod ne valeat obliuione deleri scripto commendaui, & sigilli mei auctoritate firmaui, & nomina & signa eorum qui mecum his interfuerunt, subter annotaui. Signum Stephani Abbatis Ecclesiæ sanctæ Genouefæ de Monte, signum Hugonis Abbatis sancti Vincentij Siluanectensis, signum Henrici Archidiaconi nostri, signum Stephani Decani Ecclesiæ beati Reguli, signum Bernardi eiusdem Ecclesiæ Præcentoris, signum Huberti Cappellani nostri. Actum hoc publicè in domo nostra Siluanecti, anno Dominicæ Incarnat. 1179. nono Kal. Septemb. regnante Ludouico Rege Francorum.

Du Roy Philippes Auguste: d'Adefonce Empereur des Espagnes: Et d'Adele Reyne de France: des Abbez de sainct Denys Huges & Henry: aussi de Hugues de Chaumont: de Guillaume Comte de Ferrieres: de Renauld de Mellot: de Mathieu & Iean Comtes de Beaulmont: & d'Aleaume Hescelin Chastelain de Gisors.

CHAPITRE XV.

LE tres magnanime & tres-excellent Roy Philippes Auguste (qui commença à regner seul apres le trespas de son Pere le Roy Louys le Ieune l'an 1150. a donné priuilege de tenir vne foire tous les ans au Prieuré de sainct Pierre de Chaulmont (membre dépendant de l'Abbaye de S. Denys) trois iours durant, à sçauoir la veille, le iour de la Feste, & le lendemain des Apostres sainct Simon & sainct Iude.

Premiere Charte du Roy Philippes Auguste.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Quod pietatis intuitu regalis largitur munificentia, posteritatis aliqua non debet turbari malitia. Nouerint igitur vniuersi præsentes pariter & futuri, quoniam Ecclesiæ S. Petri de Caluomonte ob animæ Patris

Patris nostri venerandæ memoriæ Regis Ludouici, & animæ nostræ remedium, & in remissionem peccatorem animæ Radulphi de Vallibus, cuius ibidem habetur sepultura, donamus in perpetuum nundinas tribus diebus annuatim habẽdas, videlicet in vigilia beatorũ Apostolorum Simonis & Iudæ, & in ipso die illius festi, & in crastina die post festum. Quod vt ratum habeatur in posterum, præsentem paginam sigillinostri auctoritate, ac Regij nominis caractere inferius annotato communiri præcepimus. Actum Pisciaci, anno ab Incarnatione Domini 1186. regni nostri octauo.

* Il cõpte de l'annee de son sacre, du viuant de son pere.

Charte de l'Abbé de S. Denys Hugues, portant deſcharge & exemption de certaines tailles, maletoſtes, & impoſitions des Bourgeois de la Ville de S. Denys, que leuoit l'Abbé tournellement ſur eux : à la charge de payer tous les ans ſix vingts trois liures Pariſis de rente, & autres conditions portees par ſadite Charte, en ces termes :

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Hugo Dei gratia beati Dionysij Abbas, totusque eiusdem Ecclesiæ Conuentus. Cum iustis quorumlibet postulationibus iuxta legem fraternæ charitatis libenter annuere debeamus, eorum tamen preces quorum corpora similiter & animas regendas suscepimus, alacrius & celerius exaudire tenemur. Nostra quoque plurimum interesse decernimus, vt eorum præcipuè profectibus intẽdamus, le quorum commodis & augmentis prouentus nostros multipliciter augeri non dubitamus. Vniuersis igitur Dei fidelibus tam præsentibus quàm futuris præsenti pagina notum fieri volumus, quod Burgenses villæ nostræ vbi sanctissimũ corpus gloriosissimi Martyris Dionysij requiescit, præsentiam nostram sæpius adeuntes deuota nos supplicatione rogarunt, quatinus ob morem Dei, & præfati Martyris reuerentiam, eos à consuetudine talliæ & toltæ, necnon & omnis rapinæ liberos faceremus. Erat enim memorata consuetudo præfatis Burgensibus molesta nimis & odiosa, eo quod semper in more positi, res suas exponere non audẽtes minus lucris intenderent, eatenus vt non solùm forenses ad hanc villam confugere formidarent, verumetiam indigne ad alias transfugere cogerentur. Nos igitur eorum preces honestas & tam nobis quam ipsis vtiles iudicantes, eos in perpetuum à tallia & tolta, necnon & omni rapina liberos facimus, ea tamen cõditione, quod eiusdem villæ Burgenses & hæredes eorum, nobis & successoribus nostris centum & viginti tres libras Parisiensis monetæ constitutis temporibus annuatim persoluant, sexaginta videlicet libras in Natiuitate S. Ioannis, & sexaginta in Natiuitate Domini, 60. solidos ad pitanciam fratrum in Kal. Ianuar. salua tamen iustitia nostra, saluis etiam redditibus nostris, & omnibus aliis consuetudinibus. Huius etiam libertatis participes esse concessimus omnes qui undecunque venientes in terris nostris, & in terris eorumdem Burgẽsium eiusdem villæ habitatores extiterint: Eos autem qui in terris aliorum quas in suo dominicatu possident habitare voluerint, prætaxatæ libertatis participes esse iuximus, nisi prius à nobis hoc beneficium fuerit impetratum. Si vero de terris Burgensium Controuersia mota fuerit, quod post datam libertatem

Digitized by Google

eas quomodolibet adquisierint, iuramento decem proborum virorum ante datam libertatem sui iuris eas fuisse probabunt, & sic in eadem libertate manebunt. Prætaxatus autem census hoc modo colligetur Abbas qui pro tempore fuerit, consilio præfatorum Burgensium decem viros eliget bonitestimonii, qui præstito iureiurando prædicti census assisiam fideliter faciant: qui si fortè constitutis terminis solutus non fuerit, pro emendatione sexaginta solidos nobis persoluent, nisi pro defectu nostro prætaxatam pecuniam habere nequiuerint. Ab hoc autem censu immunes erunt nostri seruientes, quandiu nos per alios, sed per semetipsos nobis in proprio corpore ministrabunt, nisi fortè tales fuerint qui familias habent in hac villa manentes, siue residentes. Quod vt perpetuum robur obtineat, præsentem paginam scribi, & sigillis nostris signari fecimus. Actum est hoc in Capitulo nostro, anno incarnati Verbi 1186. regnante Philippo Rege, filio Ludouici Iunioris, multis astantibus quorum nomina subscripta sunt. Radulphus Subprior, Girardus Cantor, Hugo Infirmarius, Vvillelmus de Vallis, Hugo Thesaurarius, Ioannes Capiciarius, Baldoinus Eleemosynarius, Milo de Malbuisson, Hugo de Muscegros, Guido de Guillerual, Guido de Plesseio, Vvillelmus Heremita, Balduinus de Andeli, de Clericis, Magister Hugo de Curmonte, Magister Hilduinus de Porta, Magister Petrus Burnel. De laicis Odo de Malbuisson, Drogo de Vileron, Ioannes Villanus, Odo de Setin, Stephanus Liseruirers, Henricus Hermenot, Petrus filius Theoderici, Ogerus Buordi, Guybertus le Pot, Robertus Niuard, Rad. de Argentolio, Odo Lisiards, Martinus de Solario, Vvillelmus de Mauliun.

Charte de Hugues seigneur de la ville de Chaumont, par laquelle il octroye aux Religieux du Prieuré de sainct Pierre dudit lieu de tenir la foire la vigile, le iour & le lendemain de la Feste des Apostres sainct Simon & sainct Iude, conformement à la Charte cy dessus du Roy Philippes Auguste.

QVONIAM mundus & ea quæ in mundo sunt cito transeunt, & ad nichilum rediguntur, modernis atque futuris notificamus quod Hugo de Caluomonte cum vxore sua Petronilla, omni querela remota, ob remissionem peccatorum suorum, & remedium animarum parentum suorum, & amicorum, Monachis Ecclesiæ beati Petri de Caluomonte nundinas tribus diebus annuatim habendas concessit, videlicet, in vigilia sanctorum Apostolorum Simonis & Iudæ, & in die festi, & crastina die post festum. Quapropter quoddam annuale pro animabus patris sui Galonis atque Gaconis de Peisi faciendum ei concessimus, & quatuor libras donauimus. Actum vero apud Nateuillam, coram multis Baronibus qui huius rei testes se faciunt: scilicet Ioannes de Gesortio, Gauterius de Marinis, Theobaldus de Charz, Hugo Miles de Rebez, Radulphus Det, qui tunc temporis Prior erat, & Ioannes Sacerdos Delbosgillout.

Autre Charte de Hugues Abbé de S. Denys, par laquelle appert qu'ice-y ayant acquis certaines dixmes auec quelques cens, & près de huict nts arpens de bois au territoire de Sarris & ès enuirons, il fait bastir en mesme bois vn beau village appellé Ville-neufue, & vne Eglise Parro-iale, en laquelle, du consentement du venerable Euesque de Paris Mau-ce de Sully, il met vn Curé.

Ayant deliuré cestuy village de toute puissance & iurisdiction des sei-ieurs de Crecy & de Tournan en Brie, aussi du droit de glarie, & autres oits pretendus de par eux ès bois cy dessus, ordonne que du reuenu dudit llage seront pris dix liures Parisis pour la pitance des Religieux & des uures tous les ans, & quarante sols pour les Chanoines de sainct Paul, à charge de celebrer à tousiours par chacun an son Anniuersaire en l'E-ise de sainct Denys, & en l'Eglise de sainct Paul.

Il fonde à perpetuité trois Messes par chaque semaine, & laisse à cest ect cent sols de rente pour le Chappelain qui celebrera icelles: pareille-ent il legue quarante sols de rente pour le luminaire de la Chappelle où re-se le corps de sainct Cucuphas Martyr: lesquelles deux sommes il ordon-estre prises sur le reuenu du village preallegué de Ville-neufue.

IVGO Dei gratia beati Dionysij Abbas. Quoniam in hac valle miseriæ constituti quandiu peregrinationis nostræ terram incolimus multis endimus omnes, & veteris fermenti contagium penitùs expurgare non ficimus, expedit nobis in posterum saluti nostræ consulere, & sollicitè ouidere vt delictorum veniam, quæ nec dum in præsenti vita digna satisfa-one correximus, deposito carnis onere Religiosorum orationibus viro-n, & hostiæ salutaris oblatione, obtinere possimus. Hoc igitur attenden-: Anniuersarium nostrum in Ecclesia beati Dionysij à fratribus nostris, & Ecclesia sancti Pauli à Canonicis ibidem Deo seruientibus post obitum strum fieri singulis annis decreuimus, & reditus qui eiusdem anniuersarij ad refectionem tam fratrum nostrorum quam Canonicorum sancti Pau-ufficiant, solerti diligentia perquirere & assignare curauimus. Cum enim erritorio de Sarreis, & in vicinis territoriis quasdam decimas, & censum, ingentos ferè arpennos nemoris emissemus, in ipso nemore Villam-no-n construximus, in qua baptismali fundata Ecclesia Sacerdotem, volun-e & cōsensu vener. Episcopi Mauricij Paris. instituimus, & eandem villam omnimoda potestate, & dominatione, & exactione nobilium virorum vi-icet de Creciaco, & Domini de Tornuem, qui in ipso nemore glariam & quædam iura se habere dicebant, non sine multa difficultate, & magnis nptibus liberatam abstraximus, vt iam nullus omnino hominum præter sin ipsa villa, vel eius territorio iuris aliquid se habere contendat. Quia o iustum est de laboribus suis agricolam fructum percipere, voluntate & nsilio Capituli nostri decem libras Paris. monetæ in die Anniuersarij no-ad refectionem fratrum nostrorum, & quadraginta solidos ad refectio-

** Cecy est digne d'estre remarqué d'vn chacun.*

nem Canonicorum ſancti Pauli de prædictæ villæ redditibus in perpetuum aſſignamus. Idcirco autem pitanciam iſtam integram & plenariam eſſe voluimus, vt poſt refectionem fratrum etiam pauperes aliquid inde percipiant. Præterea volentibus itidem & conſentientibus fratribus noſtris, de redditibus eiuſdem villæ centum ſolidos aſſignamus ad ſuſtentationem vnius Capellani, qui quamdiu ſuperuixerimus pro fratribus noſtris defunctis, poſt obitum vero noſtrum pro anima noſtra tribus diebus in hebdomada Miſſam celebrare tenebitur. Hoc autem Cappellano decedente, Conuentus beati Dionyſij alium quem idoneum viderit loco eius ſucceſſiuè conſtituet. Prædictæ vero decem libræ in die Purificationis beatæ Mariæ Conuentui, & quadraginta Canonicis ab ipſius villæ Præpoſito annuatim perſoluentur: Reliquorum vero centum ſolidorum medietatem in Octabis beati Dionyſij, & aliam medietatem Dominica qua cantatur Lætare Ieruſalem, ab eodem Præpoſito ſingulis annis Capellanus accipiet. Præterea de ſupradictæ villæ redditibus quadraginta ſolidos ad luminaria pretioſi Martyris Cucuphatis in Octabis beati Dionyſij à iam dicto Præpoſito annuatim reddendos aſſignamus. Si quis autem hanc conſtitutionem aliquatenus infringere, vel violare præſumpſerit, cum Datan & Abyron partem habeat, & diſtricti Iudicis iram incurrat. Vt autem hoc futurum & illibatum permaneat, præſens inde ſcriptum fieri & tam noſtro quàm Capituli ſigillo duximus inſigniri. Actum anno Domini 1186.

Charte de Guillaume Comte de Terrieres en Angleterre, lequel fait don au Prieuré de Durheſt (membre dépendant de l'Abbaye de S. Denys) d'vn cierge, d'vn Cerf en graiſſe, & auſſi d'vn Sanglier en graiſſe, voulant que tous les ans à perpetuité, le tout ſoit porté audit Prieuré par ſes heritiers au iour de la feſte de S. Denys.

OMNIBVS ſanctæ Matris Eccleſiæ filiis ad quos præſens ſcriptum peruenerit. Vvillelmus Comes de Ferrariis ſalutem in vero ſalutari. Nouerit præſens vniuerſitas & ſubſequutura poſteritas, me dediſſe & præſenti carta cõfirmaſſe Deo & S. Dionyſio in firmam & perpetuam eleemoſynam, pro ſalute animæ meæ, & Sibyllæ Comitiſſæ vxoris meæ, & hæredum meorum, vnum cereum ſingulis annis pretio tredecim denariorum, & vnum Ceruum *en graiſſe*, & vnum *Senglier en graiſſe*: ita quod per ſingulos annos tranſmittentur ad feſtum S. Dionyſij apud Derhurſt: per proprios nuntios meos, vel hæredum meorum. Et quia volo quod hæc donatio mea firma & inconcuſſa permaneat, hac ſigilli mei appenſione cum iis teſtibus confirmo. Vvill. Baligan Capellanus Comitis, Rad. le Butilier, Robertus frater eius, Robertus filius Radulfi, Hugo de Lechelade, Rob. Couſin, Vvill. filius Thom. Ric. filius Hugonis, Hugo de Tiuuehale, Rad. de Laci, Stephanus de Ponte. *His* teſtibus Ranulfo Priore, Hugone Infirmario, Rad. Theſaurario, Vincent. Cantore, Bald. Eleemoſynario, Henrico Triuuon, Magiſtro Garino, *Magiſtro* Petro Caïphas, Rad. Celerario, Balduino, Drogone, Petro. Actum *eſt hoc* in Capitulo beati Dionyſij, anno gratiæ 1189. in cuius rei teſtimonium ſigilla noſtra huic ſcripto appoſuimus.

Charte d'Adefonſe Empereur des Eſpagnes par laquelle il donne à l'Abaye de ſainct Denys la Ville & Prieuré des Fourneaux (ſur le grand chemin des Pelerins qui vont à ſainct Iacques en Galice) auec les monts, & meines és enuirons d'icelle Ville, auſſi pluſieurs beaux droicts & de grandes immunitez & priuileges. Et les imprecations, auec l'amende de mille Morabitains contre ceux qui contreuiendront à ſon ordonnance.

In nomine Domini. Amen. Sicut in omni contractu conditionalis atque Imperialis teſtatur auctoritas; ſic & ratio iuſtitiæ exigit vt ea quę à regibus ſiue Imperatoribus fiunt ſcripto firmentur, ne temporum diuturnitate ea quæ geſta ſunt obliuioni tradantur. Quapropter ego Adefonſus Dei gratia totius Hiſpaniæ Imperator, vna cum vxore mea Imperatrice Domina mea, cum filiis meis Sancio & Fernando Regibus, Deo, & Eccleſiæ ſancti Dionyſii, & vobis Domino Abbati Odoni eiuſdem Eccleſiæ, & omnibus ſucceſſoribus veſtris, pro animabus parentum meorum, & peccatorum meorum remiſſione, facio cartam donationis & textum firmitatis de villa quæ vocatur Fornelos, & eſt de meo regalengo, in via publica peregrinorum quæ ducit ad ſanctum Iacobum, & diſtat à Burgis per quatuor leugas. Dono & concedo vobis ipſam villam cum montibus & fontibus, cum pratis, & paſcuis, cum ingreſſibus ſuis, & cum terris ſuis cultis & incultis, & cum omnibus ſuis directuris, terminis, & pertinentiis, ſicut vniam Meluis habuit in tempore Aui mei Regis Alfonſi bonæ memoriæ, & ſic facio vt ab hac die habeatis & poſſideatis vos & omnes ſucceſſores veſtri, iure hereditario imperpetuum, & faciatis inde quicquid volueritis, vendendo, donando, & concabiendo, cuicumque volueritis libere & quiete.

Dono etiam vobis mercatum in ipſa villa: quod ſi aliquis homo vndecumque ſit, per vim terminos ipſius villæ, vel ipſam villam intrauerit vt ibi malum faciat, vel violenti manu aliquid inde traxerit, peccet vobis, vel voci veſtræ, ſeu Vicario veſtro, millæ Morabitinos, & hoc factum meum ſuper ſit firmum. Si vero aliquis homo ex meo genere, vel alieno, hoc meum factum rumpere temptauerit, ſit maledictus à Deo & excommunicatus, & cum Iuda Domini traditore in inferno damnatus, & cum Datam & Abyron, quos terra viuos abſorbuit, pœnas inferni patiatur, & inſuper careat vobis, vel voci veſtræ, ſeu Vicario veſtro, decem millia Morabitinos. Facta in Palentia quarto Idus Ianuarij hæc carta erat, 1194. Imperante ipſo Adefonſo Imperatore, Toleto, Legioni, Galletiæ, Caſtellæ, Nairæ, Saragotiæ, Vaetiæ, Almariæ, Andugariæ, Petrochæ. Et hæc carta fuit facta eo anno quo dictus Imperator armauit filium ſuum Regem Fernandum Militem in Palentia, in feſto Natalis Domini. Ego Adefonſus, Dei gratia totius Hiſpaniæ Imperator, hanc cartam, quam fieri iuſſi, propria manu mea confirmo atque roboro, & ſignum proprium impono. Rex Sancius filius Imperatoris ſubſc. Rex Fernandus filius Imperat. ſubſc. Comes Barnię & Sancius Rex Nauarræ vaſſali Imperatoris ſubſcripſerunt. Iohan. Toletanus Archiepiſc. Vincentius Secobienſis, Victorius Burgenſis,

Reimundus Palentinus, Iohannes Legionenſis, Rudoricus Naiarenſis, Martinus Ouueſſenſis Epiſcopus, Petrus Asforienſis Epiſcopus, Ihuceneus Lucenſis Epiſcopus, Nauarra Salmantinus Epiſcopus, Petrus Mindonienſis Epiſcopus, Comes Almaricus tenens Vaetiam, Comes Poucras Maior domus Imperatoris, Comes Ranamirus, Comes Petrus, Adefonſus, Comes Rudericus, Petrices Galletiæ, Comes Gunſaldus, Fernandiz, Aluarus Ruderïcez, Pontius de Mirneua, Vela Gutericez Maior domus Fernandi Regis, Gunſaluus Rudericez, Gunſaluus Demaranon Afferiz Imperatoris, Menendus Bregentiæ Affetiz Regis Fernandi. S. Adrianus Notarius Imperatoris per manum Iohannis Fernandiz Imperatoris Cancellarij, & Eccleſiæ beati Iacobi Archidiaconi, hanc cartam ſubſcripſit.

Autre Charte du Roy Philippes Auguſte, par laquelle il confirme l'eſchange faicte par Thibauld de Gallande auec les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys : à ſçauoir que ledit de Gallande donne à iceux de ſainct Denys tout ce qui luy appartenoit tant ſur le trauers de la riuiere de Mante que ſur le theulieu d'icelle Ville, auec le droict de gruerie ſur les boys d'Arthye, & generalement quelſconques droicts qu'il auoit & poſſedoit en la meſme Ville.

En contr'eſchange leſdits Religieux Abbé & Conuent retrocedent & baillent audit de Gallande leur Chaſteau neuf au Village de ſainct Clair (ſur la riuiere d'Epte) auec toutes ſes appartenances & dependances à la charge toutesfois, de le tenir à foy & hommage de l'Abbaye de ſainct Denys.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod Theobaldus de Gallanda in præſentia noſtra conſtitutus, aſſenſu & laude fratrum ſuorum Guillelmi & Roberti de Gallanda, dedit imperpetuum Eccleſiæ beati Dionyſij vniuerſa tam in trauerſo aquæ Meduntæ, quam in Teloneo villæ, & Griaria foreſte quæ dicitur Arthia, & in omnibus aliis rebus quæ idem Theobaldus apud Meduntam habebat. Hugo vero Abbas beati Dionyſij, & Ioannes Prior, & Conuentus eiuſdem loci eidem Theobaldo in huius rei compenſationem dederunt Caſtrum Nouum beati Dionyſij quod eſt in Vulcaſſino Normanno ſupra villam quæ ſanctus Clarus dicitur, & donationem Eccleſiæ villæ, cum omnibus quæ ad dictum Caſtellum pertinent, exceptis villis ſuis de Boſchagio quas Abbas & Conuentus ſibi retinent : prædictus vero Theobaldus dictum Caſtrum in feodum & hommagium legium à nobis tenebit. Quod vt perpetuam obtineat ſtabilitatem præſentem paginam ſigilli noſtri auctoritate, & regij nominis caractere inferius annotato, precepimus confirmari. Actum Medunte, Anno ab Incarnatione Domini milleſimo centeſimo nonageſimo ſexto, regni noſtri anno decimo octauo, Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticula-

Digitized by Google

. Signum Matthæi Camerarij. Signum Droconis Conſtabularij. Data cante Cancellaria.

Autre Charte portant teſmoignage comment le Roy Philippes Auguſt l'Abbaye de ſainct Martin lez Pontoiſe, auec toutes ſes appartenances en quelconque lieu qu'elles ſoient, ſouz la puiſſance & Iuriſdiction l'Abbaye de ſainct Denys: & ordonne que ladite Abbaye de ſainct artin ſoit reduicte en vn Prieuré & reformé par l'Abbé & les Religieux de ſainct Denys.

N nomine ſanctæ & indiuiduę Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia rancorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod nos, onſenſu & voluntate Galteri Rothomagenſis Archiepiſcopi, & dilecti hi Magiſtri Helluini Abbatis ſancti Martini Pontiſarencis, concedimus ræfatum eorum Monaſterium beati Martini, cum omnibus pertinentiis vbicumque fuerint, eo quod faciente negligentia cohabitantium ſit olutum, ſubiiciatur Monaſterio beati Dionyſij, quatenus Monaſterium redactum in Prioratum, per prouidam correctionem Abbatis & Conus beatiſſimi Martyris reformari poſſit, & ad debitum ſtatum priſtinæ gionis ſalubriter gaudeat ſe reduci. Quod vt perpetuum robur obtineat, li noſtri auctoritate & regij nominis karactere inferius annotato, præem paginam præcipimus confirmari. Actum apud Compendium anno ncarnatione Domini milleſimo centeſimo nonageſimo ſexto, regni noſtri decimo octauo. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina oſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularij. Sin Matthæi Camerarij. Signum Droconis Conſtabularij. Data vacante cellaria.

Autre Charte du don faict du Prieuré de noſtre Dame de Mante, auec ſes dependances, à l'Abbaye de S. Denys, en contr'eſchange du ville Leuremouſtier & ſes appartenances.

nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia ancorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod o Abbas beati Dionyſij & Conuentus villam quæ dicitur Leuremonum pertinentiis ſuis nobis donauerunt, quam & nos in feodum & houm dedimus dilecto noſtro Marcoaldo Imperialis aulæ Seneſchallo, vero diminutionem Eccleſiæ, quæ noſtra eſt ſpecialis, in nullo volenræfatæ Eccleſiæ beati Dionyſij in commutationem propter hoc conus Abbatiam noſtram Eccleſiæ beatæ Mariæ de Meduntа, cum omniquæ ad eam pertinent, ſub hoc tenore, quod quam cito Abbatia illa erit, veniet in manus Abbatis & Conuentus prædicti Monaſterij, ad idam totam voluntatem ſuam. Quod vt perpetuum robur obtineat, noſtri auctoritate & regij nominis karactere inferius annotato, prę- paginam præcipimus confirmari. Actum apud Compendium, anno

ab Incarn. Domini milleſimo centeſimo nonageſimo ſexto regni vero noſtri decimo octauo, Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Guydonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Signum Droconis Conſtabularij. Data vacante Cancellaria.

Arreſt. Anno Domini 1200. in menſe Aprili, adiudicatum eſt per Regem ſuper cognitione & iuſtitia nobilium hominum in Caſtellania de Belna, ad vtilitatem Religioſorum Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia.

Le Seigneur Mellot ayant mal pris des biens ſur l'Abbaye de ſainct Denys, ſupplie, par ſon teſtament, le Roy de les faire reſtituer à icelle, ſi ſes executeurs teſtamentaires ne le faiſoient ainſi qu'il leur auoit enioinct & commandé: dequoy faict foy ſa Charte, qui ſuit.

DOmino illuſtri & amantiſſimo Philippo Dei gratia Francorum Regi Rainaldus de Melloto tantę excellentiæ deuotiſſimus famulus Salutē & paratum pro poſſe ſeruitium. Graui admodum ac pæne deſperabili infirmitate detentus, miſerante Deo ad cor rediens mea forisfacta emendare propoſui, atque inde fratres meos. & alios nobiles prudentes viros, executores conſtitui, ſi per ægritudinem pręſentem ex hoc ſæculo migrare me contigerit. Rogo igitur magnitudinis veſtræ excellentiam, quatinus ſi quic de rebus beati Dionyſij detinui, ac de hereditate aliqua indebite forisfeci, & hoc executores quos poſui non fecerint emendari, vos facia-tis tamquam Rex & Dominus emendare. Actum anno verbi Incarnati 1201.

Autre Charte du Roy Philippes, par laquelle il confirme à l'Abbaye de ſainct Denys le don faict à icelle par Gaulcher de Chaſtillon, Seigneur de Mont-Gay, & ſa femme Elizabeth, de toute la gruerie des boys de Tremblay & territoire dudit Tremblay, & generalement tout ce qui luy appartenoit eſdits boys & territoire, tant en fief qu'en domaine, le tout relenant dudit Seigneur Roy.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi pręſentes pariter & futuri, quod Galcherus de Caſtellione Montis Gaij Dominus, pro ſalute animæ ſuæ, & Patris, & Matris ſuæ, & fratris ſui Guidonis, & parentum ſuorum, totam Griariam nemorum & territorij de Trembley o, & quicquid in eiſdem nemoribus ſcilicet & territorio tam in feodo quam in dominio pertinebat ad ipſum aſſenſu & voluntate Elizabeth vxoris ſuæ, Deo & Eccleſiæ beati Dionyſij in eleemoſynam conceſſit imperpetuum, & quitauit, nihil iuris pœnitus ſibi vel ſucceſſoribus ſuis in aliqua conſuetudine vel exactione in præfatæ villæ nemoribus & territorio de cætero retinēs: ita quod nec ipſe nec ſucceſſores ſui in omnibus præmiſſis aliquid in poſterum requirent, ſed Abbas & miniſtri prædictæ Eccleſiæ libere & quiete poterunt ibi extirpare, colere, granchias ædificare, & omnino quicquid voluerint

Digitized by Google

int facere, præter villam & fortericiam. Verum quia prædicta à nobis enebat, huiuſmodi donationem prædictæ Eccleſiæ Beati Dionyſij à nobis ciit confirmari, & eidem Eccleſiæ de hac donatione rectam garandiam ſe ortaturum coram nobis promiſit & ereantauit, &c. Nos igitur ad petionem ipſius Galtherij, quia prædicta de nobis tenebat, huiuſmodi conceſionem & donationem approbamus & laudamus. Et vt prędicta omnia peretuum robur obtineant ſigilli noſtri auctoritate & regij nomnis caractee inferius annotato, præſentem paginam ſicut in ipſius Galtherij auctenco continetur imperpetuum confirmamus. Actum Pariſius anno Verbi ncarnati milleſimo ducenteſimo quarto, regni noſtri vigeſimo ſexto. ſtantibus in Palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapiro nullo. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Siaum Droconis Conſtabularij. Data vacante Cancellaria, per manum fraris Garini.

Charte de la Reyne Adele (mere du Roy Philippes *Auguſte) par laquelle confirme à l'Abbaye de ſainct Denys le don & quittement qu'ont fait Seigneur Milon de Courtery & Heluiſe de Nangis, ſa femme, aux habians des Villages de Grandpuys & de Fuillet, auſſi au Maire dudit Grandpuys, & à tous les autres habitans eſtans en l'eſtendue des hayes de Brye, ſuiects dicelle Abbaye, des droicts de rouage & peage qui eſtoient mouuans du fief de ladite Reyne.*

Adela Dei gratia Francorum Regina. Notum fieri volumus vniuerſis preſentibus & futuris, quod cum inter Milonem de Curteriaco & eluyſſam de Nangis ex vna parte, & Monachos ſancti Dionyſij & Matem terræ ſancti Dionyſij quæ eſt infra hayas de Bria, & homines eiuſm terræ ex altera, contentio diu habita fuiſſet ſuper roagio & pedagio ę prædicti Milo & Heluyſſa de iure ſuo ſibi deberi aſſerebant, licet preti Monachi, Maior, & homines, iſta ſe minime eiſdem debere conſtanime denegarent: Tandem poſt longam litigationem ſæpe dicti Mochi, Maior, & homines, erga dominos illos videlicet Milonem & Heſſam pacem amicabiliter fecerunt, vt pace huiuſmodi mediante eorum orem imperpetuum habere mererentur, & vt ab hiis conſuetudinis omnes homines parrochiæ de Magno puteo, & omnes homines llet, & omnes habitatores terræ ſancti Dionyſij quę eſt infra hayas de a, de cætero liberi & immunes efficerentur. Si quidem prædicti Milo & luyſſa has conſuetudines Deo, & beato Dionyſio, & prædictis Monaſi, Maiori, & omnibus hominibus in eleemoſynam donauerunt, & inde imperpetuum quittauerunt, excepto thouleio fori, & hoc excepto quod iquis ex prędictis hominibus Mercator extiterit & aliquid emerit cauendi, & illud in aliam terram duxerit, reddet conſuetudinem. Hanc m donationem & quitationem in preſentia noſtra fecerunt Milo & Heſſa, ad quorum petitionem, quia de feodo noſtro tota res mouebat, dem donationem & quitationem volumus & laudamus. Quod vt robur

perpetuæ ſtabilitatis obtineat, ſcribi & ſigilli noſtri auctoritate fecimus communiri. Actum Meleduni, anno ab Incarnatione 1204.

Charte de Matthieu Comte de Beaulmont commẽt il recognoiſt à Seigneur l'Abbé de ſainct Denys, à cauſe de pluſieurs biens qu'il tient releuans de l'Abbaye dudit lieu, & qu'il eſt tenu de venir en ſa Cour, afin de luy rendre la foy & hommage, & receuoir auſſi iugement ſur leurs differens. Pour aſſeurance dequoy ledit Comte donne ſa Charte, laquelle à ſa requeſte, & pareillement de l'Abbé de ſainct Denys Henry, le Roy Philippes Auguſte confirme cy-apres.

EGo Matthæus Comes Bellimontis: Notum facio vniuerſis præſentibus & futuris, quod cum peterem ab Abbate beati Dionyſij, Domino meo, aſſemblationem apud ſpinam de Maſſers, ſuper omnibus quærelis quæ inter me & ipſum emergerent, & ipſe Abbas eam mihi non recognoſceret, tandem ſapienti vſus conſilio, in præſentia Domini mei Henrici Abbatis beati Dionyſij in Curia ipſius apud beatum Dionyſium ipſi aſſemblationi in perpetuum renuntiaui & ipſam quitaui, & recognoui quod debeo venire in Curiam ipſius ratione homagij pro recto faciendo & accipiendo ſuper omnibus quærelis extra cartas noſtras de rebus mouentibus quas teneo ab Eccleſia beati Dionyſij, & pro ipſarum cartarum noſtrarum iudicio audiendo, ſi contentio ſuper eiuſdem cartis emerſerit. Ad cuius rei perpetuam firmitatem, & poſterorum memoriam, præſentem paginam ſigilli mei karactere confirmaui. Actum apud beatum Dionyſium anno Domini 1207. menſe Martio.

IN nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod cum dilectus & fidelis noſter Matthæus Comes Bellimontis: &c. *Comme il eſt contenu en la Charte cy-deſſus*: Quod vt perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, nos ad petitionem tam Comitis quam Abbatis, ſigilli noſtri auctoritate, & regii nominis karactere inferius annotato, præſentem paginam, ſaluo iure noſtro, confirmamus. Actum apud ſanctum Germanum in Loya, anno Incarnationis dominicæ milleſimo ducenteſimo ſeptimo, regni vero noſtri anno viceſimo nono, aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularij. Signum Matthæi Camerarij. Signum Droconis Conſtabularij. Data vacante Cancellaria.

Charte de l'Abbé de S. Denys Henry portant teſmoignage de la fondation d'vne Chappelle, à l'Autel où repoſe le corps glorieux de S. Ypolite martyr en l'Egliſe de S. Denys, par deux Damoiſelles, à ſçauoir, Marie, veufue de Pierre Iuſticier, Cheualier, & Cecile veufue de Guillaume Poncel, auſſi de Girard, fils de ladicte Marie.

Digitized by Google

HEnricus Dei gratia beati Dionysij Abbas & Capitulum. Vniuersis presentes litteras inspecturis: Salutem in eo qui est vniuersorum salus. Nouerint tam præsentes quam futuri, quod Maria defuncti Petri Iusticiarij Militis, & Cecilia defuncti Vvillermi de Poncel relictæ in nostra præsentia constitutæ, tam pro remedio animarum suarum, Maritorum, & filiorum suorum, quam omnium aliorum anteces sorum & benefactorum suorum, quamdam pecuniæ summam scilicet septies 10. lib. Parisiensis monetæ, ad emendum quoddam sacerdotale beneficium & Sacerdoti de seculo conferendum & perpetuo constituendum dederunt Odoni Presbytero; ad augmentandum etiam ipsum beneficium Girardus Clericus filius prædictæ Marię, coram nobis constitutus contulit in eleemosynam quintam partem feodi quod tenebat à nobis in Garenna vltra Secanam, & quintam partem terræ ad clausum sancti Luciani quam à nobis sub censu duorum solidorum tenebat, & quatuor partes dicti feodi vendidit prædicto Odoni pro centum vna lib. & quatuor partes terræ præscriptæ pro 10. duabus lib. & 10. solid. Qui totius pecuniæ quantitatem sibi solutam fuisse ab eodem Odone coram nobis & multis aliis est confessus. Nos vero ad maiorem cautelam res ipsius feodi expressimus. Decem & octo arpennos terræ arabilis sitos ad spinam, & in cultura Sellonis, & in campo de beli, & campi partem viginti arpennorum terræ sitorum ad spinam, & ad fornil, & in campo de beli. Item decem capones in redditu, & viginti duos denarios censuales in hospitibus ad Natale Domini super octo arpennos terræ & vnum quarterium, de quibus arpennis insuper habemus consuetudinem nostram: & item in quatuor aliis arpennis & dimidio terræ ad fornil sitis duos solidos censuales in festo sancti Remigij, & tantum redditus quantum habet Seruiens beati Dionysij forensis in hospitio beati Dionysij die festiuitatis eiusdem, quantumque Militi datur in die Natalis Domini, Paschæ, & Pentecostes, si fuerit ad processiones ipsorum dierum solemnium. Ad resignationem itaque prædictorum à sæpe dicto Girardo in manu nostra factam dictum Odonem de omnibus inuestimus supradictis, ipsum feodum ei & eius successoribus remittentes, salua nobis decima & campi parte prædicta, quam campi partem idem Odo, pro quitatione feodi facta à nobis, Ecclesiæ nostræ imperpetuum possidendam concessit, & nos in recompensationem campi partis eiusdem, ipsi & successoribus eius vnum sextarium iuernagij quale Vvillmus Bateste Miles percipit ad mensuram beati Dionysij in grangia de Geneuliers, annuatim in octabis beati Dionysij persoluemus. Adiectum est etiam quod de viginti duobus & dimidio dictæ terræ arpennis, viginti duos denarios & obolum, & de terra apud clausum sancti Luciani præfata, censum duplicatum, scilicet quatuor solidos in octab. beati Dionysij, ipse Odo & successores eius Ecclesiæ nostræ annuatim persoluent. Nos itaque ad præsentationem dictarum Mariæ & Ceciliæ Mulierum, sæpe nominatum Odonem de eodem beneficio solemniter inuestimus, concedentes, quod prætaxati Maria, Cecilia, & Girardus, quamdiu vixerint in præfato beneficio ius presentandi Abbati beati Dionysij idoneam personam & Sacerdotem habebunt. Post decessum

Digitized by Google

vero eorum, donatio memorati beneficij ad Abbatem beati Dionysij pertinebit. Sacerdos autem qui beneficium illud habuerit, iurabit quod in propria persona quamcitius fuerit inuestitus deseruiet ad Altare sancti Ypoliti, qui singulis diebus tenebitur celebrare diuina pro prætaxatis, & omnibus fidelibus Dei defunctis, post primam Missam Cappellani Cantoris beati Dionysij, voce submissa. Cantor etiam concessit, & nos similiter concessimus Odoni, & successoribus eius, oblationem quæ ibi ad Altare in Missa proueniet vsque ad vnum denarium. De hora celebrationis si murmur vel contentio, quod absit, inter Presbyteros oriatur, in dispositione erit dicti Cantoris vel eius qui loco eius fuerit. Quod vt inconcussę & perpetuæ firmitatis inuiolabile robur obtineat, præsens chirographum inde conscripsimus, cuius in duo diuisi partem vnam sigillorum nostrorum appositione munitam prefato Odoni tradidimus, pænes nos partem alteram reseruantes. Actum anno Domini millesimo ducentesimo nono, Mense Decembri : *Auec deux seaux de cire verde, sur lacqs de soye rouge, sains & entiers.*

Autre Charte du Roy Philippes, par laquelle il donne au Prieuré de Nostre Dame d'Essone (membre dependant de l'Abbaye de sainct Denys) le priuilege de gruerie sur six vingts arpens du boys de sainct Denys, entre le chemin pauć & les vignes de Brouay.

IN nomine sanctę & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes & futuri, quod nos Ecclesiæ sanctæ Mariæ de Campis de Essona, quæ membrum est Ecclesiæ sancti Dionysij, pro salute animæ nostræ quitauimus imperpetuum griariam vsque ad centum viginti arpenta de bosco sancti Dionysij qui est inter chiminum calceiatum & vineas de Bronaio, quam videlicet griariam in prædicto bosco prius habebamus. Et vt hoc perpetuũ robur obtineat, sigilli nostri auctoritate, & regij nominis karactere inferius annotato, præsentem paginam confirmamus. Actum Parisius, anno Incarnationis Dominicæ, 1210. regni nostri anno 32. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularij. Signum Bartholomæi Camerarij. Signum Droconis Constabularij. Data vacante Cancellaria.

Charte de Iean Comte de Beaulmont, comment il recognoist estre insticiable de l'Abbé & Religieux de sainct Denys, & qu'il est tenu de comparoir quand il sera appellé par ledict Abbé ou son successeur.

EGo Ioannes Comes Bellimontis, notum facio omnibus præsentes literas inspecturis, quod cum citatus fuissem à Domino Abbate beati Dionysij Henrico, pro excessibus quos dicebat Dominus Abbas me fecisse

Digitized by Google

in nemore sancti Martini in Colle, & comparuissem coram eo iuri pariturus quantum deberem, placuit Domno Abbati, ad preces nobilium virorum Domni Mathæi de Montemorenciaco, Domni Guillelmi de Garlanda, Domni Manasse de Melleto, & Domni Roberti de Pysiaco, & aliorum, differre negotium in eo statu in quo tunc erat, saluo vtrique parti iure tunc ei competenti. Et quando Domnus Abbas, vel eius successor, me citare voluerit, ego comparebo coram ipso, facturus quod iustum fuerit. Actum anno Domini 1212. mense Martio.

Charte d'Aleaume Hescelin Chastelin de Gisors, & sa femme Emeline, donnans exemption à l'Abbaye de sainct Denys de payer aucune imposition pour raison du poids de toute la cire qu'il conuiendra acheter en quelque temps que ce soit en la Ville de Paris, pour l'vsage de l'Eglise d'icelle.

EGo Anselmus Hesceleni Castellanus Gisorcij. Notum facio vniuersis quod de voluntate & assensu vxoris meæ Emelinæ à pondere ceræ, quod acquisiui Parisius iure hereditario in perpetuum possidendum, absolui prorsus Ecclesiam beati Dionysij, vt nullo tempore de omni cera quæ emetur Parisius ad vsus Abbatiæ beati Dionysij, aliqua consuetudo deinceps exigatur vel detur pro pondere, sed ab omni consuetudine ponderis ceræ Abbatia beati Dionysij sit perpetuò libera penitus & immunis. Istam concessionem & donationem meam & vxoris meæ, factam Ecclesiæ beati Dionysij pro remedio animarum nostrarum, & parentum, & amicorum nostrorum, concessit, voluit, & laudauit filius meus, & inde testimoniales has litteras ad firmitatem in posterum & in testimonium feci conscribi, & sigilli mei caractere communiui. Actum anno Domini 1214. mense Augusto.

Autre Charte du Roy Philippes, portant tesmoignage de certain accord fait entre l'Abbé & Conuent de sainct Denys, & les Bourgeois de Paris Marchands, touchant les loges de la foire du Lendit.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod hæc est forma pacis inter dilectos nostros Abbatem & Conuentum sancti Dionysij, & eorum Ecclesiam ex vna parte, & vniuersos Mercatores Parisienses qui veniunt ad nundinas Indicti ex altera: duo vel tres ex Burgensibus Paris. prima die Maij conuenient Præpositum sancti Dionysij in loco in quo Indictum solet conuenire, & Præpositus debet ibi esse, & eidem Præposito debent denuntiare quod ipsi volunt capere plateas suas, & signare logias suas ad opus Indicti quantum eis necesse fuerit. Præpositus autem si voluerit poterit videre quantum exinde capient ad opus logiarum, & si ipse requisitus & inuentus in loco Indicti interesse aut videre noluerit, propter hoc non dimittent quin infigant & assignent ad plateas suas quantum conuenerit ad opus dictorum Mercatorum Parisien. & illas non poterunt alicui lo-

Digitized by Google

care, nec associare sibi aliquem qui non sit ad idem catallum cum eis. Si verò Præpositus sancti Dionysij ipsa die non fuerit inuentus in loco Indicti, eadem die ibunt ad sanctum Dionysium & denuntiabunt Abbati, vel Priori, vel Portario, vt veniant ad locum Indicti, & videant signari plateas sicut prædictum est. Quod si nullus illorum propter hoc venire voluerit, dicti Burgenses nichilominus capient, & signabunt logias suas, sicut superius dictum est. Et si Abbas, vel Præpositus, vel Prior, aut Portarius, imponant dictis Burgensibus quod exinde non fuerint ab eis requisiti, super sacro-sancta iurabunt duo vel tres ex prædictis Burgensibus, quod ex hoc eos requisierint secundùm quod in præsenti scripto continetur, & sic liberi erunt exinde ab omni emenda, salua tamen iustitia Ecclesiæ sancti Dionysij. Nullus autem vndecumque sit in loco Indicti potest capere plateam ante primam diem Maij. Nundinæ autem fient vendendi & emendi in prædicto loco Indicti eo tempore quo solent, & sicut solent. Quod vt robur perpetuæ stabilitatis obtineat, præsentem cartam sigilli nostri auctoritate, & regij nominis karactere inferius annotato, saluo iure nostro, confirmamus. Actum Parisius, anno Dominicæ Incarnationis 1215. regni vero nostri 36. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt & signa. Dapifero nullo. Signum Guidonis Buticularij, signum Bartholomæi Camerarij, signum Droconis Constabularij. Data vacante Cancellaria.

Autre Charte de l'octroy fait par le Roy Philippes à perpetuité aux habitans du Village de Cheurieres, (duquel vne partie appartient à l'Abbaye de sainct Denys) du bois d'au dessus dudit Cheurieres, moyennant certains reuenus, desquels sa Majesté prendra vne tierce partie, ladite Abbaye vne autre, & Philippes de Cheurieres l'autre.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod nos hominibus nunc habitantibus & in posterum habituris apud Ciuererias, concedimus in perpetuum nemus quod est super Ciuererias incrementum hostisiarum suarum, ita quod de qualibet hostisia tam facta quam facienda apud Ciuererias, nobis & comparticibus nobis reddent annuatim quatuor solidos, & sex minas auenæ ad mensuram Siluanecten. in festo Omnium Sanctorum, & quatuor capones in Natiuitate Domini: Gruarij vero nemoris prædicti habebunt quietè, & sine aliqua consuetudine sexaginta arpennos nemoris prænominati pro gruario suo. Homines autem de Rius habebunt si voluerint sexaginta arpennos nemoris prædicti eo modo quo homines de Ciuereriis habent nemus prædictum, & si dictos sexaginta arpennos, sicut prædictum est, habere noluerint, illi arpenni remanebunt hominibus de Ciuereriis modo prænotato. In prædictis autem redditibus habemus tertiam partem, & sanctus Dionysius tertiam, & Philippus de Ciuereriis Miles tertiam. In iustitia autem de Ciuereriis duas partes habemus, & dictus Philippus tertiam. Actum Compend. anno Domini 1214. mense Martio. *Auec le scau de cire bordé sur laqs de soye rouge, où est empreinte l'effigie dudit Seigneur Roy.*

Digitized by Google

Autre Charte de l'eschange faite entre le Roy Philippes Auguste & les Abbez & Religieux de sainct Denys, à sçauoir que sa Majesté donne à iceux de sainct Denys le village de sainct Martin du Tartre, auec ses dépendances, & eux luy baillent tous les droits qu'ils ont sur les Comtes de Beaulmont.

IN nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis Amen. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod cum dilectus & fidelis noster P. Abbas sancti Dionysij, totusque eiusdem loci Conuentus, nobis & hæredibus nostris quittauerit in perpetuum omnia feoda & domania, aduocationes, fortericias, & omnes censiuas, & omnes iustitias, & garennas, & grierias, quæ Ioannes quondam Comes Bellimontis, & eius anteceſſores tenuerunt de eis in vniuersis locis quibus Comites Bellimontis ea habuerunt, ita quod de censiuis reddemus eidem Abbati & Conuentui nos & hæredes nostri censum debitum sicut Comites Beellimontis eum reddiderunt. Nos propter quittanciam rerum omnium prædictarum dedimus, & conceſſimus in perpetuum Abbati & Conuentui prædictis domum sancti Martini in Colle, cum suis appendiciis, *&c.* Si vero contingeret quod nos vel hæredes nostri Aduocatiam rerum prædictarum mitteremus extra manum nostram, vel hæredum nostrorum, ille cui Aduocatia traderetur, teneretur Abbati sancti Dionysij facere homagium sicut Comites Bellimontis feciſſe noscuntur. Quod vt perpetuæ stabilitatis robur obtineat, præsentem paginam sigilli nostri auctoritate, & regij nominis caractere inferius annotato, saluo iure alieno, confirmamus. Actum Parisius anno gratiæ milleſimo ducenteſimo vigeſimo tertio, regni vero nostri quadrageſimo-quarto. Astantibus in palatio nostro quorum nomina suppoſita sunt & signa. Dapifero nullo. Buticulario nullo. Signum Bartholomæi Camerarij, signum Mathæi Conſtabularij. Data vacante Cancellaria.

Sous le regne du Roy Louys VIII. dit de Montpencier (qui commença à regner l'an 1224.) le Prince Thibauld Comte de Champagne & de Brie a fait hommage à l'Abbé de S. Denys de son Chaſteau de Nogent sur Seine, comme il appert par sa Charte qui suit:

EGo Theobaldus Campaniæ & Briæ Comes Palatinus. Notum facio vniuerſis tam præsentibus quàm futuris, quod ego certificatus per teſtimonium bonorum virorum, quod Caſtrum meum de Nogento ſuper Secanam mouet feodaliter de Eccleſia beati Dionyſij in Francia, perſonaliter accedens ad eandem Eccleſiam de eodem Caſtro, cum pertinentiis ad idem Caſtrum, sicut Milo de Cathalauno quõdam Dominus eiusdem Caſtri illud tenuit à dicta Eccleſia ante Dominos Campaniæ, feci homagium venerabili Patri P. Dei gratia Abbati eiusdem Eccleſiæ, & de prædicto Caſtro cum

Digitized by Google

pertinentiis ad iſtem Caſtrum, vt dictum eſt, tenebitur facere homagium Abbati dictæ Eccleſiæ hæres meus qui tenebit Caſtrum illud. Abbas ſiquidem & Conuentus Eccleſiæ ſupradictæ michi conceſſerunt, & inde michi ſuas patentes litteras tradiderunt, quod occaſione prædicti feodi in aliam Curiam me non trahent quam in ſuam, quamdiu voluero coram Abbate eiuſdem Eccleſiæ ſtare iuri. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras fieri volui ſigilli mei munimine roboratas. Actum anno Domini 1226. menſe Maio.

Des Roys de France ſainct Louys, & de Nauarre Thibauld, auſſi Comte de Champagne & de Brie : du venerable Eueſque de Meaux Pierre : des Abbez de ſainct Denys Eude & Guillaume : & de Hugues Official de Noyon.

CHAPITRE XVI.

LE Roy ſainct Louys commença à regner l'an 1226. ſous le regne duquel le venerable Abbé de ſainct Denys Eude fait vne fondation à perpetuité de cinq cents pains, pour eſtre diſtribuez par chacun iour à cinq cens pauures: Auſſi de mille pains & de mille deniers, afin d'eſtre aumoſnez & diſperſez à mille pauures la vigile de la feſte de la Touſſaincts, (le tout pendant la vie) & apres ſon treſpas és iours de ſon Obit, & de ſon Anniuerſaire.

Il ordonne que ceſte diſtribution de mille pains & de mille deniers ſe face tous les ans le iour de l'Anniuerſaire de ſon deuancier Abbé Pierre d'Autueil.

Laiſſe à l'Hoſtel Dieu de la ville de ſainct Denys dix ſols de rente, & ſix ſols huict deniers aux Lepreux de ſainct Lazare dudit ſainct Denys. De laquelle fondation la Charte eſt telle que ſuit:

ODo Dei gratia beati Dionyſij Abbas, & eiuſdem loci Conuentus, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Cum ſactum eloquium eloquatur & prædicet miſericordes futuros beatos, nam miſericordiam conſequentur, & miſericordiæ eleemoſyna ſit, mandatum dandæ eleemoſynæ prorſus eſt intendendum, quæ mundat & abluit ſordes peccatorum, danti enim eleemoſynam omnia fiunt munda, ardorem refrigerat vitiorum: nam ſicut aqua extinguit ignem, ita eleemoſyna extinguit peccatum: eſt enim eleemoſyna aqua diuina refrigerium præſtando purificans, adeptrix beatitudinis, & effectrix miſericordiæ conſecutrix. Vt igitur miſericordiam conſequamur, & Dominum miſericordem poſſimus miſerendi tempore inuenire, communi conſilio decernendo ſtatuimus, quod

quod irrefragabiliter volumus obseruari, vt singulis diebus per totum annum detur panis quingentis pauperibus, ad quem panem conficiendum nos & successores Abbates beati Dionysij qui succedent futuris temporibus, quadraginta modios bladi, de acquisitionibus nostris, & bonæ memoriæ venerabilis Petri quondam Abbatis beati Dionysij, quas fecimus in territorio de Medunto, & insuper de centum nonaginta duobus arpennis tam terræ quàm superpositi nemoris quos emimus ibidem à Comite Campaniæ mille centum & duodecim libris Parisiensibus, & de emptione nostra facta à militibus scilicet Philippo Dort, Adam de Bretonnellart, & Thoma de Bouele, apud Domnam Petram ducentis libris, & centum solidis Parisiensibus, quæ emptio est in hospitibus, censiuis, & decimis, atque pratis, in terra beati Dionysij de Senliciis & de Domna petra, & in vsugio nemorum nostrorum de Belloramo, & de acquestu nostro apud Bellumramum, in granchia nostra de Valence propè Champremeries, sine aliqua refragatione ponemus, & in iis domibus nostris singulis annis decernimus capiendos, videlicet apud Restauratam, Prefosse, & Logiam-Balliui: viginti-quinque modios apud Valence, decem modios apud Domnam Petram & villam de Senliciis, in decima quinque modios. Eleemosynarius quadraginta modios ponet de mille centum libris Parisiensibus, quibus empta est Maioria de Grandiputeo, & de octingentis libris Parisiensibus, quas habuit pro hominibus eleemosynæ manu mittendis, & libertati donandis, computato in iis blado quod diebus Quadragesimæ Eleemosynarius solitus erat dare. Qui panis distribuendus pauperibus & egenis fiet ad mensuram & pondus panis nostri hospitij, & de tali blado quali fit idem panis de nostro hospitio, & ad mensuram beati Dionysij modij supradicti reddentur. Quia vero esset difficile bladum à nobis soluendum de tam longinquo adducere in granariis nostris, apud beatum Dionysium capietur, & nos totidem modios scilicet quadraginta in dictis nostris granchiis capiemus. Statuimus etiam vt singulis annis quamdiu vixerimus in vigilia Omnium Sanctorum duplicetur iste panis, & detur mille pauperibus, & vnicuique eorum detur vnus denarius. Domui-Dei de beato Dionysio dentur decem solidi. Leprosis sancti Lazari de beato Dionysio sex solidi, & octo denarij: qui omnes denarij faciunt centum solidos. Post nostrum autem ex hac luce discessum in die obitus nostri, & deinceps annuatim in Anniuersario nostro ista distributio fiet denariorum panis. Decernimus autem istos centum solidos capiendos in redditu quem emimus apud Verdelone, à Domno Galtero de Alneto Milite & Senescallo Domni Martini, centum octoginta libris Parisiensibus qui redditus talis est: septem modij & dimidium vini, quadraginta gallinæ, & totidem panes, viginti duo solidi, & octo solidi super duos hospites apud Mogneuillette, & dimidium arpennum prati. Quem redditum singulis annis recipiet qui Bailliuus fuerit portandæ bursæ huius Ecclesiæ, & annnuatim prædicto modo distribuet. Statuimus quoque vt prædecessoris nostri bonæ recordationis Petri Abbatis Anniuersarium fiat vt nostrum in distribuendis nummis & panibus: & centum solidos singulis annis distribuendos pro eo eleemosynario custodes charitatum persoluent de quadraginta libris

Digitized by Google

Parisiensibus, quas idem Petrus pro suo, patris, & matris suæ Anniuersariis faciendis, constituit: Et ista distributio quotidiana de panibus, vel annua denariorum & panum fiet in domo elecmosynæ. Quod vt inuiolabile robur obtineat, & inconcussam in posterum firmitatem, paginam hanc inde conscriptam sigillis nostris muniuimus. Huius constitutionis nostræ consultè & salubriter institutæ violatores, conuulsores, & in deterius mutatores, omnipotentis Dei maledictionem, animadversionem, & iram beatorum Apostolorum Petri & Pauli, & sanctorum Martyrum Dionysij, Rustici, Eleutherij, omniumque reliquorum Sanctorum, se non dubitent indignationem, maliuolentiam, simul & odium, incursuros, clamoremque pauperum sese sciant grauiter contra se commoturos cum gemitus loquelam effuderint priuati alimonia cõsueta, quorum preces Deus non despicit: nam lachrymæ viduarum ad maxillam descendunt, & exclamatio earum super deducentes eas à maxilla ad Dei thronum ascendunt, & Dominus exauditor in illis minimè delectatur. Conseruatores vero præsentis nostri decreti, vel illud in melius immutantes Dominus benedicat, & per benedictionem illius bonis operibus amplificentur & meritis: tandemque post huius vitæ defectum in tabernacula recipiantur æterna ab amicis de mammona iniquitatis effectis, refotis pariter & refectis. Actum anno Domini millesimo ducentesimo trigesimo secundo, mense Martio. Astantibus in Capitulo Domno Odone Abbate, Seuino Suppriore, Drogone Tertio-Priore, Natali Quarto-Priore, Girardo Quinto-Priore, Guiberto Cantore, Theobaldo Infirmario, Philippo Cenario, Fulchone Elecmosynario, Roberto Hospitiario, Ioanne Coquinario, Rainaldo de Tauriaco, Guillelmo Nouiomen. Petro de Pertico, Petro Blundel, Petro de Lupera, Drogone de Francoruilla, Roberto Suessionen. Nicolao de Vallibus, Ioanne Britone, Henrico Cointart, Nicolao de Cormeliis, Nicolao de Vlliaco, Guillelmo Galant, & cætero toto Capitulo.

Charte portant tesmoignage comment ledit Abbé Eude a mis en liberté les habitans d'outre le petit Pont en la Ville de Paris, appartenans à l'Abbaye de sainct Denys,

OMNIBVS præsentes litteras inspecturis: Officialis H. Ecclesiæ Parisiensis Archidiaconus salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra præsentia constitutus Radulfus de Bronayo Miles, recognouit se recepisse ab hominibus de vltra Paruum-Pontem Paris. datis libertati ab Abbate sancti Dionysij, qui erant de Aduocatia eiusdem Militis, duodecies viginti libras, & solidos centum Paris. In cuius rei testimonium ad instantiam ipsius Militis præsentibus litteris sigillum nostrum duximus roborandum. Datum anno Domini 1232. die Martis proxima ante festum beati Martini hyemalis.

L'on peut remarquer pendant le regne de S. Louys que les serfs de l'Abbaye de sainct Denys en quelque lieu qu'ils allassent retenoient tousiours leur qualité, pour

Digitized by Google

raiſon dequoy furent donnez trois Arreſts: le premier, Datum inter Arreſta, iudicia, & conſilia expedita in Parlamento Pentecoſtes, contra habitantes & manantes Pontis-Rotondi, *appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys: les deux autres, l'vn de ladite annee 1233. au Parlement de la Pentecoſte, & l'autre de l'an 1234. le 22. Mars, par leſquels il fut ordonné que ladite Abbaye auoit droit de morte-main ſur les biens des hommes & femmes de corps decedans au village de Laigny le Sec.*

Charte de Hugues Official de Noyon, par laquelle appert que l'Abbaye de ſainct Denys a le priuilege de prendre & percenoir le droit du botage au Pont la Reyne.

MAGISTER Hugo Canonicus & Officialis Nouiomenſis, Domini Nouiomenſis Iudex à Summo Pontifice delegatus vices gerens in hac parte, omnibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Notum facimus quod cum controuerſia diu ventilata fuiſſet auctoritate Apoſtolica coram nobis inter venerabiles viros Abbatem & Conuentum ſancti Dionyſij ex vna parte, & Nicolaum le Maignan Ciuem Pariſienſem ex altera, ſuper conſuetudine botagij de Ponte Reginæ: Tandem idem Nicolaus in noſtra præſentia conſtitutus, recognouit & iurauit ſe prædictam conſuetudinem botagij dictis Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij de cætero redditurum, & quod de cætero contra dictam conſuetudinem per ſe vel per alium venire nullatenus attemptabit, & quod etiam ad alicuius ſuggeſtionem, ſiue monitionem, vel requiſitionem, non procurabit quod Eccleſia beati Dionyſij ſuper dicti botagij conſuetudine moleſtetur. Promiſit etiam, ſub eodem iuramento, quod de arreragiis & expenſis occaſione dicti botagij factis, coram nobis voluntati venerabilis Patris Odonis Abbatis de ſancto Dionyſio ſtabit penitus & parebit, *&c.* In cuius rei maiorem confirmationem & munimen, præſentibus litteris ſigillum Curiæ Nouiomenſis fecimus apponi. Actum anno Domini milleſimo ducenteſimo trigeſimo-tertio, menſe Maio.

Charte du venerable Eueſque de Meaux Pierre, comment les habitans du village de Mareil, de la Chaſtellenie de Maiſoncelle, auſſi ceux qui demeurent en Brie & ès Bailliages deſdits Mareil & Maiſoncelle (dépendans de l'Abbaye de ſainct Denys) par priuilege ſont exempts du thoulieu, tribut, & peage de la ville de Meaux des choſes qu'ils achetent pour leurs vſages & neceſsitez.

Auſſi ſont francs de payer aucune choſe pour la refection & reedification de la premiere arche du Pont qui eſt ſur la riuiere de Marne.

* PETRVS miſeratione diuina Meldenſis Eccleſiæ miniſter humilis, omnibus præſentes litteras inſpecturis ſalutem in Domino. Notum facimus quod cum nos requireremus à quibuſdam hominibus & quibuſdam hoſpi- * II. *Le 69. Eueſque.*

tibus Eccleſiæ B. Dionyſij in Francia, & à quibuſdam hominibus, & à quibuſdam hoſpitibus Guillelmi de Marolio Militis, & à quibuſdam hominibus, & à quibuſdam hoſpitibus feodorum ipſius Guillelmi manentibus in Bria, quod dicti homines & hoſpites tam Eccleſiæ prædictæ quam prædicti Militis & feodorum ipſius reædificarent & reficerent quotiens opus eſſet arcum primum pontis ſuper Maternam, qui immediatè iungitur & continuatur ad portam fortaliciæ Comitis Campaniæ & Briæ, à parte portæ Mercati Meldenſis, & hoc peteremus ea ratione quia liberi erant, pro reædificatione & refectione arcus prædicti, à theloneo Meldenſi de iis quæ emebant ad vſus ſuos, exceptis nundinis Maij & ſancti Lazari. Tandem cum prædictis hominibus & hoſpitibus manentibus in Bria, & in Balliuia de Marolio & de Meſuncellis, de conſilio bonorum virorum compoſuimus in hunc modum: quod prædicti homines & hoſpites tantum dederunt nobis de ſuo, quod nos & ſucceſſores noſtri tenemur reædificare & reficere cum propriis ſumptibus noſtris ex nunc & in perpetuum arcum ſupradictum. Volentes & concedentes quod omnes homines & hoſpites prædicti in Balliuiis & in Bria qui liberi eſſe conſueuerunt à ſolutione prædicti thelonei ratione refectionis dicti arcus & hæredes eorum, de cætero liberi ſint & immunes à ſolutione dicti thelonei ſicut eſſe conſueuerunt, nec tenentur reædificare, vel reficere, vel aliquid apponere ad refectionem ſeu reædificationem arcus prædicti, ſed nos & ſucceſſores noſtri ex nunc & in perpetuum tenemur pro ipſis quotiens opus fuerit arcum reparare, vel reficere ſupradictum. Ita ſcilicet quod ſi aliquis thelonearius Meldenſis petierit theloneum ab aliquibus, ſeu ab aliquo de prædictis hominibus, vel hoſpitibus, & illi vel ille velint dare fidem quod ſint de illis hominibus, vel hoſpitibus, qui ſolebant dictum arcum reparare, vel hæredes eorum, liberi erunt à theloneo ante dicto per ſolam fidei dationem. Nos vero & ſucceſſores noſtri dictos homines, & hoſpites, & eorum hæredes, quantum ad refectionem dicti arcus garantizare tenemur: Hæc autem facta ſunt de voluntate & aſſenſu noſtro, & Decani, & Capituli Meldenſis. Quod vt ratum & firmum permaneat, præſentes litteras ſigillo noſtro, & ſigillo dicti Capituli, fecimus roborari. Actum Meldis anno Domini milleſimo ducenteſimo quadrageſimo ſexto, die Veneris ante Feſtum beatæ Mariæ Magdalenæ.

Charte de Guillaume Abbé de ſainct Denys, lequel affranchit les habitans de la Garenne de ſainct Denys, ſçauoir eſt des Villages de Ville-neufue, Geneuilliers, Aſnieres, Colombe, Courbeuoye, & Puteaux, de formariage, capitage, morte-main, & autres ſeruitudes, hors neantmoins le droit de patronage, reſpect, & reuerence qu'ils doiuent à l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys, & autres clauſes & conditions portees par ſa Charte.

VNiuersis præsentes litteras inspecturis. Guillelmus Abbas beati Dionysij in Francia, eiusque loci Conuentus: Salutem in Domino. Notum facimus quod nos attendentes periculum animarum quorumdam hominum nostrorum de corpore tum in Matrimoniis contrahendis, tum in excommunicationibus quibus plurimi eorum erant ligati, & possunt in posterum ligari, cum non solum annuum Canonem ratione seruitutis nostræ debitum, verum etiam semetipsos Ecclesiæ nostræ subtrahebant furtiuè, & possunt se subtrahere in posterum. Communicato bonorum virorum consilio, homines nostros de corpore de villis nostris in Garenna, scilicet de Villa noua, de Gineuillari, de Asneriis, de Columba, de Curuauia, & de Putellis, in eisdem villis tempore libertatis istius concessæ, mansionarios, vxores eorum, & heredes de propriis corporibus egressos, in posterum egressuros, manumisimus & manumittimus intuitu pietatis, & ab omni obnoxietate seruitutis, qua nobis antea tenebantur, videlicet forismaritagio, capitegio, manu mortua, & ab omni alio genere seruitutis quocumque nomine censeatur imperpetuum absoluimus & eosdem libertati donamus, saluo omni alio iure nostro, & aliis Ecclesiæ nostræ consuetudinibus. Non remittimus tamen eis reuerentiam & alia obsequia quæ ratione patronatus à manumissis manumissoribus ius exigit exhiberi. Ad hæc nichilominus est sciendum, quod si quis hominum prædictorum post hanc libertatem eis concessam vxorem duxerit de nostra familia, iuxta antiquam consuetudinem Ecclesiæ nostræ nobis ad iura tenebitur subeundo vxoris conditionem, concessæ libertatis priuilegio non obstante. In eisdem quoque hominibus vtriusque sexus, omnimodam Iusticiam quam habemus in nostris aliis hominibus libertati donatis seu liberis retinemus. Concedentes nichilominus eisdem hominibus vtriusque sexus, quod sint immunes in villa beati Dionysij à præstatione omnis botagij, omnis calceiæ, & illius thelonæi tantummodo quod solet solui pro venditione ouorum & caseorum, quamdiu erunt mansionarij in prædictis villis de Garenna, aliis thelonæis & aliis consuetudinibus nobis saluis & soluendis ab eisdem in villa beati Dionysij, pro vt soluunt nobis in prædicta villa beati Dionysij alij homines de aliis villis nostris libertati donatis. Volumus insuper, de consensu eorum, vt in dictis villis de Garenna soluantur nobis foragia vini à mercatoribus tabernariis: ita tamen quod de singulis doliis vltra sex denarios soluere minime tenebuntur. Solis autem supradictis hominibus, vxoribus, & eorum heredibus vtriusque sexus vbicumque se transferent, prædictam concedimus libertatem, aliosque homines nostros & fœminas ab hac libertate pœnitus excludentes. Sciendum est vero quod dicti homines, propter illam libertatē, dederunt nobis & Ecclesiæ nostræ mille & septingētas libras Parisienses ad emendos Ecclesiæ nostræ redditus & augmentum. In cuius rei testimonium, & futuris temporibus perpetuam memoriam, præsentem paginam eisdem hominibus, & eorum heredibus, tradidimus sigillorum nostrorum munimine confirmatam. Actum anno Domini 1248. Mense Nouembri.

Digitized by Google

Autre Charte par laquelle ſa Majeſté remet & quitte à l'Abbaye de ſainct Denys le droict de giſte qu'elle pretendoit ſur la Seigneurie de Rueil appartenant à icelle Abbaye.

IN nomine ſanctę & indiuiduæ Trinitatis. Amen. Ludouicus Dei gratia Frãcorum Rex. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri, quod cum nos giſtum in villa beati Dionyſij de Ruolio peteremus, & Abbas beati Dionyſij per litteras claræ memoriæ Karoli videlicet & Roberti quondam Regum Francorum prædeceſſorum noſtrorũ ab ipſo nobis exhibitas aſſereret dictam villam in giſto non teneri: Tandem nos ipſis litteris diligenter inſpectis, & habito bonorum conſilio, ipſam villam quittauimus imperpetuum de giſto prædicto, & de regiſtro noſtro, in quo continebatur, giſtum ipſum pœnitus abradi fecimus & deleri. Volentes & diſtricte præcipientes, vt nullus ſucceſſorum noſtrorum de cętero giſtum exigat in villa prædicta: &c. Actum Meleduni Anno Incarnationis Dominicæ 1258. Menſe Octobri, regni vero noſtri 33. Aſtantibus in palatio noſtro quorum nomina ſuppoſita ſunt & ſigna. Dapifero nullo. Signum Ioannis Buticularij. Signum Alfonſi Camerarij. Signum Egidij Conſtabularij. Data vacante Cancellaria.

Il y a vne Charte toute ſemblable à la precedente, par laquelle il deſcharge l'Abbaye de S. Denys de tout droict de giſte qu'il euſt peu pretendre ſur icelle: Actum apud ſanctum Dionyſium, anno Domini 1259. regni vero noſtri 34. Aſtãtibus in palatio noſtro qui ſequuntur. Dapifero nullo. Signum Ioannis Buticularij. Signum Alfonſi Camerarij. Signum Egidij Conſtabularij. Data vacante Cancellaria.

Arreſt au profit du Prieur du Prieuré d'Eſſone (membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys) touchant la cognoiſſance du crime de fauſſe monnoye, contre le Preuoſt de la Ville de Corbeil pour le Roy.

IN queſtæ terminatæ & expeditæ in Parlamento octab. Candel. Anno Domini 1260. probatum fuit ſufficienter pro Priore de Eſſona, contra Præpoſitum de Corbolio pro Rege, & reddita fuit eidem Priori Iuſticia illius qui portabat & expendebat falſam monetam, pro bona, apud Eſſonam.

Autre Charte du Roy ſainct Louys, comment il depoſe au threſor de l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys les deux grandes Couronnes d'or enrichies de pierres precieuſes, que ſon Pere-grand le Roy Philippes Auguſte auoit fait faire pour couronner les Roys & Reynes de France: Auſſi la petite Couronne d'or enrichie de pierreries, que les Roys portent pendant le diſner du iour de leur Courronnement.

Rend teſmoignage *que ſes predeceſſeurs Roys donnoient leurs Couronnes au Threſor preallegué, & qu'elles ſeruoient à decorer & orner le maiſtre ou grand Autel de ladite Egliſe de S. Denys, és iours des feſtes ſolennelles.*

Digitized by Google

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus quod nos duas coronas aureas cum lapidibus præciosis quæ ab inclitæ recordationis Rege Philippo Auo noſtro pro coronandis Regibus & Reginis Franciæ olim factæ in theſauris regiis ſeruabantur, & vnam coronulam auream cum lapidibus preciosis quam conſueuit Rex die coronationis ſuæ in prandio deportare, dilectis noſtris Abbati & Conuentui beati Dionyſij in Francia cuſtodiendas commiſimus & depoſuimus in theſauro Eccleſiæ memorati glorioſiſſimi martyris Chriſti, vt de ipſo theſauro, cum aliis indumentis & ornamentis regalibus, pro coronandis Regibus & Reginis Franciæ aſſumantur, & in ſolempnitatibus præcipuis circa Altare, vna cum aliis coronis Regum Francorum prędeceſſorum noſtrorum ad ornatum & decorem Altaris eiuſdem, ſecundum quod de coronis aliis conſueuit fieri, collocentur. Promiſerunt autem nobis Abbas & Conuentus prædicti, & nobis de hoc ſuas patentes litteras conceſſerunt, quod coronas & coronulam antedictas nobis & noſtris ſucceſſoribus Franciæ Regibus ſine difficultate vel quacumque contradictione tradent quotiens à nobis vel ipſis ſucceſſoribus noſtris pro coronatione Regum vel Reginarum, ſeu pro alia cauſa quacumque, fuerint requiſiti. In cuius rei memoriam præſentes litteras ſigilli noſtri fecimus impreſſione muniri. Actum apud Villam nouam in Heiz, anno 1261. Menſe Maio.

Arreſt. *L'an mil deux cents ſoixante ſix, il y eut arreſt donné par la Cour de Parlement de Paris au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys pour le droict du boutage à eux appartenant.*

Arreſt. Anno Domini 1268. in Parlamento octab. Candel. deliberata fuit Eleemoſynario Eccl. beati Dionyſij ſaiſina altæ Iuſtitiæ de Grandiputeo, & eius pertinentiis in terra Eccleſiæ beati Dionyſij.

Autre Charte dudit Roy, portant admortiſſement pour l'Abbaye de ſainct Denys de tous les biens qu'elle poſſedoit lors, & de tous ceux qu'elle pourroit poſſeder à l'aduenir, ſoit par acquiſition, ou donation, ou par quelconque autre maniere iuſte & equitable.

Il oſte certaine couſtume qui ſe leuoit ſur la Seigneurie de Beaulne, en Gaſtinois, pour la nourriture de ſa Venerie.

Declare que tant l'Abbaye de ſainct Denys que tous les biens qui en dependent, eſtant en la garde ſpeciale & de plein droict des Roys de France, il veut qu'icelle & leſdicts biens demeurent à perpetuité en la protection des Roys ſes ſucceſſeurs.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod nos diuini amoris intuitu, ob remedium animæ noſtræ, & animarum inclitæ recordationis Regis Ludouici genitoris noſtri, Reginæ Blanchæ genitricis noſtræ, ac aliorum anteceſſorũ noſtrorum, dilectis noſtris in Chriſto Abbati & Conuentui B. Dionyſij in Fran-

Digitized by Google

Francia, quæcumque iusto titulo donationis, seu emptionis, aut alio quocumque iusto modo, hactenus acquisierunt & vsque nunc pacifice possederunt, liberaliter concedimus, & auctoritate regia confirmamus, tenenda in posterum & pacifice possidenda absque coactione aliqua vendendi, vel extra manum suam ponendi, saluo in aliis iure nostro, & iure etiam in omnibus alieno. Ceterum ob deuotionem & reuerentiam præcipuam quam ad Monasterium ipsum habemus, nolumus quod apud Belnam in Vvastinesio, quæ ad Abbatem & Conuentum sancti Dionysij pertinere dignoscitur, pastus siue procuratio canum nostrorum, licet aliquando exactus fuisse dicatur, ibidem deinceps aliquatenus exigatur. Præterea cum dictum Monasterium beati Dionysij, & omnia bona ad ipsum pertinentia, ad regalem custodiam pertineant pleno iure, nos ob specialem deuotionem quam ad ipsum beatũ Dionysium, præcipuum Patronum nostrum, habemus, volumus & concedimus quod idem Monasterium, vna cum omnibus bonis suis, perpetuo in regia custodia & protectione persistant, nec vllo vnquam tempore nos aut successores nostri Reges Franciæ custodiam eiusdem Monasterij, & bonorum ipsius, extra manum regiam ponere valeamus, quod vt ratum & stabile permaneat in futurum, præsentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud Virzeliacum anno Domini 1169. Mense Martio: *Auec le ſeau en cire verde, où eſt empraincte l'effigie d'iceluy Seigneur Roy.*

Extraict de la Charte du Roy S. Louys, par laquelle il confirme celle de l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire donnee à Aix la Chappelle, l'an 1. de ſon regne & Empire. Indiction. 8.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quam futuris, quod nos litteras inclitæ recordationis Ludouici Regis antecessoris nostri & Imperatoris Augusti vidimus in hæc verba. In nomine Domini Dei & Saluatoris Iesu Christi. Ludouicus diuina ordinante prouidentia Imperator Augustus: &c. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Villam nouam Regis, prope Senonem, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, Menſe Martio.

Autre extraict de la Charte dudit S. Roy confirmant celle du Roy Charles le Chauue, donnee le 12. des Kalendes de Feurier, en la Ville de Compiegne, l'an cinquieſme de ſon regne.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentium seriem inspecturis tam præsentibus quam futuris. Quia cum postquam beatissimus Dionysius Patronus & Apostolus Franciæ, Francorumque Legislator, primordia fidei orthodoxæ Francis dudum euigilasset, & ab errore paganeo illos salubriter diuertens, felicem martyrij palmã inde reportasset, sacrumque suum sepulchrum mira Dei ordinatione in agro Frãciæ elegisset, Francorum Reges Christianissimi nostri antecessores, tamquã veri

discipuli & imitatores Dionysij, ac eorum populi & regnicolæ, catholicam legem ita didicerunt, quod ad præsens lex ipsa Christianaque fides, [a] à nullâ tam alia natione sicut à Gallis veris Christicolis inuiolabiliter colitur, [b] & tantam ab eodem sancto sumpserunt fiduciam, vt sua prece non solum in prosperis sceleta, sed etiam ipsi & eorum milites in eius glorioſi Dionysij nominis exclamatione inimicorum tela in bellis sæpe deuicisse crediderunt. Prædecessores nostri antedicti easdem bonorum largitiones & Dei munera interuentu eius beatissimi Dionysij, vt pie creditur, obtenta ab eodem recognoscentes, [c] sacratissimam Basilicam in loco iam dicto sibi præordinato ad eius laudem & gloriam omnipotentis Dei, necnon deuotissimum Monasterium, Abbatis, Conuentus, & Religiosorum inibi die noctuque Altissimo famulantium, magno admodum & sumptuoso opere erigi, construi, & dotari fecerunt: [d] ac in illa, sic constructa, plures sanctissimæ Christi passionis multorumq; Dei sanctorũ reliquias inibi deuote custodiendas & venerandas reposuerunt: ipsique Ecclesiæ siue Basilicæ, [e] quæ fuit & est tantæ dignitatis quod ore Dei dedicari & sanctificari meruerit, [f] Monasterioque, Abbati, Conuentui, & personis eius supradictis, quamplura amplissima priuilegia, exemptiones, libertates, franchisias, immunitates, & alia iura, nonnulli scilicet concesserunt, alij vero eorumdem nostrorum antecessorum illa confirmauere, [g] ac demum Ecclesiam ipsam in tam singulari deuotione & memoria habuerunt, quod inter cæteras Gallicanas Ecclesias non solum dum in humanis agerent optatissimum orandi locum confugiumque, sed etiam post eorum obitus in vltimis voluntatibus suis sepulchra sua in dicta Ecclesia vsque modo sibi elegerunt. Nos ipsorum nostrorum prædecessorum vestigiis inhærere cupientes, & ob specialem deuotionem quam etiam habemus erga eumdem beatissimum Dionysium Ecclesiamque suam: &c. *Puis il poursuit ainsi*: Quas siquidem litteras inclitæ recordationis Karoli Dei gratia quondam Regis antecessoris nostri vidimus in hæc verba. In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca diuinis cultibus mancipata propter amorem Dei: &c. *Le reſte eſtant ſemblable de mot à mot ainſi qu'il eſt porté par eſcrit en la Charte dudit Roy Charles le Chauue.* Datum apud Vicenas anno Domini milleſimo duceteſimo ſexageſimo nono, Menſe Martio.

a *Les François, Catholiques par deſſus toutes les autres nations.*

b *Les Roys de France en leur proſperité ont obtenu pardon de leurs pechez par les prieres de S. Denys, & auſſi tãt eux que leurs Soldats ont eu victoires és batailles cõtre leurs ennemys, ayãs inuoqué le glorieux nom d'iceluy.*

c *Tiltre d'hõneur de l'Egliſe de S. Denys.*

d *Les Roys de France ont honoré l'Abbaye de S. Denys de pluſieurs ſacrees reliques, tãt de la Paſſion de noſtre Sauueur que de beaucoup de Saincts, afin d'eſtre gardees & venerees en icelle.*

e *Excellence & prerogatiue de l'egliſe de ſainct Denys, laquelle a merité d'eſtre conſacree de la bouche de Dieu.*

f *L'Abbé de ſainct Denys & les Religieux dcüet de tres-amples libertez, franchiſes, & priuileges par les Roys de France.*

g *Les Roys de France ont tellement eu en ſinguliere deuotion, & auſſi en leur memoire, l'Egliſe de ſainct Denys, qu'ils l'ont eſleuë & choiſie par deſſus toutes les autres du Royaume pour y rendre leurs vœux & pour le lieu de refuge en leurs affaires pendant qu'ils ont eſté en ce monde & pour y repoſer apres leur decedz.*

Digitized by Google

Autre extraict d'vne Charte de ceſtuy ſainct Roy confirmant celle du Roy Charles le Chauue, du 4. des Kalendes de Septembre, Indict. 15. l'an 28. de ſon regne. In Rufflacouilla.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod nos litteras inclitæ recordationis Karoli Dei gratia quondam Regis anteceſſoris noſtri vidimus in hæc verba. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus Dei gratia Rex. Si liberalitatis noſtræ munere locis Deo dicatis quiddam conferimus beneficij, & neceſſitates Eccleſiaſticas ad petitiones ſeruorum Dei noſtro releuamus iuuamine, atque regali tuemur munimine, &c. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Vicenas, anno Domini 1169. Menſe Martio.

Il a encore confirmé vne autre Charte dudit Roy Charles le Chauue (du don de la Chaſtelenie de Rueil) dattee du 7. des Ides d'Octob. l'an 30. de ſon regne, donnee à ſainct Denys, par vne ſienne Charte: Actum Senonis anno Domini 1169. Menſe Martio.

Pareillement a confirmé quatre Chartes du Roy Louys le Gros: la premiere de l'an IIII. *l'an 4. de ſa Conſecration, donné à Paris, par vne ſienne Charte:* Actum Senonis anno Domini 1169. Menſe Martio.

La deuxieſme de l'an 1118. *Indict. 11. le 12. de ſon regne, donné à Paris, par vne ſienne Charte:* Actum apud Vicenas, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, Menſe Matio.

La troiſieſme de l'an 1120. *l'an 12. de ſon regne (touchant les Couronnes des Roys & leurs deſpouilles Royalles lors de leurs deceds appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys) par ſa Charte:* Actum Senonis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, Menſe Martio.

La quatrieſme de l'an 1124. *donnee à Paris le 18. de ſon regne par ſa Charte:* Actum Senonis, anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexageſimo nono, Menſe Martio.

Finalement la Charte du Roy Louys le Ieune (de l'an 1144. *le huictieſme de ſon regne, donnee à Paris) par la ſienne.* Actum Senonis, anno Domini 1269. Menſe Martio.

Autre Charte du Roy ſainct Louys, par laquelle il recognoiſt que le Comte de Clermont, en Beauuoiſis, doit la foy & hommage à l'Abbaye de ſainct Denys, à raiſon de certains biens, eſtans ſcituez audit Comté, releuans d'icelle.

Ordonne, le cas arriuant que ledit Comté tombe entre les mains de ſes enfans, ou d'autre quiconque ſoit, ils ſoient tenus d'en rendre l'hommage aux Abbez de ſainct Denys.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex: Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus quod cum, ſicut nobis datum eſt

Digitized by Google

intelligi, Comes Clarimontis in quibuſdam in Comitatu ipſo exiſtentibus, dilecto noſtro Abbati beati Dionyſij in Francia homagium facere teneatur, volumus & concedimus quod ſi forte dictum Comitatum extra manum regiam poſuerimus, quicumque dictum Comitatum tenebit, ſiue ſit filius noſter, aut quicumque alius, Abbatibus beati Dionyſij in Francia qui pro tempore fuerint teneatur homagium facere de hiis de quibus ipſis Abbatibus conſueuerunt homagium facere Comites Clarimontis. Dilectus vero & fidelis noſter Matthæus Abbas beati Dionyſij, de omnibus redeuentiis & arreragiis in quibus ſibi & anteceſſoribus ſuis Abbatibus dicti loci teneri poteramus pro eo quod quamdiu dictum tenuimus Comitatum eis homagium non eſt factum, & de quibus etiam ratione defectus dicti homagij ſi quis fuit teneri poſſemus quamdiu Comitatum eumdem in manu noſtra contigerit nos tenere, nos & heredes noſtros quitauit penitus & abſoluit. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Vizeliacum, anno Domini 1169. Menſe Martio.

Charte de Thibauld Roy de Nauarre, & auſſi Comte de Champagne & de Brie, comment il aduoue tenir en fief de l'Abbaye de ſainct Denys Nogent ſur Seine, & toute la Chaſtelenie d'icelle Ville.

NOs Theobaldus Dei gratia, Rex Nauarræ, Campaniæ & Briæ Comes Palatinus. Notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quod nos tenemus Nongentum ſuper Secanam, & totam Caſtellaniam eiuſdem villæ, in feodum ab Abbate ſancti Dionyſij in Francia nomine eiuſdem Monaſterij. In cuius rei teſtimonium præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari. Datum Meleduni die Martis proxima poſt Brandones, anno Domini 1169. Menſe Martio.

Du Roy Philippes III. des Reynes de France & de Nauarre Margueritte & Blanche: des Princes Alfonſe Comte de Poictou & Alfons Comte d'Eu: de Iean Cholet Cardinal: & de Frere Iean de Pontoiſe Prieur d'Argentueil.

CHAPITRE XVII.

LE Roy Philippes III. commença à regner l'an mil deux cents ſeptante: par ſa Charte, qui ſuit, il confirme vne Chappelle fondee au Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone (dependant de l'Abbaye de ſainct Denys) par les executeurs du teſtament du Prince Alfonſe Comte de Poictou ſon Oncle paternel.

Digitized by Google

Premiere Charte.

PHILIPPVS Dei gratia Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod cum executores teſtamenti felicis recordationis cariſſimi Patrui noſtri Alfonſi Comitis Pictauenſ. & Tholoſæ, iuſta ordinatione ipſius defuncti decreuiſſet aſſignari Eccleſiæ ſancti Lupi de Nodo Senonenſis Dioceſis duodecim libras Pariſ. pro quadam Capellania ibi inſtituenda, in qua Capellanus ipſius Capellaniæ celebret quotidie pro anima dicti defuncti, niſi impedimento legitimo detineretur. Et Archiepiſcopus Senonenſis inſtitutioni prædictæ Capellaniæ ſuum non velit præbere aſſenſum, niſi ipſe primo & poſtmodum ſucceſſores ſui prædictam conferant Capellaniam, quod eſſet contra voluntatem & ordinationem dicti defuncti ſicut audiuimus, prædicti executores volentes exequi voluntatem ipſius defuncti, ordinauerunt & decreuerunt inſtituere prædictam Capellalaniam in Prioratu de Eſſona. Nos prædicti Patrui noſtri piam ordinationem cupientes ſalubriter adimpleri, volumus & præcipimus vt quicumque pro tempore fuerit Capellanus dictæ Capellaniæ, habebit & percipiet dictas duodecim libras Pariſ. medietatem videlicet in termino Omnium Sanctorum, & aliam medietatem in termino Aſcenſionis Domini, in Præpoſitura noſtra Meleduni. Dantes in mandatis iis preſentibus litteris Prepoſito dictæ Præpoſituræ qui pro tempore fuerit, vt dictas duodecim libras dicto Capellano dictis terminis reddat annuatim, & ſine difficultate perſoluat, nullo alio mandato ſuper hoc expectato. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius anno Domini 1270. menſe Septembri.

Suiuent pluſieurs beaux Arreſts donnez par Noſſeigneurs de la Cour de Parlement de Paris au profit de l'Abbaye de ſainct Denys, ſous le Roy Philippes le tiers.

Le quatorze May mil deux cents ſeptante-deux a eſté donné Arreſt contre Henry de Marle Preſident, & Guy de Nesle ſieur d'Oſſemont, pour auoir chaſſé aux groſſes beſtes & menues és bois & garennes de Lignieres, S. Vaſt, de Conſite, & de la Verſette, appartenans aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys à cauſe de leur ſeigneurie de Cires.

Arreſt contre les Maire & Pairs de la Ville de Beaumont, comment les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys peuuent contraindre tous ceux qui dépendent d'eux és territoires des enuirons d'icelle Ville, de leur payer leurs droits.

DICEBANT Abbas & Conuentus ſancti Dionyſij contra Maiorem & Pares de Bellomonte, quod cum ipſi Abbas & Conuentus in territoriis de ipſis mouentibus circa villam Bellimontis iuſtitiam exercerent pro defectu cenſus non ſoluti, & pro vendis ſibi debitis non ſolutis, ex caſibus conſimilibus dicti Maior & Pares ſeruientes ipſorum Abbatis & Conuen-

Digitized by Google

tus iuſtitiam huiuſmodi exercentes ceperunt, & in priſione poſuerunt eis iurias inferendo: Quare petebant quod compellerentur deſiſtere ab iis, quod dictas iniurias emendarent. Ad hoc reſpondebãt Maior & Pares, quod in talibus & conſimilibus vſi ſunt iuſtitiam exercere, & quod conſueuerunt dicti Abbas & Conuentus requirere ipſos, vel mandatum quod prædicta facerent eis ſolui. Super iis à Maiore & Paribus propoſitis facta fuit quædam inquæſta, viſa inquæſta prædicta nichil inuenitur ſufficienter probatum per teſtes productos ex parte Maioris & Parium, quare poſſint & debeant impedire quominus dicti Abbas & Conuentus exerceant iuſtitiam de prædictis. Et ideo iudicatum eſt quod dicti Maior & Pares de cætero ab huiuſmodi impedimento deſiſtant, & quod emendent dictas iniurias Abbati & Conuentui memoratis. Inter inquæſtas expeditas in Parlamento Octabarum Omnium Sanctorum, anno Domini 1272.

MATHÆO Abbate ſancti Dionyſij in Francia manum mortuam Ioannis de Bucamant hominis de corpore qui apud Pontrond manebat explectare volente, relicta dicti hominis, homines etiam villæ ipſius ſe oppoſuerunt: *icelle femme maintenoit que ſondit mary eſtoit franc, auſſi maintenoient iceux hommes que la ville eſtoit franche.* Auditis omnibus quæ partes proponere voluerũt, quia nec mulier, nec homines dictæ villæ libertatem aliquam probauerunt, & mulier confeſſa eſt in iure dictum virum ſuum eſſe hominem dictæ Eccleſiæ ſancti Dionyſij, adiudicata fuit ſaiſina dictæ manus mortuæ ipſi Abbati. Inter Arreſta, iudicia, & conſilia expedita in Parlamento Pentecoſtes, anno Domini 1272.

Charte du Roy Philippes, par laquelle il donne, remet, & quitte à l'Abbaye de ſainct Denys toute maniere de haute & baſſe iuſtice qui luy appartenoit au village de Charleuenne, & par tout le territoire d'iceluy.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod nos omnimodam iuſtitiam altam & baſſam quam nos habebamus & reclamabamus apud Karoliuennam in viis, domibus, & in toto territorio dictæ villæ, dilectis noſtris Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij in Francia, intuitu pietatis donauimus, dimiſimus, & quittauimus in futurum, ſalua iuſtitia quam Petrus de Piſſiaco Armiger ibidem tenet à nobis. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Fontemblaandi, anno Domini 1273. menſe Auguſto.

Blanche Reyne de Nauarre, auſſi Comteſſe Palatine de Champagne & de Brie, ayant fait l'hommage de Nogent à l'Abbé de ſainct Denys au Bois de Vicennes, qu'elle deuoit faire à ſainct Denys, à ce que cela ne peuſt porter preiudice à l'aduenir, elle en donne ſa Charte telle que ſuit:

BLANCHA Dei gratia Regina Nauarræ, Campaniæ & Briæ Comitiſſa Palatina, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum faci-

mus quod cum cum vir religiosus & honestus Abbas S. Dionysij in Francia diceret quod nos homagium quod sibi facere tenebamur de terra de Nogẽto sibi facere apud sanctum Dionysium in Abbatia sua debebamus: idem vero Abbas prædictum homagium apud Vicenas propè Parisius recepit à nobis, ita quod per hoc Monasterio suo nullum præiudicium in posterum generetur. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum sigillum fecimus apponi. Actum apud Vicenas prædictas anno Domini 174. mense Nouembri.

Arrest contre ladite Dame Reyne au profit de l'Abbé & Religieux de sainct Denys par lequel elle est condamnee de faire redresser les Fourches patibulaires que ses Officiers auoient fait abbatre sur le terroüer de Marnay à eux appartenant.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis tam præsentibus quàm futuris, quod cum contentio mota esset inter dilectam consanguineam & fidelem nostram Blancham Reginam Nauarræ, illustrem Campaniæ & Briæ Comitissam Palatinam, nomine filiæ suæ in ballo suo existentis ex vna parte, & Abbatem & Conuentum sancti Dionysij in Francia ex altera, super eo quod dicti Abbas & Conuentus conquærebantur, quod cum essent in saisina omnimodæ iustitiæ altæ & bassæ in toto territorio de Marnayo, tam in villa quàm extra villam: gentes dictæ Reginæ impediendo & perturbando ipsis Abbati & Conuentui huiusmodi saisinam iustitiæ quasdam furcas ex parte dictorum Abbatis & Conuentus pro iustitia quorũdam latronum facienda leuatas in propria terra Prioratus sui de Marnayo diruerant iniustè. Procuratore dictæ Reginæ in contrarium dicente dictam Reginam, & non dictos Abbatem & Conuentum, esse in saisina iustitiæ in dicto loco. Tandem visa inquesta de mandato Curiæ nostræ facta super iis quæ dictæ partes proponere voluerunt ad intentionem suam super præmissis fundandam. Visa insuper quadam carta claræ memoriæ Karoli Francorum Regis prædecessoris nostri ex parte dictorum Abbatis & Conuentus exhibita, pronunciatum fuit per Curiæ nostræ iudicium, dictos Abbatem & Conuentum de dictis furcis per dictam Reginam esse resaisiendos, ac eos debere remanere in possessione seu saisina habendi furcas in loco prædicto. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis anno Domini 1275. mense Decembri.

Arrest pour l'Abbé & Religieux de sainct Denys contre le Procureur du Roy, par lequel la haute Iustice des Villages d'Arconuille, Batilly, Boys-Gerard, & du Champ de Gabaualle, ausi le droit de chasse leur ont esté adiugez.

PHILIPPVS Dei gratia Franciæ Rex. Vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum in nostra Curia quæstio mota esset inter nos ex vna parte, & dilectum & fidelem nostrum Abbatem

ſancti Dionyſij in Francia, & Conuentum eiuſdem loci ex altera, ſuper eo quod dicti Abbas & Conuentus dicebant contra nos iuſtitiam villarum de Arconuilla & de Batelliaco, de Boſco-Girardi, & de Campo de Gabeual, tam in cheminis quàm alibi in dictis villis ad ſe pertinere. Item ſuper eo quod dicebant contra nos chatiam in terris ſuis d'Arconuilla ad Cuniculos, Lepores, Vvlpes, Perdices, & * Acicias, cum Furetis, retibus, & panellis ad ſe pertinere. Balliuo noſtro Aurelianēſi pro nobis cõtrarium aſſerente & dicente dictas iuſtitiam & chatiam ad nos pertinere. Tandem viſa inquæſta de mandato Curiæ noſtræ ſuper præmiſſis facta, viſa etiam carta elaræ memoriæ Philippi Francorum Regis Proaui noſtri, ex parte dictorum Abbatis & Conuentus in modum probationis in iudicio exhibitaque, repertum fuit dictas iuſtitiam & chatiam ad dictos Abbatem & Conuentum pertinere, per iudicium Curiæ noſtræ eiſdem Abbati & Conuentui adiudicatæ fuerunt iuſtitia & chatia ſupradictæ. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum anno Domini 1276. menſe Iulio.

* *ou* Aſtitias (*ainſi qu'il eſt en vn Arreſt de l'an* 1277. *au mois de Iuillet vigile de Pentecoſte, contre le Procureur du Roy, où ceci eſt d'augmentation*) & alia genera animalium, cum furetis, retibus, canibus, tonnellis, & panellis.

L'an 1276. *a eſté donné Arreſt en Parlement au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, contre les Maire & Communauté de Pontoiſe pour la haute iuſtice, baſſe & moyenne du territoire de Cergy, & par eſpecial pour la haute iuſtice en la Couture où ſe tient & ſied la foire le iour de la feſte de S. Martin, en laquelle iceux Maire & Communauté de Pontoiſe ont ſeulement ledit iour de ſainct Martin baſſe iuſtice és cas qui aduiendront: & par ledit Arreſt a auſſi eſté adiugé auſdits de ſainct Denys d'auoir des Gardes le iour de ladite foire, pour garder icelle en ladite Couſture.*

Charte de la fondation de la Chappelle de S. Martin en l'Egliſe de ſainct Denys en France, par haut & puiſſant Prince Alphonſe (fils de Iean de Bayne Empereur de Conſtantinople & Roy de Hieruſalem) Comte d'Eu, & grand Chambellan de France.

A Tous ceux qui ces preſentes lettres verront, Macé de Morees Garde de la Preuoſté de Paris, ſalut. Nous faiſons à ſçauoir, que pardeuant nous vindrent en Iugement Gauthier Giffart Bourgeois de Paris, & Geneuiefue ſa femme, & affermerent pardeuers nous, qu'il auoient, tenoient, & poſſedoient, & prenoient chacun an trois muids de bon froment & léel de rente perpetuellement, ſur la Granche de noſtre Seigneur le Roy de France, à Gonneſſe, conduits & amenez à Paris aux propres couſts des Granchiers de ladite Granche le iour de la feſte ſainct Remy, mouuant de l'heritage de ladite Geneuiefue, du don bonne memoire Louys jadis Roy de France, ainſi comme ils diſoient. Leſquels trois muids de froment de rente deuant-dits, vendirent & recogneurent eux auoir vendu pardeuant nous cy deuant dits Gauthier & Geneuiefue ſa femme, quittes, francs de toutes obligations & de toutes charges: & en nom de pure vente octroyerent & quitterent à touſiours-mais à tres noble homme Monſeigneur Iean d'Acre Bouteiller de France, fieux jadis de tres-haut homme Iean Roy de Hieruſalem, executeur du teſtament de bonne memoire Noble homme Meſſire Alphons Comte d'Eu jadis, & frere d'iceluy Boutçiller, ou nom de l'execution

Digitized by Google

xecution deuant dite, pour fonder vne Chappellenie au Monſtier ſainct Denys en France pour l'ame dudit Comte, & pour aſſeoir rente à touſiours-mais à vn Chappelain qui chantera en ceſte Chappelle pour l'ame dudit Comte: pour trois cents liures Pariſis jà payez auſdits vendeurs dudit executeur, en deniers nombrez ainſi comme leſdits vendeurs le reconneurent en droit pardeuant nous, & promirent par leurs leaux creans, & par leur foy en noſtre main donnee corporamment, que encõtre la verité octroyance & quittance deſſuſdite, ne viendront deſormais en auant par eux ne par autres, mais leſdits trois muids de froment de rente chacun an, francs & quittes vendus ſi comme il eſt deſſus dit, deliureront, defendront & garantiront audit executeur, ou à celuy qui de luy cauſe aura, & au Chappelain qui illec ſera eſtably pour deſſeruir la Chappelle deſſuſdite, à touſiours-mais en iugemẽt & hors iugemẽt, de tous empeſchemens quels qu'ils ſoient a leurs propres couſts & deſpens, toutes les fois que requis en ſeront, ſelon les vs & les couſtumes de Paris, contre tous. Et promirent par leurs leaux creance, & par leur foy deuant dits, que ſi ledit executeur ou celuy qui cauſe de luy auroit en ces choſes, & le Chappelain deuant dit qui en ce temps ſera, faiſoit ou encouroit aucuns deſpens, ou dommages ou grief pour aucun empeſchement qui aduiendroit, ou ſeroit fait és choſes deuant dites, ou en aucune d'icelles, que ils les payeroient audit executeur, ou à celuy qui cauſe auroit en ces choſes: & que ſur ces choſes ſeroit creu ledit executeur par ſa ſimple parole, ou celuy qui cauſe de luy auroit, ou le Chappelain deuant dit en ces choſes par ſon ſimple ſerment, ſans nulle autre preuue. Et quant à ces choſes & chacuns pour ſoy, tenir, & pour la garantie porter & accomplir ſi comme il eſt dit cy-deſſus, ils chacun pour le tout obligerent pardeuers nous auſdites perſonnes, & à chacun pour ſoy, eux & leurs hoirs, & tous leurs biens, meubles & immeubles, preſens & futurs en quelque lieu qu'ils ſoient, & en quelque choſe que ce ſoit: & delaiſſent obligez de ſoren droit & eſpeciamment, vingt-quatre liures Pariſis de cens & de rente chacun an, que ils auoient, tenoient & poſſedoient, ſi comme ils diſoient, ſur la maiſon Iean Dauree, Clerc Vicaire en l'Egliſe noſtre Dame de Paris, qui eſt aſſiſe deuant le Paruis noſtre Dame de Paris, ou chef de la ruë S. Pierre aux Bœufs deuant le chenet ſainct Chriſtophle, en la cenſiue S. Eloy de Paris: En renonçant par ladite foy, à toutes barres, à toutes exceptions & à toutes defenſes qu'ils pourroient auoir de droit ou de couſtume, contre les choſes deuant dites, ou aucune d'icelles, & au droit qui dit, que doüaire de femme ne peut eſtre vendu ne aliené, jaçoit ce que la femme s'y offroit. Et quant à ce leſdits vendeurs ont ſoubmis eux & tous leurs biens, en la iuriſdiction de la Preuoſté de Paris, en quelque lieu que ils ſe tranſportent. En teſmoin de ce nous auons mis en ces lettres le ſeel de la Preuoſté de Paris, l'an de grace 1277. ou mois de Iuin.

Digitized by Google

Charte du Roy Philippe de la ratification de la fondation cy deſſus du Comte d'Eu.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod cum Galterius Giffardi Ciuis Pariſienſis, & Genouefa eius vxor, vendiderint & venditionis nomine conceſſerint, & quittauerint in perpetuum, pretio trecentarum librarum Pariſien. ſibi iam, vt dicebant, ſoluto, dilecto conſanguineo & fideli noſtro Ioanni Franciæ Buticulario, tres modios frumenti boni & legalis perpetui redditus, quos ipſi percipiebant, & percipere debebant in granchia noſtra de Goneſſa ſingulis annis ad feſtum ſancti Remigii, ita quod debent adduci Pariſius ſumptibus grancheriorum dictæ granchiæ, vt dicebant, ad opus videlicet vnius Capellaniæ inſtituendæ in Eccleſia B. Dionyſij in Francia, o bremedium animæ claræ memoriæ quondam Comitis Augi, fratris dicti Ioannis, teſtamenti cuius idem Ioannes executor exiſtit: Promittentes dicti venditores, quod aduerſus venditionem hanc de cætero non venient vllo modo, ſed dictos tres modios frumenti redditu percipientes, vt dictum eſt, & Pariſius ſumptibus dictorum grancheriorum ducendos garantizabunt, & defendent dicto Ioanni & illis quorum à modo intererit, contra omnes. Obligantes etiam quantum ad hoc viginti quatuor libras cenſus, quos ſe habere & percipere debebant ſuper domo Ioannis Dauree, Vicario in Eccleſia Pariſius, ſita propè eandem Eccleſiam ad caput Eccleſiæ ſancti Chriſtophori. Nos venditionem huiuſmodi, & omnia & ſingula alia præmiſſa, rata & grata habentes eadem approbamus, & auctoritate Regia concedentes quantum in nobis eſt, quod Capellani dictæ Capellaniæ qui præſenti tempore fuerint, dictos tres modios frumenti percipiant, teneant, & poſſideant ſine coactione vendendi vel extra manum ſuam ponendi, ſaluo in omnibus iure alieno. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris ad requiſitionem dictorum venditorum petentium ad obſeruationem præmiſſorum, auctoritate noſtra ſi opus fuerit ſe compelli, noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Vicenas, anno Domini 1277. menſe Iunio.

L'an 1277. le lendemain de la Magdelaine a eſté donné Arreſt au Parlement de Paris au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, pour le payement de ſix ſols deux deniers Pariſis, & de deux quartiers de ſel, de chaque bateau ou allege chargez de ſel, pour le peage en paſſant par-deuant l'Egliſe de ſainct Denys: & arriuant que les eaux eſtans baſſes & petites que leſdits bateaux ne peuſſent paſſer ſans allege par le vaſt de Porchier, alors iceux de ſainct Denys ceſſeront de leur couſtume de ſeel d'icelle allege qui ſe fait audit vaſt de Porchier.

Arreſt de la Cour de Parlement contre la Reyne Marguerite Doüairiere, & Mere du Roy Philippes, pour les Religieux de ſainct Denys à cauſe de leur Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone, touchant la haute & baſſe iuſtice au bourg d'Eſſone & au terroüer d'iceluy, auec le droit d'y dreſſer des fourches, & d'exercer la iuſtice, & de cognoiſtre de tous cas.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Vniuersis præsentes litteras inspecturis salutem. Notum facimus quod cum Procurator Abbatis & Conuentus sancti Dionysij in Francia nomine eorumdem, & Prioratus sui de Essona, diceret & proponeret in nostra Curia contra nos & charissimam Dominam & Matrem nostram Margaretam Frācorum Reginam, Castrum & Castellaniam de Corbolio in dotalitium tenentem, quod ipsi Abbas & Conuentus per Priorem suum de Essona, & per gentes suas sunt & fuerunt in saisina habendi omnimodam iustitiam altam & bassam apud Essonam, & in territorio de Essona, in chemino, & extra cheminum, à tanto tẽpore quod eis sufficit ad habendum ius iustificandi casus altæ iustitiæ & bassæ qui acciderint apud Essonam, & in territorio prædicto, & iudicandi de omnibus casibus in Curia sua, & pro eo quod ipsi habent ibi talem iustitiam, sicut Procurator dicebat, ibidem furcas habere poterant & debebant. Gentibus nostris & prædictæ Dominæ & Matris nostræ hoc negantibus, & dicentibus quod vsus Castellaniæ de Corbolio talis est, quod nullus habet altam iustitiam in Castellania de Corbolio, nec iudicium in Curia sua in casibus altæ & bassæ iustitiæ, exceptis Dominis de Edera, de Ioaco, & de Drauel, & generaliter omnes malefactores capti in terris aliorum Dominorum adducũtur in Castro de Corbolio per gentes nostras vel Matris nostræ, & iudicantur ibidem: Et quando iudicati sunt per gentes nostras, vel Matris nostræ, statim redduntur Dominis in quorum terris capti fuerunt: & ipsi Domini habent executionem iudicij facti in Castro nostro prædicto. Procuratore dictorum Abbatis & Conuentus ex aduerso dicente, quod Prior de Essona est talis persona quod benè potest & debet habere iudicium altæ & bassæ iustitiæ in Curia sua, & quod hoc benè vsus est. Auditis quæ partes proponere voluerunt, visa etiam quædam inquæsta de mandato nostro super præmissis facta. Pronuntiatum fuit per Curiæ nostræ iudicium, quod dicti Abbas & Conuentus, & eorum Prior de Essona habeant altam & bassam iustitiam apud Essonam, & in territorio de Essona, & iudicium in Curia sua, & furcas in dicto territorio pro executione suæ iustitiæ facienda. In cheminis vero pedagiariis nobis & Dominæ & Matri nostræ alta & bassa iustitia remanebit, hoc saluo quod dicti Abbas & Conuentus, & eorum Prior de Essona bassam iustitiam habeant infrà villam de Essona. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini 1277. mense Octobri.

L'an 1278. au mois de Ianuier a esté donné Arrest en Parlement pour raison de la haute iustice in māso Dominico, & in insula, & in toto territorio inter aquam de Ausona, & aquam de Balançon, quæ quidem aquæ confluunt inter aquas Auallibus & de Vico. *Icelle haute iustice adiugee par ledit Arrest aux Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, & furent aussi maintenus & gardez en leur possession & saisine* in manso Dominico, *& leur furent adiugez les pasturages* de Auallibus *& d'Alanoine, pour y mener leurs bestes.*

* C'eſt le village de Conceureux appartenant à l'Abbaye de S. Denys.

L'an 1279. in Parlamento Octabarum Candelosæ *a eſté donné Arreſt au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys contre le Comte de Rouſſy, au moyen de la haute iuſtice & garenne,* à villa * Curtis ſuperioris vſque ad viam quæ eſt ante Leproſariam per quam itur ad cheminum de Haimericourt & cheminum qui dicitur Pantanoire *Icelle haute iuſtice adiugee auſdits de S. Denys, & que chaque partie pourra chaſſer,* in via quæ eſt ante Leproſariam.

Arreſt de la Cour par lequel a eſté dit, que les terres, poſſeſſions & biens dépendans de l'Abbaye de ſainct Denys, de ſes Prieurez, & membres d'icelle (conformément au priuilege octroyé par le Roy ſainct Louys) qui eſtoient ſituez dedans les pays de la Reyne Marguerite affectez pour ſon doüaire, ne ſeroient énerucz de la iuriſdiction & reſſort Royal, ains y demeureroient, comme ſi iceux pays y eſtoient encore ſujets, & non engagez pour iceluy doüaire.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod cum dilecti noſtri Abbas & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia dicerent terras, poſſeſſiones, & bona ſua, ac Prioratuum, & membrorum ſuorum, in dotalitio cariſſimæ Dominæ & Matris noſtræ Margaretæ Francorum Reginæ ſita, per priuilegium abinclytæ recordationis precariſſimo Domino & genitore noſtro Ludouico Francorum Rege eis conceſſum, vt extra manum regiam non ponantur, in reſorto dictæ Dominæ & Matris noſtræ cadere non debere, ſed ad reſſortum noſtrum ſine medio pertinere. Viſo dicto priuilegio, per eſgardum noſtræ Curiæ extitit ordinatum, quod dictæ terræ, poſſeſſiones, & bona dictorum Abbatis & Conuentus, ac Prioratuum, & membrorum ſuorum, in reſſortum dictæ Dominæ & Matris noſtræ non cadant, ſed in reſſorto noſtro, & ſucceſſorum noſtrorum Regum Francorum, remaneant in futurum. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſiis, anno Domini 1279. menſe Iulio.

Arreſt du mois de Iuillet de l'an 1280. *donné en Parlement contre le Bailly d'Orleans, pour le Roy, au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, touchant la poſſeſſion & ſaiſine de la haute iuſtice;* in quadam via propè Boſcum-Gerardi, in territorio de Gabaualle, in campo Moandi, & in vineis S. Lupi.

Charte de Fr. Iean de Pontoiſe Prieur d'Argenteuil (& en apres Abbé de Ferrieres) par laquelle il fonde en l'Egliſe de ſainct Denys vn Anniuerſaire à perpetuité, apres ſon deceds, & à ceſt effect donne au Conuent des Religieux vne belle Iſle proche dudit Argenteuil.

VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis, frater Ioannes humilis Prior Argentoli, ſalutem in Domino. Quoniam iuxta ſententiam Sapientis, vita hominis prona eſt & labilis ad peccandum, ideo cum omnes ſimus in die nouiſſimo mercedem pro meritis recepturi, animarum ſaluti eſt prouidè conſulendum. Nos igitur in hac parte ſaluti noſtræ conſulere vo-

Digitized by Google

lentes Conuentui beati Dionyſij in Francia, quem fraterna caritate diligimus, quamdam inſulam noſtram quittam & liberam à quocumque reddita, honore, vel conſtuma, quæ quondam fuit Baldoini dicti Peteuout de Argentolio quam dicimus nos habere ex conqueſtu noſtro ſitam in Secana prope Argentolium, pro Anniuerſario noſtro ex nunc in poſterum annis ſingulis in Monaſterio beati Dionyſij faciendo, donamus, concedimus, & quittamus: Cedentes & transferentes in dictum Conuentum ex nunc in perpetuum, omne ius, dominium, proprietatem, poſſeſſionem quæ vel quas habebamus vel habere poteramus ſuperdicta inſula iure vel ratione quacumque, volentes & expreſſe conſentientes, quod dictus Conuentus ob cauſam prædictam, dictam inſulam de cætero tanquam ſuam libere, pacifice, & quiete teneat, poſſideat, & de eadem integre percipiat vſum fructum. Nichil cuiuſcumque iuris communis vel ſpecialis ſuperdicta inſula de cætero nobis vel noſtris ſucceſſoribus retinendo. Promittentes bona fide nos contra donationem, conceſſionem, & quittationem huiuſmodi iure aliquo in poſterum non venire. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus aponendum. Datum anno Domini milleſimo ducenteſimo octageſimo ſecundo Menſe Ianuario, die Sabati ante feſtum beati Vincentij.

Ieanne Reyne de Nauarre, auſsi Conteſſe de Champagne & de Brie, ayant faict l'hommage de la terre de Nogent à l'Abbé de ſainct Denys Matthieu de Vendoſme, au Palais du Roy, ſa Majeſté donne ſa Charte, à ce que cela ne porte preiudice à l'aduenir à l'Abbaye de ſainct Denys, en ces termes.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, Salutem in Domino. Notum facimus quod cum dilectus & fidelis noſter Matthæus Abbas de ſpeciali gratia receperit in homagium ſibi, ratione Eccleſiæ ſuæ, debitum, in palatio noſtro, à Ioanna Regina illuſtri filia claræ memoriæ Henrici quondam Regis Nauarrę & Comitis Campaniæ & Brię ipſius hærede, pro terra de Nogento, nolumus quod eidem Abbati vel Eccleſiæ ſuæ fiat aliquod præiudicium in poſterum, quin homagium huiuſmodi fiat, & fieri debeat in loco debito ſeu etiam conſueto. Actum Pariſius anno 1285. Menſe Martio.

Arreſt contre certains habitans de la commune & generalité de la Ville de Meaux, que les hommes de corps & de ſeruile condition de l'Egliſe de ſainct Denys doiuent ſucceder à leurs parens de libre condition de ladite commune & generalité, eſtant les plus proches & habiles a ſucceder.

VNiuerſis præſentes literas inſpecturis, Thomas miſeratione diuina Dolenſis Eccleſiæ Miniſter humilis. Salutem. Notum facimus quod cum Braerius & eius conſortes homines ſancti Dionyſij proponerent & of-

Digitized by Google

ferrent ſe probaturos contra Boutemie & Gontinum coram Capitulo Meldenſi, quod homines ſancti Dionyſij ſunt in ſaiſina ſuccedendi & hæreditandi hominibus communiæ Meldenſis quando ſunt proximiores illis de communia, & vſi fuerunt in villa de Vincellis quæ eſt extra metas contentas in carta communę Meldenſis & maxime vſi fuerint in villis contentis in dicta carta cum omni iure pro eis faciente quod eſt talis naturæ quod proximior ſuccedit & hæreditat: Stephano Lioines & Gontino de Nantholio in contrarium aſſerentibus & probare ſe offerentibus quod vſus talis eſt in Burgenſibus de communia Meldenſis generalis, quod decedente Burgenſe vel Burgenſibus ſine liberis vel libero propriorum corporum eorumdem de communia bona ſic decedętis vel decedentiū deueniunt ad amicos carnales eorum propinquiores in hac parte qui non ſunt conditionis nec homines de corpore, licet ſint propinquiores eis alij homines conditionis ſeu de corpore, & quod hoc eſt bene vſitatum in loco vbi ſitæ ſunt res Roberti dicti Enfer Burgenſis quondam de dicta communia. Tandem probationibus dictarum partium & rationibus earum viſis & intellectis, iudicatum fuit in Curia dicti Capituli, quod dicti Braerius & eius ſocij homines de corpore ſancti Dionyſij ſufficienter probauerant quod homines decor pore ſancti Dionyſij erant in bona ſaiſina ſuccedendi ſeu hæreditandi hominibus communiæ Meldenſis quoniam ſunt proximiores illis, & quod ita vſi fuerunt, & quod per hoc Braerius & eius ſocij debebāt ſuccedere cum eſſent proximiores, licet ſint homines de corpore ſancti Dionyſij. A quo iudicio dicti Boutemie & Gontin ad Curiam Domini Regis appellarunt, cuius cauſæ appellationis meritis conſideratis, viſis diligenter & inſpectis actis & proceſſibus prioris iudicij, & auditis quæ partes hinc inde proponere in Curia Domini Regis voluerunt, per Curiam ipſius Domini regis pronunciatum fuit male fuiſſe appellatum & bene iudicatum. In cuius rei teſtimonium ex parte dicti Domini Regis vice Domini Nigellæ & noſtra, ſigillum noſtrum litteris præſentibus duximus apponendum. Actum Pariſius, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio, Menſe Auguſto.

Arreſt de l'an mil deux cents octante trois au mois d'Aouſt, donné en Parlement entre le Bailly d'Orleans pour le Roy, touchant la haute Juſtice: In territorio ſancti Michaelis prope Batillacum: *par lequel arreſt a eſté adiugee icelle haulte Juſtice dudit lieu aux Religieux de ſainct Denys: & en iceluy arreſt eſt faicte mention auſſi de quelques nobles deſquels le renuoy & cognoiſſance leur a eſté adiugez & confirmez par le Roy Philippes III.* Apud Lorriacum, *lequel en bailla ſur ce ſes lettres au mois de Ianuier audit an* 1283.

Arreſt par lequel les habitans de ſainct Denys ont eſté declarez exempts de payer aucun droict de paſſage à Bondis pour leurs denrees & marchandiſes, lequel droict eſtoit pretendu par les Prieur & Conuent de ſainct Martin des Champs.

PRior & Conuentus ſancti Martini de Campis dicebant contra Burgenſes ſancti Dionyſij morantes in terra Abbatis ſancti Dionyſij in Francia, quod dicti Prior & Conuentus erant & fuerant in poſſeſſione pacifica ha-

Digitized by Google

bendi & occupandi pedagium ratione mercaturę ab omnibus tranſeuntibus per pedagium de Bondis, & quod vſi fuerant & erant in poſſeſſione vtendi prædictis, ſpecialiter contra dictos Burgenſes & leuandi pedagium ab eis ratione mercaturę quando tranſibant per dictum pedagium, præterquam de animalibus emptis citra aquam Maternæ. Dictis Burgenſibus in contrarium aſſerentibus & dicentibus quod ipſi erant & diu fuerant in poſſeſſione pacifica tranſeundi per dictum pedagium de Bondis cum mercaturis ſuis vbicumque ea emiſſent liberi & immunes penitus a ſolutione dicti pedagij: Dicebant etiam quod ſi dicti Prior & Conuentus vſi fuerant aliquando ab eis leuare pedagium eorum pignora capiendo, quod dicta pignora fuerant dictis Burgenſibus per Iuſticiam libere reſtituta. Viſis & intellectis, & diligenter inſpectis rationibus & probationibus vtriuſque partis, nos Abbas ſancti Dionyſij, in quem ſuper prædictis fuerat ab vtraque parte compromiſſum, iudicauimus in Curia Domini Regis de conſilio dictæ Curiæ, quod dicti Burgenſes erant & diu fuerant in poſſeſſione pacifica tranſeundi per dictum pedagium cum ſuis mercaturis vbicumque eas emiſſent à dicto pedagio liberi penitus & immunes, ipſos à petitione dictorum Prioris & Conuentus quantum ad hoc abſoluentes. Datum Pariſius apud Templum in Compotis omnium ſanctorum inter Inqueſtas expeditas in Parlamento quindenæ Pentecoſtes, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo tertio.

[1] *L'an mil deux cents octante trois*: In Parlamento omnium ſanctorum: *a eſté donné arreſt contre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Benoiſt ſur Loire à cauſe de leur Prieuré de Lorris, & adiugé aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys la haute Iuſtice, moyenne & baſſe*: In terra ſancti Benedicti quæ ſita eſt in territorio vallis ſancti Lupi, ratione Prioratus de Lorriaco: *Contre lequel arreſt iceux de ſainct Benoiſt eſtans venus, l'amenderent en la Cour, & derechef par autre arreſt de l'an mil deux cents octante ſept, au mois de Decembre fut adiugee ladite haute Iuſtice, moyenne, & baſſe, és lieux deſſuſdits.*

Arreſt de l'an mil deux cents octante quatre au mois de Feurier, donné en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, par lequel leur a eſté adiugee la cognoiſſance & iuſtice des hommes nobles demeurans en la Chaſtelenie de Montmelian, & au village de Gouuieux.

Arreſt donné contre le Seigneur de Crecy au profit de l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, que leurs hommes de corps demeurans en la Chaſtelenie de Crecy ſont leurs iuſticiables, & non dudit Seigneur de Crecy.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis. Notum facimus quod cum contentio verteretur inter dilectos noſtros Abbatem & Conuentum ſancti Dionyſij in Francia ex vna parte, & Dominum de Creciaco ex altera, ſuper eo quod dicti Abbas & Conuentus dicebant ſe eſſe in ſaiſina iuſticiandi homines ſuos de corpore in Caſtellania de Creciaco commorantes. Item ſuper eo quod dicebant quod ſi dicti homines adiornabantur coram Iuſticia de Creciaco, & aduocantes ſe homines dictorum Abbatis & Conuentus recuſantes reſpondere detinebant-

Digitized by Google

tur per Iusticiam de Creciaco, prædicta Iusticia de Creciaco ad requisitionem dictorum Abbatis & Conuentus reddebat eis dictos homines sic se aduoantes & Curiam eorumdem nili caperentur in præsenti delicto. Tandem de consensu partium, per duos milites à partibus electos facta super præmissis inquesta, & ad Curiam nostram reportata & inspecta diligenter, pronunciatum fuit per Curiæ nostræ iudicium dictos Abbatem & Conuentum esse in prædicta saisina & in eadem saisina remanere debere. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto, Menſe Iunio.

Charte du Roy Philippes le tiers, portant confirmation de l'arreſt cy deſſus, touchant le different d'entre la commune & generalite de Meaux, & les hommes de corps de l'Egliſe de ſainct Denys.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præsentes litteras inſpecturis: Salutem. Notum facimus quod nos litteras dilecti & fidelis noſtri Thomæ Epiſcopi Dolenſis vidimus in hæc verba. Vniuerſis præsentes litteras inſpecturis. Thomas miſeratione diuina Dolenſis Eccleſiæ Miniſter humilis: Salutem. Notum facimus quod cum Braerius & eius conſortes homines ſancti Dionyſij: &c. *ainſi que deſſus*: Nos autem prædictam pronunciationem approbamus & eam ratam habemus. In cuius rei teſtimonium præsentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo quarto, Menſe Iulio.

Du temps dudit Roy Philippes, le tres-illuſtre Iean Cholet, Preſtre Cardinal du tiltre de ſaincte Cecile & Legat en France, a laiſſé des biens à l'Abbaye de ſainct Denys, pour raiſon dequoy on celebre tous les ans ſon anniuerſaire en l'Egliſe d'icelle, le 30. de Iuillet: dont font foy le Breuiaire, & le liure des Obits des fondateurs & bienfaicteurs de ſainct Denys, en ces mots. Obitus Ioannis Cholet Cardinalis.

Du Roy

Du Roy Philippes IV. dit le Bel: de la Reyne Marguerite: du Prince Louys Comte d'Evreux: & de Pepin Preuoſt des Marchands de la ville de Paris.

CHAPITRE XVIII.

LE Roy Philippes IV. commẽça à regner l'an mil deux cents octante ſix, il fait don à l'Abbaye de ſainct Denys de la garde & vſage de deux tournelles, de l'enceinte de la muraille, & fauſſes brayes qui ioignent le iardin du College de ſainct Denys à Paris pres les Auguſtins.

Octroye le priuilege & permiſſion de percer l'vne deſdites tournelles & d'y faire des degrez afin de monter ſur icelle muraille, laquelle eſt entre la cloſture de la maiſon de la porte de ſainct Germain des Prez, & la cloſture qui appartient au Seigneur de Neeſle, auec l'vſage de la ruë à perpetuité, ainſi qu'elle eſt deſignee en ſa Charte, dont la teneur eſt telle que ſuit.

Premiere Charte.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex: Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod nos dilecto & fideli noſtro Matthæo Abbati Eccleſiæ beati Dionyſij in Francia, ſuis ſucceſſoribus, & Eccleſiæ ſupradictæ, conceſſimus cuſtodiam & vſum duarum turricularum ſitarum inter clauſuram domus portæ ſancti Germani de Pratis, & clauſuram quam habet vel obtinet dilectus & fidelis noſter Radulphus Domnus Nigellæ Conſtabularius Franciæ, & murorum noſtrorum inter clauſuras prædictas contiguorum iardinis domus ſuæ & alij iardino contiguo: ita quod dictas duas turriculas & muros pro vt ſe comportant, altius ædificare & cooperire valeant, & quo ad cooperturam competenter ſuſtentent, ac vnam de dictis turriculis quam maluerint valeant perforare, & gradus in ea facere ad aſcendendum ſuper muros prædictos: hoc adiecto quod nos & ſucceſſores noſtri prædicta reaccipere poſſimus quotiens neceſſarium vel oportunum viderimus pro deffenſione aut ſecuritate villæ Pariſius & noſtra. Et volumus & concedimus quod vicus olim contiguus domui ſuę interdictam domum & iardinum prædictum quem nuper acquiſiuit, Abbati S. Germani de Pratis imperpetuum remaneat, & vius ipſius vſque ad iardinum dicti Abbatis beati Dionyſij pro vt eſt clauſus, & clauſura prædicta facta à parte portæ noſtræ ſancti Germani de Pratis vſque ad clauſuram factam ſuper ripam Sequanę prope domum Fratrum Saccorum, dicto Abbati beati Dionyſij, eius

Digitized by Google

succeſſoribus, & Eccleſiæ prędictæ, vt eſt clauſus, remaneat imperpetuum dictus vicus & vſus eiuſdem, ſaluo in aliis iure noſtro, & iure in omnibus alieno. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini 1286. Menſe Iulio.

Charte de la fondation de la Reyne Marguerite de trois Chappelles en l'Egliſe de ſainct Denys, & de trois Chappelains pour y celebrer à perpetuité tous les iours vne Meſſe baſſe.

MArgareta Dei gratia Francorum Regina, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis Salutem. Noueritis quod cum Philippus quondam Rex Francorum filius noſter chariſſimus dederit & cõceſſerit nobis in perpetuũ ducentas libras Pariſienſ. annui & perpetui redditus ad inſtituendas Cappellanias pro noſtræ arbitrio voluntatis in locis in quibus vellemus, capiendas ſingulis annis Pariſius apud Templum, vel alibi vbi theſaurus ſuus vel ſucceſſorum ſuorum pro tempore deponetur, & Philippus Dei gratia Francorum filius ſuus nepos noſter chariſſimus nobis conceſſerit, quod de prædicta ſumma in Præpoſituris Vernon. Piſſiac. Pontiſaren. Corbol. & Stampen. vel vbi Theſaurus ſuus deponetur, poſſimus perſonis in dictis Capellaniis inſtituendis aſſignare quantum nobis placuerit vſque ad quantitatem prædictam, pro vt in litteris ipſorum Regum ſuper hoc confectis hæc plenius continentur. Nos ex iam dicta conceſſione tres Capellanias inſtituimus in Monaſterio beati Dionyſij in Francia, quarum Capellani eiſdem Capellaniis deſeruientes ſingulis annis percipient de prædicta ſumma pecuniæ Pariſius apud Templum, vel vbi theſaurum Regis Francorum pro tempore deponi contigerit, ſexaginta libras Pariſienſes, videlicet quælibet viginti, collationem dictarum Capellaniarum nobis quamdiu vixerimus retinentes: volentes tamen quod poſt deceſſum noſtrum ad Abbatem dicti loci ipſarum Cappellaniarum ſpectet collatio, & quando vacabit aliqua, quod poſſit eam conferre perſonę idoneæ, & eandem compellere, per ſubtractionem beneficij vel alio modo legitimo pro vt ſibi viſum fuerit expedire, ad celebrandum & faciendum ſeruicium ſibi à nobis impoſitum, pro vt hoc inferius continetur. Volumus enim quod Capellani qui pro tempore fuerint in dictis Capellaniis inſtituti, pro remedio animæ recolendæ memoriæ Domini noſtri chariſſimi Ludouici & Philippi filij noſtri chariſſimi quondam Francorum Regum, & aliorum liberorum noſtrorum defunctorum, die Lunæ, die Mercurij, & die Veneris, de defunctis: de beata Maria die Martis & die Sabati; & de ſancto Spiritu die Iouis, pro chariſſimo nepote noſtro Philippo Rege Francorum prædicto, pro nobis & cęteris liberis noſtris viuis dum vixerimus, & poſt mortem noſtram ſingulis diebus vnam Miſſam de defunctis pro remedio animæ noſtræ, Domini noſtri Regis, ac aliorum prædictorum teneantur celebrare: exceptis diebus Dominicis, nec non diebus Cenæ Domini, Paraſceues, vigilia Reſurrectionis Domini, die Aſcenſionis, omnium ſanctorum, Natalis Domini, Circonciſionis, Epiphaniæ, quatuor ſolemnitatibus beatæ Mariæ,

Digitized by Google

Dedicationis prædicti Monaſterij, Natiuitatis beati Ioannis Baptiſtæ, & beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli; quibus diebus aut feſtiuitatibus poterunt prædicti Capellani officium quod diei aut feſtiuitati competet celebrare: Volentes quod idem nepos noſter cariſſimus vna nobiſcum & aliis prædictis defunctis poſt deceſſum ſuum in Miſſa participet memorata. Ad quæ prædicta complenda volumus dictos Capellanos conſtringi per iuramenta ſua in manu præſtanda Abbatis ſuperius nominati. Aſſignamus autem cuilibet Capellanorum qui deſeruient in Capellaniis prædictis, ex ſupradicta conceſſione nobis facta, viginti libras Pariſienſes annui redditus percipiendas Pariſius apud Templum, vel vbi theſaurus Regis Francorum pro tempore deponetur, vt ſupradictum eſt: Medietatem videlicet in feſto Omnium Sanctorum, & aliam medietatem in feſto Aſcenſionis Dominicæ, per manum Theſaurarij dicti loci vel illius cui dicti theſauri cuſtodia in poſterum committetur. Volentes & ordinantes quod quicumque Theſaurarius fuerit, vel cui theſauri cuſtodia committetur, præfatas viginti libras Pariſienſium cuilibet Capellanorum qui deſeruient in Capellaniis prædictis ſoluat alio non ex ſpectato mandato ſine difficultate aut contradictione terminis ſupradictis. Quod vt ratum & ſtabile perſeueret, præſentes litteras ſigilli noſtri munimine fecimus roborari. Rogantes excellentem Principem Philippum Dei gratia Regem Francorum prædictum cariſſimum nepotem noſtrum, vt præſenti inſtitutioni noſtræ, ſuum dignetur præbere aſſenſum, & eam confirmare in forma & modo ſuperius nominatis. Actum Pariſius die Mercurij ante ramos Palmarum, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſexto.

Le Roy Philippes le tiers ayant laiſſé par ſon teſtament quarante liures tournois de rente annuelle & perpetuelle à l'Abbaye de ſainct Denys, afin de donner la pitance aux Religieux dudit lieu tous les ans au iour de ſon anniuerſaire: Pareillement vingt-cinq liures tournois auſſi de rente annuelle & perpetuelle pour l'entretenement d'vn cierge qui doit bruſler continuellement à perpetuité, deuant les Sainctz martyrs, icelles deux rentes à les prendre ſur la Preuoſté de Paris, le Roy Philippes le quart ſon fils, ayant pour agreable ce laiz, ordonne que leſdites deux rentes ſeront priſes ſur les reuenus qu'il auoit au Temple à Paris: dont il donne ſa Charte en ces termes.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, quod cum præchariſſimus Dominus & genitor noſter Philippus Francorum Rex, in teſtamento ſuo legauerit Abbatiæ ſancti Dionyſij in Francia quadraginta libras turonenſes annui & perpetui redditus, capiendas in Præpoſitura Pariſienſi, pro pitancia faciendo Conuentui die anniuerſarij ſui in Eccleſia beati Dionyſij annis ſingulis faciendi. Item cum idem Dominus & genitor noſter in teſtamento

Digitized by Google

ſuo legauerit Abbatiæ ſancti Dionyſij redditum in Prępoſitura Pariſienſi capiendum, pro quodam cereo qui perpetuo continue ardeat in Eccleſia ſancti Dionyſij : & executores teſtamenti ſui ad opus dicti cerei conſtituerint viginti quinque libras turonenſes annui & perpetui redditus. Nos aſſenſu Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij, & executorum teſtamenti dicti Domini & genitoris noſtri, ſuper hoc interueniente, volumus, quod prędicti redditus quos dictus Dominus & genitor noſter in Præpoſitura Pariſienſi capi ordinauerat, de noſtris redditibus apud Templum Pariſius annis ſingulis imperpetuum capiantur, videlicet dictæ quadraginta libræ turonenſes pro pitancia Conuentus die anniuerſarij dicti Domini & genitoris noſtri, & dictæ viginti quinque libræ turonenſes pro cereo in feſto omnium ſanctorum : Tenore præſentium præcipientes quod quicumque Theſaurarius Templi Pariſius pro tempore fuerit, dictas quadraginta libras turonenſes pro pitancia Conuentus, & dictas viginti quinque libras turonenſes pro cereo, mandato dictæ Abbatiæ, ſicut prædictum eſt, perſoluat. Nullo alio mandato noſtro, vel ſucceſſorum noſtrorum, ſuper hoc expectato. Quod vt ratum & ſtabile permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum apud Pontiſaram, anno Domini milleſimo ducenteſimo octogeſimo ſexto, Menſe Septembri : *Auec le ſceau en cire verde, ſain & entier ſur lacqs de ſoye rouge & verde, auquel eſt empreinte l'effigie dudit Seigneur Roy.*

Autre Charte par laquelle le Roy Philippes mande à ſes Seneſchaux, Baillifs, Preuoſts, & autres Iuges de prendre en leur protection les biens dependans de l'Abbaye de ſainct Denys, & leur enioint fermement d'en auoir le meſme ſoin que ſi c'eſtoient les ſiens propres.

* *La fondation celebre de l'Egl. de S. Denys, l'election de la ſepulture de la pluſpart des Roys de France en icelle, les priuileges y octroyez de tant de par eux, & auſſi leurs geſtes, rendit teſmoignage quelle & combien grãde a eſté leur affection & deuotiõ enuers S. Denys. leur Patron & protecteur fauorable.*

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Seneſcallis, Balliuis, Præpoſitis, & aliis Iuſticiariis noſtris ad quos præſentes litteræ peruenerint, Salutem. * Quam affectuoſe, & quam deuote, claræ memoriæ progenitores noſtri Reges Francię ſe habuerunt ad Eccleſiam glorioſiſſimi martyris beati Dionyſij Patroni noſtri & protectoris propicij, ipſius Eccleſiæ celebris fundatio, ac plurium ipſorum progenitorum ſepulturarũ electio, priuilegia quoque ab eis dictæ Eccleſiæ retroactis temporibus cõceſſa, nec non quamplura eorumdem progenitorum geſta, declarant. Nos igitur dictorum progenitorũ pia ſequentes veſtigia, ducti deuotionis officio quam ad Eccleſiam ipſam gerimus & habemus, vobis & veſtrum quibuſlibet mandamus & firmiter iniungimus, quatenus iura memoratę Eccl. tamquã noſtra propria, pro vt ad vnumquemque veſtrũ ſpectauerit, manutenentes & ſeruantes, Eccleſiã ipſã in ſuis poſſeſſionibus & ſaiſinis in quibus eam eſſe nouerit is, maximè in iis quæ ſunt autenticis & cartis dictorum progenitorum noſtrorum roboratæ per ius defendatis & faciatis defendi, ac dilectũ & fidelem noſtrum Abbatem præfatæ Eccleſiæ & eius gentem, cum ad vos pro negotiis eiuſdem Eccleſiæ acceſſerint, benignè & fauorabiliter audiatis celeris iuſtitiæ complementum eiſdem exhibentes, in quantum hoc poteritis facere ſine

Digitized by Google

iuris noſtri præiudicio, & etiam alieni, itaquod remota inquietudine temporali, idem Abbas & eius Monachi officiis liberius vacent & intendent diuinis. Actum apud Vicenas die Martis poſt Candeloſam, anno Domini 1227.

Arreſt au profit des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys contre le Bailly de Senlis pour le Roy, par lequel eſt dit, qu'iceux de ſainct Denys ont droit de cognoiſtre des actions perſonnelles d'entre les Nobles, habitans en la iuriſdiction de la Chaſtellenie, dépendances, & Village de Montmelian, auſsi de celuy de Gouuieux.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus quod cum inter Balliuum noſtrum Siluanectenſem pro nobis ex vna parte, & Guillelmum Calletot Militem ex altera, in noſtra Curia quæſtio verteretur ſuper eo quod dictus Balliuus noſter pro nobis dicebat, quod de iure communi, & per generalem conſuetudinem Caſtellaniæ Siluanectenſis nos ſumus & fuimus in ſaiſina iuſtitiandi Nobiles homines ſuper omnibus actionibus perſonalibus, & quod nos ſeu gentes noſtræ pro nobis vſi fuimus per totam illam Caſtellaniam huius iuſtitia, & in omnibus caſibus per viginti, & per quadraginta annos, & per tantum tẽpus quod poteſt & debet ſufficere ad adquirendum ius in iuſtitia prædicta. Prædicto Milite in contrarium proponente, quod iuſtitia nobilium hominum Caſtellaniæ Montiſmeliandi, & pertinentiarum eius, & villæ cubantium & leuantium in locis prædictis, ſuper omnibus actionalibus perſonalibus ad ipſum pertinebat de iure, & per punctum cartæ, & quod infra tempus infra quod dictus Balliuus dicebat nos ſeu prædeceſſores noſtros vſos fuiſſe dicta iuſtitia, dictus Miles vel eius prædeceſſores noſtros à quibus cauſam habebat vſi fuerunt dicta iuſtitia in pluribus caſibus interrumpendo & diſcõtinuando vſagium & ſaiſinam noſtram per quæ dicebat dictus Balliuus ius nobis fore acquiſitum. Propoſuit etiam dictus Miles, quod ſi nos ſeu prædeceſſores noſtri vſi fuimus prędicta iuſtitia, hoc fecimus veniẽdo cõtra factum prædeceſſorum noſtrorum quod tenemur obſeruare. Poſt modum lite pendente eum ſuper præmiſſis mandatum fuiſſet inquiri, dilecti noſtri Abbas & Conuentus Eccleſiæ beati Dionyſij in Francia, ad quos, ratione permutationis inter ipſos & dictum Militem factæ, dicta Caſtellania cum pertinentiis & villa de Gouix deuenerant, onus dictæ litis in ſe aſſumpſerunt, & eo modo quo dictus Miles dictam cauſam proſequebatur, dicti Abbas & Conuentus proſequuti fuerunt eamdem. Tandem ſuper iis facta inquæſta & diligenter inſpecta, viſis etiam quibuſdam cartis ex parte dictorum Abbatis & Conuentus exhibitis, & in modum probationis productis, pronunciatum fuit per Curiæ noſtræ iudicium, prædictam iuſtitiam Nobilium hominum, ſuper perſonalibus actionibus in locis prædictis, ad dictos Abbatem & Conuentum, & Eccleſiam beati Dionyſij pertinere. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini 1287. menſe Februarij.

Digitized by Google

Arreſt que les hommes de corps & ſerfs de condition dépendans de l'Abbaye de ſainct Denys peuuent teſmoigner pour ce qui concerne les droits d'icelle.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod cum Odelina vxor Petri Æline de Latiniaco Sicco, quatuor filiæ ſcilicet Maria, Margareta, Aelipidis, & Amelina, ac earum mariti, quoſdam teſtes contra ipſos productos in cauſa quam Abbas & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia in noſtra Curia mouebant contra ipſos ſuper ſtatu perſonarum ſuarum vellent reprobare, & dicerent dictorum teſtium teſtimonia non valere, cum ipſi eſſent homines de corpore Eccleſiæ beati Dionyſij. Procuratore dictorum Abbatis & Conuentus contrarium aſſerente & dicente Eccleſiam beati Dionyſij per regale priuilegium ſuper hoc eſſe munitam. Viſo dicto priuilegio, pronunciatum fuit per Curiæ noſtræ iudicium, dictos teſtes potuiſſe & debuiſſe in dicta cauſa pro Eccleſia B. Dionyſij teſtimonium perhibere, & eorum teſtimonia valere debere. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſiis anno Domini 1287. menſe Iunio.

Extraict de la Charte du Roy Philippes, confirmant celle de la fondation de la Reyne Marguerite cy-deſſus.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, nos vidiſſe & diligenter inſpexiſſe litteras cariſſimæ Dominæ & Auiæ noſtræ Margaretæ eadem gratia Reginæ Francorum, quarum tenor talis eſt. Margareta Dei gratia Francorum Regina: vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Noueritis quod cum Philippus quòdam Rex Francorum, filius noſter cariſſimus, *&c. le reſte comme deſſus és lettres de fondation.* Has autem inſtitutionem & ordinationem prædictarum Capellaniarum per præfatam Dominam & Auiam noſtram factas modo & forma ſuperius nominatas, ratas & gratas habentes eaſdem poteſtate & auctoritate regia confirmamus, mandantes & præcipientes vniuerſa & ſingula ſupradicta inuiolabiliter obſeruari. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius in vigilia Aſſumptionis beatæ Mariæ, anno Domini 1287.

Arreſt pour les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, contre les Doyen, & Chapitre de noſtre Dame de Senlis, par lequel eſt declaré que le Village de Gouuieux eſt de la Chaſtellenie de Montmelian, où toute la iuſtice & iuriſdiction leur appartient, & par eſpecial par toute la terre d'iceux Doyen & Chapitre de Senlis.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex: Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod cum diſcordia verteretur

Digitized by Google

inter Abbatem & Conuentum B. Dionysij in Francia ex vna parte, & Decanum & Capitulum beatæ Mariæ Siluanectensis ex altera, super hoc quod proponebat & probare intendebat Procurator dictorũ Abbatis & Conuctus, quod inclytæ recordationis Philippus Franciæ Rex, prædecessor noster, dedit & concessit Richardo de Vernone Militi, & eius successoribus in perpetuum excambium Castellaniam Montis-Meliani cum suis appendiciis, cum omne ius quod ibi habebat, & quod villa de Gouix est de Castellania prædicta, & eius appendiciis, & quod tempore concessionis prædictæ dicto Richardo factæ, omnimoda iustitia de iure communi pertinebat ad dictum Regem in prædictis. Et quod Guillelmus Caletot Miles successor prædicti Richardi dedit dictis Abbati & Conuentui, & concessit in excambium quicquid habebat in prædictis. Item quod dictus Richardus & eius successores sunt & fuerunt in possessione prædictæ iustitiæ in Castellania prædicta, & eius appẽditiis, & maximè in villa & territorio de Gouix vbicumque & specialiter in terra Decani & Capituli beatæ Mariæ Siluanectensis, excepta cognitione trefundi Capituli prædictorum, & iustitia hospitum suorum in causis mobilium & Catallorum solummodo. Procuratore Decani & Capituli Siluanectensis contrarium asserente & probare intendente, quod in tota terra quam habent apud Gouix, habent omnimodam iustitiam altam & bassam, & sunt & fuerunt in possessione iustitiandi de casibus quæ ibi euenerunt temporibus retroactis. Tandem super præmissis facta inquæsta & visa, visis etiam & intellectis rationibus & confessionibus Procuratorum partium, inuentum fuit & iudicatum quod villa de Gouix est de Castellania Montis-Melliani, & quod omnimoda iustitia in dicta Castellania pertinebat ad dictum Regem tempore excambij facti dicto Richardo & successoribus suis, & per consequens ratione dicti excambij dictis Abbati & Conuentui à dicto Guillelmo facti, ad ipsos Abbatem & Conuentum in Castellania prædicta & appenditiis, & maximè in villa & territorio de Gouix, & specialiter in terra Decani & Capituli beatæ Mariæ Siluanectensis, & fuerunt & sunt in possessione prædictorum: excepta trefundi dictorum Decani & Capituli, & iustitia hospitum suorum in causis mobilium & Catallorum. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisius anno Domini 1287. mense Augusto.

Arrest contre les Prieur & freres de l'Hospital de sainct Iean de Hierusalem, par lequel est adiugee aux Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys la haute iustice sur la terre qu'iceux Prieur & freres ont au village d'Hauberuillers.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex: Vniuersis præsentes litteras inspecturis. Notum facimus quod cum in nostra Curia contentio verteretur inter Priorem & fratres Hospitalis S. Ioannis Ierosolymitani ex vna parte, & religiosos viros Abbatem & Conuentum B. Dionysij in Francia ex altera, super eo quod dicti Prior & fratres Hospitalis dicebãt se habere & ad ipsos pertinere altam iustitiam in terra sua quam habent in villa de Hauber-

Digitized by Google

uillers, & quod vſi fuerant caſibus & explectis pertinentibus ad altam iuſtitiam tempore quod ſufficiebat ipſis ad ius acquirendum. Prædictis Abbate & Conuentu ex aduerſo proponentibus & aſſerentibus altam iuſtitiam in terra prædicta ad eos pertinere per puncta cartarum ſibi à Regibus Francorum conceſſarum, & quod vſi fuerant caſibus ad dictam iuſtitiam pertinentibus tanto tempore quod ſufficere debebat ad acquirendum ius. Tandem viſa inquæſta ſuper hoc facta, inſpectiſque cartis ex parte Abbatis & Conuentus prædictorum in modum probationis in iudicio exhibitis, pronunciatum fuit per Curiæ noſtræ iudicium, altam iuſtitiam in terra quam Prior & fratres Hoſpitales habent in villa de Haubertuillers ad dictos Abbatem & Conuentum beati Dionyſij pertinere. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini 1288. menſe Martio.

Arreſt de l'an 1288. donné en Parlement, par lequel a eſté adiugé aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys la haute iuſtice en tout ce que les Religieux, Abbé & Conuent de Chalis tiennent en la Chaſtellenie de Montmelian.

Autre Arreſt dudit an 1288. donné en Parlement au mois de Iuillet contre le Bailly d'Orleans, pour le Roy, touchant la haute iuſtice, moyenne & baſſe de Guillerual en Beauſſe, adiugée aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, & par ainſi ont eſté maintenus & gardez en la poſſeſſion & ſaiſine d'icelle.

Charte du Roy Philippe portant teſmoignage comment Anſeaume ſeigneur de l'Iſle-Adam, Cheualier, octroye, remet & quitte à l'Abbaye de ſainct Denys tout le droit qu'il pretendoit de chaſſer à toutes ſortes de beſtes & d'oiſeaux dedans la garenne & au terroüer d'Auuers dependant d'icelle Abbaye: ce que ſa Majeſté a pour agreable, & amortit le tout.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, quod nos litteras infrius annotatas vidimus in hæc verba: A toz ceux qui ces preſentes lettres verront. Ie Anſiaus ſire de Lille-Adam Cheualiers, & ie Yſabel fame dudit ſeigneur, ſalut en noſtre Seigneur. Nous feſons aſauoir que comme contens feuſt entre nous d'vne part, & Religieus hommes & honneſtes l'Abbé & le Conuent de ſainct Denys en France d'autre: ſus ce que nous diſions que nous poions & deuecions de noſtre droit chacier, faire chacier, & prendre connis, lievres, guerpis, perdris, & autres beſtes & oyſiaux, par toute leur garenne, & le terroüer d'Auuers de lez Pontoiſe. Les diz Religieux affermans ladite garenne, la chaſſe, & la priſe de toute maniere de beſtes & de oyſiaux en icelle garenne, & oudit terroüer appartenir à eux, & que nous n'i auions droit de chacier, de faire chacier, ou prendre beſtes ne oyſiaux és lieus deſſus diz En la parfin du conſeil de bonnes gens, & pour bien de pais, regardé le pourfit d'vne part & d'autre, nous venimes à ceſt accord & à ceſte ordenance, que nous deleſſons, quittons, & octroyons deſmaintenant à touiours au diz Religieux, à leur ſucceſſeurs, & à leur Egliſe, tout le droit, l'action, & la ſeigneurie que nous auions

auiõs & poons auoir en ladite garẽne, & ou terroüer de ladite ville d'Auuers s'aucun droit de chacier & de percourre à toutes manieres de beſtes & d'oyſiaux, & autre droit i'auiõs & poions auoir en ladite garẽne, & ou terroüer de ladite ville d'Auuers, ſans riẽs retenir, & ſans iamais rien reclamer és choſes deſus dites par aucune raiſon quele qu'elle ſoit, *&c.* En teſmoin de ce nous auons mis noz propres ſeiaus en ces preſentes leſtres, l'an de grace mil deux cents quatre-vingts & huict, ou mois de Nouembre. Nos autem conceſſionem, quitacionem, ac omnia ſupra dicta rata & grata habentes laudamus, & etiam approbamus, volentes & tenore præſentium concedentes, quod dicti Religioſi prædicta, provt ſuperius ſunt expreſſa, tenere poſſint ſine aliqua coactione vendendi, vel extra manum ſuam ponendi, ſaluo in aliis iure noſtro, & iure quolibet alieno. Quod vt ratum & gratum permaneat in futurum, præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius anno Domini 1288. menſe Decembri.

L'an 1288. *le ſeigneur de Clichy la Garenne, nommé Meſſire Iean de Beaumont, Cheualier, a recogneu pardeuant le Preuoſt de Paris que les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys ſont en poſſeſſion & ſaiſine de iuſticier, en cas de haute & baſſe, en l'eau de Seine, depuis le Blanc port inſques au ru de Chambry, auſsi d'auoir l'eſpaue pris en ladite eau, en quelconque lieu qu'elle ſe croiſſe ou s'eſtende dedans les metes deſſus dites par quelconque qu'il ſoit arreſté, ſoit la terre, ou riuage, où il ſoit arreſté.*

Arreſt au profit de l'Abbé & Conuent de ſainct Denys, contre le Roy & ſon Bailly d'Orleans, à ſçauoir qu'iceux ont le reſſort, la iuſtice, & la cognoiſſance des appellations ſur le defaut de droit, & ſur le maunais & faux iugement faits és Cours & en la iuſtice de leurs hommes qui releuent & tiennent d'eux en foy & hommage.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus quod cum Procurator Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia in Curia noſtra propoſuiſſet contra nos & Bailliuum noſtrum Aurelianenſem, quod ad ipſos Abbatem & Conuentum pertinebant reſſortum, Curia, & cognitio appellationum ſuper defectu iuris, & ſuper prauo & falſo iudicio factis in Curiis & in iuſtitia hominum ſuorum qui tenent in feodum & homagium ab eiſdem: Et quod dictus Bailliuus quandam appellationem ab hominibus villæ de Corcellis à Curia Ioannis de Geurignes interpoſitam, quam villam idem Ioannes tenet in feodum à dictis Abbate & Conuentu receperit, & poſuerit ſe in ſaiſina cognoſcendi de eadem minus iuſtè & contra ius dictorum Abbatis & Conuentus, vt dicebat dictus Procurator, peteret idem Procurator declarari, & per ius pronunciari nos ſeu dictum Bailliuum noſtrum non habere ius recipiendi dictam appellationem, ſeu cognoſcendi de eadem. Tandem audita relatione dicti Bailliui noſtri qui de iure & vſu dictorum Abbatis & Conuentus ſuper hoc ſe informauerat, vt dicebat, reddita fuit Curia dictis Abbati & Conuentui ſuper appellatione prædicta. Inter iudicia, conſilia & arreſta expedita in Parlamento quindenæ Candeloſæ, anno Domini 1290.

Digitized by Google

Arreſt de l'an 1290. au mois d'Auril, donné en Parlement pour les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, auſquels la cognoiſſance & iuſtice, auſſi le reſſort des appellations, ſuper prauo & falſo iudicio factis, & iuſtitia hominum ſuorum: *& par ledit Arreſt ils ont eſté maintenus & gardez en leur poſſeſſion & ſaiſine d'auoir cognoiſſance des Nobles.*

Arreſt entre les Abbé & Religieux de S. Denys, & le Maiſtre & Freres de la Milice du Temple, par lequel a eſté dit, qu'iceux de S. Denys peuuent & doiuent s'emparer des biens demeurez apres le deceds de leurs hommes & femmes de corps en quelque lieu qu'ils decedent, & ſpecialement à Laigny le Sec.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod cum in Curia noſtra diceret & proponeret Procurator Religioſorum Abbatis & Conuentus S. Dionyſij in Francia contra Præceptorem & Fratres Militiæ Templi, dictos Abbatem & Conuentum eſſe & fuiſſe diu in pacifica poſſeſſione capiendi & leuandi ratione manus-mortuæ omnia bona integraliter & in ſolidum hominum & fœminarum de corpore ſui Monaſterij prædicti vbicumque decederent, & in cuiuſcumque iuſtitia, treffundo, ſeu dominio, & quod ſunt & erant in poſſeſſione pacifica capiendi & leuandi prædictam manum ſuam in tota Præpoſitura Siluanectenſi, & ſpecialiter apud Latiniacum Siccum in treffundo & iuſtitia dictorum Præceptoris & Fratrum: quare petebat Procurator dictorum Religioſorum Abbatis & Cõuentus manum noſtram ad inſtantiam dictorum Præceptoris & Fratrum in bonis Mariæ dictæ *la Dragone*, quondam fœminæ de corpore dicti Monaſterij poſitam amoueri, & ſaiſinam dictorum bonorum dicti Abbatis Abbati & Conuentui integraliter deliberari & tradi. Procuratore dictorum Templariorum contrarium aſſerente & dicente dictos Templarios eſſe & fuiſſe in bona ſaiſina & pacifica habendi & percipiendi, & leuãdi, per manum ſuam tertiam partem omnium bonorum illorum qui decedebant apud Latiniacum Siccum in iuſtitia dictorum Templariorum vbi manus mortua erat ſeu competebat, & tradendi alias duas partes eis quorum homo vel fœmina de corpore fuerat ille in cuius bonis manus mortua debebatur: quare petebat Procurator dictorum Templariorum manum noſtram de bonis dictæ Mariæ amoueri, & prædicta bona ſibi deliberari, & quod Abbas & Conuentus prædicti per manum dictorum Templariorum alias duas partes reciperent & acceptarent. Tandem viſa inqueſta ſuper hoc de mandato Curiæ noſtræ facta, cum inuentum fuerit & probatum Abbatem & Conuentum prædictos eſſe in ſaiſina capiendi per manum ſuam, & integraliter bona hominum ſuorum de corpore decedentium apud Latiniacum Siccum in quibus manus-mortua debetur eiſdem, pronunciatum fuit per Curiæ noſtræ iudicium, noſtrã manum de dictis bonis amouendam eſſe, & prædicta bona dictis Abbati & Conuentui integraliter deliberari debere, dictis Templariis quæſtione proprietatis reſeruata. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius, anno Domini 1290. menſe Septembri.

Digitized by Google

Lettre de ſupplication des Preuoſt des Marchands & Eſcheuins de la ville de Paris à l'Abbé de S. Denys, pour auoir permiſſion de leuer quelque couſtume pour la refectiõ du petit põt de S. Ladre, & de la chauſsee d'iceluy.

A Homme Religieus & honeſte l'Abbé de S. Denys en France. Iehans Pepin Preuoſt des Marchans de la ville de Paris, & les Eſcheuins di ce meiſmes lieu ſaluz, & eus appareilliez à fere voſtre bon pleſir. Comme noſtre Seigneur le Roy nous ait donnee & otrayee vne couſtume à prendre & à leuer de nous, ou de noſtre commandement, iuſques à la fin de deus anz enſuiuans pour refere le poncel de S. Ladre, & la chauciée illec en viron, nous vous prions & requerõs que il vous pleſe que la dite couſtume ſoit leuee ſur voſtre terre en telle maniere que ce ne vous tourne à preiudice ou tans auenir: & la grace que vous nous ferez nous ne l'entendons atenir au ſere ne à couſtume, & tant en fetes que nous vous en ſçachon gré. Ce fu fet l'an de grace mil deus cenz quatrevinz & quatorze, le Vẽdredy apres la Thiphẽnes.

L'an 1295. au mois de Feurier a eſté donné Arreſt en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, & Maiſtre Guill. dit Eſcu au col, Cheualier, touchant la haute iuſtice de Chaton, & ſes appartenances, & eſté dit qu'iceux de S. Denys ont & auront toute iuſtice & ſeigneurie és ſaiſines à eux appartenans ſeulement en ladite ville de Chaton, & ledit Cheualier aura toute iuſtice & ſeigneurie au demeurant de ladite ville & ſes appartenances, & à la voirie auſſi, excepta treffundorum iuſtitia quam ipſi Religioſi in cenſiuis ab eis mouentibus, in campis habere noſcuntur.

Autre Arreſt de l'an 1296. in Parlamento Omnium Sanctorum, *contre le Comte de Dampmartin, au profit des manans & habitans du village de Gouneux, appartenant à l'Abbaye de S. Denys, qu'iceux habitans pourront mener paiſtre leurs beſtiaux en la queuë de l'eſtang de Gouneux & à l'entour, ainſi comme l'eau viendra à croiſtre & à décroiſtre, & y cueillir l'herbe.*

Extraict d'vne lettre du Roy Philippes le Bel, laquelle il addreſſe au Comte de Haynaut en faueur de l'Abbé de S. Denys.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Dilecto & fideli noſtro Comiti Hanoniæ, ſalutem & dilectionem. Conqueſtus eſt nobis dilectus & fidelis noſter Abbas Monaſterij S. Dionyſij in Francia (quem vtpotè ad eum gerentes begniuolentiæ ſpecialis affectum, & cum idem, & eius Monaſterium, ac bona ſua, in noſtra gardia ſpeciali exiſtere dinoſcantur, protegere & fouere volumus & debemus) quod homines & ſubditos de villa Soleſmis, quæ ad dictum Abbatem pertinet ratione Eccleſiæ ſuæ, ſuper rebus & bonis eorum, multis ac indebitis moleſtationibus & grauamiibus moleſtari permittis, &c. Actum Pariſius die Dominica ante Natalem Domini, anno eiuſdem 1297.

En quoy il appert que l'Abbé de ſainct Denys, l'Abbaye, & les biens qui en dépendent, ſont en la garde ſpeciale des Roys de France, & qu'à eux appartient de les maintenir & defendre.

Digitized by Google

Le Bailly de Troye ayant fait executer à mort vn homme de corps appartenant à l'Abbaye de sainct Denys, pour le crime de fausse-monnoye, par Arrest de la Cour de Parlement a esté ordonné que ledit Bailly resaisira icelle Abbaye par la representation d'vne figure, afin d'en faire iustice.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex. Balliuo Trecensi salutem. Cum Abbas & Conuentus Monasterij S. Dionysij in Francia, de Guillelmo de Marlait homine suo de corpore, quem, pro eo quod falsa moneta vsus fuerat, postquam ex parte ipsorum Religiosorum requisitus extitit, & se hominem de corpore dicti Monasterij aduocauit, suspendi fecisti, peterent resaisire. Audito super iis Petro Saynel prædecessore tuo, qui in Curia nostra recognouit eundem Guillelmum aduocantem se esse hominem de corpore ipsius Monasterij, ex parte ipsorum Religiosorum requisitum fuisse tempore quo erat Balliuus Trecensis: per Curiæ nostræ iudicium pronunciatum fuit, dictos Religiosos de dicto homine resaisiri debere. Mandamus tibi quatinus per aliquam figuram ipsos Religiosos resaisias de homine memorato. Actum Parisius, in crastino Epiphaniæ Domini, anno eiusdem 1298.

Vn nommé Philippes Guyart de Pontoise, Valet du Roy Philippes le Bel, ayant fait bastir vn moulin à vent deuant la closture de S. Ladre, près la Ville de Paris, au preiudice du priuilege octroyé à l'Abbaye de S. Denys par les Roys de France, que nul ne peut bastir quelque edifice en la banlieuë de la Ville de S. Denys, que tel edifice ne soit acquis à icelle Abbaye, ou qu'il ne soit abbatu & demoly: ledit Guyart accorde qu'iceluy moulin demeure aux Relig. de S. Denys pour en disposer, ainsi qu'il appert par l'acte qui suit:

* *Voyez cy apres sous le Roy Philippes de Valois l'an 1344.*

A * Tous ceuz qui ces presentes lettres verront. Guillaume Thybout Garde de la Preuosté de Paris. Sachent tuit que pardeuant nous vint en sa propre personne Guyart de Pontoise, Vallet nostre Seigneur le Roy de France, afferma que comme plet & contens fut meu entre Religieus hommes l'Abbé & le Conuent de S. Denys d'vne part, & ledit Guyart d'autre: sur ce que les diz Religieus disoient que ledit Guyart auoit fet edefier vn moulin à vent deuant la cousture S. Ladre de Paris à tort contre leurs preuileges donnez des Roys, qui tieulz sont que nul ne puet edefier entre Paris & S. Denys quel edifice que ce soit, se n'est par le congié des diz Religieus, que l'edifice ne soit du droit de leur Eglise, ou que il le puissent abbatre ou oster se il estoit fet. Ce que ledit Guyart disoit au contraire, que il auoit fet edefier ledit moulin par priuilege especial que li Roy li auoit sur ce donné. A la fin ledit Guyart pour ce venu en sa presence deuant nous, & sur ce deliberation & conseil de bonnes gens si comme il disoit, recogneut luy auoir veu les diz priuileges, & les confessa estre tieuls comme les diz Religieux disoient: pourquoy ledit Guyart vout, grea, & octroya pardeuant nous, que les diz Religieux facent & puissent faire dudit moulin du tout en tout leur bonne volenté. En tesmoin de ce nous à la requeste dudit Guyart auons mis en ces lettres le seel de la Preuosté de Paris, en l'an de grace mil deux cens quatrevins dix & nuef, le Mardy deuant la My-Careſme.

Digitized by Google

Charte du Roy Philippes, par laquelle il reitere ses iussions à ses Officiers pour la conseruation & sauuegarde des biens de l'Abbaye de sainct Denys, ainsi que ceux de sa Majesté.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Bailliuis, Præpositis, cæteriſque Iuſticiariis noſtris ad quos præſentes litteræ peruenerint Salutem. Ex parte dilectorum noſtrorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia nobis fuit grauiter conquerendo monſtratum, quod nonnulli veſtrum gratiam ſibi factam à nobis ſpecialiter de manutenendo eorum bona, vt noſtra propria, ac deffendendo ipſos ab iniuſtis oppreſſionibus obſeruare negligitis, bona dicti Monaſterij, vt aſſerunt, vſurpare nitentes, ac eos in ſuis iuſtis poſſeſſionibus indebite perturbantes, vnde nos, quibus præmiſſa ſi veritate nitentur diſplicent, iterato præſentibus vobis & veſtrum ſingulis mandamus, quatenus prædictam gratiam, ſecundum quod eam in aliis noſtris litteris videri poteritis contineri, firmiter obſeruantes, prædictos Religioſos contra ipſius tenorem gratiæ nullatenus permittatis indebitæ moleſtari. Datum Pariſius, die veneris poſt feſtum omnium ſanctorum, anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo nono.

Autre Charte aux meſmes Officiers pour la manutention des biens de l'Abbaye de sainct Denys.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Seneſcallis, Bailliuis, Præpoſitis, Miniſtris, & aliis regni noſtri Iuſtitiariis ad quos præſentes litteræ peruenerint, Salutem. Debitæ ſedulitati noſtræ profitemur ingruere quamuis ad omnes noſtros fideles & ſubditos, ad illos maxime aures iuſtitiæ magis patulas inclinare quos noſtris obtutibus ſe beniuolis indefeſſis gratibus coaptantes ſolito antea deuotiores affectu & effectu promptiores experti ſæpe agnouimus exhibere. Graui ſiquidem & plurimum faſtidioſa conquæſtio Religioſorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, & Priorum, ac Miniſtrorum aliorum eidem Monaſterio ſubiectorum exemptorum [a] in noſtra ſpeciali gardia exiſtentium, nuper auribus noſtris inſonuit, quod vos vel vobis ſubditi Seruientes mobilia & immobilia eorum bona plus voluntariis nunnunquam illicitis motibus quam ſuis exigentibus negligenciis vel exceſſibus indebite frequenter capere & detinere præſumitis, eoſque multis modis perturbare in ſuis precipue iuſtis poſſeſſionibus & ſaiſinis. Similiter nonnulli Barones, milites, & aliæ tam nobiles quam ignobiles perſonæ potentes ſub commiſſis etiam vobis poteſtatibus commorantes, iura, iuriſdictiones, poſſeſſiones, & alia exemptorum ipſorum bona vſurpare, inuadere, & occupare, ipſiſque iniurias, oppreſſiones, & indebitas nouitates inferre plus plutimum non verentur, quibus quamuis ad veſtram perductis notitiam, grauius antea ſolito noſtri prætextu ab eiſdem potentibus opprimuntur. Quapropter mandamus vobis, quatenus præmiſſa capere, vel detinere, aut eos ſuper his perturbare iniuſte, ſub in-

[a] *L'Abbaye de S. Denys les Religieux d'icelle, les Prieurs des Prieurez, & officiers qui en dependẽt ſont en la ſauuegarde ſpeciale des Roys de France.*

dignationis noſtræ & officiorum veſtrorum periculo, pœnitus à modo deſiſtentes & ab hiis reſtringentes curioſius manus veſtras, ipſoſque potius ſub noſtra protectione regia manutenentes & cuſtodientes, potentes prædictos & alios quoſcumque ab vſurpatione & occupatione bonorum ipſorum, & iniuriis, violentiis manifeſtis, & indebitis nouitatibus prædictis, diſtrictius cohercere curetis, & vocatis euocandis pro vt de hiis liquebit ea nobis & dictis exemptis facere emandari & emandas leuari, ac etiam reducere aut facere reduci ad debitum ſtatum quicquid indebite in ipſorum præiudicium inueneritis attemptatum, eiſdem aſſignantes in ſpecialibus & vrgentibus caſibus ſi emerſerint Seruientes ad certum modicum tempus quibus omnis prorſus iudicialis cognitio auferatur. Actum in Abbatia Regali, Calend. Mart. iuxta Pontiſaram, in craſtino Paſchæ, anno Domini milleſimo tercenteſimo.

Autre Charte du Roy Philippes portant defenſe à tous Sergens de faire aucune execution & fonction de Sergent en toute la banlieue & reſſort de la Ville de ſainct Denys.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Præpoſito Pariſienſi, & aliis Iuſtitiariis regni noſtri ad quos præſentes litteræ peruenerint, Salutem. Mandamus vobis & veſtrum ſingulis, quatenus Seruientibus in veſtris iuriſdictionibus conſtitutis prohibeatis diſtricte, ne quis eorum in terra Religioſorum virorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia in qua omnimodam altam & baſſam noſcuntur habere iuſtitiam, præter quam in caſibus reſorti vel aliter ſuperioritatem noſtram tangentibus, ſergentare vel aliquod ſergentariæ officium exercere præſumat: quod ſi ſecus præſumpſerit, ipſos ſuper hoc corrigatis. Actum Pariſius in vigilia Conuerſionis ſancti Pauli, anno Domini, milleſimo tercenteſimo primo.

L'an 1303. a eſté donné arreſt: In Parlamento Omnium Sanctorum, *& par iceluy a eſté adiugée au Prieur d'Argenteuil (dependant de l'Abbaye de S. Denys) la cognoiſſance d'vn faux monnoyeur, contre le Preuoſt de Paris & luy en a eſté fait le renuoy: en quoy il appert que non ſeulement l'Abbaye de S. Denys cognoiſt, par priuilege qui luy a eſté octroyé par les Roys de France, de ce crime, meſmes auſſi les Prieurez qui en dependent, comme membres d'icelle.*

Le Roy Philippes le Bel ayant eſté ſecouru de moyens par l'Abbé & Conuent de ſainct Denys en la guerre qu'il auoit contre les Flamans, en recognoiſſance admortit tous les biens de l'Abbaye de ſainct Denys, & exempte icelle de payer finance pour les poſſeſſions, rentes, Iuſtices, fiefs, arrieres fiefs, acquets, cenſiues, arrieres cenſiues, & autres droicts, preſens ou auenir, auec pluſieurs autres beaux priuileges & recognoiſſances inſerees en ſa Charte, de laquelle la teneur eſt en ces termes.

Digitized by Google

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuersis præsentes litteras inspecturis, Salutem. Notum facimus quod nos oblatam nobis liberalitatem à Religiosis viris Abbate & Conuentu Monasterij beati Dionysij in Francia pro subsidio guerræ nostræ Flandr. instantis gratam plurimum & acceptam habemus eisdem gratiosius respondendo tenore presentium duximus concedendum. Primo quod nos monetas nostras ad statum in quo erant tempore beati Ludouici Aui nostri infra annum ab instanti Penth. inchoand. reducifaciemus, non mutandas amplius nisi vrgente necessitate, cum consilio Prælatorum & Baronum nostrorum, qua cessante iterum ad statum debitum reducentur. Item quod omnia conquæsta à tempore retroacto vsque ad tempus concessionis præsentis in feodis, retrofeodis, censiuis, & retrocensiuis, & allodiis nostris, aut subditorum suorum, tenere possint perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi, aut financias præstandi nobis pro eisdem. Item quod similiter tenere possint possessiones quas pro Ecclesiis aut domibus Ecclesiarum Parrochialium fundandis de nouo vel ampliandis extra vel infra villas, & pro Cimiteriis, non ad superfluitatem, sed ad conuenientem necessitatem acquiri cõtinget de cætero ad Ecclesias perpetuo remaneant, absque coactione vendendi vel extra manum ponendi, aut financias præstandi nobis pro eisdem, & quod possessores huiusmodi possessionem ad eas dimittendas iusto mediante prætio compelli debite facemus. Item quod bona mobilia Ecclesiasticarum personarum & Clericorum Clericaliter viuentium non capientur vel iustitiabuntur in aliquo casu per iustitiam secularem. Item quod Aduoationes & recognitiones nouæ quæ ab Ecclesiarum subditis fiunt nullatenus admittentur & factas de nouo faciemus pœnitus reuocari. Item quod prætextu alicuius gardiæ antiquę in personis Ecclesiasticis, non impedietur Ecclesiastica vel temporalis Iuridictio Prælatorum. Item quod Balliui & alij Officiales nostri teneantur iurare quod mandata sibi facta per litteras nostras pro Ecclesiis & personis Ecclesiasticis absque difficultate fideliter exequentur. Item quod non impedientur aut inquietabuntur Ecclesiæ super possessionibus seu redditibus emptis vel emendis, in iusticiis, feodis, retrofeodis aut censiuis suis, quin ea absque aliqua propter hoc præstanda financia, etiam si merum non habeant imperium, perpetuo pacifice tenere valeant & quiete. Item quod tollantur grauamina eis per gentes nostras lata, ac nostra iam concessa statuta seruentur, & ea Balliui nostri iurare teneantur seruaturi. Item quod si aliquod onus per Romanam Ecclesiam ad opus nostrum prædictis Religiosis imponatur durantibus terminis solutionum decimarum nobis concessarum ab eis, ad huiusmodi solutiones pro futurisinde terminis nullatenus teneantur similiter nec tenebuntur ad eundum vel mittendum, seu rediendum, pro exercitu præsenti terminis durantibus prælibatis. Item quod non est intentionis nostræ nec volumus, quod prætextu exactionum quarumlibet in terris dictorum Religiosorum ex parte nostra pro necessitate guerrarum factarum à personis, subditis, vel sibi iustitialibus sibi de consuetudine vel de iure eis, vel Ecclesiis, aut personis, aliquod generetur præiudicium vel nouum ius nobis propter hoc acquiratur,

Digitized by Google

sed in eisdem libertatibus & franchisiis in quibus ante guerras inceptas erant
* L'on ne peut prendre les biens des Relig. de S Denys, ny de leurs sujets malgré eux, pour les garnisons du Roy.
legitimè perseuerēt. * Item quod ad opus garnisionum nostrarum bona eorum vel subditorum suorum eis inuitis nullatenus capientur. Item quod impedimenta & grauamina quę in feodis dictorum Religiosorum ponentur, amoueri debite faciemus. Item quod nichil Ecclesiæ subuentionis nouitèr nobis concessæ leuabitur ab hominibus Ecclesiarum de corpore seu manu de mortua alto & basso ad voluntatem talliabilibus, & si aliquid ab eis contingat exigi, id Ecclesiis huiusmodi de præstando ab eis subsidio deducetur. Item quod si pacem veltrcugam à nobis inire contigeretur, quod restaret soluendum de dicto subsidio pro futuris inde terminis amplius non soluatur. Item & quod subsidium illud, iuxta ipsius concessionis tenorem, per dictos Religiosos seu auctoritate eorum leuabitur, nobis seu gentibus nostris ad hoc instantibus seu etiam deputatis quam citius assignandum. Et insuper quod pro grauaminibus sibi aut Ecclesiis suis vel personis Ecclesiasticis illatis corrigendum de quibus liquebit auditores nondū suspectos eisdem cum requisiti fuerimus concedimus, qui vice nostra celeris complementum Iusticię super hoc promptè & fideliter exhibebunt. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Datum Parisius die prima Maij, anno Domini, 1304. *Auec le seeau de cire verde, sain & entier, sur lacs de soye rouge & verde, sur lequel est empreinte l'effigie d'icelny Seigneur Roy.*

Le Roy Philippes le Bel recognoissant que par la misericorde de Dieu, faueur & interceſsion de sa sacree Mere, assistance de l'Apostre de France sainct Denys & ses compagnons, & secours du glorieux Roy sainct Louys, il auoit obtenu vne signalee victoire contre les Flamans. sa Majeste laisse aux Religieux de sainct Denys six vingts liures de rente annuelle & perpetuelle (qu'il amortit à tousiours sans payer aucune finance) sur le Threſor de Paris, lesquelles elle veut & entend estre employees à leur pitance le tour des Octaues de l'Assumption de nostre Dame, auquel ledit Roy auoit eu cette tant memorable victoire. De laquelle fondation sa Charte est telle que suit.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Ad perpetuam rei gestę memoriam. Si Regnum Francorum quod à priscis temporibus diuina stabiliuit potentia multisque ditauit beneficiis & honoribus decorauit, nouissimis temporibus doli Sathan adinuentor prosecutor pacis & totius malitię seminator inuidens quod regnum ipsum virtus diuina sic vallasset per circuitum in Flandriæ partibus, Domino permittente, tetigisset subditosque nostros partium earumdem insuperbia & abusione contra nos fecerit nequiter rebellare, ipsosque totius incentor nequitiæ suę in sua rebellione firmasset, vt cogitantes iniquitates pessimas in corde, tota die nobis constituerent prælia, ita vt Ecclesiis & sacris locis, villis, & aliis Regnicolarum habitationibus circumpositis summæ vastationis iacturę deditis per eosdem, plures nobiles,

nobiles, & alias perſonas Regni eiuſdem, quod grauius eſt, huiuſmodi cauſa rebellionis mors amara rapuerit, nec in hiis aduerſus eſſet furor eorum, ſed potius ſemper eorum ſuperbia aſcendiſſet. Tandem immenſa Chriſti pietas ſuæ glorioſæ Matris Mariæ virginis piis prouocata precibus, ad Regnum ipſum, cuius regimen nobis miſeratio diuina commiſit, cor Paternum reflectens, videns inimicorum nequitiam multum nimis & cor eorum impenitens, nos cum fideli exercitu Gallicano ad faciendam vindictam in nationeilla Flandr. contra rebelles ipſos ſub fortis manus ſuæ tegumento direxit, nobiſque Menſis Auguſti die viceſima ſecunda in die Octaua feſti Aſſumptionis eiuſdem Virginis, in loco qui Mons in Pabula nominatur, contra ipſos ad nos incontumaci multitudine venientes ad pugnam conſcenſis, placuit Altiſſimo poſt longam cum inimicis prædictis dimicationem, eos in ventum ſuperbiæ altius eleuatos, ad ima deiiciendo potenter elidere, eiſque cum pluribus ipſorum ductoribus & Capitanæis in mortis laqueum per noſtrum & eiuſdem noſtri exercitus miniſterium ſub potenti Domini manu deducere & glorioſum de ipſis nobis præbere triumphum. Sicque mirabilis Deus mirabiliter pro nobis voluit operari, vt merito dici poſſit illam à Domino & non ab homine victoriam factam eſſe. Quapropter nos in humilitatis ſpiritu confitentes Domino, eique, ac ſacratiſſimæ Virgini Mariæ Genitrici, ac glorioſo Martyri eius beato Dionyſio, ac beato Ludouico Confeſſori, precipuis Gallicorum Patronis, deuotæ laudis Sacrificium offerentes, benedicimus ei qui ſedens ſuper Thronum iudicauit cauſam iuſtitiæ Regni ſui, & vt Dominus, qui tanquam vir pugnator deleuit impios ante faciem noſtram, in ſuis laudetur operibus, eiuſque non obliuiſcantur mirabilia, & beatiſſima virgo Mater eius Maria, & glorioſi Martyr & Confeſſor prædicti, de diuino auxilio nobis per ipſorum merita & interceſſiones præſtito honorentur. Nos ad laudem & gloriam eiuſdem Domini noſtri, ac beatæ Genitricis eius Mariæ, nec non & glorioſiſſimi Dionyſij, ſociorumque eius martyrum, ac beati Ludouici, Monaſterio ſancti Dionyſij in Francia, in quo ipſorum martyrum & Confeſſoris corpora requieſcunt, centũ libras Pariſiẽſes annui & perpetui redditus donamus & concedimus nomine pictantiæ, dicta die octaua in dicto Monaſterio faciendæ. Volentes quod Religioſi viri Abbas & Conuentus dicti Monaſterij eorumque ſucceſſores perpetuo dictum redditum habeant, teneant, & poſſideant in futurum, abſque coactione vendendi vel extra manum ſuam ponendi, & ſine præſtatione financiæ cuiuſcumque: Quodque illum redditum ſingulis annis in feſto Dominicæ Aſcenſionis recipiant in Theſauro noſtro Pariſienſi donec illum alibi competenter duxerimus aſſidendum. Quod vt ratum permaneat præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Actum in Caſtris ante Inſulam, anno Domini 1304. Menſe Septembri.

Arreſt de l'an 1304. *donné*, In Parlamento Omnium Sanctorum, *au profit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, prenans le faict & cauſe pour le Prieur de la Chappellaude (qui depend d'eux) contre le Seigneur de Culan, lequel ayant excedé & battu iceluy Prieur, auſſi prins aucun de ſes biens, couppé les bois, vendu Vilene, nauré l'vn des Religieux dudit Prieur, & commis autres excez & delits, pour*

reparation a eſté condamné enuers iceux de S. Denys en cinq cents liures d'amende, & en mil liures d'amende enuers le Roy.

Gaultier de Bozies Cheualier ayant faict pluſieurs torts & griefs à l'Abbaye de ſainct Denys en leur Ville de Soleſme en Haynault, nonobſtant la ſatisfaction par luy faicte, eſt condamné par arreſt de la Cour de Parlement de Paris à deux cens liures d'amende enuers le Roy.

CVm ſignificatum nobis fuiſſet ex parte Religioſorum, Abbatis & Conuentus ſancti Dionyſij in Francia, in noſtra ſpeciali gardia exiſtentium, quod ad villam de Soleſmis, in qua dicti Religioſi omnimodam iuſtitiam aſſerunt ſe habere, Galterus de Bozies Miles venerat & multa de bonis hominum dictæ villæ ceperat violenter & extra regnum noſtrum duxerat in noſtri præiudicium ac ipſorum Religioſorum, & hominum prædictorum damnum non modicum & grauamen. Tandem inquæſta ſuper hoc de mandato noſtro facta viſa & diligenter examinata, inuentum eſt ſufficienter probatum dictum Militem multas vaccas hominum dictæ villæ in iuſtitia dictorum Religioſorum in gardia noſtra exiſtentium violenter cepiſſe, & extra regnum noſtrum duxiſſe: Cumque dictis Religioſis & hominibus de dictis damnis & iniuriis ſit plenè ſatisfactum, pro vt Procurator dicti Monaſterij Curiæ noſtræ retulit viua voce, dictus Miles per Curiæ noſtræ iudicium nobis pro emenda noſtra in ducentis libris tunc extitit condemnatus. In Parlamento octab. Paſchæ, anno Domini 1306.

Le Roy Philippes le Bel a confirmé la Charte du Roy Louys le Gros de l'an 1111. Actum Pariſius in palatio publice: *par vne ſienne Charte ainſi dattee.* Datum in Abbatia Regali beatæ Mariæ prope Pontiſaram, die 28. Iulij, anno Domini 1307.

Le Preuoſt de Gonneſſe ayant tiré vn malfaiteur (prins au village de Louure en Pariſy ſur la terre de l'Abbaye de S. Denys) de faict & de force des priſons de la ville de S. Denys, & mis iceluy és priſons du Roy, eſt condamné par ſentence du Preuoſt de Paris de le reſtablir eſdites priſons de S. Denys, de laquelle ſentence ayant appellé, elle eſt confirmee par arreſt de la Cour de Parlement de l'an 1308.

L'an 1309. le Mardy d'apres la feſte de S. Luc, eſt interuenuë ſentence donnee par le Bailly de Sens, au profit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys contre le Procureur du Roy, par laquelle leur a eſté adiugee la cognoiſſance des Nobles & non Nobles, fiefez & non fiefez en leur Chaſtellenie de Beaulne, terre, & Seigneurie de S. Leu de Ioſanuille, & leurs appartenances.

Arreſt de la Cour de Parlement pour les Drapiers de la Ville de S. Denys contre les Drapiers de la Ville de Paris.

CVm Mercatores Drapperij villæ ſancti Dionyſij proponentes ſe ab antiquo conſueuiſſe & eſſe in bona ſaiſina vendendi Pariſius qualibet die Sabbati pannos ſuos in certo loco prope hallas Drapperiorũ Pariſienſiũ, ſupra ſcanna vel buffetos, & impedimentum ſuper hoc alias eis appoſitum

per gẽtes noſtras Caſtelleti Pariſiẽſis vocatis partibus & cum cauſæ cognitione amotum fuiſſe, conquereretur ex eo quod ad requiſitionem Drapperiorũ Pariſiẽſium Præpoſitus Pariſiẽſis de nouo & iniuſte eis inhibuerat ne ipſi pannos ſuos venderent in loco prędicto, requirent. dictum impedimentum amoueri & dictam inhibitionem renouari: Prædicto Præpoſito & dictis Drapperiis Pariſiẽſibus plures in contrariũ proponẽtibus rationes. Tandem auditis hinc inde propoſitis, & audita inſuper relatione gentium plurium dicti Caſtelleti qui plura expleta iuſtitiæ ſuper hoc fecerant, per arreſtum Curiæ noſtræ dictum fuit, quod dictum impedimentum amouebitur, & permittentur dicti Drapperij S. Dionyſij pannos ſuos ibidem vendere pro vt conſueuerunt. Inter arreſta per Curiam data in ſequenti Parlamento ſancti Andreæ Apoſtoli, anno Domini 1309.

La Dame de S. André ayant appellé de certain appointement donné par le Preuoſt de Paris au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys touchant la haulte Iuſtice des voyries du village de Dugny (à iceux appartenant) a eſté dit par arreſt de Parlement de l'an 1311. bien iugé & mal appellé.

Charte de haulx & puiſſant Prince Louys Comte d'Eureux, par laquelle il laiſſe aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys cent ſols tournois de rente, annuelle & perpetuelle ſur le Threſor de Paris, afin de celebrer tous les ans en leur Egliſe vn anniuerſaire pour la Comteſſe Marguerite ſa femme.

NOs Ludouicus Regis Francię filius, Comes Ebroicenſis, notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quod cum claræ memoriæ Margueta quondam Cariſſima Conſors noſtra, in ſuo teſtamento ſua vltima voluntate legauerit inter alia Monaſterio, Abbati & Conuentui ſancti Dionyſij in Francia centum ſolidos turonenſes annui & perpetui redditus pro ſuo anniuerſario ſingulis annis in eodem Monaſterio celebrando. Nos eius in hac parte deſiderium ſalubriter implere volentes, dictos centum ſolidos turon. redditus præfato Monaſterio, Abbati, & Conuentui eiuſdem ratione prædicta tenore præſentium aſſidemus & aſſignamus ſupra redditus quos in theſauro chariſſimi Domini noſtri Regis Franciæ ſingulis annis percepimus, ac nomine aſſiſiæ & aſſignationis ex nunc imperpetuum damus & concedimus ſupra dictos redditus noſtros percipiendos & ſibi ſoluendos annis ſingulis impoſterum ad opus anniuerſarij prædicti die feſtiuitatis Omnium Sanctorum. Rogantes prædictum Dominum noſtrum Regem, vt prædictam noſtram aſſignationem approbare & confirmare dignetur. Et ad hoc nos heredes & ſucceſſores noſtros, & dictos redditus noſtros, & alia bona noſtra, Monaſterio, Abbati, & Conuentui prædictis ſpecialiter & imperpetuum obligamus. In cuius rei teſtimonium noſtrum præſentibus fecimus apponi ſigillum. Actum Pariſius die Mercurij poſt feſtum S. Petri ad vincula, anno Domini, 1311.

Digitized by Google

Charte du Roy Philippes confirmant la fondation cy-deſſus, laquelle il amortit ſans payer aucune finance.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex: Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quam futuris, nos infraſcriptas litteras vidiſſe de verbo ad verbum, formam quæ ſequitur continentes. Nos Ludouicus Regis Franciæ filius, Comes Ebroycen. Notum facimus vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, quod cum claræ memoriæ Margar. quondam chariſſima conſors noſtra: &c. Nos autem prædictam donationem & conceſſionem & omnia ſupradicta rata & firma habentes, ea volumus & auctoritate regia approbamus, volentes & concedentes Religioſis prædictis de gratia ſpeciali vt ipſi & ſucceſſores ſui, redditum ſupradictum in theſauro noſtro Pariſius capiant, percipiant, & habeant perpetuo, ſine coactione vendendi aut extra manum ſuam ponendi, aut nobis ſeu ſucceſſoribus noſtris exinde aliquam financiam faciendi. Dantes inſuper Theſaurariis noſtris Pariſ. qui pro tempore fuerint tenore præſentium in mandatis, vt dictum redditum Religioſis prædictis, aut ipſorum mandato, termino ſupradicto perſoluant de noſtro, de cætero annis ſingulis ſine alterius expectatione mandati. Quod vt firmum & ſtabile perpetuo perſeueret, præſentibus noſtrum fecimus apponi ſigillum, ſaluo in aliis iure noſtro & in omnibus quolibet alieno. Actum apud ſanctum Audoenum prope ſanctum Dionyſium in Francia, anno Domini, 1311. Menſe Auguſti.

Par arreſt du Parlement de l'an 1312. és Octaues de ſainct Martin a eſté adiugée aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys la haute & baſſe Iuſtice d'Erreuſes, des Loges, & du territoire deſdits lieux, contre le Comte de Clermont.

Charte du Roy Philippes, par laquelle il fait rendre la foy & hommage au lieu de luy à l'Abbaye de ſainct Denys du fief & terre de Nogent ſur Seine.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis. Nouerint vniuerſi præſentes pariter & futuri quod cum feodum ſeu terra noſtra de Nogento ſupra Secanam teneatur in fide & homagio à Religioſis viris Abbate & Conuentu beati Dionyſij in Francia, dilectus & fidelis Conſiliarius noſter magiſter Philippus de Meleduno Archidiacon. Remenſis pro nobis & de mandato noſtro fecit fidem & homagium, ratione feodi prædicti, dilecto & fideli Conſiliario noſtro Abbati Monaſterij prædicti, in præſentia Magiſtrorum Cameræ Parlamenti noſtri Pariſius. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Datum Pariſius in Parlamento noſtro die ſecunda Maij, anno Domini, 1313.

Digitized by Google

Des Roys Louys X. surnommé Hutin, Philippes V. dit le Long, & Charles IV. appellé le Bel, freres: & d'Edoüard Roy d'Angleterre.

CHAPITRE XIX.

LE Roy Louys Hutin commença à regner l'an 1315. Il a dispensé les seruiteurs & Officiers de l'Abbaye & Conuent de sainct Denys d'aller en son ost pour la guerre de Flandre, ny de fournir de l'argent pour icelle, afin que les affaires qui concernent tant ledit Abbé que les Religieux n'en puissent receuoir quelque incommodité.

LVDOVICVS Dei gratia Franc. & Nauarræ Rex, Præposito Parisiensi, cæterisque Iusticiariis regni nostri salutem. Cum dilectus & fidelis noster Abbas sancti Dionysij in Francia habeat seruientes & ministros sine quorum ministerio negotia sui Monasterij & Conuentus dicti loci non possunt commodè & absque ipsorum præsentia pertractari, vt dicit, nobisque supplicauerit, vt eosdem consideratione ipsius & sui Monasterij prædicti, ad veniendum vel per se mittendum ad nostrum præsentem Flandrensem exercitum, vel propter hoc financiam nobis præstandam minimè faceremus cõpelli: Nos itaque ipsius Abbatis supplicationi annuentes, vobis & vestrum cuilibet mandamus, prout ad vestrum quemlibet pertinuerit, quatinus seruientes & ministros ipsius Abbatis, sine quorum præsentia & auxilio euidenti negotia dicti Monasterij & Conuentus eiusdem non possunt cõmodè pertractari, ad veniendum ad dictum exercitum, vel financiam nobis propter hoc præstandam, quæ obtentu precum & supplicationis dicti Abbatis per præsentes eisdem concedimus gratiosè, nullatenus compellatis aut permittatis compelli. Datum Remis quarto die Augusti, anno Domini 315. *& plus bas est ainsi escrit*, per Dom. Episc. Maclouien. *& au dessous*, Th. de Remis.

Arrest de l'an 1316. au mois de Feurier, donné en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys à cause de leur Prieuré de Marnay, par lequel le droit de chasse leur a esté adiugé audit lieu.

Le Roy Philippes le Long commença à regner l'an 1316.

Sous ledit Roy l'an 1317. le 14. May, a esté donné Arrest en Parlement, par vertu duquel la haute iustice, moyenne & basse a esté adiugee à l'Abbé & Religieux de S. Denys en leur Chastellenie de Montmelian & seigneurie de Gouneux, auec la cognoissance des Nobles, saluo tamen iure Regis super cognitione & punitione portationis armorum si in locis interuenerint supradictis.

Autre Arrest de l'an 1318. donné en Parlement le 23. Iuin, par lequel a esté dit, qu'aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys demeurera la haute iustice en leur village de Plailly, & la basse iustice au Thresorier de S. Frambourd de Senlis sur ses hostisses assises audit Plailly.

Digitized by Google

Charte dudit Roy Philippes, par laquelle il confirme la fondation d'vne Chappelle, faite en l'Egliſe de ſainct Denys, en l'honneur du Roy ſainct Louys, par ſon Pere le Roy Philippes le Bel, lequel à ceſt effet laiſſe trente liures tournois de rente à perpetuité, ſur le ſeau, Greffe & reuenu de la Chaſtellenie de Pontoiſe.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum & Nauarræ Rex. Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod cum dudum cariſſimus Dominus Genitor noſter, quandam Capellaniam ad Dei, & glorioſæ Dei Genitricis & Virginis, omniumque Sanctorum, ac ſpecialiter beati Ludouici Regis quondam Francorum Proaui noſtri veneration em & honorem, diuinique cultus augmentationem ſalutarem, in Eccleſia Abbatiæ ſancti Dionyſij in Francia fundari & dotari de redditu annuo triginta librarum turon. pro ſuſtentatione Capellani ſæcularis dictæ Capellaniæ, Altiſſimo ibidem perpetuò ſeruituri, voluerit & duxerit ordinandum. Nos tam pium tamque ſalubre paternæ deuotionis affectum incompletum remanere nolentes, ſed potius, vt quod in iis concepit & diſpoſuit paternalis intentio, patiat & producat ad effectum ſucceſſio filialis, optantes, vt tenemur & decet, dictum reddi. tum ſupra ſigillum, & pennam, ſeu ſcripturam Caſtellaniæ Pontiſarenſis, ac ſupra prouentus, & emolumenta quoſcumque ſigilli, ac pennæ, ſeu ſcripturæ ipſarum, ad nos ſpectantes, tenore præſentium aſſignamus, ac ſpecialiter aſſidemus percipiendum à Capellano moderno dictæ Capellæ, & qui pro tempore fuerit, per manum ſuam, ſuper & de prouentibus & emolumentis prædictis anno quolibet in Dominicæ Aſcenſionis & Omnium Sanctorum feſtis æqualiter, abſque difficultate quacumque: ita quod ſi dicti prouentus & emolumenta, nunc fortè, vel in futurum non ſufficerent ad redditum ſupradictum ſoluendum, quicquid inde deeſſe haberet, ſuper & de Præpoſituræ Pontiſaren. prouentibus quibuſcumque à dicto Capellano percipietur per manum ſuam vt præfertur. Quocirca nos dictas ſcripturam, ſeu pennam & ſigillum, necnon Præpoſituram modo præmiſſo, de dicto redditu ex certa ſcientia onerantes, & penitus onerari volentes, quibuſcumq. tenentibus ſeu tenturis ad firmam vel alias dictas ſcripturam, ſeu pẽnam, ac ſigillũ, necnon Præpoſituram, ſeu prouentus & emolumeuta ipſarum, vt dictum redditum præfato Capellano, vel eius mandato, de cetero liberent & perſoluant abſque alterius expectatione mandati, alioquin, pro qualibet die, qua in dicti reddjtus ſolutione poſt terminum defecerint, duos ſolidos Pariſienſes vna cum dicto redditu præfato Capellano ſoluere teneantur, ac Balliuo Siluanectenſi moderno & futuro, vt ipſos per corporum & bonorum captionem ad præmiſſa ſoluenda compellant, quotiens ſuper iis ex parte dicti Capellani fuerint requiſiti, quandocumque id quod de præmiſſis ſolutum fuerit, vt præfertur, quo ad dictum redditum, per dictum Balliuum, & poſtea per gentes Compotorum regiorum, vt faciendum fuerit deducatur mandamus & præcipimus per præſentes. Quod vt firmum ſit, & perpetuo validum, præſentes litteras noſtri ſigilli fecimus appenſione muniri, noſtro in aliis, &

ieno in omnibus, quolibet iure ſaluo. Actum apud Vicenas propè Pariſ. ano Domini milleſimo 318. menſe Nouembri, *auec le ſeau de cire verde ſur le cqs de ſoye incarnate & verde ſain & entier, auquel eſt empreinte l'effigie dudit ſeigneur Roy.*

Autre Charte portant mandement de ſa Majeſté au Prince Hugues de Bourgoigne ſon Oncle, qu'il ait à rendre l'hommage à l'Abbé de S. Denys de ſon Chaſteau de Nogent, & appartenances d'iceluy.

PHILIPPES par la grace de Dieu Rois de France & de Nauarre. A noſtre cher Oncle & feal Hugue de Bourgoingne Cheualier, ſalut & dilection. Si comme autrefoiz par nos lettres nous vous auons mandé, il nous plaiſt, & ancores vous mandons, que vous faciez hommage à noſtre amé & feal l'Abbé de ſainct Denys en France, du Chaſtel de Nogent ſus Seine, & des appartenances, & ſus ce li donnez vos lettres de teſmoingnage: car ſi comme autrefois le vous auons fait aſſauoir, nous ſommes enformé que nos predeceſſeurs Comtes de Champaingne ont acouſtumé à faire & ont fait hommage aus Abbez de ſaint Denys, qui pour le temps ont eſté pour ledit Chaſtel & ſes appartenances. Donné à Paris le tierz iour de Mars, l'an de grace mil trois cenz & dis & neuf.

Audit an 1319. le 23. du mois de Iuin, a eſté donné Arreſt en Parlement contre Meſſire Gaultier d'Aulnoy Cheualier, pour auoir chaſſé aux groſſes beſtes és bois de Montmelian & de Gennay, appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys, & adiugé le droit de chaſſer eſdites groſſes beſtes aux Religieux de ſainct Denys, & iceluy Cheualier condemné tant au principal qu'aux deſpens.

Il y a deux autres Arreſts du 8. May 1343. & du 20. Mars 1346.

Encore ce meſme an eſt intenuenu Arreſt entre les Drapiers de la ville de Paris, & les Drapiers de la ville de S. Denys, par lequel a eſté dit que les Drapiers de la ville de S. Denys peuuent expoſer leurs draps en vente en la halle aux draps à Paris tous les Samedis, afin de les vendre & debiter.

Il y a vn autre Arreſt de l'an 1325.

Le Roy Charles le Bel commença à regner l'an 1321. Il defend aux Sergens du Chaſtelet de Paris de faire aucune capture en la banlieuë & iuriſdiction de l'Abbaye & Ville de ſainct Denys.

KAROLVS Dei gratia Franciæ & Nauarræ Rex, Præpoſito Pariſienſi ſalutem. Conquæſtus eſt nobis dilectus & fidelis noſter Abbas Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, quod cum certi Seruientes Caſteleti noſtri Pariſius in terra & iuriſdictione alta & baſſa iuſtitia Abbatis ipſius eodem ſuiſque gentibus iure quiſitis in dictæ ſuæ iuriſdictionis præiudicium iuſtitiando plures priſias fecerunt, videlicet Ioannes de Bretolio, Richardus de Prardi, Petrus Abbatis, Iohannetus Anglici Seruientes ad virgam, apud ſanctum Dionyſium ſedente Indicto, iuxta cauas Deniſetum Prardi & Giletam la Trancheteſſe, pro ſuſpicione mortis filij Theobaldi de Abbign. cœperunt. Item dictus Ioannes de Bretolio, apud ſanctum Dionyſium Iaquetum de Sueſſionenſi, & Guillelmus de ſancto Bricio, item Petrus Lupi,

Digitized by Google

Henricus Lupi, Thomas Anglici, & Reuerionis Oblarij, Seruientes Equites apud Indictum in foro equorum, quendam hominem qui quendam equum per medium corporis de quodam ense percusserat. Item iidem Seruientes Equites apud Capellam duos chariotos oneratos coriis. Iohannetus Amé Seruiens ad virgam in campo de Indicto, quédam hominem pro suspitione tellæ furatæ. Item Richardus Gomant de Bellomeso in domo Matissæ de Capella vnam maletam quæ erat cuiusdam Clerici. Item Mathæus de Ambianensi, & Guillelmus Scoti Seruientes ad virgam apud Clignancourt, quædam pignora in domo Guillelmi le François, & Iohannetus Anglici Seruiens ad virgam apud sanctum Dionysium, Morissettum Pelli paruum. Genteſque Parlamenti nostri se fecerunt informari qualiter & quomodo loca in quibus tales prisiæ factæ fuerunt, consueuerunt resaisiri, & per dictam informationem inuenerunt quod quando tales fiunt prisiæ resaisiri solent ad locum vbi factæ fuerunt. Mandamus tibi quatinus prisias antedictas, vocato Procuratore nostro, si ipsas in dicta alta & bassa iustitia dicti Abbatis noueris, vt præmittitur, esse factas, ad loca in quibus factæ fuerunt sine difficultate per eos qui ipsas fecerunt, vel alios Seruientes nostros reponi facias, & dictum Abbatem, vel eius Procuratorem, pro ipso de eis resaisiri. Datum Parisius quinta die Februarij, anno Domini 1322. signatum. I. Chalop. Lecta in Camera & duplicata.

Charte d'Edoüard Roy d'Angleterre, par laquelle il donne le priuilege & permißion aux Religieux, Prieur & Conuent de Derhurſt (membre dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys) de tenir deux foires tous les ans audit Prieuré, leſquelles doiuent durer chacune trois iours, à ſçauoir la Vigile, le iour, & le lendemain de la feſte de ſaincte Croix, & autant à la ſolemnité de l'Exaltation d'icelle.

D'abondant il leur octroye toutes les franchiſes, couſtumes, & libertez qui concernent leſdites foires.

EDVVARDVS Dei gratia Rex Angliæ, Dominus Hyberniæ, & Dux Aquitaniæ, Archiepiscopis, Episcopis, Abbatibus, Prioribus, Comitibus, Baronibus, Iustitiariis, Vicecomitibus, Præpositis, Ministris, & omnibus Balliuis, & fidelibus suis salutem. Sciatis nos concessisse, & hac carta nostra confirmasse, dilectis nobis in Christo Priori & Conuentui de Derhurst, quod ipsi & successores sui in perpetuum habeant duas ferias singulis annis apud manerium suum de Derhurst, in Comitatu de Glouceſtre, per sex dies duraturas, vnam videlicet in vigilia, & in die, & in crastino Inuentionis sanctæ Crucis, & aliam in vigilia, & in die, & in crastino Exaltationis sanctæ Crucis, nisi illæ feriæ sint ad nocumentum vicinarum feriarum. Quare volumus & firmiter præcipimus pro nobis & hæredibus nostris, quod prædicti Prior & Conuentus, & successores sui, in perpetuum habeant ferias prædictas apud manerium suum prædictum, cum omnibus libertatibus & liberis consuetudinibus ad huiusmodi ferias pertinentibus, nisi feriæ illæ sint ad nocumentum vicinarum feriarum sicut prædictum est: Iis testibus venerabili

Patre

Patre I. Elien. Epiſc. Cancellario noſtro, Humfrido de Bohim Comite Herefordo & Eſſenx Hugone le Deſpenſier iuniore, Roberto de Kendale, Bartholomæo de Badeleſmiere Seneſcallo Hoſpitij noſtri, & aliis. Datum per manum noſtram Kirkani, octauo die Aprilis, anno regni noſtri duodecimo.

Arreſt par lequel eſt adiugé à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys le droit de confiſcation pour cauſe de crime.

CVM Religioſi Abbas & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia conquærerentur in Curia noſtra, quod Bailliuus Siluanectenſis & aliæ gentes noſtræ, ipſos impedibant quominus ipſi bona certarum perſonarum bannitarum pro ſuſpicione mortis ſeruientium noſtrorum foreſtæ de Halate exiſtentia in terra dictorum conquærentium, in qua ipſi habent & ſunt in poſſeſſione habendi omnimodam altam & baſſam iuſtitiam, & quæ ſibi commiſſa eſſe pro facto prædicto dicebant, poſſent percipere & habere requirentes, conquærentes prædicti quod nos faceremus impedimentum huiuſmodi amoueri, plures rationes ad finem quod requeſta fieret allegantes. E contrario vero dictus Bailliuus & Procurator noſter, pro nobis plures propoſuerunt rationes ad finem quod dicta requeſta fieri non debeat, & quod dicta bona nobis remanere deberent: Procuratore dictorum conquærentium plures rationes in contrarium replicante. Auditis igitur ſuper iis dictis partibus, per Arreſtum Curiæ noſtræ dictum fuit, quod dictum impedimentum per dictum Bailliuum, & alias gentes noſtras, appoſitum in præmiſſis amouebitur. Datum 19. Februarij, anno Domini 1322.

L'an 1323. le vingt-neufieſme Ianuier a eſté donné Arreſt en Parlement, par lequel a eſté adiugé aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys la haute iuſtice, moyenne, & baſſe, à Bailleu le Soc, au territoire d'Erreuſe, des Loges Terreuſes, au Draulay prés Terreuſes, & Moinuilliers.

Autre Arreſt dudit an 1323. donné en Parlement le dixieſme Mars au profit du Prieur du Prieuré de noſtre Dame d'Eſſone (membre dépendant de ſainct Denys) contre la Royne Clemence, à raiſon de ce que les Sergens dudit Prieur portoient dagues & eſpees en la ville de Corbeil, meſme és lieux où il a baſſe iuſtice pour l'exercice d'icelle, & pareillement au bourg d'Eſſone: leſquelles dagues & eſpees leur ayans eſté arreſtees & priſes par les Officiers d'icelle Royne, par ceſtuy Arreſt a eſté dit, que le tout ſeroit reſtitué & deliuré audit Prieur, & iceluy maintenu & gardé en ſes poſſeſſions & ſaiſines.

Encore autre Arreſt du meſme an 1323. du 27. Iuin donné en Parlement contre les Sergens de Paris, qui auoient pris les Sergens de ſainct Denys prés le village de la Chappelle, & hors le pauement, auquel lieu les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys ont toute maniere de iuſtice: par lequel Arreſt iceux Sergens de S. Denys ont eſté reſtituez, & eſté dit en outre, qu'ils peuuent faire la garde durant le Lendit prés ledit village de la Chappelle hors le pané, & y exercer toute iuſtice.*

** Il y a vn ſemblable Arreſt du 27. Iuin 1328.*

Autre Arreſt du 31. Iuillet l'an 1338. cõtre le Procur. du Roy, & la Preuoſt de Paris, par lequel les Sergens de S. Denys prins par les Sergens dudit Preuoſt, ont eſté reuenuez & reſtituez à la iuſtice de S. Denys, bien que ce fuſt pour crime.

Digitized by Google

Arreſt par lequel appert que la Ville de Soleſme en Haynault, appartenant à l'Abbaye de ſainct Denys, eſt de toute ancienneté en la garde des Roys de France, & ſituee au Royaume de France.

KAROLVS Dei gratia Franciæ & Nauatræ Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus quod die decima-quarta Septembris anno Domini milleſimo trecenteſimo vigeſimo-quarto, extrahi fecimus de regiſtris Curiæ noſtræ quoddam Arreſtum per ipſam Curiam factum in Parlamento quod fuit anno Domini milleſimo ducenteſimo nonageſimo ſecundo, cuius Arreſti tenor ſequitur in hæc verba. Probatum eſt tam per teſtes quam per inſtrumenta, quod villa de Soleſmes eſt de gardia Domini Regis, & quod ipſe & anteceſſores ſui fuerunt in poſſeſſione dictæ gardiæ ab antiquo, & quod dicta villa ſita eſt in regno Franciæ. In cuius extractus teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Datum Pariſius die & anno prædictis: *Et ſur le reply*, Chalop. Extractus de regiſtris Curiæ.

* *L'an 1354 le 26. Ianu. a eſté decerné vne commiſſion ſeellee de 4. feaux, cõtenant que la ville, terre, & ſeigneurie de Soleſme en Haynault, auſſi certains fiefs aſſis à Vertaing, qu'auons tenir Iean le Double, ſont du Royaume de France.*

Par Arreſt donné en Parlement le quatorzieſme Ianuier mil trois cents vingt-huict, la Reyne Ieanne de Bourgongne a eſté cõdemnee de faire hommage à l'Abbé de ſainct Denys pour les terres qu'elle tenoit in dotalitio *au Bailliage de Senlis, & ailleurs: & a eſté dit, que les terres & ſeigneuries qui appartiennent aux Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys aſſiſes audit Bailliage, ſont ſujettes* immediatè *du Roy & de la Couronne de France.*

En ce temps Hué ſire de Bouile & de Boiſſes donna ſes lettres, par leſquelles il exempte à l'auenir les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys du conduit, trauers, peage, paſſage, & autres redeuances, pour leurs vins, neceſſitez, & commoditez qu'ils feront paſſer par icelle ville de Boiſſes en Gaſtinois.

Du Roy Philippes de Valois: & des Reynes de France & de Nauarre Clemence, & Ieanne d'Evreux.

CHAPITRE XX.

LE Roy Philippes de Valois commença à regner en Feurier l'an 1328. apres le deceds du Roy Charles le Bel, qui arriua le premier deſdits mois & an.

La premiere annee de ſon regne la Reyne Clemence, veufue du Roy Loys Hutin, a fondé par ſon teſtament en l'Egliſe de ſainct Denys vne Meſſe des Treſpaſſez chacun iour, à perpetuité, & à ceſt effect a laiſſé trente liures Pariſis de rente annuelle & perpetuelle ſur la terre & ſeigneurie de Vvardes en Normandie, ainſi qu'il appert par ſa Charte qui ſuit:

Digitized by Google

EN nom de la ſaincte Trinité, du Pere, du Fil, & du S. Eſperit Amen. †. Nous Clemence par la grace de Dieu Royne de France & de Nauarre, faiſons aſſauoir à touz, que nous attendans & conſiderans, que le Roy des Roys tout-puiſſãt, qui tout le mõde crea de neant, a mis fin & terme à toute reature que ſan ne puet paſſer, & que il a fait noſtre char humaine corrumable & mortele pour la tranſgreſſion de noſtre premier Pere: & penſans & egardans que riens n'eſt plus certain que la mort, & que leure d'icelle eſt oute incertaine: & voulans & deſirans les biens tranſitoires de ceſte morel vie permüer & eſchangier par bon & glorieus eſchange as biens permaens de vie pardurable, à ce que nous puiſſiens rendre bon compte & loyal u Souuerain Seigneur de l'adminiſtration que il nous a commiſe, ſaine de ier & de penſee par bon entendement, & toute auiſee, combien que nous iens en ferme de corps de nous & des biens que Diex nous a donné en ce ecle, ordenons & diſpoſons par ce preſent teſtament, que nous faiſons de ertaine ſcience en la fourme & en la maniere que il s'enſuit: Et traitant de uſieurs laiz faictz en diuerſes Egliſes, venant à la fondation qu'elle deſiroit ire en noſtre Egliſe, elle pourſuit ainſi. Item nous donnnons & leſſons à Abbé & au Conuent de ſaint Denis de France, trente liures Pariſis de anelle & perpetuelle rente, à prendre & à auoir des diz Religieus ſur noſtre rre de Vvardes en Normandie, apres la mort de noſtre amé Cheualier ſeſſire Iean de la Freſnoye, auquel nous y auons donné cent liures Pariſis rente à ſa vie par noz autres lettres: & iuſques à la mort dudit Cheualier s diz Religieus les prendront ſur noſtre autre terre de Normandie, pour ire chanter chacun iour perpetuelment vne Meſſe de Morz en vne determinee Chapele par vn des Moines de leur Egliſe, pour les Ames de noſtre ier Seigneur le Roy Loys, que Diex abſoille & la noſtre, & les Ames de uz noz amis. Et voulons encore que ſe en ce preſent teſtament, par lequel us voulons que tous les autres ſoient rapelez, & les quiex dés maintenant us rapelons, auoit aucune choſe doutable, ou * ocure, que noz executeurs deſſus diz le puiſſent deſclairer & enterpreter ſi cõme il leur ſemblera bon raiſonnable. Et ſe il eſtoit ainſſi que touz noz executeurs deſſus diz ne uſſiſſent, ou ne poüiſſent vaquer & entendre à faire traitier & executer choſes toutes deſſus dites, ou aucunes d'icelles, Nous voulons expreſſément, & ordenons, que quatre, ou trois, ou deux d'iceux, du conſentement & la volenté noſtre dit tres-chier Seigneur le Roy, facent & acompliſſent, puiſſent faire & acomplir du tout en tout les choſes deſſus dites: & leur nnons pouoir & auctorité du faire enteriner & acomplir en tout & par it, autant cõme ſe * tuit eſtoient preſent. En teſmoing des quelles choſes, e que elles ſoient plus enterinement & plus parfaitement gardees, nous ons fait ſeeller ce preſent teſtament de noſtre ſein, & ſigner de noſtre ſiet, & auons requis noz amez & feaulx Clercs les Tabellions publiques deſſouz eſcripz, que ils publient ce preſent teſtament, & ſignent de leur net, & en facent pluſieurs en ceſte fourme ſe meſtier eſt, & il en ſont res. Ce fu fait l'an de grace mil trois cenz & vint huit, le cinquieſme iour d'Octobre en noſtre chambre du Temple, eſtans preſens à la publication

aliàs ob-ſcure.

aliàs teſtes.

pardeuant nous Reuerent Pere en Dieu Meſſire frere Iaques Eueſque de Cornoüaille, Meſſire Pierres de Villepereur, Meſſire Iean de la Freſnoye, & Meſſire Pierres Saunier Cheualier, Meſſire Nicole de Cailloué, Meſtre Iaque le Fiſicien, Meſſire Guillaume Laumoſnier, & Meſſire Thierry noz familiers, & Iean Deſtriencourt, teſmoins à ce appellez & priez.

L'an 1329. le 3. Mars, eſt interuenu Arreſt de la Cour de Parlement au profit des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, contre les Religieux, Prieur & Conuent de Mondidier, par lequel la haute iuſtice du village de Verderoune a eſté adiugee à ceux de ſainct Denys.

Charte du Roy Philippes de Valois, lequel eſtant executeur du teſtament de la Reyne Clemence, du conſentement des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, fonde en leur Egliſe vne Chappellenie en la Chappelle de ſainct Loys, & vn Chappelain qui celebrera en icelle chacune ſemaine à perpetuité, trois Meſſes des Treſpaſſez.

Ordonne pareillement que leſdits Religieux à touſiours feront vn Anniuerſaire tous les ans au iour du treſpas d'icelle Reyne. Et pour entretenir les trois Meſſes & Anniuerſaires predits, laiſse au Chappelain 20. liures Pariſis, & aux Religieux 10. liures Pariſis, pour leur eſtre diſtribuë en pitãces.

Leſquelles deux rentes ſe prendront à perpetuite ſur la terre de Vvardes en Normandie: & veut que la collation de ladite Chappellenie appartienne de plein droit aux Abbez de ſainct Denys.

Premiere Charte.

PHILIPPES par la grace de Dieu Roys de France. Sauoir faiſons à touz preſens & auenir, que nous auons veu vnes lettres ſcellees des ſeauls aux executeurs du teſtamẽt de noſtre tres-chiere Dame & Couſine la Royne Clemence, que Diex abſoille, ſi comme il apperoit de premiere face, ſaines & entieres, contenans la fourme qui enſuit. A touz ceus qui ces lettres verront, Nicole de Cailloué Arcediacre de Laon, Pierre de Villepereur Cheualier, & Guillaume de Fourqueus Arcediacre de Baugency, executeurs du teſtament & de la darraine volenté de bonne memoire noſtre treschiere & amee Dame Madame Clemence, par la grace de Dieu jadis Royne de France & de Nauarre, ſalut. Comme noſtre dite Dame, de qui Diex ait l'ame, ait ordenné & voulu en ſon dit teſtament ou darraine volenté, & ait douné & laiſſié à l'Abbé & au Couuent de ſainct Denys en France trente liures Pariſis de rente, à prendre & à auoir à touz iourz perpetuelment des diz Religieus ſus la rente que la dite Royne auoit à Vvardes en Normandie, les quelles elle voult que il preiſſent chacun an ſus toute ſautre terre de Normandie, par tout le temps de la vie Monſieur Iehan de la Freſnoye Cheualier, auquel elle auoit douné de rente chacun an à vie tant ſeulment cent liures Pariſis ſus ladite terre de Vvardes, pour faire chanter chacun iour perpetuelment vne Meſſe des Morz en la dite Egliſe de ſainct Denys,

Digitized by Google

en vne determinee Chappelle par vn des Moynes de leur Eglise pour les ammes de noble memoire le Roy Looys jadis Roys de France & de Nauarre, jadis son Seigneur & Mary, & pour la seneame, & pour celles de touz ses amis. Et nous qui par la volenté & commandement de nostre treschier & tres-redoubté Seigneur Monsieur Philippes par la grace de Dieu Roy de France, & par la vertu dudit testament pour l'absence d'aucuns les autres executeurs nommez v dit testament, & pour ce que li autre ne s'en vveulent estre entremis, & qui pour le grant desir que nous auons de l'accomplissement du darrain vouloir de nostre dite Dame, auons esté chargié du fais & de la charge de ladite execution, aiens traitié & parlé audiz Abbé & Couuent de ladite Messe faire. Et pour ce que le Couuent de ladite Eglise, & les personnes singulieres dudit Couuent estoient & sont a present trop chargiez de Messes tant pour nos Seigneurs & Dames les Roys & les Roynes de France trespassez, & estanz en vie, comme pour leur freres, & leur bien-faiteurs treipassez, & pour moult d'autres causes, & doubtent encore estre plus chargiez v temps a venir, ne se vodrent pas bien assentir dudit fais porter. Si auons accordé & fait auec les diz Abbé & Couuent s'il plait a nostre dit tres-redoubté Seigneur le Roy, que vne Chapellainie soit faite perpetuelment en ladite Eglise en la nuefue Chapelle saint Looys, en laquelle aura vn Prestre Chapelain especial, & perpetuel, qui chascune semaine perpetuelment chantera trois Messes des morz pour les ammes dudit Monsieur le Roy Looys, & de la dite Royne, & de touz leurs amis. Lequel Chapelain aura chascun an vint liures parisis de rente par sa main de ceus qui la dite terre tiennent ou tendront v temps auenir: & dis liures Parisis de rente perpetuelle seront conuerties & payees au pitancier de la dite Abaye pour pitance au Couuent, pour faire chascun an en icelle Eglise l'anniuersaire de ladite Royne le troizieſme iour d'Octobre qu'elle trespassa, ou le plus prouch iour d'iceluy que il pourra estre fait soit auant soit apres. Et esmaintenant par la vertu dudit testament & par le pouoir que doune nous est de elle par ledit testament de esclercir & interpreter se aucune chose y auoit doubtable ou obscure tant comme exequteur dudit testament, & v on d'icelle execucion, fondons la dite Chapellainie & ledit anniuersaire. Dallons & assignons tant comme nous pouons & en nous est au dit pitancier v non de la pitancerie & pour la dite pitance faire au diz Religieus, les dites dis liures, & au dit Chapelain les dites vint liures de ters & de rente perpetuelle à prendre & à auoir chascun an d'iceus pitancier & Chapellain perpetuelment sur la terre de Vvardes en Normandie, apres la mort dudit Monsieur Iehan de la Fresnoye Cheualier, & des-maintenant iusques au trespassement dudit Cheualier, sus toute la terre que la dite Royne auoit en Normandie, au iour de son trespassement, pour faire ce que dessus est dit, est assauoir les dites diz liures parisis pour faire la dite pitance le iour que dit anniuersaire sera fait, & les dites vint liures au Chapellain, que le dit Abbé de saint Denys, & ses successeurs establiront en la dite Chapellainie, pour chanter chascune semaine trois Messes perpetuelment. Les quelles rente liures parisis ceus ou cil qui tendront la dite terre de Normādie paieront au dit pitancier & Chapelain chascun an à touz iourz lendemain de la

Digitized by Google

Touz Sainz en l'Egliſe Monſieur ſaint Denys, & de faire nous les chargons par la vertu dudit teſtament en tant comme nous pouons & deuons. Et appertendra & ſera la collacion & le don de la dite Chapellainie de plain droit au dit Abbé & ſes ſucceſſeurs. Et pour ce que ices choſes ſoiẽt gardees perdurablement, nous auons ſupplié noſtre treſchier & treſredoubté Seigneur le Roy de France, que il li plaiſe de ſa grace les dites choſes louer & approuuer, & à icelles douner force & vertu, ſe aucun deffaut y auoit, de ſa auctorité & puiſſance Royal, & de toutes ices choſes douner ſes lettres & mettre ſon decret: En teſmoing des quelles choſes nous auons ſeellé ces preſentes lettres de nos propres ſeals. Douné l'an de grace 1330. le luedi apres le Dimenche que len chante *Oculi mei*, ſeptieſme iour de Mars. Nous adecertes toutes les choſes contenues es dites lettres des deſſuſdiz exequteurs & chaſcune d'icelle en la fourme & maniere que par iceus exequteurs ont eſté faites & ordenees, loons, iuſtifions, & approuuons, & de grace eſpecial, de certaine ſcience, & de noſtre auctorité Royal, confermons, ſauf en autres choſes noſtre droict, & en toutes l'autrui. Et que ce ſoit ferme choſe & ſtable à touz iourz, nous auons fait mectre noſtre ſeel en ces preſentes lettres. Ce fu fait l'an de grace mil trois cenz & trente ou mois de Marz: *Anec le ſceau de cire verde (auquel eſt empraincte l'effigie dudit Seigneur Roy) ſain & entier ſur lacs de ſoye incarnat & verde.*

** Il y a vn autre arreſt pour ladite Iuſtice du Pré S. Gervais, contre les Maiſtres & Freres de S. Ladre, de l'an 1341.*

** L'an 1332. le 28. Nouembre eſt interuenu arreſt au Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys & le Procureur du Roy, lequel pretendoit appartenir à ſa Majeſté le droict de confiſcation d'vn homme executé à mort par ſa Iuſtice qui demeuroit à Bruyres au deſſus du village du Pré ſainct Gervais, & au contraire iceux de ſainct Denys ſouſtenoient icelle confiſcation leur appartenir à cauſe de leur haute Iuſtice & Seigneurie dudit lieu, ce qui leur a eſté adiugé par ledit arreſt.*

Autre Charte du Roy Philippes, par laquelle il fait rendre la foy & hommage, pour luy, à l'Abbaye de ſainct Denys du fief & terre de Nogent ſur Seine.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuerſi quod cum feodum ſeu terra noſtra de Nogento ſupra Secanam teneatur in fide & homagio à religioſis viris Abbate Dionyſij in Francia, dilectus & fidelis Conſiliarius noſter Magiſter Philippus de Meleduno Archidiaconus Remenſis pro nobis & de mandato noſtro fecit homagium dilecto & fideli noſtro Abbati prædicti Monaſterij in præſentia Magiſtrorum Camerę Parlamenti noſtri Pariſius. Datum Pariſius in Parlamento noſtro die ſecunda Maij anno Domini 1333.

L'an 1353. le 3. du mois d'Aouſt a eſté douné arreſt en Parlement au profit des Religieux Prieur & Conuent de ſaincte Gaubourge (membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys) contre vn nommé Foucquet Reboulé, pour certains excez par luy commis, & leur a eſté adiugee la haute Iuſtice audit Prieuré de ſaincte Gaubourge.

Digitized by Google

Autre arreſt dudit an 1333. *donné le* 18. *Decembre en la Cour de Parlement pour Abbé Religieux de ſainct Denys prenans le fait & cauſe pour leur Preuoſt & Officiers de la ville dudit ſainct Denys, excedez par perſonnes de qualité & leurs gens, leſquels furent pour ce condamnez à* 320. *liures d'amende, qui eſtoit lors vne ſomme notable.*

Arreſt de l'an 1334. *le* 22. *Mars, donné en Parlement* In materia ſeruitutis *au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys touchant la morte main d'vn nommé Iean Doriuerel homme de corps de l'Abbaye de S. Denys, laquelle leur eſt adiugee.*

Arreſt notable pour l'Abbaye de ſainct Denys touchant le priuilege du port d'armes du Religieux Preuoſt Portier d'icelle, & de ſes Officiers.

LE Procureur du Roy ayant intenté procez contre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys à cauſe de leur office & benefice de Preuoſt Portier, diſant que la cognoiſſance du port d'armes, & le port d'icelles par tout le Royaume de France, & pareſpecial en la Preuoſté & Vicomté de Paris, & banlieuë de ſainct Denys, appartenoit au Roy ſeul & non à autres; au contraire iceux de ſainct Denys ſouſtenans que par priuilege à eux octroyé par les Roys, tel port d'armes leur appartenoit & par eſpecial en la banlieuë de ſainct Denys, & que le Preuoſt Moyne à ſçauoir le Portier, comme garde & Preuoſt des Foires du Lendit & de ſainct Denys, en auoit touſiours ainſi vſé; ſur ce different eſt interuenu arreſt en la Cour de Parlement du 9. Auril, l'an 1334. par lequel a eſté dit, que le Religieux Preuoſt Portier de l'Abbaye de ſainct Denys peut aller armé auec ſes Officiers arrez, pour recueillir les venerable Eueſque Doyen & Chapitre de noſtre Dame de Paris venans proceſſionnellement, auec leurs ſainctes reliques, au rendit le iour de la beniſſion d'iceluy, auſſi les conduire depuis ledit Lendit iuſques à la pointe Liziard (où eſt compriſe la choſſee depuis laquelle ques à la ville de ſainct Denys leſdits Religieux Abbé & Conuent ont cte maniere de Iuſtice, ainſi que les bornes de marbre qui y ſont aſſiſes emonſtrent) qui eſt au chemin par où l'on vient de Paris à ſainct Denys, en paſſant au deſſoubs de Montmartre & Cligencourt, au lieu auquel deux chemins font ladite pointe.

Ce qui eſt atteſté par Monſieur du Tillet Greffier de la Cour de Parlement en ſon liure intitulé Du recueil des Roys de France, leurs Couronnes, maiſon, le fueil. 235. en ces termes. Le Portier Moyne de l'Abbaye de ſainct Denys a droict de venir armé auec ſes gens à la proceſſion de la beniſſon du Lendit, declaré par arreſt du Parlement donné le neufieſme Auril 1334.

Autre Arreſt dudit an 1334. *donné le vingtieſme Decembre, en Parlement pour Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre Iehen d'Auxi, par lequel a dit qu'ils ont toute Iuſtice haulte, baſſe, & moyenne en vn lieu ſcis entre ſainct Ouin & Soleſme en Haynault.*

Digitized by Google

L'an 1336. le 29. Mars eſt intervenu arreſt, & par iceluy l'Abbé & Conuent de ſainct Denys, ont eſté maintenus & gardez en la poſſeſſion & ſaiſine de la haute, moyenne, & baſſe Iuſtice au village de Longtarroy, en la Comté de Monſfort.

* Voyez cy-apres vn arreſt de l'an 1349. & autres Chartes.

** Charte du Roy Philippes de Valoys, portant le renuoy faict à la Iuſtice de l'Abbé & Religieux de ſainct Denys de la cognoiſſance d'vn Officier, de ſa Majeſté, tué au logis du Lieutenant du Bailly de la Ville de ſainct Denys, lequel les Maiſtres de l'Hoſtel dudit Seigneur Roy requeroient leur eſtre faict, enſemble vouloient cognoiſtre dudit meurtre.*

PHilippes par la grace de Dieu Roys de France, à touz ceul qui ces lettres verront Salut. Sçauoir faiſons que comme pour la ſouſpeçon de la mort Phelipot Nicholas vſſier de noſtre ſale lequel auoit eſté ocis en la ville de ſainct Denys en France en la maiſon Maiſtre Lorens le Fouïlleur Lieutenant du Baillif de ladite ville, les Maiſtres de noſtre Hoſtel diſanz que la cognoiſſance dudit faict leur appartenoit, euſſent aprochié & trahit en cauſe deuant euls le dit Maiſtre Lorens afin de faire en ce que Iuſtice requeroit: Noſtre amé & feal Conſeiller l'Abbé de ſainct Denys deſſuſdit & le Conuent d'icelle Abbaye euls oppoſanz au contraire & maintenans que par vértu de leurs preuileges donnez à eus de noz predeceſſeurs Roys iadis de France & par lettres Royaus, la coignoiſſance dudit faict, & de toutes perſonnes meſfaiſans en la dite ville de ſaint Denys, & en la banlieuë, tant des genz de noſtre Hoſtel comme d'autres quels qui ſoient, appartient auſdiz Religieus & non à autres, leſdiz Maiſtres de noſtre Hoſtel affermans le contraire en diſant que la coignoiſſance dudit fait & deſdiz meſfaiſans ou cas que l'en meſferoit à noz genz, ou nos genz entre eus ou à autres, appartient à nous & auſdiz Maiſtres pour nous & non à autres: finaument nous veuz leſdiz preuileges, & ſceau de l'vſage comment l'en en a vſé iuques à ores, & oye diligeument ſur cela depoſicion de aucuns de noz genz trais ſur ce, & produiz en teſmoins, & d'autres auſſi: Renuoyons la coigneſſance dudit Maiſtre Lorens & dudit fait auſdiz Religieus, pour cauſe des preuileges & vſages deſſuſdiz. Pour quoy nous mandons auſdiz Maiſtres, & à touz noz Iuſticiers, par la teneur de ces lettres que deſors mais euls n'empeſchent leſdiz Religieus ne leurs gens és choſes deſſuſdites, mais les en leiſſent ioir paiſiblement ſelon la teneur des preuileges deſſuſdiz dont il apperra par leſdites lettres Royaus. En teſmoin de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſent lettres. Donné à Malbuiſſon de lez Pontoiſe le derrenier iour de Iuillet l'an de grace mil trois cents trente & ſept. Et ſur le reſply eſt eſcrit par le Roi, à la relation de Monſieur I. des Pres, Monſieur I. Rouſſel. Monſieur P. de Cuignier: & au deſſoubz. Geruaſ. auec vn ſceau de cire vert ſur las de ſoye rouge & vert.

Arreſt

Digitized by Google

Arrest de l'an mil trois cens trente-huict, le troisiesme Iuillet, donné en Parlement contre l'Euesque de Langres, touchant vn bourgeois de la ville de Langres aux monnoyeur, eschapé des prisons dudit Euesque, trouué au Lendit & prins par les Sergens de Paris, & par ledit arrest il a esté renuoyé à la Iustice de sainct Denys sur luy estre fait & parfait son procez.

Au mesme an mil trois cents trente-huict, a esté passé accord en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys & les habitans de la ville dudit lieu, qui est tel, que quand aucuns subsides ou tailles sont imposees pour le Roy sur lesdits habitans, les Officiers, Seruiteurs ou familiers desdits Religieux n'y sont aucunement contribuables, pourueu qu'ils ne facent aucun fait de marchandise: & sont aussi exceptez les Bailly & Preuost de sainct Denys soubs ceste condition.

Le Roy Philippes de Valoys a confirmé la Charte du Roy Robert, touchant l'exaction qui se faisoit par les Officiers du Roy en la ville de sainct Denys, és villages de Feritz, Ville-pinte, & Rueil, pour la venerie & fauconnerie, aussi pour l'immunité & franchise de la maison de la Courtille des Religieux. La Charte de confirmation dudit Roy Philippes ainsi dattee. Datum Parisius anno Domini 1338. Mense Augusti.

Arrest donné en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, contre le Procureur du Roy & le Preuost de Paris, touchant la cognoissance de certains faux monnoyeurs prins en la ville de S. Denys, ainsi que suit. Dictum fuit per arrestum, quod dicti Religiosi bene & sufficienter probauerunt saisinam in prædictam & eisdem adiudicauit possessionem & saisinam habendi cognitionem falsorum monetariorum captorum in villa sancti Dionysij prædicta, in eorum iuridictione, nec non compositorum seu factorum falsæ monetæ cussæ cugnis nostris vel similibus, & tuebuntur dicti Religiosi in eorum possessione & saisina: amouebiturque & amouit dicta Curia dictum impenentum in prædictis per dictos Præpositum & Procuratorem appositum. Dictum Parisius in Parlamento nostro anno Domini 1340. Mense Februarij die 17. *Signé sur le reply:* Hangest, per arrestum Curiæ.

Lettres du Roy Philippes de Valoys par lesquelles appert qu'estant grandement afferé l'Abbé & Religieux de sainct Denys, afin de le secourir, leur prester & bailler plusieurs riches ioyaux de leur Eglise, qu'il rendit puis apres.

PHilippes par la grace de Dieu Roys de France, à touz ceus qui ces lettres verront Salut. Sçauoir faisons à touz que à nostre requeste & priere & pour nostre euident necessité, noz amés en Dieu les Religieus Abbé & conuent de sainct Denys en France, nous ont prestés & baillé en nom de prest & amiable prest les ioyaux de leur Eglise tels comme il s'ensuit. C'est assauoir vne grant Couronne Imperial qui poize en or & en pierres treize marcs sept onces, dequoy la pierrerie poize enuiron deux marcs, & l'or poize onze marcs sept onces. Item deux autres Couronnes anciennes semees de pierres qui poizent en or & en pierres vnze marcs trois onces & demye, de-

quoy les pierres & les pelles poizent deux mars, & l'or poiſe neuf mars trois onces & demie. Item deux autres anciennes Couronnes ſens pelles qui poiſent en or & en pierres douze mars, de quoy la pierrerie poiſe enuiron deux mars, & l'or poiſe dix mars. Item deux autres Couronnes qui furent au Roy Philippes le Lonc & le Roy Charles ſon frere, qui poiſent en or & en pierres quatre mars ſix onces & demie, de quoy la pierrerie & pelles poiſent enuiron marc & demy, & l'or poiſe 3. mars once & demye. Item vne noble croys d'or aournee de nobles pierres, que donna le Grant Roy Philippe qui conquiſt Normendie, qui poiſe en or & en pierres huict mars, ſept eſtellins & maille, de quoy les pierres ſont telles: c'eſt aſſauoir vn gros rubiz ballay, huict autres mendres rubiz ballays, huict gros ſaphyrs, treize eſmeraudes, & poiſe ladite pierrerie par iuſte eſtimacion ſix onces, ſept eſtellins & maille, & l'or poiſe ſept mars & deux onces. Leſquelles choſes ainſi à nous preſtees & baillees en la maniere que deſſus eſt deuizé, nous promectons en bonne foy aus diz Religieus rendre & reſtablir ſaines & entieres teles comme preſtees les nous ont de denz Noël prochainement venant, & ſe ainſi eſtoit que aucun domage leur en veniſt en quelque maniere que ce feuſt, nous leur promectons à rendre & reſtituer en la maniere que deſſus eſt dit, emprenant ſur nous tous cas d'auenture qui pourroient auenir. Donné à Noyon le dixieſme iour de Iuin l'an de grace mil trois cens quarante.

Arreſt de la Cour de Parlement de l'an mil trois cents quarante, le quatrieſme Octobre, au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre le Preuoſt de Paris, en matiere de renuoy & de reſtabliſſement pour cauſe de certains priſonniers accuſez du crime de fauſſe monnoye, qu'iceluy fit prendre par ſes Sergens, & executer à mort, & a eſté dit que, Dicti Religioſi reſſaiſientur de perſonis prædictorum ſic per dictum Præpoſitum noſtrum captorum, per ſignum vel figuram, & quod bona ipſorum ſic captorum dictis Religioſis reddentur & reſtituentur eiſdem.

*L'An 1341. le 19. Iannier a eſté prononcé vn arreſt en Parlement pour les habitans de Gouuieux ſujets de l'Abbaye de S. Denys, contre les Religieux Abbé & Conuent de Royaulmont, touchant les paſturages appellez * Malſars & Sorenges, & a eſté adiugee la creance auſdits habitans de Gouuieux de conduire & mettre leur beſtial auſdits paſturages, toutesfois & quantes qu'ils voudront,* Nonobſtantibus propoſitis ex aduerſo, *& de foyer l'herbe, fenner, & emporter en leurs boſtels.*

* *Alias Malſais & Borengues: ainſi qu'il eſt porté en vn autre arreſt audit an 1341.*

Le Roy Philippes de Valoys (en recognoiſſance de la victoire ſignalee qu'il auoit obtenu au Mont Caſſel: auſſi de ce que ſon fils aiſné le Prince Iean auoit recouuré ſa ſanté d'vne grande maladie dont il eſtoit detenu) fonde en l'Egliſe de ſainct Denys, huict cierges de cinq liures de cire chacun, afin de bruſler perpetuellement nuict & iour deuant les ſacrez corps des ſaincts Martyrs ſainct Denys & ſes Compagnons, auſſi deuant le corps du glorieux Confeſſeur & Roy de France ſainct Louys.

Pour ſouſtenir & entretenir iceux cierges, laiſſe 149. liures 6. ſols 10.

Digitized by Google

niers & maille pariſis de rente annuelle & perpetuelle, à prehdre & rceuoir ſur l'Abbaye de Royaulmont, à cauſe de la Ville d'Aſnieres, rrouer, appartenances, Iuſtice, & autres droicts d'icelle.

Eſtant fait certain que cette ſomme n'eſtoit aſſez ſuffiſante, il donne les eigneuries du port de Nully (auec le Bac dudit lieu) de Villiers, & du oule, enſemble pluſieurs beaux droicts, & toute Iuſtice haute, moyen-, & baſſe: Auſſi tous les profits, reuenus, emoluments, & exploicts, ui appartiennent à Iuſtice: & admortit le tout ſans payer aucune fi-ince à luy, ny à ſes ſucceſſeurs, ainſi que ſa Charte, qui ſuit, en icſt foy.

) Hilippes par la grace de Dieu Roys de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir: Que comme nous par nos autres lettres ſeelees en ci-vert & en las de ſoye, meuz de deuocion, & pour certaines cauſes conte-es en nos dites lettres cy-deſſous tranſcriptes, ayons nagueires volu, con-ti, & octroye de grace eſpecial, certaine ſcience, & de noſtre auctorité oyal, à nos bien amez l'Abbé & Couuent de l'Egliſe ſainct Denys en ance, que pour huict cierges chaſcun de cinq liures de cire ſouſtenir & intenir par ſes diz Religieux perpetuelment & à touziours ardans nuit & ir en la dite Egliſe, ſelonc ce que pieça l'auons ordené & en la maniere e plus à plain eſt contenu en nos dites autres lettres, les dis Religieux nt & parçoiuent perpetuelment & à touziours ſept vins nuef liures ſix s dix deniers maaille pariſis de rente annuelle & perpetuelle, en deduccio la ſomme en laquelle pueſt & porroit monter par an toute la rente des it cierges deſſuz diz, leſquels il doiuent liurer du leur, & tenir ardans nuit iour, comme dit eſt, les quels ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers aille les Religieux de Royaumont, de l'ordre de Ciſteaux, eſtoient te-z paier chaſcun an à nous, & à nos hoirs, ou ſucceſſeurs, ou aians cauſe nous, à troiz termes egaument en l'an, c'eſt aſſauoir la Touſſains, la andeleur, & l'Aſcenſion, pour cauſe de la terre, Iuſtice, & Domaine e nous auions & ſolions auoir en la ville de Aſnieres, & ou terrouer, & partenances d'icelle: Excepté le manoir, parc, & foreſt, la ſouueraine-& reſſort des dites choſes, qui ſont demourees, & à touziours doiuent nourer à nous & nos hoirs, ou ſucceſſeurs, ſelonc ce qu'il pueſt appa-r clerement par les lettres des diz Religieux de Royaumont cy-deſſous nſcriptes, encorporees en nos dites autres lettres, des quels la teneur nſuit. Philippes par la grace de Dieu Rois de France. Sçauoir faiſons à as preſens & auenir, que comme ja pieça nous conſiderans les tres-ans biens & honneurs que noſtre Seigneur Ihesu-Criſt nous a faiz & en-iez, & nous fait & enuoie, de iour en iour par moult de manieres, & eſpe-ument pour conſideration de la victoire qu'il nous enuoia contre nos emis en loſt qui fu derreniement à Caſſel, & auſſi pour la conualeſ-ce que noſtre tres-chier fils ainznez Iehans Duc de Normendie euſt ſa grant maladie, dont il recouura ſanté, ſi comme nous creons ferme-

ment, par la vertu & puiſſance de noſtre dit Seigneur Iheſu-Criſt, meu de deuocion ayons volu, mandé, & ordené, que en l'onneur de noſtre dit Seigneur Iheſu-Criſt, Noſtre Dame ſaincte Marie ſa Vierge glorieuſe Mere, du glorieux martir Monſieur ſaint Denis, de ſes Compagnons, & de la Court celeſte, que huit cierges, chaſcun de cinq liures de cire, ſoient perpetuelment & à touziours ardans nuit & iour en l'Egliſe dudit glorieux martir Monſieur ſaint Denis, deuant lez corps ſains de lui, ſes Compagnons, & du glorieux Confeſſeur Monſieur ſaint Loys jadis noſtre predeceſſeur Roy de France. Et pour la rente d'iceux cierges aſſeoir à noz amez l'Abbé & Couuent de la dite Egliſe. Nos amez & feaux genz de nos Comptes à Paris aient regardé & ordené de noſtre commandement au mains de dommage de nous & au plus grant prouffit des diz Religieux, que doreſenauant il aient, tiengnent, & perçoiuent perpetuelment à touziours ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maaille pariſis de rente annuelle & perpetuelle que les Religieux Abbé & Couuent de Royaumont, de l'ordre de Ciſteaux, ſont tenus paier chaſcun an à nous, & à nos hoirs ou ſucceſſeurs, ou aians cauſe de nous, pour cauſe de la terre, Iuſtice, & Domaine que nous auions & ſoulions auoir en la ville de Aſnieres, & ou terrouer, & appartenances d'icelle, excepté le manoir, parc, & foreſt, la ſouueraineté, & reſſort des dites choſes qui ſont demourees, & à touziours doiuent demourer, à nous & à nos hoirs & ſucceſſeurs, ſelonc ce que plus à plain eſt contenu és lettres que les dis Religieux de Royaumont en ont ſur ce de nous ſeelees en cire vert, & en laz de ſoie, & auſſi ſelonc ce qu'il puet apparoir par les lettres d'iceulz Religieux de Royaumont de recognoiſſance qu'il nous ont baillees ſeelees de leurs ſeaulz pour les dites ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maaille pariſis paier à nous, ou à nos hoirs, ou à ceuls qui auront cauſe de nous, comme dit eſt, à trois termes egaument en l'an, c'eſt aſſauoir à la Touſſains prochainement venant, la Chandeleur, & l'Aſcenſion apres & ſans moyen enſuiuans. Sauoir faiſons que les dits ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maaille pariſis de rente annuelle & perpetuelle, & tout le droit que nous auons en icelle, nous par la teneur de ces lettres tranſportons & ceſſons, & auons tranſporté & ceſſé aus dis Religieux de ſaint Denys à tenir, auoir, & perceuoir perpetuelment & à touziours, & leur promettons à garandir enuers tous & contre tous, laquelle rente nous volons & conſentons que les dis Religieux de Royaumont leur paient & ſoient tenuz de paier ſemblablement en la fourme & maniere qu'il eſtoient tenus de la paier à nous, ou à nos hoirs, ou ſucceſſeurs, ou aians cauſe de nous, ſelonc ce que obligié y eſtoient, & ſont par vertu de leur dites lettres à nous baillees ſur ce, des queles la teneur s'enſuit. A tous ceuls qui ces preſentes lettres verront. Freres Robers humbles Abbés de l'Abbaie de Royaumont & tout le Couuent de ce meſme lieu : Salut en noſtre Seigneur. Sauoir faiſons que nous ſommes & confeſſons eſtre tenus par ces lettres pour nous & noſtre dite Abbaye, à rendre & paier chacun an perpetuelment a tres-poiſſant & tres-excellent Prince Philippes par la grace de Dieu Roy de France noſtre tres-chier Seigneur qui eſt à preſent,

Digitized by Google

& à ſes ſucceſſeurs Roys de France qui pour le temps ſeront, ou à ceuls qui auront cauſe de eulx, ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maille Pariſis de rente annuelle & perpetuelle à trois termes en l'an égaument. C'eſt aſſauoir à la Touſſains prochainement venant, la Chandeleur, & l'Aſcenſion apres & ſans moyen enſuiuant, pour cauſe de la terre, iuſtice, & domaine que le Roy noſtredit Seigneur auoit & pooit auoir en la ville d'Aſnieres, & ou terroüer & és appartenances d'icelle, excepté le manoir, parc & foreſt, la ſouueraineté, & reſſort des dites choſes qui demeurent & doiuent demourer à touziours au Roy noſtre dit Seigneur, & à ſes ſucceſſeurs, ſelon la fourme & maniere que contenu eſt plus à plain és lettres de noſtre dit Seigneur, que nous en auons ſeellees de ſon ſeel en cire vert, & en laz de ſoye, dõnees l'an de grace mil trois cenz trente & nuef, ou mois d'Auril auãt Paſques, & parmi la ſomme de trois mille liures tournois de la monnoye courante adonc, que le Roy noſtre dit Seigneur, ou ſes Treſoriers pour luy, en eurẽt pour ce, & en ont eu & receu; laquelle ſomme de ſept vins nuef liures ſix ſols ſix deniers maaille Pariſis, nous promettons ſur l'obligation du temporel de noſtre dite Egliſe, à payer chacun an au Roy noſtre dit Seigneur, & à ſes ſucceſſeurs, ou à ceulx qui aurõt cauſe d'eux aus termes deſſus nommez, & pour les cauſes deſſus dites. En teſmoingz de ce nous auõs ſeelees ces preſentes lettres des ſeaux de nous Abbé & Couuent deſſus diz, des quels nous vſons à preſant. Donné en l'Abbaye de Royaumont, en noſtre Chapitre, l'an de grace mil trois cents & quarante, le vint-ſeptieſme iour du moys d'Aouſt. Et volons de grace eſpecial, de certaine ſcience, & auctorité Royal conſentons & ottroyons aus dis Religieus de ſaint Denys, que ladite rente laient, tiengnent, & perçoiuent à touziours paiſiblement, & ſans aucune finance faire pour ce à nous ou à nos ſucceſſeurs ou temps auenir, en deduccion de la ſomme que auront couſté les diz cierges, iuſques à tant que toute la rente qu'il couſterõt ou porront couſter par an, ſera priſiee ou eſtimee par noz dites Genz des Comptes valoir perpetuelment, leur ſera du tout & enterinement aſſiſe; de laquelle aſſiſe deuront eſtre deduites chacun an les dites ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maaille Pariſis. Pour les quieux cierges liurer & payer du leur, & tenir ardents nuit & iour pour la cauſe ou memoire deſſus dite, & comme deſſus eſt dit, il ſeront tenuz à nous baillier leur lettres ſeellees de leur ſeaux, ou à nos Genz des Comptes deſſus diz, pour mettre ou treſor de nos Chartres à Paris, ſi toſt comme nos dites Gens leur auront aſſis le demourant de toute ladite rente qui leur doit eſtre aſſiſe pour cauſe des diz cierges. Et pource que ce ſoit ferme choſe & eſtable ou temps auenir, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces lettres: ſauf en autres choſes noſtre droit, & en toutes l'autrui. Donné à Paris l'an de grace mil troiz cenz quarante & vn ou mois de May. Et pource que les diz huit cierges du pois deſſus dit, & pour les tenir & continuer ardans nuit & iour aus couz & fraiz des diz Religieux de S. Denis, ont eſté priſié par nos dites Genz des Comptes valoir par eſtimacion commune douze vins & ſeze liures Pariſis de rente par an, & ainſi leur eſtions encores tenus à aſſeoir cent ix liures treze ſols nuef deniers maaille Pariſis de rente annuelle & perpetuelle, Nous pour acomplir noſtre deuocion & propos, deſirans aſſeoir aus

diz Religieux de ſaint Denis toute ladite rente à laquele les diz huit cierges ont eſté priſié ou eſtimé, comme dit eſt, leur auons aſſis & aſſeons par la teneur de ces lettres, les dites cent ſix liures treize ſols nuef deniers maaille Pariſis, qui encores leur eſtoient à aſſeoir, à prendre, tenir, & perceuoir perpetuelment à touziours par les diz Religieux de ſaint Denis, ou aians cauſe d'eulx, ſur le manoir, vignes, terres, ſaucois, prez, cenz, rentes, droitures, corueces, paſturages, forages, roages, gors, fiefs, & autres heritages & poſſeſſions ci apres eſcrips & deuiſez, les quiex noſtre amé Pierre Souuain Cheualier, fil de noſtre amé & feal Conſeiller Raoul Souuain Cheualier ſoloit tenir, & auoir ſeul & pour le tout par tiecle de don fait à luy de ſon dit pere, & les quiex ſon dit pere auoit acquis és villes de Nully, de Villers, & du Roulle, & és terroüers des dites villes, & illec enuiron és liex qui s'enſiuent. C'eſt aſſauoir, premierement vn manoir ſeant en la dite ville de Nully ſi comme il ſe comporte, les iardins, eſtanc, granche, coulombier, & autres edifices appartenãs à ycelui. Item enuiron cinq quartiers de vigne ſeans prés dudit manoir. Item cinq arpens de ſaulçoye. Item enuiron quatre arpens de prez ioingnans dudit manoir. Item enuiron nuef autres arpens de prez en l'ille. Item enuiron deux cens arpens de terres en pluſeurs pieces. Item huit ſextiers d'auaine de rente deubz à Nully ſur certaines maſures & payees chacun an le iour de feſte de l'Aſſumption noſtre Dame ou mois d'Aouſt. Item ſeze liures Pariſ. ou enuiron de menus cenz portans ventes & ſaiſines deubs & paiez ou dit hoſtel de Nully chacun an à pluſeurs iournees ſur peine d'amende. Item querante deux ſols Pariſis de crois de cens payez le iour de feſte noſtre Dame en Septembre. Item vint & vne droiture & demie deuës chacũn an le lẽdemain de Noël, ſur certaines maſures & maiſons des dites trois villes, & vaut chacune droiture vn ſextier d'auaine, deux chappons, & deux ſols pour deux pains, & pour deux coruees, ſur tele condicion que ſe deffaucte y auoit de paiement à ladite iournee, le Seigneur pueſt faire oſter les huys des gens des maiſons des deffaillans de paiement, & mettre de trauers. Et ſe aucuns les oſtoient d'illec ſans congié du Seigneur, il ſeroient en amende de ſoiſſante ſols enuers le dit Seigneur. Item le forage de tous les vins vendus à tauerne en toute la dite terre, c'eſt aſſauoir de chacune piece de vin à deux fons vn ſextier de vin. Item le roage de tous les vins vendus en gros, & portez hors de la dite terre. C'eſt aſſauoir de chacune piece à deux fons deux deniers; & ſe len les menoit hors de ladite terre ſans payer le dit roage, le vin ſeroit acquis au Seigneur. Item trois gors ſeans en la riuiere de Seynne deuant ledit hoſtel, des quieux le Seigneur dudit hoſtel a tout le poiſſon qui eſt pris es diz gors. Item le paſturage és bois de ſaint Clouſt, tant en ceuz de nous comme des Religieuſes de Lonchamp de toutes les beſtes que ledit Seigneur vveult nourrir en ſon dit manoir, exceptez de chievres tant ſeulment. Item deux fiez mouuans dudit hoſtel, chacun fié ou pris de dix liures, ou enuiron, de tournois de rente, dont Iean Boulart de Laigny tient l'vn, & Guillemette la Flamenge tient l'autre. Item iuſtice haute, moyenne, & baſſe, en toute la terre deſſus dite: & tous les prouffis, reuenuës, emolumens, & explois, qui de iuſtice pueent auenir: excepté l'execucion des corps des perſonnes condempnez à mort, leſquelles perſon-

Digitized by Google

nes, ainſi condempnees quant le caz y eſchiet, on liure hors de la dite terre à certaines bonnes qui y ſont aſſiſes prez du ponciau du Roulle deuers la ville l'Eueſque, à noſtre Preuoſt de Paris, ou à ſon certain commandement qui y liec les prent, & d'iceux fait faire iuſtice tele comme il appartient ſelonc le mesfait. Toutes leſquelles choſes ſont tenuës en foy & hommage nu à nu de nous, chargiees, c'eſt aſſauoir le dit manoir en vint vn ſextiers de ſegle, dix ſextiers & vne myne d'orge, & en ſoixante vn ſols quatre deniers Pariſis en deniers, deubz chaçun an au Chappelain du lieu. Item certaines terres ſeanz empres Clichi chargiees enuers le Prieur de Leſtree en quatorze deniers Pariſis pour fons de terre. Item les dis gors chargies enuers le Cuiſinier de ſainct Denys en deux ſols Pariſis par an, & vn quartier de ſaux ſeant au port de Villers en ſix deniers tant ſeulement pour fons de terre: lequel manoir ou hoſtel de Nully, les iardins, granches, eſtanc, coulombier, tout ainſi comme tout ſe comporte & eſtent de toutes pars tant en edifices comme en cours, places, & autres appartenances quelconques d'icellui, auecques les vignes, terres, prés, ſauçois, cens, rentes, droitures, corueés, paſturages, roages, forages, gors, fiez, & iuſtice deſſus diz, & toutes les appartenãces & appendãces quelcõques de ces choſes, & de chacune d'icelles; & generaumẽt tout quanque ledit Pierre auoit, & à luy pooit & deuoit appartenir par quelconque cauſe ou raiſon que ce ſoit es dites trois villes, & és terroïers d'icelles, & de leur appartenances ſe aucune choſe y auoit outre celles deſſus ſpecifiees ſans riens retenir ne reſerner, le dit Pierre, ſur ce bien auiſé pourueu, auoit vendu & en nom de pure, ſimple, & perpetuelle vente, quitté, octroyé, & du tout delaiſſié heritablement à noſtre amé & feal Maiſtre Guillaume de Chenac Eueſque de Paris à preſent, qui les heritages, rentes, iuſtice, & autres poſſeſſions ci deſſus ſpecifiees & deuiſees, auoit acheté en ſon propre & priué nom cõme priuee perſonne, pour ſoy & pour ſes hoirs, & pour ceulx qui d'eulx auroient cauſe, pour le pris de mille & ſept cens liures Pariſis, les queles le dit Pierre vendeur confeſſa auoir euës & receuës dudit Eueſque dudit acheteur en bonne pecune bien nombree, ſi comme toutes ces choſes ſont & auont veu plus à plain eſtre contenuës és lettres faites ſur la dite vendicion, ſeelees du ſeel de noſtre Chaſtellet de Paris; & leſquels manoir ou hoſtel, vignes, préz, ſauçois, iuſtice, & toutes les autres rentes & heritages quelconques ci deſſus nommees & ſpecifiees, pource qu'il eſtoient tenuës de nous ſans moien, comme dit eſt, Nous comme Seigneur Souuerain auons retenus pour nous pour le pris & ſomme deſſus diz, & yceux en la fourme & maniere que ledit Pierre les auoit vendus au dit Eueſque, & tout le droit qu'il auoit tranſporté en luy, & que ycelui Eueſque y auoit ou pooit auoir par vertu des dites lettres de Chaſtellet faites ſur la vendicion des choſes ci deſſus ſpecifiees à nous appartenanz, & les queles nous ſont demourees pour la deſſus dite cauſe, Nous par la teneur de ces preſentes delleſſons, quittons, celſons, & tranſportons du tout, & auons delaiſſié, quittié, ceſſé & tranſporté perpetuelment & à touziours es diz Religieux, Abbé & Couuent de S. Denis pour le pris de cent ſix liures treze ſols nuef deniers maaille Pariſis, qu'ils ont eſté priſié loyaument & iuſtement valoir de rente perpetuelle & annuelle en acompliſſement de la deſſus dite

ſomme de douze vins & ſeze liures Pariſis que les diz huict cierges du p
deſſus dit, & pour les tenir ardans continuelment nuit & iour, ont eſté p
lié & eſtimé valoir de rente perpetuelment, comme dit eſt deſſus, auec
ſept vins nuef liures ſix ſols dix deniers maaille Pariſis de rente annuelle
perpetuelle en deniers les quieux nous leur auons aſſigné, quittié, ceſſé,
laiſſié, & trãporté, & encores aſſignõs, quittons, ceſſons, delaiſſons, & tran
portons par la teneur de ces lettres, à prendre, leuer & perceuoir per petue
ment & à touziours ſur les dis Religieux, Abbé & Couuent de Royaumõ
aus termes & tout en la maniere que contenu eſt en nos dites autres lettr
cy deſſus incorporees, les queles lettres en baillãt ces preſentes aus dis Rel
gieux de ſaint Denis ſont demourees cancellees en la Chambre de nos di
Comptes à Paris, & il nous ont baillees leur lettres ſeellees de leur ſeau
faiſanz mencion comment pour ladite ſomme de douze vins ſeze liures P
riſis de rente annuelle & perpetuelle à eulx aſſinee & aſſiſe comme dit eſt
lieux ci deſſus nommez & deuiſez. Il ſeront tenus & à ce ce ſont obligié à l
uer les dis huit cierges du pois deſſus dit, & les ſouſtenir & maintenir à leu
ardans nuit & iour à touziours maiz, les queles ſont demeurees en noſtre
dit treſor de nos Chartres & priuileges à Paris : & volons & conſentons de
grace eſpecial, de certaine ſcience, & de noſtre auctorité royal ottroyons
auz diz Religieux de ſaint Denis, que les dites douze vins ſeze liures Pariſis
de rente annuelle & perpetuellement aſſiſe par nous és liex ci deſſus nom
mez & ſpecifiez, comme dit eſt, il aient, tiengnent, & perçoiuent à touziours
paiſiblement ſans aucun contredit, ſans eſtre contrains à les mettre hors de
leurs mains, & ſans aucune finance faire pour ce à nous ou à nos ſucceſſeurs
ou temps auenir : & les promettons en bonne foy pour nous & pour nos
ſucceſſeurs garandir auz diz Religieux enuers tous & contre tous. Et pour
ce que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touziours, Nous auons fait mettre
noſtre ſeel à ces lettres, ſauf en autres choſes noſtre droit, & en toutes l'au-
trui. Donné à Paris l'an de grace mil trois cens quarante & vn, ou moys
d'Aouſt.

L'an 1341. a eſté paſſé accord en la Cour de Parlement, inter Religioſos Abbatem & Conuentum ſancti Dionyſij in Francia, & Priorem & Conuentum ſancti Lupi de Eſſerento : *à ſçauoir qu'iceux de ſainct Denys demeureront francs & quittes de payer aucune choſe quand ils paſſeront leurs prouiſions au port de ſaint Leu de Serens ſur la riuiere d'Oyſe : & auſſi en cas pareil ne payeront rien pour leurs prouiſions leſdits Religieux de Sercus, quand ils paſſeront par les ports de ſainct Denys.*

Au meſme an 1341. le premier Decembre eſt interuenu Arreſt de la Cour de Parlement, par lequel les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys ont eſté maintenus & gardez en poſſeſſion & ſaiſine de la haute iuſtice, moyenne & baſſe de la ſeigneurie de Guillernal, & meſmes de la cognoiſſance des Nobles.

L'an 1342. le 12. Ianuier a eſté donné Arreſt en Parlement pour l'Abbé & Couuent de S. Denys, touchant certain droit appellé la chandelle de Monſieur S. Denys, qui eſt tel, que tous les hommes & femmes de corps dépendans de l'Abbaye de S. Denys doiuent chacun vne chandelle de deux deniers Pariſis, & ont eſté iceux condemnez à payer ce droit.

Charte

Charte du Roy Philippes de Valois, par laquelle il exempte l'Abbaye & les Religieux de ſainct Denys de la iuriſdiction des Preuoſt & Bailly de Senlis, pour toutes les cauſes, procez & differens qui les concernent, enſemble les Prieurez, membres, perſonnes, lieux, biens, reuenus, & poſſeſſions qui dépendent d'eux tant lors qu'à l'aduenir, voulant que le tout reſſortiſſe en Parlement, & que là il ſoit terminé, declarant nul & de nul effect tout ce qui ſera fait & attenté par iceux Preuoſt & Bailly.

PHILIPPVS Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentibus & futuris. Etſi cunctis Eccleſiis infra regni noſtri gubernacula conſtitutis, ex reuerentia diuinæ Majeſtatis, cuius ſola clementia dominamur, dignis fauoribus & honoribus attolendis regalis liberalitas exuberanſque magnificentia debeantur, manet tamen in noſtri pectoris armario recondita prærogatiuæ maioris affectio erga Eccleſiam noſtram beati Dionyſij in Francia noſtri ſpecialis Patroni noſtrorum progenitorum ſubſtantiis temporalibus educatam, ſpecialibuſque priuilegiis & honoribus decoratam, pius nos eorum conformando moribus præfidiis regalibus exhibenda, vt in eadem Eccleſia, in qua cum nos Deus ab hac luce migrare iuſſerit ſepelirj iuxta noſtros præ deceſſores optamus, Religioſi fratres diuinis obſequiis mancipati ſemotis inquietationibus in pacis pulchritudine ſedentes, pacis actorem pro nobis, & ſtatu proſpero regni noſtri, eo liberius & deuotius intercedant, quo regalis prærogatiuæ gratia vberius potientur. Notum igitur fieri volumus, quod nos de noſtra liberalitate, ſpeciali gratia, certa ſcientia, auctoritate regia, & plenitudine poteſtatis, volumus, & ad preces cariſſimæ Conſortis noſtræ Reginæ, quæ apud nos ſuper hoc pluries interceſſit, concedimus per præſentes, vt omnes & ſingulæ cauſæ, lites, & negotia Monaſterij beati Dionyſij prædicti, perſonarum, rerum, reddituum, bonorum, locorum, ſeu membrorum eidem Monaſterio ſubiectorum, motæ & mota ad præſens pro perſonis, rebus, poſſeſſionibus, bonis, & iuribus, vel quibuſcumque cauſis aliis, & quæ in antea mouendæ ſunt, aut moueri ſperandæ quomodolibet in futurum, agendo, defendendo, ſupplicando, requirendo, quærimoniam faciendo, agentibus, ſupplicantibus, requirentibus, quærimoniam facientibus, reſpondendo, aut alio quouis modo, in Præpoſitura & Vicecomitatu Pariſienſi, & tota Bailliua Siluanectenſi, coram nobis vel in Parlamento noſtro & non alibi, niſi de dictorum Religioſorum expreſſa proceſſerit voluntate, audiantur, cognoſcantur, terminentur, ſeu alias quomodolibet deducantur, eximentes & liberantes, ſeu exempta & libera decernentes dictum Monaſterium, loca, Prioratus, membra, perſonas, res, & bona eorumdem præſentia & futura infra dictos Præpoſituram, Vicecomitatum, & Bailliuiam, ſeu eorum alterum conſtituta à iuriſdictione, cohercione, & ſubiectione omnimoda Præpoſiti noſtri Pariſienſis & Bailliui noſtri Siluanectenſis, & eorum cuiuſlibet qui ſunt & qui pro tempore fuerint, & quorumcumque Iudicum Officiariorum noſtrorum præſentium & futurorum infra prædictos limites iudicantium ſeu præſidentium & Seruientium deputatorum pro no-

L'Egliſe de S. Denys doit eſtre particulierement cherie par deſſus toutes les autres Egliſes du Royaume de France, pour la reuerence de S. Denys qui eſt le Patron ſpecial des Roys de France, & pour l'amour duquel elle a eſté ornée de leurs biens temporels, & doüée d'honneurs & priuileges particuliers.

bis seu succeſſoribus noſtris quomodolibet in futurum. Si autem in contrarium attemptent prædicti Iudices, aut Officiarij noſtri, nos attemptata huiuſmodi volumus eo ipſo irrita fieri, & penitus non teneri. Et ſi contigerit quod dicti Religioſi per ſe vel per alium ſeu alios coram dictis Præpoſito & Bailliuo pro tempore ipſorum, vel alterius eorum loca tenentibus in præſenti vel in futurum, ſeu eorum altero de & ſuper præmiſſis ſeu occaſione ipſorum, aut alicuius eorumdem cõparuerint, proceſſerint, ſeu litigauerint, aut voluerint, ſeu conſenſerint litigare, nolumus quod per hoc in aliis cauſis, litibus, ſeu negotiis ſuis præſentibus vel futuris ſibi vel eorum alicui præiudicium aliquod generetur, ſeu quod præſenti indulto aliqualiter derogetur. Mandantes diſtrictè & iniungentes Præpoſito Pariſienſi, & Bailliuo noſtro Siluanectenſi, qui nunc ſunt & qui pro tempore fuerint, ac eorum loca tenentibus, cæteriſque Iuſtitiariis & Officiariis noſtris præſentibus & futuris, vt prædictam conceſſionem noſtram diligẽter obſeruent & faciant à ſuis ſubditis obſeruari, inhibentes eiſdem ne contra conceſſionem noſtram huiuſmodi in toto vel in parte dictos Religioſos ſeu gentes ſuas ipſorum nomine, & pro ipſis aliqualiter impediant, inquietent, perturbent quomodolibet, vel moleſtent. Decernentes irritum & inane nulliuſque eſſe efficaciæ vel valoris, ac omni carere robore firmitatis quicquid contra præmiſſa, vel aliqua præmiſſorum in toto vel in parte contigerit quomodolibet attemptari. Quod vt firmum & ſtabile perpetuo perſeueret, præſentem cartam ſigilli noſtri fecimus munimine roborari. Actum apud S. Germanum in Laya, anno Domini 1342. menſe Aprilis.

L'an 1343. le 8. May eſt intervenu Arreſt donné en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, & le Preuoſt de Creil pour la Reyne de Boeſme, par lequel a eſté adiugé à iceux de ſainct Denys la haute iuſtice, moyenne & baſſe du village de Verderonne.

Il y a vn autre Arreſt cõtre le meſme du 26. Mars 1346.

Autre Arreſt dudit an 1343. du 8. May donné en la Cour de Parlement pour les Abbé & Religieux de S. Denys contre le ſeigneur de Chantilly, lequel auoit entrepris de chaſſer aux groſſes beſtes és bois de Gennay, auſquels & auſſi en la garenne, iceux de S. Denys, & non ledit ſeigneur de Chantilly, ont puiſſance de chaſſer ad groſſas beſtias, minutas, nigras, & rubeas, *enſemble de prendre & arreſter tous ceux qui y chaſſent, & a eſté condemné tant au principal qu'aux deſpens.*

Charte de la Reyne Ieanne d'Evreux, portant teſmoignage du don fait de par elle à l'Egliſe de ſainct Denys de pluſieurs precieuſes reliques, joyaux, & reliquaires. Enſemble de la fondation de pluſieurs Meſſes & Anniuerſaires en la meſme Egliſe, pour quoy ſouſtenir & entretenir elle laiſſe pluſieurs rentes & reuenus qui luy appartiennẽt és villages de Freſnoy en Beauuoiſis, & de Cheurieres auſſi en la Chaſtellenie de Braye-Comte-Robert.

IEHANNE par la grace de Dieu Royne de France & de Nauarre, & nous Gilles par la permiſſion diuine humbles Abbés de ſaint Denis en France, & tout le Conuent de ce meſme lieu. Sauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous Ieanne Royne deſſus dite aians eſpecial deuocion à l'Egliſe

Monſieur ſainct Denys en France, en laquelle nous de certaine ſcience, ſaine de corps & ferme d'entendement, auons eſleuë noſtre ſepulture auec noſtre tres-chier & tres-amé Seigneur & Eſpous Monſeigneur le Roy Charle, dont Diex ait l'Ame, ou temps de Reuerend Pere en Dieu l'Abbé Guy, euſſions nagaires donné & octroyé, donnons & octroyons dés maintenant à ladite Egliſe, par donnacion faite entre vifs ſans iamais rappeller, noſtre bele chace d'argent doree, peſant enuyron cinquente trois marcs, auecques toutes les ſainctes Reliques qui dedans ſont: C'eſt aſſauoir vne petite Croix d'or en laquelle il y a de la vraye Crois. Item vn petit tableau d'or, à petite pierrerie, où il y a du tableau que noſtre Seigneur ot derriere ſon chef en la Croix où ſon tiltre fut eſcript. Item vne petite coronnette d'or à menuë perrerie, où il a autour de la coronne vne eſpine de la ſaincte coronne noſtre Seigneur. Item 12. petites boitelettes de criſtal garnis d'or, où il a 12. manieres de ſainctuaires, en chacune boitelete ſon ſainctuaire: C'eſt aſſauoir du ſaint ſanc noſtre Seigneur, de ſes cheueulx, des draps dont il fut enueloppés en ſenfence, de ſa robbe, du drap dont il fu ceint en la Cene, de l'eſponge dont il fut abeuures en la Croix, de ſon ſuaire, de la pierre du ſaint ſepulcre, de la pierre du mont de Scauaire, du lait noſtre Dame, de ſes queurechiez, & du chief Monſieur ſaint Iean Baptiſte. Et dés maintenant tout le droit, ſeigneurie, & proprieté que nous y auons & pouons auoir du tout tranſportons en ladite Egliſe de ſaint Denys, retenuë pardeuers nous la garde & detencion des dites Chaces & ſaintes Reliques le cours de noſtre vie tant ſeullement: Et cõfeſſons icelles a tenir & garder ou nom de ladite Egliſe, les quelles nouz voullons tantoſt apres noſtre decés eſtre baillees & deliurees entinement & à plain à ladite Egliſe par nous executeurs, pour y demeurer perpetuellemẽt ſanz iamais partir, ſanz ce qui les puiſſent vendre, deſpẽdre, eſchangier, tranſlater, engaiger, preſter, donner, ne alliener en quelque perſonne ſeculiere ou autre pour quelque cauſe ou neceſſité que ce ſoit ou temps aduenir: Et requerons auſdiz Religieux que ils vueillent auoir par eſpecial recommandee l'Ame de noſtre dit Seigneur & nous auſſi: Et nous Abbé en fourme par la relacion de noſtre predeceſſeur & de noſtre Couuent que toutes les choſes contenuës en ces preſentes lettres ſont & ont eſté faites, paſſees, & accordees par bon auis & deliberacion en Chapitre à l'onneur, prouffit, & vtilité de noſtre Egliſe ou temps de noſtre dit predeceſſeur, cõbien que lettres n'en feuſſent pas lors groſſees & ſcelees, encores nous & Couuent deſſuſdiz, ſi comme lors fut accordé, en remuneration du don & grace faiz par noſtre dicte Dame à noſtre dite Egliſe, accordons, octroyons, & * permettons loyaument en bonne foy pour nous & pour noz ſucceſſeurs en la dite Egliſe, que nous ferons dores en auant chacun an perpetuellement & ſollemnellement l'Anniuerſaire dudit noſtre tres-chier Seigneur le Roy Charles, le ſecond iour ou tiers auant la Chandeleur. Et auec ce nous & nous ſucceſſeurs ſerons tenuz à touſiours-mais perpetuellement à faire eſpecial memoire & oraiſon de noſtre dit Seigneur chacun mois quant nous faiſons & ferons le ſeruice du Roy d'Angoubert, & des autres Roys fondeurs de noſtre dite Egliſe, tant és Veſpres & vegilles, comme à la Meſſe: Et ſera dés maintenant eſcript nommeément ou Meſſel empres la Canon le nom du Roy

* *aliàs promettons.*

Digitized by Google

Charles, & de noſtre dite Dame apres ſon decés. Et ainſi eſt regiſtré à perpe-tuele memoire en noſtre Matrologe, & en ſeur que tout auons permis & permetons en la maniere que dit eſt, que tant comme elle viura, touz les freres Preſtres de noſtre Religion preſens & aduenir, ou que ils ſoient demourans, ſoit à S. Denis ou ailleurs ou Royaume, ſont & ſeront tenuz tous les ans de chanter deux Meſſes; vne du S. Eſperit pour elle, & l'autre de *Requiem* pour l'Ame de ſondit Seigneur: & apres le decés de noſtre dite Dame il ſeront tenuz de chanter perpetuellement chacun an toutes les dites deux Meſſes de Mors pour les Ames de elle & de ſon dit Seigneur conjointemẽt, & de ceulx que elle entent. Et en ſigne de perpetuel memoire, ſera regiſtré és Matrologes & regiſtres de tous les lieus où leſdites Meſſes ſeront & doiuẽt eſtre celebrees, parquoy il n'y puiſſe auoir aucun deffaut ou oubliãce ou tẽps auenir. Et promectõs loyaument, ou nom de nous & de noz ſucceſſeurs, ſus le veu de noſtre Religion, leſdites Chaſſes & ſainctes Reliques qui dedãs ſont, garder honorablemẽt en noſtre dite Egliſe à touſiours-mais perpetuellemẽt, ſans iamais partir d'icelle à y demourer, ſanz ce que nous ne noz ſucceſſeurs les puiſſions vendre, deſpendre, engaiger, eſchanger, tranſporter, preſter, dõner, ne allíener en quelque perſonne que ce ſoit laye ou d'Egliſe, ne conſentir à trãſporter ne trãſlater hors de noſtre Egliſe par quelque cauſe que ce ſoit, fors tant ſeullement à noz proceſſions ſollempnelz. Et quant à ce obligons enuers les hoirs de noſtre dite Dame tout le temporel de noſtre dite Egliſe, & voullons, accordons, & octroyons que noſtre dite Dame ayt la garde & detencion de la Chace & ſaintes Reliques deſſus dites ou nom de noſtre dite Egliſe le cours de ſa vie tant ſeulement Item nous Royne deſſus dite, pour ce que chacun des freres qui ſont demourãs és Prieurés de la dite Egliſe ſont tenuz, cõme dit eſt deſſus, à celebrer chacun an perpetuellement 2. Meſſes pour noſtre dit Seig. pour nous, & noz amis, dõnons & octroyons treize liures tourn. de rente admortie, à diſtribuer chacun an aus ditz Prieurez, aux comptes qui ſe font apres la beneicon du Lendit, à chacun Prieuré tel porcion comme il appartiendra, par la main du Maiſtre des Charitez, ou de cellui qui les dites treize liures receura, pour faire pictance chacun an aus freres de chacune Prieuré. Item nous Royne deſſus dite attendans la bonne voulenté & vraye affection que les diz Abbé & Couuẽt ont à noſtre dit tres chier Seign. que Diex abſoille, & à nous, leur donnons encores & octroyons deſmainctenãt à perpetuité 20. liur. de rente admortie à l'vſage des charitez, pour châter pour nous chacun an tant que nous viurõs vne Meſſe à note du S. Eſperit en ladite Egliſe le 2. ou tiers iour d'apres la S. Marc ou enuiron: Et apres noſtre decés ſeront tenuz de faire noſtre Anniuerſaire perpetuellemẽt à tel iour comme il eſcharra ſe il eſt iour que lon puiſſe ou doye faire bonnement l'Office de Mors, ou au iour plus prochain apres que il ſe pourra faire: & leur ſera faite pictance chacun an de ladite ſomme aus iours que il feront les diz ſeruices. Item pource que nous ſommes deſirrans de noſtre cuer de accroiſtre le diuin ſeruice en ladite Egliſe, nous auons donné & donnons à icelle cent liures tournois de rente admortie pour la fondacion de deux Meſſes perpetuelle que les diz Abbé & Couuent doiuent faire chanter d'ores en auant perpetuellement chacun iour en ladite Egliſe,

pour le remede & ſalut des ames de noſtre dit Seigneur, de nous, noz enfens, & amis, les quelles deux Meſſes ſeront chantees chaſcun iour en la Chappelle de noſtre Dame que nous y auons nouuellement ordonnee en l'onneur de noſtre Dame, & de Monſieur ſainct Iehan Enuangeliſte. C'eſt aſſauoir la premiere Meſſe tantoſt apres celle que l'on dit la Meſſe aux Pelerins, laquelle chanteront les quatre gardes de la dicte Egliſe preſens & aduenir par ſepmaines interpoſees l'vn apres l'autre: Et tantoſt apres ſera chãtee l'autre Meſſe laquelle chanteront ſemblablement trois autres: c'eſt aſſauoir le Maiſtre aux hoſtes de ladicte Egliſe, le Cheuecier, & Soubz-Maiſtre aux enfans, & leurs ſucceſſeurs. Et pour ce que les deſſus diz qui les dites Meſſes chanteront toient plus voulentis de chãter leſdictes Meſſes, nous du conſentement deſdiz Abbé & Conuent auons ordené & ordenons que en accroiſſement des rentes que il auoient auant pour cauſe de leur diz offices qui ſont de petite valuë, ſi comme nous entendons, ceuls qui leſdictes deux Meſſes chanteront ayent & preignent deſmainctenant & dores en auant perpetuellement chacun an & par leur main les dictes cent liures de rente, & ſoient annexees en leurs diz offices: c'eſt aſſauoir les dictes quatre gardes cinquante liures, & les trois autres deſſuz nommez, pour ce que ils ſont chargez d'autelle & auſſi grans charges comme les quatre gardes deſſuſdictes, auront les autres cinquante liures. Item nous donnons à la dicte Egliſe dix huict liures tournois de rente admortie, tant pour ſouſtenir les aournemens & vne lampe qui ardra continuellement nuyt & iour en la dite Chappelle, comme pour le luminaire de cire qui ſera chaſcun an alumé en la dicte Egliſe le iour que l'on y chantera la Meſſe du ſainct Eſperit pour nous à noſtre viuant: Et le iour qu'ilz feront noſtre anniuerſaire apres noſtre deces, & auſſi pour querir & ſouſtenir perpetuellement en la dicte Chappelle aus annuels & demi anuels le luminaire de cire qui s'enſuit, c'eſt aſſauoir Paſques, l'Aſcencion, Penthecouſte, la feſte Dieu, la Touſſains, Noel, la Thiphaine, la feſte Monſieur ſainct Denis, ſon Inuention, le iour de ſes Octaues, à la ſainct Iehan Baptiſte, ſainct Iehan l'Euangeliſte, à la feſte ſainct Pierre & ſainct Pol, & à la Dedication de l'Egliſe, à chaſcune d'icelles quatre cierges, & à chaſcune des cinq feſtes Noſtre Dame cinq cierges, tous leſdictz cierges chaſcun de deux liures, les quels cierges ardront continuellement en la dicte Chappelle aux premieres & ſecondes Veſpres, aus Matines, & à la Meſſe des dictes feſtes: & auſſi pour querir & ſouſtenir deux cierges chaſcun de deux liures qui tous iours ſeront allumez en la dicte Chappelle quant l'on y chantera leſdictes deux Meſſes, & deux torches de huit liures, dont l'vne ſera tous les iours allumee auſdictes deux Meſſe à l'eleuacion du corps Iheſu-Chriſt, & la ſeconde ſera tant ſeullement allumee aus anuelz & demi anuelz deſſus diz, & pour les diz luminaires querir & ſouſtenir perpetuellement, nous voullons & ordonnons que le Cheuecier de la dicte Egliſe preſent & auenir ayt & preigne les dictes dix-huit liures de rente admortie par ſa main. Item nous donnons à ceulx qui ſonneront & aideront à chanter les dictes deux Meſſes cent ſouls tournois de rente, à prandre par la main des Chappellains qui les dites Meſſes chanteront, chaſcun an à deux termes moictie à Noel, & moictie à la ſainct Iehan Baptiſte, monte la ſomme toute des dictes rentes

Digitized by Google

par nous donnees & octroyees pour les causes dessusdictes, sept vins, seize liures, de rente admortie, de laquelle rente nous leur auons fait certains assietes & assignacion, si comme il est plus plainement contenu en noz autres lectres parmy ces presentes annexees. Item pour le grant & special deuocio & affection que nous auons à la dicte Eglise, y donnons encores vne ymaige de Nostre Dame d'argent doree, pesant trente six mars six onces, qui tient vne fleur de Lix d'or, garnye de pierrerie, où il y a de son lait, de ses cheueus, & de ses cueure chiez. Item leur dõnons vne ymaige d'or de Monsieur sainct Ichan Enuangeliste, qui tient vne de ses dens. Item y donnons vne coronne d'or à huit florons, dont les maistres pierres du corps sont de saphirs, & y a huit trouches de pelles, chascune trouche de neuf pelles, & vn balay ou milieu, & sont les florons chascun de quatre ballais, & vn saphir ou milieu, & trois pelles sus les florons, & entre deux florons vn saphir ou millieu, laquelle nous voullõs qui soit penduë en l'Eglise auec les autres aus festes sollempnelles, & laquelle Coronne & sainctuaires nous auons transporté & transportons desmainctenant en la dicte Eglise de Monsieur sainct Denys tout le droit, proprieté, & Seigneurie que nous y auons & pouons auoir pour y demourer perpetuellement, sans ce que lesdictz Religieux les puissent vendre, despendre, eschanger, translater, engaiger, prester, donner, ne autrement aliener en quelque personne d'Eglise ou seculier, par quelque tiltre, ou pour quelque cause, ou necessité que ce soit ores ou ou temps aduenir, retenir par deuers nous le cours de nostre vie tant seullement la garde du dit saintuaire de Monsieur sainct Ichan l'Euangeliste, reserue aussi à nous que quant nous serons trespassez de cest siecle, les diz Religieux seront tenuz de enuoyer par deux des freres de la dicte Eglise la Coronne au lieu où nous trespasserons pour estre mise en nostre chief aus lieus & Eglises où nostre corps sera portez: Mais des lors que nostre corps sera enterrez en la dicte Eglise de Monsieur sainct Denys, icelle Coronne sera remise en la dicte Eglise pour y demourer perpetuellement en la maniere que dit est dessus. Et nous Abbé & Conuent dessusdiz considerans la deuocion que nostre dicte Dame a à nostre dicte Eglise & à nous, & les grans bien faiz, dons, & graces, que faiz a si liberamment à nostre dicte Eglise, desirans de tout nostre cueur acomplir sa bonne voulenté & saint desir si comme accordé a esté ou temps de nostre predecesseur, comme dit est dessus, toutes les choses dessusdictes & chascune d'icelles en la maniere que elles sont plus plainement cy-dessus specifiees & diuisees, auons greés, ratiffiees, & accordees, en nostre Chappitre, & icelles greons, ratiffions, & accordons par nous & noz successeurs en la dicte Eglise, & les dictes cent liures de rente, octroyees par nostre dicte Dame pour chanter lesdictes deux Messes, transportons & annexons perpetuellement és offices des personnes qui les dictes deux Messes chanteront, les quelles personnes & leurs successeurs és diz offices prendront par leur main, & leueront la dicte rente auecques les cent sols de rente que ils sont tenuz à payer à ceulx qui sonneront & ayderont a chanter lesdicts deux Messes. Et semblablement accordons & promectons a garder lesdiz saintuaires & Coronne, faire lesdiz seruices & anniuersaires, & faire faire les luminaires dessusdicts tant en la fourme & maniere que cy-dessus est escript & diuisé. Et

Digitized by Google

en regraciant & merciant nostre dicte Dame des biens & des honneurs que elle a faiz si deuotement & si charitablement à nostre dicte Eglise & à nous. Nous auons acompaigné & acompaignons desmainctenant nostre dicte Dame à mort & à vie, nostre dict tres-chier Seigneur le Roy Charles, & ceulx que elle y entend acompaigner, en toutes les Messes, Matines, Vigilles, Heures, & Oraisons, penitences, & autres bien faiz qui par nous & par noz successeurs seront faiz ou temps aduenir en nostre dicte Eglise, & par toute nostre Religion: Et ferons autant pour elle apres son decés comme nous faisons pour vng des propres freres de nostre dicte Eglise. Promectons loyaument en bonne foy pour nous & pour noz successeurs en nostre dicte Eglise tenir & acomplir les choses dessusdictes & chascunes d'icelles, & en obligons nous noz successeurs, & tout le temporel de nostre dicte Eglise. Et pour ce que se soit ferme chose & estable perpetuellemẽt à tous iours, nous Royne Abbé & Conuent dessusdiz, auons scellé ces presentes lectres de noz sceaulx. Donné le premier iour d'Aoust l'an de grace mil trois cens quarante & trois. Iehanne par la grace de Dieu Royne de France & de Nauarre, & nous Giles par la permission Diuine humbles Abbés de sainct Denys en France, & tout le Conuent de ce mesme lieu Salut. Sauoir faisons à tous presens & aduenir, comme nous Iehanne Royne dessusdicte, pour certaines & iustes causes contenues en noz autres lectres ouuertes esquelles ces presentes sont annexées, ayons donné & octroyé à l'Eglise Monsieur sainct Denys en Frãce certaines rẽtes, les quelles nous auions pieça ordené par nostre testament estre acheptees pour la dicte Eglise pour les causes plus à plain esclarcies en nosdicts autres lectres, dont la somme desdictes rẽtes monte sept vings seize liures tournois de rente par an, & nostre tres-chier Seigneur & Cousin le Roy de France nous ayt octroyé par ses lectres ouuertes scelees en soye & en cire vert, que des conquez & achaz que nous auons faiz & ferons en ses fiefz, arrier fiefz, & censiues, iusques à la somme de cinq cens liures parisiz de rente, nous en puissions donner & aumosner à Eglises & personnes d'Eglise, Religieux, & autres, & distribuer & diuiser en autres peteables vsaiges, excepté forteresses, Chasteaulx, fiefz de chief, de Baronnie, & haulte Iustice, & nous aions acquis par tiltre d'achapt de Monsieur Iehan de Compiengne Cheualier & de Madame Beatrix du Mes sa femme, certaines rentes & reuenues toutes mouuans en fief du Roy sans moyen, desquelles rentes nous auons partie dõné & aulmosné aux Religieuses de Maubuisson, de lez Pontoise, & partie en auons donné pour la fondacion de certaines Messes & Chappellenies en ladicte Eglise de nostre Dame. Et pour ce que nous auons regardé que le surplus de ladicte rente est & sera profitable & bien seeant à l'Eglise de Monsieur sainct Denis, nous icelle rente leur auõs baillé & assis, baillons & asseons aux lieux & à la maniere qui s'ensuit. C'est assauoir à Fresnay en Beauuoisins certaines auenes que nous y auons achetez des diz Cheual. & Dame, & les deimes qui sont deuz auec lesdicts auenes qui croissent & appetissent & les doiuent les habitans de ladicte ville chascun an payer depuis la feste sainct Remy, qui sont extimees à soixante muys à la mesure dudit lieu, qui font à la mesure de Paris quinze muys, prisiez, rabatuz les fraiz de les leuer & cuillir trẽte-deux liures parisis de rente par an,

Digitized by Google

Item à Chieurieres vnze vings & neuf chappons de cens que nous y auons auſſi acheptez deſdicts Cheualier & Dame, deux chaſcun an le iour de Noël, le chapon priſé douze deniers pariſiz, valers vnze liures neuf ſols pariſis de rente par an. Item vng fief que tient Iehan de Gauchy Eſcuier, qui vault enuiron cinquante liures pariſis de terre, priſee la liure douze deniers, qui vallent cinquante ſols pariſiz de rente par an. Item vn fief que Raoul d'Eſtree tient, qui vault enuiron dix liures pariſiz de terre, vault au pris deſſuſdit dix ſolz Pariſiz de rente. Item les deux pars de la haulte Iuſtice de Cheurieres, priſee au fuer de enuyron ſoixante ſolz pariſiz de rente par an, que le Roy à noſtre requeſte, a octroyé que leſdictz Religieux puiſſent tenir ſi comme il appert par certaines lettres ouuertes ſcelees en ſoy & en cire vert. Reſerue auſdites Religieuſes de l'Egliſe de Maubuiſſon & aux Chappellanies que nous auons fondez en icelle Egliſe, que nous ou cas que il auroient aucun empeſchement, que ja nauiengne, en leurſdites rentes que donnees & aulmonces leur auons, comme dit eſt, icelles Religieuſes & Chappellains preſens & aduenir auront & pourront auoir recours pardeuers les gens du Roy, pour contraindre & iuſticier les rebelles de payer, ſans appeller à ce leſdits Religieux de Monſieur ſainct Deny, & ſans ce auſſi que ce tourne en aucune maniere, ou en autre cas en preiudice de la dicte haulte Iuſtice que nous auons donné, comme dit eſt, auſdits Religieux; monte la ſomme à eulx aſſiſes par leſdites parties quarante nueſ liures nueſ ſolz pariſiz, qui vallent à tournois ſoixante vne liure ſeize ſolz trois deniers tournois de rente par an, dont nous leur auons fait bailler la poſſeſſion & ſaiſine, & ainſi demeure encore à aſſeoir auſdits Religieux pour la perfection de la rente que donné leur auons, comme dit eſt deſſus, quatre vings quatorze liures trois ſolz neuf deniers tournois de rente annuelle & perpetuelle, lequel demourant non aſſis, nous auons volu, ordené, & accordé, voulons, ordenons, & accordons de certaine ſcience, que iceux Religieux preſens & aduenir ayent & preignent franchement enterinement & à plain dores en auant chacun an ſur la recepte de noſtre Chaſtellenye de Braye conte Robert, iuſques à tant que la dicte rente leur ſoit autre part baillee & aſſiſe toute admortie, & quant à ce obligons enuers leſdits Religieux noſtre dite Chaſtellenye, & tous les prouffitz, reuenuz, & emolumens d'icelle. Mandons & commandons par la teneur de ces preſentes lettres à tous nous receueurs, Gruiers, & autres officiers preſens & aduenir, qui les prouffitz & emolumens de noſtre dict Chaſtellenye receuront, que eulx, ſans contre mandement actendre de nous ne de noz ſucceſſeurs, payent & deliurent ſans nul contredit & ſans nul delay auſdits Religieux, ou à leur certain commandement, la dicte rente à deux termes, c'eſt aſſauoir la moictié à la Tous Sains, & l'autre à l'Aſcencion enſuiuant, & ainſi d'an en an, & de terme en terme, iuſques à tant que la dicte rente leur ſoit autre part baillee & aſſiſe toute admortie, comme dit eſt: & commenceront à la receuoir à la Touſſains prochain, & les ſommes qui payez auront eſté auſdits Religieux pour la dicte cauſe par noſdits gens, nous voullons qu'elles ſoient rabatues de leur recepte: & ou cas que noſdits receueurs, Gruiers, ou autres officiers, ou noz hoirs, & ſucceſſeurs ſerions reffuſans ou deffaillans, que ja nauiengne, de payer auſdits Religieux la dicte

Digitized by Google

ladite rente aux termes dessusdits, nous voullons & expressement consentons que lesdits Religieux, ou leursdits gens, puissent faire plaine execution par les gens du Roy de ce qui leur seroit deu de la dicte rente sur les prouffitz, yssue, & emolumens de nostre dit Chastellenie: & quant aux choses dessusdictes tenir & fermement acomplir, nous obligons nous, noz hoirs, & successeurs, & ceulx qui de nous auront cause, nostre dicte Chastellenye, les rentes, prouffitz, & reuenues d'icelle: & s'il aduenoit, que ja Diex ne vueille, que nous trespassissiens de cest ciecle auant que nous leur eussions fait assiete & deliuré à plain la dite rente admortie, ou que aucun empeschement leur y seroit mis par noz hoirs ou successeurs, ou par le Seigneur de qui la dicte Chastellenye est & sera tenuë en fié par quoy lesdits Religieux n'en puissent paisiblement ioyr comme dit est dessus, nous voullons & consentons desmainctenant que lesdits Religieux puissent faire vendre perpetuellement à tous iours par les gens du Roy tant de biens, rentes, prouffitz, & reuenues de nostre dicte Chastellenye, que iceux Religieux puissent du pris qui en sera eux auoir & acquerir lesdits quatre vings quatorze liures trois sols neuf deniers tournois de rente admortie, à nos propres cous & despens, ausquelles gens du Roy nous donnons quant à ce plain pouuoir & auctorité, par la teneur de ces presentes lettres, de faire la dicte vente, de obliger les biens, emolumens, prouffitz, & reuenus de nostre dicte Chastellenye, pour garentir icelle vente, & de faire tout ce que en tel cas puet appartenir, & que nous mesmes pourriens faire se nous faisions la dicte vente en nostre propre personne. Et nous Abbé & Conuent dessusditz, considerans ladicte assiete & autres choses dessusdites estre faites au prouffit & vtilité de nostre dicte Eglise, icelle assiete loons, ratifions, & acceptons, & la dite assignacion à nous faite de partie de ladite rente sus la dicte Chastellenie de Braye, iusques à tant que nostre dicte Dame la nous ayt autre part assise, comme dit est, aggreons & approuuons, & pour ce que se soit ferme chose & estable à touiours, nous Royne, Abbé & Conuent dessusdits, auons fait mectre nous sceaulx en ces presentes lettres qui furent faictes le premier iour d'Aoust l'an de grace mil trois cens quarente-trois.

L'an mil trois cens quarante-quatre, le cinquiesme du mois de Mars a esté donné arrest en Parlement au prouffit des Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, & par iceluy leur a esté adiugee la haulte Iustice, moyenne, & basse, apud Tilliellum, *dependant de la Seigneurie d'Vvilly sainct George a iceux appartenant.*

Certains gens d'Eglise, demeurans en la ville de sainct Denys, se meslans de marchandise estans recogneus vsuriers publics, & faisans des prests & marchez vsuraires, furent appreheudez & mis és prisons de l'Abbé & Religieux dudit lieu, dont ils appellerent soustenans estre iusticiables de l'Euesque de Paris. Par arrest de Parlement du quinziesme May de l'an preallegué mil trois cens quarante-quatre, a esté dit qu'ils seront renuoyez & sortiront Iurisdiction à sainct Denys.

L'an 1345. le dernier Feurier, a eſté paſſé accord en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, & les heritiers d'vn nommé Gaſſe de Temericourt qui, au preiudice de leurs priuileges & ſans leur permiſſion, auoit fait baſtir vne maiſon en la banlieue de la Ville ſainct Denys, par lequel accord leſdicts heritiers ont laiſſé ladite maiſon aux prealleguez Religieux Abbé & Conuent pour en faire leur pleine volonté & diſpoſition, ainſi que ſuit.

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras ioſpecturis Salutem. Notum facimus quod à Procuratoribus partium infra ſcriptarum concordatum extitit de licencia Curiæ noſtræ, pro vt in quadam cedula eidem Curiæ noſtræ à dictis Procuratoribus tradita continetur, cuius cedulæ tenor ſequitur in hunc modum. Comme plait & debat feuſt meu ou Chaſtellet de Paris entre les Religieux Abbé & Conuent de l'Egliſe de ſaint Denys en France d'vne part, & Gaſſe de Temericourt ou temps qu'il viuoit d'autre part, pour cauſe d'vne maiſon aſſiſe deuant ſaint Ladre de Paris laquelle ledit Gaſſe auoit fait edefier ſans congié des diz Religieux en enfraignant leurs priuileges qui ſont tels, ſi comme il dient, que nulz ne puet edefier depuis le Bourc ſaint Denys iuſques à l'Egliſe ſainct Laurens, qui eſt pres du pont de ſainct Martin des Champs, ne depuis ledit Bourc iuſques au pont pres de Paris de coſté la maiſon ſainct Ladre de Paris, ne iuſque à certains termes contenus és diz priuileges quelque edefice que ce ſoit ſe ce n'eſt par le congié des diz Religieux, que l'edefice ne ſoit au droit de leur Egliſe, ou que il le puiſſent faire abatre ou oſter s'il leur plaiſt. Et dudit plait & debat Climent le Maçon, Symon Bequet, & Iacques le Normant, à cauſe de leur fames, filles & heritieres dudit feu Gaſſe, & Gaſſot de Temericourt, auec l'auctorité de ſes tuteurs, filz & hoir dudit feu Gaſſe, apres ledit Gaſſe treſpaſſé ont repris les arremens de la dite cauſe, laquelle cauſe a eſté deuoluë en Parlement par vertu du nouuel priuilege des diz Religieux. Liquiex Climent & les autres deſſuſdiz & Iehanne fame dudit feu Gaſſe non voulans que les priuileges des diz Religieux ſoient enfrains par eulz, les quelz il ont veu, & y eſtre contenu ce que les diz Religieux dient, que nulz ne puet edefier depuis le Bourc ſainct Denys iuſques aus termes deſſuſdiz ſans leur congié, ont voulu & acordé, veulent & acordent, que de la dite maiſon dont debat eſtoit il ſoit toute à la plaine voulenté de Monſieur l'Abbé de ſaint Denys, & que il en face ce qu'il li plaira, les deſpens de l'vne partie & de l'autre compenſez. In cuius rei teſtimonium noſtrum præſentibus litteris fecimus apponi ſigillum. Datum Pariſius in Parlamento noſtro, de fratris Anſelli de Morteriis Religioſorum ſancti Dionyſij prædictorum, & Magiſtri Petri de Hautecuria, alterius partis aduerſæ, Procuratorum conſenſu, die vltima Februarij, anno Domini milleſimo trecenteſimo quadrageſimo quinto.

Digitized by Google

Arreſt du Parlement contre le Preuoſt de Paris & les Sergens du Chaſtelet qui faiſoient pluſieurs entrepriſes au village de la Chappelle & es enuirons d'iceluy, extra pauamentum, *où les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys ont toute maniere de Iuſtice, & empeſchoient leurs Sergens, tant durant le Lendit que horts d'iceluy d'exercer leurs charges & fonctions. Et par iceluy arreſt leur a eſté faict defence de plus attempter telles choſes ſur peine d'eſtre punis exemplairement.*

PHilippus Dei gratia Francorum Rex, Præpoſito noſtro Pariſienſi aut eius locum ten. omnibuſque Seruientibus noſtri Pariſ. Castelleti Pariſ. Salutem. Cum audita viſaque & diligenter conſiderata in Curia noſtra ſupplicatione Religioſorum virorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia contin. Inter cætera, quod licet ipſi Religioſi ſoli & in ſolidum per ſe ſeu per eorum Seruientes nomine ipſorum Religioſorum & pro ipſis ſint & fuerunt in poſſeſſione & ſaiſina omnimodam iuſticiam habendi & exercendi apud Capellam ſancti Dionyſij & circa dictam Capellam extra pauamentum per quod itur de villa Pariſ. apud ſanctum Dionyſium, & quod 27. die Iunij anno Domini 1323. auditis ſuper hoc in ipſa Curia Præpoſito noſtro Pariſ. cum pluribus noſtris Seruientibus Caſtelleti Pariſ. ex vna parte, & Procuratore dictorum Religioſorum ex altera, per ordinationem dictæ Curiæ noſtræ dictum fuerit quod ipſi Religioſi Seruientes ſuos in dictis locis extra dictum pauamentum deputare & tenere poſſunt, & licet eis pro eorum iuridictione in dictis locis extra dictum pauamentum nomine ipſorum Religioſorum & pro ipſis gardianda, licet etiam ſit motalis & pendeat in Curia noſtra prędicta inter Procuratorem noſtrum pro nobis ex vna parte & dictos Religioſos ex altera ſuper proprietate iuſticiæ chemini non pauati verſus Capellam prædictam, nec non & ſuper proprietate iuſticiæ chemini pauati verſus memoratam. Nichilominus tu ſeu quidem Seruientes dicti Caſtelleti durante Landito & non durante quamplurimas captiones & detentiones ac explecta quamplurima in locis prędictis non per defectum dictorum Religioſorum, ſed propria auctoritate veſtra feciſtis & de die in diem facere per viam præuentionis aut alias non ceſſatis in ipſorum Religioſorum damnum & præiudicium, ipſoſque in ſua prædicta poſſeſſione & ſaiſina impediendo & perturbando, ac contra ordinationem prædictam temere veniendo ac etiam attemptando in præiudicium dictæ litis inter partes prædictas in Curia noſtra pend. vt præfertur. Super quibus dicti Religioſi nobis humiliter ſupplicarunt vt nos ſuper hoc de opportuno remedio prouidere eiſdem dignaremur. Notum facimus quod ſuper hoc auditis in dicta Curia noſtra Aduocato & Procuratore quibus dicta ſupplicatio per ipſam Curiam tradita fuerat ex vna parte, & Procurat. dictorum Religioſorum ex altera: ipſa Curia omnes prædictas captiones & detentiones & omnia prædicta explecta pœnitus reuocauit, & tamquam attemptata & in præiudiciũ dictæ litis facta pro nullis haberi & teneri ordinauit. Igitur vobis & veſtrum cuilibet per præſentes inhibemus, ne contra dictas ordinationes & litem prę-

Digitized by Google

dictam in dicta Curia pendentē aliquid de cætero attemptetis seu innouetis aut attemptari vel innouari procuretis * Scientes quod si contra nostram inhibitionem aliquid feceritis, vos taliter puniemus, quod cæteris transiet in exemplum. Datum in Parlamento nostro anno Domini 1345. die septimo Iunij.

* *Cecy est à remarquer.*

Il y a eu de pareils arrests donnez és années 1346. le 22. May & 1461. le 3. Decembre.

Autre arrest dudit an 1345. du quinziesme Iuillet, donné en Parlement par lequel a esté adiugee aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, la haulte Iustice du village de Maisoncelle, en Brie, & fait renuoy d'aucuns malfaicteurs habitās d'iceluy, detenus és prisons de la Conciergerie du Palais de Paris, és prisons dudit Maisoncelle.

L'an 1346. le troisiesme Feurier est intervenu arrest de la Cour de Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys & le Bailly de Conflans lequel detenoit vn prisonnier du village d'Erblay où iceux de S. Denys ont toute Iustice haute, moyenne, & basse. Et par ledit arrest leur a esté deliuré iceluy prisonnier, & renuoyé en leurs prisons audit Erblay.

Arrest contre la Reyne Ieanne donné en Parlement au profit de l'Abbé & Religieux de S. Denys par lequel leur ont esté adiugez les biens d'vne bastarde, in materia seruitutis & manus mortuæ.

IOhanni Iollet gardiatori, Religiosis viris Abbati & Conuentui S. Dionysij in Francia ex parte nostra deputato, Salutem. Cum auditis in Curia nostra dictorum Religiosorum ex vna parte, & carissimæ Dominæ & consanguineæ nostræ Reginæ Iohannæ, ac Iohannis du Pertuis dicentis se collectorem manuum mortuarum dictæ consanguineæ nostræ Iohannæ Reginæ Procuratoribus ex altera, in quadam causa in ipsa Curia mota in casu nouitatis ratione prisiæ quorumdam bonorū defunctæ Iohannæ la Verarde, bastardæ filiæ fœminæ de corpore & manu mortua dictorum Religiosorum factæ perdictum collectorem pro quo Procurator dictæ consanguineæ nostræ deffensionem huiusmodi causæ in se assumpsit, quæ quidem bona Procurator Religiosorum prędictorum ad ipsos ad causam manus mortuæ spectare & pertinere dicebat, per eandem Curiam nostram fuit ordinatum quod loca in quibus dicta bona per dictum Iohannem du Pertuis capta fuerunt reassaisientur realiter & de facto facias reassaisiri, dictam Consanguineam nostram ac Iohannem du Pertuis ad hoc, si opus fuerit, debite compellendo. Pronunciatum die quarta Aprilis anno Domini 1347.

L'an 1349. fut donné arrest en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, par lequel fut faict renuoy d'vn Officier du Roy, qui auoit delinqué au village de la Courneufue dependant de sainct Denys, à la Iustice de la ville de S. Denys.

Il y a vne Charte du Roy Philippes de Valoys, par laquelle est declaré, que sa Majesté estant à Meruille appartenant aux Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, vn de ses domestiques, nommé Iean de la Bare, ayant commis quelque delict pour raison duquel les Maistres de l'Hostel le vouloient punir, & en prendre cognoissance, le Roy ordonna que le Bailly desdits Religieux en auroit la cognoissance, pour en faire acomplissement de Iustice. Donné à sainct Christophle en Halate, le 14. Mars 1349.

Appert par vne sienne autre Charte que les mesmes Maistres de l'Hostel voulans empescher le Bailly de sainct Denys de punir Iean & Collin dits le Bouc, domestiques dudit Roy, detenus prisonniers és prisons de sainct Denys pour delict commis sur la terre des Religieux dudit lieu en leur haute iustice, sa Majesté ordonna en ceste sorte: Nous oye ladite complainte, auons fait voir les diz priuileges par nostre amé & feal Chancelier, & auons fait oyr sur ce les diz Maistre de nostre Hostel. Sur lis quiex choses heuë consideration, nous vous mandons, & à chacun de vous, que la cognicion & la punicion du cas dessusdit lessiez audit Bailly pour les diz Religieux, & sur ce ne l'empeschiez ne faciez empeschier en quelque maniere. Donné à Maubuisson de lez Pontoise le 21. Septembre, l'an de grace mil trois cens quarante neuf. Par le Roy à vostre relacion, ansi signé Math.

Il est porté par vne Charte du Prince Iean Duc de Normandie, de Guyenne, Poitou, & du Maine (son fils aisné) qu'estant en la ville de S. Denys, aucuns de ses domestiques ayans par voye de faict & de force retiré des prisons dudit S. Denys vn autre sien domestique leur compagnon appellé Pierre le Picart, empriſonné pour quelque delict par luy commis audit S. Denys, les Maistres de l'Hostel voulans empescher le Bailly de S. Denys d'en cognoistre, cela fut reglé en ceste sorte: Nos dites gens appellez auons audit Baillif pour les diz Religieux ordené à rendre les dessus nommez, & luy restablir le dit prisonnier pour en auoir la cognoissance, & leur faire raison & acomplissement de iustice comme au cas appartendra. Si mandons auz diz Chambellans, & à tous nos autres Iusticiers par la teneur de ces lettres, que d'ores en auant il n'empeschent les diz Religieux ne leur Bailly és choses dessus dites, mais les en lessent ioir paisiblement selon la teneur de leurs priuileges. Données à Paris en nostre Hostel de Noële le 17. d'Octobre 1349.

De l'Empereur Charles IV. du nom: du Roy Iean: du Prince Charles Duc de Normandie: & de la Princesse Marguerite Comtesse de Flandres: auſsi de Frere Aubin de Trie la ville Prieur de l'Abbaye de sainct Denys, & Messire Eustache Baillet Prestre.

CHAPITRE XXI.

LE Roy Iean commença à regner l'an 1350. Il establit par sa Charte gardiens particuliers & speciaux plusieurs Huissiers & Sergens afin de maintenir l'Abbaye de S. Denys, les membres & sujets dépendans d'icelle, aussi leur Preuost d'Vlly en leurs biens, possessions, terres, & droits, contre les violences & oppressions de plusieurs Iusticiers, Officiers, & Sergens royaux, Seigneurs, & autres du Royaume de France, estans dedans la Preuosté de Paris & Bailliage de Senlis, & leur ressort.

Digitized by Google

Enjoint à iceux d'adiourner les contreuenans & opposans au Parlement de Paris, ou lesdits Abbé & Religieux ont, par vn priuilege special, leurs causes commises, & là estre terminees, & autres choses portees par ladite Charte, de laquelle la teneur est telle que suit :

Premiere Charte du Roy Iean.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, vniuersis presentes litteras inspecturis salutem. Ex parte dilectorum nostrorum Abbatis & Conuentus Monasterij sancti Dionysij in Francia, ac eorum Præpositi de Vvilliaco, in nostra speciali gardia tam in capite quàm in membris, vnà cum familiis, hominibus, rebus, & bonis suis omnibus existentibus, necnon ab omnimoda iurisdictione & subiectione quorumcumque Iudicum, Officialium nostrorum, & eorum loca tenentium, in Præpositura Parisiensi, & Bailliua Siluanectensi, & earum ressortis, per certa priuilegia nostra eisdem concessa, exemptor. nobis extitit grauiter conquerendo monstratum, quod nonnulli Iustitiarij, Ministri, & Seruientes nostri, & quàmplures alij potentes de regno nostro, multa grauamina, nouitates, molestationes, & iniurias indebitas intulerunt, & de die in diem inferunt, & inferre conantur eisdem in ipsorum Religiosorum Iustitia sergentando, homines & hospites suos iustitiando, manus mortuas hominum suorum impediendo, & plures alias iniurias, violentias & grauamina, tam eisdem Religiosis quàm eorum subditis & hominibus in locis prædictis, inferendo in nostræ gardiæ & exemptionis prædictarum vituperium, & in ipsorum Religiosorum grande præiudicium atque dampnum : vnde ipsi Religiosi nobis humiliter supplicauerunt, vt super iis prouideremus eisdem de remedio opportuno. Nos vero qui dictos Religiosos cum rebus & bonis suis omnibus volumus contra quoscumque defendi, eorumdem supplicationi provt decet annuentes, Iohanni de Fontanis, Iohanni de Cheliaco hostiar. Parlamenti nostri, Guernerio Alegrini Seruienti nostro armorum, Philippo dicto Poignant, Bernardo Cagni sic dicto, Vvillelmo d'Asties, Petro de Attabato, Seruientibus nostris in Bailliua Siluanectensi, Iohanni dicto Petit Celier, Ioanni de Roüiller Seruientis nostris in Præpositura de Compēdio, Guillelmo Rauligne Seruienti nostro in Præpositura d'Augi, Tob. de Siluanectēsi Seruienti Regis Nauarræ, necnon Adæ Fabri, Iohanni Perceual dicto Cornet, & Petro Perier, quosquidem adhæc Seruientes nostros cōstituimus Gardiatores speciales, & eorum quēlibet deputamus, præcipimus, & mandamus tenore præsentium connecten. quatenus dictos Religiosos, familiares, homines & fœminas eorumdem de corpore, ab omnibus iniuriis, violentiis, grauaminibus, oppressionibus, molestationibus, vi armorum potentium laicorum, & nouitatibus indebitis quibuscumq; defendant, ipsosq; Religiosos in suis iustis possessionibus, franchisiis, iuribus, vsibus, libertatibus, & saisinis omnibus manu teneāt, gardiāt, & deffendant. Ipsorumque familias, homines, & hospites suos, seu subditos supradictos non permittant, in nostræ gardiæ & exemptionis prædictarum præiudicium quomodolibet molestari : necnon debita sua bona clara & liquida, de quibus nulla quæstio referatur, faciant eisdem seu eorum certo

Digitized by Google

mandato perſolui, debitores ipſorum ad ſolutionem horum debitorum per captionem & explectationem bonorum ſuorum, & corporum detemptionem ſi adhæc fuerint obligati compellant: turbationes, impedimenta, & nouitates prædictas dictis Religioſis, familiaribus, & hominibus factas amoueant, atque reſtitui faciant quidquid de ſuo manifeſtè inuenerint vſurpatum, ſeu etiam occupatum iniuſtè. Et ſi ſuper iis aut eorum aliquibus oriatur debatum, ad manum noſtram tamquam ſuperiorem ponant, & reſſaiſinas ac recredencias vbi faciendæ fuerint faciant: Contradictores, oppoſitores, occupatores, iniuriatores, inuaſores, & ac temptatores contra prædicta ſeu eorum aliqua in dictis Præpoſitura & Bailliua, & earum reſſortis adiornent ad certam & competentem diem coram dilectis & fidelibus Gentibus noſtris noſtrum tenẽtibus Parlamentum ſedeat, vel non, ex ſpeciali gratia ſeu etiam coram in noſtri palacij Camera Pariſ. Præſidentibus pro nobis ſi non ſedeat Parlamentum vbi cauſas ipſorum Religioſorum ſecundùm preuilegia prædicta à nobis eiſdem vt prædicitur conceſſa voluerint, ventiali & terminari. In & ſuper præmiſſis contra ipſos Religioſos & Procuratorem noſtrum quatenus nos pro fractione gardiæ noſtræ, & exemptionis prædictarum, vel aliter tangere poterit proceſſur. vt fuerit rationis, de diei ſeu dierum aſſignatione certificare compectenter dictas Gentes noſtras. Dantes & concedentes dictis Gardiatoribus noſtris, & eorum cuilibet plenariam poteſtatem, & ſpeciale mandatum faciendi generaliter & ſpecialiter omnia & ſingula quæ in præmiſſis & ea tangent. ad Gardiatorum Officium pertinent & incumbunt. Volumus tamen quod de iis quæ cauſæ cognitionem exigunt ſe nullatenus intromittant, damus autem omnibus Iuſtitiariis & ſubditis noſtris tenore præſentium in mandatis, vt eiſdem Gardiatoribus, & eorum cuilibet, in iis & ea tangent. pareant efficaciter & intendant. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris ſigillum noſtrum duximus apponendum. Datum Pariſ. octaua die Martij, anno Domini 1350.

L'an mil trois cents cinquante a eſté paſſé accord en Parlement inter Religioſos Abbatem & Conuentum S. Dionyſij in Francia, & Guillelmum Buticularij, Dominum de Chantillyaco Militem; *à ſçauoir, que la garenne & chaſſe des bois de Gennay appartiẽnent auſdits de ſainct Denys ſeuls & pour le tout, tant en ſaiſine qu'en proprieté: Et au regard de la garenne & chaſſe des bois de Gouſion elle ſera commune à iceux de S. Denys & audit Cheualier, tant en ſaiſine comme en proprieté, en la façon, maniere & condition que la chaſſe & garenne du bois de Lendelu tenant à la foreſt de Chantilly.*

Autre Arreſt de l'an 1350. le 27. Nouembre donné en Parlement au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys contre Guillaume * de Feritate, *& le Procureur du Roy demourant à Ioſenuille, touchant les habitans dudit Ioſenuille ſujets & juſticiables d'iceux de S. Denys; ſouſtenant ledit* de Feritate *Eſcuyer, qu'à cauſe de ſa terre & ſeigneurie dudit Ioſenuille ny luy ny les habitans dudit lieu n'eſtoient aucunement ſujets ny juſticiables du Preuoſt de la Chaſtellenie de Beaulne dépendant de S. Denys, pour raiſon de quoy eſtant condemné par iceluy Preuoſt, & en ayant appellé en la Cour de Parlement, il a eſté dit par Arreſt bien iugé & mal appellé, & renuoyé iceluy de* Feritate *pardeuant le Preuoſt pour proceder comme de raiſon.* * de la Ferté.

Le Roy Iean a confirmé la Charte du Roy Louys le Ieune de l'an 1143. par vn ſien

Digitized by Google

vidimus donné à Paris au Parlement le 8. du mois de Feurier l'an 1351.

Extraict de la Charte du Roy Iean confirmant celle du Roy Charles le Chauue, touchant les malfaicteurs se retirans à l'Egliſe de S. Denys, ſuiuant le priuilege jadis octroyé par le Roy Dagobert l'an cinquieſme de ſon regne.

IOHANNES Dei gratia Franc. Rex. Notum facimus vniuerſis tam præſentibus quàm futuris, nos quoddam priuilegium inclytæ recordationis Karoli Dei gratia Francorum Regis magnifici prædeceſſoris noſtri, vidiſſe tenorem qui ſequitur continens in hæc verba: In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Quicquid Eccleſiis Sanctorum pro diuino amore beneficentiæ noſtræ munere delegando conferimus, & conferendo delegamus, profuturum nobis & ad præſentem vitam cum felicitate tranſiendam, & ad æternam beatitudinem facilius obtinendam nullatenus dubitamus. Proinde, *&c. & puis il pourſuit ainſi.* Vt autem tenor dicti priuilegij ſupra tranſcriptus omnimodam rei ſeu facti certitudinem vndique faciat & vbique, auctoritate noſtra Regia volumus ac etiam ordinamus vt illud idem robur, eamque vim, eumdemque vigorem, dictum tranſcriptum in omnibus & per omnia habeat quæ habet originale priuilegium ſupra tranſcriptum, & eadem prorſus eidem tranſcripto fides adhibeatur quandocumque & vbicumque, ſiue in iudicio vel alibi vbi fuerit exhibitum vel oſtenſum, & eidem ſtetur firmiter in omnibus ſicut originali prædicto. Quod vt perpetuæ ſtabilitatis robur obtineat, præſentes litteras ſigilli noſtri appenſione iuſſimus communiri. Datum Pariſiis in Parlamento noſtro octaua die menſis Februarij, anno Domini 1351. *& ſur le reply eſt eſcrit* Per Cameram Iouuence.

Arreſt de l'an 1351. du 4. Auril, donné en Parlement au profit des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, par lequel leur a eſté adiugé la haute iuſtice du village de Boiſſy Laleuy, à iceux appartenant, contre les Vicaires de Pontoiſe & autres conſorts, pour raiſon de certains biens & meubles tranſportez en la maiſon du Curé du lieu.

Autre Arreſt de l'an 1352. du 2. Mars, donné en Parlement touchant la ſauuegarde des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys en leur Prieuré de ſaincte Gauburge enfrainte par le Comte du Perche, lequel auoit mal pris vn cheual au Prieur dudit Prieuré, dont il fut condemné à le rendre, & à comparoir en perſonne en ladite Cour.

Audit an 1352. le 24. Nouembre, a eſté donné Arreſt en Parlement in materia ſeruitutis; *& par iceluy les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys ont eſté maintenus & gardez en la main morte d'vn nommé* Pierre Blondel *demeurant à Chambry, lequel eſtoit leur homme de corps.*

Autre

Autre Charte du Roy Iean portant confirmation de la Charte du Roy Loys le Gros de l'an mille cent vnze, touchant le priuilege & permiſſion donnez à l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, d'affranchir leurs ſujets hommes de corps ſans auoir beſoin ſur ce du congé du Roy ou de ſes Officiers: Pareillement pour ce qui concerne la cognoiſſance, Cour, & iuriſdiction ſur toutes perſonnes preuenues de crime quel qu'il ſoit (meſmes des crimes de leze Majeſté, d'vſure, & de fauſſe-monnoye) en la Ville de ſainct Denys, & en la banlieuë d'icelle.

Ledit Roy Iean octroye, de grace ſpeciale & particuliere, que l'on ne puiſſe preſcrire contre les priuileges, libertez, droits & iuriſdictions de l'Abbaye de ſainct Denys, par aucune preſcription de temps ou ſaiſine, pour pouuoir acquerir droit à ſa Majeſté, aux Roys ſes ſucceſſeurs, leurs gens, & Officiers, par lequel icelle Abbaye ſoit empeſchee de ioüyr & vſer à touſiours tant de la proprieté que de la ſaiſine d'iceux, tout ainſi que ſi ſes gens & Officiers, ou bien ceux des Roys ſes ſucceſſeurs, n'auoient acquis aucun vſage & ſaiſine à cela contraire.

Veut & entend que les Religieux de ſainct Denys ioüyſſent de leurs priuileges nonobſtant l'empeſchement à eux donné par vn long temps par les Officiers Royaux qui les auroient empeſchez d'en ionyr & vſer.

Ordonne qu'iceux Religieux produiſans la copie de ce ſien priuilege bien & deuement collationnee, foy y ſoit adiouſtee comme à l'original, lequel ils ne ſeront tenus de monſtrer ny exhiber pour quelque cauſe que ce ſoit, ſi ce n'eſt que le Roy demande telle demonſtration & exhibition luy eſtre faite dudit original.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, ad perpetuam rei memoriam. Regiæ munificentiæ clementia ſolo Deo omnipotenti ſubdita, nulliuſque humanæ creaturæ artata cenſura, debita meditatione conſiderans honores impenſos à Præſidentibus regimini regni Francorum Eccleſiis Eccleſiaſticiſque perſonis & largitiones munerum tertenorum ad victoriam & honorem cediſſe ante actis temporibus regnantium & regnorum, & carnis debitis perſolutis ad præmium cæleſtium ſupernorum, provt geſta largitorum ipſorum vniuerſorum notitiæ manifeſta teſtantur, dignis ſtudiis excitatur, vt ſicut ſumus veri ſucceſſores largitorum ipſorum, ita & pij ſimus imitatores eorum, & ne dum antiquorum iurium & munerum huiuſmodi declaratione præſertim quæ nouimus, non tam piè quam deuotè pro pace, ſtabilitate & tranquillitate regni noſtri collata fuiſſe, ſed & noui editione ſtatuti & remedij circa conſeruationem eorum reſeratis enigmatibus operemur. Nouit etenim regalis prouidentia, quod & regni ſubditos, cæteroſque Chriſti fideles hæſitare non credimus, beatiſſimum Francorum Apoſtolum Martyrem glorioſum Dionyſium, eiuſq; ſocios Ruſticum & Eleutherium,

Digitized by Google

primos in regno Franciæ orthodoxæ fidei cultores fuisse, ipsi quoque huiusmodi & subditos quiante eorum accessum habitabant in tenebris, illustrarunt salubribus documentis, & ad electorum semitas ipsos erigendo sublimiter direxerunt, & adeò dilexerunt eosdem, quod in corde Franciæ decreuerunt suæ carnis debita crudeli martyrio persoluisse. Ad quorum non immerito laudem & gloriam claræ memoriæ Domnus Dagobertus Rex Francorum prædalidus Ecclesiam, Monasterium, Religiosorumque collegium, qui de sancto Dionysio nomen sumpserunt, fundasse, ipsosque multis muneribus & honoribus noscitur decorasse. Inclitæque recordationis Ludouicus Rex, qui in anno millesimo centesimo vndecimo regnauit, anno regni sui quarto, attendens quosdam seu prædecessores ex elargitis sic muneribus & deuotorum effusis orationibus adiutos nedum in temporalibus, sed & in cælestibus regnis electos, certa eisdem Religiosis priuilegia, libertates, & franchisias, & suas eis super hoc litteras concessisse probatur, quas litteras vidimus sub iis verbis: In nomine sanctæ & indiuiduæ Trinitatis, Patris, & Filii, & Spiritus sancti Amen. Ego Ludouicus Dei gratia Francorum Rex. Quoniam Domino, Deo disponente, bona quæ temporaliter agimus, & contra aduersarium nostrum arma sunt inexpugnabilia, & æternæ hæreditatis indubitanter nobis adquirunt præmia, *&c. le reste de mot à mot, comme il est porté en la Charte dudit Roy Louys le Gros, de l'an & regne cy dessus, & puis il poursuit:* Sanè delato ad nostram notitiam quod dicti Religiosi priuilegiis huiusmodi cum propter Gentium & Officiatiorum nostrorum, & aliorum ausus & conamina, qui multotiens in contrarium attemptarunt, tum propter ipsorum Religiosorum aliquando inualitudinem & negligentiam, aliquãto tempore vti posposuerunt, malentes dampnum proprium incurrere quàm regiam offendere Majestatem, quam timuerunt hactenus lædere ex offensu huiusmodi seruitorum. Nos qui superiorem solum Deum omnipotentem recognoscimus, & ab ipso solo tenere fatemur, & quiad beatissimos Martyres supradictos specialissimam deuotionem gerimns & habemus, ipsos hac deuotione ducti in terris, quantum nobis est possibile venerari præ cæteris, vt eorum adiutorio quo nos & prædecessores nostros nouimus hactenus suffragatos, ipsorumque Religiosorum deuotis emanatis orationibus, apud illum recti censura iudicij cælestia pariter & terrena disponit, ad adipiscendam pacem & transquillitatem in regno nostro, & post carnis obitum præmium salutare, motu proprio, & ex nostra mera liberalitate, litteras suprascriptas, & contenta in eis priuilegia, statuta, libertates, iurisdictiones, & franchisias ratas habentes & gratas, ea omnia & singula volumus, laudamus, approbamus, & de nostris speciali gratia, auctoritate regia, & nostræ regiæ potestatis plenitudine præsentium serie confirmamus, & de nouo concedimus cum singulis contingentibus & dependentibus ex eisdem, volentes & concedentes Monasterio & Religiosis prædictis vt ipsi per se seu gentes suas priuilegiis eisdem & eorum quolibet iuxta litterarum suprascriptarum continenc. & seriem nostræ præsentis largitionis vtantur, & gaudeant perpetuo pacificè & quietè, nonobstante quod eis vsi non fuerint continuè vt præfertur, & quod gentes nostræ vsum habuerint seu acquisierint contra huius priuilegij seu partis ipsius tenorem. Nos etenim omnem huiusmodi

vtendi negligentiam & deffectum tam præteritos quàm futuros ſupplentes, altercationeſque & ambiguitates quaſcumq; ſeu proceſſus, cæteraque quæ dici poſſent ſeu excogitari quomodolibet in contrarium amouentes, & amotas eſſe volentes, ac vſum acquiſitum ſeu habitum per gentes noſtras in contrarium abolentes de noſtris gratia, poteſtate, & auctoritate prædictis. Volumus etiam & ex vberioris gratiæ noſtræ dono concedimus, quod nulla temporis præſcriptio vel ſaiſina nobis aut noſtris ſucceſſoribus ſeu gentibus ius tribuat, ſeu Monaſterio & Religioſis prædictis valeat præiudicium aliquod generare quin iidem Religioſi, tam in proprietate quàm ſaiſina dictis priuilegiis, libertatibus, iuribus, & iuriſdictionibus vti poſſint, & gaudere perpetuo, ac ſi nullum vſum ſeu ſaiſinam gentes noſtræ aut ſucceſſorum noſtrorum acquirerent in contrarium, & iidem Religioſi de præmiſſis & ſingulis eorumdem vſi forent pacificè & quietè: firmiter inhibentes dilectis & fidelibus noſtris gentibus noſtri Parlamenti, cæteriſque Iuſtitiariis noſtris præſentibus & futuris, vel eorum loca tenentibus, & eorum cuilibet, ne dictos Religioſos contra præſcriptarum & præſentium litterarum continentias impediant, aut impediri, ſeu perturbari permittant. Et ne per viarum diſcrimina ſeu pericula præſens noſtrum priuilegium periclitari valeat ſeu amitti, volumus quod ipſius tranſcripto ſub ſigillo autentico adhibeatur fides plenaria ſicut originali, nec præſens priuilegium exhibito tranſcripto pro quacumque cauſa exhibere teneantur, niſi à nobis ſeu ſucceſſoribus noſtris Franciæ Regibus huiuſmodi exhibitio perſonaliter requiratur. Quæ vt præmiſſa robur perpetuæ ſtabilitatis obtineant, ſigillum noſtrum iis litteris eſt appenſum. Datum & actum apud ſanctum Dionyſium in Francia, anno incarnati Verbi 1353. regni vero noſtri anno quarto, menſe Octobris. Et ego Petrus Cancellarius Archiepiſcopus Rothomagenſis præſentes literas legi & relegi, & hic manu propria me ſubſcripſi in teſtimonium veritatis: *Ceſte clauſe* Et ego Petrus Cancellarius, &c. *eſt eſcrite de la propre main dudit Archeueſque & Chancellier : ainſi ſigné* Cancell.

L'an 1354. le premier Auril a eſté donné Arreſt en Parlement au profit de l'Abbé & Conuent de ſainct Denys, contre Iean le Meuble & Iean Guernon qui detenoient les biens meubles d'aucuns de leurs ſujets de ſerue condition, leſquels pour ce furent adiournez afin de faire reſtitution. D'abondant iceux ayans obtenu vne commiſſion auec congé de la Royne Blanche, de leuer vne taille ou cueillette ſur tous les hommes & femmes de corps des villages de Grand-puys, & de Ver-ſainct-Denys, iuſques à la ſomme de deux cents liures Pariſis pour plaider contre leſdits de ſainct Denys, leuerent ceſte ſomme, & auſsi par voyes obliques tellement les tourmenterent, qu'ils les forcerent de ſe deſaduoüer d'eſtre de ſerue condition de ſainct Denys. Par iceluy Arreſt a eſté dit, que ladite Royne ne pouuoit donner ceſte auctorité, & que la cueillette ainſi faite ſeroit annullee, & ont eſté contraints les deſſus nommez à rendre & reſtituer tout ce qu'ils en auoient receu, & condemnez aux deſpens.

Extraict de la Charte de l'Empereur Charles IV. confirmant les Chartes des Roys ſainct Charlemagne (donné à Aix la Chapelle le 13. de ſon regne, le 12. des Kalendes de May) & de Charles le Chauue (ſigné de luy & de ſon frere le Roy Lothaire) & auſſi de l'Empereur Henry II. donné en Sletſcat, touchant le Prieuré Conuentuel de Lebraha, au pays d'Alſace, membre dépendant de l'Abbaye de S. Denys.

KAROLVS Dei gratia Romanorum Rex ſemper Auguſtus, & Bohemiæ Rex, ad perpetuam rei memoriam. Etſi regiæ dignitatis circunſpecta benignitas vniuerſorum ſacri imperij fidelium ſaluti de innata ſibi clementia ſpecialibus gratiarum fauoribus ſolet intendere, ad illa tamen præcipuè, ex quadam ſpecialis inclinatione fauoris meditare dignetur, quæ miniſtrorum Dei & Religioſorum præcipué, qui ſe & ſua, quibuſlibet exterioribus mundanis ſpretis delitiis, Altiſſimo dedicarunt, commodum reſpiciunt & honorem. Sanè Religioſorum Prioris & Conuentus Monaſterij Lebracenſ. Ordinis ſancti Benedicti, Argentinenſ. Dioceſis, nobis & imperio immediatè ſubiecti, humilis nobis petitio exhibita continebat, vt ipſis & eorum Monaſt. priuilegia infraſcripta, necnon alia eorum priuilegia, iura, emunitates, & gratias, de benignitate regia confirmare dignaremur. Tenores vero dictorum priuilegiorum ſequuntur in hæc verba. Karolus Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Grafionibus, Gaſtaldis, vel omnibus fidelibus noſtris, atque Miſſis noſtris diſcurrentibus præſentibus & futuris. In rebus Eccleſiaſticis diſponendis aſſidua debet eſſe regalis Majeſtatis dignitas, vt Dei clementia terrenum & cæleſte obtinere valeant imperium. Idcirco, &c. *le reſte comme il eſt contenu en la Charte, en ſon lieu, de l'an 13. de ſon regne, donné le 12. des Kalendes de May.* Item: Karolus gratia Dei Rex Francorum, omnibus fidelibus noſtris, necnon Eccleſiaſticis Ordinibus notum eſſe volumus tam præſentibus quàm & futuris, qualiter ego & frater meus Hludouuicus Rex, necnon & Lutharius æquè Rex, conuenientibus nobis inſimul apud Vvarmaſiam de pacto & amicitia qua erga nos eſſe debebat, fideli mente & animo tranſcurrimus vnà cum fidelibus noſtris pactum ſtabiliſſimum firmare: ſuggeſſit namque frater noſter Lutharius de Abbatia ſancti Dionyſij quæ infra Voſagium iacet, quid nobis de hoc placuiſſet fore. Nos verò per illorum cõſilium, & per deprecationem Hludouici Abbatis & conſanguinei noſtri, & Monachorum Cœnobitarum S. Dionyſij placuit nobis, &c. *comme il eſt porté en la Charte ſignée deſdits Roys Charles le Chauue & Lothaire.* Item. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Heinricus diuina fauente clementia Romanorum Imperator Auguſtus. Quoniam Eccleſias Dei pro ſpe vitæ æternæ non ſolum noſtris provt poſſumus donis cupimus ditare, ſeu etiam ea bona vnde ditantur noſtra Imperiali auctoritate tueri eiſque confirmare. Idcirco nouerint omnes Chriſti noſtrique fideles tam futuri quàm præſentes, &c. *le reſte eſtant de mot à mot comme il eſt declaré en la Charte dudit Empereur du 7. des Kal. de Feurier, l'an de l'Incarnation de noſtre Seigneur: 1056. & ſur la fin cecy eſt eſcrit:* Nos itaque dictorum Prioris & Couentus

Digitized by Google

Labracensis claræ deuotionis insignia, & alia multiplicia probitatum & virtutum merita, quibus nostram celsitudinem & sacrum Romanum Imperium studuerunt hactenus actenta diligentia specialiter venerari limpidius intuentes, ipsarum supplicationibus ob synceræ dilectionis affectum quem ad eos gessimus & habere dinoscimus benignius inclinati, eisdem omnia & singula priuilegia præscripta, nec non alia eorum priuilegia, iura, emunitates, & gracias quorumdam, quæcumque, seu quascumque, pro vt rite & rationabiliter processerunt, ex certa nostra scientia in omnibus suis clausulis, sententiis, & tenoribus, ac si de verbo ad verbum essent inserta, auctoritate regia approbamus, ratificamus, innouamus, & de innata benignitatis clementia confirmamus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc nostræ ratificationis, approbationis, innouationis, & confirmationis paginam infringere vel ei ausu temerario quomodolibet contraire, sub pœna * centum marcarum puri auri quas ab eo qui contra venire præsumpserit irremissibiliter exigi volumus, & earum medietatem nostro fisco, residuam vero partem iniuriam passorum vsibus applicari, præsentium sub nostræ maiestatis sigillo testimonio litterarum. Datum in Sletscat, anno Domini 1354. Indict. 7. quarto Idus Maij, regnorum nostrorum anno octauo. *Et sur le reply de la Charte est escrit.* Per Dominum Regem. Rudolphus de Frideberg.

* *Cét marc d'or pur pour l'amende de ceux qui contreuiendront à l'ordonnãce de l'Emp. Henry.*

L'an mil trois cens cinquante quatre au mois de May, ont esté terminez par accord passé en Parlement, plusieurs differens d'entre les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys & le Seigneur de Chantilly, & principalement touchant le droit de chasse és boys des Chastelleuies de Montmelliant & Seigneuries de Plailly, Gouuieux, & Morfonteine, & entre les articles dudit accord celle cy est inseree. Item du boys de Gouuieux que l'en dit Landelu il est ainsi accordé, que la garenne a toutes bestes grosses & menuës sera commune aus diz Seigneurs de sainct Denys & de Chantilly, & y pourra chacun des Seigneurs chacier ou faire chacier, & faire sien ce que il y prendra ou fera prendre toutesfois que il y plaira.

Autre Charte du Roy Iean comment il donne priuilege & permissiõn à l'Abbé & Religieux de sainct Denys, d'establir vn Cheualier du Guet pour la garde de la foire du Lendit, lequel peut aller armé auec ses gens par toute la terre & Seigneurie de leur Iurisdiction, & autres lieux enclauez en icelle & passer par la chaussee Royale, durant icelle foire.

IOhannes Dei gratia Francorum Rex, vniuersis præsentes litteras inspecturis Salutem. Dilecti nostri Religiosi sancti Dionysij in Francia nobis exponi fecerunt, quod cum ipsi ordinauerint ac constituerint dilectum Guernerium Allegrin Seruientem nostrum armorum, ipso ad hoc consentiente, in officio Militis gueti in Lendito proximo instanti pro ipsis Religiosis: qui quidẽ Miles ad causam sui officij habet conducere secum plures homines armatos incedentes die ac nocte ad custodiã dicti Lenditi & quoscumque malefactores capere quociens casus accidit, quæ commode & secure facere non posset nisi gentes nostræ ac Seruientes nostri ipsum cum sua

Digitized by Google

comitiua hominum armatorum incedere permitteret per terram Religiosorum prædictorum, ac etiam per calceiam noſtram quę in Iuriſdictione dictorum Religioſorum inclauata extitit : Qnæ quidem gentes noſtræ ſeu Seruientes, ſæpe & ſæpius huiuſmodi guetum facientes capere volunt & nituntur ſi contingat ipſos tranſire vltra crucem Lenditi, & quoddam quadruuium ſatis prope dictam crucem exiſtens in itinere ſeu chemino montis martyrum, licet eorumdem Religioſorum Iuriſdictio longe vlterius ſe extendit. Ex quo multotiens contingit quod propter impedimenta & debata quæ gentes ac Seruientes noſtri faciunt illis de gueto, plures malefactores & in dicto Lendito delinquentes manus eorum euadunt & aufugiunt, & ſic maleficia eorum remanent impunita: propter quod nobis humiliter ſupplicarunt Religioſi præfati, vt ſuper hiis vellemus ſibi de congruo remedio prouidere. Quocirca nos prædictis conſideratis ipſorum ſupplicationi annuentes, volumus ac dictis Religioſis conceſſimus ac concedimus per præſentes de gratia ſpeciali, ſi ſit opus, vt dictus Seruiens noſter armorum faciendo & exercendo dictum officium & eius comitiua hominum armatorum poſſint incedere armati per totam terram & Iuriſdictionem dictorum Religioſorum, & tranſire per dictam calceyam & alia loca infra eorum Iuriſdictionem incluaata dicto Lendito durante, abſque aliqua offenſa ſeu pena erga nos propter hæc incurrenda niſi delinquerint. Mandantes Præpoſito noſtro Pariſienſi ac omnibus aliis officiariis & Seruientibus noſtris, quatinus dictos Religioſos, Seruientem noſtrum armorum & alios homines armatos in ſua comitiua incedẽtes, noſtra præſenti gratia vti & gaudere permittant abſque impedimento ſeu contradictioue quacumque, nec contra tenorem eiuſdem ipſos impediant & inquietent ſeu moleſtent. Et ſi quid forſan fieri ſeu attemptari contigerit, id reuocent & ad ſtatum priſtinum & debitum reduci faciant indilate. Datum in nobili domo, die ſexta Iunij, anno Domini 1354.

Autre Charte du Roy Iean portant declaration comment les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys luy ayans fauorablement octroyé de leuer ſix deniers pour liure ſur toutes marchandiſes qui ſe vendoient à la foire du Lendit, il n'entend que cela leur puiſſe nuire ne preiudicier, ny à la franchiſe & liberté de ladite foire, ny qu'à raiſon de cela il puiſſe pretendre aucun droict tant pour le preſent que pour l'aduenir.

Il y a vne autre Charte toute ſemblable, ainſi dattée.

IOhannes Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, Salutem. Cum dilecti Abbas & Conuentus Monaſterij S. Dionyſij in Francia nobis gracioſe conceſſerint impoſitionem ſex denariorum pro libra de omnibus nummatis & mercaturis quæ vendentur in Nundino Lendeti nunc ſedentis & in villa ſancti Dionyſij, Notum facimus quod intentionis noſtræ non exiſtit nec volumus quod propter huiuſmodi conceſſionem aliquam ſeruitutem incurrant ſeu aliquod præiudicium eis irrogetur, nec ius aliquod nobis acquiratur nunc ſeu etiam in futurum. Datum Pariſius die decima Iunij, anno Domini milleſimo trecenteſimo quinqua-

Datum Pariſ. die 2. Iun. an. Domini 1355. Per conſiliũ in quo erant Dominus Symon de Buſyaco & Theſaurarij Franciſcus.

Digitized by Google

gesimo quarto. Per consilium in quo eratis ac Domini Beluacens. Cathalan. & de Renello. B. Potin.

Le Roy Iean a donné vne sienne Charte, dattee du premier d'Aouſt mil trois cens cinquante-quatre, pour les Abbé & Religieux de sainct Denys, à cauſe de leur Preuoſt de Beaulne, toute ſemblable à celle de cy-deſſus pour le Preuoſt d'Vlly, & aux meſmes fins (pourquoy ie ne l'ay icy inſeree) tant à raiſon de ce qui concerne ledit Preuoſt de Beaulmont, que pour ce qui appartient à iceux de sainct Denys au Comté de Beaulmont & reſſort d'iceluy: auec inionction aux Huiſsiers & Sergens, eſtablis gardiens ſpeciaux & particuliers, d'aſsigner ceux qui s'oppoſeront & contreuiendront, au Parlement, où les cauſes deſdits Abbé & Religieux, par priuilege à iceux octroyé, ſe terminent.

L'an mil trois cens cinquante-quatre, a eſté donné arreſt en Parlement contre le Preuoſt de Paris, lequel, au preiudice des priuileges de l'Abbé & Religieux de sainct Denys venoit en grand nombre de Sergens exploicter en leur ville, & par iceluy luy a eſté faict defence de plus attempter telle choſe.

Audit an mil trois cens cinquante-quatre a eſté paſſé accord en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, & Meſsire Adam de Villers dict le Begue, à cauſe de leur Prieuré de sainct Pierre de Chaulmont, au Vexain le Frãçois, & par ceſtuy accord iceux de S. Denys ont eſté maintenus & gardez en poſſeſsion & ſaiſine d'auoir au profit dudit Prieuré vne fois l'an la foire & marché en la ville de Chaulmont la veille de sainct Simon & sainct Iude, le iour, & le lendemain, conformement au priuilege du Roy Philippes Auguſte de l'an 1186.

Bel arreſt pour l'Abbaye de sainct Denys.

LE Procureur des Marchands & le Procureur du Roy ioint auec luy, vouloient empeſcher l'Abbé & Religieux de sainct Denys de plus prẽdre le poiſſon, conduict par les Chaſſemarees de la mer à Paris, paſſant par sainct Denys, *ex eo* que leur charge eſtoit expres deſtinee & prinſe pour aller à Paris, & non pour s'arreſter en chemin, & notamment que ce que l'on en faiſoit eſtoit d'authorité: leſdits Abbé & Religieux inſiſtans au contraire & alleguans leur poſſeſſion immemoriale, qu'auſſi à cauſe du priuilege de Pairie à iceux octroyé par les Roys de France en faueur de leur Abbaye, ils eſtoient en ceſte iouyſſance d'arreſter & prendre le poiſſon pour leur prouiſion à iuſte prix & en bien payant: *Per l. ſi quis ſepulchrum ff. de relig. & ſumpt. fun. & lege vendit or. §. ſi conſtat. ff. com. prædio. & cap. ſuper quibuſdam de verb. ſignif. l. hoc Iure §. ductus aquæ ff. de aqua quot. & eſti.* Et ainſi a eſté iugé pour eux comme deſſus par arreſt de l'an 1354.

Arreſt de l'an mil trois cens cinquante-cinq, le dix-huictieſme Auril, donné en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, contre la Royne Blanche, par lequel a eſté dit qu'eux, leurs Officiers, & ſujects des Chaſtelle-

Digitized by Google

nies de Beaulne & de Thoury, ſont reſſortiſſans ſouz le Roy, & pardeuant les Iuges Royaux au ſiege de Sepoy, & non point pardeuant la Royne à cauſe de ſes terres & Seigneuries de Melun & de Chaſteaulendon, auſſi qu'iceux, enſemble leurs terres, & Seigneuries, & notamment celles de Beaulne & de Thoury, auec leurs appartenances, ſont immediate, *de la Couronne de France, & ſouz le Roy.*

Autre arreſt dudit an mil trois cens cinquante-cinq, du dix huictieſme Auril, donné en Parlement, In materia ſeruitutis, *pour les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, contre la Dame d'Argiez, touchant vn homme de corps, lequel par ledit arreſt a eſté condamné enuers iceux de ſainct Denys de leur payer les droicts de ſeruitude de cheuage, maritage, & morte main.*

Encore ce meſme an mil trois cens cinquante-cinq, eſt intenuenu arreſt en Parlement du dix-huictieſme Auril entre leſdits Religieux de ſainct Denys & le Bailly de Senlis qui auoit faict leuer le corps d'vn homme mort à Malaincourt, auquel a eſté fait deffence de plus attempter telle choſe, & ont eſté iceux maintenus & gardez en leur haute Iuſtice, moyenne, & baſſe dudit Malaincourt.

Autre Charte du Roy Iean par laquelle il ordonne que les Seigneurs de Conflans ſur la riuiere de Seine, & quelques autres qui ont des peages ſur les riuieres, demeurans hors du reſſort du Parlement de Paris, leſquels exigeoient des peages & tributs ſur les ſujects de l'Abbaye de ſainct Denys exempts & francs de tous tributs & peages, ſoient adiournez ſur les lieux où ils leuent iceux tributs & peages, & non pas en leurs domiciles & demeures ordinaires.

IOhannes Dei gratia Francorum Rex, dilectis & fidelibus noſtris gentibus Parlamenti noſtri Salutem & dilectionem. Ex parte dilecti & fidelis Conſiliarij noſtri Abbatis ſancti Dionyſij in Francia & eiuſdem ioci Conuentus nobis fuit conquerendo monſtratum, quod licet ipſi Religioſi à noſtris prædeceſſoribus Francorum Regibus fundati fuerint ac de bonis & domaniis eorum dotati à tempore fundationis Monaſterij beati Dionyſij & Religioſorum prædictorum, & ipſa bona temporalia ab eiſdem prædeceſſoribus noſtris tenuerint & à nobis teneant ſoli & in ſolidum ſub eadem libertate qua dicti prædeceſſores noſtri eadem bona tenebant ante fundationem prædictam, quodque etiam dicti Religioſi per priuilegia benignitate & liberalitate regali à prædeceſſoribus noſtris Francorum Regibus eiſdem conceſſa, ab omni exactione pedagij, paſſagij, tranſuerſi, coſtumæ, & cuiuſlibet alterius redibentiæ ſecularis per terram & per aquam per quæcumque loca dicti regni noſtri de & pro bonis & rebus ſuis ad vſum & ſubſtentationem dictorum Religioſorum neceſſariis quæ de loco ad locum portari ſeu vehi & conduci faciunt tranſeundo ſint liberi & immunes pro vt per dicta priuilegia poteſt plenius apparere. Nichilominus Domini temporales paſſagij ſeu pedagij de Conflancio ſuper Secanam, ſeu eorum gentes ad exigendum & leuandum pro ipſis dictum pedagium deputate, aſſerendo dictos Dominos eſſe & fuiſſe ab antiquo in poſſeſſione & ſaiſina exigendi & leuandi pedagium in dicto loco à quibus perſonis per eumdem locum in ri-

paria

paria Secanę transitum facientibus, pro bonis & rebus quę & quas per Secanam conduci faciunt & portari à dictis Religiosis seu eorum gentibus per dictum locum cum bonis & rebus dictorum Religiosorum transitum facientibus de die in diem dictum pedagium contra libertatem & priuilegia dictorum Religiosorum vsi fuerunt & adhuc nituntur exigere & leuare in nostrum & dictorum Religiosorum præiudicium damnumque non modicum & grauamen vt dicunt: & super hiis inter dictos Religiosos ex vna parte, & dictos Dominos seu eorum heredes & successores, vel ab eis causam habentes ex altera, iam diu est in Parlamēto lis mota fuisset & ad resumendū processum & arramēta huiusmodi litis in Parlamēto factos & habitos super inter partes, dicti Religiosi, dictos Dominos eorum heredes aut successores vel ab eis causam habentes, in Britania, & aliis longinquis partibus regni nostri commorantes habeant facere adiournari, & eisdem Religiosis esset multum graue si adiournamenta huiusmodi addictorum aduersariorum suorum in tam longinquis partibus commorantium domicilia facere oporteret, pro vt nobis exponi fecerunt, supplicantes sibi per nos super hoc de competenti remedio prouideri. Cumque nos huiusmodi supplicatione audita, præfatis Religiosis tenore præsentium auctoritate nostra regia concessissemus, & ex causa, quod ipsi suos aduersarios, heredes, aut successores suos, ad locum de Conflancio prædictum ad certam & competentem diem futuri proximi Parlamenti & aliorum subsequentium Parlamentorum, si casus se offerat, ad resumendum processus & arramenta dictæ litis possint & facere adiournari quod adiornamenta huiusmodi sint valoris ac si ad dictorum aduersariorum suorum domicilia vel ad personas eorum facta essent, mandamus vobis quatinus adiornamenta huiusmodi si & cum facta fuerint iuxta nostram præsentem concessionem in processu dictæ litis recipi faciatis, & in eadem partibus auditis procedatis exhibendo eisdem super hiis maturum iustitiæ complementum. Et si super eo dicti Religiosi petunt Procuratorem nostrum in dicta lite secum adiungi faciatis, & ordinandum. Datum Parisius 27. die Septembris, anno Domini 1355. sic signatum. Per Consilium quod vos & Domini Senonens. & Cathalaunensis eratis I. Rayer.

Deux freres marchands de la ville de sainct Lo accusés de crimes & malefices estans mis prisonniers és prisons de sainct Denys, du commandement de la Cour de Parlement de Paris par vn Huissier d'icelle, & leurs marchandises, qu'ils auoient au Lendit & champ d'iceluy pendant & tenant la foire, saisies au preiudice des priuileges de l'Abbé & Religieux de sainct Denys: Ladite Cour declare, que tout ce qui auoit esté ou seroit faict ne pourra porter aucun preiudice ny au Royny ausdits Abbé & Religieux & à leurs priuileges en quelque sorte & maniere que ce soit tant pour le temps present que pour l'aduenir.

Ordonne que main-leuee sera faicte desdictes marchandises, & qu'elles seront deliurees à la Iustice de sainct Denys, retenant par deuers elle, par

souueraine, la cognoiſſance des crimes & malefices des deux freres preallegnez, iuſqu'à ce que le debat ſoit vuidé par icelle Cour, à qui appartiendra la cognoiſſance des choſes contentieuſes, ou qu'autrement en ſoit ordonné.

IOhannes Dei gratia Francorum Rex, dilecto noſtro Magiſtro Iohanni Paſtourelli, Bailliuo Relig. Abbatis & Conuentus S. Dionyſij in Francia, aut eius locum tenenti Salutem. Cum viſa per Curiam noſtram certa informatione, de mandato noſtro contra Richardum & Colardum dictos les Ailliers fratres Mercatores ſancti Laudi ſuper nonnullis criminibus & maleficiis eiſdem fratribus impoſitis & in dicta informatione latius declaratis facta, Franciſcus de Aunaye Parlamenti noſtri Hoſtiarius de præcepto dictæ noſtræ Curiæ ſibi viua voce facto, dictos fratres die externa in præſentibus nundinis inditi cepiſſet & eos ex parte noſtra in carceribus dictorum Religioſorum poſuiſſet, cunctaſque mercimonias ſuas arreſtaſſet & ipſas inuentario mediante certis perſonis per manum noſtram cuſtodiendas tradidiſſet: Pro parte Procurat. Religioſorum prædictorum in præfata noſtra Curia propter hæc perſonaliter conſtituti extitit requiſitum, quod cum dicti fratres, & eius mercimoniæ in prædictis nundinis & campo dicti Inditi capti & arreſtati extitiſſent, iidemque Relig. per ſe & eius gentes ſoli & in ſolidum in huiuſmodi nundinis & campo, nec non in villa ſancti Dionyſij & eius banleuca omnem iuriſdictionem & iuſtitiam altam videlicet, mediam, atque baſſam, cognitionem quoque, ac punitionem, & correctionem caſuum quorumcumque tam ciuilium quam criminalium, etiam per certa priuilegia ſibi per nos ſuper hæc conceſſa & confirmata criminis leze maieſtatis in & ſuper perſonas quaſcumque ibi captas ſeu repertas haberent, quatenus priſia, arreſtatio, & incarceratio prædictæ per dictum Hoſtiarium noſtrum in maximum præiudicium atque læſionem Religioſorum & ſuę iuſtitiæ ac iuriſdictionis prædictorum, vt dictus Procurator aſſerebat, factæ, omnino reuocarentur & annullarentur ac pro non factis reputarentur, & haberentur, manuſque noſtra prædicta in dictis mercimoniis appoſita, ad vtilitatem prædictorum Religioſorum amoueretur, & iidem fratres vna cum informatione ſupradicta iuſtitiæ ſeculari ipſorum Religioſorum traderentur & deliberarentur iuxta ſua demerita puniendi ſiue abſoluendi pro vt ratio & iuſtitia ſuaderent ad huiuſmodi fines quamplures rationes proponendo, Procuratore noſtro generali plura è contrario proponente, & dicente petita per Procuratorem dictorum Religioſorum fieri non debere. Tandem altercato quamplurimum interdictas partes ſuper præmiſſis, per eamdem noſtram Curiam, prædictis Procuratoribus ſuper hæc auditis, extitit ordinatũ, & ex cauſa, quod quicquid factũ eſt ſiue fiet in hac parte, nobis aut dictis Religioſis ſeu eorũ iuriſdictioni vel priuilegiis nullum temporibus præſenti aut futuro præiudicium quomodolibet generetur, quodque mercimonię ſiue bona fratrũ prędictorũ per præfatum Hoſtiarium noſtrum, vt ſupra dictum eſt, ad dictã manum noſtram poſitæ & detentæ in manibus ipſorum Religioſorum tamquam iuſtitię tradentur & deliberabuntur, & eas dictis Religioſis in vtilitatem illius vel

illorum ad quem seu quos de iure & ratione pertinere debuerint conuertendas ipsa nostra Curia tradidit & deliberauit per præsentes. Et insuper tu tamquam Commissarius ex parte nostra super hæc deputatus, de criminibus & maleficiis fratribus memoratis in hac parte impositis per dictam manum nostram tamquam superiorem absque præiudicio cuiusquam cognosces, & super hiis vocatis qui fuerint euocandi, exhibebis bonum ac breue iustitiæ cõplementũ, quousque per nos aut dictam nostram Curiam super debato cognitionis præmissorum aliter prouisum seu aliud extiterit ordinatum. Quocirca tibi tenore præsentium committimus & mandamus quat. resumpta informatione prædicta quam tibi tradi volumus & iubemus in præmissis & ea tangentibus iuxta ordinationis nostræ prẽsentis seriem & tenorem debite procedas, in quibus ab omnibus Iustitiariis & subdit. nostris tibi pareri volumus efficaciter & iubemus. Datum Parisius 22. die Iunij, anno Domini 1356. subsigillo Castelleti nostri Paris. In absentia magni: per Prẽsidentes in Camera. Dionys.

Charte de Meßire Eustache Baillet Prestre, par laquelle il fonde en l'Egliſe de ſainct Denys à perpetuité par chacun an, ſon anniuerſaire, auec vne Meße de Requiem: *& à cet effet laiße aux Charitez des Religieux d'icelle cent deux ſeptiers & demy de vin, auſsi trois mines & trois boiſſeaux d'auoine.*

A Tous ceulx qui ces presentes lettres verront ou orront, Iehan de Fauarches Garde par le Roy nostre Seigneur du seel de la Chastellerie de Pontoise Salut. Sauoir faisons que par deuant nous vint & fu pour ce present en sa propre personne Messire Eustace Baillet Prestre demourant à Pontoise si comme il disoit affermant comme à certain tiltre d'achat ja pieça fait par luy à feu Perrat Mauuoisin jadis Escuier, il euſt, teniſt, ioiſt, poſſeſſaſt, prinſt, receuſt, & leuaſt, chaſcun an de rente annuelle & perpetuelle cent deux sextiers & demy de vin, que on appelle vin de tenxement, trois mines & trois petits boisseaux d'auaine tout à la mesure de Pontoise, en & sur plusieurs heritages seans & estans en la ville, terrouer, & appartenances de Cergy, & à certains termes si comme pluz à plain est cy-dessouz diuisé, nommé, & especifié. C'est assauoir quarante & huit sextiers de vin blanc, trente cinq sextiers & demy de vin vermeil, sur le clos de Religieuses personnes & honnestes l'Abbé & Conuent de S. Denys en France, que il ont assis à Cergy derrieres l'ostel d'iceux Religieux, tenant audit hostel. Item sept septiers de vin blanc, sur vne piece de vingne que on appelle au Cazien, qui est aus diz Religieux seant ou vignou de la dicte ville de Cergy, tenant à la vigne à la vielle Maireſſe de Cergy & à ses enfans. Item douze septiers de vin blanc sur vne piece de vignes que on dit le clos Oudart, qui est aus diz Religieux seant ou vignou de ladite ville de Cergy, ou lieu qui l'en dit Brulouer: A paier tout le vin dessuz nommé en vendenges. Et ne peuent & ne doiuent les dix Religieux fouler, ou faire fouler, ne à viner le vin creu esdictes vingnes sans appeller cellui ou ceulx à qui ledit vin de tenxe-

ment eſt & ſera deu chaſcun an. Item trois mines & trois petis boiſſiaux d'auaine deus & paiez chaſcun an dedens le vintieſme iour de Noël : C'eſt aſſauoir trois mines ſur le clos des diz Religieux tenant à leur dit hoſtel, & trois petis boiſſiaux ſur la dite piece de vingne que l'en dit au Cazien, qui eſt aus diz Religieux, ſi comme ycellui Meſſire Euſtace diſoit. Recongnut & confeſſa ycellui Meſſire Euſtace, de ſa bonne, pure, liberale volenté, & certaine ſcience, ſans aucune force, fraude, erreur, ou contrainte, adce meuë, que des cent deux ſextiers & demy de vin de tenxement tanc blanc comme vermeil deſſus diz, qu'il auoit, prenoit, & receuoit chaſcun an en & ſur les pieces de vigne deſſuz declerices, il auoit donné, quictié, ceſſié, octroyé, tranſporté, & du tout en tout deguerpi & delaiſſié, & encores en noſtre preſence agregneur, confirmacion, & ſeureté, par certain, pur, & vray don irreuocable fait entre les vifs des maintenant à tous iours ſans auoir eſperance ou entencion de iamais rappeller ou venir encontre par luy, par ſes hoirs, ou par autres, donna, quicta, ceſſa, octroya, tranſporta, & du tout en tout deguerpi & deleſſa, à religieuſe perſonne & honneſte le Maiſtre des Charités de l'Egliſe de ſaint Denys en France pour luy & ſes ſucceſſeurs Maiſtres des Charités de la dicte Egliſe, pour Dieu & en aumoſne, & ad ce que le dit Maiſtre des Charités & ſes ſucceſſeurs Maiſtres des Charités de la dite Egliſe ſoient tenuz de faire chaſcun an en Couuent de la dicte Egliſe de ſaint Denys vn anniuerſaire pour le ſalut de l'ame dudit Meſſire Euſtace, donneur, & faire celebrer chaſcun an vne fois ou dit Couuent vne Meſſe de *Requiem* apres le deceds & treſpas dudit Meſſire Euſtace, donneur : &c. En teſmoing de ce nous auons ſeelé ces lettres du ſeel deſſuz dit l'an de grace mil trois cens cinquante & huict, le ieudy dix iour de Ianuier ; Signé Filelin.

Lettres du Prince Daulphin Charles adreſſees au Preuoſt de Paris pour fortifier l'Egliſe de ſainct Denys, & à cet effet luy donne pouuoir d'abattre & demolir les maiſons d'alentour, afin de la maintenir & defendre contre les ennemys du Royaume.

CHarles ainſné filz du Roy de France, Regent le Royaume, Duc de Normendie & Dalphin de Viennois, au Preuoſt de Paris, ou à ſon Lieutenant Salut. Comme il ſoit euidét neceſſité que l'Egliſe de ſaint Denis en France ſoit enforciee de murs, de foſſez, & autres forteresſes, & les Religieux Abbé & Conuent de la dite Egliſe de ſaint Denis aient encommencié à ycelle Egliſe fermer & enforcier de murs & de foſſez, aux quiex murs & foſſez & à la forteresſe de la dicte Egliſe ſont nuiſans & empeſchans pluſeurs maiſons & autres edifices & iardins par les quiex, ſe abatus & demolis n'eſtoient, grant peril pourroit venir à la dite Egliſe comme nous entendons. Nous qui de tout noſtre cuer deſirons, pour la reuerance de Monſeigneur ſaint Denys & ſes compaignons qui en la dite Egliſe repoſent, que la dite Egliſe ſoit en tel eſtat que bonnement puiſſe reſiſter à noz ennemis ſe meſtier eſtoit, laquelle choſe Dieux ne vuille, vous mandons & commectons que tantoſt & ſanz delay vous vous tranſ-

Digitized by Google

portez à ladite Eglise, & appellez auec vous aucuns des diz habitans & autres bonnes personnes tels comme bon vous samblera, & toutes les maisons, murailles, & autres edefices, qui par le conseil & auis des dessus nommez vous apparront estre nuisables à ladite forterelle, aus murs, & aux fossez d'icelle Eglise, vous tantost & sanz delay faites abatre, demolir, & mettre en tel estat, que ladite forteresse se puisse parfaire, & que yceuls ne puissent nuire à la tuicion & deffense de ladite Eglise. Ce faites par telle maniere que par deffaut de vous peril ou dommage ne s'en puisse ensuir, car il nous en displairoit, & vous en pugniriens griefment. De ce faire vous donnons pouoir, mandans à tous les Iusticiers, Officiers, & subges dudit Royaume, que à vous en ce faisant obeïssent & entendent diligamment. Donné à Meaux le sixiesme iour d'Auril, l'an de grace 1358. Par Monseigneur le Regent, S. Gontier.

Charte de frere Aubin de Trie la ville, Prieur de l'Abbaye de sainct Denys, lequel laisse aux Charitez dudit lieu vingt arpens de terres & prez, à la charge que les Religieux dudit sainct Denys celebreront pendant sa vie vne Messe du sainct Esprit solennelle tous les ans, & apres son deceds par chacun an vn Anniuersaire, & vne Messe de Requiem.

A Touz ceux qui ces lettres verront, Guillaume Sftaist Garde de la Preuosté de Paris salut. Sauoir faisons que pardeuant Guillaume Serry & Robert Beradam Clercs Notaires iurez establis de par nostre Seigneur le Roy ou Chastelet de Paris, & quant à faire oüir & mettre en fourme publique ce qui sensuit deputez & commis. Pour ce furent personnellement establis Guillaume de Maante bourgeois de Paris, & Ieanne sa fame, à laquelle il donna auctorité & pouoir de faire & accorder auec luy ce qui sensuit, & Perrin de Maante frere dudit Guillaume, & affermerent que du propre heritage d'iceux freres il auoient, tenoient, & paisiblemẽt posseoient vint arpenz tant de terre comme de prez, saux, saussoies, fosses, & hayes, assis ou terroüer, finage, & prerie de saint Ouyn lez saint Denis, mouuans & tenus en fief de Reuerent Pere en Dieu Monsieur l'Abbé de saint Denis dessus dit; des quiex vint arpens estoient dix arpenz de terre arable en vne piece, tenanz d'vne part à la terre du Roy, & d'autre part à la terre au Curé de Clichy, aboutissanz de l'vn des bouz à la riuiere de Seine, & de l'autre part aus clouz de Bouë, & le cloux de Bouë contenant les autres dix arpenz tant en prez comme sauçoye, fossez, & hayes, ledit clous tenant aus dix arpens de terre dessus diz d'vne part, & d'autre part au lonc du chemin de S. Ouyn, & de Clichy aboutissãt dunz des bouz aus grãs marais de S. Ouyn, & de l'autre bout au petit maraiz de Clichy: les quiex vint arpenz tant terre cõme prez, saux, fosses, & hayes, compris en ce que dit est & en la maniere dessus deuisee, les dessus diz freres, & Iehanne, & chacun de eulx pour le tout senz faire diuision l'vn de l'autre de leurs bonnes volentez, senz aucune fraude, force, erreur, ou deceuëment recongneurent & confesserent pour le grant, cler, & euident profit, eux auoir vendu, & par nom de pure, simple, & perpe-

tuele vente, quictié, ceſſié, & à touſiours heritablement tranſporté à religieuſe perſonne & honeſte Monſieur Aubin de Trie la ville, Prieur del'Egliſe de ſaint Denis deſſus dit, achaté ou nom, profit, & à l'accroiſſement de l'Office des Charitez de l'Egliſe de ſaint Denis deſſus dite. Ceſte vente faite ſur le tout pour le priz & la ſomme de huit vinz ſix deniers d'or au mouton, & vn denier d'or à l'eſcu du coüing du Roy noſtre Seigneur, que les diz vendeurs pour ce auoient euz & receuz dudit achateur en bonne pecune bien nombree, & bien comptee, tournee & conuertie en leur ſingulier profit auant la datte de ces lettres, dont il ſe tindrent à bien paiez pardeuāt yceulx Notaires, & dudit priz il quicterēt à touz iours le dit achateur, en ceſſant & tranſportant à touz iours ou dit achateur, ou ſes ſucceſſeurs, & en ceux qui dudit office deſdites Charitez aurōt cauſe, tout le droit, proprieté, ſeiſine, ſeigneurie, & toute accion reele, perſonnele, mixte, directe, taiſible, & expreſſe, que yceux vendeurs auoient & auoir poaient és diz vint arpenz d'eritage ſenz retenir y aucune choſe pour eulx ou pour leurs hoirs; touteuoiez ceſte vente à eſté faite pour ladite ſomme franche, quicte, & deliure, aus diz vendeurs: Et pour ce promiſtrent les diz vendeurs & chacun de eulx pour le tout ſenz faire diuiſion l'vn de l'autre, & gagerent és mains des diz Notaires, comme en la noſtre, par la foy de leurs corps baillee corporelment, & par leurs ſeremēs faiz aus ſainz Euangiles de Dieu, garantir, deliurer, & defendre à touz iours audit achateur, & à ſes ſucceſſeurs les diz heritages venduz, comme dit eſt, franz, quictes, & deliures de touz troubles, empeſchemenz, cuiccions, & obligacions enuers & contre touz à leurs propres couz, perils, & deſpenz, ſenz venir ne faire venir contre ceſte vente, ou contre aucune choſe ci dedenz contenuë, iamaiz à nul iour ou temps auenir, par aucun art, engin, ou cautelle, maiz rendront à plain, paieront & reſtabliront touz couz, damagez, interez, & deſpenz qui faiz & encouruz ſeroient par defaut de leur garantie. Et les diz freres gagerent, & promiſtrent tantoſt & ſenz delay, eux demeſtre pardeuant ledit Monſieur l'Abbé de la foy en laquelle il eſtoient, & faire meƈtre en foy & hommage ledit Prieur ou nom de luy & dudit Office des Charitez de ladiƈte Egliſe qui yceux heritagez a achaté, pource que doreſnauant tant comme il viura les Religieux de ſaint Denis chaſcun an facent chanter vne Meſſe du ſaint Eſperit en ladiƈte Egliſe ſolennele, & apres ſon decés vne Meſſe de *Requiem* pour faire ſon Anniuerſaire ſolennelment, *&c.* En teſmoin de ce nous auons mis en ces lettres le ſeel de ladite Preuoſté l'an de grace mil trois cents cinquante & huit, le Samedy vint & vn iour du mois d'Auril.

Autre Charte du Prince Dauphin Charles, portant declaration que l'Abbé de ſainƈt Denys ne doit eſtre cottiſé pour le payement de l'impoſition qui ſe leue pour la deliurance du Roy Iean ſon Pere, ſinon en vn ſeul lieu, ſçauoir eſt auec les habitans de Paris, & que tous les autres lieux qui dépendent de l'Abbaye de ſainƈt Denys ſont exempts de payer telle cotte & impoſition.

CHARLES ainſné Fils du Roy de France, Regent le Royaume, Duc de Normendie, & Dalphin de Viennois, à touz noz bien amez les Commis & deputez, ou à deputer, ſur le fait de la finance impoſee pour le fait de a deliurance de Monſeigneur, ſalut. Complainct ſeſt à nous noſtre amé & feal Conſeiller l'Abbé de ſaint Denis en France, diſant, que jaſoit ce que en contribuent en vn lieu par nos ordenances ſur ce faites il doye eſtre quittes de tous les lieux, manoirs, & granches, que il a appartenans à cauſe de ſa ſele ſens contribuer ailleurs pour le fait deſſus dit: & pour ce ait eſté impoſez auec les autres Religieux & habitans de la bonne ville de Paris ſi comme il a accouſtumé à faire, tant pour ce que il a à Paris, comme pour ce que il a à ſaint Denis, & en quelconques autres lieux appartenans à ſa ſele: Nientmains, vous, ou aucun de vous, vous efforciez de le faire contribuer ailleurs pour ceſte meſmes cauſes en venant contre noſtre dite ordenance, & ou grief, dommage, & preiudice de noſtre dit Conſeiller ſe il eſt ainſi. Pourquoy nous vous mandons & defendons eſtroitement, & à chaſcun de vous, que ſe ſommierement & de plain par les lectres des Commiſſaires ſur ce ordenez à Paris ou autrement deuëment, il vous appert ledit noſtre Conſeiller auoir contribué, ou eſté impoſez pour le fait deſſus dit auec la bonne ville de Paris, vous ne le contraigniez ou faites contraindre à contribuer ailleurs pour la cauſe deſſus dite: & ſe aucuns des biens dudit noſtre Conſeiller ſont pour ce pris, ſaiſis, ou arreſtez, mettez-les ou faites mettre à plain au deliure ſenz delay & autre mandement attendre. Donné à Paris vingtieſme iour de Iuillet l'an de grace mil troiscents & ſexente, ſous le ſeel de Chaſtelet de Paris, en l'abſence du noſtre. Par le Conſeil eſtant à Paris, De Rougemont.

Commiſsion donnee du Roy Iean, contre certains peagers de Luzarche, qui vouloient exiger le peage & trauers des ſujets de l'Abbaye de ſainct Denys paſsans par la ville dudit Luzarche, lequel ordonne iceux ſujets eſtre maintenus & gardez en leur poſſeſsion & ſaiſine, & en cas de contention & debat, en attribue la cognoiſsance au Parlement, ſuiuant le priuilege de ladite Abbaye, qui eſt tel, que les Religieux d'icelle ne plaident ailleurs qu'audit Parlement, pour ce qui concerne leurs droits & priuileges, ſi bon ne leur ſemble.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, primo Parlamenti noſtri Hoſtiario ad quem præſentes litteræ peruenerint, ſalutem. Curiæ noſtræ Religioſi & dilectus ac fidelis noſter Conſiliarius Abbas Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, cuiuſque loci Conuentus Iohannes Blacier & Iohannes Mignot dictorum Religioſorum ſubditi, quathenus quemlibet ipſorum tangit, exponi fecerunt grauiter conquærendo, quod licet dicti Religioſi ſint in poſſeſſione & ſaiſina tenendi ſuos hoſpites & ſubditos terræ ſuæ de S. Dyonyſio, præſertim ſubditos & hoſpites ſuos villæ ſancti Dionyſij liberos & exemptos ab omni tranſuerſo, ſeu alia redibentia quacumque ſol-

uendis trãseundo per villam de Luzarchiis, & ab eadem redeundo liberè pro seminantibus bladis, vecturis, equis, & quibuscũq; mercaturis suis, eorumq; prædecessores fuerint à tãto tẽpore quod de cõtrario hominũ memoria non existit, vel quod sufficit ad bonã possessionem & saisinam acquirendam & retinendam, sintq; pari forma dicti eorum subditi & hospites in possessione & saisina liberè ducendi eundo & redeundo per dictam villam de Luzarchiis suas nummatas, blada, vecturas, equos, & quascumque mercaturas, dum & quociens eis placet & casibus emergentibus, absque aliqua redibencia aut transuerso ob hoc soluendum. Nichilominus Guyotus Fusee Præpositum, & Ioannes Bayart Transuersum se dicentes, duos equos blado oneratos quos dictus Mignot per dictam villam de Luzarchiis ducebat ad ipsum & dictum Iohannem Blacier spect. ceperunt, ipsosque & dictum Mignot arrestauerunt, & alterum ipsorum equorum & bladum quod deferebant detinuerunt, ac detinent dicendo quod ipsius bladum & equum non reddent, & quod debent transuersum, & quod omnes habitatores villæ sancti Dyonysij qui transient per dictam villam soluent transuersum : quæ facta sunt & fuerunt in dictorum conquærencium præiudicium atque dampnum, ipsosque in dictis suis possessione & saisina impediendo & perturbando indebite & denouo sicut dicunt. Quocirca nostræ prouisionis remedio super hoc implorato, tibi committimus & mandamus, quatinus si vocatis euocandis super loca contentiosa tibi constiterit ita esse, impedimento & nouitate prædictis primitus amotis, ipsos conquærentes suis possessione & saisina antedictis vti pacificè facias & gaudere, ac in ipsis manuteneas & conserues eosdem. Si vero dicti Præpositus & Transuersarius ad hoc se opposuerint, & super hoc debatum oriri contigerit, debato ipso & rebus contentiosis ad manum nostram tanquam superiorem positis, lociſque de ablatis si quæ fuerint realiter & de facto resaisitis, quia dicti Religiosi alibi præterquam in Parlamento litigare, nisi voluerint minimè tenentur vt asserũt, opponentes adiornes ad certam & compentetem diem nostri præsentis Parlamenti non obstante quod sedeat, & ex causa, super dicta oppositione processuros, & vlterius facturos quod fuerit rationis, eamdem Curiam nostram adipsam diem de adiornamento huiusmodi, & aliis quæ feceris in præmissis certificando competenter quod eadem Curia nostra consideratione præmissorum sic fieri voluit, eisdemque conquærentibus concessit & ex causa. Datum Parisiis in Parlamento nostro octaua die Iulij, anno Domini 1361. Per Cameram. Neuel. Dionys.

Mandement du Roy Iean au Preuost de Paris portant defense à iceluy de garder la ville de sainct Denys, ny de commettre le guet en icelle, appartenant à l'Abbé dudit lieu de ce faire & par ses gens.

Defend audit Preuost de prendre aucune cognoissance sur les visites des denrees & marchandises du Lendit, ains qu'il laisse l'Abbé de sainct Denys iouyr de ses priuileges.

IEAN

IEHAN par la grace de Dieu Roy de France, au Preuost de Paris salut. Nous auons entendu par la complainte de nostre amé & feal Conseiller l'Abbé de S. Denis en France, que iaſſoit ce que par les priuileges ottroyez de nos deuanciers, & derrenieremẽt de nous confermez, aucun exploit de iuſtice ne doie eſtre fait en la banlieuë de S. Denis que par noſtre dit Cõſeiller, ſuppoſé ores que ce ſoit pour cas de crime de leze Maieſté, & que noſtre dit Conſeiller ſoit en bonne diligence par luy & par ſes Officiers & ſubgiez de faire guet en ladite ville, & garder les portes tãt de iour cõme de nuit, & n'en ait eſté repris d'aucune negligence: Nientmoins vous, ſoubz vmbre de vne commiſſion à vous donnee de nous pour defendre les aſſemblees & compagnies, & viſiter les fors de la Preuoſté & Viconté de Paris, & pourueoir à la ſeurté de yceux en lieux exemps & non exempt, vous efforciez de ordener de par vous le gueit en ladite ville, & faire guetier les portes de icelle, & faire certaines ordenances & inſtruccions ſur les denrees du Lendit, comme cheuaux, ſelles, armeures, artillerie, & autres, & que elles ne paſſent pas les portes ſe ce n'eſt par le ſignet de vous ou de voſtre Lieutenãt, qui de ce prent & applique à luy certain prouffit par vous ordené, ſi comme len nous a donné à entendre. Toutes leſqueles choſes ſont contre les diz priuileiges de noſtre dit Conſeiller, & ne fut ònques noſtre entente que voſtre dite commiſſion ſe exende à telz choſes. Pourquoy nous vous mandons que noſtre dit Conſeiller vous leiſſez ioir & vſer de ſes diz priuileiges, & veez & faichez en perſonne, * oſte ton Lieutenant, ce que il en fera, & tant que il ſera en bonne diligence de faire garder & queiter ladite ville, & les portes & denrees d'icelle ville & banlieuë, & accomplir nos ordenances & inſtruccions, ſi li ſouffrez & laiſſez faire par luy & par ſes gens ſans aucun empeſchement y mettre; & ſe aucune faute y veez, ſi li commandez que il la face amender, telment que il ne faille pas que en ſa deffaute nous le faciens faire par autre. Donné à Reyal-lieu, de lez Compiegne, le quinzieſme iour de Iuin l'an de gracemil trois cents ſoixante & deux.

* aliàs, ou.

Accord paſſé en Parlement entre les Religieux de ſainct Denys, & les Chantre, Chapitre, & Marguilliers de ſainct Paul en la ville dudit ſainct Denys, par lequel a eſté dit, que leſdits de ſainct Paul feront d'ores en auant ſonner la cloche de chaſſe-ribauld ſelon l'vſage commun & ancien.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod de licentia Curiæ noſtræ Procuratoribus partium infra ſcriptarum concordatum extitit in Curia oſtra, prout in quadam cedula Curiæ noſtræ tradita continetur, cuius tenor talis eſt. *Sur le debat meu & pendant en cas de ſaiſine, & nouuelleté entre les Religieux de ſainct Denys en France complaignans d'vne part, & Chantre, Chapitre, & Marguilliers de ſainct Pol de S. Denis oppoſans d'autre, & cauſe de ſonner de la cloche de chaſſe-ribauld qui eſt en ladite Egliſe de ſainct [illegible]. Accordé eſt, s'il plaiſt à la Cour, que leſdiz de ſainct Pol feront d'ores en*

Digitized by Google

* Cette cloche se sonne tous les foirs à huict heures du soir, & on appelle cela, le couure feu.

auant sonner ladite cloche selon * l'vsage commun & ancien, & rendront ce qu'elle a constè à faire sonner par la main du Roy, laquelle main mise en debat & en la chose contencieuse sera parmy ce offee, & se partiront de Court les parties sans autres despens. Quaquidem cedula Curiæ nostræ, prout dicitur, tradita, ipsa Curia nostra partes prædictas & earum quamlibet ad omnia & singula, in eadem cedula contenta, tenenda, complenda, ac firmiter & inuiolabiliter obseruanda, ad requestam & de consensu Procuratorum prædictorum per arrestum condemnauit, & ea vt arrestum Curiæ eiusdem nostræ executioni, demandari voluit & præcepit. In cuius rei testimonium sigillum Castelleti nostri Paris. in absentia magni, præsentibus est appensum. Datum Parisiis in Parlamento nostro 22. die Decemb. anno Domini 1362.

Lettres patentes du Roy Iean addressees au Bailly de sainct Pierre le Mouſtier, par lesquelles il le commet afin de maintenir les Religieux, Prieur & Conuent de Ruilly (membre dépendant de l'Abbaye de S. Denys) leur Prieuré, & le Chasteau du lieu, & empescher d'estre rasez par les Officiers du Duc de Berry: estans iceux Prieur & Relig. (à cause de ladite Abbaye) leur Prieuré & Chasteau en la speciale protection & sauuegarde du Roy.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, Bailliuo de sancti Petri Monasterio, aut eius Locumtenenti, salutem. Nobis Religiosis Abbate & Conuentu Monasterij sancti Dionysij in Francia, ad causam sui Prioratus de Ruylliaco in Bituri grauiter conquærentibus ad nostrum peruenit auditum, quod cum dicti Religiosi per priuilegia per nos & prædecessores nostros eisdem concessa, in nostra protectione, salua & speciali gardia, tam in capite quàm in membris notoriè existant, nobisque immediatè subsint, ac Parlamento nostro, & non alibi, noscantur ressortiri, absque eo quod cuiuis alij Iudici aut iurisdicioni tẽporali subesse, aut aliqualiter ressortiri debeant seu etiam teneantur. Cumque in dicto Prioratu de Ruillyaco præfati Religiosi habeant fortalicium, ex permissione regia, in quo Prior loci prædicti vnà cum sex Monachis eius sociis continuè altissimo Creatori famulantur, ac etiam subditi dicti Prioratus, & aliæ gentes patriæ, & circonuicinæ, guerris in patria Bituricensi vrgentibus, & casibus emergentibus se ac omnia bona sua pro tuitione & commoditate eorumdem retraxerunt, & hactenus huc vsque retrahere consueuerunt, dictumque fortalicium iidem Religiosi, & eorum gentes diligenter omnique cura peruigili custodierunt, nichilominus gentes & Officiarij carissimi nostri filij Ducis Bituricensis, & nonnulli alij, à quorum iurisdictione iidem Religiosi tam in capite quàm in membris penitus exempti existunt vt præfertur, ad hoc sua voluntate spontanea, imo potius temeraria, moti, dictum Prioratum & fortalicium diruere, & ad terram funditus prosternere, nisi fuerunt & nituntur in ipsorum Religiosorum ad causam prædictam ac Reipub. graue præiudicium atque damnum, cultusque diuini intollerabile detrimentum, ac contra preuilegia prædicta temerè veniendo sicut dicunt, vnde præfati Religiosi eum si dictum fortalicium ad terram prosterneretur Priorem ac Commonachos eiusdem Prioratus ip-

Digitized by Google

sum relinquere oporteret, ac diuinum seruitium inibi cessari, subditosque eiusdem Prioratus, & aliæ gentes patriæ se inibi casu mergenti retrahentes, seu & proprias mansiones relinquendo necessario cogerentur, à nobis super hoc gratiosum remedium imploratum. Nos igitur præmissis attentis altissimo famulantium Creatori temporibus nostris sub commisso nobis regimine à grauaminibus & molestiis tueri & defendi, priuilegiaque Monasterij sancti Dionysij prædicti antiquitus concessa, & per nos confirmata inuiolabiliter, affectuque conseruandi dictum fortalicium ipsius Prioratus ex causis prædictis in statu absque dirruicione seu demolitione remanere volentes: Vobis mandamus ac etiam committimus, si sit opus, quatenus ad dictas gentes & Officiarios dicti filij nostri, & cæteros quos expedierit vos transferant, si præmissa repereritis fore vera, eisdemque ex parte nostra inhibeatis, sub certis pœnis nobis applicandis, ac sub omni eo quod erga nos fore facere possent, tum etiam tenore præsentium inhibemus, ne dictum Prioratum aut fortalicium eiusdem diruere, aut ad terram prosternere seu prosterni facere, dictisque Religiosis aut eorum subditis & familiæ fore facere qualitercumque præsumant, Officiarij & gentes dicti filij nostri, & alios quoscumque, si necesse fuerit ad hoc iustè & debitè compellendo: taliter id acturum quod in vestrum defectum ad nos de cætero non sit recurrendum: ab omnibus autem Iusticiariis & subditis nostris vobis & vestris deputatis in iis & deputandis pareri volumus, & diligenter intendi. Quod sic fieri volumus & dictis Religiosis concessimus, & concedimus de gratia speciali præmissorum obtentu. Datum Parisius 26. Decembris, anno Domini 1362. sub sigillo Castelletti nostri Paris. in absentia magni. *Et plus bas est escrit* per Consil. Par. existens: *ainsi signé* Robertet.

Affection du Roy Iean à maintenir les biens & priuileges de l'Abbaye de S. Denys.

Charte du Roy Iean comment appert qu'iceluy ayant donné pour appennage au Prince Iean, l'vn de ses enfans, le Duché de Berry, il ordonne que les Prieurez, sujets & hommes de corps, auec leurs biens, familles, possessions, & droits, appartenans à l'Abbaye de S. Denys audit Duché, ne pourront estre traitez ailleurs que pardeuant le Bailly de S. Pierre le Mostier, comme siege Royal, lequel il leur donne pour y ressortir, & là demander iustice, & y poursuiure leurs droits & demandes, attendu qu'ils ne peuuent estre mis hors la main du Roy & Couronne de France, ains sont touſiours ressortissans sous le domaine Royal.

IOHANNES Dei gratia Francorum Rex, vniuersis præsentes litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod ex singulari affectione & vigēti deuotioni quas Ecclesiæ B. Dionysij in Francia Patroni nostri, & ipsius Ecclesiæ Religiosis gerimus, prędecessorum nostrorum Regum Francorum, & præcipuè inclitæ recordationis carissimi Domini genitoris, vestigia & deuotas affectiones animo ferueti prosequi cupientes, preuilegium ipsorum Religiosorum, & Ecclesiæ nostris temporibus obseruari, & potius augeri quam diminui affectantes: Considerātes quod dicta Ecclesia fundata & dotata à regali patrimonio existit, & quod Religiosi prædicti & mēbra præfatæ Eccle-

fiæ,cum ſuis ſubditis,iuſtitiabilibus, necnon & hominibus de corpore, cum bonis,poſſeſſionibus, familiis,iuribus, & rebus vniuerſis, extra manum Regiam & Coronæ Franciæ, attentis ſuorum priuilegiorũ tenoribus, non poſſunt ſiue debent aliqualiter poni vel amoueri, ſed ſub domanio Regio proprio & ſede regali dumtaxat debent & tenentur reſſortiri, & hactenus ſunt reſſortiti: Cumq; Religioſi prædicti,& eorũ iuſtitiabiles,necnon & homines de corpore de omnibus terris,feodis,retrofeodis,hereditagiis,& poſſeſſionibus,quas ad cauſam eorum Prioratus de Ruilliaco in Bituricenſi membrum Eccl.ante dictæ corã Bailliuo Bituricenſi ad ſuam ſedem de Yſſoduno reſſortirentur,& haberent tanquam regalem & non alibi reſſortiri,nuperq. cariſſimo nato noſtro Ioanni Ducatũ Bituricenſ. tranſtulerimus,& certis de cauſis donauerimus, quapropter ibidem dicti Religioſi, & eorum ſubditi,& iuſtitiabiles, necnon homines de corpore non habent neque debent de cætero reſſortiri attentis eorũ priuilegiis antedictis: & ob hoc nobis humiliter ſupplicarũt, vt eiſdem locum & ſedem regalem ad reſſortiendũ de omnibus terris,poſſeſſionibus,& iuribus ſuis prędictis tradere & aſſignare velimus. Nos vero cõſideratione habita ad prædicta priuilegia ipſorum Religioſorum fauore ampliori in ſuis tenoribus obſeruari, & eiſdem Religioſis, ac Eccleſiæ prædictæ, iura ſua priuilegiaq. integra & illæſa obſeruari auctoritate regia, volentes ipſis Religioſis, ſubditis , iuſtitiabilibuſque ſuis, de locis, terris, & poſſeſſionibus antedictis , necnon & hominibus ſuis de corpore, locum de S. Petri Monaſterio tanquam ſedem regiam ad reſſortiendum ibidem coram Bailliuo dicti loci ex nũc & inantea tenore præſentium aſſignamus, ac etiam aſſignauimus, volentes ipſos cum ſuis ſubditis,iuſtitiabilibus, necnon & hominibus ſuis de corpore, locorum prædictorum in caſibus ſuperioritatis & reſſorti inibi tractari,& etiam reſſortiri. Mandamus & cõmittimus per præſentes dicto Bailliuo de S. Petri Monaſterio, vel eius Locumtenẽti quatenus reſumptis penes ſe quibuſcumque cauſis & proceſſibus coram dicto Bailliuo Bituricenſi,aut eius Locumtenen. pridem aut nuper pendentibus,dictos Religioſos,eorum ſubditos,& iuſtitiabiles, necnon & homines ſuos de corpore,& ſuos aduerſarios quoſcumque tangentes quos ſibi tradi volumus & iubemus,ac partibus coram ſe vocatis de dictis cauſis cognoſcat,& de cetero terminet , partibus exhibentibus bonum & breue iuſtitiæ complementum. Inhibentes etiam per præſentes dicto filio noſtro,& eius gentibus, & Officiariis prædictis,ne de cetero de cauſis aut proceſſibus dictos Religioſos, eorum ſubditos,& iuſtitiabiles,necnon & homines ſuos de corpore tangentes, quos à dicto filio noſtro,& eius gentibus, & Officiariis quibuſcumq; exemptis volumus penitus remanere,cognoſcant aut cognoſcere vel ſe intromittere quoquomodo præſumãt, facta in cõtrarium ſi quæ ſint vel fuerint tanquam attẽptatum ad ſtatum priſtinum & debitum reduci & reparari volumus per Bailliuum ante dictum,aut eius Locumtentem, abſque alterius expectatione mandati,litteris in contrarium impetratis ſeu etiam impetrandis, nec obſtantibus quibuſcumque. In cuius rei teſtimonium ſigillum Caſteletti noſtri Pariſ.in abſentia magni duximus apponendum. Datum Pariſ.27. die Decembris,anno Domini 1362. *& eſt eſcrit ſur le reply* per Conſilium Pariſius exiſtens : *ainſi ſigné* Roberter.

Arreſt de la Cour de Parlement contre la Reyne Blanche, comment l'Abbaye de ſainct Denys & les Religieux tant en chef qu'en membres, leurs hommes, hoſtes, iuſticiables, & ſujects, ſcituez & enclauez en la ville, Chaſtellenie, & reſſort de Pontoiſe, & es pays donnez pour doüaire de ladite Reyne, ſont & demeurent, ſans aucun moyen, en & ſoubs la garde, reſſort, & ſuperiorité du Roy & Couronne de France, & du tout exempts d'icelle Dame Reyne, de ſes gens, ſieges, & Officiers.

IOhannes Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, Salutem. Notum facimus quod ex parte dilectorum noſtrorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, & contra chariſſimam Dominam noſtram Reginam * Blancham & eius Procuratorem, fuit in curia noſtra Propoſitum quod licet ipſum Monaſterium & Religioſi prædicti tam in capite quam in membris, vna cum omnibus terris, poſſeſſionibus, iuribus, hominibus, hoſpitibus, iuſticialibus, & ſubditis, & ſpecialiter, inter cætera, in villis & locis de monte Gerouldo, Cormeliis, Chars, Cergiaco, Boiſſiaco, & aliis quibuſcumque infra metas villę, Caſtellaniæ, ſeu terræ de Pontiſara ſituatis ſeu inclauatis, cum omnibus & ſingulis pertinentiis ſuis, fuiſſent & eſſent & ſunt de fundatione regia, ac inde & ſub gardia & protectione, ſubiectione, ſuperioritate, & reſſorto noſtris regiis & Coronæ Franciæ dumtaxat, in ſolidum, ac inſeparabiliter, & immediate, exemptique ab omnibus aliis, & ſpecialiter à dicta Domina Regina, eius Officiariis, Iuſticiariis, & gentibus quibuſcumque, ac in poſſeſſione & ſaiſina præmiſſorum, notorie, pacifice, & quiete, à tempore fundationis prædictæ, ſeu à tali & tanto tempore quod non erat memoria in contrarium ſeu quod ſufficiebat ad poſſeſſionem, ſaiſinam, & proprietatem adquirendam & retinendam. Et ſi forſan aliquæ traditiones, conceſſiones, appanagia, partagia, dotalitia, aut alia tranſporta facta fuerint per Reges Franciæ prædeceſſores noſtros, aut per nos, regiis filiis, fratribuſque Regum, aut aliis quocumque titulo aut dignitate, prædictis, & in ipſis rebus aut locis tranſlatis erant aliqua tenementa, iuridictiones, homines, hoſpites, iuſtitiabiles, aut ſubditi, dictorum Religioſorum, aut dicti Monaſterij, mediate vel immediate inclauata ſeu inclauatæ, nullatenus tamen à nobis & Corona Franciæ propter hoc poterant ſeparari nec aliis ſubiici, quoquo modo: noſque & prædeceſſores noſtri Reges fueramus, eramus, & ſumus, in poſſeſſione & ſaiſina per tempora ſupradicta ſoli & in ſolidum habendi, retinendi, & conſeruandi, ipſos, Monaſteriumque prædictum, iura, poſſeſſiones, Iuridictiones, terras, homines, hoſpites, & ſubditos, in capite & in membris, in, ſub, & de gardia, reſſorto, & ſuperioritate noſtris Regiis immediatè & tanquam exemptos à dicta Domina, & aliis quibuſcumque. Nichilominus dicta Domina Regina, gentes, ſeruientes, aut Officiarij ſui, ipſos Religioſos, homines, hoſpites, aut ſubditos in præmiſſis aut aliquibus præmiſſorum infra villam, Caſtellaniam, terram, aut terminos de Pontiſara ſituatis ſeu inclauatis, ſub vmbra Iuridictionis, reſſorti, aut alias,

* C'eſt la 2. femme du Roy Philippes de Valois.

moleſtare nitebantur indebite & iniuſte vt dicebant. Quare petebant dictam Reginam, gentes, & officiarios ſuos, & quoſcumque alios, præter quam noſtros proprios, condemnari & compelli ad ceſſandum ab impedimentis & moleſtationibus huiuſmodi, præſentibus & futuris, eiſque & cuilibet ipſorum perpetuum ſilentium ſuper præmiſſis imponi, noſque ac dictos Religioſos, cum ſuis prædictis, in noſtris & ſuis iuribus, priuilegiis, libertatibus, faiſinis, ac exemptionibus conſeruari, ac ipſam Reginam in eorum expenſis condemnari, pluribus rationibus, Cartis, Priuilegiis, arreſtis, ordinationibus, & declarationibus regiis allegatis. Procuratore dictæ Dominæ Reginæ è contrario proponente, quod eidem tanquam Reginæ Franciæ, vt pote Præcariſſimi Domini & genitoris noſtri quondam ſociæ Coniugi, dicta villa, terra, & Caſtellania de Pontiſara, cum omnibus & ſingulis pertinentiis, iuribus, iuridictionibus, feudis, retrofeudis, reſſortis, gardiis, ſuperioritate, & aliis ad nos in eis pertinentibus, retenta nobis ſolum proprietate ac vltima ſuperioritate & reſſerto, inter plura alia inſignia, & vtilia loca, Dominia, atque iura, conceſſeramus, tradideramus, & aſſideri feceramus eidem, ad cauſam dotalicij ſui Regij, integre & perfecte, & ſine exceptione aut reſtrictione aliqua de ipſis Religioſis aut pertinentibus ad eos facienda, & ſic ea omnia ſeruare & garandiſare eidem tenebamur. Et de hoc in Curia noſtra publicè & expreſſe nos in perſonam Procuratoris noſtri generalis ac ipſum Procuratorem pro nobis aduoüabat, & requirebat in garandos ipſum Procuratorem noſtrum ſumendo vt huiuſmodi cauſæ defenſionem aſſumeret, aut defenſiones legitimas traderet ſeu doceret, aut ſe cum Procuratore dictæ Reginæ adiungeret in hac parte, alioquin proteſtabatur ſpecialiter & expreſſe de habendo recurſum & reſtitutionem debitam à nobis ſi forſan in toto vel in parte ſuccumberet in præmiſſis. Procuratore noſtro reſpondente quod ſibi de meſprendendo caueret, dictæ vero Dominæ Reginæ Procuratore ſalua ſummatione & proteſtatione ſua prędicta hoc audito dicente, quod notorium erat Curiæ noſtræ dotalicium, ius, & Dominium eidem Dominæ conceſſum & traditum, tam in dicta villa, & terra de Pontiſara quam alibi, & de hoc tamquam de notorio ſine aliqua alias oſtenſione dotalicij ſeu aſſietæ eidem Curiæ facienda, ius ſibi fieri requirebat pluribus rationibus allegatis. Tandem auditis partibus antedictis in omnibus quæ dicere & proponere voluerunt, viſis cartis, priuilegiis, arreſtis, ordinationibus, & declarationibus ex parte dictorum Religioſorum exhibitis, & conſideratis omnibus quę Curiam noſtram mouere poterant & debebant. Per arreſtum ipſius Curiæ dictum fuit, quod Monaſterium & Religioſi prædicti in capite & in membris ſuperius nominatis, & aliis, hominibuſque, hoſpitibus, iuſtitialibus, & ſubditis ſuis mediatis vel immediatis exiſtentibus, ſituatis ſeu inclauatis in villa, Caſtellania ſeu pertinentiis de Pontiſara & tenemento dictæ Reginæ de & ſuper quibus dicta quæſtio eſt exorta, fuerunt, ſunt, ac remanent ſine aliquo medio in ſub, & de gardia, reſſorto, & ſuperioritate noſtris Regiis & coronæ Franciæ, ac pœnitus exempti à dicta Domina Regina, gentibus, ſedibus, & officiariis eiuſdem, ipſam ab expenſis huius cauſæ releuando, & ex cauſa. In cuius rei teſtimonium ſigillum Caſtelleti noſtri Pariſienſis, in abſentia magni

Digitized by Google

æſentibus litteris eſt appenſum. Datum Pariſius, in Parlamento no-
o, ſexta die Maij, anno Domini milleſimo trecenteſimo ſexageſimo
rtio.

*Charte de haute & puiſſante Princeſſe Marguerite de France, comment
le eſtit ſa ſepulture en l'Egliſe de ſainct Denys, au Reueſtiaire, où elle
ict baſtir vne Chappelle & vn Autel en l'honneur de la glorieuſe Vierge
Marie & de ſainct Michel, où elle giſt.*

*Elle fonde à perpetuité, en ladite Chappelle deux Meſſes pour y eſtre ce-
brees à chaſque iour, tant durant ſa vie qu'apres ſa mort, auec deux cier-
es d'vne liure de cire chaſcun pour bruſler pendant icelles Meſſes, vne tor-
e, pour eſtre allumee lors de l'eleuation du precieux corps de noſtre Sei-
neur, & vne lampe qui ardera continuellement & perpetuellement iour
& nuict.*

*Elle ordonne deux anniuerſaires eſtre celebrez apres ſon treſpas chaſcun
n à touſiours, le premier au iour de ſon treſpas, l'autre à la commodité des
eligieux: & à chaſque anniuerſaire quatre cierges ardans, à l'entour de
ſepulture, de quatre liures de cire la piece: auſſi la pitance eſtre diſtribuee
iceux Religieux: & dix liures pariſis aux pauures en aumoſne.*

*Item, elle laiſſe autres dix liures Pariſis pour eſtre diſperſees aux pau-
res tous les ans, à perpetuité, le iour de la ſolemnité de ſainct Michel, auec
n cierge de huict liures de cire pour eſtre mis deuant le corps de ſainct De-
ys aux Veſpres de la Vigile de ſa feſte, pour bruſler continuellement iour
& nuict ladite Vigile, le iour de la feſte, & le iour des Octaues: auquel
ierge ſeront appoſes des eſcuſſons aux armes de ladite Dame.*

*Elle veut qu'à touſiours il y ayt deux Religieux receus, nourris, &
reſtus en l'Abbaye de ſainct Denys, pour celebrer les deux Meſſes ſus alle-
uees: & afin d'accomplir le tout a donné & laiſſé à perpetuité la Chaſte-
nie, terre, & Seigneurie de Ioüy le Chaſtel en Brie, auec pluſieurs beaux
roicts, appartenances, & dependances, & le tout amorty.*

MArguerite fille de Roy de France, Conteſſe de Flandres, d'Artois, & de Bourgoigne, Palatine & Dame de Salins. Faiſons ſauoir à touz que ous aiens eſpecial & ſinguliere affeccion & deuocion à l'Egliſe Monſieur aint Denis en France tant pour les glorieux corps ſains & precieux ſanctuai-es qui y ſont, comme pour les deuoz ſeruices, Sufrages, & Oraiſons qui our & nuit y ſont faiz, diz, & celebrez, és quels nous deſirons eſtre acom-paignees & en eſtre participans, & auſſi que noſtre treſchier Seigneur & ere le bon Roy Philippe le Lonc, que Diex abſoille, & pluſieurs de nos utres Seigneurs & Dames Roys & Reynes de France, dont nous ſommes traite & deſcenduë, y giſent & ſont enterrez, & conſiderans que à chaſcun ppartient & eſt neceſſaire de pourueoir & ſubuenir en ſon viuant au re-

mede & ſalut de ſamme. Et de tant que à noſtre Seigneur a pleu, de nous eleuer à plus grans eſtaz & honeurs en ceſt monde, nous ſomme plus tenuë de luy auoir à memoire & de augmenter ſon ſeruice par euures de charité & autres bien-faiz en ceſte mortel vie pour acquerir noſtre ſauuement quant il plaira à Dieu que nous treſpaſſons de ceſt ſiecle. Auons pource de l'ottroy, licence, & grace, de nos chiers & bien amez les Religieux Abbé & Couuent de ladite Eglie, en augmentacion du diuin ſeruice & pour le ſalut de noſtre ame, ordonné & fundé ou reueſtiaire d'icelle Egliſe, vn Autel & Chappelle perpetuelz, à la loange de noſtre Createur, de la glorieuſe vierge Marie ſa Mere, & de toute la Court de Paradiz, & à l'onneur de Monſieur ſaint Michiel l'Angle. En laquelle Chappelle nous par l'ottroy & licence de Monſieur le Roy, auons eleuë, ordenee, & fait faire noſtre ſepulture pour y geſir & eſtre enterree, quant il plaira à Dieu à nous appeller de ceſte mortel vie, & en icelle auons ordené dire & celebrer doreſenauant à perpetuité, deux Meſſes chaſcun iour tant à noſtre vie comme apres noſtre decés, & que ceulz qui les diront & celebreront, auront deux ſols ſix deniers Pariſis chaſcun le iour qu'il y auront celebré qui leur ſeront paiez par la maniere cy-deſſouz eſcripte, les queles deux Meſſes ſeront dites par les Religieux de ladite Egliſe, ou par les Chappellains & autres familiers & ſeruiteurs en icelle, ſe, pour occupacion & charge d'autres ſeruices ordenez auant ces preſentes, les diz Religieux ne les pooient dire en leurs perſonnes. Et eſt aſſauoir que en ladite Chappelle aura deux cierges d'vne liure de cire chaſcun, ardans tant que l'on celebrera les dictes Meſſes, & vne torche qui ſera alumee à la leuacion du corps noſtre Seigneur en ycelles Meſſes. Et en oultre y aura vne lampe garnie doile, qui continuement & perpetuement y ardra iour & nuit. Item auons ordené & nous ont les dis Religieux beninement ottroié, faire & celebrer pour nous apres noſtre decés, deux anniuerſaires chaſcun an perpetuement en ladite Egliſe, c'eſt aſſauoir l'vn le iour de noſtre obit qui ſera ſolennels comme les anniuerſaires que l'on y fait pour nos Seigneurs les Roys de France, & l'autre meins ſolennel qui ſera faiz lequel iour de l'an qne miex plaira auz diz Religieux. Durans les quels anniuerſaires ſeront enuiron noſtre ſepulture quatre cierges ardans chaſcun de quatre liures de cire. Et oultre ordenons que à chaſcun des diz anniuerſaires, ſera faite pitance de la ſomme de douze liures dix ſols pariſis au Couuent de ladite Egliſe, & auec ce aus iours des diz anniuerſaires ſera faite aumoſne pour nous de dix liures pariſis, dont à chaſcun poure qui y ſera ſeront donnez deux deniers pariſis. Item, auons ordenné donner & diſtribuer en aumoſne pour nous, comme deſſuz, dix liures pariſis le iour de feſte ſaint Michel chaſcun an perpetuement, les queles aumoſnes ſeront diſtribuees par la main de l'Aumoſnier de ladite Egliſe. Item, que la Vigile de la feſte Monſieur ſaint Denis à Veſpres chaſcun an à touz iours perpetuement, ſera mis vn cierge de huit liures de cire, ſemez d'eſcuçons de nos armes, deuant le corps du ſaint, qui iour & nuit adra continuement ladite Vigile, & le iour, & Octanes de ladite feſte. Item, auõs ordẽné par la grace & ottroy des diz Religieux, que deux Moynes ſerõt receuz & veſtuz deſmaintenãt à noſtre nomination en ladite Egliſe, les quelz y ſeront comme eſpeciaux Orateurs

pour

our nous : & eulx treſpaſſez y ſeront ſemblablement receuz & veſtuz aues en leurs lieux, & à touz iours y ſeront continuez & en aurons la nomicion tant comme nous viurons, & apres noſtre decés les y mettront & ſeent tenuz de mettre l'Abbé & le Couuent telz que il leur plaira, & ſe nt chargiez en leurs conſciences de les faire & continuer perpetuement lon noſtre dicte entencion. Et eſt aſſauoir que tant comme nous viurons s dis Religieux doiuent faire & celebrer chaſcun an pour nous en la die Egliſe deux Meſſes ſolennelz, l'vne du ſaint Eſperit, & l'autre de noe Dame, aus queles ſeront faites les pitances & aumoſnes deſſus dictes les que nous les auons ordonnees cy-deſſuz à faire aus iours que l'ons ra nos anniuerſaires apres noſtre decés. Et pour ce que à noſtre ſupication & priere les diz Religieux ſe ſont chargiez de ces choſes & chaſne d'icelles à complir & perpetuement continuer, & que le Soubieur de la dicte Egliſe ſera en eſpecial chargiez de faire celebrer les dictes ux Meſſes & faire faire leſdiz anniuerſaires & autres ſeruices deſſus , & ſeront en perpetuel memoire regiſtrees & eſcriptes ou Matrologe la dicte Egliſe & chacun an doiuent eſtre recitees en plein Chapitre, mme les ſeruices des nos Seigneurs les Roys & Roynes de France. ous ayceulz Religieux, à ce que miex & plus conuenablement eulz & rs ſucceſſeurs puiſſent porter & ſouſtenir les dictes charges & chaſcus d'icelles à touz iours perpetuement, leur auons donné, tranſporté, illié, & deliuré, donnons, baillons, tranſportons, & deliurons par ces eſentes, pour les cauſes deſſus dictes, en heritage perpetuel à la dicte gliſe, & amorti de Monſieur le Roy, noſtre terre de Ioy le Chaſtel, ecques touz les droiz, Nobleſſes, Signories, ſurees, cens, rentes, coumes, terrages, & toutes autres choſes quelconques commant que elſoient nommees qui y appartiennent & peullent appartenir, & que nous uiens, pouiens, & deuiens auoir au temps de ceſt preſent bail & tranſrt, ſens riens excepter ny retenir à nous d'icelle terre. Tout pour le pris la ſomme de trois cens dix liures Pariſis de rente annuele & perpetuelens autre pris faire d'icelle : Et ſe plus y auoit voulons nous que le plus t & demeure à la dicte Egliſe, & li donnons & deliurons à la cauſe deſdicte : des queles trois cens dix liures pariſis de rente ſeront faites, ces, & continuees, les ordonnances & charges cy-deſſus diuiſees & eſptes par la maniere qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir pour les dictes deux Meſquatre vins dix liures pariſis à diſtribuer à ceux qui les diront & celeront (comme deſſus eſt dit) à chaſcun deux ſols ſix deniers pariſis le r qui les auront celebrees, & ſeront paiez par la main du Souſprieur de licte Egliſe, li quelz pour auoir en eſpecial la charge & cure de ce & de e faire les dis ſeruices & celebrer les dictes Meſſes, aura de la dicte renchaſcun an dix liures pariſis, pour miex & plus honeſtement auoir ſes temens & autres neceſſitez en la dicte Egliſe. Item ſeront conuerties és noſnes deſſus dictes trente liures. Item és dictes pitances faire au Couit aus iours des dis anniuerſaires à paier par le pitancier de l'Egliſe vint q liures. Item, pour maintenir & ſouſtenir perpetuement tant en la e Chappelle comme ailleurs par la maniere deſſus diuiſee, touz les diz

Digitized by Google

luminaires & lampe, & les aournemens que nous auons bailliez & deliurez pour la dicte Chappelle, c'eſt aſſauoir Meſſel, Calice & Platine d'argent dorez, paix, chandeliers, baſſins, burettes, & lampier d'argent, les veſtemens de draps de ſoye, & les aubes & amits, pour Preſtre, Diacre, Soubdiacre, & trois chapes, tout ſemblable, draps & toiuailles, & paremens de ſoye pour Autel: Nous ordenons à ce vint-cinq liures de la dicte rente. Item, pour le viure, veſtemens, & autres neceſſitez des deux Moines qui pour nous doiuent eſtre veſtuz & ordenez eſpeciaulz Orateurs en la dicte Egliſe, ordenons de la dicte rente ſix vins liures pariſis. Et en ſur que tout auons promis aus dis Religieux pour nous, nos hoirs, & ſucceſſeurs, en bonne foy & ſouz l'obligacion de nos biens que contre ceſt preſent don, bail, & tranſport de la dicte terre, nous ne yrons ne venir ferons par quelque maniere en ſecret ne en appert, mais leur garantirons, deliurerons, & deffenderons enuers touz & contre touz en iugement & hors à nos propres couts & deſpens ſe meſtier eſtoit. Et nous Frere Guy humble Abbé de la dicte Egliſe de ſaint Denis & tous li Couuent de ce meſme lieu, attendans & conſiderans l'affeccion & deuocion eſpecial que a enuers nous & noſtre dite Egliſe la dicte Madame la Conteſſe de Flandres, auons pour ce à ſa priere & requeſte pris & accepté la charge de faire pour elle en la dite Egliſe les ſeruices & autres choſes cy-deſſus declairees: Et en nos conſciences li auons promis & promettons pour nous & nos ſucceſſeurs en la dicte Egliſe de les faire acomplir & continuer perpetuement en icelle Egliſe ſens deffaut aucun tout en la forme & maniere que cy-deſſus eſt exprimé & contenu. Et pour ce que ce ſoit ferme & eſtable à touz iours, nous Conteſſe deſſuz dicte, & nous Abbé & Couuent deſſuz diz auons fait mettre nos ſeaulz en ces preſentes lettres, qui furent faites & donnees l'an de grace mil trois cens ſexente trois ou mois de May. *Et ſur le reply eſt eſcrit.* Par Madame la Conteſſe. Signé I. d'Eſparnay.

Ces priuileges ſont cy-apres approuuez par le Roy Charlet VII. l'an 1446.

En ſuitte du don faict de la Chaſtellenie de Iouy le Chaſtel à l'Abbaye de ſainct Denys, il ne ſera hors de propos d'inſerer en ceſt endroict l'extraict que i'ay faict d'vn ancien liure manuſcrit de ladicte Abbaye touchant les priuileges jadis octroyez par vn Comte de Champagne aux habitans d'icelle Chaſtellenie, ainſi que ſuit.

ESt moult à noter, que anciennement le * Conte de Champaigne, qui lors eſtoit, pour certaines cauſes à cele mouuans, & meſmes comme l'en dit communement à l'ocaſion d'vne victoire qu'il ot prés la dicte ville de Ioy à l'encontre de ſen frere [a] l'Empereur de Romme qui illec l'eſtoit venu aſſiegier, donna & ottroya aux habitans d'icelle ville de Ioy, qui en ce l'auoient ſecouru & aidié de tout leur pouoir, pluſieurs beaulx priuileges, franchiſes, & libertez, & entre les autres que tout homme ſerf, de quelque condicion qu'il fut, ne du pays de Champaigne ou de Brie, qui demourroit par an & iour en la dicte ville & Chaſtellenie de

* Il s'appelloit Odo. a C'eſt Henry III. (aſſocié en l'Empire par ſon pere Cõrad des l'an 1025. & depuis ſeul Emper. en l'an 1040) la ſœur duquelle Cõte de Champagne ledit Odon auoit eſpouſee, & par ainſi il eſtoit ſemblablement beau-frere.

Digitized by Google

y paiſiblement ſanz eſtre inquietez par ſen Seigneur ou Dame, il ſeroit nc perpetuement & à toz iours : Et que tous ceulz qui ſeroient nez & raiz de la dicte ville & Chaſtellenie de Ioy qui demourroient és villes & aſtellenie de Prouuains & de Bray ſur Seyne, fuſſent à touz iours ſub-z d'icelle ville & Chaſtellenie de Ioy. Et ordena ledit Conte que en la le ville de Prouuains ot vn Preuoſt que en appelleroit li Preuoſt de la oſtee de Ioy, qui ſerroit chaſcun iour de Mardy apres les plaiz du Pre-ſt d'icelle ville de Prouuains, & que ſemblablement ot vn Preuoſt en dicte ville de Bray, qui ſerroit chaſcun iour de Vendredy apres les plaiz Preuoſt d'icelle ville de Bray, les quiex Preuoſtz de la dicte Poſtee ngnoiſtroient de toutes cauſes perſonnelles, reelles, ciuiles, & crimi-les, de ceulz qui ſeroient nez & attraitz de la dicte Poſtee de Ioy. Et ſe alz qui ſeroient nez d'icelle Poſtee & demouroient és dictes Chaſtelle-s de Prouuains & de Bray eſtoient aprouchiez d'aucuns cas ciuilz, cri-nels, ou reelz, deuant les Preuoſtz & Iuges ordenaires d'iceulz lieux Prouuains & de Bray, que ils ne fuſſent teneuz de y reſpondre, mais iſſent renuoyez deuant les Preuoſtz de la dicte Poſtee, pour coignoi-e & determiner des diz cas. Et en oultre que ceulz qui ſeroient nez attraiz de la dicte Chaſtellenie de Ioy, ne feuſſent tenuz de aller ouldre leurs grains, ne cuire leurs pains, aus fours & moulins dudict nte, mais yroient franchement & ſanz contradicion où bon leur ſem-roit. Selon les quiex priuileges & ordenances dudit Conte, furent denez & eſtabliz deux Preuoſtz de la dicte Poſtee de Ioy és dictes villes Prouuains & de Bray pour coignoiſtre des cas deſſuz diz, au regard des tifs & attraiz deſdites villes & Chaſtellenie de Ioy, & en ont coigneu, & t les dits priuileges, franchiſes, & libertés, eſtre continuez & obſeruez à uz iourz du depuis.

Charte de la fondation du Roy Iean, lequel ordonne eſtre celebrees ſon Viuant, certaines Meſſes ſolennelles en l'Egliſe de ſainct Denys, ſi eſtre faictes des prieres & Oraiſons en icelle, & apres ſa mort, anniuerſaire à perpetuité le iour de ſon deceds. A ceſte fin il donne à bbé & Religieux de ſainct Denys les terres & Seigneuries de Belle-iſe, Poincy, Touſſaz, Volangis, & generalement tous les au-s biens qui appartindrent à Meſſire Perceual de Pommeure, à luy ſiſquez, pour cauſe du crime de leze Majeſté, & autres crimes, ur reparation deſquels il auoit eſté executé par Iuſtice.

Ohannes Dei gratia Francorum Rex. Gratum Deo credimus & acceptum, ſi deuotis perſonis Eccleſiaſticis ad ſui victus ſuſtentationem nporalium largitione munerum prouideatur. Hinc etenim eo longius iciuntur à curis terrenorum remoti, & eo deuocius cultui diuini nomi-à quo cuncta procedunt vigiles, & intenti, quo habundancius victus ſecuritate ſentiunt ſe munitos, vnde & laus nominis eiuſdem & glo-

ria adaugetur in terris, & largitor vitæ felicitate potitur prosperis quæ procedit successibus & ipsius animæ contingit suffragantibus deuotorum ipsorum orationibus & precibus prouideri saluti. Notum itaque facimus vniuersis præsentibus & futuris, quod cum loca de Bella assisia & de Poinciaco, & vniuersa & singula loca alia cum suis pertinentiis, nec non & cætera bona mobilia & immobilia cuiuscumque, speciei & valoris, & vbicumque in regno nostro existentia, quæ quondam fuerunt defuncti Perceualli de Pommeure Militis, qui dum viueret læsæ maiestatis nostræ Regiæ crimen, & quam plures proditiones, homicidia, & alia enormia noscitur commisisse: quapropter fuit nuper recti censura iudicij vltimo condemnatus & traditus supplicio, nobis confiscata fuerint & venerint in commissum. Nos prædecessorum nostrorum qui præmissis semper ducti considerationibus Ecclesias suis temporibus donis & muneribus decorarunt deuotorum securo statui prouidendo laude digna sequentes vestigia, vt eorum medio suffragio reatuum veniam facilius consequi mereamur: & ad Ecclesiam sanctissimi Patroni nostri beati Dionysij in Francia, à nostris ab antiquo fundatam & dotatam prædecessoribus, qui ipsam sanctorum quamplurium corporibus & reliquiis venerandis gloriosius illustrarunt, quique in ea successiue decreuerunt sua propria corpora sepeliri, vbi etiam nos nostram elegimus sepulturam, deuotionem specialem gerentes & habentes, prædicta loca cum suis pertinentiis, ac etiam vniuersa & singula alia bona mobilia & immobilia, quę omnia & singula præsentibus habere volumus pro expressis in quibuscumque rebus & cuiuscumque speciei & etiam si valoris mille libratarum terræ seu annui & perpetui redditus existant, dictæ Ecclesiæ beati Dionysij donauimus & concessimus, donamusque & concedimus tenore præsentium de nostris speciali gratia, certa scientia, auctoritate Regia, & nostræ plenitudine potestatis. Volentes vt Abbas modernus & Conuentus dictæ Ecclesiæ, & sui successores, bona mobilia & immobilia prædicta, vniuersa & singula, quæ, ex nunc, in eos in pleno Dominio & proprietate cum eorum iuribus, feodis, retrofeodis, & aliis pertinentiis vniuersis transferimus, teneant & possideant perpetuo pacifice & quiete, obstaculo quocumque cessante, absque eo quod ipsa vendere, alienare, vel extra manus suas ponere in futurum quomodolibet cogi possint, vel nobis aut successoribus nostris soluere propter hoc nunc vel alias quandocumque financiam qualemcumque. Quam si quidem financiam, quantacumque fuerit vel censeri possit aut debeat, eisdem Ecclesiæ, Abbati, & Conuentui, remisimus, remittimusque, & quittamus pro nunc & pro futuris temporibus de nostris gratia, scientia, & auctoritate prædictis: Non obstantibus donis & gratiis per dictos prædecessores nostros aut nos dictis Ecclesiæ, Abbati, & Conuentui, vel suis prædecessoribus factis hactenus & quod non inserantur præsentibus litteris nominatim, quæ pro specificatis & expressis habemus & haberi volumus, non obstante expressa ordinatione ad hæc contraria, & nonobstantibus aliis ordinationibus, statutis, & edictis, contrariis quibuscumque. Mandantes tenore præsentium vniuersis & singulis personis Ecclesiasticis, Nobilibus, & aliis laicis, quibuscumque quatenus homagia, fi-

Digitized by Google

delitates, seruitia, & deueria quæcumque in quibus dicto defuncto Perceualo, dum viueret, tenebantur, & nobis post ipsius obitum ante donationem præsentem ratione locorum & aliorum donatorum prędictorum, dictis Abbati & Conuentui, & dictis suis successoribus de cetero faciant, atq; præsentent, provt ea dicto Perceuallo fecerant & nobis, vt prædicitur, facere tenebantur, per quorum præstationem nos inde penitus absoluimus & quittamus eosdem. Volumus tamen & nostræ intentionis existit, vt per hæc prædicti Abbas & Conuentus, & sui successores Abbates & Conuentus eiusdem Ecclesiæ, certas solennes Missas, orationes, & suffragia pro nostra & regni nostri statu prosperitate felici quod vixerimus, & nostrum Anniuersarium à die nostri obitus imperpetuum, super quibus cum ipsis Abbate & Conuentu vel successoribus prædictis, aut eorum altero alias plenius disponemus, & de quibus oneramus præmissa sic donata, celebrare in eadem Ecclesia solemniter teneantur. Quæ vt solidæ stabilitatis robur obtineant, præsentes litteras fecimus sigilli nostri appensione muniri, saluo in aliis iure nostro, & in omnibus alieno. Datum in Castro de Fera in Tardenesio die decima-septima mensis Septembris, anno Domini 1363.

Du Roy Charles V. de Blanche Reyne de France: du Prince Louys Comte d'Estampes: & des Escheuins de la ville de Doüay.

CHAPITRE XXII.

LE Roy Charles V. commença à regner l'an 1364. Il a fait rendre à l'Abbaye de sainct Denys le Chasteau du Prieuré de Ruilly (membre dépendant d'icelle) duquel le Vicomte d'Aunay s'estoit emparé, & le tenoit pour le Duc de Berry son frere.

Premiere Charte.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de sainct Pierre le Moustier, ou à son Lieutenant salut. Nos bien amez les Religieux de l'Eglise de sainct Denis en France se sont complainz à nous grievment, disans que jasoit ce qu'il soient en chief & en membres en nostre saulue & especial garde, & que à nous appartiegne la cognoissance de ladite Eglise, & de leurs lieux particuliers, & soient iceux Religieux ressortissans en nostre Parlement sanz moyen à cause de leur iuridiction temporelle, sans ce que aucun autre Seigneur y puisse ou doye demander ou reclamer aucun droit ou seigneurie quelconque, neantmoins apres le deceds de frere Iean de Chambly, jadis Prieur de la Prieuré de Ruilly membre de ladite Eglise de sainct Denis, lequel lieu pour l'euident profit & necessité dou pays d'enuoiron afin que ledit lieu fust fort, & que le diuin seruice y peust estre seu-

remẽt fait & celebré, & que les habitãz d'enuoiron y peuſſent auoir recours, & eſtre ſauuez & recueilliz, & y recourre leurs biens à ſauuetẽ, & à ceſte cauſe & mis en eſtat de defenſe contre les ennemis de noſtre Royaume par le congié de feu noſtre tres-cher Seigneur & Pere, don Dieux ait l'ame, ſi comme il apert par ſes lettres faites ſur ce, ladite Prieuré & forterece a eſté occupee de fait ſanz cauſe raiſonnable par les Officiers & gens de noſtre tres-cher & amé frere le Duc de Berry, les quiex lont baillé à gouuerner ſi comme lon dit à noſtre amé & feal Cheualier Iehan la Perſonne Viconte d'Aunay au nom de noſtre dit frere, & ycelle Prioré & forterece deſtienent, jaſoit ce que noſtre dit frere, auquel nous auions eſcrit ſur ce, euſt mandé à ſes dites genz que il laiſſaſſent leſdiz Religieux ioir paiſiblement de leur dite Prioré & forterece, laquelle il refuſent & contredient à bailler & deliurer eſdix Religieux contre droit & raiſon ſur ce ſuffiſamment requis: laquelle choſe eſt en leur grand grief, preiudice, & domaige, ſi come il dient, en nous ſuppliant leur eſtre par nous ſur ce prouueu de remede gracieux & conuenable. Pource eſt-il que nous vous mandons, & pource que leſdiz Religieux ſont reſſortiſſant en noſtre Parlement, comme dit eſt deſſus, commettons que vous vous tranſportez tantoſt, & ſanz delay, pardeuers les genz & Officiers de noſtre dit frere, & autres des quiex vous ſerez requis par leſdiz Religieux, & leur faite commandement de par nous, ſur certaynes & groſſes paynes & amendes à appliquer à nous, que s'il eſt ainxi, il deliurent & baillent tantoſt & ſanz delay auxdiz Religieux, ou à leur commandement, ladite Prioré & forterece de Ruylly, & d'icelle les laiſſent ioir & vſer paiſiblement ſanz leur faire doreſnauant aucun empeſchement ſur ce; & ſe il ſont de ce faire contrediſans, refuſans, ou daloyans, ou ſe veulent opoſer à ce, ou dire, & pretendre aucune cauſe pourquoy il ne le doyent faire, ladite forterece, premierement & auant tout œuure, prinſe par vous & miſe en noſtre main cõme ſouueraine, & gouuernee par icelle iuſques à ce que il en ſoit ordené ſur ce, pource que les diz Religieux reſſortiſſent en noſtre Parlement, comme dit eſt, adiournez iceux contrediſans, delayans, ou oppoſans, à certainiour & cõpetant de noſtre prochain Parlemẽt, pour aller auãt ſur ce & rendre és diz Religieux les choſes deſſus dites, & les dépendances d'icelles, & proceder en outre ſelon raiſon, en certifiant ſuffiſamment nos amez & feaux les genz qui tiendront noſtre dit Parlement de ce que fait aurez ſur ce, quar ainxi lauons nous ottroyé es diz Religieux de grace ſpecial, & de certaine ſcience, nonobſtant quelconques lettres ſupreptices, empetrees, ou à empetrer, au contraire. Et vous donnons en mandement à touz nos Iuſticiers & ſubgets, que à vous & à vos Commis ſur ce obeiſſent & entendent diligemment. Donné à Paris le cinquieſme iour de Iuillet l'an de grace 1364. ſous noſtre ſcel douquel nous vſions auant que nous veniſſions ou gouuernement de noſtre dit Royaume.

Aucuns malfaicteurs habitans du village de Gouuieux, où les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys ont toute iuſtice, haute, moyenne, & baſſe, pris par le Preuoſt de Senlis, & menez és priſons de la Conciergerie du Palais de Paris, malgré les Officiers d'iceux de S. Denys, par Arreſt de la Cour de Parlement du 15. May 1365. ont eſté renuoyez és priſons dudit Gouuieux pour leur faire leur procez.

Digitized by Google

Lettres patentes du Roy Charles V. addreſsees au Bailly de Vermandois, afin de faire reparer & amender les torts & degaſts que pluſieurs Gentilshommes, genſdarmes, & autres, faiſoient iournellement ſur les fermiers, ſujets, terres, maiſons, biens, reuenus, & poſeſsions eſtans au pays de Vermandois, appartenans à l'Abbaye de S. Denys, & en cas qu'ils ne ceſsent & ne reparent, ou ne remettent le tout ſans delay, au premier eſtat & deu, les y contraindre par force, & proceder contre eux par voyes extraordinaires.

CHARLE par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Vermendois, ou à ſon Lieutenant ſalut. Complains ſe ſont à nous noſtre amé & feal Conſeiller l'Abbé de Monſeig. S. Denys en France, & le Couuent de ce meſme lieu eſtans en chief & en mẽbres en noſtre protection & ſauuegarde eſpeciale, diſans que combien que pour ce que pluſeurs nobles & autres venoient ſouuent és maiſons, hoſtels, & terres des diz Relig. à grans nõbres de gens d'armes, & autres gens de cheuaux, de chiens & oiſeaux, és maiſons, hoſtels, & terres que les diz complaignans ont en voſtre Bailliage & ou reſſort: & les bles, vins, fains, auaines, & autres viures & biens que les diz Religieux & leurs Fermiers & ſubges auoient eſdits hoſtels & maiſons & terres prenoient, gaſtoient, & deſtruiſoient, vous aux diz nobles & autres euſſiez commandé & enjoint de par nous que des choſes deſſus dites il ceſſaſſent de tout de lors en auant: Nientmains iceux Nobles & autres ne hont ceſſé, ne veulent ceſſer, mais es diz hoſtels, maiſons, & terres, des diz Relig. & ſur eux, leurs diz fermiers & ſubges ont fait du pis & font pis que deuant, parquoy iceulx fermiers laiſſẽt les fermes des diz Religieux, & les diz ſubges leurs dites terres, & nen puellẽt iceulx Religieux auoir aucun prouffit, combien que ce feuſt vne grand partie de leur reuenuë, leſquelles choſes ſont ou grant grief, preiudice, & dommaige deulx & de leurs diz fermiers & ſubges ſi comme il dient, ſupplians que ſur ce leur veullons pouruoir de remede conuenable. Pourquoy nous mandons, commettons, & eſtroittement enjoignons, que aux deſſuſdiz Nobles & à tous autres, vous commettez derechief de par nous, par cry, & autrement, ſi comme mieulz vous ſemblera, ſous certaines & grans paines, à appliquer à nous, & ſoubs quanques enuers nous ilz ſe peuent meffaire, que de venir & faire aſſemblee de gens és hoſtels, maiſons, & terres des diz Religieux, & de penre, gaſter, & deſtruire leurs biens, ne les biens de leurs diz fermiers & ſubges, ils ceſſent du tout doreſnauant, & tout ce que fait en ont reparent & remettent ſans delay à eſtat premier & deu: Et ou cas que ils en ſeront refuſans, ou remis plus que de raiſon, ſi les y contraigniez par priſe de corps & de biens, & par toutes les autres voyes & manieres que vous porrez. Et neantmoins ceulz que par informacion ou autrement vous trouuerrez coulpables adiournez à leurs domicilles: Et ou cas que domicilles n'aurroient, par cry, ou autremẽt, ſi comme vous porrez mieulz, à comparoir perſonnellement à certains & competens iours en noſtre preſent Parlement nonobſtãt qu'il ſee, ou en nos autres

Parlemens apres enſuiuans, pour reſpondre à noſtre Procureur ſur les choſes deſſus dites à toutes fins, & aux diz Religieux à fin ciuile tant ſeulement: Et pour aller auant en outre ſi comme de raiſon ſera, en certifiant les gens de noſtre dit Parlement de ce que fait en aurez. Et nous par ces preſentes donnons en mandement à tous nos Iuſticiers & ſubges que à vous & à vos deputez en ce faiſant obeïſſent & entendent diligamment, & vous preſtent & baillent conſeil, confort, & ayde ſe meſtier en auez, & ils en ſont requis. Donné audit S. Denys en France le 20. iour du mois d'Auril l'an de grace mil trois cens ſoixante & ſix, & le tiers de noſtre regne.

L'an 1366. le 22. May a eſté donné Arreſt en Parlement au profit des Relig. Abbé & Conuent de S. Denys, par lequel la haute iuſtice, moyenne, & baſſe du village de Maiſoncelle, à eux appartenant, leur a eſté adiugee contre Iean Fleurie, Iean de Bruel, & Iean Regnard.

Audit an 1366. le 25. Octobre a eſté ſeellé vn accord du grand ſeel de Mõſeigneur Philippes Duc d'Orleans, entre ledit Seigneur d'vne part, & les Religieux, Abbé & Conuẽt de S. Denys d'autre, pour raiſon de la iuſtice & ſeigneurie domaniere de pluſieurs villages & hameaux ſituez és pays de Gaſtinois & Orleanois, & des enuirons d'iceux: auſſi pour la cognoiſſance des meſures à bled & à vin, & pour raiſon du reſſort & ſouueraineté que ledit Seigneur diſoit auoir; iceux de S. Denys diſans le contraire, le Procureur du Roy joint auec eux, a eſté dit, qu'au Roy demeure la ſouueraineté & le reſſort de tout ce que leſdits Religieux tiennent en haute iuſtice.

A eſté paſſé vn autre accord en Parlement entre le meſme Seigneur & iceux de S. Denys l'an 1367. par lequel a eſté dit, qu'és villes de Batilly & d'Arconuille, & leurs appartenãces ils ont toute iuſtice & ſeigneurie haute, moyenne, & baſſe, ſauf que les habitans prennent meſures à vin, quand il eſt beſoin, au patron de Lorris ſigné à la fleur de lys, & la meſure à bled à Beaulne qui eſt auſdits Relig. & que ſe fait l'adiouſtement du quartier de vin par les Sergens de Lorris ſans ce qu'ils en facent aucune punition, mais appartient la punition & cognoiſſance de toutes icelles meſures auſdits Religieux. Item qu'en la ville de Ninelle & és appartenãces leur demeure la iuſtice, & pareillement la haute iuſtice, moyenne, & baſſe à Lorris. Que premierement doiuent prendre, quand il eſt meſtier, les habitans leurs meſures, mais les amendes, la cognoiſſance & la punition en appartient auſdits Relig. Item à Grateleu, Montataires, Cherregard, Rués, Loſenuille, Maſieres, S. Leup des vignes, Situile, & és appartenãces & dépendãces ils ont toute iuſtice & ſeigneurie haute, moyenne, & baſſe ſur leurs hoſtes & les choſes tenues d'eux, & que leurs ſujets prennent meſure à bled & à vin à Lorris ſignee à la fleur de lys, & y peuuẽt leſdits Religieux faire mettre la croſſe, s'il leur plaiſt, & ont la cognoiſſance deſdites meſures auec queles les amendes, & la punition, & auſi des meſures adiuſtees au quartier: & quant à la ſouueraineté de tout ce que leſdits Religieux ont, eſt & demeure au Roy ſans moyen, à Monſeigneur d'Orleans demeure toute la haute iuſtice & ſeigneurie de Oroüer & de Beauchamp, ſauf auſdits Religieux la iuſtice au deſſous, & les cens, rentes, droitures, reuenuës, champars, & autres droits, que paranant y auoient, hors ladite haute iuſtice qui appartient à mondit Seigneur d'Orleans. Et en la ville de Baruille, & en toutes les appartenances tant en la terre & cenſiue deſdits Relig. qu'en celle du Prieuré de Yeures, ſauf les habitans qui ſont hoſtes & ſujects de mondit Seigneur d'Orleans de ladite ville de Baruille, qui ſont & demeurent ſes hoſtes & iuſticiables en tous cas au ſiege

de

Digitized by Google

de Lorris) demeure entierement ausdits Religieux seuls & pour le tout sans exemption de mesures ne d'autres choses.

Lettres patentes du Roy Charles V. portant tesmoignage qu'il n'est permis de bastir entre la Ville de sainct Denys & la Ville de Paris sans le congé & permission des Religieux Abbé & Conuent dudit S. Denys.

KAROLVS Dei gratia Francorum Rex, primo Parlamenti nostri Hostiario, vel Seruienti nostro qui super hoc fuerit requisitus, salutem. Ex parte dilectorum nostrorum Religiosorum Abbatis & Conuentus Ecclesiæ nostræ sancti Dionysij in Francia, graui præcedente querela Curiæ nostræ Parlamenti fuit expositum, quod licet per certa priuilegia eisdem à prædecessoribus nostris Francorum Regibus nemo cuiuscumque status aut conditionis existat inter Parisium & villam sancti Dionysij possit aliquod ædificium facere, nec erigere quin huiusmodi ædificium dictis Religiosis pertineat, eorúmque voluntati subiiciatur: & de hoc sint eorumque prædecessores fuerunt in possessione & saisina à tali & tanto tempore quod de contrario memoria hominum non existit, & quod sufficit ad bonam possessionem & saisinam acquirendam & retinendam. Cumque Petrus Ianuarij, aliàs *le Bourguegnon*, quondam ciuis Parisiensis circa annum seuagesimum secundum quosdam muros iuxta Leprosariam Parisiens. infra metas prædictas construi & erigi fecisset, & ipsis muris sic factis se per quendam Seruientem non fecisset teneri in possessione & saisina, & huiusmodi possessione & saisina dictis Religiosis per dictum Seruientem significare fecisset, & ad hoc dicti Religiosi se opposuissent, & propter oppositionem dictarum partium debato & rebus contentiosis ad manum nostram tanquam superiorem positis fuisset certa dies super iis dictis partibus in nostro Castelleto Parisiensi assignata, & postmodum in nostro Parlamento huiusmodi causa fuisset deuoluta, & dicta causa manente integra dictus Petrus viam vniuersæ carnis sit ingressus, nichilominus Stephanus dictus de la Besguiere, qui cum vxore dicti defuncti Petri est fœdere nuptiali copulatus, sciens dictum processum, & quod propter debatum dictarum partium res litigiosa ad manum nostram posita erat, fecit nouum ædificium in locis & muris prædictis, saluamgardiam nostram in qua dicti Religiosi esse dicuntur infringendo, ac contra manum nostram temerè attemptando, dictosque Religiosos in dictis suis possessionibus & saisinis impediendo & perturbãdo indebitè & de nouo sicut dicunt, supplicãtes super hoc sibi per dictam Curiam nostram de remedio iustitię prouideri gratioso. Quare tibi committimus & mãdamus quatinus si vocatis euocãdis super loca contentiosa tibi cõstiterit, ita esse impedimẽto & nouitate penitus amotis, eosdẽ Religiosos dictis suis possessionibus & saisinis vti pacificè facias & gaudere, ac in ipsis manu teneas & conseruos eosdem, præfatum Stephanum ad cessandum à dictis impedimentis necnon ad reintegrandum dictam gardiam nostram, & ad reparanda attemptata prædicta, & ad statum pristinum & debitum reponendum quicquid in præiudicium dictorum Religiosorum, ac manus nostræ & processus factum & attemptatum extitit, debitè cõpellendo. Si verò dictus Stephanus

Digitized by Google

aut alius ad hoc ſe opponere voluerit, & ſuper hoc debatum oriri contingerit, debato ipſo & rebus contentioſis ad manum noſtram tanquam ſuperiorem poſitis, quia dicti Religioſi alibi quàm in Parlamento noſtro ratione terrarum & iurium ſuorum Præpoſituræ Pariſienſi litigare non tenentur niſi voluerint, quia etiam præmiſſa de dicta cauſa iam in dicto Parlamento deuoluta dependere dicuntur, & de vna & eadem re in diuerſis auditoriis non ſit litigandum, opponentes adiournes ad dies Præpoſituræ Pariſienſis noſtri præſentis Parlamenti, non obſtante quod ſedeat & ex cauſa prædicta oppoſitione proceſſuros, & vlterius facturos quod fuerit rationis: & inſuper de & ſuper huiuſmodi attemptatis & fractione ſaluæ gardiæ noſtræ te diligenter & ſecretè informes, & quos per huiuſmodi informationem famamve publicam aut vehementes præſumptiones attemptaſſe noueris, ad eoſdem dies adiournes Procuratori noſtro ac dictis Religioſis ſuper hoc reſponſuros, & vlterius facturos quod fuerit rationis, Curiam noſtram de adiornatis huiuſmodi, & aliis quæ feceris in præmiſſis ad ipſos dies debitè certificando, ac informationem prædictam ſub tuo fideliter incluſam ſigillo remittendo, ab omnibus autem Iuſtitiariis & ſubditis noſtris tibi in hac parte pareri volumus & iubemus quod dicta Curia noſtra ſic fieri voluit, eiſdemque Religioſis conſideratione præmiſſorum conceſſit, & ex cauſa. Datum Pariſius in Parlamento noſtro quinta die menſis Ianuarij, anno Domini 1367. & regni noſtri quarto. Per Cameram, Villemer. Fulco.

L'an 1367. vn Vendredy d'apres Noel a eſté donné ſentence à Laon par le Bailly de Vermandois au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, contre les habitans de Merinal, par laquelle ils ont eſté condemnez à leur payer par chacun an vingt-deux liures Pariſis de taille qu'ils doiuent de redeuance.

L'an 1368, le 7. iour de Ianuier, les habitans des villages de Boiſſy, Lalery & de Mongeroult, dépendans de l'Abbaye de S. Denys, ont recogneu pardeuant le Bailly de Cergy (Chaſtellenie appartenante auſſi à icelle) qu'ils eſtoient tenus de leuer ſur eux vne taille qu'ils doiuent à chacun nouueau Abbé de ſainct Denys pour ſon joyeux aduenement.

Autres lettres du Roy Charles V. par leſquelles il enjoint aux Generaux de Paris de deliurer au Bailly & Capitaine de Senlis la paye de ſix hommes d'armes pour garder le Chaſteau de Montmelian dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx Conſeilliers les Generaulx eſleuz à Paris ſur le fait des aydes, ordenez pour la prouiſion & defenſe de noſtre Royaume, ſalut & dilection. Pour la ſeurté & defenſe du fort de Montmeliant, & à la requeſte de noſtre amé & feal Conſeiller l'Abbé de S. Denys en France, qui ſur ce nous a requiz, nous auons voulu & ordené, & par ces preſentes voulons & ordenons que en dit fort ait & ſoient miz ſix hommes d'armes à telz gages, comme ent les gens darmes par nous ordenez en nos autres forterelles, leſquelz nous voulons eſtre enuoyez audit fort par le Bailli ou Capitaine de Senliz. Si vous mandõs & commandons expreſſément, que le payement d'iceulx ſix hommes d'ar-

Digitized by Google

mes vous ordenez ces lettres veuës par telle maniere que toutes & quantes fois que besoin sera, & que ledit Bailli ou Capitaine de Senlis en sera requis par le Preuost Moyne de Montmeliant Capitaine dudit lieu pour ledit Abbé, iceulz six hommes d'armes soient prestement enuoyez audit fort de Montmeliant pour la garde & deffense diceluy, & gardez que en ce nait deffaut. Donné à Paris le vnzieſme iour d'Auril l'an de grace 1368. & de nostre regne le quint. Par le Roy, P. Michiel.

Lettres patentes du Roy portans commiſsion d'adiourner & faire comparoir en perſonne en la Cour de Parlement le Vicomte d'Aunay, afin de reparer pluſieurs torts & griefs faits de par luy & ſes gens au Prieuré de Ruilly, membre dépendant de l'Abbaye de ſainct Denys.

KAROLVS Dei gratia Francor. Rex primo Parlamenti noſtri Hoſtiario, aut Seruienti noſtro ad quem præſentes litteræ peruenerint, ſalutem. Nobis dilectus & fidelis Cõſiliarius noſter Abbas Monaſterij S. Dionyſij in Francia, eiuſdemq; loci Conuentus, proteſtantes quod ad pœnam ſanguinis non intendunt, exponi fecerunt grauiſſima præcedente quærela, quod licet dicti Religioſi, eorum Monaſterium, reſque, poſſeſſiones, & bona tam in capite quàm in membris ab omni tempore fuerint & ſint in protectione, ſalua, & ſpeciali gardia regia, ita notorie quod nemini poteſt verti in dubium, nichilominus Ioannes la Perſonne Vicecomes de Aunayo Miles, circa annum Domini 1362. poſt deceſſum defuncti Iohannis de Chambliaco Prioris, dum viueret, Prior de Ruilliaco, membrum dictæ Eccleſiæ, qui in recenti deceſſerat, ad dictum Prioratum accedens cum fratre Stephano de Dompmartino conſocio dicti defuncti Prioris, & aliis gentibus ibidem exiſtentibus, verbis blandiciosis locutus fuit, & requiſiuit eiſdem vt eſſet cuſtos fortalicij dicti Prioratus, eiſdem plura bona & quod nichil de ſuo caperet promittendo: iurauitque eiſdem ſupra ſancta corporalia dicti Prioratus, quod ibi dumtaxat vnum poneret Capitaneum qui nomen Capitanei haberet, & bona atque iura dicti Prioratus ſecurè & abſque aliquo dampno conſeruaret, & iis mediantibus dictus conſocius & aliæ gentes dicti fortalicij conſentierunt verbis & promiſſionibus dicti Vicecomitis, qui dum per paucum temporis ſpatium in dicto Prioratu manſit, contra ſacramentum & promiſſiones prædictas temerè veniendo, ipſe plures gentes armorum & equos in dicto Prioratu poſuit, qui diuerſimodè vi & potentia bona dicti loci conſumpſerunt, & præterea idem Vicecomes prædictum conſocium incarcerare voluit, & eum metu carceris compulit ad ſibi docendum & oſtendendum locum in quo erat repoſitus theſaurus Prioris prædicti, in quo dictus Vicecomes ſexcentos florenos veteres, & ſexcentos veteres groſſos argenteos cepit, & eos vſibus ſuis applicauit, totque & tanta alia maleficia, dolenter referenda, præfatus Vicecomes & eius gentes & complices in dicto Prioratu vicibus iteratis fecerunt & commiſerunt, quod condolet in auribus iuſtitiæ enarrari, ſuper quibus nulla hucuſque reſtitutio dictis Religioſis facta extitit. Quæ facta ſunt & fuerunt in iuſtitiæ læſionem & ſcandalum, vim publicam committendo, dictam ſaluam gardiam regiam auſu temerario in-

fringendo, & alias multipliciter delinquendo, ac in ipſorum Religioſorum prætudicium non modicum & iacturam ſicut dicunt. Supplicantes cum dictus Vicecomes nunc ſit Pariſ. quodque dictus * Conſiliarius noſter ſæpius noſtris & Reipublicæ negotiis occupatus exiſtat, qua de cauſa abſque prætermiſſione eorumdem negotiorum extra villam Pariſ. commodè litigare nequiret, per nos ſibi ſuper hæc de iuſtitiæ remedio prouideri. Quocirca nos erga dictam Eccleſiam, ob ſinceram quam gerimus erga beatum Dionyſium Patronum noſtrum deuotionem, habentes affectionem, & ipſius iura temporibus noſtris ſeruare volentes illæſa, tibi committimns & mandamus quatenus ſi per informationem famamve publicam, aut vehementes præſumptiones tibi conſtiterit de præmiſſis, præfatum Vicecomitem ad certam & competentem diem perſonaliter compariturum in noſtro præſenti Parlamento non obſtante quod ſedeat, & quod forſitan ad aliquos dies ordinarios debeat adiornari adiornes, Procuratori noſtro provt experiri voluerit, & dictis Religioſis ad finem ciuilem dumtaxat ſuper præmiſſis & aliis quæ ab ipſo petere voluerit reſponſurum, & vlterius proceſſurum vt fuerit rationis. Dilectas & fideles gentes noſtras ipſum tenentes Parlamentum ad ipſam diem ſuper hæc debitè certificando, quibus mandamus quatenus ſuper præmiſſis, inter partes eaſdem ipſis auditis exhibeant bonum & breue iuſtitiæ complementum, quoniam ſic fieri volumus, & dictis Religioſis conceſſimus de gratia ſpeciali ſi ſit opus conſideratione præmiſſorum litterisſubreptorum impetratorum aut impetrandorum in contrarium non-obſtantibus quibuſcumque. Datum Pariſ. die 22. Ianuarij, anno Domini 1369. & regni noſtri ſexto.

* L'Abbé de S. Denys employé és affaires du Roy & du public.

Charte de l'accord fait par l'Abbé & Religieux de ſainct Denys auec les Marchands Drapiers de la Ville de Doüay en Flandre, touchant les loges du Lendit.

A Tous ceux qui ces preſentes lettres verront ou orront, Eſchieuin de le ville de Doüay ſalut. Comme entre Paris & S. Denys en France ou lieu com diſt le Lendy, ſoit chacun an acouſtumé à eſtre vne foire de draps & d'autres choſes, & ou quel lieu ont acouſtumé à aller pluſeur Marchant, & faire mener leurs marchãdiſes, & par eſpecial aucun & pluſeur Drapiers de le ville de Doüay deuant dicte, & de y faire mener leurs draps, & à prendre logis en ce dit lieu, & pour ce paijer certaine redeuance par deuers religieulzes perſonnes diſcrettes & honeſtes Monſieur l'Abbé & Couuent de ſainct Denys. A lequelle cauſe fuſt certains diſſerens meus ou eſperer à mouuoir entre les dis Religieulx d'vne part, & les dis Drapiers bourgois de Doüay d'autre part, en l'occoiſon de ce que pour les dictes loges auoient prins & recheu, ou voulu prendre & recheuoir li dit Religieulx ou leurs gens as dis de Doüay plus que d'anchieneté n'auoient eulx de Doüay acouſtumé à paijer pour ce come il diſoient. Sachent tout que telz com chi apres ert deuiſé pour endroit le cauſe dont mencions eſt faicte, a eſté & eſt li accords fais entre les deſſus dis Religieulx d'vne part, &

Digitized by Google

nous Eſchieuins de Douay ou nom & pour le dicte ville & les bourgois & bourgoiſes drapiers & drapieres d'icelle ville de Douay qui à preſent ſont & qui pour le temps aduenir ſerront d'autre, nous faiſant fort & en nous prendant & ſour nous yceulx de Douay, eſt aſſauoir que les dis drappiers de Douay qui depuis hores en auant yront à la foyre d'où Lendis deſſuſdit & prendront logis à mectre leurs draps ſerront tenu de rendre & paijer, rendront & paijeront par deuers les deſſus dis Religieux, ou leurs gens, ou commis à ce recheuoir pour chaſcune loge que il prendront & retenront ou aucunz pour eulx ou dit Lendys chaſcun an quatorze ſolz pariſis de tel monnoye qu'il courra cominalement en la dicte foire à pain, à char, & à vin. Et parmi tant ſont & ſerront tenu li dit Religieulx de liurer au couſt & frait de le dicte Abbaye ou camp d'où dit Lendys ou lieu où les deſſus dis drappiers de Douay ont acouſtumé de auoir & tenir leur halle toute telle quantité de mairrien deſchanne & d'autres eſtoffes de mairrien que il ert neceſſités à faire furnir & couurir les dictes loges en tel nombre qu'en aront pour l'anee que ce conuenra faire retenu li dit no bourgois ou leur commis & deputez quant ad ce & par le maniere qu'il eſt acouſtumé à liurer as autres drappiers marchans ou dit Lendys retenans loges, & d'où quel mairrien deſchanne & eſtoffes ainſi liurees doiuent & deuerront ychil no bourgois & à leur frait faire faire & aſſir oudit lieu les dictes loges ſour tel nombre que dit eſt & par le maniere que boin leur ſemblera. Et pour ce que les deſſus dis Religieux ne puiſſent enſieuir frais ſans cauſe ne eſtre en deffaulte de liurer en temps deu ce qu'il doiuent, tenu ſont & ſerront ledit de Douay de faire par eulx ou leur commis ſignifijer as dis Religieulx chaſcun an en temps competent par auant le commenchement de le deſſu ledite foire le nombre des loges que auoir vaulront & retenir pour l'anee. Et tout ce que deuiſe eſt deſſus auons nous promis & promettons el non comme deſſus, & par l'obligacion des biens à le ville de Douay deſſuſdite appartenans preſens & futurs, à auoir & tenir ferme & ſtable de point en point puis hores en auant à tous iours, & à faire paijer chaſcun an le deu deſſuſdit en le fourme & maniere & en tel quantité qu'il eſt deuant declairié as deſſus dis Religieux ou à leur ayant cauſe, ou à chellui qui ces lettres ara ſans venir ne aler contre iamais à nul iour par nous en par autres. En teſmoing de ce nous auõs fait mectre à ces preſentes lettres le ſeel as cauſes de le ville de Douay deſſuſdicte. Ché fu fait en plainne halle le 18. iour dou mois de Iuing l'an de grace 1371. *Et eſt eſcrit ſur le reply.* I. G. de l'Eſtanque. à lenté à.

Charte du Roy Charles *V. portant admortiſſement donné par ſa Maieſté à l'Abbaye de S. Denys des terres, Seigneuries, fiefs, arrierefiefs, acquets & biens, appartenans à icelle auec le don & quittement des finances & ſommes qui luy appartenoient, & pouuoient eſtre deues à raiſon dudit admortiſſement.*

KArolus Dei gratia Francorum Rex. Dignum & meritorium opus agere credimus, nec non gratum Regi Regum, per quem viuimus, regimur, & regnamus, impendere famulatum, ſi Regum & aliorum prædeceſſorum

noſtrorum qui in honorem ipſius ſummi Regis Eccleſias fundauerunt veſtigiis inhærentes dignis petitionibus quæ pro conſeruatione reddituum & poſſeſſionum ipſarum Eccleſiarum nobis fiunt libenter accommodamus pias aures: & ſi ad hoc erga omnes liberalitas Regia faciliter ſe inclinet, verum tamen erga illas quæ per Reges Francorum prædeceſſores noſtros & nos fundatæ atque dotatæ fuerunt, merito ſe libentius extendere conſueuit. Notum igitur facimus vniuerſis præſentibus & futuris, quod cum nuper ex deliberatione noſtri conſilij ordinaſſemus, quod omnes cõqueſtus, redditus, & acqueſtus, facti tã in feodis, cenſiuis, & retrofeodis, retrocẽſiuis, & allodiis, quam aliter ab anno 1324. vel citra, per Prælatos, Abbates, & Conuentus, vel alias gentes Eccleſiaſticas regni noſtri qualeſcumque, ad manum noſtram ponerentur & in eadem detinerentur quouſque certam financiam per nos ad hoc ordinatam haberemus ab eiſdem: Et propter hoc omnes & ſinguli redditus & aliæ poſſeſſiones quæcumque quæ à tempore prædicto per Abbates & Conuentum Monaſterij noſtri ſancti Dionyſij in Francia acquiſitæ in feodis & retrofeodis, allodiis, cenſiuiſque & retrocenſiuis, vel alias quomodolibet fuerunt, ad manum noſtram poſitæ extiterint, & finem quod pro eiſdem à dictis Religioſis financiam certam ob hoc ordinatam haberemus, & de dictis financiis faciendis & præſtandis, nos ipſos Religioſos in ſufferentia noſtra vſque ad terminum Natiuitatis Domini proximè venturum poſuerimus. Inhibentes omnibus Commiſſariis deputatis & deputandis ſuper facto dictarum financiarum ne interim pro dictis financiis eoſdem Religioſos compellerent quoquomodo, pro vt nuper per dilectum & fidelem Conſiliarium noſtrum Abbatem modernum & Conuentum dicti loci nobis fuit expoſitum, humiliter ſupplicando vt ſuper hoc eiſdem de remedio gratioſo prouidere dignaremur. Nos attendentes quod dictum Monaſteriũ per prædeceſſores noſtros Franciæ Reges inclitos & nos fundatum extitit & dotatum, quodque in ipſo dictorum prædeceſſorum noſtrorũ quaſi omnium corpora requieſcunt, & nos noſtri etiam corporis ibidem elegimus ſepulturam, nec non attento quod ipſum Monaſterium in capite & in membris à multo tempore citra fuit propter guerras noſtras & alias oppreſſum multipliciter & grauatum, dictæ ſupplicationi, tam obtentu præmiſſorum, quam propter deuotionem ſincerrimam & ſpecialiſſimam quam gerimus erga beatiſſimum Dionyſium fidei Catholicæ Nuncium in Francia, gratioſe & fauorabiliter annuentes, prædictis Religioſis Abbati & Conuentui Monaſterij pro ſe & ſucceſſoribus ſuis financias vniuerſas & ſingulãs in quibus ipſi nobis ratione conqueſtuum, reddituum, & poſſeſſionum aliarum quarumcumque & quorumcumque per ipſas à dicto tempore factorum, tam in feodis, retrofeodis, allodiis, cenſiuis, & retrocenſiuis, quam aliter acquiſitis cuiuſcumque valoris ac nobilitatis, & vbicumque in regno noſtro exiſtant, donauimus, remiſimus, atque quictauimus, tenoreque præſentium perpetuo Regia auctoritate, de ſpeciali gratia, & ex certa ſcientia, donamus, & remittimus totaliter & quictamus, ac de nouo ſi opus ſit admortiſamus eoſdem, manum noſtram occaſione prædicta in dictis rebus & aliis poſſeſſionibus per ipſos Religioſos, vt dictum eſt, acquiſitis poſitam amouendo pœnitus & leuando: & ſi quid ex rebus, redditibus, & poſſeſſionibus huiuſmodi per eos,

Tiltre donné à S. Denys par le Roy Charles V.

Digitized by Google

vt præmittitur, acquiſitum per manum noſtram propter hoc arreſtatum ſeu exactum fuerit aut leuatum hoc eiſdem Religioſis ad plenum deliberari atque reddi volumus & mandamus. Concedentes eiſdem Religioſis, ex gratia ampliori, quod omnes conqueſtus per ipſos & prædeceſſores ſuos factos à toto tempore retroacto vſque ad tempus conceſſionis præſentis, in feodis, retrofeodis, cenſiuis, retrocenſiuis, ſeu allodiis regiis quibuſlibet, aut aliter, tanquam admortizatos tenere & poſſidere pacifice & in perpetuum poſſint, abſque coactione ipſos aut eorum aliquos vendendi vel extra manum ſuam ponendi, ſeu financias ob hoc faciendi vel præſtandi nobis vel noſtris quibuſuis ſucceſſoribus pro eiſdem. Quod vt firmum & ſtabile perpetuis permaneat temporibus, noſtrum hiis præſentibus litteris fecimus apponi ſigillum, ſaluo in aliis iure noſtro & in omnibus quolibet alieno. Datum apud ſanctum Dionyſium in Francia menſe Maii, anno Domini 1372. & regni noſtri nono: *Et ſur le reply*, per Regem. P. Blanchet.

Charte du Prince Louys Comte d'Eſtampes du don fait de par luy aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys de la terre & Seigneurie de Villers ſur Roignon auec ſes appartenances & dependances, afin de participer aux prieres, Meſſes, Oraiſons, & bien-faicts qui ſe celebrent & font en icelle. Du reuenu de laquelle Seigneurie a eſté fondee en l'Egliſe vne Chappelle en la memoire dudit Prince & Comte.

A Touz ceuls qui ces lectres verront, Hugues Aubriot Garde de la Preuoſté de Paris Salut. Sauoir faiſons que pardeuant Raoul Lauenant & Pierre de Montigny Notaires du Roy noſtre Seigneur ou Chaſtellet de Paris, fu preſent noble, haut, & puiſſant Prince, Monſeigneur Loys Conte d'Eſtampes, & ſire de Luneil, voulant & deſirãt pour le ſalut de s'ame eſtre acueilli és prieres, Meſſes, Oraiſons, & bien-faiz de Religieuſes & honneſtes perſonnes l'Abbé & Couuent de l'Egliſe S. Denys en France, pour ceſte cauſe, & pour l'affeccion & deuocion qu'il a à la dicte Egliſe, & enuers les diz Religieux, de ſa bonne volenté, propre mouuement, & certaine ſcience. En la preſence, & pardeuant les diz Notaires donna, & par donacion pure faite entre viz ſanz eſperance de la rappeller, ne venir contre, octroya, quicta, ceſſa, tranſporta, & delaiſſa du tout en tout à touz iours deſorendroit perpetuelment, aus diz Abbé, & Couuent, pour euls, & leurs ſucceſſeurs, les heritages & poſſeſſions immeubles ci-apres motiz, deuiſez, & declarez, que ledit Monſeigneur le Conte diſoit tenir, & à luy appartenir en proprieté, de ſon propre heritage, & l'vſuffruit d'iceulz eſtre, & appartenir à noble, haute Dame, Madame Marie Conteſſe d'Alençon ſa mere aſſis à Villers ſur Roignon: C'eſt aſſauoir vne place, où ſouloit eſtre vn Hoſtel, appellé les Sales, aſſis derrieres la Chapelle de Villers. Item deux eſtancs, vn grant, & vn petit, contenans enuiron ſix vinz arpens de eauë. Item trente ſix arpens de haute foreſt, aſſis ou lieu que l'en dit les bois aus boutes. Item au dit lieu hommes & femmes de corps, eſtre à taille par an en formariage, & meubles ſeulement. Item au dit lieu, rentes, & terrages de blé & auoine. Item couſtumes lendemain de

Digitized by Google

Noel. Item audit lieu deux moulins moulans. Item menu cenz qui peut valoir à preſent quatre liures tournois. Item mortemains & formariages, loz & ventes qui croiſſent & apetiſſent. Tout ce mouuant & tenu en fié du Roy noſtre Seigneur. Enſemble touz les droiz de proprieté, ſaiſine, poſſeſſiõ, Seigneurie, & toutes accions reelles, perſonnelles, mixtes, directes, terres, expreſſes, & autres quelconques, qui en toutes les choſes deſſus donnees, & enuers quelconques perſonnes, & biens à cauſe, & pour à choiſon d'icelles, de fait, de droit, & autrement, ſanz rienz excepter, ny retenir pour li, lui peuent & doiuent, pourroient, ou deuroient competer, & appartenir. Et deſmaintenant perpetuelment en toutes les dictes poſſeſſions donnees pardeuãt les diz Notaires, reſeruè à la dicte Madame la Conteſſe ſa Mere l'vſuffruit la vie de elle durant ſeulement, miſt, inſtitua, & eſtabli les diz Religieux, & d'icelles les en fiſt & ordena, comme vrays proprietaires de ce. Leſquels don, tranſport, & deleſſement deſſus diz, & toutes, & chaſcune les choſes en ces lettre contenues, promiſt le dit Monſeigneur le Conte, par ſon ſerement, & par ſa foy donnee és mains des diz Notaires, tenir fermes, & loyalment garder, & acomplir ſanz enfraindre, & que contre ne venra venir, ou alera, ou ſoufferra par lui, ou par autres en aucune maniere de fait, ou de droit iames à nul iour. Et pour tout ce fermement tenir & acomplir, obliga, & ſouz miſt, touz ſes biens, & les biens de ſes hoirs, meubles, nonmeubles preſenz & auenir, à iuſticier par nous & noz ſucceſſeurs Preuoz de Paris, & par touz autres Iuſticiers ſouz qui Iuridiction il ſeront trouuez, renonça par ſes diz ſerement, & foy, à toutes choſes quelconques quitant de fait comme de droit, de vs, ou de couſtume valoir pourroient auenir contre ces lectres, au droit diſant general renonciacion non valoir. En teſmoing de ce nous à la relacion des diz Notaires auons mis à ces lectres le ſeel de la Preuoſté de Paris. Ce fu fait & paſſé l'an de grace 1372. le Lundi dix iours du mois de May. P. de Montigny. r. Lauenant.

Autre Charte du Roy Charles V. portant deffence à tous les Officiers de ſa maiſon & de celles de la Reyne & de Noſſeigneurs ſes enfans, de plus prendre aucunes choſes tant ſur les biens de l'Abbaye de S. Denys que ſur les denrees & marchandiſes d'icelle, & pareillement ſur les bourgeois & habitans de la Ville de S. Denys.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, Sauoir faiſons à tous preſẽs & auenir, que cõme noz amez les Relig. Abbé & Conuent de noſtre Egliſe de S. Denis en France, & leurs ſubgettz bourgeois & habitãs de la ditte ville de S. Denis, nous aient monſtrez pluſieurs griefz & dõmages qu'ils ont euz & ſouſtenuz pieça, & ſouſtiennẽt de iour en iour, pour cauſe de pluſieurs prinſes faictes pour nous & pour noz predeceſſeurs, pour noſtre tres-chiere compaigne la Royne, noz enfans, & autres de noſtre lignage, qui ſe dient auoir prinſes en noſtre Royaume par noz gens, Commiſſaires, & autres: C'eſt aſſauoir de grains, de vins, de foings, de fueure, de buche, de lart, de cheuaulz, de Charettes, & de pluſieurs autres biens & marchandiſes. Nous voulans yceulx eſtre tenuz en paix, en deuocion, en reuerance dudit Monſeigneur S. Denis & ſes compagnons, recordans auſſi la parfaicte amour & bonne

bonne obeiſſance que nous auons trouué eſdits Religieux, bourgeois & habitans, auons ordonné, & ordonnons yceulx Religieux, leſdicts bourgeois & habitans eſtre exemps de toutes prinſes: Et voulons, & leur auons ottroyé, & ottroyons deſ-maintenant de grace eſpecial, que toutes prinſes ceſſent doreſenauant ſur tous les biens, denrees & marchandiſes diceulx Religieux, Bourgeois & habitans, quels & ou qu'ils ſoient en laditte Ville & Faulxbourgs de S. Denys, & ou terouer, & auſſi hors en allant de ſainct Denys à Paris, ou ailleurs, ou en retournant, ou venant à ſainct Denys de quelxconques autres parties. Si mandons à tous Iuſticiers & ſubgetz de noſtre Royaume, & à leurs Lieuxtenans, que d'oreſnauant pour quelconque beſoin ou occaſion que ce ſoit ne ſueuffrent, ne laiſſent prendre, ne arreſter pour nous, pour noſtre ditte compaigne, noz enfans, ceulx de noſtre lignage, ne pour quelxconques autres, par noz gens, noz officiers, Commiſſaires, & autres de noſtre hoſtel, de noſtre ditte compaigne, de nos enfans, ceulx de noſtre lignage, & de tous autres quelxconques, & de quelque eſtat qu'ils ſoient ſur quanques, ils ſe peuuent meffaire enuers nous, & ſur peine d'encourre noſtre indignation, defendons que ils ne preignent ou facent prendre par eux, ne par leurs depputez, auſcuns deſdiz biens, denrees, ou marchandiſes: Et que ſe aucun faiſoit ou vouloit faire le contraire, ou s'efforçoit à l'encontre, nous deffendons qu'il n'y ſoit obey en aucune maniere, quelque commiſſion ou mandement qu'ils en ayent de quelque eſtat ne à quelxconques perſonnes qu'ils ſoient ſans encourre pour ce en aucune maniere offenſe ne amende à nous, ne à autres à nul temps Et auſſi donnons en mandement à noz amez & Feaulx, gens de noſtre Parlement preſens & auenir, & à tous nos autres Iuſticiers & ſubietz, à leurs Lieuxtenens, & à chacun deulz, que contre la teneur de ceſte preſente grace ne ſueuffrent eſtre contraints ne moleſtez les dix Religieux, bourgeois & habitans & les en laiſſent & facent ioyr & vſer paiſiblement ſens faire, ne venir encontre, ains en ces choſes leur preſtent conſeil, confort, & ayde ſe meſtier en ont, & ils en ſont requis. Et en ce cas voulons que les Iuges ordinaires ayent la congnoiſſance des tranſgreſſeurs, & les pugniſſent, ſi comme il appartendra: ſans ce que les Maiſtres de noſtre hoſtel, de l'hoſtel de noſtre ditte compaigne, de noz enfans, de ceulx de noſtre lignage, pour nous, pour noſtre ditte compaigne, noz enfans, ceulx de noſtre lignage, ne autres, ſi en puiſſent entremettre, ne les dix Religieux, bourgeois, & habitans, traire en cauſe ne en amende deuant eulx, ne moleſter en aucune maniere: Et leur en oſtons & interdiſons toute congnoiſſance par la teneur de ces preſentes. Et pour ce que l'original de ceſte preſente grace ne pourroit eſtre monſtré bonnement tant de fois ne en tant de lieux comme meſtier leur ſeroit, nous voulons & donnons en mandement à tous nos officiers, preneurs, prouueeurs, cheuaucheurs, commiſſaires, & autres, que à la coppie ou vidimus de ceſte preſente grace ſeellee ſoubs ſeel autentique ils obeyſſent auſſi & en telle maniere comme à l'original ſe exhibé & monſtré leur eſtoit, ſur peine de perdre leurs offices & encourre noſtre indignation. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres, leſquelles nous voulons & mandons

Digitized by Google

eſtre enterinees & accomplies en toutes les choſes deſſuſdites & chacunes d'icelles : non contreſtant quelxconques ordonnances, mandemens, ou deffences faites ou à faire au contraire, ſauf noſtre droit en autres choſes & lautruy en toutes. Donne à ſainct Denys en France, le x. iour de May, l'an de grace, mil trois cens ſoixante & douze, & de noſtre regne le neufuieſme, par le Roy en ſon conſeil, Milet.

L'an 1372. le 14. May, a eſté donné Arreſt en Parlement au proffit des Rel. Ab. & Con. de S. Denys, par lequel leur a eſté adiugé la haulte Iuſtice en la terre & Seigneurie de Cyres les Melo.

Autre arreſt dudit an. 1372. dux. Iuin donné par la Cour de Parlement contre le Preuoſt de Paris, lequel auoit prins pluſieurs malfaicteurs au village d'Arblay où les Relig. Ab. & Con. de S. Denys, ont haulte, moyenne, & baſſe Iuſtice, & par iceluy ont eſté renuoyez à la Iuſtice deſdicts de S. Denys audit Arblay.

Charte de la Reyne Blanche touchant la fondation faicte à perpetuité de par elle en la Chappelle de S. Ypolite, en l'Egliſe de S. Denys, de deux Meſſes baſſes tous les iours, de deux cierges, d'vne torche, & d'vne lampe, laquelle doibt bruſler continuellement & perpetuellement.

Item deux anniuerſaires tous les ans à touſiours, l'vn pour le Roy Philippes de Valoys, & l'autre pour elle, auec le luminaire conuenable, auſſi la pitance, & les aumoſnes pour eſtre diſtribuees aux Religieux & aux pauures eſdicts deux anniuerſaires. De plus quatre cierges chaſcun de deux liures, pour bruſler continuellement es Feſtes, portee par ſa fondation.

Et afin de ſouſtenir & accomplir le tout, elle laiſſe 200. liures de rẽte annuelle & perpetuelle, à les prendre & receuoir ſur les terres de Garanciers & recepte d'Andeli.

BLanche par la grace de Dieu Royne de France. Sçauoir faiſons à tous preſens & auenir: Que comme nous ayons treſ-eſpecial & ſinguliere deuotion & affection à l'Egliſe de Monſeigneur ſainct Denys en France tant pour les glorieux corps ſainctz & precieux ſaintuaires qui y ſont, comme pourles deuos ſuffrages & oroiſons qui iour & nuict y ſont fais, dis & celebrez, eſquels nous deſirons de tout noſtre cuer, eſtre accompaignee & participant. En entention & ferme propos de pourueoir au ſalut & remede des ames de feu noſtre treſchier Seigneur & eſpoux, le Roy Philippe, de noſtre treſchier Seigneur & pere, de noſtre treſchiere Dame & mere, de nous & de noſtre treſchiere Fille Ieanne de France que diex abſoille: Euë conſideration à ce qui n'eſt choſe plus certaine de la mort, nemoins certaine de leure d'icelle, deſirãt ce faire & accomplir en noſtre bonne ſanté & vie, & briefuement ſans aucune demeure, Nous de l'ottroy & conſentement de nos bien amez, les Religieux Abbé & Couuent de ladicte Egliſe, en accompliſſant noſtre dicte entention, & en augmentation du diuin ſeruice, de certaine ſcience & de noſtre propre mouuement, en ladicte Egliſe, où le corps de noſtre dict Seigneur & eſpoux repoſe, & auecques lequel nous auons eſ-

Digitized by Google

leu & eſlizons noſtre ſepulture, auons fondé & ordené, fondons & ordenons des maintenant perpetuelment (à la loenge de la benoite Trinité, de noſtre Dame la Vierge Marie, & l'onneur & reuerence de Monſeigneur S. Iean Baptiſte, de ſainct Pere & ſainct Pol Apoſtres, & de Monſeigneur S. Denys) en la Chapelle de S. Ypolite en ladite Egliſe, deux Chapellenies, où ſeront dictes & celebrees deux Meſſes chaſcun jour pour le ſalut & remede des Ames de nos dis Seigneurs & mere, de nous & de noſtre dicte fille, par deux bonnes & deuotes perſonnes Religieuſes d'icelle Egliſe. Et pour icelles Meſſes miculz continuer auons ordené & ordenons, du conſentemẽt des dis Abbé & Conuent, que il & ſes ſucceſſeurs Abbez pour le temps, nommeront, eſliront, & ordeneront, ſix de leurs Religieux de ladite Egliſe, à ce faire par ſepmaines diuiſees ordeneement, ou trois Religieux & trois ſeculiers, ou cas que ledit Abbé verroit que ledit Conuent ſeroit trop chargié, laquelle choſe charra en ſa pure conſcience, & les quiex il porra oſter & muer toutes fois que bon luy ſemblera, par ainſi que deux diceulsi eſleus en leurs ſepmaines ſelon leur tour, diront chaſcun iour icelles deux Meſſes, dont la premiere ſera de Requiem, & la ſeconde de la Trinité ou du ſainct Eſperit, de noſtre Dame, des ſains deſſus dis, ou de l'vn deuls, ou de la iournee ou feſte du iour ſelon l'ordenance des dis Abbé & Religieus, ou de la deuotion du celebrant, & ſeront eſcrips à perpetuel memoire les noms de noſtre dit Seignieur & eſpous, & de nos dis pere & mere, de nous, & de noſtre ditte fille, ou Meſſeſ qui ſera ordené pour icelles Meſſes celebrer, & ou Marteloge de l'Egliſe & aillieurs où il ſemblera aus dis Abbé & Couuent que bon ſoit. Et eſt aſſauoir que en ladite Chapelle aura deux cierges d'vne liure de cire chaſcun ardans tant comme l'en celebrera les dites deux Meſſes, vne torche qui ſera alumee à laleuaciõ du corps N. Seigneur in icelles Meſſes & vne lampe garnie duille qui continuelment, & perpetuelment y ardra iour & nuit: Auecques ce en accroiſſement de noſtre dit deſir, ordenons & fondons en ladite Egliſe de Monſeigneur ſainct Denys pour le ſalut & remede de lame de noſtre dit Seigneur & eſpoux, vn Anniuerſaire ſolemnel a eſtre faict & celebré ſolemnellement par les dis Religieux en ladite Egliſe chaſcun an le 22. iour d'Aouſt que noſtre dit Seigneur & eſpoux treſpaſſa ou enuiron, & pour nous, tant comme nous viurons, vne Meſſe ſolemnel du ſainct Eſperit chaſcun an le x. iour de May, pour laquelle apres noſtre treſpaſſement feront les dis Religieux pour l'ame de nous vn Anniuerſaire ſolemnel chaſcun an en la dite Egliſe à tel iour comme nous treſpaſſerons de ce ſiecle, aux quiex Anniuerſaires de noſtre dit Seigneur & eſpoux & de nous aura tel luminaire comme il eſt acouſtumé à faire pour les Roys, & Roynes de France. Et auſſi voulons & ordenons que aus Feſtes qui ſenſuiuent, c'eſt aſſauoir à Paſques, l'Aſcencion, Penthecouſte, la Trinité, la Feſte Dieu, la Touſſains, Noël, la Thiephaine, ſaint Iean Baptiſte, ſainct Pere & ſainct Pol, la Feſte S. Denis & à la Dedication de l'Egliſe, & à chaſcune des Feſtes noſtre Dame, ait à chaſcune de toutes les dites Feſtes quatre cierges chaſcun de deux liures, les quiex ardront continuelment en ladite Chapelle aux premieres & ſecondes Veſpres, aux Matines, & à la Meſſe, deſdictes feſtes. Et oultre ordonons que à chaſcun des dix deux Anniuer-

Digitized by Google

faires sera faite pitance au Conuent de ladite Egliſe, & aumoſne aus poures ſelon ce que cy-deſſous eſt declairié. Et pour ce que à noſtre priere les dis Religieux ſe ſont chargiez gracieuſemẽt de toutes les choſes & chaſcune dicelles cy dedens contenues a complir & enteriner ducement & perpetuelemnt continuer. Nous adce que mieux & plus conuenablement les dis Religieux & leurs ſucceſſeurs puiſſent porter & ſouſtenir les dites charges & chaſcune d'icelles ſens grief à touſiours perpetuelment & ſens deffaut, donnons, tranſportons, & deleſſons, du tout en tout à touſiours deſorendroit aus dis Abbé & Conuent, deux cens liures tournois de rente perpetuelle par an, à prendre deulx & de leurs ſucceſſeurs chaſcun an, ceſt aſſauoir ſix vins florins d'or à l'eſcu du coing de noſtre treſchier fils le Roy Iean, que diex abſoille, de rente perpetuelle par an, que nous auons & prenons chaſcun au lendemain de Paſques, ſur tous les biens meubles & heritages du Seigneur de Garenciers & de ſes hoirs, & leſquiex ledit Seigneur de Garenciers eſt tenu rendre & payer chaſcun an, en la ville de Paris au Palais Royal audit iour de lendemain de Paſques, eſtimez & aualuez à preſent à cent liures tournois de rente perpetuelle, & ſe plus valoient ſoit par mutacion de monnoies, ou pour quelconques autre cauſe que ce ſoit, nous ne nos hoirs ou ayans cauſe de nous, ny pourrons aucune choſe auoir, reclamer, ou demander. Et les autres cent liures de rente à prendre par iceulx Religieux & ſucceſſeurs chaſcun an, en & ſur la ſomme de cent & cinquante liures tournois que nous auons & prenons ſur la recepte d'Andeli, de noſtre achat & conqueſt fait de Meſſire Mathieu de Trie Cheualier Sire de Fontenay. Deſquels deux cens liures tournois de rente nous de la volonté, conſentement, & auctorité, des dis Abbé & Conuent, voulons & ordenons que les Religieux & ſeculiers qui les dites deux Meſſes celebreront chaſcun iour ſelon l'ordenence deſſus dite ayent & leur ſoit baillie franchement cent liures tournois par egaux porcions pour cõuertir en leur neceſſités & vſages par chaſcun an à quatres termes, au Maiſtre des Charitez de ladite Egliſe que nous voulons par le conſentement des dis Religieux eſtre chargié pour les dittes pitances des deux Anniuerſaires vint & cinq liures, à l'Aumoſnier d'icelle Egliſe pour faire l'aumoſne auec deux Anniuerſaires vint liures tournois dont il donra pour le pourffit des Ames des deſſus nommes deux bureaus aus poures le iour de la feſte aux mors, & le demourant ſera diſtribué par luy en argent menu egaument le iour des dis Anniuerſaires. Au chantre de ladite Egliſe pour ſouſtenir, continuer, & maintenir perpetuelment en ladite Chapelle par la maniere deſſus deuiſee tous les dits luminaires, Lampe, & les aornemens & autres choſes que nous baillerons & deliurerons en la ditte Chapelle, faire aidier à chanter les Meſſes, & pour pourchacier & aidier à ſouſtenir toutes les choſes deſſus dittes, trente & deux liures tournois, & au cheuecier de la ditte Egliſe pour faire le luminaire des deux Anniuerſaires deſſus dis, & pour faire ſonner, ſi comme il eſt acouſtumé pour les Roys & Roynes de France, huict liures tournois. Et auons ordené & ordenons, par le conſentement des dis Abbé & Conuent, que le Procureur Religieux de la ditte Abbaye, ou Parlement à Paris qui eſt à preſent & ſera pour le temps auenir, ou non de la ditte Egliſe

receura les dittes deux cent liures tournois leſquelles il ſera tenu à diſtribuer aus perſonnes deſſus dittes & en la maniere cy-deſſus deuiſee. Et pour pourſuir, receuoir, & pourchacier laditte rente aura ledit Procureur quinze liures tournois demourans de la dite ſomme de deux cens liures pour cõuertir ou pourffit de ladite Egliſe: Et ſera tenu iceluy Procureur de rendre bon compte & loyal chaſcun an de ladite recepte, & comment il aura diſtribuee, pardeuant ledit Abbé, preſens le Grand Prieur, le Chantre, Laumoſnier, le Maiſtre des Charitez & ceulz que ledit Abbé y vouldra appelles. Et eſt aſſauoir que les deſſus dix Maiſtre des Charitez, Chantre, Cheuecier & Procureur qui à preſent ſont, iureront chaſcun pour ſoy & ſingulierement en plain Chapitre és mains dudit Abbé & en parole de Preſtre, & en leurs conſciences, que bien & loyaument diſtribueront l'argent deſſus dit chaſcun en droit ſoy ſelon la maniere & forme que cideſſus eſt contenu & deuiſié, & ſemblablement leurs ſucceſſeurs feront ſemblable ſerement & promeſſes en leur nouuelle creation & inſtitution de leurs offices. De toutes leſquelles choſes ainſi faire & acomplir perpetuelment nous prions les dis Religieux generaument & ſingulierement & leurs ſucceſſeurs & que noſtre dit Seigneur & eſpoux & noz dis pere & mere, nous & noſtre ditte fille, veillent acompaigner perpetuelment en toutes leurs prieres, Meſſes, Oroiſons, aumoſne & autres biens fais. Et promettons la ditte rẽte de deux cens liures tournois par vertu de certaine grace damortiſſement à nous faite & ottroyee par noſtre treſchier & amé fils le Roy Charles à amortir & faire amortir à nos propres coutz & deſpens pour lacompliſſement & ſeureté de la dicte fondation. Et nous Guy par la miſeration diuine humble Abbé de la ditte Egliſe de Monſeigneur ſainct Denys & tout le Conuent dudit lieu, aſſemblez en Chapitre pour ce faire à ſon de cloche, faiſons ſauoir à tous preſens & auenir, que nous en regart & conſideration à la deuocion de noſtre ditte Dame & à l'affection qu'elle a en noſtre ditte Egliſe voulant & deſirant de toute noſtre pouoir, ſa dicte deuotion enteriner faire & accomplir toutes les choſes deſſus dittes & chaſcune d'icelles, auons acceptables & agreables, acceptons & receuons agreablement en noſtre dit Chapitres. Promectons loyaument & en bonne foy pour nous & nos ſucceſſeurs en ladicte Egliſe, tenir, enteriner, & acomplir toutes icelles charges & ordenances en la forme & maniere que il ſont plus plainement cy deſſus ſpecifiees: Et icelle noſtre dite Dame auecques les ames des perſonnes, deſſus dittes acompaignons perpetuelment en toutes les Meſſes, prieres oroiſons, aumoſnes, & autres biens fais de nous & de nos ſucceſſeurs. Et pour ce que ce ſoit ferme & eſtable à touſiours, nous Royne Blanche deſſus dicte, & nous Abbé & Conuent deſſuſdits auons fait mettre nos propres ſeaulx à ces preſentes lettres, qui furent faites & donnees, l'an de grace mil trois cens ſoixante & douze, ou mois de Iuing: auec les ſeaulx de ladite Dame & Royne en cire verte ſur lacs de ſoye rouge & vert, & les ſeaux auſſi en cire verte des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, ſur lacs de ſoye verte, tous iceux ſeaux enclos dedans du fer blanc. Ainſi ſigné Eſtienne Iohan. *Et ſur le remply.* Par madame la Royne.

Charte du Roy Charles V. par laquelle il fonde à perpetuité, en la Chappelle de S. Iean Baptiſte, en l'Egliſe de ſainct Denys, deux Meſſes baſſes tous les iours, l'vne du ſainct Eſprit, & l'autre de noſtre Dame, leſquelles durant ſon viuant il a voulu eſtre appellees les Meſſes du Roy Charles, fils du Roy Iean, & apres ſon deceds eſtre celebrees des Treſpaſſez.

A ordonné eſtre chantees 4. Meſſes ſolemnelles és feſtes de Pentecoſte, de la my Aouſt, Natiuité de ſainct Iean Baptiſte, & de ſainct Denys, pendant ſon viuant, & apres ſa mort des Treſpaſſez: deſquelles l'vne ſe dira le iour de ſon treſpas, & les autres trois es trois Feſtes predictes, auec les vigiles & recommandaces à chaſcune des dites 4. Meſſes.

Item vne Meſſe ſolemnelle tous les ans en icelle Chappelle, le iour de l'Octaue de la Natiuité de ſainct Iean Baptiſte.

A donné es 4. Obits cy deſſus à chaſcun Religieux la pitance, & auſſi a l'aiſſe par an à chaſcun d'eux vne robe, tant de ceux qui ſont reſidẽce actuelle en l'Abbaye, que de ceux qui eſtudient à Paris, & pareillement aux Religieux du Prieuré Conuentuel de ſainct Denys de l'Eſtree (en la ville de S. Denys) arriuant qu'il y ait du reſte de 200. liures 40. ſols pariſis, leſquelles robes il a voulu eſtre appellees les robes de Charles le Quint.

Pour le tout entretenir & deuement accomplir, auſſi pour fournir les luminaires, torches, lampe (laquelle doibt bruſler continuellement iour & nuict) liures, Calices, linges, ornements, & autres choſes neceſſaires, ſa Majeſté a laiſſé la ſomme de 500. liures, à les prendre ſur pluſieurs particuliers, declarez par ſa charte, & ſur le village de l'Iſle S. Denys.

Et pour la celebration des Meſſes a donné des Calices d'argent doré auec vn riche Calice eſmaillé & pateine, auſſi des Chandeliers, Croix, Burettes & Paix, le tout d'argent doré, & pareillement des liures, linges, parements & ornements,

KArolus Dei gratia Frãcorũ Rex ad perpetuam rei memoriam. Altiſſimi conditoris omnium clemenciæ quæ ſicut Sol ad terram ſuæ claritatis protendens radios, ſi nullum obſtat nebuloſæ caliginis obſtaculum eam irradiat, ſic ipſius mirabili dulcedine ſuas ſopitas peccatorum grauedine incitat creaturas, eas ſua gratia gratis data, ante quodcumque meritum proueniens quaſi Aquila prouocans ad volandum pullos ſuos, niſi forſitan obſiſtat confuſus peccatorum cumulus & ferrea duricia peccantium ipſam in ſui animas imprimi non permittat. Nos licet imperſcrutabilem, quantum ea permittit & noſtra poteſt humana fragilitas contemplantes, penſantes etiam qualiter diſpoſitio ipſius ordinata, ad modũ illius qui ſeruis ſuis talenta tradidit, quibuſdam videlicet plura, & aliis pauciora, & alterius * qui Villico regimen villicationis commiſit auditurus poſtea quod horrendum exiſtit ſuper hiis rationem, proſpicientes inſuper tributum terribile impo-

S. Math. c. 25.

S. Luc. c. 16.

Digitized by Google

ſitum omni carni feriens indiſtincte cuiuſcumque ætatis & qualitatis perſonas quamplurimum dubitamus, * cum plura talenta recepetimus ab ipſo calculum huiuſmodi reddendæ rationis ſubire, cum & vix ipſe iuſtus ſaluabitur, & in conſpectu ipſius non iuſtificabitur omnis viuens. Propterea quantum peruigili ſollicitudine poſſumus patrocinium querentes per ea quæ proſpicimus ſibi inter cætera complacere, * vt pote diuinum cultum, præſertim Miſſarum ſollemnia quæ paſſionem commemorant ipſius & redemptionis precium humanæ creaturę. Vt igitur ipſius conditoris & Redemptoris omnipotētis Dei pietas à noſtris aduertens demeritis nobis vltra quam noſtra merita popoſcerint ſuam diffuſius gratiam largiatur, ad ipſius laudem & gloriam ac beatiſſimæ Mariæ virginis Matris eius, ſanctorum etiam Iohannis Baptiſtæ, ac Dionyſii, & Agnetis virginis & martyris, omniumque aliorum ſanctorum honorem, & pro noſtra, ac prædeceſſorum, & progenitorū noſtrorū aliorūque fidelū animarū ſalute, proponimus ipſo fauēte Deo, & accenſo mentis deſiderio affectamus, vt in Monaſterio illius precioſi martyris beati Dionyſii in Francia (Pariſien dioceſ.) Gallorum Apoſtoli deſtinati à Deo* quem ſub auxilii & honoris titulo in bellorum examine inuocare maieſtas Regia conſueuit, præſertim in Capella quæ eſt in introitu dicti Monaſterii à parte Clauſtri, in qua de preſenti ſanctus Sanctinus adoratur, ipſa in honore ſancti Iohannis Baptiſtæ & ipſius nomine de cetero nominanda. In qua etiam corporis noſtri ſepulturam duximus eligendam duæ Miſſæ ſubmiſſa voce, Miſſæ Regis Karoli filii Regis Ioannis nuncupandæ quam diu vitam in humanis egerimus, vna videlicet de Sancto Spiritu, & alia de dicta Virgine glorioſa, nobis ſublatis è medio, de deffunctis diebus ſingulis, accenſis ibidem & continue ardentibus in eiſdem Miſſis duobus coreis quolibet duarum librarum ceræ, & in leuatione corporis Chriſti vna torchia decentis ponderis perpetuis temporibus celebrentur. Quodque in dictis de ſancto Spiritu memoria de beata Virgine, & in ipſius virginis de ſancto Spiritu Miſſis, vt præmittitur, celebrandis, ſimiliter & in ambabus Miſſis prædictis de dictis ſanctis Iohanne ac Dionyſio & Agnete Martyribus adiectis tribus collectis quæ in Miſſis pro Regibus ſolent dici, vel aliis conſimilibus, ſpecialis memoria habeatur. Ad dictas autem Miſſas hora & modo debitis impoſterum dicendas & celebrandas, & alia circa ipſarum celebracionē neceſſaria facienda noſtrum qualificantes affectum, expediens & congruum fore conſpicimus & optamus quod Religioſi dicti Monaſterii Supprior, Tertius, Quartus, & Quintus Priores, Cantor, Subtheſaurarius, Magiſter puerorum, ac Cuſtos ſiue Magiſter Capitis dicti Martyris beati Dionyſii, vno Clerico aſſiſtente & miniſtrante eiſdem in ipſarum celebratione Miſſarum, teneantur perpetuo & efficaciter obligentur, quodque huiuſmodi Miſſis per ſe ipſos, vel, legitime impediti, per alios & Religioſos idoneos Sacerdotes, iidem moderni, impræſentiarum eorumque ſucceſſores & ipſorum ſinguli inantea in dicto Monaſterio & ad ſua officia aſſumendi in eorumdem officiorum aſſumptione & acceptatione medio, ſi expediens videatur, ſub voto ſuę Religionis in Capitulo aſtringantur promittere Iuramento. Ita etiam quod ſi eorum aliqui qui ad illas pro die Miſſas dicendas & celebrandas & alia circa ipſarum celebrationem neceſſaria facienda

a *Ceci doit bien eſtre cõſideré par les Roys qui ont de grandes charges.*

b *Sur tous les diuins effects le S. Sacrifice de la Meſſe eſt agreable à Dieu, & eſt le ſecours des Chreſtiens d'autant qu'il remeſmore la paſſion d'iceluy enſemble le prix de la redemption de l'humaine Nature.*

c *Les Roys de France ont de couſtume d'inuoquer le nõ de S. Denys es batailles, enſemble ſon aide & ſecours.*

Digitized by Google

fuerint deputati in illis seu eorum aliquibus defecerint, illi vel illæ sic deficientes per magnum Priorem præfati Monasterii, qui nunc est & qui pro tempore fuerit, provt sibi & ipsius conscientiæ visum fuerit faciendum corrigantur. Volumus autem & auctoritate nostra Regia ordinantes concedimus vt ipsi pro stipendiis suis centum libras in ter ipsos æquis porcionibus diuidendas, dictus vero Clericus octo per manum dicti Magni Prioris, ipse etiã magnus Prior vt prædictorum & subscriptorum obseruanciæ & executionis onus assumat, duodecim libras parisiẽs. Anales inredditibus inferius declaratis iiii. videlicet sancti Remigii. Natal. Domini, Paschæ & sancti Ioh. terminis perpetuo habeant, & recipiant consuetis. Desideramus insuper quod in predicto Monasterio, quandiu videlicet in humanis egerimus, quatuor Missæ solemnes, prima videlicet de sancto Spiritu in Penthecostes, secunda de dicta gloriosa Virgine in eius Assumptionis, tertia de sancto Iohanne Baptista in ipsius natiuitatis, reliqua vero de Beato Dionysio & aliis Martyribus in eorumdem festiuitatum hebdomadis, ac postquam huius incertæ & labilis consumauerimus vitæ cursum, de defunctis, factis & dictis præcedentibus diebus in ipso Monasterio mortuorum vigiliis sollemnibus, ac in ipsarum de defunctis initio ipsorum commendationibus mortuorum accensis & continue ardentibus, in eisdem Missis, vigiliis, & commendationibus, circa sepulturam nostram quatuor cereis, quolibet duarum librarum ponderis, de cetero per ipsos dicti Monasterii Religiosos Annis singulis celebrentur, quarum Missarum quatuor de defunctis, vt præfertur, celebrandarum, alteram die qua nos ab hac luce migrare contigerit, reliquas vero tres in dictis Penthecostes, Assumptionis virginis Mariæ ac Beati Dionysii festiuitatum hebdomadis, cum tanta ac tali sollemnitate sicut in Missis Vigiliis & aliis agendis mortuorum pro inclitæ recordationis Domino Philippo Pulchro, & pro rege Franciæ in præfato Monasterio institutis & ordinatis hactenus est fieri consuetum celebrari intendimus, ac diebus quibus dictę quatuor Missæ solemnes tam nobis viuentibus quam nobis ab hac luce subtractis celebrabuntur, & eorum singulis pitanciam seu charitatem fieri Conuentui ipsius Monasterii de duodecim libris & decem solidis Parisiens. indictis subscriptis redditibus per manum dicti magni Prioris Magistro Charitatũ eiusdẽ Monasterii, qui nunc est & qui pro tẽpore fuerit, tradendis, percipiendis perpetuo, & integraliter ministrandis. Desideramus quoque quod in præfata sancti Iohannis Baptistæ Capella, de eo & in ipsius honore & reuerencia, vna Missa sollemnis, accensis etiam & ardentibus in eadem quatuor cereis quolibet duarum librarum ponderis, & in corporis Christi leuatione duabus torchiis, de cetero infra octauam natiuitatis ipsius beati Iohannis Baptistæ perdictos Religiosos annis singulis celebretur. De libris vero, nec non calicibus, vestimentis, & aliis ornamentis, ad dictas Missas & alia diuina officia per dictos Religiosos celebranda, in eadem capella oportunè decenter duximus prouidendum, pro quibus in statu in antea retinendis, ac pro luminariis prædictis, & vnius lampadis continuè die ac nocte ardentis in ipsa Capella appositè & appense sustentatione viginti & octo libras Parisienses in iisdem infra descriptis redditibus perpetuo capi volumus. Præterea vt ipsi Religiosi dicti Monasterii præsentes & posteri pro nobis

apud

Digitized by Google

apud præfatum conditorem & redemptorem noſtrum deuotis aſſiduiſque & ſupplicibus interceſſionibus & omnibus inſiſtere ac nos in Miſſis per ipſos in eodem Monaſterio deinceps celebrandis & alias eorum memoriæ ſpecialiter commendare ſoliciti & aſtricti prouocentur: volumus & vt ſupra ordinantes concedimus, quod de ducentis libris & quadraginta ſolidis Pariſienſibus annualibus in eiſdem redditibus capiendis panni boni & ſufficientes de Bruneta ſingulis annis emantur pro tunicis, modo conſueto, faciendis: ac eiſdem Religioſis & eorum cuilibet, in dicto Conuentu reſidentibus, quibus conſuetum eſt huc vſque veſtimenta miniſtrari diſtribuendis, quas cum factæ fuerint iiſdem Religioſis per dictum Magnum Priorem tradi volumus & aſſignari: Ipſe vero Prior in huiuſmodi tunicarum traditione & aſſignatione ipſis Religioſis dicere, & iniungere, ac eos inducere tenebitur. Vt pro nobis ipſarum fundatoribus, præfatis interceſſionibus & orationibus deuote & iugiter inſiſtant: Si vero dicti panni facta dicta diſtributione ſummam dictarum ducentarum librarum & quadraginta ſolidorum Pariſienſium non attingant, quod de eadem ſumma remanſerit in emptione aliorum pannorum de Bruneta pro ſimilibus tunicis faciendis ac Religioſis ſcolaribus dicti Monaſterii Pariſius ſtudentibus diſtribuendis poni volumus & conuerti: Et ſi hoc facto adhuc aliquid de dicta ſumma ſuperfuerit, illud in pannis & pro tunicis conſimilibus Religioſis Prioratus de Strata diſtribuendis conuertatur: ſi autem hiis completis reſiduum fuerit dictæ ſummę, illud in Blanchetis & aliis neceſſariis pro dictis Religioſis in dicto Conuentu vt præmittitur reſidentibus relinquimus totaliter conuertendum. Pro ſupportatione autem omnium onerum præmiſſorum, annuos redditus quadringentarum librarum Pariſienſium quas à pluribus & diuerſis perſonis, vt ſequitur, emi fecimus, videlicet à Guillelmo de Tylleio Scutifero, centum & ſexaginta libras reddendas & ſoluendas anno quolibet in domo Templi Pariſienſis per Robertum de Vicedomo militem. A Petro de ſancto Paulo Scutifero terram inſulæ ſancti Dionyſii, valoris centum quinquaginta librarum annualium. A Petro de Credonio centum, & à Ludouico de Fiſcanno, militibus, nonaginta libras Turonenſes, ſuper totam terram eorumdem militum anno quolibet percipiendas & leuandas: quæ partes ſimul ſumptæ ad ſummam quingentarum librarum turonenſium aſcendentes, dictam ſummam quadringentarum librarum Pariſienſium faciunt, ex nunc dicta noſtra auctoritate regia deputamus & aſſignamus, ipſoſque annuos redditus, & terram Inſulæ cum ſuis iuribus & pertinentiis quibuſcumque, Abbati Prefati Monaſterii & Conuentui eiuſdem prædicto, eadem noſtra auctoritate damus & concedimus, & donamus habendos, capiendos, & leuandos, per dictum magnum Priorem ſiue deputatum ab eo, ac per ipſum in prædictos vſus, & non alibi, conuertendos, iuxta modum & formam ſuperius expreſſatos. Volentes præterea de noſtra certa ſcientia, & ſpeciali gratia concedentes, quod eiſdem Abbati & Conuentui liceat poſſeſſionem dictorum annuorum reddituum & terræ prædictæ, auctoritate ipſorum propria capere & nanciſci, quodque iidem Abbas & Conuentus moderni, & eorum ſucceſſores, huiuſmodi annuos redditus libere, recipere, & licite retinere, ac perpetuo pacifice & quiete poſſidere valeant

abſque eo quod illos vendere vel alias quouis modo extra manum ſuam ponere, ſeu financiam nobis aut ſucceſſoribus noſtris aliquam propter hoc facere, teneantur, quam de dicta noſtra gratia, eiſdem in quantum opus eſt donamus, remittimus, & quittamus, expreſſe. Vt autem prædicta per præfatos Religioſos iuxta noſtrum deſiderium ſalubriter adimplenda & ad plenum & verum effectum deducenda, vt firmiter ſperamus, & tenemus, perpetuæ & inuiolabili obſeruantiæ committantur, ne curſu temporis obliuioni, interruptioni, negligentiæ, aut obmiſſioni quocumque caſu reddantur ſubiecta, quæque in libris, cartularibus, Matrilogiis, & Miſſalibus dicti Monaſterii regiſtrari, & inſcribi volumus: Sæpe dictus Magnus Prior qui nunc eſt, & ipſius ſucceſſores, in eorum noua creatione cum cæteris per eoſdem iurari conſuetis in dicto Capitulo iurare ſeu bona fide promittere, Abbas etiam modernus, ac Prior ipſe, & Conuentus prædicti, pro ſe dictiſque eorum ſucceſſoribus ſe efficaciter obligare ipſa omnia & ſingula eorum ordine & modo præſcriptis prout ad eos pertinuerit facere, tenere, & fideliter adimplere, ac fieri, teneri, & effectualiter adimpleri & obſeruari facere tenebuntur. Quod vt firmum & ſtabile perpetuo perſeueret, noſtrum præſentibus fecimus apponi ſigillum, ſaluo in aliis iure noſtro; & in omnibus quolibet alieno. Datum apud ſanctum Dionyſium in Francia, anno Domini m. ccc. lxxiij. regni vero noſtri decimo, menſe Octobris per Regem. Tourneur. Regiſtr. in Camena Compotorum Pariſius, cum aliis cõſimilibus, & expedita xvij. die Ianuarii anno 1373. prout eſt in regiſtro dictæ Cameræ. Ioannes. viſa habeatur littera obligatoria eorum.

L'An mil trois cens ſeptante quatre a eſté donné Arreſt en Parlement & par iceluy les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys ont eſté maintenus & gardez en poſſeſſion d'auoir les droictz de mortemain & de formariage en leurs terres & Seigneuries de Maiſoncelles, Mareil, & autres, auſſi d'auoir & prendre à leur prouffit les biens de leurs hommes & femmes de corps.

Le Roy Charles V. ayant faict vne loy que d'oreſnauant les Roys de France ſeroient tenus pour maieurs eſtans entrez en l'aage de 14. ans, apres la publication de l'edict, & des lettres contenans ceſte loy, ſa Maieſté voulut par honneur qu'vne copie dudit edict & d'icelles lettres, ſcelees du grand ſeau, fut miſe, comme en depoſt, au threſor des chartes de l'Abbaye ſainct Denys afin d'yceſtre cõſeruee & gardee ainſi qu'original, pour y auoir recours, & eſtant queſtion d'vne loy fondamentale en l'eſtat, cõme tres-importante, a eſté commiſe à la garde des Religieux de ſainct Denys (ainſi que les choſes plus pretieuſes de l'Eſtat l'ont touſiours eſté) & de ce y à acte attaché aus dictes lettres. De laquelle loy ſuit la charte en ces termes.

KArolus Dei gratia Francorum Rex. Ad perpetuam rei memoriam. Filios Regum per parentes educari & eruditi debere vt Deum timeant, virtutum ac vitium profectum celeriter attingant ſincere diligi: & primos genitos maxime magnis donnis & altis honoribus decorari, Reipublicæ cõ-

Digitized by Google

modum ſtatus regnorum & ſubditorum concernentibus tranſquillitatis augmentũ prædeceſſorũ illuſtriũ ſeruando veſtigia clare liquet. Bona enim terra cum diligentia colitur, vt fructus optimus reportetur. Multo magis ſunt filii Regum per Patres ſtudioſius nutriendi & docendi, vt virtutibus inbuantur, fortificentur, & creſcant, & cum in adultam ætatem peruenerint pueritiæ redoleant bonos mores qui ad maioris honoris culmen ſunt in populis erigendi, altius nempe præcepta deſcendunt quæ teneris imprimuntur ętatibus, & illa vera & vtilis cenſetur doctrinæ prudentia quæ ab ætatis iniens atque ab infantiæ ipſius exordiis inchoatur: vnde Sapiens; Fili à iuuentute tua excipe doctrinam, & ad canos inuenies ſapientiam. Cæterum æquum cenſetur Reges filios ſuos vt ſe ipſos diligere tanquam ſuæ ſenectutis paſtores & cuſtodes domus ſuæ cũ natura eadẽ perſona reputẽtur cũ ipſis: Et filii ſi non bene viuerent ad interitũ Patris eſſent. Sane filios Regum generaliter magnificandos & honorandos pluſquam alios iura clamant, in quibus parentes cæteris munificentiores eſſe debent. Nam ipſis ſolis remanentibus poſt mortẽ memoria & ſpe ducti quodãmodo immortalitatem participant, vnde non magnificando vel honorando eoſdem donum Dei ſingulare ſibi in filiis præſtitum negligere viderentur. Rurſus quod in honoribus ſint aliis fratribus primogeniti præferendi paterna benedictione pinguiori ſatis patet ex benedictione quam dedit Iſaac ipſi Iacob, ſic inquiens; det tibi Deus de rore cœli & de pinguedine terræ abundantiam frumenti, vini, & olei: ſeruiant tibi populi, & adorent te tribus: Eſto Dominus fratrum tuorum & incuruentur ante te filii Matris tuæ. Porro ſumme debent Reges attendere quod beneficia filiis ſuis præcipue primogenitis impenſa cum publica vtilitate concurrant, cum hæc duo poſt Deum ſibi debeant exiſtere cariora: confidentes in filiis rempublicam poſt ipſorum obitum feliciter conſeruari in ipſius negotiis peragendis ſic intendentes ſolerter quod ea, quæ periculoſiora ſunt nequaquam abſque remedio reformationis à commodo relinquant, ſed ſic reſpiciant oculate quod populus ab opprimentium protectus incurſibus, exhuberantia virtutum quieſcat in pulcritudine pacis, in tabernaculis fiducię & requie temporalium, opulenta res quoque publica ſuis temporibus proſperetur. Poſtremo ſuper Regimine regni debemus prædeceſſorum noſtrorum veſtigiis inhærere, & inter bonos meliores & intermediores optimi ſunt ſectandi. Hinc eſt quod nos conſiderantes attenteætatem quatuordecim annorum ſeu etiam minorem nullatenus repugnare Regiæ dignitati vel adminiſtrationi naſciſcendæ ſeu ſuſcipiendę Regnorum, Ioas enim vnctus fuit & regnauit ætatis ſuę anno ſeptimo: Ioſias octo annorum erat quando regnare cœpit: Dauid paruulus in Regem vnctus eſt: & Salomonem elegit Deus adhuc puerum & tenellum: Et iſti Reges fecerunt placitum coram Domino. Iheremias puer ſuper gentes conſtitutus eſt & Regna. Conſiderantes etiam quod annus quartus decimus, annus diſcretionis exiſtit, & in ipſo quis ad plures actus legitimos admittitur exercendi, & aſſueſcendi ſunt Nobiles ad labores militares & opera bellicoſa, & quod nonnulli Reges tam prædeceſſores noſtri, quam alii, hac ętate ſeu paulo ante vel poſt Regnorũ gubernacula aſſecuti magnifice & vtiliter regnauerunt, quod que filii Regum Franciæ ſolent cura peruigili inſtrui & educari in bonis mo-

ribus, virtutibus, & honore. Quapropter ipſos veriſſimiliter creditur plus illo tempore profeciſſe, quam alios minoris ſtatus ætate longe maiori: iuxta illud quod ſcribitur. Cæſaribus virtus contigit ante dies. Et quod in corde noſtro indelebiliter eſt ſcriptum qualiter ſanctiſſimus Actauus & prædeceſſor noſter, patronus, defenſor, & Dominus ſingularis, beatus Ludouicus, flos, decus, lumen, & ſpeculum, nedum Regalis proſapiæ, ſed omniũ Gallicorum, cuius memoria in benedictione eſt, & non derelinquetur in ſæcula, ac diuina protegente gratia nullius mortalis criminis ſenſiſſe contagiũ perhibetur, Regnumque & rempublicam ſic laudabiliter gubernauit, quod greſſus præclara quæmundus mirabitur quandiu Sol Eclipticam permeabit, per nos & ſucceſſores noſtros merito ad conſequentiam trahi debent, ſic quod ſua accio noſtra inſtructio videatur: de ipſo enim legitur: quod Regni maximi & potentes inimici, agente Deo, ipſius pueri Regis viribus ſunt repulſi: in ætatis ſuæ quarto decimo anno regni regimen aſſumſit recepit hõmagia ſeu fidelitatis iuramenta, Prelatorũ, Parium, & aliorũ vaſſallorum, fuitque ſacra vnccione regali inunctus & coronatus. Videns etiã, dierum creſcente malitia, mundum iugiter in deteriora prolabi, & non ex diuinæ prouidentiæ defectu ſeu debiti rerum ordinis ſed ex propriis demeritis in hominum mentes aſſueta deprauante nequitia malis malorum paſſim cumulum ſuperaddi, & quod quaſi dampna infinita per adminiſtratores alienos iumentibus illata & irrogata fuerunt temporibus retroactis, nec ceſſant prodolor, indeſinenter inferri, exactique temporis conſideratio edocet & penſata prudenter diſcrimina manifeſtant. Quot & quantis aliena longeua & peregrina regimina plena periculis extiterunt, quibus de cauſis & alias vt minorum indempnitatibus ſuccurratur & ipſi frequenter veniam ætatis imperrant & nos & prædeceſſores noſtri in concedendo eamdem conſueuimus nos inhibere potẽtibus liberales quodq; Rex & Dominus naturalis ac legitimus plus diligitur à ſubditis quã quicumq; Regens pro eo videtur libentius & ſibi ab eiſdem promptius obeditur retrahũturque à facinoribus & delictis ſolum Dominum videndo: Et, vt frequenter viſum eſt, puerum iuuenem vel infantem ad bonum obedientiæ & ſeruitiorum promptitudinem excitati audaces & magnanimi fiunt ac magis in omnibus virtuoſi. Macedones enim prælio pulſi Rege ſuo Regis defuncti filio exiſtenti in cunis ponę aciem poſito acrius repeciere certamen, victores fuerunt propter præſẽciã eiuſdem, oſtendentes priori bello Regem non virtutem Macedonibus defuiſſe. Et Gallici Chilpericum Regem Franciæ cuius auctoritate & nomine ætatis quatuor menſiũ exiſtentis regnũ Regi voluerunt intuentes per Reginã Matrẽ iuã ad exercitum inter brachia portari, ita ſtrenue bellauerunt quod dictus Chilpericus glorioſiſſimum habuit & obtinuit triũphum. Pacifico ſtatui Regni noſtri nedum pro noſtris ſed pro perpetuis temporibus cupientes ſinceris affectibus prouidere ad vitandas diſcordias, remouenda ſcãdala, & alia incõueniẽtia & detrimẽta maxima, quæ, niſi prouideretur, timerẽtur, veriſimiliter euenire, præmiſſis omnibus & ſingulis. quãtũ nobis ex alto permittitur, præmeditare, prudẽter vt agere cõſiderate poſſum⁹, adomnẽ dubitationis materiã ſubmouẽdã, habita ſuper hoc deliberatione matura & cõſilio pleniore cũ pluribus Prælatis perſoniſq; notabilibus Clericis & laicis

Digitized by Google

declaramus, decernimus, & ordinamus, & hac edictali lege noſtra ineſſragabi'i & imperpetuum valitura diffinimus, conſtituimus, & ſanctimus, de noſtris certa ſcientia ac Regiæ plenitudine poteſtatis, vt ſi nos, vel ſucceſſores noſtros, nutu diuino decedere vel ab hac luce migrare contigerit, filio noſtro maſculo primogenito, ſeu primogenito Regũ ſucceſſorũ noſtrorum, pro tunc exiſtentibus minoribus quatuordecim annis, eo ipſo quod dictus primogenitus noſter ſeu primogeniti prædictorũ ſucceſſorũ noſtrorũ quartũ decimũ annũ ſuæ ætatis attigerint vel eiſdem decedentibus ſine filiis maſculis fratres ſui ab eodẽ Patre procreati naturales & legitimi ſecũdũ debitũ ordinẽ originis eorũdẽ dictũ annũ quartũ decimũ attingentes quos ex tunc quo ad infra ſcripta puberes ſtatuimus & decernimus reputari habeãt & habere debeãt regimẽ & adminiſtrationẽ Regni, homagia, & iuramẽta fidelitatis per Prælatos, fratres, Pares, Principes, ſeu quaſcũq; perſonas aliasecclefiaſticas vel ſeculares præſtanda & faciẽda, etiam ſi Archiepiſcopali, Epiſcopali, Regia, vel alia quacũq; præfulgeãt dignitate recipiãt & admittãtur. Illi vero qui ad eadem præſtãda vel faciẽda erũt quomodo aſtricti; illa dicto tempore ſibi facere & præſtare neceſſario teneãtur: Donũq, munificũ ſacræ vnctionis Regalis, ſceptrũ, Coronam, & diadema, veſtimẽta & alia inſignia regaliavniuerſa & ſingula recipere valeãt pro ſuæ libito volũtatis teneãt ac plenũ ſortiãtur effectũ iuramẽta tã in ſacra vnctionevel coronatione quã, aliter tũcper eoſdẽ præſtita. nec nõ gratiæ, pacta, cõuentiones, & promiſſa facta ſuis ſubditis & vaſſallis ſeu aliis perſonis Eccleſiaſticis vel ſecularibus quibuſq; ac ſi eſſent maiores viginti quinq; annis, faciantq; & diſponant in omnibus, & per omnia, pro vt verus Rex Francorũ facere poteſt & eidẽ cõpetit ratione ſuiprecelſi culminis ac dignitatis ſupremę ſuæ Regiæ Maieſtatis non obſtãtibus cõſuetudinib⁹ quibuſcũq; Cũ enim ſint & fuerint ab antiquo pro domanio Regni regẽdo & cõſeruãdo, artib⁹ bellicis ad laudẽ bonorũ vindictãvero malorũ, ſiopus fuerit exercẽdo prouinciarũ regimẽ acdeb ita iuſtitia, quæ nunc vſque laudes Deo in Regno noſtro dicitur floruiſſe abſq; acceptione perſonarum, omnibus & ſingulis miniſtrãda, diſtincta officia ordinata, vitiq, ſpectabiles. illuſtres, & ſuperilluſtres, litterati, prudentes, & ſcientifici, quorũ opinionibus & operationib⁹ floret orbis cõmiſſi & deputati ad huiuſmodi officia gubernãda, impẽdẽda obtequia, ac amminiſtrãda cõſilia mar-ſtati Regiæ in omnibus quæ ius publicũ cõcernũt, & ſuper adeptione vel adminiſtratione Regni nõ reperiaturcerta ætas cõſtitutavel præfinitaà iure in Rege qui ſolut⁹eſt legib⁹ cũ iura dicẽtia certã ætatẽ exigi in minorib⁹ loquãtur iurũdicioniſubiectis. Dignũ prors⁹ & congruũ arbitramur tã ex his quã aliis ſupradictis in dicto an. quarto decimo, ſupraſcriptos filios noſtros vel ſucceſſorũ noſtrorũ in caſib⁹ ſuperi⁹ declaratis regimẽ & adminiſtrationẽ Regni nãſcici, ſuſcipere, & habere, ac omnia facere quæad vetũ Regẽ pertinẽt, vt ſuperi⁹eſt præmiſſũ. Si quis autẽ in tãtã proruperit temerariæ præſũptionis audaciãquod præmiſſavel aliquod præmiſſorũ per ſe vel per aliũ publice vel occultenis⁹fuerit impedire, ſeu ſuper eiſdẽ ſe in obediẽtẽ reddiderit vel rebellẽ omnimure ſucceſſionis, etiã regni regiminis, vel adminiſtrationis eiuſdẽ quod pertinere & futuro tẽpore ſibi cõpetere poſſet, nec nõ dignitatib⁹, feodis, terris, & dominiisquæ in Regno noſtro tenebit, & euã mãdates, cõſulẽtes, agẽtes, cõſẽtiẽtes

ſeu ratũ habẽtes, eo ipſo nouerint ſe priuatos. Ne autẽ noſtra præſẽs lex vel cõſtitutio deinceps in diſceptationis materiã deducatur, ſed ſi qua ſupra prætẽderetur ign orãtia craſſã dici debeat & ſupina, volum⁹ & decernimus eãdẽ ſolẽpniter publicãdam, & in archiuis chartarũ noſtrarũ ad perpetuã memoriã redigendã. Datũ in Caſtro noſtro nemoris Vincennarũ, mẽſe Auguſti, an. ab incarnatione Domini. M. ccc. lxxiiij, regni vero noſtri vndecimo.

Hæc lex ſeu conſtitutio Regia publicata fuit in Parlamento Domini noſtri Regis ipſo præſente & tunc in Regiæ Maieſtatis ſolio præſidẽte, & iuſticiã ſuã tenente. xxi. Die, Maii an. Domini M. cccl xxv. regnique ſui duodecimo.

Ad dictæ legis ſeu conſtitutionis publicationẽ aſſiteruntRegiæ præſentiæ magnifici Principes & illuſtriſſimi Domini xarol⁹ eiuſdẽ domini noſtri Regis primogenitus Delphinus Viennenſis, Ludouicus Dux Andegauenſis & Turoniæ, Cenomanniæ Comes eiuſdẽ Domini noſtri Regis frater Germanus,

Reuerendiſſimi in Chriſto Patres Patriarcha Alexandriæ, Archiepiſcopi Remenſis, Senonenſis, Tholoſæ, & Ebredunẽſis. Epiſcopi Laudunenſis, Meldẽſis, Pariſienſis, Coriſopitẽſis, Antiſſiodorenſis, Nyuernenſis, & Ebroicenſis; Abates S. Dionyſi in Francia, de Leſterpes, S. Vedaſti Attrebatenſis, S. Colũbæ prope Senones, S. Cypriani, & Vindoemenſis præfati Domini ducis Andegauenſis Cancellarius, Rector Vniuerſitatis & quamplures alii circunſpecti & eminentis ſcientiæ ac periti viri ſtud. præſentes.

Decanus, Archidiaconus Briæ, Cancellarius, Pœnitentiarius, & plures notabiles aliæ perſonæ Eccleſiaſticæ præſentes.

Dominus Cancellarius Franciæ, Comites de Alenconio, de Augo, & de Marchia, Dominus Robertus de Arteſio.

Comites Breſniæ & Inſulæ, ac Dominus Remondus de Bello forti.

Præpoſitus & Scabini villæ Pariſienſis, cum maxima multitudine aliarũ notabilium perſonarũ tam Theologorum quam laicorum quæ ibidem cum prædictis interfueruut, dum præmiſſa palam & publice fierent vt præſentes.

Ad quorũ omniũ memoriã præſentiũ pariter & futurorũ, præſens lex ſeu cõſtitutio Regia cõſcribitur & redigitur in regiſtris ac archiuis eiuſdẽ palatii. Litteræ vero ſeu cartæ originales in Theſauro chartarum regiarum Pariſiis ſunt repoſitæ, ac ipſius copia per modum originalis ſub magno ſigillo Regio in Theſauro Monaſterii ſancti Dionyſii in Francia conſeruanda fideliter commendatur. Villelmus.

Parcillemẽt ſur le dos des dictes Lettres cecy eſt eſcrit. L'An de grace mil ccc. iiii xx. Le Mardy 2. iour d'Octobre, fut ordené & publié par Meſſire Ieã des Mares en la Chãbre de Parlemẽt, du cõſentemẽt & voulãté de Mõſieur d'Anion, qui la eſtoit preſent, Mõſieur de Berry, Mõſieur de Bourgogne, de Bourbõ, Madame la Royne Blãche, Madame la Ducheſſe d'Orliens, & pluſieurs autres tãt Archeueſques cõme Eueſques, cõmẽt le dit Mõſieur d'Anion vouloit & conſentoit que le Roy Charles VI. fut Coronné, ouinſt, & ſacré, nonobſtãt que le Roy Charles ſon Per e eut faite loy qu'il ne deuſt venir au gouuuernemẽt du Royaume iuſques à ce qu'il euſt entré le XIIII. an de ſon aage, & en celuy iour ſe demiſt le dit Monſeigneur d'Anion de Regenter le Royaume, & voult & accorda que luy ſacré & coronné il peuſt receuoir ſes homages, & faire ce qui puet & doit appartenir à Roy, nonobſtant qu'il n'euſt que XII. ans, ou enuiron.

Digitized by Google

L'an 1375 a esté passé accord en Parlemēt, inter Religiosos Abbatem & Conuentum sancti Dionysii in Frācia & habitātes de Gouix ex vna parte, & Religiosos priorem & Conuentum sancti Lupi de Esserentis ex altera, *par lequel accord ont esté maintenuz & gardez en leurs possessiō, frāchises, & libertez iceux de S. Denys & leurs subiects habitans dudit Gouuieux, & notēment que es dits habitans de Gouuieux sōt frācs & quittes de passage, & peuuēt passer par le port d'Aise, appartenāt ausdits Religieux de Serents, leur paians par chascun an iceux de Gouuieux, qui cuisent du pain, vn pain, & ceux qui ne cuisent point deux deniers, le lendemain de Noel, sans payer autre chose, ne autres redeuances.*

Le Roy Charles a cōfirmé la charte du Roy Philippes Auguste de l'An mil deux cēts quinze le trēte sixiesme de son regne, contenāt l'accord des Marchands de la ville de Paris touchāt les loges du Lēdit, par vne sienne charte commençant par ces mots. Karolus Dei gratia Frācorū Rex: & cętera: Ainsi dattee. Datum & actum in dicto Monasterio sancti Dionysii in mense Augusti, anno Domini, Millesimo. ccc. septuagesimo quinto, & Regni nostri duodecimo.

L'an 1375. a esté donné arrest en Parlemēt au prouffit des Religieux Abbé & Couuēt de S. Denys, cōtre Milet de Vilaines Esquier, par lequel leur a esté adiugee toute la haulte iustice, moyenne & basse, au village de Garges, & particulierement en certains lieux dont estoit debat & question entre les parties.

Charte du Roy Charles V. portant octroy & concession à tousiours aus Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, de la haulte Iustice es loges du Lendit appartenans aux drapiers de la ville de Paris, aussi cōment sa Maiesté oste toute cognoissāce & iuridictiō au Preuost de Paris es dictes loges.

KArol⁹ Dei gratia Frācorū Rex. Ad perpetuā rei memoriā. Regis Regū excelsi & sanctæ eius Ecclesiæ ante omnia venerandus honor, ac eximię deuotionis affectus quē præcipue ad Ecclesiā & Monasteriū in honore gloriosissimi Martyris Christi beatissimi Dionysii Gallicorū Apostoli, sanctorū que sociorū eius in villa S. Dionysii in Francia fundatum, & ad eius ministros prædecessores nostri continuatis tēporibus sēper habuisse noscūtur, merito nos prouocant & inducunt vt ipsius Ecclesiæ beatissimi Dionysii & personis in ea Deo famulantibus transquilitati & paci prouideamus, & ipsius Monasterii Religiosorū iustis petitionibus fauorabiliter annuamus. Sane pro parte dictorum Religiosorum nostræ Maiestati nuper fuit expositum, quod licet ex liberalitate & munificētia quorūdā Regū Franciæ prędecessorū nostrorū, & ex fundatione ipsius Monasterii ad dictos Religiosos & eorū Monasteriū prędictū solum & in solidū spectaret & pertineret, ac spectet & pertineat ad iustū & legitimū titulū, omnimoda iuridicio & iusticia alta, media, & bassa in Cāpo siue terra in qua ab antiquo est consuetū teneri & sedere Inditum, & specialiter in logia seu statione drapperiorū villę Parisius anno quolibet in dicto Indito cōstructa & ordinata, & de hoc fuissēt in bona possessione & saisina. Et eisdē vsi fuissēt à tali & tāto tēpore quod de cōtrario hominū memoria nō extabat, ac plura explecta iusticię per se & officiarios suos super hoc fecissent in logia prædicta. Nihilominus Præpositus noster Parisiensis qui nūc est, Pręfatos Religiosos & eorū officiarios & gētes, in dictis suis possessioni-

bus & saisinis pluries impediuerat & perturbauerat, ac plura expleta iusticię fecerat & fieri mandauerat in logia seu statione draperiorum Parisiens. in dicto Indito antea constructa & ędificata, ac pluries dixerat quod ipse per se & suos deputatos solus & in solidũ iuriditionem & iustitiam in dicta logia deinceps exerceret, nec pateretur dictos Religiosos aut eorum Bailiuũ aut Officiarios aliquã iuriditionem aut iusticiã ibidẽ exercere, & si quis pro parte dictorum Religiosorum aliqua expleta inibi facere nitteretur, dictus Præpositus talia expleta faciẽtes capi & incarcerari faceret. Quapropter dilectus & fidelis Consiliarius noster Abbas dicti Monasterii toto animo desiderans omnem litigii & processus viam erga nos ac Præpositum nostrum prædictũ & alios Officiarios nostros euitare, ad nostrã propter hoc præsentiã peruenit, & suo ac aliorũ Religiosorũ dicti Monasterii nomine nobis humiliter supplicauit vt litteras & titulos quos super hoc habebant Religiosi prædicti inspici & videri, ac informationẽ de & super eor iuuribus ac possessionibus, usibus, & expletis prædictis fieri faceremus, & super hoc eisdem Religiosis & eorum Monasterio de competenti & gratioso remedio, sublata litigiorũ & strepitus iudicii via, prouidere dignaremur. Nos igitur supplicationi dicti Abbatis benigne inclinati, volentes dictos Religiosos ab appressionibus & inquietationibus quibuslibet preseruare, vt in eadem Ecclesia sit quieta cõuersatio grata *Deo*, & cultus diuinus cũ debita veneratione pacificus, dilectos ac fideles Consiliarios nostros Petrũ de Vilaribus Militẽ ac domus nostræ Superiorem Magistrum, & Magistrũ Ioannẽ Pastorelli Camerę Cõpotorũ nostrorũ Magistrũ cõmissimus & deputauimus ad videndum & diligẽter inspiciendũ litteras & titulos quos dicti Religiosi eisdẽ Consiliariis nostris super hiis exhibere vellẽt, & eriã ad se diligenter informandũ de expletis iustitiæ hactenus in dicta logia tã per dictum Præpositum vel eius prædecessores pro nobis, quã per dictos Religiosos aut eorũ Bailliuium & Officiarios pro ipsis factis, & ad referẽdum nobis quicquid de prædictis reperirent, vt nos super hoc ordinaremus prout nobis videretur faciendũ. Audita igitur relatione dictorum Consiliariorũ nostrorũ nobis facta tã de & super litteris & titulis Religiosorũ prædictorũ per ipsos exhibitis, quã de & super vsu ac expletis abvtraque parte circa præmissa factis, licet per dictam informationem & relationẽ repertũ fuerit quod in dicta logia facta fuerunt hactenus ab vtraq; parte multa iusticiæ expleta, & plura pro nobis quã pro Religiosis prædictis: cõsideratis tamẽ litteris & titulis, ac aliis prædictis cum cæteris nos iuste mouẽtib⁹ in hac parte eisdẽ & eorũ imperpetũ succesſorib⁹ dicti Monasterii Religiosis cõcessim⁹ & cõcedim⁹, de gratia speciali per præsẽtes, quod ipsi dictis suis possessionibus & saisinis ac Iuriditione & iustitia in logia Mercatorũ Parisiẽsiũ in dicto Indito cõstructa & in futurũ cõstruẽda deinceps vti possint & valeãt, iuxta tenorẽ & formã litterarũ & titulorũ suorũ prædictorũ infra scriptorũ, absq; hoc quod dict⁹ Præpositus aut ei⁹ succesſores Præpositi Paris. quocũq; expleta Iustitiæ de cætero in dicta logia facere possint aut valeãt cõtra tenorẽ litterarũ & titulorũ prædictorum expletis prædictis per dictum Præpositum Parisiens. vel eius prædecessores Præpositos pro nobis in contrarium hactenus factis, non obstant. quæ quidem expleta nos volumus pro non factis teneri, & deinceps reputari, & haberi ac si

ac ſi nunquam facta vel inſequta extitiſſent, nec volumus quod per ea vel eorum occaſione aliquod præiuditium eiſdem Religioſis generetur, aut nobis ſit aliquod ius quæſitum contra tenorem litterarum prædictorum. Quocirca dilectis & fidelibus gentibus compotarum noſtrorum Pariſius dicto Præpoſito Pariſienſi, cæteriſque Iuſticiariis & Officiariis noſtris, aut eorum locatenenti præſentibus & futuris, ac ipſorum cuilibet prout ad eum pertinuerit, Damus tenore præſentium in mandatis, quatinus Religioſos prædictos & eorum in futurum in dicto Monaſterio ſucceſſores noſtra præſenti gratia vti faciant & gaudere pacifice & quiete, nec eoſdem in contrarium inquietent aut moleſtent, ſeu inquietari vel moleſtari permittant quouiſmodo: ſed facta in contrarium reuocent penitus & adnulleut, ſeu reuocari & adnullari faciant, quod eiſdem Religioſis, conſideratione præmiſſorum conceſſimus & cõcedimus de noſtra certa ſcientia & auctoritate Regia, ac de gratia ſpeciali prædicta, explectis prædictis ac vſu vel ordinationibus factis vel faciẽdis in contrarium non obſtantibus quibuſcunque; tenores vero litterarum & titulorum de quibus ſupra fit mentio ſubſequuntur. In nomine Patris, & Filij, & Spiritus ſancti. Amen. Ludouicus Dei gratia Rex Francorum, Archiepiſcopis, Epiſcopis, Ducibus, Comitibus, & vniuerſis regni noſtri proceribus. Quia Dei omnipotentis larga miſeratione regnum noſtrum ſtare & nunquam terrenum niſi per celeſte veraciter proficere, manifeſte cognouimus: &c. *Le reſte eſtant de mot à mot ainſi qu'il eſt porté en la Charte du Roy Louys le Gros.* Quod vt firmum & ſtabile perpetuo perſeueret, noſtrum præſentibus litteris iuſſimus apponi ſigillum, noſtro in aliis & in omnibus quolibet alieno iure ſaluo. Datum & actum in dicto Monaſterio in menſe Auguſti, anno Domini 1375. & regni noſtri 12.

En vne ancienne lettre, dattee de l'an 1377. le 10. Octobre, eſt faicte mention du beau droict du forage du vin qui appartient aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys en leur ville & chaſteau de Tremblay, ſes appartenances & dependances, qui eſt tel. Qu'aucun ne puet ni doit vendre vin à tauerne, que les meſures à quoy ledit vin eſt meſuré & vendu ne ſoient adiouſtees, iuſtifiees, eſtalonnees, & ſignees à l'eſtalon & meſure des diz Religieux: & auſſi que chaſcun Tauerniet vendens vin illec doit aus diz Religieux par chaſcune piece de vin que il expoſe & met en vente vn ſeptier de vin, & qu'il ſoit tenu de paier anant la queuë deffoncee, & non ſeulment pueuent prendre tel droit & ſaiſir, ou faire ſaiſir & prendre, mais auſſi de Iuſticier, eſtalonner, & ſaigner les meſures deſſus dictes, ſans qu'aucun autre y ait à voir, & les delinquans & defaillans à paier, ſont condemnez à ſoixante ſols pariſis d'amende.

L'an 1380. eſt intenenu accord en Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, l'Archeueſque de Ronẽn, & ſon grand Vicaire en la ville de Pontoiſe, par lequel ont eſté reſtituez les biens meubles, au Nepueu de feu Maiſtre Simon Morelly, Curé de Montgeroult, par la Iuſtice dudit Montgeroult appartenant à l'Abbaye dudit S. Denys, leſquels auoient eſté arreſtez & mis en la main d'iceluy Archeueſque par le ſuſdit grand Vicaire de Pontoiſe.

Audit an 1380. le 5. Octob. a eſté donné arreſt en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre l'Eueſque de Soiſſons qui auoit dõ-

uélatonſure Clericale à deux enfans de ſerue condition, dependans d'iceux de ſainct Denys, ſans leur congé & conſentement.

Enſuit l'ancienne declaration de la terre & Seigneurie de l'Iſle ſainct Denys, donnee à l'Abbaye de S. Denys par le Roy Charles le Quint, laquelle fait partie de ſa fondation, enſemble des beaux droicts appartenans à icelle.

VNe Iſle aſſiſe en la riuiere de Seine appellee communement l'Iſle deuant S. Denys. Item vn Hoſtel & manoir ſeigneurial auec le iardin ſi comme il ſe comporte, auec ſes edifices & appartenances quelconques aſſis en la dicte Iſle. Item deux arpens de terre, ou enuiron. Item, ſept arpens, ou enuiron, que prez que ſaulſoye. Item vne iſle que l'en appelle l'Iſle ſainct Marcel. Item, quatre arpens que prez que ſaulſoye. Item, quatre liures, ou enuiron, & dix-ſept ſolz pariſis de cens par an deux & payez aux huitieues ſainct Denys, & portent ſaiſines, ventes, amendes, & exploiz. Item, cinquante ſolz pariſis de tailles deux par chaſcun an à la my Careſme. Item, ſur tout ce que dit eſt haulte Iuſtice, moyenne, & baſſe. Item, ſur les hoſtes demeurans en ladicte iſle telle Seignourie, que ſe ils ont engins autres que du moulle raiſonnable du Roy en quelque temps que ce ſoit Hyuer ou Eſté l'en puet prendre & arreſter leurs ſeines & engins, & les faire ardoir & faire amẽder. Item, ſelez ditz hoſtes vendent vin, ils doiuent pour chaſcun fonds de vaiſſel ou le vin ſera vng ſextier de vin, & ſe ilz deffoncent le vaiſſel ſans payer, ou ſans congié de deffoncer, ilz doiuent ſoixante ſolz pariſis d'amende. Item, garenne de lievres, connils, & de touz oeſyaulx, en & ſur toute la terre de la dicte iſle. Item, en tout le Chaſtellier ne puet il auoir hoſte qui puiſt tenir ne auoir chiens s'il ne plaiſt au Seigneur: & ſi le dit Seigneur treuue aucun chien allant ou venant, il le puet tuer pour cauſe de la dite garenne. Item, tout le trauers ou couſtume de l'eauë de Seine au lonc de la dite ville & de la terre de la dite iſle deuant ſaint Denys, auec toute la Iuſtice & Seignourie appartenant à iceulx trauers ou couſtume: leſquiex trauers ou couſtumes ſont tieulx, que chaſcune nuef qui paſſe à venir de Roüen à Paris doibt quatre ſolz tornois & vn denier au Seigneur de la dite iſle. Item, chacun tronc de ſel ly doit eſcope & demye de ſel. Item vne nuef vuide qui mõte ly doibt quatre deniers tornois. Item, vne flette qui ne ſoit de la nuef ly doibt quatre deniers tornois. Item, vne nuefue nuef qui ne fut onques monte ly doibt quatre deniers tornois. Item, s'il y a vn gouuernail nuef en vne vieille nuef il y doibt quatre deniers tornois. Item, ſi vn petit baſtel pecherez monte, la corde ly doibt quatre deniers tornois. Item, ſur les ditz hoſtes telle dixme que s'il y a en vn Hoſtel dix aignaulx ledit Seigneur doibt auoir vn aignel, & s'il y a dix oyſons il doit auoir vn oyſon.

Digitized by Google

Du Roy Charles VI. de la Reyne Isabel de Bauiere : de la Duchesse d'Athenes & Comtesse d'Estampes Ieanne d'Eu : & de l'Abbé de sainct Denys Philippes de Vilette.

CHAPITRE XXIII.

LE Roy Charles VI. cõmença à regner l'an 1380. Iceluy, executant la volõté du deffunt Roy Char. V. son Pere, lequel auoit ordõné estre deliuré la somme de 16000. 40. francs d'or pour faire couurir vne Chasse d'or afin d'y mettre le corps glorieux du Roy S. Louys, & n'ayant peu estre encore entierement paracheuee. la fait deliurer, en l'estat qu'elle estoit, aux Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, de quoy fait foy sa Charte en ces termes.

Premiere Charte.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à noz amez & feaulx gens de noz Comptes à Paris, Salut & dilection. Comme nostre tres chier Seigneur & Pere, dont Diex ait l'ame, ou temps qu'il viuoit, pour la singuliere deuocion qu'il auoit au glorieux Confesseur Monseigneur S. Loys jadiz Roy de France, eust ordené estre fait vne Chasse couuerte d'or pour mettre & reposer le precieux corps dudit Confesseur en l'Eglise de S. Denis en Frãce, & pour auoir & acheter or pour faire la dite Chasse eust fait bailler la somme de quatorze mil frans, & auec ce eust ordené & cõmis noz amez & feaulx Conseillers les sieus Nicolas Bracque Cheualier, Maistre Thomas le Tourneur, Pierre du Chastel, Iehan Crete, Guillaume Bonnel Tresorier & Argẽtiers dudit Seigneur & le nostre, & pluseurs autres des gens & officiers de nostre dit feu Seigneur & Pere, de marchander & accorder auecque Iehan du Viuier son varlet de Chambre Orfeure & le nostre, de la façon de la dite Chasse, lesquelx accorderent auec le dit Iehan du Viuier en certaine somme d'argent, si cõme il appert par certaines lettres sur ce faites, lequel Iehan du Viuier des le viuant de nostre dit feu Seigneur receut, tant pour l'or de la dite Chasse cõme sur la façon d'icelle, la somme de seize mil 40. frans d'or, si cõme l'en dit, laquelle Chasse n'a peu entierement estre parfaite pour certaines occupãsions qui sont suruenues apres le trespassement de nostre dit feu Seigneur & Pere. Et il soit ainsi que les Religieux Abbé & Couuent de la dite Eglise de S. Denys nous aient pluseurs fois supplié à grant instance qu'en acõplissant la voulenté, sainte intẽcion, & bon propos de nostre dit Seigneur, nous leur voulsissions la dite Chasse faire bailler & deliurer en l'estat qu'elle est à present. Et pour ce auõs ordené estre ainsi fait, & que la façon de la dite Chasse, en l'estat la ou elle est nonobstant que elle ne soit assouuie, soit pri-

Digitized by Google

ſiee par les Maiſtres Iurez du meſtier d'orfeuerie de Paris & autres expers & cognoiſſans à ce, tant pour ſauoir le deſchiet de l'or pour marc demené, comme pour ſauoir de quel loy ce qui eſt, & à quelle ſomme il puet monter, appellés & preſens à ce noſtre ame & feal Chappellain Maiſtre Hugues Boileaue, Threſorier de la ſaincte Chapelle à Paris, les diz Maiſtres Iehan Crete & Thomas le Tourneur executeurs du teſtament de noſtre dit Seigneur & Pere, noſtre dit Argentier, & autres des gẽs & Officiers de noſtre dit feu Seigneur & de nous, & auſſi les diz Religieux ou leur Procureur. Et que icelle ſoit baillee & deliuree auxdiz Religieux ſoubz trois clefs deſpareillees, dont l'Abbé de ladite Egliſe en aura l'vne, le Couuent dudit lieu vne autre, & la tierce cellui ou ceulx qui y ſeront ordenez de par nous. Si vous mandons que la sõme à quoy ſera priſiee ce qui eſt fait de la dite Chaſſe & auſſi le deſchiet d'icelle pour marc demené & la ſomme à quoy l'or mõtera vous deſduiſez & rabatez audit Iehan du Viuier, de la ſomme de ſeize mil 40. frans, pour rapportant certificacion deſdiz Iurez executeurs, & des Religieux, & alocz en ſes comptes ſanz contredit. Car ainſi le voulons nous eſtre fait, nonobſtant ordenances, mandemens, ou defences, à ce contraires. Donné à ſainct Denis en France le 18. iour de Mars l'an de grace 1381. & le ſecond de noſtre regne, ſoubz noſtre ſeel ordené en l'abſence du grant.

L'an 1382. le 5. Aouſt, a eſté donné arreſt en Parlement au profit des Relig. Abbé & Couuent de S. Denys à cauſe de leur Prieuré de Ruilly, contre Meſſire Iehan de la Perſonne Vicomte d'Aunay, Cheualier, & par icelui leur a eſté adiugee la haulte Iuſtice dudit Ruilly, auſſi touchant certains lieux & places dont eſtoit debat entre les parties.

Autre arreſt de l'an 1386. le 16. Mars donné en Parlement pour les Relig. Abbé & Couuent de S. Denys, prenans le faict & cauſe pour Noel Briſeuille leur fermier, contre les Mareſchaux de France, touchant vne Iſle aſſiſe en la riuiere de Seine vers Argentueil, pres de l'Iſle deſdits Mareſchaux, laquelle ils diſoient leur appartenir, & par led. arreſt leſdits de S. Denys & Noel Briſeuille furent maintenus & gardez en la poſſeſſion & ſaiſine d'icelle Iſle.

Vn faux monnoyeur priſonnier en la Conciergerie du Palais de Paris appellant d'vne ſentence interlocutoire donnee à l'encontre de luy par le Bailly de S. Denys, ou ſon Lieutenant, par arreſt de la Cour de Parlement prononcé le 5. Aouſt 1386. fut icelluy renuoyé audit Bailly pour luy eſtre fait ſon procez.

Accord notable de l'an 1387. du 15. Ianuier entre les venerables Eueſque de Paris & les Relig. Abbé & Couuent de S. Denys, par lequel la cognoiſſance du crime d'hereſie a eſté adiugee appartenir audit Abbé en ce qui dependoit de ſon Abbaye & appartenances & à tẽt effet vn priſonnier, attint dudit crime fut laiſſé à la Iuriſdiction ſpirituelle d'icelluy.

Audit an 1387. eſt interuenu arreſt en Parlement entre les Religieux Abbé & Couuent de S. Denys & le Prieur & Couuent de noſtre Dame d'Argentueil, dependant d'iceux, d'vne part, & Iean Bougerin, Renauld Oliuier, & autres d'autre part, & par icelluy leſdits de S. Denys & d'Argentueil, furent maintenus en la haulte Iuſtice, moyenne, & baſſe de Chanuel, en tous cas, és meſures à blé & à vin, & le reſſort en la ville d'Argentueil, & en cas d'appel le reſſort en Parlement ſans moyen : Et ſe meſurent les vins & auoines à la meſure de la ville de Poiſſy.

Digitized by Google

Le Bailly d'Orleans ayant dit, pour le Roy, par ſa ſentence contre les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, que Iean du Meſnil Eſcuyer, auec ſa femme, enfans, & familiers, eſtoit ſujets du Roy & ſon juſticiable, auſſi qu'il s'eſtoit aduoué tel à cauſe de ſa Chaſtellenie d'Yenuille, qu'il eſtoit noble, & qu'au Roy ſeul appartenoit la cognoiſſance de tous nobles, & qué tel il ſe faiſoit auec iceux, maintenir & garder: leſdits Religieux, Abbé & Conuent ayans appellé de ladite ſentence ſouſtenans au contraire, & diſans, que tous les nobles qui demeuroient à Thoury, Tilley le Godin, & alibi, en la Chaſtellenie d'Yenuille eſtoient leurs juſticiables; par Arreſt de la Cour de Parlement du 13. Mars 1388. fut dit mal iugé par ledit Bailly, & bien appellé par leſdits de S. Denys.

Autre Charte du Roy Charles VI. par laquelle appert qu'iceluy ayant fait vne ordonnance ſur la reſtriction & mutation des Conſeillers de la Cour de Parlement, declare qu'il n'entend y comprendre l'Abbé de S. Denys, lequel eſt nay Conſeiller dés auſſi toſt qu'il paruient à ceſte dignité d'Abbé, & qu'il a ſeance en ladite Cour de Parlement.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à touz ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme noſtre amé & feal Conſeillier l'Abbé de ſaint Denys en France, & ſes predeceſſeurs Abbez ayent de tout temps acouſtumé ſi toſt qu'il ont eſté Abbez d'eſtre nos Conſeilliers, & eſtre en nos conſeils, & ſeoir en noſtre Parlement auec noz autres Conſeilliers quant il leur a pleu. Sauoir faiſons que par les ordenances que derrienement auons faites ſur la reſtrinction & mutacion de nos Conſeilliers en noſtre dit Parlement, & que aucun Religieux ne ſeiſt en iceluy Parlement noſtre entente ne fuſt, ne eſt, ledit Abbé de ſaint Denys noſtre Conſeiller eſtre entendu ne cõpris en ladite ordenance. Mais voulons & declarons, & à noſtre dit Conſeiller auons ottroyé & ottroyons, de noſtre grace eſpeciale par ces preſentes, qu'il ſoit à noz conſeulx, & ait lieu conuenable en noſtre dit Parlement, auec nos autres Conſeillers, ainſi & par la maniere que luy & ſes diz predeceſſeurs ont accouſtumé ou temps paſſé par auant la dite ordenance. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx gens tenans, & qui pour le temps aduenir tendront, noſtre Parlement à Paris, que de noſtre preſente declaracion & grace facent, ſeuffrent, & laiſſent ioyr & vſer paiſiblement noſtre dit Conſeiller, ſanz le parturber ne empeſcher au contraire. Donné à Paris le neufieſme iour de Iuillet l'an de grace mil trois cents quatre-vingts & neuf, & le neufieſme de noſtre regne. Et ſur le reply eſt eſcrit, Es requeſtes du Roy par vous tenuës de ſon commandement les Eueſques de Bayeux & de Noyon: le Sire de Coucy, & pluſieurs autres du Conſeil preſens.

Digitized by Google

Charte de Ieanne d'Eu Ducheſſe d'Athenes, & Comteſſe d'Eſtampes, de ſa fondation faite en l'Egliſe de ſainct Denys, à perpetuité, d'vne Meſſe par chacun iour: auſsi d'vne Meſſe & Vigiles des Morts tous les ans le iour de ſon treſpas, auec la pitance pour les Religieux, & à ceſt effect elle laiſſe mille florins d'or pour eſtre mis en rente.

VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis, Guido miſeracione diuina humilis Abbas Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, & eiuſdem loci Conuentus, ſalutem in Domino. Cum bonæ memoriæ Domina Domina Iohanna de Augo Comitiſſa Stamparum, & Athenarum Duciſſa, nuper defuncta, nobis Conuentui præfato in ſuo teſtamento ſeu vltima voluntate, provt in quadam clauſula teſtamenti prædicti vidimus plenius contineri tenorem qui ſequitur continentem. Et voulons & requerons deuotement à auoir tous nos Sacremens, & noſtre corps eſtre ſepulturé en terre ſaincte, duquel corps nous éliſons la ſepulture en l'Egliſe de S. Denys en France auecques mondit Seigneur, ſi li eſliſt la ſienne ſepulture, & il li plaiſt que nous ſoyons auecques lui. Et ou cas où il ne lui plairoit que nous fuſſions miſe auecques luy, nous eſliſons noſtre dite ſepulture en la Chappelle où noz parents & enſeſtres d'Eu ſont enterrez en ladite Egliſe de ſainct Denys. Et laiſſons aux Religieux d'ycelle Egliſe, pour vne fois, mil florins d'or à l'eſcu, ayans cours à preſent pour dix huict ſols Pariſis la piece, pour acheter quatre-vins liures de rente, ou ce qui s'en pourra auoir, pour le Couuent dudit lieu, parmi ce qu'ils ſe chargeront, & ſoient tenus faire dire & celebrer vne Meſſe chacun iour perpetuelment pour nous & les treſpaſſez en la Chappelle où nous ſerons miſe: & auecques ce vne Meſſe & vegiles ſollennelz & Couuentuaulx chacun an reuolu au temps de noſtre treſpaſſement, que len dit obit, dont le Couuent, ou le Pitencier prendra pour la pitance dudit Couuent ledit iour de l'obit, chacun an quinze liures ſur ladite rente. Et auecques ce leur laiſſons noſtre bonne robe de veluet, plonquié de brodeute, toute entiere, pour faire vns paremens d'Autel, & chaſuble, & veſtemẽs. Legauerit mille florenos auri, ſcutorum nuncupatos, quorum pecia valet de præſenti decem octo ſolidos Pariſienſes, vnà cum ſua roba de velueto plombato, quinque indumenta continente. Notum facimus nos huiuſmodi legatum habuiſſe & recepiſſe ab executoribus teſtamenti ſeu vltimæ voluntatis dictæ defunctæ Dominæ Duciſſæ, per manus alterius eorumdem, videlicet Iohannis Culdoë ciuis Pariſienſis, de quo legato nos nos tenemus plenariè pro contentis. Quictantes ſuper hoc Dominam Duciſſam & executores prædictos, ac omnes quoniam intereſt, per præſentes: Promittenteſque bona fide omnia & ſingula in dicta teſtamenti clauſula latiùs contenta fideliter adimplere iuxta eiuſdem continentiam & tenorem. In quorum teſtimonium ſigilla noſtra præſentibus litteris duximus apponenda. Datum in Capitulo noſtro die vigeſima-quarta menſis Ianuarij, anno Domini milleſimo trecenteſimo nonageſimo.

Digitized by Google

L'an 1391. le 15. Juillet eſt intervenu Arreſt en Parlement au profit des Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, prenans le fait & cauſe pour Mre Guillaume Vieillart Preſtre, pourueu de la Cure de ſainct Chriſtofle de Cergy par leſdits Abbé, contre Mre Iean Moquet, auquel le Pape Boniface IX. auoit confiré icelle Cure, & auoit ſa Sainctеté deputé & delegué l'Official de Paris pardeuant lequel ledit Moquet s'efforçoit faire cõuenir iceux de S. Denys & Vieillart: & par ledit Arreſt fut defendu auſdits Official de plus cognoiſtre de ceſte cauſe, & Moquet d'en faire dauantage de pourſuitte, & ainſi le procez du tout mis au neant, le ſuſ-allegué Vieillart demeura paiſible poſſeſſeur de ladite Cure de ſainct Chriſtofle de Cergy.

Le Roy Charles VI. a donné ſes lettres patentes (du tout ſemblables à celles du Roy Iean, donnees à Paris l'an 1350 le 8. Mars) par leſquelles il commet pluſieurs Huiſſiers pour defendre & maintenir l'Abbaye de ſainct Denys contre vn puiſſant Seigneur nommé Oudart du Brueil, lequel auoit entrepris de faire vn pont ſur l'vn des bras de la riuiere du Ther ain, paſſant par le village de Cyres lez Merlou en Beauuoyſis, membre de la Preuoſté d'Huilly, dépendant de ladite Abbaye. Ces lettres datees du 21. Nouembre 1392.

Le Roy Charles VI. a confirmé la Charte du Roy Charles le Chauue du 12. des Kalendes de Feurier, l'an 5. de ſon regne, Indiction 7. paſſé à Compegne, par vne ſienne Charte ainſi dattee, Datum Pariſius menſe Decembris, 1392. & regni noſtri 13.

Arreſt donné in Parlamento per laicos in Camera die 20. Martij, anno Domini 1395. *contre le Procureur du Roy à Sepoy, au profit des Relig. Abbé & Conuent de ſainct Denys, au moyen d'vn priſonnier nommé Eſtienne Gobillon qu'on diſoit auoir eſté occis & eſteint en la foſſe des priſons de Thory par Guyot Milon Geollier & garde deſdites priſons, par ſa faute & coulpe, ainſi que plus au long en faiſoient pourſuite les amis charnels dudit Gobillon, contre le Procureur deſdits Religieux: & à ceſte cauſe le Bailly de Sepoy & le Procureur du Roy firent prendre & empriſonner ledit Guyot; ſurquoy ledit Procureur deſdits Religieux en demandoit le renuoy leur eſtre fait comme leur hoſte & iuſticiable pardeuant leur Bailly de Thory, ledit Procureur du Roy ſoy oppoſant au contraire. Finalement par la ſentence dudit Bailly de Sepoy fut renuoyé icelny Guyot pardeuant le Bailly de Tory, de laquelle ſentence ledit Procureur du Roy appella en Parlement, en laquelle Court fut amené ledit priſonnier, leſdites parties oüyes, & le Procureur General du Roy appellé, l'appel mis au neant fut ordonné, que ledit Guyot ſeroit renuoyé pardeuant le Bailly de ſainct Denys en la ville de ſainct Denys pour faire le procez comme de raiſon, & ſans preiudice des droits du Roy.*

Autre Charte du Roy Charles VI. portant octroy & permiſſion aux Religieux de ſainct Denys d'eſlire leur Abbé lequel ſoit de leur corps, ou bien demandé par eux, d'vn autre Monaſtere, aſſiſtant à l'election dudit Abbé tel nombre de Conſeillers qu'il plaira à ſa Majeſté d'ordonner.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à touz ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme noz bien amez les Religieux du Conuent de noſtre Egliſe de ſainct Denys en France, nous ayent fait expoſer que l'Abbé d'icelle Egliſe eſt nagaires alez de vie à treſpas, & pour

ce ſoit choſe expediente & neceſſaire que à icelle Egliſe (qui à preſent eſt ſanz Paſteur, & eſt de fondacion royal de nos predeceſſeurs Roys de France, & la plus notable de noſtre Royaume, en laquelle giſent & repoſent les corps de grãt partie de nos diz predeceſſeurs, & meſmemẽt les corps de noz treſchiers Ayeul ſeigneur & Pere, dont Dieu ait les Ames, & nous meſmes y auons eſleu noſtre ſepulture pour y eſtre enſeueli apres noſtre treſpaſſement de ceſt ſiecle) ſoit pourueu de bon, conuenable, & proffitable Paſteur, qui ſoit homme de bonne vie, bonnes meurs, prudent, & de bon gouuernement, par le moyen duquel la dite Egliſe puiſt eſtre notablement gouuernee & ſouſtenuë, les diz Religieux inſtruits en bonnes meurs & doctrines, & le ſeruice diuin laudablement celebré & continué ainſi qu'il y a touz iours eſté: laquele prouiſion de tel & ſi conuenable Paſteur, comme à tele & ſi notable Egliſe appartient, ne puiſſe bonnement eſtre fait ſe non ſaintement, canoniquement, par grant & meure deliberacion, & par iuſte, ſainte, & vraye election des diz Religieux dudit Couuent, auecques aucuns de noz Conſeilliers, qui ſoient pour ce auecques eulx aſſemblez de noſtre congié & licence: En nous humblement ſuppliant que conſideracions les choſes deſſudites nous leur vueillons donner & ottroyer congié, licence, & auctorité de faire ladite election auecques aucuns de noz Cõſeilliers telz qu'il nous plaira y enuoyer; & auecques ce ordener que aucun ne ſoit receu à ladite election ſil neſt dudit Couuent, ou par eulx poſtulé, ainſi comme il a acouſtumé eſtre fait ou temps paſſé: Sauoir que nous en faueur de ladite Egliſe, à laquelle pour les cauſes deuant dites, nous auons ſinguliere & eſpecial deuocion & affection; & afin que briefment ſoit à icelle pourueu de bon, conuenable, & profitable Paſteur (ainſi que de tout noſtre cuer le deſirons) auons aux diz Religieux, de noſtre certaine ſcience, & grace eſpecial, par ces preſentes donné & ottroyé, donnons & ottroions congié, licence, & auctorité que eulx aſſemblez toutesfois qu'ils voudront auecques aucuns de nos Conſeilliers telz & en tel nombre comme bon nous ſamblera y commettre & enuoyer, ilz puiſſent ſaintement & canoniquement eſlire tel Paſteur & Abbé d'icelle Egliſe comme ils aduiſeront en leurs conſciences, ceſſanz & reiectees toutes faueurs, doutés, amour, & acceptation de linnages, & perſonnes, eſtre expedient, conuenable, & profitable, pour le bien & gouuernement de ladite Egliſe. A laquelle election nous ne voulons que aucun ſoit receu ſil n'eſt dudit Couuent, ou par lui poſtulé comme deſſus eſt dit. En teſmoin de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes lettres. Donné à Coincy-l'Abbaye le derrenier iour d'Auril, l'an de grace mil trois cents quatre-vingts & dix-huict, & de noſtre regne le dix-huict. Et ſur le reply cecy eſt eſcrit, Par le Roy, Meſſeigneurs les Ducs d'Orleans & de Bourbonnois, Meſſire Pierre de Nauarre, Meſſire Iacques de Bourbon, le Comte de Harecourt, le Sire de Chaſteillon, & autres preſens. Signé Ferron.

Autre Charte dudit Roy du don fait à l'Abbaye de S. Denys des charges de Capitaine & Gouuerneur de la ville dudit lieu, auec les gages, profits, & emolumens ordinaires deus aux Capitaines & Gouuerneurs des autres villes.

CHARLES

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme du temps de feu noſtre tres-chier Seigneur & Pere, qui Dieu pardoint, & auſſi du noſtre, toutesfoiz & quãtefoiz qu'il a eſté ordonné d'auoir Capitaines és villes & forteresſes de noſtre Royaume, les Abbez de noſtre Egliſe de S. Denis, chacun en ſon tẽps, aient eſté ordennez Capitaines de la ville de S. Denis en France: & ſoit ainſi que depuis peu de temps en ça pour doute que les trieues priſes entre nous & les Anglois, ne fuſſent tenuës ne gardees par la partie deſdiz Angloiz, nous ayõs ordenné pour la garde & ſeurté deſdites villes & forteresſes de noſtredit Royaume de remettre ſus les Capitaines en icelles villes & forteresſes, & eſpecialment en celles qui en ont beſoing, & où autresfois en a eu. Sauoir faiſons que nous conſiderãs que noſtre dite ville de S. Denis a grant neceſſité & beſoing d'vn bon & ſouffiſant Capitaine, & confians à plain des grans ſens, loyauté, ſouffiſance, & bonne diligẽce de noſtre amé & feal Conſeillier l'Abbé de noſtre dite Egliſe de S. Denis, y celluy de noſtre certaine ſcience, & grace eſpecial auons fait, ordenné, inſtitué, & eſtably, faiſons, ordennons, inſtituons, & eſtabliſſons Capitaine & Gouuerneur de ladite ville de S. Denys aux gouages, droiz, prouffiz, & emolumens acouſtumez, & qui y appartiennent, & tout en la forme & maniere que ſes predeceſſeurs ont le tẽps paſſé tenu ledit office: Auquel noſtre Conſeiller auons denué & dennons par ces preſentes plain pouoir & mandemẽt eſpecial de faire exercer toutes & chacunes choſes qui au dit office appartiennent, pueuent & doyent appartenir tant comme il nous plaira. Si dennons en mandemẽt par ces meſmes lettres à touz les habitans & ſubgiez de ladite ville, & à chacun d'eux, & à tous autres à qui il puet & porra toucher, & appartenir, que à noſtre dit Conſeillier l'Abbé de S. Denis, & à ſes Commis & deputez és choſes deſſuſdites, circonſtances & dépendences d'icelles obeiſſent & entendẽt diligemment, & leur donnent conſeil, cõfort, & aide ſe meſtier eſt & requis en ſont. En teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes. Denné à Paris le 24. iour de Ianuier l'an de grace 1399. & de noſtre regne le 19. Et ſur le repli, par le Roy, preſens les Eueſques de Chartres & d'Aucerre, le Vidame de Laonn. & autres. Signé C. Harrau.

Eſtant arriué quelque different, pour le faict de marchandiſe, ſur la riuiere de Seine au port de S. Denys, où les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys ont toute maniere de iuſtice, iceux ayans eſté adiournez, pour raiſon de ceſtuy different, pardeuant le Preuoſt des Marchands de Paris, de la iuriſdiction duquel ils ſont exempts à cauſe de leurs priuileges, le Roy Charles le Six donne ſes lettres patentes, par leſquelles il renuoye la cauſe du different au Parlement (conformément au priuilege octroyé par les Roys à l'Abbaye de S. Denys de ne plaider ailleurs qu'en icelluy) pour y eſtre terminee. Deſquelles lettres la teneur eſt telle que ſuit.

Digitized by Google

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, *&c.* Nos bien amez les Religieux, Abbé & Couuent de S. Denis en France nous ont fait expoſer par leur grief complaint, que comme il aient toute iuſtice & ſeignorie haute, moyenne & baſſe en certaines mettes eſtans en la riuiere de Seine, es quelles mettes ilz pueuent & leur loiſt faire ou faire faire touz arreſtz & exploiz, ſoit de nefs ou de bateaux vviz ou chargiez, ou d'autres choſes quelconques, ſoit à requeſte de partie, d'office, ou autrement; & d'iceux arreſtz ou exploiz ont & doiuent auoir la cognoiſſance ſeulz & pour le tout, reſerué le reſſort & ſouueraineté à nous & à noſtre Cour de Parlement tant ſeulment, & nagueres fut arriué vne nef ou batel au droit du port S. Denis en ladite iuſtice deſdiz cõplaignans, où elle fut arreſtee par ceux qui la maneoiẽt ou conduiſoient; laquelle nef ou batel à la requeſte de Iean à la Teſte fu arreſtée & miſe en la main deſdiz complaignanz par vn de leur Sergens, pour lequel arreſt ainſi fait à la requeſte dudit Iean, Agnes la Vvaqueline ceſte traitte pardeuers le Preuoſt des Marchans à Paris, & de luy a obtenu ſubrepticement, teu de ce que dit eſt, certaines lectres par leſquelles Henry & Mençois Sergent de ladite marchandiſe ſeſt tranſporté audit port de S. Denys, a pris & leué ladite nef ou batel & les denrees qui eſtoient dedans, & les a fait amener à Paris nonobſtãt ledit arreſt & ladite main-miſe deſdiz complaignanz, & en enfraignans icelle, & nonobſtant que le Procureur deſdiz cõplaignans ſe oppoſaſt à ce: Et qui pis eſt a adiourné leſdiz complaignans à la perſonne de leur dit Procureur par deuant le dit Preuoſt des Marchans à Paris: qui eſt ou grant grief, dommage, & preiudice deſdiz complaignãs, & en les deſapointant de leurdite iuſtice & iuridicion ſi come ilz dient: en nous humblement ſuppliant que comme leſdiz complaignans ſoient exemps dudit Preuoſt, & que par priuileges à eulx ottroyez par noz predeceſſeurs Roys de France, de ce qu'ils ont en la Preuoſté & Vicomté de Paris, dedans leſquelles mettent leur iuſtice qu'ils ont en la riuiere de Seine eſt aſſiſe, ne ſont tenus de plaidier ailleurs que pardeuant nous ou en noſtre Cour de Parlement, que ladite cauſe laquelle eſt entiere nous veuillons aduoquer en noſtre dit Parlement. Pourquoy nous conſideré ce que dit eſt, te mandons & commettons que tu faces cõmandement de par nous audit Preuoſt ou à ſon Lieutenant, que ladite cauſe ſe elle eſt entiere, auec les parties adiournees, il renuoye à certain & cõpetantiour en noſtre preſent Parlement, nonobſtant qu'il ſiée, & que les parties ne ſoient pas des Bailliages ou Preuoſtez dont on plaidera lors, pour proceder en icelle ſi comme de raiſon ſera, laquelle nous meſmes y renuoyons par ces preſentes ou cas deſſuſdit. Et ou cas que le dit Preuoſt ou ſon Lieutenant ſera refuſant ou delayant de faire le dit renuoy, ſi le fay toy meſmes par la maniere que dit eſt, en certifiant ſouffiſammẽt noz amez & feaulx tenans noſtre dit Parlement dudit renuoy audit iour: auſquels nous mandons que entre les parties icelles oyes facent bon & brief accompliſſement de iuſtice. Car ainſi nous plaiſt-il eſtre fait de grace eſpecial par ces preſentes, nonobſtant quelconques lettres ſubreptices à ce contraires. Donné à Paris le 4. iour d'Aouſt l'an de grace 1399, & de noſtre regne le 19. Par le Roy à la relacion du Conſeil, De Rnit.

Digitized by Google

Autre Charte du Roy Charles VI. par laquelle il confirme celle du Roy Philippes de Valois, donnee à S. Germain en Laye, l'an 1342. au mois d'Auril, dont la teneur eſt en ces termes.

KAROLVS Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuerſis præſentibus pariterque futuris, nos litteras recolendæ memoriæ Philippi quondam Regis Francorum prædeceſſoris noſtri in cera viridi, & pandulo ſerico ſigillatas vidiſſe formam quæ ſequitur continentes. Philippus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentibus & futuris. Etſi cunctis Eccleſiis, &c. *leſquelles eſtans de mot à mot comme il eſt porté en la Charte dudit Roy Philippes de Valois en ſon lieu, & puis il pourſuit ainſi.* Quas ſiquidem litteras & omnia & ſingula in eis contenta nos ratas & gratas habentes, eas laudamus, approbamus, auctoritateque noſtra Regia & gratia ſpeciali, tenore præſentium confirmamus. Ceterum quia provt pro parte dilectorum noſtrorum Abbatis & Conuentus Eccleſiæ ſeu Monaſterij ſancti Dionyſij, de quibus in litteris præuiſertis fit mentio, nobis humiliter expoſitum extitit, aliqui Officiarij noſtri ſuper facto aquarum & foreſtarum, eoſdem Religioſos in iuriſdictione tippariarum ac nemorum quos in dictis Præpoſitura Vicecomitatu Pariſienſi, & Bailliagio Siluanectenſi poſſident impedire viſi ſunt & nituntur, Curiamque & iuſtitiam de eiſdem ac eorum ſubditis tenendo & exercendo reſſortumque ac ſuperioritatem eis applicando & appropriando contra priuilegia ſupra dicta, & iuſtitiam veniendo, quod in eorumdem exponentium, & ſubditorum ſuorum magnum cedit præiudicium & grauamen provt dicunt, noſtrum gratioſum remedium ſuper hoc humiliter implorando. Volumus & eiſdem exponentibus ex vberiori noſtra gratia auctoritateque noſtra, & poteſtatis plenitudine conceſſimus & concedimus per præſentes, vt omnes & ſingulæ cauſæ, lites, & negotia motæ & mouendæ, ſeu mota & mouenda, cauſa occaſione aquarum, nemorum, ſeu foreſtarum, ad eoſdem Religioſos pertinẽtium in Præpoſitura, Vicecomitatu, & Bailliagio, prædictis, coram nobis ſeu in dicto Parlamento noſtro & non alibi, niſi de ipſorum exponentium expreſſa proceſſerit voluntate, audiantur, cognoſcãtur, terminantur, ſeu alias quomodolibet deducantur, eoſdemque exponentes eorumque ſubditos aut ſucceſſores eorumdem præſentes & poſteros ab omnimoda iuriſdictione cohercione Officiariorum noſtrorũ ſuper facto aquarum & foreſtarum eximentes & liberantes, ſeu exemptos & liberos decernentes & declarantes. Quocirca dilectis ac fidelibus Conſiliariis noſtris noſtrum præſens Parlamentum tenentibus, & qui futura tenebunt Parlamenta, ac dilecto & fideli conſanguineo noſtro Comiti de Tancaruilla ſuperiori Magiſtro ac generali reformatori aquarum ac foreſtarum regni noſtri, ceteriſque Magiſtris aquarum & foreſtarum noſtrarum, necnon Præpoſito Pariſienſi ac Bailliuo noſtro Siluanectenſi, cæteriſque Iuſtitiariis & Officiariis noſtris, aut eorum loca tenentibus præſentibus & futuris, ac eorum cuilibet provt pertinuerit ad eumdem præſentium tenore mandamus, quatinus Abbatem & Cõuentum prædictos, necnon quaſcumque perſonas locorum ſeu membrorum Monaſterio prædicto ſubiectorum in Præpoſitura, Vice-

comitatu, & Bailliagio prædictis, eorumdemque succeſſores præſentes & poſteros noſtra præſenti conceſſione & gratia, necnon omnibus & ſingulis in litteris prædictis contentis & expreſſatis vti & gaudere pacificè perpetuis temporibus faciant, & etiam patiantur ſecundum litterarum prædictarum ſeriem & tenorem, ac etiam præſentis indulti ſeu conceſſionis formam, non ſinendo eiſdem Abbati & Conuentui, ac perſonis locorum ſeu membrorum eiſdem ſubiectorum, dictiſque eorumque ſucceſſoribus impedimentum, contradictionem, aut perturbationem aliquas, pro nunc vel in poſterum, ſuper iis fieri aliqualiter vel inferri, quinimo ſi quæ ſecus acta repererint, ad ſtatum priſtinum & debitum reducant, ſiue faciant indilatè reduci. Inhibentes eiſdem Cõſanguineo noſtro Comiti de Tãcarvilla, ceteriſq. Magiſtris aquarum & foreſtarũ prædictarũ, aut ſucceſſoribus eorumdem preſentibus & futuris, & eorũ cuilibet, provt pertinuerit ad eũdem, ne contra huiuſmodi cõceſſionem noſtrã in toto vel in parte dictos Religioſos, ſeu gẽtes ſuas, & pro ipſis, aliqualiter impediant, inquietent, perturbẽt, ſeu moleſtent, quomodolibet in futurum: Decernentes irritum ac inane, nulliuſque eſſe efficaciæ ſeu valoris, ac omni carere robore firmitatis, quicquid cõtra præmiſſa vel aliqua præmiſſorum in toto vel in parte contigerit quomodolibet attemptari. Nonobſtantibus quibuſcumque litteris, ordinationibus, conſtitutionibus, exemptionibus, reſtrinctionibus, conſtitutis in contrarium ordinatis & ordinandis. Et vt hæc omnia ſtabilitate fruantur perpetua, has preſentes fecimns ſigilli noſtri appenſione muniri, noſtro in reliquis & alieno in omnibus iure ſaluo. Datum apud locum prædictum S. Diony ſij menſe Martij, anno Domini 1400. regni vero noſtri 21. Sic ſignatum per Regem, Dominis Ducibus Bituriæ, Burgundiæ, Aurelianenſis, & Borbonij, pluribuſque aliis de Conſilio præſentibus, Meauville.

L'an 1400. a eſté donné Arreſt en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys contre le Comte de Clermont, par lequel leur a eſté adiugee la cognoiſſance d'vn meurtre commis au lieu d'Erreuſes, à iceux appartenant.

Par autre Arreſt du 1 Decembre 1401. les Relig. Abbé & Conuent de S. Denys, prenans le faict & cauſe pour leur Chãbrier Seigneur du village de Chaource, ont eſté declarez exempts, & iceluy Chambrier de rien payer pour la reparation & fortification de la ville de Laon, contre les habitans d'icelle qui vouloient l'y faire contribuer.

Le Roy Charles VI. donne ſes lettres en forme de Charte, par leſquelles il ordonne que ceux qui plaident au Bailliage de Vermandois, & appellent à tort des Iuſtices ſubalternes pardeuant le Bailly dudit pays, payeront l'amende de 60. ſols Pariſis pour leurs fols appeaux, tant aux Religieux de S. Denys qu'à autres, eſtans ſeigneurs temporels deſdites Iuſtices ſubalternes: deſquelles lettres la teneur eſt telle que ſuit.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, que cõme pluſieurs des Iuſticiers du Bailliage de Vermendois euſſent jà pieça fait expoſer à noſtre tres-cher S^r & Pere, dont Dieu ait l'ame, que de iour en iour pluſieurs perſonnes: tant leurs Iuſticiers que au-

tres, par ſentences, iugemens, diz, prononciations, & appointemens donnez ou par leſdiz Iuſticiers, ou l'vn deulz, appelloient és aſſiſes du Bailli de Vermendoiz non pas vne foiz mais tant qu'il leur plaiſoit, querans diſuges & dilations deſraiſonnables pour fuir à Iuſtice ſoubz vmbre de ce qu'ilz diſoient & maintenoient que par l'vſage & la couſtume dont l'on vſe ou dit Bailliage ilz pouoient appeller toutes & quantes foiz qu'il leur plaiſoit des Iuridicions & Iuſtices ſubjectes audit Bailli de Vermendoiz a ſes aſſiſes à Laon ſanz renoncer à leurs appeaux & ſanz faire diligence de les pourſuir dedans yceelles aſſiſes: & ce pendant ſe diſoient exemps de la Iuridicion & Iuſtice, dont ils auoient ainſi appellé iuſques à la prochaine aſſiſe dudit Bailli enſ. ſanz payer amende à noſtre dit Seigneur, ne aus Iuſtices dont ilz appelloient, & par ainſi eſtoient leurs cauſes tenuës en eſtat ſanz y proceder: Et ſemblablement apres ladite aſſiſe appelloient encores de rechef ſanz pourſuir leurs appeaux & ſanz y renoncer ou payer aucune amende. & par ce eſtoient leurs cauſes immorteles & ſanz fin. Et pour ce que c'eſtoit ou preiudice & dõmage du bien publique & de Iuſtice, & auſſi de tous les Iuſticiers dudit Bailliage, noſtre dit Seigneur pour y proceder plus meurement, euë deliberation ſur ce, euſt par ſes lettres mandé audit Bailly de Vermendoiz, ou à ſon Lieutenant, que ſur ces choſes appellé le Procureur Royal dudit Bailliage il s'informaſt bien & diligemment quel profit, dommage, ou inconuenient, ce ſeroit ſe ſur ce faiſoit aucune prouiſion, & que tout ce qu'il trouueroit par la dite information auec ſon aduis ſur ce il renuoyaſt feablement ſoubz ſon ſeel au Conſeil de noſtre dit Seigneur, afin que ſur ce fuſt pourueu ainſi qu'il appartendroit & bon ſembleroit, laquelle information ainſi faite & rapportee par deuers ledit Conſeil, oye la relation & rapport qui ſur ce en fu fait, noſtre dit Seigneur par la deliberation de ſon Conſeil, & par ſes lettres donnees des le moys d'Auril l'an 1372. pour le bien de Iuſtice & de la choſe publique afin que teles appellations friuoles & les canteles & malices des appellans feuſſent du tout abolies & deffacees, & que raiſon & Iuſtice fuſt plus toſt faite, euſt ordonné & declaré de ſa certaine ſcience, auctorité Royal, & grace eſpecial, que deſlors en auant & à touſiours tous & quelz conques appeaux faiz de quelque Iuge temporel dudit Bailliage audit Bailli de Vermendoiz. ou à ſon Lieutenant, à ſes aſſiſes à Laon de quelque cauſe ou cas que ce fuſt où ſoit les appellãs ſeroiẽt tenuz de renõcer à leurs diz appeaux dedens les huict iours enſuiuans qu'ilz auroient fait le dit appel, & ſe ilz renonçoient dedens le dit temps & ne faiſoient diligence de prandre & pourſuir leurs adiournemens dedens temps deu pour l'aſſiſe prochaine enſuiuant qu'ilz auroient appellé, ils payeroient la ſomme de 60. ſolz pariſis d'amende au Juge de qui ſeroit fait l'appel, lequel Iuge ou Iuſtice pourroit faire executer ſon iugié, proceder, & aler auant ſelon raiſon, nonobſtans leurs appeaux: & ou cas que les diz appellans prandroient leurs adiournemens & feroient pourſuite de leurs diz appeaux dedens tẽps deu en aſſiſe, & qu'il ſeroit dit bien iugié & mal appeilé, ou mal iugié & bien appellé, que le ſtille ancien fuſt tenu & gardé ainſi que de raiſon & couſtume a eſté fait & acouſtumé à faire ou tẽps paſſé: Et combien que la dite ordonnance & declaration ainſi faite par noſtre dit Seigneur aient eſté faites lettres & que par

Digitized by Google

y celles ait eſté mãdé au Bailli de Vermendoiz, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers que ycelle declaration & ordonnance teniſſent & gardaſſent, & feiſſent tenir & garder ſanz enfraindre en aucune maniere, neantmoins elle n'a point eſté tenuë ne gardee, ne n'eſt encores à preſent, és Cours de pluſieurs terres, Iuſtices, & Iuridicions temporeles que noz bien amez les Religieux Abbé & Couuent de ſaint Denis en France ont ou Bailliage de Vermendoiz, tant par ce que la dite ordonnance, dont mencion eſt faite cy deſſus & dont noz lettres furent donnees à noz Preuoſtz de Laon, n'eſt pas venuë à la cognoiſſance deſdiz Religieux ne de leurs gens & Officiers, comme par ce que on a delaiſſé, par inaduertence ou autrement, à prendre lettres de noſtre dit Seigneur ou de nous pour ladite ordonnance & declaration faire publier & faire mettre à execution, qui eſt ou tres-grant dommage, grief, & preiudice de nous, de la choſe publique, & deſdiz Religieux, ſi comme il eſt apparu par noz dictes lettres ſur ce donnees & ottroyees ou moys de May l'an 1396. deſquels ilz dient faire ſouffiſamment apparoir, en nous requerant que ſur ce veullons donner nos lettre de la dicte ordonnance & declaration. Nous conſiderees les choſes deſſus dictes, la dicte ordonnance qui fu faite generale pour tous ceulz de la Preuoſté de Laon par la forme & maniere quelle apparra eſtre deſſus declaree, voulons eſtre valable, tenuë, & gardee, ſanz contredit à tous ceulz qui appelleront deſdiz Religieux, ou de leurs gens, & Officiers és dictes terres, Iuſtices, & Iuridicions temporeles qu'ilz ont ou dit Bailliage de Vermendoiz. Si donnons en mandement par ces preſentes au Bailli de Vermendoiz, au Preuoſt de Laon, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans preſens & auenir, & à chaſcun d'eulz ſi comme à lui appartenant, que noſtre preſente ordonnance & declaration tiengnent, gardent, & accompliſſent, & facent tenir, garder, & accomplir de poinct en poinct ſelon ſa forme & teneur de tous à qui il appartendra ſanz enfraindre & ſanz innouations ou empeſchemens quelzconques, nonoſtant vſage, ſtile, couſtume de pays, ou commune obſeruance quelconque à ce contraire. Et pour ce que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou moys de Ianuier l'an de grace 1402. & le 23. de noſtre regne. *Auec le ſceau ſain & entier en cire verd ſur lacs de ſoye verd & incarnat. Et ſur le reply.* Par le Roy à la relation du Conſeil. Maulouë.

Il y a encore deux ſentẽces dudit Bailly, la premiere du 25. Iuin 1403. touchant les terrages de Chaource au lieudit en Bernagreue la ſeconde du 26. Octob. contre Iean d'Athony pour les terrages dudit Chaource a Morainual, & fut condamné ledit d'Athony à 60. ſols d'amende.

L'an 1402. le 16. Mars a eſté donné ſentence par le Bailly de Vermendois au profit des Abbé & Religieux de ſainct Denys, contre Iean Maurry demeurant à Chocelles touchant les terrages de Chaource au lieu dit en la Vallee de Lambreual, adiugee à iceux de S. Denys, & ledit Maurry condamné en 60. ſols d'amende.

Audit an 1402. le 9. Decembre a eſté donné arreſt en Parlement contre l'Eueſque de Paris lequel maintenoit que les Religieux Abbé & Couuent de ſainct Denys n'auoyent point de Iuges conſeruateurs de leurs priuileges. Et par iceluy arreſt, ils furent maintenus & gardez en leurs priuileges octroyez par les Papes, ayant eſté dit, qu'ils auroient deux conſeruateurs deſdits priuileges, l'vn à Paris, & l'autre à ſainct Paul en la ville de ſainct Denys, qui eſt le Chantre dudit lieu.

Digitized by Google

Par ſentence du Iuge de Ribemon du meſme an 1402. furent condamnez le mary & la femme enuers les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, de leur payer le droit de Cheuage au village de Haugicourt.

L'an 1403. le 14. Iuil. fut donné arreſt en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, contre Iean Blanchart, demeurant audit Haugicourt, homme de corps, lequel eſtoit refuſant de payer par chacun an au iour de ſainct Denys les droits de formariage & cheuage, & pour iceux vn denier ſur peine de 60. ſols pariſis d'amende en quoy il fut condamné par le Bailly de Vermandois, dont il appella, & par ledit arreſt fut dit bien iugé & mal appelé, & l'amendera.

Audit an 1403. le 6. Septembre interuint arreſt de Parlement entre leſdits Abbé & Religieux de ſainct Denys & leurs ſubiects du village d'Auuers, par lequel iceux habitans furent condamnez à leur payer tous les ans 50. liures pariſis de taille qu'ils ont droict de leuer ſur eux.

Par arreſt de la Cour de Parlement du dix-ſeptieſme Iuin 1404. les Abbé & Religieux de ſainct Denys furent maintenus & gardez au beau droit de chaſſe qu'ils ont par tout le territoire de Cyres, & d'auoir garenne pour toutes groſſes beſtes, menues beſtes, & oyſeaux: pareillement auſſi és boys de Lenguieres & de la Verſete, & en tous les eſtangs proches, contre le Seigneur de Merlo qui vouloit leur empeſcher ledit droict de chaſſe.

Le Roy Charles VI. a confirmé la Charte du Roy Charles V. ſon Pere, donnee à ſainct Denys le dixieſme May mil trois cens ſeptante-deux, le neufieſme de ſon regne, par vne ſienne Charte qui ſe commence ainſi.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Salut. Sauoir faiſons nous auoir veu les lettres de feu noſtre tres-chier Seigneur & Pere, que Dieu pardoint, contenans la forme qui s'enſuit. Charles par la grace de Dieu Roy de France, Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, que comme noz amez les Religieux Abbé & Conuent de noſtre Egliſe de ſainct Denis en France & leurs ſubgettz bourgeois, & habitans de la ditte ville de ſainct Denis nous ayent monſtrez pluſieurs griefs & dommages: &c. Et à la fin des dictes lettres il pourſuit ainſi. Leſquelles lettres deſſus tranſcriptes & tout le contenu en icelles aians fermes & agreables, icelles loüons, greons, ratifions, & approuuons, & de noſtre grace eſpecial confermons par ces preſentes. Si donnons en mandement au Preuoſt de Paris & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers ou à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartendra, que de noſtre preſente grace & confirmation ilz facent, ſueuffrent, & laiſſent ioir & vſer les Religieux & habitans de ſainct Denis, dõt mencion y eſt faicte & chacun d'eulx, ſans leur donner ne ſouffrir eſtre fait quelque deſtourbier ou empeſchement au contraire. Et que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou mois d'Octobre l'an de grace 1404. & de noſtre regne le 25.

Digitized by Google

Le Roy Charles VI. adreſſe vne Commiſſion au Bailly de Vitry afin de moyenner enuers le Duc de Lorraine, de faire reſtitution à l'Abbaye de ſainct Denys, de la Iuriſdiction, Iuſtice, poſſeſſions, & droicts à icelle appartenans, à cauſe de leur Prieuré du Val du Lieure (au pays d'Auſſay) qu'iceluy detenoit contre droit & Iuſtice. Laquelle Commiſſion ſuit en ces mots.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Vitry, ou à ſon Lieutenant Salut. Comme à la requeſte de noz amez Relig. l'Abbé & Couuent de noſtre Egliſe de ſainct Denis en France nous ayons pluſeurs foiz reſcript à noſtre amé & feal Couſin le Duc de Lorraine qu'il vouluſt rendre & reſtituer, ou faire deliurer & reſtituer, la Iuſtice, Iuridicion, & Seigneurie du Val de Lievre, auec pluſieurs autres droitures & appartenances qui jadis furent donnees & ottroyees par noz predeceſſeurs de leur propre Demaine au Prioré de Lievre & appartiennent appartenir à noſtre dite Egliſe de ſaint Denis à cauſe dudit Prioré qui eſt membre d'icelle, par les dons & octroy deſſuſdiz, comme par lettres & Chartes autentiques peut clerement apparoir, & auecques le pourchas que noz diz Religieux en ont fait, nous y auons enuoyé des gens de noſtre Hoſtel pour ſentir & ſauoir ce que noſtre dit Couſin pour contemplacion de nous & pour droit ſur ce vouldroit ordonner. Et pour ce que il nous ſemble que en ceſte matiere n'a que dilacion de Iuſtice, meſmement que noſtre Couſin deſſudit a donné & aſſigné vn terme loingtain comme de l'apparicion à noz diz Religieux leſquelx il a deſia grandement fait frayer & trauailler en alees & venues pardeuers luy & ſon Conſeil par l'eſpace de deux ans: Nous qui voulons garder les rentes & reuenuës de noſtre dite Egliſe comme les noſtres propres, & qui ne voulons pas donner voye à ceſte beſoigne ſoubz diſſimulacion, vous mandons & commandons que à la dite iournee de l'apparicion prouchenement venant, vous enuoyez vn ou deux ſouffiſans Officiers de voſtre Bailliage auec les gens qui ſeront deputez de par noz diz Religieux, pour veoir, ſentir, & rapporter l'ordonnance & reſponſe de noſtre dit Couſin, laquelle ordonnance & reſponſe ſoit ſeelee de leurs ſeaulx & ſignee de leurs ſignes par maniere de certificacion afin que nous ycelle veuë par nous & noſtre Conſeil, nous y puiſſions en ceſte matiere pourueoir de remede conuenable, & tel comme de raiſon ſera. Donné à Paris le 24. iour d'Octobre l'an de grace 1404. & de noſtre regne le 25. *Et ſur le reply.* Par le Roy à la relacion du Conſeil. I. Salant.

Par arreſt du 23. May 1405. furent condamnez les habitans de Cormeilles, au Vexain le François, dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, de payer tous les ans aux Religieux Abbé & Couuẽt d'icelle la ſomme de ſix liures pariſis de taille qu'ils ont pouuoir de tener ſur iceux habitans.

Ie viens de monſtrer comment le Roy Charles VI. a addreſſé ſes patentes au Bailly de Vitry afin d'enuoyer des Officiers, perſonnes capables de ſon Bailliage pour traiter auec Monſieur le Duc de Lorraine, ou gens de ſa part, de la reſtitution de certains

certains droicts, Iuſtice, Iuriſdiction, Seigneurie, & poſſeſſions qu'il detenoit de l'Abbaye de S. Denys à cauſe du Prieuré du Val du Lieure dependant d'icelle, & prendre iour à ceſt effect. Or par vertu d'icelles patentes ledit Bailly ayant deputé des perſonnes ſignalees, auec leſquelles eſtoient auſſi les deputez de la part des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, & eſtans comparus au iour pris & aſſigné par ledit Seigneur Duc & ſon Conſeil, rien ne s'eſtant effectué les remit à ſa venue en la ville de Paris & y eſtant arriué il fut interpellé & ſommé par perſonnes publiques, d'effectuer la reſtitution des choſes ſuſdites, ce qu'il ne fit, de ſorte que depuis, à raiſon des grandes & longues guerres qui arriuerent au Royaume de France entre les François & Anglois, cela a eſté mis en oubly.

L'Empereur & Roy de Frãce ſainct Charlemagne par une ſiẽne Charte (qui eſt inſeree en ce 3 l. le chap. VI.) auoit eſleu le Duc de Lorraine pour conſeruateur des biens de l'Abbaye de S Denys eſtant en ſon pays.

Acte d'interpellation & ſommation faicte à tres-haut & tres puiſſant Prince Charles Duc de Lorraine de la part de l'Abbé & Religieux de ſainct Denys.

IN nomine Domini. Amen. Nouerint vniuerſi præſens publicum inſtrumentum inſpecturi. Quod anno eiuſdem Domini 1405. Indict. 14. die Lunæ 16. menſ. Nouembris, Pontificatus ſanctiſſ. in Chriſto Patris & Domini noſtri Domini Benedicti diuina prouidentia Papæ 13. anno 12. coram nobili & potentiſſimo Principe Karolo Duce Lothoringiæ nobiſque Notariis publicis & teſtibus præſentibus infra ſcriptis, perſonaliter conſtitutus vir venerandę religionis & magnæ prudentiæ frater Iohannes le Gendre, Preſbyter ſacræ Theologiæ profeſſor, Prior Prioratus de Caluomonte, de membris Monaſterij S. Dionyſij in Francia, ac Procurator & nomine procuratorio Dominorum Abbatis & Conuentus dicti Monaſterij, vt conſtabat per patentes procurationis litteras eorũ ſigillis ſigillatas eleganter, ſeriatim, & capitulariter, alta & intelligibili voce eidem Domino Duci dixit verba quæ ſequuntur, vel conſimilia in effectu, videlicet. Monſeigneur, vous ſauez comment depuis quatre ans ença, Monſeigneur l'Abbé de S. Denys en France & ſon Couuent ont enuoyé par deuers vous au pays de Lorraine aucuns de leurs Religieux par pluſieurs & diuerſes foiz pour vous prier, ſommer, & requerir, que de certains drois, Iuſtice, Seigneurie, & autres poſſeſſions à nous appartenans à cauſe de noſtre Prioré ſituee & aſſiſe ou Val du Lievre ou pays d'Auſſay. & leſquelz drois, Iuſtice, Seigneurie, & autres poſſeſſions deſſuſdits vous, ou vos gens ou nom de vous, occupez & detenez de fait, à tort, & ſans cauſe, vous nous voulſiſſiés laiſſier iouyr paiſiblement ſans plus y donner ou mettre aucun empeſchement, & que ledit empeſchement par vous mis vous voulſiſſiés du tout mettre au neant. Nonobſtant laquelle priere, ſommation, & requeſte, ne vous eſtes point deſiſté des diz empeſchemens, ne auſſi auez voulu donner aus diz Religieux aucune reſponſe ſur ce, fors que reſponſes de delais & de paroles ſans aucun effect. Et pour la grant pourſuite & diligence faite par deuers vous des diz Religieux pour auoir leurs dis droiz, euſtes aduis d'enuoyer par deuers Monſeigneur l'Abbé vos lettres par voſtre Maiſtre d'Oſtel & Conſeiller Meſſire Henry l'Orgiuiller, par leſquelles lettres vous ſuppliez moult humblement &

Digitized by Google

moult affectueusement à Monseigneur l'Abbé qu'il vous voulsist donner la ditte Iustice du Val du Lieure laquelle il ne vous volt point accorder & pour cause; neantmoins touteuoies depuis l'auez tousiours occupee comme deuant: Et pour ce encore depuis, à la requeste de Monseigneur l'Abbé & de son Couuent, le Roy y a enuoyé par plusieurs & diuerses foiz plusieurs de ses gens, comme Sergens d'armes & autres Messaigiers auec les diz Religieux portans les lettres du Roy, de Nosseigneurs de France, & aussi du Chancellier de France, afin que vous vous vonlsissiez desister desdis empeschemens, dont vous n'auez voulu rien faire ne donner aucune response fors de paroles sans effect comme deuant. Et pour ce finablement par vertu de certaines lettres Reaulx impetrees par Monseigneur l'Abbé & Couuent à certaine iournee par vous assignee aux diz Religieux pour leur donner response certaine & finable sur les choses dessusdictes, furent & alerent, selon ce qu'il leur estoit commis, le Lieutenant de Vitry & vn Notaire dudit lieu auecques eulx par deuers vous afin que lesdis commis, selon que mandé leur estoit & commis par les dictes lettres Reaulx, peussent la dite responsse rapporter par escript sur leurs seaulx au Roy nostre Sire, pour sur ce pourueoir de remede, dont la responsse par vous, ou vostre Conseil, donnee fut telle en effect, c'est assauoir que vous vous ne desisteriez ne deporteriez point des dis empeschemens se par droit n'en estiez dereboutez, c'est assauoir par vostre Iustice ou par la Iustice de Strasbourch, si comme tout ce appert assez par la relacion des dis Commissaires sur ce faite: Laquelle responsse veuë & bien aduisee, & aussi sur icelle euë meure deliberacion, Monseigneur l'Abbé ne le Couuent n'ont point voulu, ne veulent accepter pour Iuge en ceste matiere vous, ne vostre Iustice, ne aussi aucun de vos gens, ou familiers, & pour plusieurs causes, dont la premiere est pour les Coustumes de vostre pays de Lorraine qui sont merueilleuses. Item pour ce que nous & tout ce que nous auons ou dit pays d'Aussay, lequel est hors de vostre Duché de Lorraine, & auquel pays d'Aussay nostre dit Prioré du Val du Lievre, & tout ce que nous tenons & possedons en la dite Vallee, & aussi tout ce de quoy à present & contemps entre vous & nous est situé & assis, & par ce du tout exempts de vous & de vostre dite Iustice, mais pour ce depuis que vous estes venu par deça à Paris, à vous & à vostre Conseil auons offert & encore derechef és noms de Messeigneurs Abbé & Couuent vous offre l'vne des voyes cy-apres nommees & declarees. Premierement, ou dit nom, si comme autresfoiz vous a esté offert par Monseigneur l'Abbé, encore de rechef vous offre, prie, somme, & requier, que vous veullez prendre & eslire en ceste cause aucun Iuge Royal si comme le Bailly de Chaulmont en Bassigny, ou de Vitry, ou autre dudit Reaume tel qu'il vous plaira, & nous le prendrons & accepterons tresuolontiers: lequel Iuge (non pas par maniere de souueraineté aucune par dessus vous, mais par maniere de Iuge arbitrateur prins & esleu du consentement des parties sans aucun preiudice de vous ne de vostre exemption) iugera dudit fait contencieux. Item, & secondement, si comme autresfoiz vous a esté offert, encore derechef pour & ou nom que dessus vous offre à prendre iugement en la dite cause par vostre propre Conseil de Parlement. Item, tiercement, si

comme autrefoiz par meſdiz Seigneurs Abbé & Couuent vous a eſté offert, encore derechef ou nom que deſſus ie vous offre pour Iuge en ceſte cauſe aucun des Officiers de Monſeigneur d'Orleans, duquel vous eſtes Couſin, familier, & amy, ſi comme Monſeigneur ſen Chancellier, Monſeigneur le Gouuerneur de Lucembourg, ou tel autre qu'il vous plaira. Item, quartement, pour ce que autresfoiz, n'a pas long-temps, à la requeſte de Monſeigneur l'Abbé & du Couuent, Monſeigneur d'Orleans, de ſa grace, ſe auoit bien voulu charger dudit debat, mais que vous vous y vouliſſiez conſentir, vous ſupplie & requiert, ou nom comme deſſus ſi comme autresfoiz vous a eſté prié & requis par Monſeigneur l'Abbé, que le dit Monſeigneur d'Orleans vous veuillez accepter pour Iuge en ceſte cauſe non pas par maniere de ſouuerain en icelle, mais par maniere d'arbitrateur, par la maniere deſſus declaree. Item, quintement, ſi comme autresfoiz & depuis quinze iours en çà entre vous & Monſeigneur l'Abbé a eſté prins vng appoinctement tel, c'eſt aſſauoir que vous prendrais & eſlirais vne perſonne ou deux de voſtre partie, & Monſeigneur l'Abbé & le Couuent en prendront & eſliront vne autre perſonne ou deux de leur partie, leſquelles perſonnes toutes enſemble ſommerement & de plain ſe informeront du droit des dictes parties ſelon les poins & articles baillees par eſcript d'vne partie & d'autre, laquelle information faite & parfaite les dis Commiſſaires rapporteront par eſcrit à deux autres notables perſonnes ſemblablement priſes & eſleues des parties, c'eſt aſſauoir l'vne pour vous, & l'autre pour nous, les quelx deux (veuë toute la dite information à eulx rapportee, comme dit eſt, & auſſi toutes les lettres que les dites parties vouldront monſtrer, produire, & mettre en forme de preuue, tant de voſtre coſté cõme du noſtre) nous feroient iuſtice ſur ce, & en cas de deſacort ſeroit prins vng tiers par deſſus les dis eſleuz, dont vous auez voulu eſtre le dit tiers qui toutesuoies eſtes noſtre parties aduerſe, & pour ce ne vous auons pas voulu accepter, ne ne voulons, ne auſſi aucun de voz gens ou ſubgez, mais auons bien voulu & conſentu, & encore de fait voulons & conſentons, que quelconques tiers qu'il vous plaira à eſlire, hors ce que dit eſt, mais que ce ſoit homme bien renommé & ſoy cognoiſſant en fait de Iuſtice, en ſoit chargé comme iuge par deſſus les deux deſſus nommez, laquelle choſe, ſi comme autrefoiz, encore derechef és noms que deſſus ie vous offre. Item, ſixtement, pour ce que depuis huit iours en çà, outre tout ce que dit eſt, entre Meſſieurs Conrrad Bayet Cheualier, & Colignon de Ludre Eſcuier &, voſtre Bailly de Nancy, voz Conſeillers pour & en voſtre nom, ſi comme ils diſoient, d'vne part, & Monſeigneur l'Abbé d'autre, a eſté dit & appointié, que vng po apres voſtre departement de France que aucuns des Religieux de l'Egliſe iroient par deuers vous ou pays de Lorraine aſſauoir à Nancy, ou là où il vous plairoit, & que pour toutes dilacions & finable reſponſe vous nous feirez tant & ſi bon appoinctement que par raiſon nous deurions eſtre contans de vous, ou quel appoinctement ſe conſentiront Monſeigneur l'Abbé & ſes diz Religieux, mais que pour plus grant aſſeurement de ce, de l'aſſignacion du iour & du lieu vous nous vouliſſiez bailler lettres ſoubz voſtre ſeel, & encore derechef és noms que deſ-

Digitized by Google

sus, & pour vous complaire tousiours à nostre pouuoir, me consent audit appoinctement sur ladite condicion. Item, & finablement, Monseigneur, depuis qu'il est ainsi que vous vous voulez bien condescendre, pour la decision de ceste cause, à la Iustice de Strasbourch, si comme il appert par la relacion des Lieutenant du Preuost de Vitry & Notaire dessus nommez, & cuidons que par ce vous ne veullez pas entendre la Iustice seculiere qui n'est que d'vne communaulté ou ne y a que simples gens & pou cognoissans en fait de Iustice, & pour ce, si comme nous cuidons, ne vous vouldriez iamais soubsmettre à eulx en vne telle matiere, aussi ne ferions nous, si cuidons que vous entendez la Iustice de l'Eglise à laquelle semblablement sommes tous prez & appareillez de nous soubsmettre, mais pour ce que en ceste presente cause & matiere les parties c'est assauoir vous & nous sommes exemps de la dite Iustice, se non par voulentaire submission, est il de necessité, pour plus grant seureté, que tant vous comme nous baillons noz lettres de la dite submission & de toutes les assignacions tant de iournees comme du lieu & generalement de toutes les choses pertinens ad ce, laquelle chose nous de nostre partie sommes pres & appareillez de faire & accomplir, mais que ainsi le veullez faire de la vostre, & aussi, comme autresfoiz le vous a esté offert, encore derechef és noms que dessus le vous offre, & non pas seulement de vous bailler lettre de la dite darreniere submission, mais de celle qu'il vous plaira eslire des autres, mais que pareillement ainsi le veullez faire. Quibus præmissis omnibus & singulis sic, vt præmititur, per præfatum Dominum Procuratorem eidem Domino Duci & in eius præsencia eleganter & seriatim dictis, recitatis, propositis, & narratis, idem Dominus Dux, deliberacione præhabita cum nonnullis Militibus & Scutiferis secum assistentibus, per organum nobilis viri Domini Corrardi Bayer Militis respondit sub hiis vel consimilibus verbis, gallice dicendo. Monseigneur vous respond qu'il n'a pas son Conseil par deçà, & que se les diz Religieux vouloient aler par deuers luy en son pays il leur feroit du bien, & que nullement ne se lieroit par lettres ne aultrement, & ne se sousmettroit dudit debat à aultre Iuge, ne aultre personne quelconques, que à la Iustice de son pays. Qua responsione sic facta per dictum Militem, prælibatus Dominus Dux ore proprio eandem responsionē fecit & recitauit dicendo gallice. Vrayement ie ne me soubzmettray à aultre Iuge ne à personne quelconques fors à la Iustice de mon pays de Lorraine. De & super quibus præmissis omnibus & singulis sepedictus Dominus Procurator, nomine procuratorio quo supra, peciit fieri sibi & tradi publicum instrumentum vnum vel plura per nos Notarios infra scriptos. Acta fuerunt hæc Parisius in hospicio Domini Ducis Aurelianensis vulgariter dicto des Tournelles, in vico sancti Anthonij, præsentibus nobilibus, ac venerabilibus, & discretis viris, dicto Domino Corrardo Milite & Colino de Ludre, atque Thyerreo Pourselet, familiaribus dicti Domini Ducis : fratre Matthæo Cabu Presbytero Priore de Lebraha Argentinens. Dioces. & Drocone Furnerij Clerico Rothomagens. Dioces. testibus, cum pluribus aliis ad præmissa vocatis specialiter & rogatis.

Digitized by Google

Et quia ego Guillelmus de Plesseyo Clericus, Lucionensis Diocesis, publicus auctoritate Apostolica & imperiali Notarius, ac Curiæ Paris. Iuratus, præmissis omnibus & singulis dum sic vt supra scribuntur agerentur & fierent, vnà cum prænominatis testibus, & Notario superscripto præsens interfui, atque sic fieri vidi & in notam recepi. Ideo exinde confecto præsenti publico instrumento, alterius manu fideliter scripto, præmissa publicando signum meum, vnà cum signo & subscriptione Notarij subscripti, apposui consuetum hic me subscribens manu propria requisitus in testimonium præmissorum & rogatus.

Verum quia ego Iacobus Ysambardi Clericus Metens. publicus Apostolica & Imperiali auctoritatibus Notarius, præmissis omnibus & singulis dum sic, vt suprascribuntur fierent & agerentur, vnà cum Notario & testibus supradictis præsens interfui, & ea sic fieri vidi, & in notam recepi: idcirco exinde confecto præsenti publico instrumẽto manu alterius fideliter scripto, præmissa publicando signum meum vnà cum signo & subscriptione Notarij supradicti apposui consuetum, hîc me subscribens manu propria requisitus, in testimonium præmissorum & rogatus.

Le Roy Charles VI. a confirmé la Charte du Roy Philippes Auguste, donnée à Paris l'an mil deux cents quatre le vingt-sixiesme de son regne (touchant le priuilege de la gruërie des bois de Tremblay) par vne sienne Charte qui se commence ainsi. Karolus Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus vniuersis præsentibus & futuris, nos litteras Philippi quondam Francorum Regis vidisse in hæc verba. Philippus Dei gratia Francorum Rex. Nouerint vniuersi præsentes pariter & futuri, quod Galcherus de Castellione, Mõtis Gaij Dominus, *&c.* quas quidem litteras superius insertas, omniaque & singula in eis contenta nos rata & grata habentes laudamus, ratificamus, approbamus, & de gratia speciali cõfirmamus per præsentes. Cumq; nihil vmquam sub sole perpetuum consistat, filaque serica, quibus litteris præuisertis appendet sigillum, sint vetustate vel alias sui ex parte maiori iam rupta seu corrosa, facileque rũpentur ex toto si easdem, vt sæpè fit, in iudicio vel extra palpari contingeret, quamuis tamen adhuc sanè & omnino prorsus existant suspicione vacuæ, veluti nobis & subiectis oculis apparuit, nostro super hoc remedio postulato, volumus, & ex vberiori gratia eidem Ecclesiæ & ministris eiusdem cõcedimus, vt præsentes nostræ litteræ vim, robur, & effectum habeant originalis. Præcipientes eis vbilibet in iudiciis, & extra velut originalibus litteris fidem indubiam adhiberi, absque eo quod deinceps quacumque occasione vel causa earum originale prædictæ Abbas Ecclesiæ, vel eius ministri prodere, vel etiam exhibere valeãt atq; possint. Quod vt firmum & stabile sit & permaneat in futurum, has præsentes sigilli nostri fecimus appẽsione muniri. Datum Paris. post Pascha, in mense Aprili, an. 1406. & regni nostri 27.

Les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys à cause de leur Prieuré de Marnay, complaignans contre les Officiers du Comte de Tancarville, grand Maistre des eaux & forests, touchant le droit de chasse, fut dit, quod dicti conquerẽtes sunt in possessione & saisina venandi cum canibus, filis, furonibus, & aliis ad fugam seu venationem necessariis vel opportunis, manu tenebuntur & conseruabuntur, ipsosque conquerentes in dictis possessionibus & saisinis dicta Curia ma-

Digitized by Google

nu tenuit & conſeruauit, ac manu tenet & conſeruat, amoto hinc inde omni impedimẽto ac manu noſtra leuata ad dictorum conquerentium vtilitatem: & per idem Arreſtum dictum fuit, quod harneſia, fila, & alia inſtrumenta ipſorum per dictos Bataille, Petrum Piot, & Guillelmum Gorget capta & impedita, eiſdem conquerentibus reddentur & reſtituentur. In cuius rei teſtimonium præſentibus litteris noſtrum fecimus apponi ſigillum. Datum Pariſius in Parlamento noſtro die decimo-quinto Maij, anno Domini 1406.

Arreſt du Parlemẽt de Paris touchãt le chef de S. Denys l'Areopagite.

Eſtant arriué debat & procez entre la venerable Egliſe de noſtre Dame de Paris & la royale Abbaye de S. Denys en France, ſur ce que ladite Egliſe de noſtre Dame diſoit qu'elle auoit le ſacré chef de S. Denys l'Areopagite, & non celuy de S. Denys le Corinthien, & ladite Abbaye ſouſtenoit le contraire, interuint Arreſt de la Cour de Parlement du 19. Auril 1410. par lequel fut dit, que l'Abbaye de S. Denys auoit le chef de S. Denys l'Athenien, & l'Egliſe de noſtre Dame de Paris le chef de S. Denys le Corinthien.

La Reyne de Frãce Yſabeau de Bauieres ayant laiſſé à l'Abbé & Relig. de S. Denys certaine ſomme de deniers pour la fondation d'vne Meſſe perpetuelle chacun an en ſa Chappelle en leur Egliſe: auſſi d'autres Meſſes, Anniuerſaires, & Obits qu'elle auoit ordonné par ſon teſtament. Iceux Abbé & Religieux acheterent, d'vne partie dudit argent, cinquante liures Pariſis de rente annuelle & perpetuelle de Meſſire Charles de Vilainnes (ſeigneur de Roye) Cheualier, à prendre ſur le peage ou trauers de Thourette en la Preuoſté de Compiegne. Dont fait foy l'acte qui de ce en a eſté paſſé pardeuant les Notaires ainſi que ſuit.

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, Bonneau de ſainct Cler Cheualier, Maiſtre d'Oſtel du Roy noſtre ſire, & garde de la Preuoſté de Paris, ſalut. Sauoir faiſons que pardeuant Iehan de la Mote & Iean Maneſſiers Clercs Notaires du Roy noſtredit Seigneur en ſon Chaſtelet de Paris, fu preſent en ſa propre perſonne noble homme Meſſire Charles de Vilainnes ſeigneur de Roye Cheualier, & afferma pour verité que jà pieça deffuncts noble hõme Meſſire Mahy de Roye dit Pepin, Cheualier, fils de feu Meſſire Raoul de Roye, & noble homme Mᵉ Mahy ſeigneur de Roye & de Germigny, vẽdirent à touſiours & chacun pour le tout 50. liu. Pariſ. de rẽte annuelle & perpetuelle ſur le peage ou trauers de Thourette en la Preuoſté de Compiegne, & ſur tous leurs biens, heritages, & poſſeſſiõs, & de chacun deulx pour le tout, à deffuncts nobles perſonnes Mᵉ Iaques la Vache, jadis Cheualier & Conſeiller du Roy noſtredit ſeigneur, & à Madame Iehanne du Chaſtel Dame du Couldray, jadis ſa femme, pour eulx, leurs hoirs, & ayãs cauſe, à ycelles 50. liu. Pariſis de rente annuel & perpetuel auoir, à prendre & parceuoir par chacun à touſiours également à deux termes, c'eſt aſſauoir Chandeleur, & Aſcenſion, ſi comme plus à plain peut apparoir par lettres ſur ce faites ſous le ſeel de la Preuoſté de Paris l'an 1356. le 27. iour du mois de Iuin, &c. & afferma ledit Cheualier que à deffuncte noble Dame Madame

Digitized by Google

Yſabel la Boutilliere de Senlis, jadis mere dudit Monſieur Charles de Vilainnes fille & heritiere de ladite deffuncte Madame Ieanne du Chaſtel, par le moyen & à cauſe de la ſucceſſion d'icelle feuë Madame Iehanne du Chaſtel, eſt eſcheuë & aduenuë la dite rente de cinquante liures Pariſis, & apres le treſpaſſement d'icelle feuë Madame Yſabel, à iceluy Monſieur Charles ſon fils & heritier en partie, par partage fait auec ſes coheritiers icelle rente de cinquante liures Pariſis eſt eſcheuë & aduenuë, & que par ſes moyens icelle rente de cinquante liures Pariſis luy compete & appartient, comme de ſon propre heritage par la ſucceſſion de ladite Madame Yſabel ſa mere. Afferma encores ledit Monſieur Charles que ladite rente de cinquante liures Pariſis ainſi à luy appartenant, n'eſt chargee, obligee, ou ypothequee enuers quelzconques perſonnes que ſe ſoit pour le doüaire de Madame ſa femme, ne autrement comment que ſe ſoit. Leſquelles cinquante liures Pariſis de rente annuelle & perpetuelle, ainſi comme dit eſt audit Monſieur Charles appartenant, tenuës & mouuans en fief deſdis lieux de Germigny & de Roye, auecques tous les drois de gaigerie, d'ypotheque, de proprieté, poſſeſſion, & ſaiſine; enſemble toutes les raiſons, pourſuites, & actiõs reelles, perſonnelles, mixtes, duectes, terres, expreſſes, & autres quelxconques que ledit Monſieur Charles y auoit & pouoit auoir & demander ores & pour le temps aduenir enuers quelxconques perſonnes & biens à cauſe de ce, icelluy Monſieur Charles de ſon bon gré, bonne voulenté, certaine ſcience & propre mouuement, ſens contrainte, erreur, deceuance, ou aucune inducion frauduleuſe, mais pour ſon prouffit faire, & ſes autres affaires & beſongnes en mieulx diſpoſer & ordonner, luy ſur ce bien pourueu, conſeillé, & aduiſé, ſi comme il diſoit, recognut & confeſſa pardeuant leſdiz Notaires comme en iugement pardeuant nous, auoir vendu, ceddé, quittié, octroyé, tranſporté, & delaiſſié, & par la teneur de ces preſentes vent, cede, octroye, tranſporte, & delaiſſe du tout deſorendroit à touſiours perpetuellement & hereditablement, & promect garentir, deliurer, & deffendre à ſes propres couſts & deſpens enuers & contre tous en iugement, & par tout ailleurs toutesfois & quantesfois que meſtier ſera de touz troubles, debtes, lettres, obligacions, ypotheques, dons, doüaires, ventes, eſchanges, contrepleges, engaigement, permutacions, alienacions, & de tous autres empeſchemens quelxconques, aux Religieux, Abbé & Couuent de l'Egliſe de Mr ſaint Denis en France pour ladite Egliſe, leſdits Religieux, & leurs ſucceſſeurs Religieux en icelle Egliſe, ſur la fondacion d'vne Meſſe perpetuelle que chacun an à touſiours tres-excellente Dame Madame Yſabel de Bauiere Royne de France a fondee en ladite Egliſe en la Chappelle où icelle Dame entend eſtre inhumee, & auoir ſa ſepulture. Ceſte vente faite pour le pris & la ſomme de mille liures tournois monnoye courant à preſent, frans deniers & quictes audict Monſieur Charles de Vilainnes vendeur, venuz & yſſuz de certaine ſomme de deniers que la dite Dame a ordonné pour la fondacion de certaines Meſſes, Anniuerſaires & Obiz, que icelle Dame par ſon teſtament a ordonné eſtre faiz. Et laquelle ſomme de mille liures tournois a eſté payee & baillee comptant realment & de fait audit vendeur en la preſence deſdits Notaires, par la main de honnorable

homme & ſaige ſire Hemon Ragnier Conſeiller & Treſorier general de ladite Dame, en blans de dix deniers tournois chacune piece. De laquelle ſomme de mille liures tournois ledit Cheualier vendeur ſe tint & tient pour bien payé content, ſatisfaict, & agreé: & en quicta & quicte & clame purement, bonnement, & abſolument à touſiours ſans rapel la dite Dame, leſdits Religieux, ledit Treſorier, & tous autres, à qui quictance en peult & doit, pourroit & deueroit competer & appartenir, & des foy & hommage, poſſeſſion, & ſaiſine que ledit Cheualier vendeur auoit & pouoit auoir, & en quoy il eſtoit & deuoit eſtre à cauſe deſdits cinquante liures Pariſis de rente annuel & perpetuel, venduës & tranſportees comme dit eſt, iceluy Cheualier vẽdeur ſe demiſt & deueſti és mains deſdits Notaires comme en la noſtre ſouueraine pour le Roy noſtre Sire au prouſit deſdits Religieux, & de ladite Egliſe de Monſieur ſaint Denis, & voult & conſenty que leſdits Religieux ou leur Procureur pour eulx & leurs ſucceſſeurs en icelle en ſoient veſtus & ſaiſis, mis & receuz en foy & hommage, poſſeſſion, & ſaiſine par celuy ou ceulx qu'il appartendra, par monſtrant ces preſentes lettres tant ſeulment. Neantmoins d'abondant pour en faire le deueſt & demiſſion, & conſentir que iceulx Religieux ou leur dit Procureur pour eulx comme diſt eſt, en ſoient veſtus & ſaiſiz, mis & receuz en foy, hõmage, poſſeſſion, & ſaiſine, par tout & ainſi qu'il deura appartenir, ledit vendeur fiſt, conſtitua, & eſtabliſes Procureurs irreuocables, & certains meſſagers eſpeciaux Iehan le Blanc Argentier de ladite Dame, Clement Doriet, Alain Raymon, Iehan Oger, Fleuret le Vignereux, & le porteur de ces lettres, auſquels & à chacun deulx par ſoy & pour le tout iceluy vendeur donna, bailla, & octroya plain pouoir, auctorité, & mandement eſpecial de ce faire, & tout ce que audit cas appartendra: & d'abondant & à greigneur ſeurté icelles cinquante liures Pariſis de rente perpetuelle deſſuſdites ledit Cheualier vendeur a promis & promet fournir & faire valoir bonnes & bien paiables à touſiours ſans dechiet, tout en et ſur les lieux, terres, & ſeigneuries deſſuſdites, ſur leſquelles elles ſont conſtituees & aſſignees comme dit eſt, comme generalement ſur toutes les autres terres, ſeigneuries, villes, iuſtices, reuenuës, fiefs, arrierefiefs, poſſeſſions, & biens meubles quelxconques dudit Cheualier vendeur, & de ſes hoirs preſens & aduenir, & ſur chacun lieu, piece, & partie d'iceulx pour le tout, les vns reſpondans principalement pour les autres, & aux peueulx apparans, que ledit vendeur en chargea, obligea, & ypothequa, & voult eſtre & demourer chargiez, obligez, & ypothequez à touſiours de ladite rente enuers leſdits Religieux: Nonobſtant mutacion ou detenteurs diſcontinuation de payemens, & autres choſes quelxconques à ce contraires. Item ledict Cheualier vendeur a promis & promet ceſte vente, & tout ce que dit eſt, faire ratifier, approuuer, & accorder par Madame Katherine d'Amboiſe ſa femme, & renoncer à tout droit de doüaire & autre droit qu'elle pourroit demander eſdictes cinquante liures Pariſis de rente annuelle & perpetuelle par luy tranſportees comme deſſus eſt contenu, dedans trois mois apres que requis en ſera, & ſommé par les acheteurs deſſuſdicts. Laquelle vente & tout le contenu en ces preſentes lettres, ledit vendeur promeſt par ſon ſerment

& par

Digitized by Google

& par la foy de sõ corps pour ce dõnee, & baillee corporellemẽt és mains desdits Notaires comme en la nostre ; auoir agreable & tenir ferme & estable à tousiours sans rappel, & non aler faire venir ou dire contre, par luy ne autres, iamais à nul iour par voye d'erre d'ignorance, ne autrement comme que ce soit, ainçois promist rendre & payer à plain & sanz plait touz coustz, mises, despens, dommages, salaires, iournees, & interests quelxconques qui faiz, euz, encouruz, & soustenuz seroient par faulte de payement, de garentie & des choses dessusdictes ou aucunes d'icelles non tenues & non accomplies. Obligeant quand adce iceluy vendeur soit tous ses biẽs, ses hoirs, & les biens de ses hoirs, meubles & immeubles present & aduenir, que il soumist pour ce du tout à la iuridiction & contrainte de ladicte Preuosté de Paris & de toutes autres iustices soubz qui iuridicion ils seront trouuez renonçant en ce faict expressement ice lluy vendeur par sesdicts serment & foy à toutes exceptions, deceptions, fraudes, & oppositions, à condition sans cause, ou de non iuste & induë cause, à la deception d'oultre la moitié de iuste pris, à tous priuileges, franchises, libertez, lettres, impetrations, dispensations, & absolutions sur le fait de son serment impetrees & à impetrer, & generalement à tout ce qui valoit, pourroit à venir faire ou dire contre ses lettres & leur contenu, mesmement au droit : disant generale renonciation non valoir. En tesmoin de ce nous à la relation desdits Notaires, auons mis a ces presentes lettres le seel de ladicte Preuosté de Paris. Ce fut fait & passé le Ieudi vint-huictiesme iour du moys de May, l'an de grace, mil quatre cens & vnze.

Commission donnee par le Roy Charles VI. à deux Conseillers de la Cour de Parlement afin d'establir deux Religieux de l'Abbaye de sainct Denys pour regir & gouuerner les biens temporels d'icelle pendant la prison de l'Abbé qui auoit esté pris & mis à rançon par les ennemys de sa Majesté.

A Touz ceulx qui ces presentes lettres verront Salut. Odart Gentian Conseillier du Roy nostre Seigneur, & Commissaire d'iceluy en ceste partie, certiffie & fais assauoir que i'ay receu les lettres & commission du Roy nostre dit Seigneur à moy presentees de la partie des Religieux Prieur & Couuent de sainct Denys en France, desquels la teneur ensuit. Charles par la grace de Dieu Roy de France, à nostre amé & Feal Conseiller maistre Philippe du Boisgiloust, ou à autre des Conseilliers de nostre Parlement, à nostre Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers, où leurs lieuxtenans Salut & dilection. Nous auons receuë l'humble supplication des Religieux Prieur & Couuent de l'Eglise de sainct Denys en France, contenãt comme durant le temps que Charles d'Orleans, Iehan de Bourbon, Iean d'Alençon, Bernard d'Armignac, Charles Delebret, & leurs autres aliez & complices, nos ennemys & aduersaires, ont esté en la ville de sainct Denys, lesditz Religieux ayent esté tellement dommagiez & gastez que l'Eglise est demouree toute desnuee & despouillee de touz biens, car on a prins, pillié, & gasté, tous leus blez, grains, & auoines, & sont toutes leurs granches

Digitized by Google

vuides, & ſi ſont toutes, ou la plus grande partie de leurs vignes demourees à vendangier, & tant qu'il faut que vne partie deſdiz Religieux s'en voiſe viure ailleurs, par ce qu'ils n'ont illec de quoy viure, & ſi ſont partie de leurs granches & hoſtelz ars & brulez, & par eſpecial leur granche du Lendit, & tout le bois & le mertien du champ du Lendit ars & gaſté, qui ſont grans dommages irreparables, & encores apres ce que leſdictz ennemis & aduerſaires ſe ſont partiz de la dicte ville de ſainct Denys, y ſont venuz autres gens-darmes qui par violance ont entré es chambres deſdiz Religieux, ont rompu coffres, prins, & emporté touz les biens que leſdiz Religieux pouuoient auoir à cauſe de leurs offices, & qui eſtoient ordonnez pour la ſubſtentation du Couuent & pour le diuin ſeruice faire, & auec ce ont prins touz les biens que les bonnes gens & habitans de ſainct Denys auoient retraiz en la dicte Egliſe pour les ſauuer, & encores doubtent leſdiz Religieux que pour ce que l'Abbé d'icelle Egliſe eſt detenu priſonnier, ſi comme on dit, & mis à grande rançon, & lequel Abbé a & detient par deuers luy le ſeel de la Commanderie de ladicte Egliſe, & ne ſcet on que le Commandeur eſt deuenu, que iceluy Abbé n'oblige la dicte Egliſe en grans ſommes de deniers pour cauſe de ſa rançon & autrement, telement que ce pourroit eſtre la deſtruction de ladicte Egliſe dont elle pourroit eſtre du tout anichilee, & pour ce que on ne ſcét où eſt le Commandeur, & qu'il n'y a Abbé, Commandeur, ne autre qui gouuerne de preſent, ne aucun qui ſoit commis au gouuernement de ladicte Egliſe pour touſiours ſouſtenir le diuin ſeruice, & que leſdiz Religieux n'ont de quoy viure ne auoir leur ſubſtentation, d'ont ils ſont en voye de mendicité & de tout laiſſer le diuin ſeruice, ſe par nous ne leur eſtoit pourueu & ſecouru, ils nous ayent humblement ſupplié & requis, que comme ce ſeroit grande eſcande & grand inconuenieñt que ladicte Egliſe, qui eſt, & a touſiours eſté, de ſi grand & notable renõ, & noble fondation, & treſ-ancienne, qui eſt* la principale maiſon & ſepulture de nous & de nos predeceſſeurs Roys de France demouraſt ainſi, de ſerte & deſtruite ſans par nous luy eſtre pourueu & ſecouru, que ſur celuy vueillons pouruoir de noſtre bon & gratieux remede & conuenable. Pour ce eſt il que nous voulans de tout noſtre pouuoir, pourueoir & remedier à remettre ladicte Egliſe ſus en ſon eſtat, vous mandons, commandons, & expreſſement enioignons & à chaſcun de vous, en commettant ſe meſtier eſt que vous vous tranſportez en ladicte Egliſe, & la appellez & aſſemblez leſdictz Religieux, vous ordonnez & commettez de par nous ou faites ordonner & commettre par le dit Couuent deux diceulx Religieux des plus notables & ſouffiſans au gouuernement de ladicte Egliſe & de la commanderie & temporalité d'icelle & que iceux deux commis auec le conſentement du Couuent la ou il appartient ayant puiſſance de gouuerner, demener, pourſuir, & pourchaſſer, les droiz & les proces de la dicte Egliſe, rentes, & reuenues d'icelle pareillement comment auroient leſdiz Abbé, & Commandeur s'ils eſtoient preſens & non empeſchiez, & auſſi que iceulx deux commis ayent pouuoir, puiſſance, & auctorité de par nous, & leſquelx par ces preſentes nous auctoriſons & donnons pouuoir de faire & cõſtituer Procureurs vn ou pluſieurs pour la dicte Egliſe auec ledit Couuent,

**Cecy eſt digne de remarquer pour l'Abbaye de S. Denys.*

Digitized by Google

pour demener, pourſuir, gouuerner, & defendre, les proces de ladite Egliſe commenciez & à commencer, de pourſuir les droiz, rentes, reuenues, poſſeſſions, & debtes de la dicte Egliſe & les mener à fin & iuſques à ce que les choſes ſeront en autre eſtat & que autrement il y ſoit pourueu, & auecques ce faites rendre, bailler, & deliurer realment & de fait auſdiz Religieux & commis tous les biens, bleſs, vins, & choſes que vous pourez trouuer qui appartendront & doiuent appartenir à la dicte Egliſe & auſdiz Religieux, & qui ſeront prins, ſaiſiz, ou emportez par aucunes gens d'armes; ou autres perſonnes en quelque lieu que ce ſoit, affin que leſdiz Religieux aient de quoy viure, & ſouſtenir leur dicte Egliſe, & pour continuer & faire le diuin ſeruice. En contraignant à ce ciuilement touz ceulx qui ſeront à contraindre par priſe de corps & de biens & telement que vous verrez qu'il ſera à faire, & que noz preſentes lettres puiſſent auoir leur plain effect, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait, & auſdiz Religieux l'auons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſentes pour conſideration des choſes deſſus dictes, nonobſtant quelzconques lettres ſubreptices à ce contraires Donné à Paris le 19. iour de Nouembre l'an de grace mil cccc. onze. & le xxxii. de noſtre regne. Et ſur le reply. Par le Roy à la relation du Conſeil. R. Liiote.

L'an 1412. le 31. Ianuier fut donné ſentence par le Preuoſt de Paris au prouffit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, à cauſe de leur Prieuré de ſainct Denys de l'Eſtree, par laquelle leur fut adugé deux ſeptiers & demi de vin pour la dixme de chaſque queuë de vin par tout le territoire du village d'Arcueil appartenãt audit Prieuré. Et l'an 1419. a eſté donné arreſt de pareille quantité de vin pour chaſcune queuë de vin audict Arcueil, contre M. Olinier de l'Empire.

Au dict an 1412. le penultieſme du moys de Feurier, le Roy Charles VI. addreſſa ſes patentes aux Maiſtres de ſon hoſtel, par leſquelles il leur defend de prendre cognoiſſance de l'vn de ſes domeſtiques qui auoit delinqué en la ville de ſainct Denys & commanda laiſſer faire la iuſtice par le Bailly de ſainct Denys: icelles patentes donnees à Paris.

Encore ce meſme an 1412. le 15. Nouembre, fut donné arreſt en Parlement, au prouffit des Rel. Ab. & Cou. de ſainct Denys & de leurs ſubiects des villages de la Flamengerie, Vigniez, & la Chappelle en Thieraſche, contre le Procureur du Roy au Bailliage de Vermendois, & par iceluy fut dict qu'ilz eſtoient exempts, & n'eſtoient tenuz de faire guet, gardes, & excubes, au Chaſteau de Ribemont appartenant au Roy.

L'an 1413. Le 5. Iuillet fut donné ſentence des Requeſtes du Palais, pour les Abbé & Relig. de ſainct Denys, contre les habitans de Trapes leurs ſubjets, leſquels eſtoient refuſans de payer la taille de S. Remy, montant à 11. liures 6. ſols 11. deniers pariſis: & par ladite ſentence furent condamnez à payer icelle tous les ans auſdits de S. Denys.

Audit an 1413. interuint Arreſt en Parlement entre les Religieux, Abbé, & Conuent de S. Denys, prenans le faict & cauſe pour leur Prieur de ſaincte Gauburge, & l'Eueſque de Seez: & par iceluy fut dict que ledit Eueſque ne pouuoit pretendre le droict de procuration ou viſitation ſur la Cure dudit lieu de ſaincte Gauburge, ny la ſomme de dix liures dix ſols tournois qu'il demandoit.

L'an 1414. le 15. Ianuier fut donné Arreſt en Parlement contre le Roy de Nauarre, & contre Louys Duc de Bauiere: Et par iceluy fut dit qu'ils relenoient de l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys, à cauſe du Chaſteau, terre, & ſeigneurie de Nogent ſur Seine.

Sentence du Preuoſt de Paris, par laquelle vn habitant du village de Hauberuilliers, dependant de l'Abbaye de S. Denys, fut enuoyé abſoulte des demandes du peage pretendu par le fermier d'iceluy, lequel fermier fut condemné aux deſpens.

A Tous ceus qui ces preſentes lettres verront. Pierre Gencian Preuoſt des Marchans & les Eſcheuins de la ville de Paris. Salut. Sçauoir faiſons que oye la demande & requeſte auiourd'huy & autrefois faite pardeuant nous en l'hoſtel de ladite ville en Greue à Paris, de par Mathieu du Boys ou nom & comme Procureur de Iehan Beringot fermier pour ceſte preſente annee 1414. de la chauſſee de la porte S. Martin à Paris: alencontre de Iehan Bernard demourant en la ville de Hauberuilliers les S. Denys en France; pour raiſon de la requeſte faite par ledit Procureur dudit Fermier, à ce que ledit Iehan Bernard feit ſerment de combien & quelle quantité de voictures il eſtoit paſſé, ou auoit fait paſſer en amenant denrees à Paris, tant à charroy, comme à ſomme & à cheual, à doz par ladite porte ſainct Martin en l'annee deſſudite. Et que de ce que iceluy Iehan Bernard en confeſſeroit, ou que ledit fermier en pourroit prouuer & monſtrer, iceluy Iehan Bernard fut par nous condamné & contraint à luy payer le droit d'icelle ferme: C'eſt aſſauoir quatre deniers pariſis pour chacun chariot, 2. deniers pariſis pour la charette, & vn denier pariſis pour cheual chargez, en requerant oultre par ledit Procureur ou nom que deſſus condemnation de deſpens, la taxation à nous reſeruee. Oyes auſſi les raiſons, exemptions, & defenſes au contraire propoſees & maintenuës par ledit Iehan Bernard: diſant que par priuileges donnez & octroyez par les Roys de France aus Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en France, & aus manans & habitans en leur terre & Seigneurie, & par eſpecial en ladicte ville de Hauberuilliers ou ledit Iehan Bernard eſtoit & eſt demourant comme dit eſt ſoubz ladite Seigneurie d'icelle Egliſe & Monaſtere de Monſieur ſainct Denys, Iceulx manans & habitans eſtoient & deuoient eſtre & demourer frācs, quittes, & exempts de payer quelconques toulieux, couſtumes, barrages, peages, chauſſees, de paſſages de bonnes villes, citez, chaſteaux, forteresſes, ou aultres quelconques lieux, trauers, ou deſtroitz, eſtans au Royaume de France en quelconques lieux qu'ils fuſſent ſituez ou aſſis, & pour quelconques cauſe ou occaſion qu'ils fuſſent requis, demandez, ou exigez, ſi comme par lettres de chartre ſur ce faites ſeelees à las de ſoye & cire verte pouuoit apparoir, deſquelles lettres, ledit Iehan Bernard ſe aydoit en ceſte partie à lencontre dudit fermier: diſant de par iceluy Iehan Bernard que veuz leſdis priuileges il n'eſtoit tenu de faire ledit ſerment, ou au moins que ſuppoſé que il fit iceluy ſerment, ſi deuoit il eſtre & demourer franc, quitte, &

Digitized by Google

exempt du droit de ladite chauſſee demandé par iceluy fermier, & meſmement au regard des biens & choſes qui auoient creu en ſes heritages ſituez & aſſis en la terre & ſeigneurie de ladicte Egliſe Monſieur S. Denys en Frãce en laquelle il eſtoit & eſt demourant, comme edict eſt, & par eſpecial audit lieu de Hauberuilliers ſi comme ledit Iehan Bernard diſoit & requerant qu'ainſi fut par nous dit & declaré & ledit fermier condemné en ſes deſpens ou cas que en ſa dite demande ou requeſte il voudroit plus auant perſeuerer. Et pour ce que le dit Procureur d'iceluy Iehan Beringot fermier deſſus nõmé veuës par luy les chartes & lettres de priuilege dont deſſus eſt fait mention, leſquelles ont eſte exhibees en iugement par ledit Iehan Bernard, apres ce que iceluy Iehan Bernard de nous interrogué par ſerment ſolennellemẽt fait en Iugement aus ſainctes Euangiles de Dieu, a affermé par ſon dit ſerment que tout ce qu'il auoit & amené & fait venir à Paris par ladite porte S. Martin en l'annee deſſus declaree, eſtoit & eſt venu & iſſu du creu de ſes heritages & non d'aillieurs, n'a ſceu ou voulu dire ou propoſer aucune choſe vallable pour les dis priuileges de batre ou impugner, ne au ſurplus en ſa dite demande & requeſte plus auant perſeuerer. Nous ce conſideré & tout ce qui en ceſte partie fait à conſiderer, ledit Iehan Bernard auons abſols & par ces preſentes abſoluons à plain d'icelle demande & requeſte diceluy fermier, lequel fermier nous auons condamné & condamnons es deſpens de ceſte cauſe fais par iceluy Iehan Bernard, ſur iceux noſtre taxation reſeruee par noſtre ſentence & à droit. En teſmoing de ce nous auons ſeelez ces lettres du ſeel de ladite Preuoſté des marchans. Ce fut fait en iugement ou dit hoſtel de la ville en la preſence dudit Iean Bernard d'vne part, & diceluy Mathieu du Boys ou nom que deſſus d'autre part, le Lundy. 24. iour de Septembre, l'an deſſuſdit, 1414.

**ancienne couſtume de faire iurer ſur les ſainctes Euangiles.*

Lettres patentes du Roy Charles VI. portans teſmoignage comment les habitans de Gouuieux, ſubiects de l'Abbaye de S. Denys, eſtans francs, quittes, & exempts, de toutes manieres de guets, gardes, reparations, & fortifications par tout le Royaume de France, & particulierement du Chaſteau de Creil appartenant à ſa Maieſte, le Capitaine dudict Chaſteau les y voulant contraindre, & meſme ayant empriſonné quelques particuliers diceux habitans, le Roy fait defence au dict Capitaine de plus attempter telles choſes, & cependant aſſignation à iceluy en la Cour de Parlement pour en eſtre plus amplement ordonné.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, au premier Huiſſier de noſtre Parlement ou autre noſtre Sergent qui ſur ce requis ſera Salut. Nous auons receu l'humble ſupplication de noz bien amez, les Religieux Abbé & Couuent de ſainct Denys en France & des habitans de la ville de Gouuieux leurs ſubiez & iuſticiables ſans moyen conſois en ceſte partie, contenant, que jaçoit ce que iceulx Religieux à cauſe de leur Chaſtel & Chaſtellerie de Montmeliant ſoient Seigneurs proprietaires & poſſeſſeurs de la dicte ville de Gouuieux, & ayent en icelle & ſur les manans & habitãs

d'icelle, toute iuſtice & Seigneurie haulte, moyenne, & baſſe, & à ce tiltre & moyen & autrement deuement ayent droit iceulx Religieux & ſoient en bonne poſſeſſion & ſaiſine de tenir & maintenir leurs diz ſubgiez & ſoubz manans de Gouuieux francs, quittes, & exemps de toutes manieres de guets, gardes, & reparations faire en noſtre Chaſtel de Creeil, & par tout ailleurs, excepté ou dit Chaſtel de Montmeliant appartenant auſdiz Religieux cõme dit eſt, & iceulx habitans en poſſeſſion & ſaiſine d'eſtre maintenuz & gardez par iceulx Religieux es franchiſes, libertez, poſſeſſions, & ſaiſines deſſuſdites & chacune dicelles. Et auſſi, que par ordenances Royaulx faites en la preſence & par deliberation de noſtre conſeil pour rachater les ſubgiez de noſtre Royaume de plus grans vexacions, peines, & trauaulx, auons voulu & ordené que aucuns Capitaines de Chaſteaux & forteresſes de noſtre dit Royaume eſtans & ſituez par deçà les riuieres de Some & de Loire, comme ſont leſdiz Chaſtel & Chaſtellerie de Montmeliant, ne contraignent, ne puiſsẽt contraindre iceulx ſubgiez à faire guets, ne gardes, & reparations, eſdiz Chaſteaulx & forteresſes; & auecques ce que par noz anciennes ordenãces aucuns deſdiz ſubgiez de noſtre Royaume ne ſoient tenuz & ne doiuẽt eſtre contrains à faire guets, gardes, ne reparatiõ, hors des Chaſtelleries ſoubz leſquelles ils ſont couchans & leuans, & par ce y ceulx habitãs qui ſont ſubgiez ſans moyen deſdiz Religieux & reſſortiſſans à leur dit Chaſtel & Chaſtellerie de Montmeliant, couchans & leuans & ſoubz icelle comme dit eſt, ne ſoient tenus de faire garde ne reparations ailleurs que audit lieu de Montmeliant, & de ce ayent leſdiz Religieux & leurs diz ſubgiez loy, vſé, & exploitié, de tout temps & eſté en bonne poſſeſſion & ſaiſine par eulx & leurs predeceſſeurs de tel & ſi long remps qu'il n'eſt memoire du cõtraire: Et pour ce que autres foiz, le Capitaine ou Capitaines qui ont eſté ou temps paſſé ou dit Chaſtel de Creeil ou leurs Lieuxtenans auoient voulu contraindre par verta de certaines noz lettres & commiſſion ou autrement leſdiz habitans de la ditte ville de Gouuieux à aler faire guet & garde en noſtre dit Chaſtel de Creil en les deſpoinctant à tort & cõtre raiſon de leurs droiz, vſages, & franchiſes anciennes proces en feuſt meu en noſtre Cour de Parlement & autrement dont leſdiz Capitaines ſe ſont deſiſtez, au moins ne les ont point pourſuiz & ſont touſiours demourez leſdis habitans de Gouuieux, ſubgiez deſdiz Religieux, en leurs droiz, ſaiſines, & poſſeſſions: & pour ce que ces choſes nonobſtant le Capitaine qui eſt a preſent dudit lieu & Chaſtel de Creeil où ſon Lieutenant, ſoubs vmbre de certaines lettres ſubreptices qu'il dit auoir de nous qui ſont de vieille date, en taiſant les choſes deſſus dictes, & de certaine commiſſion par luy donnee ſur ce s'eſtoit n'agaires efforcié de cõtraindre leſdiz habitãs de Gouuieux, ſubgiez deſdiz Religieux, à faire guet & garde de iour & de nuit audit lieu & Chaſtel de Creeil dont ils ſont frãcs & exemps pour les cauſes, raiſons, & moyens deſſuſdits, & auſſi les vouloit contraindre de fait à contribuer aux reparations & fortifications dudit lieu & Chaſtel de Creeil, & à curer les foſſes dicelluy Chaſtel, à quoy ils ne ſont en rien tenuz, mais ſont tenuz & leur conuient aler guetter & faire guet audit Chaſtel de Mõtmeliãt appartenãt auſdiz Religieux & dõt il ſont ſubgiez, & auquel lieu ils ont leur plus prõpt refuge & retrait eux & leurs biẽs ſelon

Digitized by Google

lesdictes ordenãces, qui estoit ou grand grief, preiudice, & dommaige desdiz Religieux, & en entreprenant grandement sur leurs droiz, saisines, & possessions, & aussi ou grand preiudice, trauail, & dommaige, desdiz habitans qui sont leurs subgiez, & qui sont assez chargiez d'autres charges, & auec ce ont moult perdu par le fait des guerres & gens darmes qui ont esté ou temps passé & sont encores de iour en iour, ils eussent n'agaires impetrees certaines noz lettres faisant mentiõ des choses dessus dittes par vertu desquelles nostre Bailly de Senliz ou son Lieutenant apres ce que nosdites lettres luy furent presentees de la partie desdiz supplians receut iceux supplians à opposition contre l'execution de nos dittes lettres impetrees par lodit Capitaine & des lettres & cõmission par luy donnees, & aussi desdites executions & contraintes par luy faites & de son commandement, & sur ce aussi donna ses lettres de commission esquelles sont encorporees nosdittes lettres impetrees par lesdiz supplians par vertu desquelles Odart Doyanne nostre Sergent au dit bailliage a signifié audit Capitaine ou à son Lieutenant ladite opposition, & comme ledit Bailli auoit receu lesdits supplians à ladicte opposition, & sur ce a iourné lesdites parties à certain iour en nostre present parlement pour proceder sur la ditte opposition, & pour respondre ausdiz supplians sur les choïes contenuës en nos dittes lettres, & selon la teneur dicelles. Et auec ce a fait inhibition & defense à certaines peines de par nous audit Capitaine & à son Lieutenant, que cõtre ne ou preiudice desdittes lettres, ne ou preiudice des droiz, libertez, & franchises contenuës en icelles noz lettres, ne contraignent lesdiz habitans de Gouuieux à faire guet ne garde audit lieu & Chastel de Creeil, ne aus reparations diceluy, iusques à ce que parties oyes en nostre dit Parlement il en soit autrement ordené. Ce nonobstãt & combiẽ que iceluy Capitaine, veu ce que dit est, pẽdãt ladicte opposition & ledit procez & debat qui est de present en nostre dit Parlemẽt ledit Capitaine ou son lieutenãt ne doyent point cognoistre de ladicte cause qui leur est interdite par ce que dit est s'est efforcé & efforce d'ẽ cognoistre, & a eslargir certains singuliers desdiz habitans qu'ils auoient emprisonnez pour occasion dudit guet & reparatiõs iusques à certain brief iour, qui est ou grãd preiudice & dõmage desdiz suppliãt & en venãt cõtre l'executiõ de nos dittes lettres & en attẽptãt cõtre ledit proces pẽdãt en nostre dit Parlemẽt si cõme ils disent, en nous hũblemẽt requerãt que actendu ce que dit & que la chose est pure ciuile, que surce leur veuillõs pourueoir de remede de iustice gratieux & conuenable. Pour ce est il que nous ces choses considerees, te mãdõs & cõmettõs que s'il t'appert par les cõmissiõs & relatiõs de nosdits Bailly & Sergẽt de Sẽlis de ce que dit est, tu faces cõmademẽt inhibitiõ & defence de par no^y sur certaines & grosses peines ausdit Capitaine & sõ Lieutenãt qu'ils ne cognoissẽt pl^nes s'ẽtremettẽt de ladite cause, & qu'ils eslargissẽt tout à plain lesdiz singuliers prisonniers pour venir poursuiure ladicte cause en nostre dit Parlemẽt, iusques à ce que par nostre dicte Court, parties oyez, en soit autremẽt ordené, car ainsi no^y plaist il estre fait, & ausdiz suppliãs l'auõs octroyé & ottroyõs par ces presẽtes de grace especial se mestier est, pour cõsideration des choses dess^dictes nonobstãt quelxcõques lettres subrepticies à ce cõtraires. Dõné à Paris le xviij. iour de Feurier l'an de grace. Mil. cccc. & quin-

ze. Et de noſtre regne le xxxvi Et ſur le reply eſt eſcrit. Par le Roy à la relation du Conſeil I. Salant.

Le Roy charles VI. grandement preſsé d'affaires, & en neceſsité d'argent, pour les guerres qu'il auoit contre les Anglois, emprunte de l'Abbé & Religieux de S. Denys la ſomme de xxmille liures. Pour laquelle ſomme fournir à ſa Maieſté, iceux de S. Denys ayãs vẽdu pluſieurs ioyaux, & faict fondre pluſieurs reliquaires de leur Egliſe, la perte & dechet deſquels, enſẽble l'intereſt de l'argent qu'ils auoyent pris à rente, mõtant à plus de ſix mil liures, pour le tout ledict Roy donne à l'Abbé & Couuent de S. Denys ſeize eſtaux à Bouchers, en la halle & boucherie de Beauuais, qu'il admortit, & autres choſes portees par ſa charte, de laquelle la teneur eſt telle que ſuit.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir. Comme pour reſiſter aux entrepriſes de noſtre aduerſaire d'Angleterre qui nous fait guerre continuelle en noſtre pays de Normãdie & ailleurs en pluſieurs parties de noſtre Royaume, prenãt & occupant pluſieurs de nos villes, Chaſteaux, & fortereſſes, & pour ſecourir & pourueoir aux autres grãs affaires & charges que auõs neceſſairemẽt à ſupporter pour la cõſeruatiõ & deffence de noſtre dit Royaume & Seigneurie, Nous ſoit vrgẽt neceſſité d'auoir grãs finãces & ſommes de deniers dõt de preſent ne pouuõs recouurer ſi prõptement que beſoing en eſt de nos reuenuës, attẽdu la diminution dicelles aduenuë pour & à l'occaſion des guerres. Et pour ce par grãd & meure deliberation de noſtre cõſeil auõs fait requerir noz bien amez les Religieux Abbé & Couuent de S. Denys en France nous faire finances, par toutes manieres poſſibles, de la ſomme de xx. mil frans, ou de plus grande ſomme, en leur baillãt & aſſignant heritage ou rente equiualent à la ſomme dont il nous aideroient à ce beſoing. Leſquelz Religieux ſe ſont par pluſieurs fois excuſez en alleguant leur pauureté & grans pertes qu'ils ont ſouffers puis aucun temps par le faict des guerres, en nous humblement ſuppliant que de ladicte requeſte nous vouluſſions deporter: ce que nauons peu, ne pouuons faire bonnement, pour les cauſes deſſuſdictes. Et pour ce de rechief les auons fait requerir à tres grand inſtance que de ladicte ſomme nous fiſſent finance feuſt par vendition d'aucuns des ioyaux de ladicte Egliſe, par engagement ou autrement, & que c'eſtoit noſtre plaiſir & volenté & que ainſi lauons ordonné; leſquelx Religieux, voyans veritablement ladicte neceſſité, deſirans nous aider de leur puiſſance en ceſte partie qui tãt touche noſtre ſeigneurie & la conſeruation d'icelle, apres que ſur ceſte matiere ils ont eu grãs aduis entre eux, ont eſté d'accort de nous aider de la ſomme de vint mil frãs dont ils ferõt finance par la venditiõ & alienatiõ d'aucuns des ioyaux de leur Egliſe, par faiſant les aucuns deſpecier & fondre, & en engaigant & empruntant argent & finance ſur autres. En quoy ils auront perte & dommage de plus de la ſomme de ſix mil frans, ſi cõme ils diſoient, tãt en la façon de ioyaux qu'ils feront deſpecier & fondre leſquelx leur entẽtion eſt faire refaire le pluſtoſt qu'ils pourrõt bonnemẽt, comme

Digitized by Google

comme és finances & empruns qu'ilz feront sur les autres joyaulx, lesquels aussi ils racheteront le plus brief qu'ilz pourront bonnement, en leur baillant & transportant par nous à tousiours rentes ou heritages competans comme admorties, pour & au lieu de ladite somme de vingt mil frans qu'ilz nous bailleront comptant, & aussi de la somme de six mil frans qu'ils disoient & estimoient les dictes pertes & dommages monter. Et finablement apres plusieurs paroles, aduiz, & pourparlez eux, & fais sur ce par nostre commandement & ordonnance par aucuns de noz Conseillers auecques les diz Religieux ou les aucuns d'eulx, a esté aduisé, toutes choses considerees, que pour recompencacion de ladicte somme de vingt mil frans qu'ilz nous bailleront comptant, & des pertes qu'ilz auront en la façon des joyaulx qu'il conuiendra pour ce faire rõpre & fondre, & des finances qu'ils feront sur autres joyaux: icelles pertes & dommages estimez à ladite somme de six mil frans, nous leur baillerons & transporterons à tousiours, comme admortiz, seize estaulx à Bouchiers que n'a gueres auons fait faire & edifier en la hale appellee de Beauues és hales de Paris, auec la place où sont iceux estaulx à nous appartenans de nostre demaine, lesquels seize estaulx ils estimoient valoir deux mil cinq cents liures tournois de rente par an: combien que de present ils sont loüez, pour ceste presente annee, deux mil trois cents soixante dix-huict liures huict sols Parisis, auecques les drois de visiter les chars en iceux seize estaulx, & de nommer & mettre telz bouchiers, tueurs, & escorcheurs qu'il sera neceſſité, & telz visiteurs qu'il leur plaira. Et aussi que iceux bouchiers qui tẽdront lesdiz seize estaulx puissent faire tuer & escorchier leurs bestes, sans aucun dangier, és tueries & escorcheries ordonnees par nous, & faites hors & prés de nostre bonne ville de Paris és Treuleries, outre la porte saint Honoré sur la riuiere de Saine, & en toutes autres tuëries & escorcheries de nostre dicte ville de Paris, esquelles les bouchiers des autres boucheries que auons ordonné faire en icelle nostre ville apres la demolicion d'vne boucherie que l'en souloit appeler la grant boucherie de Paris, & estant deuant nostre Chastelet de Paris, ont accoustumé de faire, & feront pour le temps auenir, tuer & escorchier leurs bestes, & generaulment tous les autres drois que auons en icelle boucherie de Beauues, & esdiz seize estaulx, pour en prẽdre par lesdis Relig. les prouffis, & en ioir tout ainsi que font, & peuuẽt & doiuent faire les autres Relig. és autres boucheries qu'ils ont en nostre dicte ville de Paris, sans y faire aucune reseruacion pour nous, excepté la iustice & le droit de haut ban, qui est sur chacun estal à bouchier de six sols Parisis par an. Et s'il aduenoit qu'en ycelle boucherie de Beauues feust fait ou donné, ou temps auenir, aucun empeschement ou destourbier ausdiz Religieux ou à leurs successeurs, tellement qu'ils n'en peussent ioir, ou que ladite boucherie fust ostee, remuee, ou adnullee, sans la coulpe desdiz Religieux, nous en contre pleige de ce leur assignerions & baillerions en ce cas deux mil cinq cens liures tournois de rente par an, sur la reuenuë de la * boiecte au poisson à Paris: à icelle rente auoir, receuoir, & parceuoir par leur main sur ladite boiecte des premiers deniers de la reuenuë d'icelle. Et se lesdiz seize estaux de ladicte boucherie estoient ou temps auenir de plus grant valeur que de deux mil cinq cens liures tournois, en ce

* *Il entend la boiste.*

Digitized by Google

cas lesdiz Relig. auroient toute icelle valeur à leur prouffit, sans ce que nous y peussions aucune chose demander: & pareillement se ilz estoient de mendre valeur lesdiz Religieux ne nous en pourroient demander aucune recompẽsacion ne restitution. Nous ces choses à nous rapportees en nostre grant Conseil ouquel estoient plusieurs Prelats & autres nos Conseillers en grant nombre tant de nostre Court de Parlement, comme de la Chambre des Comptes, & autres, & present nostre amé & feal Conseiller Maistre Guillaume le Tur nostre Aduocat en Parlement Commis à exercer l'office de nostre Procureur General absent, pource assemblez, considerans la dicte vrgent necessité que auons d'auoir finance comme dessus est dit, que auons de nouuel acquis lesdiz seize estaulx à bouchiers, & ne sont pas proprement de nostre ancien demaine, exepté le lieu & place de ladite halle de Beauues où ils sont assis, laquelle halle est de nostre ancien demaine, ayans agreable l'aduis fait en ceste partie par noz diz Conseillers auecques lesdiz Religieux, desdiz seize estaulx, pour la somme & par la forme & maniere & soubz les cõditions dessus dites, auõs par grant & meure deliberacion de nostre grant Conseil, cedé, quitté, ottroyé, transporté, & delaissé, & par la teneur de ces presentes cedons, quittons, ottroyons, transportons, & delaissons dés maintenant & à tousiours audiz Religieux, Abbé & Couuent de l'Eglise saint Denis en France pour eulx & leurs successeurs & ayans cause, ladite boucherie de Beaunes, où il a seize estaulx, comme dessus est dit, auecques les appartenances d'iceulx estaulx ainsi comme ils comportent, le lieu & la place où ils sont assis en ladite halle de Beauuais, & tous les drois de proprieté & possession, ensemble les drois de visitation sur les chars qui seront exposees à vendre, de nommer & mettre iurez, tueurs, & escorcheurs tels qu'il leur plaira, de receuoir d'eulx le serment accoustumé à faire en tels cas, les drois aussi que les bouchiers tueurs & escorcheurs desdiz seize estaulx pourront tuer & escorchier, ou faire tuer & escorchier leurs bestes sans dangier en ladite escorcherie estant és * Treuleries, & és autres tuëries & escorcheries qui sont & seront ou temps aduenir ordonnees en nostre dite ville de Paris, ainsi qu'ont accoustumé faire les bouchiers de nostre dite ville de Paris, & generaulment tous autres drois que y auons & pouons auoir en quelque maniere que ce soit, sans y aucune chose reseruer, se ce n'est seulement la coustume de haut ban qui est de six sols Parisis sur chacun desdiz seize estaulx, & la iustice en iceulx. Pour de ce que dit est transporté ioir & vser par iceulx Religieulx de sainct Denis, & par leurs successeurs, à perpetuité, & les loüer & bailler à loüage par an à rente, à vie, ou à tousiours, & en en auoir & receuoir les fruiz & reuenuës quelles qu'elles soient: & s'il aduenoit que lesdiz estaulz feussent de plus grant valeur qu'ils ne sont, le seurplus appartendra audiz Religieux, & se moins valoient ils en seroient contens, sans ce qu'ilz en peussent aucune chose demander. Ces transport & cession faiz pour & parmi ladite somme de vint mil frans que lesdis Religieux seront tenuz en payer pour nous à nostre amé Nicolas Bonnet Changeur de nostre thresor à Paris, pour employer ou fait de la guerre, & en la deffence de nostre Royaume, & pour recompençation des six mil frans que montent & peuuent monter les pertes & dommages que iceux Reli-

* *L'on dit maintenant Tuilerie, où est basty la maison de plaisance des Roys de France.*

Digitized by Google

gieux auront és depeſcemens, vendicions, & engaigemens qu'ilz feront des joyaux de ladite Egliſe, comme deſſus eſt dit, dont nous nous tenons pour bien contens: & moyennant & promettons en bonne foy pour nous & nos hoirs & ſucceſſeurs garantir, deliurer, & deffendre, auſdiz Religieux & à leurs ſucceſſeurs enuers & contre tous ladite boucherie à ſeize eſtaulx, & leurs appartenances, & les fons, places, & lieu où ilz ſont aſſiz en ladicte halle de Beauues frans & quittes de toutes charges & redeuances quelzconques, excepté de ladicte couſtume appellee le haut ban de ſix ſolz Pariſis ſur chacun eſtal, & de ladite iuſtice, & auecques ce leur auons admorty, & par ces preſentes admortiſſons icelle boucherie & eſtaulx deſſuſdicts, enſemble le lieu où ilz ſont aſſiz, & tous les droiz deſſus diz, ſans ce qu'ilz ſoient tenuz de nous en faire ne payer aucune finance à cauſe dudit admortiſſement, ne de les mettre hors de leurs mains ou temps aduenir. Et en outre voulons qu'ilz ayent, & leur auons baillé & aſſigné & ypotequé, baillons, aſſignons, & ypothequons en contre pleige iuſques à la valeur de deux mil cinq cens liures tournois de rente par an, la reuenuë & prouffit de ladite boiecte au poiſſon, pour icelle rente auoir & prendre ſur icelle par leur main, & des premiers deniers de la reuenuë d'icelle, ou cas toutesvoies que icelle boucherie & leſdiz ſeize eſtaulx ſeroient ou temps aduenir empeſchiés auſdiz Religieux tellement qu'ilz n'en peuſſent ioir, ou que ladite boucherie ſeroit oſtee, remuee, ou annullee, ſans leur coulpe. Toutes leſquelles choſes deſſuſdites & chacune d'icelles nous promectons loyaument & en bonne foy pour nous & noſdiz hoirs & ſucceſſeurs, auoir agreables, tenir, & faire tenir fermes & ſtables à touſiours, & icelles enteriner & accomplir ſans iamais aller ne faire ou ſouffrir aler ne dire à lencontre: & rendre & payer tous couſts, fraiz, miſſions, intereſtz & deſpens, que par defaut de ce non accompli ſeroient fais, ſouſtenuz, ou encouruz, ſoubz l'obligacion de tous noz biens preſens & auenir, en renonçant à toutes exceptions & deceptions, & generaulment à toutes autres choſes que len pourroit dire ou alleguer contre la teneur de ces preſentes pour les impugner en aucune maniere. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes à noz amez & feaulx les gens tenans & qui tendront noſtre parlement, les gens de noz Comptes, & Treſoriers à Paris, au Preuoſt de Paris, & à tous noz autres Officiers, Iuſticiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartendra, que de ladite boucherie & eſtaulx de la halle de Beauues & du proffit, reuenuë, & emolumens deſſus diz, enſemble de toutes les prerogatiues & drois deſſuſdiz, ils facent, ſeuffrent, & laiſſent leſdiz Religieux & leurs ſucceſſeurs ioir & vſer plainemẽt & paiſiblemẽt cõme de leur propre choſe, ſans leur faire ne ſouffrir eſtre faict, ou donné aucun deſtourbier, ou empeſchement au contraire: & au ſurplus veriffient, enterinent, & accompliſſent le contenu en ces preſentes de point en point ſelon leur forme & teneur. Et icelles facent publier & enregiſtrer en noſtre dite Court de Parlement, en la Chambre de nos Comptes, ou Chaſtelet de Paris, & par tout ailleurs où il appartendra, ſans aucun contredict ou difficulté, car ainſi nous plaiſt, & voulons qu'il ſoit fait nonobſtant que la valeur de ladicte boucherie & eſtaulx de Beauues excede pour ceſte preſente annee, ou puiſt ex-

Digitized by Google

ceder pour le temps à venir la ſomme de deux mil cinq cens liures tournois par an. Et auſſi nonobſtant quelzconques ordonnances faites par nos predeceſſeurs, & nous de non aliener aucune choſe de noſtre demaine par pluſieurs fois publiees en noſtre Court de Parlement & ailleurs, la teneur deſquelles nous tenons-cy pour inſerees, & quelzconques autres ordonnances à ce contraires. Et pource que leſdiz Religieux par fortune de guerre, feu ou autrement, pourroient perdre ou adirer ces preſentes, nous voulons & à iceulx Relig. auons ottroyé & ottroyons, que au vidimus d'icelles, fait ſous ſeel Royal, ſoit plaine foy adiouſtee comme à ce preſent original. Et pource que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à S. Denys en France le vingt-deuxieſme iour d'Auril l'an de grace mil quatre cents & dixhuict, & de noſtre regne le trente & huictieſme : & ſur le reply, Par le Roy à la relacion du grant Conſeil tenu par Monſeigneur le Dauphin. Signé Derian. Item expedita in Camera Compotorum Regis, de conſenſu Theſaurariorum vigeſima-quinta die menſis Aprilis 1418 & regiſtrata libro cartarum huius temporis, folio 86. *ainſi ſigné* Glici : *& à ceſte Charte ſont attachees deux petites lettres dont la teneur eſt telle.*

Nous les gens des Comptes, & Treſoriers du Roy noſtre Seigneur, conſentons à l'enterinement & accompliſſement des lettres Royaulx cy attachees ſoubz l'vn de nos ſignez, pour les cauſes & tout par la forme & maniere que le Roy noſtre dit Seigneur le veut & mande par icelles lettres. Donné à Paris le vingt-cinquieſme iour d'Apuril l'an mil quatre cents & dix-huict.

Theſaurus Domini Regis Pariſ. recepit & reddidit eidem de Religioſis Abbate & Conuentu ſancti Dionyſij in Francia pro ſexdecim ſtallis carnificum, quæ nuper Dominus Rex fecit fieri & ædificari in halla nuncupata de Beluaco, in hallis Pariſ. eiſdem Religioſis & ſuis ſucceſſoribus per dictum Dominum Regem ceſſis & tranſportatis necnon admortiſatis, cum platea in qua ſituantur, in extimacione & valore duorum millium quingentarum librarum turonenſ. annui redditus, cauſis, modo, & forma, in litteris Regiis datis apud ſanctum Dionyſium in Francia vigeſima-ſecunda die huius menſis, ſic ſignatum, *Par le Roy à la relacion de ſon grant Conſeil tenu par Monſeigneur le Dauphin, Derian.* Latius contentis & declaratis provt in cedula campſoris cauetur 16. l. præ Compt. per Hamonem Ragnier & Mathæum Heron, die Aprilis anno 1418. *ainſi ſigné* S. Delengres, Bonnet.

Lettres des Abbé & Religieux de ſainct Denys du preſt de vingt mil liures fait de par eux au Roy Charles VI.

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront ou orront, Philippe par la miſeration diuine humble Abbé de l'Egliſe Monſieur ſaint Denis en France, & tout le Couuent de ce meſme lieu, ſalut en noſtre Seigneur. Comme apres pluſieurs prieres & requeſtes à nous faites de par le Roy no-

Digitized by Google

ſtre Seigneur, de luy aydier & faire finance de la ſomme de vingt mil frans ou de plus grant ſomme pour employer à la déffenſe de ſon Royaume & Seigneurie a l'encontre des Anglois qui luy font guerre continuelle en pluſieurs parties de ſon Royaume: Deſquelles prieres & requeſtes nous nous ſommes longuement & pluſieurs foyz excuſez allegans noſtre poureté & les tres-grans pertes & dommages que auons heu à l'occaſion des guerres en luy ſupplyant qu'il luy pleuſt ſoy deporter de ce, car en verité il eſtoit & eſt impoſſible à nous de luy faire finance d'icelle ſomme de vingt mil frans ſenz vendicion, deſpiecement, ou engaigement d'aucuns des ioyaulx à nous & à noſtre dite Egliſe apartenants, & en eſpecial de la Chaſſe d'or de Monſieur ſaint Loys, dont ledit Seigneur ne s'eſt voulu deſiſter. Maiz attenduë la grant neceſſité qu'il a d'auoir argent pour la cauſe deſſus dicte, nous a plus inſtamment que deuant requiz luy faire finance d'icelle ſomme par vendicion ou engagement de ladicte Chaſſe & ioyaulx. Nous inclinans à la priere & requeſte d'iceluy Seigneur, informez ſouffiſamment de ſadicte neceſſité d'auoir finance, qui eſt pour la deffenſe de ſon Royaume, luy auons accordé faire finance & lui aydier de ladicte ſomme de vingt mil frans, par vendant, de ſon conſentement, congié, & auctorité, entant que meſtier eſt, ladicte Chaſſe d'or de Monſieur ſainct Loys & des autres ioyaulx de noſtre dicte Egliſe, & en faire à noſtre voulenté iuſques à ladicte ſomme de vingt mil frans. En recompenſation de laquelle ſomme, & moyenant icelle, & auſſi pour nous recompencer de la perte & dommaiges que aurons & ſouſtendrons tant au deſpecement de ladite Chaſſe, pour la façon, & des autres ioyaulx qu'il nous conuendra vendre & faire fondre ou engaiger, comme des finances que ferons ſur ce par emprunt & autrement, leſquelles pertes & dommaiges monteront plus de ſix mille frans, le Roy noſtre dit Seigneur nous a cedé & transporté à touſiours & admorti la boucherie de Beauuaiz où il a ſeize eſtaulx aſſiſe en la halle de Beauuaiz ès halles de Paris. Sauoir faiſons que en accordant par nous faire ladicte finance par vendicion & engaigement de ladicte Chaſſe & ioyaulx, nous auons promiz & ſommes tenuz, & par la teneur de ces preſentes promettons loyaulment & en bonne foy faire refaire des biens de noſtre dicte Egliſe & des noſtres ladite Chaſſe, & les autres ioyaulx de noſtre dicte Egliſe, que feirons pour ce faire deſpecier & fondre ou vendre, auſſi bien & de tel or auſſi bon & auſſi grant valeur comme ilz ſont de preſent, & iceux racheter & en reſtablir noſtre dicte Egliſe ſe faire ce puet bonnement dedans le terme de dix huict ans prochainement venant. Et quant à ce obligons noz biens & de noz ſucceſſeurs, & le temporel de noſtre dicte Egliſe preſens & auenir. En voulant & conſentant que ſe default y a, que ledit terme de dix huit ans paſſé, le Roy noſtre dit Seigneur ou ſes officiers nous puiſſent ou noz ſucceſſeurs à ce contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raiſonnables. En teſmoing de ce nous auons fait mettre nos ſeaulx à ces dictes preſentes donnees & paſſees en noſtre Chapitre, le 23. iour d'Auril l'an 1418.

Digitized by Google

Du Roy Charles VII. de Henry VI. Roy d'Angleterre : & de la Reyne de France Isabeau de Bauieres. Item de Iean Duc de Bedford, Prince Angloys : de Philippes de Gamaches Abbé de sainct Denys : de Messire Charles Comte de Dafnartin : Et de Madame Marie de Cermaizes.

CHAPITRE XXIV.

Le Roy Charles VII. commença à regner l'an 1422.

OUbs son regne, és premieres annees, à sçauoir l'an 1424. le 16. Mars, fut donné arrest en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, pour les droicts & priuileges de la postee & iuree és villes de Iouy le Chastel & de Bray.

Audit an 1424. le 9. May, interuint sentence à Prouins par le Bailly de Meaux, pour les Abbé & Religieux de S. Denys, touchant les libertez & franchises des nez & attraitz de la ville dudit Iouy le Chastel, à iceux appartenant contre le Procureur du Roy, de laquelle il appella, & fut icelle confirmee par arrest de Parlement prononcé le 16. Mars 1425.

L'an 1426. le 5. Auril a esté aussi donné arrest de la Cour de Parlement contre ledit Procureur du Roy à Prouins & Bray sur Seine, pour raison des droicts & priuileges de la postee & iuree de Iouy le Chastel. Par ainsi furent maintenus & gardez les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys & leurs subjects, en leurs priuileges & libertez jadis octroyees par le Prince Odon Comte de Champagne.

Le Prince Iean Duc de Bedford ayant donné à l'Eglise de sainct Denys plusieurs chappes, chasubles, tuniques, & ornements tres-riches & tres-exquis (que l'on veoit encor de present au thresor d'icelle) à cette cause les Religieux dudit lieu, en recognoissance d'vn si grand & tant signalé benefice, l'associerent à toutes les prieres, oraisons, & suffrages qui se feroient en ladite Eglise. Et en outre s'obligerent, pendant sa vie, de celebrer, en son intention, tous les ans vne Messe de sainct Denys le lendemain de la feste d'iceluy sainct, & apres son deceds, à pareil iour, vne Messe, aussi tous les ans, des trespassez : & pour asseurance en donnerent leurs lettres telles que suit.

IOhannes miseratione diuina humilis Abbas Ecclesiæ beati Dionysij in Francia, totusque eiusdem Ecclesiæ Conuentus, vniuersis præsentes lit-

Digitized by Google

teras inſpecturis, Salutem in Domino. Cum ex debito inſtitutionis monaſticæ teneamur ne dum propria verum etiam aliena, diuina fauente clementia, deuotis gemitibus & iugi orationum inſtantia peccata delere, illos merito ad precum noſtrarum ſuffragia extotis præcordiis amplectimur qui nobis & noſtræ Eccleſiæ ſingularis deuotionis iunguntur affectu, ſuiſque magnificis beneficiis ingentem noſtram neceſſitatem benigno ſpietatis intuitu releuare, augmentumque noſtræ regalis Eccleſiæ in melius deſiderare conantur. Hinc eſt quod excellentiſſimus nobiliſſimuſque Princeps Iohannes Dux Bedfordiæ, Regens Regni Franciæ, ob deuotionem quam habet ſingularem apud beatum Dionyſium Areopagitam Patrem noſtrum, totiuſque Galliæ protectorem, velut munificus bonorum ſuorum elargitor, magnæ opulentiæ Eccleſiaſtica indumenta ad Dei cultum & honorem nobis obtulit & donauit, noſtramque Eccleſiam in hiis permaxime decorauit, cuius rei affectu ex ampliori ipſe in agendis ab Eccleſia ſemper confidimus ſubuenire, deteſtandum igitur ingratitudinis vicium à noſtris cordibus in quantum cum Deo poſſumus eximere cupientes, vt metentes temporalia ſi qua in nobis ſint ſpiritualia refundamus, præfatum inſignem atque præpotentiſſimum Dominum de communi omnium noſtrum conſenſu, omnium orationum & ſuffragiorum & quorumcumque bonorū ſpiritualium quæ fiunt cotidie & fient imposterum in noſtra Eccleſia facimus participem & conſortem, & ne nomen tanti Principis excellentiſſimique Dominì à noſtris ſucceſſoribus ſeu poſteris nouercæ memoriæ obliuioni tradatur, dicto iam Domino noſtro Principi ordinamus & promictimus vnam Miſſam de beato Dionyſio quolibet anno in craſtino ſolemnitatis beatiſſimi Dionyſij in noſtro Conuentu pro ipſius à nobis præoptata ſalute ſolemniter celebrãda, & poſt ipſius obitum, dum diuinæ voluntati libuerit animam eius à corpore exutam eſſe, vnam Miſſam de deffunctis eodem die annuatim celebrandam ſolemniter concedimus, quemadmodum eſt moris pro noſtris fundatoribus & benefactoribus tota animi deuotione orationes & ſuffragia facere. Datum in Capitulo noſtro ſub ſigillis noſtris, anno Domini 1426. die nona menſis Octobris.

Extraict de la Charte de Meſsire Charles, Comte de Dampmartin & Seigneur de la Riuiere, touchant la fondation d'iceluy en l'Egliſe de ſainct Denys d'vne Meſse de Requiem tous les iours, en la Chappelle du Roy Charles V. & à cet effect laiſse aux Religieux dudit lieu la ſomme de ſoixante liures tournois de rente annuelle & perpetuelle, auſsi admortie ſur les terres de Croiſsy & Champigny en Brie.

L'An de grace 1429. le 16. du mois de Iuin, Perrot Dorſanne & Guillaume Groſſin Notaires & iurez du ſeel de la Preuoſté d'Iſſouldun, receurent le teſtament ou derniere volonté de hault & puiſſant Seigneur Meſſire Charles en ſon viuant Comte de Dampmartin & Seigneur de la Riuiere, auquel eſt inſeré ce que s'enſuit. Item vieult & ordonne ledit teſtateur ſoixante liures tournois de rente eſtre prinſes & admorties de & ſur les

terres de Croiſſy & Champigny en Brie & leurs appartenances chacun an, pour auoir perpetuellement chacun iour vne Meſſe de Requiem en l'Abbaye de Monſeigneur ſaint Denis en France en la Chappelle illec fondee par feux le Roy Charles & la où il giſt, pour le ſalut des ames dudit Roy Charles, & de feux Meſſire Bureau de la Riuiere, Pere dudit teſtateur, qui giſt & repoſe en la dite Chappelle, de Madame ſa Mere, & de luy. Item, & par ce preſent mon teſtament enteriner, acomplir, & mectre à execucion deuë de point en point par la maniere deſſuſdite, y celluy teſtateur nomme & eſlit ſes executeurs, c'eſt aſſauoir Madame ſa femme, Monſieur de la Trimoille ſon frere, Meſſire Iacques de Chaſtillon Seigneur de Dampierre ſon Nepueu, Meſſire Iehan de Guierlay, Richart Paukaire, Guillaume de Diſſy, Iehan de Garges, Pierre de Bellegarde, Meſſire Guillaume le Tur Preſident en Parlement, Maiſtre Iehan Iohannel Aduocat oudit Parlement, Maiſtre Iehan le Bourreillier, Perrin Hure, Iehan Kaquerat, & Perrin Seroux, auſquelz executeurs & à chacun d'eulx ledit teſtateur a donné & dõne par ces preſentes plain pouoir, auctorité, & mandement eſpecial de faire & acomplir tout le contenu en ceſt preſent teſtament, & que à ce faire ma dite Dame ſa femme, mondit Seigneur de la Trimoille, & mondit Seigneur de Dampierre, ordonnẽt deux autres deſdiz executeurs tieulx qu'il leur plaira, qui puiſſent entendre à beſoigner & à vacquer à accomplir le contenu en ceſt preſent teſtament, & faire autant que ſe tous eſtoient preſens : *Auec le ſceau en cire iaulne, ſain & entier, ſur double queue*, ainſi Signé I. Seigneuret.

Par arreſt du dernier Iuillet 1429. aucuns Sergens de la ville de S. Denys prins au Lendit par les Sergens du Chaſtelet de Paris & menez priſonniers en ladite ville de Paris furent reſtablis & rendus à la Iuſtice dudit S. Denys.

Extraict de la Charte de noble Dame Marie de Cermaizes, Dame de ſainct Chartier touchant ſa fondation en l'Egliſe de ſainct Denys d'Vne Chappelle, en laquelle elle ordonne eſtre celebree perpetuellement Vne Meſſe de Requiem tous les iours, & à ceſt effect laiſſe cent liures tournois de rente annuelle & perpetuelle à les receuoir & prendre tous les ans ſur la terre & Seigneurie de Mouſſy le neuf.

LE Mardy apres la feſte de la Trinité vingt-ſeptieſme iour du mois de May l'an 1431. Perrot Dorſanne iuré & Notaire du ſeel de la Preuoſté d'Iſſouldun, receut en forme publique le teſtament ou derniere voulenté, de Noble Dame Marie Cermaizes jadiz femme de feux Meſſire Guillaume le Bouteiller, en ſon viuant Seigneur de ſaint Chartier & de Ville Dieu, confect ſoubz ledit ſeel de la dicte Preuoſté d'Iſſouldun, dans lequel teſtament les deux clouſes ſuiuantes ſont eſcrites ainſi que s'enſuit. Item, au ſauuement de mon ame, & des ames de feux Monſeigneur mon Pere, de Madame de Mere, & de mes autres parens & amys, eſquielx noſtre Seigneur Jheſus Chriſt par ſon doulx plaiſir face mercy & perdon, ie fonde & ordonne vne Meſſe de Requiem eſtre dicte & celebree chacun iour doreſnauant perpetuellement par les Religieux Abbé & Couuent du Monaſtere ou Abbaye de

Digitized by Google

de saint Denis en Frãce & leurs succesſeurs & en ladicte Abbaye à touſiourſmais. Et pour ce faire ie donne & laiſſe auſdits Religieux Abbé & Conuent pour heritaige perpetuel d'eulx, de leur ſucceſſeurs, & de leur dit Monaſtere ou Abbaye cent liures tournois de rente annuelle & perpetuelle, à les auoir & prẽdre chacun an en & ſur ma terre & Seigneurie de Mouſſy le neuf & ſes appartenances, aſſis oudit pays de France en la Preuoſté de Paris. Et laquelle terre & Seigneurie de Mouſſy le neuf, & toutes les appartenances quelconques, ſans riens en excepter & les Seigneurs poſſeſſeurs & detenteurs d'icelle terre & Seigneurie de Mouſſy le neuf, ie charge & oblige deſmaintenãt, & vieulx & ordõne eſtre chargees, aſtrainctes, affectees, obligees, & expreſſement ypotheques doreſenauant perpetuellement quant au paiement de ladicte rente de cent liures tournois par chacun an, pour raiſon de ce que dit eſt. Item de ceſtuy preſent mon teſtament ou ordonnance de derniere voulẽté ie foys & ordonne mes executeurs noble & puiſſant Seigneur Monſieur Meſſire Guy de Chauuigny Seigneur de Chaſteaux Raoulx & Viconte de Broſſe, Meſſieurs l'eueſque de Senliz, l'Abbé de Chailly, le Prieur de Montepilous, Guillaume le Bouteiller mon filz, Iehan Bertaud dit le Normant, Iehan de Hynipnus dit Charpentier, Deniſot de Senlis, & Perrot Dorſanne. *Auec le ſceau en cire iaulne ſur double queuë*: ainſi Signé I. Seigneuret.

Charte de la fondation d'Iſabel de Bauieres, Reyne de France en l'Egliſe de ſainct Denys d'vn anniuerſaire à perpetuité, tous les ans, pour les ames du Roy Charles VI. & d'elle, auſſi de ſon aſſociation aux prieres & bien-faicts des Religieux Abbé & Conuent de ladite Egliſe.

Et pour ce faire & accomplir, elle leur donne ſon Hoſtel (ſis aux village de ſainct Ouën pres la Ville de ſainct Denys) appellé les Bergeries, auec ſes appartenances & dependances.

YSabel par la grace de Dieu Royne de France, A tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Salut. Comme naguieres par certaine clauſe contenuë en noſtre teſtament ou ordonnance de derniere voulenté, donné en date le deuxieſme iour de Septembre, l'an mil quatre cens trente & vn, ſigné de noſtre main, & ſeelé de noſtre grant ſeel en cire vert, nous pour le ſalut & remede des ames de feu mon tres-redouté Seigneur, cui Dieu pardoint, & de nous ayons donné, voulu, & ordonné eſtre baillé & deliuré le pluſtoſt que faire ſe pourra, à l'Egliſe & Abbaye de ſaint Denis en France noſtre Hoſtel de ſainct Oyn appellé l'Oſtel des bergeries, auec toutes ſes appartenances & appendances quelzconques, pourueu que nous ſerons acõpaignié és prieres & biens-faiz de ladicte Abbaye, & qu'ils ſeront tenuz de faire dire en leur dicte Egliſe apperpetuité vn Obit ſolennel par chacun an pour les ames de feu mondit Seigneur & de nous: pourueu auſſi que frere Anceau Happart noſtre Confeſſeur, pour les aggreables ſeruices qu'il nous a faiz, & afin qu'il puiſſe viure apres nous ſans mendier, prendra ſur ladicte Abbaye francement, ſa vie durant ſeulement, cinquante liures pariſis par

chacun an : Et ſemblablement Katherine la Fouquette, fille de Guillaume Fouquet Eſcuier, pour ce que nous auons promis à ſa Mere de luy querir ſa vie, prendra auſſi francement, & ſa vie durant ſeulement, ſur ladite Egliſe & Abbaye cinquante liures pariſis, comme plus à plain eſt contenu en noſtre dit teſtament. Sauoir faiſons que nous voulant noſtre vie durant pourueoir à ce que noſtre dit laiz & ordonnance ſortiſſe plainement ſon effect, & meſmement afin de plus grant ſeurté, & que iamais ne puiſſions reuoquer, rappeller, ne aler encontre noſtre dit laiz & ordonnance, en eſpecial au regart de ce que deſſus eſt dit à ladite Abbaye, de noſtre certaine ſcieᷓce, propre mouuement, & ſur ce bien conſeillee & aduertie, auons donné, cedé, & tranſporté, donnons, cedons, & tranſportons par ces preſentes perpetuelment, hereditablement, & à touſiours toutes les choſes deſſuſdictes, c'eſt aſſauoir noſtre dit Hoſtel de ſainct Oyn appellé l'Oſtel des bergeries, auec toutes ſes appartenances & appendances ſans riens en excepter, reſeruer, ne retenir : Pour d'icelluy Hoſtel & ſes appartenances ioir, vſer, & exploicter par ladicte Egliſe ou Abbaye & les ſuppoz d'icelle perpetuelment & à touſiours, voulons & conſentons qu'ilz en ſoyent deſmaintenant mis & receuz en foy & hommaige, poſſeſſion & ſaiſine par tous ceulx qu'il appartendra, reſerue & retenu à nous l'vſufruit deſdictes choſes, dont nous ioirons noſtre vie durant. Et deſmaintenant nous conſtituons par ces preſentes le porteur d'icelles noſtre Procureur ſeul & pour le tout pour ſoy demettre & deueſtir dudit Hoſtel & ſeſdites appartenances & appendances, pour nous & en noſtre nom és mains de ceulx à qui il appartendra, & requerir ladicte Egliſe & Abbaye, ou le Procureur d'icelle en ſon nom & pour elle en eſtre ſaiſi & veſtu pour en ioir & vſer comme dit eſt, & comme de ſa propre choſe, l'vſufruit d'iceulx auons reſerué noſtre vie durant comme dit eſt deſſus. Si requerons à noz treſchers & bien amez les gens du Parlement, des Comptes, & Treſories à Paris, & à tous les autres Iuſticiers & Officiers de ce Royaulme, à noz executeurs : & à chacun d'eulx, mandons à tous noz Iuſticiers, Procureurs, Officiers, & ſubgets, que leſdiz ſuppoz de ladicte Egliſe & Abbaye facent, ſeuffent, & laiſſent ioir & vſer plainement & paiſiblement de noſtre dit don & ottroy perpetuelment, hereditablement, & à touſiours, ſans les moleſter, ou empeſcher, ou ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchez aucunement au contraire : En faiſant & accompliſſant toutes voies par eulx apres noſtre decés ce que dit eſt, car ainſi nous plaiſt il & voulons eſtre fait, nonobſtant quelzconques lettres ſubreptices à ce contraires. En teſmoing de ce nous auons fait mettre noſtre propre ſeel à ces preſentes. Donné à Paris le quinzieſme iour de Septembre l'an mil quatre cens trente & vn. Yſabel *Et ſur le reply.* Par la Royne. E. Bruneau : *auec le ſceau en cire vert ſur las de ſoye incarnat & vert.*

Extraict d'arreſt paſſé par apoinctée en la Cour de Parlement entre les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, & les Cheuaucheurs de l'Eſcurie du Roy Charles VI. par lequel leur ont eſté rendus le poëſle & autres choſes, prouenans des deſpouilles Royales de l'enterrement dudit Roy, à iceux appartenans à cauſe de leur Egliſe.

Digitized by Google

LEs partyes reſpectiuement pour bien de paix & eſcheuer plus gros procez & deſpends, moyennant certaines lettres de congé d'accorder du Roy noſtre dit Seigneur ſur ce par elles obtenues, ſont d'accord, s'il plaiſt à la Cour de Parlement, en la maniere qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir que leſdiz Cheuaucheurs ont voulu & conſenti, veulent & conſentent ledit poëſle, & autres choſes, eſtre baillees & deliurees auſdiz Religieux loyalment & de fait comme à eulx appartenans, & que Thomas le Sueur és mains duquel leſdiz poëſle & autres choſes auoiēt eſté baillees en garde par le Roy noſtre dit Seigneur pour le debat deſdites parties, les leur baille, rende, & deliure franchement, & partant ſe departent leſdites parties de Court & de tous procés ſans deſpends d'vne part & d'autre. Ce fait du conſentement de honnorable hōme & ſage Maiſtre Iehan Paris Procureur deſdiz Religieux Abbé & Couuēt d'vne part, & d'autre Maiſtre Iehan de Beauuoir és calitez que deſſus, & auſſi deſdiz Iehan Robilliart & Mahiet Chaſtelain Cheuaucheurs deſſus-nommez pour ce preſens, l'an de grace 1432. le Lundy 23. iour du moys de Iuing, ainſi ſigné I. Par. D. le Gras. Et apres ce nous Abbé & Couuent deſſus-nommez en enſuiuant ledit traitté & accord, & en enterinant & accompliſſans le contenu en iceluy, auons auiourd'huy eu & receu le poëſle & autres choſes dudit Thomas le Sueur deſſus nommé qui les auoit en garde, comme deſſus eſt dit, & de ce nous tenons à bien comptens, paiez, & agreés, & en quittons ledit Thomas le Sueur, ſes hoirs, & tous autres bonnement & abſolument à touſiours. En teſmoing de ce nous auons ſeelees ces preſentes de noz ſeaulx, l'an 1432. le Vendredy 27. iour du mois de Iuing deſſus premiers diz.

Le Roy Charles VII. a confirmé la Charte du Roy Charles le Chauue, donnee à Compienne, le douzieſme des Kalendes de Feurier, l'an cinquieſme de ſon regne, par vn ſien Vidimus, ainſi datté. Datum Pariſius, menſe Nouembris, anno Domini 1437.

Il a auſſi cōfirmé la Charte du Roy Charles V. donnee à ſainct Denys le dixieſme May mil trois cens ſeptante-deux, le neufieſme de ſon regne (laquelle Charte a encores eſté confirmee par le Roy Charles VI. ſon Pere donnee à Paris au moys d'Octobre l'an de grace mil quatre cens & quatre, & le vingt-cinquieſme de ſon regne) par vn ſien Vidimus qui ſe commence ainſi: Charles par la grace de Dieu Roy de France.

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Salut. Sçauoir faiſons nous auoir veu les lettres de feu noſtre tres-chier Seigneur & Pere, que Dieu pardoint contenans la forme qui s'enſuit. Charles par la grace de Dieu Roy de France, Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, que comme noz amez les Religieux Abbé & Couuent de noſtre Egliſe de ſaint Denis en France & leurs ſubgettz bourgeois & habitans de la ditte ville de S. Denys nous aient monſtrez pluſieurs griefz & dommages: &c. Leſquelles deſſus tranſcriptes & tout le contenu en icelles ayans fermes & agreables, icelles loons, greons, ratiffions, & approuuons, & de noſtre grace eſpecial con-

Digitized by Google

fermons par ces preſentes. Et en oultre pour conſideracion de la bonne & grande loyaulté que les Religieux de la ditte Egliſe & les bourgois & habitans en la ditte ville de S. Denis ont touſiours voulu auoir & garder enuers nous, & des grans charges, pertes, & dommages qu'ilz ont ſouffers & endurez pour le fait de noſtre guerre conduire & ſouſtenir contre noz anciẽs ennemis & aduerſaires les Anglois, auxdiz Religieux Abbé & Couuent de ladite Egliſe, & à leurs ſubgez bourgois & habitans de laditte ville de S. Denis en France, auons ottroyé & ottroyons de noſtre plus ample & eſpecial grace, que doreſenauant icelle ville ſoit ville d'arreſt, & que leldiz Religieux & leurs ſubgez bourgois & habitans d'icelle ville de S. Denis en vſent & ioyſſent en icelle ville tout ainſi & par la forme & maniere que és autres villes d'arreſt de noſtre Royaume les habitans en icelles en vſent & ioyſſent & en peuent & doiuent ioyr & vſer. Si donnons en mandement au Preuoſt de Paris, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartendra, que de noſtre preſente grace, conformacion, & ottroy, ilz facent, ſueuffrent, & laiſſent ioir & vſer leſdiz Religieux & habitans de S. Denis en France & chacun d'eulx ſans leur faire ou donner ne ſouffrir eſtre fait ou donné és choſes deſſus dictes ou aucunes d'icelles quelconque deſtourbier ou empeſchement au contraire. Et afin que ce ſoit ferme choſe & eſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou mois de Nouembre l'an de grace 1437. & de noſtre regne le 16. *Et ſur le reply.* Par le Roy en ſon Conſeil, ſigné Milet.

Barthelemy de Valentier habitant du village d'Arcueil (ou les Religieux Abbé & Couuent de S. Denys à cauſe de leur Prieuré de S. Denys de l'Eſtree ont toute Iuſtice haulte moyẽne & baſſe) executé à mort par le Preuoſt de Paris, le Procureur du Roy ayant faict arreſter les biens d'iceluy. & mettre en la main du Roy, fut dit par arreſt de la Cour de Parlement, en datte du 26. Mars 1442. que la main du Roy ſeroit leuee, & que les biens qui auoient eſté prins par les gens du Roy ſeroient reſtituez & rendus à iceux de S. Denys & Prieur de S. Denys de l'Eſtree.

Charte de Henry VI. Roy d'*Angleterre par laquelle il naturaliſe, tient, & repute pour naturels Angloys les* Religieux *Prieur & Couuent du Prieuré de Derhurſt de l'ordre de S. Benoiſt (membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) voulant qu'iceux & leur ſucceſſeurs ayent, poſſedent, & tiennent d'oreſnauant ledit Prieuré ainſi qu'vn Prieuré Angloys & naturaliſé, auec tous les manoirs, terres, tenements, poſſeſſions, appartenances, & dependances d'iceluy: Auſſi qu'ils iouyſſent de toutes ſortes de priuileges, & de quelconques libertez, franchiſes & immunitez dont iouyſſent les autres Angloys naturels Religieux du meſme Ordre.*

HEnricus Dei gratia Rex Angliæ & Dominus Hyberniæ, omnibus ad quos præſentes litteræ peruenerint Salutem. Sciatis quod cum Prioratus de Derhurſt in Comitatu Glouceſtre alienigenus, ordinis ſancti Benedicti, in quo quidem Prioratu, qui anno milleſimo ſexto Monaſterium vo-

Digitized by Google

cabatur, sanctus Alphegus ad tunc fuit professus Monachus, qui postea tempore Regis Etheldredi quondam Regis Angliæ progenitoris nostri extitit Archiepiscopus Cantuarienſis, provt in legenda ipsius sancti Alphegi plenius vt dicitur poterit apparere, ob synceram & intimam deuotionem quam sanctæ ac nobilis memoriæ sanctus Eduardus quondam Rex Angliæ, progenitor noster penes sanctum Dionysium habuit, & gerebat domui siue Abbatiæ sancti Dionysij in Francia, per eumdem nuper Regem sanctum Eduardum datus fuerit & collatus, & à tempore donationis & collationis huiusmodi Cella illa Abbatiæ ac Prioratus perpetuus & Conuentualis extiterit, & existat de præsenti, habeantque nunc Prior & Conuentus Prioratus prædicti, ipsique & eorum prædecessores Priores Prioratus & Conuentus illius, à tempore quo hominum memoria non existit, Clauſtrum, Dormitorium, Refectorium, & sigillum commune, ac alia Prioratui perpetuo & Conuentuali & Ordini prædict., ac honestati illius Religionis necessaria & opportuna, ac in hac parte necessario requisita iuxta suarum copiam facultatum infra Prioratum illum continuè habuerunt, iidemq; nunc Prior & Conuentus habeant de præsenti, provt certitudinaliter informauimus, virtute quarum donationis & collationis Abbas & Conuentus sanctæ Abbatiæ sancti Dionysij in qualitate vacant. Prioratus prædicti, quendam virum Religiosum sanctæ Abbatiæ sancti Dionysij ad Prioratum illum continuè præsentarunt, qui virtute præsentationis illius extitit Prior perpetuus eiusdem Prioratus quousque iam tardè, ex causa guerræ inter nos & ipsos de Francia habitæ & subortæ, accessus ad dictam Abbatiam pro huiusmodi præsentatione inibi obtinenda haberi nequibat, nec haberi valeat de præsenti, vnde nobis per dilectum nobis in Christo Hugonem nunc Priorem Prioratus prædicti, & eiusdem loci Conuentum est humiliter supplicatum, vt iis per nos debitè ponderatis velimus nedum pro eorum & successorum suorum periculo imminenti in huiusmodi præsentatione in posterum obtinenda euitand- benigniſſimè prouidere. Nos huiusmodi humillimè supplicationi fauorabiliter inclinati, de gratia nostra speciali, ac de non modica seu matura præmissorum consideratione, concessimus ſidem Hugoni nunc Priori Prioratus prædicti & eiusdem loci Conuentui, quod ipsi & eorum successores sint indigenæ, & ex nunc imperpetuum pro indigenis reputentur, ac eisdem modo & forma & adeò liberè & integrè in omnibus & per omnia tractentur, teneantur, & reputentur, provt alij Priores Anglici tractantur, tenentur, & reputantur, & quod iidem Prior & Conuentus, & eorum successores de cetero habeant & teneant Prioratum prædictum, vt Prioratum Anglicum & indigenam, ac omnia maneria, terras, tenementa, & possessiones eiusdem Prioratus cum omnibus suis pertinentiis, habeantque omnia & omnimoda, libertates, immunitates, & priuilegia, & eis liberè gaudeant & vtantur quæ homines Religiosi eiusdem Ordinis Anglici oriundi habent, & eis benè gaudent & vtuntur, soluendo decimas, subsidia, & alia deueria provt alij indigenæ eiusdem Ordinis infra dictum regnum Angliæ faciunt atque soluunt: & insuper de vberiori gratia nostra, concessimus pro nobis & heredibus nostris, quantum in nobis est, eidem Priori & Conuentui, & successoribus suis prædictis, quod quotiens &

quando prædictum Prioratum per mortem, resignationem, seu cessionem Prioris eiusdem Prioratus, vel alio modo quocumque vacare contigerit, tunc Conuentus prædictus siue Monachi eiusdem loci in qualitate singulari vacantis eiusdem Prioratus, de seipsis liberam habeant electionem ad vnum ex eis in Priorem eiusdem loci eligendum, licentia prius de nobis vel hæredibus nostris inde habita & optenta. In cuius rei testimonium has litteras nostras fieri fecimus patentes. Teste meipso apud Cheſdſix 24. die Februarij, anno regni nostri vigesimo-primo.

L'an 1443. le 22. Iuillet a esté donné sentence par le Preuost de Paris au profit des Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, contre vn nommé Symon Anisſete voicturier par eau, lequel auoit esté refusant d'acquiter vn bateau chargé de sel, & auoit passé outre sans acquit; & par icelle sentence son bateau fut confisqué, ensemble les deniers qui estoient dedans, & le tout adiugé à iceux de S. Denys, & en outre condemné à l'amende & aux despens.

Charte du Roy Charles VII. portant ordonnance que la foire du Lendit ſera transferee du champ du Lendit où elle ſe tenoit, en la Ville de S. Denys, (à cauſe de la guerre contre les Anglois, & autres clauſes portees par ſadite Charte) pour y eſtre tenuë.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par autres nos lettres patentes, & pour les causes dedans contenuës ayons donné la foire nommee le Lendit, qui souloit estre tenuë sur le chemin par où l'on va de nostre ville de Paris à nostre ville de S. Denys, estre d'oresnauant tenuë en nostre dite ville de S. Denys; pour laquelle foire entretenir, & à ce que les Marchans estranges & autres qui y voudront aller & mener leurs denrees & marchandises le puissent faire seurement sans estre empeschez ne endommagez par nos anciens ennemis & aduersaires les Anglois, qui occupent encores aucunes places prés dudit lieu de S. Denys, ne autres, soit expedient de mettre suz aucun nombre de gens de guerre, & les establer en certaines villes & fortereſſes allez prochaines dudit lieu de saint Denis pour conduire lesdiz Marchans & leurs denrees seurement audit lieu. Sauoir faisons que pour les causes dessusdites, & la conduite desdiz Marchans & marchandises, auons ordonné & ordonnons par ces presentes, & nous plaist, que és villes de Senlis & de Compiegne soient d'oresnauant vingt hommes d'armes, & quarante Archiers, iusques ad ce que par nous y soit autrement pourueu. Que le vin qui pendant ladite foire du Lendit sera vendu à detail audit lieu de S. Denys, soit vendu à la pinte & mesure de Paris qui est mendre que celle dudit lieu de S. Denis, & que les Marchans qui ainsi venront & ameneront leursdites denrees & marchandises audit lieu de sainct Denis soient logiez és hostelz des bourgeois & habitans d'ilec à pris & loüage raisonnable & compectant. Lequel pris & loüage sera distribué, c'est assauoir aux proprietaires desdiz hostels les deux pars, à l'Abbé dudit lieu de S. Denis, pour luy aider à soustenir les frais & charges que porter lui conuendra à l'occasion de la garde desdiz ville & Marchans, vne tierce partie, & l'autre quarte partie à vn Re-

Digitized by Google

ceueur de par nous qui la conuertira & l'employera, enſemble ce qui y ſera de l'appetiſſement d'icelle pinte, au payement deſdits vingt hommes d'armes & 40. Archiers, & non ailleurs. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes au Preuoſt de Paris ou à ſon Lieutenant, & à chacun d'eux ſi cõme à luy appartendra, que noſtre preſente ordonnance & voulenté mettent à execution de point en point, en contraignant ceulx qui ſeront à contraindre à paier ledit appetiſſement; enſemble la quarte partie du loüage deſdits hoſtelz, car ainſi nous plaiſt il, & voulons eſtre fait, nonobſtãt quelzconques ordonnances, mandemens, & defenſes à ce contraires. En teſmoin de ce nous auons fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes. Donné aux Montifs lez Tours, le 15 iour d'Auril, l'an de grace 1444. apres Paſques, & de noſtre regne le 22. & ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, E. Cheualier.

Lettres de declaration des Threſoriers de France de leur Vidimus touchant l'admortiſſement de toutes les terres & ſeigneuries dépendantes de l'Abbaye de S. Denys ſituees au Bailliage de Senlis.

A Tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, Iean le Charron Lieutenant general de Monſieur le Bailly de Senlis, Sicart le Cauel Licentié en Loix, Aduocat, & Guillaume Romain Licentié en Loix & en Decret, Procureur du Roy noſtre Sire oudit Bailliage, Commiſſaires en ceſte partie, ſalut. Comme par vertu de nos lettres de commiſſion eſquelles ſont incorporees certaines lettres de commiſſion & mandement donné de nos treshonnorez Seigneurs Noſſeigneurs les Treſoriers de France, par leſquelles nous eſt mandé & commis de mectre ou faire mectre en la main du Roy noſtre dit Seigneur toutes & quelzconques ſeigneuries tant en fief, arrierefief, comme en cenſiue eſtans oudit Bailliage, & par & ſous la main dudit Seigneur, les faire gouuerner par perſonnes receans & ſoluables qui en puiſſent rendre bon compte & reliqua quant & à qui il appartiendra, ſans leuer icelles que preallablement ne nous ſoit apparu des drois & tiltres que les detempteurs & occupeurs d'yceulx ſe y dient auoir, nous ayent baillé le double, & payé les reliefs, rachacts, ventes, arreraiges de cens, & tous autres drois & deuoirs dont ils ſont chargez enuers ledit Seigneur, & auſſi que chacun des detenteurs nous aient baillé le denombrement de ce qu'il tient en fief & arrierefief dudit ſeigneur, contenant bien au long les ſingulieres parties, & les tenans & aboutans d'icelle, & qu'ils auront fait foy & hommage audit Seigneur ſe fait ne lont; & pareillement de faire ou faire faire cõmandement à toutes gens d'Egliſe, de quelque eſtat ou cõdicion qu'ils ſoient, que dedans 40. iours, à compter du iour que ledit commãdement ſera fait, ilz nous apportent & baillent par eſcrit en forme deuë & auctantique tous les cens, rentes, reuenuës, & heritages qu'ils occupent à quelque tiltre que ce ſoit non admorties, & que dedans vn an & iour prochain, apres enſuiuant ledit cõmandement ils vuident & mettent hors de leurs mains iceux cens, rentes, reuenuës, & heritages non admorties, leſquels an & iour paſſez & reuoluz ſoient tous iceux cens, rentes, reuenuës, & heritages quelzconques non deuëment admorties, appliquez au demaine du Roy: & outre que

Digitized by Google

cõmandement leur fuſt fait que dedans ledit terme de 40.iours ils nous baillent par declaration de toutes leurs autres reuenuës quelzcõques à quelque tiltre & moien que les tiennent, ſur peine d'appliquer au demaine du Roy noſtredit Seig.ce que icelle en aurõt, & que en leur deffaut nous prẽiſſions ou faiſſons prendre tout leur tẽporel en la main dudit Seig. & ſouz icelle les faire gouuerner & apliquer à ſon demaine, iuſqu'à ce qu'ils aurõt fait ce que dit eſt. Pour leſquelles cauſes nous aions baillé pluſieurs commiſſions à pluſieurs Sergẽs du Roy noſtredit Seig.oudit Bailliage, par leſquelles en obeiſſant auſdites lettres de commiſſion de noſdits S^rs les Treſoriers, incorporees dedãs noſdites lettres de cõmiſſion, ont eſté faiz pluſieurs arreſts de pluſieurs ſeigneuries oudit Bailliage, & pluſieurs commandemẽs & inionctions faits à pluſieurs gens d'Egliſe de acomplir le contenu eſdites lettres de cõmiſſion. Entre leſquels arreſts & commandemens ont eſté arreſtez & mis en la main dudit Seig. la Chaſtellenie de Montmeliant, Plailly, Gouuieux, & autres appertenans aux Relig. Abbé & Conuent Mr S. Denis en France, & ſur les reuenuës, profits, & emolumens, ordonne certains Cõmiſſaires, & ce ſignifie à Pierre Gouyne Chaſtelain & Procureur deſdits Relig. & garde de ladite Chaſtellenie de Montmeliant, & à luy oudit nom fait les commandemens & inionctions deſſuſdites. Pourquoy ycelux Rel. Abbé & Cõuent ſe ſont traits deuers noſdits Seig. les Treſoriers auſquels ils ont monſtré & exhibé les admortiſſemẽs de pluſieurs leurs cens & ſeigneuries en deux fueillets de papier en cayer. Veu leſquels deux fueillets de papier, iceulx noſdits Seig. leur ont baillé leurs lettres d'attache & deliurãce atachee auſdiz deux fueillets de papier ſouz l'vn de leurs ſignetz; de laquelle declaracion de ſignetz eſdits deux fueillets de papier la teneur enſuit. C'eſt la declaracion des lettres d'admortiſſement des terres de Montmeliant & ſes appartenances, & ſemblablemẽt de la Preuoſté d'Villy & ſes appartenances, ſituées & aſſiſes és Bailliages de Senlis. Et premierement vne Charte du Roy Philippe Roy de France I I. faiſant mencion en ſubſtance, que Richard de Vernon & Richard ſon fils, du mandement de Richard Roy d'Angleterre, quicterẽt à perpetuité audit Roy Philippe & à ſes hoirs la Chaſtellenie de Vernon auecques toutes ſes appartenances, tant en fief que en demaine, & ledit Roy en eſchange des choſes deſſuſdites donna audit Richard par eſchange, à tenir de luy en fief aux vs & couſtume de France, la Chaſtellenie de Mõtmeliant, Plailly, Gouuieux, Auuers, & Roberual, auecques les appartenances, & les hoſtes, & aduoines que ledit Roy auoit à Louures en Parily, auec 15. liures 15. ſ. tourn. que ledit Roy aſſignoit & bailloit audit Richard par chacun an, à payer par an au iour ſaint Remy ladite ſomme ſur la Preuoſté de Põtoiſe. Dõné à Paris l'an de l'Incarnation noſtre Seigneur 1195. Item vne autre lettre par laquelle appert comme Guillaume Calletot Cheualier Chaſtelain de Montmeliant donna à l'Egliſe de ſainct Denis par eſchange, pour Berneual, ſaincte Geneuiefue & ſes appartenances, la Chaſtellenie de Montmeliant, Gouuieux, Plailly, & autres, comme declaré eſt en ladite Chartre deſſus eſcrite, fait ledit eſchange l'an mil deux cens quatre vingt quatre. Item vne autre Chartre d'vn autre Roy nommé Philippe, par laquelle ledit Roy appreuue & confirme & baille ſon conſentement à l'eſchange & permutacion dont eſt faite cy deſſus mention.

Vvilly

Digitized by Google

Vvilly S. George: Premierement vne charte du Roy Dagobert, fondeur de ladicte Egliſe, comme il donna & confirma les villes qui enſuit. C'eſt à ſçauoir, Mainuilliers, Grantuilliers, Codun, & Gellis, Eſtree S. Denys, auecques tous les fiefs & arriere fiefs, boys, & generalement toutes les terres appartenantes auſdites villes, auec la Iuſtice haulte, moyenne, & baſſe, donné en dacte *anno tertio regni Dagoberti.* Item, vne autre chartre, donné en dacte l'an mil cc. xxiii. ou mois de Feurier, par laquelle Loys Roy de France confirma & approuua la vendition qui auoient faicte Guillaume de Thorota & Gaucher ſon frere, du conſentement de leurs femmes, aux Religieux dudict S. Denys: C'eſt à ſçauoir tout ce que les deſſus dicts lauoiēt en la ville d'Vuilly & ou terrouer d'enuiron, tant en fief, arriere fief, prez, boys, toute la Iuſtice haulte, moyenne, & baſſe, & meſmement la dicte ville. Item vne autre lettre donnée en dacte l'an mil cc. 23. par laquelle Meſſire Iehan de Trye Cheualier veult, concede, & approuue la vendition faicte par ledit Guillaume de Thorote, de la Voury e dudit Vvilly, & de pluſieurs autres choſes tant en fief que arriere fief, iuſtice, & autres choſes mouuans & tenuës en fief dudit Meſſire Iean de Trye, les choſes deſſuſdites vendues auſdits Religieux, & veult & conſent que leſdis Religieux tiennent & poſſedent paiſiblement les choſes deſſuſdites à main morte, ſans ce que ils puiſſent eſtre contraincts de les mettre hors de leurs mains. Item vn autre lettre donnée en dacte. Mil cc. iiii xx. par laquelle Nicolas de Moleſmes & Adam du Boys Morel Eſcuiers admortiſſent auſdits Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys la vendition faicte auſdits Religieux par Simon de Ronquerolles & Simon Dainuilliers des choſes que les deſſuſdits auoient en ladite ville d'Villy & ou terroir d'enuiron. Ceſt à ſçauoir ſix muis de blé de rente. xl. mines d'auoines, trois mines de châpart. xx. ſols pariſis de cens. xx. chapōs & xx. pains, leſquelles choſes eſtoient tenues en fief des deſſuſdits Eſcuiers. Cires & Tilleail: Premieremēt vne lettre donnee en dacte l'an mil cc. lxii. par laquelle Anceau Seigneur d'Auffemōt les admortit auſdits Religieux Abbé & Conuent la vendition à eulx faicte par Simon de Erqueri, de tout ce que ledit Simon auoit és dites villes de Cires & de Tilleail. Ceſt à ſçauoir la moitié des forfaictures & amendes, enuiron viii. muys d'auoine ſur les hoſtes & maſures deſdits lieux és villes aſſis ou terrouer d'enuiron, & les courues, la moitié du rouage deſdites villes, le cens, & iuſtice ſur les franchiſes, tout le demaine de ladicte iuſtice, & ſeigneuries és eaus & paſturages a cauſe de la voirie dudit Cires & Tillail, & generalement toutes choſes quelz conques que ledit Simon pouoit auoir eſdites villes & ou terrouer d'enuiron. Item pluſieurs lettres de pluſieurs achatz & conqueſtz faicts par leſdits Religieux en pluſieurs villes: comme, Chauillon, Coucencourt, & autres villes, leſquels achatz & conqueſts ſont amorties par les ſeigneurs dont les choſes deſſuſdites ſont tenus & mouuans cōme le Compte de Beaulmont, le Seigneur d'Auffemont, & le Seigneur de Mouy: à S. Martin ou Tartre & les appartenances. Item vne chartre donnée par vng Roy de France nommé Charles, par laquelle appert que ledit Roy donna à vng nommé Boute les choſes cy apres declarez, & ledit Roy les donna auſdits Religieux à la requeſte dudit Boute, à toutes admorties. Ceſt à ſçauoir Morency la ville

Digitized by Google

ſur la riuiere d'Oiſe, auec les appartenances, & deux autres villages nommez comme deſſus. Item la ville de Croiſſi, item en la ville de Croiſſi deux maiſons & toutes les appartenances: Des choſes deſſuſdites comme ce apert par ceſte dite chartre comme par le Chapitre dudit Boute Courcelles. Item vne lettre du Roy Philippe Roy de France donné en dacte l'an mil lxxiii par laquelle le dit Roy, à la requeſte d'vne Conteſſe de Flandres nommeé Aaïz confirma & admortit aus deſſuſdits Religieux Abbé & Couuent ladicte villes de Courcelles, laquelle ladite Conteſſe auoit donnee auſdis Religieux auec tous les fiefz, arriere fiefz, & toutes les appartenances & appandãces de la dite ville, auecques ce donna ledit Roy aux Religieux deſſuſdits toutes les couſtumes que pouoit auoir ſur icelle ville. Item vne autre charte par laquelle le Roy Philippe donna auſdis Religieux, par maniere d'eſchange, ſa maiſon de ſainct Martin ou Thartre auecques les appartenances tant fiefz qu'arriere fiefz, & pluſieurs pieces de boys, donné en dacte ladicte chartre l'an mil cc. 24. Praele, Maſſieres, Crouy, Mons, & pluſieurs autres villes: Item pluſieurs lettres tant des Roys de France cõme de pluſieurs ſeigneurs Cheualiers, & autres, par leſquelles appert que les nommez en icelles ont vendu, donné, & eſchangé auſdits Religieux pluſieurs rentes, cens, prez, boys, fiefz, & arriere fiefs, & iuſtices, & autres choſes: leſquelles choſes deſſuſdites ſont admorties tant par les Roys de France comme par les Contes de Beaumont, Seigneurs de Mouy, & d'Offemont, & autres Cheualiers & eſcuiers; dont les choſes deſſuſdites eſtoient tenues. Item vne chartre du Roy de France nommé Charles donné le xxii. an de ſon regne, donna & admortit auſdits Religieux certaines terres, maiſons, prez, boys, & pluſieurs autres choſes aſſis ſur la riuiere d'Oyſe pres du Pont ſaincte Maxence. Item en la Compté de Noyon la Bonne maiſon, & ou bailliage de Senliz Courtillon, auecques toutes les appartenances: Verderonne. Item vne lettre donnee en dacte l'an mil deux cens trente deux par laquelle appert que Philippe Conte de Beaumont admortit aux Religieux Abbé & Couuent de ſainct Denys la vendition à eulx faicte par Gaucher Alneto, Senechal de Dampmartin, tout ce que pouoit auoir en la ville de Verderonne & ou terrouer d'enuirõ. C'eſt aſſauoir vii. muys & demy d'auoine, vii. muys & demy de vin xl. gelines, & xl. pains, ix. ſols torn. de cens, & tous les prez, & autres choſes que pouoit auoir en la dite ville. Cramoiſy. Item vne lettre donné en dacte l'an. mil cc. iiiixx. & x par laquelle appert que Robert, fils de Roy de Frãce, amortit auſdis Religieux les venditions à eulx faictes par Geoffroy le Mareſchal Eſcuier & Bietrix ſa femme, & par Aaliz de ſaincte Vſaye, de tout ce que les deſſuſdits auoient & poſſedoient en ladicte ville de Cramoiſy & ou terrouer d'enuiron, tant maiſons, rentes, cens, fiefs, & arriere fiefz & poſſeſſions, Iuſtices moyennes & baſſes. Chiurieres & Remy. Premierement, vne lettre du Roy Philippe, donnée en dacte l'an mil cc. xxv. par leſquelles appert que ledit Roy donna & amortit au dix Religieux, la ville dudit Chiurieres & Remy, auecques toutes les appartenances & appandãces d'icelle. Itẽ pluſieurs lettres d'admortiſſemẽt par leſquelles appert que leſdicts Religieux ont pluſieurs cens, rentes, diſmes, champars, fiefz, & arriere fiefs, és villes de Bailleuf, Mainuliers, Eſtree ſainct Denys, tant par con-

Digitized by Google

queſt comme par dons, & pluſieurs eſchanges, leſquelles choſes ont eſté admorties par les ſeigneurs dont ils ſont mouuans. Item vne chartre du Roy Louys donné en datte l'an mil deux cens lvix. par laquelle appert que ledit Roy admortit auſdits Religieux toutes choſes quelconques qui ont eſté donnees, vendues, acqueſtees, ou eſchangees, & deſquelles ils ont i'oy paiſiblement & franchement. Item ſenſuit la teneur deſdites lettres de nos dis ſeigneurs les Treſoriers. Les Treſoriers de France aux Commiſſaires par nous ordonnez ſur le fait des admortiſſemens & nouueaux acqueſtz faiz par gens d'Egliſe ou bailliage de Senliz, les Religieux Abbé & Couuent de l'Egliſe de S. Denys en France nous ont fait apparoir des admortiſſemens des terres & poſſeſſions à eulx appartenantes dont mention eſt faicte ou cayer & papier attaché à ces preſentes ſoubz l'vng de noz ſignetz. Pource eſt il que par ces preſentes nous auons leué & leuons des maintenant la main du Roy noſtre dit ſeigneur & tout empeſchement queſconque par vous mis ſur les dites terres & poſſeſſions, en vous mandant ſe meſtier eſt que ledit empeſchement vous leuez & oſtez & les laiſſez paiſiblement à touſiours ioir & vſer d'icelles terres & poſſeſſions en vous payant des fraiz raiſonnablement par vous mis & encouruz à cauſe de voſtre dite commiſſion : De ce faire vous donnons pouoir & mandemẽt eſpecial par ces preſentes. Donné ſoubz nos ſignetz le xx. iour d'Aout l'an mil. cccc. xliiii. Ainſi ſignéN. de Bailly. Leſquels cayers & atache no⁹ ont eſté preſentez par frere Guillaume Maupin Religieux & Cõmandeur de la dicte Egliſe & Simon de Griſi Clerc des fiefz d'icelle Egliſe, dõt ilz nous ont requis l'enterinemẽt. Sauoir faiſons que veuz par nous iceulx leſdis arreſtz & empeſchemens qui mis ont eſte ſur aucunes deſdites taxes eſtans en ceſt Bailliage de Senlis auons leue & oſté, leuons & oſtons au prouffit deſdis Religieux tout ainſi que leſdis Seigneurs le veulent par leur dit atache, en payant premierement les Sergens qui ont faitz leſdis arreſt & commandement & leurs commis de leur ſallere raiſonnablement. Si donnons en mandement par ces dites preſentes à tous a qui il appartient, que deſdites terres & ſeigneuries ils ſouffrent & laiſſent ioyr & vſer paiſiblement leſdits Religieux ſans leur faire aucun empeſchement. En teſmoing de ce nous auons ſigné ces lettres de nos ſeingz manuels & du Clerc Iuré dudit Bailliage, & ſeelé du ſeel aux cauſes diceluy Bailliage. Ce fut fait à Senliz l'an mil cccc. xliiii. le 26. iour du mois d'Aouſt ; ainſi ſigné ſoubz le reply. A de Guibert & ſur le reply S. Canel. G. Romain.

Lettres patentes du Roy Charles. 7. Par leſquelles il enioinct aux Baillifs de Vermandois, d'Amiens, de Senliz, Tournay, Tourneſis, & S. Quentin : auſſi aux Preuoſts deſdicts lieux, de Laon, & de Beauqueſne, de laiſſer iouyr les ſubiects de l'Abbaye de ſainct Denys des priuileges à iceux octroyez par les Roys ſes predeceſſeurs, & en cas d'oppoſition les renuoyer par deuant les Maiſtres des requeſtes de ſon hoſtel, où les Religieux Abbé & Couuent d'icelle ont leurs cauſes commiſes.

CHarles par la Grace de Dieu Roy de France, au Preuoſt de Paris, aux Baillis de Vermendois, d'Amiens, de Senlis, Tournay, Tourneſis,

Digitized by Google

ſainct Quentin, aux Preuoſts deſdis lieux, de Laon, & de Beauqueſne, & à tous noz autres Iuſticiers, ou à leurs Lieutenans Generaulx & Particuliers Salut. De la partie de nos bien amez les Religieux Abbé & Conuent de l'Egliſe & Abbaye de Monſieur ſainct Denys Apoſtre de France nous a eſté expoſé, que la ditte Egliſe & Abbaye eſt de fondation royal, l'vne des notables de noſtre Royaume, laquelle & les ſubgez d'icelles noz predeceſſeurs, que Dieu abſoille, ont doee entre autres choſes depluſieurs beaulx priuileges, franchiſes, & libertez, par aucuns deſquelz priuileges, qui par nous ſont cõfermez, les bourgois manans & habitans de ladicte ville de S. Denys, dont leſdicts expoſans ſont ſeigneurs temporelz ſont francs, quittes, & exemps, par tout noſtre Royaume tant par eaux que par terre, de toutes couſtumes, toulieux, chauſſees, roages, peages, pontonages, & autres tribus, ainſi que declairé eſt és lettres deſdis priuileges & confirmation: Et diceulx priuileges, franchiſes, & libertez, ont leſdis expoſez & leurſdicts bourgeois manans & habitans en leur dite ville de S. Denys ioy & vſé ou temps paſſé paiſiblement & ſans empeſchement, & ſe mis ou donné y auoit eſté, ſi auoit il eſté oſté & leué à leur prouffit & de leurſdis bourgeois manans & habitans. Neantmoins aucuns peageurs ou fermiers des peages, trauers, thoulieux, chaucees, & autres tribus ſe ſont efforciez & ſefforcent de contraindre ou faire contraindre leſdis bourgois manans & habitans de ſainct Denis à payer trauers, peages, toulieux, chaucees, & autres tribus, pour les vins & autres denrees & marchandiſes qu'ils mainent par eaux & par terre par noſtre dit Royaume, & pour iceulx tribus leuer & exigier leur font & donnent & en leurs voictures, denrees, & marchandiſes pluſeurs arreſts, deſtourbiers, & empeſchemens & en diuerſes maniers à tort contre raiſon & la teneur deſdis priuileges, franchiſes, & libertez, en diminuant les drois & prerogatiues de ladicte Egliſe contre la voulenté & bonne ententiõ de noſdits predeceſſeurs & la noſtre, & ou grand preiudice & dommage deſdis ſupplians & de leurſdis ſubgez, & plus ſeroit ſe par nous ne leur eſtoit ſurce pourueu de remede conuenable ſi comme ils dient, requerans humblement iceluy. Pourquoy nous qui voulons leſdis ſupplians, & leurs dis ſubgez ioir deſdis priuileges, franchiſes, & libertez par nous confermez, vous mandons & expreſſement enioingnons & à chacun de vous ſi comme à luy appartendra, en commettant ſe meſtier eſt que diceulx priuileges, franchiſes, & libertez, dont il vous apparra par noz lettres de ladite confirmation ſeelees ſur laz de ſoye & en cire vert, ou du vidimus dicelles fait ſoubs le ſeel de noſtre Chaſtelet de Paris, & collationé à l'original, auquel nous voulons foy eſtre adiouſté comme à celuy original, vous faites, ſouffrez, & laiſſiez leſdis ſupplians & leſdicts bourgois manans & habitans de la dite ville de ſainct Denys leurs ſubgez ioir & vſer plainement & paiſiblement en les tenant & faiſant tenir quittes & paiſioles de payer aucuns peages, trauers, couſtumes, forages, toulieux, chaucees, roüages, põtenages, & autres quelxconques tribus, pour les vins, grains, & autres denrees & marchandiſes qu'ils meneront ou feront mener par leurs gens & ſeruiteurs par eaux & par terre par tout noſtre dit Royaume, ſans leur faire ne ſouffrir eſtre fait empeſchement au contraire, lequel ſe fait eſtoit, mettez ou faites mettre ſans

Digitized by Google

delay à plaine deliurance,& leurs biens ou gaiges, qui pour ce auroient esté ou seroient prins & arrestez, leur rendre & restituer sans delay, & en contraignant à ce faire & souffrir ceulx qui pour ce faire seront à contraindre par toutes voyes deues & raisonables: Et en cas d'opposition où contredit, actendu que desdis priuileges & confirmatiõ d'iceulx la cognoissance & interpretation appartient à nos iuges, que lesdis supplians qui sont de fondation royal, & continuellement vacquent au seruice diuin, & ausquelx principalement appartient de garder & faire garder les drois & priuileges donnés & octroyez à ladite Eglise, & en faueur d'elle ont leurs causes commises par deuant noz amez & feaulx Conseillers les Maistres des Requestes de nostre hostel en leur auditoire en nostre Palais à Paris, ou ilz ont leur Procureur & Conseillers à pension, & leur seroit moult dure & sumptueuse chose d'aler pour lesdis priuileges faire & demener pluseurs procés & en pluseurs lieux de nostre dit Royaume, adiournez ou faites adiourner & se mestier est mandons & commettons au premier nostre Sergent sur ce requis qu'il adiourne les opposans ou contredisans à estre & comparoir à certain & competent iour ou jours par deuant nosdis Conseillers en leur dit auditoire, pour dire les causes de leur opposition ou cõtradiction, respondre ausdis supplians & à nostre Procureur se partie se veult faire sur ce qu'est dit est & les dependãces,& proceder en oultre selon raison, en certifiant sur ce souffisemment audit iour ou iours nosdis Conseillers, ausquelx nous mandõs& pour les causes dessudites cõetons que aux parties oyez facent bon & brief droit, car ainsi nous plaist il estre fait,& ausdis supplians l'auons octroyé & octroyons de grace especial par ces presentes, nonobstant quelxconques lettres surrepticesà ce contraires, mandons & commandons à tous noz Iusticiers, Officiers, & subgez, que à vous & chacun de vous & à voz commis & deputez & audit Sergent en ce faisant obeissent & entendent diligemment. Donné à Paris le x. iour de decembre l'an de grace mil cccc.xliiii & de nostre Regne le 23. & sur le reply. Par le Conseil. M De lateillaye.

* *Il appartient principalement de garder & faire garder les droitz & priuileges des Religieux de S. Denys & de leur Eglise, en faueur de laquelle ils ont leurs causes commises par deuant les Maistres des Requestes de l'hostel du Roy.*

L'an 1446. le 13. Aoust a esté dit par Arrest donné en Parlement entre l'Euesque de Paris & les Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, à cause de leur Prieuré & seigneurie d'Argentueil, que l'Interdit mis & apposé en l'Eglise de nostre Dame dudit Argentueil par iceluy Euesque seroit du tout leué & annichilé.

La Chastelnie, terre, & seigneurie de Iouy le Chastel, en Brie, ayant esté saisie par le Procureur Fiscal de Prouuins, à cause que la ville de sainct Denys tenoit pour les Anglois, & les priuileges d'icelle (que iadis le Compte de Champagne Odon auoit octroyé aux habitans dudit Iouy, qui l'auoient secouru contre l'Empereur des Romains, & auoit obtenu victoire en ce lieu contre luy) estans comme retranchez à cause de telle saisie, le Roy Charles, par ses patentes, enioinct au Bailly de Meaux, ou à son Lieutenant à Prouuins, de faire leuer la saisie, & remettre en possession l'Abbaye de sainct Denys de la dicte Chastelnie & seigneurie de Iouy, à icelle appar-

Digitized by Google

tenant enſemble de ſes dicts priuileges anciens. Deſquels patentes ſuit la teneur en ces termes.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, au Bailly de Meaulx ou à ſon Lieutenant Salut. Receu auons l'vmble ſupplication de noz bien amez les Religieux Abbé & Couuent de l'Egliſe & Abbaye de Monſieur S. Denys en France, eſtans de fondation royal, contenant que leſdis ſuppliãs à cauſe de la fondation & augmentation de ladite Egliſe & Abbaye & autrement deuement ont pluſeurs belles terres, ſeigneuries, & poſſeſſions temporelles, & entre les autres ils ſont ſeigneurs temporels de la ville & Chaſtellenie de Ioy le Chaſtel en Brie és mettes de voſtre Bailliage: Et que anciennement le Conte de Champagne qui lors eſtoit pour certaines cauſes à ce le mouuant, & meſmes comme l'on dit communement à l'occaſion d'vne victoire qu'il euſt prés de ladite ville de Ioy à l'encontre de ſon frere Empereur de Romme qui illec l'eſtoit venu aſſeger, donna & octroya aux habitans d'icelle ville de Ioy, qui en ce l'auoient ſecouru & aidé de tout leur pouoir, pluſeurs beaux priuileges, franchiſes, & libertez & entre les autres, que tout homme ſerf de quelque condition qu'il fuſt né du pays de Champagne ou de Brie qui demouroit par an & iour en ladicte ville & Chaſtel de Ioy paiſiblement ſans eſtre inquieté par ſon Seigneur ou Dame, il ſeroit franc perpetuellement & a touſiours: Et que tous ceulx qui ſeroient nez & actrais de laditeville & Chaſtellenie de Ioy qui demourroiẽt és villes & Chaſtellenie de Prouuins & de Bray ſur Seine feuſſent à touſiours ſubgez d'icelle ville & Chaſtellenie de Ioy. Et ordonna ledit Cõte que en la diteville de Prouuins euſt vn Preuoſt que on appelleroit le Preuoſt de la Pooſte de Ioy qui ſeroit chacun iour de Mardy apres les plais du Preuoſt d'icelle ville de Prouuins, & que ſemblablement euſt vn Preuoſt eu ladite ville de Bray qui ſeeroit chacun iour de Vendredy apres les plais du Preuoſt d'icelle ville de Bray, leſquels Preuoſts de la dite Pooſte congnoiſtroient toutes cauſes perſonneles, reeles, ciuiles, & crimineles de ceulz qui ſeroient nez & actrais de la dite Pooſte de Ioy: Et ſe ceulx qui ſeroient nez d'icelle Pooſte & demourroient eſdites Chaſtellenies de Prouuins & de Bray eſtoient apprehendez d'aucuns cas ciuilz, criminelz, ou reelz deuant les Preuoſts & iuges ordinaires diceulz lieux de Prouuins & de Bray, que ils ne feuſſent tenuz de y reſpondre, mais feuſſent renuoyez deuant les Preuoſts de ladicte Pooſte, pour cognoiſtre & determiner deſdis cas. Et en outre, que ceulx qui ſeroient nez & actrais de ladicte Chaſtellenie de Ioy, ne fuſſent tenus de aler mouldre leurs grains, ne cuire leurs pains aux fours & molins dudit Conte, mais y roient franchement & ſans contradition où bon leur ſembleroit. Selon leſquelz priuileges & ordonnances dudit Conte furent ordonnez & eſtablis deux Preuoſts de ladicte Pooſte de Ioy eſdictes villes de Prouuins & de Bray pour cognoiſtre des cas deſſuſditz au regard des natifs & actrais deſdites ville & Chaſtellenie de Ioy & en ont congneu, & ont leſdits priuileges, franchiſes, & libertez eſté continuez, gardez, & obſeruez tant parauant que icelles ville & Chaſtellenie feuſſent donnez auſdits ſupplians & à la dicte

Digitized by Google

Egliſe de ſainct Denys comme depuis: Et ſe empeſchement y auoit eſté mis ſi auoit il eſté oſté, & meſmement par ſentence d'vn voſtre predeceſſeur donné ſur certaines pieces qui eſtoit pendant par deuant luy entre leſdis, ſupplians demandeurs d'vne part, & les Procureur fiſcal, Preuoſt, & receueur audit lieu de Prouuins, Simon de Baucouleur, & autre Sergens dudit lieu de Prouuins, pour leſquels ledit Procureur auoit prins la garandie d'autre part. Sur & pour raiſon de ce que leſdicts ſupplians requeroient que leſdits defendeurs au moins ledit Procureur fiſcal feuſt condemné à faire ou ſouffrir faire ou permettre le renuoy des cauſes de Iaquin Coſſart, Iehan le Sage, & autres noms ou dict proces, & de tous autres nez & extraicts de ladite Chaſtellenie ou Pooſte de Ioy & demourant eſditte villes & Chaſtellenies de Bray & Prouuins deuant leſdits Preuoſts des Pooſtes deſdicts Chaſtellenies ordonnez par les dis ſupplians toutes & quantefois & en tous cas criminels & ciuilz eſquelz les deſſuſdis nez & extraicts de la ditte Chaſtellenie de Ioy ſeroient trais par deuant les Baillifz & Preuoſts de Bray & Prouuins ou leurs Lieutenans toutesfois que le dit renuoy ſeroit requis par iceulx ſupplians ou leur Procureur exceptez cas priuilegiez: Ceſt à ſçauoir de noſtre ſauuegarde, port darmes, & autres droiz royaulx: Et à ſouffrir auſſi les deſſuſdits nez & extraicts de la dite Chaſtellenie de Ioy à aler franchement & quictement mouldre leurſdites grains & cuire leur pain en telz moulins & fours que bon leur ſembleroit, leſdictes requeſtes & concluſions furent adiugees & determinees auſdits ſupplians & la dicte ſentence, dont fut appellé, confirmee par arreſt ou Iugement donné & prononcé le xvi. iour de Mars l'an mil cccc. & 25. Neantmoins à l'occaſion de ce que apres noſtre ſacre & que la ditte ville de Prouuins fut reduicte en noſtre obeiſſance, noſtre ville de Paris & celle de ſainct Denys furent en l'obeiſſance des Anglois par aucun temps ou autrement noſtre Procureur audit lieu de Prouuins miſt ou fiſt mettre en noſtre main la dicte iuridition & droiz deſdicts ſupplians ne oncques puis n'en peurent ioir ne auoir deliurance en leur treſgrand preiudice & dommage, & plus ſeroit & en diminution des drois de la dite Egliſe ſe par nous n'eſtoit ſur ce pourueu de remede conuenable ſi comme ilz dient requerent humblement iceluy, Pourquoy nous ces choſes conſiderees, qui ne voulons leſdits ſupplians ne leurſdits ſubgez eſtre empeſchez en leurſdis dreis, iuridicion, franchiſes, & libertez, vous mandons & expreſſement enioingnons en commectant ſe meſtier eſt que appellé noſtre dict Procureur, ſe il vous appert dudit arreſt, & declaration, leuez & oſtez, ou faictes leuer & oſter, noſtre dicte main & empeſchement mis en leurſdictes drois, iuridicion, franchiſes, & libertez, & les en faictes, ſouffrez, & laiſſez, & leurſdicts ſubgez nez & extraicts de la dicte Chaſtellenie & Pooſte de Ioy, ioyr & vſer plainement & paiſiblement & tout ſelon la forme & teneur d'icelluy arreſt & iugement. Et en cas d'oppoſition leſdits ſupplians & leurs ſubgez deſſuſdits ioiſſans de leurſdits drois, franchiſes, & libertez, comme ils faiſoient ou temps paſſé & auant noſtre dit ſacre, iuſques à ce que par iuſtice, en ſoit autrement ordonné, faictes aux parties bon & brief droit, car ainſi nous plaiſt eſtre fait, & auſdis ſupplians lauons octroyé & octroyons de grace eſpecial par ces preſen-

Digitized by Google

tes, nonobſtant quelzconques lettres ſurreptices à ce contraires. Donné à Paris le 28. iour de Septembre, l'an de grace mil quatre cens quarante ſix, & de noſtre regne le vingt quatre, & ſur le reply par le Conſeil. M. Delateillaye.

Les Anglois poſſedans la Normandie ayans occupé & detenu pluſieurs biens, ſeigneuries, terres & poſſeſſions appartenans à l'Abbaye de ſainct Denys, apres que le Roy Charles VII. eut recouuré ſur iceux ledict pays, donna ſes patentes par leſquelles il veut que le tout ſoit reſtitué & rẽdu à icelle Abbaye pour en iouyr pleinement, paiſiblement, & ſans qu'aucun trouble luy ſoit donné ny empeſchement, deſquelles patentes ſuit la teneur en ces mots.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, Aux Bailliz de Rouen, de Caux, de Kaen, de Conſtantin, d'Eureux, & de Giſors : à noz Vicontes & procureurs eſdicts Bailliages, à tous Commiſſaires ou Reformateurs ſur le fait de nos demeyne & confiſcations noſtre pays de Normandie, & à tous nos autres iuſticiers & officiers qu'il appartendra, ou à leurs Lieutenant Salut. Noſtre amé feal Conſeiller Philippe Abbé de S. Denys no' a remonſtré, que cõbien que les terres & ſeigneuries, rentes, reuenuës, & poſſeſſions de la dicte Egliſe ſoyent choſes amorties à l'Egliſe, & dediees à Dieu, neantmoins vous ou aucuns de vous apres & depuis la conqueſte ou recouurement de pluſieurs noz villes, citez, & forteresſes de noſtre pays de Normendie recouurees en noſtre obeiſſance ceſte derreniere ſaiſon, auquel moyen pluſieurs deſdicts terres, rentes, & poſſeſſions de ladite Egliſe que par long temps les Anglois noz aduerſaires ont detenuës & occupees, & d'icelle Egliſe ont auſſi eſté & ſont remiſes en noſtre dite obeiſſance, auez, ſoubz couleur & occaſion de la poſſeſſion que en ont eu noſdits aduerſaires ou de ce quilz les ont ainſi occuppees ou autrement, à ladicte Egliſe, mis & donne empeſchement en icelles terres, rentes, & poſſeſſions de ladicte Egliſe & d'icelles empeſche ou voulez empeſcher audit expoſans & à ſes Religieux la ioyſſance & la reception des fruis en leur preiudice & dommage & auſſi de ladicte Abbaye comme il nous a fait remonſtrer, requerant noſtre prouiſion. Pour ce eſt-il que nous voulans à vng chacun ſon droit eſtre raiſonnablement rendu, & les affaires de l'Egliſe meſmement d'icelle dudit lieu de ſainct Denys eſtre fauorablement traictez, vous mandons, & ſe meſtier eſt commectons & à chacũ de vous que appelle noſtre Procureur & ceulx qu'il appartẽdra vo'de chaſcunes les terres, rentes, reuenues, & poſſeſſions, qu'il vous apperra deuement eſtre & appartenir a ladicte Egliſe recouurees & remiſes en noſtre dicte obeyſſance, & qui par cy apres y ſeront recouurees & remiſes, vous faites, ſouffrez, & laiſſez, ledict expoſant & ſes dictz Religieux & Couuent ioir & vſer plainement & paiſiblement: En les leur mettant & faiſant mettre en leur ſaiſine & poſſeſſion d'icelles, & en oſtant & faiſant oſter tout trouble & empeſchement qui yauoient eſté ou ſeroit mis & donné, & en

leur

leur faiſant rendre & reſtituer tout ce que pris & leué en aura eſté depuis ledit recouurement de leurſdictes terres : Et à ce faire contraignez & faites contraindre tous ceulx qu'il appartendra par toutes voyes deuës & raiſonnables, nonobſtant quelz conques lettres ſubreptices impetrees ou à impetrer à ce contraires. Donné à Rouën le 18. iour de Nouembre, l'an de grace mil quatre cens quarante-neuf, & de noſtre regne le 28. Par le Roy en ſon Conſeil. Rolant.

L'an mil quatre cents cinquante, le ſeptieſme Auril eſt interuenuë ſentence aux Requeſtes du Palais entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys & leurs ſubiects d'vne part, & les fermiers de la porte de ſainct Denys d'autre, leſquels leur vouloient faire payer le peage & trauers. Et par icelle ſentence a eſté dict, que leſdicts de ſainct Denys & leurs ſubiects eſtoient exempts & francs du peage & trauers d'icelle porte.

Le Roy Charles VII. donne ſes lettres patentes portant declaration que l'Abbé & Religieux de ſainct Denys, enſemble les habitans de la Ville dudit lieu, ne doiuent aucun tribut pour leurs vins qu'ils font mener & conduire tant par eaue que par terre, particulierement leſdits habitans de ſainct Denys, ſoit qu'ils les facent mener & conduire és pays de Picardie, Flandre, & ailleurs où bon leur ſemblera, pour les vendre & en faire leur profit: partant faict inhibition & defence aux fermiers qui tiennent les droicts, & couſtumes, toutlieux, chaucees, roages, peages, pontenages, & autres tributs, de leur rien demander, ny faire payer aucune choſe. Deſquelles lettres ſuit la teneur en ces termes.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France. Au premier noſtre Sergent qui ſur ce ſera requis Salut: Receu auons lumble ſupplicacion de noz bien amez les bourgeois manans & habitans de la ville de ſaint Denis en France, & des Religieux Abbé & Couuẽt de l'Abbaye dudit lieu de ſaint Denis adioincts auec eulx conſors en cette partie, Contenant que par priuileges Royaulx bien anciens & par nous cõfermez leſdicts bourgois manans & habitans de ſaint Denis dont leſdicts Religieux ſont Seigneurs temporelz, & en faueur des glorieux martyrs Monſieur ſaint Denis Apoſtre de France & ſes compaignons, ſont francs, quictes, & exempts, par tout noſtre Royaume, tant par eauë que par terre de toutes couſtumes, toulieux, chaucees, roages, peages, pontenages, & aultres tributs, comme par leſdicts priuileges & confirmacion d'iceulx puet aparoir, neantmoins aucunesfois eſt auenu & auient, que quant aucuns deſdicts bourgois manans & habitãs chargent leurs vins audit lieu de ſaint Denis & le mainent & font mener és pays de Picardie, Flandre, & ailleurs, pour illec le vendre, les fermiers deſdites couſtumes, thoulieux, chaucees, roages, peages, pontenages, & autres tributs, ou autres-tenans leſdites couſtumes & tributz de leurs voulentez indeuës, & jaçoit que on leur face aparoir deſdicts priuileges & confirma-

cion, leur ont faict & donné, font & donnent, & meſmement aux voicturiers & voictures menans leſdicts vins, pluſeurs arreſts, deſtourbiers, & empeſchemens, pour exigier d'eulx les droicts deſdites fermes, & aucunesfois les gaigent ou contraingnent à bailler gaiges, que iceulx fermiers retiengnent, ou à bailler pleiges, pour iceux droicts de leurs fermes, à tort, contre raiſon, & leſdits priuileges, & au tres grant preiudice & dommage deſdicts bourgois manans & habitans de ſaint Denis & du fait & conduitte de leurs dictes marchandiſes, & plus ſeroit ſe par nous n'eſtoit ſur ce pourueu ſi comme ilz dient, requerant humblement noſtre prouiſion ſur ce. Pourquoy nous actenduës ces choſes qui voulons leſdicts priuileges eſtre gardez & entretenus, & leſdicts bourgois manans & habitans ioir d'iceulx paiſiblement, te mandons & commectons par ces preſentes que tu faces expres commandement, inhibition & defence de par nous, & ſur certaines peines à applicquer à nous, à tous leſdicts fermiers & autres qu'il apartendra, & à chacun d'eux en droict ſoy que ceulx que par lettre & certification deſdicts Religieux Abbé & Conuent, ou de leur Iuſtice audit lieu de ſaint Denis, il apperra eſtre deſdicts bourgois, manans & habitans, ilz ſueffrent & laiſſent mener ou faire mener & conduire leurs dicts vins tant par eaue que par terre eſdicts pays de Picardie, Flandre, & ailleurs où bon leur ſemblera, pour ilec les vendre & autrement en faire leur prouffit ainſi que bon leur ſemblera plainement & paiſiblement, ſans leur faire ne faire faire ne à leurſdis vins, voicturiers, voictures, & cheuaulx, aucun arreſt, deſtourbier, ou empeſchement, à l'occaſion de leurs dictes fermes & droicts d'icelles, aincois les en tiengnent quictes & paiſibles ſelon la fourme & teneur deſdicts priuileges, & confirmacion deſquelles ou du vidimus ilz feront foy: & que ſaucun deſtourbier ou empeſchement leur auoient fait ou fait faire, au contraire en prenant leurs biens pargaige ou autrement, ou iceux contrains à bailler pleiges & caucion que leſdicts deſtourbier & empeſchement ilz oſtent & lieuent, ou facent oſter & leuer tantoſt & ſans delay, rendent leſdicts biens & gaiges & leſdicts pleiges & caucions deſchargez en leur rendant les lettres & obligacions que pour ce ilz auoient paſſeez & bailleez: & à ce faire contraindre ſe meſtier eſt leſdicts fermiers & autres qui pource ſeront à contraindre par toutes voyez deues & raiſonnables: & en cas d'oppoſicion, refus, ou delay, leſdicts vins, voicturs, & biens qui aroient eſté prins ou baillez par cõtrainte rendus & deliurez à ceux qu'il apartendroit moyenant caucion ſuffiſante, l'execution des lettres & obligacions qui aroient eſté baillees à cauſe deſdites plegeries & caucions tenues en ſuſpens iuſques à ce que par Iuſtice en ſoit autrement ordonné, actendu que deſdits priuileges & dependances la congnoiſſance appartient à nous & à noz Iuges, que leſdicts Religieux Abbé & Conuent ont leurs cauſes perſonnelles commis pardeuant noz amez & feaulx Conſeillers les Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel en leur auditoire en noſtre Palais à Paris, pardeuant leſquelz noz Conſeillers à pluſieurs cauſes & procez introduis à l'encontre d'aucuns fermiers deſdis peages & tribus pour aucuns empeſchemens par eulx fais & donnez à aucuns deſdis habitans, ou preiudice deſdis priuileges, & que pardeuant iceux noz Conſeillers les

Digitized by Google

parties fineront de bon Conſeil & de briefue Iuſtice, toutes faueurs ceſſans. Adiourne les oppoſans, refuſans, ou delayans, à certain & competant iour, ou iours, pardeuant nos dis Conſeillers en leur auditoire en noſtre Palais à Paris pour dire les cauſes de leur opoſicion, refus, ou delay, reſpondre aux dis ſupplians ou leur Procureur ſur ce que dit eſt & les dependances & proceder en oultre ſelon raiſon: En certifiant ſur ce ſouffiſemment audit iour noſdis Conſeillers auxquelx nous mandons & pour les cauſes deſſuſdites commectons que aux parties oyes facent bon & brief droit, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait, & auxdits ſupplians l'auons octroyé & octroyons de grace ſpecial par ces preſentes, nonobſtant quelxconques lettres ſubreptices à ce contraires, mandons & commandons à tous nos Iuſticiers, Officiers & ſubgez que à toy en ce faiſant obeyſſent & entendent diligenment. Donné à Paris le quinzieſme iour de Nouembre l'an de grace mil quatre cens cinquante & vng, & de noſtre regne le trentieſme. Par le Conſeil. Et ainſi ſigné. Garenne.

Arreſt de la Cour de Parlement pour les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre les habitans de la ville dudit lieu leurs ſubjects, par lequel ils ont eſté condemnez à leur payer le beau droict de forage, à ſçauoir huict pintes de vin pour chacun tonneau, muids, queuë, ou poinſon de vin qui ſe vend en tauerne, ou en detail, ou autrement.

Eſt à remarquer que des huict pintes de vin, quatre ſe doiuent prendre au deſſus de la barre, & quatre au deſſous de chaque deſdites pieces declarees.

Plus le priuilege dudit forage eſt tel, que nul tauernier peut vendre du vin que premierement le vaiſſeau ne ſoit aforé ou percé de l'auctorité des Religieux Abbé & Conuent, ou de leurs Fermiers & Commis, & qu'il n'aye payé le droit preallegué de huict pintes de vin, ſur peine de ſoixante ſols pariſis d'amende.

KArolus Dei gratia Francorum Rex. Vniuerſis præſentes litteras inſpecturis ſalutem. Notum facimus quod cum in certa cauſa mota & pendente coram Bailliuo dilectorum noſtrum Religioſorum Abbatis & Conuentus Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, inter Iohannem Caudebec, Guillelmum Auuert, firmarios foragij villæ dicti loci ſancti Dionyſij & Procuratorem dictorum Religioſorum cum eiſdem firmariis adiunctum actores ex vna parte, & Robertum ſeu Robinum de Neuers & Stephanum Griffonem tabernarios & habitatores dictæ villæ ſancti Dionyſij & eorum quemlibet, prout eum tangit, defenſores ex altera, propter dictorum actorum plura facta & rationes propoſitæ extitiſſent ad finem ſeu fines quod quilibet dictorum defenſorum ad reddendum & ſoluendum dictis actoribus, nominibus ſupradictis decem ſextaria vini ad menſuram dictæ villæ ſancti Dionyſij pro iure foragij ad cauſam viginti caudarum vini quas iidem defenſores in dicta villa ſancti Dionyſij à feſto ſancti Andreæ anni Do-

mini 1443. vſque ad tempus incoationis præſentis proceſſus vendiderant videlicet quilibet ipſorũ decem caudas vini, in taberna & ad de talium dicto tempore in prædicta villa vendiderat vltra omne vinum quod in propriis vineis & hereditagiis dictorum defenſorum excreuerat, aut pro quolibet dictorum ſextariorum pecuniam habito reſpectu ad precium dicti vini in detalo venditi. Et inſuper quod dicti actores nominibus ante dictis in poſſeſſione & ſaiſinna habendi & percipiendi ius foragij pro qualibet pecia vini, videlicet Cauda, Tonnello, Modio, ſeu Poſſonnio in prædicta villa ad tabernam & modo prædicto, vltra vinum in & de hereditagiis dictorum defenſorum recollectum, per eoſdem defenſores in loco prædicto vendita, vnum ſextarium dicti vini manuteneretur & conſeruarentur, ac omne impedimentum ſibi in præmiſſis per dictos defenſores appoſitum tolleretur & amoueretur, ipſique defenſores in expenſis dictorum actorum etiam condemnarentur. Pro parte vero dictorum defenſorum plura etiam facta & rationes in contrarium propoſitæ extitiſſent ad finem ſeu fines quod dicti actores ad prædictas demandas & petitiones faciendum non admiterentur, & ſi admittebantur quod ab eiſdem demandis, petitionibus, & concluſionibus, ipſi defenſores & eorum quilibet prout eum tangit abſoluerentur ac in eorumdem defenſorum expenſis dicti actores condemnarentur. Tantum proceſſum extitiſſet quod dictis partibus auditis & in factis contrariis, ac inqueſta, dictaque inqueſta poſtmodum pro parte dictorum actorum duntaxat facta & penes dictum Bailliuium reportata, reprobationibuſque teſtium ac contradictionibus litterarum pro parte dictorum defenſorum cum articulis eorumdem, nec non titulis, litteris, & munimentis dictarum partium penes dictum Bailliuium poſitis & productis, idem Bailliuius per ſuam ſententiam dictos defenſores ad reddendum & ſoluendum dictis actoribus, nominibus ſupradictis viginti ſextaria vini, videlicet quemlibet ipſorum defenſorum decem ſextaria vini ad menſuram villæ prædictæ ſancti Dionyſij pro iure foragij ad cauſam vendicionis viginti Caudarum vini per eoſdem defenſores videlicet quemliber ipſorum vſque ad decem Caudas in prædicta villa in taberna & detalio vltra vinum in & de hereditagiis dictorum defenſorum recollectum à dicto feſto ſancti Andreæ anni Domini 1443. vſque ad incoationem præſentis proceſſus venditarum, aut valorem & eſtimacionem dictorum viginti ſextariorum videlicet pro qualibet pinta vini huiuſmodi viginti ſextariorum quatuor denarios pariſienſes ad quod precium quælibet dictarum Caudarum fuerat, vt dicti actores dicebant, afforata, & in ipſorum actorum expenſis condemnaſſet: à qua ſententia dicti defenſores emendamentum Aſſiſiarum dictorum Religioſorum petiſſent, in quibus Aſſiſiis dictis partibus auditis, gentes huiuſmodi Aſſiſias tenentes dictum Bailliuium male iudicaſſe, & dictos defenſores prædictum emendamentum bene requiſiſſe per ſuam ſententiam pronunciaſſent, dictique Bailliui ſententiam emendando, eoſdem defenſores ad probandum certa facta in certis articulis ſcilicet decimo tertio, & decimo ſexto reprobationum per ipſos contra Guillelmum Goſſier & Marionam vxorem Guillelmi Auuert teſtes pro parte dictorum actorum productos & examinates

traditarum contenta admisissent, cognitionem causæ penes se retinendo, ac omnes expensas in diffinitiua reseruando. Et demum inquæsta super factis contentis in prædictis reprobationum articulis pro parte dictorum defensorum facta, & penes certos Commissarios dictarum Assisiarum reportata, & ad iudicandum recepta, ac ea cum toto principali processu per ipsos Commissarios visa, iidem Commissarij per eorum sententiam quod depositio prædictæ Marione dicti Guillelmi Auuert vxoris de inquæsta prædictorum actorum reiiceretur: Depositio vero dicti Guillelmi Gossier in inquæsta eorumdem actorum remaneret, & dixissent & pronunciassent, & insuper dictos defensores ad reddendum & soluendum dictis actoribus viginti sextaria vini, videlicet quemlibet ipsorum decem sextaria vini ad pretium quatuor denariorum Parisiensium pro qualibet pinta huiusmodi sextariorum pro foragio viginti peciarum vini, scilicet tõnellorum, caudarum, modiorum, seu possonorum, per eosdem defensores videlicet per quemlibet ipsorum vsque ad quantitatem decem peciarum vini à prædicto festo sancti Andreæ anni Domini 1443. vsque ad incoactionem præsentis processus in prædicta villa sancti Dionysij venditarum, & in eorumdem expensis condemnassent, fuit à dicta sententia pro parte dictorum defensorum ad nostram Parlamenti Curiam appellatum. Auditis igitur in dicta Curia nostra partibus antedictis in causa appellationis prædictæ, processuque an benè vel malè fuerit appellatum ad iudicandum recepto, eo viso & diligenter examinato, per iudicium præfatæ Curiæ nostræ dictum fuit, præfatos Commissarios benè iudicasse, dictosque appellantes malè appellasse, & emendabunt iidem appellantes vnica emenda & ex causa ipsos in expẽsis huiusmodi causæ appellationis condemnando, earumdem expensarum taxatione prædictæ Curiæ nostræ reseruata: Declarauitque & declarat eadem Curia nostra præfatos defensores ad dictorum viginti sextariorum vini, aut eorum valoris seu æstimationis prædictæ solutionis dictis actoribus, nominibus supradictis, faciendum teneri pro foragio prędictarũ viginti peciarũ vini vltra vinum in & de hereditariis dictorum defensorum recollectũ, & per ipsos defensores modo superius declarato ad taberna seu detalium venditarum. In cuius rei testimonium præsentibus litteris nostrũ iussimus apponi sigillum. Datum Paris. in Parlamento nostro, die 26. Maij, an. Dom. 1452. & regni nostri 13. sic signatum per iudicium Curiæ, Cheneteau *seellees de cire jaulne sur double queue.*

L'an 1453. le 10. Auril fut donnee sentence par le Preuost de Paris, par laquelle les grosses & menues dixmes du village de Fersichy en Brie furent adiugees aux Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, contre Maistre Guillaume Dabot Prestre Curé dudit Fersichy, qui pretendoit icelles luy appartenir à cause de sa Cure.

L'an 1454. le quinzieſme Ianuier est intenuenue sentence donnee par les Maistres des Requestes, au profit des Religieux, Abbé & Conuent de sainct Denys contre Iean de Dron fermier du peage de la ville de Compiegne, & par icelle a esté dit, qu'iceux de S. Denys & leurs sujets estoient exempts du peage de ladite ville.

Le Roy Charles VII. a donné ſes lettres patentes au lieu de Montils lez Tours, en date du 18. du mois de Ianuier l'an 1459. touchant les beſtes chevalines logees hors du champ du Lendit, à ſçauoir en la ville de S. Denys, & és villages d'Hauberuilliers, de la Cour-neufue, & de S. Ouen, deſquelles les Marchans ſont exempts, &

francs pour l'impoſition, pourueu qu'elles ſoient vendues an Lendit.

Il y a vn Arreſt du 6. Sept. de l'an 1460. contre Geoffroy Boſſon, appellé du Maire d'Arcueil, & fut dit bien iugé & mal appellé.

Par Arreſt de Parlement de l'an 1459. le troiſieſme Auril, la haute iuſtice du village d'Arcueil a eſté adiugee aux Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys à cauſe de leur Prieuré de S. Denys de l'Eſtree.

Audit an 1459. le 18. Iuin, par Arreſt de la Cour de Parlement fut renuoyé à la Iuſtice de S. Denys vn priſonnier lequel auoit eſté pris au Lendit par le Preuoſt de Paris accompagné de ſes Sergens.

Autre Arreſt de l'an 1462. du 2. Decembre entre Colin Varlet, renuoyé au Maire d'Arcueil duquel il eſtoit appellant.

Ce meſme an 1459. furent donnees deux ſentences, la premiere du 17. Nouembre, & la 2. du 17. Decembre aux Requeſtes du Palais, contre les Preuoſt des Marchands & Eſchenins de la ville de Paris: & par icelles fut dit, que l'Abbé de S. Denys & leurs ſuiects eſtoient francs & quittes de tous peages, paſſages, trauers, thoulieux, & ſubſides d'icelle ville.

Encore audit an 1459. a eſté donnee ſentence par les Threſoriers de France, par laquelle a eſté adiugé le beau droit du botage de la ville de Paris, depuis le iour de ſainct Denys inſques au iour de ſainct André, aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys.

Charte de la fondation du venerable Abbé de ſainct Denys Philippes *de Gamaches, d'vne Meſſe ſolennelle du ſainct Eſprit tous les ans en l'Egliſe dudit lieu, pendant ſa vie, le ſeiziesme d'Aouſt; & apres ſon deceds tous les ans vn Annuerſaire ſolennel le iour de ſon treſpas.*

Item à perpetuité vne Meſſe baſſe chacun iour à l'Autel de ſainct Sebaſtien: & pource laiſſe vn Meſſel, calice, & burettes d'argent, des nappes, corporeaux, chaſubles, aulbes, & toutes autres choſes neceſſaires.

Et pour le tout entretenir & ſouſtenir, il donne le bel eſtang de Francheuille, en Brie, auec toutes ſes dépendances, droits, profits, & emolumens: Auſſi vne metairie au village de Plailly, auec les terres, reuenus, & appartenances d'icelle.

VNIVERSIS præſentes litteras inſpecturis. Philippus permiſſione diuina Abbas Eccleſiæ ſeu Monaſterij ſancti Dionyſij in Francia, Ordinis ſancti Benedicti, Pariſienſ. Dioceſis, ad Romanam Eccleſiam nullo medio pertinentis, totuſque eiuſdem loci Conuentus ſalutem in Domino, & poſt huius vitæ brauium gaudia conſequi ſempiterna. Attendentes & conſiderantes quod homo in hac peregrinatione multis repletur miſeriis, & diuerſis irretitur laqueis, ac tanquam flos egreditur, fugitque velut vmbra nec in eodem ſtatu permanet, dieſque eius breues exiſtunt, quòdque peccatores ſumus indigentes gratia & miſericordia Domini noſtri Iheſu Chriſti, ſine quibus ſaluari non poſſumus, ad quas impetrandas deuotarum precum ſuffragia, celebrationeſque Miſſarum, inter alia pietatis opera multum proſunt. Notum facimus quod nos Abbas de noſtra, prædeceſſorum, fratrumque, parentum, amicorum, & benefactorum noſtrorum ſalute, commemorantes vt regni cæleſtis participes & ciues eſſe mereamur, de rebus & bonis à Deo nobis collatis certam fundationem & ordinationem de volun-

Digitized by Google

tate & consensu dilectorum fratrum nostrorum in Christo Prioris & Conuentus nostri præscripti Monasterij fecimus, constituimus, & ordinauimus, modo & forma ac conditionibus sequentibus. Videlicet quod nos Abbas præscriptus ex nunc quoddam stannum de Francuillæ in partibus Briæ, & Dioceſi Meldenſi ſitum, per nos & labores noſtros acquiſitum & cõfectum, cum omnibus ſuis appendiciis, connexis, iuribus & emolumentis percipiendum, poſſidendum, & obtinendum, perpetuo per præſcriptos Priorem & Conuentum, ad vtilitatem Officij Charitatum noſtri prædicti Monaſterij, vnà cum quadam domo, terris, redditibus, iuribus, emolumentis, & pertinentiis eiuſdem, ſituata in loco ſeu villagio de Plailly. Quam domum cum prædictis ſuis pertinentiis & emolumentis acquiſiuimus ab executoribus defuncti Magiſtri Iohannis Chuffart. Præterea conceſſimus provt & tenore præſentium concedimus & donamus, & ita volumus ac ordinamus, quod præſcripti Prior & Conuentus noſtri prædicti Monaſterij poſſint & valeant ſupradictis domum, ſtannũ cum appenditiis & pertinentiis in manu mortua tenere, necnon de pecuniis & denariis prouenientibus ex dictis domo, ſtanno, & ſuis pertinentiis, aut aliis ſuis pecuniis & denariis acquirere, & in manu-mortua tenere & poſſidere perpetuo ad vtilitatem dicti Officij Charitatum noſtri præfati Monaſterij in noſtra & dicti noſtri Monaſterij alta iuriſdictione & feodis vſque ad ſummam quadraginta librarum Pariſ. dumtaxat: Et quod poſt primam piſcaturam dicti ſtanni tenebimur, & ita facere promiſimus, & ad hoc nos obligamus, in bonum & cõdignum ſtatum refici facere noſtris expenſis calceriam dicti ſtanni pro vna vice dumtaxat, & deinceps expenſis ipſorum Prioris & Conuentus reparationes in dictis domo & ſtanno fient, & etiam redditus, emolumenta, fructus, exitus, prouentus, ab ipſis prouenien. pacificè perpetuò recipient & percipient, ac proprietarij remanebunt. Dictus tamen Charitatum Magiſter tenebitur nobis & ſucceſſoribus noſtris reddere cenſus in quo terræ dicti ſtanni ante dictam fundationem tenebantur vſque ad ſummam quadraginta ſolidorum turonenſ. Et mediantibus huiuſmodi conceſſionibus & donationibus dicti Prior & Conuentus tenebuntur per ſe & ſuos ſucceſſores pro redemptione animæ noſtræ, prædeceſſorum, fratrum, parentum, amicorum, & benefactorum noſtrorum, vita noſtra comite, celebrare, ſeu celebrari facere, anno quolibet & die decima-ſexta menſis Auguſti vnam Miſſam ſolennem de ſancto Spiritu, & ipſa die tenebimur miniſtrare pittanciam dicto noſtro Conuentui, & poſt deceſſum noſtrum, die qua nos decedere ab humanis contigerit, anno quolibet, vel alia die ſequente propitiori ſi impedimentum dicta die interuenerit, vnum ſolenne Anniuerſarium ſicut conſuetum extitit in ipſo Monaſterio in Anniuerſariis ſemiduplicibus, vnà cum pulſatione campanarum, & luminari in talibus aſſuetis. Item tenebuntur etiam dicti Prior & Conuentus qualibet die perpetuo celebrare, aut celebrari facere ad Altare ſituatum in ipſa Eccleſia propè & iuxta portas tubeas vnam Miſſam baſſam, ad quam celebrandam tenebũtur ipſi Prior & Conuentus pulſari facere triginta ictus in vna campanarum duplicium ipſius Monaſterij immediatè poſt horam Primæ pulſatam, & incontinenti poſt huiuſmodi triginta ictus celebrabitur prædicta Miſſa ad dictum Altare videlicet diebus Dominicis de beato Seba-

Digitized by Google

ſtiano tamdiu quamdiu nos in humanis vitam duxerimus, & die Lunæ de Angelis, die Martis de Apoſtolis, die Mercurij de Spiritu ſancto, die Iouis de ſancto Dionyſio, die Veneris de Cruce, die Sabbati de noſtra Domina: Ad quas Miſſas celebrandas cum oratione diei fiet oratio de beato Sebaſtiano, ceteræ autem orationes erunt, prima de beata Maria, ſecunda de beato Dionyſio, tertia Deus qui charit. quarta Inclina, quinta Deus veniæ, ſexta oratio generalis: & poſtquam dies noſtros clauſerimus extremos, omnes Miſſæ pro defunctis ſiue de Requiem, diebus Dominicis exceptis, pro ſalute noſtra celebrabuntur. Nos etiam pro vna vice dumtaxat ad huiuſmodi Miſſas in prædicto Altari beati Sebaſtiani celebrãdas modo & forma prætact. in principio noſtræ fundationis & vna vice prouidebimus, & prouidere promittimus expenſis noſtris de Miſſali, calice, mappis, corporalibus, infula, albis, ſtola, buretis, & aliis neceſſariis & requiſitis ad huiuſmodi Miſſarum celebrationem pro continuando huiuſmodi Miſſas præſcriptas. Quæ omnia & ſingula ſupradicta per nos data, cõceſſa, & ordinata adimplere & obſeruare promittimus, & ad hoc nos obligamus bona fide vita noſtra in eſſe permanen. ſub conditionibus ſeruitiis, & omnibus prętact. adeo & intantum quod præſcripti fratres noſtri Prior & Conuentus ſupradicti, ſuique ſucceſſores merito contentari debebunt. Et nos Prior & Conuentus præſcripti attendentes & conſiderantes intentionem, voluntatem, & propoſitum ſalutar. quas præfatus Reuerendus in Chriſto Pater & Dominus noſter Dominus Philippus Abbas & Paſtor noſter habuit & habet pro ſalute & remedio animarum ſuæ & ſuorum prædeceſſorum fratrum, parentum, amicorum, & benefactorum, in aſſignando nobis Priori & Conuentui perpetuo ad vtilitatem Officij Caritatum noſtri prædicti Monaſterij, prædictos ſtannum & domum cum omnibus ſuis pertinentiis, fructibus, iuribus, & emolumentis, ſub modis, conditionibus, formis, & ſeruitiis ſupraſcriptis adimplendis, proficiendis ſecundum & iuxta ordinationes prædictas acceptamus, volumus, & approbamus, & adimplere promittimus ob reuerentiam & ad decorem beatorum Martyrum Dionyſij, ſuorumque ſociorum Patronorum noſtrorum, & beati Sebaſtiani Martyris. Promittentes bona fide ſub ypoteca & obligatione omnium & ſingulorum bonorum, redditum, fructuum, iurium, & emolumentorum prędſcriptorum ſtanni & domus cum ſuis præſcriptis pertinentiis: Nos huiuſmodi fundationem, voluntatem, & intentionem dicti Reuerendi Patris Domini noſtri tam per nos quàm noſtros ſucceſſores adimplere, & inuiolabiliter obſeruare modis & formis in iis litteris latiùs contentis. In cuius rei teſtimonium litteras prędſentes ſub ſigillis noſtris duximus corroborandas. Datum in Capitulo noſtro anno Domini 1460. die 16. menſis Auguſti.

L'an 1461. le 3. de Decembre, deux priſonniers du village & Chaſtellenie de Maiſoncelle en Brie, appartenant à l'Abbaye de S. Denys, detenus és priſons pour crime, appellans des Officiers dudit lieu, & menez en la Conciergerie du Palais de Paris, par Arreſt de la Cour de Parlement fut dit, bien jugé & mal appellé, & renuoyez pardeuant iceux Officiers de Maiſoncelles.

Du

Du Roy Louys XI. de Fr. Guillaume Guillemere Prieur de noſtre Dame d'Argenteuil : & de haut & puiſſant Seigneur François de Laual Comte de Montfort.

CHAPITRE XXV.

LE Roy Louys XI. commença à regner l'an 1461. La premiere annee de ſon regne a eſté donné Arreſt de la Cour de Parlement contre les Preuoſt des Marchans & Eſcheuins de la ville de Paris, & par iceluy a eſté dit, que les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, leurs ſeruiteurs, familiers, & les habitans de leur ville dudit S. Denys, ſont exempts de payer aucune choſe pour l'entretenement de la chauſſee de ladite ville de Paris.

LVDOVICVS Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis, ſalutem. Notum facimus quod cum dilecti noſtri Prepoſitus Mercatorum & Scabini villæ noſtræ & ciuitatis Pariſienſis, nobis, ſeu inclytæ recordationis defuncto cariſſimo Domino & progenitori noſtro exponi feciſſent, quod pro ſuſtinendo & in bono ſtatu ſemper manutenendo calceyas totius dictæ villæ noſtræ Pariſienſis ob magnam reſidenciam & affluentiam populi, equorum, aliorum animalium brutorum, & vecturarum in dicta villa exiſtentium & emergentium neceſſario faciendi, dicti exponentes per ſe & per eorum prædeceſſores certa iura parua leuare, ſeu per eorum Officiarios firmarios, aut alios eorum cõmiſſos & deputatos leuari facere conſueuerãt in modum qui ſequitur. Videlicet quod pro omnibus vecturis, quibuſcumque deneriatis, ſeu mercantiis, in dicta noſtra villa Pariſius intrantibus, aut ab eadem exeuntibus oneratis, eſſet granum, panis, vinum, ferrum, ſtramen, lignum, ſeu merrianum, oua, pullalia, calx, fructus, terra ad poterium ſeu ad potos, tegula, plaſtrum crudum & coctum, lapides ad tailliam, carbo, fuſtalia, caſei, herbæ, courtilagia, cercelli, cineres, vitra, panni, & generaliter pro omnibus & quibuſcumque aliis deneriatis, extra tamen anerum ponderis, quibuſcumque perſonis ſpectant., vectuariis, pro quadriga duos denarios Pariſ. pro curru quatuor denarios Pariſ. pro equo vnum denarium Pariſ. ſemel dumtaxat tranſeundo & retranſeundo, &c. *Eſquelles redeuances & couſtumes leſdits Preuoſt & Eſcheuins ou leurs Officiers par eux deputez, voulans y comprendre les Religieux, Abbé & Conuent de S. Denys, leurs ſeruiteurs, familiers, & ſubjects de leur ville de S. Denys, & à ceſt effect y ayant procez en la Cour de Parlement.* Tãdem viſis per dictam Curiam noſtram ſupradictis litteris, per dictos actores à Dicto Domino defuncto progenitore noſtro, vt dictum eſt, obtentis, vna cum oppoſitionum cauſis, defenſionibus, replicis, duplicis, ac aliis rebus & munimentis per dictas partes penes dictam Curiam noſtram vltro citroque productis, compotiſque in domo Scabinatus dictæ villæ Pariſ. exiſtent. tam in miſia quam in recepta, & in quãtum tangit factum calceyarum

inter dictas partes cõtentioſarum per certos ex Conſiliariis dictæ Curiæ noſtræ ad hoc per eãdem Curiam deputatos, viſis & viſitatis calceis ipſis ac antedictorum Cõmiſſariorum rapportato in ſcriptis redacto, per dictam Curiam noſtram viſo, conſideratiſque cõſiderandis in hac parte, & quæ Curiam noſtram in hac parte mouere poterant, & debebant, per Arreſtum Curiæ noſtræ dictum fuit, quod ipſa Curia noſtra in quantum tangit dictos quadrigarios, dictas litteras integrauit ſeu integrat, interinauit ſeu interinat; & in quantum tangit dictos Religioſos Abbatem & Conuentum S. Dionyſij in Francia, & eorum ſeruitores, ac familiares, à iure calceyæ per dictum Præpoſitum Mercatorũ & Scabinos prætenſo fore exẽptos, dicta Curia per dictum Arreſtum declarauit & declarat; reſpectu vero Burgenſ. villæ ſeu Burgi dicti loci S. Dionyſij, ipſi à dicto iure modo & forma quibus exiſtunt Burgenſes dictæ villæ Pariſ. exempti tenebuntur: & quantum ad alios homines & ſubiectos dictorum Religioſorum Abbatis & Conuentus conditionis antedictæ non exiſtentes, pariter dicta Curia noſtra dictas litteras regias non integrauit & integrat ſine expenſis hinc inde & ex cauſa: & inſuper dicta Curia noſtra per iam dictum Arreſtum ſupradictis Præpoſito Mercatorum & Scabinis Pariſienſ. & eorum Receptori pro preſenti exiſtente, & qui pro tempore futuro extabunt, quod ipſi, denarios iam debitos & illos amodo in futurum ratione, & ad cauſam dicti iuris calceyæ recipiẽdi in reparationem & incrementum dictarum calceyarum, & non alibi ſub pœna recuperandi ſuper eos, & emendæ arbitrariæ, diligẽter implicant, ſeu ponant, iniunxit & iniungit. In cuius rei teſtimoniũ noſtrum præſentibus litteris iuſſimus apponi ſigillum. Datum Pariſ. in Parlamento noſtro die 6. Aprilis, anno Dom. 1462.

Le Roy Loys XI. a confirmé la Charte du Roy Charles le Chauue (donnee à Compiegne le 12. des Kal. de Feur. l'an 5. de ſon regne) par la ſienne, Datum Baionnæ menſe Maij, anno Dom. 1462. & regni noſtri primo.

Auſſi a confirmé deux Chartes du Roy Louys le Gros (la premiere de l'an 1111. l'an 4. de ſa conſecration, & la 2. de l'an 1118. le 12. de ſon regne, donnees à Paris) par deux ſiennes, Datum Baionnæ, menſe Maij, anno Domini 1462. & regni noſtri primo.

Pareillement vne Charte du Roy Loys le Ieune (de l'an 1143. donnee à Paris le 7. de ſon regne) par vne ſienne, Datum Baionnæ menſe Maij, anno Dom. 1462. & regni noſtri primo.

Le Preuoſt d'Huilly S. George (dépendant de l'Abb. de S. Denys) detenu és priſons de la Conciergerie du Palais de Paris pour aucuns cas enormes, par Arreſt de la Cour de Parlement du 5. Iuillet 1464. fut renuoyé és priſons dudit Huilly.

Fondation de F. Guillaume Guillemere Relig. de S. Denys, & Prieur du Prieuré de noſtre Dame d'Argenteuil, d'vne Meſſe du S. Eſprit en l'Egliſe dudit S. Denys, tous les ans pendant ſa vie, le iour de la Natiuité de noſtre Dame, & apres ſon deceds d'vn Anniuerſaire ſolẽnel le iour de ſon treſpas: auſſi de la double pitance pour les Relig. & d'vne chopine de tres-bon vin à chacun d'eux, & de trois grands pains benis de froment, tels qu'on en donne au Conuent à diſner le iour de Paſques, & ſont diſtribuez à chaque Relig.

Digitized by Google

& pour le tout accomplir il donne 300. escus d'or, pour estre employez à acheter des possessions & reuenus au profit de l'Office des Charitez.

VNIVERSIS præsentes litteras inspecturis, Fr. Guillermus Guillemere humilis Prior Prioratus B. Mariæ de Argentolio, ac Vicarius Reuerendissimi in Christo Patris ac Domini Domini Ioannis Cardinalis tituli sancti Martini in montibus, Albiensis Episcopi, ac Abbatis Monasterij S. Dionysij in Francia, Ordinis S. Benedicti, Parisiens. Diœcesis, ad Romanam Ecclesiam nullo medio pertinentis, totusque eiusdem loci Conuentus salutem in Domino, & post huius vitæ brauium gaudia consequi sempiterna. Attendentes & considerantes quod homo in hac peregrinatione multis repletur miseriis, & diuersis irretitur laqueis, ac tãquam flos egreditur, fugitq; velut vmbra, nec in eodem statu permanet, dieſque eius breues existunt, quodquo peccatores sumus indigẽtes gratia & misericordia Domini nostri Iesu Christi, sine quibus saluari non possumus, ad quas impetrandas deuotarum precum suffragia, celebrationeſque Missarum, inter alia pietatis opera multum prosunt: Notum facimus, quod nos Prior de Argentolio ac Vicarius prædictus, de nostra animæque nostræ Patris & Matris, prædecessorum fratrum, parentum, amicorum, & benefactorum nostrorum salute commemorantes, vt regni cælestis participes & ciues esse mereamur, de rebus & bonis à Deo nobis collatis, certam fundationem & ordinationem de voluntate & consensu dilectorum fratrum nostrorum in Christo Prioris & Conuentus præscripti Monasterij fecimus, constituimus, & ordinauimus, modo & forma ac conditionibus sequentibus; videlicet, quod nos Prior præscriptus dedimus & tradidimus tria centa scuta auri ad emendos redditus pro vtilitate Conuentus spectantes ad Officium Charitatum, & mediantibus huiusmodi concessionibus & donationibus, dictus Prior & Conuentus tenebuntur nobis omni anno, quamdiu vixerimus, in die Natiuitatis beatæ Mariæ Virginis celebrare, aut celebrari facere, vnam Missam solennem de Spiritu sancto, & post decessum nostrum die qua nos decedere ab humanis contigerit anno quolibet vel alia die sequente propitiori si impedimentum dicta die interuenerit vnum solenne Anniuersarium, sicut consuetum exstitit pro Abbatibus dicti Monasterij in Anniuersariis semiduplicibus, vna cum pulsatione campanarum, & luminarij in talibus assuetis. Quæquidem pulsationes & luminaria tenebitur soluere dictus Magister Charitatum cum pitancia duplicii in die obitus nostri, ac vnicuique Religioso copinam optimi vini, necnon in die sancto Pentecostes tres panes frumenti in Conuentu, sicut consuetum est in die sancto Paschæ: Et nos Prior & Conuentus præscripti attendentes & considerantes intentionem, voluntatem, & propositum, quas prædictus Prior ac Vicarius habuit & habet pro salute & remedio animæ suæ, animarumque Patris & Matris, & prædecessorum, fratrum, parentum, amicorum, & benefactorum suorum, dicta tria centa scuta nobis data ad emẽdos redditus ad vtilitatem Officij Charitatum prædicti Monasterij sub modis, conditionibus, formis, & seruitiis supradictis adimplendum, perficiendum, secundùm & iuxta ordinationes prædictas acceptamus, volumus, & approbamus. Promittentes bona fide omnia & singula in eis contenta

adimplere, & inuiolabiliter obſeruare modis & formis in iis litteris latiùs contentis. In cuius rei teſtimonium litteras præſentes ſub ſigillis noſtris duximus corroborandas. Datum in Capitulo noſtro anno Domini 1466. die 27. menſis Iunij.

Les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys eſtans Seigneurs du village de Chaource à cauſe de leur Office de Chambrier, & à raiſon dudit Office leur appartenant le beau droit des terrages d'Antrepas, Vn nommé Iaquemart Huguete eſtant refuſant de payer iceux terrages, fut condemné à payer, par ſentence du Preuoſt de Paris, en datte du dixieſme Mars de l'an 1463. dont il appella, & fut icelle ſentence confirmee par Arreſt de la Cour de Parlement prononcé le Vingt & Vnieſme Iuillet mil quatre cents ſoixante-ſix.

Les Roys de France eſtans Protecteurs & gardiens de l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys, à ceſte occaſion le Roy Louys XI. addreſſe ſes lettres patentes à quatre Conſeillers de la Cour de Parlement, & au Lieutenant Ciuil, afin de faire Vne exacte recherche d'vn ruby de grand prix qui auoit eſté deſrobé & oſté de l'Vn des fleurons d'vne riche Couronne qui eſtoit au threſor d'icelle Egliſe & Abbaye: deſquelles lettres la teneur eſt telle que ſuit.

LOVS par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx Conſeillers en noſtre Court de Parlement Maiſtres Guillaume de Paris, Iehan le Maire, Martin Bellefaye, & Philippes des Plantes; & à noſtre feal Conſeiller Maiſtre Iehan Choart Lieutenant Ciuil de noſtre Preuoſté de Paris, ſalut & dilection. De la partie de noſtre Procureur General, & des Religieux, Abbé & Couuent de l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denis, eſtant de noz fondation & dotation, nous a eſté remonſtré que depuis aucun temps ils ſe ſont apperceuz que de certaine Couronne d'or, eſtant en garde de par nous en ladite Egliſe & Abbaye de ſaint Denis, a eſté furtiuement & celeement mal priſe & amblee vne fine pierre pretieuſe nommee Balay, eſtant en l'vn des fleurons de ladite Couronne, & que au lieu d'icelle pierre a eſté miſe & aſſiſe vne faulſe pierre qui n'eſt que de voirre de la couleur dudit Balay, à ce qu'elle ne fuſt congnuë. Laquelle choſe venuë à la congnoiſſance deſdits Religieux, ils ſe ſont traitz par deuers vous Maiſtre Iehan Choart, & à leur requeſte auez fait certaines informations & preparations pour attaindre & ſçauoir la verité dudit cas. Et pource que ceſte matiere nous touche grandement, & que ſommes Protecteur & gardien de ladicte Egliſe & Abbaye, qui, comme dit eſt, a eſté fondee & doüee par noz predeceſſeurs Roys de France, qui ont accouſtumé y eſtre ſepulturez, voulans la verité dudit cas eſtre ſceuë & attainte, & eſtre procedé en la matiere par toutes voyes de iuſtice, tellement que iuſtice en puiſſe eſtre faite, tous pors & faueurs ceſſans: Sauoir vous faiſons, que nous confians à plain de voz ſens, ſcience, loyauté, preudhõmie, & bonne diligence, vous mandons &

Digitized by Google

commectons par ces preſentes, que repriſes & veues par vous les informations & diligences faites en ceſte partie par ledit Chouatt, vous les quatre, trois, ou deux de vous en l'abſence des autres, enquerez & vous informez diligemment dudit cas, & procedez contre toutes perſonnes de quelque eſtat ou auctorité qu'elles ſoient ſouſpeçonnez, coulpables, ou conſentans dudit cas, par interrogatoires, adiournements, arreſtz, detention de leurs perſonnes & biens, gehennes, tortures, & par toutes voyes deuës & raiſonnables, ordinaires, ou extraordinaires, ainſi que verrez eſtre à faire par raiſon. En faiſant tous les procés que verrés eſtre conuenables à faire, enqueſtes, informations, & procedures, iuſques en definitiue excluſiuement, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, pour leſquelles ne voulons par vous eſtre differé, mais voulons la diffinitiue des procés qui par vous ſeront faitz tant ſeullement eſtre reſeruee à nous & à noſtre dicte Court de Parlement, & que leſdis procés ainſi par vous les trois, quatre, ou deux de vous, faiz ou parfaiz iuſques en diffinitiue, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques ſoient portez & enuoyez par vous par deuers nos amez & feaulx Conſeillers les gens tenans & qui tendront noſtre dit Parlement, auxquels nous mandons & commectons par ces preſentes proceder à la iudicature deſdiz procés, & ſur iceulx faire & adminiſtrer droit & Iuſtice toutes aultres choſes ceſſans. De ce faire & de tout ce que au cas appartendra, nous vous auons donné & donnons par ceſdites preſentes plain pouuoir, auctorité, commiſſion, & mandement eſpecial. Mandons & commandons à tous nos Iuſticiers, Officiers, & ſubgectz, que à vous & à chacun de vous, voz commis & deputez, obeyſſent & entendent diligemment. Donné à Amboiſe le 12. iour de Ianuier, l'an de grace 1469. Et de noſtre regne le 9.

La foire de ſainct Denys jadis inſtituee par le Roy Dagobert ayant par vn long temps ceſſé, à cauſe de pluſieurs guerres arriuees au Royaume de France, eſt reſtablie par le Roy Louys XI. auec les meſmes priuileges, exemptions, franchiſes, & libertez qui y auoient eſté octroyees par les Roys ſes predeceſſeurs, & à ceſt effect ſa Majeſté en donne ſa Charte en la forme que ſuit.

LOys par la grace de Dieu Roy de France: Sauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que comme nous ayons eſté deuement informez par pluſieurs lettres patentes contenant forme d'octroy & conceſſion emanees de pluſieurs Roys de France, comme des feuz Roys Dagobert, Pepin, Charlemagne & Loys ſon filz, noz predeceſſeurs, que anciennement ait eu chacun an certain marché en noſtre ville de S. Denys en France, commençant le iour S. Denis au moys d'Octobre iuſques à quatre ſepmaines enſuiuant. Lequel marché fut creé & conſtitué par ledit feu Roy Dagobert, & depuis confirmé par les autres Roys deſſuſdiz en affranchiſſant par eulx & chacun d'eulx ledit marché de tous ſubſides, treuz, & exactions quelconques lors eyans cours en noſtre dit Royaume tant au regard de tous Marchands

Digitized by Google

eſtrangiers venens audit marché comme de tous autres de noſtre Royaume, lequel marché tant à cauſe de pluſieurs guerres & diuiſions qui depuis ont eu cours en icelluy noſtre Royaume ou autrement, n'ait eſté entierement entretenu par ledit temps & eſpace de quatre ſepmaines, & ayent par ce moyen delaiſſé leſdiz Marchants à y venir & frequenter fors ſeulement ledit iour de ſaint Denis oudit moys d'Octobre, auquel iour a eſté comme encores eſt de preſent entretenu ledit marché, ouquel marché, obſtant la breuité d'icelluy & auſſi qu'il n'y a aucune franchiſe, affluent peu de Marchans, & meſmes d'eſtrangiers & d'autres loingtains de noſtre dit Royaume. Pour leſquelles cauſes nous a eſté ſupplié & requis par les Religieux Abbé & Conuent dudit ſaint Denys, en faueur deſquelz & de ladicte Egliſe noſdiz predeceſſeurs auoient jadis fait, creé, & conſtitué ledit marché & icelluy affranchy, comme dit eſt, que il nous pleuſt ledit marché remettre & faire remettre ſus en la forme & maniere qu'il y ſouloit eſtre, & ſur ce leur impartir noſtre grace. Pourquoy nous ces choſes conſiderees inclinans à la ſupplicacion & requeſte deſdiz Religieux Abbé & Conuent de S. Denis, leſquels ont eſté fondez par noz feuz predeceſſeurs Roys de Frãce, & par eulx & nous touſiours augmentez en biens temporelz, en l'onneur & reuerance des glorieux Saincts Martyrs Monſeigneur S. Denys & ſes compaignons, deſquels les corps giſent & repoſent en icelle Egliſe, & * en laquelle noſdiz predeceſſeurs en ſigne de ce ont de toute ancienneté eſleu leur ſepulture & y ſont ſepulturez & inhumez. Auons de nouueau entant que meſtier eſt eſtably & eſtabliſſons de noſtre certaine ſcience, plaine puiſſance, & auctorité Royal, par ces preſentes ledit marché: & auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons qu'il ſoit doreſenauant perpetuellement & à touſiours tenu en noſtre dite ville de S. Denis ledit iour & feſte de S. Denis ou dit moys d'Octobre & huict iours entiers apres & prochains enſuiuans & iuſques au lendemain des Octaues de ladite feſte incluſiuement: Et que tous Marchans eſtrangiers, & autres de noſtre Royaume y puiſſent venir, vendre & diſtribuer toutes manieres de denrees & marchandiſes ſans ce qu'ilz ſoient tenuz ou puiſſent eſtre aucunement contrains de nous payer aucunes aydes ou ſubſides à cauſe d'icelles denrees & marchandiſes qu'ilz y vendront ainſi & diſtribueront durant le temps deſſuſdit: & deſquelz aydes & ſubſides nous les auons affranchiz, quictez, & exemptez, affranchiſſons, quictons, & exemptons à touſiours par ces dites preſentes. Et en oultre auons ordonné & ordonnons par ces dites preſentes, que toutes denrees que l'en amenera pour vẽdre oudit marché & auſſi toutes celles qui ſeront achetees, prinſes, leuees, ou ramenees dudit marché ſoient franches de tous peages, barrages, truages, & acquictz vielz & nouueaulx par tous les lieux de noſtre dit Royaume l'eſpace de trois ſepmaines entieres auant & prouchainement precedens le commencement dudit marché, & iuſques à trois ſepmaines apres & prouchainement enſuiuans la fin d'icelluy. Toutefuoyes au regard deſdiz denrees, & marchandiſes vendues auant ledit marché encommencé ou apres icelluy failly, ſeront prinſes, cueillies, & leuees les impoſitions accouſtumees. Si donnons en mandemẽt par ceſdites preſentes à noz amez & feaulx les gens de noz Comptes, & Treſoriers, les Generaulx

** Les Roys de Frãce ont eſleu leur ſepulture & ont eſté enterrez en l'Egliſe de S. Denys à raiſon que le corps dudit S. Denys & ceux de ſes compaignons repoſent en icelle.*

Digitized by Google

Conſeillers par nous ordennez ſur le fait & gouuernement de noz finances, aux Preuoſt de Paris, Bailliz de Vermandois, d'Amyens, de Troyes, de Meaulx, de Senlis, & de Melun, & à tous noz auttres Iuſticiers & Officiers ou à leurs Lieuxtenans preſens & aduenir & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartendra, que en entretenant, obſeruant, & gardant, & faiſant entretenir, obſeruer, & garder noz preſens eſtabliſſement, voulenté, ordonnance, exemption, & franchiſe, ilz facent crier & publier à ſon de trompe & cry publicque ledit marché & tout le cõtenu en ceſdits preſentes par toutes les bonnes villes & lieux de leur Iuridicion qu'ilz verront eſtre à faire, & icelluy marché ſeuffrent & laiſſent tenir chacun an doreſenauant perpetuellement les iours deſſus declerez, & ioyr & vſer leſdiz marchants tant eſtrangiers que autres de noſtre dit Royaume qui frequenteront ledit marché de noſtre dite franchiſe & exemption, ſans leur faire ne ſouffrer eſtre faict aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire, aincois ſe faict mis ou donné leur auoit eſté ou eſtoit, ſi l'oſtent, reparent, & remettent, ou facent oſter, reparer, & remettre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu. Et pource que de ces preſentes l'on pourra auoir à beſongner en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus d'icelles fait ſoubz ſeel Royal, foy ſoit adiouſtee comme à ce preſent original. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait meƈtre noſtre ſeel à ces dites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à noſtre Dame de Celles ou moys de Iuin, l'an de grace mil quatre cents ſoixante & douze : Et de noſtre regne le vnzieſme : ceſte Charte ſeellee en cire verd ſur las de ſoye verd & rouge : *Et ſur le reply eſt ainſi eſcrit.* Par le Roy, le Sire de Craon, Maiſtres Pierre Doriole, Ambroys de Chambray, & autres preſens : Signé I. Merlin.

L'an mil quatre cents ſeptante-trois, le dix-huictieſme May a eſté donné arreſt en Parlement au profit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre le Duc de Nemoux, & par iceluy a eſté dit qu'il releuoit de l'Egliſe & Abbaye dudit ſainct Denys à cauſe de la Chaſtellenie de Nogent ſur Seine, & condamné d'en rendre la foy & hommage.

Le Dictum du droit du boetage, ou de la boeſte au poiſſon & branches d'iceluy pour les Abbé & Religieux de ſainct Denys, adiugé à iceux par ſentence du Threſor, & confirmee par arreſt de la Cour, contre le Procureur du Roy audit Threſor, pour en iouyr de par eux depuis le iour de ſainct Denys, iuſques au iour de ſainct André.

VEu le procés entre les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en France demandeurs d'vne part, & le Procureur du Roy noſtre Seigneur ou Threſor comme ayant prins l'adueu & garantie de Yuon Geuffroy, Thomas Dinocheau, Andry Petit, Andry Paroiſſe, Iean Ducheſne, Richard Pieford, Gillet de Laual, Iehan de Buymont, & Iean le Lorrain, fermiers chacun endroit ſoy des fermes ou des branches d'icelles, dont

Digitized by Google

cy-apres sera faite mention, defendeurs d'autre part, pour raiſon de ce que leſdicts demandeurs requeroyent que le Procureur dudit Seigneur en la qualité qu'il procedoit fut condempné & contrainct à ſouffrir & laiſſer iouir leſdicts demandeurs depuis la ſainct Denys iuſques à la ſainct Andry à cauſe d'vn droit à eux appartenant nommé le boëtage des deux parts de la boëſte du poiſſon de Mer, du thoulieu, des draps, & treillis du Chaſtelet de Paris, du meſtier des blez ſoubz lequel ſont comprins les branches qui s'enſuiuent: c'eſt à ſçauoir le pied fourché, le pied rond, le peage de petit pont, le pont ſainct Michel, la couſtume du pain, la couſtume du fruict & eſgrin, la quinquaillerie, lin, chanures, cuir, cordoüen, huilles, greſſes, la couſtume des grains, channeuois, chantellage, les menuës couſtumes, fripperie, pelletrie, & lingerie. Et que leſdicts demandeurs puiſſent commectre gens à leuer leſdictes couſtumes & les branches d'icelles en leur nom durant ledit temps: & prendre les dannees & autres prouffits par leur main comme à eux appartenans à cauſe dudit droit de boëtage: & auecques ce le Procureur dudict Seigneur feuſt condempné & contrainct à rendre & reſtituer auſdits demandeurs les fruicts, prouffits, reuenues, & emolumens prins & parceuz par ceulx deſquels le Procureur dudit Seigneur a prins la garentie: ou que leſdis demandeurs euſſent peu prendre & parceuoir ſe n'euſt eſté leur torcionnier empechement depuis l'an mil quatre cents ſoixante & vng iuſques au commencement dudit procés, & auſſi les fruictz eſcheuz pendant ledit procés. Veu les eſcritures par faictes contraires deſdites parties, & les enqueſtes faictes ſur icelles leſquelles ont eſté receues pour iuger; Veu auſſi les lectres, reprouches de teſmoings, contredictz & ſaluations, & tout ce que leſdites parties ont mis & produict par deuers la Court, & l'appoinctement à ouyr droit, & tout veu. La Court dict que ledict procés ſe peult bien iuger ſans enquerir la verité ſur les faictz des reprouches baillez par les diz demandeurs. Et au ſurplus la Court a condempné & condempne le Procureur dudit Seigneur en la qualité qu'il eſt en procés, à ſouffrir & laiſſer iouyr leſdicts demandeurs par chacun an à cauſe dudit droit de boetage, des deux parts des fermes & branches cy-apres declairees: & en prendre & leuer, ou faire prendre & leuer, les prouffitz & emolumens d'iceulx depuis le iour de ſainct Denys iuſques au iour de ſainct Andry, C'eſt à ſçauoir de la boëſte du poiſſon de Mer (ſauf & reſerué au Roy noſtre dit Seigneur les droitz qu'il y pretend & a accouſtumé prendre durant la foire ſainct Ladre qui dure dix-huict iours, & commance le iour des Mors ainſi, & par la fourme & maniere qu'il eſt contenu és Regiſtres des Ordennances du Demaine dudit Seigneur eſtans tant ou dit Threſor que ou Chaſtelet de Paris) Item, auſſi du thoulieu des draps & du treillis du Chaſtelet de Paris (ſauf & reſerué au Roy noſtre dit Seigneur le conduict & la vente des lectres des meſtiers eſtans des appartenances dudit treillis) Item, & auec ce du meſtier des blez ſoubz lequel ſont comprins les branches qui s'enſuiuent: c'eſt à ſçauoir le pié fourché, le pié rond, le peage de petit pont, le pont ſainct Michel, la couſtume du pain, la couſtume du fruict & eſgrin, la quinquaillerie, lin, chanures, cuir, cordouen, huilles, & greſſes, la couſtume

des

des grins, chaneuois, chantellaige, les menuës cousſtumes, fripperie. pelletrie, lingerie. Et oultre la Court a condemné & condempne le Procureur dudit Seigneur, rendre & reſtituer auſdiz demandeurs les fruicts & prouffiz deſdites fermes & branche d'icelle depuis ledit An mil quatre cents ſoixante & vn iuſques à preſent, ou qu'ils euſſent peu prendre & perceuoir ſe n'euſt eſté l'empechement à eux faict: & ſans deſpens & pour cauſe: par ſentence diffinitiue & par droit. Donné le xv. iour d'Octobre 1476. De laquelle ſentence ledict Procureur du Roy ayant appellé, par Arreſt de la Cour de Parlement prononcé le 27. Feurier 1478. fut dit, bien Iugé & mal appellé.

Charte du Roy Louys XI. par laquelle il donne exemption de tous impoſts & tribus pour les marchands qui vendront des cheuaux & autres beſtes de montures à la foire du Landit, & aux villages des enuirons pendant le temps d'icelle foire.

LOys par la grace de Dieu Roy de France. A noz amez & feaulx les Generaux Conſeilliers ſur le fait & gouuernement de nos finances, & de la Iuſtice des Aides, ordonnez pour la guerre, ſalut & dilection. Receuë auõs l'umble ſupplicacion de nos bien amez les Religieux Abbé & Conuent de Monſeigneur ſainct Denys en France, contenant que pour l'augmentation de ladicte Egliſe, & pour le prouffit & vtilité de la choſe publicque de noſtre Royaume, la foire du Landit a eſté ordonnée & inſtituee par nos predeceſſeurs eſtre tenuë chacun an pres la dicteville ſaint Denys en vn champ ou quel il n'y a logeis, maiſons, ne habitations quelzconques, laquelle foire a eſté par noſdiz predeceſſeurs Roys de France & nous affranchie de toutes impoſitions & ſubſides quelzconques, au moyen duquel affranchiſſement qui eſt tout notoire en noſtre dit Royaume & hors iceluy, pluſieurs marchans par chacun an conduiſent & amenent pluſieurs denrees & marchandiſes pour y eſtre vendues & diſtribuees: & meſmement y ſont amenez par Marchans de diuers pays & lieux pluſeurs cheuaulx, iumens, Aſnes, Aſneſſes, Mulles, Mulletz, leſquelles ne peuuẽt eſtre veẽduës par leſdiz Marchãs ſitoſt quelz ſont arriuez, & à ceſte cauſe pour attendre la vente d'icelles beſtes durant ledit Lãdit, & que en la place & foire d'iceluy Lãdit n'a aucunes eſtables enlieux, comme dit eſt, eſquelz leſdits Cheuaulx & autres beſtes puiſſent eſtre bonnement ne aiſement logiez ſans moi fondre ou eſtre gaſtez, iceulx Marchans de tout temps, comme il eſt loyſible, pour la conſeruation de leurs dites beſtes & marchandiſes, ont acouſtumé, leure du marché des Cheuaulx dudit Landit paſſee & heures cõuenables, retraire & logier leurs dits Cheuaulx & beſtes deſſuſdites au dit lieu de ſainct Denys à Hauberuillier, à ſainct Oyn, & autres lieux enuiron & prez dudit Landit, eſquelz y a bonnes eſtables pour logier & conſeruer leurſdites beſtes Cheualines, & à heure de marchié les amener au dit Landit pour y eſtre vendues, comme dit eſt, & combien que deſdites beſtes & autres denrees vendues audit Landit ne ſoit loyſible aux Eſleux de Paris ne autres nos Officiers de faire ſtatuz ou ordonnances, bailler ou decerner aucunes commiſſions, meſmement & ou

Digitized by Google

preiudice desdictes franchises & priuileges dudit Landit, par nous & nosdicts predecesseurs donnez & octroyez ausdis supplians, mais à nous appartient seulement iceulx faire statuz & interpreter, neantmoins lesdiz Esleuz de Paris à la poursuite & requeste d'aucuns fermiers qui ont mis à pris les fermes des cheualx venduz en la dite ville de sainct Denys, Hauberuillier, S. Ouyn, & autres villaiges d'enuirõ ledit Landit, sans oir ne appeller lesdis supplians ont statué & ordonné comme ils ont entendu, que les Cheualx desdicts Marchans venus & amenez pour estre vendus audit Landit establez au dit S. Denys & villaiges d'enuiron quelque part qu'ils soient venduz ou liurez paieront imposition, ou baillee & discernee leur commission pour contraindre iceulx Marchans, & soubz ombre de leur dite ordonnance & commission qui sont inciuilles & contre leursdits preuilleges & libertez desdis supplians & dudit Landit, ne que iceulx supplians & marchans en ayent eu congnoissance ne ayent esté appellés à ce faire, iceulx fermiers se sont efforcez & efforcent leuer desdis Marchans l'imposition desdis cheualx vendus & aduerez ou dit champ dudit Landit soubs vmbre de ce que ils ont esté establez audit Landit de S. Denys, sainct Ouyn, Auberuillier, & és villages d'enuiron ledit Landit. A ceste cause lesdis supplians se retirerent despieça deuers nous pour auoir sur ce prouision & remede de Iustice, & narratiõ faicte de ce que dit est obtindrent noz autres lettres à vous adreçans, par lesquelles nous declairasmes & auons declairé & ordonné que lesdis Marchãs qui auoient vendu & vendroient des lors en auant leursdites bestes Cheualines & autres denrees audit Landit, fussent & demourassent frans & quictes de ladite imposition & autres subcides & subuentions quelzconques supposé qu'ils establissent ou establent le soir, ou autres heures que ne se tient ledit marché, leurs cheualx & autres bestes Cheualines esdis lieux de sainct Denys, sainct Ouyn, Haubertuillier, & autres villaiges d'enuiron ledit Landit: Nonobstant ladit ordonnance & quelzconques procez sur ce faiz & intentez au cõtraire, & que nostre intentiõ estoit & est telle, lesquelles lettres ont esté & sont expediees & veriffiees par vous & au moyen & par vertu d'icelles faites defences ausdis Esleuz & autres fermiers de non plus contraindre lesdis Marchans de non plus payer aucun imposition ne autre subuentions quelzconques pour raison & à cause desdis cheualx & autres bestes Cheualines & dãrees vendus ou dit champ du Landit: Ce nonobstant aucuns eulx se disant de present fermiers de l'Impositiõ desdis cheualx & autres bestes Cheualines soubs vmbre de certaine autre commission qu'ils se dient auoir euë de nouuel desdiz Esleuz par le moyen de leur dite telle quelle ordonnance ou autrement se sont efforcez l'Annee derniere passee leuer l'Imposition desdits bestes Cheualines vendues & aduerees au dit champ du Lãdit soubs vmbre de ce qu'elles ont esté establez audit lieu de sainct Denys & autres villaiges d'enuiron ledit Landit, en venant directement contre nostre dicte declaration & octroy sur ce faiz de nouuel: pour laquelle cause lesdiz supplians vous ont baillé leur requeste requerans sur ce prouision de iustice qui par vostre ordonnance a esté monstree ausdis fermiers & à nostre Procureur pour en venir dire contre ce que bon leur en sembleroit. Sur laquelle requeste nostre dit Procureur & lesdis fermiers tendent à estre receus

Digitized by Google

en procez ordinaire & à tenir en grande inuolution de procez lesdis suppliãs affin que leurſdicts preuilleges & octroy leur ſoient illuſoires & de nul effect & valeur, qui ſeroit directement venir contre leſdicts priuileges & franchiſes dudict Landit & noſtre dite dernier declaration & octroy, & iceux abolir & donner occaſion aux dicts marchans de non plus venir en iceluy Landit, qui eſt contre raiſon & au grand preiudice de nous & de la choſe publicque de noſtre dict Royaume & deſdis ſupplians: & plus pourroit eſtre ſe par no⁹ ne leur eſtoit ſur ce pourueu de remede conuenable, humblement requerans que ce conſideré, que ne voulons ſoubz ombre de ladicte ordonnance & dece que leſdicts fermiers dient aucuns marchans en auoir payé par vexatiõ, crainte, ignorance, ou autrement, leſdictes franchiſes & libertez dudit Landit eſtre oſtees & abolies, & que s'il conuenoit auxdicts Marchans logier leurs dicts cheuaulx ez loges dudit Landit, ils ſeroient incontinant & en peu d'heure gaſtez & morfonduz. Et que pour obuier ad ce ils les ont logiez & logent és eſtables & lieux deſſuſdicts eſquels ils n'en font aucune vendition ne deliurance ou marchié, mais ont tout vendu & deliuré ou dict champ du Lendit, & ne veullent iceulx ſupplians empeſcher que ſe aucune choſe iceulx marchans ont vendu hors la foire & champ du Landit qu'ils n'en payent ladicte impoſition. Que grand dommaige leur ſeroit, & que ſoubz vmbre de ladicte ferme, qui n'eſt que de cinquante liures ou enuirõ, leſdicts preuilleges, franchiſes, & libertez de ladite marchandiſe fuſſent & ſoient rompues & abolies pour le prouffit particulier deſdicts fermiers, nous leur voullons ſur ce pouruoir dudict remede. Pourquoy nous bien records & memoratifs de noſtre dicte premiere declaration & octroy, attendu ce que dit eſt, que ne voulons leſdites ordonnances & commiſſion tenir ou preiudice deſdites libertez & franchiſes dudit Landit & de noſtre dits dernier octroy, auons voulu, declairé, & ordonné, voulons, declairons & ordõnons par ces preſentes en entretenant noſdites premieres lettres de declaration & octroy, que leſdicts marchans qui ont vendu & vendront doreſnauãt leſdites beſtes Cheualines & autres dẽrees audit Lãdit ſoiẽt & demeurent francs & quictes de ladicte impoſition & autres ſubſides & ſubuentions quelzconcques ſuppoſé qu'ils eſtablent le ſoir ou autre heure leurs dicts cheuaulx & autres beſtes Cheualines eſdicts lieux de ſainct Denys, ſainct Ouyn, Haubertuillier, & autres villages d'enuiron, nonobſtant ladicte ordonnance & commiſſion faicte & decernee par leſdicts eſleuz & quelzcõque proces ſur ce faiz & intentez au contraire, qui ne voulons aucunement nuire ne preiudicier aux dicts ſupplians ne à leur Egliſe, ne ſemblablement auxdicts marchans, ne autres qu'il appartiendra, aincoys voulons noſtre dicte premiere declaratiõ & octroy eſtre tenuë & obſeruee de point en point ſans enfraindre, car ainſi nous plaiſt-il eſtre faict, nonobſtant comme deſſus, & que leſdites beſtes Cheualines & autres à pié rond ne ſoient logiez ou lieu & porpris dudit Landit & lettres ſubreptices impetrees ou à impetrer à ce contraires. Donné à S. Quentin le vingt quatrieſme iour de Iuin, l'an de grace mil quatre cens ſoixante & dixſept, & de noſtre regne le 16. *Et ſur le reply par le Roy I. de Chaulmont.*

Digitized by Google

Arreſt de la Cour de Parlement confirmant les dictes lettres du Roy Loys XI. & la iouyſſance d'icelles.

VEu par la Court les cauſes d'oppoſition baillees par le Procureur du Roy ſur le faitdes aydes en la ville & election deParis pour empeſcher l'execution de certaines lettres Royaulx impetrees par les Religieux Abbé & Cõuent de S. Denys en Frãce donnees à S. Quentin le 24. Iuin l'an 1477. touchant certains affranchiſſemens du beſtail à pied rõt vẽdu doreſnauãt en la foire du Landit, les defenſes ou reſponſes ſur ce baillez par leſdicts Religieux Abbé & Cõuẽt auec les replicques & duplicques deſdites parties, veu auſſi lesdictes lettres Royaulx verifiees & expediees par ladicte Court, & les Generaulx des finances, enſẽble l'apoinctement par lequel leſdictes parties ont conſenty droict leur eſtre faict par ce qui auoit eſté par elle produict, & tout veu, &c. La Court dit, que leſdicts Religieux Abbé & Conuent ioyront de l'effect deſdictes lettres royaulx ſelon l'expedition, verification & cõſentement de ladicte Court, & deſdicts Generaux des finances plus à plain ſpecifiees & declairees en leurs lettres de verificatiõ & expeditiõ attachez ſoubs leurs ſignetz auſdittes lettres Royaulx, nonobſtant l'oppoſition dudit Procureur du Roy en ladicte election de Paris, & autres choſes par luy propoſees & alleguees au contraire. Dit aux parties le 12. Iuin l'an 1478. ſigné de Bidaut.

L'an 1479. le 19. Septembre, fut donnee ſentence par le Bailly de Montargis contre le Procureur du Roy dudit lieu, au prouffit des Religieux Abbé & Conuẽt de S. Denys, par laquelle leur furent adiugez les biens & heritages de feu Meſſire Odo Perſon, Preſtre & Curé de Beaune en Gaſtinois, baſtard & non legitime: & cela en conſideration qu'iceux de S. Denys ſont haults Seigneurs & Chaſtelins du dit Beaune, & y ont toute Iuſtice haulte, moyenne, & baſſe, & ſont de fondation royale.

Les Marchans drapiers de la ville de Paris voulans viſiter les draps de la foire du Landit, fut ordonné contre eux par lettres du Roy Louys vnzieſme du cinquieſme Iuin. mil quatre cens octante, donnees au boys de Vincenes, qu'ils ne viſiteroient ny pourroient viſiter les draps en la ville de S. Denys, ny és foires du Landit ny de S. Denys.

Charte de fondation de haut & puiſſant Seigneur François de Laual, Compte de Montfort, à perpetuité & à touſiours d'vne haute Meſſe tous les ans, en l'Egliſe de ſainct Denys à l'Autel des SS. Martyrs, le lendemain de leur feſte & à cet effect il laiſſe 25. liures de rente, à les prendre ſur ſa baronnie d'Aquigny.

A Tous ceulx qui ſes preſentes lettres verront, frere Michel de Troye Licentier en Decre, tgrant Prieur de l'Egliſe & Abbaye Monſieur S. Denys en France, & tout le Couuent dudit lieu. Salut en noſtre Seigneur. Comme des l'an 1467. treshault & puiſſant ſeigneur François, aiſné fils

Digitized by Google

du Comte de Laual, Comte de Monfort, sire de Gaure, de Laguierche, de Sonuois, & d'Aquigni. Capitaine & gouuerneur pour le Roy nostre Sire des villes, Chastel, & seigneur de Meslun, pour l'onneur & reuerence des glorieux Martyrs, amis de Dieux nos seigneurs sainct Denys, sainct Rustique, & sainct Eleutere, dont les corps reposent en ycelle Eglise, en faueur & contemplacion du diuin seruice qui continuellement est fait & celebré en ladite Eglise, pour & affin d'y estre acompaigné, & à ce que fussions tenus de dire, chanter, & celebrer perpetuellement par chacun an en la dite Eglise le lendemain de la Feste du Martyre & passion desdits SS. Martyrs, qui est au moys d'Octobre ou le premier iour ensuiuant, à Dyacre & à Soubdyacre, sus l'Ostel deuant lequel les precieulx corps desdis glorieux Martyrz nos Seigneurs sainct Denys & ses compaignons reposent, vne Messe haulte & solemnelle desdicts glorieux Martyrs, & dire cinq oreisons, la premiere desdis martyrs, la seconde de nostre Dame, la tierce de tous Martyrs, la quarte pour le salut dudit Seigneur, ses parens, amys, & bien faicteurs, & la cinquiesme pour ses parens & amys trespassez, & aprez son trespas pour luy & en ce faisant faire tout la sonnerie, liurer pain, vin, luminaire, vestemens, & autres choses necessaires, ainsi qu'il est acoustumé faire en tel cas, ledit Seigneur nous eust donné & constitué vingt liures parisis de rente à les auoir, prendre, leuer, perceuoir, & receuoir, par chacun an par les mains de Iehan Coignard, lors recepueur ordinaire pour ledit Seigneur & sus les deniers de la recepte dudit Meslun audit seigneur donnez par le Roy nostre dit seigneur aux termes de Toussains, Apparition, & Ascention nostre Seigneur, pour tant de temps que icelluy seigneur iouyroit des deniers & reuenus dudit Meslun: Et eust icelluy seigneur commandé audit Coignart nous payer & continuer par chacun an ladite somme de xx. liures parisis aux termes dessusdits: Depuis lequel don & octroy icelluy seigneur eust eu consideré & auisé que l'assignation ainsi par luy faicte desdites xx. liu. parisis de rente n'estoit pas seure ne perpetuelle, & à ceste cause eust voulu & ordonné ladite rente de xx. liu. parisis estre assise, constituée, & assignee sur sa propre terre, seigneurie, heritage, & demenne, à ce qu'iceluy seruice fut & soit en la forme & maniere que dit est perpetuellement fait, celebré, & continué par chacun an à touſiours en ladite Eglise sans nul deffault, & que ses predeceſſeurs & ſucceſſeurs fussent & soient perpetuellement à touſiours associez & compaignez és prieres, recommandations, & oreisons de ladite Eglise & Monastere, & qu'en ce faisant est iceluy seigneur voulu & ordonné que s'il aduenoit lesdites seigneuries, recepte & reuenus de Meslun fussent hors de ses mains ou de ses ſucceſſeurs, qu'en ce cas nous puissions prendre, perceuoir, & leuer par chacun an ausdits termes sur les premiers & plus clers deniers de la recepte de ses Baronnie, terre, & seigneurie d'Aquigny en Normandie, lesdits vingt liu. parisis de rente chacun an par la main de ses recepueurs d'Aquigny, premierement & auant que ycelluy seigneur le Conte ou ses ſucceſſeurs puissent prendre ne leuer aucuns deniers: pourueu que lesdis seigneur le Conte & ses ſucceſſeurs pourront deſcharger lesdis Baronnie, terre & seigneuries d'Aquigny d'icelle rente de vingt liu. parisis en nous baillant & payant, ou à la dite Egli-

ſe ſainct Denys, pour vne fois la ſomme de trois cens eſcus d'or du coins du Roy, auecques les arerages ſaucuns en eſtoient deuz, pour icelle ſomme de trois cens eſcus d'or emploier enſemble ou plus grande rente pour la continuation dudit ſeruice, tout ainſi que plus à plain eſt contenu & declaré és lettres patentes dudit ſeigneur qu'il nous a faictes & données ſoubz ſes ſeel & ſigne manuel. Sauoir faiſons que nous ayans agreable ladite louable fondation, voulenté, & deuote intention dudit ſeigneur, à l'onneur de Dieu & de ſes ſaincts Martyrs, pour l'onneur & vtilité de nous & de la dicte Egliſe, auons accepté & acceptons leſdites lettres patentes dudit ſeigneur & tout le contenu en icelles, & auons promitz & prometons pour nous & noz ſucceſſeurs dire & faire dire & celebrer d'orenauant par chacun an à touſiours en la dicte Egliſe & ſur *l'Oſtel qui eſt deuant les corps deſdis ſaincts Martyrs vne Meſſe ſollennelle par la forme & maniere que declaré eſt cy-deſſus & és dites lettres, tant & ſi longuement que nous ſerons payez de la dicte rente, ſoubs l'obligation de tous les biens & temporels de l'Office des Charitez de la dite Egliſe : Et auecques ce auons aſſocié & acompaignié aſſocions & acompaignons dorenauant à touiours leſdis ſeigneurs de Gaure ſes predeceſſeurs & ſucceſſeurs en tous les bien-faits, prieres, & oreiſons, fais & à faire en la dite Egliſe & Monaſtere. En teſmoins de ce nous auons mis à ces preſentes noſtre ſeel. Donné en noſtre Chapitre le neufuieſme iour de Iuin l'an mil quatre cens octante.

*Alias l'Autel.

L'An mil quatre cens octante le dixieſme Aouſt, furent donnees des lettres au lieu de la Motbe d'Eſgry, par le Roy Louys vnzieſme & icelles verifiées en la chambre des Comptes, par leſquelles les Marchans venans à la foire du Landit ſont francs trois ſepmaines deuant & trois ſepmaines apres.

Extraict de la charte du Roy Louys vnzieſme confirmant celle du Roy Charles le Chauue, de l'an trantieſme de ſon regne, touchant le don de la Chaſtelenie de Rueil à l'Abbaye de ſainct Denys.

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex. Vniuerſis preſentes litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus quod nos litteras ſeu preceptum inclytæ recordationis glorioſiſſimi Regis & Imperatoris prædeceſſoris noſtri Caroli Calui eius ſigillo aureo filis ſericis appendente munitas, ſanas & integras, antiqua & veteri caducaque litera deſcriptas, Nobis pro parte dilectorum noſtrorum Religioſorum Abbatis & Conuentus Monaſterii noſtri beatiſſimi Dionyſii præſentatas & oſtenſas, vidimus, quæ quædam litteræ ob illarum antiquitatem ac ſcripturæ vetuſtatem difficiliter impræſentiarum legi nequeunt, difficiliuſque imo difficillime perlegi futuris in temporibus poterunt præſentibus litteris noſtris, ad illarum perpetuitatem & inuiolabilem firmitatem, inſcribi & annotari fecimus formam quæ ſequitur continentes. In nomine ſanctæ & indiuiduæ Trinitatis. Karolus gratia Dei Rex. Si ſacris locis & diuinis mancipatis cultibus inibique Deo famulantibus largitionis noſtræ munere aliquid conferendo tribuimus, &c. Nos

Digitized by Google

lutem litteras ſupraſcriptas omniaque & ſingula in eiſdem contenta laudantes, ratifficantes, approbantes & confirmantes, nihilominus ea omnia & ſingula in præfatis litteris contenta in quantum opus eſſet de nouo donantes, concedentes, & confirmantes, de noſtris ſpeciali gratia, certa ſcientia, & auctoritate regia, volumus, concedimus, & ordinamus quod noſtræ præſentes litteræ pro præuiſertarum litterarum originali in iudicio & extra cenſeantur, habeantur, & reputentur, abſque eo quod dicti Religioſi ante ſcripteas litteras, quas pro illarū antiquitate in ſuis archiuis conſeruare tenebuntur, oſtendere, producere, ſeu ab eiſdē archiuis amouere teneantur: ſeu compellantur: Noſtriſque præſentibus litteris viſis, oſtenſis, vel productis, ſeu illarum vidimus aut copia ſubſigillo Regio debite collationato, viſo, oſtenſo, vel producto, præſcriptæ litteræ pro viſis, oſtenſis ſeu etiam productis cenſeantur & reputentur, ordinationibus, ſtatutis, conſuetudinibus & aliis nonobſtantibus quibuſcumque. Mandantes inſuper omnibus & ſingulis Officiariis ac Iuſtitiariis noſtris ſeu eorū loca tenentibus, quatenus Religioſos prædictos noſtris conceſſione & ordinatione prædictis omnibus tam in præuiſertis quam præſentibus noſtris litteris contentis vti & gaudere faciant & permittant: Non ſinentes quicquam in contrarium præmiſſorum à quibuſuis quacū que auctoritate fulgeant actemptari. Quod ſi factum extiterit illud in ſtatum priſtinum reduci & reponi faciant indilate. Quod vt firmū & ſtabile perpetuo perſeueret in futurū, Noſtrum præſentibus duximus apponi ſigillum ſaluo in aliis iure noſtro, & in omnibus quolibet alieno. Datum apud locum de la Mothe Deſgryin menſe Auguſti, anno Domini 1480 & regni noſtri 20. *Et eſt eſcrit ſur le reply.* Per Regem. Domino du Bochaige, & aliis præſentibus. Ainſi ſigné. G. de Marle.

Lettres patētes dudit Roy par leſquelles il ordōne que les ſubiects de l'Abbaye de S. Denys appellans mal & abuſiuement des Officiers de la iuſtice d'icelle, payeront l'amende de leurs faux appels, laquelle ſera au proffit des Religieux Abbé & Conuent de ladicte Abbaye.

LOys par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Salut. Comme pour la grant & ſingulier amour, entiere deuocion, & parfaite confience que nos predeceſſeurs ont euë & auons touſiours és prieres & interceſſions des glorieux Martyrs & amis de Dieu Monſeigneur ſainct Denys Apoſtre de Frāce noſtre Patron & Protecteur, l'Egliſe & Monaſtere de ſainct Denys en France ait eſté fondee & douee de pluſeurs terres & ſeigneuries eſquels nos chiers & bien amez les Religieux Abbé & Couuent d'icelle Egliſe ont toute ſeigneurie, iuſtice & iuridition, haulte, moyenne, & baſſe, en tous cas ſur leurs hoſtels, hommes, & ſubgets, & ſoient exemps de tous nos Iuges meſmement de noſtre Preuoſt de Paris & de nos Bailliz de Senlis, Montargis, & autres Iuges ſoubgets. Et pour l'exercice de leur iuſtice & iuriſdition ont acouſtumé d'auoir & ont de tout temps Preuoſtz & autres Officiers qui exercent leur iuridition deſquels leurs appellations reſortiſſent deuant leur Bailly, & de leur dit

a *Les Roys de France ont touſiours eu vne ſaingulliere deuotion aux S. Martyrs (comme amis de Dieu) auſſi à leurs prieres & interceſſiō ce qui faict contre les Heretiques*

* *Les Religieux de S. Denys ſont exempts de tous iuges meſme du Preuoſt de Paris, Bailly de Senlis Montargis & autres.*

Digitized by Google

Bailly en l'Aſſiſe qui ſe tient par noſtre amé & Feal Conſeiller l'Abbé de ſainct Denys ou ſon commis, * appellez les Conſeilliers dudit Couuent, de laquelle Aſſiſe les appellations reſſortiſſentde plain droit ſans moyen en noſtre Court de Parlement, en laquelle leſdis Religieux ſont tenus de plaider & non ailleurs s'il ne leur plaiſt, ainſi que par pluſieurs chartres & lettres à eux donnees & ottroyees par nous & nos predeceſſeurs peult plus à plain apparoir, deſquels drois ils ont ioy & vſé de tout temps & d'ancienneté, & combien, comme dit eſt, que les hommes & ſubgects deſdis Religieux & autres pretendans auoir iuſtice des Iuges & Officiers diceux Religieux puiſſent appeller trois fois auant que venir en noſtre dite Court de Parlement, toute ſuoyes ils ne payent aucune amende pour leurs friuolles appellations iuſques à l'arreſt de noſtre dite Court, par laquelle les appellations s'ils ont mal appellé & les Iuges qui ont mal iugé s'ils ne ſont Iuges royaulx ſont condempnez en lx. liures pariſis d'amende envers nous, & par ce moyen tous ou la plus part des ſubgects diceux Religieux contempnent leur iuſtice, leurs Iuges, & Officiers, & ne craignent appeller deuant leur Bailly, lequel il leur conuient mander & faire venir à grand frais, & quand ledit Bailly leur faict iuſtice & declare leurs appellacions eſtre deſertes ou friuoles & qu'ils ont mal appellé, ils appellent en l'Aſſiſe, pour delayer iuſtice & le payement de leurs creanciers ou des droiz diceux Religieux ſaichans que en ladicte Aſſiſe il n'y a aucune amende ſur les appellans qui ont mal appellé, & laiſſent leurs appellations deſertes, & que icelle Aſſiſe ne ſe peut tenir ſans grans frais & deſpens, & ne ſe tint de long temps au grand preiudice & dommaige diceux Religieux, diminution de leurs droiz, detriment de leurs ſubiects, & ou grand contempt & irreuerance de leur iuſtice, ſi comme ils nous ont faict dire & remonſtrer, requerant noſtre prouiſion ſur ce. Sauoir faiſons que nous conſiderans que le remede d'appellation a eſté ordonné & introduict par les ſains Peres pour ſubuenir aux greuez & oprimez, & non pas pour le ſubterfuge ou delay de iuſtice, voulans les affaires, & drois dicelle Egliſe & Monaſtere & des Religieux & ſuppoſts d'icelle eſtre fauorablement traictés, leur iuſtice eſtre obeyé, & les calumpniateurs eſtre pugniz, comme raiſon eſt, afin de donner occaſion aux ſuppoſts & ſubgects deſdicts Religieux de obtemperer à leur iuſtice, icelle obeyr, & reuerer, & euiter toutes friuoles & mauuaiſes appellations, auons voulu, ſtatué, declairé, & ordonné, & par ces preſentes de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance, & authorité royal, voulons, ſtatuons, ordonnons, & declairons par ſtatut & edit irreuocable, que d'oreſnauant les hommes & ſubgects deſdicts Religieux & autres qui appelleront des Sergens, Preuoſt, & autres Officiers de ladite iuſtice de ſainct Denys, par deuant le Bailly deſdicts Religieux s'il eſt trouué & iugé par ledict Bailly ou ſon Lieutenant leſdites appellations auoir eſté & eſtre friuoles, non receuables, deſertes, ou mal interiectees, ſeront par la ſentence dudit Bailly condempnez en amende, c'eſt à ſçauoir les appellans des ſergens en ſept ſols ſix deniers tournois, les appellans des Preuoſt, en vingt ſolz tournois d'amende enuers les

Les Relig. de S. Den. ſont tenuz de plaider à la Cour de Parlement & nõ ailleurs s'il ne leur plaiſt.

Digitized by Google

leſdicts Religieux: & ceux qui appelleront du Bailly d'iceux Religieux ou ſon Lieutenant en leur aſſiſe, ſe en icelle aſſiſe il eſt trouué que leſdites appellations ſoient deſertes, non receuables, ou qu'ilz ayent mal appellé, leſdictz appellans ſeront condempnez en ſoixante ſols pariſis d'amende, le tout au prouffit de ladicte Abbaye & Egliſe de S. Denys. Si donnons en mandement par ces dictes preſentes à noz amez & feaulx Conſeillers les gens tenants & qui tiendront noſtre dict Parlement & à tous noz autres Iuſticiers ou à leurs Lieutenants & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartiendra, que ces preſentes ils facent lire, publier, & enregiſtrer en noſtre dicte Court & partout ailleurs où il appartiendra & dont par leſdicts Religieux ilz ſeront requis & qu'ilz facent, ſouffrent, & laiſſent leſdicts Religieux Abbé & Conuent, leur Bailly, gens deſdites aſſiſes, & autres Officiers, ioyr & vſer plainement & paiſiblement de toutes & chacunes les choſes deſſuſdites, ſans leur faire mectre & donner, ne ſouffrir eſtre fait, mis, ou donné aucun empeſchement ou deſtourbier au cõtraire, lequel ſe fait, mis, ou donné leur eſtoit, s'ilz mectent ou facent mectre incontinant & ſans delay au premier Eſtat & deu. En faiſant noſdictz preſent ſtatut & Edit publier és aſſiſes generales d'iceux Religieux, eſploitz de leur Bailly, Preuoſtz, & autres Officiers, & ſe meſtier eſt à ſomp de trompe & cry publicque és places communes & lieux acouſtumez à faire criz & publications, à ce que les ſubgectz d'icelle Egliſe n'ayent cauſe de pretendre ignorance, en leur faiſant payer leurſdictes amẽdes, & permectant qu'elles ſoient leuees & priſes par leurs gens Officiers nonobſtant quelzconques lectres, mandemens, ſtatuz, & ordonnances à ce contraires. En teſmoing de ce nous auons faict mectre noſtre ſeel à ceſdites preſentes. Donné à la Mothe d'Eſgry en Gaſtinois, le dixieſme iour d'Aouſt, l'an de grace 1480. & de noſtre regne le 20. ſigné ſur le reply par le Roy, le Sire du Bochaige, & autres preſans G. de Marle: & de l'autre coſté. Lecta publicata & regiſtrata, dempto tamen articulo emendarum ad cauſam appellationum à Seruientibus Religioſorum Abbatis & Conuentus in albo nominatorum, emiſſarum & emictendarum demandari ſeu prætendi poſſent pro quibus appellationibus nullas emendas leuari Curia intellexit & intelligit. Actum in Parlamento 25. die Marcij, anno 1481. ante Paſcha. Signé Chartelier.

Charte du Roy Louys XI. comment il ordonne que les foires de S. Denys & du Lendit, leſquelles auoient ceſſees à cauſe des guerres, ſeront continuees, & confirme de nouueau les meſmes priuileges, franchiſes, exemptions, & libertez que les Roys ſes deuanciers y auoient donnez.

LOys par la grace de Dieu Roy de France. A nos amez & feaulx gens de nos Comptes & Treſoriers, & les Generaulx Conſeillers par nous ordonnez ſur le faict & gouuernement de toutes noz finances: Et à tous Eſleuz ſur le faict des aydes de noſtre Royaume, ou à leurs Lieutenans ou Cõmis ſalut & dilection. De la partie de noz chiers & bien-amez, les Religieux Abbé & Conuent de l'Egliſe & Abbaye Monſeigneur S. Denys en France, nous a eſté expoſé, que paſſé à cinq cens ans noz predeceſſeurs Roys de France, que Dieu abſoille, leur ont donné deux marchez ou foires pu-

Digitized by Google

blicques & franches, l'vne nommee le Lendit, qui se tient ou champ du Lendit, & cõmence le second Mercredy de Iuing, & finist la Vigille de sainct Iehan Baptiste; l'autre nommee la foire de sainct Denys, qui commence le iour sainct Denys en Octobre, & dure neuf iours. Lesquelles foires & marchez nosdicts predecesseurs ont instituees, voulu, & ordonné estre franches & publicques, à ce que tous Marchans de toutes nations estranges tant de nostre Royaume que d'ailleurs y puissent aller, venir, seiourner, & retourner franchement, & quittement mener, conduire, & ramener, toutes denrees & marchandises: Et pource faire exempterent & affranchirent iceulx Marchãs & autres gens qui y vouldroient venir, auec leurs denrees & marchandises, de toutes aydes & subsides quelzconques. Et en ceste maniere ont esté lesdictes foires & marchez entretenus long temps & de grande ancienneté, & y sont venuz plusieurs Marchans de diuerses contrees, tellement que le faict de la marchandise auoit cours & estoit en nostre dict Royaume bien & grandement entretenu au grand proffict & acroissement de la chose publicque d'icelluy. Et iusques à ce que l'occasion des guerres & diuisions qui par assez long temps ont eu cours, & des mortalitez suruenues en plusieurs parties & contrees de nostre dit Royaume, icelles foires ou marchez ont esté discontinuez: Et iusques à ce que nous deuement acertenez & aduertis de ce que dit est, ayans regard aux causes qui auoient meu nosdicts predecesseurs de donner ausdits exposans lesdites foires & marchez qui estoient & sont pour l'onneur dudit glorieux patron & protecteur Monseigneur sainct Denys, Apostre de France, de ses compaignons, & aussi de leurs precieux corps, & des sainctes Reliques qui reposent audict Monastere, pour le bien & entretenemẽt de ladicte Abbaye & Monastere, & remectre sus le cours de la marchandise en nostre Royaume, auons voulu & ordonné lesdites foires & marchez estre mis sus, renouuellees, & entretenues, & icelles auõs fait tenir tant celle du Lendit comme celle de la ville S. Denys aux temps, iours, & en la maniere dessus ditte, dont aux dicts exposans auons octroyees nos lectres patentes par lesquelles auons exempte & affrãchi, voulu & declairé tous marchans allans, venans, seiournans, & retournans vendans & non vendans esdictes foires & chacunes d'elles, estre exemptz, affranchiz, & tenuz quictes de tous aydes, succides, & impositions quelzconques accoustumez estre leuez & payez en tous marchez: lesquelles noz lectres vous ont esté presentees pour en auoir & obtenir la verificacion & expedicion en la maniere acoustumee. Mais vous ou les aucuns de vous ne les auez voulu verifier que pour certain temps que leur auez limité l'vne foys d'vn an, l'autre de trois, l'autre de six, & derrenierement d'vn an, combien que nous & nosdicts predecesseurs ayons entendu & entendons lesdictes foires & marchez, ensemble les priuileges & affranchissemens que leur auons donné estre perpetuels, & durer perpetuellement au bien & prouffit de ladicte Eglise & Monastere, pour la dotacion & augmentacion d'iceulx. Et doubtent lesdicts exposans que par faulte d'auoir & obtenir lesdite verificatiõ & expedicion de vous & chacun de vous, lesdictes foires & marchez soient du tout anullez, & que les Marchans cessent & delaissent y venir, qui seroit leur totalle destruction, par ce que c'est la principalle reuenuë de leur dit Monastere, requerant nostre pro-

Digitized by Google

uiſiõ ſur ce. Sauoir vous faiſons, que nous les choſes deſſuſdictes cõſiderees, ayans en memoire les cauſes qui nous ont meu & noſdicts predeceſſeurs à mectre ſus & entretenir leſdictes foires, icelles affranchir & exempter en la maniere deſſuſdit. Et pour la grant reuerence & eſperance que auons audit glorieux martir Monſeigneur S. Denis & ſes compaignons, * qu'ils ſoient interceſſeurs enuers Dieu noſtre Createur pour nous, & la proſperité de noſtre Royaume, & aux ſainctes Reliques qui repoſent en ladicte Abbaye, auſſi l'amour & ſinguliere affection que auons auſdicts expoſans & à l'entretenement deſdicts Abbaye & Monaſtere, en enſuiuant & entretenant les louables faicts de noz predeceſſeurs, voulans augmenter & acroiſtre à noſtre pouoir le faict & entrecours de la marchandiſe de noſtre Royaume, à ce que les marchans d'iceluy & autres d'eſtranges contrees puiſſent venir & affluer eſdictes foires & marchez, auons declairé & declairõs par ces preſentes, que nous auons voulu & entendu, voulons & entendons & nous plaiſt, leſdites foires & marchez tant du Lendit que de S. Denys, & chacune d'icelles qui doreſenauant perpetuellement ſe tiendront deux fois l'an, aux iours, lieux, & en la maniere deſſuſdicts, enſemble les Marchans alans & venans en icelles & chacune d'elles y ſeiournans & retournans, vendans & non vendans, auecques toutes denrees & marchandiſes qui y ſeront apportees, rapportees, ou ramenees, vendues, ou achaptees, ſoient à touſiours mais perpetuellement francs & exemps de toutes impoſicions, aydes, ſubſides miſes & à mectre ſus ſur les marchans & marchandiſes, enſemble de tous barrages, trauers, peages, chauſſees, truaiges, ou acquictz vielz ou nouueaulx, & autres choſes & redeuances quelzconques. Et que leſdicts Marchans venans & amenans denrees & marchandiſes eſdicts marchez de S. Denys, ioyſſent deſdites franchiſes & libertez trois ſepmaines parauant leſdicts marchez encommencez durant iceux & trois ſepmaines apres qu'ilz ſeront ceſſez pour retourner en leurs maiſons & ailleurs, franchement tout ainſi que par noz autres lectres patentes donnees ou moys de Iuing l'an de grace 1472. auons voulu & octroye, & qu'il eſt contenu en icelles nos lectres. Si vous mandons, cõmandons, & expreſſement enioignons, & à chacun de vous, ſi comme à luy apartiendra, que de nos dicte declaracion, vouloir, & octroy, affranchiſſemens, & exempcions, vous faictes ſouffrez & laiſſez ioyr & vſer plainement, paiſiblement, & perpetuellement, en la maniere & tout ainſi que deſſus eſt dict, ſans leur faire ne ſouffrir eſtre fait, mis ou donné aucun deſtroubier ou empeſchement au contraire: lequel ſe fait, mis, ou donné, leur eſtoit, voulons incontinant & ſans delay, ſans figure de procés, eſtre leué & oſté au prouffit d'iceulx Religieux & deſdicts Marchans. En oultre vous mandons, commãdons, & expreſſement enioignons, & à chacun de vous, ſi comme à luy appartiendra, que ces preſentes noz lectres & autres par nous octroyees auſdicts Religieux touchant les affranchiſſemens deſdictes foires & marchez & de chacune d'icelles vous veriſſiez & enterinez entierement ſelon leur forme & teneur ſans reſeruacion aucune ne oppoſicion de temps, & pour touſiours perpetuellement, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait, nonobſtant quelzconques ordonnances, mandemens, ou deffences à ce contraires. Donné à la Mothe Deſgry en Gaſtinois le 10. iour d'Aouſt, l'an de grace 1480. & de

* *Interceſſion des SS. enuers Dieu pour les humains.*

noſtre regne le vingtieſme : *Et ſur le reply eſt eſcrit* : Par le Roy, le Sire du Bochaige, & autres preſens. G. de Marle.

L'an 1481. le 23. Iuin a eſté donné ſentence des Requeſtes du Palais au profit du Prieur du Prieuré de S. Clair ſur la riuiere d'Epte, (membre dependant de l'Abbaye de S. Denys) touchant le droit de forage qui eſt tel, à ſçauoir qu'il eſt deu pour chacun vaiſſel afforé quatre potz de vin, de forage : & l'on doit faire crier le vin, ou autre liqueur, ſur peine de 60. ſols pariſis d'amende, & peult ledit Prieur faire viſitation dedans les celiers & faire inuentaire des pieces, ou d'autre liqueur, & l'on ne peult remplir le vaiſſel afforé & crié, de moindre vin ne à plus haut pris qu'il a eſté crié : Cette ſentence rendue contre les habitans dudit S. Clair.

Le Roy Louys XI. ayant vne ſinguliere deuotion & affection aux Saincts Martyrs & Apoſtres de France ſainct Denys, & ſes glorieux compagnons ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere, en faueur d'eux il donne à l'Egliſe & Abbaye de S. Denys tout le profit, reuenu, & emolument du peage de petit pont.

Pareillement ce que luy & les Roys ſes predeceſſeurs ſouloient prendre ſur la couſtume du bled, auoyne, & autres grains vendus à Paris, qu'on auoit touſiours donné à ferme.

Faict don de ſon Hoſtel de ſainct Ouen, appartenances, dependances, terres, cens, rentes, & reuenus, amortiſſant le tout, & l'enreuant du Domaine Royal pour l'vnir & incorporer au Domaine de la dicte Abbaye, pour les auoir, tenir, & poſſeder perpetuellement & à touſiours, comme choſe franchement & liberalement offerte à Dieu & à S. Denys.

Affranchit l'Abbé & Religieux de S. Denys de payer aucun droict du ſeel és Chancelleries pour les lettres qui s'expediront en leur nom, & auſſi du ſeel Royal de la Preuoſté de Paris, & pour tous autres ſeels Royaulx. Duquel don ſuit la Charte en ces termes.

LOys par la grace de Dieu Roy de Frãce, Sauoir faiſons à tous preſens & auenir. Cõme pour la tres ſinguliere & feruẽte deuotion que noz tres-nobles & tres-Chreſtiens progeniteurs Roys de France ont euë à l'Egliſe & Abbaye du tres-glorieux martyr Monſeigneur S. Denys Patron & Apoſtre de France, en laquelle Egliſe pluſieurs de noſdicts progeniteurs, meſmement feu noſtre tres-chier Seigneur & Pere, ſont inhumez, chacun deſquelz en ſon temps apres la premiere fondation faicte par le Roy Dagobert tres-Chreſtien noſtre progeniteur, ait fait pluſieurs augmentacions en ladicte Egliſe & Abbaye à ce que le diuin ſeruice qui chacun iour & nuyt y eſt dit, fait, & celebré, peuſt eſtre de bien en mieulx continué, & qu'ilz peuſſent participer oudict diuin ſeruice & autres biens faiz, prieres, & oraiſons, qui ſe feroient perpetuellement à ladicte Egliſe & Abbaye, laquelle a ſouffert & ſouſtenu de grandes ruines, pertes, & deſplacions, durant les guerres & diuiſions qui ont eſté en noſtre Royaume, dont les reuenues d'icelle Abbaye ſont grandement diminuees comme il eſt tout notoire. Pourquoy nous deſirans acroiſtre & augmenter ladicte

Digitized by Google

Egliſe & Abbaye, & participer oudict diuin ſeruice, & autres biens faiz d'icelle, & pour autres grandes cauſes à ce nous mouuans, qui ne voulons cy autrement declarer: & à ce que les Abbé & Religieux d'icelle Egliſe & Abbaye preſens & futurs ſoient à touſiours, plus enclins de prier Dieu pour la ſanté & proſperité de noſtre perſonne, pour le ſalut & remede de noſtre ame, pour nos ſucceſſeurs Roys, & pour la conſeruation & maintenante de noſtre Royaume, & de la Couronne de France, auons de noſtre certaine ſcience, propre mouuement, grace eſpecial, plaine puiſſance & auctorité Royal donné, cedé, quitté, tranſporté, & delaiſſé, & par la teneur de ces preſentes donnons, cedons, quittons, tranſportons & delaiſſons en pure & perpetuelle aumoſne à Dieu, à la glorieuſe Vierge Marie, tres-digne Mere de Dieu, audit tres-glorieux Martyr, Patron & Apoſtre de France Monſeigneur ſaint Denis, & à ladite Egliſe & Abbaye dudit Monſeigneur ſaint Denis, tout le prouffit, reuenu, & eſmolument du peage de Petit Pont: Pareillement le reuenu, prouffit, & émolument que nous & noſdits Progeniteurs Roys auons droit de prendre ſur la couſtume du blé & auoine, & autres grains venduz à Paris, qui a touſiours accouſtumé eſtre baillé à mainferme: & loſtel de ſaint Oüyn ſitué & aſſis à coſté du grand chemin d'entre ſaint Denis & Paris, en la haute iuſtice de ladite Egliſe, auec ſes appartenances & appendances, & les terres, cens, rentes, & reuenuës qui y appartiennent, à quelque valeur, eſtimation, pris, ou ſomme de deniers que leſdites fermes, hoſtel de ſainct Oüyn, terres, cens, rentes, & reuenuës d'icelles ſe puiſſent monter. Pour les auoir, tenir, poſſider, exploicter, & en ioyr & vſer à touſiours perpetuellement & paiſiblemẽt par l'Abbé & Religieux, & Couuent de ladite Abbaye de Monſeig. S. Denis, & leurs ſucceſſeurs, cõme choſe à Dieu franchement & liberalement dediee, donnee, admortie, & indamnee, & leſquelles nous admortiſſons, dedions & indamnons à Dieu noſtredit Createur, & ledit glorieux ſainct Monſeigneur S. Denis, ſans ce que iamais ilz ne leurs dits ſucceſſeurs en ladite Abbaye, ſoient ou puiſſent eſtre contrains d'en vuider leurs mains, ne pour ce paier à nous, ou à noz ſucceſſeurs Roys, aucune finance des francs fiefs & nouueaux acqueſtz, ou admortiſſement: laquelle finance s'elle y eſcheoit à quelque ſomme qu'elle ſe puiſſe monter, nous leur auons ſemblablement donnee & quittee, donnons & quittons par ces dictes preſentes. Et leſquelles deux fermes, prouffitz, & reuenuës du peage de petit Pont, couſtume dudit blé & d'auoine à Paris; enſemble ledit hoſtel de ſaint Oüyn, & les terres, cens, rentes, & reuenuës qui y appartiennent, nous auons dés à preſent pour touſiours eximees & ſeparees, eximons & ſeparons de noſtre demaine, ſans ce que noz Receueurs ordinaires de Paris ſoient tenuz en faire recepte & deſpenſe, ne en toucher ou articulet doreſnauant aucune choſe en leurs comptes. Et leſdites fermes, hoſtel de ſaint Oüyn, terres, & reuenuës d'icelles, auons vnies, jointes, annexees, & incorporees, vniſſons, joingnons, annexons, & incorporons au patrimoine & demaine de ladite Egliſe & Abbaye de Moſeigneur ſaint Denis, pour les tenir & poſſider à perpetuité exempts de toute iuriſdiction, iuſtice, main-miſe, & contrainte temporelle: & ainſi franchement, perpetuellement, & paiſiblement, comme ſe leſdites choſes euſſent eſté donnees & au-

Digitized by Google

moſnees en faiſant la fondacion de ladite Abbaye, & comme ſe elles eſtoient expreſſément nommees, contenuës, & deſignees és lettres d'icelle fondacion. Et outre auons donné & octroyé, donnons & octroyons par priuilege ſingulier & eſpecial auſdits Abbé, Religieux & Conuent de ladite Egliſe & Abbaye de Monſeigneur ſainct Denis, que ilz, & leurs ſucceſſeurs en ladite Abbaye, ſoient & demeurent à touſiours francs, quittes, & exempts de paier aucun argent, prouffit, ou autre émolument, des ſeaulx des lettres qui ſeront faites, expediees, & ſeellees en noz Chancelleries pour & ou nom deſdits Abbez, Religieux & Conuent, & pareillement du ſeel Royal de noſtre Preuoſté de Paris, & de tous noz autres ſeaux Royaulx: & voulons, & nous plaiſt que noz Audianciers & Contrerolleurs, ou leurs Commis en noſdites Chancelleries: & pareillement tous les Gardes de noſdits ſeaux Royaulx, ſoit qu'ilz tiengnent leſdits ſeaulx Royaulx à ferme, baillent & deliurent auſdits Abbé, Religieux & Conuent toutes les lettres qu'ils feront ſeeller, pour & ou nom & au prouffit de ladite Abbaye, franchement & quictemẽt, ſans pour ce prendre ou exiger d'eux quelque ſalaire, prouffit, ou émolumẽt comme dit eſt. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx Conſeillers les gens tenans & qui tiendront noſtre Court de Parlement à Paris, gens de noz Comptes, & Treſoriers, au Preuoſt de Paris, & à tous noz autres Iuſticiers, ou à leurs Lieuxtenans preſens & auenir, & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartiendra, que de noz preſens don, aumoſne, conceſſion, & octroy, & de tout l'effect & contenu en ces preſentes, ilz, & chacun d'eulx endroit ſoy, facent, ſeuffrent, & laiſſent leſdits Abbez, Religieux & Conuent de ladite Egliſe & Abbaye de Monſeig. S. Denis, & leurs ſucceſſeurs en icelle Abbaye, ioyr, & vſer plainement & paiſiblement ſans leur faire mectre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis, ou donné aucun arreſt, ennuy, deſtourbier, ou empeſchement au contraire, lequel ſe fait, mis, ou donné leur eſtoit, facent incontinant & ſans delay reparer, & mettre au premier eſtat & deu. Et en rapportant ceſdites preſentes ſignees de noſtre main, ou vidimus d'icelles faict ſoubz ſeel Royal, & recognoiſſance ſouffiſant pour vne foiz ſeulement, nous voulons & ordonnons noſtredit Receueur ordinaire de noſtre Preuoſté & Vicomté de Paris, & ſes ſucceſſeurs oudit Office, en eſtre & demeurer quictes & deſchargez à touſiours en noſtre dicte Chambre des Comptes, & par tout ailleurs où il appartiendra ſans aucune difficulté, nonobſtant que leſdites deux fermes dudit peage de Petit Pont, & de la couſtume de blé & auoine, & autres grains venduz à Paris; & ledict hoſtel de ſainct Ouyn, terres, cens, rentes, & reuenuës d'icelle ſoient de noſtre ancien demaine, comme dit eſt, que la valeur n'en ſoit cy autrement ſpecifiee, & declairee; & de laquelle valeur nous nous tenons à plain certifiez, parce que nous en ſommes enquis, & fait enquerir à la verité, que deſchargez n'en ſoient à preſent, & ou temps auenir leuees par le Changeur de noſtre Treſor, que lon vueille dire que ne puiſſions ou doyons aucune choſe aliener de noſtre dit demaine: & quelzconques ordonnances ſur ce faictes & introduites, mandemens, ſtatutz, reſtrinctions, ou defenſes à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons ſigné ces dictes preſentes de noſtre main, & à icelles fait mettre noſtre ſeel,

Digitized by Google

ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné au Pleſſeys du Parc lez Tours, ou mois de Decembre, l'an de grace 1482. & de noſtre regne le 22. Signé ſur le reply, Par le Roy, Vbert, auec vn ſeel de cire verd ſur lacs de ſoye rouge & verd.

Afin de reſtablir & repeupler la Ville de ſainct Denys, laquelle eſtoit preſque deſerte à cauſe des guerres qui auoient eſté vn long temps au Royaume de France, il exempte tous les habitans, qui demeureront en icelle, de toutes tailles, impoſts, ſubſides, aydes, huictieſmes, & emprunts.

LOYS par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir: comme par le tres-glorieux Patron & Apoſtre de France Monſeigneur ſaint Denis, noſtre ſaincte foy Catholique, & le ſaint Euangile ayent eſté premierement preſchez & diuulguez en noſtre Royaume Tres-Chreſtien, meſmement en noſtre bonne ville de Paris, & Iſle de Francœ: & le nom de Dieu noſtre Saulueur & Redempteur Ieſus Chriſt tellement exalté que tout noſtre Royaume en a receu noſtre ſaincte Foy, & le ſainct Bapteſme. Parquoy & par le merite de la tres douloureuſe & piteuſe Paſſion de noſtre dit Saulueur & Redempteur Ieſus Chriſt tous Chreſtiens qui eſtoient lapſez par le peché de noſtre premier Parent, ont eſté rejointz & reüniz à Dieu & à noſtre Mere ſaincte Egliſe: [a] Et apres ce que mondit Seigneur ſainct Denis eut par predications & miracles euidens diſſipé & diſſolué les Ydoles & l'ydolatrie qui lors eſtoit en noſtre dite bonne ville de Paris, pays & Iſle de France, il, & ſes benoiſtz Compagnons par martire conuolerent auec Dieu à la ioye & felicité eternelle. Pour lonneur & reuerence duquel, de la tres-glorieuſe & ſacree Vierge Marie tres-digne Mere de Dieu, & dudit tres-glorieux Martir Monſeigneur ſaint Denis, le Roy Dagobert, tres-Chreſtien, noſtre progeniteur, fonda l'Egliſe & Abbaye Monſeigneur ſaint Denis en France, [b] laquelle fut par noſtre Seigneur Dieu miraculeuſement dediée, [c] & pour la ſanctité du lieu & des precieuſes Reliques qui y repoſent, noz tres-nobles & tres-Chreſtiens progeniteurs Roys de France y ont eſté pour la plus part inhumez & ſeueliz, & auec ce ont doüé ladite Egliſe de pluſieurs grans patrimoines, ſeigneuries, poſſeſſions, cens, heritages, rentes, & reuenuës, pour y dire & celebrer le diuin ſeruice qui chacun iour & nuyct y eſt faict & continué en grant deuocion & reuerence: [d] Et entre autres choſes donnerent & aumoſnerent à icelle Abbaye la ville & fauls-bourgs de ſainct Denys en fons, proprieté, & ſeigneurie, laquelle ils dedierent à Dieu, & à ladite Egliſe, pour la tenir & poſſider à perpetuité par les Abbez, Religieux & Conuent d'icelle Abbaye, franche, & quicte, & exẽpte, comme choſe à Dieu dediee & amortie. Et parce a eſté par bien long tẽps ladite ville poſſidee par ladite Egliſe & Abbaye de Monſeigneur ſaint Denis en toute franchiſe, liberté, & exemption de toute ſeruitude temporelle: & iuſques aux grandes & anciennes guerres & diuiſions qui aduindrent en noſtre Royaume dont la choſe publique d'icelle fut tellement troublee & alteree, que pour reſiſter aux anciens annemis de la Cou-

a *L'idolatrie des Pariſiẽs & de ceux de l'Iſle de France, diſſipee & diſſoulte par la predication & miracles euidens de S. Denys.*

b *L'egliſe de S. Denys miraculeuſement dediee par Ieſus Chriſt.*

c *Les Roys de Frãce ont eſleu leur ſepulture en l'Egliſe de S. Denys pour la ſainctẽté du lieu, & pour les ſainctes Reliques qui y repoſent.*

d *Les Roys de France donnans & aumoſnãs la ville & fauxbourgs de S. Denys à l'Abbaye dudit lieu, les ont dediez à Dieu & à l'Egliſe des SS. Martyrs.*

Digitized by Google

ronne de France, & deffendre noſtre dict Royaume, contribuerent aux tailles & aydes qui lors furent, & depuis ont eſté miſes ſus, ſans auoir regard à leurs exemptions, & priuileges, durant leſquelles guerres & diuiſions ladite ville de ſainct Denis fut aſſiegee par noſdits anciens annemis par bien long temps : En a quoy les gens de guerre & habitans qui lors y eſtoient, demonſtrans par effect leur grant loyaulté, bonté, & vaillance, firent telle reſiſtence & defenſe qu'ilz la garderent par bien long temps. Et apres que leſdicts annemys l'eurent prinſe, pillee, & deſtruicte, elle fut derechief recouuerte & remiſe en l'obeïſſance de la Couronne de France, gardee à force & puiſſance d'armes contre noſdicts anciens annemis lors eſtans en noſtre dicte bonne ville de Paris : tellement qu'elle fut an grant partie cauſe de donner moyen [b] à la reduction de noſtre dicte bonne ville de Paris. Pendans leſquelles guerres & diuiſions, & depuis ladite ville de ſainct Denis a ſouſtenu & ſupporté de ſi grans charges, que preſque tout le peuple s'en eſt abſenté, & eſt demouree pour la plus part inhabitee & en ruine, & n'y demeure à preſent que aucune petite quantité de poure peuple qui y eſt en poureté & indigence, ainſi que lauons cogneu par vraye experience és voyages que auons faiz à ladite Egliſe & Abbaye, auſquelles choſes ayons eu pieça grant conſideracion, & propoſé y donner proviſion en temps conuenable. Pourquoy nous ayans ſinguliere & feruente deuotion audit tres-glorieux Martir, Patron & Apoſtre de Frãce Monſeig. ſainct Denis, & à ladite Egliſe & Abbaye, [c] où ſon benoiſt corps repoſe; & laquelle Egliſe ſont & repoſent partie des enſeignes de la Paſſion de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & autres tres ſainctes & tres-pretieuſes Reliques, & y ont eſté faiz tant de grans & euidens miracles; & en laquelle Egliſe noſdicts tres-nobles Progeniteurs ont pris & receu le S. Auriflamble quant beſoing leur a eſté prendre les armes pour la deffenſe de noſtre ſaincte Foy Catholique, & du Tres-Chreſtien Royaume de France, dont ils ont eu & reporté grans & loüables triomphes & victoires, par les merites & interceſſion de la tres-glorieuſe Vierge Marie, & dudit benoiſt Martir Monſeigneur ſainct Denis & ſes compagnons, deſirans acroiſtre & augmenter le patrimoine de ladicte Egliſe & Abbaye, & de ladicte ville de Monſeigneur ſainct Denis, priuileger & affranchir tellement qu'il en ſoit touſiours memoire ad ce qu'elle ſe puiſſe rediffier, habiter, & repopuler, & pour autres grans cauſes & conſiderations qui à ce nous ont meu & meuuent, auons pour nous & noz ſucceſſeurs Roys de France, de noſtre propre mouuement & certaine ſcience, grace eſpecial, pleine puiſſance, & auctorité Royal, affranchi, quitté, & exempté, & par la teneur de ces preſentes affranchiſſons, quictõs, & exemptons à perpetuité ladite ville de S. Denis en France, & tous les habitans en icelle preſens & futurs, de toutes tailles & emprunte mis & à mettre ſus en noſtre Royaume, de tous aides mis ſus & impoſez ſur toutes denrees & marchandiſes qui ſeront venduës en gros & en detail en ladite ville, de tous quatrieſmes & huictieſmes des vins de leur creu qui ſeront vendus en icelle ville, de tous charrois & conduictes de viures & artilleries; & generallement de tous impoz, ſubcides, & ſubuencions quelzconques, & pour quelque cauſe ou occaſion qu'ils ſoient ou puiſſent eſtre, pour

a Teſmoignage du Roy Loys 11. de la fidelité & vaillance des habitãs de S. Denys à bien defendre la ville pour le ſeruice du Roy Charles 7.

b Il en eſt arriué de meſme lors de la reduction d'icelle en l'obeïſſance du Roy Henry le Grand.

c Partie des marques de la Paſſion de N. S. auec le corps de S. Denys, & autres ſainctes Reliques en l'Egliſe de S. Denys, en laquelle ont eſté faits de grãds miracles, & les Roys ont pris l'Oriflambe pour la defenſe de la Foy Catholique, & du Royaume, & ont raporté pluſieurs ſignalees victoires par les merites de la Vierge Marie & des SS Martyrs.

Digitized by Google

pour le temps auenir, de par nous ou nosdicts successeurs leuez, imposez, ou mis sus en nostre dit Royaume, sans ce que lesdicts manans & habitãs de ladicte ville de sainct Denis y puissent ou temps auenir par nos Esleuz ou Commissaires quelzconques, estre assiz, imposez, ou contrainz, ne pour ce aucunes sommes de deniers estre leuees sur eulx ou aucuns d'eux en quelque maniere que ce soit, nonobstant que par les mandemens ou Commissions qui sont ou seront dõnees pour mettre sus lesdites tailles & emprunts, aides, quatriesmes, huitiesmes, & autres subsides quelxconques, soit expressément mandé asseoir & faire contribuer toutes manieres de gens exemptz & non exempts, priuilegiez & non priuilegiez. En quoy ne voulons lesdicts manans & habitans de ladite ville Monseigneur sainct Denis, presens & futurs, estre entendus ne compris ores & pour le temps auenir: mais voulons, ordonnons, & declairõs qu'ils en soient à tousiours francs, quictes, & exempts, par priuilege singulier & especial par nous donné & dedié à Dieu, & à ladite glorieuse Vierge Marie, audit tres-benoist Martyr, Patron & Apostre de France, & à ladite Eglise & Abbaye Monseigneur S. Denis. Et afin que ou temps auenir ne se puisse sourdre ou mouuoir aucunes questions pour ceulx qui des villes, villages, ou autres lieux contribuables à nos tailles, aides, huictiesmes, & autres subuencions vendront demeurer en ladite ville Monseigneur sainct Denis, nous voulons & ordonnons que en payant par ceux qui oudit temps auenir vendront demourer en ladite ville Monseigneur sainct Denis, nosdites tailles, huitiesmes, & autres subuentions, pour toute l'annee entiere aux lieux & parroisses dont ilz sont partis, ilz en soient és annees apres ensuiuans francs, quictes, & exempts, pour tout le temps qu'ils feront leur continuelle residence & demourance en ladite ville Monseigneur sainct Denis, sans fraude. Et s'ils alloient ailleurs demeurer, ou qu'ils tensissent boutiques, ouuroüers, & marchandises à detail en autres lieux ou villes que en ladite ville Monseigneur saint Denis, ils seront contribuables comme deuant. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx Conseillers les gens tenans nostre Court de Parlement de Paris, gens de nos Comptes, & Tresoriers generaux de nos finances, & de la Iustice de nos Aydes, aux Esleuz de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans presens & auenir, & à chacun d'eux si cõme à luy appartiendra, que de nos presens grace, affranchissement, & exẽption, priuilege, & de tout l'effect & cõtenu en cesdictes presentes, ilz & chacun d'eulx endroit soy, facent, seuffrent, & laissent ladicte Eglise & Abbaye, & que tous les manans & habitans en ladite ville de Monseigneur S. Denis presens & futurs, & chacun d'eux, ioyr, & vser plainement & paisiblement sans leur faire mectre ou dõner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun ennuy, arrest, destourbier ou empeschement au contraire: lequel se fait, mis ou donné leur estoit, facent incontinant & sans delay reparer & mectre au premier estat & deu, & cesdites presentes signees de nostre main, facent lire & publier en nostre dicte Court de Parlement, Chambre des Comptes, & de la Iustice de noz Aides, en l'Auditoire de nosdits Esleuz de Paris, & icelles enregistrer és regiſtres de nosdites Aides, & Auditoires dessus declairez, afin que aucuns n'en puissent ou doyent pretendre cause d'ignorance; par lesquelles rapportant on

Digitized by Google

vidimus d'icelles faict ſouz ſeel Royal, pour vne fois ſeulement, auec vne recougnoiſſance ſouffiſante, nous voulons & odonnons tous nos Receueurs & Commiſſaires de nos tailles, Aides, quatrieſmes, huitieſmes, ſubcides, & ſubuentions quelzconques miſes & à mectre ſus en noſtredit Royaume, comme dit eſt, en eſtre & demourer quictez & deſchargez en noſtre dicte Chambre des Comptes, & par tout ailleurs où il appartiendra, ſans difficulté: nonobſtant comme deſſus & quelzconques ordonnances, ſtatuz, mandemens, reſtrinctions, ou deffences à ce contraires. Et pource que de ceſdites preſentes lon pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'aux vidimus d'icelles fait ſous ſeel Royal, ou aux coppies collationnees par les Greffiers de noſtre dicte Court de Parlement ou Chambre de noſdicts Comptes, foy ſoit adiouſtee comme à ce preſent original: Et affin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes; pourueu que leſdits habitans ſeront tenuz entretenir, reparer, & mectre les murailles & foſſez de ladite ville, en bonne, conuenable, & ſouffiſante reparacion & fortification; & de ce bailleront obligacion en forme en noſtre Chambre deſditz Comptes. Donné au Pleſſeys du Par lez Tours, ou moys de Decembre, l'an de grace mil quatre cents quatre vingtz & deux, & de noſtre regne le 22. Ainſi ſigné au blanc, Loys, & ſur le reply, par le Roy, Vbert.

Lecta, publicata, & regiſtrata. Actum in Parlamento octaua die Ianuarij, anno Domini 1482. *Sic ſignatum, Chartellier.*

Viſa, lecta etiam, publicata, & regiſtrata in Camera Compotorum Domini noſtri Regis Pariſius, habita prius obligatione de qua in albo cauetur, die 13. *dicti menſis Ianuarij, anno quo ſupra. Sic ſignatum, Padomillier.*

Similiter etiam lecta, publicata, & regiſtrata in Camera Innaminum Pariſ. &c. die 28. *& vltima menſis Februarij, anno Domini* 1482. *Sic ſignatum, De Bidaut.*

Et par les Threſoriers de France, donné ſous leurs ſignatures le 15. *Ianuier, l'an* 1482.

Du Roy Charles VIII. de Meſsire Iean Roger Chanoine de S. Paul, & Curé de Beaulne en Gaſtinois.

CHAPITRE XXVI.

LE Roy Charles VIII. commença à regner l'an 1483. Il a confirmé la ſeconde Charte du Roy Charles le Chauue (donnee à Compiegne le 12. des Kalend. de Feurier l'an 5. de ſon regne) ainſi datté, *Datum Turonis menſe Martij, anno Domini* 1483. *& regni noſtri primo.*

Auſſi les Chartes des Roys Louys le Gros, & Iean (la premiere donnee à Paris, l'an 1118 & la 2. donnee à S. Denys l'an 1353.) par deux ſiens vidimus dattez ainſi, *Datum Turonis menſe Martij, an. Dom.* 1483. *& regni noſtri primo.*

Digitized by Google

Charte du Roy Charles VIII. portant confirmation de celle du Roy Loys XI. son Pere, touchant l'exemption des habitans de la ville de sainct Denys de toutes tailles, emprunts, impostz, subsides, & autres tributs.

Premiere Charte.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx gens de nos Comptes, generaulx Conseillers par nous ordonnez sur le faict & gouuernement de toutes nos finances, & de la Iustice de nos Aydes, Esleuz de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans ou Commis salut & dilection. Lamble supplication de nos chiers & bien amez les Religieux, Abbé & Conuent de l'Eglise & Abbaye & des manans & habitans de la ville de Monseigneur sainct Denis en France, auons receu contenant que ou mois de Decembre l'an mil quatre cents quatre vingts & deux, feu nostre tres-chier Seigneur & Pere, que Dieu absoule, leur octroya ses lettres patentes en forme de Chartre ausquelles ces presentes sont attachees sous le contreseel de nostre Chancellerie, par lesquelles & pour les causes dedans contenuës il affranchit, quicta, & exempta à perpetuité ladite ville de sainct Denys, & tous les habitans en icelle, lors presens & futurs, de toutes tailles & emprunts qui seront mises sus en nostre Royaume, de tous aydes qui seroient imposez sur toutes les denrees & marchandises venduës en gros & en detail en ladite ville, de tous charroys & conduictes de viures, & artillerie, & generallement de tous impostz, subsides, & subuencions quelzconques mis sus, leuez, & imposez en nostre dict Royaume de par luy ou ses successeurs le temps auenir, en quelque maniere & pour quelconque cause ou occasion que ce fust ou peult estre, ainsi que plus à plain le contiennent lesdites lettres. Et combien qu'elles ayent esté bien & deuëment verifiees, ainsi qu'il appartient & est requis de faire en tel cas, neantmoins obstant le trespas de feu nostre tres-chier Seigneur & Pere, que Dieu absoule, qui est interuenu, ils doutent que sans auoir regard oudit priuilege on vueille imposer lesdits manans & habitans aux tailles, impostz, autres subsides qui seront mises sus & leuees de par nous en nostre dict Royaume: qui seroit leur rendre les lettres de nostre feu Seigneur & Pere illusoires, & de nulle valeur, & en voye de faire cheoir & tomber ladite ville en grande ruine & decadence, attendu mesmement les grandes charges qu'elle a par cy deuant souffertes & soustenuës, tant à l'occasion des grans & anciennes guerres & diuisions qui par long temps ont eu cours, que autrement, par le moyen desquelles choses icelle ville est pour la plus-part demouree depopulee & inhabitee. Et à ceste cause nous ont iceux supplians humblement fait supplier & requerir qu'il nous plaise leur eslargir sur ce benignement nostre grace & liberalité. Pourquoy nous les choses dessusdites considerees, & mesmement les causes qui meurent nostre dit feu Seigneur & Pere à faire ledit octroy, qui sont iustes & raisonnables, inclinans par ce liberalement à la supplication & requeste desdits supplians, pour ces causes & considerations, & autres à ce nous mouuans, & par l'aduis, conseil,

& deliberacion, de plusieurs des Princes & Seigneurs de nostre sang & linage, & gens de nostre Conseil, auons voulu, ordonné, & octroyé, voulons, ordonnons & octroyons de grace especial, plaine puissance, & auctorité Royal par ces presentes, que tous lesdits manans & habitans en ladite ville de sainct Denis, presens & futurs, soient & demeurent d'oresnauant francs, quictes, & exempts, desdites tailles, aydes, impostz, & autres subcides & subuencions quelzconques mises sus & à mectre en nostre dit Royaume, soit pour le faict & entretenement de nos gens de guerre, ou autrement pour quelconque cause ou occasion que ce soit ou puisse estre, & ioyssent & vsent entierement desdictes franchises, libertez, & exemptions, tout ainsi & en la forme & maniere que 'en ont par cy deuant ioy & vsé, ioyssent & vsent à present nos tres-chiers & bien amez les Bourgeois, manans & habitans de nostre ville & Cité de Paris. Dont & desquelles tailles & impostz, & choses dessusdites, nous auons en tant que besoing est, lesdits manans & habitans de ladite ville de sainct Denis affranchis, quictez, & exemptez, affranchissons, quictons, & exemptons de nostre dite grace par ces presentes. Si vous mandons, commandons, & enjoingnons, & à chacun de vous en commectant où il appartendra, que de nos presens vouleté, ordonnance, octroy, affranchissement, & choses dessusdites, vous faites, souffrez, & laissez les manans & habitans ioir & vser plainement & paisiblement selon & ainsi que dessus est dit, sans leur faire, mectre, ou donner aucun destourbier ou empeschement au contraire; mais se fait ou mis leur estoit, le mectez & faictez mectre incontinant & sans delay à plaine deliurance, & au premier estat & deu; car ainsi nous plaist il estre faict, nonobstant que par nos lettres, commissions, & mandemens patens qui seront enuoyez pour mectre sus & imposer nosdites tailles & impostz, soit mandé à icelles asseoir & imposer toutes manieres de gens exemps & non exemps, affranchiz & non affranchiz, en quoy ne voulons lesditz manans & habitans estre comprins ne entendus en aucune maniere, ains les en auons reseruez & reseruons par cesdites presentes & quelconques autres lettres, ordonnaces, restrinctions, mandemens, ou deffenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes on pourra auoir à besongner en plusieurs lieux, nous voulons que ou vidimus d'icelles fait sous seel Royal foy soit adiouſtee comme à ce present original. Donné à Paris le douziesme iour de Iuillet, l'an de grace mil quatre cents quatre vingtz & quatre. Par le Roy en son Conseil, auquel les Comtes de Clermont & de Dunois, les Euesques d'Albi & de Perrigeux, les Seigneurs de Gié, de Torcy, de Baudricourt, du Lau, de Vatan, de Montmorancy, & de l'Isle, & autres estoient, Brinon.

L'an 1486. le cinquiesme Aouſt a esté donné Arrest en Parlement au profit des Religieux de l'Abbaye de sainct Denys, contre leur Abbé, aussi Euesque de Lombez, touchant plusieurs differens meuz entre eux, lesquels par ledit Arrest ont terminez & reiglez.

Digitized by Google

Lettres patentes du Roy Charles VIII. par lesquelles appert que l'Abbé de sainct Denys estant Conseiller du Roy, & du corps des Conseillers du Parlement, est exempt, en cette qualité de tous impostz pour ses commoditez, viures, & neceßitez qu'il faict conduire tant par eaue que par terre.

KArolus Dei gratia Francorum Rex, vniuersis iusticiariis portuum & passagiorum custodibus pedagiorum transuersorum altarumqua consuetumarum & redibenciarum quarumcumque receptoribus per terram & aquam in regno nostro constitutis ad quos præsentes licterę peruenerint vel eorum loca tenentibus Salutē. Cum alias per Arrestum in nostro Parlamento hactenus pronunciatum fuerit partibus auditis, pluries dictum & etiam declaratum, quod dilectæ & fideles gentes nostræ nostrum tenentes Parlamentum, ac gentes nostræ inquestarum & requestas palatij nostri tenentes, nec non dilecti & fideles Clerici, Notarij, & Secretarij nostri pro vinis, bladis, animalibus, lignis, & aliis municionibus suis quibuscumque quæ & quas Parisius per terram & aquam deuehi, deferri, seu adduci faciunt in domibus eorumdem pro victu & necessariis eorum, & ipsis in seruicio nostro existentibus, ad pedagium, tholoneum, coustumam, transuersum, exactionem, seu redibentias aliquas soluendum minime tenerentur, quodque pedagiorum, tholoneorum, coustumarum, & transuersorum, seu redibentiarum Domini aut custodes vel receptores ad faisinam & possessionem contrariam proponendam de cætero non admicterentur. Idcirco ad suplicationem dilecti & fidelis Consiliarij nostri Abbatis sancti Dionysij in Francia de corpore & numero Consiliariorum nostræ Parlamenti Curiæ existentis, asserentis quod certa vina, blada, auenas, & alia grana, ligna, animalia, & alias garnisiones suas Parisius & circa in domibus suis pro victu & garnisonibus suis deuehi seu deferri per aquam siue terram proponit: Vobis & vestrum cuilibet, prout ad eum pertinuerit, mandamus districtius iniungendo, quatenus vina, blada, auenas, & alia grana, ligna, animalia, garnisiones, & quæcumque alia victualia, res, & bona dicti Consiliarij nostri, quas ipse vel latores præsentium eius nomine & pro ipso facient deuehi, deferri, & adduci, per terram & aquam ad hospicia sua Parisius vel circitec permictatis vel faciatis transire pacifice & libere absque impedimento vel contradictione quibuscumque, seu exactione pedagij, transuersi, coustumæ, vel redibentiæ cuiuscumque. Quod si vos vel quiuis vestrum præmissa facere nolueritis aut plus debito distuleritis seu recusaueritis, omnibus Iustitiariis nostris vel eorum loca tenentibus, ac nostris Seruientibus quibuscumque & eorum cuilibet in solidum per latorem præsentium super his fuerint requisiti, tenore præsentium committimus & mandamus, quatenus visis præsentibus, res prædictas transire faciant, ac omnia & singula supradicta adimpleant & indilate exequantur: Contradictores & rebelles ad hoc viriliter & debite compellendo & ipsos personaliter adiornando ad certos & competentes dies coram dile-

ctis & fidelibus Conſiliariis noſtris gentibus Requeſtas palatij noſtri Pariſius tenentibus Procuratori noſtro generali pro rebellionibus & inobedienciis eorum ac dicto Conſiliario noſtro pro iniuriis, damnis, intereſſe, & expenſis ſuis reſponſuros ac vlterius proceſſuros vt fuerit rationis. Dictos Conſiliarios noſtros gentes Requeſtas in dicto palacio tenentes de adiornamento huiuſmodi certificando competenter. Quibus commictimus & mandamus quatenus ſuper præmiſſis & ea tangentibus faciant partibus auditis bonum & breue iuſtitiæ complementum. Datum Pariſius in Parlamento noſtro ſeptima die Maij, anno Domini milleſimo, quadringenteſimo octuageſimo ſeptimo & regni noſtri quinto; *Et eſt eſcrit deſſous.* Per Cameram. *de Ceriſay.*

Extraict d'Arreſt tiré des Regiſtres de Parlement touchant la foire du Landit.

ON fait aſſauoir de par le Roy noſtre ſire & de par ſa Court de Parlement, que l'on defend à tous Officiers, Fermiers, ou autres de quelque eſtat ou condicion qu'ils ſoient, qu'ils ne contraignent à payer ne exigent, ou facent contraindre à payer ne exiger de quelque perſonne que ce ſoit, aucune ſomme de deniers à cauſe des ſignetz que aucuns baillent pour raiſon des Marchandiſes achetees & vendues en la foire du Landit qui ſe tient de preſent & qui doreſenauant ſera tenuë, ſoit que l'en meine leſdites marchandiſes à Paris ou ailleurs. Et pareillement qu'ilz ne facent, ſouffrent, ou facent faire aucun arreſt ou empeſchement ſur leſdites marchandiſes, ou autrement, de ceulx qui n'auroient aucuns deſdits ſignetz, ſur peine de priſon & damende arbitraire, faict en Parlement le vingt-vnieſme iour de Iuin, l'an mil quatre cents quatre vingts & ſept: ſigné Chartelier.

Charte de la fondation de Maiſtre Iean Roger (Preſtre, Chanoine de ſainct Paul, en la Ville de ſainct Denys, & Curé de Beaulne, en Gaſtinoys) d'vn anniuerſaire à perpetueté en l'Egliſe de ſainct Denys tous les ans le iour de ſon treſpas.

Pareillement d'vne Meſſe baſſe à touſiours, tous les Mercredys de l'an: & autres choſes portees par ſadicte fondation, pour l'entretenement de laquelle il donne à l'Office des Charitez de l'Abbaye de ſainct Denys pluſieurs biens à luy appartenans ſcituez és Villages & terroirs de Trapes & Ellencourt.

A Tous ceulx qui ces preſentes, lettres verront, frere Michel de Troye Licencier en Decret, grant Prieur de l'Egliſe & Abbaye de Mõſeigneur S. Denys en France, & tout le Conuent de ce meſme lieu, Salut en noſtre Seigneur. Sauoir faiſons que venerable & diſcrete perſonne Maiſtre Iehan Roger Preſtre Curé de Beaulne en Gaſtinoys, & Chanoine de S. Pol à ſainct

Digitized by Google

Denys, a dõné pour Dieu en aulmosne à nous à l'vsaige de l'Office des Cheritez de nostre dite Eglise, les rentes, terres, possessions, & heritages assiz & situez à Trappes ou terrouer d'enuiron, tout par la forme & maniere & selon les conditions & charges à plain declairees és lettres qu'il nous a sur ce faictes & passees pardeuant deux Notaires, & scelees du scel de la Preuosté de Paris le Dimanche premier iour de Septembre l'an mil quatre cents quatre vingtz & treize, desquelles la teneur s'ensuit. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Iaques d'Estouteville Cheualier Seigneur de Beyne, Baron d'Yury, & de sainct Andrieu en la Marche, Conseillier Chambellan du Roy nostre Sire & garde de la Preuosté de Paris Salut. Sauoir faisõs que pardeuant Iehan Beaufils & Florent Luillier Clercs Notaires iurez du Roy nostre Sire de par luy establiz en son Chastellet de Paris, fut present & comparut personnellement venerable & discrette personne Maistre Iehan Roger Prestre Curé de Beaulne en Gastinoys, lequel considerant & desirant le salut & saluacion de son ame, & aussi de ses Pere & Mere, Parens & amis trespassez, de son bon gré sans contraincte recongneut & confessa en la presence desdicts Notaires comme en droit iugement pardeuant nous auoir dõné, cedé, quicté, transporté, & delaissé, & par la teneur de ces presentes donne, cede, quicte, transporte, & delaisse desmaintenant à touſiours promist & promect garantir de tous empeschemens quelzconques aux Religieux Abbé & Conuent de l'Eglise & Abbaye Monseigneur S. Denys en France à l'vsaige de l'Office des Cheritez & Conuent d'icelle Abbaye, les maison, granche, iardins, estables, bergeries, les lieux ainsi commeils se comportent & extendent de toutes pars, auecques soixante arpens de terres labourables en nature d'vne part, & 20. arpens de terre en friche & boys, assiz & situez en la ville & terrouer de Trappes en plusieurs pieces & lieux. Item sept quartiers ou enuiron de pré, assiz en la prayerie de Launoy prés Ellencourt, en deux pieces, appartenant tout ce que dit est audit Roger de son cõqueſt, & chargiez des charges foncieres & anciennes que lesdits heritages peuent debuoir enuers les Seigneurs dont ils sont tenus & mouuans. Pour de tout ce que dit est ioir, vser, & possider, en pur & vray don & en proprieté par lesdits Religieux Abbé & Conuent audit vsaige de leursdits Cheritez & de leurs successeurs, & en faire ioir, vser, & disposer comme de leur chose à eulx donnee en pur don & aulmosne pour le salut & remede de l'ame dudit donnateur, de sesdits Pere & Mere, parens & amys trespassez, apres le trespas toutesuoyes dudit Maistre Iehan Roger & non autrement. Cestuy don, transport, & delaissement ainsi faictz comme dit est, moyennant & parmy ce que lesdis Religieux Prieur Abbé & Conuent d'icelle Abbaye seront tenus faire dire, chanter & celebrer, & continuer à touſiours perpetuellement en la dite Eglise de sainct Denys en France, vng *Placebo*, lequel est appellé: *Dum recordor*: à la grant Messe, & anniuersaire Vigilles, Commendasses, & haute Messe des trespassez durant la vie dudit Roger par chacun an le Mercredy apres le premier Dimanche de Karesme nommé les Brandons, & apres le trespas dudit Roger, ledit seruice se dira par chacun an perpetuelment le iour qu'il trespassera ou autre iour plus prochain & conuenable se ledit iour lesdis Religieux estoient occupez d'autre seruice. Item seront tenus

Digitized by Google

leſdits Religieux faire dire & celebrer vne Meſſe baſſe de Requiem tous les Mercredys de l'an par le Soubztreſorier de ladite Abbaye, ou d'aultre, incontinant apres la Meſſe de la fondacion de feu de bonne memoire Monſieur Philippes de Gamaches, en ſon viuant Abbé d'icelle Abbaye, à l'Autel Monſieur ſainct Sebaſtien, auſquelz ſeruice faire leſdits Religieux ſeront tenus faire la ſonnerie, querir le luminaire, & autres choſes neceſſaires, & ainſi en continuant & comme on a accouſtumé de faire en icelle Egliſe & Abbaye auſdis Placebotz Obitz anniuerſaires qu'on a dit: *Dum recordor:* pour ceulx qui y ont fondé telz Placebotz & anniuerſaires. Et pour ce que ledit Maiſtre Iehan Roger veult & ordonne que leſdis Placebo Obits anniuerſaires & Meſſes ſoyent ditz & celebrez durant ſa vie, icelluy Roger ſera tenu, promect, & gaige payer auſdis Religieux & Conuent, & tout à l'vſaige deſdis Cheritez la ſomme de douze liures pariſis par chacun an à deux termes par egalle porcion: C'eſt aſſauoir dix-huſes pariſis le iour des brandons, & ſix liures pariſis le iour & feſte de tous les Saincts, à commencer à payer au iour des brandons prochainement venant, & ainſi en continuant par chacun an auſdicts deux termes l'vn ſuiuant l'autre: & apres le treſpas dudict Maiſtre Iehan Roger, icelles douze liures pariſis ſeront du tout annullees: & demourront leſdicts heritages auſdis Religieux & Conuent pour l'vſaige dudit Office des Cheritez. Et ſeront tenus iceulx Religieux & Conuent le iour dudit grant Placebo & obiit payer & deliurer à tous les Religieux qui ſeront preſens audit ſeruice double pictance, & à chacun Religieux vne choppine de bon vin par chacun an à touſiours perpetuelment, & de continuer. Et de tout ce que dit eſt leſdits Religieux ſeront tenus faire & paſſer lettres ſoubz leurs ſeaulx en forme auctenticque audit Roger pour faire dire, acomplir, & entretenir les choſes deſſuſdictes: & auſſi enregiſtrer & mectre ladite fondacion dedans le liure des Placebotz d'icelle Egliſe, & à ce obligeront les biens, reuenu, & temporel, dudit Conuent de l'Office de leurſdicts Cheritez. Et a voulu, veult, & ordonne ledict Maiſtre Iehan Roger, que des heritages ainſi donnees & aulmoſnez, comme dit eſt, que les executeurs de ſon teſtament & auſſi ſes heritiers baillent & deliurent reaument & de faict auſdicts Religieux les lettres, tiltres, & autres enſeignemens deſdicts heritages que ledict Maiſtre Iehan Roger a par deuers luy, en prenant touteſuoyes quictance & decharge de ce d'iceulx, & tout en enſuiuant ce que dict eſt, & pour la conſeruacion de leur droict. Promectant ledict Roger en bonne foy tout le contenu en ces preſentes auoir aggreable, ferme, & eſtable à touſiours le tenir & entrectenir de poinct en poinct ſelon ſa forme & maniere & teneur, & rendre & payer tous couſtz, fraiz, miſes, deſpens, dommaiges, & intereſtz qui faiz & ſouſtenuz ſeroyent en venant au contraire, ſoubz l'obligacion de tous ſes biens meubles & immeubles preſens & aduenir, que pour ce il en ſoubzmiſt & ſoubzmect à iuſticier, prendre, & exploicter par toutes Iuſtices & Iuriſdictions où ils pourront eſtre ſceuz ou trouuez pour les choſes deſſuſdicts non tenues & non acomplies en la maniere deſſuſdicte. Et renonça ledit Roger en ce faiſant expreſſemẽt par ſeſdits ſerment & foy, à

toutes

Digitized by Google

toutes exceptions, deceptions, fraudes, baratz, cautelles, cauillations, raisons, deffences, à toutes lettres d'estat, respitz, libertez, franchises, dispensations, & absolutions donnees & à donner, à tout droit canon & ciuil escript & non escript, à tous vs coustumes de villes & de pays, & generalement à toutes choses quelzconques qui tant de fait comme de droit aider & valoir pourroient audit Maistre Iehan Royer, ses hoirs & ayans cause pour aller, venir, dire, proposer, ou alleguer contre la teneur de ces presentes lettres, leur contenu & effect, & pour empescher l'execution d'icelles & au droit disant generale renontiation non valoir. En tesmoing de ce nous à la relation desdis Notaires auons mis le scel de la dite Preuosté de Paris à ces presentes, qui furent faites & passees l'an de grace mil cccc. quatre vingts & treize, le Dimanche premier iour du mois de Septembre, ainsi signé Beaufils & Luillier. Le contenu esquelles lettres, ensemble toutes & chacunes les choses & articles à plain specifiez & declairez esdites lettres nous promectons en bonne foy & en vœu de religion tenir, maintenir, & entretenir de point en point selon leur forme & teneur, & faire dire le seruice contenu en icelles sans iamais le discontinuer: & à ce auons obligé & obligeons tout le reuenu & temporel de nostre dict Conuent & de l'Office de nosdicts Cheritez presens & auenir: Et affin que ce soit chose plus ferme & estable, nous auons seelé ces presentes lettres des sceaulx du Prieur & Conuent, & faict signier par Iehan Chabal Notaire iuré dudict sainct Denys. Ce fut fait & ordonné en nostre Chapitre le vingtseptiesme iour du moys de Ianuier l'an de grace mil cccc. quatre vingt & treize.

Autre charte du Roy Charles VIII. portant priuileges & octroy donnez de par luy à l'Abbé & Religieux de sainct Denys, de pouuoir prendre d'oresnauant à touſiours, trois muids de sel pour leur vſage, sans payer aucune creuë ne gabelle, & le cas eſcheant que l'on ne les recoiue en vne annee, prendre iceux trois muids d'vne annee ſur l'autre, afin de les auoir touſiours entierement.

CHarles par la grace de Dieu Roy de France, de Cicile, & Ieruſalem. Sauoir faisons à tous presens & auenir nous auoir receu l'humble supplication de nostre cher & feal amy Iehan Cardinal de sainct Denys Abbé de l'Eglise & Abbaye de Monseigneur sainct Denys en France & des Religieux & Conuent de ce mesme lieu, contenant que cy deuant feuz noz predecesseurs, que Dieu absoille, & nous par noz lettres patentes & pour les causes contenues en icelles, leur auons octroyé qu'ils puissent auoir & prẽdre du sel venant de leur droit, peage, & acquit, sur chacun basteau chargé de sel passant par la riuiere de Seine à l'endroit de la ville de sainct Denys, le nombre & quantité de trois muids de sel mesure de Paris par chacun an pour la prouision & despense de leur dit Conuent franchement & quictement sans payer aucun droit de gabelle, creuë de marchant, ne autre deuoir quelconque. Lequel octroy leur auoit esté touſiours prolongé, con-

Digitized by Google

tinuee, & entretenu par noſdis predeceſſeurs & nous de temps en temps: & en enſuiuant iceux octroys & des verifications & expedicions qu'ils en ont ſur ce obtenues, qui encores durent, leſdis ſupplians ayent ioy & ioyſſent encores paiſiblement dudit octroy, , & d'auantage par ce que par aucunes annees leur dit droit de peage ne pourroit monter leſdis trois muids de ſel, leur a eſté octroyé qu'ils puiſſent auoir & prendre leſdicts trois muids de ſel par an francs de la dite gabelle l'vne annee portant l'autre iuſques au parfaict deſdis trois muids de ſel, & de ce ayent pareillement ioy & ioyſſent: Toutesfois à l'occaſiõ de ce qu'ils n'ont ledit octroy que à temps prefix & limité, & qu'ils ſont ſubiects le renouueller par lexpiration dudit temps, laquelle choſe leur eſt de grand peine, vexation, & trauail, & auec ce de treſgrands frais, miſes, & deſpenſes, leſdis ſupplians nous ont faict requerir que noſtre plaiſir fuſt leur octroyer ledit priuilege à perpetuité, & ſur ce leur impartir nos lettres conuenables. Pourquoy nous ces choſes cõſiderees, [a] meſmement la ſinguliere deuotion & affection que nous auons au glorieux S. & Apoſtre de France Monſeigneur ſainct Denys, noſtre Patron & Protecteur, & à ſes compaignons, qui giſent & repoſent en la dicte Egliſe, en laquelle preſentement ſommes venuz en voyage & pelerinage, au retour de la conqueſte de noſtre Royaume de Cicile, d'ont il a pleu à noſtre Createur nous donner la victoire, & à ce auſſi que leſdicts ſupplians ſoient de plus en plus enclins à prier & intercedder enuers noſtre dit Createur & leſdis glorieux ſaincts pour noſtre ſanté & proſperité de nos Royaumes, pays, & Seigneuries, à iceux ſupplians & leur ſucceſſeurs: pour ces cauſes & autres à ce nous mouuãs, auõs de noſtre certaine ſciẽce, grace eſpecial, pleine puiſſance, & auctorité royalle donné & octroyé, donnõs & octroyons, & de grace eſpecial par ces preſentes voulons & nous plaiſt qu'ils ayent & preignent, & puiſſent auoir & prendre d'oreſenauãt perpetuelemẽt & à touſiours du ſel venant de leur dit peage & acquit, la quantité de trois muids de ſelmeſure deſſuſdis franchement & ſans payer aucun droit de gabelle, creuë demarchãs, ne autres creuës, ou autres droits quelcõques mis ſus ou à mettre pour quelque cauſe que ce ſoit, & que leſdites annees leur ſoient portees l'vne annee ſur l'autre, le tout ainſi & par la forme & maniere que deſſus eſt dict, pour icelle quantité de ſel conuertir en la deſpenſe & vſage de la dite Egliſe & Abbaye, & non ailleurs. Et lequel droit de gabelle & creuë à quelque ſomme il ſe puiſſe monter pour leſdis trois muids de ſel par chacun an, nous auons auſdis Cardinal Religieux, & Conuent ſupplians, pour les cauſes que deſſus, donné & quicté, donnons & quictons par leſdictes preſentes ſignees de noſtre main, par leſquelles donnons en mandement à nos amez & feaulx les gens de nos Comptes & Generaulx Conſeillers par nous ordonnez ſur ce faict & gouuernement de nos finances, & à chacun deux ſi comme à luy appartiendra, que de nos preſens grace & octroy ils facent, ſeuffrent, & laiſſent leſdis ſupplians & leurſdis ſucceſſeurs ioyr & vſer doreſenauant perpetuelment & à touſiours, ſans leur faire mectre ou donner aucun deſtourbier ou empeſchement au contraire: lequel ſe faict mis, ou donné leur eſtoit, leur reparent & remectent ou facent reparer & remectre tantoſt & ſans delay au premier eſtat & deu. Et par raportant le vidimus de ces

[a] *Singuliere affection & deuotion du R. Ch. 8. enuers S. Den. Apoſt. de France Patron & Protecteur des Roys de Fr. & ſon pelerinage en l'Eg. d'icelluy au retour de ſa conqueſte du Royaume de Cicile.*

Digitized by Google

dites presentes faict soubz seel royal pour vne fois, & recognoissance desdis supplians sur ce suffisant seulement, nous voulons nostre dit Grenetier de Paris present & aduenir en estre tenu quicte & deschargé par les gens de nos Comptes, ausquels derechef mandons ainsi le faire sans difficulté, Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelzconques ordonnances, mandemens, restrinctions, ou deffenses à ce contraires. Et affin que ce soit chose ferme & stable, nous auons faict mectre nostre seel à ces dictes presentes, sauf en autre chose nostre droit, & l'autruy en toutes. Donné a sainct Denys en France ou moys de Mars l'an de grace. 1495. & de nos regnes de France le 13. & de Cicile le premier. Par le Roy. Vous le seigneur de Grauille Admiral de France, & autres presens. Robertet, Visa, Contentor, Budé.

L'an mil quatre cens nonante six, le dernier Octobre a esté donné sentence aux Requestes du Palais de Paris par laquelle le beau droit de soraige a esté adiugé aux Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys à cause de leur Prieuré de sainct Clair sur Epte, & les habitans du lieu condamnez de payer ce droit au Prieur dudit S. Clair.

Estant meu debat & different entre les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, les Religieux Bernardins de Paris, & les Pescheurs du Roy, touchant l'estendue de l'eau de la riuiere de Seyne appartenant au Roy, & sur ce qui appartient en ladicte riuiere ausdicts de sainct Denys, la Cour de Parlement deputé quatre fameux Aduocats d'icelle, pour en faire leur rapport, affin de vuider & terminer iceux debat & different. Duquel rapport la teneur est telle que suit.

SVrce qu'il y auoit debat entre les Pescheurs de l'eau, ou riuiere, de Seine appartenant au Roy; & les Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys, sur ce qui leur appartient en icelle riuiere de Seine, ensemble les Religieux des Bernardins de Paris, iceux de sainct Denys disans à eux appartenir toute l'eau de Seine & y auoir toute maniere de Iustice depuis le fleuue de Saure, dit autrement Marinel, pres sainct Cloud, iusques au rude Châbry, appellé Pancul, presle port au Pec. Pour vuider le different de ceste estanduë d'eau, furent commis & deputez Commissaires par la Cour de Parlement Nobles & scientifiques personnes Iehan de Marle, Iacques de Thou, Iacques Pied de fer & Iean Baudry Aduocats en icelle Cour, ladite commission en datte du 26. Auril, l'an 1497. lesquels se transporterent sur les lieux & limites cy-dessus pour faire droit à vn chacun. En fin fut dit par Iugement que les dicts Religieux de sainct Denys auoient bien & deuëment prouué & verifié leur dire, en consequence de quoy, en leurs presences & de Maistre Iehan Luillier, Procureur general du Roy fut plãtée vne borne & assise à quatre toises outre le lieu où elle souloit estre, attendu qu'elle estoit preiudiciable aux marchandises, d'autant que les basteaux s'y arrestoient & accrochoient, en tirant à droicte ligne depuis vn ieune fresne estant sur le bord de la riuiere, dedans la terre, qui est cinq toises &

demie, ou enuiron, du bord de ladite riuiere, ladite borne de ſept pieds ou enuiron, & à l'vn des coſtez d'icelle ſont inſculpez & taillez les armes du Roy, auec cette inſcription au deſſoubs: Cy commance l'eau du Roy : & à l'autre coſté ſont auſſi taillees les armes de l'Abbaye de ſainct Denys & au deſſoubz eſt eſcrit: Cy finiſt l'eau de ſainct Denys: & cette borne eſt tellement aſſiſe & plantee, que le coſté, où ſont entaillees les armes du Roy, a regard deuers le lieu du Pec & de Chatou; & l'autre coſté, où ſont les armes de ſainct Denys, a regard vers ſaint Lienard de Croiſſi & la chauſſee de Chaleuene, cettuy procez verbal ſigné des Commiſſaires deſſudicts deputez, ainſi que dict eſt par nos ſeigneurs de la Cour de Parlement.

Du Roy Louys XII.

CHAPITRE XXVII.

LE Roy Louys XII, commença à regner l'an 1498. Iceluy voulant ſe faire ſacrer en la ville de Rheims, eſcriuit vne lettre aux venerables Religieux grand Prieur & Conuent de l'Abbaye de S. Denys, afin de faire porter audict Rheims la couronne royale auec les veſtemens & ornements royaux, ſelon la maniere acouſtumee, & de tout temps vſitee & practicquee; de laquelle lettre la teneur eſt en ces termes.

Chers & bien amez, pour ce que nous eſperons, à l'ayde de Dieu, de proceder à noſtre ſacre & courõnemẽt en la ville de Rheims au 27. iour de ce moys de May, & qu'il eſt beſoin que la courõne & autres choſes requiſes pour noſtredit ſacre ſoient audit lieu de Rheims à iceluy iour; no⁹ vous prions que incontinent vous diſpoſez de appreter & mettre en ordre ladite Coronne & autres choſes neceſſaires pour noſtredit ſacre & couronnement, ainſi qu'il eſt accouſtumé de faire en tel cas, & que partez de ſi bonne heure de la ville de S. Denys que vous y puiſſiez eſtre au iour deſſudit. Car nous auons donné ordre au fait des fraiz & deſpenſes qu'il y conuiendra faire, & auſſi à la conduicte pour vous y faire accompagner ſeurement de aler & du retour: Et en ce faiſant vous nous ferez treſſingulier & tres agreable ſeruice. Donné au boys de Vincennes le 16. iourde May 1498. Loys, & au deſſoubz. I. Cotereau.

Le Roy Louys. XII. a confirmé la charte du Roy Charles le Chauue (donnee le. 7. des Ides d'Octobre l'an 30. de ſon regne au Monaſtere de S. Denys) par vn ſien vidimus ainſi datté. *Datum apud ſanctum Dionyſium Menſe Iulii anno Domini* 1498. *regni noſtri primo.*

Pareillemẽt auſſi il a cõfirmé deux chartes du Roy Loys le Gros la 1. *actũ Pariſius in Palacio publice, anno incarnati verbi* IIII. *anno vero conſecrationis noſtræ* 4. & la 2. *Actum Pariſius an. ab incarnat Domini* 1118. *Indictione* XI. *regnante gloriosiſſimo Rege Ludouico anno* 12. *Datum apud ſanctum Dionyſium Menſe Iulii anno Domini* 1498. *regni noſtri primo.*

Auſſi les chartes des Roy S. Iean (donné à S. Denys l'an 1353. le 4. de ſon

regne) Charles VI. (donné à Paris l'an. 1399.) Loys XI. (donné à la Mothe d'Ety, le 10. Aoust, l'an 1480.) & Charles VIII. (donné à S. Denys au moys de Mars, l'an de grace 1495.) par vn sien vidimus. Datum apud sanctum Dionysium Mense Iulii, anno Domini 1498. regni nostri primo.

Charte dudict Roy par laquelle il confirme les priuileges octroyez à l'Abbaye de sainct Denys tant par le Roy Charles le Chauue, portez par sa charte donnee à Compiegne, le 12. de Kalend. de Feurier, l'an 5. de son regne que par autres Roys ses predecesseurs.

Premiere Charte.

LVdouicus Dei Gratia Francorũ Rex. Notũ facim⁹ vniuersis præsentium seriẽ inspecturis tã præsentibus quã futuris Quod cũ postquã beatissim⁹ Dionysius Patronus & Apostolus Frãciæ Frãcorũq; Legislator, primordia fidei Orthodoxę Frãcis dudũ euãgelisasset, ab errore paganeo illos salubriter diuertens felicẽ Martyrii palmã inde reportasset, sacrũq; suũ sepulchrũ mira Dei ordinatione in agro Frãciæ elegisset; Fracorũ Reges Christianissimi nostri antecessores tanquã veri discipuli & Dionysii imitatores, ac eorũ populi & regnicolæ Catholicam legem ita didicerunt, quod ad præsens lex ipsa Christiana que fides à nulla tam alia natione sicut à Gallis veris Christicolis inuiolabiliter colitur, & tanquam ab eodem sancto sumpserint fiduciam, vt sua prece non solum in prosperis scelera, sed etiam ipsi, & eorum Milites, in eius glorioſi nominis Dionysii exclamatione inimicorum tela in bellis sæpe deuicisse crediderint. Prædecessores nostri antedicti easdem bonorum elargitiones & Dei munera interuentu eius beatissimi Dionysii, vt pie creditur, obtenta, ab eodem recognoscentes. *sacratissimam Basilicam in loco iam dicto sibi præordinato ad eius laudem & gloriam omnipotentis Dei nec non deuotissimum Monasterium Abbatis Conuentus & Religiosorum inibi die noctuque altissimo famulantium magno admodum & sumptuoso opere erigi, construi, & dotari fecerunt, ac in illa sic constructa plures sanctissimæ Christi passionis, multorumque Dei sanctorum reliquias inibi deuote custodiendas & venerandas reposuerunt, ipsique Ecclesiæ siue basilicæ, quæ fuit & est tantæ dignitatis quod ore Dei dedicari & sanctificari meruerit, Monasterioque, Abbati, Conuentui, & personis eius supradictis, quam plura amplissima priuilegia, exemptiones, libertates, franchisias, immunitates, & alia iura nonnulli scilicet concesserunt. Alii vero eorumdem nostrorum antecessorum illa confirmauere, ac demum Ecclesiam ipsam in tam singulari deuotione & memoria habuerunt, quod inter cæteras Gallicanas Ecclesias non solum dum in humanis agerent optatissimum orandi locum confugiũq; sed etiam post eorum obitus in vltimis voluntatibus suis sepulchra sua in dicta Ecclesia vsque modo elegerunt. Nos ipsorum nostrorum prædecessorum vestigiis inhærere cupientes, & ob specialem deuotionem quam etiam habemus erga eundem beatissimum Dionysium Ecclesiamque suam, ad quam, cum ab illustrissimis reuerendissimisque Franciæ Paribus vnctione sacrę Amphoræ more Christianissimorum Regum ad sce-

**Tiltres de l'Eglise de S. Denys.*

Digitized by Google

ptrum regale moderne assumptorum Remis illi niti fuissemus, deuote fumus profecti, & in eadem Ecclesia aurea Corona, sic illinitis Regibus ordinata, capiti nostro solemniter imposita extitit, eam ipsam Ecclesiam, Monasteriũ, Abbatẽ, Cõuentũ, & personas illius in suis iã dictis immunitatib⁹, libertatib⁹, & iurib⁹, laudabili cõtinuatione ad vnguẽ seruare & custodire, vt inibi diuinus cultus quem nostris præsertim temporibus vigere semper optamus ad Dei laudem & animæ nostræ nec non prædictorum antecessorum nostrorum ibidem sepultorum salutem manu teneatur, litteras, insertiones, & incorporationes eorumdẽ prædecessorũ nostrorũ tã Latino, quã vulgari sermone confectas, per nos inferius roboratas, ad perpetuam illarum memoriam præsentibus litteris nostris succesſiue transcribi, incorporari, & in vnum redigi fecimus vt sequitur. Karolus Dei gratia Rex. *Si erga loca: &c. Et ainſi des autres Roys deſquels il confirme les Priuileges: & puis il pourſuit.* Nobis humiliter supplicantes dilecti & fideles Abbas, Conuentus, & Religiosi dictæ Ecclesiæ & Monasterij sanctissimi Dionysii in Francia protectoris nostri, quatenus easdem præuisertas litteras à supradictis nostris antecessoribus emanatas nostris confirmatione, approbatione, & ratificatione, communiri & gratiam super hoc nostram eis benigniter impertiri dignaremur. Ob quam rem præmissis actentis & consideratis inhærentes, vt prædicitur laudabilibus vestigijs Patrum & prædecessorum nostrorum antedictorum, & vt precum orationumque ipsius Ecclesiæ participes efficiamur, nec non supplicationi dictorum Abbatis, Conuentus, & Religiosorum benigniſſime annuentes, omnes & singulas litteras superius insertas omniaq; & singula in eis contenta ratas & gratas, rataque & grata habentes, eas & ea in eisdem contenta laudauimus, approbauimus, confirmauimus, & ratificauimus, ac ex nostræ Regiæ maiestatis plenitudine & regia auctoritate nostra specialique gratia laudamus, ratificamus, confirmamus, & approbamus, ac prout & quatenus dicti Abbas & Cõuentus eorumque prædecessores Priuilegijs, franchicijs, prærogatiuis, libertatibus, & alijs iuribus in dictis litteris contentis, hactenus rite & iuste vsi sint, quod illis adhuc fruantur similiter & vtantur ad vnguem eisdem Abbati, Conuentui, & Religiosis eorumque successoribus concedimus præsentes. Earum serie dilectis & fidelibus gentibus Curiæ Parlamenti, & Compotorum nostrorum, nec non Præposito Parisiensi, ac cæteris Iusticiarijs & Officiarijs nostris, aut eorum loca tenentibus præsentibus & futuris, & cuilibet ipsorum prout ad eum pertinuerit, dantes in mandatis quatenus nostris præsentibus approbatione, ratificatione, confirmatione, & gratia prædictis, Abbatem, Conuentum, & Religiosos supplicantes & suos successores in iam dictis Monasterio & Conuentu vti & gaudere pacifice faciant. Non permittentes eisdem impedimentum aliquod dari vel inferri, quinimo in aduersum facta reparent seu reparari, & ad pristinum ac debitum statum reduci faciant indilate. Et quia prædicti Abbas, Conuentus, & Religiosi, seu eorum homines & subditi, litteris præsentibus pluribus in locis poterunt indigere, volumus quod earum vidimus seu transcriptis sub sigillo Regio confectis fides plenaria tanquam originalibus litteris huiusmodi vbicumque adhibeatur. Quod vt firmum & stabile perpetuis duret temporibus, has sex cartas concolatas & si-

Digitized by Google

mul iunctas ſub contra ſigillo noſtro ab vtroque fine iuncturarum appoſito, ſigilli noſtri magni munimine roborati fecimus, iure noſtro inœteris & quolibet alieno in omnibus ſemper ſaluo. Datum apud eundem ſanctum Dionyſ. menſe Iulij, anno Domini 1498. & regni noſtri primo.

Arreſt memorable donné par la Cour de Parlement au proffit des Abbé, & Religieux de ſainct Denys contre Meßire Pierre Durphé Cheualier & Grand Eſcuyer de France, par lequel a eſté dict que les deſpouilles royales des exeques & funerailles du Roy Charles VIII. appartenoient auſdicts de S. Denys telles que ſuiuent.

Le Cielde drap d'or: les 4. eſcuſſons de Veloux violet, enrichis de fleurs de Lys d'or: les franges d'hermine du poiſle de drap d'or: deux grands eſcuſſons couronnez & ornez de fleurs de Lys d'or, à la maniere des armoiries de France. Le lict & lodier ſur lequel eſtoit poſee l'effigie dudit Roy.

Item le granddrap de lin de toile de Holande: l'effigie: le veſtemẽt de pourpre garnys de rubẽ d'or: la Tunique de ſatin bleu, ſemee de fleurs de lys d'or, bordee de lizieres d'or: le carquan, fermant l'ouuerture du manteau ſur l'eſpaule dextre: & l'aneau d'or.

Le collier d'or de l'ordre du Roy: la Couronne: le Tymbre: la main de Iuſtice: le ſceptre: deux pieces de Veloux violet ſemees de fleurs de Lys d'or chacune deſdites deux pieces contenant 2. aulnes 3. quartiers enrichies de 4 franges dor.

Le grand mãteau royal de Veloux violet, par tout ſemé de fleurs de Lys dor, fourré d'hermines: les botines: deux mãches de ſatin violet garnies de frãge d'or

Le grand drap d'or frizé, contenant vingt quatre aulnes & trois quartiers: deux oreillers de drap d'or frizé, contenans deux aulnes ou enuiron:

Le grand drap de ſatin noir contenant 42. aulnes, auec deux croix de ſatin blanc, trauerſant iceluy: & les habillements & veſtemens, & ornements. Toutes leſquelles choſes cy-deſſus, que pretendoit le ſus allegué grãd Eſcuyer luy appartenir, furent adiugees aux Abbé & Religieux de ſainct Denys, pour demeurer à leur Egliſe, & eſtre employees à la decoration d'icelle, & auſſi pour eſtremiſes & gardees au threſor pour la memoire du Roy.

a *L'Egliſe & Monaſtere de S. Denys eſt de treſ-ancienne fondation royale, & le tombeau des treſ-Chreſtiens Roys de France.*

LVdouicus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis preſentes literas inſpecturis ſalutem. Notum facimus quod cum in noſtra Parlamenti curia conſtitutis dilectis noſtris Religioſis Abbate & Conuentu Abbatiæ ſeu Monaſterii ſancti Dionyſii in Francia actoribus ex vna parte, & dilecto etiam noſtro Petro Durphé Milite magno Scutifero Fráciæ defenſore ex parte altera, vel earumdem partium Procuratoribus, dicti actores dici feciſſent atque proponi, quoderat notoriũ * quod Eccleſia dicti Monaſterii ſancti Dionyſii de fondatione Regia antiquiſſima & Regum Franciæ Chriſtianiſſimorum

sepulchrum extabat, & quod dum Rex Franciæ ab hoc sæculo migrabat & eum in dicta Ecclesia sepulturę tradi oportebat, ipsi actores ei obuiam vsque ad Crucem pendentem seu inclinatam, quæ inter villam nostram Parisius & pagum dicti sancti Dionysii extabat, venire, & ibidem Corpus einsdem defuncti capere & recipere cõsueuerant & eis huiusmodi corpus cũ pallio, vmbraculo, siue cœlo, tunicis, Corona, sceptro, & effigie seu simulachro eiusdem defuncti & aliisque ornamentis circa ipsum Corpus ad decorationem funeralium eiusdem existentibus, per Episcopum Parisiensem, & alios illud vsque ad prædictam sancti Dionysii Ecclesiam conducentes, liberare debebat, quo postea in ipsa Ecclesia allato & existente, * ipsi actores solenne seruitiũ celebrare, & denique dictum corpus humo solemniter commendare erant soliti, & eis quicquid circa ipsum corpus extabat, vt puta tunicæ, repræsentatio, cœlum, pallium, & aliæ res superius declaratæ, de iure & vsagio longo, ac prędictæ Curiæ nostræ Arresta spectabant * ex quibus ornamenta dictæ Ecclesiæ fiebant ' & residuum, si quod restabat, in Thesauro eiusdem Ecclesiæ ponebatur. Nouissime autem cum defunctus Carissimus Dominus & Consanguineus prædecessor noster Rex Karolus diem suum clausisset extremum, prædicti actores habitibus sumptuosis dictæ eorum Ecclesiæ, qui de pallio, vmbraculo ' siue Cœlo, & aliis prædeclaratis fieri consueuerant debite vestiti, & alii vsque Crucem prænotatam venerant, & Corpus eiusdem consanguinei nostri vita functi sibi, vt solitum erat, tradi postulauerant: & nihilominus ad prædicti defensoris in contrarium resistentis instantiam, vt scandala euitarentur, dictum Corpus per illos qui illud inibi attulerant vsque ad introitum dicti pagi sancti Dionysii efferri sinerant, postea vero in prædictorum eiusdem pagi patriter & dictæ Ecclesię sancti Dionysii introitibus Corpus prænotatum cum pallio & cœlo, vt moriserat, assumere voluerant, sed periam dictum defensorem & eius gentes repulsi fuerant, dicto tamen corpore, cum eius ornamentis, præter cœlum prædictum (quod prælibatus defensor eò dictos actores frustrarenitens extra Ecclesiam prædictam relinquere fecerat) in eadem Ecclesia perportatores eiusdem depositò, ipsi actores, eorum debitum atque solenne seruitium egerant. Quoquidem seruitio nedum completo & prædicto corpore nedum inhumato, gentes dicti defensoris pallium quod super huiusmodi Corpus erat, leuauerant, & illud vna cum portractura siue effigie dicti defuncti, ense, vestimentis, sceptro, & iocalibus quæ sub huiusmodi pallio extabant amouerant, & transportauerant (Quibus dictoque defensori ingens scandalum & iniuria quas in hoc prædictis Ecclesiæ & funeri iam dicti defuncti contra vsum faciebant) per dictos actores fuerant remonstratæ: Veruntamen nonnulli ex eisdem actoribus pro vt dictus defensor voluerat agere, compulsi fuerant, & tunc quidem pannus auri super Corpus iam dictum fuerat reportatum: sed hoc faciendo & reportando præfatus defensor & eius gentes peiora peioribus egerant, nam ex huiusmodi pallio panni aurei quod veluto persico floribus liliorum aureis seu broderie sparso, & quatuor magnis insignibus seu scutis Franciæ ditissimis & sumptuosissimis munito fimbriatum extabat. dictam broderiam & scuta

b *Les corps des Roys sont liurez aux Relig. de S. Denys par l'Eueſque de Paris, pour eſtre conduits en leur Egliſe.*

c *Les Relig. de S. Denys font le ſeruice des enterrements des Roys, & donnent ſepultures à leurs corps.*

d *Les despoilles des funerailles des Roys appartiennent aux Relig. de S. Denys pour eſtre employées à faire des ornemens à leur Egliſe*

Digitized by Google

& scuta abscinderant & substraxerant, ac feretrum nudum sine coopertura dicto corpore nondum inhumato reliquerant. Verum dicto corpore in tali statu in sepultura posito, super illius foueam ipsi actores pallium defuncti inclitæ memoriæ Regis Karoli VIII. posuerant ad quos prædictus defensor postquam ei iniuria per ipsum eisdem actoribus facta fuerat remonstrata caput prædicti simulacri seu effigiei eiusdem consanguinei prædecessoris nostri vita functi solummodo transmiserat: & respectu torquis, anulorum, tunicarum, Coronæ, ensis, & cœli, aliarumque rerum oblatarum quæ circa corpus prædictum extabant, illas minime restituerat: Ob quod ipsi actores certam supplicationem siue requestam dictæ Curiæ nostræ tradiderant, qua visa, eadem Curia nostra iam dicto defensori præceptum de res prædictas restituendo fieri, & in casu oppositionis opponenti diem in ipsa Curia assignari ordinauerat. Quare concludendo petiissent & requisissent dicti actores, quod prædictus defensor ad eius expensis in iam dicta Ecclesia seruitium simille illi quod per dictos actores factum extiterat faciendum: & id faciendo dictis actoribus & supra corpus iam dicti consanguinei prædecessoris nostri illius simulacrum, pallium, cœlum, torquem, & alias res per ipsum defensorem ablatas referendum condemnaretur & compelleretur, & quod per prouisionem totum in promptu ad manum iusticiæ poneretur, & hoc facto per etiam prouisionem ipsis actoribus traderetur, & de quantitate & valore earumdem rerum ablatarum ipsi actores medio iuramento crederentur, & quod cum eis Procurator noster generalis se adiungeret, ac in eorumdem actorum expensis, damnis, & interesse, præfatus defensor condemnaretur. Memoratus vero defensor ex aduerso dicit etiam & proponi fecisset, quod ipse ad causam dicti sui officij magni Scutiferi Franciæ nonnulla priuilegia, & inter cætera prærogatiuam, præeminentiam, & ius tales habebat, videlicet quod ei dum Rex Franciæ cum exercitu in hostem progredebatur in illius regressu eius Aurifaberia & equi scutiferiæ currus, harnesia, & summarij expectabant, & etiam dum dictus Rex Franciæ tributum naturæ persoluebat quia ille modo quo in hostes progrederetur ferebatur eius spolia etiam si essent pannus auri, torquis, anthuli, aurifaberia, & totum quod pro decoratione corporis fiebat, ipsi defensori competebant & pertinebant. Quibus prærogatiuis, præeminentiis, & iure, idem defensor, & eius in prædicto officio suo prædecessores ab omni æuo usi & gauisi fuerunt. Dicebat vlterius dictus defensor, quod post dicti consanguinei Prædecessoris nostri nouissime vita functi decessum, ex pannis aureis, vel luteis, & sericeis, ornamenta facta & circa corpus eiusdem consanguinei nostri posita, & cum eodem corpore à villa nostra Ambasiæ vsque dictam sancti Dionysij Ecclesiam elata extiterant, quæ dictus consanguineus noster vbi inhumaretur relinqui & dimitti minime ordinauerat. Verum in nonnullis Ecclesiis & Monasteriis de fondatione regia existentibus, quæ multum & ita sicut prædicti actores priuilegiate erant, dictum corpus dum efferebatur positum fuerat, & nichilominus ibidem ex prædictis ornamentis & rebus quæ circa huiusmodi corpus erant nichil remanserat. Dicto autem corpore in Ecclesia beatæ Mariæ de Campis existente ipse defensor & cum eo quidam vocatus

Marzac prædicti consanguinei prædecessoris nostri vita functi, dum vitam in humanis agebat Dapifer triduo antequam corpus prædictum humo commendaretur prædictam sancti Dionysij Ecclesiam causa ibidem præparandi locum & foueam in quibus idem corpus poni debebat adierant, quibus postquam de sepultura cum Magno Priore, Vicariis Abbatis, & aliis Religiosis dictæ Abbatiæ communicassent, iidem magnus Prior & alij Religiosi qui de consuetudine pallium, pannum auri, & alias res quæ circa prædictum corpus erant habere debebant, dixerant dicto defensore in contrarium insistente & de iuribus per dictos actores prætensis edoceri requirente. Quibus itaque exactis partes ipsæ abierant, & post prandium eiusdem diei dicti Vicarij & nepos iam dicti Abbatis Magnus Prior, Thesaurarius, & alij Religiosi dictæ Abbatiæ in magno numero redierant, & facta de iuribus per dictas partes prætensis disceptatione partes ipsæ quod pannus auri qui super corpus sæpe dictum extabat, pariter & effigies dicti consanguinei prædecessoris nostri vita functi dictis actoribus remanerent, ipsius vero panni aurei fimbriæ, dictæque effigiei ornamenta, seu habitus, cum toto residuo, dicto defensori spectarent, quodque etiam seruitio celebrato prænominatus de Marzac vtuenter prædictorum, pannum aureum, & alias res reciperet, & inter easdem partes diuideret & partiretur pepigerant: & respectu cœli seu vmbraculi prænotati in eo prædicti actores nichil prætendebant quod etiam in prædicta Ecclesia occasione quæstionis inter dictum de Marzac ius in eo prætendentem & ipsum defensorem ratione eiusdem cœli ortæ minime positum, quinimo de earumdem partium consensu & ex cari consanguinei nostri Ludouici Domini de Trimolia ordinatione, Domino Pulcri Castri in custodiã traditũ extiterat. Die autem quo seruitium prædictum fuerat celebratum, antedictis partibus ante magnum Altare iam dictæ Ecclesiæ congregatis, de illarum consensu prælibatus de Marzac omnia predeclarata acceperat, ad eius hospicium transferri fecerat, & de eis cuilibet partium prædictarum suam partem secundum pactum seu appunctamentum prænotatum distribuerat & tradiderat: ea vero distributione sic facta, prælibati Religiosi eorum sponte dicto defensori quæ in capis quas ex prædicta eorum parte fieri fecerent anima seu insignia ipsius defensoris apponerentur dixerant: & etiam dum de prædicta quæstione dictorum de Marzac & defensoris de eorum consensu supradictus Dominus de Trimolia cum nonnullis ex dilectis etiam atque fidelibus nostris in prædicta Curia nostra Præsidentibus & Consiliariis ad hoc vocatis decidere voluerat, ipse prius dictum Thesaurarium & Cronographum Ecclesię sæpe dictæ vocari fecerat & ab eis si dicti actores quicquam in prædito cœlo prætendebant & de dicto defensore conquerebantur & quid dicere volebant scisceitatus fuerat. Cui ipsi Thesaurarius & Cirographus prædictos actores nichil in dicto cœlo prætendere & dedicto defensore minime conqueri dixerant & respondebant: & nichilominus iam dicti actores requestam dictæ Curiæ nostræ præsentauerant, & conclusiones prænotatas aduersus eumdem defensorem acceperant: qui tamen ad ipsas conclusiones capiendum non veniebant admictendi, cum neque de iure, neque de consuetudine, quicquam in prædictis rebus prætendere possent.

Digitized by Google

Nam Eccleſiæ Regni noſtri & præſertim in villa noſtra Pariſius & alibi pallia defunctorum minime retinebant, & ſic dicti actores nec iure communi, nec vſagio erant fundati, & etiam poſt deceſſus defunctorum inclytæ memoriæ Regum Karoli Septimi & Ludouici Vndecimi prædeceſſorum noſtrorum in illorum funeralibus iura & res prædictas minime perceperant. Et poſito non tamen conceſſo, quod illas prætendendi occaſionẽ habuiſſent attamen attentis tranſactione & appunctamento talibus quæ ſuperius recitatæ exciterant, non veniebant admictendi, nec contra eaſdem ſuas tranſactionem & appunctamentum venire poterant, ſed ad illas intertenendum compelli debebant. Dicebat præterea dictus defenſor, quod prædicti actores nullam petendi cœlum prædictum quod infra dictam earum Eccleſiam nunquam elatum apparentiam habebant, ipſum etiam cœlum cum panno aureo, torquibus, & aliis rebus contentioſis eidem defenſori & non ipſis actoribus ſpectabat & pertinebat, ipſe quoque defenſor in poſſeſſione & ſaiſina iura prædeclarata præſertim in prædictis funeralibus iã dictorum Regum Karoli ſeptimi & Ludouici vndecimi vita functorum prædeceſſorum noſtrorum capiendi extabat nec reperiretur, prout prætendebant dicti actores, diſtractionem capitis prædictæ protractura ſeu repræſentationis iam dicti conſanguinei prædeceſſoris noſtri vita functi per eundem defenſorem factam fuiſſe. Ex quibus & quam plurimis aliis mediis, rationibus, & cauſis per dictum defenſorem in eius litigato propoſitis & allegatis concludendo petiiſſet & requiſiſſet idem defenſor quod per dictæ Curię noſtræ arreſtum diceretur & declararetur prænominatos actores ad demandas, requeſtas, & concluſiones, per eos contra ipſum defenſorem factas ſuperius declaratas faciendum non eſſe admictendos: & quod ab eiſdem demandis, requeſtis, & concluſionibus, idem defenſor abſolueretur, & inſuper quod prælibati actores ad compoſitionem ſeu tranſactionem prænotatam intertenendum, & quicquid medio eiuſdem tranſactionis receperant reddẽdũ ac ipſius defenſoris expẽſis cõdemnarentur, quodque eis nulla prouiſio fieret, & eidem defenſori commiſſio pro de dicta tranſactione ſeu compoſitione informando concederetur. Replicantibus ex aduerſo dictis actoribus & inter cætera dicentibus, eorum intentionem bene eſſe fundatã, & quod totum in manu iuſtitiæ poni debebat. Pendente enim proceſſu prædicto prefatus defenſor eo modo poſſeſſoris prætextu viæ facti per eum cõmiſſę vbi non debebat, & quod nulla inter partes ipſas facta fuerat trãſactio, & ſi qua eſſet illa erat nulla, quia cum Abbate & Conuentu collegialiter minime, ſed cum tribus Religioſis poteſtatem non habentibus, quinimo ſpoliatis & ad hoc coactis facta extiterat. Duplicante in contrarium dicto defenſore & inter cætera dicente prędictam tranſactionem per illos qui regimen & adminiſtrationem dictę Abbatiæ ex parte tam Conuentus quam Abbatis eiuſdem habebant nulla violentia pręcedente factam fuiſſe, & ſic contra eam dicti actores venire non valebant, ac denique ſicut ſupra partibus ipſis hinc inde concludentibus. Super quibus dictis partibus in earum litigato ad plenum vltro citroque auditis, & poſtquam Procurator noſter generalis productiones ipſarũ partium ſibi ſuas cõcluſiones in hac parte tradituro oſtẽdi: Sibique commiſſionem, pro de ſcandalo & forma faciendi informando de-

cerni atque concedi petierat & requisierat, eadem Curia nostra partes ipsas ad quicquid vellent penes ipsam Curiam infra triduum ponendum & ad Consilium siue in arresto absque contradictis appunctasset, & insuper quod res inter dictas partes contentiose hinc inde ad manum nostram ad illorum quos deceret conseruacionem ponerentur, dictique Procurator noster & partes vtrinque Commissionem pro informando haberent ordinasset. Tandem visis per supradictam Curiam nostram litigato parcium prædictarū 29. Die Maij, anno Domini 1498. in eadem Curia deducto, vna cum ipsarum partium inquestis & cæteris per eas penes huiusmodi Curiam nostram positis & productis, atque consideratis considerandis, & quæ Curiam ipsam in hac parte mouere poterant & debebant. Præfata Curia nostra per suum arrestum supradictum defensorem ad dictis actoribus reddendum & restituendum vmbraculum siue cœlum ex panno aureo quod super iam dictum corpus dicti defuncti consanguinei prædecessoris nostri Regis Karoli hoc nomine Octaui, ab ista villa nostra Parisius vsque ante prædictam sancti Dionysij Ecclesiam vectum fuit, quatuor scuta seu insignia ex serico hirsuto siue veluto blauio floribus liliorum aureis munita, fimbrias ex herminis quæ in pallio panni aurei eiusdem consanguinei prædecessoris nostri vita functi erant. Duo magna scuta seu insignia coronata ad modum insignium seu armorum Franciæ cum aureis floribus liliorum: lectum siue lodicem super quem effigies seu protractura ipsius defuncti consanguinei prædecessoris nostri extabat: Magnum pannum lini ex tela Holandiæ: Dictam eiusdem defuncti prædecessoris nostri, excepto capite, effigiem: nec non vestem purpuream lisierias seu fimbrias ex rubano aureo habentem: tunicam ex satino blauio floribus liliorum aureis sparsam, liseriis aureis fimbriatam: Monile claudens super dextrum humerum in scissura Clamidis: annulum aureum & torquem vbi ordo sæpedicti defuncti prædecessoris nostri pendebat, si illa in rerum natura existant, alioquin iustum valorem atque æstimationem eorumdem condemnauit & cōdemnat. Et insuper eadem Curia nostra quod bona causa custodia in manibus dilecti & fidelis Consiliarij nostri Nicolai Potier, super facto monetarum nostrarum Generalis Magistri, per executorem arrestorum inter partes prædictas iam dicta vigesima nona die dicti mensis Maij, & sexta die Augusti anno prædicto millesimo quadringentesimo nonagesimo octauo, datorum posita, videlicet vna corona aureata gemmis seu lapidibus talibus qualibus cum coloribus vulgariter esmal nuncupatis ad modum perlarum etiam munita, Manus iustitiæ: sceptrum aureatum: quatuor fimbriæ ex veluto blauio floribus liliorum sparsæ in duabus peciis quamlibet earum duas vlnas cum tribus quarteris veluti continente, & latitudinis eiusdem panni veluti existente, clauus ex veluto blauio floribus liliorum aureis sparsus, herminis foderatus, ad latus scissus: sandalia ex satino blauio floribus lilij sparsa, & Corio rubeo colorata: duæ paruæ Manicæ ex satino blauio cum duabus paruis frangiis fili aurei dimidiæ rotunditatis in quarum altera nouemdecim flores lilij existunt, prælibatis actoribus tradentur & deliberabuntur ordinauit & ordinat: & de eisdem bonis pariter & de vno magno panno aureo frisato, vi-

Digitized by Google

ginti quatuor vlnas cum tribus quarteriis continente : de duobus puluinaribus ſimilis panni aurei, vno ex eis magno, & altero paruo duas vlnas vel circa continentibus : de vno panno ex ſatino nigro quadraginta duas vlnas continente, in quo erat crux ex ſatino albo, huiuſmodi pannum tranſuertens, tres vlnas continens, per iam dictorum arreſtorum executorem in dicta ſancti Dionyſij Eccleſia poſitis, in proceſſu verbali eiuſdem executoris ad plenum declaratis, plenam & integram deliberanciam ipſis actoribus manum noſtram, & omne impedimentum ſuper bonis huiuſmodi ob parcium prædictarum controuerſiam ſeu debatum appoſitam & appoſitum, ad ipſorum actorum vtilitatem tollendo & amouendo pro per eoſdem actores omnia ipſa bona in veſtimenta, habitus, & ornamenta ad præfatæ ſancti Dionyſij Eccleſiæ decorationem ponendo & impliando fecit atque facit, necnon præfibatum defenſorem in expenſis dicti proceſſus, talibus quæ rationis erunt, illarum taxatione ipſi Curiæ noſtræ reſeruata condamnauit etiam atque condamnat. In cuius rei teſtimonium noſtrum præſentibus litteris iuſſimus apponi ſigillum. Datum Pariſius in Parlamento noſtro 21. die Iulij, anno Domini 1501. & regni noſtri quarto. *Et ſur le reply*, Per Arreſtum Curiæ, Pichon.

Charte de la fondation du Roy Louys XII. d'vne Meſſe baſſe tous les iours à perpetuité en l'Egliſe de ſainct Denys, laquelle il veut & ordonne eſtre celebree à l'Autel où repoſent les corps ſacrez de l'Apoſtre de France ſainct Denys & ſes compagnons : & pour ce & pour autres charges portees par ſadite Charte, il laiſſe aux Religieux, Abbé & Conuent, perpetuellement & à touſiours, cent liures de rente, amorties, par chacun an ſur le reuenu & eſmolument de la Chaſtellenie, terre & ſeigneurie de Pont ſur Seine.

LOYS par la grace de Dieu Roy de France. Sauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que comme nous conſiderans la ſinguliere amour & deuotion que noz predeceſſeurs Roys de loüable memoire, que Dieu abſoille, ont euë & portee aux glorieux ſaincts Martirs Monſeigneur ſaint Denis Apoſtre & Patron de France, ſainct Ruſtic, & ſainct Eleuthere ſes compaignons, dont les corps giſent & repoſent en ceſte preſente Egliſe & Abbaye Monſieur ſainct Denys, & tellement que la plus-part d'eulx y ont voulu eſtre inhumez & enterrez, & y ont fait de belles & notables fondations & dotations, & ſemblablement que nous auons & portons auſdits glorieux ſaincts Martyrs *leſquels nous ſommes venus viſiter en allant ou voyage que preſentement nous faiſons, pour, auec l'aide de Dieu noſtre Createur, & deſdits glorieux Saincts, chaſſer, & expulſer les Anglois, anciens ennemis de noſtredit Royaume qui preſentement y ſont deſcendus à groſſe puiſſance du coſté de Picardie : Et afin que par l'interceſſion deſdits glorieux Martirs noſtredit Createur nous vueille donner victoire contre noſdits ennemis, preſeruer & garder nous, noſtre tres-chere & tres-amee compagnela

**Tres-louable couſtume des Roys de France de venir en l'Egliſe de S. Denys pour prẽdre congé des SS. Martyrs allans cõtre les ennemis du Royaume.*

Digitized by Google

Royne, & noſtre lignee, en ſanté, proſperité, & tranquillité, & generalemẽt tout noſtredit Roiaume, aions de noſtre propre mouuement, certaine ſcience, plaine puiſſance, & auctorité Roial, voulu, ordonné, & declairé, voulons, ordonnons, & declairons, que d'oreſnauant par chacun iour noſtre vie durant, & à commencer du vingt-cinquieſme iour de ce mois, ſera dicte & celebree vne baſſe Meſſe deſdicts glorieux Martirs Monſeigneur ſainct Denis & ſes compagnons, fors & excepté les iours de Dimenche & Feſtes ſolempnelles, auſquels iours ſera celebree la dicte Meſſe baſſe de la ſolempnité ou Dimenche, & ſera faite commemoration deſdits glorieux Martirs, & à chacune deſdites Meſſes ſera faite priere particuliere pour nous, noſtre dicte compaigne, & noſtre noble lignee, par l'oraiſon *Quæſumus, &c.* ou autre conuenable oraiſon pour la paix & vnion de noſtre Roiaume: & apres noſtre treſpas ſera la dite Meſſe continuellement & à touſiours chacun iour celebree des treſpaſſez, & ſe fera, comme dit eſt, priere particuliere pour nous, excepté les Dimenches, Feſtes ſolemnelles de noſtre Dame, des Apoſtres, & deſdits glorieux ſainct Denis & ſes compaignons, auſquelles Feſtes ſera dicte & celebree la Meſſe de la ſolempnité qui eſcherra, & y ſera faicte priere particuliere pour nous comme deſſus, ſinon que la Feſte feuſt ſi ſolempnelle comme Paſques, Penthecouſte, l'Aſſomption noſtre Dame, la Feſte de Touſſaincts, de Noël, & autres Feſtes, eſquelles n'eſt de couſtume faire commemoration. Et laquelle Meſſe les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys ſeront tenus faire dire & celebrer, & pour ce faire fournir & liurer d'ornemens, luminaire, & autres choſes neceſſaires ainſi comme il enſuit. Premierement ſera dicte & celebree chacun iour icelle Meſſe par vn des Religieux de bonne vie, conuerſation en ladite Egliſe & non ailleurs l'Autel où repoſent les corps ſaincts de mondit ſeigneur ſainct Denis & ſes compaignons, incõtinant apres vne grant Meſſe deſdits corps saincts qu'on y dit ordinairement à ſix heures. Item & afin que ceulx qui auront deuotion de oyr la dite Meſſe ſoient aduertis de l'heure d'icelle pour y faire prieres & oraiſons ainſi que bons Catholiques, leſdits Rel. Abbé & Cõuent ſeront tenus de faire ſonner la dite Meſſe par vne des groſſes cloches dudit Conuent iuſques au nombre de quinze coups tintez & pauſez, & ce incontinant apres que le corps noſtre Seigneur ſera leué à ladite grant Meſſe deſdits corps ſaincts. Item ſeront leſdits Religieux, Abbé & Conuent tenus de fournir & liurer à touſiours pain & vin pour la celebration de ladite Meſſe, & de ornemens bons & honneſtes ainſi qu'il appartient pour l'honneur & reuerance de Dieu noſtre Createur, & deſdits glorieux Saincts. Item ſeront tenus fournir de deux cierges de cire vierge, qui chacun iour ſeront allumez pendant & durant que ſon dira la dite baſſe Meſſe, & à iceulx atacher les eſcuſſons de nos armes. Item ſeront pareillement tenus fournir d'vne torche de cire du poix de trois liures du moins, pour eſtre chacun iour alumee à la leuation du corps noſtre Seigneur de ladite Meſſe. Item ledit Religieux qui dira & celebrera ladite Meſſe, ſera accompaigné d'vn des Nouices Religieux dudit Conuent pour lui aider & reſpondre à icelle Meſſe, ainſi qu'il eſt de bonne couſtume. Pour la continuation & entretenement de laquelle Meſſe, & pour fournir & liurer par leſdits Relig. Abbé & Conuent de tout

Digitized by Google

ce que deſſus eſt declairé, & afin auſſi que ſoyons participās és autres ſufraiges, prieres, & oraiſons qui continuellement nuict & iour ſe font en ladite Egliſe & Cōuent, auſdits Rel. Abbé & Cōuent auōs dōné & aumoſné, donnōs & aumoſnōs par ces preſentes ſignees de noſtre main, la ſomme de 80. l. Pariſis de rente, à icelle ſomme auoir & preudre doreſnauant chacun an par leurs ſimples quitances ſur le reuenu & eſmolumēt de nōſtre Chaſtellenie, terre, & ſeigneurie de Pons ſur Seine, par les mains de noſtre Receueur ordinaire dudit lieu : & laquelle ſomme de quatre-vingts liures Pariſis de rente nous leur auons de noſtredite grace admortie & admortiſſons par ceſdites preſentes, pour par leſdits Religieux, Abbé & Conuent en ioir perpetuellement & à touſiours comme ils ioiſſent & ont acouſtumé ioir de leurs autres rentes & poſſeſſions admorties par noſdits predeceſſeurs Roys, ſans ce qu'ils ſoient tenus ne contrains au temps aduenir en vuider leurs mains, ne pour ce faire en paier à nous ne à nos ſucceſſeurs aucune finance ou indamnité ores ne pour le temps aduenir : laquelle finance & tout le droit qui à ceſte cauſe nous pourroit compecter & appartenir, nous leur auons de grace eſpecial donné & quicté, donnons & quictons par ceſdites preſentes. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx les gens de nos Comptes, & Treſoriers à Paris, au Bailly dudit Pons, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, que en enſuiuant nos preſens vouloir, declaration & fondation ils facent, ſeuffrent, & laiſſent chacun endroit ſoy leſdits Religieux, Abbé & Conuent, & leurs ſucceſſeurs, à perpetuité ioir & vſer de noſtre dit preſent don, octroy, & admortiſſement de ladite reute de quatre vingts liures Pariſis plainement & paiſiblement, ſans pour ce les moleſter ou empeſcher, ne ſouffrir eſtre moleſtez ou empeſchez ores ne pour le temps aduenir en aucune maniere. De faire continuer, dire, & celebrer laquelle Meſſe & accomplir tout le contenu cy-deſſus, leſdits Religieux, Abbé & Conuent feront & bailleront leurs lettres ſignees, ſeellees, & expediees en leur Conuent & Chapitre comme il appartient, pour eſtre enregiſtrees en nos Chambres des Comptes & Treſor à Paris, & miſes auec la copie de ces preſentes au treſor de nos Chartres : Car ainſi nous plaiſt il eſtre faict. Et afin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiours, nous auons fait mectre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui en toutes. Donné à ſainct Denis en France ou mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cents & treize, & de noſtre regne le ſeiziéſme: & ſur le reply, Par le Roy, l'Eueſque de Paris, les Generaulx des finances & autres preſens, Robertet. *Lecta & regiſtrata in Camera Compotorum Domini noſtri Regis, & per Dominos ibi expedita Theſaurariis Francie præſentibus 22. ſecunda die menſis Maij, anno Domini milleſimo quingenteſimo decimo-quarto. Viſa. Le Blanc, Contentor, R. Guyot.*

Digitized by Google

Autre fondation du Roy Louys XII. en l'Egliſe de ſainct Denys (pour le ſalut de l'ame de la Reyne Anne & Ducheſſe de Bretagne ſon Eſpouſe, à perpetuité, d'vne Meſſe baſſe de Requiem *tous les iours, auſſi de quatre Anniuerſaires auec le ſeruice & ſuffrages des Morts, & vne haute Meſſe à chacun d'iceux : le premier le neufieſme Ianuier, qui eſt le iour de ſon treſpas, & les trois autres de trois mois en trois mois à ſemblable iour, ſçauoir eſt és neufieſmes iours d'Auril, Iuillet & Octobre.*

Item il veut & ordonne eſtre diſtribué aux pauures en aumoſne eſdits quatre Anniuerſaires la ſomme de quarante liures : à ſçauoir dix liures à deux cents pauures à chaque Anniuerſaire.

Pareillement qu'il y ait [illegible] iours d'iceux Anniuerſaires tant pour le ſoir que matin quatre cierges de quatre liures chacun, aux quatre coins où le corps de ladite Reyne eſt inhumé, & deux ſur l'Autel où ſe dira la Meſſe, auec deux torches de pareil poids : Auſſi chaque iour deux cierges de ſemblable poids qui bruſleront ſur ledit Autel où ſe celebrera ladite Meſſe durant icelle, & vne torche laquelle ſera allumee pendant que l'on monſtrera le Sainct Sacrement. Iceux cierges & torches armoyez des armes de ladite Reyne, & autres particularitez portees par ladite fondation.

Et pour le tout ſouſtenir & entretenir, a laiſſé perpetuellement & à touſiours 250. liures de vente, amorties, à les prendre ſur la Comté de Montfort l'Amorry.

LOYS par la grace de Dieu Roy de France, legitime adminiſtrateur de nos tres-cheres & tres-amees Filles Claude & Renee de France. Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, que comme feuë noſtre tres-chere & tres-amee compaigne la Reyne dernierement & nagueres deceddee, en ſon viuant Ducheſſe de Bretagne, Comteſſe de Montfort, d'Eſtampes, & de Vertuz, que Dieu abſoille, euſt en ſon viuant treſſinguliere & eſpecialle deuocion & affection à l'Egliſe Monſeigneur ſainct Denis en France, tant en reuerence des glorieux corps ſaincts, & precieulx ſanctuaires qui y ſont, que pour les deuots ſuffraiges & oraiſons qui chacun iour & nuyt y ſont faitz, dictz, & celebrez, eſquels elle deſiroit de tout ſon cueur eſtre participante & accompagnee, en intencion de augmenter le diuin ſeruice de ladicte Egliſe, & y fonder quelques Meſſes, Anniuerſaires, & aumoſnes pour le bien & ſalut de ſon ame, & de ſes parents treſpaſſez; ce qu'elle n'auroit accomply preuenuë de mort qu'elle fut : à ceſte cauſe nous pour la grande & ſinguliere amour & dilection que auons enuers elle, & pour mettre à effect & accomplir ſadite deuotion & voulenté : auſſi pour acquiter noſdites filles du deuoir en quoy elles ſont tenuës & obligees enuers leur dicte feuë Mere, le corps de laquelle eſt inhumé & enſepuely en ladicte Egliſe Monſeigneur ſainct Denys, pour ces cauſes, & eu ſur ce l'aduis de noſtre tres-cher & tres-amé

tres-amé Fils le Duc de Vallois, & de pluſieurs autres Princes de noſtre ſang, & notables perſonnaiges de noſtre Conſeil eſtans lez nous, auons fondé & ordonné, fondons & ordonnons perpetuellement à la loüange de la benoiſte Trinité, de la glorieuſe Vierge Marie, de Madame ſaincte Anne, de laquelle noſtre dite feuë Compagne portoit le nom, & de mondit ſeigneur ſainct Denys, pour le ſalut de l'ame d'icelle noſtre feuë conſorte & compaigne, & de ſeſdits parens treſpaſſez, du vouloir & conſentement de nos chers & bien amez les Religieux, Abbé & Conuent dudit Monaſtere & Abbaye ſainct Denis en France, les Meſſes, Anniuerſaires, prieres, oraiſons, ſuffraiges, & aumoſnes qui ſenſuyuent. C'eſt aſſauoir, que doreſnauant perpetuellement & à touſiours, à commencer le premier iour de Ianuier prochain ſera dit & celebré par chacun iour de l'an vne baſſe Meſſe de *Requiem* au grand Autel de ladite Egliſe par l'vng des quatre Cloiſtriers Religieux de ladite Abbaye, qui ſeront eſleuz & nommez par l'Abbé, & en ſon abſence par le grant Prieur, & non par autres, chacun par ſepmaine, & à leur tour. Commençant ladite baſſe Meſſe auant la derniere grant Meſſe qui ſe dit ordinairement en icelle Egliſe, à telle heure & par façon que à la fin d'icelle baſſe Meſſe, ladite derniere grant Meſſe commancee & icelle finie, ſiz Nouices, tels qu'ils ſeront nommez par le Prieur d'Ordre tenant Conuent, diront vng *De profundis*, & ledit Religieux qui aura dit ladite grant Meſſe, dira les oraiſons accouſtumees pour les treſpaſſez, & cætera de l'eauë benoiſte ſur la ſepulture de ladite feuë Royne. Item chacun iour perpetuellement apres le diſner deſdits Religieux, Abbé & Conuent; & graces par eux dictes en l'Egliſe, iceulx Religieux ſeront tenus dire vng *De profundis* ſur ladite ſepulture de ladite feuë Royne, & feront ſtation en diſant ledit *De profundis*. Et celuy qui ſera ſepmainier de la grant Meſſe, dira les oraiſons de *Quæſumus* & *Fidelium*, & autres accouſtumees d'eſtre dictes en ladicte Egliſe pour les Roys & Roynes. Item chacun an perpetuellement & à touſiours ſe diront & chanteront en ladite Egliſe & Conuent par les Religieux d'iceluy, quatre Anniuerſaires, c'eſt aſſauoir Veſpres, Vigilles, Recommandations, & le lendemain vne grant Meſſe à Diacre & Soubzdiacre, & à la fin d'icelle Meſſe le *Libera*, auecques les Anthepnes & Verſets des treſpaſſez acouſtumez de dire. Et commenceront leſdits Religieux dire le premier Anniuerſaire le neufieſme iour de Ianuier prochain, qui eſt ſemblable iour que noſtre dite feuë compaigne deceda, & les autres conſecutiuement de trois mois en trois mois à ſemblable iour; c'eſt aſſauoir les neufieſmes iour d'Auril, Iuillet, & Octobre. Et ſi eſdits iours eſcheoit le Dimanche, ou autre Feſte ſolempnelle, ilz le diront le iour precedent, ou le lendemain enſuiuant. Et ſeront leſdits Anniuerſaires ſonnez de telle & pareille ſonnerie que ceulx qui ſe dient oudit Monaſtere pour feu de bonne memoire le Roy Charles le Quint. Et à vn chacun deſdits Anniuerſaires ſe diſtribuëra & aumoſnera pour Dieu, par deux Prieurs d'Ordre, c'eſt aſſauoir le ſepmainer & l'autre ſubſequent, la ſomme de dix liures tournois à deux cens des plus poures qu'ilz verront & congnoiſtront à leur conſcience & diſcretion, qui eſt à chacun poure douze deniers tournois. Et ſi leſdits deux cens poures ne ſe trouuoient ledit iour audit lieu de

Digitized by Google

ſainct Denys, le reſte ſe donnera le lendemain ou autres iours enſuiuans, iuſques au parfaict deſdites dix liures. Et y aura aux iours deſdicts Anniuerſaires tant pour le ſoir que matin quatre grans cierges de quatre liures chacun aux quatre coings où le corps de ladite feuë Royne eſt inhumé, & deux ſur l'Autel où ſe dira la Meſſe, auecques deux torches dudict poix. Et auſſi y aura chacun iourdeux cierges de pareil poix, qui bruſleront ſur ledit Autel où ſe dira ladite baſſe Meſſe durant icelle, & vne torche qui ſera alumee quant lon monſtrera le Sacrement de ladite Meſſe: leſdits cierges & torches armoyez des armes de noſtredite feuë compaigne. Duquel luminaire & armoirie fourniront leſdits Religieux, Abbé & Conuent dudit Monaſtere, & leur ſera baillé & liuré par nous ou noſdites filles pour les ſeruices deſſuſdits trois chaſubles, dont les deux ſeront noires, & l'autre blanche, quatre chappes & tuniques dalmatiques pour le Diacre & Souſdiacre de veloux noir, garniz d'or fraiz aux armes d'icelle feuë Royne. Et durant ledit ſeruice qui ſe fera eſdits Anniuerſaires, ſeront leſdicts Religieux tenuz mectre les paremens d'Autel que icelle feuë noſtre compaigne leur a donnez à ſes armes. Et tous leſdicts ornemens & veſtemens entretiendront perpetuellement à leurs deſpens de la ſorte & maniere qu'ils leur ſeront baillez & deliurez. Leſquels ſeruice, Meſſe cothidienne, quatre Anniuerſaires, deux *De profundis*, aumoſne deſdites quarente liures tournois par an, luminaire, armoiries, ſonneries deſdites Meſſe & Anniuerſaires, entretenement d'ornemens, & autres choſes deſſus declairees, ſeront iceulx Religieulx, Abbé & Conuent dudit ſainct Denis preſens & auenir, tenus faire dire, entretenir, & acomplir par chacun an perpetuellement & à touſiours, ainſi & par la forme & maniere qu'il eſt cy-deſſus contenu, ſpecifié, & declairé, & le reſte à leur diſcretion & aduis. Et ainſi ſur le veu de leur Religion le iureront & promectront dés à preſent par enſemble en leur Chapitre, qui pour ce faire ſera tenu: Et auſſi de le faire iurer & promectre par les Abbez & Religieux qui viendront & ſeront cy apres en ladite Abbaye en leur reception & profeſſion en icelle: & en bailleront leurs lettres de promeſſe & obligacion à ce neceſſaires & requiſes. Et pour ce faire, & fournir aux charges deſſus dites, par l'aduis que deſſus, leur auons ou dit nom de legitime adminiſtrateur de noſdites filles, & nous faiſant fort d'elles en ceſte partie, baillé, ceddé, delaiſſé, legué, & aumoſné, baillons, ceddons, delaiſſons, leguons, & aumoſnions perpetuellement & à touſiours, la ſomme de deux cens cinquante liures tournois de rente par chacun an, & iceulx leur auons aſſis & aſſignez ſur le reuenu & émolument de ladite Conté de Montfort appartenant à noſdites filles, à iceux auoir, prendre, & receuoir d'oreſnauant par leſdits Religieux, Abbé & Conuent, par les mains du Receueur ordinaire dudit lieu preſent & auenir, & par leurs ſimples quictances ſeellees du ſeel deſdits Abbé & Conuent, à deux termes & payement: C'eſt aſſauoir aux iours & Feſtes de ſainct Iean & Noël par nous. Premier payement commançant au iour & Feſte S. Iean Baptiſte que l'on dira mil cinq cens & quinze, & icelle ſomme de deux cens cinquante liures tournois ſera ledit Receueur tenu leur porter auſdits termes iuſques audit Conuent de ſainct Denis aux deſpens dudit Conté & de ſadite

recepte, sans riens pour ce diminuer ne deffalquer desdites deux cens cinquante liures, en telle maniere qu'ils viendront francs ausdits Religieux, Abbé & Conuent sans diminucion. Et aussi seront tenuz lesdits Religieux, Abbé & Conuent vn chacun an bailler audit Receueur ledit neufiesme iour de Ianuier en leur paiant le dernier terme de l'annee qui sera escheuë, certification portant seremeat des quatre Prieurs d'ordre, qu'ils ont dit, celebré, & accomply deuëment les Messes, seruice, suffraiges, & aumosnes dessusdites. Et laquelle somme de deux cens cinquante liures par an, nous auons à Dieu & ausdits Religieux, Abbé & Conuent dudit sainct Denis dediez & dedions, & iceux admortiz & admortissons de nostre grace especial, plaine puissance, & auctorité Royal, pour les bonnes causes & conssideracions que dessus: & afin aussi d'estre participant & comprins ou merite de ladite fondacion, sans ce que iceulx Religieux, Abbé & Conuent presens & auenir, soient tenus nous payer ou à nos successeurs Roys pour raison de ce aucune finance ou indempnité: ne estre contraints à vuider leurs mains de ladite rente, & laquelle finance ou indempnité, à quelque valleur & estimacion qu'elle se puisse monter, nous auons à iceulx Religieux, Abbé & Conuent donnee & quictee, donnons & quictons par cesdites presentes, que pour ce nous auons signees de nostre main, soubs condition toutesvoies que nosdites filles, ou ceux qui seront cy apres Contes ou Contesses dudit Montfort, pourront descharger iceluy Conté, & racheter de ladite somme de deux cens cinquante liures tournois de rente, la somme de deux cens liures tournois qui demoureront estaintes, & d'icelles ledit Conté deschargé, en recompensant & baillant ailleurs ausdits Religieux, Abbé & Conuent presens & auenir, dedans la Preuosté & Viconté de Paris, Bailliage de Chartres, & d'Orleans, vne piece noble de 100. liures tournois de rente bien seure & admortie comme sont lesdits deux cens liures: & aussi en leur baillant seureté & assignation de leur paier & continuer par chacun an les cinquante liures qui resteront de ladite fondacion sur ledit Conté. Et afin que des choses dessusdites, & de ceste dite presente fondacion & legs lesdits Religieux, Abbé & Conuent presens & auenir ne puissent pretendre cause d'ignorance, ne aucune chose en obmettre ou delaisser, voullons que ladite ordonnance desdits seruices & fondacion soit de mot à mot redigee & insculpee en vne lame de cuiure, qui sera atachee au prochain pillier où nostre dite feuë compaigne est enseuelye, & y sera laissee & entretenuë perpetuellement par lesdits Religieux, Abbé & Conuent, ausquels nous promectons, ou nom que dessus, & en bonne foy & parole de Roy, faire entretenir ladite fondacion, don, & legs, & icelle faire agreer & ratiffier par nosdites filles, & chacune d'elles, & autres que besoin sera, sans iamais souffrir ne permectre par nous ou les nostres aller alencontre. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz amez & feaulx les gens de noz Comptes de Paris & Bretaigne, Tresoriers de France, & General aiant la charge & administration de noz finances ordinaires & extraordinaires en nostre pais & Duché de Bretaigne, & autres terres que nostre dite feuë compaigne tenoit en son viuant en nostre Royaume, au Bailly de Montfort, & Commissaires depputez & à deppu-

Digitized by Google

ter par nous & noſdits ſucceſſeurs ſur le faict des francs fiefs & nouueaulx acqueſts, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieutenans preſens & auenir, & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartiendra, que de ceſte preſente fondacion & ordonnance, don, legs, admortiſſement, & quictance ils facent, ſeuffrent & laiſſent leſdits Religieux, Abbé & Conuent dudit ſainct Denis preſens & auenir, ioir, & vſer plainement, paiſiblement, & perpetuellement, ſoubs les charges, condicions, & tout ainſi & par la forme que deſſus eſt dict, ſans en ce leur faire, mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis, ou donné, ores ne pour le temps à venir aucun deſtourbier, trouble ou empeſchement: Et lequel ſi faict, mis ou donné leur eſtoit, le mectent ou facent mectre incontinant à plaine deliurance; Car tel eſt noſtre plaiſir. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiours, nous auons faict mectre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou mois de May, l'an de grace mil cinq cens & quatorze, & de noſtre regne le dix-ſeptieſme.

Et nous Pierre par la miſeracion diuine humble Abbé dudict Conuent, Monaſtere, & Abbaye Monſeigneur ſainct Denis en France, auecques les Religieux & Conuent d'icelle pour ce aſſemblez en Chapitre à ſon de cloche, faiſons ſauoir à tous preſens & à venir pour nous & pour nos ſucceſſeurs Abbez, Religieux & Conuent qui ſeront cy apres, que pour conſideracion des choſes deſſus dictes, & de la grande & ſinguliere amour que la dicte feuë Royne derniere, que Dieu abſoille, auoit à noſtre dicte Abbaye & Conuent, où elle eſt enſepulturee & enſepuelie, voulans pour le ſalut de ſa dite Ame accomplir, & entretenir à touſiours ladite fondacion & ordonnance deſſus declairee, icelle & toutes & chacunes les choſes deſſus dictes d'vng commun vouloir & conſentement auons agreable, & icelles acceptons & recepuons voluntairement en noſtre dict Chapitre: Et promectons & iurons ſur le veu & Ordre de noſtre Religion & profeſſion, pour nous & noſdits ſucceſſeurs en la dicte Egliſe & Conuent: entretenir, faire obſeruer, & accomplir entierement de poinct en poinct ſelon leur forme & teneur, & qu'elles ſont declairees cy deſſus, ſans riens y obmectre, ne delaiſſer en aucune maniere: Et auecques ce promectons de les faire voüer & iurer, & noſdicts ſucceſſeurs Abbez, Religieux & Conuent à leurs receptions & profeſſions en la dicte Abbaye. Et outre dés maintenant & à touſiours pour les cauſes que deſſus, auons ladicte feuë Royne derniere, que Dieu abſoille, accompaignee & accompaignons en toutes les Meſſes, prieres, oroiſons, ſeruice diuin, aumoſnes, & autres merites & ſuffraiges qui ſe feront & diront en icelle noſtre Abbaye, Egliſe, & Conuent dudit ſainct Denis. Et pour ſeureté, entretenement, & accompliſſement des choſes deſſuſdites nous auons auſſi ceſdites preſentes ſeelees des ſeaulx de ladite Abbaye & Conuent, le premier iour de Iuing l'an deſſuſdit. Loys. *Et ſur le reply.* Par le Roy. Robertet. Lecta & regiſtrata in Camera Compotorum Domini noſtri Regis, & per Dominos ibi expedita. Theſaurariis Francię preſentibus, ſub conditionibus & modificationibus infra content. 27. die menſis

Digitized by Google

Maij, anno Domini milleſimo quingenteſimo decimo quarto. Le Blanc, de S. Benoiſt L. de May.

Charte du Roy Louys XII. par laquelle il octroye & donne permiſſion aux Religieux de ſainct Denys d'auoir trois foires par an en la ville de Bray Comte Robert, à ſçauoir ès iours de la my-Careſme du vingt-cinquieſme du moys de Iuillet, & du dernier de Nouembre, auec tels & ſemblables priuileges, franchiſes, & libertez dont iouyſſent & vſent, & ont accouſtumé iouyr & vſer, les autres foires & marchez.

LOys par la grace de Dieu Roy de France, Sauoir faiſons à tous preſens & auenir, nous auoir receu l'vmble ſupplication de nos chers & bien-amez les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en France eſtans de fondacion Royal, contenant, que à cauſe de certaine fondacion faite par la feuë Royne de France & de Nauarre à eulx appartiennent pluſieurs rentes, reuenuz, & autres droiz que ladite feuë Dame auoit droit de prandre ſur l'oſtel, Seigneurie, & autres appartenances, aſſis en noſtre ville de Bray Conte Robert, leſquelz lieux & ſemblablement ladite ville ſont ſituez & aſſis en bon pays, fertille, & opulent, abundant en bledz, vins, & autres biens croiſſans à l'enuiron de ladite ville. Par laquelle ville paſſent beaucoup de Marchans & autres gens allans & venans en diuers lieux de noſtre Royaume & ailleurs en autres pays eſtrãges. Pourquoy ſeroit choſe tres-vtille & neceſſaire auoir en icelle ville troys foires l'an où les habitans de ladite ville, & autres des villes & villaiges circonuoiſins trouuerroient à vendre & achapter leurs marchandiſes, ſans qu'il leur feuſt beſoing les aller querir és autres villes loingtaines; qui ſeroit vng grant bien pour le profſit & vtilité de ladite ville & de la choſe publicque d'icelle. A ceſte cauſe nous ont iceulx ſupplians humblement fait ſupplier & requerir que noſtre plaiſir feuſt leur octroyer leſdites troys foires l'an, & ſur ce leur impartir noz grace & liberalité. Pourquoy nous inclinans liberalement à la ſupplicacion & requeſte deſdits Religieux ſupplians, voulans iceulx fauorablement traicter en leurs affaires, meſmement pour augmenter ladite fondacion faicte par ladite feuë Dame, auſſi affin que leſdits Religieux ſoient plus enclins à prier Dieu pour nous, pour ces cauſes & autres à ce nous mouuans, auons creé, ordonné, & eſtably, & par la teneur de ces preſentes de noſtre certaine ſcience, grace eſpecial, pleine puiſſance & auctorité Royal, creons, ordonnons, & eſtabliſſons leſdites troys foires l'an, icelles octroyees & octroyons auſdits ſupplians, voulons & nous plaiſt icelles eſtre tenues en ladite ville aux iours & en la maniere qui s'enſuit. C'eſt aſſauoir la premiere deſdites foires le iour de my-Careſme. La ſeconde le vingt-cinquieſme iour de Iuillet, & la tierce le dernier iour de Nouembre. Pour icelles foires eſtre doreſenauant & à touſiours perpetuellement tenues & entretenues, & que à iceulx iours de foire on puiſſe

vendre, achepter, eſchanger, & marchander toutes ſortes de marchandiſes licites & honneſtes, & que leſdits Religieux ſupplians enſemble les Marchans & autres frequentans leſdites foires, puiſſent ioyr de telz & ſemblables priuileges, franchiſes, & libertez, que ioyſſent & ont acouſtumé ioyr les autres des autres foires & marchiez, pourueu que à quatre lieues à la ronde de ladite ville de Bray Conte Robert n'y ayt auſdits iours aucunes foires. Si donnons en mandement au Bailly dudit Bray Conte Robert ou à ſon Lieutenant, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans preſens & auenir, & chacun d'eulx ſi comme à luy appartiendra, que de noz preſens vouloir, grace, creacion, & eſtabliſſement de foires, droitz, franchiſes, & libertez d'icelles, ilz facent, ſouffrent, & laiſſent leſdits ſupplians ioyr & vſer doreſenauant pleinement & paiſiblement, ſans en ce leur faire meſtre, ou donner, ne ſouffrir eſtre fait, mis, ou donné, ne aux Marchans affluens auſdites foires pour le temps aduenir aucun deſtourbier ou empeſchement en corps ne en biens en aucune maniere, en faiſant crier & publier à ſon de trompe & cry public, ſi beſoing eſt, leſdits iours de foires aux iours de marchié par toutes les villes, villages, & lieux où meſtier en ſera, en eſtabliſſant audit lieu halles, loges, lieux, places, eſtaulx, & autres choſes neceſſaires pour l'exercice deſdites foires: Car ainſi nous plaiſt il & voulons eſtre fait, nonobſtant quelzconques ordonnances, reſtrinctions, mandemens, ou deffenſes à ce contraires. Et affin que ce ſoit choſe ferme & eſtable à touſiourſmais, nous auons fait meſtre noſtre ſeel à ceſdites preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou mois de Nouembre l'an de grace mil cinq cens & quatorze, & de noſtre regne le dix-ſeptieſme. *Et ſur le reply.* Par le Roy. Meſſire Pierre de la Vernade Cheualier, Maiſtre des Requeſtes ordinaires de l'Oſtel, & autres preſens. R. Guiot. Contentor. Daſnieres.

Du grand Roy François, premier du nom.

CHAPITRE XXVIII.

LE Roy François premier, commença à regner en l'annee mil cinq cents quinze, il a renouuellé & confirmé la Charte du Roy Louys XII. touchant le don & octroy faicts de par luy aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, d'auoir trois foires en la ville de Bray Comte Robert, ainſi qu'il eſt porté par ſa Charte qui ſuit.

Premiere Charte.

FRançois par la grace de Dieu Roy de France au Bailly de Bray Conte Robert, ou à ſon Lieutenant ſalut, receu auons l'vmble ſupplication de noz chers & bien amez les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en France, eſtans de fondacion Royal, contenant que du viuant de feu noſtre tres chier Seigneur Roy & beau Pere le Roy Loys dernier decedde, que Dieu abſoille, ou moys de Nouembre derrenier paſſé, leſdicts ſupplians obtindrent de luy en ſa Chancellerie lettres patentes en forme de Charte ſcelés en laz de ſoye & cire vert, auſquelles ces preſētes ſōt atachées ſoubz le contreſcel de noſtre Chancellerie, à vous adreçans, par leſquelles noſtredit feu Seigneur & beau Pere leur octroya trois foires l'an, icelles crea, ordonna, & eſtablit pour eſtre tenues en noſtre ville de Bray Conte Robert pour les cauſes & aux iours contenuz eſdits lettres de Chartres. Leſquelles lettres d'octroy deſdites foires leſdits ſupplians n'ont encores fait, ny ne pourroient de preſent faire enteriner obſtant le treſpas interuenu de noſtre feu Seigneur & beau Pere, s'ils n'auoient ſur ce noz lettres de prouiſion, humblement requerans icelles. Pourquoy nous ces choſes conſiderees voullans leſdits Religieux fauorablement traicter en leurs affaires, vous mandons, commandons, & expreſſement enioignons par ces preſentes, que vous procedez à l'enterinement deſdites lettres d'octroy deſdits foires, tout ainſi que euſſiez fait & peu faire du viuant de feu noſtre dit Seigneur & beau Pere, & que ſi leſdites lettres leur auoient eſté par nous octroyees, ſans y faire difficulté, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait, nonobſtant quelzconques ordonnances, reſtrinctions, mandemens, ou deffences à ce contraires. Donné à Paris le vnzieſme iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens & quinze, & de noſtre regne le premier. Par le Roy à la relacion du Conſeil. R. Guiot.

Digitized by Google

Autre Charte dudit Roy portant confirmation de celle du Roy Charles VI. des seize estaulx à Bouchers en la halle & boucherie de Beaunais, baillez aux Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys de par luy, pour les causes portees par sa Charte.

FRançois par la grace de Dieu Roy de France, à tous presens & auenir Salut. Noz chers & bien-amez Orateurs les Religieux Abbé & Conuent de l'Eglise & Abbaye Monseigneur sainct Denis en France, nous ont fait dire & remonstrer que despieça & en l'an mil quatre cens dix-huict, le Roy Charles nostre predecesseur lors regnant, estant luy & nostre Royaume assailliz par les ennemis d'icelluy, fist faire remonstrance aux Religieux Abbé & Conuent de ladite Abbaye qui lors estoient, l'vrgente necessité qui estoit de recouurer argent pour subuenir au paiement des gens d'armes & autres fraiz necessaires: Et de fait lesdits Religieux Abbé & Conuent voyãs ladite vrgente necessité, vendirent aucuns ioyaux d'or & d'argent, & d'iceulx fournirent à nostredit predecesseur la somme de vingt mil liures lors ayans cours. Pour laquelle cause, aussi que la perte de fournir promptement ladite somme se pouoit monter six mil liures dudit cours monnoye lors ayant cours, pour la perte de la façon des ioyaux qu'il auoit conuenu fondre & despecer: Pour recompense de laquelle somme de vingt-six mil liures dudit cours, bailla nostredit predecesseur ausdits Religieux Abbé & Conuent, cõme admortiz & indempnés à ladite Eglise, seize estaulx à Bouchers que n'a gueres il auoit fait faire & edifier en la halle appellee de Beauuoys és halles de Paris, auec la place où sont iceulx estaulx & des droiz cõtenuz en la Charte sur ce faite & passee. Et lesquelz estaulx nostredit predecesseur Charles lors regnant auoit de nouuel acquis. Sans desdits estaulx ne droiz d'iceulx aucune chose reseruer, fors le droit du hault ban qui estoit sur chacun estal de Boucher de six solz parisis par an: Et sur ce par ledit feu Roy Charles lors regnant par grande & meure deliberacion de conseil furent à iceulx de sainct Denys octroyees lectres en forme de Chartre: par lesquelles ladite Boucherie & estaulx, ensemble le lieu où ilz estoient assis furent deuement admortiz: lesquelles lectres apres que ladite somme eut esté receuë, & descharge leuee sur le changeur du tresor d'icelle somme furent bien & deuëment verifiees & expediees en nostre Court de Parlement, Chambre des Comptes, & ailleurs, ainsi qu'il appert par lesdites lectres, descharge, verificacion, & expedicion cy-attachees soubz le contreseel de nostre Chancellerie: & combien qu'il apparoisse bien & deuement ladite somme auoir esté prinse & leuee sur les ioyaux de ladite Eglise, & ladite somme receuë par les Officiers du Royaume, que iamais n'ait esté receuë ne restituee à ladite Eglise, toutesfois pour les guerres & diuisiõs qui lors suruindrẽt qui durerẽt par long-tẽps, nostre bõne ville de Paris, ledit lieu de S. Denys, & pays d'enuiron, detenuz, occupez, & vsurpez par les ennemys & aduersaires de noz predecesseurs Roys de Frãce & de nostre Royaume, lesdits Religieux Abbé & Conuẽt ne peurẽt auoir la ioyssance de ladite Boucherie, & ce pendãt par les moyẽs dessusdit par les mutaciõs des Abbez, Religieux, & autrement lesdites

Qualité des Religieux de S. Denys.

Voyez le mesme cy-apres soubs le Roy Henry II.

dites lettres qui sont encores en forme deuë & autenticque ont esté perdues & adirees par long temps, sans ce que iamais ladite Eglise ait esté satisfaicte de ladite somme de vingt six mil liures tournois lors ayans cours. Nous requerans, comme le principal fondateur, protecteur, deffenseur, & augmentateur d'icelle, auoir regard aux choses dessusdictes, & sur ce leur pourueoir, & impartir nostre grace. Sçauoir faisons que nous voulans lesdis Relig. Ab. & Couuent estre entretenuz en leurs droiz & fondations anciennes de nos predecesseurs Roys, & apres auoir ouy par nous la requeste & supplication d'iceulx, à nostre ioyeuse & nouuelle entree en ladite Eglise de Monseigneur sainct Denys, à iceulx pour les causes dessusdites & aussi pour & afin d'acquitter nosdis predecesseurs des choses par eulx prises pour la conseruation de nostre dit Royaume, & à ce que demourions touſiours de plus en plus és bonnes prieres & oraisons desdis Religieux, & autres causes à ce nous mouuans, auons permis & octroyé, permettons & octroyons, voulons & nous plaist de noz grace especial, certaine science, plaine puissance, & auctorité royal, que lesdis Religieux Abbé & Couuent ayent, prennent, & ioissent doresenauant plainement & paisiblement desdis seize estaux de nostre dit Boucherie de Beauuais selon & tout ainsi qu'il est contenu esdites lettres de chartre, verification, & enterinement d'icelles: Et d'abondant, en tant que besoing seroit, les leur auons donnez & dõnons, sauf & reserue que quelque admortissement ou indempnité que ayẽt lesdis Religieux d'iceulx estaulx, & nonobstãt iceulx, voulõs & nº plaist que toutesfois & quantes que par nous ou noz successeurs lesdis Religieux Abbé & Couuent seront par nous ou nosdis successeurs rẽbourſez de ladite sõme, il nous sera loysible & permis iceulx estaulx & Boucherie recouurer & reunir à nostre domaine. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à nos amez & feaulx Conseillers les gens tenans & qui tiendront nostre Court de parlement à Paris, gens de nos Comptes, & Treſoriers de France, au Preuost de Paris, & à tous nos autres Iusticiers & Officiers, ou à leurs Lieuxtenans presens & auenir, & à chacun deulx si comme à luy appartiendra, que de nos presens grace, permission, octroy, & don de nouuel, ils facent, seuffrent, & laissent lesdis Religieux Abbé & Conuent de sainct Denys & leursdis successeurs ioir & vser plainement & paisiblement, sans en ce leur donner ne souffrir estre fait, mis, ou donné ores ne pour le temps auenir aucun destourbier ou empeschement au contraire en aucune maniere: lequel si fait, mis, ou donné leur estoit ou à leursdis successeurs, le mectent ou facent mettre incontinant & sans delay à plaine deliurance & au premier estat & deu, nonobstant quelzconques ordonnances, restrinctions mandemens, ou defences & lettres à ce contraires, Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que de ces presentes lesdis Religieux Abbé & Couuent de mondit Seigneur sainct Denys, pourroient auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux, Nous voulons que au vidimus d'icelles faict soubz seel royal & deument collationné à iceluy foy estre adiouxtee comme à ce present original. Et afin que ce soit chose ferme & estable à touſiours, nous auons fait mettre nostre seel à cesdis presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autruy en toutes. Donné à Paris ou moys de Mars, l'an de grace mil cinq

Digitized by Google

cens & quinze & de noſtre regne le premier: & ſur le reply, par le Roy. De Neufuille.

Extraict de la charte dudit Roy confirmant celle du Roy Charles le Chauue, donnee à Compiegne le 12. des Kalendes de Feurier, l'an V. de ſon regne.

FRanciſcus Dei gratia Francorum Rex, Notum facimus vniuerſis præſentibus & futuris præſentes literas inſpecturis. Quod nos pia anteceſſorum noſtrorum Francorum Regum exempla ſequentes, * qui inſigni Eccleſiæ ſeu Baſilicæ beatiſſimi Dyoniſij in Francia, * quæ tantæ extitit excellentiæ, vt ore diuino meruerit conſecrari, Abbatique, Conuentui, & perſonis eiuſdem inibi altiſſimo deuote pſallentibus, priuilegia non modica, iura, libertates, & immunitates conceſſere & confirmare, præfatam Eccleſiam, in qua plures ex dictis anteceſſoribus noſtris ſepeliuntur, Abbatemq; Conuentum, & perſonas eiuſdem maximo fauore proſequentes, nec non priuilegia ſupradicta, iura, libertates, & immunitates iuxta formam & tenorem literarum eorumdem prædeceſſorum noſtrorum confirmare & cuſtodire cupientes, eaſdem literas hic de verbo ad verbū ad perpetuæ firmitatis robur inſeri & incorporari iuſſimus vt ſequitur Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca diuinis cultibus mancipata, propter amorem Dei eorumque in eiſdem locis famulantibus beneficia oportuna largimur; &c. *Cette charte ainſi dattee.* Datum Pariſ. menſe Martij, Anno domini mileſimo quingenteſimo decimo quinto & regni noſtri primo.

* *Tiltres de l'Egl. de S. Denys.*

* *Prerogatiue & preeminence de l'Egliſe de S. Denys conſacree de la bouche de Dieu: item voyez les chartes de S. Louys & de Louys XII. cy deſſus: uiſide Henry II. cy apres.*

Autre charte du Roy François par laquelle il renouuelle & confirme le priuilege octroyé à l'Abbaye de ſainct Denys par le Roy Loys II. *pour l'exemption de paier aucun droit du ſeel ès Chancelleries de France, Preuoſté de Paris, ny en autres lieux.*

FRançois par la grace de Dieu Roy de France: Sauoir faiſons à tous preſens & auenir. Nous auoir receu l'humble ſupplication de nos chers & bien amez les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys en France, que feu noſtre tres chier ſeigneur & Couſin le Roy Loys onzieſme continuant à la deuotion & reuerence que nos predeceſſeurs ont touſiours euë enuers le glorieux Martyr icelluy ſainct Denys, voulant fauoriſer de ſes bien-faicts les Religieux Abbé & Conuent d'icelle Abbaye par certaines lettres en forme de charte par luy octroyees au Pleſſis du Parc les Tours ou mois de Decembre l'an 1482. octroya auſdicts ſupplians, voulut, & ordonna, qu'ils fuſſent & demeuraſſent à touſiours francs, quictes, & exemps, de payer argent ou aultre emolument des ſeaux des lettres qui ſeroient faictes, expediees, & ſeellees en nos Chanceleries pour & au nom deſdicts Religieux Abbé & Conuent, Pareillement du ſeel Royal de noſtre Preuoſté de Paris, & de tous nos aultres ſeaulx Royaulx, & que les Audienciers & Con-

Digitized by Google

trolleurs de noſtre dite Chancelerie, les gardes deſdicts ſeaulx fuſſent qu'ils les tinſſiſſent à ferme & autrement, baillaſſent & deliuraſſent auſdicts Religieux Abbé & Conuent toutes les lettres qui ſeroient ſeellees & expediees pour & au nom & au profit de ladicte Abbaye franchement & quictement ſans ſur ce prendre ou exiger d'eulx quelque proffit ou emolument: Nonobſtant lequel octroy ou bien qu'ils en ayent ioy au veu & ſceu tant deſdicts Audienciers & Cõterolleurs de noſtre dicte Chancelerie que deſdicts gardes des ſceaulx leſquels neantmoins depuis 8. ou 10. ans en ça les ont cõtrainct à payer lémolument d'iceulx: à ceſte cauſe à noſtre premiere & nouuelle entree en ladicte Egliſe Monſeigneur ſainct Denys, ioyeulx & nouuel aduenement à la Couronne, nous ont faict requeſte auoir ledict octroy à eux fait par ledict feu Roy Loys onzieſme pour agreable, & ſur ce leur impartir noſtre grace. Parquoy nous ces choſes conſiderees voulans fauoriſer & priuilegier ſingulierement ladicte Egliſe Monſeigneur ſainct Denys * Patron de France, interceſſeur des François, & qui ſpecialement eſt par eux reclamé à l'encontre des ennemis & aduerſaires de nous, noſtre Royaume, & ſubiects. Pour ces cauſes & autres à ce nous mouuans, & en enſuiuãt ledict octroy à eulx faict par noſtre dict feu ſeigneur & couſin le Roy Loys onzieſme, & iceluy leur confirmant & approuuant, auons auſdicts Religieux Abbé & Conuent de ladite Abbaye Monſeigneur ſainct Denys donné & octroyé, donnons & octroyons, voulons & nous plaiſt de noſtre grace eſpecial, plaine puiſſance, & auctorité Royal, par ces preſentes, que ils & leurs ſucceſſeurs Religieux. Abbé, & Conuent de ladicte Abbaye Monſeigneur ſainct Denys, ſoient & demeurent à touſiours francs, quictes & exemps de payer aucun argent, prouffict, ou autrement, des ſeaulx des lettres qui ſeront ſeellees & expediees en nos Chancelleries pour & au nom deſdis Religieux Abbé & Conuent, pour le prouffit & vtilité de ladite Abbaye: & pareillement du ſeel royal de noſtre Preuoſté de Paris, & de tous nos autres ſeaulx royaulx, voulons & nous plaiſt que noz Audienciers & Conterolleurs de noſdis Chancelleries ou leurs Commis, & pareillement tous les gardes de noſdis ſeaulx royaulx ſoient qu'ils tiennent leſdicts ſeaulx royaulx à ferme ou aultrement, baillent & deliurent auſdis Religieux Abbé & Conuent de ladite Abbaye toutes les lettres qu'ils feront ſeeler pour ou nom & au proffit de ladite Abbaye franchement & quictement ſans pour ce prendre ne exiger d'eux quelque eſmolument que ce ſoit. Si donnons en mandement par ceſdites preſentes à nos amez & feaulx Conſeilliers les gens tenans noſtre Cour de Parlement, gens de nos Comptes à Paris, Threſoriers de France, Preuoſt de Paris, & auſdis Audienciers & Conterolleurs de noſtre Chancellerie ou leurs Commis, & à tous nos autres Iuſticiers ou Officiers, ou à leurs Lieuxtenans, & à chacun deux ſi comme à luy appartiendra, que en faiſant leſdis Religieux Abbé & Couuent ioyr & vſer de nos preſens grace, don, & octroy, ils leur baillent & deliurent facent bailler & deliurer leſdites lettres qui ainſi ſeront ſeelees pour & ou nom deſdis Religieux Abbé & Couuent de ſainct Denys en France, pour le prouffit & affaires de ladite Abbaye, ſans cy apres faire aucune difficulté, ne leur mettre ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis ou donné aucun arreſt, deſ-

*S. Denys Patron de France interceſſeur des François & ſpecialement par eux reclamé à l'encontre de ennemys & aduerſaires du Roy, du Royaume & des ſubiects.

tourbier, ne empeſchement au contraire, lequel ſi faict, mis, ou donné leur auoit eſté ou eſtoit, ils le mettent ou facent mettre incontinant & ſans delay à pleine deliurance, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait nonobſtant quelzconques ordonnances, mandemens, reſtrinctions, ou defences à ce contraires. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons faict mettre noſtre ſeel auſdictes preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droit & lautruy en toutes. Donné à Paris ou moys de Mars l'an de grace 1515, & de noſtre regne le premier. Et ſur le reply, Par le Roy. De Neufuille. (& ſeelé du grand ſeelde cire verd ſur laz de ſoye rouge & verd *Viſa, Lecta publicata, & regiſtrata ad onus quod Notarii & Secretarii Domini noſtri Regis & Domus Franciæ ac Calefactores cera ſuper literis in Cancellaria Franciæ ſigillatis & expeditis habere & capere conſueuerunt. Actum Pariſius in Parlamento. xx. die Iulii, anno Domini 1517. de Vignolles.*

Extraict de l'Arreſt de la Cour de Parlement donné au proffit des Abbé & Religieux de ſainct Denys contre Meſſire Galeace de ſainct Seuerin Grand Eſcuyer, pour les deſpouilles des exeques du Roy Loys XII.

FRanciſcus Dei gratia Francorum Rex, vniuerſis præſentes litteras inſpecturis Salutem &c. Præfata Curia noſtra quod prædictum Cœlum, ſeu vmbraculum, veſtes, habitus & pannus aureus, ſub ante dicta protractura exiſtens, torques Ordinis, qui in collo iam dictæ protractura ſeu effigiei pendebat, corona, ſceptrum, manus iuſticiæ, aliaque iocalia & bagæ circa prædictam protracturam ſeu effigiem exiſtentes in dicta Eccleſia allatæ & poſitæ, eiſdem actoribus, ſi illę in rerum natura exiſtunt, ſin autem earumdem iuſtus valor & eſtimatio reddentur & reſtituentur : & quod ad hoc faciendum & patiendum prælibatus magnus Scutifer, ac omnes alii, quos decebit, cunctis vijs debitis & rationabilibus compellentur, & in quantum tangit pallium panni aurei ſuper dicto Curru exiſtens, per quamlibet ipſarum partium ſibi pertinere, præſentium, quod dictus defenſor ad octauam petitioni prædictorum actorum defendere veniet ordinauit & ordinat. &c. Datum Pariſ. in Parlamento noſtro 26. Die April anno Domini. 1515. poſt Paſcha, & regni noſtri primo. Per Cameram. Parent.

L'an 1516. au moys de Iuin, par Arreſt donné en la Tournelle, furẽt rẽueuez deux faux mõnoyeurs par deuant le Bailly de la ville de S. Denys pour leur parfaire leur procez.

Le dernier du moys d'Octobre audict an 1516. fut donné ſentence aux Requeſtes du Palais au proffit des Religieux Abbé & Conuent de S. Denys contre leurs ſubiects & habitans de la ville de S. Denys, par laquelle ils furent condemnez enuers eux de leur payer le beau droit du forage du vin, dont ils appellerent, & fut ladicte ſentence confirmee par Arreſt de la Cour de Parlement du 23. Decẽbre l'an 1519.

Arreſt notable de la Cour de Parlement pour les Abbé & Religieux de S. Denys, touchãt les deſpouilles des exeques de la Reyne Anne de Bretaigne, & les offrãdes de la Meſſe priſes par les Chappellains de l'Illuſt. Cardinal Philippes de Luxẽb. cõtre iceux Chappellains, Meſſire Loys d'Angeſt Grãd Eſcuier de la dicte Reyne, les Huiſſiers d'icelle les Roys & Heraulx d'armes,

Digitized by Google

FRanciſcus Dei gratia Francorum Rex vniuerſis preſentes litteras inſpecturis Salutem. Notum facimus quod cum ſuper certis ſupplicationibus ſiue requeſtis noſtri Parlamenti Curiæ per dilectos noſtros Religioſos Abbatem & Conuentum S. Dionyſij in Francia : Religioſas Prioriſſam & Conuentum de Saliceto, ſecus Villam Iudææm: Dilectum noſtrum Ludouicum d'Angeſt Militem, loci de Montmore Dominum, Magnum Scutiferum defunctæ cariſſimæ Dominæ conſanguineæ noſtræ Reginę Annæ nouiſſimo vita functæ (cuius animæ propicietur altiſſimus) Reges & Heraulx gallicè Armorũ Frãciæ, Britãniæ, & aliorũ Principũ cõsanguineorũ noſtrorũ Capellanos defuncti Conſiliarii, conſanguinei & amici noſtri, Cardinalis de Luxemburgo Epiſcopi Cenomanenſis, & Hoſtiarios prædictæ defunctæ Reginæ, decima ſeptima die Februarii anno 1513. traditis per quas ipſe partes reſpectiue videlicet præfati de ſancto Dionyſio in Francia, ad hoc quod prenominatus d'Angeſt magnus Scutifer, ac omnes alii ad eis Cœlum ſupra Corpus & protractũrã eiuſdem defunctæ Reginæ exiſtẽs vſque ad portam Eccleſiæ dicti ſancti Dionyſij allatũ, ipſam protractũrã, veſtes, & habitus, circiter illam exiſtentes, pannum ſeu pallium aureum, in ſimul pannos veloteos in circuitu Capellæ ardentis in qua dictum corpus & repræſẽtatio illius extabat, parterque quinq; ſcuta in dicta Eccleſia S. Dionyſij per Domnos exequias galice dueil portantes, totum eiſdẽ de ſancto Dionyſio, Arreſta eiuſdẽ Curiæ noſtræ inſequẽdo, ſpectandũ, reddendum & reſtituendum, cogerentur & compellerentur. Iam dictæ autẽ Religioſæ de Saliceto ad hoc quod eis per dictum Magnũ Scutiferum & alios omne linificium, galliæ linge, tam corporis eiuſdem Reginæ quã menſæ illius, ſcalia aurea & argentea, omnes muli, mulæ, palleſtrois gallice, equi honoris, officiorũ, ac alij tam illi qui currus conduxerant, quam alij qui ſommagium portauerant, pariterq; harneſia, gallice harnois, collaria & munimẽta eorũdem, priuilegia ipſarum ac eiuſdem Curiæ noſtræ Arreſta inſequendo traderentur & deliberarentur Præfatus autem magnus Scutifer ad hoc quod prędicti equi & illorũ ornamenta, inſimul pallium quod per hanc villam Pariſ. & vſque ad ſãctũ Dionyſ. allatũ fuerat vna cum panno aureo, ſupra dictum Corpus exiſtente, ei tanquam ſibi ad cauſam ſui officij ſpectãt. traderẽtur & deliberarentur, aut ſaltẽ quod pẽdente ipſarũ partiũ proceſſu & controuerſia prædicti equi, Currus, harneſia, & ornamenta eorumdem, pro eiuſdẽ defunctæ Reginæ domicellas & cõducendo & cõducere faciendo ordinationẽ defuncti Cariſſimi Domini Conſanguinei & prædeceſſoris noſtri Regis Ludouiciduodecimiinſequẽdoſibi deliberarẽtur. Prædictiverẽ Reges & Heraulx armorũ ad finẽ quod gutterię, gallice goutieres, alte & baſſe panni veloteiſ& ſericei in circuitu Capellæ ardentis dictæ defunctæ Reginæ exiſtentis, aut illorum eſtimacio ſibi eorũ laudabiles & antiquas, vſus & Conſuetudines, in ſequẽdo, deliberarentur. Et præfati Capellani dicti defuncti conſanguinei noſtri Card. de Luxẽburgo ad finem quod oblationes tam in Eccleſia beatæ Mariæ Pariſ. quam dicti ſancti Dionyſij factæ eis realiter & de facto ſecundũ & inſequẽdo vſum quo ipſi ab omni æuo vti conſueuerãt, qui erat, quod quando aliquis Epiſcopus, Archiepiſ. aut Cardinalis in aliqua Eccleſia cele-

brabat, oblationes quę in Missa fiebant Capellanis Prælati celebrātis spectabant & pertinebant erat realiter & de facto, deliberarentur requirebāt. Iam dicta Curia nostra dicta xvij. die dicti Mēsis Februarii dicto Anno 1513. quod prædictæ partes ipso die post prandium in tornella eiusdē Curię nostrę compparerent, idque eisdem partibus aut eatū Procuratoribus significari ordinasset, & deinde visis per dictā Curiā nostrā requestis prænotatis, ac prędictis partibus summarie auditis, atq; consideratis, cōsiderādis dicta Curia nostra xviij die eiusdē Mēsis Februarij quæ antequā ad prædictorū differentiū & controuersiarum iudiciū procederetur, eædem partes hinc inde per dilectum & fidelem nostrū in dicta Curia nostra Consiliariū magistrū Nicolaū d'Origny cum adiuncto informare & quicquid eis bonum videretur intra octauā producere possent, pro hoc facto eis prout rationis esset ius faciendo ordinasset: & insuper eadem Curia nostra quod hoc pendente, prædicti equi, pallefrois gallice, mule, muli illorum, sedilia, & harnesia siue ornamenta currus, cum harnesiis & collariis per inuētariū ponerentur, & per gētes ad hoc cognoscētes eisdē partibus præsentibus seu vocatis appreciarētur & estimarētur, ac quod illi sic appreciati & estimati prędicto magno Scutifero per dominas & domicellas & eiusdē defunctæ Reginæ conducendo & conducere faciendo traderentur & deliberarentur. Quodque Cœlum, Pannus aureus, linificium, vestes, & habitus qui in circuitu illius extabant, similiterque panni velotei in circuitu Capellæ, in qua dictum Corpus & repræsentatio illius erat existentes, tam illi qui in dicta Ecclesia Parisiensi quam in ea dicti sancti Dionysij posita extiterant, ac etiam oblationes in eisdem Ecclesijs durantibus duabus Missis per dictum Cardinalem celebratis, factæ, pro earūdem partiū iuris conseruatione sequestrarentur, & in manibus Ioannis du Val receptoris Vadiorum ipsius Curiæ nostrę, & Rogerum le Lieure mercatoris & burgensis Parisius tanquam in manu iustitiæ donec per eandem Curiam nostram aliter foret ordinatum ponerentur, expensis in definitiua reseruatis, etiam ordinasset. Exinde vero prædictis partibus ad earū facta per intendit aut aduertissamenta scribendi & super illis probationem faciendi appunctatis inquestis pro parte dictorum Religiosorū Abbatis & Conuentus sancti Dyonisij in Francia actorū, præfatum Ludouicū de Hangest Militem loci de Montmor Dominum, magnum Scutiferum dictæ defunctæ Consanguineæ nostræ Reginæ, Petrum Chocquet dictum Bretaigne Regem armorum Britonum, tam suo nomine quam vt aliorum Regum armorum se fortem facientem, Ioannem des Hayes, & Iacobum du Boys Presbyteros, dicti defuncti Cardinalis de Luxemburgo dum viueret Episcopi Cenomanensis (Capellanos defensores ex altera, partibus seu earūdē partium Procuratores in dicta Curia nostra indicialiter comparentes ad iudicandum receptis, ac ipsis partibus in iure & ad infra tempus ordinationum producendum etiam appunctatis, iam dicta Curia nostra quinta die Decēbris anno 1514. quod ipsarum partium productiones Procuratori nostro generali id quod sibi bonum videretur dicturo, communi carentur. Et insuper quod in quantum pallium aureum, de quo vertebatur quæstio, actenta declaratione per Magistrum Yuonem Brinon dictorum defensorū Procuratorē facta, quod huiusmodi palliū aureū præfatis Religios. Abb. & Conuēt.

dicti S. Dionysij deliberaretur etiam ordinasset Tandem vero constitutis in dicta Curia nostra supradictis Religios. Abbate & Conuentu dicti sancti Dionysij in Francia actoribus, ac certæ requestę per eos ipsi Curiæ nostræ dicta xvij die Februarij dicto anno 1513. aduersus iam dictos Ludouicum de Hangest militem loci de Montmor Dominum dictæ defunctæ Consanguineęnostræ Reginæ vltimo ab humanis ex emptæ, Magnum Scutiferum, Petrum Chocquet, Dictum Bretaigne, Regem armorum Britonum, tam suo nomine quam vt aliorũ Regũ & armorũ Franciæ, Britãniæ, & aliorũ Principũ cõsanguineorũ nostrorũ, Magistrosloañe desHayes & Iacobũ duBoys Presbyteros dicti defuncti Cardinalis de Luxẽburgo Episcopi Cenomanẽsis, Capellanos traditæ, integrationẽ requirẽtibus & ad finẽ expẽsarũ,dãnorũ & interesse, ex vna parte, & prædictis de Hangest Magno Scutifero, Chocquet,nominibus prędictis ac præfatis des Hayes & du Boys Capellanis præmemoratis defensoribus ex altera seu earũdẽ partiũ Procuratoribus:visisq; per eandẽ Curiã nostrã,requesta præsẽtata, intẽdit, seu aduertissamẽto eorũdẽ actorũ,certo arresto interlocutorio eiusdem Curiæ nostrę decimo octauo die Februarij an. 1513. Altero arresto ipsius Curię nostræ vicesima prima Die Iulij anni 1501. Inquæstis prædictorũ actorũ & receptione earũdem exclusionibus inquæstam faciẽdi & producẽdi aduersus dictos defensores,& cęteris per dictos actores penes ipsã Curiã nostrã positis & productis, atque consideratis, cõsiderãdis & quæ Curiã ipsã in hac parte mouere poterãt aut debebãt Præfata Curia nostra per suũ Arrestũ ,quod præ dicta bona & res supradictæ in manibus prædictorũ Ioannis du Val Receptoris Vadiorũ eiusdẽ,& Roberti le Lieux mercatoris & Burgẽsis Parisius, ac Mathei Macheco in dicta Curia nostra Hostiarii tanquam in manu iustitiæ positæ,prædictis actoribus traderẽtur & deliberarẽtur eisdem de huiusmodi rebus & bonis plenã & integrã deliberanciã faciẽdo, manũq; nostrã & omne illud impedimẽtum super illis ob earundẽ partium cõtrouersiam appositam & appositum ad dictorũ actorum vtilitatem leuãdo : Ac quod ad hoc faciendũ præfati defensores du Val, le Lieux, Macheco, ac omnes alii respectiue omnibus viis debitis, & orationibus, oppositionibus, aut appellationibus quibuscũq; nonobstantibus cõpellentur ,pro totũ iam dictorũ bonorũ per ipsos actores in vestimẽtis, habitibus,ornamẽtis, & paramẽtis ad honorẽ Dei & ad decorationem prædictæ Ecclesiæ S. Dionysij ponẽdo & impliando, & hoc per ipsos actores eandẽ Curiã nostrã certificando, & absq; expensis & ex causa ordinauit atq; ordinat, in cuius rei testimonium nostrum præsentibus litteris iussimus apponi sigillum. Datum Parisius in Parlamento nostro 15. Die Maij anno 1520. & regni nostri sexto. *Et sur le Reply.* Per Arrest um Curiæ. *Du Tillet.*

L'An 1522. le 7. Feurier a esté donné arrest contre le Procureur General du Roy, ayant prins la cause pour son Substitut és eaux & forests, par lequel a esté dit que les Religieux Abbé & Cõuẽt de S. Denys pourrõt coupper & faire coupper, vendre & faire vẽdre, les boys à eux appartenãs à cause de leurs Chastellenies & seigneuries de Rueil, Louueciennes, Coulombes, Trãblay, & Villepainte, & aussi vẽdre & faire vẽdre les glãdees & peßõs desdicts boys, & icelles prẽdre & recevoir: & lesdictes vẽditiõs de boys, glãdees, & peßõs, prãdre & apliquer à leur prouffit. Parmy ce

toutesfois que lesdicts boys demourrõt touſiours en nature de boys, & que eſdis boys & foreſt deſdis Religieux, de Rueil, Louueciennes, Coulõbes, Trẽblay, Ville pain-cte & appartenances auſſi ez eſtãs, riuieres, & fleuues, eſtans eſdictes ſeigneuries enſẽble en la riuiere de Seine & eſtendue d'icelle es lieux, fins, & metes auſdis demandeurs appartenans, iceulx demandeurs, leurs Iuges, & Officiers auront la cognoiſ-sãce de tous & chacun les delicts & forfaictures qui y ſeront cõmis, & ſur les manãs & habitãs deſdicts lieux, ſans ce que ſur leſdicts manans & habitãs deſdicts lieux, terres & ſeigneuries deſdicts demandeurs, les Gruyers & Officiers de S. Germain en Laye, Bondis, & autres pour le Roy ſur le fait deſdits eaux & foreſts, y puiſſent pretendre droit, iuridition, ne cognoiſſance ſinon que ou refus deſdis demãdeurs ou de leurs Officiers en leurſdis eaux & foreſts, apres ſummation & requiſition deuement faite iceulx Officiers deſdis lieux de S. Germain en Laye & Bondis pour le Roy pourront proceder à la punition deſdicts delicts & forfaictures, & auſſi quand leſdis habitans auront delinqué és boys, foreſts, eaux, & riuieres du Roy.

Autre charte par laquelle le Roy François donne main leuee à l'Abbé & Religieux de S. Denys de leurs terres, fiefs, ſeigneuries, & poſſeſſiõs ſaiſies par certains Cõmiſſaires eſtablys par ſa Maieſté, pour le droict de main morte.

FRançois par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces preſẽtes lettres verrõt Salut. Sauoir faiſõs no⁹ auoir receu l'vmble ſupplicatiõ de nos chers & bien amez les Relig. Ab. & Cõuẽt de S. Denys en Frãce, cõtenãt que feu de bõne memoire le Roy Dagobert leur fondateur, & autres Roys nos predeceſſeurs pour le remede & ſalut de leurs ames, & eſtre participãs és ſuffrages, prieres, & oraiſõs qui ſe font continuellemẽt iour & nuit audit Monaſtere, & pour la grãde & entiere deuotiõ qu'ils auoiẽt és glorieux Martyr Mõſieur S. Denys Patrõ & Apoſtre de Frãce, en l'Egliſe duquel la pluſpart d'iceulx ſe ſeroiẽt faict enſeuelir & inhumer, leur auroiẽt dõnez & aumoſnez pluſieurs terres, fiefs, & ſeigneuries, & fait autres dõs & laiz piteables, à charge de ſeruice eſtre celebrez en ladicte Egliſe & Monaſtere dudit glorieux Martyr, & ſi les auroiẽt doué de pluſieurs beaux priuileges, frãchiſes, & libertez Et entre autres Mõſeigneur S. Loys en l'annee 1269. leur auroit indẽpné & admorty toutes & chaſcunes les ſeigneuries, fiefz, heritages, & poſſeſſiõs, qu'ils auoiẽt & tenoient paiſiblement à tiltre de donation, achapt, ou à quelque autre moyẽ. Et auſſi le Roy Philippes le Bel noſtre predeceſſeur en l'an. 1304. pour remuneratiõ de la liberalité que leſdis ſuppliãs luy firẽt aux affaires de la guerre qu'il eut ou Cõté de Flãdres, leur admortit & auſſi indẽpna to⁹ les cõquests qu'ils auoiẽt faits iuſques à lors en fiefs, arriere fiefs, cẽſiues, arriere cẽſiues frãcaleu. Et lõgtẽps apres Charles le Quint auſſi noſtre predeceſſeur auoit fait mettre en ſa main tous les reuenus & acqueſts faict par les Prelats, Abbés, Cõuẽt, & autres gẽs d'Egliſe lequel encõſideratiõ que ledit Monaſtere de S. Denys eſtoit fondé & doué par ſes predeceſſeurs, & que en icelluy il eſleut lors ſa ſepulture, & pour la bõne & ſinguliere deuotiõ qu'il auoit audit glorieux Martyr Mõſeigneur S. Denys, il auroit dõné, remis, & quitté totallemẽt, pour luy & ſes ſucceſſeurs, toutes & chacune les finances qu'il luy pourroient eſtre deues pour acquiſicions que leſdis ſup-

Digitized by Google

ſupplians pourroient auoir faictes. Et icelles acquiſitiõs entant que meſtier eſtoit de nouueau admortiſt à ce que on ne peuſt cõtraindre leſdits ſuppliãs à en vuider leurs mains, ains que l'on euſt à les en laiſſer ioyr paiſiblement comme de choſe admortie. Depuis lequel temps n'auroit eſté donné ou acquis aucun bien en ladite Abbaye dont leſdits ſupplians ne ſoient particulierement admortiz. Et le reuenu d'icelle, au moyen des guerres, & que les * Abbez de ladite Abbaye ont eſté empeſchez pour les affaires du Royaume, & autrement, ſeroit fort pery, deſcheu, & diminué, & ſoit ainſi que depuis deux ou trois ans en çà nous euſſions fait publier que toutes gens d'Egliſe euſſent à mectre & bailler par declaracion pardeuant nóz Baillifs, Seneſchaux, Preuoſts, & autres noz Iuges, tous & chacun les heritages, Seigneuries, fiefz, rentes, cenſiues, & autres poſſeſſions qu'ils ont & tiennent, enſemble les lectres d'acquiſition & admortiſſemens dont ilz ſe vouldroient ayder, ce qui ſeroit auxdits ſupplians de groſſe peyne & trauail, actendu que les heritages, terres, Seigneuries, & fiefz de ladicte Abbaye ſont eſpanduz à peu pres parmy tout noſtre Royaume, & ne nous ſeroit d'aucun prouffit, parce que leſdites acquiſicions ſont faictes auparauant les admortiſſemens generaulx de noſdicts prédeceſſeurs, & leur ſeroit de merueilleux couſtz, peyne, & trauail, & les diſtraire de leur vacacion & ſeruice diuin que nuyt & iour ilz celebrent & dient en leur dicte Egliſe pour le remede & ſalut des ames de noz predeceſſeurs, paix, & tranſquillité de noſtre Royaume, ſanté, & proſperité de nous, noſtre treſchere & tres-amee compaigne la Royne, noſtre tres-noble lignee, & gens de noſtre Conſeil, nous requerant humblement que veu leſdits admortiſſemens, nous euſſions à les releuer de ceſte peine & leur permectre ioir paiſiblement de toutes & chacunes les Seigneuries, terres, fiefz, & poſſeſſions, de leurdicte Egliſe & Monaſtere tout ainſi qu'ilz faiſoient & ioyſſoient auparauant les lectres par nous decernees, pour contraindre tous gens d'Egliſe à bailler par declaracion, vuider leurs mains & prendre admortiſſemens en fourniſſant par leſdits ſupplians procuracion ſpeciale pour declairer que depuis leſdicts admortiſſemens ils n'ont faict aucunes acquiſicions, & n'empeſche que ſi aucune choſe ſe trouuoit depuis acquiſe dont ilz ne feiſſent apparoir d'admortiſſement ſpecial, nos Procureurs & Officiers ne peuſſent en faire noſtre prouffit. Et pour la parfaicte & entiere deuocion que nous auons au glorieux martyr Monſeigneur ſainct Denys, Patron, & Apoſtre de France, & à ce que les ſupplians ſoient plus enclins & deuots à prier Dieu pour nous & la bonne proſperité de noſtre Royaume, pour ces cauſes & autres bonnes & grandes conſideracions, à ce nous mouuans, de noſtre propre mouuement, certaine ſcience, grace ſpecial, pleine puiſſance, & auctorité Royale, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces preſentes, que apres que leſdicts ſupplians auront fourny de leur declaration, & admortiſſement deſſuſdicts, enſemble ladite procuracion ſpeciale pour declairer que depuis leſdicts admortiſſemens, ils n'ont aucuns biens acquis dont ils n'ayent ſpecial admortiſſement, & ou aucuns ſe trouueroient conſentent que nos Procureurs & Receueurs puiſſent les mectre en nos mains & en faire noſtre prouffit, & que plaine & entiere

** Les Abbez de S. Denys empeſchez & employez pour les affaires du Royaume.*

Les Religieux de S. Denys prient nuict & iour pour le remede & ſalut des ames des Roys de France, pour la paix & tranquillité du Royaume, auſſi pour la ſanté & proſperité du Roy, Royne & famille Royale, & Conſeil.

Digitized by Google

deliurance leur ſoit faicte de toutes & chaſcunes les Seigneuries & heritaiges, fiefs, & poſſeſſions de ladicte Abbaye, & les ſaiſiſſemens faictz ſur icelle ſoient leuez & oſtez à leur prouffit, ſinon que noz Procureurs voulſiſſent maintenir aucunes deſdictes Seigneuries & heritages & poſſeſſions, eſtre acquiſes depuis le temps deſdicts admortiſſemens ouquel cas ne voulons ne entendons eſtre fait main-leuee auxdits ſupplians ſi promptement ne font apparoir des lettres d'acquiſicion de date precedent leſdits admortiſſemens ou baillant caucion ou bien conſignant tel prouffit qu'il nous pourroit eſtre deu pour indempnité & admortiſſement des heritages & poſſeſſions. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes aux Commiſſaires par nous ordonnez ſur le faict deſdits admortiſſemens & autres noz Iuſticiers & Officiers auſquelz la congnoiſſance du faict deſdictes declaracions & admortiſſemens a eſté commiſe & appartient, que de tout l'effect & contenu en ceſdictes preſentes ilz ayent à ſouffrir & laiſſer ioyr leſdicts ſupplians plainement & paiſiblement ſans y contreuenir en aucune maniere, en leuant & oſtant noſtre main s'aucune auoit eſté miſe & appoſee ſur leurs dictes terres, fiefz, & poſſeſſions, & d'icelles leur faiſant plaine & entiere deliurance ou cas & tout ainſi que deſſus eſt dict, nonobſtant noſdictes lettres auſquelles pour ceſte foiz nous auons deſrogué & deſrogeons par ces preſentes entant que touche leſdicts ſupplians ſeulement, car ainſi nous plaiſt il eſtre fait. En teſmoing de ce nous auons fait mectre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes. Donné à ſainct Germain en Laye, le vingt-ſixieſme iour de Iuing l'an de grace mil cinq cents vingt-trois, & de noſtre regne le neuf. *Et ſur le reply.* Par le Roy. Robertet.

Arreſt de la Cour des Aydes, pour les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys.

Les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys à cauſe de leur terre & Seigneurie de l'Iſle (appellee l'Iſle ſainct Denys) à eux donnee par le Roy Charles V. pour ſa fondation, ayans droict de prendre vn eſcop & demy de ſel ſur chacun baſteau de ſel paſſant au trauers & deſtroictz d'icelle Iſle, & eſtans empeſchez par le Grenetier du grenier à ſel de Paris ioint auec luy le Procureur general du Roy, interuint Arreſt de la Cour des Aydes du cinquieſme Auril 1534. ſigné le Sueur, par lequel fut leué & oſté ledit empeſchement, & iceux Religieux Abbé & Conuent maintenus & gardez, auec deffences audit Grenetier de ne les plus troubler ny empeſcher en la perception & iouyſſance dudit droict deſcop & demy de ſel.

Du Roy Henry II.

CHAPITRE XXIX.

LE Roy Henry II. commença à regner l'an mil cinq cens quarante-ſept, en ceſt an fut donné Arreſt de Parlement entre le Procureur General dudit Roy & les Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, par lequel les deſpouylles Royales des obſeques & funerailles du grand Roy François I. leur furent adiugees, & le Sieur de Boiſy Grand Eſcuyer condamné à les rendre & reſtituer, nonobſtant les defences faictes à la requeſte dudit Procureur General au Priué Conſeil. Duquel arreſt ſuit la teneur en ces termes.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceulx qui ces preſentes Iettres verront Salut. Sçauoir faiſons que comparans en noſtre Cour de Parlement noſtre tres-cher & amé Couſin le Cardinal de Bourbon Abbé de l'Abbaye de ſainct Denys en France, & les Religieux & Conuent dudit lieu demandeurs & requerans l'entherinement d'vnes nos lettres patentes du vingt & vnieſme de Feurier dernier & defendeurs à l'entherinement d'vne autres lettres patentes du dix-ſeptieſme Nouembre precedant, & encores requerans la main-leuee des ornements funeraulx deſtinez pour les obſeques de feu de tres-bonne memoire & noſtre tres-honnoré Seigneur & Pere le Roy François premier de ce nom d'vne part: Et noſtre Procureur General defendeur & demandeur reſpectiuement d'autre: ou le Procureur deſdits Abbé, Religieux, & Conuent. Apres que de leur part a eſté requis que nonobſtant l'empeſchement faict par noſtre Procureur en noſtre Priué Conſeil, depuis renuoyé en noſtre dite Cour, laquelle ſuiuant noſdites lettres patentes du vingt & vnieſme Feurier a retenu la congnoiſſance de la cauſe, main leuee & deliurãce reelle & actuelle des ornemẽs deſtinez pour leſdits obſeques & funerailles fuſſent deliurez purement & ſimplement auſdits Religieux Abbé, & Conuent de ſainct Denys, & que à ce faire le ſieur de Boiſy & tous autres qu'il appartiendroit feuſſent contraints par toutes voyes & manieres deuës & raiſonnables, & que noſtre dit Procureur General a declaré auoir veu certains Arreſts donnez pour raiſon du differend qui eſt controuerſé entre les parties, ſçauoir eſt l'Arreſt du vingt & vnieſme Iuillet mil cinq cens & vn, & autre Arreſt de l'an mil cinq cens quinze: Et veuz leſdits Arreſtz il n'auoit moyẽ vallable pour les cõtredire, ains conſentoit que noſtre dite Cour feiſt main-leuee auſdits Religieux Abbé & Conuent deſdits accouſtrements deſtinez pour leſdits obſeques & funerailles ſelon qu'il eſt amplement cõtenu par leſdits Arreſtz, & meſmes par l'Arreſt de noſtre dit Priué Conſeil donné entre ledit ſieur de Boiſy Grand Eſcuyer le vingt-huictieſme May dernier,

Digitized by Google

pour iceux accouſtrements eſtre employez à ſeruir d'ornements en ladite Egliſe & non à autre choſe, ſelon qu'il eſt contenu oudit Arreſt de l'an mil cinq cens & vn. Noſtre dite Cour, veu le conſentement de noſtredit Procureur General, a ordonné que main-leuee ſera faicte, & la faict noſtredite Cour auſdits Religieux, Abbé & Conuent dudit ſainct Denys, deſdits accouſtrements deſtinez pour leſdits obſeques : Sçauoir eſt : des poëſles, auec les eſcuſſons, mis ſur le corps de noſtre dit Seigneur & Pere le Roy ; enſemble du Ciel porté ſur ſon dit corps : du lict, ſur lequel eſtoit portee l'effigie : des draps & carreaulx eſtans ſur le lict de ladite effigie : du ſaye : manches : & panthoufles : de la robe : manteau : bagues eſtans ſur ledict manteau : de l'aneau d'or : du collier de l'Ordre : de la Couronne : du Sceptre : de la main de Iuſtice : & à iceulx accouſtrements rendre & reſtituer auſdicts demandeurs ſeront contraincts ledit Sieur de Boiſy & tous autres qui ont & deſtiennent leſdicts ornements, ou partye d'iceulx, par toutes voyes & manieres deuës & raiſonnables nonobſtant les defences faictes à la requeſte de noſtre Procureur en noſtre Conſeil Priué, en icelle leuant & oſtant, & mectant leſdites choſes à plaine & pure deliurance pour & au profit deſdits Religieux, Abbé, & Conuent, pour ſeruir à ladite Egliſe de ſainct Denys d'ornements & parements, le tout ſuyuant ledit Arreſt du vingt & vnieſme Iuillet mil cinq cents & vn, & autres Arreſtz donnez en la matiere. Pour ce eſt il, que nous en enſuyuant l'ordonnance de noſtre dite Cour, & à la requeſte deſdits Religieux, Abbé, & Conuent de ſainct Denys en France, mandons & commectons par ces preſentes au premier Huiſſier d'icelle noſtre Cour, ou noſtre Sergent qui ſur ce ſera requis, que ceſdites preſentes il mecte à deuë & entiere execution ſelon leur forme & teneur en ce qu'elles requierent ou requierront execution, en contraignant comme deſſus. Auquel Huſſier ou Sergent voullons & commandons de tous nos Iuſticiers, Officiers, & ſubjectz, en ceſte partye eſtre obey. Donné à Paris en noſtre Parlement le vingt & vnieſme iour de Mars l'an de grace mil cinq cents quarante-ſept, & de noſtre regne le premier. Signé par la Chambre du Tillet, & ſcelé de cire iaulne à ſimple queuë.

Arreſt du Priué Conſeil du Roy donné au profit des Abbé & Religieux de ſainct Denys, contre Meſſire Claude Gouffier grand Eſcuyer de France, Seigneur de Boiſy, lequel eſt condemné par iceluy Arreſt de rendre & reſtituer auſdicts de ſainct Denys les deſpouilles Royales des exeques du Roy François premier.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront Salut : &c. Sçauoir faiſons que veu en noſtre dit Conſeil Priué ladite requeſte, enſemble certain Arreſt de noſtre dit Cour de Parlement du vingt & vnieſme Iuillet mil cinq cens & vn, donné en ſemblable matiere, & actendu le conſentement de noſtre dit Couſin le Seigneur de Boiſy tel que deſſus, auons dict & ordonné, diſons & or-

Digitized by Google

donnons que les poiſles, auecques les eſcuſſons, mis ſur le corps du feu noſtre dit Seigneur & Pere, enſemble le Ciel porté ſur ſondit corps, le lict ſur lequel eſtoit porté l'effigie, draps, & carreaux eſtans ſur ledit lict; l'effigie de noſtredit feu Seign. & Pere, le ſaye, manches, & pantouſles, robe, manteau, bague, eſtãs ſur ledit mãteau, l'anneau d'or, le collier de l'Ordre, la Couronne, le ſceptre, & la Main de Iuſtice ſeront baillez & deliurez, ou la iuſte valleur & eſtimacion d'iceux à noſtre dit Couſin le Cardinal de Bourbon, Religieux & Conuent de la dite Abbaye, pour en faire & diſpoſer ſelon & ainſi qu'il eſt porté & contenu par ledit Arreſt. Et que à faire la reſtitution des choſes ſuſdictes, ou de la iuſte valleur & eſtimation d'icelles és mains de noſtre dit Couſin & Relig. ſuſdits, ſoient cõtrains noſtre dit Couſin, le Seig. de Boiſy Grand Eſcuyer de France, & tous autres qu'il appartiendra, & qui pour ce feront à contraindre, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelconques, pour leſquelles ne ſera differé. Si donnonz en mandement par ces meſmes preſentes au premier de nos amez & feaulx Conſeillers les Maiſtres des Requeſtes ordinaires de noſtre Hoſtel, ou Cõſeiller de noſtre Cour, ou au premier d'eulx ſur ce requis, que appellez pardeuant eulx ceux qui pour ce feront à appeller, ceſtuy noſtre preſent Arreſt à mettre à deuë & entiere execution ſelon ſa forme & teneur, en ce que execution y eſt & ſera requiſe; Car tel eſt noſtre plaiſir, de ce faire vous auons donné & donnons plain pouuoir, puiſſance, & auctorité, commiſſion, & mandement eſpecial. Mandons & commandons à tous noz Iuſticiers, Officiers & ſubgects, que à vous en ce faiſant ſoit obey. En teſmoingt de ce nous auons faict mectre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes. Donné à ſainct Germain en Laye, le vingt-huictieſme iour de May, l'an de grace mil cinq cents quarante & ſept, & de noſtre regne le premier. Et ſur le reply, Par le Roy en ſon Conſeil, De Laubeſpine.

Par autre Arreſt de la Cour de Parlement du vingt-huictieſme Mars mil cinq cents quarante & huict auant Paſques, iceluy Seigneur de Boiſy a encore eſté condamné de rendre, dedans vn mois, toutes les choſes mentionnees aux precedants Arreſts, & encores tout ce qui eſtoit à l'entour de la Chappelle ardente, ſur peine de quatre cents liures Pariſis, & aux deſpens. Et où les eſpeces & ornements ne ſeroient en eſtat, ayans eſté eſtimez par gens à ce cognoiſſans, dedans vn autre mois, payer le prix & eſtimation ſur pareilles peines de quatre cents liures Pariſis. Ledit Arreſt ſigné Du Tillet.

Extraict de la Charte dudit Roy confirmant celle du Roy Charles le Chauue, donnée à Compiegne l'an cinquieſme de ſon regne, le douzieſme des Kalendes de Feurier.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, que nous voulans enſuiure les bons exemples de nos predeceſſeurs Roys de France, leſquels ont octroyé & confirmé pluſieurs grands priuileges, droicts, & immunitez au * noble & inſigne Monaſtere & Egliſe de ſainct Denis en France, * qui eſt de telle excellence & dignité que d'auoir eſté conſacree de la bouche de Dieu: Et voullans fauoriſer à noſtre pouuoir les Abbé, Religieux, Conuent, & perſonnes d'iceluy Monaſtere & Abbaye, & auſſi deſirans de tout noſtre cueur & affection les entretenir en leurs priuilleiges, droits, libertez, & immunitez ſelon la forme & teneur des lettres de ce octroyees par nos predeceſſeurs, leſquels auons voullu & voullons eſtre inſerees & incorporees de mot à mot à ces preſentes, ainſi que s'enſuit. *Karolus Dei gratia Rex. Si erga loca diuinis cultibus mancipata propter amorem Dei, eorumque in eiſdem locis famulantibus beneficia opportuna largimur, &c.* Donné à Paris ou mois de Iuillet l'an de grace 1549. & de noſtre regne le troiſieſme.

* *Tiltres d'honneur de l'Egliſe & Monaſtere de S. Denys.*
* *Prerogatiue de l'Egliſe S. Denys.*

Il a encore confirmé vne autre Charte dudit Roy Charles le Chauue du ſeptieſme des Ides d'Octobre, donnee à ſainct Denys le 30. an de ſon regne, par vn ſien vidimus donné auſſi à Paris au mois de Iuillet l'an 1549. & de noſtre regne le troiſieſme, ſigné Mathieu, Notaire & Secretaire du Roy.

Pareillement les Chartes des Roys Loys le Gros (de l'an IIII. *Actum Pariſ. in Palatio publicè, conſecrat. vero anno 4.*) Philippes de Valois (*Actum apud ſanctum Germanum in Laya, anno Domini 1342. menſis Aprilis.*) Iean (*Datum & actum apud ſanctum Dionyſium in Francia, ann. incarnati Verbi 1353. regni vero n..ſtri anno 4. menſ. Octob.*) Charles VI. (*Datum apud locum prædictum ſancti Dionyſij, menſ. Martij, anno Domini 1400. regni vero noſtri 21.*) Loys XI. (Donné à la Mothe d'Eſgry en Gaſtinois, le 10. Aouſt l'an 1480. & de ſon regne le 20.) Charles VIII. (Donné à ſainct Denys au mois de Mars, l'an de grace 1495. & de nos regnes de France le 13. & de Sicile le premier.) Loys XII. (deux Chartes par leſquelles iceluy confirme celles des Roys predeceſſeurs Loys XI. & Charles VIII. ainſi dattees (*Datum apud eundem ſanctum Dionyſium menſe Iulij, anno Domini 1498. & regni noſtri primo.*) Et de François I. (Donné à Paris au mois de Mars l'an de grace 1515. & de noſtre regne le premier) icelles toutes par vn ſien vidimus au mois de Iuillet, & l'an 1549. ſus alleguez.

Le ſixieſme May de l'an 1550. a eſté donné Arreſt en Parlement contre le ſeigneur de Boiſy, par lequel il a eſté condemné de deliurer aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, dedans trois ſepmaines pour toutes prefixions & delaiz, les choſes contenuës & mentionnees en l'Arreſt du Priué Conſeil, ſauf à luy ſon recours contre qui il appartiendra: & où leſdites choſes ne ſeroient en nature, ordonne ladite Cour que les parties informe-

Digitized by Google

ront dedans quinzaine apres, auſſi pour toutes preſixions & delaiz, de la iuſte valleur & eſtimacion d'icelles, & condamné ledit defendeur à payer icelles choſes ſelon la iuſte valleur, & eſtimacion qui en ſera faite par icelle Cour, & aux deſpends. D'abondant elle ordonne que les choſes leſquelles ledit defendeur eſt condamné de liurer, ou les deniers de la iuſte valleur & eſtimation, ſeront conuertis & employez, ſuiuant la fondation, en ornemẽs de l'Egliſe de ſainct Denys, appellé le Procureur General du Roy, dont les Abbé, Relligieux & Conuent certifieront ladite Cour dedans trois ſemaines apres pour tous delaiz. *Ledit Arreſt ſigné Du Tillet.*

L'an 1556. a eſté donné Sentence aux Requeſtes du Palais, confirmee par Arreſt l'an enſuiuant 1557. pour le Prieur du Prieuré de ſainct Denys de l'Eſtree (membre dépendant de l'Abbaye ſainct Denys) touchant le droit du foraige des vins qui ſe vendent en la ville de ſainct Denys en la parroiſſe de ſainct Martin de l'Eſtree.

Item autre Arreſt du dixneufieſme May audit an 1557. au profit des Relligieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, pour ledit droit de foraige du vin, contre les habitans de ladite ville de ſainct Denys.

Charte du Roy Henry II. portant permiſſion & priuilege donnez par ſa Majeſté aux Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys de tranſferer la foire du Lendit, du champ du Lendit, en leur ville de ſainct Denys, auec les meſmes priuileges octroyez à icelle de toute ancienneté par les Roys de France ſes deuanciers.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à tous preſens & aduenir ſalut. Noz predeceſſeurs Roys, fondateurs de l'Egliſe & Abbaye ſainct Denis, voulans decorer, accroiſtre, & augmenter le lieu dudict ſainct Denis, auroient dés long temps donné & octroyé entre autres priuileges & fondacions aux Religieux, Abbé & Conuent dudict ſainct Denis deux foires franches chacun an: l'vne commençant le plus * prochain Mercredy du iour & Feſte ſainct Barnabé au mois de Iuing, & finiſſant la veille du iour & Feſte de ſainct Iean Baptiſte: l'autre le iour & Feſte S. Denis au mois d'Octobre, & finiſſant le huictieſme d'apres. Laquelle premiere foire auparauant la cloſture de la ville dudit ſainct Denis, & eſtans lors les bois à peu de pris, fut pour la liberté des marchans aſſignee tenir en vn lieu champeſtre, prés de ladite ville, appellee le Landy, où touſiours depuis elle ſe ſeroit tenuë & confirmee. Et l'autre en ladite ville S. Denis, en laquelle leſdicts Religieux, Abbé & Conuent auroient faict baſtir & edifier de belles grandes halles où les Marchans ſe retirent à couuert, & eſtallent proprement & commodément leurs marchandiſes durant ladicte foire ſainct Denis, & le reſte de l'annee demeurent vaques & inutiles. Et quant audit lieu du Landy il eſt à preſent du tout impropre & incommode pour tenir ladite foire, loingtain des maiſons, & où n'y a riuiere, ruiſſeaux, puis, ny autres commoditez; de ſorte que pour la nourriture des Marchans, & autres allans & venans à ladite foire, on eſt contraint apporter de noſtre ville de Paris, dudit ſainct De-

* Le iour que cõmence la foire du Lendit.

Digitized by Google

nis, & autres lieux d'alentour, vin, eauë, & toutes sortes de viures, lesquels se vendent la moitié plus qu'il ne feroient si ladite foire se tenoit en ladite ville de sainct Denys. Et pour loger & approprier audit lieu les Marchans de nostre ville de Paris, & autres venans de lieux loingtains, lesdits Abbé & Religieux sont contraints faire chacun an à grands fraiz dresser loges de menuës eschelles, ramaiges, & autres bois sec subjects au feu, lequel s'il se y prenoit, il seroit impossible d'estaindre pour l'incommodité de l'eauë, que reuiendroit à vn dommaige irreparable : & aduenant le temps venteux & pluuieux, les marchandises sont moillees & gastees, & les Marchans mal & pauurement logez, & en grand danger & peril de leurs personnes, & perte de leursdites marchandises, dont cy-deuant sont aduenus & aduiennent ordinairement, plusieurs inconueniens, volleries, meurdres, & homicides, excez, violences, larrecins, & autres infiniz crimes & delicts qui se commettent de iour & nuict par vn grand nombre de volleurs, vagabonds, & gens mal viuans, qui se retirent à l'entour desdicts lieux de Paris & sainct Denis, au temps de ladite foire du Landy, sçachans ledit lieu champestre, & ayans de tous costez moyen de s'euader & latiter. A cause dequoy il est impossible empescher lesdites volleries & larrecins, quelque guet & garde, ordre, & police que lesdits Abbé & Religieux y puissent faire mettre : Et lesdicts volleurs & vagabonds, estant ladicte foire expiree, se retirent le long de l'annee és fosses & cauernes estans audict champ du Landy. Pour obuier ausquels inconueniens & incommoditez dessusdites, & pour le grand bien, profit, vtilité, & commodité de noz subjects, & seureté des Marchans & de leurs marchandises, est tres-requiz & necessaire translater & transferer ladite foire du Landy en ladicte ville de sainct Denis, longue & spacieuse, où il y a halles & autres lieux vagues, bien propres & commodes pour tenir icelle foire. Nous pour ces causes, & autres bonnes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, & ayans sur ce eu l'aduis des gens de nostre Priué Conseil, auons de nostre certaine science, plaine puissance, & auctorité Royal, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist que ladite foire du Landy soit translatee & transferee, & laquelle nous translatons & transferons en l'enclos de ladite ville sainct Denis, où nous l'auons par tant que besoing seroit, de nouuel creée, erigee, & establye, creons, erigeons, & establissons, pour y estre doresnauant & à tousiours tenuë & continuee aux mesmes iours, & pour tel temps qu'elle a accoustumé tenir audit champ du Landit, & que tous Marchans & autres y puissent aller & venir, vendre, trocquer, & eschanger, toutes sortes & manieres de marchandises auecq tels priuileges, franchises, exemptions, libertez, & droicts, dont ilz ont cy-deuant, & dés le commencement de l'establissement de ladicte foire audict champ du Landy, ioüy & vsé, permettant auxdicts Abbé, & Religieux, & Conuent faire construire, bastir, & edifier en ladite ville de sainct Denis, halles, loges, bancs, estaulx, & autres lieux propres & commodes pour tenir ladite foire, outre celles qui y sont jà basties & edifiees, esquelles lesdicts Marchans seront tenus amener leurs marchandises, & les y vendre & debiter durant le temps de ladicte foire, & non ailleurs, ne és maisons & boutiques des habitans de ladite ville sainct Denis, defendant tres-expressément

Digitized by Google

ment, tant auxdicts Marchans que habitans, d'y contreuenir ne faire le contraire à peine d'amende arbitraire. Si donnons en mandement par ces mes. mes presentes à nos amez & feaulx les gens de nostre Court de Parlement de Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant, & à tous noz autres Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que de nos presents translation & nouuelle erection de ladite foire du Landy, audit lieu de sainct Denis, ils facent, souffrent, & laissent lesdicts Abbé, Religieux & Conuent, ensemble les Marchans frequentans ladite foire franche, ioüir, & vser plainement, paisiblement, & perpetuellement sans leur faire, mectre, ne donner, ne souffrir estre faict, miz ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: contraignant à ce faire & souffrir tous ceux qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deuës & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: faisant au surplus crier & proclamer à son de trompe & cry public ladite translation d'icelle foire du Landy en ladite ville de sainct Denis, par tous les lieux & endroits que besoin sera, afin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance; car tel est nostre plaisir: nonobstant que ladite foire aye esté ordonnee audit Champ du Landy, & y ayt esté iusques à present tenuë, & quelsconques Edicts, Ordonnances, restrinctions, mandemens, defences, & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faict soubs seel Royal, foy soit adioustee comme à ce present original, auquel, affin que ce soit chose ferme & stable à touſiours, nous auons fait mettre nostre seel. Donné à sainct Germain en Laye, au mois de Nouembre, l'an de grace mil cinq cents cinquante six, & de nostre regne le dixiesme. Ainsi ligné sur le reply, Par le Roy, De Laubespine: & seellé en lacqs de soye verd & rouge de cire verd. *Visa, Contentor, Hurault. Lecta, publicata, & registrata, audito Procuratore Generali Regis & non impediente, ad onus contentum in registro hac die iudicialiter facto. Parisiis in Parlamento prima die Aprilis, anno Domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo ſexto ante Paſcha.* Du Tiller.

Autre Charte dudit Roy, *confirmant l'eſtabliſſement de la foire du Lendit en la Ville de ſainct Denys.*

HENRY par la grace de Dieu Roy de France, à nos amez & feaulx Conſeillers les gens tenans nostre Cour de Parlement, Cour de nos Aydes, & Chambre de noz Comptes à Paris, Preuost dudit lieu, ou son Lieutenant salut. Noz bien amez * & deuots Orateurs les Religieux, Prieur & Conuent de l'Eglise, Monastere & Abbaye Monsieur S. Denis en France, nous ont fait dire & remonstrer que au mois de Nouembre dernier passé, sur la remonstrance à nous faite par feu nostre tres-cher & tres-amé Cousin le Cardinal de Bourbon, en son viuant Abbé de ladite Abbaye, & pour certaines autres iustes causes à ce nous mouuans, aurions à la requeste desdits Religieux, Abbé & Conuent de ladite Abbaye, decerné nos lettres patentes en

* *Titres des Religieux de S. Denys.*

forme d'octroy, par leſquelles aurions entre autres choſes tranſlaté la foire, qui d'ancienneté ſe ſouloit tenir au champ du Landy, en la ville de ſaint Denis, auec tels droits, priuileges, franchiſes & libertez, tant à ladite Abbaye & Monaſtere, que aux Marchans forains & autres frequentans les autres foires : ſuiuant leſquelles noſdites lettres d'octroy, noſtredit feu Couſin & les ſupplians auoient fait pluſieurs preparatifs attendant la premiere tenuë d'icelle qui ſera au mois de Iuin prochain ; neantmoins ils doutent que faciez difficulté de faire publier & enregiſtrer leſdites lettres en noſdites Cours & Chambre de nos Comptes reſpectiuement, tant au moyen du decez depuis aduenu à noſtredit Couſin, & que de preſent le ſiege Abbatial de ladite Abbaye eſt vacant, auſſi que par icelles il ne vous eſt expreſſément mandé ce faire, & que ſous ce pretexte leſdits Marchans fiſſent difficulté d'y aller & mener ou faire mener leurs denrees & marchandiſes. Pource eſt il que nous bien records & memoratifs de l'octroy & conceſſion de noſdites lettres, & du contenu en icelles, qui ſont cy attachees ſous le contreſeel de noſtre Chancellerie, voulans que elles ſortent leur effect, vous mandons & enjoignons expreſſément, & à chacun de vous en ſon regard, & ſi compe à luy appartiendra, que icelles noſdites lettres d'octroy vous faites incontinant & ſans difficulté lire, publier, & enregiſtrer, en faiſant par vous au ſurplus leſdits ſupplians, leurs ſucceſſeurs, enſemble les Abbez qui cy apres ſeront pourueus d'icelle Abbaye, ioyr & vſer pleinement & paiſiblement de tout l'effect & contenu en icelles noſdites lettres d'octroy, nonobſtant qu'il ne vous ſoit expreſſément mandé par icelles, les faire lire, publier, & enregiſtrer en chacune de noſdictes Cours & Chambre de noz Comptes, & auſſi que le ſiege Abbatial de ladite Abbaye ſoit de preſent vacant : Car tel eſt noſtre plaiſir, nonobſtant quelſconques Edicts, Ordonnances, reſtrinctions, mandemens, defenſes, oppoſitions, & lettres à ce contraires. Donné à Chantilly le 22. iour de Mars l'an de grace 1556. & de noſtre regne le dixiéme. Par le Roy en ſon Conſeil, Du Thier.

Lecta, publicata, & regiſtrata, audito Procuratore Generali Regis & non impediente, ad onus contentum in regiſtro hac die iudicialiter facto, Pariſiis in Parlamento, prima die Aprilis, anno Domini 1556. *ante Paſcha.* Du Tillet.

Des Roys Charles IX. & Henry III.

CHAPITRE XXX.

LE Roy Charles IX. commença à regner l'an 1560. Il a donné à l'Abbaye de ſainct Denys le priuilege & permiſſion de faire tenir deux foires par chacun an au village & Chaſtellenie de Tremblay ; ſcauoir eſt, la premiere le iour de la Feſte de ſaincte Croix au mois de Septembre, & la ſeconde le iour de la ſolemnité de ſaincte Geneuiefue.

Pareillement d'auoir vn marché tous les iours de Lundy & Vendredy de

chacune ſemaine de l'an, auec les droits, priuileges, franchiſes, & libertez dont les Marchans vſent & joüiſſent és autres foires & marchez du Royaume de France.

Premiere Charte.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faiſons à tous preſens & à venir, que nous inclinans à la ſupplication & requeſte de noſtre tres-cher & amé Couſin le Cardinal de Lorraine, Abbé de ſainct Denys en France, ſeigneur de Tremblay à cauſe de ladite Abbaye, auons par l'aduis de noſtre Conſeil, faict, creé, ordonné, & eſtably, faiſons, creons, ordonnons, & eſtabliſſons audit lieu de Tremblay deux foires chacun an, ſçauoir eſt l'vne le iour de la Feſte ſaincte Croix en Septembre: & l'autre le iour de la Feſte ſaincte Geneuiefue, & vng marché les iours de Lundy & Vendredy chacune ſemaine de l'an. Voulons & nous plaiſt qu'eſdites foires & marché tous Marchans & autres puiſſent aller, ſeiourner, & retourner, vẽdre, trocquer, debiter, achapter, & eſchanger librement toutes denrees & marchandiſes licites & conuenables, & ioyr & vſer de tels & ſemblables droits & priuileges dont l'on a accouſtumé ioyr és autres foyres & marchez de noſtre Royaume de ſemblable qualité, pourueu qu'auſdits iours ne y ait autres foires & marchez à quatre lieuës à la ronde, auſquels ces preſentes puiſſent preiudicier. Si donnons en mandement par ces preſentes au Preuoſt de Paris ou ſon Lieutenant, & à tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, que de nos preſens grace, erection & eſtabliſſement deſdites foyres & marché ils ſouffrent & laiſſent ledit ſuppliant, & leurs ſucceſſeurs, ioyr & vſer, enſemble leſdits Marchans & autres qu'il appartiendra, plainement & paiſiblement ſans luy faire, mettre, ou donner, ne ſouffrir eſtre faict, mis ou donné aucun trouble ne empeſchement au contraire, ains ſi aucun luy auoit eſté ou eſtoit faict, mis ou donné, l'oſtent & mettent incontinent & ſans delay au premier eſtat & deu: Et iceux foyres & marché facent crier audit lieu, & par tous autres lieux où beſoing ſera: & en oultre auons permis & permettons audit ſuppliant, que pour tenir leſdictes foyres & marché il puiſſe faire conſtruire & edifier halles, bancz, eſtaulx, & autres choſes à ce conuenables: Et à ce faire, ſouffrir, & obeyr, contraignent ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, par toutes voyes deuës & raiſonnables, nonobſtant oppoſitions ou appellacions quelzconques, & ſans preiudice d'icelles, pour leſquelles ne voulons eſtre differé; Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre à ces preſentes noſtre ſeel, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Molins au mois de Mars, l'an de grace 1566. & de noſtre regne le ſixieſme. Et ſur le reply eſt eſcrit, Par le Roy en ſon Conſeil, De Lomenie, & ſeellé ſur laqs de ſoye rouge & verd en cire jaulne.

Digitized by Google

Lettres patentes dudit Roy Charles, portans defenſes de chaſſer en la Garenne de l'Abbaye de ſainct Denys, ſur les peines d'amende arbitraire, de punition corporelle, & d'encourir ſon indignation, ſans exception des perſonnes de quelque eſtat & condicion qu'elles ſoient, & autres particularitez portees par icelles lettres.

Item à tous Officiers de ſa maiſon, Venerie, faulconnerie, Archers de toiles, & gens de guerre tant des Ordonnances de pied que de cheual, de loger és Villages de l'enclos d'icelle Garenne, à ſçauoir Nanterre, Coulombe, Courbourye, Puteaux, Geneuilliers, Aſnieres, & autres.

Pareillement au Grand Maiſtre de France, & aux grands Mareſchaux, Mareſchaux, & Fourriers des logis: Auſſi aux Capitaines, Lieutenans, Enſeignes, & leurs Mareſchaux d'y loger les ſus-alleguez, ſans preiudicier neantmoins aux droits que l'Abbé de ſainct Denys a en ladite Garenne, ny que ſes Officiers de la Ville de ſainct Denys ſoient empeſchez en l'exercice de ſa Iuſtice, & de faire telle punition des delinquans & contreuenans és Ordonnances & defenſes de ſeſdites lettres, que de raiſon.

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, à noſtre tres-cher & bien-amé le Capitaine de la Garenne de ſainct Denys en France, ſalut & dilection. Pource que noſtre tres-cher & bien-amé Couſin le Cardinal de Lorraine Abbé dudit ſainct Denis, nous a fait entendre qu'eſtant deuëment aduerty de vos ſens, ſuffiſance, loyauté, preudhommie, experience, & bonne diligence, il vous a puis peu de temps en çà expreſſément pourueu de ladite Capitainerie, pour auoir ſoin, l'œil, & regard à la conſeruation de ladicte garenne, la garder & repeupler, afin que quand nous ſerons en noſtre bonne ville & Cité de Paris, Chaſteaux de Boulongne, ſainct Germain en Laye, & autres lieux circonuoiſins d'icelle garenne, & y voudrons aller chaſſer, nous y puiſſions ſelon noſtre deſir prendre & receuoir plaiſir. Et combien que à ceſte occaſion, joint la confiance que nous auons de voſtre perſonne, & de la bonne volonté & affection que auez à noſtre ſeruice, nous ſoyons aſſeurez de voſtre bon & loyal deuoir, toutesfois pource que nous auons entendu que au meſpris & contemnement des defences de noſtredict Couſin, & nonobſtant icelles pluſieurs des manans & habitans dudit Paris, & des villages de Colombe, Nanterre, Puteaux, hameau de Corbeuoye, Genneuilliers, & Aſnieres, aſſis & enclauez en ladicte garenne, & autres, ne font aucune difficulté de chaſſer ordinairement auec arbaleſtres, arcs, chiens, oyſeaux, eſcoppettes, collets, fillets, tonnelles, bricolles, alliez, furets, & autres engins, & pregnent liepvres, lepvraux, lappins, & lappreaux, phaiſans, perdrix, perdreaux, & autres gibiers; & ne diſcontinuënt ce faire quelque diligence & peine que y mettiez, & par ainſi vous ſera du tout impoſſible conſeruer ladite garenne s'il n'y eſt par nous pourueu & remedié. A ces cauſes vous mandons, & pour ce qu'il eſt queſtion du faict de voſtre charge, commectons, & tres-expreſſément en-

Digitized by Google

ioignons par ces presentes, que incontinant icelles, que à ceste fin auons signees de nostre main, vous ayez à faire publier, crier, & proclamer à son de trompe & cry public, par tous les lieux & endroictz de ladite garenne qu'il appartiendra, ainsi que mesmes nous mandons au Preuost dudit Paris ou son Lieutenant le faire faire en ladite ville si besoing est, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance, que nous auons en confirmant & approuuant les defences ja faictes par nostre dict Cousin, on vous faict & faisons de nouueau expresses inhibitions & defences sur certaines & grandes peines à nous à appliquer d'amende arbitraire, punition corporelle, & d'encourir nostre indignation, à toutes personnes de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soient, sans nul excepter, mesmes aux Gentils hommes, & autres habitans dudit Paris, & autres, de porter ny auoir en leurs maisons des villages assiz & enclauez en ladicte garenne & ressort d'icelle, arbalestres, arcs, escoppettes, haguebusses, collets, fillets, tonnelles, bricolles, alliez, furetz, & autres engins à prendre lesdites bestes & gibier, oyseaux, ny chiens, qu'ilz n'ayent vng billot ou baston pendu au col, & vn iaret de dernier couppé, lesquels ou autrement les y trouuerrez apres lesdites defenses, les y ferez tuer, ne auec iceux chasser, prendre, ny tuer en my ny au dedans ladite garenne & ressort d'icelle, aucunes sortes & especes dudit gibier. Et oultre ce aux passeurs des ports & bacs de Nully & Asnieres, Argentueil & Besons, ports voysins & à l'entour d'icelle garenne, de passer, souffrir, ny laisser passer, gens de nostre dite ville de Paris ou d'ailleurs, ayans leuriers & chiens pour chasser en ladite garenne sur semblables peines, sauf toutesfois les Gentils-hommes passans auec leur train, & qui n'auront apparence de chasseurs, & semblablement à tous proprietaires & autres qui ont terres en ladite garenne, de ne planter doresenauant ne faire vignes & autres entreprinses & labourages en la * Pelouze ny és autres plaines vagues & courses d'icelles. Et pour ce que souuent il aduient que nos Officiers de nostre venerie, fauconnerie, Archers de noz toilles, & autres de nostre suitte, gens de guerre, de noz ordonnances tant de pied que de cheual logent és susdits villages de Nanterre, Coulombe, hameau de Courbeuoye, Puteaux, Genneuilliers, & Asnieres enclauez en ladite garenne & du ressort d'icelle, & ce faisans à grand peine se peuuent ilz abstenir contre nostre volonté de y chasser. Pour à ce pourueoir & leur en oster & tollir tout le moyen & occasion, les auons aussi expressement & sur tout, tant qu'ilz craignent nous desobeyr, defendu & defendons, aux peines que dessus, de doresenauant aulcunement loger, demeurer ny seiourner, prendre, ou fourager, en quelque sorte ou maniere que ce soit aulcune chose esdits villages (lesquelz nous en auons à ceste fin auec les habitans d'iceulx exempté & exemptons, pris & mis, prenons & mettons en nostre protection, & saulue garde speciale) de chasser ou de faire chasser, tendre colletz ou brocceller soit pour pleumne ou pour poil en quelque sorte que ce soit, & à nostre tres-cher & bien amé Cousin le Duc de Guyse grand Maistre de France, grands Mareschaulx, Mareschaulx & Fouriers de noz logis, Capitaines, Lieutenants, Enseignes, leurs Mareschaulx, Fouriers, & autres de les y loger ou faire loger, &

* *Ce lieu n'est nõ plus sans lieures, lapins, & autre gibier, que la Mer est sans poissons.*

bailler ethiquettes pour ce faire ſur peine de nous en prendre à eux, & d'en reſpondre en leur propre & priué nom. Et au ſurplus faictes eſtroictement garder & obſeruer en ladite garenne & reſſort d'icelle toutes & chacunes les ordonnances par nos predeceſſeurs & nous faictes ſur le fait des chaſſes de point en point ſelon leur forme & teneur, tout ainſi & par la forme & maniere que ſi ladite garenne eſtoit noſtre, & des contrauentions à icelles nous en aduertir & informer diligemment, ſecrettement, & bien, & leſdites informations faictes enuoyez les nous ou apportez deuers nous & les gens de noſtre Conſeil priué, pour le tout veu & entendu y pourueoir ainſi que de raiſon. N'entendons neantmoins, ce faiſant, preiudicier aux droicts que noſtre dit Couſin a en ladite garenne comme Abbé dudit ſainct Denys, ny que par ce moyen ſes Officiers audit ſainct Denys ſoient empeſchez en l'exercice de ſa Iuſtice, & de faire telle punition des delinquans & contreuenans auxdites ordonnances & defenſes que de raiſon, car eſt noſtre plaiſir de ce faire vous auons donné, & par la teneur de ces preſentes donnons, plain pouuoir, puiſſance, auctorité, commiſſion, & mandement ſpecial, & à ce que à faire ce que deſſus vous ſoyez & les gardes de la garenne mieux obey, & que la force nous en demeure & à Iuſtice, mandons à noſtre treſcher & amé Couſin le Mareſchal de Montmorency Gouuerneur & noſtre Lieutenant General en noſtre ville de Paris & Iſle de France, vous donner & preſter pour execution de ceſdites preſentes toute faueur, ſupport, conſeil, confort, & aide, enſemble à tous les habitans des villages de la garenne, iuſques à ſon de tauxin ſi beſoin eſt. Donné à ſainct Maur le vingtieſme iour de Iuing, l'an 1566. & de noſtre regne le ſixieſme. Charles. Par le Roy. De Laubeſpine.

Extraict d'Arreſt de Parlement, par lequel eſt faicte defence aux Maiſtres & Gardes de la marchandiſe & draperie de la ville de Paris, d'ouurir les halles aux draps pendant les foires du Lendit & de S. Denys, ſinon ès trois premiers iours d'icelles.

LA Cour, oy ſur ce le Procureur General du Roy, fait inhibitions & defenſes auxdits defendeurs, leurs Commis, & tous autres, d'ouurir ladite halle aux draps venduz en gros, ne receuoir en icelle aucuns draps, mais leur enioinct tenir icelle halle fermee pendant & durant la tenuë & cours deſdites foires de ſainct Denys & du Landit, excepté les trois premiers iours de chacune deſdites foires, eſquelles les marchans pourront & leur ſera loiſible enleuer leurs draps pour porter auxdictes foires, & illec les vendre & non ailleurs, ſans fraude: & apres leſdits trois premiers iours deſdictes foires paſſez ne pourrõt iceux enleuer ne tranſporter deſdites halles pendant le temps deſdites foires ſur peine de confiſcation des draps ainſi tranſportez ou venduz hors leſdites, foires & d'amende arbitraire. Faict en Parlement le 24. iour de Nouemb. l'an 1569. ſigné du Tillet.

Digitized by Google

LE Roy Henry III. commença à regner en l'annee mil cinq cens septante-quatre. Il a confirmé la Charte du Roy Charles le Chauue, donnee à Compiegne le 12. des Kalend. de Feur. l'an 5. de son regne.

Aussi celle du Roy Philippes de Valoys, donnee à sainct Germain en Laye l'an 1342. (touchant le priuilege par lequel les Religieux & Conuent de S. Denys ne sont tenuz de plaider aillieurs qu'en la Cour de Parlement s'il ne leur plaist) par deux de ses Chartes donnees à Paris au mois de Decemb. l'an 1577. le 4. de son regne.

Pareillement la Charte du Roy Iean du mois d'Octobre l'an 1353. & le priuilege de l'Eglise Romaine octroyé à l'Abbaye de sainct Denys par les Papes touchant la prescription de cent ans: ainsi que le tres-docte, & tres-fameux Aduocat en Parlement Monsieur Chopin en son liu. 1. de la Coustume d'Anjou en la preface d'iceluy. Chap. 4. *de discrepantibus ciusdem Municipij consuetudinibus fol.* 77. en rend tesmoignage en ces termes. *Vniuersim autem Dyonysiani ad Lutetiam Cœnobitæ, cuiusuis præscriptioni eximuntur, præter quam centenæ possessionis: Quasi Rom. Ecclesiæ rerum Procuratores ac Vicarij, Pontificijs codicillis * Gregorij 10. & Nicolai 4. quos tanus 2. Rex comprobauit Octobr. mens. an. 1353. & Henricus 3. Decemb 1577. Promulgante Senatu Parisiorum 16. Kal. April. 1578.*

* Il y a encore les Papes Nicol. 3. & Martin 4. voyez le 2. liu. ès Chap. 29. & 30.

Charte du Roy Henry III. par laquelle il confirme en general tous & chacun les priuileges octroyez par les Roys de France, ses predecesseurs à l'Abbaye de sainct Denys.

Premiere Charte.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à tous presens & auenir Salut. Sçauoir faisons nous auoir receu l'humble supplication de noz chers & bien amez les Abbé Relligieux & Conuent Monsieur S. Denys en France, contenant, que noz predecesseurs Roys, meuz de pitié & religion, leur auroient donné, concedé, & octroyé plusieurs beaulx, grãds, & notables preuileges, frãchises, exẽptiõs, & libertez, a plain cõtenuz, specifiez, & declarez és lettres patentes qui leur en ont esté octroyees & confirmees de regne en regne. Desquels priuileges, franchises, exẽptions & libertez, ilz ont touſiours paisiblement ioy & vsé, mais ils doubtent d'y estre cy-apres troublez & empeschez au moyen du decez & treſpas de nostre tres honoré Seigneur & Frere le Roy Charles dernier decedé, que Dieu absolue, s'ilz n'auoient sur ce nos lettres de confirmacion neceſſaires, humblement requerant icelles. Nous à ces causes inclinant liberallement à leur supplication & requeste, à iceux supplians auons continué & confirmé, & de noz certaine science, grace special, plaine puiſſance, & auctorité Royal, continuons & confirmons par ces preſentes, tous & chaſcuns les priuileges, frã-

Digitized by Google

chiſes, exemptions, & libertez, à eulx cy-deuant donnez & concedez par nos predeceſſeurs Roys, ſelon qu'ilz ſont plus à plain contenuz & declarez par les lettres pattentes qui leur ont eſté cy-deuant expediees, pour en ioyr par eulx & leurs ſucceſſeurs doreſenauant tout ainſi & par la maniere qu'ilz en ont cy-deuant bien deuëment ioy & vſé, ioyſſent & vſent encores de preſent. Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens tenans noz Courtz de Parlement & de noz Comptes, Preuoſt de Paris, ou ſon Lieutenant, & à tous noz autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiẽdra, que noz preſentes continuation & confirmation & de tout le contenu cy-deſſus, ilz facent, ſouffrent, & laiſſent, leſdits ſupplians ioyr & vſer plainement & paiſiblemẽt, ſans en ce leur faire mectre ne dõner ou ſouffrir leur eſtre fait, mis, ou donné, ores ne pour l'aduenir aucun trouble ou empeſchement au contraire, lequel ſi fait, mis, ou donné leur auoit eſté ou eſtoit au contraire, le reparent & remectent ou facent reparer & remectre incontinant & ſans delay à plaine & entiere deliurance & au premier eſtat & deu: Car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons faict mectre noſtre ſeel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict & l'autruy en toutes. Donné à Paris au moys de Decembre, l'an de grace 1567. & de noſtre regne le quatrieſme: & ſur le reply eſt eſcrit. Par le Roy en ſon Cõſeil. Brulart. Regiſtré oy le Procureur General du Roy, pour iouyr par les impetrans de l'effect & contenu en icelles tout ainſi qu'ilz en ont cy-deuant bien & deuëment iouy & vſé, iouyſſent & vſent encores de preſent. A Paris en Parlement, le 17. iour de Mars, l'an 1578. du Tillet. Viſa, Contentor, Pouſſepin.

Autre Charte dudit Roy portant octroy que la foire de S. Mathias, appartenant à l'Abbaye de S. Denys, dure huict iours, à commencer le iour de la feſte dudit Sainct, nonobſtant toute preſcription & laps de temps qu'elle n'auoit eſté tenue, voulant de grace ſpeciale & particuliere qu'elle fut remiſe ſus & reſtablie.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Polongne: A tous preſens & auenir ſalut. Sçauoir faiſons, que ſur les remonſtrances qui nous ont eſté faictes par noſtre tres-cher & amé Couſin le Cardinal de Guiſe Abbé de l'Abbaye de S. Denys en France, & les Religieux Abbé & Conuent de ladite Abbaye que noz predeceſſeurs Roys, que Dieu abſolue, ont, deſlongtẽps a, concedé, permis, & octroyé, auxdits Relig. & Conuẽt de faire tenir, perpetuellement & à touſiours par chacun an audit S. Denys, certaine foire frãche durãt huict iours, cõmençant le iour S. Mathias, mais que depuis quelques annees elle n'auoit peu eſtre tenuë ains auroit eſté diſcontinuee tant à l'occaſion des guerres & troubles aduenuz en noſtre Royaume, que autres empeſchemẽs, au moyen dequoy & pource qu'ils n'en ont encores obtenu de nous aucune confirmation, permiſſion, & octroy, ils nous auroient fait ſupplier & requerir leur vouloir icelle accorder & en ce faiſant leur permectre de faire tenir doreſenauant ladite foire nonobſtant toute preſcription & laps de temps qu'elle n'a eſté tenuë, & ſans qu'ils ſoiẽt tenus faire

Digitized by Google

faire apparoir de lettres & expeditions qui ont esté cy deuant faictes & expediees, attendu qu'elles auroient esté perdues, au moins adirees pendant lesdicts troubles, mesmes du temps que la ville dudit sainct Denys auroit esté detenuë & occupee par ceulx de la pretenduë nouuelle religion. Ce quayans mis en consideration, & aussi les bonnes & iustes raisons & occasions qui auroient meu & incité nosdicts predecesseurs Roys à establir d'ancienneté ladicte foire franche, Nous pour ces causes & autres à ce nous mouuans, de nos certaine science, plaine puissance, & auctorité Royal, en confirmant à nostre dit Cousin le Cardinal de Guise Abbé de l'Abbaye de sainct Denys en France, ensemble ausdicts Relig. & Conuent d'icelle, & leurs successeurs, lesusdit Octroy, auons à iceulx accordé, permis & octroyé, accordons, permettons, & octroyons, par ces presentes, de faire tenir doresenauant perpetuellement & à tousiours par chacun an audict sainct Denys durant ledit temps de huict iours, commançans audit iour S. Mathias, ladicte foire franche, qui anciennement leur a esté concedee, permise, & ottroyee, par nosdicts predecesseurs Roys, sans qu'ils puissent estre en ce troublez ne empeschez soubz couleur de prescription, ou du laps de temps qu'elle n'a esté tenuë ne autrement, & aussi sans qu'ils soient aucunement tenus ne abstrainctz à faire apparoir desdites lettres & expeditions qui en ont esté cy-deuant obtenuës de nosdits predecesseurs Roys, dont nous les auõs, de nos susdites graces special pour les causes & raisons cy-dessus contenues releuez & dispensez, releuons & dispensons, & icelle foire entant que besoin est ou seroit, à eux de nouueau concedee & octroyee, concedons & octroyons par ces dites presentes Si donnons en mandement à nos amez & feaulx Conseillers les gens de nostre Cour de Parlement, de nos Comptes, Court des Aydes, Tresoriers generaulx de France à Paris & tous autres nos Iusticiers & Officiers qu'il appartiendra, que ces dites presentes ils facent lire, publier, & registrer, & du contenu, en icelles ioüir & vser franchement, plainement, & paisiblement, perpetuellement & à tousiours nostre dit Cousin le Cardinal de Guise, & pareillemẽt lesdicts Rel. & Con. de ladite Abbaye de S. Denys, & leurs successeurs Abbez & Relig. d'icelle, selon & ainsi qu'ils font des autres foires de S. Denys & du Landit, Nonobstant quelzconques statuts, Edicts, Ordonnances, & lettres à ce contraires, Cartel est nostre plaisir. Nonobstant aussi toute prescription & laps de temps que la susdicte foire sainct Mathias n'a esté & qu'ils ne puissent faire apparoir des anciens octroys d'icelle, dont les auons, comme dessus, releuez & dispensez, releuons & dispensons par ces dites presentes, ausquelles affin que ce soit chose ferme & stable à tousiours; nous auons faict mettre nostre seel. Donné à Paris, le XXVIII. iour de Ianuier, l'an de grace. 1580. & de nostre regne le sixiesme, & est escrit sur le reply. Par le Roy. De Neufuille. Registree ouy le Procureur general du Roy, pour iouyr par les impetrants de l'effect & contenu en icelles selon qu'ils en ont cy deuãt bien & deuement iouy & vsé. A Paris en Parlement, le 14. iour de Feb. l'an 1581. du Tillet. Visa contentor. Poussemothe: Et seelees en cire verd sur las de soye rouge & verd.

Digitized by Google

Extraict d'Arreſt de la Cour des Aides pour 3. muids de ſel octroyez aux Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys pour leur fourniture & deſpence, franchement, & ſans payer aucun droict de Gabelle, creue de marchand, ne autres creues, ne autres droicts quelsconques mis ſus ou à mettre, conformement au priuilege donné à iceux de S. Denys par le Roy Charles VIII.

Ils iouyront des droicts d'acquits & peages à eux appartenans, à ſçauoir pour le droict de l'Abbaye de trois minots vn boiſſeau de ſel, montant la riuiere de Seine & paſſant par deuant l'Iſle de la ville de ſainct Denys hors le temps de botaige, & de deux ſeptiers vn minot trois quarts de minot de ſel ſur chacun batteau Mere montant ladicte riuiere & paſſant par deuant ladicte Iſle & ville de S. Denys en tẽps & botaiges qui cõmance le iour & feſte S. Denys à l'heure de minuict, & finiſt la Vigile S. André à pareille heure de minuict. Et pour le droict des Charitez de la dicte Abbaye de trois boiſſeaux vn quart de boiſſeau de ſel ſur chaſcũ batteau Mere chargé de ſel mõtãt ladicte riuiere, le touten eſſence & eſpece de ſel. Et pour le grãd Prieur & ſes ſucceſſeurs grands Prieurs comme adminiſtrateurs de la robe du Roy Charles le Cinq, le droict d'vne eſcope & demye de ſel, eualuee à vn boiſſeau & trois litrõs & demy de ſel ſur chacun batteau Mere chargé de ſel mõtãt ladicte riuiere de Seine & paſſant par deuant ladite Iſle de ſainct Denys: & du ſel qui ſeroit iſſu dudict droict en ſeroit prins trois muids chacun an par les mains des Grenetiers & Controleurs pour la fourniture & deſpence deſdicts Religieux Ab & Cõuent franchemẽt & ſans payer aucun droit de Gabelle cruë de Marchands, ne autres creuës, ou autres droits quelsconques mis ſus ou à mettre, fors & excepté les droicts des Officiers dudit Grenier à ſel de Paris. Ledit Arreſt donné contradictoirement & auec plaine cognoiſſance de cauſe tant auec le Procureur General du Roy, qu'auec les adiudicataires & fermiers, en date du 17. Iuin 1583. ſigné. Poncet.

Arreſt contre les Abbez Commandataires pretendans les meubles des Religieux leur appartenir.

Par Arreſt du grand Conſeil en Octobre 1583. (approbatif des Statuts de la congregation des Benedictins de France exempts) inter alia ſtatutum & approbatum eſt quod ſpolia Monachorum decedentium reſeruntur Conuentibus, non autem Abbatibus Commendatariis.

L'an 1585. le 26. Octobre fr. Iean Daſnieres Religieux & Souzthreſorier de l'Abbaye de ſainct Denys, au nom du Conuent d'icelle, a obtenu ſentence des Requeſtes du Palais contre M. François Meymier, garde des meubles du Roy, par laquelle il a eſté condemné de rendre & reſtituer le drap de lin de toile de Holande, cõtenant 50. aulnes (lequel auoit eſté mis ſur le lict funeral de Monſeigneur François de Valoys Duc d'Anjou, fils de France, & frere d'iceluy Roy Henry 3.) audict Daſnieres, au nom du Conuent preallegué.

Extraict de la charte dudit Roy confirmant celle du Roy Philippes de Valois cy-dessus.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Pologne, à nos amez & feaulx Conseillers les gens tenans nostre Cour de Parlement à Paris Salut &c. Puis il poursuit. A ces causes desirans les conseruer en tous les priuileges à eux concedez & octroyez par nosdits predecesseurs Roys, Vous mandons, & par ce que de toutes les causes desdis Religieux Abbé & Conuent dudit S. Denys, signamment de celles qui concernent la confirmation & iouissance de leursdis priuileges * la cognoissance & iurisdiction vous est specialement attribuée, aussi par priuileges depuis par nous concedez & octroyez, ne soient tenuz mais dispensez de plaider hors le ressort d'icelle nostre Court &c. Donné à Paris le 10. Iour d'Auril l'an de grace 1586. & de nostre regne le 12. & plus bas. Par le Roy en son Conseil, Brulart.

* *La cognoissance & iurisdiction des priuileges et des Rel. Ab. & Conu. de S. Den. appartient à la Court de Parlement.*

Du Roy Henry IIII. surnommé le Grand.

CHAPITRE XXXI.

LE Roy Henry quatrieſme commença à regner l'an mil cinq cens octante neuf.

Soubs son regne Monseigneur Charles de Bourbon Abbé de sainct Denys & les Religieux, obtindrent Arrest au priué Conseil de sa Majesté contre les Adiudicataires & Contretrolleur du grenier à sel, pour le payement du sel qu'iceux de S. Denys ont droict de prendre sur les basteaux montans & passans par l'Isle S. Denys Du quel Arrest suit la teneur, en ces termes.

Veu ladicte requeste, le Roy en son Conseil a permis & permet audit sieur Cardinal faire percecuoir ledit droit d'acquit & en ioyr ainsi que luy & ses predecesseurs ont acoustumé. Faict au Conseil d'Estat tenu à Mante le premier iour de Iuillet, l'an 1591. signé de Viene.

Estans deubs quelques deniers au Receueur de l'Abbaye de sainct Denys par l'Abbé d'icelle, pour auoir fourny aux Relig. leurs viures & commoditez, ledit Abbé estant allé de vie à trespas, iceluy Receueur pretendant recuperer sur lesdis Religieux ses deniers, & à cet effet ayant faict saisir le reuenu temporel de l'Office des Charitez appartenant à la Communauté des Religieux, & pareillement le reuenu des Particuliers Officiers Religieux, interuint Arrest de la Cour de Parlement au proffit tant des Religieux en corps, que des Religieux Officiers particuliers, ainsi que suit.

Nostre dicte Cour tãt sur l'appel que lettres a apoincté & apoincte les parties au Conseil, escriront & produiront tout ce que bon leur semblera dans huictaine, bailleront contredis & saluations dedans le temps de l'Ordonnance. Et ce pendant faisant droict sur la requeste des particuliers Officiers en ladi-

Digitized by Google

cte Abbaye de S. Denys leur a faicts & faict main leuee ſans dommages & intereſts : & pour le regard de la requeſte preſentee par les autres Religieux a mis & met les parties hors de Court & de procez. Donné à Paris en noſtre dicte Court, le 8. de Iuillet l'an de grace mil cinq cens nonante ſept par la Chambre. Du Tillet.

Par Arreſt de Parlement, Les habitans de la ville de ſainct Denys ont eſté condamnez à payer aux Religieux Abbé & Conuent dudit lieu le beau droict de forage du vin qui ſe vend en detail & tauerne en icelle ville, ainſi que ſuit.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre &c. Noſtre dite Court ſans auoir eſgard aux dittes lettres, deſquelles a debouté & debouttе leſdicts habitans de S. Denys, en executant les Arreſts produicts au procez, les a condamnez & condamne à payer & continuer aux dits Religieux Abbé & Conuent de S. Denys, ou à leur commis & Receueur, le droict de forage dont eſt queſtion à raiſon d'vn ſeptier de vin pour chacune queuë ou tonnel venduz en deſtail & tauerne audit S. Denys, d'autre vin que de leur creu, & en payer les arrerages au pris qu'il a eſté vendu depuis la demande dont ils ſeront tenus ſe purger par ſerment & oultre les a condamnez & condamne aux deſpens deſdites inſtances, Donné à Paris en noſtre Parlement le 14. Iuillet, l'an 1601. & de noſtre regne le 12. ſigué Voyſin. ſcellé en cire iaulne ſur ſimple queuë.

L'an 1601. vn Mardy. 24. Iuillet a eſté donné Arreſt en Parlement à l'audiance du roole de Chartres, par lequel a eſté iugé que les Eccleſiaſtiques ne peuuent eſtre excommuniez pour argent par eux deu.

Le Curé de l'Egliſe Parrochiale de ſainct Iean Baptiſte de la ville & Comté de Chaulmont au Vexain, de laquelle eſt Patron le Prieur du Prieuré de ſainct Pierre dudit Chaulmont, membre dependant de l'Abbaye de ſainct Denys, eſtant exempt des Prelats Metropolitain & Dioceſain, & ne recognoiſſant pour ſuperieur que Rome & l'Abbaye de Sainct Denys, y ayant auſſi Official audit Chaulmont pour iceluy Prieur, & mis & eſtably de par luy, lequel cognoiſt de toutes matieres Eccleſiaſtiques, & duquel les appellations reſſortiſſent au ſainct Siege Apoſtolique: à raiſon que leſdicts Prieuré. Curé & Egliſe ſont enclauées dans les limites du Vicariat de Pontoiſe dependant de l'Archeueſché de Rouan, le grand Vicaire dudict Pontoiſe voulant prendre iuriſdiction ſur ledict Curé & Egliſe de ſainct Iean, & Meſſ. Charles de Bourbon Archeueſque de Rouën prenant le faict & cauſe pour ſon dit grand Vicaire, par Arreſt du grand Conſeil, du dixieſme Feurier mil ſix cens quatre a eſté dict, que le Curé de l'Egliſe de ſainct Iean de Chaulmont eſt exempt dudit Archeueſque & de ſon grand Vicaire.

Lettres patentes du Roy Henry IIII. par leſquelles il approuue la Congregation & aſſociation de pluſieurs Abbayes faictes auec la royale Abbaye & ſacrè Conuent de ſainct Denys : enſemble loue & agree les ſtatus dreſſez pour la reforme des Religieux d'icelle Congregation.

Digitized by Google

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, à tous presens & à venir Salut. Nos chers & bien amez les Religieux des Abbayes de sainct Pierre de Corbye, S. Magloire les Paris, S. Pere en Vallee en nostre ville de Chartres, Bonneual, Coullons, Iosaphat, Neauphle le Vieil, S. Lomer en nostre ville de Blois, & Monstierender, de l'Ordre de S. Benoist, nous ont fait remonstrer que pour reformer les desordres que les guerres ciuiles ont causé parmy les Monasteres dudict ordre, ils se sont, suiuant l'article 27. des ordonnances faictes en l'assemblee generale des Estats tenus à Bloys, volontairement associez & assemblez soubz la congregation du * sacré Monastere & Royalle Abbaye de sainct Denys en France dudit ordre de S. Benoist dependant immediatement du S. Siege Apostolique: en laquelle congregation & assemblee ils auroient faict & dressé des statuts aux fins de ladite reformation qu'ils desireroient faire entretenir & obseruer, ce qu'ils ne peuuent faire sans auoir sur ce nos lettres d'homologation, & authorisation necessaire qu'ils nous ont tres humblement supplié & requis leur octroyer. Sçauoir faisons que nous ayans fait veoir en nostre Cõseil lesdits statuts cy attachez soubs le contre seel de nostre Chancellerie, de l'aduis de nostre dit Conseil, auons iceux statuts faicts sur ladicte reformation, de nostre grace speciale, pleine puissance, & authorité royalle, approuuez, auctorisez, & homologuez; approuuons, authorisons, & homologons par ces presentes, voulons & nous plaist qu'ils soient entretenuz, gardez, & obseruez inuiolablement sans qu'il y soit contreuenu en aucune maniere. Si donnons en mandement à nos amez & feaulx les gens tenans nostre Court de Parlement de Paris, que ces presentes ils facent enregistrer, & de leur contenu ioyr & vser lesdis exposans sans y contreuenir, ny souffrir y estre contreuenu en quelque sorte & maniere que ce soit: contraignant à ce faire, souffrir, & y obeyr, tous ceux qu'il appartiendra & pour ce feront à contraindre, par toutes voyes deuës & raisonnables & accoustumees en tel cas, nonobstant oppositions ou appellations quelsconques, dont nous auons interdict & defendu, interdisons & defendons la cognoissance à toutes autres Cours & Iuges, car tel est nostre plaisir: Et afin que ce soit chose ferme & stable à touiours, nous auons faict mettre nostre seel à ces dites presentes, sauf en autres choses nostre droit & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois de Mars l'an de grace mil six cens sept & de nostre regne le dix huictiesme: ainsi signé Henry, & sur le reply par le Roy. Potier, auec paraphe, & sur l'autre bout dudit reply est escrit. Visa. Contentor. Bernard, auec paraphe & seelé & contreseelé en cire verde, attaché en las de soye verde & rouge. Et encore sur ledit reply est escrit. Registrées ouy le Procureur General du Roy, aux charges & comme il est contenu en l'Arrest de ce iour à Paris en Parlement le cinquiesme Septembre l'an mil six cens sept, ainsi signé du Tillet.

* *Tiltre de l'Abbaye & Monastere de S. Denys.*

Et trente & vniesme Mars mil six cens sept a esté donné Arrest de la Court de Parlement en la chambre de la Tournelle, par lequel certaines procedures criminelles faictes par le Preuost de Paris ou son Lieutenant criminel en la ville de sainct

Digitized by Google

Denys, ont eſté caſſez, & defences à luy de plus cognoiſtre de tels differends à peine d'en reſpondre en ſon propre & priué nom.

Autre Arreſt de la Cour de Parlement portant homologation & verification des lettres patentes cy-deſſus de la Congregation des Abbayes aſſociees auec l'Abbaye de ſainct Denys, auſſi des ſtatuts pour la reforme des Religieux.

VEu par la Cour les lettres patentes données au moys de Mars dernier, par leſquelles le Roy auroit approuué, emologué & authoriſé les Statuts des Religieux de ſainct Pierre de Corbie, ſainct Magloire les Paris, ſainct Pere en Vallee, Bonneual, Coullons, Ioſaphat, Neauphle le vieil, ſainct Lomer de Blois, & Mouſtier ender de l'Ordre de ſainct Benoiſt dependans immediatement du ſainct Siege Apoſtolique qui ſe ſont volontairement aſſociez ſoubs la Congregation du ſacré & Royal Monaſtere de ſainct Denys en France, leſdits Statuts, Requeſte preſentee à ladicte Cour par les Religieux Prieur & Conuent de S. Cornille de Compiegne le vingt ſix, Auril dernier afin d'eſtre receus en ladite Congregation. Autre Requeſte preſentee à ladicte Cour par les Religieux grand Prieur & Conuent de ladicte Abbaye de ſainct Denys le dernier Auril dernier, Requeſtes & appointement contenant les oppoſitions de Meſſire Loys de Lorraine Archeueſque Duc de Rheims, Abbé de ſainct Denys en France, & Maiſtre Claude le Gras Abbé de ſainct Cornille. Cauſes d'oppoſition dudit le Gras, Concluſions du Procureur General du Roy, & ce que par leſdits Religieux auroit eſté mis, & produit par deuers ladite Cour. Tout conſideré ladicte Cour a ordonné & ordonne que leſdictes lettres & Statuts ſeront regiſtrez & homologuez à la charge du cas priuilegié pour le contenu és ſoixante vnze & ſoixante douzieſmes articles dudit Reiglement concernant la iuriſdiction du General de ladicte Congregation ſur les Religieux d'icelle, Et ſe pourront les Creanciers deſdits Religieux pouruoir par deuāt le Iuge ordinaire pour le regard de ce qui eſt mentioné au quatreuingts quinzieſme article pour le payement des ſommes à eux deuës: & en tant que touche le cent dixieſme article, Ordonne ladicte Cour que le General de ladicte Congregation ſera eſleu de quatre ans en quatre ans; & ſur l'oppoſition deſdits Abbez de ſainct Denys & ſainct Cornille, les parties eſcriront & produiront dans vn moys pour toutes prefixions & delais; & cependant par prouiſions, & ſans preiudice de ladicte oppoſition leſdis Abbez ioüiront de leurs droicts & prerogatiues; les Conuens dependans immediatement du ſainct Siege Apoſtolique pourront entrer en ladicte Congregation ſans nouuelles lettres & Arreſts. Faict en Parlement le cinquieſme iour de Septembre l'an mil ſix cens ſept. Ainſi ſigné Voiſin.

Oultre les Abbayes cy deſſus, ſe ſont volontairement aſſociez ſoubs la Congregation du ſacré & royal Monaſtere de ſainct Denys en France, celles de la ſaincte Trinité de Feſcamp, ſainct Eloy de Noyon, ſainct

Digitized by Google

Medard les Soiſſons, ſainct Germer de Fly, ſainct Vrbain, ſainct Pierre de Laigny, ſainct Pierre de Chaulme, ſainct Faron de Meaulx, & de Chaiſy.

Arreſt de la Cour des Aydes donné au proffit des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys contre M. Iehan de Moyſset Adiudicataire du grand party, lequel vouloit empeſcher iceux de ſainct Denys de prendre leur droict de ſel en nature.

HEnry par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre &c. Noſtre dicte Cour ſans s'arreſter aux defences & empeſchement dudict de Moyſſet a ordonné & ordonne que les ſuppliants ſeront maintenus en la iouyiſſance du droict de peage en eſſence de ſel ſur chaſcun baſteau Mere montant la riuiere & paſſant par deuant l'Iſle de la ville ſainct Denys, & dans les deux greniers de ladicte Abbaye ſuiuant & conformement à l'Arreſt contradictoirement donné en noſtre dicte Cour le dix ſept. iour de Iuin mil cinq cens octante trois & ce tant pour les baſteaux Mere qui ont paſſé des le onzieſme May mil ſix cens neuf, que pour l'aduenir. Si te mandons que à la requeſte deſdicts ſupplians tu mette le preſent Arreſt à deuë & entiere execution ſelon ſa forme & teneur, de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en noſtre dicte Cour des Aides, & prononcé le treſieſme iour de Mars l'an de grace mil ſix cens dix & de noſtre regne le vingt & vn: ainſi ſigné. Par la Cour des Aydes, le Tenneur.

Du Roy Louys XIII.

CHAPITRE XXXII.

LE tres Chreſtien Roy Louys treſieſme à preſent regnant, a ſuccedé au Royaume de France au feu d'eternelle & de treſheureuſe memoire Henry le Grand ſon Pere, & a commencé à regner le quatorſieſme May mil ſix cens dix, ayant eſté ſacré & couronné en la ville de Rheims le dix ſept. du moys d'Octobre de ladite annee. A l'imitation & exemple de ſon dit Pere il a donné, pour eſtre mis au Threſor de l'Abbaye de ſainct Denys, ſes deux couronnes, l'vne d'or, & l'autre d'argent doré, auec ſon manteau royal, tuniques, camiſole, botines, & tout ce qui auoit ſeruy à la ceremonie de ſon ſacre.

Digitized by Google

Arreſt de la Cour des Aydes au proffit des Religieux Grand Prieur & Conuent de l'Abbaye S. Denys, contre M. Iean de Moyſſet & Loys l'Argentier, auſſi Damoiſelle Marie de Mairat, veufue de M. Nicolas l'Argentier, pour la perception des droicts du ſel, en nature, appartenans à iceux de ſainct Denys.

LOys par la grace de Dieu Roy de France & de Nauatre, au premier des Huiſſiers de noſtre Cour des Aydes, ou autre noſtre Sergent ſur ce requis Salut. Comme ce iourd'huy veu par noſtre dite Cour l'appointement preſenté en icelle par les Religieux grand Prieur & Conuent du ſacré Monaſtere & royal Abbaye de ſainct Denys en France, demandeurs en execution d'Arreſt du 13. Mars 1610. tendant afin de payement & deliurance de quatre muids deux ſeptiers deux boiſſeaux trois quarts de boiſſeau de ſel paſſant par deuant l'Iſle de ladite ville de ſainct Denys depuis le vnzieſme May mil ſix cens neuf iuſques au moys de Iuin mil ſix cens dix pour les peages en eſſence de ſel à eux concedez & donnez par nos predeceſſeurs Roys de France, dont ils n'auoient peu iouyr au moyen des defences à eux faictes par Maiſtre Iean de Moiſſet d'vne part, & Damoiſelle Marie le Mairat veufue de feu Nicolas l'Argentier viuant Sieur de Vaucemain, & Maiſtre Loys l'Argentier Sieur & Baron de Chappelaine, Bailly de Troyes, legataire vniuerſel dudit deffunct, aſſocié auec ledit de Moiſſet au fourniſſement des greniers à ſel de France deffendeurs, d'autre. Arreſt de noſtre dicte Cour des 13. Mars & 3. iour de Decembre 1610. & autres pieces attachees audit appoinctement, concluſions de noſtre Procureur General & tout conſideré, noſtre dicte Court a ordonné & ordonne que ledit appoinctement ſera receu, & en ce faiſant a permis & permet auſdis Religieux de ſainct Denys, de prendre & leuer ſuiuant & conformement à l'Arreſt du 17. iour de Iuin mil cinq cens octante 3. ſur le premier baſteau montant ſur ladicte riuiere & paſſant par deuant l'Iſle de S. Denys, dont le ſel appartiendra aux deffendeurs la quantité de 15. ſeptiers vn minot deux quarts de boiſſeau & vn litron de ſel en eſſence & eſpece de ſel pour le peage deub auſdis demandeurs à cauſe des baſteaux Meres qui ont paſſé par deuant ladite Iſle pour ledit Argentier, & deſquels leſdis demandeurs au moyen des deffences a eux faictes n'ont peu iouyr, & ce en la preſence du Commis dudit adiudicataire, pour eſtre ledit ſel mis en vn grenier & diſtribué, & le ſurplus vendu par les Grenetiers, & les deniers prouenans de la vante diſtribuez en la maniere acouſtumee, ſauf à repeter ou ledit droit ſe trouuerroit payé & acquité, le recours deſdis defendeurs contre les voicturiers, & à eux leurs defences au cõtraire, ſans deſpens neantmoins & pour cauſe. Si te mandons que à la requeſte deſdits demandeurs tu mette le preſent Arreſt à deuë & entiere execution ſelon ſa forme & teneur, de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en noſtre dicte Cour des Aydes & prononcé le 7. iour de Feurier l'an de grace mil ſix cens vnze, & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné. Par la Cour des Aydes. Bernard, & ſeelé.

Autre

Autre Arrest de ladite Cour des Aydes pour les Religieux Grãd Prior & Conuent de l'Abbaye de S. Denys, contre le preallegué, M. Iean de Moiſſet, par lequel leur a eſté adiugé deux muids, quatre ſeptiers, vn boiſſeau, & vn quart de ſel en eſſence, & ledit Moyſſet condamné de liure aufdits de S. Denys ledit ſel, & aux deſpens.

LOuys par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre au premier des Huiſſiers de noſtre Cour des Aydes, ou autre noſtre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis Salut. Comme ce iourd huy veu par noſtre Cour l'inſtance pendante en icelle entre nos bien-amez les Religieux Grand Prieur & Conuent du ſacré Monaſtere & Royale Abbaye de ſainct Denys en France demandeurs en execution d'Arreſts de noſtre dite Cour des dix-ſeptieſme Iuin mil cinq cens octante-trois, le treizieſme Mars mil ſix cens dix, le troiſieſme & dix ſeptieſme Decembre audit an enſuiuant, d'vne part, & Maiſtre Iean de Moiſſet defendeur d'autre. Le procez verbal de Maiſtre Philippes Sanguin noſtre Conſeiller & General en noſtre dite Cour, Commiſſaire en ceſte partie, des vingt-quatre Decembre mil ſix cens dix, le vingt-deuxieſme Feurier dernier, & autres iours enſuiuans, par lequel ſur la conteſtation des parties il auroit donné acte de leurs dires, declarations, & proteſtations, & ordonné que ledit procez verbal & ce que bon leur ſembleroit ſeroit mis pardeuant luy pour leur eſtre faict droict par noſtre dite Cour ainſi que de raiſon, productions deſdites parties & tout conſideré: Noſtre dite Cour en executant les Arreſts d'icelle des dix-ſept Iuin mil cinq cens octante-trois, le treizieſme Mars, & ledix-ſeptieſme Decembre mil ſix cens dix, a condamné & condamne ledit de Moiſſet payer auſdits demandeurs la quantité de deux muids quatre ſeptiers vn boiſſeau, & vn quart, en eſſence de ſel, à prendre ſur le premier bateau Maire qui paſſera deuant l'Iſle de ſainct Denys, pour iceluy, mis au grenier de ladite Abbaye, eſtre diſtribué ſuiuant & conformement auſdits arreſts, & a condamné & condamne ledit defendeur és deſpends de l'inſtance tels que de raiſon. Si te mandons qu'à la requeſte deſdits demandeurs tu mette le preſent Arreſt à deuë & entiere execution ſelon ſa forme & teneur, de ce faire te donnons pouuoir. Donné à Paris en noſtre dite Cour des Aydes. Prononcé le 29. iour de Mars l'an de grace mil ſix cens vnze, & de noſtre regne le premier. Ainſi ſigné. Par la Cour des Aydes. Bernard.

Digitized by Google

Arreſt de la Cour de Parlement portant adiudication aux Religieux, Grand Prieur & Conuent de l'Abbaye de ſainct Denys, des draps & ſatin qui auoient ſeruy & eſté attachez au tour de la Chappelle ardente és exeques de Monſeigneur le Duc d'Orleans, en l'Egliſe de ſainct Denys.

ENtre les Religieux grand Prieur & Conuent de l'Abbaye de S. Denys en France demandeurs à l'entherinement d'vne requeſte par eux preſentee à la Cour le vingt-deuxieſme iour de May mil ſix cens douze, d'vne part, & Anthoine Meſuilliers Marchant Tapiſſier du Roy Bourgeois de Paris defendeur d'autre, Appoincté eſt que la Cour du conſentement dudit Meſuilliers & ſuiuant ſa procuration ſpeciale du dernier iour de Iuillet dernier paſſé, l'a condamné & condamne vuider ſes mains au profit deſdits Religieux grand Prieur & Conuent dudit ſainct Denys, des draps & ſatin qui ont ſeruy & eſté attachez au tour de la Chappelle ardante en ladite Egliſe de ladite Abbaye de ſainct Denys pour les obſeques & funerailles du feu ſieur Duc d'Orleans frere du Roy, & en ce faiſant a ladite Cour deſchargé & deſcharge ledit Meſuilliers deſdits draps & ſatin enuers & contre tous, ſans deſpens. Fait en Parlement le vingt-ſeptieſme iour d'Aouſt l'an 1612. Du Tillet.

Fin du troiſieſme Liure.

Digitized by Google

CATALOGVE
DES ABBEZ DE S. DENYS EN FRANCE.

1. [a] AYGVLPHE I.
2. [b] *Chunauld.*
3. *Dodon.*
4. [c] *Leobefare-*
5. *Aygulphe II.*
6. *Aygulphe III.*
7. [d] *Godobauld.*
8. *Cayno.*
9. *Chilard.*
10. *Carderic.*
11. *Chagledulphe.*
12. [e] *Turnauld.*
13. *Daulphin.*
14. [f] *Singebert.*
15. [g] *S. Fulrad.*
16. *Conſtramine.*
17. *Magenaire.*
18. *Fardulphe.*
19. *Hilduyn.*
20. [h] *Louys I.*
21. *Herman.*
22. [i] *Vualto. I.*
23. *Goſlin.*
24. *Robert I.*
25. *Huë (I.) le Grand.*
26. *Huë (II.) Capet.*
27. *Robert II.*
28. [k] *Odilon.*
29. *Vivian.*
30. *Robert III.*
31. *Hugues (III.) de Milan.*
32. *Raignier.*
33. *Yues I.*
34. *Adam.*
35. *Suggere.*
36. *Odo (I.) de Diogilo.*
37. *Yues II.*
38. *Guillaume (I) Vapicenſis.*
39. *Hugues (IV.) Foucauld.*
40. *Odo (II.) de Taberniaco.*
41. *Henry (I.) Troon,*
42. *Pierre (I.) d'Autueil.*
43. *Odo (III.) de Clement.*
44. *Guillaume (II.) Macouris.*
45. *Henry (II.) Malet.*
46. *Mathieu de Vendoſme.*
47. *Renaud Giffard.*
48. *Guy. (I.) de Caſtre.*
49. *Gilles (I.) de Pontoiſe.*
50. *Gautier (II.) de Pontoiſe.*
51. *Gilles (II.) Rigaud.*
52. *Pierre (II.) de la Foreſt.*
53. *Robert (IV.) de Fontenay.*
54. *Guy (II.) de Monceaux.*

[a] *Abbez Religieux.*
[b] *Alias Chunal.*
[c] *Al Theobefare.*
[d] *Al. Codobald.*
[e] *Al. Turnald.*
[f] *Al. Gulbauld ou Gurnoald.*
[g] *Al. Vuolfrad.*
[h] *Premier Abbé Commendataire.*
[i] *Al Vualterus ou Gualterus.*
[k] *Abbez Religieux.*

Digitized by Google

55. *Philippes* (*I.*) *de Villette.*
56. *Iean* (*I.*) *de Bourbon.*
57. *Guillaume* (*III.*) *Farrechal.*
58. *Philippes* (II.) *de Guamaches.*
59. *Iean* (II.) *Geoffroy: ou Laufroy.*
60. *Iean* (III.) *de la Graulas.*
61. *Antoine de la Haye.*
62. *Pierre* (III.) *de Couffier.*
63. *Emarc, ou Eymard, de Gouffier.*
64. [a] *Loys* (II.) *de Bourbon.*
65. *Charles* (*I.*) *de Lorraine.*
66. *Louys* (III.) *de Lorraine.*
67. *Charles* (II.) *de Bourbon.*
68. *Louys* (*IV.*) *de Lorraine.*
69. *Henry* (III.) *de Lorraine.*

[a] *Abbez Cõmendataires*

Digitized by Google

ANTIQVITEZ, ET RECHERCHES DE L'ABBAYE DE S. DENYS EN FRANCE.

Des Tombeaux & sepultures des Roys & Reynes de France, Princes, Princesses, & grands Seigneurs enterrez en la sacree Eglise & Royale Abbaye de S. Denys en France, auec leurs Epitaphes, & plusieurs autres choses dignes de remarque.

LIVRE IV.

Sepultures & Mausoles du Roy Dagobert : de la Reyne Nanthilde (l'vne de ses femmes,) de Sigisbert son fils aisné Roy d'Austrasie, & du Prince Landregesille frere de ladite Reyne.

CHAPITRE I.

LEs anciens Roys & peuples d'Egypte croyoient que les maisons dedans lesquelles nous seiournons pendant nostre vie estoient seulement des hosteleries pour ne seruir qu'en passant ; mais que les tombeaux où nos corps sont enterrez estoient maisons eternelles. A ceste occasion ils bastissoient auec peu de somptuosité & magnificence leurs maisons ordinaires, & au contraire ils estoient grandement curieux d'orner & embellir leurs sepultures. Entre lesquelles il s'en trouue de si superbes, que l'on les compte parmy les miracles & merueilles du monde ; tesmoin leurs Pyramides, leur Labyrinte, & leurs Mausoles.

Digitized by Google

Les Peres de l'ancien Teſtament ont eu vn extreme ſoin des lieux où leurs corps ſeroient enterrez. Abraham acheta vn ſepulchre. Iacob chargea ſes enfans de porter ſes os auec ceux de ſes Peres. Ioſeph fit le meſme, & pluſieurs autres ſaincts, grands & ſignalez perſonnages ont fait le ſemblable.

Nos Roys Tres-Chreſtiens, qui n'ont point cedé ny en ſageſſe à ceux d'Egypte, ny en pieté à aucuns autres, ont ſoigneuſement recherché de mettre en lieu tres honorable leurs corps qui auoient ſeruy de Temples à Dieu, & qui auoient eſté l'habitation du ſainct Eſprit: Ainſi le tres-pieux Roy Dagobert ayant honoré les os ſacrez de ſainct Denys l'Areopagite, & de ſes glorieux compagnons ſainct Ruſtic & ſainct Eleuthere (Apoſtres & Protecteurs de la France) d'vn ſuperbe edifice, iugea qu'il ne pouuoit eſlire lieu plus ſainct pour mettre ſon corps mort, qu'aupres des Reliques de ceux qui auoient eſté ſes Protecteurs & defenſeurs pendant qu'il viuoit.

Il eſt donc le premier Roy enſeuely en l'Egliſe ſacree & Abbaye Royale de ſainct Denys. Son Mauſole eſt au coſté dextre du Maiſtre Autel: ſon effigie y eſt repreſentee apres le naturel de relief en pierre de liais, ſur vn tombeau de porphire gris (orné à l'entour de *fleurs de Lys) bien tauelé & marqueté, lequel denotte ſon antiquité par ſa rude poliſſeure. Son corps giſt ſous le Maiſtre Autel, qui eſt dés lors du premier baſtiment de l'Egliſe de ſainct Denys, auec le caueau des ſaincts Martyrs, vis à vis d'iceluy, où repoſoient leurs ſaincts & ſacrez corps.

** Remarquez l'antiquité des fleurs de Lys.*

A l'entour du Mauſole eſt la diuine viſion (ainſi que l'a nommee l'Empereur Loys le Debonnaire en l'Epiſtre qu'il enuoye & addreſſe au venerable Abbé de ſainct Denys Hilduyn) eſleuee en boſſe, de pierre de liais bien élaboure, laquelle rend teſmoignage de l'eſtat de l'ame d'iceluy Roy Dagobert apres ſon treſpas, & comme elle fut portee par les Anges en Paradis, ayant eſté deliuree par le ſecours fauorable & aſſiſtance diuine de ſainct Denys l'Areopagite Apoſtre de France, de ſainct Martin, & de ſainct Maurice, de la puiſſance infernale des diables. Ce qui eſt confirmé par les tres-fidelles teſmoignages de ſainct Oüen ſon Chancelier, du tres-venerable Eueſque de Poictiers * Anſoald ſon Conſeiller & familier, du Tres-Chreſtien Roy de France & Empereur ledit Loys le Debonnaire, & de pluſieurs Autheurs graues. Ce qui ſe lit auſſi dedans le liure intitulé *Vitæ & geſta Summorum Pontificum*, dedié au Pape Clement VIII.

** Le 37. Eueſque.*

Le Roy Dagobert, ſurnommé le Grand, eſtoit fils du Roy Clotaire II. & de la Reyne Bertrude ſa premiere femme, iſſuë de la maiſon de Saxe, de la lignee d'Athanagilde Roy des Vviſigots dominant en Eſpagne, le Pere de laquelle eſtoit le Roy Clotachaire. Elle mourut l'an ſix cents treize, & giſt à ſainct Germain des Prez. Cathane, Autheur Italien, dit qu'il fut tres-beau de viſage, accompagné d'vne Majeſté digne de Roy, ſoit en ſon marcher, ſoit en ſa parole, courtois à ſes familiers, & humain à l'endroit de ſes ſujects, liberal enuers les pauures & eſtrangers qui le meritoient, leſquels il aduançoit aux honneurs, & qu'il tenoit volontiers l'Audience de Iuſtice.

Son Pere le Roy Clotaire de ſon viuant l'eſtablit Roy des Auſtraſiens, & le Palais où il faiſoit plus de ſeiour s'appelloit Kyrcheim.

Digitized by Google

Il commença à regner sur les François l'an six cents trente deux. Son regne fut plein de iustice & pieté (ciment de la paix, & vrayes colomnes de l'Estat) aidant grandement à cela les sages conseils de sainct Arnoul Eueſque de Mets, de sainct Autbert Eueſque de Cambray, & de sainct Cunibert Archeueſque de Cologne; auſſi la prudence du Prince Pepin Maire du Palais, (depuis sanctifié) qui manioit toutes ſes armes; de maniere que furent reduits les Gaſcons rebelles, les Bretons acquis, les Eſclauons chaſtiez, les Poictcuins punis, les Huns & Flamans debellez, & l'Auſtraſie reſtablie, où il ordonna Roy ſon fils Sigiſbert; & finalement les Iuifs chaſſez, par edict public, hors du Royaume de France.

Les Gaſcons prealleguez ayans deputé les plus anciens de leur nation auec leur Duc Chamand vers le Roy Dagobert qui eſtoit à Clipchy, & redoutans ſon ire & indignation (pour le mauuais viſage & le peu d'accueil qu'il leur auoit fait) ſe refugierent en l'Egliſe de sainct Denys, & pour la reuerence de ceſtuy sainct Martyr & de ſes compagnons, il leur pardonna, & remit la vie, iceux promettans & iurans là meſme de luy eſtre fidelles à l'aduenir.

Il eſpouſa en ſecondes nopces la Princeſſe Nanthilde, de laquelle il eut Clouis II. du nom, l'an douzieſme de ſon regne. Elle mourut l'an 649. & giſt en ſon tombeau prés de luy.

Parmy ceſt Oeuure (en diuers endroits) i'ay au long deduit vne partie des bonnes œuures & choſes memorables faites de par luy, c'eſt pourquoy i'en traiteray icy ſommairement, & comme l'on dit *per tranſennam*.

Donc il a en premier lieu fait baſtir l'Egliſe de sainct Denys (Mauſole & tombeau de nos Roys Tres-Chreſtiens) & mis en icelle les corps glorieux des saincts Martyrs sainct Denys l'Areopagite, Apoſtre de France, & de ſes compagnons Ruſtic & Eleuthere: laquelle il a fait couurir de plomb par tout, excepté certaine partie tant du deſſus que du dedans de ladite Egliſe qu'il fit couurir d'argent, à ſçauoir à l'endroit où repoſoient iceux saincts Martyrs, auſquels il fit auſſi faire des chaſſes enrichies d'or & autres richeſſes. Il orna ceſte meſme Egliſe magnifiquement de paremens d'Autel, chapes, ornemens, veſtemens ſacrez, & de tapiſſeries tiſſuës d'or, & pourfilees de perles Orientales.

Il fit faire vn Gazophilacion, ou tron d'argent, pour y mettre les aumoſnes des perſonnes pieuſes & deuotes.

Vne bien grande Croix d'or, enrichie de pierres precieuſes de la hauteur d'vn homme, appellee la Croix de sainct Eloy, pource qu'iceluy l'a fabriquee.

Vne table d'or, pour mettre ſur l'Autel, garnie de pierreries.

Donna vn beau reliquaire d'argent vermeil doré, dans lequel eſt encloſe l'eſpaule du glorieux Precurſeur de noſtre Sauueur sainct Iean Baptiſte, que luy auoit donnée l'Empereur Heraclee.

Fit preſent à ladite Egliſe des precieux corps des saincts Hilaire Eueſque de Poictiers, & Fremin premier Eueſque d'Amiens, Martyr.

Auſſi de la riche cuue de porphire, ou jaſpe rouge, laquelle auoit ſeruy de fonds baptiſmaux en l'Egliſe de sainct Hilaire de Poictiers.

Digitized by Google

Item de la Chaire Royale, en laquelle les Roys de France ſeoient quand on leur rendoit les foy & hommages.

Du póulpitre de cuiure, où l'on chante l'Euangile au Chœur.

D'vn Ange de cuiure, merueilleuſement grand, qu'il fit appoſer ſur l'Egliſe.

Des portes de l'Egliſe de ſainct Hilaire de Poictiers ſuſ-alleguee.

D'vne riche Aigle d'or, embellie de pierres precieuſes, ſeruant d'agraffe à ſon manteau Royal.

Et finalement de ſa lance, belle en perfection garnie de pierreries.

Le Roy Dagobert auoit vne telle deuotion enuers ſainct Hilare Eueſque de Mande, qu'il faiſoit touſiours porter auec luy ſon corps glorieux en ſes expeditions de guerre, & en ſes armees. En voicy le teſmoignage tiré d'vn tres-ancien manuſcrit de l'Abbaye de ſainct Denys en ces termes: *Rex Dagobertus in tanta veneratione corpus beati Hilari habuiſſe dicitur, vt quotiens ei bellandi neceſſitas immineret, ſecum in expeditione ipſum cum honore deferri præciperet, ſperans ſe ipſius ſuffragio victoriam de hoſtibus obtinere.*

Il ordonna que les Religieux de ſainct Denys celebraſſent le diuin ſeruice, & pſalmodiaſſent ainſi qu'aux Abbayes de ſainct Martin de Tours, & de ſainct Maurice d'Agaunum, d'où il les auoit tirez.

Il eſtablit la foire de ſainct Denys en l'honneur de ceſtuy ſainct Apoſtre & de ſes compagnons, laquelle commence dés la Meſſe le neufieſme Octobre, iour de leur Feſte & ſolemnité, auec pluſieurs beaux droits & priuileges, ainſi qu'il appert par ſa Charte inſeree au troiſieſme liure, le troiſieſme Chapitre.

Il donna aſyle & franchiſe à tous criminels de quelſconques crimes que ce ſoit, voire de leze Majeſté, qui pourroient gaigner, s'enfuyans, l'Egliſe de ſainct Denys, ſuiuant certaines limites ſpecifiees & portees par ſadite Charte.

Fit ordonner & arreſter par vn Synode des Prelats de France, & des grands Seigneurs du Royaume, tenu au Palais Royal de Clichy, qu'à la Mere Egliſe prealleguee de ſainct Denys ſeroit portee pareille obeiſſance & reuerence, auſſi deferé pareil honneur, par les François, que faiſoient les Italiens à l'Egliſe de ſainct Pierre & ſainct Paul à Rome.

Par vn autre Synode & aſſemblee generale qui furent tenuës en la ville de Compiegne, fut ordonné que les Religieux, Abbé & Conuent de ſainct Denys, la ville de ſainct Denys, & les lieux où ils demeuroient non ſeulement pour lors, mais auſſi les lieux qui leur ſeroient donnez à l'aduenir, ſeroient affranchis de toute iuriſdiction tant Royale qu'Eccleſiaſtique, pour eſtre & demeurer à touſiours ſous la iuſtice & iuriſdiction de l'Abbé & Conuent: auec inhibitions & defenſes à tous Magiſtrats, Eueſques & Archeueſques, d'entreprendre choſe quelconque ſans la volonté & permiſſion d'iceux Abbé & Religieux, & autres beaux priuileges qui ſont contenus és Chartes dudit Roy: comme auſſi les grands biens par luy laiſſez à l'Abbaye de ſainct Denys, & aux Religieux d'icelle, dont font foy les Chartes d'iceluy, inſerees au liure & Chapitre prealleguez.

Ie

Digitized by Google

Ie puis dire auec verité, qu'il ne se trouue point de Prince ny de Roy deuant ny apres luy, qui ait donné aux Egliſes (& principalement à celle de sainct Denys, laquelle s'il euſt peu il euſt laiſſé heritiere de ſon Royaume, l'ayant laiſſée heritiere de ſes meubles) le reuenu de ſon patrimoine tant liberalement & ſi largement, voire prodigalement, comme il a fait.

Outre les teſmoignages que i'en ay, voicy encore ce qu'en dit le tres-inſigne & tres-celebre Docteur Democharés, *lib. De diuino Miſſæ ſacrificio*: *Rex Dagobertus omnium ad Rhenum fitorum Epiſcopatuum fuit benefactor ac inſtaurator munificentiſſimus. Dedit, in præſentia Arnulphi Metenſis, & Humberti Colonienſis Epiſcoporum, ſancto Petro Apoſtolo, Vormacienſi Epiſcopatus Patrono, Comitatum Laudaburgenſem, cum toto adiacẽte territorio, ſexto regni ſui anno.*

Le meſme Autheur declare qu'il a auſſi fondé vn Monaſtere en vn lieu appellé * Neohuſium, en l'honneur de sainct Denys l'Areopagite, lequel du depuis a eſté denommé de sainct * Cyriace Martyr, à raiſon que ſon corps glorieux y repoſe: *Item Rex Dagobertus fuit fundator Spirenſis & Argentinenſis Epiſcopatuum.*

* *Neohuſium erat regia Regis Dagoberti dum erat Rex Auſtraſia.*

Il baſtit & renta l'Abbaye de saincte Marie d'Oüeng.

Belleforeſt dit cecy: Il a commandé ſur le pays de Bauiere, & ſur la plus part de la Germanie, & a fait eriger en Eueſchez les Citez de Vvorme & de Straſbourg: Auſſi il baſtit les Monaſteres de Vveiſſembourg & de Surburg.

* Voyez au 1. l. p. 16. les vers qui en font mention.

Afin de reſtaurer l'Egliſe de noſtre Dame dudit Straſbourg (laquelle le grand Roy Clouis ſon predeceſſeur auoit fondé) il donna d'vne liberalité Royale le bourg nommé *Rubiacum*, & tout le domaine & iuriſdiction qu'il auoit à l'entour.

Il fonda l'Abbaye de sainct Amand, en Poüille, prés de Tournay, & y donna pluſieurs biens.

De ſon grenier, ou grange, il edifia en l'honneur de la Vierge Mere de Dieu le Monaſtere, appellé le Grenier, à Treues, & l'enrichit de grands reuenus, où il mit premiere Abbeſſe ſa fille Irmine, laquelle pour ſa ſainteté de vie, a eſté ſanctifiee & inſeree au Cathalogue des Saincts, & ſa Feſte eſt celebree à Treues le vingt-quatrieſme Decembre (veille de la ſacree Natiuité de noſtre Seigneur) qui eſt le iour de ſon treſpas arriué l'an 710. le precieux chef de laquelle ſe void tout entier auec la peau, la chair, & les cheueux en l'Abbaye de Spanphin.

Voicy ce que i'en ay trouué par eſcrit: *Dagoberti Regis filia Irmina, fuit prima Abbatiſſa, in Horreo puellarum Monaſterio apud Treuerim.*

Ioannes Chenu in Senatu Pariſ. Patr. Abbatiæ de Millebeco (Miobec ou Meobec en Berry) *Dagobertus primus Galliæ Rex fundator, anno 642.*

Idem Author. Dagobertus Rex Galliæ, vt Dionyſiani Cœnobij conditor fuit in Pariſiorum finibus, ita Dionyſiani Collegij Canonicorum in Doüacenſi Andium oppidulo, Doüay en Anjou. *Ex Annal. Andeganorum in Dagoberto Rege & Andeganenſium Comite.*

A Ioanne Trithemio prædicatur Rex Dagobertus, Dologienſis Monaſterij conditor, & ſacri Parthenonis, Horrei dicti.

Il fit baſtir le Monaſtere de Haſſen, & le dotta de pluſieurs villages, auec vne partie de ladite foreſt d'Haſſen.

Digitized by Google

A la supplication de sainct Paul (13. Euesque de Verdun) il donna à l'Eglise de nostre Dame dudit Verdun de tres-grands biens en terres, seigneuries, rentes, & argent manuël dont fut acheté le village de Basouuille, & munit icelle de beaux priuileges, libertez, franchises, & immunitez dont il en fit expedier des Chartes authentiques.

Il fit don à l'Abbaye de sainct Germain des Prez du village de Combres en Parisis : & à saincte Geneuiefue du Mont du village de Drauerne en Brie.

Touchant aussi la singuliere deuotion que ledit Roy Dagobert auoit à orner & enrichir les Chasses des Saincts, cecy est recité par le susdit Democharez au liure preallegué, *In Catal. Episcoporum Nouiomens.* où parlant de sainct Eloy voicy ses paroles : *Eum lego sanctorum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, Martini, Brixij, Germani, Seuerini, Piatonis, Quintini, Luciani, Genouefæ, Columbæ, Iuliani, Chylij, Crispini & Crispiniani sepulchra auro ac gemmis Dagoberti Regis impensis exornasse.*

Le tres-fameux Aduocat en Parlement, Iean Chenu, *In serie Archiepisc. Rothomagensium,* dit cecy, *Sanctus Romanus causam dedit priuilegio à Rege Dagoberto obtento, vt singulis annis à Canonicis Ecclesiæ Cathedralis diebus Ascensionis, vnus incarceratus morte dignus liberaretur.*

Item. Sanctus Odoenus (Dado vulgo) sainct Oüen, *Regis Dagoberti Cancellarius, à quo priuilegium prædictum sancti Romani, vulgo* de la Fierte de Roüen, *obtinuit.*

Il eut trois femmes phalerees en Reynes ; l'vne du viuant de son Pere, nommee Gometrude, l'an 630. & les nopces en furent celebrees au Palais Royal de Clichy la Garenne, prés Paris : Elle estoit sœur de la Reyne Sichilde, femme en secondes nopces du Roy Clothaire son Pere, mais il la repudia pour estre sterile.

Sa seconde femme fut Nanthilde (laquelle estoit doüée d'vne rare beauté, estoit tres-sage, tres-vertueuse, & de grand lignage) dont les nopces furent faites en la ville de Romilly : & ayant demeuré par vn long temps sterile, à cause de cela il conuola aux troisiesmes nopces.

Il eut donc pour troisiesme femme vne excellente Princesse nommee Rantrude, ou Ragnetrude, ou Mactilde fille du Roy de Saxe.

Le Roy Dagobert donna à l'Abbaye de sainct Denys, en faueur du Prince Landregesille (frere de sa femme ladite Reyne Nanthilde) & pour le salut de son ame, les seigneuries d'Altinuilliers & de Geneuilliers, au territoire de Paris, desquelles cestuy Prince auoit joüy sa vie durant, par don que luy en auoit fait iceluy Roy Dagobert.

Apres tant de choses loüables faites par ce grand Roy, plein de los enuers les hommes, & de merites enuers Dieu, il deceda * en l'Abbaye de sainct Denys l'an 648. selon le Kalendrier Historial, ou selon aucuns l'an 646. le 14. des Kalendes de Feurier, auquel iour tous les ans on celebre son Anniuersaire fort solennellement en l'Eglise d'icelle. * Neantmoins il y a des Chartes dudit Roy dés 17. 25. & 30. de son regne qui outrepassent lesdites annees.

* *Voyez le 1. li. ch. 24.*

* *Peut estre qu'il comprend les annees qu'il a regné en Austrasie.*

Prés de son tombeau l'on void deux grandes effigies debout de pierres de liaiz, l'vne representant la Reyne Nanthilde seconde femme dudit Roy Da-

Digitized by Google

gobert, & l'autre Sigiſbert (ſon fils aiſné, & de Rentrude ſa troiſiéme femme) Roy d'Auſtraſie. Ces deux figures, faites apres le naturel, ſont grandement & artiſtement élabourees.

Giſt pareillement audit tombeau Sigiſbert, preallegué, lequel deceda l'an 652. ayant regné vnze ans ſur les Auſtraſiens.

Ce pieux & deuot Roy ſe voyant hors d'eſperance d'auoir lignee, fit baſtir en diuers lieux douze Monaſteres, entre leſquels excellent Stauelot & Malmedy en Ardeine.

Ioignant ces ſepultures eſt inhumé contre terre le Prince Landregeſille, frere de la Reyne Nanthilde. Il eſt le premier qui a eſté enterré en l'Egliſe de S. Denys, le Roy Dagobert l'ayant ainſi voulu à cauſe de la grande amitié qu'il portoit à ſa ſœur ſon eſpouſe, auſſi pour ſes merites, generoſité, & actions heroïques.

Sepulture du Roy Pepin, & de la Reyne Berthe ſa femme.

CHAPITRE II.

TRes Tres Chreſtiens Roys de France, ſuiuans l'exemple du pieux Roy Dagobert, tant en l'affection qu'il a euë à honorer l'Apoſtre des François, qu'au deſir d'eſtre enſeuelis prés de luy qui eſtoit leur protecteur, ont du depuis pour la plus grande partie eſté enterrez, & toutes leurs Royales ſepultures dedans ſon Egliſe en l'Abbaye de ſainct Denys: mais comme ils ont eu diuerſes volontez pour le choix des endroits d'icelles en ladite Egliſe, & que mon intention eſt de repreſenter pluſtoſt la face de leurs ſituations, que de ſuiure l'ordre des perſonnes (y ayant auſſi eu du changement tant du temps du venerable Abbé Suggere, que du temps du Roy S. Louys qui les fit mettre en l'ordres qu'elle ſe voyent à preſent; à ſçauoir celles des décendans de Pepin à coſté droit, & celles des deſcendans de Huë Capet à coſté gauche, ce ſaint Roy eſtant deſcendu de la tige maternelle de Pepin, & de la paternelle de Capet) ayant commencé par la premiere ſepulture du Roy Dagobert, laquelle eſt du coſté dextre du Maiſtre Autel, ie parleray de celle qui ſuit du meſme coſté.

* *I. Eſpagnol Docteur en Theol. dit que S. Boniface a conſacré Pepin par l'authorité du pape Zacharie luy eſtant alors commis l'Archeueſché de Reims lors orphelin de ſon propre Pere.*

Elle eſt du Roy Pepin & de la Reyne Berthe ſa femme, baſtie de pierre de liais, auec les effigies de l'vn & de l'autre, & vne inſcription Latine en ces mots: *Peipinus Rex, Pater Karoli Magni, Berta Regina vxor Peipini Regis.*

Le Roy Pepin eſtoit le 2. fils de Charles Martel Prince des François, & de Suanichilde ſa femme, fille d'Odilon Duc de Bauieres. Il fut ſurnommé le Bref, à cauſe de ſa petite ſtature, & cœur de Lyon à raiſon de ſon tres-grand courage, auſſi eſtoit doüé d'vn tres-bel eſprit, d'vne douceur amiable, & d'vne grauité admirable. Il fut premierement Roy d'Aquitaine (le 20. en nombre) en apres 9. ans Maire du Palais, puis éleu Roy par les grands de France du conſentement du Pape Zacharie: & finalemẽt ſacré en la ville de Soiſſons par * ſainct Boniface Archeueſque de Mayence, Legat Apoſtolique (depuis

martyriſé pour la Foy) l'an 751. ſans qu'il y euſt aucun trouble du commencement de ſon regne, dautant que tant & ſi grande eſtoit la vertu & magnanimité de ce Prince, qu'il auoit entierement gaigné le cœur des François lors grandement vaillans.

* *Voyez le 1. liu. le 26. Chap.*

Il fut * ſacré pour la ſeconde fois, & couronné en l'Egliſe de S. Denys en France par le Pape S. Eſtienne III. du nom, auec ſes deux enfans Charlemagne & Carloman, auſſi auec ſa femme la Reyne Berthe, ou Bertrade (fille de l'Empereur de Conſtantinople Heraclius) le 28. Iuillet 753. lequel S. Pere le fit & conſtitua Prince & defenſeur de l'Egliſe de Rome (la ſouſtrayant de l'obeïſſance de l'Empereur de Grece qui ne la defendoit de l'oppreſſion des Lombards) & anathematiſa lors de ceſte ceremonie, qui ſe faiſoit au maiſtre Autel, *inter celebrationem conſecrationis ipſius, & oblationem ſacratiſſimi ſacrificij*, en ladite Egliſe de S. Denys, tous les ſuiets qui accepteroient pour Roys de France d'autres que de la lignee dudit Pepin tant qu'elle durcroit ; auſſi ceux qui d'ailleurs prendroient ladite Couronne. Ceſtuy S. Pere en outre luy donna le nom & l'honneur de Patrice en la ville de Rome.

Or en memoire de telles graces & faueurs receuës en l'Egliſe de S. Denys, il donna deux Images d'or maſſiues de S. Pierre & S. Paul de la grandeur d'vn homme, qu'il fit mettre & poſer ſur deux tiches colonnes de porphire aux deux coſtez du maiſtre Autel cy-deſſus.

L'an 761. il ſe fit preſter le ſerment de vaſſelage par le Duc de Bauiere Taſſilon, & par les plus grands du Duché, & iceux tous ſolemnellement iurer ſur les ſaincts & ſacrez corps de S. Denys & de ſes deux compagnons ſainct Ruſtic & S. Eleuthere en l'Egliſe de S. Denys.

Ayant eu guerre contre le Prince Gayfier Duc d'Aquitaine, & vaincu iceluy, il donna par grande deuotion aux ſaincts Martyrs deux bracelets tres-exquis de pierreries (qui luy auoient apartenu, & eſtoient preſque d'ineſtimable valeur) leſquels il fit appliquer deuant la caue où repoſoient & giſoient lors les corps glorieux deſdits ſaincts Martyrs, à ſçauoir au derriere de l'Autel ſus allegué, lequel il auoit fait enrichir d'or & de pierres precieuſes, dont il a eſté parlé au 1. liu. le 39. Chap. & du depuis, long temps apres, l'Abbé Suggere faiſant tranſporter iceux ſaincts corps en lieu plus honorable, qui eſt l'Eſcroit où ils ſont de preſent, fit appoſer leſdits bracelets au deſſus des 2 bras du Crucifix d'or qu'il fit faire, auec la Croix d'or où ils ſont.

Iceluy Pepin deputa deux grands Seigneurs du Royaume de France, auſquels il donna plein pouuoir de faire la recherche des biens qui auoient eſté pris & vſurpez ſur l'Abbaye de S. Denys, depuis le Roy Clouis III. fils du Roy Dagobert, pendant les guerres & confuſions ciuiles des Maires du Palais, durant leſquelles les biens d'Egliſe, par vn ſacrilege enorme, ſeruoient de recompences militaires, au grand meſpris de Dieu, de ſon Egliſe, perte de la Religion, ruine de l'Eſtat, & malediction de ceux qui font le meſme. Donc ces Commiſſaires ayans grandement trauaillé tant dedans que dehors le Royaume, firent reſtituer à icelle Abbaye, iuſques au nombre de cinquante & trois, tant ſeigneuries, que bourgs, villages, cenſes, & metairies, ſans auoir eſgard à aucune preſcription, ny laps de temps: La Charte s'en void au troiſieſme liure le cinquieſme Chapitre.

Digitized by Google

Il donna à ſainct Denys la grande foreſt Cheualine, auec le droit de chaſſer à toutes ſortes de beſtes, & entre icelles aux cheureulx & cerfs, & pluſieurs autres droits. Y confera auſſi des priuileges pour la foire de S. Denys, & oſta vne impoſition qu'auoient eſtablie les Gouuerneurs & Comtes de Paris ſur icelle. Remiſt le thoulieu appartenant à ladite Abbaye par vn Arreſt ſolennel. Fit vne ordonnance touchant les Serfs & Eſclaues de ſainct Denys, auec groſſes amendes & peines portees par ſa Charte contre les infracteurs d'icelle. Reſtitua à la meſme Abbaye le beau Prieuré & Bourg d'Eſſone, près Corbeil, ſans auoir eſgard à aucune preſcription ny laps de temps. Confirma le priuilege octroyé par le Roy Dagobert touchant les immunitez & franchiſes de toutes Iuriſdictions, & pareillement le priuilege de ſainct Landry obtenu par le Roy Clouis II. auec toutes les libertez & exemptions pour ladite Abbaye. Donna l'election libre aux Religieux de ſainct Denys de leur Abbé, auenant ſon deceds, & autres priuileges, & en obtint pluſieurs des Souuerains Pontifes qu'il confirma.

Ledit Roy eſtoit tellement remply de deuotion & humilité, & principalement lors de la Confeſſion, que ſouuent ſe confeſſant à ſainct Viron Eueſque d'Eſcoſſe (qui faiſoit ſa reſidence en France en vn lieu qu'il luy auoit donné nommé le Mont ſainct Pierre, Abbaye) il ſe preſentoit à confeſſe deuant luy les pieds nuds.

Non ſeulement en cela a paru ſa deuotion, mais auſſi enuers l'Apoſtre de France ſainct Denys, en baſtiments d'Egliſes, fondations & dottations d'icelles, & principalement de l'Egliſe des Saincts Apoſtres ſainct Pierre & ſainct Paul, & ſainct Siege Romain, où il donna des biens & reuenus en grande quantité.

L'Empereur Conſtantin V. luy ayant enuoyé le Chef precieux de S. Iean Baptiſte, il le fit porter en Xaintonge au lieu nommé Engery, où il fonda vne Egliſe en l'honneur d'iceluy Sainct, & la mit vne partie dudit Chef, & à cauſe de cela, de là en auant ce lieu a eſté denommé de S. Iean d'Angely.

Hetauus dernier Duc de Franconie venant à deceder ſans hoirs, laiſſa ſon heritier le Roy Pepin lequel dõna à S. Burchard premier Eueſque de Vvirzbourg & à ſes ſucceſſeurs Eueſques ledit Duché, auec tous les priuileges & droicts d'iceluy, l'vniſſant à l'Eueſché, laquelle vnion & annexe fut confirmee par ſon fils ſainct Charlemagne, & autres Empereurs ſucceſſiuement.

Il fonda auſſi l'Egliſe de S. Iean à Valenciennes. Ayant obtenu vne ſignalee victoire contre Gayfier Duc d'Aquitaine, edifia & dotta l'Egliſe Cathedrale de S. Pierre de Xainctes, & y mit des Chanoines.

Eſtant tombé malade d'hydropiſie à Paris, il ſe fit porter à ſainct Denys où il mourut aagé de cinquante-quatre ans, le 24. Septembre 768. le 18. de ſon regne, autant regretté à ſa mort de ſes ſujects qu'aymé pendant ſa vie. Il auoit fait ſon teſtament & ordonné que l'on l'enterraſt hors de l'Egliſe deuant le ſueil des portes, à cauſe des pechez de ſon pere Charles Martel, la face deſſous, auec vne croix deſſus icelle dedans ſon cercueil. Voicy ce qu'en eſcrit l'Abbé de ſainct Denys Sugget e. *Acceſſimus igitur ad priorem ualuarum introitum, & deponentes augmentum quoddam, quod à Karolo Magno factum perhibebatur hoqeſt à ſatis occaſione, quia Pater ſuus Pipinus Imperator extra in introi-*

tu valuarum, pro peccatis Patris sui Karoli Martelli, prostratum se sepelirinon supinum fecerat, ibidem manum apposuimus, &c.

Quant à la Reyne Berthe, femme dudit Roy Pepin, de laquelle l'image est sur le mesme tombeau, voicy ce que i'ay trouué en vn manuscrit de la Bibliotheque del'Abbaye de sainct Denys. *Eodem tempore defuncta est Domina Bertha venerabilis Regina, mater Karoli Magni, 4. Idus Iulij, an. 783. & apud S. Dionysium in Francia iuxta virum suum Regem Pipinum tradita fuit sepulturæ.*

Hæc siquidem in magno apud filium honore consenuit, & Ecclesias diligens, vela telarum innumera texuit & filauit, quibus Dei Ecclesias & sanctorum eius suo tempore adornauit.

Il est porté en l'inuentaire du Threſor de sainct Denys faicte du temps des Roys Louys XII. & François I. que cette pieuse Reyne fit faire vn tresriche parement d'Autel, en champ de Cynope, tout semé de grands personnages & de perles, auec des chatons d'or pleins de pierres precieuses, lequel seruoit aussi à mettre dessus les tombeaux des Roys és iours de leurs anniuersaires.

Incident. De l'Empereur & Roy de France S. Charlemagne.

CHAPITRE III.

MOn intention estant de monstrer ce qui est de plus particulier tant pour les sepultures des Roys, Reliques, Edifices, que pour les biens faicts, dons, & priuileges octroyez à l'Abbaye de sainct Denys afin de rendre aux bien faicteurs l'honneur qui est deu à leur memoire, ce seroit ingratement fait si apres auoir parlé du Roy Pepin, ie passois souz silence ce grand & sainct Empereur Charlemagne, & pareillement Louys le Debonnaire son fils, encores qu'ils ne soient enterrez en icelle Abbaye, car combien que les Religieux de S. Denys ne se puissent preualoir de cette gloire d'estre depositaires de leurs os, quoy que ce fust l'intention d'iceluy sainct Empereur d'y estre enterré (comme il se veoit en vne sienne Charte inseree au troisiesme liure le 6. Chapitre) ils ont neantmoins l'honneur qu'iceluy sainct Charlemagne a exercé de grandes liberalitez à leur endroit & de leur Eglise, & les a aussi doüé de plusieurs beaux priuileges, droicts, & immunitez, & enrichy de choses rares & precieuses.

Or il conuient confesser que presque toute nostre hemisphere a ressenty des effects de la pieté & deuotion de ce grand Prince, tant en ce qu'il a faict rebastir les Eglises lesquelles à cause de l'antiquité tomboient en ruine (comme le remarque nostre manuscrit en ces termes: *Precipuè tamen Ædes sacras vbicumque in toto Regno suo collapsas comperit, Pontificibus & Patribus, ad quorum curam pertinebat, vt restaurarentur imperauit, adhibens curam per Legatos vt imperata perficerent*) qu'en ce qu'il en a fait bastir de neuf plusieurs, lesquelles il a dotté & fondé de grands biens, telles que suiuent.

Digitized by Google

Les Abbayes de Clerac & d'Eyſſes, où d'Ayx. S. Florent, pres Saumur.

De ſainct Sauain, ſainct Maixant, & Charotz, Moiſſac, en Poictou: & de ſaincte Croix à Poictiers: ſainct Philebert: ſainct Ioſſe, pres Montereul ſur la mer.

De ſainct Alban, pres Mayence: Conches: Menat Mainlieu en Auuergne.

Vne Egliſe en Sicambrie, Noillac, ſainct Tenſioy, ſainct Aignen à Orleans.

Celle tant magnifique d'Aiz en Allemagne, pour la ſtructure de laquelle il fit amener de Rome & Rauenne force excellentes colomnes de marbre antiques pour y mettre.

Encore vne Egliſe, à Campidone, en l'honneur de la ſaincte Mere de Dieu.

Plus ſept Egliſes baſties en la memoire de l'Apoſtre ſainct Iacques, à ſçauoir à Compoſtelle, Aix, Tholoſe, Paris, Coloigne, Bourges, & entre Agde & ſainct Iean de Sordes.

Il erigea neuf Egliſes Cathedrales & Epiſcopales, & enrichit grandement les Eueſchez de Mayence, Straſbourg, Cologne, & Treues: ſans mettre en ligne de compte ſes threſors & biens meubles les plus precieux qu'il donna & diſtribua aux Egliſes: & particulierement augmenta l'Egliſe ſainct Denys en France de grands reuenus & precieux ioyaux.

D'abondant il a eu vn extreſme ſoin du ſeruice & chant de l'Egliſe ainſi que le declare le meſme manuſcrit. Quamuis (*dit-il*) ampliando Regno & ſubigendis exteris nationibus, ac criminoſis puniendis inuigilaret ſolicite, toto tempore quo regnauit honeſtati tamen Eccleſiaſticæ intentus vt in Eccleſiis laus diuina peragereturſolemnius, legendi & pſallendi diſciplinam correxit. Perpendens etenim iterum Gallos à Romanis in cantando diſcrepare, Metenſes vero ſola naturæ leuitate paululum quid diſſonare, per cantores rurſus ab Adriano Papa à Roma directos diſſonantiam cantus correxit. Religionem Chriſtianam qua ab infantia ſua imbutus fuerat ſanctiſſime cum ſumma pietate coluit. Eccleſiaſque mane & veſpere, & quandoque nocturnis horis frequentans, curabat magnopere vt omnia myſteria quæ in eis gerebantur fierent cum maxima honeſtate.

Semblablement auſſi il a eu vn tres-grand trauail à ſecourir la terre Sainſte pour en deſchaſſer les Sarraſins, vne ſinguliere deuotion à transferer les ſacrees Reliques, & vne particuliere diligence à aſſembler vn Concile à Aix afin d'approuuer cette ſaincte tranſlation. Voicy ce qui eſt contenu en vn ancien manuſcrit de l'Abbaye de S. Denys.

Conſtantinus Imperator aduerſus Bulgares exercitum mouens victus & fugatus ab eis, multis ſuorum amiſſis, Conſtantinopolim rediit inglorius. Dum hic Conſtantinus arcem teneret imperij Conſtantinopolitani, apud Hieruſalem inter Sarracenos & Chriſticolas adeo mota fuerat tam magna diſcordia, vt Patriarcha, vir perfectiſſimæ religionis, de ciuitate vi expulſus, ad Imperatorem Conſtantinum & Leonem filium eius Conſtantinopolim fugiendo peruenirет cum multis aliis Chriſtianis: his lacrimabiliter exponens quæ & quanta turpia fuerant illata populo Chriſtiano, & qualiter peſſimi Sarraceni ipſum ſanctum ſepulchrum (quo ſanctam car-

Digitized by Google

nem triduo Dominus noſter Ieſus Chriſtus iacuit, atque inde ipſam eandem carnem, quam de beatiſſima Matre ſemper virgine Maria aſſumpſit, in cœli arce vt Deus nihil corruptionis perpeſſus reſeruans collocauit) inordinate tractabant, vnde debebant dolere omnes Chriſticolæ ingemiſcens enarrauit. His auditis ad noſtratem Imperatorem Gallorum Karolum Magnum, cuius fidei ac ſimplicitatis bonitatiſve fama Orientalium aures iamdudum diuerberauerat, vt recta ſerie verborum ſuperius enucleamus, Legati cum litteris miſſi ſunt Legationis vero latores duo Iudæi & duo Chriſtiani extiterunt, qui vtrique in lingua ſua attulerunt litteras ad Regem quarum tenor ſequitur in hunc modum.

Seruus ſeruorum Dei Ioannes vrbis Hieruſalem diuina miſericordia Epiſcopus, vnaque Orientalium Imperator Conſtantinus & filius eius Leo Conſtantinopolis Regi inclyto Occidentalium triumphatorique ſemper Auguſto, Regnum feliciter in Domino fauorabilis.

Apoſtolicæ doctrinæ gratia magno rutilamine pacis ſplendens ad nos vſque peruenit & ſplendoris ac lætitiæ fidelibus tantum infulſit, vt gaudentes Deo vberrimas perſoluere gratias deberent, noſque vberiores ſemper fateremur debere, multo magis vero adeo iocundati ſumus quod perſpicue omnibus tuæ inquilitis fraternitatis actuum lateribus ita procul dubio factum pietate ac patientia eſſe tantum cognouimus, vt in omnibus Deum laudemus: ſed ipſum ſucceſſum ideo tuis laboribus euenisſe proſperum videmus quod tota animi virtute pacis amator Chriſtus, eam repetitam inueneris, & repertam ſummæ charitate ſeruaueris.

Multa ergo in Ieroſolymitanis partibus ſanctæ Eccleſiæ Catholicæ turpia, & nunquam ab aliquo fideli diutius ferenda, & nobis clariſſime, Paganos cognoſcas intuliſſe: Namque Egomet de ſede, quam prior ſanctus Iacobus iubente Domino poſſedit intrepidus, electus ſum, & Ieruſalem, campis, vrbibuſque, ac Caſtris quampluribus depopulatis, & multis Chriſti Confeſſoribus interemptis, pleriſque Chriſticolis captiuatis, & multis aliis mulctatis, & quod maius eſt, captiuato Domini Sepulchro nimiſque dedecorato, ita his talibus commoti: Et quam pluribus conſtricti à te (ô mitiſſime Karole magne Auguſte, ſuffragium ſuſpirantes maxime ſcriptitamus: proinde nos ne quid meritis tuæ beneuolentiæ videremur derogare, ad te maxime potentiſſimum Regem ſcripta direximus quæ in omnium fratrum, Principum, Coëpiſcoporum noſtrorum, notitiam ire facias, non ſolummodo eorum qui in tua ſunt prouincia, ſed etiam qui tuæ dilectionis vicinis adiunguntur prouinciis. Sciat quoque hoc, quiſquis auxiliari nobis Apoſtolica doctrina de pace Catholicæ Eccleſiæ poſtpoſita neglexerit à Deo eſſe vindicandum diſtrictius, minime vero dubitet ſibi vllam ſui loci rationem conſtare ſi ipſum Domini ſepulchrum quo pro nobis humanatus triduo iacuit ac reſurrexit, à prauis hominibus inhoneſte tractari patiatur, nec non hoc putet poſt auxilium prohibitum à Domino impune non omitti: Etenim contumeliæ ſuperbiæque ſit ſtudio, ſi quodcumque Eccle-

Digitized by Google

Eccleſiæ Dei eſt contrarium maneat à Chriſtianis intactum. Quid plura, multa vero huiuſmodi & plura potuiſſemus ſcribere, ſed quia dolore & lachrymis impediti ſumus, & ſilentio fideli ſatis eſt dictum, & quod quiſquis conquereus ſua dicta putat omnibus eſſe cognita, obmittamus Pie Karole Magne ſub lacrymis.

Viue capax vitæ memorareque dicta benigne.
Aiente cauc pectes & corpore corde rebelles,
Vt vis & volumus valeas ſine fine beatus.

Voyla le contenu de la lettre du Patriarche Iehan : puis il pourſuit ainſi.

Sed ſacræ Conſtantini Imperatoris & Epiſtolæ Patriarchæ vna & eadem prope eratſumma: tenor autem Epiſtolæ talis erat.

Aios Anna bonat ſaacabri milapholi anſi laubem viri ſegem lamitel bercelim fade, abraxion faanotium : quod dictu eſt.

Conſtantinus Imperator & Leo filiùs eius æque imperater & Rex Orientalium, omnium minimus & vix Imperator dici dignus, karolo magno Regi Occidentalium famoſiſſimo fideliter Regnum & dominium & coronam vtriuſque feliciter.

Iepheda aias Calabry caamitas pholi anna bonat Berthelomi ancilau docat hael lamiet Ioehet fauochium faede baruch. kaca maroche Adonai eloy Heloech Heleu abraxion atheday baruch. Iſrael aithammier tramiloy zima mucheta Dauid dabiach gemmam Theruhel bemum cegenIheſu hutexion iocahich romathedal rubochel hel Ka zadol clabihahet damſae vidahiac dunamuch ſaaemilat berſeioth Moyſim alaumathal anchiumaraih kala brifonach. Chiumaubaruch. Adonai.

Apres leſquelles paroles l'Empereur Conſtantin faict vn grand diſcours de la viſion qu'il auoit eue, par laquelle il eſtoit chargé d'enuoyer vers ice luy Charlemagne, & apres eſt eſcrit. Magna ergo in Ieruſalem Catholicæ Eccleſiæ, turpia, horrenda, & à nemine fideli patienda paganos, Cariſſime, inieciſſe cognoſcas, ſed hęc quidem Deo cooperante poſſunt à te reſecari leuiſſime, nequis itaque nos tuæcharitatis meritis videremur ſubtrahere, ad te Regem à Deo prælectum ſcripſimus magnopere : Quid plura, habeo enim valentes cauſas quibus fauere debes ocyſſime. Quis etenim quem Deus hortatur poteſt dehortari. Age iam Rex Auguſte, & quæ à Deo quantocius mandata sũt impleas : ne amplius percunctando grauem culpam incurras. Qui vero iuſſionibus Dei refugit, inobedient ę minime culpam euadere poterit. Emmanuel gemam Iheſu:

Les Ambaſſadeurs de l'Empereur & du Patriarche de Ieruſalem s'acheminerent à Rheims pour y trouuer ſainct Charlemagne, qui eſtoit lors en Auuergne ou il faiſoit guerre contre quelques Princes rebelles, ou ils ſeiournerent quelque eſpace de temps pour vn grand mal de teſte & douleur extreme d'eſtomach qui trauailloient le venerable Eueſque de Naples Iean le principal chef de ceſt Ambaſſade, puys de là viſiterent l'Abbaye royale & ſacré Conuent de S. Denys, y firent leurs deuotions & oraiſons, & auſſi y demeurerent iuſques à ce qu'ils eurent nouuelles que ſa Majeſté eſtoit à Paris, où ils l'allerent trouuer.

Leur legation faicte & les lettres leües & interpretees par l'Archeueſ-

Digitized by Google

que Turpin, ſainct Charlemagne pleura, & par edict ſolemnel enioignit à toutes perſonnes qui auoient deſia porté les armes de ſe tenir preſts a certain iour aſſigné ſur peine de payer par chacun an eux & chaſque chef de leurs famille & poſterité à touſiours mais, quatre deniers d'argent en ſigne de ſeruitude & en nom d'eſclauage.

Les François obeirent auec vne grande & prompte allegreſſe à ceſt edict, mais auparauant que partir ledict Roy ſainct Charlemagne, aſſiſté des Princes, ſeigneurs, & Capitaines, s'achemina en l'Egliſe de ſainct Denys où il prit la Baniere vermeille, ou Oriflamme, des ſaincts Martyrs en toute reuerence & deuotion, mit ſa couronne ſur leur Autel, fit extraire leurs ſaincts corps & poſer ſur iceluy, & prenant congé d'eux laiſſa ſon Royaume & Eſtat en leur ſauuegarde & protection leur recommandant ſa perſonne, & puis s'en partit auec l'armee ſanctifiee, & firent leur ſecond voyage en la terre ſaincte, imitans le magnanime Roy Clouis II. Ainſi ce grand Monarque traça le chemin aux autres Roys ſes ſucceſſeurs quiy ſont depuis allez, executa tres heureuſement, auec l'aſſiſtance diuine, par ſa proüeſſe, ſageſſe, & valeur, ce qu'il auoit proiecté, chaſſa les Sarraſins & payens, & rendit la ville de Ieruſalem, le ſainct Sepulchre, & toute la terre ſaincte entierement libre.

Entre autres demonſtrations de remerciments qu'il receut de l'Empereur Conſtantin fut le don des ſacrees reliques de la paſſion de noſtre Seigneur, qui furent tirez du temple de ſaincte Sophie par douze perſonnages, diſpoſez trois iours durant par ieuſnes & deuotions extraordinaires, & en preſence des Empereurs d'Orient & d'Occident, du Patriarche de Conſtantinople, des Prelats, Princes, & Clergé, furent liurez aux François, qui s'eſtoient pareillement preparez par ieuſnes & confeſſions, & miſes és mains de l'Eueſque de Naples Iehan, lequel en la compagnie de ſainct Charlemagne les apporta à Aix en Alemagne, & ſe firent pluſieurs miracles, entre leſquels l'on conte trois cens perſonnes qui furent guaries de diuerſes maladies, auſſi des morts reſuſcitez, & eſtant poſees en la Chapelle de noſtre Dame dudit Aix, vn mort fut reſuſcité, douze poſſedez des Demons furent deliurez, huict paralytiques guaris, quinze boiteux, quatorze manchots, trente boſſus, cinquante deux malades de mal caduc, & cinquante cinq ayans de groſſes gorges, guaris entierement & parfaictement, auſſi pluſieurs febricitants rendus ſains.

Or ſainct Charlemagne afin de faire en ſorte que tous peuples & nations receuſſent le fruict de ces ſainctes reliques, inſtitua en apres, certain temps pendant lequel tous en general pourroient librement venir en la ville d'Aix & approcher d'icelles, & ledict temps determiné pour cela fut nommé le Landit, Mais pour le rendre d'autant plus authentique & recherché, voulut qu'vn Concile fut aſſemblé, qui determina tant de la tranſlation deſdites ſainctes reliques que des indulgences pour ceux qui les viſiteroient. Voyci ce qui s'en lit au manuſcript preallegué.

Rex Carolus Legatos Regios per totum pene orbem terrarum deſtinauit vt omnes in idibus menſis Iunij Aquiſgrani conuenirent ad adorandas ſacroſanctas reliquias quas de Conſtantinopoli attulerat. Inter illas habe-

Digitized by Google

bantur de spinis Coronæ Domini Octo spinæ cum roboris parte vbi fuerunt infixę. Vnus de Clauis Domini, & de cruce eius vnum frustum : Sudarium Domini : Camisia Beatæ Virginis Mariæ Matris Christi : Fascia etiam quæ corpus Domini strinxit & in præsepio ligauit : Brachium quoque sancti senis Simeonis, cum multis aliis sacrosanctis reliquiis. Sanxit autem summus Pōtifex Leo, nec nō inclytus Rex Karolus magnus, tū etiā Archiepiscopi, Episcopi Abbates, aliique Ecclesiasticæ dignitatis quam plures sanxerunt & confirmauerunt Indictum & indulgentiam Indicti : vt omnes qui ad visitandas ac venerandas istas sacrosanctas reliquias accederent, remedium ac veniam delictorum suorum omnium acciperent, dum modo pure peccata sua primum confessi fuissent. Hæc sunt vero nomina prælatorum. Prædictus Leo Papa, Turpinus Archiepiscopus Remensis, Iohannes Archiepiscopus Lugdunensis, Arnulfus Archiepiscopus Turonensis, Haimbertus Archiepiscopus Senonensis, Gosbertus Archiepiscopus Bituricensis, Grimoldus Archiepiscopus Rothomagensis, Macharius Beluacensis Episcopus, Iustinus Laudunensis, Formondus Leodij, Robertus Suessionensis, Guibertus Sainctionensis, Girbertus Aurelianus, Iohannes Abrincensis, Gaufredus Nouiomensis, Israel Metensis, Radulphus Cameracensis, Gosbertus Trecarum, Richardus Ambianensis, Totthædus Flandriæ Prefsul, Geroinus Papiæ, Eusebius Babyloniæ, Achilles Alexandriæ, Theophilus Antiochiæ, Stephanus Augustæ, Petrus Mediolani, Vrsus Rauennæ, Theodorus Pentapolis Lybię, Antoninus Placentiæ, Torpes Pisanæ, Desiderius Lingonis, Lichinius Andegauis qui supra corpus cuiusdam mortui sudarium Domini posuit & reuixit, Philippus Coloniæ, Fortunatus Valentiæ Archidiaconus, Luppicinus eiusdem Ciuitatis Episcopus, Pontianus Arelatensis, Nicolaus Viennæ, & Suldanus eius Archidiaconus, Natius Tholosanæ, Anconius Viridunensis, Macharius Vvltrecti & Anconius eius Archidiaconus, Seuerinus Pictauiæ, Sergius Cabiloniæ, Raboldus Liquiedonēsis, Ranbaldus Marsiliç, Rigomerus Meldis Episcopi, nec non Fulradus Abbas sancti Dionysij in Francia, Florianus Abbas montis Cassini, Suppicinus Lugdunensis territorii, Petrus Laudunensis pagi, Sergius Remensis pagi, Ioannes Cabilonensis territorij, Petrus Niuelle, Albertus sancti Quintini de Monte, itemque Abbas sancti Quintini in Insula, Iohannes Carbonellus Liquiedonnensis, Omnes Abbates. Spectius Archidiaconus Liquiedonensis, Felix Presbyter Valentię, Piguienius Luniæ Archidiaconus, Rabodus sancti Prætecti, atque Guido eiusdem sancti Quintini Decanus, hij omnes subscripserunt Indicto & indulgentiæ Indicti, & per vnum mensem ac tres dies ad populi vtilitatem sacro sanctas reliquias prescriptas seruauerunt extractas; Postea vero abierunt omnes in suas regiones. Inclytus autem Rex Karolus Magnus eas in memorata Capella decentissime reposuit, & quandiu vixit continuauit Indictum. Quodquidem Indictum cum magna parte reliquiarum prædictarum, Karolus Caluus Rex æque Imperator (filij sui Ludouici Regis ac Imperatoris filius) ad Ecclesiam sancti Dionysij Franciæ, peculiaris Patroni, postmodum transtulit.

Ce grand excellent Roy estant de retour de son voyage de la terre saincte s'achemina en l'Eglise de sainct Denys où il rendit actions de graces à Dieu,

Digitized by Google

à la glorieuſe Vierge ſa Mere, & aux ſaincts Martyrs, de ſes conqueſtes & victoires, & rapporta à leurs ſacrez tombeaux l'Oriflambe qu'il y auoit prins lors de ſon depart.

Outre les teſmoignages cy deſſus, l'ancienne Chronique Martiniane faict auſſi mention du voyage d'outre mer au ſainct Sepulchre & recouurement de la terre ſaincte faict par ſainct Charlemagne, au ſecours de l'Empereur Conſtantin & de Leon ſon fils: de la viſion dudit ſainct Charlemagne nuictẽment à iceluy Conſtantin: des Ambaſſadeurs enuoyez par le meſme Conſtantin audit ſainct Charlemagne leſquels luy parlerent en la ville de Paris, de l'ouuerture de leurs lettres par l'Archeueſque de Rheims Turpin, qui les dechifra & interpreta: de l'Edit faict & publié par ſainct Charlemagne, pour le recouurement de la terre ſaincte: de la reception des ſainctes & precieuſes Reliques de la paſſion de noſtre Sauueur par S. Charlemagne, que luy auoit donné ledit Empereur Conſtantin: des miracles qui arriuerent en ſuitte à ſçauoir de la gueriſon de pluſieurs perſonnes detenues de diuerſes maladies: du retour de ſainct Charlemagne en France: du Concile aſſemblé par ſa Majeſté de quantité de Prelats, afin d'auctoriſer la tranſlation de ces ſainctes reliques à Aix la Chapelle, le 2. Mercredy de Iuin, auquel concile aſſiſta le Pape Leon. 3. & lors fut eſtably l'Indict, ou Landit & finallement du tranſport de la pluſpart d'icelles ſainctes reliques par l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue en la royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys en France, le tout eſtant amplement declaré és dictes Chroniques.

Pour encore fortifier d'auantage le voyage de ſainct Charlemagne au ſecours de l'Empereur Conſtantin, viſion nocturne à iceluy dudit Roy ſainct Charlemagne, expulſion de par luy des Sarraſins de Hieruſalem & terre ſaincte, & de la priſe de l'Oriflambe à ſainct Denys, à cet effect, voicy le teſmoignage qu'en rend le tres docte & tres excellent perſonnage M. Raoul de Preſle Aduocat General du Roy Charles le V. en ſa Cour de Parlement de Paris, tiré d'vn diſcours faict de par luy à ſa Majeſté, de l'Oriflambe, en ces termes.

Ce ſouuerain Protecteur & deffenſeur de l'Egliſe Monſeigneur ſainct Charles iadis Empereur & Roy de France print l'Oriflambe quand il alla au ſecours de l'Empereur Conſtantin qui eſtoit Empereur de Conſtantinople, pour deliurer ſon pays des Sarraſins qui l'occupoient, & auſſi la terre ſaincte de Ieruſalem. Et lequel Empereur de Conſtantinople le manda par la viſion qu'il auoit veue deuant ſon lict, qui fut telle, ſelon les Chroniques & anciennes Hiſtoires: C'eſt à ſçauoir que deuant iceluy Empereur, au pied de ſon lict, il s'apparut vn Cheualier armé de toutes pieces, & monté à cheual, tenãt vne hãte toutedoree, du bout de laquelle hante iſſoit flambes grandes à merueilles: & comme il fut en grande perplexité de ſçauoir quelle ſignification c'eſtoit, & qu'vne telle choſe ſignifioit, vn Ange s'apparut a luy qui luy dict que celuy qu'il auoit veu eſtoit celuy qui deliuroit le pays & ſaincte Cité des Sarrazins: Si cogneut Conſtantin, par ce qu'il auoit veu, que c'eſtoit le Roy Charlemagne, à preſent nommé Monſieur S. Charles, & tantoſt le manda; qui, attendu le mandement & la viſion, tantoſt alla à

* *Notez les Chroniq. & antien. hiſtoires.*

Digitized by Google

S. Denys, & print la Banniere vermeille en telle reuerence dont m'auez ouy raconter: mit sa couronne sur l'Autel, laissa le Royaume de France en la protection de Monsieur sainct Denys, & ceste Banniere vermeille ainsi reuerement prinse, & en telle deuotion se partit & alla à Constantinople, & vainquit les Sarrazins, & en deliura le pays. Et en ceste reuerence tant de la saincte vision, comme de la noble victoire qu'il eut, l'ont aussi accoustumé de prendre vos deuanciers & vous, & est la Banniere vermeille en la remembrance des glorieux Martyrs, ou du Martyr Monsieur sainct Denys, & ses compagnons, qui premier apporta la Foy en France. Le surplus de ce discours est inseré au premier liure le quarante & vniesme Chap. & afin de prouuer mon dire du voyage de sainct Charlemagne à la terrre saincte, & du secours de l'Empereur Constantin, i'ay estimé estre à propos de mettre encore en cet endroit ce que dessus pour y estre necessaire.

Le celebre & fameux M. Nicole Gilles (luy viuant Secretaire Iudiciaire du Roy, & Contrerolleur de son threſor) faict aussi mention en ses Croniques, & Annales de France, que l'Empereur Constantin, sus allegué, admonesté par diuine vision, enuoya le Patriarche de Hierusalem, & autres ses Legats deuers sainct Charlemagne, lors estant à Paris, pour luy demander secours & ayde pour le recouurement de ladicte saincte Cité de Hierusalem, & qu'il luy escriuit des lettres grandement pitoyables des maux que les Sarrazins faisoient souffrir aux Chrestiens, & à la terre saincte, lesquelles il fit exposer par l'Archeueſque Turpin au peuple: mit sus vne armee la plus grande qu'onques il eut fait; conquit la saincte Cité, & chassa les infideles de toute la terre saincte.

Que sainct Charlemagne retournant de Hierusalem & passant par Constantinople l'Empereur Constantin luy donna vn des precieux cloux dont nostre Sauueur fut crucifié, des saincctes espines de sa couronne, & du sacrebois de la vraye Croix, & autres saincctes Reliques, qu'il mit en sa Chapelle d'Aix.

L'an 1573. Anthoine Renauld Bourgeois de Paris, fit imprimer vn liure de son voyage d'outremer au sainct Sepulchre de Ierusalem & autres lieux de la terre saincte, dedans lequel entre plusieurs belles choses dignes de remarque, est inseré vn discours extraict des Chroniques Martinianes preallegueés, contenant le mesme que dessus, lequel liure estant veu & recogneu veritable par deux insignes & fameux Docteurs & Regents en la faculté de Theologie, de Sainct Benoist, iceux l'ont approuué & signé le 15. Mars 1572. & a esté mis en lumiere auec priuilege du Roy Charles IX.

Là mesme sont inserees certaines ordonnances qui ont esté jadis faictes tant par sainct Charlemagne qu'autres Roys de France & Princes, qui ont esté en Ierusalem touchant les Cheualiers du sainct Sepulchre & les priuileges à iceux octroyez, lesquelles ordonnances ledit Renauld tesmoigne auoir fait collationer à l'original, & icelles veu & leu en presence de Messire Gabriel de Lucts Cheualier, seigneur d'Aramon & de Villebreigne, Conseiller du Roy, & son Ambassadeur vers le grand Seigneur, qui en auoit tresinstamment prié Frere Bonauenture Corsette, Gardien & Commissaire General de la famille des Freres Mineurs de l'Ordre de sainct François, qui sont au mont de Sion, sainct Cenacle, Beethleem, & autres Conuents.

Digitized by Google

de la terre de promiſſiõ, l'an 549., par tous leſquels teſmoignages appert de la verité du voyage de ſainct Charlemagne, cy deſſus, en la terre ſaincte.

Ce ſainct Roy auoit vne extreme deuotion à ſon Patron, & Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite & à ſes compagnons, occaſion que ſouuent il viſitoit leur Egliſe & y faiſoit ſes offrandes & deuotions: en la continuation deſquelles viſites & pelerinages il luy aduint vne effect de la grace de Dieu remarquable qui eſt raporté par le ſuſdict manuſcript en ces mots. Rex Carolus per Aurelianos veniens Pariſius, cum ad Eccleſiam Sancti Dionyſij acceſſiſſet, occurrit ei ſanctus Egidius, quem Rex audita ſanctimoniæ eius fama ad ſe venire mandauerat. Qui ab eo receptis ſalutis monitis inter cætera rogauit ſanctum virum vt pro ipſo apud Dominum præces funderet, quia quoddam facinus enorme commiſerat, quod nulli vnquam nec ipſi ſancto confiteri audebat. Sequenti itaque die Dominica, dum ſanctus Egidius Miſſam celebrans in eadem Sancti Dionyſij Eccleſia pro ipſo Rege oraret, Angelus Domini ſuper Altare cedulam poſuit in qua erat per ordinem ſcriptum Regis peccatum, & Egidij precibus iam ſibi dimiſſum. Oblata ergo Regi Carolo ab ipſo ſancto cedula, Rex agnito peccato ſuo veniam petiit, & Egidium cum magno honore redire fecit.

Il ſe trouue par eſcrit en deux ſiennes chartes, qu'il a fait amplifier le baſtiment de l'Egliſe de ſainct Denys, leſquelles ſont inſerees au troiſieſme liure le ſixieſme Chapitre.

L'on ſcait combien ce Prince eſtoit abſolu en toute la Chreſtienté & tellement que par vng priuilege ſpecial le ſainct ſiege luy accorda qu'il pourroit eſlire les Papes: Neantmoins pour teſmoigner que tant s'en fault qu'il ſe penſaſt libre de toute recognoiſſance enuers le ſainct Siege, que meſmes il ordonna que tous les Roys ſes ſucceſſeurs & tous les Prelats du Royaume de France à l'aduenir preſtaſſent tout deuoir & obeiſſance à l'Abbé de l'Egliſe de ſainct Denys, comme à leur ſeigneur & Paſteur, & que nul des Roys ſes ſucceſſeurs ne fuſt couronné ailleurs qu'en ladicte Egliſe ſans le conſentement dudit Abbé. Que nul Archeueſque ny Eueſque fut confirmé, ny receu en Court de Rome, ſans la volonté & aduis du meſme Abbé. Que le cas eſcheant qu'vn Eueſque vint à delinquer, ne fuſt blaſmé à Rome qu'apres en auoir aduerty l'Abbé de ſainct Denys; & ſuruenant quelque debat entre les Eueſques premier que d'enuoyer à Rome le meſme Abbé en fuſt aduerty.

Voulut que l'on recogneuſt l'Egliſe de ſainct Denys pour la premiere des Egliſes de ſon Royaume & pour le chef & Primaſſe d'icelles. Il eſtablit auſſi vne Loy par laquelle il enioignit à tous chefs d'Hoſtel de ſon Royaume de payer tous les ans à icelle royale Egliſe pour chacune de leurs maiſons, par maniere de Relief, quatre deniers d'or de cens, comme vne maniere de dixme & d'oblation, affranchiſſant les hommes de ſerue condition qui donneroient librement & volontairement leſdicts quatre deniers d'or, voulant iceux eſtre appellez les francs & libres de ſainct Denys: & luy meſme ſe ſoubzmit le premier à ceſte deuote ordonnance, car ſe ſentant affoibly de vieilleſſe il aſſembla pluſieurs Prelats, Princes, & grands ſeigneurs en la ville de S. Denys, & là en la meſme Egliſe ſe mit en prieres & oraiſons deuant

Digitized by Google

l'Autel des SS. Martyrs, & y demeura vne aſſez bonne eſpace de tẽps, Puis fit vn long diſcours de l'aſſiſtance qu'il auoit euë de Dieu par l'interceſſion de S. Denys & de ſes compagnons, & confeſſa auoir obtenu le comble d'honneur par leur moyen. Aduoua tenir à foy & à hommage ſon Royaume de Dieu & de SS. Martyrs. Offrit ſur leur Autel quatre beſans d'or, obſeruant & gardant ceſte ceremonie, en les offrant, de toucher ſa teſte; obligeant à vn ſemblable vœu tous ſes ſucceſſeurs Roys tous les ans, & à touſiours à l'Autel ſuſdict.

D'auantage, ayant oſté ſa couronne d'or enrichie de pierres precieuſes de deſſus ſa teſte, la mit & poſa ſur le meſme Autel, la baillant en garde, & cõme en depoſt, à Dieu, qui eſt le Roy des Roys, & à ſon ſeruiteur le glor. S. Denys, laquelle demeura pour ſeruir à couronner les Roys ſes ſucceſſeurs. Il laiſſa auſſi ſon ſceptre d'or, qui eſt de la hauteur d'vn homme, & la main de Iuſtice, laquelle eſt de corne d'vne Licorne, & l'hante dor; ſon eſpee, auec le cor, ou trompe, du Prince Roland ſon nepueu, & vne agraphe de treſgrand pris qui ſeruoit à clorre ſon mãteau: icelle eſpee appellee Ioyeuſe, fort enrichie de pierreries, ſert encores à la ceremonie du ſacre & couronnemẽt des Roys (& pareillement ladicte agraphe) & eſt nommee leſpee Royalle. Or ces choſes ainſi acomplies il print congé des SS. Martyrs & Apoſtre de France; ce qui a depuis eſté practiqué par les Roys de France lors qu'ils ont entreprins quelque expeditiõ de guerre hors du Royaume, qu'ilsont touſiours eſté prendre cõgé de S. Denys & de ſes cõpagnõs, luy ont faict quelque offrãde, & ont poſé leur couronne ſur l'Autel, & mis leur Royaume en ſa protection & ſauuegarde, imitans en cela le plus vaillant, le plus docte, le plus Auguſte, le plus heureux, & le plus pieux Roy qui ait iamais regné en France, ce qui eſt ſans contredict.

A propos des quatre beſans d'or cy deſſus, Ie ne veux paſſer ſoubz ſilence que encore de preſent les Roys & Reynes de France à leur ſacre & couronnement retiennent cette antiquité, offrans 13. beſans d'or, ou 13. pieces d'or appellees beſans. En voicy le teſmoignage tiré du liure du ſacre qui eſt au threſor de S. Denys (gardé auec les ornements & habits royaux qui ſeruent à la ceremonie deſdis ſacre & couronnement) *Rex debet offerre tres decem biſantes aureos, & Regina ſimiliter.*

Ce deuotieux Roy & Empereur a donné encore le glorieux corps de l'vn des ſainctz Innocens: Item vn riche pſaultier eſcrit en lettres d'or, auec vn tres beau ieu d'Eſchais d'yuoire, dont les perſonnages ſont grands.

Il faut aduouer & cõfeſſer ingenuement, que iamais aucun de nos Roys n'a faict ſentir l'effort de ſes armes ſi loing ny ſi courageuſement qu'iceluy, auec leſquelles, ainſi qu'vn autre Iules Ceſar, il auoit ioinct les lettres, & de faict il eſtoit fort docte: voicy cõme noſtre manuſcript en parle en ces termes

Erat Rex Carolus eloquentia copioſus & exuberans, poteratque quidquid vellet apertiſſime exprimere, fuit quoq; in litterarũ noticia quã plurimũ erudi tus, & per manũ Pauli Diaconi ſui decerpens optima quæque de ſcriptis catholicorum Patrũ, Lectiones vnicuique feſtiuitati conuenientes, per circulum anni legendas in Eccleſia compilari fecit; ſermone etiam patrio non contentus, peregrinus linguis ediſcendis operam dedit, in quibus Latinam

ita didicit, vt ea ac patria lingua orare sit solitus. Græcam vero melius intelligere quam pronuntiare poterat. Item barbara & antiquissima carmina quibus veterum Regum actus & bella canebantur scripsit, memoriæque mandauit. Inchoauit Grammaticam patrij sermonis; Mensibus etiam iuxta propriam linguam vocabula imposuit, qui ante id tempus apud Francos partim Latinis, partim barbaris nominibus pronuntiabantur. Item ventos duodecim propriis nominibus insigniuit, cum prius non amplius quam vix quatuor ventorum vocabula possent inueniri, & de Mensibus quidem Ianuarium Mintarmanoth, Februarium korming, Martium Lenzimmanoth Iunium Bracmanoth, Septembrem Vvintumanoth, Octobrem Nundummemanoth, Nouembrem Herbismanoth, Decembrem Heilagmanoth appellauit. Per omne imperium suum Legatos ad faciendum iudicium & iustitiam cunctis dirigit & Legum viginti tria capitula instituit: has quidem leges legi Salicæ addidit, & illis vti inceperunt, & dignum duxerunt perpetuis obseruare temporibus, qui in principio Alemaniæ morabantur.

Sa pieté, pour ce qui est du general de l'Eglise, est assez recognue en ce qui est escript cy dessus, qui n'est qu'vne petite parcelle de ses deuotieuses actions: entre lesquelles ce qu'il a fait à l'endroit de l'Eglise de sainct Iacques de Compostelle ne doit estre obmis, le sus allegué manuscript le declare en ces termes: Tunc constituit per ciuitates Antistites & Presbyteros, & adunato in vrbe Compostella Episcoporum & Principum concilio instituit, amore beati Iacobi, quod cuncti Præsules, & Principes, & Reges Christiani Hispani, scilicet & Galeciani præsentes & futuri, Episcopo sancti Iacobi obedirent. Apud Hyriam Præsulem minime instituit, quia illam pro vrbe non reputauit, sed villam subiectam sedi Compostellanensi esse præcepit. Tunc in eodem Concilio ego Turpinus Remensis Archiepiscopus beati Iacobi Basilicam & Altare cum septuaginta Episcopis Karoli rogatu kalendas Iunij honorifice dedicaui: Et subiungauit Rex eidem Ecclesiæ totam terram Hispanicam & Gallecianam, deditque ei in dote: præcipiens vt vnusquisque possessor vniuscuiusque domus totius Hispaniæ & Galeciæ quatuor aureos nummos annuatim ex debito daret, & omni seruitute Rege præcipiente liberi essent & constituit die illo vt illa Ecclesia amplius vocitetur sedes Apostolica, eo quod ibi Apostolus Iacobus requiescat, & in ea Episcoporũ totius Hispaniæ crebro concilia teneantur, & virgæ Episcopales, & Coronæ regales per manus Episcopi eiusdem vrbis, ad decus Apostoli Domini, præbeantur: & si fides in aliis vrbibus, peccatis populorum exigentibus, vel Dominica præcepta defecerint, ibi concilio eiusdem Episcopi, reconciliẽtur, & merito in illa Ecclesia venerabili, fides reconciliari & stabiliri perhibetur, quia sicut per beatum Iohannem Euangelistam beati Iacobi fratrem in Orientali parte apud Ephesum Christi fides & Apostolica Sedes instituitur; sic per beatum Iacobũ in Occidentali parte regni Dei apud Galeciã fides eadem & Apostolica sedes constituitur. Hæ sunt procul dubio sedes. Ephesus scilicet, quæ est ad dextram in terreno Regno Christi, & Compostella, quæ est ad sinistrã, quæ videlicet sedes his duobus fratribus filiis Zebedæi in diuisione Prouinciarũ contigerũt quod ipsi petierãt à Domino, vt ad vnus dextrã in Regno eius sederet, & alius ad leuã. Tres Apostolicas sedes prin-

Digitized by Google

principales præ omnibus ſedibus in orbe merito Chriſtiana Religio venerari præcipue conſueuit: Romanam ſcilicet, Gallecianam, & Epheſianam: Sicut enim tres Apoſtolos Petrum videlicet, & Iacobum, & Ioannem, præ omnibus Apoſtolis Dominus inſtituit, quia ſecreta ſua cæteris plenius, vt in Euangeliis patet, reuelauit: ſic per eos, tres has Sedes præ omnibus, eos in ſedibus reuerendos conſtituit. Et merito hæ ſedes dicuntur principales, quia ſicut hij tres Apoſtoli dignitatis gratia cæteros præceſſerunt Apoſtolos, ſic loca illa ſacro ſancta in quibus prædicauerunt & ſepulti fuere, dignitatis excellentia omnes totius orbis Sedes iure præcedere debent. Iure Roma Sedes Apoſtolica ponitur prima, quia ſanctus Princeps Apoſtolorum Petrus ſua prædicatione & proprio ſanguine & ſepultura dedicauit. Compoſtella namque Sedes merito ſecunda dicitur, quia beatus Iacobus, qui inter cæteros Apoſtolos præcipua dignitate & honore & honeſtate maior poſt beatum Petrum extitit & in cœlis primatum ſuper illos tenet, prius martyrio laureatus eam ſua prædicatione olim muniuit, ſepultura ſua ſacratiſſima conſecrauit, & miraculis adhuc perluſtrat, & indeficientibus beneficiis ditare non ceſſat. Tertia Sedes rite Epheſus dicitur, quia beatus Ioannes Euangeliſta in ea Euangelium ſuum ſcilicet In principio erat verbum eructauit, coadunato Epiſcoporum Concilio quos ipſe per vrbes diſpoſuerat, quos etiam in Apocalypſi ſua Angelos vocat, eamque ſuis prædicationibus & miraculis, & Baſilica quam in ea edificauit, immo propria ſepultura eam conſecrauit. Si ergo aliqua iudicia aut diuina aut humana in aliis Sedibus orbis ſua grauitate diſcerni forte nequeunt, in his tribus Sedibus tractari & diffiniri legitime & iuſte debent. Itaque Gallecia in primis temporibus à Sarracenis expedita virtute Dei, & beati Iacobi, & auxilio Karoli, conſtat honeſta vſque in hodiernum diem in fide ortodoxa.

Si ſa pieté a eſté grande enuers Dieu & l'Egliſe, elle n'a pas eſté moindre enuers ſes enfans & domeſtiques: le manuſcrit en parle ainſi.

Sane in filios & filias educando tantam curam habuit, vt nunquam domi poſitus ſine ipſis cœnaret, & nunquam iter ſine illis faceret. Cum eo filij equitabant, filiæ vero ſequebantur, quarum agmen extremum quidem ex ſatellitum numero ad hoc ordinato tuebatur, domi autem quietus eas lanificio aſſueſcere coloque ac fuſo, ne per ocium torperent, operam impendere præcipiebat: filios vero, ita inſtruendos inſtituit vt primo liberalibus ſtudiis, quibus & ipſe operam dabat, eruditentur, & tunc cum primum ætas patiebatur, more Francorum equitare armis, & venationibus aſſueſcere faciebat.

Son bon-heur a eſté, qu'ayant veſcu iuſques en l'aage de ſoixante & douze ans il s'eſt touſiours veu victorieux en quelque lieu qu'il ſe ſoit trouué en perſonne, & en fin ſe ſentant vieil, ayant prins congé de ſon Apoſtre S. Denys & de ſes glorieux Compagnons il ſe retira en Allemagne.

Quant à ſa fin tres-heureuſe & tres-louable, voicy ce qu'en dit le preallegué manuſcrit. Cum Karolus Rex Aquiſgrani hiemaret, menſe Ianuario febre valida correptus decubuit, qui ſtatim, vt in febribus ſolebat, cibi ſibi abſtinentiam induxit, arbitratus hac continentia morbum poſſe depelli vel certe

Digitized by Google

mitigari, ſed accedente ad febrem lateris dolore quem Græci pleureſim dicunt, illoque adhuc inediam retinente, neque corpus aliter quam ratiſſimo potu ſuſtentante, ſeptimo poſtquam decubuit die, ſacra communione percepta dem vltimum ſignauit anno Domini 815. ætatis vero ſeptuageſimo ſecundo, & ex quo regnare cœperat 47. quinto Cal. Februarij, hora diei tertia, Francorum Regno relinquens ineuitabilem luctum.

Il eſtoit fils aiſné du Roy Pepin & de la Reyne Berthe, & naſquit en vn lieu nommé Ingelheim pres Mayence, audeça du Theim. Il fut couronné Roy de France auec ſon Pere, ſa Mere, & ſon Frere Carloman en l'Egliſe de ſainct Denys (comme il a ja eſté dit) par le S. Pape Eſtienne III. du nom en ſon dit Pere mort, paruenu à la Couronne de France, il fut encores couronné à Vvormes le neufieſme Octobre l'an ſept cens ſoixante-huit, ou l'an ſept cens ſoixante-neuf, ſelon aucuns, en la ville de Noyon qu'il eut en partage auec l'Aquitaine, lors que luy & ſon frere Carloman partagerent par enſemble le Royaume de France.

Sa troiſieſme femme Hyldegarde, eſtoit decedee long-temps deuant luy, de laquelle le manuſcrit en parle ainſi. *Priuſquam Rex Karolus de villa Theodone recederet, Hyldegardis vxor ſua venerabilis Regina, 2. Kalend. Maij diem ſignauit vltimum: Cuius cum bona mobilia, vt conſtituerat, Pauperibus & Eccleſiis Rex diſtribui iuſſiſſet, Pſalterium eius, litteris aureis ſcriptum, Eccleſiæ beati Dionyſij contulit, præcipiens vt illud inter localia cætera Eccleſiæ ſeruaretur.*

Elle eſtoit fille de Hiltebrand Duc de Sueue: elle deceda à Theonuille le 30. Auril 783. & giſt à S. Arnoul de Metz.

Sainct Charlemagne ſouloit vſer au plus fort de ſes combats de ces mots: Montioye ſainct Denys (qui eſt encore de preſent la deuiſe de la ville de ſainct Denys à l'entour d'vn eſcuçon de fleurs de Lys ſans nombre) s'aſſeurant qu'en l'inuocation de ce ſainct nom il ſeroit & demeureroit victorieux de ſes ennemis.

Ce ſainct Roy & tres grand Empereur a donné à l'Egliſe de ſainct Denys les beaux Prieurez Cõuentuels de Dieudonné en la foreſt de Voge, de ſainct Ypolite de Lebraha en Allemagne, de ſainct Denys & S. Priué qu'il a faicts membres de l'Abbaye de S. Denys auec pluſieurs biens, droits, priuileges, franchiſes, & immunitez dependans d'iceux. A auſſi laiſſé à icelle beaucoup de biens ſcituez tant en France qu'allieurs, & l'a doüee de beaux priuileges & libertez, ainſi qu'il s'eſt peu veoir au 3. liu. le 6. Chap.

Pour l'entier compliment & comme le corolaire de toutes ſes louanges, voicy ce qu'en dit le fus allegué manuſcrit. Ordinatione diuina factum creditur, vt temporibus ſuis militari probitate, & ſapientiali doctrina Regnum Franciæ polleret, quæ munimentum exiſterent Fidei Chriſtianæ per præcipuum Franciæ peculiarem patronum beatum Dionyſium Areopagitam plantatæ. Hic eſt funiculus triplex iuxta Sapientis dictum qui difficile rumpitur, quamdiu ſcilicet hæc tria ad inuicem fuerint pacis & amoris fœdere ſociata, quæ prerogatiua dignitatis Beatiſſimi Dionyſij meritis præ cæteris mundi regnis Francorum Regno conceſſa triplici floris lilio, quod in ſigno defert Rex Francorum Chriſtianiſſimus non incongrue deſignatur, de quo & dictator egregius ita dixit.

Digitized by Google

Flos duplex Achayæ sophos & militiæ
Sequens Dionysium seruit Regno Franciæ
Trini floris folium effigiat Lilium
Signum Regis Franciæ.

Siquidem Lilij folio superiori conuenienter designatur Fidei Christianæ virtus nos illuminando dirigens ad superna: in duobus vero aliis floribus sub tertio quasi humiliter inclinatis, denotatur salutaris sapientia, militarisque potentia, quæ Fidei subesse debent obsequio: hæc quidem scilicet Sapientia per dextrum, illa vero militaris potentia per sinistrum, siquidem Fidei sapientiam militiamque sociari conuenit; hanc quidem, vt simplices ab omni errore contra Fidem se extollente reuocet, & in his quæ ad eiusdem Fidei veritatem pertinent instruat & confirmet; illa vero, vt eos qui Euangelio salutarisque sapientiæ documentis non solum non obediunt, sed ea quæ sunt Fidei cultusque Domini obstinata rebellione nituntur euertere, quantum oportet puniat, & desistere coherceat.

Ce sainct Empereur & Roy de France decedaà Aix la Chapelle, où il est enterré (& finalement fut mis au Catalogue des Saincts, pourquoy sa feste est celebree le 28. du mois de Ianuier, selon le Martyrologe de ladite Eglise d'Aix) l'an huict cens quinze, ayant regné quarante-sept ans, & esté Empereur XIV.

Touchant l'estat de son ame apres la separation d'icelle d'auec le corps, laquelle fut deliuree de la puissance des ennemys du genre humain par les merites de sainct Iacques Apostre, & de sainct Denys l'Areopagite Apostre de France, son special protecteur & patron particulier, Voicy ce qui est contenu en deux anciens manuscrits de la Royale Abbaye de S. Denys.

Cum animam Regis Karoli rapere & nobis vendicare vellemus (qui sont les paroles raportees des Demons) *contra nos, qui congregati eramus, ex vna parte venit Michael Archangelus & tota Legio eius ex altera: venerunt & duo homines acephali, scilicet Iacobus Gallicienſis, & Dionysius ex Francia, qui in statera miserunt, cum bonis operibus quæ in vita sua idem Rex fecerat, tot ligna, lapides, structuras, ornamenta Ecclesiarum & cultus, quod mala superare ac multiplicari minime potuerunt, ideoque nos ceciderunt flagellis prægrandis quod de confusione nostra & de Regis Animæ creptione habebant.*

Sa fille la Princesse Berthe donna à l'Eglise de sainct Denys la terre & Seigneurie de Conceureux, en Champagne, au Dioceſe de Rheims.

Digitized by Google

L'Empereur Louys le Debonnaire ayant ſuccedé à vn Pere qui auoit par l'effort de ſes armes accreu & eſtendu les bornes & limites de la Chreſtienté, & duquel l'on peut dire ce que nous liſons du Roy Dauid, *vir ſanguinis erat*, par vn effect admirable du ſainct Eſprit, au lieu de ſe porter à l'humeur courageuſe & guerriere de ſon pere, prit au contraire vne telle douceur & vn eſprit pacifique & debonnaire, que ceſte bonté, laquelle en apparence luy ſemble auoir eſté preiudiciable, fut vn ſujet & occaſion d'vn grand bien & vtilité à l'Egliſe de Dieu : *Non rete accipitri tenditur, neque muſco* (comme dit le Comique) *His qui benè faciunt nobis in illis opera luditur*: Car ceſt Empereur, bon à merueilles, fut reclus iniuſtement & iniquement par ſes enfans dans vn Monaſtere pour y viure en Religieux, & cela non ſans myſtere. Il eſtoit expedient, pour le bien de l'Egliſe, d'eſtablir vn Ordre pour entretenir & maintenir au ſeruice de Dieu les Compagnies Religieuſes de ce temps là, afin qu'ils ne fuſſent diuertis du ſeruice : c'eſtoit vn œuure en laquelle la puiſſance temporelle deuoit principalement eſtre employee. Dieu veut que ce debonnaire Empereur en ſoit l'inſtrument: voicy le chemin qu'il luy fait tenir. Il le force luy-meſme d'eſtre Religieux, afin qu'il appriſt ce qui eſtoit principalement neceſſaire à ceſte ſorte de vie, pour puis apres, ayant repris ſon authorité premiere, y remedier plus à propos.

Au Manuſcrit, pluſieurs fois cy deuant allegué, eſt fait mention du reſtabliſſement dudit Empereur en ſa dignité en ces termes: Lotharius relicto Patre in Monaſterio ſancti Dionyſij, ipſe Burgundiam petiit, ac vſque Viennam peruenit. At verò hij qui cum Imperatore remanſerant, cùm ad recipiendas Imperatorias hortabantur infulas, ſed Imperator qui modo quo prædictum eſt Eccleſiæ eliminatus, communione nequam tamen improperè voluit acquieſcere ſententiæ, ſed Dominica quæ in craſtinum aduenit, in Eccleſia ſancti Dionyſij Epiſcopali miniſterio voluit reconciliari, & per manus Epiſcoporum armis conſenſit accingi. In qua re tanta exultatio excreuit populi, vt etiam ipſa elementa viderentur, & iniuriam patienti compati, & releuato congratulari. Etenim vſque ad illud tempus tanta incubuerat procellarum vis pluuiarumque vehementia, vt extra ſolitum aquarum ſuper abundantia excreſceret, flatuſque ventorum imperuiabiles redderet fluuiorum alueos : ſed in illius abſolutione ita quodammodo coniuraſſe viſa elementa, vt mox & venti ſæuientes miteſcerent, & cœli facies in antiquam & multo tempore inuiſam ſerenitatem rediret.

Puis apres le meſme Manuſcrit adiouſte : In principio huius anni Imperator Aquiſgrani generale Concilium celebrauit, in quo quantum feruoris circa diuinum cultum pectore geſtiebat, manifeſtiſſimè declarauit. Congregatis ſiquidem Epiſcopis, nobiliſſimoque ſanctæ Eccleſiæ Clero, fecit componi ordinarique librum Canoniæ vitæ normam continentem. In hoc totius illius Ordinis continetur perfectio, in quo & inſeri iuſſit cibi potuſque ac omnium neceſſariorum ſummam, vt omnes tam viri quàm ſanctimoniales ſub hoc Ordine Chriſto ſeruientes, nullis præpediti neceſſitatibus, liberè Domino deſeruirent : hunc librum per ciuitates & Monaſteria Canonici Ordinis ſui imperij miſit, tranſcribi fecit, & directis aliquibus qui contenta in ipſo præciperent, obſeruari auctoritate imperiali dignum duxit. Hæc res

Digitized by Google

magnum Eccleſiæ tribuit exultationis tripudium, & piiſſimo Imperatori immortale cum laude debita monimentum. Itidem conſtituit iſdem Deo amabilis Imperator, Benedictum Abbatem & cum eo Monachos laudabilis vitæ, qui per omnia Monaſteria euntes & redeuntes, vniformem cunctis Monaſteriis vtriuſque ſexus traderent ſecundùm Regulam ſancti Benedicti incommutabilem morem. Conſiderans etiam piiſſimus Imperator non debere Chriſti miniſtros obnoxios eſſe humanæ ſeruituti, ſed & multorũ auariciam abuti miniſterio Eccleſiaſtico ad proprium quæſtum, ſtatuit vt quicumque ex ſeruili conditione conciliatæ ſcientiæ, & morum probitate ad miniſterium euocarentur Altaris, primo manu mittantur à propriis Dominis priuatis vel Eccleſiaſticis, tunc ad ſacros Ordines promoueantur. Volens etiam vnamquamque Eccleſiam habere proprios ſumptus, ne per huiuſmodi inopiam cultus negligerentur diuini, inſeruit prædicto edicto, vt per ſingulas Eccleſias manſio tribueretur, vna ſeruo atque ancillæ compenſatione legitima. Hæc erat ſancti Imperatoris exercitatio, hic quotidianus ludus, hoc Paleſtrica agonia, eo ſpectante quem Ciuitas Dei in ſancta doctrina & operatione clariùs eniteret, & quia qui ſe pauperem conſimili humilitate imitando Chriſtum humiliat, altiùs emineret. Denique tunc cœperunt deponi ab Epiſcopis & Clericis cingula balteis aureis & gemmeis cultris onerata, exquiſitæque veſtes, & calcaria talos onerantia relinqui, monſtro enim ſimile ducebat ſi Eccleſiaſticæ deputatus familiæ ad ſæcularis gloriæ ornamenta conaretur aſpirare.

Ledit Empereur imitant la deuotion de ſon Pere ſainct Charlemagne, baſtit pluſieurs Monaſteres, & entre iceux, en France, celuy de ſainct Philibert en vne Iſle du pays de Poictou, lequel il dotta & fonda de biens & reuenus.

Nous liſons dans vn de nos Manuſcrits vne Epiſtre de ce debonnaire Empereur à noſtre venerable Abbé Hilduyn (imprimee auec le liure intitulé *Areopagetica* à Coulongne l'an 1563.) par laquelle il requiert iceluy Abbé d'eſcrire tout ce qu'il pourra recueillir de memorable touchant le bienheureux Apoſtre de la France ſainct Denys l'Areopagite, & à ceſt effect le prie de ne rien eſpargner de ſes moyens, & de tout ce qui ſera de beſoin pour en pouuoir apprendre la verité, ſoit des Grecs, Italiens, François, & autres pays, & d'en faire vne Epiſtre (tant ce pieux & deuotieux Empereur portoit de zele & affection à maintenir l'honneur & la memoire de ſon Apoſtre, de ſon Protecteur & principal defenſeur) à quoy obtempera ledit venerable Abbé Hilduin, comme il eſt plus amplement deduit au premier liure le 29. Chapitre.

Le meſme Manuſcrit rapporte, que du temps de ceſt Empereur, Hilduynus Abbas Cœnobij beati Dionyſij (ſui temporis prudentiſſimus) virorum ſanctæ deuotionis incitatus ardore Romam miſit, & corpora ſanctorum Marcellini & Petri, annuente Papa Eugenio II. qui adhuc viuebat, in Franciam fecit tranſuehi, & valdè decenter in proprio Cœnobio ſancti Medardi Sueſſionis propriis ſumptibus recondidit cum honore, quæ tamen multis poſt annis apud Cœnobium Boneuallis, Carnotenſis Dioceſis, tranſlata fuerunt. Eodemque tempore corpus beati Gregorij Papæ ad vrbem Sueſſionis tranſ-

Digitized by Google

latum est, & in prædicto sancti Medardi Monasterio repositum.

Pareillement le corps de sainct Sebastien fut transferé de Rome en France, & donné par le Pape sus-mentionné audit Hilduyn, à la requeste de ce pieux Empereur qui auoit à cest effect enuoyé vers sa saincteté iceluy Abbé, lequel le mit au mesme Monastere prés le corps de sainct Medard: Ceux aussi de sainct Seuere Euesque de Rauenne, de sa femme Vincente, & de leur fille Innocente, furent transportez à Mayence par Egor Archeuesque du lieu: Semblablement Vvlcandus Leodiensis Episcopus, corpus sancti Huberti transtulit à Leodio ad Augidium Monasterium.

Le corps de sainct Vitus Martyr (apporté sous le Roy Pepin à Paris, par sainct Fulrad Abbé de sainct Denys) fut transporté en Saxe, & celuy de sainct Valentin *ad Monasterium Maugicum.*

Ce Prince, vrayement Religieux, a confirmé à la Royale Abbaye sainct Denys les biens que son Pere sainct Charlemagne y auoit donnez, aussi les beaux priuileges y octroyez par les Roys ses deuanciers; mais sur tout il a eu vn grand soin des Religieux d'icelle, iusques à faire vn beau reiglement pour leur viure & necessitez (lequel se void au troisiesme liure le septiesme Chapitre) auec defences aux Abbez d'en rien diminuer, ny d'oster aucune chose.

Il mourut en l'Isle, au dela de la Cité de Mayence prés de Ingelheim, où il fit tendre ses pauillons. Il se confessoit chaque iour pendant sa maladie, & par l'espace de quatre iours ne prit autre viande ny refection que le precieux Corps de Iesus Christ. Peu deuant sa mort il se fit apporter tous ses joyaux & thresors pour les departir aux pauures & aux Eglises. Le iour de son deceds fut le vingt-vniesme de May de l'an huict cents quarante, selon nostre manuscrit, aagé de soixante-quatre ans, ayant regné vingt-six ans, & fut enterré en l'Eglise de sainct Arnould de Mets par Drogo son frere naturel, le quarantiesme Euesque du lieu.

Il estoit fils troisiesme de sainct Charlemagne, & de sa femme la Reyne Hildegarde, & nasquit l'an 778. Il fut en l'âge de huict ans sacré & couronné Roy d'Aquitaine, du viuant de son Pere, par le Pape Adrian I. à Rome, aussi receu & couronné Empereur, son Pere encore viuant, l'an huict cents treize, & Roy de France l'an huict cents quinze. L'an huict cents seize le Pape Estienne V. du nom estant venu en France luy mit sur le chef vne fort riche Couronne (laquelle il auoit apportee auec soy) & vne autre sur la teste de la Reyne * Hirmingarde, la nommant Auguste & Imperatrice en l'Eglise de Rheims. Il espousa en secondes nopces la Reyne Iudith l'an huict cents dix-neuf (qui estoit fille de Vvelfon Comte d'Altorf) de laquelle il eut Charles l'an huict cents vingts & trois, & depuis Roy de France, & Empereur surnommé le Chauue.

** alias Emengarde, & Armenias: Elle estoit fille du Comte Hildegrand de la maison de Saxe, premiere femme de Louys le Debonnaire, morte en Angleterre le 3. Octob. 818. gist en grande Eglise d'Angers.*

Sepulchres des Roys Loys & Karloman freres Baſtards, enfans naturels du Roy de France & Empereur Louys le Begue.

CHAPITRE V.

CONTINVANT la ſuite des ſepultures ſelon l'ordre qu'elles ſont diſpoſees, apres le tombeau du Roy Pepin, & celuy des Roys Louys & Karloman freres, auec leurs effigies éleuees en boſſe de pierre de liais: ils eſtoient fils naturels de Louys le Begue & d'Auſgarde ſa concubine.

L'inſcription du tombeau eſt: *Kallomanus Rex, filius Ludouici Balbi* ✠ *Ludouicus Rex, filius Ludouici Balbi* †. Ils furent eſleuz Roys par l'Aſſemblee des Grands de France, eſtans abſents, & furent enuoyez querir & ſacrez, & couronnez en l'Egliſe de ſainct Pierre de Ferrieres en Gaſtinois enuiron l'an huict cents quatre-vingts vn, par l'Anſegiſe Archeueſque de Sens le cinquante & vn.

Ils diuiſerent amiablement le Royaume à Amiens, & regnerent enſemble l'vn quatre ans, & l'autre cinq ans. Carloman eut Bourgongne & Aquitaine, & Louys le reſte qui eſtoit demeuré de la ſaiſie de Louys Roy de Germanie, en France & Neuſtrie.

Eſtans empeſchez à la pourſuite de l'Empereur Charles & de Boſon Roy de Prouence, qu'ils auoient chaſſez de la ville de Maſcon, & les ayans pourſuiuis iuſques à Vienne ils aſſiegerent & prindrent icelle ville eux s'eſtans ſauuez: & les Normands, ſous la conduite de Godefroy & Sigifroy leurs Roys, eſtans entrez en France, exerçans toutes ſortes de cruautez & immanitez, bruſlans les Egliſes & Abbayes, tuans & maſſacrans les Eueſques; & entre autres ceux de Treues, Coulongne, du Liege, d'Arras, de Theroüenne, de Cãbray, d'Amiens, & de Rheims: ce que voyant le Roy Louis, voulant empeſcher la ruine & le degaſt d'vn ſi noble Royaume, s'alla ioindre auec ſon frere le Roy Carloman qui auoit auſſi vne armee, afin de leur reſiſter; mais de malheur eſtant tombé malade, il ſe fit porter en l'Abbaye & maiſon Royale de ſainct Denys, où il mourut l'an huict cents quatre vingts quatre. Quant à ſon frere Carloman il deceda à Tours l'an 885. & fut apporté audit ſainct Denys, où il fut enterré proche de luy. Ceſtuy Carloman auoit eſpouſé, viuant ſon Pere Louys le Begue, la fille de Boſon Roy de Prouence, de laquelle il laiſſa Louys ſurnommé le Fayneant.

Sepulchres

Sepulchres du Roy Philippes le Tiers (fils du glorieux Roy ſainct Louys) & du petit Prince Louys ſon Fils aiſné.

CHAPITRE VI.

VN peu au deſſus du monument deſdits Karloman & Loys eſt le tombeau du Roy Philippes le Tiers, baſty de marbre noir & blanc, duquel l'effigie de marbre blanc eſt couchee de ſon long ſur vn lict de marbre noir, ſans epitaphe. Cecy ſe lict en noſtre manuſcrit touchant la Natiuité de ce Roy.

Anno Domini 1245. vltima die menſis Aprilis, quæ fuit dies vigiliæ beatiſſimorum Apoſtolorum Philippi & Iacobi, peperit de nocte filium Ludouico Regi Francorum vxor ſua Margareta, quem idem Rex nomine Aui ſui Philippi Regis Auguſti iuſſit nominari.

Il eſtoit le ſecond fils du Roy ſainct Louys, & de ladite Reyne Marguerite fille de Berenger Comte de Prouence.

Il fut ſaliié Roy (au voyage contre les Infideles) deuant Thunes où le Roy ſainct Louys ſon Pere mourut, & commença à regner l'an de grace 1270.

Au retour de ſon voyage eſtant en la ville de Paris, il fit faire en grande pompe & magnificence Royale les funerailles & enterrement dudit Roy ſainct Louys ſon Pere, le corps duquel il porta à pied ſur ſes * eſpaules depuis l'Egliſe de noſtre Dame de Paris iuſques à ſainct Denys, où il fut ſuiuy & accompagné d'vne tres-grande multitude de Prelats, Princes, & grands Seigneurs. Et dautant qu'il luy conuint ſe repoſer par pluſieurs & diuerſes fois, & qu'à chaque fois à l'attouchement de la biere où repoſoit le ſainct corps, il y eut des perſonnes guaries de diuerſes maladies, à ceſte occaſion, & pour vne memoire perpetuelle à la poſterité, il fit edifier ces ſtations & Pyramides à chacunes deſquelles ſont les effigies de trois Roys, auec l'Image d'vn Crucifix à la pointe, ainſi qu'on les void ſur le chemin de ſainct Denys.

* *C'eſt à dire, aida à porter la biere de ſon Pere.* Du Tillet.

Au conuoy & exeques Royales dudit Roy ſainct Louys, ſuruint vn debat entre les Reuerends Abbé, Religieux & Conuent de ſainct Denys, Chapelains & Orateurs naiz des Roys de France (comme ils ſont qualifiez tels par Chartes & par lettres que leurs Majeſtez leur eſcriuẽt) & les venerables Archeueſque de Sens, & Eueſque de Paris, ſur ce qu'iceux Religieux (reueſtus de chappes de veloux noir, & ayans chacun vn cierge à la main) eſtans venus au deuant du corps, & ayans iceluy receu & conduit en leur Egliſe, entrez qu'ils y furent fermerent les portes, dautant que les Prelats preallez reueſtus de leurs habits Pontificaux, vouloient entrer en icelle pour l'y

Digitized by Google

enterrer, officier, & parfaire les ceremonies; en quoy faisant lesdits Religieux eussent preiudicié aux priuileges qui leur ont esté octroyez par les Papes, & auctorisez & confirmez par les Roys de France, par lesquels ils sont dispensez de recognoistre ny admettre aucune personne de dignité Ecclesiastique hors leur Abbé (ou bien par sa permission & du Conuent) si ce n'est le sainct Pere & Souuerain Euesque de Rome, ou son Legat à latere, pour officier ou faire le seruice: ausquels priuileges le Roy Philippe ayant eſgard termina ce differend, & commanda aux prealleguez Archeueſque & Euesque d'oſter leurs habits Pontificaux.

En voicy le tesmoignage tiré d'vn ancien Manuscrit de l'Abbaye de sainct Denys: Cùm nobilissimam vrbem Parisiensem Rex Philippus attigisset, delatis ad Ecclesiam beatissimæ Virginis Mariæ defunctorum loculis scilicet sanctæ memoriæ Ludouici Regis Patris sui, Ysabellæ Reginæ vxoris suæ, Ioannis Niuernensis Comitis fratris sui, Alphonsi Comitis Augi, filij quondam illustrissimi Regis Hierusalem Ioannis, & Domini Petri Cambellani Militis, viri sanctitate præcipui & amici præcordialissimi sanctæ memoriæ Ludouici Regis, qui omnes in peregrinatione Tunarum obierunt, cum magnis cereorum luminibus alternatim Chori psallentium totam noctem in vigiliis transigerunt: manè facto Rex cum ingenti frequentia populorum, plurimis Optimatum regni Franciæ comitantibus, & Prælatis, processionibusque Religionum Parisiis ordinatè præcedentibus, Patris Reliquias, cum cæteris defunctorum loculis, ad * nobilissimam sancti Dionysij Abbatiam pedes ipse, cum cæteris ambulans, propriis humeris deportauit. Cuius Ecclesiæ * sacer ac regalis Conuentus in capis sericis reuestitus, cereorum accensis luminaribus quilibet in manu sua, quasi per milliare occurrens, obuius astitit, sanctasque Reliquias cum magno desiderio suscepit: sicque beati ac gloriosissimi Regis * corpus vsq; ad locum sepulchri hymnis canora cælestibus Monachorum & Ecclesiasticorum turba prosequitur. Sed cùm peruentum fuisset ad Ecclesiam, valuas Ecclesiæ clausas reperiunt, propter Senonensis Archiepiscopi & Parisiensis Præsulis præsentiam, qui ibi aderant in Pontificalibus reuestiti: Nolebant enim Monachi antiquæ exemptionis libertate fungentes, quod isti duo Prælati, à quorum iurisdictione Ecclesia totaliter est exempta, in præiudicium suum Ecclesiæ cum Prælatis cæteris induti taliter introirent, ne ipsi propter hoc, aut eorum successores vsum & consuetudinem postmodum allegarent: vnde accidit quod antequam valuæ Ecclesiæ aperirentur, Rege cum Baronibus & Prælatis de foris astante, quod ipsi extra metas Diocesis Ecclesiæ sancti Dionysij deponere ornamenta pontificalia tunc cabirent. Tandem in Ecclesia introeuntes, & peracto defunctorum Officio, Missisque solemniter celebratis, ossa sacrosancta Regis retro Altare Trinitatis iuxta Patrem suum Ludouicum Regem inclytum, & Auum suum Regem Philippum Augustum, in tumulo lapideo locauerunt, insignantes postmodum tumba mirabili monumentum. Cuius operis cælatura auri & argenti de tante materia, quæ in mundi principio artificum operibus excellenter, vt creditur, superemineat vniuersis. Corpus vero Domini Petri Militis Cambellani sui, ad pedes eius, sicut viuus iacere consueuerat, superficiei terræ coæquatæ in simplici

**Titre d'honneur de l'Abbaye de S. Denys.*
** titres d'honneur des Relig. & Conuent de S. Denys.*
** Cecy eſt à remarquer touchant le corps du Royqne les Religieux de S. Denys conduiſant en leur Egliſe, non pas ſeulement l'effigie.*

Digitized by Google

tumulo lapideo posuerunt. Ysabellis etiam illustris Reginæ, Ioannisque Niuernensis Comitis parua segregatione loci distantia, in dextro latere coniunctis tumulis locauerunt.

Ce pieux Roy, ayant ainsi rendu les derniers deuoirs au sacré corps de son Pere, s'achemina à Rheims, où il se fit sacrer par Milon de Basoche, le soixante cinquiesme Euesque de Soissons (dautant que le siege dudit Rheims estoit vacquant) comme Doyen de la Prouince, l'an mille deux cents septante & vn, au mois d'Aoust, le iour de l'Assomption de nostre Dame, ou le trentiesme dudit mois selon les Annales de France, & l'Euesque du Tillet.

Mathieu de Vendosme, tres venerable Abbé de l'Abbaye de sainct Denys, estoit premier Conseiller d'Estat de ce bon Roy, lequel auoit esté Regent du Royaume du viuant du Roy sainct Louys, qui, mourant, commanda audit Roy Philippes son fils de s'en seruir comme d'vn tres-homme de bien & tres-fidelle, tant pour gouuerner sa conscience, que pour toutes ses affaires, ce qu'il fit.

Au liure Manuscrit cy-dessus cecy est contenu : Philippus Rex, Patris sui non immemor præceptorum, quibus illum in extremis laborans imbuerat, ambulauit cum Domino, sapientum tractatibus corde vltraneo adhærendo: & maximè tunc vsus est consilio & disciplina Reuerendi Patris Mathæi Abbatis sancti Dionysij in Francia, viri religiosi & sapientiæ floribus adornati, cui, super omnes Assessores Palatij Regij, causas & vniuersa sui regni negotia, sicut & Pater suus fecerat Rex Ludouicus, expodienda tradidit.

L'an mille deux cents septante-cinq mourut le ieune Prince Louys fils aisné dudit Roy, de sa premiere femme la Reyne Ysabeau d'Arragon. Il gist aux pieds du tombeau d'iceluy Roy, contre terre, sous vne petite tombe de pierre de liaiz, à l'entour de laquelle il y auoit autresfois vne bordeure de cuiure, où estoit escrite son epitaphe, & la teste & les mains estoient aussi de cuiure auec la robbe & les pieds, ensemble la figure d'vn ieune enfant.

Le Roy Philippes voulant aller en Espagne à main armee, se transporta en l'Eglise de sainct Denys, où il prit en grande reuerence & deuotion l'Oriflamme à l'Autel des saincts Martyrs, par les mains de nostre venerable Abbé, & ayant fait auaindre leurs corps, & poser sur iceluy Autel, prit congé d'eux, leur recommandant, ainsi que les Roys ses predecesseurs auoient accoustumé, son Royaume & sa personne. Or le sujet de ce voyage auec ceste armee estoit, dautant que le Prince Ferrand (fils aisné du Roy de Castille) estant decedé, lequel auoit espousé la Princesse Blanche sœur dudit Roy Philippes, dont estoient demeurez deux enfans heritiers du Royaume de Castille Ferrand & Alphons, iceux estoient troublez & empeschez en la possession & iouissance d'iceluy par Alphonce Roy d'Espagne: aussi que ledit Alphonce traictoit mal ceste Princesse, la laissoit destituee de dot, de viures, & d'entretenemens tels qu'il estoit requis & conuenable à la grandeur d'vne Reyne; & encore apres toutes ces choses, en fin la luy auoit renuoyee auec ses deux petits enfans.

Digitized by Google

Voicy ce qu'en dit le Manuscrit : Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſeptuageſimo ſexto, Philippus Rex Franciæ, à rancore quem contra Regem Hiſpaniæ conceperat non decidens, ſed ſumma indignatione quæ acta fuerant erga Sororem & Nepotes ferens, ex omnibus regni Franciæ prouinciis congregauit exercitum, tantaque ibidem fuit multitudo Nobilium & aliorum, quod quaſi arena maris innumerabilis videbatur. Nec ſolùm de regno Franciæ inclytam adunauit militiam, ſed de contigais regionibus Duces & Comites ad ſui ſupplementum exercitus aduocauit Ducem Burgundiæ qui de iure tenebatur, Ducem Brabantiæ, Comitem de Iuilliers, & Comitem Barri, alioſque quamplures qui de regno Alemaniæ ſola gratia conuenerunt. Sed priùs, vt moris eſt antiquis Francorum Regibus, viſitato Patrono ſuo ſcilicet ſancto Dionyſio cum ſociis, & audita Miſſa ad Altare Martyrum, vexillum beati Dionyſii de manu Abbatis Eccleſiæ accepit, &c. *Ce qui eſt auſſi porté és Annales de ſainct Denys, dites les grandes Chroniques de ſainct Denys.*

L'an mil deux cents ſeptante-ſept les Ambaſſadeurs du Roy des Tartares furent enuoyez vers le Roy Philippes afin de ſe croiſer contre les Sarrazins d'Acon és parties de Syrie, luy promettans de la part de leur Roy tout ſecours, aide, & conſeil. Iceux eſtoient Chreſtiens Georgiens, & furent conduits de la part deſa Majeſté en l'Egliſe de ſainct Denys, où ils celebrerent la ſaincte Feſte de Paſques, imitans en tout & par tout la couſtume & maniere des Chreſtiens Catholiques, Apoſtoliques & Romains.

Le Threſorier du Temple de Paris eſt obligé de payer par chacun an vingt-cinq liures de rente, pour l'entretenement d'vn cierge qui doit ardre deuant l'Autel des ſaincts Martyrs: auſſi la ſomme de quarante liures annuelle & perpetuelle pour la pitance des Religieux le iour de ſon Anniuerſaire: ainſi qu'il appert par la Charte de confirmation du Roy Philippes le quatrieſme ſon fils, au mois de Septembre mil deux cens quatre-vingts ſix, inſeree au troiſieſme liu. le 18. Chapitre.

Il deceda aagé de quarante ans ou enuiron à Parpignan, le cinquieſme Octobre l'an mil deux cents quatre-vingts cinq au quinzieſme an de ſon regne, & fut enterré en grand appareil & pompe funebre en l'Egliſe de ſainct Denys: & pour auoir donné à icelle, remis & quitté toute maniere de iuſtice haute & baſſe qui luy appartenoit au village & terroüer de Charleuenne, auſſi pour la fondation cy-deſſus, on luy fait tous les ans vn Anniuerſaire audit iour.

Digitized by Google

Tombeau de la Reyne Isabeau d'Arragon, premiere femme dudit Roy Philippes, & son Epitaphe.

CHAPITRE VII.

JOignant la cloſture de fer qui ferme le Chœur, & les deux portes auſſi de fer par leſquelles l'on entre en iceluy, auſſi pres du cauetu où l'on paracheue les ceremonies le iour de l'enterrement des Roys, eſt le tombeau de marbre noir de la Reyne Iſabeau d'Arragon, l'effigie de laquelle de marbre blãc eſt couchee ſur vn lict de marbre noir. Elle eſtoit fille de tres-haut & tres-puiſſant Prince Iacques Roy d'Arragon & de la fille du Roy de Hongrie, & fut eſpouſee au Roy Philippes III. l'an 1262. le iour de la Pentecoſte, à Clermont.

Elle mourut en la ville de Cuſance au Royaume de Sicille, eſtant cheute de deſſus ſa haquenee & s'eſtant bleſſee en ſa groſſeſſe, qui fut lors qu'elle eſtoit ſur ſon retour du voyage auquel elle auoit ſuiuy ſon Mary, contre les infidelles, auec le Roy S. Louys, en ſon deuxieſme voyage.

Son Epitaphe eſt à l'entour de ſon tombeau en grandes lettres de marbre blanc ſur iceluy tombeau de marbre noir (dont la lecture m'a donné beaucoup de peine à recueillir) & eſt tel ledit Epitaphe que s'enſuit.

D'Yſabel l'Ame ayt Paradis, dont ly corps giſt ſoubs cette Image,
Femme au Roy Philippes, filz au bon Roy Loys mort en Chartage
Le iour de ſaincte Agnes ſeconde l'an mil deux cens dix & ſoixante
A Cuſance fu morte au monde, vie ſans fin Dex ly conſante.

Sepulchre du Roy Philippes le IV. dit le Bel, & de la petite Princeſſe Ieanne ſa troiſieſme fille.

CHAPITRE VIII.

TOut ioignant le Tombeau du Roy Philippes III. eſt celuy du Roy Philippes le IV. ſon fils (ſurnommé le Bel à cauſe de ſa grande beauté) lequel eſt de marbre noir, & l'effigie de marbre blanc couchee de long ſur vne platte forme de marbre noir, ſans Epitaphe.

Il naſquit à Fontaine Bleau l'an 1266. le manuſcrit en parle en ces termes. *Domina Iſabella, Regis Aragoniæ filia, vxor Philippi, Ludouici Regis Franciæ filij, peperit filium quem nomine Patris ſui Philippi, Philippum vocauerunt.*

Il fut Roy de France l'an 1286. ayant auparauant, du viuant du Roy Philippes ſon Pere, eſté Roy de Nauarre de par ſa femme Ieãne, laquelle il auoit

Digitized by Google

eſpouſee des l'annee 1284. le iour de la my Aouſt, & à cauſe d'elle fut le 15. Roy de Nauarre, & auſſi de par elle vindrent à la Couronne de France les Comtez de Champagne & de Brie. Elle eſtoit fille vnique & ſeule heritiere de Henry I. 14. Roy de Nauarre, & de Blanche d'Artois, fille du 1. Robert Comte d'Artois frere du Roy S. Louys. Elle mourut au bois de Vincennes le 2. Auril 1304. & fut enterree aux Cordeliers de Paris.

Ledit Roy s'achemina à Rheims où il fut ſacré, le 6. Ianuier audit an 1286. par Pierre de Barbez, le 60. Archeueſque du lieu, le iour de la feſte des Roys, auec ladite Reyne Ieanne ſon eſpouſe.

Le corps glorieux du Roy S. Louys ſon ayeul fut à ſa requeſte, & auſſi à la pourſuite du venerable Eueſque d'Alby le 29. Bernald de Caſtenet, eſleué par le S. Pere Boniface VIII. l'an 1299. (lequel il auoit l'annee d'auparauant canoniſé & mis au nombre & Catalogue des Saincts) & à ceſt effet il fit faire vne tres-belle & tres riche Chaſſe d'or dedans laquelle il fit repoſer ce ſainct & ſacré corps, & fut icelle colloquee au deſſus du maiſtre Autel reuerem̃ent.

Il a fondé le Conuent des Billettes à Paris: & y a mis des Hermites du Dioceſe de Chalon ſur la Saone: auſſi a fait rebaſtir de neuf l'Abbaye de Poiſſy, Dioceſe de Chartres (baſty auparauant par la Reyne Conſtance femme du Roy Robert) où il a mis des Religieuſes de l'Ordre de S. Dominique.

L'an 1304. le Roy Philippes le Bel allant pour la quatrieſme fois auec vne belle armee contre les Flamans, s'achemina en l'Egliſe de S. Denys où il print congé des Saincts Martyrs, & receut l'Oriflamme à leur Autel par les mains de noſtre venerable Abbé, en grãde reuerance & deuotion, & la bataille s'eſtant donnee fort cruelle & ſanglante, *In loco qui Mons in Pabula nom inatur* (ainſi qu'il eſt porté en ſa Charte) que les hiſtoriens dient le Mont en Penelle, où, le mont des peuples, elle fut tellement douteuſe & dangereuſe, que le Roy meſmes fut deſarçonné, l'Oriflamme abatuë, & ſes gens tant rudement traictez & malmenez, que, cõtre toute eſperãce humaine, Dieu en fin luy dõna vne tres-glorieuſe & tres ſignalee victoire par les merites & interceſſiõs de ſa tres-ſaincte & tres-ſacree Mere, de S. Denys, Apoſtre de la France & de ſes glorieux Compagnõs, auſſi du tres-heureux Roy de France ſainct Louys, leſquels il auoit imploré à ſon grand beſoin & neceſſité, comme il le recognoiſt & aduouë. Auſſi il ne fut meſcognoiſſant enuers ſon Apoſtre, d'vn ſi grand benefice receu de luy, d'autant qu'en action de graces il laiſſa à ſon Egliſe & aux Religieux d'icelle en perpetuelle memoire, ſix vingts liures de rente (à prendre & perceuoir ſur le Threſor de Paris & leſquelles il admortiſt à perpetuité & ſans payer aucune finance) afin de celebrer tous les ans à touſiourſmais vne haute Meſſe en l'honneur deſdits Saincts Martyrs à leur Autel le iour des Octaues de l'Aſſumption de noſtre Dame, en recognoiſſance de la victoire, prealleguee, par luy obtenuë contre iceux rebelles, & par trop ſouuent deſobeyſſans, ſeditieux, & refractaires Flamans, le 22. iour d'Aouſt audit an 1304. dont fait foy ſa Charte, donnee au camp deuant l'Iſle en Flandre au mois de Septembre de la meſme annee, inſeree au troiſieſme liure le 18. Chapitre.

Pour & à raiſon de quoy, tous les ans audit iour ſe celebre vne haute

Digitized by Google

Meſſe en l'honneur de S. Denys & de ſes Compagnons à leur Autel, & s'appelle encores de preſent cette Meſſe, la Meſſe de la victoire. L'ancien manuſcrit de noſtre Egliſe nommé le Couſtumier (où ſont cõtenues toutes les ceremonies, reigles, & couſtumes de l'Egliſe & diuin ſeruice) en parle ainſi: *In octauis Aſſumptionis B. Mariæ Virginis, Miſſa Matutinalis* (qui eſt la Meſſe du iour, ou du matin) *fiet de B. Dionyſio pro victoria Philippi Pulchri Regis.*

Le Pape Clement V. ſe faiſant ſacrer en la ville de Lyon, l'an 1305. le Roy Philippes y aſſiſta (auec les Roys d'Angleterre & d'Arragon, & auſſi auec les Princes Comtes de Valoys & d'Evreux ſes freres, & le Duc de Bretaigne) duquel il impetra, que le Chef precieux du glorieux Confeſſeur & Roy de France S. Louys ſeroit prins d'auec le corps qui eſtoit en l'Egliſe & Abbaye de S. Denys en France, & apporté en la ſaincte Chappelle du Palais à Paris, ce qui fut faict, & ſa Majeſté le fit grandement enrichir de pierreries, puis le dõna à dicelle. Duquel chef l'õ voit au threſor de S. Denys la machoire d'embas enchaſſee richement en vn beau reliquaire. Pareillemẽt alors furent encores donnez vne des coſtes, & quelques os dudit S. Louys à la venerable Egliſe de Noſtre Dame de Paris. Du depuis Fr. Nicolas de Heſſelin eſtant grand Prieur, du conſentement & aduis du tout le Conuent, moy ſtipulant pour les venerables Religieuſes Prieuré & Conuent des filles Dieu de Paris (deſquelles ce ſainct Roy eſt le fondateur) leur a eſté fauorablement & pieuſement donné vn doigt: auſſi i'obtins vn os pour le corps des Marchands groſſiers & ioyaliers lequel ils ont fait enchaſſer en vn beau reliquaire d'argent doré. Et en dernier lieu, en l'an 1610. le 11. Septembre fut deliuré encore vn os à tres-haute & tres-puiſſante Princeſſe Marie de Mediciz tres-honnoree Reyne Mere du Roy tres Chreſtien Louys XIII. à preſent regnant, lequel elle e fait enchaſſer en vn beau & riche Chef tout d'argent doré, fors le viſage qui eſt d'or, & doñt elle en fit preſent à la tres celebre Egliſe de Noſtre Dame de Rheims lors du Sacre dudit Roy ſon Fils.

Ledit Roy Philippes le Bel a donné à l'Abbé & Religieux de S. Denys deux tournelles, auec l'enceinte de la muraille & les fauſſes brayes qui ioingnoient le College de S. Denys ſis pres les Auguſtins, enſemble le priuilege & permiſſiõ de percer l'vne d'icelles tournelles, & d'y faire des degrez pour deſcendre ſur ladite muraille, ſiſe entre la cloſture de la maiſon de la porte de S. Germain des Prez & la cloſture qui appartient au Seigneur de Neeſle, & l'vſage de la ruë, à perpetuité.

Il a encores doüé l'Abbaye de S. Denys de pluſieurs priuileges & bienfaits, & l'a d'autant plus aymee & cherie qu'il a recogneu les Religieux du ſacré Conuẽt d'icelle luy eſtre affectionnez & du tout dediez à ſon ſeruice, & auſſi promts à la ſecourir de leurs facultez & moyens pour la guerre qu'il fit en Flandre, c'eſt pourquoy il octroya vn general admortiſſement de toutes les terres, poſſeſſions, rentes, acquets, iuſtices, fiefs & arriere-fiefs, qui leur appartenoient auec vne exemption de payer pour ce aucune finance

Il mourut à Fontaine Beleau (lieu de ſa naiſſance) en Gaſtinois, aagé de quarante-ſix ans, ou enuiron le 29. Nouembre, Vigile de S. André, l'an 1314. ayant regné plus de vingt-huict ans, & fut porté enterrer en l'Egliſe de ſainct Denys en grand pompe & magnificence Royale, en laquelle on

Digitized by Google

luy fait tous les ans vn anniuersaire à raison des biens par luy y laissez.

Aux pieds de son tombeau, contre terre, gist soubz vne petite tombe de pierre de liaiz, Ieanne de France, sa troisiesme fille, decedee en enfance: sur laquelle tombe est representee & gravee la figure d'vne petite fille, & y a apparence qu'il y ayt eu autresfois vne bande de cuiure, à l'entour, où estoit son Epitaphe, comme aussi la teste, les mains, les pieds & vestements estoient de cuiure: cela a esté desrobé.

Sepulture du Roy Philippes II. surnommé Auguste, aussi dit le Conquerant, & Dieu-donné.

CHAPITRE IX.

LE Roy Philippes Auguste auoit jadis vn superbe & riche tombeau tout couuert d'argent, lequel, longues annees apres durant les guerres des Anglois & Armaignacs en France fut ruiné & dissipé; comme aussi le furent ceux des Roys Loüys de Montpensier, son fils, & du glorieux Roy S. Louys, qui pareillement estoient tout couuerts d'argent. Quant au corps dudit Auguste il fut enterré derriere l'Autel dit de la Trinité, lequel Autel a esté transporté au lieu où estoit le grand Autel lors de la pompe Royale & ceremonie tres-celebre du Sacre & Couronnement de tres-grande & tres-haute Princesse Marie de Medicis, pour cause que le Chœur estoit trop peu spacieux pour telle ceremonie ledit Autel faisant empeschement.

Touchant la naissance de ce grand Roy, voicy ce qu'en dit l'vn de nos manuscrits. Hoc anno 1165. mense Augusto, 11. Kal. Septemb. in festo SS. Timothei & Symphoriani, Philippus filius Regis Franciæ Ludouici natus fuit, qui antonomastice potest vocari à Deo datus: quia cum Pater eius Ludouicus numerosam sobolem filiarum de tribus vxoribus suis suscepisset, successoremque Regni masculum minime habere posset, tandem cum vxore sua Adela illustri Regina, vniuerso Clero, omnique populo totius Regni, ad orationes & eleemosynas conuersus, filium à Deo petiit non de meritis suis iactans, sed de sola Dei misericordia confidens & dicens. Obsecro Domine memento mei, & non intres in iudicium cum seruo tuo, quia non iustificabitur in conspectu tuo omnis viuens, sed propitius esto michi miserrimo peccatori, & si peccaui sicuti cæteri homines, tamen parce Domine & ne pereant apud te quæ feci coram te. Miserere mei Domine secundum magnam misericordiam tuam, & da mihi filium Regni Francorum hæredem strenuumque gubernatorem, ne dicant aduersarij vana facta est spes tua, eleemosynæ tuæ & orationes perierunt, sed tu Domine fac mecum secundum voluntatem tuam: Sic ergo eo orante cum vniuerso Clero & populo exauditæ fuerunt preces eorum perueneruntque in conspectu Domini, qui per nocturnum soporem Regem admonuit se illi daturum filium Regni hæredem, fuitque hæc visio talis: Videbatur Regi quod in conspectu staret filius qui quidem

quidem Calicem aureum in manu ſua geſtabat humano cruore plenum de quo propinabat omnibus Principibus ſuis omneſque in eo bibebant: hanc autem viſionem, extremo tempore vitæ ſuę, retulit Henrico Albanenſi Epiſcopo Apoſtolicæ Sedis in Francia Legato, adiurans per nomen Domini ne alicui ante eius obitum reuelaret: qui ſecretum Regis cuſtodiens, poſt mortem multis religioſis viris manifeſtauit. Quid autem hæc viſio portendebat per ſequentia concludetur &c.

Donc il eſtoit fils dudict Roy Loys le Ieune & de la Reyne Adele, ou Alix, ſa troiſieſme femme, laquelle eſtoit la 4. fille de Thibault le Grand, Comte de Blois, de Chartres & Champagne, & de Mahault ſa femme. il fut baptiſé en la Chappelle de ſainct Michel, pres le Palais, & porté dans les bras de la Princeſſe Conſtance Sœur du Roy ſon Pere, & leué ſur les SS. fons par les venerables Abbez Herué de ſainct Victor, Hugues de ſainct Germain des Prez, & Odo jadis Abbé de ſaincte Geneuieſue, & baptiſé par le venerable Eueſque de Paris Maurice, le ſeptantieſme.

Son Pere le fit ſacrer Roy de ſon viuant l'an 1179. à Rheims, le iour de la Touſſainct par Guillaume ſurnómé aux blanches mains ſon Oncle paternel, Cardinal, Legat du ſainct Siege Apoſtolique, & le 32. Archeueſque du dict Rheims, Henry le Ieune Roy d'Angleterre y eſtant preſent. Il commença à regner l'an 1180. ſon Pere eſtant decedé. Voicy ce qu'en dict noſtre manuſcript.

Ludouicus Rex Francorum Chriſtianiſſimus peneſeptuagenarius conſiderans humanæ vitæ breuitatem, ſentienſque aduerſa valetudine paralyſi aliquantulum prægrauari, Pariſius in palatio domni Mauricij Epiſcopi Pariſienſis generale Concilium omnium Archiepiſcoporum, & Epiſcoporum, Abbatum, nec non & Baronum totius Regni Francorum conuocauit vt reſidentibus omnibus, ſolus Rex Capellam ingreſſus, primo (vt in omnibus ſuis operibus facere conſueuerat) oratione fuſa ad Dominum, &c. Icelle paracheuee il adiouſte qu'il appella les Prelats l'vn apres l'autre, leur communiquant ſon deſſein de faire ſacrer ſon fils: ce qu'ils trouuerent tous bon, & qu'eſtans venus à Compiegne pour ce ſubiect, le ſacre fut retardé à cauſe d'vne maladie qui print au ieune Prince Philippes ſon fils, arriuee d'vne frayeur pour s'eſtre trouué la nuict egaré dans les foreſts à la chaſſe, d'où il fut ramené par vn payſan, trouué, comme par vn miracle, qui allumoit du feu au milieu de la foreſt, ce qui eſt la meſme rapporté en ces termes.

Tandem nimis ſollicitus hac & illac proſpiciens & neminem videns, cum gemitu & ſuſpiriis Deo & Beatæ Mariæ virgini, ac Beatiſſimo Dionyſio Regum Francorum patrono & defenſore, ſignum S. Crucis fronti imprimens ſe affectuoſiſſime commendauit: finita oratione, ad dextram reſpiciēs eminus ruſticū quendā procerū prunas in igne ſufflantem ſubito proſpexit, aſpectu horribilem, nigredine infectum, vultu deformem, ſuper collum ſecurim magnam tenentem, &c. *Puis apres il adiouſte encores.* Superueniente ergo omnium feſtiuitate Sanctorum Philippus Auguſtus, conuocatis Archiepiſcopis, Epiſcopis Abbat. & omnibus terræ ſuæ Baronibus, à Guillelmo reuerendo Rhemenſium Archiepiſcopo, & titulo S. Sabinæ Preſbytero Cardinali, Apoſtolicæ Sedis Legato, ipſiuſque Regis Auunculo, coronatus eſt

Digitized by Google

Rhemis, astante Henrico Rege Angliæ & ex vna patte coronam super caput Regis Franciæ ex debita subiectione humiliter portante. E*t plus bas.* Cuius ætas erat annorum quatuordecim, in festiuitate SS. Timothei & Symphoriani præterita.

Il espousa Ysabeau, ou Elizabeth, ou Isabelle d'Elsate (premiere fille de Baudouin 4. du nom Comte du pays de Henault, & de Marguerite d'Alsatie) vn Lundy d'apres le Dimanche de Quasimodo 1180. à Bapausme, & les festins & resiouissances en furent magnifiquement faictes en l'Abbaye & maison royale de sainct Denys en France, & là mesme en l'Eglise (quelques iours apres) furent tous deux couronnez, en tres grande pompe, ioye, & liesse, le 29. May iour celebre de l'Ascension de nostre Seigneur, par Guy le 70. Archeuesque de Sens: Nostre manuscript en parleainsi.

Anno M. CLIIIXX. Die Ascensionis Domini, Dominus Rex Philippus vxorem duxit Dominam Ysabellam filiam Comitis Hanonis Balduini, neptemque Comitis Flandriæ Philippi de Sorore, & cum ea, pro vt tractatum fuerat recepit Atrebatum cum omni terra quæ fuerat Comitis circa fluuium du Lys. Vt autem nuptiæ solemniores redderentur, Barones & Principes Regni inuitati fuerunt, in quorum præsentia Rex Consilio Baronum in Ecclesia B. Dionysij secundo sibi imposuit regium diadema. Astititque à dextris eius Regina in vestitu deaurato sibi à Rege concesso, & in præsentia Patris eius & Auunculi vncta fuit in Reginam & solemniter coronata: Ministerium coronationis inter Missarum solemnia Guido Senonensis Archiepiscopus peragendum suscepit (datis prius litteris quod nullum iùs propter hoc in Ecclesia Beati Dionysij ab eius iurisdictione & Episcopi Parisiensis exempta reclamabat) Dum autem in præfata Ecclesia mysterium ageretur & ipse Rex Philippus cum Regina ante maius Altare flexis genibus & inclinatis capitibus nuptialem benedictionem reciperent, accidit quid memoria dignum. Nam cum turba multa de ciuitatibus propinquis ad videndam solẽnitatem conueniſſet, & in tanto numero vt pene capacitas loci non sufficeret, cum maximoque tumultu celebrari diuina impediret, quidam Miles de Officialibus regiis cum ad sedandum tumultum populi virgam siue hastã quam manu tenebat huc & illuc iaceret in incertum, tres lampades super capita amborum, ante Altare pendentes, inopinate confregit, & oleum super capita eorum effudit, quod in signum plenitudinis donorum Spiritus S. cœlitus missum miraculose effusum credimus, & ad dilatandam farmam regij nominis & gloriam in omnem terram circumquaque diffundendam.

CeRoy venu en aage de porter les armes, fit en l'annee 1190. vn voyage en la Terre saincte contre les infidelles, & premier que partir vint en l'Eglise de sainct Denys, la vigile de S. Iean Baptiste, où il print congé des SS. Martyrs, aussi receut en grande reuerence l'Oriflame qu'il donna à porter au Comte de Clermont en Beauuoysis, & pareillement l'escharpe, auec le Bourdon & malette de la main de l'Abbé Hugues Foucauld; *& fratrum orationibus se commendans accepta benedictione Clauis & spineæ Coronæ ac sancti Simeonis brachii, recessit,* & fut droit s'embarquer & prendre port à Gennes, & de là à Messine, & arriué en la Terre saincte il y fit de grands exploicts & faicts d'armes contre les infideles & Sarrasins.

Digitized by Google

Or pendant que le Roy eſtoit en ce voyage, ſon fils aiſné le Prince Loys fut griefuemẽt attaint d'vne dyſſenterie, de laquelle les Medecins deſeſperãs l'on eut recours au ſouuerain Medecin noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt, par les ſacroſainctes reliques de ſa paſſion qui ſont en l'Egliſe de S. Denys à ſcauoir du ſacré Clou & de la ſaincte Eſpine, qui eſt en la couronne du Roy S. Loys, auſſi du bras pretieux du ſainct vieillard Symeon, & par les merites de l'Apoſtre de France S. Denys l'Areopagite & de ſes glorieux compagnons, leſquelles portees au malade à l'atouchement d'icelles il fut guari miraculeuſement entieremẽt le meſme iour. Les prieres & oraiſons que l'on faiſoit pareillement pour la perſonne du Roy qui eſtoit outre Mer, eurent telle efficace enuers Dieu, qu'eſtant au meſme temps malade (ainſi qu'il a eſté expreſſement remarqué) de la meſme maladie de dyſſenterie, il recouura auſsi ſa ſanté miraculeuſement.

Voicy ce qu'en dit noſtre manuſcrit. Decimo Calend. Auguſt. an. Domini milleſimo cen teſimo nonogeſimo primo Rex Philippus in tranſmarinis partibus dum eſſet, Domnus Ludouicus eius filius morbo cœpit grauiſſimo grauiter ægrotare, qui à Phyſicis dyſſenteria vocatur. Cũq; omnes vita eius deſperarent, de conſilio populi & virorum Eccleſiaſticorum, venerabilis Conuentus * Beati Dionyſij ieiuniis & orationibus deuotiſſime præmiſſis, ſecum Clauum ſacroſanctum, ac Coronæ ſanctę ſpinam vnam, brachiumque ſancti ſenis Simeonis deferens cum proceſſione ſolemni Cleri & Populi nudis pedibus incedens, preceſque cum lacrymis Domino fundens, ad Eccleſiam ſancti Lazari, prope Pariſius, venit, vbi facta ſtatione & oratione populi, tum etiam ſubſequentis oblationibus peractis, vniuerſi Conuentuales Religioſi Pariſius, Venerabilis quoque Pariſienſis Epiſcopus Mauricius cum ſuis Canonicis, Clericorum etiam Scholarium, & plebis infinita multitudine, cum reliquiis & corporibus ſanctorum nudis plantis flentes & lachrymantes, eis obuiam venerunt & coniungentes cum eiſdem Religioſis Dominum dulciſonis vocibus collaudantes vſque ad Palatium Regium vbi puer regius ægrotabat peruenerunt, ibique facto ſermone ad populum & oratione (cum lachrymarum effuſione) peracta ad Dominum, innocens regius ad tactum ſacri Clauĭ, ſanctæque Spinæ, ac brachij S. Simeonis ſuper ventrem pueri in modum crucis appoſiti, eodem die recepit integram ſanitatem. Et quod valde admirationis eſt, Philippus etiam Pater qui tum in tranſmarinis partibus exiſtebat, poſt modum publice recognouit quod ipſe eadem die & hora cum morbo ſimili laboraret & ſe Deo, Beatæ Marię Virgini, ac Beato Dionyſio, cum ſumma deuotione deuouiſſet, incolumitatem recepit. Cum ergo puer inſignis Ludouicus oſcul aſſet iſtas ſanctas reliquias, benedictione earum percepta, vtriuſque ſexus & Ordinis illa ſolemnis proceſſio Religioſos Eccleſiæ Beati Dionyſij, ac eorũ reliquias vſque ad noſtram Dominam perduxit, vbi laudibus & oblationibus Domino ſolutis, eos vſque ad exitum villæ conduxit, ibique ſe mutuo cum reliquiis ſuis benedicentes ad propria remearunt. Tunc iidem Canonici cum plebe Pariſiaca reuertebantur mirabiliter gaudentes, quod tempore ſuo reliquiæ Beati Dionyſij vſque Pariſius fuerant deportatæ, quippe nullibi legebatur alias factum fuiſſe pro aliquo imminenti periculo. Nec * eſt præ-

* *Notable proceſſion des Religieux Ab. & Conu. de S. Denys au prieuré de S. Lazare.*

* *Le prince Loys, fils aiſné du Roy Ph. A. guari miraculeuſement à l'attouchement des Rel. du Clou eſpine. & bras de S. Simeon.*

Digitized by Google

tereundum ſilentio, quod eadem die per orationes Cleri & populi ſerenitas aeris & temperies reſtituta eſt vniuerſis terris : pluerat enim Dominus, peccatis hominum exigentibus, ſuper terram multo tempore.

Le Roy Philippes Auguſte eſtant de retour de ſon voyage d'outre Mer, paucis diebus reuolutis, ad Eccleſiam Beatiſſimi martyris Dionyſij cauſa orationis quantocius properauit : vbi facer Conuentus cum Hugone Abbate ſuo, facta proceſſione cum hymnis & laudibus in Eccleſiam inducunt, finita oratione proſtratus ante corpora ſanctorum Deo & beatis martyribus gratias deferens quia de tot & tantis periculis eum liberauerat, in pignus amoris & Charitatis pallium ſericum optimum ſuper Altare poſuit.

Il fit guerre contre Richard Roy de la Grande Bretaigne, & ayant prins ſur luy & conquis tout le Pays du Vexain le Normand, enſemble la ville de Giſors & les enuirons d'icelle, il rendit à la royale Abbaye de ſainct Denys, le beau Chaſteau de Neuf Chaſtel ſur la riuiere d'Epte, *Quod Rex Angliæ Henricus II. ab Eccleſia violenter abſtractum longo tempore iniuſte detinuerat, & poſt eum Richardus eius filius.*

En l'annee mil cent nonante cinq arriua vne grande famine pour laquelle ſoulager & auſſi les pauures, le pieux Roy Philippes fit de bien grandes charitez & aumoſnes ; & pareillement les Religieux de ſainct Denys donnerent tout l'argent qu'ils pouuoient auoir : Noſtre Manuſcrit en parle ainſi.

Anno Domini 1195. tanta intemperies aëris facta eſt innundantibus pluuiis, quod ſegetes antequam temporibus ſuis colligi poſſent in ipſis ſpicis, & folliculis germinauerunt. Vnde cum ex præcedentis anni aëris inſolita commotione, tum ex ſubſequentis immoderata imbrium effuſione, tanta temporis auaritia ſecuta eſt, quod ſextarius frumenti Pariſiis pro xvi. ſolidis vendebatur : hordei, pro x. ſolidis, mixturæ, pro xiij. ſolidis, aut 14. ſextarius ſalis, pro 40. ſolidis. Hac igitur de cauſa Rex Philippus motus pietate, largiores eleemoſynas de ſuo, pauperibus erogandas præcepit, & Epiſcopos, & Abbates, & vniuerſum populum ad idem faciendum per litteras ſuas affectuoſe commonuit. Sacer vero Conuentus Beati Dionyſij omne argentum quod præ manibus habere potuit pauperibus erogauit.

Les Religieux de S. Denys donnent tout leur argent pour ſouuenir à la famine des pauures.

Itẽ l'an enſuiuant, à cauſe des grandes pluyes des annees precedantes, eſtãt arriuee vne tres grande innondation & auallaiſon d'eaux, l'on fut contrainct d'auoir recours à la miſericorde de Dieu par prieres & oraiſons, leſquelles ne furent infructueuſes, d'autant que par vn grand miracle elles ſe retirerent en leur baſſin accouſtumé à l'attouchement du ſainct & ſacré Clou, de la ſaincte Eſpine, & du bras de ſainct Simeon. Cecy eſt contenu au manuſcrit cy deſſus.

Anno Domini 1196. In Martio, ſubita & nimia aquarum fluuialium facta eſt inundatio quæ pluribus in locis villas deſtruxit : *puis il pourſuit ainſi* : Rex Philippus, quaſi vnus ex populo, ſupplicationes illas cum lachrymis & ſuſpiriis humiliter ſequebatur, ſed facer Conuentus Eccleſię Beati Areopagitæ Dionyſij portans ſacrum Clauum Domini, ſanctam ſpinam, & brachium ſancti Senis Simeonis (cum lachrymis & ſuſpiriis clamantes ad Dominum) aquas in modum crucis benedicebat ſic dicens. Per hæc ſigna ſuæ

Digitized by Google

sanctæ passionis reducat Dominus aquas istas ad locum suum, & paucis diebus reuolutis, Domino placato, reuersæ sunt aquæ ad alueum suum.

L'an mil deux cens vn le Roy d'Angleterre Iean vint en France, lequel fut honnorablement receu en l'Eglise de sainct Denys par le Roy Philippes Auguste, ainsi qu'en faict foy le manuscrit preallegué, en ces termes. *Anno Domini 1201. pridie Kalend. Iunij Ioannes Rex Angliæ venit in Franciam, qui à Rege Philippo honorifice receptus est, & ab illo in Ecclesia Beati Dionysij cum hymnis & laudibus, ac processione solemni, glorioſissime collocatus.*

Le Roy Philippes Auguste en l'annee mil deux cens cinq ayant conquis la Normandie, Touraine, & Anjou, donna à l'Abbaye de sainct Denys vne piece du bois precieux de la vraye & saincte Croix, qui auoit bien vn pied & demy de longueur, & de grosseur tant qu'il s'en peult empoigner, enchassé dans vne grande croix d'or, grandement enrichie de pierres precieuses & de belles perles Orientales, qui est la plus rare piece qui se puisse voir en la Chrestienté. Item des cheueux de Nostre Seigneur estant ieune enfant: Vne sacree espine de sa saincte couronne: Des petits drapeaux de linge blanc dont il auoit esté enuelopé en la Creche, du vestement de pourpre lors de sa tres-salutaire passion: Aussi vne coste de sainct Philippes l'Apostre, & l'vne des dens d'iceluy.

Or cette Croix tres-exquise est enclause dedans vn vaisseau d'or couuert de pierreries, & toutes les autres sainctes reliques sont pareillement en vn autre vaisseau d'or. Toutes lesquelles Balduin Empereur de Constantinople auoit tirees de la Chapelle des Empereurs, *quam os Leonis vocant* auec preparation conuenable de Ieusnes & confessions, & enuoyees au Roy en signe d'amitié: qui les garda quelque temps, & puis les donna à Henry Troon tres-venerable Abbé de l'Abbaye de sainct Denys, le 7. des ides de Iuin, en la ville de Paris, d'où elles furent apporteés auec processionnellement, & receuës par les susdicts Abbé & Religieux, estans vestus de riches chapes & pieds nuds, auec tout leur Clergé & peuple, estant allé au deuant iusques au Landit, & portees en l'Eglise de S. Denys & mises sur les corps des SS. Martyrs, puis enfermees auec le chef precieux de l'Apostre de France le bien heureux sainct Denys l'Areopagite dedans des grands vaisseaux d'or couuerts de pierreries. Pour plus grande approbation, ayant trouué parmy les Chartes de l'Abbaye de sainct Denys vne bulle des venerables Eueſques de Beauuais, de Noyon, & de Senliz, i'ay estimé estre à propos de l'inserer en cet endroict de laquelle la teneur est telle que suit.

Philippus Dei gratia Beluacensis, Stephanus Nouiomensis, Gaufridus Siluanectensis Episcopi salutem in salutis auctore. Vniuersitati vestrę intimamus & testificamur præsentibus, nos in Exaltatione sanctę Crucis apud Beatum Dionysium conueniſſe, & sanctas reliquias Domino Regi Francorum ab imperatore Constantinopolitano transmissas & penes eundem locum à Domino Rege repositas ad Dei gloriam & honorem, ac salutem fidelium, exaltasse & palam feciſſe: sunt autem hæ reliquiæ quas prædictus Imperator per fidelem Nuncium cum litteris suis patentibus aureo sigillo signatis transtulit. De ligno Crucis Dominicæ longitudine vnius pedis aut amplius: De capillis Domini: Vna de spinis spineæ Coronæ, quam

capiti eius plebs perfida Iudæorum impoſuit : de veſte in qua nutritus fuit: De purpura de qua ante Pilatum à militibus ipſius fuit illuſus tempore paſſionis, vna de coſtis Beati Philippi Apoſtoli, & vnus dens eiuſdem : Reliquiæ iſtæ quas diximus propriis oculis inſpicere, oſculari, & adorare, Domino miſerante, meruimus. Vos omnes attentius commonentes vt eas requirere ac venerari curetis, ſciturí quod nos poteſtate à Domino commiſſa, omnibus qui eas requiſierint ſeptimam partem ſibi iniunctæ pœnitentiæ relaxamus, peccata oblita remittimus, de fractis votis, ſi ad ea redierint, de parentum offenſis, ſi tamen in eis manus nequaquam iniecerint, eos abſoluimus, & ab Exaltatione ſanctæ Crucis vſque ad octauas Paſchæ durabit hæc noſtra remiſſio. Actum apud beatum Dionyſium Anno Domini 1205. Menſe Septembris.

Ledict Roy Philippe a donné vn petit Crucifix, faict du precieux boix de la vraye croix (que luy auoit enuoyé le Pape Clement troiſieſme & l'auoit fort induſtrieuſement taillé de ſes propres mains) enchaſſé en vn tableau d'or duquel eſt faict mention au premier liure le quarante & ſixieſme Chapitre.

Il a encore donné vne tres-riche couronne d'or ornee & embellie de balais cabochons, d'eſmeraudes, de ſaphirs, & groſſes perles orientales, laquelle il fit faire pour couronner les Reynes de France.

Ledit Roy plein de zele & deuotion aſſiſta en perſonne lors de la reception & proceſſion qui ſe fit pour icelles ſainctes reliques, & fit ſes prieret & oraiſons en l'Egliſe de ſainct Denys & auſſi remercia Dieu, ſa tres ſaincte Mere, & les Apoſtres de France ſainct Denys, ſainct Ruſtique, & S. Eleuthere des conqueſtes qu'il auoit faictes des Comtez de Poictou, d'Anjou, du pays d'Aquitaine, & de la reduction des forteresſes de Loches & Chinon, en ſon obeyſſance.

Noſtre manuſcrit racomte vne grande & effroyable rauine d'eau qui arriua en la ville de Paris, laquelle rompit trois arches du Petit pont, ruyna pluſieurs maiſons, fit pluſieurs degaſts, & apporta beaucoup de pertes & dommages, ainſi que ſuit.

Anno Domini milleſimo ducenteſimo ſexto menſe Decembris, peccatis hominum exigentibus, tanta aquarum & fluminum innundatio facta eſt, quanta ab hominibus illius temporis numquam viſa vel audita à prædeceſſoribus fuerat Pariſiis, tres arcus Parui Pontis fregit, & quam plures domos ibidem euertit, & infinita damna multis in locis intulit. Qua de cauſa facer Conuentus Beati Dionyſii cum Abbate ſuo Henrico, & vniuerſo Clero, & populo, proceſſionem nudis pedibus faciens, cum S. Clauo & ſpineaCorona Domini, ac ſacratiſſimo ligno Crucis Dominicæ, aquis benedixit : peracta vero benedictione cum multiplici lachrymarum effuſione, ſtatim aquæ coeperunt diminui.

L'an mil deux cens quinze le Roy Philippes Auguſte ſe tranſporta en l'Egliſe de S. Denys où il receut en toute reuerence & deuotion à l'Autel des SS. Martyrs l'Oriflambe par les mains du venerable Abbé d'icelle Henry Troon, qu'il donna à porter à vn vaillant Cheualier & grandement noble, appellé Gualon de Montigny, Vermandois, & ainſi remply de be-

Digitized by Google

nedictions & plain d'eſperance, marcha droict contre l'Empereur Otho, Iehan Roy d'Angleterre, Ferrand Comte de Flandre, Renauld de Boulogne, les Comtes de Danpmartin, de Louuain, & de Luxembourg, le Duc de Braban, Guillaume Comte de Saliſbery Angloys, & autres Princes & grand ſeigneurs leurs aſſociez, dont s'en ſuiuit la bataille tant memorable de Bouines, de laquelle ledit Roy demeura victorieux. Et pour comble de bonheur & felicité, le meſme iour Loys Monſieur ſon fils aiſné eut vne autre ſignalee victoire au pays de Poictou contre ledit Iehan Roy d'Angleterre d'où il le chaſſa honteuſement & pareillement de celuy d'Anjou.

Donc en action de graces d'vne tant noble & inſigne victoire par luy obtenuë, & auſſi de ce qu'il auoit eſchappé le peril & danger de mort par les merites & interceſſions de la ſacree Vierge à laquelle il s'eſtoit voüé, en l'extremité où il ſe vit reduict en la bataille cy-deſſus, il fit baſtir, pres la ville de Senlis, le Monaſtere de noſtre Dame de la Victoire, & y aſſigna abondamment des reuenus annuels pour les Religieux de l'ordre de ſainct Auguſtin qu'il y mit, leſquels il auoit tirés de l'Abbaye de ſainct Victor, aux faux-bourgs de Paris.

Il erigea auſſi ſix Chapelles en l'Egliſe de noſtre Dame de Paris, eſquelles il inſtitua autant de Chapellains Preſtres qui ſeroient tenus celebrer tous les iours Meſſes pour ſes parens deffuncts.

Soubs le regne de ce pieux Roy, ſe firent pluſieurs grands & ſignalez miracles en la ſacree Egliſe de ſainct Denys le iour de la feſte & ſolemnité des ſaincts Martyrs. Premierement vn ieune enfant mort, apporté par ſes parens & mis ſur leur Autel fut reſſuſcité, en preſence d'vn nombre preſque infini de Peuple. Vn homme qui rampoit & ſe trainoit ſur ſon ventre, comme vn Serpent, fut auſſi entierement guari. Vn homme detenu es priſons de Virſon, fut deliuré miraculeuſement.

Alius etiam quidam homo Miſionenſis, per preces Beati Dionyſij de carcere liberatus eſt apud Rothomagum. *Vn ieune enfant s'eſtant noyé au village & Preuoſté de la Courneuſue (dependant de ſainct Denys, & loing de demye lieue, ou enuiron) poſé ſur l'Autel des ſaincts Martyrs receut entiere & plaine vie.*

Ce deuot Roy auparauant que de mourir fit ſon teſtament, par lequel il laiſſa pluſieurs laiz pieux, & particulierement à l'Egliſe & Abbaye de S. Denys. Voicy ce qu'en dict noſtre manuſcript. In teſtamento autem ab ipſo famoſo ac celebri Rege condito legauit in ſubſidium terræ ſanctæ ccc. millia librarum Pariſienſium: Regi Ioanni, c. millia: Militiæ Templi c: Hoſpitali Ieroſolymitano c. Conceſſit etiam Almarico Montis fortis. xx. millia librarum Pariſienſium, vt ipſe, vxor eius, & filii, in terra Albigenſi detenti liberarentur. Dedit 50. millia librarum Pariſienſium pauperibus generaliter erogandâ. Hic Rex Eccleſiam Beati Dionyſij ſuper omnes Regni ſui Eccleſias amplius dilexit, propenſius honorauit, priuilegiis auxit, collatione munifica cumulanter & magnifice dotauit, impenſione larga & affluа detentius ornauit, moriens ipſi Eccleſiæ ſua chara, pretioſa, & eximia legauit, duodecim mille librarum pariſienſium Eccleſia tunc percepit, Abbas decem millia ad reditus & poſſeſſiones emendas etiam percepit, quo ſufficerent ad

Digitized by Google

procurandos 30. Monachos vltra numerum eorum qui tunc existebant, Reliquas vero duo mille libras ordinauit vt haberent eiusdem Monasterij Beati Dionysij Charitates; Cruce aurea dicti Regis retenta pro quadringentis libris, ita quod residuę mille & sexcentæ libræ in reditibus debebant implicari.

** 30. Religieux de S. Den. adioustez par le Roy Philip. Aug par dessus le nombre de Rel. qui estoient en l'Abbaye.*

Il a octroyé de grace speciale vne foire tous les ans au Prieuré de sainct Pierre de Chaumont, membre de l'Abbaye de sainct Denys, trois iours durant, à sçauoir, és vigile, iour de la feste, & le lendemain, des Apostres S. Symon & sainct Iude. Il a donné le Doyenné de nostre Dame de Mante à icelle Abbaye. A reduict en Prieuré l'Abbaye de sainct Martin de Pontoise, & l'a mise soubs l'Abbaye de sainct Denys pour estre regie soubs son obeissance. A donné au Prieuré de nostre Dame des Champs les Essone, dependant aussi de sainct Denys, le priuilege de gruerie sur six vingts arpens du boys sainct Denys.

** Il s'appelloit Coraldus, Portuens. Episc. Card & Sed. Apost. Legat in terra Albigensiũ.*

En l'annee 1223, le 14. Iuillet (selon aucuns le Roy Philippes Auguste mourut en la ville de Mante au poinct du iour, l'an 43. de son regne, & fut son corps enterré à S. Denys, en tres grand honneur & pompe funebre royale, par le tres-illustre Cardinal Euesque du Port qui estoit Legat en France. Assisterent à ses funerailles ses deux fils le Roy Loys VIII. son aisné, & Philippes son puisné, auec Iean de Brenne Roy de Ierusalem, & vne grande multitude de Barons & seigneurs. Pareillement aussi les venerables Archeuesques de Rheims & de Sens Guillaume & Gaultier: De Anglia Pandulfus Noruicensis. Episcopus: de Gallia Guillelmus Cathalaunensis. Episcopus, Milo Beluacensis. Gerardus Nouionensis, Anselus Laudunensis; Iacobus Suessionensis. Garinus Syluanectensis. Pontius Attrebatensis, Gaufridus Ambianensis, Galterus Carnotensis, Henricus Altissiodorensis, Vvillelmus Lexouiensis, Vvillelmus Parisiensis, Philippus Aurelianensis, Petrus Meldensis, Rogerus Niuernensis, Robertus Baiocensis, Hugo Constantiensis, Vvillelmus Abricensis. Fulco Tolosanus, omnes Episcopi: auecvn bon nombre de venerables Abbez & autres personnes de dignité. Et est à remarquer que le sus allegué Cardinal faisant l'Office sur le grand Autel, l'Archeuesque de Rheims faisoit aussi l'office sur vn autre Autel plus proche, le tout en mesme temps & d'vne mesme voix.

Sa mort fut reuelee au Pape Honoré 3. par vn Gentilhõme nommé Iacques, lequel extremement malade & abandonné des Medecins, apres auoir receu le Sacrement de l'extreme-onction, la parole luy ayant manqué, fut raui en esprit, & vit passer deuant sa maison (qui estoit en la ville dicte *Signiga, Ciuitas Tusciæ in valle Spolitana*, où lors sa saincteté faisoit son seiour) vne trouppe de peuple à Cheual, le dernier de laquelle estoit vn grand Vieillard barbu, ayant vn peu le visage long, vestu d'vne chape rouge, & pres de luy vn Cheualier vn peu vieil, vestu d'vn habit blanc, lequel vieillard demanda au malade qui estoit son hoste, & luy ayant respondu que c'estoit Thomas Prestre Cardinal du tiltre de saincte Sabine, il le chargea de luy dire qu'il se leuast du matin & qu'il allast dire au Pape qu'il priast pour l'Ame du Roy, & dit l'Oraison *Absolue Domine quæ-*

sumus

Digitized by Google

summus : Le malade luy ayant demandé qu'il estoit, le vieillard respondit : Ie suis Denys l'Areopagite, & celuy cy est le Roy Philippes, l'ame duquel le Pape doit absoudre. Cela est contenu en nostre manuscrit & autres liures autentiques de nostre Eglise, aussi declaré, *per Guillelmum Britonem Armoricum*, en ses vers des gestes dudit Roy Philippes liure douziesme.

Nostre manuscrit dit encores cecy dudit Roy. *Rex ipse cum Ecclesiarum esset defensor maximus & protector, præcipue tamen sanctam * Ecclesiam videlicet beati Dionysij speciali fauoris gratia, & quasi quodam amoris priuilegio, fouit propensius & protexit, & quem habebat erga ipsam dilectionis affectum, multotiens effectu operis comprobauit* : pour raison de quoy, & pour plusieurs biens par luy laissez à l'Abbaye & Religieux de sainct Denys, on celebre en l'Eglise d'icelle tous les ans vn anniuersaire fort solennel, & pareil à ceux des Roys tres-Chrestiens Dagobert & Charles le Chauue, ses predecesseurs, le 14. du moys de Iuillet, iour de son trespas.

* Titre de l'Eglise de S. Denys.

Sepulture du Roy Louys, huictiesme du nom, surnommé de Montpensier, Pere du Roy sainct Louys.

CHAPITRE X.

DErriere l'Autel appellé de la Trinité, gist le Roy Louys huictiesme (dict de Montpensier, à cause qu'il y mourut, ainsi qu'il sera declaré cy apres) lequel succeda au Roy Philippes Auguste son Pere, aagé de trente-sept ans, & commença à regner l'an [a] mil deux cens vingt-quatre, (ou selon aucuns, l'an mil deux cens vingt-trois) en laquelle annee il fut sacré & couronné Roy à Rheims, auec [b] Blanche son Espouse en Reyne, le huictiesme des Ides d'Aoust, par Messire Guillaume de Ioinville le 55. Archeuesque du lieu. Elle estoit fille d'Alphonse huictiesme Roy d'Espagne & de Castille & de la Reyne Eleonor, fille de Henry deuxiesme Roy d'Angleterre.

[a] *Guaguin. liu. 5. Paul Emile liu. 7.*

[b] *Elle fut mariée auec ledit Roy l'an 1200. le iour de la feste de l'Ascension.*

Il nasquit le huictiesme des Ides de Septembre l'an mil cent octante-sept, en la ville de Paris : nostre manuscrit le rapporte en ces termes. *Quarta die Septembris anni Domini 1187. hora tertia, fuit eclypsis Solis particularis in 18. gradu virginis, & duravit per duas horas, sequenti die natus fuit Ludouicus filius Regis Francie Philippi Augusti feria secunda, hora undecima diei vsualis. In cuius nativitate civitas Parisiensis in qua natus est, tanto gaudio fuit repleta quod per septem dies singulis noctibus cum faculis & cereis accensis populus totius civitatis laudes debitas persoluentes Creatori suo ducendo choreas canere non cessauit : Eadem hora qua natus est cursores missi sunt per vniuersas prouincias, &c.*

Il estoit fils aisné du Roy Philippes Auguste & de la Reyne [c] Isabelle.

[c] *Ceste Reyne Isabelle mourut le 20. Feur. 1189. & fut enterrée en la grande Eglise de Nostre Dame de Paris dans le Chœur.*

L'an mil deux cens vingt-cinq en Decembre, le Roy tint vne assemblee & colloque en l'Abbaye de sainct Denys sur la plainte que faisoient plu-

Digitized by Google

ſieurs Princes, Barons, & grand Seigneurs de France contre les Prelats du Royaume & leur Iuriſdiction Eccleſiaſtique, leſquels vouloient leur en empeſcher l'exercice & la iouyſſance, mais ce Debonnaire Roy n'y voulut point entendre, ains les laiſſa en leurs priuileges.

Pour ſa vaillance, & pour ſes vertus heroiques, il fut appelé des Angloys afin d'eſtre leur Roy, & fut declaré, receu, & recognu tel en la ville de Londres, au lieu de leur Roy Iean, ſurnommé Sans terre

Il ne regna que trois ans quatre mois, ou enuiron, & mourut le Dimanche d'apres les Octaues de la Touſſaincts, iour de deuant les Ides du mois de Nouembre l'an mil deux cens vingt ſix, en Auuergne à Montpenſier, retournant de la guerre contre les peruers & mal'heureux Heretiques Albigeois, & fut ſon corps apporté enterrer pres ſon pere en l'Egliſe de ſainct Denys.

La Reyne Blanche ſon Eſpouſe giſt en l'Abbaye de Maubuiſſon, pres Pontoiſe, par elle fondee.

Du lieu où le glorieux Roy ſainct Louys, neufieſme du nom, a eſté enſepulturé premier que d'eſtre canoniſé & eſleué : Auſſi de hauts & puiſſants Princes Philippes Conte de Bolongne, Oncle paternel dudit ſainct Louys, & Iean, ſurnommé Triſtan, ſon troiſieſme fils : & Pierre de Beaucaire, ſon Chambellan, enterrez proche de ce meſme lieu.

CHAPITRE XI.

AV meſme endroit, pareillement auſſi derriere l'Autel de la Trinité, y auoit vn riche & excellent tombeau tout couuert d'argent (lequel les Angloys & Armagnacs ont depuis rompu & emporté ſouz le regne du Roy Charles VII.) où fut mis le corps du Roy ſainct Louys neufieſme du nom, qui mourut au ſecond voyage qu'il fit en la terre ſaincte, en memoire deſquels deux voyages, l'on veoit en l'Egliſe de S. Denys deux autrons qui ont ſeruy aux nauires dedans leſquels il eſtoit porté, & ſont ſuſpendus aſſez haut, contre deux pilliers à coſté du grand Autel, l'vn à dextre & l'autre à ſeneſtre.

Il commença à regner eſtant agé de 12. ans, l'an 1226. auquel an il fut ſacré à Rheims par Meſſire Iacques de Bazoche le 61. Eueſque de Soiſſons (le Siege de Rheims eſtant lors vacquant) comme Doyen de la Prouince, le troiſieſme des Calendes du mois de Decembre. Il eſtoit fils du Roy Louys, dit de Montpenſier, & de la Reyne Blanche de Caſtille, & le 2. des enfans: & naſquit le 25. Auril, iour de S. Marc 1215.

La vie de ce tres-ſainct Roy a eſté ſi dignement & veritablement deſcrite par tant d'excellés perſonnages, & auſſi par de graues Hiſtoriens, que ce que l'on en pourroit dire maintenant ne ſeroit qu'vne redite pluſtoſt ennuyeuſe

Digitized by Google

que profitable. Et n'eſtoit que pour l'accompliſſemẽt de mon deſſein qui eſt de ne laiſſer rien en arriere de ce qui regarde & concerne l'Abbaye de S. Denys, & la crainte d'encourir, à bõ droit, le iuſte blaſme d'ingratitude ſi ie taiſois & paſſois ſouz ſilence ce qu'il a fait de biẽ & de louable à icelle, en quoy ie ſuis obligé tant pour le bon exemple, que pour la memoire d'vn ſi ſainct Roy, ie m'en ſerois du tout deſporté.

Done la premiere choſe louable pendant ſa vie ou ie voy les Religieux du ſacré Conuẽt de S. Denys eſtre employez fut en la reception de la ſaincte Couronne d'Eſpines que luy enuoya le Roy de Hieruſalem Iean de Breſne, depuis Empereur de Conſtantinople, qui fut receuë auec grande ſolemnité ſelon noſtre manuſcrit: *en ces termes.*

Anno Domini 1239. ætatis vero Ludouici 24. Idem Rex per nuncios ſuos ſolemnes de partibus Conſtantinopolitanis Coronam ſacratiſſimam, qua Chriſtus Dei filius pro noſtris enormitatibus in paſſione ſua coronari voluit, facit aportari, & à nemore Vicennarum quinta feria poſt Aſſumptionẽ Beatiſſimæ Virginis Mariæ, ipſe Rex & fratres ſui cum maximo Cleri plebiſque tripudio, nudis pedibus vſque ad Eccleſiam ſacratiſſimæ eiuſdẽ virginis Mariæ matris Domini Pariſius attulerunt. Ibi enim ex Regio præcepto Odonẽ Clementis Eccleſiæ S. Dionyſij Abbatem cũ ſuis Monachis oportuit intereſſe: Qui illuceſcente aurora ex nemore Vincennarũ quinta feria prælibata ſe albis & capis aureis & ſericeis induẽtes, groſſos cereos in manibus tenentes, honeſtius cęteris cunctis proceſſionibus quæ ibi aderant, cum Rege & Clero Pariſius deuenerunt. Proceſſio quidem Monachorum B. Dionyſij in media naui Eccleſiæ B. Mariæ Pariſienſis remanſit à cæteris proceſſionibus ſeparata: Cantor vero Eccleſiæ B. Dionyſij à nemore ſupradicto Vicenarũ vſque ad eandẽ Eccleſiam ſacratiſſimæ Virginis tanquam Cantor ſpecialis præ cæteris Cantoribus aliarum proceſſionum, cantus omnes incipiebat, & tunc maxime in ipſa Eccleſia B. Mariæ matris Domini Antiphonam ad honorem illius, ſcilicet Aue Regina Cœlorum, in alta voce intonans inchoauit: quod omnes obſtupuerunt audientes, inde vſque ad Capellam, Regiã quam Dominus Rex in ſua Domo Pariſius mirabili & ſãptuoſo opere ſibi cõſtrui fecerat, Monachi S. Dionyſij ſacroſanctã coronam cum Hymnis & Canticis dulciſſime deduxerunt, vbi ad honorem ſanctiſſimæ Coronæ cereos quos geſtabant in manibus, in conſpectu omnium qui aderant deuote & humiliter obtulerunt: *& puis apres.*

Tres-celebre proceſſiõ des Relig. de S. Denys par le commandement du Roy S. Louys.

Non multo poſt audiés & intelligens deuotiſſimus Rex Ludouicus, quod Imperator Conſtãtinopolitanus quamdã ſummã pecuniæ mutuo ſumpſerat & poſuerat in loco pignoris vexilla dominicæ Paſſionis, maximam ſcilicet partem ſanctæ Crucis in qua Chriſtus Ieſus pro nobis pependit, & ſpongiam cum qua aceto in ſiti ſua ſuſpenſus potatus fuit, ferrũque lanceæ ſanctiſſimũ quod latus ipſius ſacratiſſimum pro noſtrarum ſanandis animarum vulneribus perforauit. Tantarũ Reliquiarum metuens alienationem, vilipenſis ac ſpretis huius mundi diuitiis vt Chriſtum lucrifaceret, per perſonas authenticas & honeſtas redemptas eaſdẽ ſuis opibus ſacroſanctas reliquias (quæ noſtræ ſunt veriſſima redemptionis inſignia) ſibi fecit Pariſius aportari, & ſicut ſanctam Corogam (vt ſuperius dictum eſt) ſic & iſtas prętioſas reliquias

Digitized by Google

Archiepiſcoporum, Pontificum, & Abbatum, mirabili vallatus caterua, vſque ad Capellam domus ſuæ cum proceſſione Cleri & Populi deuotiſſime & humiliter deportauit, & capſam precioſam ac admirabilem ex auro argento lapidibuſque precioſis conflatam & intextam ad prædictas ſacroſanctas reliquias honorifice & decentiſſime recondendas ſubtili & admirabili operis varietate fecit fabricari.

Le Roy S. Louys a fait preſent à l'Egliſe de S. Denys d'vn corps de l'vn des ſaincts Gendarmes de la legion ſacree de S. Maurice.

Il a donné pareillement ſa tres-riche Couronne (que l'on garde encore de preſent au Threſor de l'Abbaye de S. Denys, en laquelle y a vn gros ruby balay tres-exquis & de bien grand prix, & en iceluy vne ſaincte eſpine, encloſe, de la Couronne de noſtre Seigneur Ieſus-Chriſt, & eſt encores à preſent cette Couronne appelee la Couronne du Roy S. Louys) auec ſon Sceptre & ſa main de Iuſtice, d'argent doré, auſſi ſon anneau ou cachet d'or, auquel eſt enchaſſé vn grand & excellent ſaphir quarré.

Il a laiſſé d'abondant des hanaps & gobelets de bois de mardre & de tamaris, fort rares, les pieds deſquels ſont d'argent, & au fonds y a vne Lis en azur auec des fleurs de Lys d'azur ſans nombre: il beuuoit ordinairement en ces gobelets.

L'on mõſtreau Threſor de S. Denys ſõ eſpee de laquelle il a fait pluſieurs beaux faits d'armes & actes valeureux en la terre Saincte cõtre les infidelles.

L'an 1243. la Reyne Marguerite luy enfanta vn fils qui fut ſon aiſné, (ſçauoir eſt *ſexto Calendas Martij in die feſtiuitatis B. Mathiæ Apoſtoli, quo die feſtum Dedicationis Eccleſiæ B. Dionyſij Areopagitæ factæ per Dominum celebratur*) lequel fut preſenté au Bapteſme & leué ſur les ſaincts Fonds par Eude de Clement tres-venerable Abbé de S. Denys, & receut ceſtuy Sacrement par Guillaume le 75. Eueſque de Paris, & fut nommé Louys du nom de ſon Pere.

Sainct Louys eſtant ſi griefuement malade à Pontoiſe que l'on n'y attendoit plus de vie, abandonné des Medecins, l'Abbé Eude de Clement preallegué fut commandé de tirer les corps des ſaincts Martyrs S. Denys, S. Ruſtique & S. Eleuthere, & les porter en proceſſion: ce qu'ayant eſté executé, il fut miraculeuſement guary: *Voicy ce qui ſe trouue s'en noſtre manuſcrit.*

Anno Domini 1244. cœpit deuotiſſimus Rex Francorum Ludouicus mẽſe Decẽbri die Sabati ante feſtum S. Luciæ virginis, valida febre & vehemẽti fluxu ventris apud Pontiſarã grauiter infirmari. Poſtquã autem fama nuncia peruolante Francorum auribus rumor inſonuit quod fidei Chriſtianæ, & Eccleſiæ ſanctæ Dei defenſor in terris, ſingularis ægritudinis pondere periclitaretur, corda eorũ non modica amaritudine repleuit & dolore; Principes autẽ Archiepi. Epiſcopi, Abbates, & Barones Franciæ, prout decebat, Regi ſuo cõpatientes, Pontiſarã quantocius aduenerunt expectãtes per duos dies quid Deus de dicto Rege diſponere dignaretur. Sed Regis infirmitatẽ creſcere videntes, illis placuit vt diuinam clementiam implorarent quatenus Deus (qui omnia ſolus poteſt) virtutẽ ſuam circa infirmũ Regẽ oſtendere dignaretur.

Deſtinantur igitur Nuncij per Cathedrales Eccleſias vt in ipſis eleemoſynæ, orationes, ac ſolemnes pro Rege fierent proceſſiones: ſed Regis ægritudine ingraueſcente creditus fuit Rex per vnius diei ſpacium Spiritum

exhalasse, statimque totum Palatium repletum fuit clamoribus dicentium Regem migrasse ad Dominum. Cùm autem de diuersis partibus multi ibi præsentes adessent tantus clamor celari non potuit, quin vsque ad aures sanctissimi Papæ Innocentij IV. (tunc apud Lugdunum commorantis) pertransiens, ipsum dolore nimio reddidit mirabiliter consternatum. Nec mirum, cùm audiret illum expirasse, qui sanctam Ecclesiam in illis diebus angustiarum flatibus, & procellosis tempestatum fluctibus valdè concussam, suæ virtutis brachio singulariter tuebatur. Sed tandem ille qui ventis & mari imperat, quique quondam intrans in domum Symonis imperauit febri qua socrus eius tenebatur, & dimisit illam; pulsatus lachrymis, oratoribus, ieiuniis, eleemosynis, suspiriis, & gemitibus plurimorum, Regis infirmitati imperans ipsum aliquantulum alleuiauit. Vt autem ab illa extasi ad seipsum rediit, Crucem protinus trans marinam instâter petiit & accepit ab Episcopo Parisiensi: Quia verò Regis ægritudo adeo grauis erat vt Medici desperarent de ipso, Serenissimæ matris eius Blanchæ Reginæ consilio, Odonem Abbatem sancti Dionysij Rex accersiuit, vt sacratissima corpora sanctorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij (quorum patrocinio tota gaudet regio ac regni stat potentia) de cripta in qua quiescebant, vt suis precibus Regi sanitatem impetrarent à Domino, tollere & eleuari facere non differret. Rex siquidem post Deum & sacratissimam eius Matrem in ipsis (vtpotè in suis & regni sui Aduocatis & Protectoribus) confidentiùs sperabat, nec immerito. Quid enim posset Dominus Iesus Christus beatissimo Dionysio denegare, qui eidem in carcere propter fidem Catholicam retruso, hæc dixerat: Dilectio & benignitas quam habes semper pro quibuscumque petieris impetrabis? Ergo Odo Clementis Abbas præfatus Regis deuotionem erga sanctos Martyres considerans annuens deuotioni ipsius, die Iouis proxima ante Festum Dominicæ Natiuitatis ad suam Ecclesiam properauit, quam illico cereis circumquaque positis, quemadmodum in solemnitatibus præcipuis fieri solet, vt in crastino ad tam sanctas remouendas reliquias deuotio adstantium, & animi ad Deum excitarentur, vt etiam ipsis Martyribus congruens honor dignanter exhiberetur, pretiosissimis iussit palliis adornari, sed dum ista in Ecclesia prædicta parabantur, fuit auditum Parisius quod pro salute Regis aut sui regni periculo de loco suo extrahebantur, & ad processionem deportari in crastino debebantur. Vnde in crastino ad tam sanctum spectaculum vtriusque sexus virorum ac mulierum copiosa accurrit multitudo, sed & tam Cleri quàm Laici cateruatim ruebant glorioſos Martyres cernere cupientes; sic igitur adstantibus Reuerendis Patribus Carolo Nouiomensi, & Petro Meldensi Episcopis, Odone Abbate eiusdem Ecclesiæ, aliisque personis gloriosis quamplurimis & honestis, die Veneris ante Natiuitatem Domini, facta oratione leuata fuerunt, & extracta illa pretiosissima corpora de petra quæ est subtus aureas Pyramides, & super Altare ipsorum collocata, ac deinde per claustra processionaliter, nudis pedibus, cum lachrymis, suspiriis, singultibus plusquam psalmis ad Deum resonantibus ob Regis salutem, quam idem Rex sibi sperabat per dictos Maryres impetrari, in Ecclesiam fuerunt deportata. Nec fuit Rex fraudatus à desiderio suo: ex quo enim sancti Martyres ad aures

Digitized by Google

Christi Iesu benigni pulsaucre, visitauit eum Dominus recordatus misericordiæ suæ, quia ex illa hora qua corpora sacro-sancta glorioſorum Martyrum præfatorum ad proceſſionem ſunt deportata, paulatim ægritudine Regis decreſcente cœpit Rex ſe melius habere, cuius ſanitas in breui totaliter ſubſequuta corda Francorum, & omnium fidelium exultatione ac lætitia quàmplurimum exhilarauit.

Le Roy ſainct Louys eſtant en ſon premier voyage de la Terre-ſaincte, le venerable Abbé de ſainct Denys Guillaume de Macouris enuoya vne grande quantité de draps de diuerſes couleurs, des viures, & autres neceſſitez pour l'armee, dans vn Nauire conduit par deux de ſes Religieux, que le Roy receut auec beaucoup de ioye & de contentement; & apres les auoir long temps retenus prés de ſoy il leur donna congé, les voulans honorer de pluſieurs preſens qu'ils ne voulurent accepter.

Apres cinq ans expirez qu'auoit duré ſon voyage, eſtant de retour il vint en l'Egliſe de ſainct Denys pour rendre graces à Dieu & aux ſaincts Martyrs, où il donna pluſieurs draps de ſoye, & autres de grand prix, pour faire des ornements à icelle.

Le Roy Henry d'Angleterre eſtant en France viſita l'Egliſe de ſainct Denys, où il fit ſes prieres & deuotions, & ſeiourna en l'Abbaye vn mois & plus, & apparauant que de s'en retourner il donna vne couppe & vne taſſe d'or de grand poids : *En voicy le teſmoignage tiré de noſtre Manuſcrit.*

Anno Domini 1259. Henricus Rex Angliæ, cum Rogero Comite Gloceſtriæ, & multis ſui regni Principibus ac Nobilibus in Franciam venit, quem Rex Franciæ Ludouicus honorificè ſuſcipiens Pariſiis in proprio fecit Palatio hoſpitari. Poſtmodum verò dictus Rex Angliæ beatum Dionyſium viſitare cupiens receſſit Pariſiis, & ad Eccleſiam beati Dionyſij venit cum magna deuotione & reuerentia, vbi à Conuentu ipſius loci in capis ſericis reueſtito cum honore ſuſceptus, per menſem & amplius reſidentiam faciens, Conuentui cuppam auream & ſcyphum magni ponderis contulit. Antequam vero Rex Angliæ ab Eccleſia beati Dionyſij recederet, contigit Ludouicum Regis Franciæ Ludouici primogenitum Pariſiis obiiſſe, cuius corpus prima nocte ad Eccleſiam beati Dionyſij delatum, Monachis in decantatione pſalmorum vſque manè vigilantibus, cuſtoditur, in craſtino vero Rex Angliæ Henricus, & nobiliores Barones Franciæ & Angliæ corpus defuncti aſſumentes, aliquantulam partem itineris propriis humeris portauerunt, & inde ad Abbatiam Regalis Montis, Patris Imperio, ſepulturæ eſt traditum, quam Abbatiam idem Rex conſtruxerat propè Belli-montem, in loco qui Cuimont dicebatur.

Il ne baſtit pas ſeulement ladite Abbaye de Royaumont (où il mit des Religieux de l'Ordre de Ciſteaux) mais pluſieurs autres qui ſuiuent (ſans compter les Egliſes qu'il a reſtaurees) ſainct Mathieu prés de Roüen, des Chartreux prés Paris, del a ſaincte Chapelle à Paris de magnifique ouurage, au baſtiment de laquelle il employa plus de 40000. liures tournois, & pour l'ornement des Chaſſes & Reliques qu'il y donna plus de 100000. liures, qui eſtoient de grandes ſommes en ce temps-là, des quatre Ordres des Mandians à Paris, ſaincte Catherine du Val des Eſcholiers, Mathurins, des

Digitized by Google

Hostels-Dieu dudit Paris, Pontoise, Compiegne, & Vernon, des Quinze-Vingts, Blancs Manteaux, saincte Croix, Filles-Dieu, Chappelle du Palais, Beguines, de la saincte Trinité à Fontaine-bleau, des Iacobins & Cordeliers à Compiegne, & des filles emmurees à Roüen.

Il auoit vne deuotion particuliere au glorieux Martyr sainct Thomas Archeuesque de Cantorbie, & à ceſt effect il fit vn pelerinage en grande deuotion à son tombeau au Royaume d'Angleterre, où il pria Dieu que par les merites & intercessions de son Sainct, personne ne periſt par naufrage entre Vitsan & Douvre, estant lors ce lieu le plus commode pour passer la mer, laquelle en autre endroit n'eſt point plus estroite que là.

Ce sainct Roy voulut que les sepulchres des Roys & Reynes qui sont en l'Egliſe de sainct Denys fussent miſes en l'ordre & situation qu'elles sont de present, *surquoy noſtre Manuſcrit dit ainſi*: Anno Domini 1267. in Eccleſia beati Dionyſij per præceptum Regis Ludouici, & obedientiam Reuerendi in Christo Patris Mathæi eiuſdem Eccleſiæ tunc Abbatis, Regum Francorum ibidem quieſcentium facta eſt tranſlatio. Reges enim & Reginæ de genere Caroli-Magni deſcendentes, ſimul in dextera parte Monaſterij, per duos pedes & dimidium, collatis Imaginibus, eleuati poſiti ſunt: alij verò ex genere Hugonis Capucij procedentes, in ſiniſtra collocati.

Voulant faire son second voyage en la Terre-saincte, auparauant que de partir il s'achemina en l'Egliſe & Abbaye de sainct Denys, où il prit l'Oriflambe à l'Autel des saincts Martyrs, auec la malette & le bourdon, puis print congé d'iceux, enſemble des Religieux eſtans en leur Chapitre, ſe recommandans à leurs prieres, & laiſſant pour Regent du Royaume de France l'Abbé dudit lieu Mathieu de Vendoſme, *en voicy le teſmoignage*: Anno Domini 1269. Regis nauibus & Procerum cum ingenti copia annonæ rebuſque bellicis in portu Aquarum-Mortuarum præparatis, deuotiſſimus Rex cum filiis, & multis regni Proceribus ad ſanctum Dionyſium Patronum ſuum ſecundùm antiquam Regum Francorum conſuetudinem licentiam accepturus acceſſit. Itaque ſanctos Martyres beatum Dionyſium, Ruſticum, & Eleutherium deuotiſſimè cum multis precibus interpellans, vexillum de Altari ſancti Dionyſij quod Auriflamma dicitur (ad quod Comitatus Vvlcaſſini pertinere dignoſcitur, quem etiam Comitatum Rex Franciæ ab ipſa Eccleſia in feodum tenere debet) morem antiquum anteceſſorum ſuorum ſeruare volens, ſigniferi iure (ſicut Comites Vvlcaſſini ſoliti erant ſuſcipere) ſuſcepit, cum pera & baculo peregrinationis. Deinde ad Capitulum Monachorum perueniens, ipſorum pro ſe & filiis ſuis orationum ſuffragia petiturus, tam humiliter cum ipſis in Capitulo reſedit, quod nec locum vbi pueri ſoliti ſunt ſedere, vt de loco Abbatis & cæterorum Monachorum tactam, ſed gradum inferiorem de ſex gradibus per quos ad Abbatis ſedem aſcenditur ſibi elegit: totumque Regnum Franciæ Martyris Dionyſij protectioni deputans, cum lachrymarum fluminibus tam Nobilium quàm populi circunſtantis, priùs ſancti Claui & Coronæ benedictione percepta, ab Eccleſia eſt egreſſus, relinquens tamen ad ſui regni cuſtodiam Mathæum ſancti Dionyſij Abbatem, virum religioſum & diſcretum, relinquens, & cum eo ſapientem Militem Simonem Cla-

Digitized by Google

rimontis de Nigella (*Neſle*) Dominum.

Ie ne puis paſſer ſous ſilence vn acte d'vne inſigne pieté, d'vn amour ſingulier enuers Dieu, & d'vn feruent zele à la propagation de la ſaincte Foy & Religion Catholique de ce ſainct Roy. *Voicy ce que rapporte noſtre Manuſcrit en ces termes*: Cum in ipſo anno quò pius Rex Ludouicus debuit vltimo transfretare, Rex Tunicij miſiſſet ad eum ſolemnes Nuncios, & in Feſto beati Dionyſij Rex faceret quendam ludæum famoſum in ipſa Eccleſia dicti ſancti Dionyſij ſolemniter baptiſari, ita quod Rex ipſe cum multis Magnatibus ipſum de ſacro fonte leuaret, voluit quod dicti Nuncij Regis Tunicij ſolemnitati illius baptiſmatis intereſſent. Quibus Rex vocatis, ex magno affectu cordis dixit: Dicite ex parte mea Domino veſtro Regi, quod vellem eſſe in carcere Sarracenorum omnibus diebus vitæ meæ, ibidem claritatem Solis non viſurus de cætero, dummodo Rex veſter & gens ſua ex vero corde baptizarentur.

Il exempta l'Abbaye de ſainct Denys tant en chef qu'en membres de tous tributs, peages, ports, ponts, paſſages, & autres quelsconques couſtumes, pour ce qui regarde leurs viures, commoditez, & neceſſitez venans tant par eau que par terre: auſſi donna pluſieurs beaux priuileges, & confirma ceux de ſes predeceſſeurs, dont les Chartes ſont au troiſieſme liure, le ſeizieſme Chapitre.

Il donna, pour eſtre mis au threſor de l'Egliſe de ſainct Denys deux grandes & riches Couronnes d'or, enrichies de pierreries de bien grand prix, que le Roy Philippes Auguſte auoit fait faire, tres-artiſtement, pour couronner les Roys & Reynes de France; pareillement auſſi la petite Couronne d'or, enrichie de pierres precieuſes, que les Roys portent pendant leur diſner le iour de leur ſacre & couronnement, comme il appert par ſa Charte là meſmes.

Sous le regne dudit Roy le Docteur Angelique & glorieux Confeſſeur ſainct Thomas d'Aquin (lors qu'il enſeignoit à Paris) viſita par pluſieurs fois l'Egliſe de ſainct Denys en grande deuotion, & y rendit ſes vœux à l'Apoſtre de France ſainct Denys l'Areopagite, ſur les œuures duquel il a docté ment & ſainctement fait vn Comment d'expoſitions, & les a ſouuent cotté en ſa Somme de Theologie.

Le Roy ſainct Louys eſtant deuant la ville de Thunes, laquelle il auoit aſſiegee par mer & par terre, fut atteint d'vne dyſſenterie & flux de vẽtre, dont il fut tellemẽt vexé qu'il paſſa de ceſte vie en l'autre, apres auoir fait à ſon fils le Prince Philippes ſon ſucceſſeur pluſieurs belles & ſainctes remonſtrãces, par leſquelles il l'excitoit à la crainte & amour de Dieu, à l'obſeruation de la iuſtice, & au ſoin de ſes ſujets & de ſon Royaume. Il decedale lendemain de la feſte de S. Barthelemy Apoſtre, l'an 1270. à la meſme heure que Ieſus Chriſt mourut en la Croix pour la redemption de nature humaine, ayant premierement receu tres-deuotement la ſacro-ſaincte Euchariſtie, & les derniers Sacremens de l'Egliſe, tenant touſiours en ſa main la Croix, & les yeux eſleuez au Ciel, appellant inceſſamment à ſon aide Dieu, ſa tres-ſacree Mere, & tous les ſaincts de Paradis, & notamment le glorieux Apoſtre de France S. Denys, & le tres-ſainct Apoſtre S. Iacques. Il regna 44. ans.

Son

Son sainct corps embausmé & mis en vn cercueil de plomb fut apporté en France, & en apres enterré en toute magnificence royale, & pompe funebre en l'Eglise de sainct Denys, l'an 1271. derriere l'Autel de la Trinité, ainsi appellé d'autant qu'il y auoit vne bien grande Image de la saincte Trinité toute d'argent doré, laquelle les Anglois & Armaignacs prindrent auec plusieurs autres grandes richesses, pendant les guerres sous le regne du Roy Charles VII.

Il se fit plusieurs beaux miracles à son tombeau, & s'en sont long temps apres faits encores d'autres, & ceux qui l'ont inuoqué en leurs maladies ont esté secourus, & moy-mesme par ses prieres & intercessions ay esté guary d'vne maladie de laquelle i'estois grandement affligé, pour raison dequoy du depuis i'ay eu vne singuliere deuotion à ce sainct Roy. Ces miracles sont declarez au Legendier de ladite Eglise és Leçons qui se chantent pendant les Octaues de la feste & solemnité d'iceluy.

Prés sondit tombeau fut enterré le Prince Iean Tristan Comte de Neuers son cinquiesme fils, & de la Reyne Marguerite, qui nasquit au milieu de l'armee au premier voyage d'Oultremer, & fut ainsi surnommé Tristan, à raison de la grande tristesse que sa mere receut lors qu'elle l'enfanta, pour la perte de la bataille, & pour la prison du Roy S. Louys. Il auoit esté marié à la Princesse Yoland Comtesse de Neuers, premiere de quatre filles de Hugues de Bourgongne, & de Mahault fille d'Archambault de Bourbon Comtesse de Neuers, Auxerre, & Tonnaire. Il deceda deuant Thunes à pareil iour que son Pere, au mois d'Aoust, l'an 1270. âgé de vingt à vingt & vn an.

Là mesme est aussi ensepulturé le Prince Philippes Comte de Clermont en Beauuoisis & de Boulongne, oncle du Roy S. Louys du costé paternel, fils du Roy Philippes Auguste & de la Reyne * Agnes, ou Marie fille du Duc de Morauie & de Boësme, & de Mahault fille de Renault Comte de Dampmartin, & de Monstrueil, & d'Ide Comtesse de Boulongne) sa troisiesme femme. Voicy ce que dit nostre Manuscrit: *Anno Domini* 1233. *regni Ludouici Regis septimo, obiit Philippus Comes Boloniæ, filius Philippi Regis, & sepultus fuit in Ecclesia S. Dionysij Areopagitæ.* On fait tous les ans en ladite Eglise de sainct Denys vn Anniuersaire pour ce Prince le dix-huictiesme Ianuier, qui est le iour de son trespas, pour cause des biens qu'il a laissez à l'Abbaye de sainct Denys.

* *Elle mourut de regret d'auoir esté separee d'auec le Roy Philippes Auguste, à Poissy l'an* 1201. *où elle gist.*

En ce mesme lieu aussi gist Pierre ou Perron de Beaucaire, grand Chambellan dudit Roy S. Louys, duquel il a esté parlé cy-dessus sous le Roy Philippes le Tiers, combien il estoit aimé & chery de ce sainct Roy. Le sire de Ioinuile, en la vie du Roy S. Louys, tesmoigne que ledit Chambellan estoit le plus loyal & droicturier qu'il ait cogneu en la maison dudit Roy. Il mourut deuant Thunes, & pour ses loyaux seruices il merita d'estre enterré aux pieds de son Roy, de son Seigneur, Maistre, & bienfaicteur, en la maniere qu'il gisoit à ses pieds de son viuant.

Le glorieux Roy sainct Louys portoit vne singuliere affection à son Patron & Apostre de France sainct Denys, & aussi à son Eglise; en voicy le tesmoignage qu'en rend nostre manuscrit: *ossa* (il entend parler du corps dudit Roy sainct Louys) *autem lotione mundissima, pannis sericis inuoluta, cum*

Digitized by Google

ſpeciebus odoriferis in loculo reponentes, in Eccleſia Areopagitæ Dionyſij (quæ eſt iuxta Pariſios in Gallia) cum ſuis Patribus antiquis Francorũ regibus loco & tẽpore tumulanda reſeruarunt, quippe in illa, omiſſis cæteris, elegerat ſepulturam; quam ſemper amore piiſſimo in ſua vita fouerat, & ſub alis ſuæ defenſionis ſemper protexerat, ac priuilegiis muniuerat, coroniſque aureis & ornamentis ditauerat pretioſis. In qua etiam, quod maius eſt, corpus illius Martyris & Apoſtolis totius Galliæ Areopagitæ Dionyſij, cum ſuis ſanctis ſociis Ruſtico & Eleutherio, & cum magna caterua Martyrum, Confeſſorum, & Virginum, Regni Francia & populi Gallici defenſoris requieſcens, veneraretur Gallicanus populus, ac cum magna deuotione & reuerentia mundus recolit vniuerſus. Ce qui eſt digne d'eſtre remarqué.

Sepulchre du Roy Clouis II. du nom (fils du Roy Dagobert I. du nom.)

CHAPITRE XII.

ENTRANT dedans le Chœur par la partie d'en haut, proche de la chaire Abbatiale à main gauche, eſt le monument, en pierre de liais, & effigie du Roy Clouis II. le corps duquel repoſe deſſous: & ſur le doſſier eſt eſcrit ainſi: *Ludouicus Rex filius Dagoberti.* Il eſtoit fils puiſné du Roy Dagobert, & de la Reyne Nanthilde ſa ſeconde femme.

Il cõmença à regner l'an 646. ou 648. ſelon le Calẽdrier hiſtorial, & fut ſaliué Roy *in Aſſolaco villa.* Il vnit à la Couronne le Royaume d'Orleans. Il eſpouſa Batilde, ou Balthilde, ou Bauldour, iſſuë de lignee Royale de Saxe, fille de Forida Roy de Colongne. Elle eſtoit doüée de tres-grande humilité & ſainteté, pour raiſon de quoy elle a merité d'auoir eſté miſe au nombre & Cathalogue des Saincts, & appellee ſaincte Bauldour, & pour telle eſtre veneree en l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine par les Chreſtiens, en ſon Abbaye de Chelles, où jadis elle fut enterree.

De ſon ſainct conſeil & aduis ledit Roy Clouis ſon mary, en l'an 653. alla outre mer pour conqueſter la Terre-ſaincte & Royaume de Ieruſalem, auec la ſaincte Cité, ce qui luy ſucceda fort heureuſement, où il fut ſept ans, & pendant ſon abſence elle eſtoit Regente du Royaume de France. De quoy font foy les tres-anciens Legendaires Manuſcrits des Abbayes de Chelles, Corbye, & de Iumieges (baſties par ceſte ſaincte Reyne) auſſi l'Annaliſte & Chroniqueur de France Nicole Gilles, le Virgile François & tres docte Poëte Pierre de Ronſard) & autres.

Donc le Roy Clouis a eſté le premier des Tres-Chreſtiens Roys de France qui a fait ce ſainct voyage, & qui s'eſt fait voye par la force de ſes armes à la conqueſte du Royaume de Ieruſalem & de la Terre-ſaincte. C'eſt auſſi le premier qui à ceſt effect a fait faire ceſte tant renommee banniere vermeille depuis nommee Oriflamme, d'vn ſandal rouge & vermeil en l'honneur du martyre & paſſion du glorieux Apoſtre de France ſainct Denys, & de ſes

Digitized by Google

compagnons S. Ruſtic & ſainct Eleuthere, pource nommee la Banniere de S. Denys (comme le témoigne le ſire de Ioinuille en la vie du Roy S. Louys) qu'il receut en l'Egliſe dudit S. Denys en grande deuotion & reuerence par les mains du venerable Abbé d'icelle nommé Aygulphe. Pareillement auſſi qui auec ceremonies fit extraire les ſacrez corps deſdits ſaincts Martyrs, prit congé d'eux, & leur recommanda ſon Royaume.

Il y a bien de l'apparence que ce ſoit eſté ledit Roy Clouis qui ait fait faire ceſte banniere, & non l'Empereur ſainct Charlemagne, dautant qu'iceluy voulant aller au ſecours de l'Empereur de Conſtantinople Conſtantin, afin de recouurer la Terre-ſaincte & Royaume de Ieruſalem qu'occupoient les Sarrazins, ſe ſeroit tranſporté en l'Egliſe de S. Denys où il auroit pris ceſte banniere vermeille; (ainſi que fort bien le remarque Me Raoul de Preſle Aduocat General du Roy Charles V. en ſa Cour de Parlement, en vn ſien Diſcours fait à ſa Majeſté parlant de la maniere que les Roys de France prenoient ceſte bānniere, appellee, comme dit eſt, l'Oriflamme, en ladite ville & Egliſe de S. Denys) & partant qu'elle eſtoit faite auparauant luy, gardee & conſeruee en ceſte meſme Egliſe depuis iceluy Roy Clouis, qui à ſon retour du voyage de la Terre-ſaincte la rapporta ſur l'Autel des ſaincts Martyrs, où elle demeura iuſques au temps dudit ſainct Charlemagne qui la prit.

A la requeſte & priere dudit Roy Clouis, S. Landry Eueſque de Paris, & ſon venerable Clergé, par Charte dōnerent exemption à l'Abbaye de ſainct Denys, & aux gens d'Egliſe de pluſieurs parroiſſes, les affranchiſſans de toute la iuriſdiction, iuſtice, & authorité qu'ils y auoient, & que leurs ſucceſſeurs à l'aduenir y pourroient pretendre; ſouſmettans ſous la plaine & entiere diſpoſition, iuriſdiction, & correction de l'Abbé & Conuent leſdites parroiſſes, & pareillement les perſonnes Eccleſiaſtiques eſtans en icelles. Ce qui fut ratifié & approuué par le ſainct Siege Romain, par le Roy, & par tous les Prelats du Royaume de France.

Ledit Roy Clouis a donné pluſieurs biens à l'Egliſe de S. Denys, & entre iceux les Egliſes & villages ſituez en Berry, à ſçauoir, de Not, Monrouſay, Peleun, Argentie, Vaux, S. Marcial du Saulzay, Chaſemaye, Courſay, Moſac, auec les dixmes, terres, & autres droits qui en dépendent: confirmé auſſi ceux que le Roy Dagobert ſon Pere y auoit aumoſnez, & particulierement le don des biens prouenus de la ſucceſſion du Duc d'Aquitaine Sadrageſille.

Il coniure par Charte tous Roys, Princes, & grands Seigneurs de maintenir l'Egliſe de S. Denys en France és meſmes droits & priuileges dont joüiſſt l'Egliſe ſacro-ſaincte de S. Pierre & S. Paul en la ville de Rome, par le priuilege & octroy de l'Empereur Conſtantin. Ordonne que le diuin ſeruice ſoit celebré en l'Egliſe de ſainct Denys par les Religieux en la forme & maniere qu'il eſt celebré au Monaſtere de S. Maurice d'Agaunum, conformément à la volonté du Roy Dagobert ſon Pere: Et defend à tous Eueſques d'vſurper aucune authorité, puiſſance, & iuriſdiction en & ſur l'Abbaye de ſainct Denys, & autres choſes portees par ſadite Charte de l'an ſeiziéme de ſon regne.

En l'annee 660. il y eut vne ſi grande famine en France, que le Roy Clouis (afin d'obuier & remedier à icelle, enſemble de ſubuenir aux pauures & indigens) fit deſcouurir & prendre l'argent que le Roy Dagobert ſon Pere

Digitized by Google

auoit fait mettre ſur l'Egliſe de S. Denys, & au dedans d'icelle, à l'endroit ſeulement où repoſoient les corps des ſaincts Martyrs (& non pas ſur toute l'Egliſe laquelle eſtoit couuerte de plomb, cõme luy meſme le teſmoigne, & faiſoit venir ledit plomb de la ville de Marſeille pour l'entretenir de couuerture) auſſi il enleua l'or, threſor & richeſſes qui eſtoient és Chaſſes & coffrets, & fut le tout manié, deſpenſé, & diſtribué pieuſement aux pauures par le venerable Abbé de S. Denys Aygulphe, & non par les Officiers du Roy. Ce ſont pures reſueries & niaiſeries de dire que ce vertueux Roy fit rompre le bras de S. Denys, & qu'il l'emporta, & que par vengeance diuine il deuint enragé & hors du ſens tout le reſte de ſa vie; comme ainſi ſoit que tous les graues Hiſtoriens dient que venant à mourir (qui fut au lieu de Chelles l'an 662. le 17. de ſon regne) auec luy la valeur & magnanimité des deſcendans de Pharamond & de Meroüée prit fin. Il fut enterré en l'Egliſe de S. Denys en grande pompe & magnificence royale.

Incidant. Du Roy Childeric II. du nom, fils dudit Roy Clouis.

BIEN que le Roy Childeric II. du nom ne ſoit enſepulturé en l'Egliſe de ſainct Denys, neantmoins eſtant l'vn des bienfaicteurs d'icelle, ie ne puis ny ne le dois paſſer ſous ſilence. Il eſtoit le deuxieſme des enfans du Roy Clouis II. & de la Reyne ſaincte Bauldour, & commença à regner l'an ſix cents ſoixante-huict. Il fut ſacré Roy à Rheims par S. Rigobert le 17. Archeueſque du lieu. Il eut à femme la Reyne Bilthide, regna douze ans; au bout deſquels vn iour reuenant de la chaſſe de la foreſt de Bondis, il fut proditoirement tué & aſſaſſiné auec ladite Reyne qui eſtoit groſſe l'an 679. & furent enterrez en la Royale Abbaye de S. Germain des Prez. Exemple aux Roys de n'eſtre point orgueilleux, & de ne point vſer de cruauté enuers leurs ſubjets, & principalement enuers les Nobles, qui ont touſiours le courage haut & grand: car ayant traité indignement vn nommé Bodile homme notable & Noble, le faiſant lier à vn pillier & foüetter, ce meſchef luy aduint.

Ce Roy auoit de bonnes & loüables parties, auſſi des vertus morales, mais ces vices d'orgueil & de cruauté les obſcurciſſoit. Il affranchit la Royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys, & tous les lieux qui en dépendoient, de toute iuriſdiction Eccleſiaſtique & temporelle autre que celle de l'Abbé, en quelque cauſe & matiere que ce fuſt. Il donna à icelle & aux Religieux exemption & deſcharge de toutes redeuances & droits deubs au fiſc & coffres du Roy. Il y aumoſna la ville de Viplay en Berry, auec neuf Egliſes eſtans en icelle: entre leſquelles il y en auoit quatre principales; la premiere dediee en l'honneur de ſainct Sauueur, qui eſtoit vne Chapelle Royale, en laquelle il mit vingt Religieux qui furent tirez de ſainct Denys: la deuxieſme conſacree en l'honneur de la glorieuſe Vierge Marie, où il y auoit vn Doyen & des Chanoines, qui tous enſemblément ſe ſouſmirent

Digitized by Google

volontairement & d'affection souz l'Abbé & Religieux dudit S. Denys, & se despartirent de la puissance royale, du consentement de sa Majesté & de celuy du venerable Archeuesque de Bourges Roricques, & estoient icelles deux Eglises à la collation du Roy : La troisiesme portoit le nom de S. Pierre : & la quatriesme portoit le nom de S. Martin, qu'iceluy Roy auoit baillees au reuerend Archeuesque de Lyon Godin, lequel franchement & liberallement les octroya à icelle-mesme Abbaye de S. Denys : & toutes ces choses furent donnees & affectees par ledit Roy, aux susdits 20. Religieux de S. Sauueur, qui des lors fut fait vn Prieuré Conuentuel, & vn membre dependant d'icelle Abbaye de S. Denys.

Tombeau de Charles Martel Roy d'Aquitaine, Prince des François, & Maire du Palais des Royaumes de France & d'Austrasie.

CHAPITRE XIII.

EOignant le Tombeau du Roy Clouis II. est celuy de Charles Martel lequel & son effigie, vestuë à la royale tout ainsi que les Roys de France, sont de pierre de liais. Neantmoins il n'a point vsurpé ny pris le nom de Roy, trop bien le pouuoir & l'authorité, estant comme le Maistre des Roys, toutesfois il estoit Roy d'Aquitaine.

Sur le dossier dudit Tombeau est ainsi escrit, *Karolus Martellus Rex.* Il gist en ce lieu.

Il estoit fils naturel du Prince Pepin (surnommé le Gros) deuxiesme du nom & de sa concubine Aipayde. Sainct Rigobert le vingt septiesme Archeuesque de Rheims le tint sur les saincts Fonds de Baptesme. *Ioan. Ch. Aduoc.*

Il fut surnommé Martel pour les grandes & signalees victoires qu'il obtint pendant sa vie : aussi par comparaison du marteau qui comme il dompte & brise le fer, ainsi il domptoit & brisoit ses ennemis. Au 50. chap. de Ieremie, Nabuchodonosor Roy de Babylone est appellé le Marteau de la terre vniuerselle pour mesme raison. Il estoit grandement estimé pour ses actes heroiques & hauts faicts d'armes, mais ce qui le rendit encore d'auantage recommendable fut, qu'apres auoir debellé les Frisons il desmolit, rompit, & extermina du tout leurs idoles & leur idolatrie, & par ce moyen tous ensemble honorerẽt Iesus-Christ, receurent le sainct Euangile, & embrasserent la saincte Foy & Religion Chrestienne.

De son temps la Noblesse Françoise estoit grandement excellente au faict des armes, vaillante & redoutable à toutes nations, car à peine se trouuoit vn Gendarme ou Auanturier qui eut le loisir de prendre son haleine qu'il ne fut touſiours à la guerre. Luitprend Roy des Lombards ayant assiegé la florissante ville de Rome, le Pape Gregoire III. pria iceluy Charles Martel

Digitized by Google

de le ſecourir, lequel ſe mit incontinant en campagne auec vne belle & puiſſante armee, de quoy Luitprend aduerty leua le ſiege, & de * là print ſa naiſſance l'amitié que le S. Siege Apoſtolique Romain & la royale maiſon de France ont touſiours depuis eu enſemble.

* D'où a pris le cõmencement & l'origine de l'amitié entre le S. Siege Apoſtolique & la maiſon de France.

Ce grand & magnifique Prince donna à l'Abbaye de S. Denys le village de Clichy la Garenne (lors le Palais, ſeiour, & maiſon de plaiſance des Roys de France) auec tous ſes droicts, priuileges, appartenances & dependances, comme il appert par ſa Charte inſeree au 3. liu. le 4. Chap.

Ie ne parleray point icy de ce qui ſe paſſa de ceſtuy Prince Charles Martel apres ſa mort, touchant ſon corps, en ayant traicté au 1. liu. le 25. Chap. Qui voudra en eſtre d'auantage eſclaircy, liſe le liure des Annales d'Orleans fait par feu Maiſtre Charles de la Sauſſaye (Docteur en la ſacree faculté de Theologie, Archidiacre de ſaincte Croix d'Orleans, & Curé de l'Egliſe parrochiale de S. Iacques de la Boucherie) és Chapitres 21. 22. 23. 24. & 25. & autres ſubſequens du 5. liure.

Le Chron. Franc. & Paulus Æmilius dient cecy. *Carolus Martellus Princeps Francorum* 11. *Calend. Nouemb. anno* 741. *Cariſiaſi propter Iſaram è vinis exceſſit, conditus in Mauſoleo Dionyſiaco in ordine Regum.*

Du monument du Roy Eude ou Odon.

CHAPITRE XIV.

DE l'autre coſté du Chœur contre le treillis de fer, giſt le Roy de France Eude, ou Odon: ſon monumẽt & effigie ſont de pierre de liais, & ſur le docier eſt ainſi eſcrit. *Odo Rex.*

Il eſtoit Comte de Paris & d'Anjou tuteur de Charles le Simple depuis Roy de France. Or le Royaume de France eſtant plain de troubles & de guerres, pour ſa grande capacité, ſens, experience, & vaillance, il fut eſleu Roy l'an 891. (bien qu'il ne fut de la race de S. Charlemagne) & ſacré ceſte meſme annee par * Valtere le 53. Archeueſque de Sens. Son Pere s'appelloit Robert ſurnommé le fort, Marquis, iſſu de l'vn des Princes de Saxe (à ſçauoir du grand Robert que le Roy Charles le Chauue auoit fait Comte d'Anjou, outre Mayenne, luy donnant auſſi le Comté & Gouuernement de la Cité de Paris & Iſle de France) & eſtoit Comte d'Angers & Marquis.

* Ou Gaultier.

Il a laiſſé des biens à l'Abbaye de S. Denys ainſi qu'il appert par ſa Charte. Il deceda à la Fere en Picardie, le troiſieſme du mois de Ianuier l'an huict cens nonante-huict, & fut enterré royalement en l'Egliſe de S. Denys. Ce pieux Roy fit faire vne Chaſſe d'or maſſiue pour y repoſer le corps glorieux de S. Germain jadis Eueſque de Paris.

Digitized by Google

Incident. Du Roy Charles le Simple.

APres la mort dudit Odon, Charles le Simple, ſon pupille (fils de l'Empereur & Roy de France Louys le Begue & de la reyne Richeult, ou Adelheide, ou Adeilde, ſœur du roy d'Angleterre) a commencé à regner ſur les François l'an 900. il auoit eſté ſacré à Rheims, du viuant dudit Odon, par Fouques le 32. Archeueſque du lieu le 28. Ianuier, l'an 893. aage de 12. ans. Paul Emile liu. 3.

Il naſquit l'an 880. le iour S. Lambert 17. Septemb. Il eut pour femme la reyne Frederane ainſi nommee en vne ſienne Charte, pour laquelle il veut & ordonne eſtre fait vn anniuerſaire tous les ans en l'Egliſe de S. Denys.

Il deceda le 7. Octob. l'an 926. aagé de 46. ans en la ville de Peronne où il fut enterré en l'Egliſe de S. Fourſi.

Ce debonnaire roy a donné à l'Abbaye de ſainct Denys vne foreſt appellee la Caue, auec vn hameau en icelle & ſes habitans, enſemble pluſieurs beaux droicts. Il a confirmé la Charte du roy Charles le Chauue touchant le beau & riche Prieuré de Lebraha, en Allemagne, dependant de ladite Abbaye. A approuué la reſtitution du Chaſteau de Patri, auec ſes appartenances au pays de Limoge, faicte par vn Comte nommé Guillaume à icelle d'où il auoit eſté emblé & ſouſtraict. Il a reſtitué à la meſme Abbaye de ſainct Denys la ville de Lagny ſur Marne, jadis y donnee par le roy Dagobert, ſans auoir eſgard à aucune preſcription ny laps de temps, ſur laquelle elle auoit eſté vſurpee par quelque grand. A donné ſes lettres en forme de Charte & Patente pour la ſauuegarde, immunité, & franchiſe tant de la ville de S. Denys, que de la maiſon ſeigneuriale de la Courtille appartenant aux religieux dudit lieu où ſe faiſoit leur courtilliage & meſnage, & pareillement des autres maiſons où ſe faiſoient les charges & offices pour les viures, le pain, & autres neceſſitez & commoditez d'iceux.

Il a donné vn Calice, ou couppe, d'Agathe, ayant deux anses auec le pied, le tout d'vne ſeule piece, enrichi d'or & de pierres precieuſes, qui eſt vne choſe la plus exquiſe & la plus rare qui ſoit en l'Europe. Partant, eu eſgard à tant de bien-faicts, i'euſſe à bon droit & à iuſte tiltre encouru le blaſme d'ingratitude ſi ie les euſſe paſſé ſouz ſilence ſans en faire participant la poſterité, à l'honneur, & à la memoire de ce pieux & debonnaire roy.

Digitized by Google

Tombeau du Roy Huë Capet.

CHAPITRE XV.

TOut attenant le Tombeau du Roy Odo eſt celuy du Roy Huë Capet, lequel & auſſi l'effigie ſont de pierre de liaiz. Il eſtoit fils aiſné du Prince Huë, ou Hugues le grãd, & de la Princeſſe Heruide, ou Auide, ou Halinde fille de l'Empereur Henry 1. Duc de Saxe, ſœur de l'Empereur Othon I. du nom & de la Reyne [a] Gerberge femme du Roy Louys ſurnommé d'outre Mer, qu'il auoit eſpouſee l'an 938. Il eſtoit Comte de Paris, grandement riche & puiſſant, & neantmoins poſſedoit pluſieurs biens de l'Egliſe & particulierement la royale Abbaye de S. Denys leſquels ſon Pere luy auoit laiſſez apres ſa mort, tant le ſiecle eſtoit lors miſerable, corrompu, & depraué, comme eſt celuy d'apreſent, d'autant que les grands pour le iourd'huy font les biens de l'Egliſe, deſignez pour les pauures, hereditaires en leurs maiſons & familles, choſe grandement deſplorable & lamentable, & dont Dieu eſt grandement irrité, & en prendra la vengeance vn iour viendra.

a *Ou Gerbergue.*

Il fut eſleu Roy en la ville de Noyon, & commença à regner l'an 988. il fut ſacré & couronné audit an en la ville de Rheims par [b] Adalberon le 38. Archeueſque du lieu, ou ſelon aucuns l'an 987. le 3. Iuillet.

b *Aliàs. Atheron.*

Si toſt qu'il fut Roy il oſta l'abus qui ſe commettoit par trop licentieuſement en la iouyſſance des biens de l'Egliſe par perſonnes laiques, & remiſt l'election libre des Paſteurs aux Egliſes par la voye du S. Eſprit, en ſuitte de quoy fut eſleu en Abbé de l'Abbaye de S. Denys vn tres-pieux Religieux d'icelle nommé Odilon. Il defendit qu'aucun laic & marié poſſedaſt aucun bien d'Egliſe, de quelconque dignité qu'il peuſt eſtre (auiourd'huy l'on pratique tout le contraire) auſſi Dieu le fauoriſa & ſes deſcendans.

Il aſſiſta aux funerailles de S. Maiole Abbé de Cluny, leſquelles il luy fit faire fort honorables, auec vne riche ſepulture: & comme il auoit eſté en ſa vie ſon ſingulier amy, auſſi il l'honnora d'autant plus apres ſa mort.

Il ſeroit à propos, pour le bien du Royaume que le tres-Chreſtien Roy Louys XIII. fit le ſemblable afin d'eſtre beniſt de Dieu.

Il deceda l'an 996. le 22. Nouembre ayant regné 9. ans, & fut enterré en grande pompe & magnificence royale en l'Egliſe de S. Denys. Cecy eſt eſcrit ſur le doſſier de ſon tombeau. *Hugo Capet Rex.*

Sa deuxieſme femme ſe nommoit Adelais ou Adhelaide, fille d'Edouard Roy d'Angleterre. Elle auoit vne ſinguliere deuotion enuers S. Denys: & pour preuue & teſmoignage voicy ce qu'en dit le docte Helgaude Religieux de l'Abbaye de S. Benoiſt de Fleury. *Regina Adhelaidis ſpecialis ſuo, poſt Dominum, amicorum amico Beato videlicet Dionyſio, caſulam miro itidem opere factam contulit: cui aliud, vt tantam decebat Feminam, ornamentum contexit quod vocatur orbis terrarum, illi Caroli Calui diſſimilimum. Sperabat enim ſe Deo fidelis Regina partem habituram cum eo cui promiſerat Deus ſermone non caſſo, impetraturum pro quibuſcumque petiiſſet. Etenim illius vniuerſa progenies famulam ſe tanti Martyris in omni opere proclamabat, reddens Domino ſuo quæ ſunt ſeru. debitæ ſeruitutis obſequio.*

Sepul-

Digitized by Google

Sepulture du Prince Hué (surnommé le grand) Pere du Roy Hué Capet, & son Epitaphe.

CHAPITRE XVI.

A L'entree de la porte du Chœur, contre terre, proche du Tombeau des Roys Odo & Hué Capet, est enterré soubs vne tombe plate de pierre de liais, Hué surnommé le Grãd pour ses faicts heroiques, & actes valeureux.

Il estoit fils de Robert (frere du Roy Eude) competiteur du Roy Charles le Simple.

Il fut Duc d'Aquitaine, eut la basse Bourgongne, & Laon; aussi fut Maire du Palais, & venant à decceder fut enterré à sainct Denys comme seigneur de la Prouince en laquelle nostre Abbaye est scituee, aussi comme estant Abbé d'icelle, & comme tuteur des Roys.

Il a possedé l'Abbaye de sainct Denys bien l'espace de quarante ans, & a pareillement esté Abbé des Abbayes de sainct Germain des Prez les Paris, & de sainct Martin de Tours, ainsi que ses Pere & Ayeul. * Les Chr. de France & l'Euesq. du Tillet.

Il restablit au Royaume de France Loys quatriesme du nom surnommé d'Outremer, à cause qu'il s'estoit retiré en Angleterre auec sa mere Oginie ou Ogine, ou Edgine, fille d'Edouard, premier du nom, Roy d'Angleterre, vers son oncle Adelstan qui estoit Roy, & le fit sacrer & couronner Roy le 20. May l'an 929. en la ville de Laon par Artalde le 36. Arch. de Rheims (les passages de Rheims estans lors empeschez par Raoul Duc de Bourgogne, lequel pour lors vsurpoit la couronne) ayant bien ce pouuoir de le faire d'autant qu'il estoit le premier en authorité, le plus vaillant, & le plus puissant Prince. Il estoit Duc des François, Connestable de France, Comte de Paris, & beau-frere de l'Empereur Othon premier du nom, duquel il auoit espousé la Sœur nommée Auide ou Auoye.

L'an 953. ledit Empereur Othon assembla son camp pour secourir le Roy Loys (contre icceluy Hué & autres partiaux) lequel il vint trouuer à sainct Denys, ou il fut royallement receu & festoyé, & ioignirent leurs armees ensemble, ayant au parauant que de partir imploré l'ayde & secours de l'Apostre de France sainct Denys &, ses compagnons sainct Rustic & sainct Eleuthere.

Hué le Grand deceda le premier iour de Iuillet l'an 957. chargé de grand aage, & fut son corps triomphamment enterré en l'Eglise de sainct Denys: son Ephitaphe se lict en ces mots.

Icy gist Hues le grans jadis Comte de Paris liquel fu Pere de Hugue Chapet Roy de France, priez pour l'ame de ly.

Digitized by Google

Sepulture du Prince Alphonce, frere du Roy sainct Loys.

CHAPITRE XVII.

PRes du Tombeau de Hue le grand est enterré soubs vne tombe plate de pierre de liais, hault & puissant Prince Alphonce Comte de Poictiers (frere du Roy sainct Loys) aussi Comte de Toulouse de par sa femme.

Il estoit le 3. fils du Roy Louys huictiesme dit de Montpensier, & de la Reine Blanche fille du Roy de Castille.

Il conduisit vne armee en la Terre saincte pour secourir le Roy sainct Loys son frere au premier voyage, & fut faict prisonnier auec luy: il l'accompagna encores au deuxiesme voyage, duquel comme il retournoit (plein d'affliction & de grande tristesse tant pour la mort d'iceluy Roy son frere, de ses nepueux Tristan Comte de Neuers, & Thibault Roy de Nauarre, & de plusieurs autres grand seigneurs, qu'aussi de la mort de sa femme Ieanne, Contesse de Toulouse) mourut en vn Chasteau (*Infimbus Thuscię*) nommé Cornet, l'an mil deux cens septante & vn.

Son corps fut rapporté en France & enterré en l'Eglise de sainct Denys. Il a laissé plusieurs biens à l'Abbaye dudit lieu afin de prier Dieu pour le salut de son ame, à raison de quoy on luy faict tous les ans vn Anniuersaire le vingt & sept. Aoust qui est le iour de son trespas.

Il a laissé par son testament la somme de douze liures parisis pour fonder vne Chappelle, laquelle a esté fondee au Prieuré de nostre Dame d'Essone membre dependant de l'Abbaye de sainct Denys.

Monument de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue: aussi la sepulture de son fils le petit Prince Karloman: & l'Epitaphe dudit Empereur & Roy.

CHAPITRE XVIII.

AV milieu du Chœur est le monument tout de cuiure, auec l'Effigie de l'Empereur, & Roy de France Charles deuxiesme (surnõmé le Chauue) laquelle est couronnée d'vne couronne imperiale & vestuë à la royale, tenant à la main gauche vne pomme: il y a aux quatre coings les effigies des quatre Docteurs de l'Eglise, & sur le haut deux Anges esleuez en bosse qui tiennent chacun vn encensoir.

Digitized by Google

A l'entour dudict monument ſont eſcrits ces vers latins.

Imperio Karolus Caluus Regnoque potitus
Gallorum, iacet hac ſub breuitate ſitus:
Plurima cum uillis, cum Claro cumque Corona,
Eccleſiæ uiuus, huic dedit ille bona,
Multis ablatis nobis fuit hic reparator,
Sequanii Fluuii Ruoliique dator.

Teſmoignage du S. Clou & de la ſaincte Couronne donnez par Charles la Chauue à S. Denys

Il eſtoit le quattieſme des enfans de l'Empereur Loys le Debonnaire, né de ſa ſeconde femme Iudith, fille de Vvelſon ou Vvelphon ou Vvelphe Cõte d'Altorfe & de Rauenſbergue, mariee à l'Empereur L. le Debonnaire l'an 819. Il naſquit és Ides du mois de Iuin, l'an 813. au palais neuf du Chaſteau de Francon Furth, ou Francfort, auquel lieu l'Empereur ſon Pere tenoit l'aſſemblee du Parlement, & du depuis il changea le nom, y ayant faict baſtir la ville de Compiegne ſur le modele de celle de Conſtantinople, & la nomma de ſon nom Carnopolis, ou Caronopole, ou ſelon aucuns Conpendium.

Il commença à regner l'an 841. & fut ſacré à Orleans le 8. des Ides de Iuin en l'Egliſe de ſaincte Croix par Ganelõ [ou Guenilõ, ou Cenilõ ou Venilõ] le 49 Archeueſ. de Sens & ſes Suffragans en la meſme annee. Il fut le premier Roy de France qui s'oublia tant que de donner les biens d'Egliſe aux Laics, ce qu'il fit pour recompenter ceux qui l'auoient aſſiſté en la guerre qu'il eut contre l'Empereur Lothaire ſon frere: dont Dieu grandement irrité, ſa malediction & indignation eſt tombee ſur luy & ſur ſa lignee, qui a touſiours depuis eſté en decadence, de peu de duree & pleine de guerres inteſtines & de mal'heurs.

Il a fort aymé & chery l'Abbaye de ſainct Denys, à laquelle il a donné de grands biens, legs & reuenus, y a octroyé beaucoup de priuileges, en a faict ſon Palais & Chaſteau où il ſeiournoit ſouuent, & meſmes les Reynes ſes femmes y ont faict leurs couches royales.

Il a grandemẽt pené & trauaillé à cõſeruer icelle Abbaye à l'encontre des incurſions & rauages des Pyrates Normans. Voicy ce qu'en dit le manuſcrit.

Sane iſtis tẽporibus gẽs Dãnorũ, vel Normanorũ, incredula cũ Lothroci Regis filio nomine Bier coſta ferrea, procurante eius expeditionem Haſtiugo Verſuto viro omnium Paganorum nequiſſimo à Danicis ſeu Noricis ſeu eructantes Franciam vexauerunt, quod audiens Karolus caluus Rex Francorum, quia propter eorum ſubitaneum aduentum ex toto non poterat, conuocata aliqua exercitus ſui parte ad Cœnobiũ Beati Dionyſij venit vt cum adiutorio ipſius ſecurus contra Dei ſuoſque pergeret inimicos. Statuerat etiam, idem præfati Martyris amator deuotiſſimus, locum ipſum ſuper omnia loca Regni deffendere, eo quod, digne memoriæ genitor eius cum eſſet paruulus eidem ſancto ſpeciali deuotione commendaſſet. Nec eſt prætereundum ſilentio, quod dum ſic hoſtes fidei graſſabantur de pago Pariſiaco corpora & reliquiæ ſanctorum alibi & ad tutiora loca transferuntur. Corporibus beati Dionyſij ſociorumque eius dumtaxat iuſſu Regio exceptis, nam deuotiſſimè præſumens de eorum authoritate erga Deum locum illum eorum protectioni commiſit, quem etiam mira-

Digitized by Google

culoſe ſeruauerunt, Nam cum Dani [Deo odibiles] viginti dierum ſpatio Eccleſiam præfatorum Martyrum obſedisſent, ſine alicuius pretii redimiculo, ſed timore perculſi diuino more Regis Sennacherib à Hieruſalem fugientes ac intactum Monaſterium relinquentes, in parte maxima excœcati fugiendo ſe ipſos [in loco qui Mortalis locus dicitur] occiderunt: *Espuis il adsouſte.*

* *La ville des Danois & l'Abbaye aſſiegez des Normans par 20. iours deliurez miraculeuſement s'enſuyans frappez de crainte & s'entretenans les vns les autres, ainſi que iadis le Roy Sennacherib s'enfuit eſpouenté deuant la ville de Ieruſalem.* *Des Roys c. 19. *C'eſt la maiſon de Mortiere qui deſpend de S. Den. Laquelle a cauſe de cela ainſi nommée.

Super iſtud omnino mirandum eſt quia præfati Deo odibiles locum quē Deus ad honorem ſui & memoriam præcellentiſſimorum Martyrum delegerat, ſine alicuius pretii redimiculo dimiſerunt incrematum, præſertim cum noſſent illum quam maxime eminere in animo ducis & principum ejus, niſi quod idem Athletæ Domini ſuam & plurimorum fidelium ſeruare ſepulturam, vt quorum amore flagrarunt eos non ſolum propicios in cœlis, verum etiam habere conſepultos mererentur in terris.

Ainſi donc, auec l'aide de Dieu, & par l'interceſſion des ſaincts Martyrs il deliura l'Abbaye de ſainct Denys deſdis Normans.

De rechef iceux Normans auec les Danois rauageans la France & deſtruiſans les Egliſes & Monaſteres, auſſi tuans & maſſacrans tous ceux qu'ils rencontroient, ſans diſtinction de ſexe ou d'aage, ledit Roy mit vne armee aux champs pour aller contr'eux, & au parauant que de partir s'achemina, en grande deuotion, à l'Egliſe de ſon Patron & protecteur ſainct Denys, afin qu'ayde des prieres & merites d'iceluy, & de ſes compagnons, il peuſt remporter la victoire deſdicts ennemys.

Il a enrichy & orné l'Abbaye de ſainct Denys de pluſieurs rares & excellens preſens: en premier lieu d'vne grande Croix d'or embellie de pierres precieuſes, en laquelle y à deux verges de fer entieres, du gril de fer ſur lequel le glorieux Martyr, ſainct Laurent fut martyriſé.

Vn grand vaſe d'Ambre, enrichy d'or & d'infinies pierreries.

Vn grand vaiſſeau d'argent, couuert dedans & dehors de lames de fin or, & enrichy par grand merueille de pluſieurs pierres pretieuſes, miſes en œuure fort ingenieuſement.

Item deux liures couuerts d'or, dont l'vn, qui eſt porté aux feſtes ſolemnelles par celuy qui chante l'Euangile, eſt enrichy de pierres pretieuſes, miſes en œuure fort induſtrieuſement & artiſtement, & au milieu d'vne laquelle eſt belle par excellence.

L'autre auſſi enrichi de meſme a les fueillets de vellin, peints de couleurs en partie de pourpre, en partie de bleu, & en partie de noir, eſcrits en lettres d'or & d'argent tant Grecques que Latines: Encores trois autres liures des Euangiles couuerts d'or & enrichis de pierres pretieuſes.

Vne autre grande Croix d'or de deux pieds & demy de long, & de deux pieds & vn quart de croiſee, treſ exquiſe & bien enrichie de pierreries & de perles.

Vne taſſe d'or garnie d'vn Pied d'or, grandement embellie de pierres pretieuſes laquelle ſeruoit au ſage Roy Salomon.

Vn broc de criſtail de roche auec ſon anſe, le tout d'vne piece, ayant ſon couuercle d'or attaché à vne cheſne d'or, vaiſſeau grandement rare pour ce qui eſt deſſus, & admirable pour la façon dont il eſt, & du bel ouurage dont il eſt orné.

Digitized by Google

Il a faict couurir le grand Autel d'vne table d'or à peu pres de la longueur & largeur d'iceluy, & grandement enrichie de pierres pretieuses.

Il a donné encore sa grande couronne d'or, clause à l'Imperiale ornee de gros balais cabochons, d'exquises esmeraudes, de tres-beaux saphirs, de tref-excellens rubys, & de perles Orientales.

Pareillement cette tant rare & admirable corne de Licorne (de laquelle i'ay traicté amplement au quarante & troisiesme Chap. de mon premier li. & ay prouué comment il y a des Licornes) & la lanterne de Malchus, toutesfois appellee la lanterne de Iudas, pour estre autheur de la trahison, capture, & liuraison de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ es mains des infideles Iuifs.

Il a donné sept lampes d'argent, lesquelles il a fondees, (& ordonné qu'elles arderont perpetuellement iour & nuict deuant l'Autel de la Trinité pour la reuerence du precieux corps de Iesus Christ qui là repose au sainct Sacrement, & des sainctes reliques qui y sont) la premiere pour l'Ame de son Pere le Roy & Empereur Loys le Debonnaire: la seconde pour l'Ame de l'Imperatrice Iudith sa mere: la troisiesme pour luy: la quatriesme pour la Reyne Hyrmintrude sa premiere femme: la cinquiesme pour la Reyne* Richilde sa seconde femme: la sixiesme pour ses enfans, & la septiesme pour Boson, Guy, & autres ses amys & familiers. Et pour accomplir cela & autres choses portees par sa charte inseree au 5. l. le neufiesme, il donne la noble & belle Chastellenie de Rueil en Parisi, ensemble plusieurs beaux villages qui en dependent, auec neuf lieuës d'estenduë en & sur la riuiere de Seine, aussi toute maniere de Iustice, & les droits du trauers, tant par eau que par terre, de toutes sortes quelconques de danrees & marchandises, & autres droits.

Il a encore donné sept grands Chandeliers d'argent, & a fondé aussi à perpetuité, 66. grands cierges, lesquelles arderoient aux festes solemnelles.

Il a faict translater vne partie des œuures de sainct Denys l'Areopagite de Grec en Latin, par Iean Erigene, & la Hierarchie par Iean Lescot, ou l'Escossois.

De tous lesquels dons, & de plusieurs autres, aussi de l'Indict, ou Landit nostre manuscript parle ainsi.

Karolus Imperatorem coronatus mense Ianuario, Ioanni summo pontifici & Romanis vale dicto, per monté Iouis & Monasteriū sancti Mauricij rediens in Franciam, patronum Franciæ peculiarem Beatum Dionysium (cuius meritis, vt publice confessus est, ad gradum imperialem ascenderat) deuotissime visitauit, & quamuis hanc Ecclesiam terris, redditibus, & incomparabilibus ornamentis iam ditasset, in recompensationem diuitiarum tam in auro quam argento quas eidem abstulerat vt guerram continuaret contra fratres, de nouo adhuc statuit bona Ecclesiæ amplius augmentare. Sane Imperator munificus ne ingratitudinis vitio culparetur proficiscitur Aquis grani, quod tunc suæ ditioni subdebatur, & à Palatio suo ad præfatam Ecclesiam attulit, quod terrenis diuitiis supereminet vniuersis, scilicet sacrosanctum vnum Clauum, quo pro nobis sanctissimum corpus Dominicum patibulo fuit affixum, partemque spineæ Coronæ Dominicæ,

* Ou Richenil. Elle estoit soeur de Boson Roy de Prouence, & niepce de la Reyne Theutbergedelaisse fondu 2. Lothaire Roy de Lorraine enfans du Comte de Bouin & de la soeur de la dite Reyne Theutberge.

* Le Guy estoit Prince Romain, auquel Charles le Chauue donna la Duché du Friol.

Digitized by Google

& partem viuificæ crucis, brachiumque ſancti Simeonis, cum aliis multis localibus pretioſis, quæ Karolus Magnus auus ſuus Aquiſgrani de terra ſancta aſportauerat, & in Eccleſia ibidem ab eo fundata repoſuerat: &c. *puis apres il pourſuit ainſi.*

Nundinas etiam Indicti, in platea quæ Indictum dicitur, more quo Karolus Magnus Aquiſgrani olim indixerat, quolibet anno in ſecunda & quarta feria menſis Iunij ob amorem Beati Dionyſij peculiaris ſui patroni fieri ſtabiliuit. Tunc etiam à ſanctis Archiepiſcopis, Epiſcopis, Abbatibus & à quam pluribus dignis Sacerdotibus communi populo facta eſt benedictio ex ſanctis reliquiis prænominatis: *Pour la viſitation deſquelles il y eut de grandes indulgences octroyees: noſtre manuſcrit dit ainſi.*

De venia autem pœnitentiæ ſicut in priori Edicto Aquiſgranis à Karolo Magno ſtatuto à Leone Papa tertio, & ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Abbatibus, ſtatutum eſt in hoc Indicto à Ioanne Octauo Summo Pontifice, nec non ab Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Abbatibus eſt indultum vt ſi quis pure peccata ſua confeſſus fuerit & cauſa indulgentiæ ad hoc Indictum veræ pœnitentiæ fructum fecerit, delictorum ſuorum omnium veniam obtineat ac remedium, & ſanctarum reliquiarum viſitatione & benedictione exhilaratus, cum pace & iocunditate domum ſuam redeat: Vxorem etiam ſuam, ſi voluerit, filios ſuos, aut amicos participes facere poterit eleemoſynarum & orationum quas fecerit in via vel in ſtatione: &c.

Il a encore donné vn Autel portatif de marbre, de porphire enchaſſé en or, de 4. pieds en quarré, en la partie de deuant duquel eſtoit enclos le bras de ſainct Iacques Apoſtre, appellé le frere de noſtre Seigneur, & en la partie feneſtre le bras de ſainct Eſtienne premier Martyr, & en celle de derriere, le bras de ſainct Vincent Leuite, eſtoient auſſi enclos & enchaſſez en or & pierres precieuſes, & auec icelles reliques eſtoit auſſi ſon aneau & cachet.

Item vn ioyau tres-exquis appellé l'Eſcran de ſainct Charlemagne, au ſoubaſſement duquel ſont enchaſſez trois os de ſes. Martyrs à ſçauoir de l'vn des bras de ſainct Theodore, le ſecond de l'vn des bras de ſainct Apolinaire, & le troiſieſme de l'vn des bras de ſainct George.

Or la tranſlation de ces ſainctes Reliques d'Aix la Chappelle en l'Abbaye de ſainct Denys, ne ſe fit ſans que la France en ait reſſenti vn grand fruict par le miracle euident de la famine qui ceſſa: Voicy ce qu'en dict vn ancien liure manuſcrit, autre que celuy qui a eſté tant de fois allegué.

Siquidem antea tanta ac dira fames diuulgabatur fuiſſe per populos Franciæ quod aſini & caballi, imo omni pene generum pecora quæ capi poterant, ab hominibus comederentur, ac ideo multis modis morbis homines afficiebantur, ſed benedictione ſanctarum reliquiarum recepta quiſque gaudens domum redibat: fames vero illa ſic attenitur vt poſt benedictionem receptam omnes paruo cibo contenti & quaſi multis generis ferculis ſatiati, meſſem propinquam expectarent illæſi.

La cauſe de cette grande famine eſtoit procedee de ce qui ſe lit en ceſt ancien manuſcript en ces termes.

Locuſtæ Galliam depopulantur innumerabiles cæteris locuſtis maiores,

Digitized by Google

ſena alarum remigia, ſex pedes, duos dentes lapide duriores habentes, vt caſtrorum acies turmatim volantes duces cum paucis itinere vnius diei præmittentes ad metanda loca venturæ multitudini, circa nonam horam ad præmiſſum locum venientes, ibique Solis ortum expectantes per ſpacium vnius diei per aerem volabant, & ipſum Solis ſplendorem obnubilabant: Ore late extenſo inteſtino: omnia viridis in herbis & arboribus vaſtabant, ſpatium diurni itineris quatuor aut quinque miliaribus extendentes, hoc miſerabili ſpectaculo vſque ad mare Britannicum peruenientes, tandem flatu ventorum in profundum maris demerſæ ſunt, ſed æſtu Oceani ad littus reiectę ex putredine ſuę aëre corrupto multa perire fecerunt, inde ſequuta fames dira, horrida, ac valida, multos conſumpſit, vt pene tertia pars hominum corruerit.

Par ce qui eſt eſcrit cy deſſus l'on void à quelle fin & intention le Landit a eſté octroyé, non pour y eſtablir vne foire & vn commerce libre pour contenter le gain & auarice de ceux qui traficquent, mais à ce que ceux leſquels pouſſez de deuotion voudroient viſiter ces ſainctes reliques & iouir du fruict des miracles que Dieu faict par icelles, ſceuſſent les temps auſquels ils pourroient venir commodement pour les voir & venerer; Or afin que la commodité & abondance des neceſſitez pour la vie humaine s'y rencontraſſent auec plus de facilité, toutes ſortes d'impoſitions & de daces qui ſe prenent ſur les denrees & marchandiſes ont eſté oſtees pendant les iours ordonnez pour la veneration deſdictes ſainctes Reliques. Ainſi ceux qui vont ſeulement à cetuy Indict ou Landit pour negotier, achapter, ou vendre, font ce qui eſt dit en la ſaincte Eſcriture de la maiſon de Dieu vne taniere de brigands & vne cauerne de larrons, pour raiſon de quoy ils tomberont ſoubs la iuſte cholere de ſa diuine Majeſté, qui les chaſſera comme il chaſſa jadis les marchands de ſon Temple. Et de faict la ceremonie qui s'obſerue tous les ans à l'ouuerture d'iceluy Landit, monſtre euidemment que c'eſt plus toſt vne deuotieuſe & pieuſe aſſemblee faicte pour ſeruir Dieu & reuerer les ſacroſainctes reliques de ſa paſſion, que pour traficquer de choſes temporelles.

*S. Luc c. 19.
§. Marc. c. 11
*Luc c. 19.
§. Marc. c. 11

Donc le premier iour que ce faict cette ouuerture du Landit le Reuerend grand Prieur de l'Abbaye de ſainct Denys aſſiſté des Superieurs, ou Prieurs, portent au Iubé, qui regarde ſur la Nef de l'Egliſe, le precieux Clou, la ſaincte Eſpine, & le bras de ſainct Simeon, auec vne petite croix où il y a du ſacro ſainct boys (precedez de lumieres) Iceux reueſtus de chapes, & dudit Iubé donnent la benediction au peuple aſſemblé en ladicte Nef, & pareillement le ſanctifient de pluſieurs ſainctes oraiſons & prieres. Or anciennement que la deuotion & ferueur auoient plus de lieu de ſorte que le peuple y affluoit de toutes parts en telle multitude & quantité qu'il ne pouuoit eſtre logé dedans la ville de ſainct Denys, il luy eſtoit permis de camper en la campagne qui eſt entre Paris & ſainct Denys où ils dreſſoient leurs loges & tantes, & eſtalloient les commoditez que chacun apportoit quand & ſoy, afin de s'entr'ayder les vns les autres. Laquelle multitude oultre ceſte benediction cy-deſſus receuoit celle de Monſieur l'Eueſque de Paris, lequel aſſiſté de ſon venerable Clergé venoit iuſques au chemin dict

la pointe Liſiart, où ſe trouuoit le Preuoſt Portier Religieux de ſainct Denys armé auec ſon Capitaine, ſes Officiers, & Sergens, armez, qui faiſoient eſcorte auſdicts ſieurs Eueſque & Clergé, & la benediction ſe faiſoit ſur tout le peuple: & pour cela eſt deub au dict ſieur Eueſque tous les ans dix liures pariſis: duquel port d'armes & priuileges dudict Preuoſt Portier, il y a pluſieurs Arreſts de la Cour de Parlement de Paris, & des Chartes.

I'ay trouué par eſcript que ledict Roy Charles le Chauue a auſſi eſté couronné Roy de Lotraine en la ville de Mets, le neufieſme Septembre l'an huict cens ſoixante neuf par l'Archeueſque de Rheims le trente & vnieſme Hincmar, & par Aduentius le quarante & vnieſme Eueſque dudit Mets, où il fut appellé tres-Chreſtien: lequel tres-excellent tiltre ſe trouue pareillement es bulles des ſaincts Papes Innocent & Honoré troiſieſme du nom, eſquelles ils appellent les Roys Philippes Auguſte & Louys huictieſme, ſon fils, tres Chreſtiens: & encore au parauant ledit Charles le Chauue le Pape ſainct Eſtienne troiſieſme appelle le Roy Pepin tres-Chreſtien.

Le Roy Charles le Chauue à grandement doué de beaux priuileges & de grands biens l'Abbaye de ſainct Denys. Car outre ce qui eſt declaré cy deſſus, il a encore donné vne exemption generale de tous les tributs & peages tant pour la nourriture, commoditez, & neceſſitez des Religieux, que de leurs ſubiects meſmes pour les marchandiſes & danrees qu'ils pourroient negotier & trafiquer. Par vne ſienne charte il a fondé la nourriture de cinq pauures, & les veſtements de cinq aultres le ſainct iour de Paſques: auſſi ce qui ſe doibt diſtribuer à treze pauures auſquels l'on laue les pieds le iour du Ieudy ſainct, & à ceſt effect a laiſſé la Seigneurie de Londelincourt auec la foreſt de Madan à icelle Abbaye, à laquelle il a faict don de toute la banlieuë depuis la ville de ſainct Denys iuſques aux faux-bourgs de Paris, enſemble de toute maniere de iuſtice, loix, & couſtumes, le tout entierement & en toute integrité.

Il a encore donné le beau Prieuré & Bourg de Marnay, auec ſes appartenances & dependances, auſſi les droicts de peſche & de chaſſe tant par eau que par terre. A legué les villages de Bonne maiſon & de Courtillon, enſemble la ville de ſaincte Maxence, & pluſieurs beaux droicts affin de nourrir tous les iours vingt pauures: Il a laiſſé pour l'entretenement du luminaire de l'Egliſe de ſainct Denys pluſieurs hameaux & métairies, auec vn Moulin, vne peſcherie pres le pont de ſaincte Maxence, onze familles eſclaues, & autres droicts prouenans de ſon domaine & fiſc royal de Pompone. Il a donné d'abondant à la meſme Abbaye de S. Denys toute la Iuſtice depuis la ville de Pontoiſe iuſques aux terres de l'Egliſe de ſainct George de Chelles (ſelon les bornes & limites portez par ſa charte) & ſemblablemẽt en tout ce qui appartient à S. Denys au Comté du Vexain, auec le reuenu total du marché qui ſe tient en, & partout cette eſtenduë, & la moitié du port de la riuiere d'Oyſe. Il a aumoſné le beau village de Chauſſe, deux Egliſes, tous les reuenus du marché dudit Chaouſſe, les droicts de peſche & chaſſe ſur la riuiere de Sere depuis Liſiny iuſques à Taueaux, & autres droicts mentionnez en ſa Charte. Finalement a permis de grace ſpecial.

Digitized by Google

ſpeciale de tenir & auoir vn marché franc au village de Cormeilles en Vexain le Normant, dependant de ſainct Denys, tous les Mardis de chacune ſepmaine.

A confirmé le beau priuilege donné par le Roy Dagobert touchant l'aſile, franchiſe, & immunité pour tous malfaicteurs s'enfuians à l'Egliſe de ſainct Denys: Item les Chartes des Roys S. Charlemagne & Louys le Debonnaire, ſes ayeul & Pere, touchant les immunitez & franchiſes de l'Abbaye de S. Denys, des lieux qui en dependent, & des ſujects qui leur appartiennent. A approuué le don fait a icelle Abbaye par vn grand Seigneur nommé Leuton du village de Morancy la ville & de l'Egliſe du lieu, auſſi du village de Croüy: Pareillement la reſtitution qu'a fait le Prince Louys (premier Abbé Commendataire de S. Denys) aux Religieux des beaux & riches Prieurez Conuentuels de Salone au Pays de Salninſe, & de Lebraha au pays de Voge, auec les villages de Ezelingue, Herbertingue, & Adalingue en Allemagne, d'vn eſtang au village de Bodaiſe, & d'vne Chappelle.

Par le traicté de paix fait entre luy & ſes freres les Roys Louys & Lothaire, il ſtipula que le Monaſtere preallegué de Lebraha ſeroit reſtitué à l'Abbaye de S. Denys: & que tout ce qui eſtoit au pays de Voge ſeroit affecté au Prieuré Conuentuel de S. Alexandre (dependant auſſi de ladite Abbaye) auec l'Egliſe de S. Anaclete, enſemble pluſieurs villages & autres choſes portees par leur Charte.

Il eut le ſoin de faire regler le viure, nourriture, veſtements, commoditez, & neceſſitez des Religieux, ſeparément d'auec la manie du ſuſdit Prince Louys Abbé, par vn Sinode general des Prelats de la France aſſemblé à Poiſſy, & confirma par ſa Charte le reglement qui fut faict de par iceux Prelats en forme de decret & ſtatut. Le village de Celliers (ou de Sopin le fort) jadis donné à l'Abbaye de S. Denys & perdu par vn bien long-temps a eſté rendu de par luy à icelle, ſans eſgard d'aucune preſcription ny laps de tẽps, & d'abondant il a donné la moitié du marché, & pareillement tous les habitans d'iceluy village, tant naturels que ceux qui eſtoient venus de dehors, auſſi des enuirons, ſoit qu'ils fuſſent francs ou eſclaues.

Eſtant paruenu à l'Empire l'an 876. l'annee enſuiuant 877. il aſſembla vne grande armee pour aller contre ſes Nepueux enfans de Louys Roy de Germanie ſon frere, leſquels il rencontra à Colongne où ils eurent bataille, & furent ſes gens deſconfits, dont arriua que l'Emperiere Richilde ſa femme eut telle frayeur en fuyant auec luy, qu'elle accoucha incontinant d'vn fils qui fut baptiſé en vn Monaſtere prochain & nommé Karloman, lequel peu de temps apres venant à deceder, fut apporté enterrer à S. Denys.

Il ne iouiſt de cette ſupreſme grandeur qu'enuiron deux ans, d'autant que l'an 878. il deceda à Nantua le 6. d'Octobre (empoiſonné par ſon Medecin Sedechie Iuif de nation) agé de 58. ans en ayant regné 38. & fut premierement enterré audit lieu, & ſept ans apres ſon corps apporté en l'Abbaye de S. Denys où il fut enſepulturé ſouz l'Autel matutinal, dit de la Trinité.

La cauſe en eſt rapportee par noſtre manuſcrit, *en ces termes.*

Dum corpus Karoli Calui Imperatoris in Monaſterio Nantuani per ſeptennium iacuiſſet, cuidam Monaſterij B. Dionyſij Monacho nomine Er-

xengario, & cuidam Clerico Alfoncis vel Alfomis nomine ſancti Quintini Vermendenſi in vna nocte quidem apparuit dicens ſe eſſe Karolum Caluum Imperatorem, & ſe illis palam à Deo directum vt voluntas Dei omnipotentis Regi & Francorum Proceribus panderetur. Ait enim Deo multum diſplicere & ſanctis martyribus Dionyſio, Ruſtico & Eleutherio, quod corpus illius Baſilicæ B. Dionyſij (cui libenti animo dum aduixit contulit quæcumque tribuere voluit, ſeu ornamenta quæ vſque hodie in ipſo conſeruantur Monaſterio, auro & gemmis pretij ineſtimabilis decorata, ſeu prædia ingentia, & villas præpotentes nonnullas) fraudaretur ſepultura: eant igitur quantocius & transferant corpus meum ad locum prædictum. Quod audientes Rex & Proceres conuocatis Archiepiſcopis, Epiſcopis, & Abbatibus, præcipue S. Dionyſij Abbate Gualtero vel Vualto nomine, honorificè à loco primæ ſepulturæ vſque ad Eccleſiam B. Dionyſij detulerunt, & in Choro Monachorum ſub Altare quod vocatur ſanctæ Trinitatis, ſepulturæ tradere curauerunt.

En vn autre manuſcrit cecy eſt ainſi narré. *Cum Karolus Caluus Romam pergeret, in ipſo itinere morbo correptus obiit. Deinde corpus illius ſepulturæ traditur in parrochia Lugdunenſi in Monaſterio Nantoani*: non pas à Mantouë, comme on l'eſcrit.

I'ay trouué par eſcrit au liure du tres-docte & tres-excellent perſonnage Fr. Iean l'Eſpagnol (grand Prieur de S. Remy de Rheims & Docteur en Theologie) que ledit Charles le Chauue a fondé icelle Abbaye de Nantouë dedans les monts de Breſſe & Sauoye, & qu'il y a donné la temporalité & Seigneurie du lieu.

Il a baſty auſſi l'Abbaye de S. Corneille de Compiegne: d'abondant meu de deuotion & pieté religieuſe, ayant apporté de la France Orientale, à ſçauoir de l'Abbaye d'Ayſtad, où d'Eyſtett, en Allemagne pour la defence & protectiõ de tout le Royaume vne partie du corps de ſaincte Vaulbourg (où Galbourg, où Gaulburge, en Latin *Vvalburgis* où *Gualburgis* fit baſtir en l'honneur d'elle vne Egliſe au lieu de Dionne (Dioceſe de Reims) où il donna & admortit pluſieurs reuenus. En memoire de laquelle il y a vn beau Prieuré appellé ſaincte Gaulburge, & le village de meſme nom, au pays du Mayne, dependant de l'Abbaye de S. Denys.

Pour les grands biens cy-deſſus par luy laiſſez à l'Abbaye & Religieux de S. Denys, on celebre tous les ans en l'Egliſe d'icelle, pour le repos de ſon ame, vn fort ſolemnel anniuerſaire au iour ſuſdit.

Digitized by Google

Des Roys de France enterrez en l'Egliſe de S. Denys qui n'ont point de Mauſoles ny de tombeaux : auſſi de ceux leſquels ont eſté portez à cette deuotion de ſe faire Religieux en l'Abbaye & maiſon royale dudit lieu. Item du Seigneur de Coucy & de Marle Engelran enterrè en la meſme Egliſe, ſans marque de ſon tombeau.

CHAPITRE XIX.

LA ſacree Egliſe de S. Denys eſt embellie de diuers tombeaux releuez & ſeparez ſelon la curioſité de quelques Roys, ou de leurs ſucceſſeurs, neantmoins l'on ne peut faire de conſequẽce qu'il ſoit neceſſaire que chacun Roy aye ſon Mauſole ſeparé, tout le corps de l'Egliſe eſtant le Mauſole & le lieu de repos de leurs os qui y attendent le dernier iour, & ainſi il s'y en trouue pluſieurs leſquels n'ont eu autre particuliere couuerture, ny marque diſtincte, & entre les autres ceux qui ſuiuent.

Le Roy Clotaire III. (fils aiſné du Roy Clouis II. & de la Reyne ſaincte Bauldour) qui cõmença à regner l'an 663. & deceda au bourg de Chelles, fut enterré en l'Abbaye de S. Denys l'an 666. ayant regné 4. ans ou enuiron. *Chronich. Franc. & Paulus Æmilius, de Regibus Francorum*, dient cecy. *Clotarius III. 13. Rex ad Calam Pariſiorum vicum decedit, ſepultus in æde Diui Dionyſij anno 4. regni, an. Chr. 666.* Il ne fut point marié.

Auſſi le Roy Clotaire IV. du nom (qui eſtoit le 4. fils du Roy Theodoric & frere des Roys Clouis III. & de Childebert II.) fut enſepulturé en l'Egliſe de S. Denys dedans le Chœur l'an 722. cõme teſmoignent nos Chron. de S. Denys.

Il auoit eſpouſé la Reyne Helmine, & commença à regner l'an 720. & ne regna que deux ans, apres la mort duquel, Charles Martel (qui auoit eſtably Roy ledit Clotaire) fit regner ſur les François le Roy Chilperic II.

Le Roy Theodoric II. (ſurnommé Chala, où de Chelles pour y auoir eſté eſleué) lequel eſtoit fils du Roy Dagobert ſecond & ſucceſſeur du Roy Chilperic II. commença à regner l'an 727. Il fut ſacré Roy à Rheims par S. Rigobert le 27. Archeueſq. dudit lieu. Ayant regné 15. ans deceda au mois de Iuillet, & le 22. Octob. enſuiuant l'an 741. fut enterré à S. Denys. Les Chron. de S. Denys : l'Eueſ. du Tillet : P. Laud. Antiq. de Paris. Gabr. du Preau.

Le Roy Childeric III. du nom (fils du Roy Dagobert II. & frere du Roy Theodoric II. deſquels la mere eſtoit la Reyne Clotilde II. du nom de la maiſon de Saxe) commença à regner l'an cy-deſſus 741. & regna 9. ans. Il auoit eſpouſé la Reyne Giſalde, où Giſale. Ce Roy ſe voyant n'auoir les eſpaules

Digitized by Google

aſſez fortes pour porter le faix de la royauté, ny la capacité, ny la vaillantiſe, principalement requiſe par les François, cedale Royaume de France au Prince Pepin eſleu Roy par le conſentement du Pape Zacharie (lequel diſpenſa les François du ſerment de fidelité) auſſi par la faueur & election des Princes, grands Seigneurs, & Nobles de France, & deceda à S. Denys, où il fut enterré, comme il ſera dit cy-apres.

Pareillement le Roy Louys (ſurnómé le Faineant: *quia nihil fecerat dignũ*) fils du Roy Carloman & de la fille de Boſon Roy de Prouence, treſpaſſa en noſtre Abbaye (ainſi qu'il ſe verra cy-apres) où il fut enſepulturé. Il auoit prins à femme vne Religieuſe de l'Abbaye de Chelles appellee Chriſtierne, laquelle il auoit tiree d'icelle Abbaye par force & violence.

Vn grand Seigneur nómé Engelran de Coucy eſt auſſi enterré en l'Egliſe de S. Denys, & pour preuue de cela il ſe trouue vne Charte en ces termes.

*In nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis. Ego Radulfus Dei gratia Cociaci & Marlæ Dominus, &c. Nouerit tam futurorum poſteritas quam præſentium induſtria, quod ego Radulfus * Engelranni nobiliſſimi filius, obremedium animæ meæ, Agnetinæ vxoris meæ & anteceſſorum noſtrorum, & ſpecialiter pro animæ fratris mei Engelranni cuius corpus in Eccleſia B. Dionyſij Gallorum Apoſtoli honorifice ſepultum eſt * ſanctæ congregationi eiuſdem Eccleſiæ contuli centum ſolidos prouinenſium in Natiuitate B. Mariæ ſemper virginis in Vicionagio noſtro apud Marlam, ſingulis annis perſoluendos, &c. Si quis autem, quodabſit, huic ſcripto contradixerit, vel ſupradictum cenſum reddere noluerit, cum Iuda proditore Domini anathema ſit. Datum apud Marlam, anno 1174.*

* Ou Ingelranni, cõme il eſt par é en vne Charte du Roy Philippes I. de l'an 1060. en laquelle annee il y en auoit vn de ce nom & famille qui eſtoit grand Chãbellan dudit Roy. Encore vn autre ſous le Roy Louys VIII.

* Titre des Relig. de S. Denys.

Noſtre Egliſe ſacree & Abbaye royale n'eſt pas ſeulemẽt le lieu de repos des corps decedez de nos Roys, mais elle a encore ſeruy de retraicte & ſolitude aux ames de ceux leſquels ou par deuotiõ, ou pour ne ſe ſentir ſuffiſans & baſtans pour ſupporter, maintenir, & regir la grande royale, ont cherché vne forme de vie plus douce, tranquille & ſolitaire. Il y a donc eu en noſtre maiſon royale des Religieux qui auoient eſté Roys, & encore des Religieux qui en ont eſté tirez pour eſtre faits Roys.

Theodoric I. du nom (3. fils du Roy Clouis II.) apres auoir regné quelques peu d'annees ſe rendit Relig. en noſtre Abbaye & regna en ſon lieu le Roy Childeric II. du nom, ſon frere, lequel ne ſe comportãt pas en bon Roy, au contraire deuenu inſolẽt, orgueilleux, cruel, & inſuportable, ayãt par ainſi acquis la hayne de tout le peuple fut tué comme il reuenoit de la chaſſe de la foreſt de Bondis auec ſa femme la reyne Blitilde, mais principalement pour auoir traicté par trop ignominieuſement vn notable Seigneur Frãçois (ainſi que ie l'ay declaré cy-deuant allieurs) & ne reſtant aucun de la lignee royale que ledit Theodoric, les François le retirerent de noſtre Abbaye & le cõtraignirent derechef de reprendre le Sceptre pour regner deſſus eux, & par ce moyen il commença de regner pour la deuxieſme fois l'an 680. Sa Mere eſtoit la Reyne ſaincte Baudour. Il eſpouſa la reyne Doda, laquelle eſt ainſi nommee en ſon Epitaphe, & d'icelle il eut les Roys Clouis III. Childebert II. & Clotaire IV. & apres auoir regné 14. ans mourut l'an 693. & fut enterré en l'Egliſe de S. Vaſt d'Arras, par luy fondee, (où il mit des Religieux de l'ordre de S. Benoiſt) auec ladite reyne Doda ſon Eſpouſe.

Digitized by Google

Incidant. Du Roy Childebert.

ENTRE les bienfaicteurs de la Royale Abbaye de sainct Denys doit estre mis & inseré le Roy Childebert II. du nom, second fils dudit Roy Theodoric. Il commença à regner l'an six cents quatre-vingts dix huict. Il espousa la Royne Eudoxine, aliee de Rabod Roy de Frise, & eurent deux enfans. Le Roy Dagobert II. du nom, & Clotaire. Il donna à l'Abbaye de sainct Denys la ville & Chasteau de Solesmes, sur la riuiere de Saue, auec l'Eglise de sainct Martin du village de la Croix au pays de Hainault, au territoire de Falmarcinse, ensemble le priuilege d'y tenir le marché public, & les profits qui en prouiendroiēt; aussi les eaux & riuieres, forests, pasturages, prez, communes, pescheries, moulins, & autres droits portez par sa Charte, pour estre le tout possedé pleinement & en toute integrité, ainsi que sa Majesté le possedoit. Il gist à sainct Estienne de Cancy.

Le Roy Chilperic II. du nom, surnommé Daniel, fut pareillement Religieux & Prestre en l'Abbaye de sainct Denys, d'où il fut tiré & fait Roy de France apres la mort du Roy Clotaire IV. l'an 722. Il estoit fils puisné du Roy Dagobert & de la Reyne Clotilde, & fut sacré Roy par sainct Rigobert Archeuesque de Rheims, & regna cinq ans, lesquels expirez il mourut, & fut enterré à Noyon. Ce Roy se ressouuenant de la nourriture qu'il auoit pris en l'Abbaye de sainct Denys, en recognoissance y donna la belle foreſt de Rouvray qui estoit de grande estenduë (maintenant appellee la foreſt de sainct Cloud) size au territoire de la bonne ville de Paris sur la riuiere de Sigone. Il donna aussi le forestier, nommé Lobecine, auec toute sa famille qui demeuroient en son domaine, fisc royal, & maison au vieil Clichi, ensemble des maisons, terres, prez, & autres choses qui luy appartenoient audit Clichi, comme il est porté par sa Charte.

Le Roy Childeric III. du nom, dont il a esté parlé cy-dessus, a esté Religieux en l'Abbaye de sainct Denys, & le Pape sainct Estienne III. du nom celebrant Papalement la Messe en l'Eglise d'icelle, lors qu'il couronna le Roy Pepin, la Reyne Berthe, & leurs deux enfans, Charlemagne & Carloman, le fit Profez l'an sept cents cinquante-trois (comme tesmoignent nos Chroniques de sainct Denys, aussi Paul Æmile liure second, Supplem. des Chron. Naucl. & Fasc. temp.) de sorte que de là en auant viuant & perseuerant Religieux en icelle, y venant à deceder il y fut enterré.

Le sieur Greffier du Tillet, exact rechercheur de l'Antiquité, aussi personnage insigne & celebre, dit qu'aucuns escriuent que l'Empereur & Roy de France Louys le Debonnaire auoit pris l'habit de Religieux à sainct Denys quand ses amis le firent deliurer; aussi ce fut audit lieu qu'il reprit les marques Imperiales & Royales.

Le Roy Louys surnommé le Faineant, pource qu'il ne faisoit rien digne de la Majesté d'vn Roy, joint qu'il estoit par trop voluptueux, lasche & non-

chalant, paresseux, peu vigilant, craintif, & pusillanime, à raison dequoy ne se sentant capable de pouuoir supporter la charge du Royaume qui lors auoit grandement besoin d'vn Prince continent, vigilant, hardy, magnanime, belliqueux & courageux afin de resister aux Normands, qui trauailloient, rauageoient, fourageoient & molestoient la France, de sa bonne volonté fit eschange de la Royauté à la vie tranquille & pacifique de Religieux en l'Abbaye de sainct Denys, où decedant il fut ensepulturé: & regna au lieu de luy l'Empereur Charles le Gros, l'an huict cens quatre-vingts six, le temps de cinq ans, lequel auoit espousé l'Emperiere Richarde de la maison d'Escosse. Il deceda l'an huict cents quatre-vingts dix, & fut enterré en l'Abbaye Riche auge prés Constance, non gueres loin du lac.

Il semble que le pieux Roy Louys le Gros sur la fin de ses iours ait desiré de prendre l'habit de Religieux de sainct Denys, ainsi qu'il est porté en vn ancien Manuscrit en ces termes: *Ludouicus Rex anno Domini 1136. graui dyarroea ventris profluuio grauiter cœpit anxiari, qui sibi ipsi consulens & miseratus animæ suæ, Deo placens frequentare confessiones & orationes sibi prouidebat, hoc vnum toto animi affectu peroptans, apud sanctos Martyres protectores suos Dionysium, socioſque eius se quomodocumque deferri, & ante sacratissima eorum corpora, Regni & Coronæ depositione, coronam pro corona, pro regularibus insignibus & ornamentis imperialibus, humilem beati Benedicti habitum commutando Monasticum Ordinem profiteri.*

Monumens du Roy Louys Hutin: *& du petit Prince Iean son fils.*

CHAPITRE XX.

A LA sortie du Chœur (ioignant la closture qui ferme iceluy) à la main gauche sur vne plate forme & tombeau de marbre noir est l'effigie en marbre blanc du Roy Louys X. du nom, surnommé Hutin, premier fils du Roy Philippes le Bel & de la Reyne Ieanne fille de Henry I. Roy de Nauarre.

Il nasquit le quatriesme iour d'Octobre mil deux cents quatre-vingts vnze, selon la plus-part des Chronologistes. Du viuant de son Pere il fut couronné Roy de Nauarre à Pampelune le premier Octobre mil trois cens sept, & commença à regner Roy de France l'an mil trois cents quinze, auquel an il fut sacré à Rheims le Dimanche d'apres les Octaues de la My-Aoust auec sa seconde femme la Reyne Clemence, par Robert de Courtenay le 61. Archeuesque du lieu.

Il mena vne grande armee contre les Flamands, & premier que partir s'achemina en l'Eglise de sainct Denys, où (suiuant la tres-ancienne & tres-loüable coustume des Roys ses deuanciers) prenant congé des saincts Martyrs, il receut aussi l'Oriflamme des mains du venerable Abbé Giles de Pontoise, lequel il donna à porter à vn vaillant Cheualier nommé Herpin

Digitized by Google

de Herquin: ce fut incontinent apres son sacre audit an mil trois cents quinze.

Iusques à son temps la Cour souueraine de France (le tres-illustre & tres auguste Parlement) auoit tousiours esté ambulatoire, mais il ordonna fort sagement & equitablement pour la commodité & soulagement de ceux qui plaidoient & auoient des proces, que desormais elle seroit sedentaire, & seiourneroit à Paris. Et à ceste occasion il la composa de vingt Conseillers, y comprenant les douze Pairs de France, & y associa les venerables Eueſque de Paris, & l'Abbé de sainct Denys & leurs successeurs, voulant iceux estre inseparablement incorporez au corps de ladite Cour. En consequence dequoy les Abbé, Religieux & Conuent de sainct Denys en corps ioüissent du droit de Pairrie, & ont à raison de ce leurs causes commises en icelle Cour: aussi par vn priuilege special octroyé & concedé par le Roy Philippes de Valois & depuis par les Roys ses successeurs, par lequel ils ne plaident ailleurs qu'en ladite Cour s'il ne leur plaist, & pour les faux appels des sentences de leurs Iuges Officiers ils ne payent que 60. sols Parisis pour l'amende, au lieu de l'amende de 60. liures Parisis.

I'ay leu en vn Arrest donné pour le Roy sainct Louys, mil deux cents soixante, contre les Religieux du Bois de Vincennes au Parlement de la Chandeleur, qu'entre les Conseillers estoit Mathieu de Vendosme Abbé de saint Denys: & le mesme Abbé encore sous le Roy Philippes III. l'an 1283. estoit au nombre des Conseillers.

L'on void en vn ancien escrit, donné à sainct Germain en Laye sous ledit Roy Louys Hutin, que le Chancelier estoit President de la grand' Chambre, & qu'il auoit au dessus de luy douze Conseillers Clercs, & dix-huict Laics au dessous; & pour les Iuges des Enquestes les Eueſques de Mande & de Soissons, & les Abbez de sainct Denys & de sainct Germain des Prez.

Item l'an mil trois cents seize, sous le Roy Philippes le Long, és Ordonnances faites à sainct Germain en Laye en Iuillet, & au Bois de Vincennes en Decembre.

Pareillement és Arrests donnez aux Parlements de la sainct André mil trois cents dix-sept, & de la sainct Martin mil trois cents dix huict, l'Abbé de sainct Denys y est denommé.

Aussi en l'annee 1319. ceſt article est ainsi couché au reiglement fait sur les Officiers du Parlement. Item outre le Chancelier & l'Abbé de sainct Denys, y aura huict Clercs, & douze Laics.

Entre les Seigneurs qui assisterent au Louvre le Mercredy deuant Pasques fleuries sous le Roy Philippes de Valois, l'an 1331. l'Abbè de sainct Denys y est nommé.

Le Roy Charles le V. tenant son lict de Iustice en la Cour de Parlement vn Mercredy neufiesme May mil trois soixante-neuf, y assista l'Abbé de sainct Denys.

Le mesme Roy seant en icelle Cour le vingt & vniesme May mil trois cents septante & cinq, lors de la publication de l'Ordonnance de la maiorité des Roys de France paruenus à l'aage de quatorze ans, y estoit l'Abbé de sainct Denys: comme aussi en vne assemblee faite en Parlement par le man-

Digitized by Google

dement de ſa Majeſté, le Mercredy ſeiziéſme Iuin 1378. encore en la meſme annee le neufieſme du mois de Decembre.

Le Roy Charles VI. tenant ſon lict de Iuſtice au Parlement vn Mardy ſecond iour de Mars mil trois cents quatre-vingts ſix, y aſſiſta l'Abbé de ſainct Denys.

Renatus Chopinus de ſacra Politia lib. 2. tit. 1. fol. 199. Abbas ſancti Dionyſij in Francia, vulgo dictus Senatuſconſulta Pariſienſia, die vigeſimo-nono Aprilis, anno 1402. & die vigeſimo-octauo Aprilis anno 1465. Item. Sicuti enim antiquitus Francici Præſules ſolebant maioribus Galliæ Comitiis intereſſe, cùm Ludouicus Pius rerum potiretur. Ita iis poſtea in Senatu ſedendi honos delatus eſt, Pariſienſi quidem Epiſcopo, & Dionyſianæ Ædis Antiſtiti, in quolibet Curiæ Secretario citra exceptionem.

En vne aſſemblee tres-celebre tenuë au Chaſteau de Montbaſon par le Roy Charles VII. l'an mil quatre cents cinquante, lors que Pierre Duc de Bretagne luy fit hommage de ſa Duché en preſence d'vn grand nombre de Princes, Prelats, Barons & Cheualiers; y eſtoit pareillement Philippes de Guamaches Abbé de ſainct Denys.

En l'aſſiete faite au Parlement aſſemblé & tenu à Vendoſme l'an mil quatre cents cinquante huict, pour la deciſion du proces de Monſieur d'Alençon Prince du Sang condamné à la mort, ledit Roy ſeant en ſon ſiege Royal, entre ceux qui ſeoient à la feneſtre de ſa Majeſté és hauts bancs, y ſeoit auſſi ledit Philippes Abbe de ſainct Denys.

Le Lundy treziéſme Nouembre 1508. à l'entree du Parlement & ſolemnité des ſermens y aſſiſtant le Roy Louys XII. auec pluſieurs Princes & Prelats, y eſtoit auſſi l'Abbé de ſainct Denys.

Sous le grand Roy François I. en vne aſſemblee du Conſeil tenuë vn Mardy dernier Iuin 1523. où eſtoit ſa Majeſté, entre ceux qui y aſſiſterent eſt nommé Eymard de Gouffier, dit de Boiſy, Abbé de ſainct Denys, (le dernier Abbé Religieux) lequel venant à deceder l'an mil cinq cents vingt huict Monſieur Louys Cardinal de Bourbon fut premier Abbé Commandataire l'an 1529. & depuis il n'y a plus eu que des Abbez Princes, Cardinaux & Pairs.

Or non ſeulement les venerables Abbez de la royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys ont ceſt honneur d'eſtre naiz Conſeillers de la grand' Chambre de la Cour de Parlement de Paris, & d'y auoir voix deliberatiue ainſi que les autres Conſeillers & Pairs de France, mais auſſi ont eſté Conſeillers d'Eſtat, & du Conſeil eſtroit des Roys de France; à ſçauoir Aigulphe I. ſous le Roy Dagobert, Aigulphe II. ſous le Roy Clouis II. Singebert ſous le Roy Childeric III. S. Fulrad ſous les Roys Pepin & S. Charlemaigne, Fardulphe ſous le meſme S. Charlemaigne, Hilduin ſous le Roy Louys le Debonnaire, Goſlin & Louys ſous le Roy Charles le Chauue, Viuian ſous le Roy Robert, Hugues de Milan ſous le Roy Henry I. Adam & Suggere ſous les Roys Louys le Gros & Louys le Ieune, Eude de Clement ſous le Roy ſainct Louys, Guillaume de Macouris & Mathieu de Vendoſme ſous ledit S. Louys & le Roy Philippes III., Renauld Giffard ſous le Roy Philippes le Bel, Gilles de Pontoiſe ſous le Roy Philippes le Long,

Gilles

Digitized by Google

Gilles Rigauld sous le Roy Philippes de Valois, Pierre de la Foreſt sous le Roy Iean, Guy de Monceaux sous le Roy Charles V. Philippe de Guamache sous le Roy Charles VII. Iean Geoffroy sous le Roy Louys XI. Iean de la Graulas sous ledit Roy, & son fils le Roy Charles VIII. Antoine de la Haye sous le Roy Louys XII., Emard de Boisy sous le Roy François I. & autres. Mais ce qui est bien plus, aucuns ont esté Regens en l'absence des Roys, * comme sainct Fulrad en France & Italie, Suggere & Mathieu de Vendosme en France.

* *Trois Abbez de saint Denys Regẽs en France.*

Donc pour reprendre mon discours du Roy Louys Hutin, iceluy donna à l'Abbaye de sainct Denys vne sienne Charte par laquelle il dispensa les seruiteurs & Officiers d'icelle, & aussi les Religieux d'aller en son ost en la guerre de Flandres, & de fournir argent pour icelle guerre.

Il deceda au Chasteau du Bois de Vincennes l'an 1316. ayant regné dix-huict mois & six iours, le cinquiesme Iuin, vigile de la Trinité, & fut solemnellement enterré en l'Egliſe de sainct Denys. Cecy se lit en vn Manuscrit de sainct Denys: *Rex Ludouicus Vtinus moritur ad Vicenarum saltum.*

Incidant. De la Reyne Clemence.

LA Reyne Clemence femme du Roy Louy Hutin (laquelle il auoit espousee le Mardy d'auparauant le iour de son sacre, l'an 1315. accoucha au mois de Nouembre, la mesme annee de son deceds, d'vn fils qui fut nommé Iean, lequel mourut huict iours apres au Louvre à Paris, & fut ensepulturé prés du Roy son Pere. Son effigie est de marbre blanc sur ledit tombeau de marbre noir, ioignant l'effigie de sondit Pere. Il y en a plusieurs de ceste opinion, qui mettent au rang des Roys de France ledit Iean (fils du Roy Louys Hutin) attendu qu'il estoit le vray, legitime, & vnique heritier, partant qu'il merite le tiltre royal, & d'estre inseré au nombre des Roys, veu mesme qu'estant decedé il fut porté à sainct Denys en France auec solemnité & pompe royale (Messeigneurs ses Oncles Philippes Comte de Poictiers, & Charles Comte de la Marche, aussi autres Princes ses Cousins, assistans aux funerailles) où il fut proclamé, mort, comme Roy de France & de Nauarre. Quant à icelle Reyne elle estoit fille de Charles Martel, couronné Roy de Hongrie, & de la Reyne Clemence fille de l'Empereur Raoul le Roux, & portoit le nom de Hongrie, non de Sicile.

Ceste pieuse Reyne a fait vne fondation de vingt liures Parisis de rente en la Chapelle du Roy sainct Louys, & de dix liures Parisis pour la pitance des Religieux de sainct Denys le iour de son Anniuersaire. Icelles rentes à prendre sur la terre & seigneurie de Vvardes en Normandie, comme il appert par la Charte de son testament du cinquiesme Octobre 1328. au Temple, où elle trespassa le 13. desdits mois & an, & gist en l'Egliſe des Iacobins de Paris.

Digitized by Google

Tombeau de Ieanne Reyne de Nauarre, fille du Roy Louys Hutin, & ſon Epitaphe.

CHAPITRE XXI.

AVx pieds du Roy Louys Hutin eſt le tombeau de marbre noir enſemble la platte forme ſur laquelle eſt l'effigie en marbre blanc de la Reyne de Nauarre Ieanne (fille dudit Roy & de ſa premiere femme la Reyne Marguerite, premiere fille de Robert II. du nom Duc de Bourgongne, Pair, & Chambrier de France, & de Madame Agnes fille du Roy ſainct Louys) laquelle fut mariee au ieune Prince Philippes, fils de Louys de France premier Comte d'Evreux & de Marguerite d'Artois, & en furent ſolemniſees les eſpouſailles à Conflans prés Paris, le 9. Octobre 1329.

Deuant le grand Autel du Chœur de l'Egliſe des Iacobins giſt le cœur dudit Philippes Roy de Nauarre de par ſa femme, qui deceda au ſiege deuant l'Arſegille au Royaume de Grenade l'an 1343. le 16. Septembre. Auſſi le cœur de ladite Reyne Ieanne. Elle fut enterree à ſainct Denys, aux pieds de ſon Pere ſuſ-allegué. De laquelle l'Epitaphe, eſcrit ſur ſon tombeau, ſe lit en ces termes.

Cy giſt Iehanne par la grace de Dieu Royne de Nauarre, Comteſſe d'Evreux, fille de Louys Roy de France ainſné fils du Roy Philippe le Bel, Mere de Madame la Royne Blanche Royne de France: laquelle treſpaſſa à Conflans lez Paris, l'an 1349. le 6. iour d'Octobre.

Sepulchres du Roy Robert, & de la Reyne Conſtance ſon Eſpouſe.

CHAPITRE XXII.

ACoſté du ſepulchre du Roy Louys Hutin, contre la cloſture du Chœur, giſent ſous vn tombeau de pierre de liaiz le Roy Robert & la Reyne Conſtance ſon Eſpouſe, comme il ſe lit par l'inſcription qui eſt ſur le doſſier en ces mots: *Robertus Rex, Conſtancia Regina.* Leurs effigies ſont auſſi de pierre de liaiz ainſi que leur tombeau, lequel jadis eſtoit enrichy d'or & azur, & tous les veſtemens remplis de fleurs de lys eſleuees en boſſe, en champ d'azur, comme auſſi eſtoient tous les autres tombeaux des autres Roys qui ſont de pierre de liais.

Le tres pieux & tres-religieux Roy Robert eſtoit fils du Roy Huë Capet, & de la Reyne Adhelaide, & commença à regner ſeul l'an 997. Du vi-

Digitized by Google

uant de son Pere Iedit Capet il fut sacré & couronné en l'Eglise de saincte Croix d'Orleans par * Seuinus le 61. Archeuesque de Sens, auec la Reyne Constance sa femme l'an 990. Ceste Reyne estoit fille de Guillaume Comte d'Arles, & de Blanche fille de Godefroy Comte d'Anjou. Elle fut surnommée Candide.

* *alias Seginus, aut Saminus.*

Le Manuscrit de l'Abbaye de S. Denys en parle ainsi: Successit Regi Hugoni Robertus filius suus Regum Francorum piissimus, celebris, & morum ciuilitate vrbanus: hic namque quandiu vixit, extitit pientissimus, Monachorum altor prouidus, Clericorum suffragator, superborum contemptor, humilium amator, pauperum sustentator, orphanorum tutor, viduarum pius defensor, captiuorum liberalis redemptor, quos audiebat discordes (vt verè pacis amator) per se aut per suos missos ad concordiam reuocabat: hic sacris litteris eruditus plura carmina Latino sermone ad Dei honorem composuit; de sancto Spiritu videlicet Prosam, Sancti Spiritus assit nobis gratia; alteram Prosam in die Ascensionis, Rex omnipotens; Hymnum Chorus nouæ Hierusalem; ad Dei Natiuitatisque eius gloriam Responsorium O Iuda & Ierusalem: ad laudem vero Sanctorum omnium etiam Responsorium Concede nobis Domine quæsumus veniam delictorum nostrorum, & intercedentibus Sanctis omnibus, *&c.* Necnon ad sanctorum Apostolorum Petri & Pauli deuotionem ac reuerentiam Respons. Cornelius Centurio vir religiosus ac timens Deum, *&c.* Quod quidem Responsorium (cum semel in vita sua Apostolorum limina visitasset, & Ecclesias eorum multis dotasset muneribus) tandem præsente Summo Pontifice sacra celebrante, & Cardinalibus, obtulit illud super Altare B. Petri in modū cedulæ inuolutum ac notatum, putauerunt que Romani quod aliquid præcipuum obtulisset; sed Missa peracta accedētes ad Altare nihil aliud nisi idem Respons. manu regia scriptum & notatum inuenerunt. Composuit etiam aliud Resp. ad sanctorum Martyrum memoriam scilicet, O constantia Martyrum, cuius causa extitit, vt asserunt. Constantia eius vxor, quæ dum eum videret cantus plurimos componentem, eidem supplicauit vt de ipsa aliquem cantum faceret, qui vxori acquiescens, nomenque suum solummodo recipiens, Respons. ante dictum cōscripsit, vocabatur enim, vt dictum est, Constantia. Et licet idem Robertus Rex litteris deditus esset, regnum tamen quoad vixit potenter ac strenuè gubernauit. In principio quidem regni sui æmulos multos habuit ac sibi contradicentes, quos tamen (provt ipse in multis cartis Ecclesiæ beati Dionysij testatur) cum Dei, beatæ Virginis, & beatorum Martyrum Dionysij, Rustici, & Eleutherij, adiutorio superauit. Cum enim eosdem sanctos in dictis Chartis nominat, semper hoc addit quorum auxilio fcimus ac credimus nos ad regni fastigium conscendisse.

Ce deuot Roy n'a pas seulement fait paroistre sa pieté & deuotion en faisant & composant plusieurs Proses, Respons, & Antiphones à l'honneur de Dieu, & des Saincts, mais en ce qu'il a principalement decoré son Royaume d'Eglises nouuellement edifiees ou reparees en plusieurs lieux. Il bastit premierement à Estãpes vne Eglise en l'honneur de la Vierge Marie, puis deux à Victry, à sçauoir de S. Aurelian & S. Marc; S. Regule à Senlis, prés Paris S. Nicolas des Champs, à Orleans Nostre Dame de Bonnes nouuelles, à Ni-

Digitized by Google

uelle ſainct Leger, à Autun ſainct Caſſian, à Poictiers S. Hilaire, & ſainct Aignan prés des murs d'Orleans, où il fit faire dix-neuf Autels, & donna à l'Abbaye de ſainct Iean d'Angery pour offrande à S. Iean Baptiſte, vne coquille d'or pur peſant 300. liures, auec pluſieurs riches ornemens d'Egliſe.

Il a fait baſtir vn edifice dedans l'Abbaye de ſainct Denys, auquel il faiſoit ſa demeure ordinaire, y tenoit ſa Cour pleniere, y donnoit audiance aux Roys & aux Princes, & y paſſoit auſſi les bonnes feſtes de l'an. C'eſt le logis où demeure de preſent le Religieux Courtilier, & meſme parmy les papiers cenſiers l'on trouue des acquits des cens donnez dans le Palais & ſale du bon Roy Robert, par le Courtilier qui lors ſe nommoit Iean Loyſon.

Lon void encore les murs par leſquels il venoit en vne Chapelle qu'il fit baſtir en l'honneur de S. Cucuphas Martyr, & d'icelle deſcendoit en l'Egliſe pour faire ſes deuotions: ladite Chappelle eſt au logis du Religieux Threſorier.

Nous liſons que le Comte de Chartres Eudon ayant receu par la trahiſon d'vn nommé Gaultier la ville de Melun, qui appartenoit à vn appellé Bouchard qui en eſtoit Comte; & ne l'ayant voulu rendre quelque inionction & commandement qui luy en euſt eſté fait par ledit Roy, de l'aduis du Duc de Normandie, nommé Richard, ſa Majeſté l'aſſiegea; & l'ayant long temps battuë, elle le prit par vn miracle. Voicy comme en parle noſtre Manuſcrit. Sic ab vtriſque partibus (*à ſcauoir le Roy d'vn coſté, & le Duc de Normandie de l'autre*) Melidunum Caſtrum die noctuq; cum turbine graui tormentis quatiunt, & obſidionalibus inſtrumentis: quod cum amplius quam per menſem continuaſſent in vanum, obſidio tamen finem optatum ſortita eſt, & miraculosè, vt creditur, per hunc modum. Inſtabat ſanè ſolemnitas B. Hypolyti Martyris, cuius corpus Rex deuotus ſciebat in Eccleſia B. Dionyſij Martyris quieſcere, & cuius ſolemnitates anni ſtatuerat præcipua deuotione in eadem Eccleſia perſonaliter celebrare, zelo namque deuotionis ſuccenſus ad idem Monaſterium ipſa die accedebat, & in Choro cum Monachis ſtans & pſallens ad Matutinas, Veſperas, & ad Miſſam cappa quadam ſerica (quæ adhuc in huius rei memoriam in eodem Monaſterio conſeruatur) indutus, ſceptro quoq; regio inſignitus cum Cantore Chorum tenebat, quem modum laudabilem continuare cupiens ad Eccleſiam prefatam mox accurrit relicto exercitu, vbi dum in Miſſa Chorum regeret, & alta voce ter Agnus Dei intonans poſt modum ſe orationi dediſſet, quid contigit admiratione plenum: nam hac & eadem hora muri oppidi obſeſſi ſubito corruerũt, vnde non ſine cauſa terciti oppidani, cùm viderent deinceps vim hoſtium ſe non poſſe tollerare, detracto Duci timido rebellatore, portas repentè aperiunt, *&c.*

Il a donné à l'Abbaye de S. Denys de grands biens, terres, rentes, & poſſeſſions: A confirmé les priuileges, franchiſes, & immunitez d'icelle: & particulierement il a donné aux ſaincts Martyrs la ville de S. Denys, auec la meſme liberté, plenitude, immunité, puiſſance, & authorité, que fit jadis Conſtantin le Grand lors qu'il donna la ville de Rome capitale de l'Empire Romain à S. Siluestre Pape, laquelle donation auoit jà eſté faite 400. ans deuant par le Roy Dagobert: Les Chartes ſe voyent au 3. liu. és Chap. 3. & 11.

Il a donné vne Charte portant declaration qu'il n'entendoit plus que

luy ne les autres Roys ses successeurs tinssent leur Court pleniere en l'Abbaye de sainct Denys ès quatre festes annuelles, afin que le diuin seruice ne fut empesché, & fit soubscrire icelle Charte par les principaux Prelat du royaume pour plus d'aprobation & confirmation: y faisant inserer des anathemes & maledictions contre ceux qui empescheroient ou retarderoient l'effect de sa volonté & de ses bien faicts.

Ce tres docte, tres-pieux, & tres-religieux Roy deceda plein de iours, de vertus, & de gloire, au Chasteau de Melun le 20. Iuillet l'an 1030. *Lucente aurora diei tertia Sabati, & Parisius deportatus, apud sanctum Dionysium. Iuxta Patrem suum sepelitur ante Altare S. Trinitatis.* On luy fait tous les ans vn anniuersaire, audit iour 20. Iuillet, en nostre Eglise pour cause des biens y laissez de par luy.

Sa femme la Reyne Constance fonda l'Eglise de nostre Dame de Poissy, & y mit des Religieux de l'ordre de S. Augustin, mais depuis le Roy Philippes le Bel la fit refaire de nouuel edifice, & augmenter grandement le Monastere & y mit des religieuses de l'ordre de S. Dominique. Elle deceda l'an 1031. au mesme mois & au mesme lieu prealleguez, & fut enterree pres son dit Espoux.

Ledit roy Robert auoit fait sacrer & couronner de son viuant roy de France en la ville de Compiegne son fils Hue l'an 1024. mais mourant deuant luy son autre fils Henry succeda au royaume. Ledit ieune Roy Huë gist en la royale Abbaye de sainct Corneille dudit Compiegne.

Sepulture du Roy Henry premier du nom.

CHAPITRE XXIII.

AVx pieds du Tombeau du Roy Robert est la sepulture du Roy Henry I. son fils laquelle est de pierre de liais auec son effigie. Cette inscription est sur le docier: *Henricus Rex, filius Roberti.* Sa Mere estoit la Reyne Constãce cy dessus. Il fut Roy l'an 1030. & viuant son Pere fut sacré à Rheims par Ebal le 41. Archeuesque du lieu l'annee precedente 1029. c'estoit vn Prince hardy, vaillant, & belliqueux, aussi grandement debonnaire:

Il a fondé le beau & riche Prieuré de sainct Martin des champs, à Paris: & sa femme la Reyne Anne a aussi fondé à Senlis l'Eglise de S. Vincent & y mit des Chanoines.

L'an 1050. le neufiesme Iuin, fut faicte vne tres celebre assemblee en l'Eglise de sainct Denys, en laquelle se fit extraction de la Chasse dudit Sainct, & l'ouuerture d'icelle, pour le subiect que i'ay deduit au premier liure, le 30. Chap. contre ceux de la ville de Ratispone en Allemagne; & pour honorer dauantage ceste saincte action ledit Roy s'y achemina en pelerinage nuds pieds, où il fit ses offrandes. Il regna 31. an, mourut l'an 1060. agé de 64. ans & fut enterré en l'Eglise de S. Denys.

Digitized by Google

Quelques iours auparauant ſon deceds il fit ſacrer & couronner roy de France ſon fils Philippes, encore bien ieune enfant, en l'Egliſe de Rheims, l'an 1059. le 23. May, iour de la Pentecoſte, par Geruais Barbet le 43. Archeueſque du lieu.

Incident. Du Roy Philippes premier du nom.

DOnc le Roy Philippes I. fils de Henry I. luy ſucceda l'an 1060. ſa Mere s'appelloit Anne, ou Aume (fille de Georges l'Eſclauon Roy des Ruſſiens) deuxieſme femme dudit Roy Henry. Elle a baſty le Monaſtere de S. Vincent de Senlis où elle eſt enterree.

Ce bon Roy n'a pas eſté enſepulturé en l'Abbaye de S. Denys neantmoins il y a fait pluſieurs biens, & l'a honnoree de priuileges. Il a donné le village de Courcelles auec toutes ſes appartenances & depẽdances, droicts, couſtumes, & la haulte Iuſtice, & les peines portees par ſa Charte aux contreuenans. Il a octroyé pluſieurs franchiſes, priuileges, & immunitez au village de la Chappelle en Berry & Prieuré dudit lieu, membre dependant de ladite Abbaye, pour tous malfaicteurs, ſuiuant l'eſtenduë de certaines bornes & limites mentionnees en ſadite Charte, enſemble toute iuſtice & cognoiſſance de tous les cas qui eſcherront en cette eſtenduë qui appartiendront au Prieur du Prieuré cy deſſus de la Chappelle: comme auſſi il a donné exemption d'impoſitions & autres droicts & priuileges. Il a pareillement confermé le don dudit village de la Chappelle faict à icelle meſme Abbaye par les Cheualiers Archambauld de Bourbon, & Vnbauld d'Vrie.

Les venerables Eueſque, Doyen, & Chapitre de Noſtre Dame de Paris voulans vſurper quelque choſe ſur l'Abbaye de ſainct Denys au preiudice des priuileges & exemptions d'icelle, le Roy ne voulut en cognoiſtre ains renuoya le different au ſainct Siege Apoſtolique vers le Pape Alexandre II. qui l'ayant terminé au profit des Religieux d'icelle Abbaye, afin d'authoriſer & corroborer ce qu'auoit fait le ſainct Siege & Souuerain Pontife, de l'aduis des Prelats & grands Seigneurs il le confirme & authoriſe par vne ſienne Charte: & d'abondant defend aux Eueſque & Chapitre cy deſſus, & à leurs ſucceſſeurs, de faire aucunes ſtations ny proceſſions generales en l'Egliſe de S. Denys, ny d'entreprendre aucune Iuriſdiction ſur les Religieux, ſur les peines eſtablies contre les infracteurs de cette ordonnance & ſtatut.

Neantmoins toutes ces choſes ce debonnaire Roy diſoit qu'il n'auoit rien fait de bien à ladite Abbaye de ſainct Denys, au regard des autres Roys ſes deuanciers, c'eſt pourquoy il n'y voulut pas eſtre enterré. Voicy comme en parle noſtre manuſcrit. *Dicebant ſiquidem, qui ab eo audierant, quod à ſepultura Patrum ſuorum Regum quæ in Eccleſia beati Dionyſij, quaſi iure naturali, habetur, ſe abſentari deliberauerat, eo quod minus bene erga Eccleſiã prædictã ſe habuerat, & quod inter tot nobiles Reges non magni duceretur eius ſepultura,* Quant à moy i'attribuë pluſtoſt cela à l'humilité de ce pieux Roy, qu'a autre

Digitized by Google

choſe. *Paul. Æm.* Aymond Moyne, & les Annales de France.

De ſon regne le Pape Paſchal deuxieſme du nom, fut conduit en l'Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys par ſa Majeſté & le Prince Louys ſon fils, & fut receu magnifiquement en l'Egliſe, y fit ſes deuotions, & luy furent monſtrés les threſors & choſes rares, & octroya pluſieurs beaux priuileges.

Le Roy Philippes mourut à Melun le vingt huictieſme Iuillet l'an 1109. ayant regné 49. ans, & fut enſepulturé à ſainct Benoiſt ſur Loire, comme il auoit ordonné.

Monument du Roy Louys le Gros.

CHAPITRE XXIV.

AVec le Roy Henry I. en vn meſme tombeau de pierre de liais, eſt enterré le Roy Louys VI. du nom, ſurnommé le Gros, duquel l'effigie eſt auſſi de pierre de liais : ſur le doſſier dudit tombeau eſt eſcrit. *Ludouicus Groſſus Rex.*

Il auoit eſté enterré premierement dedans le Chœur deuant l'Autel de la Trinité, comme auſſi pluſieurs autres Roys, dont les tombeaux & le ſien furent diſpoſez ainſi qu'ils ſont de preſent du temps du Roy ſainct Louys, & de ſon ordonnance, & leurs corps mis deſſous.

Il naſquit en la ville de Paris l'an 1078. ſa naiſſance fut receuë auec beaucoup de ioye & d'allegreſſe, & ce, d'autant plus que la Reyne Berthe ſa mere (fille de Florent Roy des Friſons, & Comte de Hollande, & de ſa femme Gertrude) auoit demeuré long temps ſans auoir aucuns enfans.

L'an de ſalut 1108. (ainſi que portent nos Chartes) il fut ſacré & couronné Roy de France en l'Egliſe de S. Sanſon d'Orleans par Daimbert, le 66. Archeue que de Sens le iour de l'inuention de S. Eſtienne. Il commença à regner ſeul l'an 1110. apres le treſpas du Roy Philippes ſon Pere.

Entre tous les Roys de France & meſme auparauant que d'eſtre Roy il a maintenu les droicts de l'Egliſe, & puiſſamment vengé les iniures, torts, & griefs que l'on faiſoit aux Eccleſiaſtiques. Premierement il s'employa, n'eſtant encore paruenu à la dignité Royale, pour aſſiſter le venerable Abbé de ſainct Denys Adam contre Bouchard Seigneur de Montmorancy, & ſes confederez & aſſociez Mathieu Comte de Beaulmont & Dreux de Mouſſy: noſtre manuſcrit en parle, *ainſi que ſuit.*

Vnde inter Adam beati Dionyſij Abbatem venerabilem & Nobilem virum Buchardum Montis Morenciaci Dominum accidit quaſdam contentiones pro quibuſdam conſuetudinibus tangentibus terras ſuas (quæ vicinæ in multis locis erant) emerſiſſe. Quæ contentiones verbales in tantam ebulierunt irritationis moleſtiam, vt præfatus Dominus, rupto hominio, diffidentias miſerit quibus receptis inter fœderatos armis bello ordinario vtrinque certatum eſt, & vtraque pars incœpit aduerſarij terras flamma voraci

Digitized by Google

deuastare. Quod cùm auribus Principis Domini Ludouici insonuisset, indignatus ægretulit Ecclesiam sancti Dionysij sic grauari : & sine mora præfatum Buchardum ante Patrem Philippum Regem apud Castrum Pissiacum ad causam summouit per regios seruientes, & vt talis contentio terminaretur authoritate Regis cœpit. Sic monitus comparere contempsit, cadensque à causa, iustitiam iudicio exequi noluit, & de Curia illicentiatus & inobediens recessit : Quamuis hoc in Regis authoritate iniuriam verteretur non tamen de facto retentus est, quia hic Francorum mos non erat, sed mox quid incommodi, quid calamitatis à Regia maiestate subditorum mereatur contumacia animaduertit. Collecto ergo exercitu illico famosus iuuenis in eum & in complices eius fœderatos arma mouit, quippe Matthæum Bellimontensem Comitem, & Droconem Mutiacensem viros strenuos & bellicosos, quos idem Buchardus ad resistendum asciuerat, qui aduentum Domini Ludouici audientes, territi Castrum Montismorenciaci intrauerunt designatum Dominum debellare non audentes. Ludouicus igitur terram eiusdem Buchardi depopulans, municipia & incurtes præter Castrum pessum incendio dedit, fame, & gladio absque resistentia contriuit. Qui vero in Castro erant ad resistentiam separantes illud reddere noluerunt, quare idem Ludouicus illud obsidione Francorum & Flandrensium sibi ab auunculo suo Roberto transmissorum cinxit, & tot ac tantis contriuit assultibus donec Buchardum humiliatum veniam postulare coëgit, ipsumque voluntati & bene placito suo curuauit postulantem vt commotionem terminaret pro suæ voluntatis & beneplaciti arbitrio.

Il secourut encores l'Eglise de Beauuais tyrannisee par Dreux : celle de Rheims opprimee par le Comte Hennebauld & son fils Guischard : celle d'Orleans, sur laquelle l'on auoit vsurpé de grandes terres & possessions, & l'Euesque de Clairmont contre le Comte d'Auuergne : finalement il ruina Thomas de Marle, sieur de Coucy, qui auoit tué Vualdric, ou Galdric, Euesque de Laon, & le fit mourir.

Sa pieté a paru non-seulement à maintenir les biens des Eglises de son Royaume, mais aussi en ce qu'il a basty des Eglises, & entre icelles l'Abbaye de S. Victor, aux faux bourgs de Paris, & le Prieuré de S. Guenauld, en la ville de Corbeil (membre dependant de ladite Abbaye, lesquelles il a dotté de biens & reuenus. En quoy il a esté suiuy par la Reyne Alix sa femme, & son fils le Prince Robert Comte de Dreux, icelle ayant fondé l'Abbaye de Mõtmartre) où estoit jadis vn Temple de Mercure estimé Dieu tutelaire des anciens Gaulois & le dit Prince l'Abbaye de Vienne en Dauphiné.

Il affectionnoit particulieremẽt & grandement l'Abbaye de S. Denys, laquelle il appelloit ordinairement sa mere nourrice, aussi il y auoit este nourry ieune enfant parmy les Relig. Il fit fortifier le Chasteau de Thoury en Beausse dependant d'icelle Abbaye, & y souldoya vne forte garnison contre ses ennemys, & principalement contre Hugues Comte du Puyset.

Il donna pouuoir au venerable Abbé & Relig. de S. Denys d'affranchir & mettre en pleine liberté tous les Serfs & Esclaues d'vn & d'autre sexe qui leur estoient sujects, sans luy en demander aucune licence ny permission.

Pareille-

Digitized by Google

Pareillement il leur donna auſſi la cognoiſſance & iuriſdiction des crimes d'vſures, faux monnoyeurs, compoſiteurs de faux or, ou faux argent, inuenteurs, & porteurs (qu'on appelle les cas royaux, *iura regalia*) qui ſeroient apprehendez tant en la ville & faux-bourgs de ſainct Denys qu'en la banlieuë d'icelle. Il permiſt que cinq familles de Iuifs demouraſſent en la dicte ville de ſainct Denys ſans luy payer pour cela aucun droict ny auſſique royal. Defendit à tous Iuges, & Officiers de prendre aucune Cour, iuriſdiction, ny cognoiſſance de quelſconques crimes qui ſeroient perpetrez & commis tant en icelle ville de ſainct Denys qu'en ſon abanlieuë, & ce qui eſt grandement à remarquer, ſans meſmes excepter le crime capital au premier chef de leze Majeſté, & que ſi cela arriuoit en ſa perſonne il en demanderoit la raiſon à l'Abbé de ſainct Denys & à ſa iuſtice pour luy eſtre renduë par ſes Officiers, & en ſubir le iugement tel qu'ils donneroient.

Il confirma le don de la maiſon que le Roy Robert auoit faict baſtir en l'Abbaye de ſainct Denys, qu'auoit faict aux Religieux & Abbé d'icelle le Roy Philippes I. ſon pere. Remiſt & quitta pluſieurs droicts qui ſe leuoiēt par ſes Officiers tous les ans en la ville de ſainct Denys au temps des vendanges tant au marché qu'en la boulengerie des Religieux, & generalement quelſconques autres droicts & couſtumes: pareillement auſſi le droict & couſtume qu'il prenoit ſur le clos des vignes des Religieux ſitué à Rueil. Octroya de grace ſpeciale vn marché franc à Thoury tous les Vendredis de chaſcune ſepmaine auec tous les droicts & proffits qui en prouiendroient, & cela en faueur de l'Apoſtre de France ſainct Denys. Oſta toutes les mauuaiſes couſtumes & exactions introduictes par les rebelles Comtes du Puyſet, ſur les terres appartenantes à l'Abbaye de ſainct Denys, en la Beaulce.

Il donna les beaux droicts de Thoulieu, trauers, peage, pertruage, botage, paſſage, & autres droicts, ſur toutes marchandiſes & danrees tant par eau que parterre, à perpetuité & à touſiours, pour toute l'annee, qui ne ſe recueilloient auparauant que par le temps & eſpace de ſept ſepmaines par chacun an.

Defendit de baſtir aucunes maiſons, edifices, ny hoſtelleries dans le champ du Landit, ny auſſi ſur les chemins depuis la ville de ſainct Denys iuſques à l'Egliſe de ſainct Laurent, ſuiuant les bornes & limites portees par ſa charte, *niſi ad ius ſanctorum Martyrum pertineant*. Octroya que cinq familles de Iuifs (autres que les cinq cy deſſus) peuſſent librement demeurer en la ville de S. Denys ſoubs l'obeiſſance & iuriſdiction des Religieux Abbé & Conuent de ſainct Denys, auec permiſſion de les affranchir & mettre en pleine liberté ſans aucun contredict de ſa Maieſté & des Roys ſes ſucceſſeurs.

Pluſieurs Roys ſes deuanciers & luy auſſi mal conſeillez (comme cela arriue ſouuent) ayans vſurpé toute ſorte & maniere de iuriſdiction & Iuſtice, enſemble vne authorité pleniere & entiere liberté, pres la ville de ſainct Denys en tirant vers la ville de Paris, à ſçauoir, depuis la riuiere de Seine iuſques au moulin Bayard, & de ce moulin iuſques au village d'Hauberuliers, ſa Majeſté donne & quitte à touſiours aux ſaincts Martyrs S. Denys & ſes compagnons, le tout: ſemblablement auſſi toute maniere de puiſſance,

Digitized by Google

toute Iuſtice, & toutes couſtumes des foires du Landit, & veult que le tout ſoit gardé & obſerué ſur peine d'encourir l'ire de Dieu, indignation de ſainct Denys, & d'eſtre tenus & reputez pour criminels de leze Majeſté.

De ſon temps l'Empereur Henry cinquieſme du nom fut excommunié par le Pape Gelaſe qui eſtoit lors à Rheims, s'eſtant refugié en France, & de cette excommunication grandement indigné, dreſſa vne armee effroyable & s'achemina contre la France. Le Roy, premier que de ſe mettre en campagne pour luy reſiſter, vint en l'Egliſe de ſainct Denys & là ainſi que porte noſtre manuſcript.

Euocatis Religioſis cum Abbate Suggerio & in Capitulo cauſam Regni eorum deuotioni commendans, dixit, ſe more prædeceſſorum Regum Auriflammam velle ſumere ab Altari, affirmando quod huius baiulatio ad Comitem Vvlcaſſini de iure ſpectabat, & quod ex eodem Comitatu, niſi Regia authoritas obſiſteret, homagium Eccleſia facere tenebatur. Inde ad Altare glorioſi Martyris feſtinans tam precibus quam beneficiis ipſum precordialiter pulſat, vt Regnum defendat, perſonam conſeruet, hoſtibus more ſolito reſiſtat. Et quoniam hanc eo habet prærogatiuam vt ſi aliud Regnũ Francorum Regnum inuadere præſumat, iſte Beatus & admirabilis defenſor vna cum ſociis ſuis, tanquam ad defendendum Altari ſuo ſuperponatur, eo præſente & iuuante tam glorioſe quam deuote. Rex vero poſtmodum Auriflammam (quæ vexillum Beati Dionyſij dicitur) ab Altari ſuſcipiens &c. *Et puis apres*: fimitis Miſſarum ſolemniis pauca manu contra hoſtes vt ſibi prouideat euolat vt eum tota Francię ſequatur poteſtas inuitat, &c.

Le Roy eſtant venu à Rheims, où toutes les forces de France auoyent le rendeuous & icelles aſſemblees, reſolut, de l'aduis de tous les Princes & grãds ſeigneurs de s'acheminer vers l'Empereur & de le preuenir. Et pour cet effect l'armee eſtant diſpoſee en ceſte ſorte; Remenſium & Cathalanenſium vltra ſexaginta millia tam equitum quam Peditum vnam componunt: Laudunenſium & Sueſſonienſium nec minori numero ſecundam, Aurelianenſium, Stampenſium, Pariſienſium, & Beati Dionyſij copioſo exercitu decem millium & coronæ deuoto tertiam. Cui etiam ſeipſum intereſſe ſpe ſuffragij protectoris ſui diſponens in hac, inquit, acie tam ſecure quam ſtrenuè dimicabo, cum præter ſanctorum Dominorum noſtrorum protectionem, etiam qui me Compatriotæ familiarius educauerunt, aut viuum iuuabunt, aut mortuum conſeruantes reportabunt, &c.

Publicata igitur tanti & tã tremendi facti deliberatione tantique delectus appetitione quæ iam cum Rege vltra Regnum pedem fixerant & turmatim incompoſitoque Alemanos accedentes iam vſque ad duo millia occiderunt. Cum hoc ipſum auribus Imperatoris innotuiſſet, ſimulans & diſſimulans palliata occaſione ſubterfugiens & retrocedens illico alias tendit, magis eligens ignominiam defectus ſuſtinere quam & imperium & perſonam, ruinæ periclitantem, Francorum grauiſſimæ vltioni ſuppeditare. Quo Rex & Franci comperto, ſola Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, & Religioſorum virorum prece, à Theutonici Regni deuaſtatione & pauperum depreſſione

Digitized by Google

vix se continere valebant. Tanta igitur & tam celebri potitis nec multum cruenta victoria (idem enim aut superbius fuit quam si campo triumphasset) Francis repatriantibus; Rex exhilaratus nec ingratus ad protectores suos sanctissimos Martyres deuenit humiliter, eisque, post Deum, gratias magnas referens coronam Patris sui quam iniuste huc vsque retinuerat (iure enim ad eos omnes coronæ ac Regalia Regum decedentium spolia spectant & pertinent) deuotissime restituit, & pro satisfactione iniustæ retentionis Cergiacum villam (cum omnibus pertinentiis) eorum Ecclesiæ liberaliter concessit perpetuo possidendum.

A son retour donc il donna aux saincts Martyrs la couronne du feu Roy son Pere (qu'il n'auoit encore renduë aut thresor) ausquels toutes les couronnes des Roys decedez appartiennent de droict & pareillement toutes les despouilles royales de leurs exeques, & pour la longue detention de ladicte couronne il donna le vilage de Cergi & ses dependances.

Il remit le Landit au dehors de la ville sainct Denys, & conferma tous les priuileges, ottroys, & tributs, qui sont au dedans de la banlieuë & limites d'icelle.

Tout le temps qu'il fut en son voyage & expedition militaire les chasses des saincts Martyrs demeurerent sur leur Autel, lesquelles furent visitees d'vn grand nombre d'hommes pieux, de personnes Religieuses, & de femmes deuotieuses, & le seruice s'y faisoit iour & nuict par les Religieux. Lesquelles chasses le Roy en grande deuotion porta luy mesmes sur ses espaules, & les ayda à remettre en leur lieu ordinaire. Quant à l'Empereur Henry depuis ce temps là il declina touſiours & mourut peu de temps apres: Verifiant le dire & opinion ancienne: Que toute personne qui trouble l'Eglise de sainct Denys, & pour son subiect les corps des saincts Martyrs sont descendus, ne profite iamais, & meurt soudainement. Ce qu'a pareillement remarqué le venerable Abbé de S. Denys Suggere, estre arriué de son tẽps à l'endroit de plusieurs personnes.

Pendant la vie dudit Roy Loys le Gros y eut cinq Papes consecutifs en France: Vrbain, Paschal, Gelase, Calixte, & Innocent, tous deuxiesmes du nom: trois desquels, sçauoir est Paschal, Calixte, & Innocent, sont venus en l'Eglise & Abbaye de sainct Denys: Voicy ce que dict nostre manuscript de cestuy sainct Pere Paschal.

Anno Domini 1109. Venerandæ memoriæ vniuersalis & summus Pontifex Paschalis ad partes Occidentales, cum multis & sapientissimis viris Cardinalibus, Episcopis, ac Romanorum nobilium comitatu venit, vt Philippum Francorum Regem & Ludouicum eius filium, Regem designatum, ac Gallicanam Ecclesiam consuleret super quibusdam molestiis & nouis inuestituræ Ecclesiæ quærelis quibus eum infestabat & infestare minabatur Romanorum Imperator Henricus. Venit itaque Cluniacum & à Cluniaco ad Charitatem, vbi celeberrimo Archiepiscoporum, Episcoporum, & Monastici ordinis conuentu eidem nobili Monasterio sacrum Dedicationis imposuit. Affuerunt & nobiliores Regni proceres, inter quos Dapifer Regis Franciæ nobilis Comes de Ruperforti, Domino Papæ missus occurrit, vt ei tanquam Patri spirituali per totum Regnum eius bene placito deseruiret.

Digitized by Google

ret, Cui etiam conſecrationi & nos (qui hiſtoriam Domini Ludouici ſcripſimus) interfuimus, & contra Dominum Galonem Pariſienſem Epiſcopum multis querimoniis Eccleſiam Beati Dionyſij agitantem, in conſpectu Domini Papæ viriliter ſtando, aperta ratione, & Canonico iudicio ſatisfecimus. Cumque Turonis apud ſanctum Martinum, vt mos eſt Romanus, Frigium ornamentum ferens lætare Hieruſalem celebraſſet, ad venerabilem Beati Dionyſij locum (tanquam ad propriam Beati Petri Sedem) beneuolus & deuotus peruenit, qui glorioſe receptus, hoc vnum memorabile & Romanis inſolitum poſteris reliquit exemplum, quod nec aurum, nec argentum, nec pretioſas Monaſterij margaritas, quod multum timebatur, nõ tantũ nõaffectabat, ſed nec reſpicere dignabatur, imo Sanctorũ pignoribus, humillime proſtratus, lachrimis perfuſis compunctionis tanquã holocauſtũ ſeipſum Domino & ſanctis eius offerebat, ac toto animovt deveſtimẽtis Epiſcopalibus Beati Dionyſij ſanguine madefactis illi daretur exorabat : Nec diſpliceat ſi de veſtimentis eius nobis vel parum reddideritis, qui eum vobis Apoſtolatu Galliæ inſignitum abſque murmure deſtinauimus. Interdum occurrit ei ibidem Rex Philippus & Dominus Ludouicus eius filius gratanter & votiue, amore Dei, Maieſtatem Regiam illius pedibus incuruantes (quemadmodum conſueuerunt ad ſepulchrum piſcatoris Petri Reges ſubmiſſo diademate inclinare (quos Dominus Papa manu erigens tanquam deuotiſſimos Apoſtolorum filios ante ſe ſedere fecit.) Cum quibus de ſtatu Eccleſiæ, vt ſapiens ſapienter agens, familiariter contulit, eoſque blande demulcens Beato Petro ſibique eius Vicario ſupplicat opem ferre, Eccleſiam manu tenere, & ſicut anteceſſorum Regum Francorum Pippini, Caroli Magni, Ludouici pij, & aliorum mos inoleuit tyrannis & Eccleſiæ hoſtibus & potiſſimum Henrico imperatori audacter reſiſtere. Qui amicitiæ, auxilij & conſilii dextras dederunt, Regnum expoſuerunt, & qui cum Catalonum Imperatoris Legatis occurrere feſtinent Archiepiſcopos, Epiſcopos, & Abbatem ſancti Dionyſij Adam (cum quo & nos fuimus) coniunxerunt.

Le venerable Abbé de ſainct Denys Suggere rend teſmoignage en ſon liure de ſes geſtes, que le Pape Calixte eſt venu en l'Abbaye dudit ſainct Denys, qu'il y a celebré Papalement la Meſſe le ſainct iour de Paſque, & ſolemniſé la feſte.

Touchant le Pape Innocent, Voicy ce que la meſme eſt eſcrit. Cum autem Petri Leonis pars tum parentum ſuffragio cum Romanæ Nobilitati præſidio preualeret, Dominus Papa Innocentius cum ſuis vrbem relinquere deliberat vt orbem terrarum obtinere preualeat. Deſcendens itaque nauali ſubſidio ad partes Galliarum, tutum & approbatum eligit perſonæ & Eccleſiæ, poſt Deum, defenſionis aſilum Regnum nobiliſſimum Francorum, nunciiſque ſuis ad Regem Ludouicum deſtinatis & perſonæ & Eccleſię opitulari efflagitat, Quo Rex, vt erat Eccleſiæ defenſor piiſſimus, cito compunctus conſilium Archiepiſcoporum, Epiſcoporum, Abbatum, & Religioſorum virorum Stampis conuocat, eorum conſilio magis de perſona quam de electione inueſtigãs (fit enim ſæpe vt Romanorum tumultuantium quibuſcumque moleſtiis Eccleſiæ electio minus ordinarie fieri valeat &c.) *Puis apres il pourſuit ainſi.* Cum autem & ſuſceptionis &

Digitized by Google

seruitij prouincias Cluniaci per Sugerium Abbatem sancti Dionysij eidem Rex delegasset, tanto exhilarati suffragio cum gratia & benedictione Domino Regi per eundem Abbatem gratias referens, eum remisit ad propria: Vt autem vsque sanctum Benedictum super Ligerim descendit, Dominus Rex, cum Regina & filiis, ei occurrens Nobilem & diademate sępius coronatum verticem (tanquam ad sepulchrum Petri) inclinans, eius pedibus procumbit, Catholicum affectum & deuoti seruitij officium ei & Ecclesiæ promittit. Cuius exemplo & Rex Anglię Henricus ei Carnotum occurrens deuotissime eius pedibus prostratus, votiuam sui, suorumque, vt terra sua, susceptionem & obedientiæ filialis promittit plenitudinem. Visitando itaque Gallicanam sicut res exigebat Ecclesiam, ad partes se transfert Lotharingorum. Cui cum Imperator Lotherius Ciuitate Leodii cum magno Archiepiscoporum, Episcoporum, & Theutonici Regni optimatum collegio, celeberrime occurrisset, in platea ante Episcopalem Ecclesiam humilime seipsum Stratorem offerens, pedes per medium sanctæ processionis ad eum festinat, alia manu virgam ad defendendum, alia frenum albi equi accipiens, tanquam Dominum deducebat. Descendente vero tota statione eum suppodiando deportans, celsitudinem paternitatis eius notis atque ignotis clarificauit.

Pace itaque Imperii & Ecclesiæ confederata, instantem Paschæ Diem in Ecclesia Beati Dionysij (tamquam in speciali filia) voluit celebrare. Abbas vero Suggerius & Conuentus Ecclesiæ Matris & filij gratanter pridie Cœnæ Domini suscipientes, celeberrimam Rex Deo & hominibus proferentes processionē aduentum eius Odis exultationis collætantes amplexati fuerunt. Cœna igitur Domini more Romano & sumptuoso donatiuo (quod Presbyterum nominatur) celebrata, venerandam Domini crucifixionem venerando prosequutus, sanctissimæ Resurrectionis vigilias honore debito pernoctauit. Summo vero mane extrinseca via ad Ecclesiam Martyrum in Strata (cum multo collateralium Collegio) quasi secreto commeauit, ibique more Romano seipsos præparantes, multo & mirabili ornatu circundantes, Capiti eius frigium ornamentum Imperiale instar Galeæ circulo aureo circinatum imponunt, albo & palliato equo insidentem educunt: ipsi etiam palliati equos albis opertoriis variatos equitantes, Odas personando festiue, geminati procedunt Barones Ecclesiæ feodati, & Castellani, Nobiles Stratores humilimi pedes eum equitantem freno deducebant: quidam etiam peruij copiosam monetam, vt turbam impedientem remouerent, iactitabant: via autem Regia salicibus & fixis stipitibus, pretiosis palliis rutilabat. Cum autem & milits cunei, & populi multi concursus honoratissime occurrerent; nec etiam ipsa Iudæorum Parisiensis excæcata defuit Synagoga, quæ Legis litteram Rohilam scilicet velatam offerens, ab ore eius hanc misericordiæ & pietatis obtinet supplicationem: Auferat Deus omnipotens velamen à cordibus vestris.

Procession fort celebre des Rel. de S. Den. receuant le Pope Innoc.

** C'est le Prieuré de S. Den. de l'Estree.*

Peruenens vero ad sanctorum Martyrum Basilicam (Coronis aureis rutilantem, argenti, & plus centies auri pretiosarum gemmarum & margaritarum splendore fulgurantem) diuina diuine celebrans Agni veri Paschalis victimas sacratissimas, Abbate cooperando, immolauit: finita ve-

ro Missa, erectis in Claustro palliis strato mensis, materialem Agnum tanquam Thoris occubitati sumunt, cetera Nobiles mensæ fercula consueto more suscipiunt: sed & sequente die, eandem ab Ecclesia sancti Remigii ad principalem reciprocant processionem. Transactis itaque tribus post Paschа diebus, cum gratiarum actione, & auxilij & consilij promissione, Parisium transmeauit, exinde Galliarum Ecclesias visitando, & de earum copia inopiæ suæ defectum supplendo, cum per terram aliquantisper deambulasset, Compendij demorari eligit.

En ceste solemnité de la feste de Pasques le Roy communia auec le Pape, & donna à l'Abbaye de sainct Denys deux chandeliers d'or du poix de vingt marcs.

L'Eglise & Prieuré d'Argentueil auoient iadis esté donnez auec leurs appartenances par l'Abbé & Conuent de sainct Denys au Roy & Empereur sainct Charlemagne pour y mettre vne de ses filles Religieuses & en faire vne Abbaye de filles, à la charge de les restituer apres la mort d'icelle Princesse, ce qui ne s'estoit accomply iusques au temps du Roy Loys le Gros, duquel l'Abbé Suggere obtint que le tout seroit rendu à l'Abbaye de sainct Denys; & par ce moyen il y mit des Religieux d'icelle, & en fit vn Prieuré Conuentuel tel qu'on le voit encore pour le present. De laquelle restitution dudit Prieuré sont foy les Bulles & Chartes inserees és deuxiesme & troisiesme liures, à sçauoir le treziesme Chapitre du deuxiesme liure par Mathieu Legat du Pape Honoré second Euesque d'Albanie, & puis ratifiee par ledict Pape, & le treziesme chapitre du troisiesme liure par ledict Roy.

Si l'Abbaye de sainct Denys a receu de grandes faueurs & tesmoignages d'affection pendant la vie & prosperité de ce bon Roy, elle en a eu encores vne continuation lors de sa maladie & au temps de son deceds. Voicy ce qui s'en lit dedans le manuscrit cy-dessus.

Le Chastean de Mont Treheri, & non de Mont Tehery.

Anno Domini 1136. Ludouicus Rex Franciæ corpore grauitatis mole & laborum continuato sudore aliquantisper perfractus, apud Castellum Nouum Montis Treherij graui dyarrhoes ventris profluuio (sicut aliquando consueuerat) grauiter cœpit anxiari. Qui, vt erat in consilijs prouidus, sibi ipsi consulens & miseratus animæ suæ, Deo placens frequentare confessiones & orationes sibi prouidebat, hoc vnum toto animi affectu peroptans, apud sanctos Martyres protectores suos Dionysium sociosque eius se quomodocumque deferri, & ante sacratissima eorum corpora, Regni & coronæ depositione, Coronam pro Corona, pro Regalibus insignibus & ornamentis imperialibus, humilem Beati Benedicti habitum commutando, Monasticum ordinem profiteri. Multis itaque transactis diebus, cum idem Rex de die in diem turbaretur graui memorata Dyarrohea, mota tantis & tam molestis medicorum potionibus diuersorum & amarissimorum puluerum susceptionibus ad restringendum infestatus, vt nec etiam ipsi incolumes & robusti ac virtuosi sustinere prævalerent, ipse tamen inter has & huiusmodi molestias, innata dulcedine benevolus omnibus ita blandiebatur, vt omnes admitteret & omnes demulceret, ac si nihil molestiæ pateretur. Asperrimo itaque profluuij motu & longo macerati corporis defectu

Digitized by Google

dedignatus viliter aut inopinate mori, conuocat viros Religiosos, Episcopos, Abbates, & Ecclesiæ Sacerdotes multos querit, reiecto pudore omni ob reuerentiam diuinitatis & sanctorum Angelorum coram deuotissime confiteri, & securissimo Dominici corporis & sanguinis viatico exitum suum muniri.

Cum id ipsum preparare festinant, Rex ipse inopinatè se leuans & preparans, vestitus cameram cunctis mirantibus obuiam corpori Domini nostri Iesu Christi exit, & deuotissimus assistit, vbi videntibus cunctis tam Clericis quam Laicis Regem exuens Regnum deponit, peccando Regnum administrasse confitetur, filium suum Ludouicum annulo regio inuestit. Ecclesiam Dei, pauperes, Orphanos, & viduas tueri, ius suum vnicuique custodire, neminem in Curia sua capere, si non personaliter delinquat, fide obligat, vbi etiam aurum, & argentum, & vasa concupiscibilia, pallia, palliatas, culcitras, & omne mobile quod possidebat & quod ei seruiebatur, Ecclesiis, pauperibus, & egenis, pro amore Dei distribuens, nec clamidibus, nec Regiis indumentis vsque ad camisiam pepercit. Capellam suam pretiosam; textum pretiosissimum auro & gemmis ornatum thuribulum aureum xl. vnciarum; candelabra centum sexaginta auri vnciarum; nec non Calicem auro & pretiosissimis gemmis carissimum, cappas de pallio pretiosas decem (etiam pretiosissimum Hyacintum, vel Rubinum, Attauæ Regis Ruthenorum filiæ quod de sua in manu Suggerij Abbatis S. Dionysij reddens, vt coronæ spineæ Domini infigeretur, præcepit) sanctis Martyribus Dionysio, Rustico, & Eleutherio, per eundem Abbatem destinauit. Hiis igitur exoneratus & Dei misericordia profusus humillimè genibus flexis ante Sacratissimum corpus & sanguinem Domini nostri Iesu Christi qui etiam mox Missam celebrauerant illuc ei cum processione deuote attulerant, in hanc oris & cordis veræ & Catholicæ confessionis vocem, non tanquam illiteratus sed tanquam litteratissimus Theologus erumpit. Ego Peccator Ludouicus Cõfiteor. &c. *Et puis.* Cumque eum, de tanto tantillum & de tam alto tam humilem humano more, præfatum Abbatem Suggerium deflere conspicaretur: Noli inquã amice Charissime super me flere, quin potius exultando gaudere, quod Dei misericordia perstitit me in eius occursum sicut vides præparasse, cum autem paulatim ad incolumitatem respiraret quo potuit vehiculo prope Melidunum ad fluuium Sequanæ occurrentibus & concurrentibus per viam ei obuiam & Deo personam eius commendantibus, à Castellis & vicis & relictis aratris deuotissimis populis quibus pacem conseruauerat descendit, fic que ob amorem SS. Martyrum quos visitare & grates reddere desiderabat deueniens citissime Deo donante, eques adeos peruenit. Qui à fratribus & pene à tota Patria tanquam piissimus Ecclesiæ Pater ac nobilis defensor solemniter & deuotissime susceptus, sanctissimis Martyribus humillime prostratus votiuas pro impensis beneficiis & deuotas gratiarum actiones lachrimando persolvit, & vt deinceps ei prouideant humiliter interpellauit. Aestuabant eo tempore æstiui calores solito nociuiores, quorum intollerabili solutione cum idem Dominus Rex Ludouicus Parisius recidiua profluuii dissenteria grauissime fatigaretur omnino deficiebat. Qui nunquam super his improuidus, accito venerabili Stephano Parisiensi Episco-

* *Grandes richesses donnez aux SS. Mart. par le Roy Loys le Gros*

po, & Religioſo viro ſancti Victoris Abbate Guilduino, cui familiarius cõfitebatur (eo quod Monaſterium eius à fundamentis conſtruxerat) & confeſſionem repetit, & exitum ſuum Dominici corporis viatico muniri deuotiſſime ſatagit. Cumque ſe deferre ad Eccleſiam Beatorum Martyrum faceret, vt quod votum ſæpius ſponderat humillime perſolueret; ægritudinis anticipatus anguſtiis, quod opere non potuit, corde, animo, & voluntate compleuit. Præcipiens ergo tapetum terræ & cineres tapeto in modum Crucis deponi ibidem manibus ſuorum depoſitus, ſigno ſanctę Crucis perſonam ſuam muniens, triginta regni adminiſtrationis, ætatis ſuæ ferme Anno ſexageſimo kalend. Auguſti milleſimo centeſimo trigeſimo ſeptimo, ſpiritum ſuo emiſit Creatori.

Cum autem eadem hora Corpus eius, pretioſo pallio inuolutum, ad Eccleſiam ſanctorum Martyrum ſepulturæ deportaretur, & præceſſiſſent qui ſepulturæ locum adaptarent, vnum contigit quod ſilentio præterire dignum non videtur. Cum enim prefatus Rex cum Abbate Suggerio conferendo de ſepulturis Regum aliquando aut ſæpius ageret, fœlicem fore aſſerebat qui inter ſacratiſſima ſanctæ Trinitatis & Sanctorum Martyrum Altaria ſepeliri mereretur, quoniam & Sanctorum ſuffragio & aduentantium orationibus peccatorum veniam obtineret, ex hoc ipſo voluntatem ſuam tacite ſignificans. Cum autem idem Suggerius Beati Dionyſij Abbas, antequam in comitatu filii Regis iret, cum venerabili Heruæo Eccleſiæ Priore ſepulturam eius ante Altare ſanctæ Trinitatis, ex oppoſito tumuli Caroli Imperatoris, mediante Altari prouiſſet, loco occupato Karlomanni Francorum Regis, quia nec fas, nec conſuetudo permittit Reges exhoſpitari, quod fieri propoſuerat non potuit. Vbi autem ipſa, quaſi quedam pronoſtica, præceperat attemptantes contra omnium opinionem (omnes enim impeditum locum æſtimabant) quantum nec plus nec minus longitudini & latitudini corporis eius continebat locum reſeruatum inuenerunt. Vbi cum orationum & hymnorum frequentia, & celeberrimo deuotoque exequiarum officio more Regio depoſitus, Reſurrectionis futuræ conſortium expectat, tanto ſanctorum ſpiritualium collegio propinquior, quanto corpore ſanctis Martyribus ad ſuffragandum proxime ſepultus aſſiſtit, fœlix qui potuit, &c.

**Remarque touchant les ſepultures des Roys & quelles il ne faut changer.*

Et puis apres il pourſuit. Semper Religionis amator fuit præcipuus, motibus manſuetus, armis ſtrenuus, bello acerrimus, & quotiens bella committebat Beatum Dionyſium vt Franciæ peculiarem Patronum deuotiſſime inuocabat. Vnde quanti amoris quantæue deuotionis erga ipſum extitit, diuerſarum libertatum eiuſdem ſanctæ Eccleſiæ præcedentium Regum munificentia conceſſarum reſtitutio, quæ quorumdam violentia & inualitudine, vel negligentia Abbatum & Monachorum eiuſdem Eccleſię minus obſeruate paulatim deciderant proteſtatur, ac etiam confirmationes & innouationes diuerſarum etiam conſuetudinum exactionum regalium & multarum inquietudinum, per ipſum in eodem Monaſterio & villis eius relaxationes, nec non & iuſticiarum quamplurium ac libertatum nouæ collationes, mitum in modum eius deuotam omnimodam

Digitized by Google

ſui erga S. Dionyſium ſubiectionis obedientiam oſtendit: cum ipſe ordinauerit quod ſi quis etiam contra Regiam maieſtatem iniuſte aliquid commiſerit, de malefactore per ipſum & ſucceſſores Regis clamorem fieri & iuſtitiam ab Abbate & Monachis requiri. Hanc autem beati Dionyſij Eccleſiam, & reliquas regni ab adoleſcentia tueri conſueuerat, ditare etiam pauperes & viduas, &c.

Il deceda l'an 1137. le 1. d'Aouſt, en la ville de Paris, lieu de ſa naiſſance, & fut enterré en magnifique & royal appareil en l'Egliſe de S. Denys, en laquelle tous les ans l'on celebre ſon anniuerſaire à raiſon de beaucoup de biens qu'il y a donné & laiſſé.

Incident. Du Roy Louys le Ieune, VII. du nom, auſſi ſurnommé le Piteux, fils du Roy Louys le Gros.

CHAPITRE XXV.

LE Vn des principaux ſubiects de cet œuure eſtant, de faire veoir à vn chacun auec quelle & combien grande deuotiõ les tres-Chreſtiens Roys de France ont honoré & veneré les ſaincts Martyrs & Apoſtres d'icelle de S. Denys & ſes compagnons S. Ruſtic & S. Eleuthere : auſſi comment ils ont fondé & dotté leur Egliſe de reuenuz temporels & doüé de priuileges, le Roy Louys VII. (ſurnommé le gracieux, pitoyable, & debonnaire) eſtant du nombre d'iceux, lequel a eu vne ſinguliere & particuliere deuotion enuers eux & leur dite Egliſe qu'il a enrichi de biens & d'immunitez, pour cette occaſion (bien qu'il ne ſoit enterré en icelle) ie l'ay inſeré en cet endroict, comme eſtant l'vn de ſes bien-faicteurs & fondateurs.

Il eſtoit le 2. fils du pieux & deuot Roy Louys le Gros, & de la Reyne Alix, ou Adeline, ou Adelaide, fille d'Humbert II. du nom, 3. Comte de Morienne (qui eſt Sauoye) & de Laurence, fille du Comte de Venyſe. Laquelle Reyne Alix a baſty l'Abbaye de Mont-martre, où elle eſt enterree.

Il fut ſacré & couronné Roy (du viuant de ſon Pere) à Rheims par le Pape Innocent II. du nom, le 25. Octobre l'an 1131. auquel lieu lors le Concile eſtoit aſſemblé, de ſorte qu'il receut la benediction plus ſolemnellement, & en preſence de la plus grande & plus celebre compagnie de Prelats, Princes, Ambaſſadeurs, grand Seigneurs, & autres perſonnes de qualité, qu'autre Roy qui l'aye precedé. Cette ceremonie du Sacre ſe fit par l'aduis & conſeils du glorieux S. Bernard & du venerable Suggere Abbé de ſainct Denys qui y aſſiſta. Il commença à regner ſeul l'an 1137.

Il fit vn voyage en la terre Saincte, ſuiuant ce qui auoit eſté conclud en vne aſſemblee qu'il tint à Vezelay, & auparauant que de partir s'achemina en l'Egliſe de ſainct Denys pour y prendre l'Oriflambe, laquelle il receut des mains dudit Suggere Abbé, enſemble l'eſcharpe, le bourdon, & la malete (comme c'eſt la couſtume des Roys de France qui entreprenent ce voyage)

Digitized by Google

& s'eſtant recommandé aux prieres & ſuffrages des Religieux print congé des ſaincts Martyrs leur recommandant ſon Royaume & ſa perſonne.

Il laiſſa pour Regent du Royaume ledit Abbé Suggere auec plaine puiſſance & authorité: La fidelité duquel & grande conduite auoyent eſté de longuemain experimentees pour auoir eſté le principal Conſeiller du Roy ſon Pere, & le ſien depuis ſon aduenement à la Couronne.

La royale Abbaye & ſacré Conuent de S. Denys doit à ce pieux Roy ce qui eſt de plus excellent & de plus rare au baſtiment & conſtruction de ſon Egliſe: car encore que l'Abbé Suggere en ayt faict les frais & le deſſein, neantmois ç'a eſté par les bienfaits, liberalitez, & aduancemens faicts audit Suggere par ſa Majeſté, & qu'il a receus d'icelle.

De ſon regne dõc l'Egliſe de S. Denys a eſté rebaſtie en la grandeur & magnificence qu'on la voit à preſent par le preallegué Abbé Suggere, lequel fit faire les vitres auec les deux excellentes roſes, couurir le tombeau de S. Denys & de ſes compagnons de tous coſtez au haut & au bas d'or pur, & enrichir de pierres precieuſes, & fit faire les grandes portes de fonte & employer 40. marcs d'or pour les dorer, pareillement il receut dudit Roy pluſieurs rares vaiſſeaux leſquels ſont au threſor, mais principalement vne eſcarboucle, de prix inestimable pour ſa beauté & rareté, que la Reyne Conſtance ſa ſeconde femme, fille d'Alphons Roy de Galice, luy donna lors de leurs nopces, laquelle il fit mettre à la Couronne des Roys & enchaſſer au trauers d'icelle vne ſaincte Eſpine.

Ledit Roy dõna à l'Abbaye de S. Denys le Prieuré de S. Pierre de Chaulmont au Vexain le François, & à celuy de noſtre Dame d'Eſſone (membre d'icelle) tous les droicts de peſche à luy appartenans ſur la riuiere & ratifia le don que le Prince Philippes ſon frere y auoit fait d'vne Prebende, ou Chanoinie de ſainct Spire de Corbeil laquelle fut incorporee à iceluy Prieuré. Item, il donna au Prieuré de noſtre Dame d'Argentueil (auſſi dependant de S. Denys) la Mairie de la ville dudit lieu: il rendit à la meſme Abbaye le Chaſteau du village de S. Clair, ſur la riuiere d'Epte, & octroya vn marché pour y eſtre tenu tous les Vendredis: quitta les droicts de giſte, viures, & autres droicts qui luy appartenoient au village de Cormeilles en Pariſy, & pareillement au village de Thoury dependans d'icelle Abbaye: finalement il donna quatre muids quatre ſeptiers d'auoyne de rente annuelle & perpetuelle afin de celebrer a touſiours tous les ans vn anniuerſaire pour ſon Eſpouſe la Reyne Conſtance, laquelle giſt en l'Egliſe de ſainct Denys.

Ledit Abbé Suggere eſtant decedé le Roy luy fit faire des funerailles comme à vn Prince de France, & ſe trouua en perſonne à ſon enterrement, & pour la grande amitié qu'il luy portoit il ne peut contenir ſes larmes.

L'an 1162. il eſpouſa en troiſieſmes noces Alix, ou Adelle (dont il a eſté parlé cy-deuant ſouz le Roy Philippes Auguſte) de laquelle il eut le Roy Philippes Auguſte. Elle fut Couronnee en l'Egliſe de S. Denys en grande pompe & magnificence, y aſſiſtant ſa Majeſté portant ſa Couronne en teſte pour honnorer la ſolemnité.

Il aſſiſta à la ſolemnité de la conſecration du nouueau baſtiment de l'Egliſe de ſainct Denys qu'auoit fait baſtir l'Abbé Suggere, & en ſa pre-

Digitized by Google

fence se fit l'extraction de la chasse de S. Denys, laquelle il porta dessus ses espaules en la processiõ, & en action de graces donna à icelle Eglise plusieurs beaux droicts qui luy appartenoient és Chastelenies de Cergy, Trapes, Cormeilles, & autres Seigneuries.

Il confirma les priuileges des Roys ses deuanciers & aussi la Charte de son Pere le Roy Louys le Gros.

Pendant son regne vint à refuge en France le Pape Eugene III. lequel s'achemina en l'Eglise & Abbaye de S. Denys où il solemnisa Papalement la saincte Messe le S. iour de Pasque, y passa la feste, consacra le Crucifix d'or, & ietta sentence d'anatheme & d'excõmunication contre ceux qui mettroiẽt leurs mains sacrileges sur iceluy pour le prendre, pour le rompre, & dissiper.

Pareillement le Pape Alexandre III. estant venu en France, honnora la mesme Eglise & Abbaye de sa presence, & y consacra l'Autel de la Chappelle de S. Ypolite, pour le subiect dont il a esté parlé au 44. chap. du 1. liu.

Il fit sacrer de son viuant le Prince Philippes son fils en la presence de tous les Princes grands Seigneurs de France notamment du ieune Roy Henry d'Angleterre vassal du Roy à cause de sa Duché de Normãdie qui s'y trouua.

Ce debonnaire Roy receut Chrestiennement & auec reuerence S. Thomas Archeuesque de Cantorbie (ferme propugnateur de l'Eglise Catholique Apostol. & Rom. & seuere defenseur des droicts & priuileges d'icelle & pour ce chassé de son siege par Henry II. Roy d'Angl.) & sçachant qu'il alloit visiter l'Eglise de l'Apostre de France S. Denys l'Areopagite (auquel il auoit vne singuliere & particuliere deuotion, cõme il le tesmoigna lors qu'il fut mis à mort en son Eglise de Cantorbie, recommandant la cause d'icelle, & soy-mesme à la glorieuse vierge Marie & audit S. Denys l'Areopagite) mãda à l'Abbé & Relig. de le bien receuoir: ce qui fut fait selon son mandemẽt royal. Ledit Roy profera vn iour d'vne bouche heroïque cét apopthegme (digne à la verité de sa Majesté tres Chrestiẽne & du surnom de pitoyable qu'on luy auoit donné) que cet honneur ancien estoit annexé au diademe François, à sçauoir que les exilez pour la Iustice, principalement les Ministres sacrez iouyssent du principal azyle des François, & soient defendus en toute immunité contre les assauts de leur aduersaires & persecuteurs.

On dit communement que qui bien ayme tard oublie, & aussi qui bien a aymé en la vie il ayme bien apres la mort. Ces deux prouerbes se trouuent veritables en la personne dudit Roy Louys le ieune, car ayant aymé, honoré, & chery grandement le susdit glorieux Martyr & Archeuesq. de Cãtorbie S. Thomas. pendãt sa vie, il ne le peust oublier apres sa mort. De fait des qu'il eut entendu son St. & heureux tresp as, il s'achemina par deuotion en Angleterre à son sacré tombeau en l'Eglise de Cantorbie, où il luy rendit ses vœux & prieres, & offrit vne couppe d'or fort belle & riche: aussi il donna à ladite Eglise, à perpetuité 100. muids de vin, à les prendre à Poissy, aux despens du Roy de France, auec plusieurs beaux priuileges & exemptions en son Royaume, pour les necessitez & cõmoditez de ceux qui deseruoiẽt icelle Eglise. D'abondant il fit present d'vne pierre precieuse de grand prix appelee *Regalis Francia*, de laquelle longues annees apres s'est seruy le Roy d'Angl. Henry VIII. en vn aneau qu'il mettoit à vn poulse de l'vne de ses mains.

Digitized by Google

Vn Autheur nommé Edoüard, contemporain de ceſtuy S. Martyr & Archeueſque de Cantorbie Thomas, rend teſmoignage du voyage ſus-allegué du Roy Louys le Ieune, en ces termes.

*Beatus Thomas Archiep. Cantuarienſis innumeris claruit miraculis, nedum à populo colitur vt martyr: ſed & à Ludouico Iuniore Rege Franciæ, qui eum exulem fouerat, ex voto inuiſitur: oblatoque ingentis ponderis Calice aureo, & centum modiis vini annui prouentus Eccleſiæ Cantuarienſi legatis honoratur: vt Regnum Franciæ, in quo tam * diu exuluxerat, iugi patrocinio defenderet.*

* *Il demeura en France, exilé, l'eſpace de ſept ans.*

Le Roy Louys le Ieune a fait baſtir les Abbayes de Neuf port & de Dunes ſur la mer, leſquelles il a renté & dotté de biens & reuenus temporels, & pareillement l'Abbaye de Barbeau (autrement du S. Port, ſur Seine, pres la ville de Meleun) de l'ordre de Cyſteaux, qu'il a fondee, où il fut enterré, fort honorablement (apres auoir payé le tribut à nature en la ville de Paris, par vne maladie de paralyſie, l'an 1180. vn Ieudy 29. Septembre) & la meſme ſa femme la Reyne Adelle luy a fait conſtruire vn tombeau ſingulierement enrichy d'or, d'argent, & de pierres precieuſes.

Il a regné 49. ans y compris 6. ans qu'il a regné auec ſon pere: & quant à ladite Reyne Adelle ſon eſpouſe, elle mourut auſſi à Paris au mois d'Auril, l'an 1205. & giſt en l'Abbaye de Pontigny pres Thibauld, Conte de Champagne, ſon pere qui l'a faict baſtir.

Tombeaux du ieune Roy Philippes (fils aiſné du Roy Louys le Gros) & de la Reyne Conſtance, femme en deuxieſme nopces du Roy Louys le Ieune.

CHAPITRE XXVI.

PRes du tombeau des Roys Henry I. & Louys le Gros (iouxte vne porte qui faict la ſeparation de leur ſepulchre) eſt le tombeau du ieune Roy Philippes. Deüant qu'on euſt changé les tombeaux, il auoit eſté enterré au coſté ſenextre de l'Autel de la Trinité. Ledit tombeau auec ſon effigie eſt de pierre de liais, & au deſſus eſt eſcrite cette intitulation. *Philippus Rex, filius Ludouici Groſſi.*

Il eſtoit fils aiſné dudit Roy Louys le Gros & de la Reyne Adelaide, ou Aalide, Adelle, ou * Alix, & fut ſacré & couronné, en ſa grande ieuneſſe, du viuant de ſon Pere, en l'Egliſe de Rheims le 8. des Calendes de Mayle ſainct iour de Paſques, l'an 1129. par Ramolde, ou Renauld des Prez le 49. Archeueſque du lieu, és preſences des Roys Louys ſon dit Pere, & Henry Roy d'Angleterre, & regna deux ans, & mourut par vn eſtrange accident: *voicy ce qu'en dit noſtre manuſcrit.*

* *Elle eſt nõmee en la Charte du Roy Louys le Gros Adelaide, & eſtoit fille de Hubert Cõte de Ponthieu. Nicole Gilles.*

Contigit anno Domini 1131. ſingulare & vlterius non auditum Regni Franciæ infortunium; Regis enim Ludouici filius Philippus quem Regem conſtituerat, floridus, amenus, & iuuenis, bonorum ſpes, timorque malorum, cum quadam die per ciuitatis Pariſienſis ſuburbium equitaret, obuio porco diabolico offenſus equus grauiſſime cecidit, ſeſſoremque

Digitized by Google

fuum filice conſternatum rude ponderis ſui conculcatum contriuit, quo dolore Ciuitas & quicumque audierunt conſternati, ea ſi quidem die exercitum ad expeditionem aſciuerat: *Et puis apres*: Nocte verò inſtante Spiritum exhalauit, anno ætatis ſuæ vigeſimo, tertio Idus Octobris. Quantus autem & quàm mirabilis dolor & luctus Patrem & Matrem, atque Optimates affecerit, nec ipſe Homerus elicere ſufficit, eo autem in Eccleſia beati Dionyſij in ſepultura Regum, & ſiniſtra Altaris ſanctæ Trinitatis parte humato, *&c.*

Auec le tombeau dudit Roy Philippes eſt celuy de la Reyne Conſtance, lequel & l'effigie ſont de pierre de liais, & eſt là meſme enterree. Elle eſtoit fille d'Alphonſe VII. du nom Roy de Leon, Caſtille, & Galice. L'intitulation de ſon tombeau eſt telle: *Conſtantia Regina quæ venit de Hiſpania.*

Touchant le mariage d'icelle noſtre Manuſcrit en parle en ces termes: Rex Franciæ Ludouicus anno milleſimo centeſimo quinquageſimo quarto, de conſilio Prælatorum & Principum in ſpe hæredem legitimum procreandi, in quendam puellam nobiliſſimam, morum honeſtate præcipuam, Conſtantiam nomine, filiam Imperatoris Hiſpaniæ, animum conuertit, quam Hugo * Senonenſis Archiepiſcopus in vrbe Aurelianenſi nuptiali fœdere copulauit, & etiam ab eodem Archiepiſcopo regali ſtemmate coronari præcepit. Anno vero 1160. ipſa Conſtantia venerabilis Regina Regi peperit filiam quæ Adelaydis vocata eſt, in cuius partu plurimum anguſtiata diem ſignauit vltimum, cuius corpus, paucis diebus elapſis, apud ſanctum Dionyſium iuxta Regem Philippum iuniorem nuncupatum, debito cum honore fuit ſepultum.

* ou Bernard Comte de Languedoc.

Monuments de Karloman Roy de Soiſſons (frere de l'Empereur & Roy de France ſainct Charlemagne) & de la Reyne Hyrmintrude, femme en premieres nopces de l'Empereur & Roy de France Charles le Chauue.

CHAPITRE XXVII.

AVx pieds de la ſepulture du Roy Philippes le Ieune & de la Reyne Conſtance giſt en vn pareil tombeau de liaiz le Roy Carloman (fils puiſné du Roy Pepin, & de la Reyne Berthe fille de Heraclee Empereur de Conſtantinople, dicte au grand pied, d'autant qu'elle auoit vn pied plus long que l'autre; ainſi que jadis ce grand Roy des Perſes Artaxerxes fut ſurnommé Longue-main, pour auoir vne main plus logue que l'autre) frere du Roy & Empereur ſainct Charlemaigne. Il commença à regner en la ville de Soiſſons l'an ſept cents ſoixante & huict, ou ſelon aucuns l'an 769.

Il fut ſacré & couronné en icelle ville, & ſon partage fut l'Auſtraſie, là Bourgongne, la Flandre, Saxonie, & les terres d'outre le Rhin.

Digitized by Google

L'an troiſieſme de ſon regne il aſſiſta en grande deuotion (accompagné de pluſieurs Princes & grands Seigneurs de ſa Court) à la ceremonie de l'eleuation du corps de ſainct Hubert Eueſque du Liege, en l'honneur duquel il eſargit des threſors d'ineſtimable valeur : & legua du depuis par ſon teſtament pluſieurs terres & ſeigneuries pour l'entretenement de l'Egliſe dudit Sainct, & nourriture des ſeruiteurs de Dieu.

Il a confirmé pluſieurs priuileges à l'Abbaye de ſainct Denys, & eſt decedé à Salmonce le quatrieſme Decembre l'an 771. l'an quatrieſme de ſon regne, d'où il a eſté porté enterrer en l'Egliſe de ſainct Denys.

Cecy eſt contenu en vn Manuſcrit : *Karlomannus Rex, frater Karoli Magni, in villa Salmonciaco obiit, & in Eccleſia beati Dionyſij ſepelitur.* Son effigie eſt de pierre de liaiz comme ſon tombeau, ſur le doſſier duquel eſt ceſte inſcription : *Kallomannus Rex, filius Peipini.*

Au meſme tombeau eſt auſſi, iouxte ledit Roy Carloman, la Reyne Hermintrude, de laquelle l'effigie & le tõbeau ſont de pierre de liaiz, & eſt ainſi eſcrit ſur le doſſier, *Hirmintrudis Regina vxor Karoli Calui.* Le Roy Charles le Chauue l'eſpouſa à Carify, & les nopces furent celebrees ès Ides de Decembre l'an 844. Elle eſtoit fille du Prince Vodon, & d'Ingeltrude niepce * d'Adhalard tant aimé de l'Empereur Louys le Debonnaire, qu'il ne faiſoit que ce que vouloit ledit Adhalard. Elle eut l'Empereur & Roy de France Louys ſurnommé le Begue, qui regna l'an 878. & le huictieſme de Decembre fut ſacré à Rheims par Hincmar le trente vnieſme Archeueſque du lieu, & decedant le trezieſme Auril iour du Vendredy Sainct, l'an 880. fut enterré en l'Abbaye de ſainct Corneille de Compiegne, baſtie par ſon Pere l'Empereur & Roy Charles le Chauue. Quant à ladite Reyne ſa Mere elle mourut l'an 869. & fut enterree à ſainct Denys.

* *ou Bernard, Comte de Langdoc.*

Sepulchre du Roy Charles VIII. fils du Roy Louys XI. & ſon Epitaphe.

CHAPITRE XXVIII.

A Coſté du tombeau du Roy Karloman & de la Reyne Hyrmintrude, ſe void le ſepulchre du Roy Charles VIII. tout de marbre noir, élabouré de pluſieurs deuiſes.

Son effigie, reueſtuë à la Royale, & de genoux au deſſus du tombeau, eſt repreſentee apres le naturel, laquelle eſt de fonte ; le haut dudit tombeau couuert de cuiure doré, & au deuant de l'effigie y a vne oratoire, ou appuy, couuerte de cuiure doré, ſur lequel eſt poſee vne couronne, auec vn liure ouuert auſſi de cuiure doré.

Pareillement y a aux quatre coins quatre Anges de fonte bien dorez & eſlabourez, leſquels tiennent les armoiries des Royaumes de Naples & Sicile, auſſi de fonte dorees & peintes. Aux coſtez du tombeau y a des niches rondes, & au dedans des baſſins de cuiure bien doré, & en iceux baſſins de

Digitized by Google

belles figures de fonte bien dorees.

Le Roy Charles VIII. nasquit vn Samedy, enuiron l'heure de my-nuict, au Chasteau d'Amboise, le iour de deuant les Ides de Iuillet l'an 1470. Sa Mere s'appelloit Charlotte de Sauoye, (laquelle estoit fille aisnee de Louys II. Duc de Sauoye, & d'Anne de Cypre fille vnique de Iean de Lusignan Roy de Cypre) la seconde femme du Roy Louys XI. & ledit Roy Charles leur second fils. Elle trespassa l'an 1483. & fut enterree à nostre Dame de Clery prés sondit mary. La premiere femme du Roy Louys XI. se nommoit Marguerite, (fille de Iacques I. du nom Roy d'Escosse) laquelle il espousa à Tours le vingt-cinquiesme Iuin l'an 1436. Elle mourut à Challons en Champagne, & gist en l'Eglise & Abbaye de sainct Laon de Thoüars en Poictou.

Le Roy Charles VIII. commença à regner l'an 1483. & fut sacré au mois de Iuin l'an 1485. à Rheims par Pierre de Laual le septãte-sixiesme Archeuesque du lieu; & apres auoir fait sa neufuaine à sainct Marcoul s'achemina en l'Eglise de sainct Denys, où il prit la Couronne en grande solemnité.

L'an 1489. le 6. Decembre il espousa en la ville de Langres la Reyne Anne Duchesse de Bretagne.

Il a fondé, enuiron l'an 1493. par le conseil de Fr. Iean Bourgeois Religieux de l'Ordre des Mineurs Obseruantins, personnage de saincte vie) le Monastere de nostre Dame des Anges aux faux-bourgs de Reze, ou Veze, sur la Saosne à Lyon, où il mit des Religieux du mesme Ordre.

L'an 1494. vn iour de Dimanche neufiesme du mois de Nouembre, il vint à l'Eglise de sainct Denys, où il fit extraire les corps des saincts Martyrs qui furent portez en procession autour des Cloistres, à laquelle il assista accompagné de plusieurs Princes & grands Seigneurs, de ceux de sa maison, & des Cours Souueraines. Y assisterent aussi plusieurs Euesques & Abbez: pareillement le Recteur, auec beaucoup de Docteurs & Suppostz de l'Vniuersité vestus solemnellement, & les Bedeaux auec leurs masses d'argent deuant eux: & semblablement les Preuosts des Marchands & Escheuins honnestement accompagnez des Bourgeois de Paris, auec vn grand nombre de peuple. Et deuant les trois Chasses d'argent où reposent les sacrez corps, y auoit vne grande quantité de torches & luminaires, & deuant chacune d'icelles aussi vn gros cierge aux armes de la ville de Paris, & estoient les Religieux de S. Denys nuds pieds, & reuestus de riches chappes à ladite procession: La Messe solennellement celebree, & toutes les prieres, oraisons, & suffrages estans paracheuees, sa Majesté prit congé des saincts Martyrs, & de là conduit son armee en Italie, & fit son entree à Rome, où le Pape Alexandre VI. luy donna le tiltre d'Empereur de Constantinople le vingtiesme du mois de Ianuier; aussi l'inuestiture du Royaume de Naples, où il fit en tres-grand triomphe & pompe son entree en habit Imperial, & fut receu comme Empereur de Constantinople, comme Roy de France, & comme Roy de Naples & de Sicile le dixhuictiesme May: & retournant en France, empesché d'vne grande armee liguee contre luy par les Potentats d'Italie, bien qu'il y eust six Italiens contre vn François, neantmoins il demeura victorieux en la iournee de Fornoue, en vn lieu dit Viguerra: ce qui arriua le sixiesme Iuillet.

Digitized by Google

Il a confirmé pluſieurs beaux priuileges à l'Abbaye de ſainct Denys, & y en a donné vn touchant trois muids de ſel en nature pour la prouiſion & vſage de l'Abbé & des Religieux, ſans eſtre ſujets à la gabelle, ny aux Controolleurs d'icelle, comme il appert par ſa Charte inſeree au troiſieſme liure, le vingt ſixieſme Chapitre.

Eſtant de retour de ſon voyage d'Italie il vint en pelerinage à ſainct Denys pour viſiter les ſaincts Martyrs Protecteurs des Roys & du Royaume, & leur rendre graces de ſes victoires & heureux retour, où il fit ſes offrandes, & remit leurs ſacrez corps en leur place & lieu accouſtumé.

Ce pieux & debonnaire Roy mourut à Amboiſe le ſeptieſme iour d'Auril l'an 1498. le quatorzieſme de ſon regne, aagé de vingt-huict ans, & fut enterré en grande pompe à ſainct Denys.

Il y a vn tableau de cuiure doré, attaché contre le grand pilier proche du maiſtre Autel, auquel ſe liſent les vers qui ſuiuent :

Hîc octaue iaces Francorum Carole Regum,
Cui victa eſt forti Britonis ora manu.
Parthenope illuſtrem tribuit captiua triumphum,
Claraque Fornouio pugna peracta ſolo.
Cœpit & Henricus Regno depulſus auito,
Bellare auſpiciis Sceptra Britanna tuis.
O plures longinqua dies ſi fata dediſſent,
Te nullus toto maior in orbe foret.

Vixit annos 28. obiit anno à Natali Domini 1498. Aprilis 7. opus Paganini Mutinenſij.

Il y a encore vn autre petit tableau attaché proche de ſon tombeau, ainſi eſcrit :

Chriſtianiſſimi Francorum Regis Caroli Octaui Epitaphium.

Stratus in hoc ſaxo Carolus florentibus annis,
Occubuit, cunctos mors truculenta rapit.
Regibus hîc magnis ſatus eſt : Galloſque feroces
Rexit, & adiecit Regna ſuperba iugo.
Magnanimi Regis iuſta pietate mouere,
Cœlicolumque Patri da probe Galle preces.

Sepulture

Digitized by Google

Sepulture de la Royne Marguerite de Prouence, femme du Roy sainct Loys, & son Epitaphe.

CHAPITRE XXIX.

DEuant la face du grand Autel, contre terre ioignant les premieres marches d'iceluy, se veoit vne tombe plate de cuiure, soubs laquelle est ensepulturee la Royne Marguerite de Prouence femme du glorieux Roy sainct Loys. Elle fut conioincte par mariage auec luy, l'An 1234. & furent espousez par le venerable Gaultier Cornu, le 73. Archeuesque de Sens & aussi fut couronnée de par luy en l'Eglise de nostre Dame de Paris. Elle estoit fille aisnée de Raymond Berenger Comte de Prouence, & de Beatrix, fille du Comte de Sauoye. Cecy est escrit sur sa tombe.

Icy gist la noble Royne de France Marguerite, qui fut fame Monseigneur sainct Loys iadis Roy de France: qui trepassa le Mercredy deuant Noel, l'an de l'Incarnation nostre Seigneur. mil 2 cens quatreuins & quinse, priés pour son Ame.

Ceste Princesse estoit excellemment douee de grandes perfections & vertus; aussi Dieu la fauorisa beaucoup en ce qu'il luy donna vn tel Mary, & en ce qu'il la rendit Mere d'vne belle & feconde lignee: Elle eut cinq masles: Loys qui mourut ieune, Philippes qui fut Roy de France, Iehan surnommé Tristan Comte de Neuers, Pierre Comte d'Alençon, & Robert Comte de Clermont, duquel Robert est venuë la tres Illustre, tres noble & tres royale tige, branche, & maison des Bourbons, laquelle a commencé à regner sur les François en la personne de Henry le Grand quatriesme du nom, auquel a succedé Loys treiziesme son fils, surnommé le Iuste.

Elle eust aussi quatre filles: Blanche femme de Ferrand, fils aisné du Roy d'Espagne: Isabeau femme de Thibauld Roy de Nauarre, Comte de Champagne & de Brie: Marguerite Duchesse de Brabant: & Agnes femme de Robert Comte de Bourgogne.

Ladicte Blanche, fille aisnee du Roy sainct Loys, a fondé vn Anniuersaire en l'Eglise de sainct Denys pour l'Ame de sa Mere, & afin de l'entretenir a laissé certaines rentes à prendre sur le Thresor du Roy, comme il apert par sa charte de l'an mil trois cens treize.

Cette vertueuse & pieuse Royne Marguerite fonda le Monastere des Cordelieres sainct Marceau lez Paris, où l'vne de ses filles fut renduë, & où elle passa le reste de son veufuage en saincteté & y mourut, & fut son corps porté enterrer à S. Denys. Elle fit aussi edifier l'Abbaye de Maubuysson, pres Pontoise & celle du Lys, prés Melun. Et à son exemple saincte Isabel,

Digitized by Google

ſœur de ſon mary le Roy ſainct Loys fit baſtir & fonda l'Abbaye de Long-champ, où elle mit des Religieuſes de l'Ordre de ſainct François, & y eſt enterrée. I. l'Eſpagnol Docteur en Theologie Antiquit. de Par.

Tombeau du Roy Philippes le Long, cinquieſme du nom (ſecond fils du Roy Philippes le Bel & de la Reyne Ieanne de Nauarre) pareillement auſſi du cœur de la Reyne Iehanne de Bourgogne ſa femme, & ſon Epitaphe.

CHAPITRE XXX.

Coſté du maiſtre Autel contre le mur eſt le tombeau de marbre noir du Roy Philippes le Long, & ſur iceluy l'effigie, couchee, de marbre blanc.

Aux pieds d'iceluy tombeau ſe veoit vn monument de marbre noir qui eſt le lieu où le cœur de Iehanne de Bourgogne, eſpouſe d'iceluy Roy, eſt enterré, & ſur iceluy eſt l'Effigie d'vne Reyne grauee tenant en ſa main vn cœur.

Il commença à regner Roy de France & de Nauarre l'an mil trois cens ſeize, & fut ſacré & couronné à Rheims par Robert de Courtenay le ſoixante & vnieſme Archeueſque du lieu. Il fut marié l'an mil trois cens ſix en la ville de Corbeil à la Princeſſe Ieanne, fille de Hugues Comte de Bourgongne & de Mahault fille de Robert Comte d'Artois.

Il a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys la fondation d'vne Chappelle qu'auoit fondé le Roy Philippes le bel ſon Pere en l'honneur du Roy ſainct Loys. A mandé à Hugues de Bourgongne ſon Oncle qu'il euſt à faire hõmage à l'Ab. d'icelle de ſon Chaſteau de Nogent ſur Seine & de ſes appartenances.

Contre la paroy eſt cette inſcription en lettres d'or ſur marbre noir.

Cy gitt le Roy Philippe le Lonc, Roy de France & de Nauarre, fils de Philippe le Bel, qui treſpaſſa l'an mil cccc. xxi. le tiers iour de Ianuier. Et le cœur de la Royne Iehanne ſa compaigne, fille de noble Prince le Comte Hugues de Bourgongne, laquelle treſpaſſa l'an mil ccc. vingt & neuf, le ving & vnieſme Ianuier.

Le Roy Philippes le Long mourut à Longchamp, d'vne fieure quarte & flux de ventre, és iour, mois, & an cy-deſſus, ayant regné (ſans compter le temps de ſa regence) v. ans & quelque peu dauantage, & fut enterré en l'Egliſe de ſainct Denys. Il fut fort regretté de pluſieurs Poëtes Prouençaux, qu'il entretenoit à ſa ſuitte, telle ſorte de poeſie eſtant lors en grande eſtime.

Quant à la Reyne Ieanne elle mourut en la ville de Roye, en Picardie, & fut enſepulturee en l'Egliſe des Cordeliers, ou freres Mineurs de Paris, le 27. Ianuier l'an deſſudit mil trois cens vingt neuf.

Digitized by Google

Sepulchre du Roy Charles, quatrieſme du nom, dict le Bel (troiſieſme fils du Roy Philippes le Bel, & frere des Roys Loys Hutin & Philippes le Long, & ſon Epitaphe.

CHAPITRE XXXI.

EOignant le tombeau du Roy Philippes le Long eſt celuy de ſon frere le Roy Charles quatrieſme du nom, dict le Bel, lequel eſt de marbre noir auec l'Effigie de marbre blanc couchee deſſus vn lit de marbre noir: Il ſe lict vn Epitaphe de laquelle la teneur eſt ainſi.

Icy giſent le Roy Charles iadis Roys de France & de Nauarre, fils du Roy Philippe le Bel, & Iehanne ſa compaigne, fille de noble Prince Monſieur Louys de France iadis Comte d'Eureux: le reſte eſt rompu.

Il ſucceda aux Royaumes de France & de Nauarre l'an mil trois cens vingt & vn, & fut ſacré à Rheims le vingt & vnieſme iour de Feurier, au meſme an par Robert de Courtenay Archeueſque du lieu, ou ſelon du Tillet, le neufuieſme dudit mois.

Il defendit aux Sergens du Chaſtelet de Paris de faire aucune capture en l'Abbanlieuë & iuriſdiction de l'Abbaye & ville de ſainct Denys.

Ledict Roy Charles iuſques en l'annee mil trois cens vingt ſix, qui eſtoit la ſixieſme annee de ſon regne, auoit enuers tous rẽporté reputation de Iuſte & Clement Prince, mais il la perdit lors, car apres qu'il eut premierement refuſé au Pape Iean 22. ou 21. vne leuee de decimes ſur le Clergé de France qu'il demandoit, en fin la luy accorda, à la charge qu'il y participeroit & en auroit la moitié, qui fut vn acte ne reſſentant rien le tiltre qu'il portoit de tres-Chreſtien: auſſi ne laiſſa gueres Dieu telle faute impunie par apres, par la mort d'iceluy, laquelle enſuiuit l'annee ſubſequẽte. Ie puis dire auec verité que tous les Roys & Princes qui ont deuant ou depuis vſé de ceſte exaction, ny eux ny leurs ſucceſſeurs n'ont iamais proſperé ne proſpereront à l'aduenir, comme la pratique s'en eſt faicte de nos temps au grand detriment d'vn chacun de nous.

Il treſpaſſa le premier iour de Feurier l'an 1327. au Bois de Vincennes le 7. an de ſon regne, & fut ſon corps enterré à ſainct Denys.

Digitized by Google

Sepulture de la Reyne Ieanne d'Eureux, Espouse dudit Roy Charles le Bel, auec son Epitaphe.

CHAPITRE XXXII.

LA Reyne Iehanne d'Eureux fut la troisiesme femme du Roy Charles le Bel. Elle estoit fille de Monseigneur Loys de Frãce premier Comte d'Eureux: Son Epitaphe est auec celle de son Mary en ces termes.

Cy gist le Roy Charles, Roys de France & de Nauarre, fils du Roy Philippe le Bel: qui trepassa l'an mil ccc. xxvii, Veille de la Chandeleur: Et Madame la Royne Iehanne sa Compagne, fille de noble Prince Monsieur Louys de France iadis Comte d'Eureux: laquelle Royne donna ceans ceste Chace, où il y a de la vraye Croix, & vne espine de la saincte Couronne, & du sainct Sepulchre de nostre Seigneur, du Tableau où fut escrit le tiltre nostre Seigneur en la Croix, & plusieurs autres reliques de celles qui sont en la Chapelle Royalle de Paris.

Item donna cette image de Nostre Dame, laquelle est d'argent doré, où il y a de son laict, de ses cheueux, & de ses Vestemens. Item vne image d'or de Monsieur sainct Iehan l'Euangeliste. Le reste est rompu.

Cette Epitaphe est escrite au hault d'vn pilier attaché contre la paroy à l'opposite, & vis à vis des pieds de ladicte Reyne, sur lequel pilier y a vne petite platte forme, où l'on mettoit cette chasse dargent doré, laquelle est de marbre noir, & à lentour d'icelle en lettres d'or, se lict, auec peine (d'autant que les lettres ne sont plus remplies d'or) l'escriture cy-dessus, qui est imparfaicte. L'on appele cette Chasse la saincte Chapelle, à raison qu'en icelle est enclosevne petite portion de chacune des reliques de la saincte Chapelle de Paris.

Item, l'on veoit en des lames de cuiure (au lieu où sont les corps saincts à costé du sainct Clou, contre vne petite armoire où les Prestres seculiers, ou bien les Clercs, gardiens de l'Eglise, serrent les Calices & aulbes, & principalement les clefs d'argent des fiertes & Chasses d'argent sainct Denys & ses compagnons) encores cecy escrit.

Cy dedans a vne chasse & image de nostre Dame tout d'argent doré, & vne image d'or de sainct Iean l'Euangeliste que a donné ceans à son viuant Madame la Royne Iehanne Royne de France & de Nauarre espouse du Roy Charles que Dieu absoille, iadis Roy desdicts Royaumes, & sont en ladicte Chasse les reliques, qui s'ensuit. Cest à sçauoir de la vraye croix nostre Seigneur, vne des espines de sa saincte Courronne, du tableau qui fut

Digitized by Google

derriere ſon chef en la Croix, de ſon ſainct ſang, de ſes cheueux, du linceul dont il fut ceint en la Cene, de la robe, & de ſes drapelets dont il fut enuelopé en ſon enfance, de ſon Sepulchre, de ſon ſuaire, de l'eſponge dont il fut abreué en la Croix, de la piece du mont de Caluaire, du laict noſtre Dame, de ſon couurechief, & du chief de ſainct Iean Baptiſte, & ou dict image Noſtre Dame a de ſon laict, de ſes cheueulx, & de ſa chemiſe, & ledict image d'or de ſainct Iehan tient l'vne de ſes dents.

Or ceſte chaſſe, magnifiquement trauaillee & bien labouree, auec les images preallegueés ſe voyent au threſor de l'Abbaye de ſainct Denys: mais ce qui eſt beau à conſiderer & digne d'eſtre remarqué, c'eſt, que dans le chœur d'icelle chaſſe l'on veoit pluſieurs petits vaiſſeaux de chriſtal enchaſſez en or qui ſont ſuſpendus à des verges d'or, chaſque vaiſſeau ayant ſon petit eſcriteau d'or eſmaillé nommant les ſainctes Reliques contenuës en iceux. Il en a eſté parlé plus amplement au quarante ſixieſme Chapitre du premier liure comme au preallable du don de tous ces pretieuſes reliques envne charte inſeree au troiſieſme liure le vingtieſme Chapitre.

Elle a donné vne image d'Albaſtre (de la grandeur & haulteur d'vne grande perſonne) extremement bien faicte, laquelle eſt en la Chappelle nommee noſtre Dame la Blanche à cauſe de cela) aux pieds de laquelle cecy eſt eſcrit.

Madame la Royne Iehanne d'Eureux compaigne iadis du Roy Charles: que Dieu abſoille, a donné ceans cet image & ainſi faict peoiedre & orduer ceſte Chapelle, où elle a fondé vne Meſſe perpetuelle qui chacun iour eſt chantee tantoſt apres la Meſſe que l'en dit aux Pelerins, l'an mil trois cens quarante le iour de la My Aouſt.

Elle a fondé à perpetuité ſept vingts dix ſept liures tournois de rente à prendre ſur le Freſnoy en Beauuoiſis & à Cheurieres: auſſi ſur la Chaſtelenie de Braye Compte Robert quatre vingts quatorze liures trois ſols neuf deniers, & le tout amorti.

Elle a donné vne tres-belle & tres-riche couronne d'or, à huict fleurons d'or, le tout garny, à ſçauoir tant ladicte couronne que fleurons, de tres-excellens ſaphirs & de tres-belles perles orientales, auſſi d'vn exquis balay cabochon au milieu.

Elle deceda l'an mil trois cens ſepatnte le quatrieſme Mars à Braye Comte Robert, fort aagée, & long temps apres ſon mary, duquel elle eſtoit couſine germaine, pour raiſon dequoy il luy fallut auoir diſpenſe du ſainct Siege pour ſe marier.

Tombeau de la Reyne Iehanne de Bourgongne premiere espouse du Roy Philippes de Valoys.

CHAPITRE XXXIII.

IOignant le Roy Charles le Bel, au mesme rang suit le tombeau de la Reyne Ieanne de Bourgongne (femme du Roy Philippes de Valoys) lequel est de marbre noir, & l'effigie de marbre blanc sur vn lict de marbre noir.

Voicy vne partie de son Epitaphe. *Cy gyst de bonne memoire tres excellente, & tres-haulte & tres puissante Dame Madame Iehanne, iadis Royne de France & de Nauarre Comtesse de Bourgongne, & d'Artois.* Le reste est rompu.

Elle estoit fille de Robert II. du nom Duc de Bourgongne, & fut couronnee à Rheims le iour de la Trinité mil3. censvingt huict par Guillaume de Trie le soixãte & deuxiesme Archeuesque du lieu. Elle mourut à nostre Dame des Champs l'an mil trois cens quarante neuf, & fut enterree en l'Eglise de sainct Denys pres son mary ledict Roy Philippes de Valoys qui suit apres.

Monument du Roy Philippes, sixiesme du nom, dict de Valoys, & surnommé le Catholique.

CHAPITRE XXXIIII.

PRoche le Tombeau de la Reyne Ieanne suit en mesme ordre celuy du Roy Philippes de Valoys, lequel est de marbre noir auec l'effigie de marbre blanc sur vn lict de marbre noir. Il estoit fils aisné de Monseigneur Charles de France Comte de Valois, frere du Roy Philippes le Bel, & de sa premiere femme Madame Marguerite de Sicile, fille de Charles deuxiesme du nom Roy de Sicile, dict le boiteux : & ainsi comme le plus proche & habile à succeder il fut sacré & couronné (nonobstant les pretentions d'Edouard Roy d'Angleterre fils d'Ysabel, fille du Roy Philippes le Bel) suiuant les constitutions de la Loy Salique, en l'Eglise de nostre Dame de Rheims, le iour de la Trinité, 27. May l'an 1328. par Guillaume de Trie, Cardinal & Archeuesque du lieu, son oncle, & aussi la Royne Ieanne de Bourgongne son espouse, ainsi qu'il a esté dit cy-dessus.

Durant son regne les Flamans & Anglois estants venus en grande mul-

Digitized by Google

titude armez iusques à sainct Cloud, donnerent à Rueil, où ils se mirent en deuoir par diuerses foys de brusler la maison seigneuriale, qui appartient à l'Abbaye de sainct Denys, mais elle demeura saine & entiere estant miraculeusement conseruee par les merites de sainct Denys.

L'an 1328. le Roy allant à la guerre contre iceux Flamans vint en l'Eglise de sainct Denys, où il receut l'Auriflambe par les mains de Guy de Castre le venerable Abbé d'icelle, & la donna à porter à vn tres vaillant Cheualier nommé Milles de Noyers. Il fit aussi tirer & ouurir les chasses où reposent les corps des saincts Martyrs qu'il porta sur ses espaules, & celle du glorieux Roy sainct Loys, laquelle il porta pareillement sur l'Autel, & fut celebree la Saincte Messe par ledict Abbe, & de retour de son voyage les remist en leurs lieux.

En ce voyage il demeura victorieux ayant deffaict en bataille vingt mille Flamans morts sur la place, & prins la ville du Montcassel: Cette iournee fut le 24. Aoust 1328. En commemoration de laquelle tant signalee victoire se chante & celebre tous les ans vne haulte Messe à l'Autel des saincts Martyrs le iour des Octaues de leur feste & solemnité qu'il a fondee, & pareillement a faict bastir vn Monastere de Religieuses de l'Ordre de saincte Claire au pont sainct Maixant, lequel il adotté de biens & reuenus.

Le Prince Iean Duc de Normandie son fils aisné fut griefuement malade (en la my Iuin) au village de Tauerni, & abandonné des Medecins le Roy affligé outre mesure, eut recours à Dieu, à la Vierge Marie sa glorieuse Mere, & à sainct Denys & ses compagnons sainct Rustique & sainct Eleuthere Apostres de la France, & à raison de quoy furent faictes plusieurs processions, prieres, & supplications en leur sacree Eglise, aussi denoncé le ieusne, & encore d'abondant ordonnees des prieres publiques par trois iours, apres lesquelles se fit vne procession solemnelle par les Religieux de sainct Denys, nuds pieds, en laquelle fut porté le sainct & sacré Clou, la Couronnne royale ou il y a vne saincte espine, le doigt de sainct Denys, le bras de sainct Symeon, & autres pretieuses reliques, iusques audit lieu de Tauerny où gisoit ledit Prince malade, & demeurerent pres de luy douze iours si iusques à ce qu'entierement & parfaictement il eut recouuré sa santé. Et le septiesme Iuillet le Roy & son fils partirent de Tauerni, & vindrent à pied en ladicte Eglise où ils veillerent, & rendirent actions de graces à Dieu, à la saincte Vierge, & aux saincts Martyrs par deux iours & deux nuicts, & auec eux aussi les religieux ausquels fut commandé de faire & celebrer le diuin seruice d'iceux saincts Martyrs.

Il a donné plusieurs beaux priuileges à l'Abbaye de sainct Denys. Il l'a enrichie de plusieurs biens & reuenus: A fondé en l'honneur desdicts saincts Martyrs & du glorieux Roy sainct Loys, huict gros cierges de cinq liures piece, qui doiuct brusler nuict & iour deuant les corps des susdicts SS. Et pour l'entretenement assigna sur la seigneurie d'Asnieres, pres Viermes, que tenoient les Religieux de Royaulmont, sept vingt neuf liures six sols dix deniers de rente: Mais cela n'estant suffisant, il donna encores le village de Lugny auec le port du lieu maintenant appellé Nully) & les seigneuries de Viliers & du Roule, auec toutes leurs appartenances, qu'il achepta de Messire

Raoul Sauin Cheualier, autrement dict de Iouy: dont les chartes se voyent au 3. liure le vingtiesme Chapitre.

Il trespassa à Nogent le Roy l'an 1350. le 22. d'Aoust, aagé de 57. ans, & de son regne le 22. & 5. moys enuiron, & l'onziesme dudit moys on celebre son Anniuersaire tous les ans en l'Eglise de S. Denys pour cause des biẽs y laissez & à l'Abbaye de par luy. Son cœur est enterré à Bourg-Fontaine en Valois en l'Eglise des Chartreux: & ses entrailles aux Iacobins de Paris: & son corps à sainct Denys. Il fut surnommé le bien fortuné, l'heureux, & le vray Catholique.

Sepulture du Roy Iean son fils premier du nom.

CHAPITRE XXXV.

EN suitte du tombeau du Roy Philippes de Valoys se veoit au mesme rang celuy du roy Iean I. du nom. (fils aisné d'iceluy Philippes & de la reyne Ieanne de Bourgongne sa premiere femme, deuxiesme fille de Robert II. du nom Duc de Bourgongne & de Madame Agnes de France fille du roy S. Loys] de marbre noir & son effigie de marbre blãc couchee sur vn lict de marbre noir.

Il commença à regner l'an 1350. auquel an il fut sacré & couronné roy de France à Rheims, auec la reyne Ieanne (Comtesse de Boulonghe & d'Auuergne sa seconde femme) vn Dimanche 26. Septembre par Hugues d'Arcy le 64. Archeuesque du lieu, laquelle il auoit espousée l'annee precedente 1349 le 10. du moys de Feurier à Muriaux pres Meulan. Elle estoit fille vnique de Guillaume Comte de Boulongne & d'Auuergne, & de Marguerite d'Eureux. Il auoit esté marié du viuant de son Pere auec la Princesse Bonne sa premiere femme veufue de Philippes de Bourgongne, fille de Ieã de Luxẽbourg roy de Bohẽme, & de Beatrix de Bourbon sœur de Loys Cõte de Clermõt.

Il a confirmé les priuileges de l'Abbaye de S. Denys & particulierement le priuilege de cent ans (octroyé par les Papes de Rome à icelle, qui est que l'on ne peut prescrire qu'il n'y ayt cent ans contre les priuileges & droicts de la mesme Abbaye) Octob. Mens. 1353. Mais de superabondant, par vne faueur particuliere & grace speciale, a octroyé que l'on ne puisse prescrire cõtre les priuileges, droicts, immunitez, libertez, & iurisdictions d'icelle par aucune prescription de temps ou faisine, pour pouuoir acquerir droict à luy, aux roys ses successeurs, leurs Gents, & Officiers, & plusieurs autres belles choses portees par sa charte.

Par autre charte il permet aux Relig. Abbé & Conuẽt de S. Denys de creer & establir vn Cheualier du Guet pour la garde & cõseruatiõ de leur foire du Landit, qui peut aller armé auec ses gens par toute la terre, seigneurie, & iurisdiction d'iceux, & autres priuileges qu'il a donnez là mesme declarez.

L'an 1356. il se transporta en l'Eglise de S. Denys où il print l'Oriflambe à l'Autel des SS. Martyrs, auec les ceremonies accoustumees, qu'il donna à porter

à porter à Messire Geoffroy de Charny, qui fut tué en la malheureuse & sinistre iournee de Poictiers, en laquelle ce vaillant Roy fut fait prisonnier.

Deliuré de prison & mis en pleine liberté estant de retour en son Royaume il s'achemina en l'Eglise de nostre Dame de Chartres, où en action de graces il offrit plusieurs beaux presens, & laissa son bourdon de bresil duquel il se seruoit en ses pelerinages, que l'on void au thresor du lieu. Delà il fut à sainct Denys pour remercier les saincts Martyrs de sa deliurance, où il fit present d'vn tres-beau & tres-exquis balay cabochon, gros comme vn petit esteuf, lequel fut mis & apposé sur la riche Couronne de Charles le Chauue au bout de la fleur de lys qui estoit au faiste d'icelle (laquelle & ledit cabochon ont esté pris aux derniers troubles par ceux qui se disoient de la saincte Vnion, auec beaucoup d'argenterie qui seruoit à l'vsage de l'Eglise & diuin seruice) & pesoit deux cens vingts Karats, & estoit escrit à l'entour, *Hîc pulchrè situatus est à Francorum Regè Iohanne datus in medio florum lapis.*

Pareillement il offrit en chacune Chappelle de l'Eglise, cent moutons d'or, qui estoit vne maniere de piece d'or ayant lors cours.

Il donna aussi ses habits & ornemens royaux qu'il auoit fait faire lors de la ceremonie de son sacre & couronnement.

Afin d'estre celebrees de son viuant en l'Eglise de sainct Denys certaines Messes solemnelles, des prieres & oraisons, & aussi apres sa mort vn Anniuersaire à perpetuité au iour de son deceds, pour entretenir & soustenir sa fondation il a laissé à l'Abbaye de sainct Denys les seigneuries & terres de Belle-Assise, Poincy, Toussas, Volangis, Pommeure, & autres biens portez par sa Charte de l'an 1363. le 17. Septembre.

Apres plusieurs grands trauaux, comme il estoit retourné en Angleterre pour traiter de la deliurance de ses ostages, & fut allé à Londres vers le Roy Edoüard pour cest effect, là estant fut surpris d'vne forte maladie dont il deceda en l'Hostel de Sauoye aux fauxbourgs, le 7. de May 1364. auquel iour on celebre vn Anniuersaire tous les ans en l'Eglise de sainct Denys pour le repos de son ame. Il regna 14. ans.

Tombeaux du Roy Charles V. du nom, dit le Sage, & de la Reyne Ieanne de Bourbon son Espouse, & leurs Epitaphes.

CHAPITRE XXXVI.

VERS le costé du Midy, proche du Cloistre, en vne Chappelle où il y a deux Autels, l'vn dedié en l'honneur de sainct Iean Baptiste & de saincte Agnes, & l'autre en la memoire de sainct Sanctin, sont les corps du Roy Charles V. du nom, dit le Sage, & de la Reyne Ieanne de Bourbon, sous vn tombeau de marbre noir (orné & embelly à l'entour de plusieurs figures &

Digitized by Google

personnages de marbre blanc repreſentans le dueil) ſur lequel ſont les effigies, couchees, deſdits Roy & Reyne, de marbre blanc ſur vn lict de marbre noir.

Il eſtoit fils aiſné du Roy Iean & de ſa premiere femme Madame Bonne, de laquelle il a eſté parlé cy-deſſus. Elle mourut l'an 1349. & fut enterree en l'Abbaye de Maulbuiſſon où ſon corps repoſe. Il naſquit l'an 1338. & commença à regner l'an 1364. auquel an il fut ſacré & couronné auec ſadite eſpouſe à Rheims par Iean de Craon le 66. Archeueſque du lieu, le iour de la Trinité, 19. May, & donna au threſor de ſainct Denys les veſtemens, accouſtremens, & ornemens de ſon ſacre qu'il auoit fait faire.

L'an 1368. le 4. Decembre il vint en pelerinage en l'Egliſe de ſainct Denys, qui eſtoit le lendemain d'apres la naiſſance de Charles ſon fils (depuis Roy VI. du nom de Charles) où il ordonna ſeize mille quarante francs d'or pour faire couurir la Chaſſe du Roy ſainct Louys, dont il appert par la Charte dudit Roy Charles VI. ſon fils.

L'an 1370. ledit Roy aſſiſta aux exeques de la Reyne Ieanne d'Eureux, veufue du Roy Charles le Bel, qui furent faites en l'Egliſe de S. Denys.

Il a donné pluſieurs beaux calices d'argent d'oré, & vn calice entre autres, richement eſmaillé, vne Croix d'argent doré, auec les Images de noſtre Dame & de ſainct Iean tenans à icelle Croix: deux chandeliers d'argent eſmaillez d'vn riche eſmail, auec pluſieurs beaux ornemens, & toutes autres choſes neceſſaires pour ſa Chappelle.

Il a dõné pluſieurs beaux priuileges à l'Abbaye de S. Denys, & entre iceux a amorty les terres, ſeigneuries, fiefs, arriere-fiefs, acqueſts, & biens d'icelle. A auſſi exempté les biens d'icelle meſme Abbaye, les marchandiſes & denrees qui luy appartiennent, & pareillement aux Bourgeois de la ville de ſainct Denys leurs ſujets de toute priſe (tant en ladite ville qu'aux fauxbourgs, au terroüer & dehors, ſoit en allant de ſainct Denys à Paris, ou ailleurs, ſoit en retournant, ou ſoit en venant à ſainct Denys de quelſconques parties, & autres endroits) pour ſa Majeſté, ou bien de ſa part, ou pour la Reyne ſon eſpouſe, pour Meſſeigneurs ſes enfans, & Princes de ſon lignage; de façon que l'on ne peut rien prendre de tout ce qui appartient à l'Abbaye de ſainct Denys, & aux habitans de leur ville, quand bien ce ſeroit pour la perſonne du Roy meſme, de la Reyne, des Enfans de France, & des Princes du ſang.

L'an 1374. au mois d'Aouſt ledit Roy conuoqua vne tres-celebre aſſemblee des plus grands Princes, Prelats, Barons, & grands Seigneurs de ſon Royaume au Bois de Vincennes, où par leur aduis il fit vne Loy ou Edict irreuocable, par lequel eſtoit porté qu'arriuant le deceds d'vn Roy de France, ſon fils aiſné incontinent ſuccederoit, & qu'iceluy entré au quatorziéſme an de ſon aage ſeroit mis hors de tutelle, couronné Roy, & gouuerneroit luy ſeul les affaires. Duquel Edict les lettres originales furent miſes au threſor des Chartes de France, & la coppie, ou duplicata d'icelles, ſeellé du grand ſeel, miſe au threſor des Chartes de l'Abbaye royale de ſainct Denys, pour la garder ainſi comme original, pour la conſequence qui en dépendoit à démeſſer ſouuent ſur ledit lieu, & afin de memoire perpetuelle en lieu ſi ſolennel & tant ſignalé.

Digitized by Google

Il a fondé la Chappelle, en laquelle il eſt enterré, de deux baſſes Meſſes tous les iours (à commencer à les celebrer dés ſon viuant) pour eſtre continuees à perpetuité, auec quatre autres Meſſes ſolennelles, & quatre Obits ſçauoir à la Pentecoſte, Aſſomption noſtre Dame, feſte de S. Denys, & le iour de ſon treſpas; & encore vne Meſſe ſolennelle en l'honneur de ſainct Iean Baptiſte és Octaues de la Feſte de ſa Natiuité, & ce tous les ans & à touſiours. Item, auſſi l'entretenement d'vne lampe qui doit ardre inceſſamment iour & nuict, & pareillement des ornemens, calices, liures, & luminaire: pour raiſon dequoy il a laiſſé la ſeigneurie de l'Iſle ſainct Denys auec le fief du Chaſtelier, enſemble les droits ſeigneuriaux, appartenances & dépendances, le tout en haute iuſtice, baſſe, & moyenne; auſſi quelque reuenu du trauers, peage, & paſſage de la riuiere de Seine à l'endroit de ladite ſeigneurie de l'Iſle, acquis du ſel, des bateaux neufs ou vieils, vuides ou pleins; & en general de toutes ſortes de marchandiſes montans ou aualans par l'endroit cy-deſſus.

Dauantage, il a laiſſé à chacun des Religieux tant reſidens au Monaſtere qu'aux eſtudians és Colleges, & aux Nouices, vne robbe tous les ans, enſemble des blanchets pour eſtre plus chaudement allans la nuict à Matines; & pour l'entretenement de ces robbes & blanchets a donné cinq cents liures Pariſis de rente ſur l'hoſtel & ſeigneurie de Beaumohet, le moulin de Fontenil & ſes dépendances, l'hoſtel & ſeigneurie de Loupillon en Brie, auec l'eſtang & ſes dépendances: laquelle fondation ſe nomme encore auiourdhuy la robbe de Charles le Quint.

Il a auſſi donné l'vne des deux groſſes cloches de tres fin metal, qui ſont en l'Egliſe de ſainct Denys.

Il n'y auoit lors en France que deux Mareſchaux, à ſçauoir les Seigneurs Boucicault, & Raoul de Deuchan: Boucicaut eſtant allé de vié à treſpas, le Roy mit Loys de Sancerre en ceſte charge, & Raoul de Deuchan ne pouuant vacquer, pour raiſon de ſa vieilleſſe, à ſa charge de Mareſchal, la remit és mains du Roy au mois de Iuin l'an 1368. lequel luy donna la commiſſion, comme choſe plus honorable, de porter és batailles l'Auriflambe (lequel il bailla encore vne autre fois à porter à Mre Pierre de Villiers l'aiſné ancien Cheualier) & fit Mareſchal en ſon lieu Louys Moron ſeigneur de Blanuille.

Durant ſon regne l'an 1378. l'Empereur Charles IV. ſon oncle maternel, & ſon fils Vvenceſlaus Roy des Romains vindrent en France, leſquels ayans ſeiourné & paſſé par pluſieurs villes du Royaume de France, paruindrent enfin en l'Abbaye de ſainct Denys, où ils furent receus en tout honneur & appareil royal par l'Abbé & les Religieux, auſſi par les Prelats, Princes, & grands Seigneurs que le Roy auoit enuoyez, deſquels la plus part eſtoient veſtus de liurees & chapperons my-partis de blanc & de bleu. L'on preſenta à l'Empereur, de la part du Roy, vn chariot tout doré d'or fin richement appareillé & attelé de quatre grands cheuaux blancs, choiſis à l'elite.

L'Empereur arriuant en l'Egliſe il fut porté en vne lictiere à bras, à cauſe de ſes gouttes, iuſques deuant le grand Autel où il fit ſes prieres. On luy monſtra les tombeaux des Roys, les threſors, & choſes rares; puis fut me-

né en sa chambre en la maison Abbatiale, où il seiourna quelque temps, pendant lequel l'Abbé luy fit present de beaux fruicts & viures, qu'il accepta volontiers & receut humainement.

Le Roy Charles ayant regné seize ans cinq mois & sept iours, trespassa l'an de grace mil trois cents quatre-vingts, vn Dimanche seiziesme Septembre au Chasteau de Beaulté, prés le bois de Vincennes, aagé de quarante & trois ans. Il fut enterré en la Chappelle susdite prés la Reyne Ieanne de Bourbon son espouse: Son Epitaphe se lit au dossier de son tombeau, lequel est escrit en lettres d'or sur vne pierre de marbre noir, en ces mots:

Icy gist le Roy Charles le Quint, sages & eloquent, fils du Roy Iean, qui regna seize ans cinq mois & sept iours, & trespassa l'an de grace 1380. le 16. iour de Septembre: Son cœur fut porté en l'Eglise Cathedrale de Roüen, & ses entrailles à Maubuisson.

Pour cause des grands biens qu'il a laissez à l'Abbaye de sainct Denys, on luy fait tous les ans vn Anniuersaire audit iour seiziesme du mois de Septembre en l'Eglise d'icelle.

Par le commandement de ce pieux Roy, & de son ordonnance, son bien aimé & fidelle seruiteur Bertrand du Guesclin (lequel il auoit honoré de la charge de Conneſtable de France) fut enterré en sa Chappelle en recompense de sa valeur & de ses bons & loyaux seruices; de la mort duquel preux Cheualier & vaillant Capitaine sa Majesté eut vn extréme dueil. Il en sera parlé dauantage cy apres en son lieu.

De Ieanne de Bourbon Reyne de France, & de ses deux filles Mesdames Ieanne & Ysabel.

CHAPITRE XXXVII.

IEANNE de Bourbon Reyne de France, femme du Roy Charles le Quint, estoit fille aisnee de haut & puissant Prince Pierre, premier du nom Duc de Bourbon, & d'Ysabeau de Valois fille de Monseigneur Charles de France Comte de Valois. Ceste Dame estoit remplie de beaucoup de vertus, aussi fort charitable, & grandement deuotieuse. Elle fut conionite par mariage auec ledit Roy l'an 1364.

Ceste pieuse Reyne a orné l'Eglise de sainct Denys tant en meubles d'argenterie qu'ornemens & reliquaires, & a donné plusieurs seigneuries, possessions, & biens temporels aux Religieux d'icelle, à sçauoir vne partie de la Chastellenie & seigneurie de Ioy le Chastel en Brie, auecques ses dépendances: pareillement la seigneurie de Meintpician aussi en Brie, ensemble ses appartenances, qu'elle affecta à la fondation de la Chappelle susdite, où elle ordonna vne Messe estre celebree chaque iour.

Elle decceda (estant en couche d'vne sixiesme fille nommee Catherine)

Digitized by Google

dans son Hostel de sainct Paul a Paris, le 6. iour de Feurier l'an 1377. elle est enterree au tombeau susdit. Voicy son Epitaphe.

Icy gist Madame la Reyne Iehanne de Bourbon, espouse du Roy Charles le Quint, & fille de tres-noble Prince Monsieur Pierre Duc de Bourbon, qui regna auec son dit espoux 13. ans & dix mois, & trespassa l'an 1377. le 6. iour de Feurier.

Pour les biens par elle laissez, comme dit est, on celebre tous les ans ce dit iour en l'Eglise vn anniuersaire pour le soulagement de son ame.

Aupres d'elle sont enterrees deux de leurs filles, à sçauoir Madame Ieanne de France troisiesme fille nee au bois de Vincennes le 7. du moys de Iuin l'an 1366. laquelle mourut le 21. Decembre ensuiuant. Son Parrain fut haut & puissant Prince Iean de France Duc de Berry & d'Auuergne; & ses Marraines la Reyne Ieanne d'Evreux, femme du Roy Charles le Bel, & Blanche de Nauarre, femme du Roy Philippes de Valoys, auec Marguerite Comtesse d'Artoys, Mere du Comte de Flandre.

Et Madame Isabel de France cinquiesme fille nee à Paris, le 24. Iuillet en l'Hostel S. Paul l'an 1373. qui deceda le 13. de Feurier 1377.

Elle fut Baptisee en l'Eglise de S. Paul par Iean des Dormans Cardinal & Euesque de Beauuais, & tenuë sur les fonds par Monseigneur le Dauphin, & par mes Dames Marguerite d'Artois Comtesse de Flandre, & Isabel Duchesse de Bourbon.

Monuments du Roy Charles VI. & de son Espouse la Reyne Ysabeau de Bauieres: aussi du petit Prince Charles, leur fils aisné, Dauphin de Viennois, & leurs Epitaphes.

CHAPITRE XXXVIII.

LE tombeau du Roy Charles VI. & de la Reyne Ysabeau de Bauieres sa femme est en la Chappelle susdite du Roy Charles V. leurs effigies sont de marbre blanc sur vn lict de marbre noir, & tout autour du tombeau sont des personnages de marbre blanc.

Il estoit fils du Roy Charles V. & de la Reyne Ieanne de Bourbon, & nasquit en l'Hostel de sainct Paul, autrement dit des Tournelles, à Paris, vn Dimenche troisiesme Decembre 1368. & fut Baptisé l'vnziesme iour en l'Eglise de sainct Paul en grand triomphe par Iean des Dormãs Cardinal, Euesque de Beauuais, & Chancelier de France, assisté de Guy Euesque de Paris, aussi Cardinal, des Archeuesques de Lyon & de Sens, & des Euesques d'E-

Digitized by Google

vreux, Conſtances, de Troye, d'Arras, de Meaux & de Noyon, & de pluſieurs Abbez, tous veſtus en leur pontificat de chapes, mittres, & croſſes: & fut le Parrain Meſſire Charles de Montmorancy, qui luy bailla ſon nom. Pour la magnificence il y auoit deux cens hommes qui portoyent chacun vne torche ardante, puis le Seigneur Hugues de Chaſtillon grand Maiſtre des Arbaleſtriers de France qui portoit vn cierge: le Comte de Tancarville qui portoit vne couppe d'or en laquelle y auoit du ſel, ſuiuoit apres la Reyne Blanche d'Evreux, veufue du Roy Philippes de Valoys, qui portoit l'enfant, & Meſſire Charles de Dampmartin qui la conduiſoit: puis les Ducs d'Orleans, de Berry, de Bourgongne, & de Bourbon: finalement les Princeſſes Blanche Ducheſſe d'Orleans, fille vnique du Roy Charles le Bel, la Comteſſe de Harcourt, ſœur de la Reyne d'Albret, & pluſieurs autres Dames, toutes habillees en Couronnes, flocats, & autres ioyaux.

Il ſucceda au Royaume de France en l'aage de treize à quatorze ans, & commença à regner l'an mil trois cens octante, il fut ſacré & couronné à Rheims auditan, vn Dimanche deuant la Touſſainct le 25. Octobre, par Richard * Picque, dit de Beſançon le 68. Archeueſque du lieu. Du Tillet met ce Sacre au 4. Nouembre.

* Alias l'Agaike.

Voulant s'acheminer contre le Comte de Foix en Languedoc, lequel empeſchoit que le Duc de Berry, ſon Oncle, ne fut recognu pour Gouuerneur du pays, ſe tranſporta en l'Egliſe de ſainct Denys où il prit l'Oriflambe qu'il donna à porter à Meſſire Hutin Daumont, mais en fin il ne pourſuiuit tout à fait ſon voyage à la priere du meſme Seigneur Duc.

L'an 1382. il fut en guerre contre les Flamans, & auant que partir s'achemina encores à S. Denys où il receut des mains du venerable Abbé d'icelle l'Auriflambe qu'il commiſt pour porter à vn vaillant & hardy Cheualier, ja ancien, nommé Meſſire Pierre de Villiers, lequel auparauant que de la prendre receut le ſacré & precieux corps de Ieſus-Chriſt, & fit les ſermens en tel cas requis & accouſtumez. Dauantage les corps glorieux des Saincts martyrs furent deſcendus & poſez ſur le grand Autel en leurs trois Fiertes ou Chaſſes d'argent. Apres leſquelles deuotions l'armee s'eſtant miſe en campagne, aduint le iour de la bataille, lors que les deux armees furent l'vne deuant l'autre, que l'air deuint ſi obſcurcy, que l'on ne voyoit rien: laquelle obſcurité, cauſee par vn bien grand brouillas, ceſſa ſoudain & à l'inſtant que le Cheualier de Villiers deſueloppa l'Auriflambe, ainſi la bataille ſe donna en laquelle les Flamans eſtans vaincus, 40000. demeurerent ſur la place: cette iournee fut vn Ieudy (deuant le premier Dimanche de l'Aduent de l'an ſuſdit 1382. le 21. du moys de Nouembre) entre Roſſebec & Courtray, & le Roy victorieux retourné en France ſur le commencement du moys de Ianuier de l'annee 1383. fut à S. Denys où il rapporta l'Auriflambe, & la teſte nuë, & ſans ceinture, la rendit és mains de l'Abbé, comme auſſi il remiſt les corps ſaincts en leur lieu en toute reuerence & deuotion, rendant graces à Dieu, à ſa ſacree Mere, & aux ſaincts martyrs, cõſeruateurs des Roys & de la Couronne de France, de la glorieuſe victoire qu'ils luy auoient donnee, & luy & ſes Oncles les Ducs de Berry, & Bourgongne; & pluſieurs grands Seigneurs offrirent de riches preſens, & firent de grands dons à ladite Egliſe.

Digitized by Google

Le Roy aduerty que les Flamans & Gantois ralliez auec les Anglois faisoient infinis maux au pays de son obeyssance, pour les reprimer assembla gens de toutes parts pour mener vne grosse armee contre eux: Quand l'armee fut toute preste il alla derechef à S. Denys, & là selon l'ancienne coustume des Roys de France, print congé des saincts Martyrs, ensemble, des mains du venerable Abbé du lieu l'Auriflambe qu'il donna à porter à Messire Guillaume des Bordes, vaillant Cheualier. Or estant accompagné des Duc de Bretagne & Connestable de Clisson qui menoient l'auant garde, des Ducs de Berry, de Bourgongne de Bourbon de Lorraine, de Bar, & de plusieurs autres, fit leuer le siege de deuant Ypre, print les villes de Bergues, Grauelines, & Bourgoing, où arriua qu'vn Cheualier voulant mettre ses mains prophanes sur vne image de S. Iean, qui estoit sur vn Autel, afin de la desrober, cette image luy tourna à l'instant le dos, dont il deuint enragé, ce qui rendit le reste des gens de guerre plus respectueux enuers les choses sainctes: cela aduint l'an 1383. Le Roy commist encore l'Oriflamme à porter à Messire Guy de la Trimouïlle tres experimenté & tres-sage Cheualier, contre les Anglois lors que l'on fit vn tres-grand apprest d'vn effroyable armee au pont de l'Ecluse en Flandre pour aller en Angleterre, l'an mil trois cens octante six.

** Miracle d'vne image de S Iean qui tourne le dos à vn Cheualier sacrilege la voulãt desrober lequel en ou re deuient enragé.*

L'annee mil trois cens octante neuf, le Roy fut griefuement malade & pour recouurer sa guarison se firent de grandes & solemnelles processions, en fin il se voüa à nostre Dame de Chartre & à l'Apostre de France sainct Denys, & ayant accomply son vœu en l'vne & l'autre Eglise & fait sa neufuaine, recupera sa santé, à raison dequoy il obtint du Pape qu'auenant vaquance d'Abbé en l'Abbaye de S. Denys, celuy qui succederoit ne payeroit que quatre cens liures d'Annate.

L'annee mil trois cens nonante-trois, estant derechef tombé malade, & aussi pour ce qu'il auoit esté preserué d'estre bruslé à la mommerie des ardẽs faicte aux fauxbourg S. Marcel en l'Hostel de la Reyne, il fut à S. Denys, accompagné des Ducs de Berry & de Bourgongne, où il donna deux cens cinquante marcs d'or pour faire vne fort belle Chasse de S. Louys, & mille liures pour estre employeez sur le tombeau des saincts Martyrs.

Le Prince Philippes, surnommé le Hardy, Duc de Bourgongne (troisiesme fils du Roy Iean) estant decedé en la ville d'Haux le 17. Auril 1404. ses entrailles furẽt enterrees en l'Eglise de nostre Dame dudit Haux, son corps porté à Arras; & son cœur en l'Eglise de S. Denys au tombeau du Roy Iean.

Ce braue Roy pour rendre le loyer deu au merite de la vertu, voulut honorer la memoire de Bertrand du Guesclin (decedé du viuant du Roy Charles le Sage son Pere) & à cét effet il luy fit faire des exeques & funerailles solemnelles, long-temps apres son trespas, ausquelles il assista auec le Connestable de Clisson, le Comte de Sancerre Mareschal de France, & plusieurs autres grands Seigneurs, tous portans le dueil, & furent faictes presque autant de ceremonies en l'Eglise de S. Denys que l'on feroit à vn Roy, ou à vn enfant de France.

Il a confirmé les priuileges de l'Abbaye de S. Denys & donné d'autres à icelle, entre iceux a voulu en faisant & reduisant à vn certain nombre les

Digitized by Google

Conſeillers de la Cour de Parlement de Paris que le venerable Abbé d'icelle en fut l'vn, comme eſtant né Conſeiller, & qu'il eut ſeance en ladite Cour.

Auſſi que l'Abbé de ſainct Denys eſtant allé de vie à treſpas, les Religieux peuſſent en eſlire vn de leur corps, ou d'vn autre Monaſtere.

Il donna à touſiours la Capitainerie & office de Gouuerneur de la ville de S. Denys à noſtre Abbé, auec les gages, profits, & eſmolumens ordinaires deubs aux Capitaines & Gouuerneurs des autres villes.

De ſon temps il y auoit vne telle quantité, & preſque innombrable d'eſcoliers à Paris, que le Recteur faiſant vne proceſſiõ de l'Egliſe de ſaincte Geneuiefue du Mont en l'Egliſe de S. Denys, les premiers eſtoient deſia arriuez en icelle, que les derniers n'eſtoient qu'aux Maturins auec le Recteur.

Le Roy fit enrichir d'or & de pierres precieuſes le S. Clou qui eſt à ſainct Denys, & fit faire vn S. Charlemagne d'or, & quatre autres figures d'or (le tout maſſif d'or) qui portoient ceſtuy ſacré Clou.

Dieu, par les merites & interceſſions du bien-heureux Apoſtre de la France S. Denys a fait cette faueur à noſtre Abbaye & maiſon royale, qu'elle n'a pas ſeulement ſeruy aux Roys de France par les prieres & oraiſons des Abbez & Relig. d'icelle mais auſſi les a ſouuentesfois ſecourus de moyens temporels en leurs neceſſitez; l'Emp. Charles le Chauue, & les Roys Philippes le Bel, Philippes de Valoys, Charles VI. & autres l'ont experimenté, lequel Charl. VI. ſe voyant en neceſſité ſur la fin de ſon Regne pour les grandes guerres qu'il auoit euës: noſtre Abbé & Conuent luy donnerent la ſomme de 26. mille liures (qui n'eſtoit pas vne petite ſomme en ce temps-là) & pour recognoiſſance de cette courtoiſie, iceluy Seigneur Roy leur donna les Boucheries de Beauuais qu'il auoit fait baſtir, qui conſiſtoient en 16. eſtaux que l'on n'a plus, non plus que d'autres biẽs qui eſtoient du Domaine des Roys.

Ce ſecours venoit en partie de l'eſpargne de nos Abbez Religieux qui eſtoient de noſtre Ordre, n'y ayant point lors d'Abbez commendataires, depuis leſquels ny les Roys, ny le peuple en temps de neceſſité & famine n'ont peu tirer tel ſecours de noſtre Abbaye, n'eſtans ſi preuoyans ny ſi bõs meſnagers qu'eux, ioint auſſi que lors il n'y auoit point de *meum* ny *tuum*.

Il deceda à Paris en ſon Hoſtel de S. Paul, ou des Tournelles, le 21. Octob. l'an 1422. l'an 56. de ſon age ſur la 43. annee de ſon regne, & fut enterré en l'Egliſe de S. Denys auec ceremonie & põpe royale aux deſpẽs de Tanneguy du Chaſtel qui a duanҫa l'argent pour ſes funerailles, le Royaume eſtant pour lors aſſez pauure; occaſion que l'on ne pouuoit trouuer des deniers pour ce faire promptement.

I'ay trouué par eſcrit en vn ancien liure du Greffe de noſtre Conuẽt de ce temps, qu'il y auoit vn poëſle ſur le corps dudit Roy, & toutes autres choſes que l'ona de couſtume mettre ſur les corps des Roys, leſquelles deſpouilles royales les Cheuaucheurs dudit Seigneur Roy decedé vouloiẽt auoir cõme pretendans à eux appartenir: & les Religieux de noſtre Abbaye au contraire ſouſtenoient que c'eſtoit à eux à qui de droit elles appartenoient, dont & à cauſe de ce interuint vn Arreſt, paſſé par appoinctẽt en Parlement vn Lundy 23. iour du moys de Iuin, l'an 1432. au profit deſdits Religieux, ſur le premier iugement qui ja auoit eſté donné pour eux par le treſ-

illuſtre

illustre Cardinal de Rouen, Patriarche de Constantinople, & Euesque de Paris, commissaire deputé en cette partie par le Roy Charles septiesme, lequel leur auoit adiugé icelles despoüilles royales : & par ainsi furent maintenus & gardez en leurs droicts iceux de sainct Denys contre les dicts Chevaucheurs. Lequel Arrest est inseré au troisiesme liure le vingt quatriesme Chapitre.

L'epitaphe du Roy Charles sixiesme se lict au dossier de sa sepulture sur marbre noir en lettres d'or, en ces mots.

Icy gist le Roy Charles sixiesme tres-amé, large, & debonnaire, fils du Roy Charles le quint : qui regna quarante deux ans, vng mois & six iours : & treſpaſſa le xxi. iour d'Octobre l'an mil cccc. vint & deux. Priés Dieu qu'en Paradis soit son ame.

De la Reyne Ysabeau de Bauieres, espouse du Roy Charles sixiesme.

CHAPITRE XXXIX.

LA Reyne Ysabeau de Bauieres fut espousee auec le Roy Charles sixiesme en la ville d'Amiens l'an mil trois cens octante quatre. Elle fut couronee le 23. Aouſt mil trois cens octante neuf: son Pere estoit le Prince Estienne Duc de Bauiere & Cõte Palatin du Rhin, & sa Mere estoit fille du Duc de Milan Barnaboué. Elle fut vne Princesse tres-Chrestienne, & se monstra fort deuote, & pitoyable enuers les pauures en ce qu'elle distribuoit de grands biens aux hospitaux pour l'entretenement d'iceux, & pour la restauration des Eglises ruinees.

Elle a faict reparer les vitres de plusieurs Eglises, & principalement de l'Eglise de sainct Geruais ; elle a donné quarante marcs d'argent pour faire la Chasse de saincte Aure, qui est en l'Eglise de sainct Eloy à Paris : Par sa poursuitte l'Eglise du sainct Esprit à Paris en la place de Greue fut rebastie tout de neuf, auec quelques bastimens, pour la commodité des pauures enfans orphelins.

Elle a donné à l'Eglise de sainct Denys des paremens, chappes, & ornemens tres-riches, semez de perles, & plains de nuages faicts de broderies aussi pourfilez de perles, en champ d'azur, que l'on y void encores pour le present.

Item vne Chapelle toute complette de drap d'or frizé de grand prix, auec vn parement d'vn autre drap d'or fort exquis pour mettre aux festes solemnelles au hault du grand Autel (qui est le plus beau, le plus riche, & le plus rare que l'on sçauroit voir iadis semé de perles orientales) faict à l'esguille &

Digitized by Google

hiſtorié par perſonnages & figures releuees en broderie d'or, contenant la vie de noſtre Sauueur & Redẽpteur Ieſus Chriſt, les miracles qu'il a faicts, ſa mort & paſſion, auſſi ſa Reſurrection, miſſion du benoiſt ſainct Eſprit, Aſcenſion, Treſpas de la Vierge, & ſa triumphante Aſſumption, le tout diſtingué & diuiſé par quarrez, auec vn bel ordre, iuſques au nombre de ſoixante ſix: à l'vne des extremitez duquel parement le Roy Charles ſixieſme ſon mary eſt pourtraict au plus pres du naturel, & à l'autre icelle Dame & Reyne y eſt ſemblablement pourtraicte, auec les armes miparties de France & de Bauiere. Ce parement ſe veoit en ſon entier, fors la plus part des perles qui ont eſté perdues: elle le fit faire en la ville d'Auignon par les Iuifs, qui repreſenterent les choſes y contenuës fort naifuement, & n'eſtoit pas encores paracheué lors qu'elle deceda, pourquoy elle laiſſa (bien qu'incommodee & neceſſiteuſe) deux mille francs qui reſtoient à payer, & fut miſe cette ſomme entre les mains de ſon Chancelier, lequel s'en acquitta fort fidellement: Il ſe nommoit Chuffart.

Elle fit faire vn ornement & couuerture battuë en or auec la frange ou creſpine de ſoye de couleur perſe garnie de perles Orientales, qui ſeruoit à mettre ſur la chaiſe où ſe ſied le Prelat (iouxte le grand Autel) celebrant la ſacro ſaincte Meſſe aux feſtes ſolemnelles, & où tous les iours pareillement ſe ſied le Preſtre qui celebre la grand Meſſe.

Elle a encores donné à l'Abbaye de ſainct Denys vne belle maiſon auec ſes apartenances & dependances ſize au village ſainct Oüen, appellee encores de preſent l'Hoſtel de la Reyne (laquelle a eſté ruinee pendant ces derniers troubles & guerres ciuiles) & pour participer aux prieres & diuine celebration des Meſſes qui ſe diſent iournellement en la Chapelle du Roy Charles le Quint (où elle eſt enterree) a fondé en icelle cinquante liures de rente annuelle & perpetuelle conſtituees ſur le trauers & peage de Tourette en la Preuoſté de Compiegne.

Elle deceda à Paris le dernier iour de Septembre mil quatre cens trente cinq en l'Hoſtel des Tournelles pres ſainct Paul, d'vne trop grande ioye qu'elle eut ayant ſceu la nouuelle du traicté d'Arras, par lequel la paix eſtoit conclue entre le Roy Charles ſeptieſme, Philippes Duc de Bourgongne, & la maiſon d'Orleans, qui fut la ruine totale des Angloys en France. Paris eſtoit lors occupé par leſdicts Angloys & ſainct Denys auſſi, auſquels Angloys cette Reyne auoit porté, à ſon dam de, trop grandes affections: Cependant moins ils permirent que ſon enterrement ſe fiſt auec quatre cierges ſeulement & qu'il n'y eut que quatre perſonnes qui l'accompagnerent, entre leſquelles eſtoit le ſus allegué Maiſtre Iean Chuffart ſon Chancelier, & Maiſtre Iean Hapart Cordelier ſon Confeſſeur.

Nos hiſtoriens tiennent qu'elle fut amenee par eau dedans vn petit bateau, auec la meſme ſuitte puis en l'Egliſe de ſainct Denys, où eſtant arriuee les grand Prieur & Religieux luy firent ſelon la neceſſité du temps, les plus ſolemnelles obſeques qu'il leur fut poſſible (car l'Abbé eſtoit lors abſent, lequel ſuiuoit le Roy) & meſmes prindrent le luminaire de leur Egliſe pour ſeruir à ce dernier deuoir. Son Epitaphe eſt eſcrite en lettres d'or au docier de ſon tombeau en ces termes.

Digitized by Google

Cy gist la Royne Ysabel de Bauiere, espouse du Roy Charles VI. & fille de tres-puissant Prince Estienne Duc de Bauiere & Comte Palatin du Rin, qui regna auec son dit espous & trespassa l'an m. cccc. & xxxv. le dernier iour de septembre. Priés Dieu pour elle.

Pour les biens laissez par cete pieuse & deuotieuse Reyne à l'Abbaye de sainct Denys on luy faict tous les ans en l'Eglise d'icelle ce dit iour vn Anniuersaire.

Semblablement aux pieds du tombeau du Roy Charles le Quint soubs vne tombe platte de cuiure, contre le bas de l'Autel de ladicte Chapelle, gist le prince Daulphin Charles fils aisné desdicts Roy Charles VI. & Reyne Ysabel, duquel l'Epitaphe est telle.

Cy gist le noble Charles, Daulphin de Vyennois, fils du Roy de France Charles le sixiesme qui trepassa ou Chastel du boys de Vincennes le vintbuictiesme iour de Decembre l'an mil trois cens quatre vingts & six Diex en ait l'ame. Amen.

Sepulchres du Roy Charles septiesme & de son Espouse la Reyne Marie d'Anjou, & leurs Epitaphes.

CHAPITRE XL.

DEdans la mesme Chappelle du Roy Charles le Quint, entre son tombeau & celuy du Roy Charles sixiesme, est le monument de marbre noir du Roy Charles septiesme & de son espouse la Reyne Marie d'Aniou, lequel est enrichi tout à l'entour de personnages de marbre blanc, auec leurs effigies de marbre blanc sur vn lict de marbre noir.

Il nasquit le vingt huictiesme du moys de Feurier à Paris l'an mil quatre cens deux & estoit le quatriesme fils du Roy Charles & de la Reyne Ysabelle. Il fut surnommé le vertueux, victorieux, debonnaire, bien serui, benin, & aimable. Il succeda au Royaume de France aagé de 21. an l'an mil quatre cẽs vingt & deux, & fut premierement couronné à Poictiers au mesme an, & puis encore sacré & couronné à Rheims par Renauld de Chartres le 73 Archeuesque du lieu, & Chancelier de France. Le sixiesme Iuillet l'an mil quatre cens trente, ou selon le Greff. du Tillet l'an mil quatre cens vingt neuf, le dix septiesme Iuillet.

Durant son regne les Anglois & Armagnacs ayans en leur possession la ville & Abbaye de sainct Denys, firent de grandes pilleries. Ils ruinerent les monuments couuerts d'argent des Roys Philippes Auguste, Loys de Mõt-

Digitized by Google

pencier, & de sainct Loys: aussi prindrent la chasse d'or où reposoient les os sacrez d'iceluy: pareillement deux grandes images d'or de sainct Pierre & sainct Paul, de la hauteur d'vn homme, donnez iadis par le Roy Pepin: 2. chandeliers d'or pesants quarante marcs, auec vn encensoir d'or qu'auoit donné le Roy Loys le Gros, & autres richesses presque innumerables.

L'an mil quatre cens trente la ville de sainct Denys fut renduë au Roy Charles septiesme où il sejourna quatre iours, durant lesquels il rendit actions de graces à Dieu, a sa saincte Mere, & aux glorieux Martyrs Apostres de France sainct Denys, sainct Rustique, & sainct Eleuthere, & fit ses ofrandes.

Le lendemain que le Roy eut entré à sainct Denys, la Pucelle d'Orleans Ieanne y entra, où en presence de sa Maiesté, des Princes & seigneurs, elle rendit graces à Dieu & aux dicts SS. Martyrs, & offrit à leur Autel ses armes, & son espee, de laquelle elle auoit faict mains actes valeureux contre les Anglois, & autres ennemys de la France: Mais quelque temps apres la ville ayant esté reprinse, de l'ordonnance de l'Euesque de Theroüene Chancelier des Anglois, les armes furent ostees, & l'espee seule demeura auec sa ceinture de buffe, dont les annelets, garnitures, & boucles des pendans estoyent d'or, que i'ay veu maintefois.

La ville de Compiegne ayant esté assiegee & la pucelle Ieanne prinse en vne sortie, le venerable Abbé de sainct Denys Philippes de Gamaches se ietta dedans, & donna moyen au Roy de la secourir se deffendant vaillamment, de sorte que le siege fut leué à la honte & confusion des Anglois & Bourguignons qui l'auoient assiegée par plusieurs mois.

L'an mil quatre cens trente cinq le premier iour de Iuin le Bastard d'Orleans accompagné du Seigneur de Rochefort & de plusieurs autres seigneurs & Capitaines, prindrent de rechef la ville de sainct Denys sur les Anglois & firent de grands exploicts contre ceux de Paris, mais en fin la ville fut encore assiegee & apres quatre moys renduë par le Mareschal de Rochefort vies & bagues sauues. Elle fut demantelee & rasee, fors les murailles de l'Abbaye auec la tour de salut qui fut fortifiee, laquelle quelques escriuains nomment la tour de venin mal à propos, son nom prealegué estant escrit dedans vn escriteau de pierres & les lettres tres-anciennes aussi de pierre de relief. Or en icelle tour fut mis en garnison le nepueu de Messire Simon Morhier ou Morchier Preuost des Marchands nommé Brichanteau. Pendant le siege les religieux assisterent fort les Soldats royaulx, & lors que la ville fut renduë ils leur donnerent, pour emporter auec eux, toute la vaisselle d'argent qui seruoit au Refectouër, laquelle se montoit à cinq cens marcs.

La ville de Paris ayant esté reprinse sur les Anglois l'an 1436. le seziesme Auril & remise en l'obeissance du Roy par le seigneur de l'Isle Adam & autres, le mot du guet estoit sainct Denys. Quelques iours apres comme l'on se fut transporté à sainct Denys & que l'on eust assiegé le Capitaine Brichanteau qui estoit dedans la tour de salut, icelluy voyant le mulet de son oncle qu'on auoit amené pour l'asseurer de ladicte prinse de Paris, se voulant sauuer se ietta dans les fossez, où il fut incontinant massacré & tué par la commune qui estoit venuë rendre graces en l'Eglise à Dieu & aux SS. Martyrs.

Digitized by Google

Pendant que les Anglois tenoient Paris & l'Abbaye de S. Denys le Duc Iean de Betford Regent en France pour le Roy d'Angleterre donna à l'Eglise d'icelle plusieurs beaux ornements & riches chappes qui se voyent encores & sont nommees les chappes de la Rose & les Betfordes, & pareillement les ornements.

Le Roy Charles septiesme deuant que d'entrer à Paris vint en l'Eglise de sainct Denys, pour remercier Dieu, la sacree Vierge sa mere, & les Apostres de France S. Denys S. Austic, & S. Eleuthere, où il fit ses offrandes & logea en l'Abbaye, & de là fit son entree en icelle ville de Paris, en laquelle il n'auoit point encores entré depuis qu'il estoit Roy.

Le Roy Charles septiesme a confirmé les priuileges de l'Abbaye de sainct Denys. A ordonné que la foire du Lendit se tiendroit en la ville de sainct Denys pour seurté des marchands, à cause que les Anglois tenoient encore des places pres icelle ville.

Ce debonnaire Roy ayant reconquis la Normandie restitua entierement à l'Abbaye de sainct Denys tous les biens & possessions qu'elle y auoit, & en donna ses lettres pour en iouir plainement & paisiblement sans aucun trouble ny empeschement, tout ainsi qu'elle en iouissoit au parauant que les Anglois leur eussent ostees qui en auoient iouy par vn long temps.

Pour recongnoistre les seruices qui luy auoient esté faicts par les sieurs de Barbazan & Guillaume du Chastel, ledict Roy voulut & ordonna qu'ils fussent enseuelis en l'Eglise de sainct Denys & notamment ledict Barbazan, en la Chappelle du Roy Charles le Quint.

Apres beaucoup de trauaulx & peines ce grand Roy mourut, chargé d'ennuys & de vieillesse, en la ville de Meun, sur Yeure le 22. Iuillet mil quatre cens soixãte & vn, ayant regné pres de quarãte ans, aagé de soixante & vnan. Il auoit ordonné par son testament du lieu de sa sepulture tel qu'il est, à sçauoir entre son pere grand & son Pere: son Epitaphe se void, escrite en lettres d'or sur marbre noir, au dos de son tombeau en ces mots.

Cy gyst le Roy Charles septiesme tres glorieux Victorieux & bien seruy, fils du Roy Charles sixiesmes: Qui regna trente neuf ans, neuf mois & vng iour, & trespassa le tour de la Magdelaine, xxii. iour de Iuillet l'an m. cccclxi. Priés Dieu pour luy.

Quant à son espouse la Reyne Marie d'Aniou, elle estoit fille de Loys II. du nom Roy de Sicile & Duc d'Aniou, & de Yoland fille de Iean Roy d'Arragon, & Yoland de Bar. Elle fut conioincte par mariage auec le Roy Charles. VII. l'an 1422. duquel elle eut deux fils, sçauoir est le Roy Loys XI. & Charles Duc de Berry, puis de Normandie, & finalement de Guienne; Aussi 4. filles, Catherine, Yoland, Ieanne, & Magdelaine.

Elle a faict bastir l'Hostel Dieu de Bourges en Berry, pour la retraicte des pauures malades: & estoit touiours assidue à faire prieres à Dieu, & à vaquer aux œuures de misericorde: de maniere que la bonté diuine exauçant ses prieres, & ayant pour agreable ses bonnes œuures, permit que le Roy Charles septiesme son mary recouura heureusement son Royaume de

Digitized by Google

la main des Anglois. Son decedz arriua le vingt neufuiesme Nouembre l'an 1463. & fut enterré a sainct Denys, en la Chappelle du Roy Charles V. pres son dit espoux. Son epitaphe escrite en lettres d'or au docier de son tombeau, est telle que suit.

Cy giſt la Royne Marie, fille du Roy de Sicile Duc d'Aniou, eſpouſe du Roy Charles ſeptieſme. Qui regna auecques ſon dit eſpoux & treſpaſſa le penultieſme iour de Nouembre, l'an m. cccc. lxiii Priez Dieu pour elle.

Incident. Du Roy Loys XI.

APres le deceds du Roy Charles VII. son fils le Roy Loys XI. commença a regner l'an 1461. & fut sacré & couronné à Rheims le 15. Aouſt par Iean Iouenal des Vrſins le 75. Archeueſque du lieu.

Il naſquit en la ville de Bourges le ſixieſme Iuillet l'an mil quatre cens vingt & trois, & le tint ſur les fonds de Baptesme le Prince Iean Duc d'Alençon: Il eſtoit fils du Roy Charles ſeptieſme & de Marie d'Aniou, fille du Roy Lois de Sicile & Duc d'Anjou.

Ledit Roy, eſtant ſorty d'affaires auec ſon frere & les Princes du ſang royal de France par le moyen d'vn traicté de paix faict au bois de Vincennes, ſe tranſporta en l'Egliſe de S. Denys vn Mercredy, 6. de Nouembre 1465. où il rendit graces à Dieu & aux SS. Martyrs, & offrit à leur Autel cent eſcus d'or, les recognoiſſans pour les Apoſtres de France, patrons, & protecteurs de la perſonne des Roys de France, de leur Eſtat, & Couronne.

L'an 1467. vn Mardy 22. Septembre, il partit de Paris apres diſner, & de pied fut en pelerinage à S. Denys (aſſiſté du venerable Eueſque d'Eureux Iean Balue, du ſieur de Curſol, de Philippes Luillier, & autres) & coucha en l'Abbaye où il demeura iuſques au lendemain apres les Veſpres, & ayant rendu ſes vœux aux SS. Martyrs, auſſi faict ſes offrandes, prieres, & oraiſons, il retourna à Paris.

Ce deuotieux Roy eſtoit ſingulierement amateur des pelerinages, & de faict, outre celuy de ſainct Denys, ie trouue qu'il a eſté en pelerinage à noſtre Dame de Hault, pres Bruxelles: à noſtre Dame de Chartres; à noſtre Dame des Vertus à Hauberuilliers: à la Victoire: à Villepreux: à Noyon: à Compiegne: au Mont ſainct Michel: & autres ſaincts lieux.

Il a grandement & ſur tout honoré la ſacree Mere de Dieu, en faueur de laquelle il a baſti l'Egliſe de noſtre Dame de Clery, au Dioceſe d'Osleans auec vne deſpenſe & magnificence royale.

A aſſigné 6000. liures tourn. aux Preſtres du Chaſteau de Loches, à l'achapt des reuenus & rentes perpetuelles, afin de prier Dieu pour les treſpaſſez.

Il a auſſi eu vne particuliere deuotion à S. Martin de Tours, en l'honneur duquel il a faict faire la cloſture & treillis de la chaſſe d'iceluy, d'argent maſſif peſant. 6777. marcs deux onces vn gros: lequel ouurage on tient auoir couſté 200000. liures.

Digitized by Google

Il a pareillement beaucoup honoré la memoire de sainct Denys, & a porté vne singuliere affection à son Eglise, à laquelle il a faict present d'vne ville & d'vne Eglise enclose en icelle, le tout d'argent, & ladicte Eglise faicte à la semblance de celle de nostre Dame de Paris, dont il a esté parlé plus amplement au 1. liu. le 39. chap.

Il a confirmé les priuileges de l'Abbaye de sainct Denys. Aussi la foire de S. Denys, instituee par le Roy Dagobert en l'honneur des saincts Martyrs, ayant long temps cessé, pour cause de plusieurs guerres & diuisions arriuez au Royaume de France, il la restablit auec les mesmes priuileges, exemptions, & franchises octroyees à icelle par les Roys ses predecesseurs.

Il a donné à la mesme Abbaye les droits du peage & thoulieu de Petit pont & pareillement ce que ses predecesseurs Roys souloient prendre sur la coustume du bled, auoine, & autres grains vendus à Paris Item l'Hostel de S. Ouen (au village de S. Oüen pres sainct Denys) qui est à costé du grand chemin d'entre S. Denys & Paris, auec ses appartenances & dependances, aussi l'amortissement.

Il a exempté l'Abbaye de sainct Denys & les Religieux de payer aucun droit du sceau des lettres qui s'expedioient, és Chanceleries, en la Preuosté de Paris, & de tous autres seaux royaux pour ce qui concerneroit leurs affaires: & autres priuileges contenus au 3. liu. le 25. chap.

Ce pieux Roy meu de deuotion & zele enuers son patron & protecteur S. Denys, fit faire vne solemnelle procession vn Samedy 3. de May 1483. laquelle partit de nostre Dame de Paris & vint en l'Eglise dudit S. Denys, & assista à icelle sa Maiesté accompagnee des Princes & grands seigneurs, des Cours de Parlement, Chambre des Comptes, des Aydes, du Preuost des Marchands & Escheuins, du Preuost de Paris, son Lieutenant, Officiers, & & autres corps d'icelle ville.

Il deceda au Plessis lez Tours le 3. des Calendes de Septembre l'an 1483. au soixante vniesme an de son aage, le 23. de son regne, & fut enterré en l'Eglise de nostre Dame de Clery, pres d'Orleans, qu'il auoit faict faire de nouuelle edifice & en icelle esleu sa sepulture.

Monument de Messire Bertrand du Gueselin Conneſtable de France, & Comte de Longueuille, & son Epitaphe.

CHAPITRE XLI.

EN la Chapelle du Roy Charles le Quint, aux pieds de la sepulture du Roy Charles 7. est le monument de marbre noir, auec l'effigie de marbre blanc sur vn lict de marbre noir du tres-sage, tres-vaillant, & tres-experimenté Capitaine Messire Bertrand du Gueselin Conneſtable de France & Conte de Longueuille.

Digitized by Google

Il eut ceſte grande charge par la demiſſion qu'en fit le ſeigneur Maurel de Fiennes és mains dudict Roy Charles le Quint.

Ce grand Conneſtable deceda de maladie au ſiege de Randon lequel nonobſtant ſon deceds, ſe rendit, & les clefs furent portees au cercueil d'iceluy.

Son Epitaphe eſt eſcritte en lettres d'or, ſus marbre noir, au docier de ſon tombeau, en ces mots.

Cy giſt noble homme Meſſire Bértran du Gueſclin Comte de Longueuille & Conneſtable de France: qui trepaſſa à Chaſtel nuef de Randon en Innandam en la Seneschaucee de Beaucaire, le xiii. iour de Iuillet l'an m. ccciiiixx. priés Dieu pour luy.

Il y a vne lampe, aux pieds d'iceluy Conneſtable, fondee par le Roy Charles le Quint: la fondation ne parle ny pres ny loing dudict Gueſclin, ce que ie dicts, d'autant que certaines perſonnes qui ſe diſent deſcendues de luy (quoy qu'il ne ſe trouue qu'il aye laiſſé aucuns enfans) en ont voulu tirer conſequence, & auoir des pretenſions de la faire entretenir: à ceux là ladicte fondation doibt fermer la bouche (laquelle eſt inſeree au 3. liure, le 22. Chapitre) où il n'eſt aucunement parlé de la lampe du Gueſclin, non que ie ne demeure d'accord qu'il ne ſoit bien deu cela, & encore d'auantage, à la memoire d'vn ſi grand & tant vall'heureux Capitaine, mais que telle eſt la verité qu'il n'en eſt faicte aucune mention, ce que i'ay bien voulu cotter en ceſt endroict afin d'oſter le blaſme que l'on en dõne ſans ſuiect aux Religieux.

Sepulchre de Meſſire Loys de Sancere Mareſchal de France, & depuis Conneſtable, auec ſon Epitaphe.

CHAPITRE XLII.

EN ceſte meſme Chapelle, ſoubs vne grande montee, eſt le tombeau de marbre noir auec l'effigie en marbre blanc de Meſſire Loys de Sancere. Meſſire Alin Chartier dit qu'il eſtoit du pays de Berry, qu'il fut Mareſchal de France & acceſſeur de Bertran du Gueſclin. Il fut Conneſtable apres le deceds de Meſſire Philippes d'Artois Comte d'Eu mort en Turquie, lors que le Prince Iehan fils aiſné du Duc de Bourgongne Comte de Neuers alla en guerre contre le Turc Baiazet, l'an 1396. ſous le Roy Charles VI.

Il mourut l'an 1402. le 6. Feurier, & pour ſes bons & loyaux ſeruices faicts au Roy & à la Couronne de France fut enterré à S. Denys en la Chapelle du Roy Charles le Quint à main droicte. L'epitaphe eſcrite ſur le tombeau ſe lit en ces mots. *Cy giſt Louys de Sancere, Cheualier iadis Mareſchal de France & depuis Conneſtable de France frere Germain du Comte de Sancere: qui treſpaſſa le Mardy 6. iour de Feurier, l'an m. cccc. deux.*

Au deſſus du Tombeau en vn tableau de cuiure attaché contre le mur ſont eſcrits ces vers.

Cy giſt

Cy giſt ſoubz vne lame
Louys de Sancerre dont l'ame
Soit ou repos de Paradis
Car moult bon preud'homme fut jadis,
Sage, vaillant, cheualeureux,
Loyal & en armes heureux,
Onc en ſa vie n'ayma vice
Mais il garda bonne Iuſtice
Aultant au grand comme au petit,
En ce prenoit ſon apetit,
Mareſchal fut ferme & ſtable
De France, puis fut Conneſtable
Fait apres par election,
En l'an de l'Incarnation
Mil quatre cens & deux fina,
Et le Roy voult & inclina
A l'honoré tant que ciens,
Auec ſes parens anciens
Fut mis, pource faict bon ſeruir
Cil qu'ainſi le veult deſſernir,
A ſes ſeruiteurs en la fin
Quand bien luy ont eſté afin.

Tombeau du vaillant Cheualier Arnauld de Guillem, Seigneur de Barbazam, premier & grand Chambellan du Roy Charles VII. & ſon Epitaphe.

CHAPITRE XLIII.

VN peu au deſſus de la Sepulture de Louys de Sancerre pres d'vn pilier (qui ioinct vne montee laquelle va aux corps ſaincts) dedans le coin de la Chapelle du Roy Charles le Quint, eſt vn tombeau tout de cuiure, ſouſtenu de quatre piliers de meſme matiere, ſur la platte forme duquel eſt l'effigie, pareillement de cuiure, de Meſſire Arnauld Guillem Seigneur de Barbazam.

Il mourut combatant vaillamment en la bataille de Belle-ville pres Nancy, eſtant allé par le commandement du Roy Charles VII. au ſecours de René Duc de Bar & d'Anjou, contre Antoine Comte de Vaudemont aſſiſté des Ducs de Bourgongne, & des Sauoyards, & autres: ceſte bataille fut donnee ſelon les Chroniques de Lorraine le deuxieſme Iuin 1432. ſon Epitaphe eſt telle que s'enſuit.

Digitized by Google

En ce lieu cy giſt deſſoubs ceſte lame,
Feu noble homme qui Dieu pardoint à l'ame,
Arnauld Guillem, Seigneur de Barbazam:
Qui Conſeiller & premier Chambellan
Fut du Roy Charles ſeptieſme de ce nom,
Et en armes Cheualier de renom:
Sans reprouche & qui ama droicture
Tout ſon viuant, pourquoy ſa ſepulture
Luy a eſté permiſe d'eſtre cy
Priez à Dieu qu'il luy face mercy. Amen.

Et eſté fait à Paris par la main de Iehan Morant.

Au deſſus de ſon tombeau, contre le pilier cy-deſſus, eſt vne plaque de cuiure attachee en laquelle ſont eſcrits ces vers Latins qui ſe liſent auec peine.

Belliger Arnaldus Guillerms ſanguine clarus
De Barbazano Dominus, tibi ſeptime Regum
Karole conſultor. Prothocambellanus, in armis
Miles, & abſque probro fuuor æquis, horror iniquis
Regni tuta fides tumulo conditur in iſto
Quem prius aſtripotens ſanctorum tollat in arce.

Sepulture de noble Seigneur Meſſire Burcan de la Riuiere, premier & grand Chambellan des Roys Charles le Quint & ſixieſme, auec ſon Epitaphe.

CHAPITRE XLIV.

LE Seigneur de la Riuiere grandement aymé du Roy Charles le Quint pour ſa ſageſſe & grande fidelité, eſt enterré aux pieds d'iceluy contre terre pres le bas de l'Autel ſouz vne tombe platte de cuiure: l'Epitaphe duquel eſt en ces termes.

Cy giſt noble homme Meſſire Burcan, jadis Seigneur de la Riuiere & Daunecl, Cheualier & premier Chambellan du Roy Charles le VI. ſon fils: qui treſpaſſa le 16. iour d'Aouſt l'an 1400. fut cy enterré de l'ordonnance dudit Roy Charles V. qui pour conſideration des tres-grands & notables ſeruices qu'il li auoit fais & pour la ſinguliere amour qu'il auoit à luy, le

Digitized by Google

volt & ordonna en son viuant & ledit Roy Charles le VI. le conferma, & aussi nos Seigneurs les Ducs de Berry, de Bourgongne, d'Orleans, & de Bourbon qui lors estoient voldrent que ainsi fust : Priez Dieu pour l'ame de li.

Il fut esleu & choisy par le Roy Charles V. auec Guy de Monceaux Abbé de sainct Denys, & autres Prelats, & auec Messire Iean Pastourel, pour assister de Conseil la Reyne Ieanne de Bourbon sa femme faicte tutrice principale, gouuernante, & garde des personnes de leurs enfans, Royaume & tuteurs, en l'assemble tenuë à Meleun au mois d'Octobre, l'an mil trois cens septante-quatre.

Par la lecture des Epitaphes cy-dessus des Seigneurs François enterrez en la sacree Eglise & Abbaye royale de sainct Denys : pareillement aussi de plusieurs autres Seigneurs, à sçauoir d'Engelran de Coucy, de Pierre, de Beaucaire, Chambellan du Roy sainct Louys, & de Guillaume du Chastel, grand Pennetier du Roy Charles VII. qui y ont sepulture, l'on peut recognoistre que c'a esté vne faueur particuliere & vn honneur singulier que nos Roys ont voulu rendre à la vertu, aux seruices, & merites de ceux qu'ils ont commandé d'y estre enterrez, afin de seruir d'exemple aux autres de bien-faire comme eux : car il n'appartient & ne conuiẽt point à aucune personne, s'il n'est du tres-noble Sang & tige royale, de se presumer digne de ceste sepulture. Tel honneur se donne par le iugement des Roys & consentement des Princes du Sang, ladite Eglise estant la seule & vnique sepulture de la maison & famille Royale, de laquelle ceux & celles qui se retirent & choisissent d'autres endroicts pour y estre enseuelis, se reputent & iugent indignes de la sepulture de tant de magnifiques ancestres, aymans mieux se messer auec les seruiteurs & sujects, que de demeurer parmy les Roys, qui sont les Maistres, & les Seigneurs.

Digitized by Google

Mausole magnifique du grand Roy François, premier du nom, & de la Reyne Claude son espouse, auquel leurs corps gisent; & pareillement ceux de Madame Louyse de Sauoye Duchesse d'Anjou, mere dudit Seigneur Roy, & Regente en France; & de Messeigneurs leurs enfans François, leur fils aisné Dauphin de Viennois, Charles Duc d'Orleans, & Charlotte leur fille.

CHAPITRE XLV.

AVdeuant de la Chappelle du Roy Charles le Quint est le tres-excellent, aussi tres somptueux & tres-magnifique tombeau du grand Roy François, premier du nom, esleué de plus de dix-huict pieds de haut en quarré, à deux estages, tout de marbre. Au premier estage d'iceluy sont les effigies couchees de plat representans les corps morts d'iceux Roy & Reyne, qui sont enterrez au dessouz dans le caueau: & au haut du second estage sont les effigies, apres le naturel, de genoux vestuës à la royale, du Roy François, de la Reyne Claude, de Messeigneurs le Dauphin & d'Orleans, aussi de la Princesse Charlotte leur fille.

Toutes les faces de ce superbe quarré sont embellies de figures, reduictes au petit pied, de relief, qui representent les batailles, guerres, rencontres, sieges, & assauts, qui ont esté faicts, tant contre les Espagnols que Suisses par ce grand Roy.

Le Roy François estoit fils de Iean Comte d'Angoulesme & de Madame Louyse de Sauoye (fille de Philippes, Comte de Bresse & de Baugie deuxiesme du nom, & septiesme Duc de Sauoye, & de Madame Marguerite de Bourbon, fille de Charles I. Duc de Bourbon & d'Agnes de Bourgongne troisiesme fille de Iean Duc de Bourgongne) lesquels furent mariez à Paris le iour de Caresme prenant l'an 1487. Ledit Roy nasquit le 12. Septembre l'an 1494. selon les Annales de France, & selon du Tillet l'an 1493. à Coignac en Angoulmois.

Ayant succedé au Royaume de France au Roy Louys XII. (par faute de hoir masle) il commença à regner le deuxiesme Ianuier l'an mil cinq cens quinze, & fut sacré à Rheims par Robert de Lenoncourt le octante Archeuesque du lieu, le vingt cinquiesme dudit mois; & retournant de son Sacre s'achemina en l'Abbaye de sainct Denys où il fut receu par le venerable Abbé & sacré Conuent selon la forme ordinaire, & fit les protestatiõs de maintenir & garder les droicts, priuileges, immunitez, & biens de l'Eglise d'icelle.

Il y fit son seiour par plusieurs iours en deuotion, & puis y fut couronné auec autant de ioye & d'allegresse qu'aucun de ses deuanciers, pour la

grande eſperance que l'on auoit de ſa valeur, de ſon ſçauoir, & de ſa prudence.

Il fut le reſtaurateur des lettres & amateur des gens ſçauans, & eſtablit à Paris des Profeſſeurs publics, leſquels il ſalaria, auſſi dreſſa vne ſomptueuſe Librairie à Fontaine-bleau, pleine de tous bons liures.

Il a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys les priuileges y octroyez par ſes deuanciers Roys, conformément à ſa promeſſe qu'il auoit faite lors de ſa reception en icelle.

Pendant ſon regne il entreprit pluſieurs guerres, fit beaucoup de voyages, & eut de grandes affaires à démeſler, eſquelles le ſecours & aide de Dieu luy furent bien neceſſaires, leſquels auſſi il rechercha en toutes occaſions, ſe ſeruant des armes temporelles & ſpirituelles: comme entre autres de la Croix, tant eſtimee pour ſa ſainctetè & dignité, que les Roys en leurs expeditions de guerre ſouloient porter au col, la prenans au threſor de ſainct Denys lors qu'ils partoient, & la y remettãs eſtans de retour en retirans des Religieux, Abbé & Conuent l'eſcrit qu'ils en dõnoient. Iceluy Roy l'ayant priſe, & donné ſon certificat, la garda touſiours depuis, & n'a point eſté renduë. Ceſte pretieuſe & riche Croix eſtoit appellee la Croix de victoire.

En l'an 1515. il ſe tranſporta en l'Egliſe de ſainct Denys, où il fit tirer de leur lieu les corps des ſaincts Martyrs lors de ſes grandes & vrgentes affaires, & par apres ſe trouuant auoir plus de repos il alla en ladite Egliſe, où le ſixieſme du mois d'Octobre 1516. il les remit auec les ceremonies que les Roys ont accouſtumé de faire.

Il eſpouſa en ſecondes nopces au Mont de Marſan au mois de Iuillet l'an 1530. la Princeſſe Eleonor ſœur aiſnee de l'Empereur Charles le Quint, laquelle l'an 1531. le cinquieſme de Mars fut couronnee en l'Egliſe de ſainct Denys en grande ioye, pompe & magnificence. Elle eſtoit fille de Philippes Archiduc d'Auſtriche & de Ieanne Reyne d'Eſpagne, fille du Roy d'Eſpagne Ferdinand V. du nom, & de la Reyne Yſabel fille de Henry IV. Roy de Leon & Caſtille, & de Ieanne de Portugal fille du Roy Edoüard, & ſœur d'Alphonſe. Apres le deceds dudit Roy ſon mary elle ſe retira au Royaume d'Eſpagne, où elle eſt morte l'vnzieſme Mars 1557.

L'an mil cinq cents trente ſix le vingt-huictieſme de Mars, Meſſieurs des Cours de Parlement & Chambre des Comptes ſe tranſporterẽt en l'Abbaye de ſainct Denys, où ils aſſiſterent à vne proceſſion generale qui s'y fit, en laquelle furent portez les precieux corps des ſaincts Martyrs, qui furent encore lors tirez de leur lieu, & laiſſez ſur le maiſtre Autel iuſques au retour du Roy François qui eſtoit allé en Picardie.

Ledit Roy conduit l'Empereur Charles le Quint en l'Egliſe de ſainct Denys, où il fut receu auec les ſolennitez accouſtumees, & luy fut monſtré tout ce qui eſtoit de precieux & de rare en icelle, & auſſi en l'Abbaye: & cecy eſt à remarquer, que comme l'on monſtroit audit Empereur la Main de Iuſtice qui eſt de Licorne, il dit. * Que fort ſagement les Roys de France auoient choiſi telle matiere pour faire leur Main de Iuſtice, dautant que comme la Licorne a ceſte proprieté de chaſſer le venin, auſſi la Iuſtice doit par ſon authorité chaſſer les vices vray venin d'vne Republique.

* *Paroles dignes de remarque proferees par l'Emp. Charles V. touchant la Main de Iuſtice des Roys de France qui eſt de corne de Licorne.*

Digitized by Google

Il mourut à Rambouillet (aagé de cinquante & quatre ans, ayant regné trente & trois mois) le trente-vniesme du mois de Mars auant Pasques, l'an 1547. Son fils Henry II. qui luy succeda au Royaume, fit faire ses funerailles le plus magnifiquement que l'on ait point veuës de long temps auparauant. Il escriuit touchant le bout de l'an de sondit Pere aux Religieux grand Prieur & Conuent en ces termes :

Chers & bien amez. Pource que ces Pasques il y aura vn an qu'il pleust à Dieu appeler à luy le feu Roy nostre tres-honoré Seigneur & Pere, nous vous prions, & neantmoins mandons & voulons incontinant apres ladite Feste faire vn seruice pour luy, ainsi que vous dira de nostre part nostre amé & feal Conseiller, & premier Maistre d'Hostel ordinaire le sieur de Mandosse, dont vous le croirez comme voudriez faire nous mesmes, & vous nous ferez seruice agreable. Chers & bien amez, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde. Donné à Fontaine bleau le 29. iour de Mars 1547.

Le Roy François fut proclamé, és endroits où les cris & proclamations ont accoustumé de se faire, Clement en Iustice, Pere & restaurateur des bons arts & sciences.

Parmy les pompes & funerailles royales du grand Roy François furent aussi representees ses Effigies de Messeigneurs ses enfans, François Dauphin de Viennois, & Duc de Bretagne, & Charles Duc d'Orleans : Louys Monsieur Cardinal de Bourbon, & Abbé de l'Abbaye de sainct Denys, celebra les exeques en l'Eglise d'icelle, esquelles assisterent plusieurs Princes du sang, Cardinaux, Prelats, grands Seigneurs, & autres personnes de qualité. Cest enterrement fut fait le 24. May 1547.

Haute & puissante Princesse la Reyne Claude Duchesse de Bretagne & de Milan, estoit fille aisnee du Roy Louys XII. & de la Reyne Anne de Bretagne. Elle nasquit l'an 1499. le 13. Octobre. Elle fut coniointe par mariage au grand Roy François auparauant que d'estre Roy, lan 1514. le dixhuictiesme de May, & les nopces se firent à sainct Germain en Laye dans le Chasteau. Elle mourut le iour saincte Anne vingt-huictiesme Iuillet l'an 1524. à Blois; Princesse vertueuse, & le vray miroir de bonté & saincteté; de sorte qu'ayant demeuré quelque temps sans estre inhumee, l'on alloit visiter son cercueil de plomb par deuotion comme d'vn corps sainct, & dit-on que quelques miracles s'y sont faits. Elle fut enterree en l'Eglise de sainct Denys, au lieu où elle gist, le septiesme Nouembre 1526.

Madame Louyse de Sauoye, Mere du grand Roy François, qui auoit esté Regente en France en l'absence du Roy son fils, ayant esté long temps malade à Fontaine-bleau, où il y auoit danger de peste, se voulant retirer à Remorantin mourut au lieu de Grez en Gastinois, le vingt-deuxiesme Septembre l'an 1531. & fut son corps amené en l'Eglise de sainct Denys le dix-huictiesme Octobre, & le lendemain enterré, & gist audit tombeau.

Monseigneur le Dauphin, nommé François, Duc de Bretaigne, fils aisné du Roy & de la Reyne Claude, nasquit au Chasteau d'Amboise le vingt-huictiesme Feurier l'an 1517. sur les six heures du soir, & selon du Tillet au mois de Mars. Il fut baptisé au mesme lieu le vingt-cinquiesme Auril, & tenu sur les fonds par le Seigneur Laurẽt de Medicis Neveu du Pape Leon X.

Digitized by Google

au nom de ſa Saincteté, qui luy donna le nom de François; & furēt faites les plus grandes magnificences tant en jouſtes, eſcarmouches, batailles feintes, qu'aſſiegement de places, qu'on euſt veu du viuant des hommes. Il mourut à Tournon au pays de Prouence le dixieſme d'Aouſt 1536. aagé de dix neuf ans. Il eſtoit accordé à Madame Marie d'Angleterre, fille aiſnee du Roy Henry VIII. & de la Reyne Catherine Tante de l'Empereur Charles V. & troiſieſme fille du Roy & Reyne d'Eſpagne Ferdinand & Yſabel. Il giſt audit tombeau.

Charles, ou Abdenago, Duc d'Orleans, troiſieſme fils du Roy François & de la Reyne Claude, deceda le neufieſme du mois de Septembre l'an 1545. d'vne fievre peſtilentieuſe, eſtant en l'Abbaye de Foreſt-mouſtier, entre Monſtreul & Abbeuille, prés la ville de Ruë en Picardie. L'Empereur Charles le Quint luy auoit promis au traité de Chaalons, faire eſpouſer ſa fille aiſnee, ou ſa Niepce fille de Ferdinand Roy d'Hongrie. Il eſtoit Lieutenant general de l'armee pour aller à Perpignan. Il giſt au meſme tombeau.

Eſt pareillement auſſi là meſme enterree tres haute Princeſſe Charlotte de France, deuxieſme fille dudit Roy François & de la Reyne Claude. Elle auoit eſté accordee à l'Empereur Charles le Quint.

Sepulchre de haute & puiſſante Princeſſe Marguerite, Comteſſe de Flandre, fille du Roy Philippe le Long.

CHAPITRE XLVI.

APRES du ſepulchre du grand Roy François eſt vn tombeau de marbre noir (auec l'Effigie de marbre blanc ſur vn lict funerail de marbre noir) de haute & puiſſante Princeſſe Marguerite de France, Comteſſe de Flandre à cauſe de ſon mary. Son corps eſt enterré dans vn caueau au deſſous. Le ſepulchre eſt entourné de treillis de fer, & couuert au deſſus d'vne couuerture & voulte de pierre de liaiz, ſi artiſtement & tant delicatement miſe en œuure, que pluſieurs perſonnes iugent que c'eſt pluſtoſt du bois que de la pierre.

Elle a donné vn fort beau reliquaire d'or, à ſçauoir le joinct du doigt de ſainct Louys Eueſque de Thoulouſe, enchaſſé en vne table d'or, ſouſtennë de deux Anges d'or, & au milieu vne Image de femme d'or couronnee, le tout d'or maſſif, & ſon entablement d'argent doré, auec ſix Lyons d'argent doré. Ce reliquaire enrichy de belles pierres precieuſes enchaſſees en des chatons d'or. Item vne belle grande Image de ſainct Denys d'argent doré, auec ſon entablement auſſi d'argent doré, embellie de pierreries.

Elle fut coniointe par mariage à Louys Comte de Flandre, lequel fut tué en la bataille de Crecy, le vingt ſixieſme Aouſt 1346. Il eſtoit fils de Louys (fils de Robert III. du nom, dit de Bethune, Comte de Flandre, & d'Yoland fille du Comte Huë de Neuers) Comte de Flandre, & de Ieanne Comteſſe de Rheteil.

Digitized by Google

Ceſte Princeſſe eſtoit la ſeconde de quatre filles du Roy Philippes le Long & de la Reyne Ieanne de Bourgongne, laquelle Ieanne de Bourgongne eſtoit fille d'Othelin Comte de Bourgongne, & de Mahault d'Artois, comme il eſt porté par eſcrit en la Charte de ſa fondation du don de la Chaſtellenie de Iouy le Chaſtel en Brie de l'an 1363. Elle voulut par la permiſſion du Roy Iean, & ſous le bon plaiſir des Religieux, eſtre enterree en l'Egliſe de ſainct Denys.

Elle deceda aagee de 66. ans, l'an 1382. le quinzieſme du mois de May, ſelon le liure où ſont inſerez les Obits & Anniuerſaires des Roys, Reynes, Princes & Princeſſes enterrez à ſainct Denys : pour cauſe des biens laiſſez de par elle à l'Abbaye & aux Religieux, on luy fait tous les ans en l'Egliſe d'icelle, vn Anniuerſaire ledit iour quinzieſme du mois de May.

Monument de noble Seigneur Meßire Guillaume du Chaſtel, de la baſſe Bretagne, grand Pannetier du Roy Charles VII. & grand Eſcuyer de l'Eſcuyrie de Monſeigneur le Dauphin, qui depuis fut le Roy Louys XI. auec ſon Epitaphe.

CHAPITRE XLVII.

A Coſté du Chœur vers le Septentrion (ioignant la cloſture d'iceluy en dehors au pied d'vne grande montee) eſt le tombeau de pierre de liaiz, auec l'Effigie de ſemblable eſtoffe, hors les mains & la teſte qui ſont d'albaſtre ou marbre, du noble Seigneur Guillaume du Chaſtel, grandement aimé, eſleué és honneurs, & fauoriſé du Roy Charles VII. & de ſon fils le Prince Louys Dauphin.

Son Epitaphe eſt eſcrite à l'entour de ſon tombeau, en ces termes :

Cy giſt noble homme Guillaume du Chaſtel de la baſſe Bretaingne, Pannetier du Roy Charles VII. & Eſcuier d'Eſcuirie de Monſeigneur le Dauphin, qui treſpaſſa le vingtieſme iour de Iuillet l'an de grace mil quatre cents quarante & vn, durant le ſiege de Pontoiſe, en defendant le paſſage de la riuiere d'Oiſe ledit iour que le Duc d'Iorc la paſſa, pour cuider leuer ledy ſiege. Et pleut au Roy, pour ſa grande vaillance, & les ſeruices qui lui auoit faiz en maintes manieres, & eſpecialement en la deffence de ceſte ville de ſainct Denys, contre le ſiege des Anglois, qu'il feuſt enterré ceans. Dieu lui face merci. Amen.

Sepulchre

Sepulchres des hautes & puissantes Princesses Marie & Blanche, filles du Roy Charles le Bel, & de la Reyne Ieanne d'Evreux sa Compagne, auec leur Epitaphe.

CHAPITRE XLVIII.

EN la Chappelle de nostre Dame la Blanche, proche de la grande montee par laquelle on descend en la nef de l'Eglise, se void vn tombeau de marbre noir, auec les Effigies de marbre blanc sur vn lict de marbre noir, de tres hautes & tres-excellentes Princesses Marie & Blanche, filles de Charles le Bel Roy de France & de Nauarre, & de la Reyne Ieanne d'Evreux femme d'iceluy Roy Charles, leurs corps estans gisans au dessous.

La Princesse Marie mourut ieune: elle estoit la deuxiesme fille.

La Princesse Blanche sa sœur, troisiesme fille, fut conionite par mariage, auec dispence du sainct Pere, à tres-haut & tres puissant Prince Monseigneur Philippes de France (quatriesme fils du Roy Philippes de Valois) qui fut Duc d'Orleans, Comte de Valois, & de Beaulmont, aagé seulement de dix ans, & ladite Blanche de dix-sept, l'an mil trois cents quarante & cinq. Elle nasquit le premier iour d'Auril l'an mil trois cens vingt sept au Bois de Vincennes, apres la mort de son Pere: & ledit Prince Philippes au mesme lieu, le second Iuillet l'an 1336.

Les Epitaphes desdites Princesses se voyent sur leur tombeau en ceste sorte:

Cy gist Madame Marie de France, fille du Roy Charles Roy de France & de Nauarre, & de Madame Iehanne d'Evreux, qui trespassa l'an 1361. le 6. iour d'octobre.

Cy gist Madame Blanche, fille du Roy Charles Roy de France & de Nauarre, & de Madame Ieanne d'Eureux, qui fu femme Monsieur Philippe de France Duc d'Orleans, Comte de Valois, & de Beaulmont, & fu fils du Roy Philippe de Valois: laquelle trespassa l'an 1392. le 7. iour de Feurier: priez Dieu pour elles.

Elle fit vne fondation laquelle est escrite en vn tableau de cuiure en ces mots: Dame de bonne memoire Blanche, jadis Ducheſſe d'Orleans, Comtesse de Valois & de Beaulmont, & fille du Roy Charles Roy de France & de Nauarre, & de la Reyne Iehanne d'Evreux, fonda l'an 1391. vne Messe perpetuelle chacun iour en ceste Chappelle: auec vn Anniuersaire perpetuel, à estre celebré solennellement vne fois chacun an en ceste Eglise, à tel luminaire & sonnerie comme il est accoustumé de estre faict

Digitized by Google

pour les filles des Roys ceans enterrees: Et pour ce a donné en ceſte Egliſe ſept vingts quatre liures Pariſis de rente perpetuelle amortie, à prendre en la ville de Mineuille au Dioceſe de Conſtance, de laquelle ſomme elle a ordonné ſoixante & quatre liu. Pariſis eſtre diſtribuees chacun an par moitié aux deux Chappelains Religieux, ou autres qui deſſeruiront leſdites Meſſes, au Cheuecier de ceſte Egliſe douze liures Pariſis pour ſouſtenir le luminaire chacun iour en ceſte Chappelle, pour le luminaire & ſonnerie de ſondit Anniuerſaire au Maiſtre des Charitez de ceſte Egliſe, huict liures Pariſis pour faire pitance au Conuent le iour dudit Anniuerſaire, à l'Aumoſnier de ceans huict liures Pariſis pour donner & diſtribuer aux pauures le iour d'iceluy Anniuerſaire; audit Cheuecier, maiſtre des Charitez, & Aumoſnier à chacun trente deux ſols Pariſis chacun an, pour plus diligemment & loyaulment s'acquiter des choſes deſſus dites: & le ſurplus montant à quarante ſept liures quatre ſols Pariſis demeurera au profit de l'Egliſe pour conuertir és neceſſitez d'icelle. Priez Dieu pour ladite fondereſſe, que Dieux face pardon à ſon Ame. *Amen.*

Donc à cauſe deſdits biens par elle laiſſez, on luy fait tous les ans en l'Egliſe vn Anniuerſaire le iour de ſon treſpas cy deſſus declaré.

Sepultures des hauts & puiſſants Prince & Princeſſe Louys d'Evreux, & Ieanne d'Eu ſa Compagne Ducheſſe d'Athenes, & leur Epitaphe.

CHAPITRE XLIX.

EN la meſme Chappelle de noſtre Dame la Blanche ſont enterrez hauts & puiſſants Prince & Princeſſe Louys d'Evreux Comte d'Eſtampes & de Gien, & Madame Ieanne d'Eu ſon Eſpouſe, Ducheſſe d'Athenes, laquelle eſtoit veufue du Duc d'Athenes qui auoit eſté ſon premier mary. Ledit Louys eſtoit fils de Charles d'Evreux Comte d'Eſtampes, & de Marie d'Eſpagne Comteſſe de Biſcaye, lequel mourut le vingt quatrieſme Aouſt 1336. & giſt aux Cordeliers de Paris.

Il a donné par fondation en ladite Chappelle la terre & ſeigneurie de Villiers ſur Roignon, auec ſes appartenances & dépendances, afin de participer aux prieres, Meſſes, oraiſons, ſuffrages & biensfaicts qui ſe font en l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys.

Il mourut ſubitement d'vne apoplexie, eſtant à table à diſner auec le Duc de Berry ſon couſin, l'an 1400.

Madame Iehanne d'Eu ſa femme eſtoit fille de Raoul Comte d'Eu & de Guynes, & de Ieanne de Mello ſa femme, laquelle treſpaſſa en la ville de Sens le ſixieſme du mois de Iuillet, l'an 1489. Elle a fondé à perpetuité en l'Egliſe de ſainct Denys vne Meſſe par chacun iour, & vn Anniuerſaire tous les ans au iour de ſon treſpas, auec la pitance pour les Religieux, & à ceſt effect a laiſſé mille florins d'or.

Digitized by Google

Leur tombe de cuiure est deuant le grand Autel, & souloit estre au lieu où est l'escalier pour entrer en la Chappelle de la Reyne Catherine de Medicis. Sur icelle tombe est escrit:

Cy gist tres-noble & haut Prince Monsieur Loys d'Evreux, jadis Comte d'Estampes & de Gyem, Per de France, qui trespassa en l'an de grace 1400. le 6. iour de May. Priez Dieu qu'il ait l'ame de lui. Amen.

Cy gist Madame Iehanne d'Eu, jadis Comtesse d'Estampes, & Dachesse d'Athennes, fille de tres-noble homme Monsieur Raoul Comte d'Eu & de Guines, jadis Conneſtable de France, & de tres-noble Madame Iehanne de Mello: & fut atraitte de Monsieur Alphons jadis Comte d'Eu, & Chamberier de France: laquelle trespassa en la Cité de Sens le 6. iour de Iuillet 1389. priez Dieu pour elle.

L'on celebre tous les ans en l'Eglise de sainct Denys vn Anniuersaire pour ledit Comte d'Estampes audit iour de son trespas.

Mausole tres-excellent & tres-magnifique du Roy Louys XII. & de la Reyne Anne de Bretagne son Espouse.

CHAPITRE L.

AV deuant de la Chappelle de nostre Dame la Blanche est le tres-superbe & tres-magnifique tombeau du Roy Louys XII. surnommé le Pere du Peuple, & de son Espouse la Reyne Anne Ducheſſe de Bretaigne.

Il est tout de marbre blanc à deux estages, haut de dixhuict pieds en quarré ou enuiron.

Sur le premier estage, sont, dessus des licts mortuaires, deux Effigies & representations des corps morts & descharnez: Et sur le second les Effigies d'iceux Roy & Reyne de genoux & prians, vestus à la Royale, ayans deuant eux vn poulpitre ou acotoir.

Aux quatre coins de ce Mausole sont quatre grandes statuës de femmes, (surpassants la hauteur & proportion ordinaire & naturelle) tres-bien taillees & representees au vif, designants les quatre vertus Cardinales, Prudence, Force, Iustice, & Temperance. Elles sont estimees pour les quatre plus belles pieces de sculpture qui se voyent guieres.

Le long des costez du premier estage est couuert & enuironné des douze Apostres representez apres le naturel, & assis sur des sieges.

* Le bas du premier estage, qui est le pied du Mausole, est remply de la representation des guerres, batailles & conqueſtes d'iceluy Roy au recouurement du Duché de Milan.

Il a esté construict à Veniſe par Pierre Poncel l'an 1527. & apporté en des quaiſſes par pieces aux frais du grand Roy François, ſucceſſeur & gendre

d'iceluy Roy Louys XII. ouurage digne de la grandeur de ce magnifique Roy, & digne auſſi de la memoire de ce tant bon & pieux Roy Louys XII.

Ledit Roy Louys XII. naſquit au mois de Mars l'an mil quatre cents ſoixante & vn ſelon du Tillet, & ſelon P. Eberus le vingt-huictieſme Iuin 1462. Son Parrain fut le Roy Louys XI. Il eſtoit fils de Charles Duc d'Orleans, & de Marie de Cleues (fille de Adolph Duc de Cleues, & de ſa femme Marie de Bourgongne troiſieſme fillé de Iean Duc de Bourgongne, & ſœur de Philippes II. du nom Duc de Bourgongne) laquelle il eſpouſa en la ville de ſainct Omer au retour de ſa priſon d'Angleterre, où il auoit eſté priſonnier vingt-cinq ans.

Il ſucceda au Roy Charles VIII. qui n'auoit laiſſé aucuns enfans maſles, l'an 1498. & fut ſacré à Rheims le vingt-ſixieſme May de la meſme annee par Meſſire Guillaume de Briçonnet, le 78. Archeueſque du lieu.

Il prit la Couronne le premier iour de Iuillet, cinq iours apres ſon ſacre, en l'Egliſe de ſainct Denys, ſelon l'ancienne couſtume pratiquee de toute ancienneté (comme teſmoigne l'Eueſque du Tillet) par les Roys, leſquels apres auoir eſté ſacrez venoient touſiours ſe faire couronner en l'Abbaye dudit lieu; (mais le bon meſnage, ou peut eſtre la crainte de la deſpenſe a fait que pluſieurs de nos Roys ont eſté ſacrez, & ont pris la Couronne en meſme lieu) & les Reynes pour la plus part y ont eſté ſacrees & couronnees.

Il a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys les privileges y octroyez par les Roys ſes deuanciers: & d'abondant a donné permiſſion & pouuoir aux Religieux de ſainct Denys d'auoir trois foires par an en la ville de Bray-Comte-Robert (d'où ils ſont Seigneurs en partie) és iours de la my-Careſme, du vingt-cinquieſme Iuillet, & dernier de Nouembre, auec pareils privileges, franchiſes & libertez dont ioüyſſent & ont couſtume de iouyr les autres foires & marchez.

Il a fondé en l'Egliſe de ſainct Denys cent liures de rente à prendre ſur la ville de Pons ſur Seine, afin de dire tous les iours vne Meſſe deuant les ſaincts Martyrs: ceſte rente ſe paye le 25. Iuillet.

Il deceda l'an 1515. le premier iour du mois de Ianuier à Paris en ſon Hoſtel des Tournelles, rué de ſainct Antoine, ayant regné 17. ans, aagé de 54. & fut enterré en grande pompe & magnificence royale en l'Egliſe de S. Denys aupres de ſa femme. Il fut proclamé Pere du peuple, pour s'eſtre abſtenu de toutes charges & exactions à l'endroit d'iceluy, & pour l'auoir touſiours ſoulagé à ſon poſſible.

Sous ſon regne, à ſçauoir l'an 1501. le 25. Nouembre, vint en France Philippes Archiduc d'Auſtriche, (fils de l'Empereur Maximilian, & de Marie fille vnique de Charles Duc de Bourgongne) auec Ieanne ſa femme (fille de Ferdinand V. du nom Roy d'Eſpagne, & de Yſabel Reyne d'Eſpagne) leſquels alloient en Eſpagne, & furent receuës leurs Majeſtez en la royale Abbaye de ſainct Denys fort honorablement, & on leur monſtra les threſors & choſes ſingulieres d'icelle, & de là s'acheminerent à Paris, où le Roy les receut en royal appareil, pompe & magnificence.

De la Reyne Anne Duchesse de Bretagne, Espouse du Roy Louys XII.

CHAPITRE LI.

AVec le Roy Louys XII. dans ce superbe Mausole est enterree la Reyne Anne Duchesse de Bretagne son espouse, qu'auoit en premieres nopces espousé le Roy Charles VIII. l'an 1489. Elle a apporté à la Couronne de France la Duché de Bretaigne par son premier traicté de mariage auec ledit Roy Charles VIII. & de crainte qu'elle ne se remariast à autre & que par ce moyen icelle Duché ne fut desunie de la Couronne de Fraree, iceluy Roy Louys XII. fut conseillé de l'espouser, ce qu'il fit en l'annee 1499. au mois de Ianuier & fut la seconde femme. Elle estoit fille aisnee de François (Comte d'Estampes, & puis apres dernier Duc de Bretagne) deuxiesme du nom, & de Marguerite sœur du Comte de Foix, Princesse deuote & qui a grandement affectionné l'Abbaye & sacré Conuent de S. Denys: auquel elle a donné cette tant riche chappe que porte encores pour le iourd'huy le venerable Religieux Chantre de l'Eglise dudit lieu tenant le Chœur és iours solennels des festes de S. Denys & de S. Mathias (qui est le iour de la solemnité de la sacree & miraculeuse dedicace d'icelle) laquelle chappe est de drap d'or, enrichie d'orfeurie par petites escailles d'argent doré & or battu, le tout entremeslé de perles, le champ couuert de miroüers de toutes parts, chasque miroüer soustenu de deux hermines toutes de perles, de telle pesanteur que l'on ne l'a peut presque porter: l'agraffe pour la fermer est vne grande plaque d'or, au milieu de laquelle y a vne pierre precieuse de grand prix, & en icelle les armes de ladite Dame, my parties de France & de Bretaigne, d'or derelief & richement esmaillees. Elle a encore donné d'autres riches chapes de drap d'or dont les orfraiz, chaperons, & personnages sont bastus en or.

Elle a laissé à l'Eglise de S. Denys sa riche couronne, dont elle fut couronnee le iour de son sacre & couronnement en icelle, l'an 1504.

Afin de participer aux deuots suffrages & pieuses oraisons qui se font en l'Eglise de S. Denys iour & nuict, aussi pour fonder en icelle vne Messe de *Requiem* à perpetuité chacun iour, & quatre anniuersaires à touſiours chacun an, le 1. le 9. Ianuier qui est le iour de son tresPas, les trois autres de trois mois en trois mois à semblable iour, sçauoir est les neuf. iours d'Auril, Iuillet & Octobre, la somme de quarante liures pour estre distribuee en aumosnes aux pauures, esdits quatre anniuersaires, & autres choses portees par sa fondation, elle a laissé la somme de deux cens cinquante liures de rente admortie, à prendre sur la Comté de Montfort l'Amory.

Elle deceda au Chasteau de Blois, basty par le Roy Louys XII. son mary, le 9. de Ianuier 1514. & fut son corps porté enterrer à S. Denys en France.

Digitized by Google

auec pompes & funerailles tres-honorables & tres-magnifiques, comme elle meritoit pour auoir esté vne tres-pieuse Princesse & accomplie de toutes les vertus heroiques que pourroit auoir vne tres loüable Dame : pour raison dequoy elle fut fort pleuree & regretee, nonseulement des Bretons, mais de tous les Princes & Seigneurs de France. Elle a delaissé deux filles, Claude & Renee : dont la premiere a esté espousee au Duc d'Angoulesme François de Valois, qui depuis a esté Roy de France, & la deuxiesme a esté conionte par mariage au Duc de Ferrare.

Remarque de la Sepulture du cœur de haut & puissant Prince Monseigneur Louys Cardinal de Bourbon, le 98. Archeuesq. de Sens, & premier Abbé cõmendataire de S. Denys depuis le Roy Huë Capet, auec l'effigie d'iceluy, apres le naturel.

CHAPITRE LII.

LA playe qu'ont receuë les compagnies Religieuses par la perte des esslections libres de leurs Abbez, & le dommage incomparable que les Abbez commendataires pour la plus part ont apporté és maisons Religieuses & Abbayes : celle aussi causee és Eglises Cathedrales & Collegiales par la priuation de la liberté qui leur a esté ostee d'esslire leurs bons Pasteurs, sont tellement deplorables que l'on ne sçauroit assez l'exprimer, le mal neantmoins croist tousiours & y a peu d'aparence de remede. Les punitions plus que visibles & encore palpables de ceux qui ont introduict ce malheureux abus, doiuent seruir d'exemple, de tremeur & de crainte à ceux qui le continuent en ce Royaume, & qui n'en destournent point le cours, Dieu y veille mettre la main.

Donc depuis Huë Capet les reuerends Abbez de S. Denys auoient tousiours esté esleuz d'entre les venerables Religieux, & sacré Conuent dudit lieu, où d'autre Abbaye, mais le grand Roy François, mal conseillé & à la persuasion (ainsi que l'on tient pour chose constante) de son Chancelier, osta l'esslection, & à toutes les autres Abbayes de France, de maniere qu'apres le deceds d'Emard de Boisy, le dernier Abbé Relig. sa Majesté voulut que Mõseig. Louys Card. de Bourbon fut Abbé. Les Relig. de S. Denys auoient esleu frere Iean Oliuier, mais le Roy leur escriuit des lettres rigoureuses & plaines d'aigreur, de sorte que ladite esslection demeura nulle, & ledit Oliuier Abbé Religieux esleu fut fait le 70. Euesque d'Angers, & ledit Seigneur Abbé premier cõmendataire nommé par ledit Roy demeura. Il fit son entree d'Abbé le 26. de May, l'an 1529. Vigile de la feste du S. Sacrement dans la ville de S. Denys en France, accompagné de plusieurs Prelats, grands Seigneurs, & autres personnages de dignité, & fut receu par le Conuient à la porte de l'Eglise : frere Robert de Neufbourg venerable Religieux Infirmier, qui fut depuis grand Prieur, fit la harangue disertement & elegamment.

Digitized by Google

Iceluy Seigneur Cardinal deceda l'vnzieſme de Mars l'an 1556. duquel le cœur a eſté enterré auec ſes entrailles ſouz vne colomne de iaſpe, ou porphire, qui eſt ioignant la cloſture du Chœur vers le Septentrion, proche du Mauſole du Roy Louys XII au haut de laquelle colomne ſur vne longue table de marbre noir eſt ſon effigie au naturel, reueſtuë d'habits & chappe de Cardinal, le chapeau rouge ſur la teſte, & de genoux. Au deſſus ſont ſes armoiries timbrees d'vn chapeau de Cardinal, & au bas eſtoit autrefois grauee la figure d'vn cœur ſur cuiure, auec ces mots. *Obiit 11. Martij 1556.*

Son corps eſt enterré dans le Chœur de l'Egliſe de noſtre Dame de Laon, ſans aucune marque ny diſtinction d'auec d'autres perſonnes de beaucoup à luy inferieures, eu eſgard à la qualité de Prince du Sang, & à la dignité de Cardinal, toutes leſquelles grandeurs ſeruent peu à la verité apres le decedz ſi l'on n'y a mis bon ordre pendãt la vie, pourquoy cela apprend aux Grãds, de penſer de bonne heure à leur Sepulture durant qu'ils ſont parmy les mortels, & qu'ils en ont les moyens & le temps de ce faire.

Tombeau de la Reyne Blanche, femme en ſecondes nopces du Roy Philippes de Valoys, & de la Princeſſe Ieanne leur fille, auec leur Epitaphe.

CHAPITRE LIII.

EN l'annee 1349. la Reyne Blanche fut conioincte par Mariage auec le Roy Philippes de Valoys, le 10. du moys de Ianuier, & fut ſa ſeconde femme; les nopces en furent faictes en la ville de Brays. Elle eſtoit fille de Philippes d'Evreux Roy de Nauarre, & de Ieanne ſa femme fille du Roy Louys Hutin.

Ceſte pieuſe Reyne fit faire le tombeau de marbre noir auec les figures de marbre blanc, qui eſt en l'Egliſe des Iacobins où repoſent les cœurs de ſeſdits Pere & Mere.

En la Chapelle du glorieux martyr S. Ypolite eſt le beau tombeau de marbre noir, enrichy de marbre blanc, auec les effigies auſſi de marbre blanc couchees ſur vn lict de marbre noir, de ladite Blanche Reyne, & de la Princeſſe Ieãne, fille d'elle & du Roy Philippes de Valoys, ſurnommé le Catholique. A l'entour de ce tombeau y auoit iadis 24. figures de marbre blanc eſleuees en boſſe, dont la pluſpart ſont rompues & oſtees; ſur les teſtes deſquels eſtoient eſcrits en lettres d'or les noms de ceux qui deſcendoient de la lignee du Roy S. Louys, les noms deſquels i'ay recueilly, auec aſſez de peine, *ainſi que ſuit.* Premierement, la Ducheſſe de Bourgongne Agnes, fille de ſainct Louys, beſeole de la Reyne: Le Roy Charles de Sicile: le Roy ſainct Louys: le Roy Philippes ſon fils: Meſſire Louys de Nauarre Duc de Duras Comte de Beaumont le Roy: S. Louys de Marcieille: la Reyne de France Madame Agnes Comteſſe de Brie, ſœur de la Reyne: le Roy Phi-

Digitized by Google

lippes le Bel : le Roy Louys son fils, Pere de la mere de cette Reyne: le Duc de Bourgongne; le Duc de Berry : le Duc d'Anjou : le Roy de Nauarre Pere de ceste Reyne : la reyne Marie d'Aragon, sœur de cette reyne : la reyne de Nauarre, mere de cette reyne : la Reyne de Nauarre Tente.

La susdite Princesse Ieanne de France estant accordee à Iean Duc de Geronne, ou Gironde, fils aisné du Roy d'Aragon, le 16. Iuillet l'an mil trois cens septante, comme on la conduisoit en Espagne pour l'espouser, elle mourut à Beziers en Languedoc, l'an mil trois septante trois, 11. iour de Septembre : & la Reyne Blanche deceda à Neaufle le cinquiesme iour d'Octobre 1398. auquel iour on celebre tous les ans en l'Eglise de S. Denys vn anniuersaire pour elle, à cause des biens qu'elle a laissez à l'Abbaye & aux religieux dudit lieu.

Sur leur tombeau est grauee l'Epitaphe qui suit.

Cy gisent Dames de bonne memoire, Madame Blanche par la grace de Dieu Royne de France, fille de Philippe Roy de Nauarre Comte d'Eureux, & de la Royne Ieanne, fille de Roy de France ; Royne de Nauarre de son heritage, sa femme, espouse jadis du Roy Philippe le Vray Catolique: & Madame Iehanne de France, leur fille. Qui trespasserent, c'est assauoir ladite Madame Iehanne à Besiers, le 11. iour de Septembre, mil trois cens septante trois : Et ladite Royne le 5. iour de Octobre mil trois cens quatre vingts & dix-huict. Priez Dieu pour elles. †.

Pareillement cecy est escrit en vn tableau lequel est apposé en icelle Chapelle de sainct Hypolite.

Cy gisent Dames de bonne memoire, Madame Blanche *Royne de* France *Espouse du Roy Philippe de Valoys, qui trespassa à Neaufle pres Gisors le cinquiesme iour d'Octobre mil trois cens nonante huict, & Madame Iehanne de France leur fille, laquelle Royne fonda deux Messes estre dictes chacun iour en ceste Chappelle pour ledit Roy Philippe, le Pere & Mere de ladite Royne d'elle & de ladite Madame Iehanne, & pource a donné à ladite Eglise deux cens liures tournois de rente, c'est à sçauoir six vingts florins du coing du Roy Iehan, audauez à cent liures tournois, sur le sire de Garancieres, & cent liures tournois sur sept vingt liures de rente sur la Preuosté d'Andely, que ladite Royne achapta du sire de Fontenay. Dont pour lesdictes deux Messes ceux qui les celebreront auront cent liures par an, & les autres cent liures tournois pour auoir deux cierges d'vne liure de cire chacun, ardant tant comme l'on celebrera lesdictes deux Messes, vne torche à l'eleuation du corps de nostre Seigneur, vne lampe garnie d'huile, qui y ardera iour & nuict : Vn Anniuersaire pour ledict Roy Philippes chacun an le vingt deuxiesme iour d'Aoust qu'il trespassa : vn autre pour*

elle

elle ledict 5. iour d'Octobre, ausquels doibt auoir tel luminaire qu'il est accoustumé pour Roys & Reynes, aux festes de Pasques, l'Ascension, la Trinité, la Feste Dieu, la Toussains, Noel, la Thiphaine, sainct Iehan Baptiste, S. Pere, S. Paul, à la S. Denys, à la dedicace de l'Eglise, & à toutes les Festes nostre Dame, à chacune feste quatre cierges chacun de deux liures qui ardront aux premieres & secondes Vespres, aux Matines, & à la Messe: faire les pitances aux deux dicts Anniuersaires de xxv. liures: l'aumosne à iceux Anniuersaires de vingt liures: pour soustenir ledit luminaire, la lampe, & ornemens de la Chapelle, trente & deux liures: pour faire le luminaire desdicts deux Anniuersaires & faire sonner, huict liures: & pour receuoir lesdictes deux cens liures & les distribuer quinze liures. Si priez Dieu pour les ames desdicts Dames & de leurs dessusdicts amys Amen.

Sepulture de Damoiselle Sedile de saincte Croix femme de Messire Iean Pastourel President des Comptes & Conseiller d'Estat du Roy Charles cinquiesme.

CHAPITRE LIV.

EN la Chapelle dicte vulgairement du Ladre, ou de sainct Lazare, soubz vne tombe plate de pierre, laquelle est contre terre estenterrée Damoiselle Sedile de saincte Croix. Dont voicy la teneur de son Epitaphe contenu sur ladicte tombe en ces mots.

Cy gist Damoiselle Sedille de saincte Croix, iadis femme messire Iean Pastourel Conseiller du Roy nostre Sire, laquelle trespassa le Mercredy 28. iour de Mars apres Pasque l'an de grace 1380. priez la saincte Trinité que l'ame d'elle veille regner en la gloire. Amen.

Il ne sera hors de propos de dire en passant quelque chose dudit Maistre Iehan Pastourel l'vn des bienfaicteurs de l'Abbaye de sainct Denys. Le Roy Charles cinquiesme surnommé le Sage, auoit de coustume se seruir en ses Conseils & vrgentes affaires de personnes aussi grandement sages, gens de bien, & fort experimentez. De ce nombre estoit Maistre Iehan Pastourel President des Comptes, & l'vn de ses principaux Conseillers, à la prudence duquel il fia plusieurs siennes affaires tant publiques que particu-

Digitized by Google

lieres, & domestiques, & fut luy qui fit les achapts & acquets de la terre & seigneurie du village de l'Isle sainct Denys (non guere loing de la ville de sainct Denys sur la riuiere de Seine) & autres reuenus au pays de Brie, pour la fondation de sa Chapelle en l'Eglise de sainct Denys, appellee la Chappelle du Roy Charles le Quint.

Il fut l'vn des Conseillers deputez par ledict Roy Charles en l'assemblee de Meleun en Octobre l'an 1374. pour assister de Conseil la Reyne Iehanne de Bourbon faicte tutrice principale, gouuernante, & garde des enfans royaux, du Royaume, & tuteurs.

Regnant le Roy Charles VI. l'an 1383. il fut enuoyé auec les seigneurs Iean de Vienne Admiral de France & de Nonjant, menans vne armee en la ville de Rouen, pour punir la rebellion du peuple, où entrez, firent incontinent abbatre les portes & apprehender grand nombre des habitans auec le chef de l'emotion, desquels les vns furent decapitez, les autres pendus, & le reste condamné à payer de l'argent comme auoient faict ceux de la ville de Paris.

Il a donné le beau fief des Tournelles auec ses appartenances, & dependances (scis au village du grand Tremblay) aux Religieux de sainct Denys, pourquoy tous les ans on luy faict vn Anniuersaire en leur Eglise.

Sur la fin de ses iours il se retira en l'Abbaye royale de sainct Victor, les Paris, ou il print l'habit de Religieux, y dõna trois mil liures & vne ferme au Iar près Meleun. Il deceda là mesme le 18. Nouembre, & fut enterré soubs l'Eglise où est la Chappelle de nostre Dame de bonne nouuelles, de soubs vne tombe plate de pierre, contre terre, sur laquelle ces vers sont escrits.

Cy gyst par desous cette lame
Maistre Iehan dont Dieu ait l'Ame.
Qui Pastourel fut surnommé
De sainct Denys bien renommé
De sens & d'honneur au voir dire
Conseiller du Roy nostre Sire
Et de ses Comptes President
A sainct Victor fut resident
En habit de Religieux
Y trespassa comglorieux
En l'an cccc. cinq mains
En Nouembre est auecles sains.

Sepulchre de hault & puissant Prince Alphons Comte d'Eu aussi grand Chambellan de France, & son Epitaphe : Item du venerable Euesque d'Engoulesme Gerard.

CHAPITRE LV.

EN la Chappelle de sainct Martin est enterré hault & puissant Prince Alphons Comte d'Eu, fils de tres-grand & tres-excellent Prince Iean de Bayne roy de Hierusalem & Empereur de Constantinople, & de l'Imperatrice Berengere, laquelle fut mere de Blanche Reyne de France, mere du Roy sainct Loys. Son tombeau estoit iadis de cuyre bien doré & richement esmaillé, orné aussi & enrichi de plusieurs beaux escussons & armoiries (comme on les void auiourd'huy depeints contre la muraille) & son effigie armee, apres le naturel; mais la rage & fureur des Huguenots, qui n'a rien laissé de sainct & de sacré sans y exercer sa plus que felonne barbarie & cruaulté, voire iusques aux corps & cendres des morts, a ruyné auec plusieurs autres iceluy tombeau, ainsi qu'allieurs, voire sans aucun respect de la maiesté de ses Roys.

L'Epitaphe se lict contre la paroy en ces mots.

Cy gist Alphons iadis Comte d'Eu, & Chambellan de France, qui fut fils à tres haut homme, tres bon & tres loyal Cheualier, Monsieur Iehan de Bayne, qui fut Roy de Hierusalem, & Empereur de Constantinople. Et fut ledit Alphons fils de tres-haute Dame Berengere, qui fut Emperiere de Constantinople : laquelle fut mere de Madame Blanche, la bonne & sage Royne de France, qui fut mere au bon Roy Loys de France qui mourut en Cartage. Et fut ladicte Berengere sœur au bon Roy Ferrand de Castille, & mourut ledit Alphons au seruice de Dieu, & de tres haut & tres puissant Prince Monsieur Louis, par la grace de Dieu iadis Roy de France, & de tres haut Prince Monsieur Philippes son fils, par la grace de Dieu Roi de France, dessous Cartage, au Roiaume de Thunes, l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur 1270. la veille de saincte Croix, en Septembre. Et fut enterré ledit Alphons en cette Eglise Monsieur sainct Denis, l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur 1271. le Vendredi d'apres la Penthecoste, le iour & l'heure quand Monseigneur le Roi Loys fut enterré. Et pour Dieu priez pour l'ame d'icelui Conte, moult sagé & moult loial Cheualier.

Ce prince fonda vne Messe tous les iours en cette Chapelle pour l'entre-

Digitized by Google

tenement de laquelle fondation, le prince Iean d'Acre son frere, executeur de son testament, achapta l'an 1277, d'vn nommé Gaultier Giffart le reuenu de trois muids de bled froment.

L'an huict cent six le Reuerend Prelat de Basle Vvido, fut relegué en l'Abbaye de sainct Denys où il fina ses iours, & fut enterré en l'Eglise.

En la Chappelle sainct Loys *gist le venerable Eueſque d'Engoulesme, le vingt & neufieſme, nommé Gerard. Il fut promeu à ceſte dignité l'an* 1040. *& y preſida vingt ans. Son Epitaphe eſt telle.* Hic requiescit Gerardus Aquilismæ ciuitatis Episcopus.

Tombeau du Roy Henry ſecond & de ſon eſpouſe la Reyne Catherine de Medicis, dans le caueau duquel ſont enterrez auec eux tres haults & puiſſants Roys, François ſecond, Charles neuuieſme & Henry troiſieſme, auſſi tres hauts & tres puiſſants Princes & Princeſſes, François Duc d'Anjou & Louys Duc d'Orleans: La Reyne Marguerite Ducheſſe de Valoys, Victoire & Iehanne, & pareillement Marie, fille vnique du Roy Charles neuuieſme & de la Reyne Elizabet d'Auſtriche: auec l'Epitaphe dudit ſeigneur Roy Henry deuxieſme.

CHAPITRE LVI.

LA Reyne Catherine de Medicis a faict baſtir, proche des murs de l'Egliſe de ſainct Denys vers la partie du Septentrion, le beau tombeau qui eſt dedans le Cimetiere, auquel l'on entre par la Chappelle de noſtre Dame la Blanche: mais la principale entree eſt par vne grande porte ioignant le Mauſole du Pieux Roy Louys douzieſme. Ceſt edifice eſt veritablement ſuperbe & magnifique, tant pour ſon baſtiment, forme, & architecture, que pour ſa matiere, entrepriſe d'vn hault deſſein & digne de la grandeur d'vne telle Princeſſe.

La forme de l'edifice eſt ronde contenant trois eſtages, leſquels ſont ſouſtenus de groſſes colomnes rondes canelees, d'vne grande haulteur garnies de leurs Chapiteaux, bien eſlabourez, & de leur ſoubsbaſſements, le tout de pierres, qui ſeruent comme d'arcs boutans tant par le dedans que par le dehors, iceux en aſſez bon nombre. Ceſte belle & royale Chappelle a eſté baſtie ſur le modelle de l'ancien baſtiment du Pantheon Romain, dict

Digitized by Google

& denommé maintenant le temple de noſtre Dame la rotonde. La ſuſalleguee tres ſereniſſime & tres auguſte Reyne la fit edifier pendant le regne du deffunct Roy tres-Chreſtien Henry troiſieſme du Nom, ſon fils puiſné, & au milieu d'icelle Chapelle mettre & poſer le tombeau & Mauſole du Roy Henry ſecond, iadis ſon tres-fidelle eſpoux, dont ſera parlé cy apres.

En chaſque eſtage ſe voyent ſix Chapelles qui font en tout le nombre de dix-huict, qui ſemblent eſtre prattiquees dans l'eſpeſſeur de ſes arcades entre quatre Colomnes, deux par dehors & deux par dedans.

Au premier eſtage, qui eſt creuſé dans la terre, eſt le lieu où ſont poſez les cercueils de plomb: Le ſecond eſtage contient dans le milieu le ſuperbe Mauſole du Roy Henry ſecond & de la Reyne Catherine de Medicis, tout conſtruict de marbre blanc à deux eſtages: au deſſus du premier ſont les effigies eſleuees en boſſe d'iceluy ſeigneur Roy & de ladite Reyne, couchees de leur long, comme ſur vn lict mortuaire, entournees de douze colomnes de marbre de couleur gris argenté, fort rares & exquiſes, & au quatre coings quatre grandes figures de Bronze, belles en perfection: ces douze Colomnes ſoubzſtiennent vne grande pierre de marbre diuerſifiee de diuerſes couleurs, neantmoins toute d'vne ſeulle piece, dont l'on faict bien de l'eſtat, ſur laquelle ſont les effigies de Bronze deſdis Roy & Reyne de genoux prians deuant chacun vn oratoire auſſi de bronze.

La Chapelle (dedans laquelle icelles effigies ſemblent directement ietter la veuë & où l'on celebre la Meſſe) eſt enrichie tout au tour de ſon arcade de douze piliers, auec leurs chapiteaux & ſoubsbaſſemens le tout de marbre blanc, iceux canelez, & ornee par le bas, comme ſont toutes les autres Chappelles, de marbre blanc hors d'œuure.

Or le Roy Henry ſecond du nom (deuxieſme fils du grand Roy François premier & de la Reyne Claude) naſquit au Chaſteau de ſainct Germain en Laye le trente & vnieſme Mars, l'an mil cinq cens dix huict auant Paſque, ou il fut baptizé. Il ſucceda au Royaume de France à ſon pere l'an mil cinq cens quarante ſept aagé de vingt huict à vingt neuf ans.

Il fut ſacré & couronné en l'Egliſe de Rheims, le iour de ſaincte Anne, au mois de Iuillet, par le tres illuſtre Prince Charles Cardinal de Lorraine, le octante & deuxieſme Archeueſque du lieu, en l'annee mil cinq cens quarante & ſept.

Ledit Roy a confirmé à l'Abbaye de ſainct Denys les priuileges ottroyez à icelle par les Roys ſes deuanciers.

L'an mil cinq cens quarante neuf le neufuieſme du moys de Iuin (iour de la feſte & ſolemnité de la Penthecoſte) le Roy & la Reyne Catherine ſon eſpouſe ſe tranſporterẽt en l'Egliſe & Abbaye de ſainct Denys, en laquelle ils firent leur entree & furent tres honnorablẽment receuz par Monſeigneur le reuerendiſſime Cardinal Loys de Bourbon Abbé, & par le ſacré Conuent des Religieux. Ledit Roy toucha les malades des eſcroüelles aux cloiſtres d'icelle, & ayant rendu ſes vœux à l'Apoſtre de France ſainct Denys, & à ſes glorieux compagnons, auſſi faict ſes offrandes, il retourna auec ſon eſpouſe à Paris.

L'an 1553. le 4. de Ianuier il fut encore en l'Egliſe de ſainct Denys, où eſtãt,

Digitized by Google

reuestu de ses accoustremens royaulx, assisté de lasusdicte reyne Catherine de Medicis son espouse, des Princes du sang, Cardinaulx, Archeuesques, Eueſques, Abbez, & autres personnes de dignité Ecclesiastique, aussi de plusieurs grands Princes, & seigneurs, remit en toute reuerence, humilité, & deuotion, les saincts & sacrez corps des Martyrs au lieu où ils ont de coustume d'estre serrez, lesquels l'an 1552. le 18. Auril, il auoit estant absent faict tirer hors dudit lieu quand il voulut aller vers l'Alemagne, aussi pour le bien de la paix d'entre luy & le Roy Catholique, & pour plusieurs grandes & importantes affaires & autres necessitez qu'il auoit sur les bras.

A son retour du voyage de Lorraine, auquel il amena quant & luy le Duc dudict pays, aagé seulement de neuf ans, il l'achemina en l'Abbaye de sainct Denys où il fit sa feste le iour du sainct Sacrement auec Messeigneurs les Princes de son sang, lesquels & iceluy seigneur Duc porterent le poisle à la procession sur le precieux & sacré corps de nostre Seigneur.

Ayant mis ordre à ses plus vrgentes affaires & faict paix auec ses ennemys, comme il vouloit celebrer la resiouissance des mariages de la Princesse Elizabeth sa fille auec le Roy Catholique Philippes II. Roy des Espagnes, & de Madame Marguerite sa Sœur auec le Duc de Sauoye Philibert Emanuel, au milieu des ioyes & resiouissances le dernier iour de Iuin courant en vn tournoy armé de toutes pieces pour rompre la lance; n'ayant abatu le hault de la visiere de sa salade, vn esclat ou tronçon des boys qui se rompirent porta dedans l'ouuerture d'icelle, lequel s'enfonça par l'œil iusques au test de la teste, duquel mal'heureux & sinistre coup il mourut en son hostel des Tournelles, le douziesme Iuillet 1559. le 13. de son Regne, aagé de 41. an enuiron: ses exeques & pompes funebres se firent le 13. Aoust de l'an susdict en l'Eglise de S. Denys & fut enterré en cette Chappelle. Son cœur royal fut inhumé au Conuent des Celestins de Paris.

Contre la closture du chœur (au deuant du tombeau du grand Roy François) y a vn tableau attaché auquel est vne longue Epitaphe faicte par Ioacim du Bellay en l'honneur de ce debonnaire roy, qui se commence ainsi.

Par mes vers i'ay fermé tes faits par l'Vniuers,
Or helas, à ta mort me faut donner des vers,
Tel qu'estoit Hercules de force & de courage,
Des vertus de son Pere, & de son heritage
Legitime heritier, Roy fenceilleur des Roys
Le Roy Henry porta le sceptre des François.
Ieune & seul il paruint (ce qu'à Iupiter mesme
Le destin n'octroya) au royal diademe
L'ennemy que François en sa force esprouua,
Ia sur l'age inclinant ce Prince le tronua
En gestes il passa tous les Roys de sa race
Et fut à peine Roy dix ou douze ans d'espace.
Il se borna plus loin, il rompit le pouuoir
De l'heureux aduersaire, & trompa son sçauoir:
Et comme d'Annibal l'inuincible victoire

Digitized by Google

Au vengeur Scipion ceda iadis sa gloire.
Ainsi l'heur de Henry de Charles renuersa
L'heur, & fit que desors Plus outre il ne passa.
Plus heureusement donc la fortune ayant prise,
Et d'vn meilleur conseil cachant son entreprise,
Sur Bolongne vendue vn tel exploit il fit,
Qu'aussi tost qu'il l'eut veue, aussi tost il la prit.
Vangeur, & protecteur il garda maintes villes,
Mains estats, & maisons, de deuenir sesuilles.
L'Escosse auec sa Royne aux Angloss il osta.
Et par n'œu d'alliance au François l'adiousta.
Comme le fier Germain à sa force esprouue,
Aussi son aide a-il à son besoin trouuee.
Que diray ie de Stenne, & de Parmes, & des forts
De Corse Genenoise aux Ligustiques bords?
Que diray-ie de Rome, & du chef de l'Egliſe,
Dont ce Roy tres-Chrestien la defense auoit prise?
Ainsi cerchant la paix par armes, ce bon Roy
Pour autrui fut vainqueur, & non vainqueur pour soy.
En guerre il esprouua l'vne & l'autre fortune.
Et luy fut la victoire & la perte commune.
Il a pris & repris mainte ville & maint-fort...
Mesme Guine & Calais à l'imprenable port
En paix & guerre il fit mainte prenue notable,
Pourueu de bon conseil & de force indontable.
Il reforma les mœurs, il fit loix, & edicts,
Fauorisa les arts, & les gentils esprits.
Nul Prince l'egala en puissance, & addresse,
Soit que l'arme en la main il monstrast sa prouesse,
Soit qu'il branslat la picque, ou qu'en haut appareil;
Il couruſt à la lice, il n'eut point son pareil
De chiens, oyseaux, cheuaux, il auoit la prattique,
Aimoit l'art de la paume, & l'art de la musique,
Prompt, endurant, actif, il se monstroit aussi,
Du dormir, & manger auoit peu de soucy.
Son parler fut naif; non pola d'artifice,
Mais sentant son grand Roy, qui sait autre exercice.
Son visage estoit doux, meslé de gravité,
Tel qu'on peint Iuppiter, quand il n'est irrité.
Propre en accoustremens, & tenant cour royale.
D'vne magnificence & splendeur liberale.
Les estrangers chassez tellement il traittoit,
Qu'vn refuge commun la France leur estoit.
Il sçauoit l'Espagnolle & langue Italienne,
Et si n'ignoroit pas l'antique Ausonienne.
Le vaillant Capitaine il mesloit en auant,

L'an 1556 au mois de Decembre il enuoya vne armee soubs la conduicte de Monsieur Francois de Lorraine 1. Duc de Guise son Lieuten. General en Italie au secours du Pape Paul 4. contre l'Espagnol Imitant en cela ſes deuanciers protecteurs du S. Siege & des Papes de Rome & ſe monſtrant le 1. & vray fils de la ſacro-ſaincte Egliſe Romaine.

Et aux plus hauts estats poussoit l'homme scauant,
Constant en son propos, & par art inuincible,
Il fut aux rapporteurs du tout inaccessible.
Ceux qu'il auoit vn coup en sa grace receus,
Onques de sa faueur ne se virent deçeus,
Adiouſtez qu'il auoit si heureuse memoire,
Que d'vn chacun des siens le nom l'vy fut notoire.
Il soulageoit son peuple, ayant touſiours le soin
De ne le fouler point qu'à l'extreme beſoin.
Il meſloit l'equité auecques la Iuſtice,
Il sçauoit contenir chacun en son office.
Sur tout il fut deuot, ſe monſtrant en tout lieu
Protecteur de l'Egliſe & de l'honneur de Dieu.
Comme bien cognoiſſant que les grands Princes tiennent
Leur grandeur de Dieu ſeul, & par luy la maintiennent.
Vne eſpouſe loyale, & maints enfans il eut,
Aimé des eſtrangers, aymé de ſiens il fut,
Meſme il auoit la guerre empriſonné de ſorte,
Que l'honneur abondroit d'Auguſte il en rapporte.
Encore n'eſt-ce tout. Pour gendre il auoit pris
Philippe, & n'euſt trouué gendre de plus haut prix,
Ayant au parauant, pour plus grande aſſeurance,
Lié d'vn meſme nœud la Lorraine, & la France.
Quoy plus? Henry auoit tout ſon rond accomply,
Et du nom de Henry le monde eſtoit remply.
Non content toutefois de ceſt heur ſi extreſme,
Dont il pouuoit paſſer l'heur de Iuppiter meſme,
Si d'vn digne mary Magueritte n'eſtoit
Eſpouſe, qui vn Dieu pour eſpoux meritoit,
Il vit doncq' ce que voir il auoit tant d'enuie.
Les nopces de ſa Sœur, & la fin de ſa vie.
Il les veit, & mourut; & d'vn meſme flambeau
Vit luire (ô fier deſtin) la couche & le tumbeau.
Dieu l'a voulu ainſi & a telle allegreſſe
Luy a pleu de meſler vne telle triſteſſe:
Au quarante & vn an de ſon aage il montoit,
Et le treziesme alors de ſon regne il contoit.
Le noble l'a pleuré, le peuple & la Iuſtice,
Et celuy, qui deuot fait aux Dieux ſacrifice,
Son Auguſte iadis Rome ainſi lamentoit,
Et ceſtui moins qu'Auguſte aimé de ſiens n'eſtoit.
Abondroit il eſtoit non moins aimé qu'Auguſte.
Car onques Roy ne fut plus humain, ny plus iuſte.
Son corps fut enleué en Royal appareil,
Et pres de ſes ayeux giſt dedans le cercueil.
Succeſſeur de ſa gloire, & de ſon ſceptre encore

Il a laiſſé

Il a laissé François, qui Roy de France est ore,
Ayant du Pere sien le vertueux renom,
Et de son Pere grand le presage & le nom.
Telle sa vie fut. Si sçauoir tu desires
Sa mort, il faut qu'icy (ô passant, tu souspires,
Se voyant auoir fait guerre dix ans entiers,
Et auoir esgalé les antiques guerriers,
De son peuple affligé ayant ouy les larmes,
Sans toutesfois laisser l'exercice des armes,
Honteux de s'exercer en vn ieu, s'il n'estoit
Digne de sa vertu, & son Mars ne sentoit.
Helas il fut occis de l'esclat d'vne lance,
Luy, qui en guerre estoit d'indomtable vaillance.
Mais deuant que mourir, il auoit si bien fait,
Qu'il auoit de son temps le siecle d'or refait.
Tant aymé d'vn chacun pendant qu'il fut en vie,
Que les Dieux mesmes estoient pour luy porter enuie.
Craignant tel accident, Iuppiter par la mort
Le mit hors du danger de l'ennie & du sort.
Ceste faueur te fut des bons Dieux octroyée,
Alexandre, & te fut, o Cesar, deniée.
Ainsi vesquit Henry, Henry mourut ainsi,
Priez pour luy, François, & larmoyez aussi.
Hommes, femmes, enfans, vieux, & ieunes encore,
Chacun de ce bon Roy les obsèques honore,
Vous qui sur tous auez la gloire du pinceau,
L'artifice du cuiure, & l'honneur du cizeau,
Animez de Henry la vine pourtraicture,
Et en bronze, & en marbre esleuez sa figure.
D'or faites la plustost, puis que le siecle d'or,
E en France le premier il a fait naistre encor.
Vous sur tous de Phebus la plus soigneuse cure,
Qui du laict de la France auez pris nourriture,
Celebrez à l'enuy ce royal monument.
Et vous soit ce suiect vn commun argument.
Mais vous Princes du Sang, & toy, qui de la France
Es le seul ornement, & la seule esperance,
Fils d'inuincible pere, inuincible François,
Qui as au Sceptre tien ioint le Sceptre Escoçois,
Bastissez à Henry des tumbes Cariennes,
Erigez à Henry des Pointes Phariennes:
Et comme au bon Titus les bons Peres Romains
Donnerent ce surnom DELICES DES HVMAINS,
Mettez sur son tombeau en graueure profonde,
CY GIST LE ROY HENRY QVI FVT L'AMOVR DV MONDE.

Digitized by Google

Tombeau de la Reyne Catherine de Medicis, Ducheſſe d'Vrbain & Conteſſe de Boulongne, eſpouſe du Roy Henry II.

CHAPITRE LVII.

LA Reyne Catherine de Medicis fut conioincte par mariage auec le Prince Henry de Valoys Duc d'Orleans (depuis Roy de France, Henry ſecond) l'an 1533. au mois d'Octobre en la ville de Marſeille.

Elle eſtoit Niepce du Pape Clement VII. & fille vnique de Laurent de Medicis Duc d'Vrbain & de Magdeleine de Boulongne, deuxieſme fille de Iean Comte d'Auuergne & de Lauraguez & de Ieanne de Bourbon Comteſſe de Boulongne, heritiere deſdits Iean Comte de Boulongne & Ieanne ſœur de François de Bourbon Comte de Vendoſme, lequel deceda à Vercel au retour de Naples ſoubs le regne du Roy Charles VIII. elle eſtoit Comteſſe deſdits Comtez de Boulongne, de Clermont en Auuergne, & de Lauraguez.

Elle fut couronnee en tres-grande pompe, ioye, & magnificence royale vn Lundy de la Pentecoſte, dixieſme Iuin l'an 1549. en l'Egliſe de S. Denys par l'illuſtriſſime Louys Cardinal de Bourbon Abbé du lieu. Le iour de ſondit Couronnement le Pape Paul, troiſieſme du nom, octroya des pardons & indulgences à ceux qui viſiteroient ladite Egliſe & y feroient les deuotions requiſes, de ſorte que tant à cauſe d'iceux pardons que pour le ſuject du couronnement de la Reyne, il y eut vne tres-ſolennelle & tres grande aſſemblee, & le Roy Henry ſon mary aſſiſta aux ceremonies d'iceluy couronnement accompagné des Princes de ſon Sang, des Cardinaux, Prelats, Princes, grand Seigneurs, & autres perſonnes de qualité.

Les habits royaux ordonnez pour ſeruir au ſacre & couronnement des Roys furent renouuellez par la preuoyance de ceſte ſage & aduiſee Princeſſe, laquelle auant le couronnement du Roy ſon mary voulut veoir ceux deſquels l'on ſe ſeruoit, & les trouuant fort deteriorez & endommagez, pour leur grande antiquité, elle en fit faire de neuf, y faiſant neantmoins apliquer les parures & richeſſes des anciens & y en adiouſtant d'autres. Ces habits ſont ſpecifiez & declarez au premier liure, le 49. chap.

C'eſtoit vne Princeſſe douée d'vn grand eſprit, laquelle a regy le Royaume prudemmẽt pendant le regne de trois de ſes fils qu'elle a veu regner l'vn apres l'autre, eſtant Regente pendant la minorité de deux, & gouuernant preſque toutes les affaires en leur maiorité, parmy d'eſtranges confuſions qu'elle ſçauoit prudemment apaiſer par ſa ſageſſe & bonne conduite. Elle eſtoit auſſi grandement liberale, & plus que Princeny Princeſſe de la Chreſtienté, ce qu'elle tenoit de ceux de ſa maiſon.

Digitized by Google

Elle a embelly ce Royaume de plusieurs beaux edifices & bastimens, comme du Chasteau de sainct Maur des Fossez, de la belle maison de Chenonceaux, de celle de Chaliot, pres les bons Hommes de Nigeon, de l'Hostel qui est entre la ruë du Four & celle de Grenelles à Paris (où il y a vne Chapelle appellee la Chapelle de la Reyne qu'elle a fait bastir) & des Tuileries (hors la ville de Paris, que la grande galerie du Louure ioint par vn bout) mais sur tout de la Chapelle magnifique ioignant l'Eglise de S. Denys laquelle est demeuree imparfaite à cause de son deceds.

Elle a donné à ladite Eglise la garniture d'vne Chapelle de drap d'argent, à sçauoir les paremens, Chasuble, Tunique, Dalmatique, & Chappes.

Elle a fondé à perpetuité en la mesme Eglise, pour le salut de l'ame de son mary le Roy Henry & de la sienne, vne Messe basse tous les iours, & vn anniuersaire, & pour ce a laissé quatre cens liures de rente à touſiours a les prendre sur la Seigneurie d'Euroux.

Elle deceda au Chasteau de Bloys le Lundy cinquiesme du mois de Ianuier l'an mil cinq cens octante-neuf, agee de soixante & vn an. Les Estats y estans assemblez par le Roy Henry III. son fils, & fut son corps mis en l'Eglise de sainct Sauueur dudit Bloys, où il a demeuré iusques en l'an mil six cens neuf qu'il fut apporté en l'Eglise de sainct Denys le cinquiesme du mois d'Auril (à la pourſuitte de feuë Madame Diane de France, Ducheſſe d'Angoulesme & de Chastellerault) & posé pres celuy de son mary & de ceux de ses enfans, en la sepulture qu'elle s'estoit fait bastir & à eux.

Depuis son deceds Nosſeigneurs de la Court de Parlement ordonnerent que deux grandes effigies de marbre blanc l'vne dudit Roy Henry II. & l'autre d'icelle Reyne) que le sculpteur Germain Pilon le plus excellent de son tẽps auoit tres-artistement taillees par le cõmandement de cette mesme Reyne, & qui estoient demeurez entre les mains d'iceluy & apres sa mort és mains de ses heritiers) seroient apportees & mises en la Chapelle de son tombeau, où elles sont de present. Ces deux effigies sont apres le naturel, & autant bien esla bourees que chose qui se puisse veoir.

Digitized by Google

Des Roys François second, & Charles neufiesme; aussi de Louys de France Duc d'Orleans leur frere: & pareillement des Princesses Mesdames Victoire & Ieanne de France leurs sœurs: ensemble de Madame Marie de France (fille vnique du Roy Charles neufiesme, & de la Reyne Elisabeth d'Austriche) auec l'Epitaphe d'iceluy Roy Charles neufiesme.

CHAPITRE LVIII.

LE Roy François second du nom, fils aisné du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis, naſquit le dix-neufiesme du mois de Ianuier 1544. à Fontainebleau, & le 10. Feurier ensuiuant fut baptisé par l'Illustrissime Cardinal Charles de Bourbon, le tenant sur les fonds le Pape & pour, & au lieu de luy le Duc d'Orleans, & le Roy François I. son ayeul, ses Marrines estoient la Seigneurie de Veniſe & Madame Marguerite de France sa tante, depuis Duchesse de Sauoye.

Le Prince Louys deuxiesme fils, Duc d'Orleans, naſquit au Chasteau de S. Germain en Laye le 3. Feurier l'an 1548. & fut Baptisé le 19. May ensuiuant: Ses Parrains furent Dom-Constantin, Ambassadeur & delegué du Roy de Portugal, le Duc de Guyse, & la Ducheſſe d'Aumale tenans le lieu du Duc de Ferrare & de la Reyne doüairiere d'Escosse. Il deceda à Mante le 24. Octobre 1550.

Mes Dames Victoire & Ieanne de France quatrieſme & cinquieſme filles deſdits Roy & Reyne, nees d'vne ventree à Fontainebleau, le iour de S. Iean Baptiſte l'an 1556. y furent baptisées, & moururent en bref, à ſçauoir ladite Ieanne tost apres son Bapteſme & naiſſance, & ladite Victoire six sepmaines apres: leſquelles, & ledit Prince Louys ſont enterrez auec leur Pere.

Ledit Roy François fut conioinct par mariage auec tres-haute & tres-puiſſante Princeſſe Marie Stuard Reyne d'Eſcoſſe (fille de * Iames ou Iacques Stuart cinquieſme du nom & de Marie de Lorraine, veufue du Duc de Longueville, fille de Claude de Lorraine Duc de Guiſe) le 24. Auril, l'an mil cinq cens cinquante-huict, en l'Egliſe de noſtre Dame de Paris par Monſeigneur le Cardinal de Bourbon Archeueſque de Roüen. Il ſucceda au Royaume l'an 1559. le quatorziesme Iuillet, & le 18. Septembre ensuiuant fut ſacré & couronné à Rheims par le Reuerendiſſime Cardinal Charles de Lorraine Archeueſque du lieu.

Il deceda en la ville d'Orleans (où il auoit conuoqué les Eſtats) le Ieudy cinquieſme du mois de Decembre mil cinq cens ſoixante, ayant regné

* Il estoit fils de Iames ou Iacques, Roy d'Escosse 4. du nom, & de la Reyne Marguerite, le aisnée de Henry VII. roy d'Angleterre.

seize mois vingt-cinq iours, aagé de dixsept à dix-huict ans. C'estoit vn tres-debonnaire & tres-sage Roy pour son aage, & pour ce il fut fort regretté; aussi qu'il donnoit esperance d'estre grand Iusticier. Il fut porté enterrer à sainct Denys auec pauure pompe funebre, à cause de la misere du temps qui ne permettoit pas mieux, & ensepulturé prés son Pere, où il gist.

Le Roy Charles IX. succeda au Royaume de France audit Roy François II. son frere, aagé de dix à vnze ans, l'an 1560. Il nasquit au Chasteau de sainct Germain en Laye le 27. du mois de Iuin, l'an 1550. & estoit le troisiesme des enfans du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine. Il fut baptisé audit lieu le 31. Aoust, & nommé Charles Maximilian, premierement Duc d'Alençon & d'Angoulesme, puis Duc d'Orleans. Ses Parrins furent Maximilian d'Austriche Roy de Boheme, le Roy de Nauarre, & Madame Renee Ducheſſe de Guyse.

Il fut sacré & couronné à Rheims par l'Illustrissime sus-allegué Cardinal de Lorraine Archeuesque du lieu, le quinziesme du mois de May l'an 1561. le iour de la glorieuse Ascension de nostre Sauueur & Redempteur Iesus Christ.

Audit an 1561. le 24. Nouembre, haut & puissant Prince Philippes Orose Archiduc d'Austriche, s'acheminãt au Royaume de France pour aller en Espagne, seiourna en l'Abbaye de sainct Denys, où luy fut fait tout l'honneur dont on se peut aduiser, & luy furent monstrees toutes les choses rares & singularitez d'icelle, & de là conduit à Paris par les Princes & Seigneurs enuoyez par sa Majesté, où il fut receu fort honorablement.

Ce Tres chrestien & tres-Catholique Roy a donné à l'Abbaye de sainct Denys le priuilege & pouuoir de faire tenir deux foires par chacun an au village & Chastellenie de Tremblay, appartenant à icelle, l'vne le iour de la Feste de saincte Croix en Septembre, & l'autre le iour de la Feste de saincte Geneuiefve: aussi vn marché tous les iours de Lundy & Vendredy de chacune semaine de l'an, auec les libertez, franchises, priuileges, & droits dont les Marchands ioüyssent és autres foires & marchez du Royaume.

De tout temps immemorial nos Roys ont aimé l'honneste déduit & loüable exercice de la chasse, & quasi par dessus iceux tous ledit Roy Charles; c'est pourquoy il fit des defenses tres estroites & fur grandes peines de chasser en la garẽne de l'Abbaye sainct Denys, & à tous Officiers de sa Maison, Venerie, Fauconnerie, Archers de toiles, & gens de guerre tant des ordonnances de pied que de cheual, de loger és villages de l'enclaue d'icelle garenne, à sçauoir, Nanterre, Coulombe, Courbeuoye, Puteaux, Geneuilliers, Asnieres, & autres, & pareillement à Messieurs le grand Maistre de France, les grands Mareschaux, les Mareschaux & Fourriers des logis, Capitaines, Lieutenans, Enseignes, & leurs Mareschaux de les y loger, voulant icelle garenne estre conseruee, & sans preiudicier à la iustice & droits de l'Abbaye, qui par ses Officiers a droit d'y exercer toute iustice.

Au commencement du mois d'Octobre la ville de sainct Denys fut prise par les Heretiques, qui se saisirent de l'Abbaye de sainct Denys, où ils demeurerent iusques à la veille de la sainct Martin. La ruine de la belle Eglise royale & Collegiale de sainct Paul, & des autres Eglises tant de ladite ville

de ſainct Denys, que des enuirons, fait paroiſtre quel eſt le fruict de leur nouueau Euangile, & qu'ils ſont venus pour ruiner & non pour edifier. Or pendant leur ſejour l'Abbaye de ſainct Denys fit de grandes pertes, nonobſtant la debonnaireté de Monſeigneur Louys de Bourbon Prince de Condé, lequel, ſçachant le grand deſordre qu'ils faiſoient, s'achemina au pluſtoſt qu'il pût, & empeſcha que l'Egliſe & l'Abbaye ne fuſſent ruinees comme toutes celles ſur leſquelles ils auoient eu du pouuoir; & pour donner crainte & terreur aux meſchants, il en fit executer vne douzaine afin de ſeruir d'exemple aux autres.

Ce qui c'eſtoit ainſi paſſé luy eſtoit à vn bien grand regret, d'autant qu'il honoroit icelle Abbaye, & la cheriſſoit à cauſe qu'il y auoit eſté eſleué ieune ſous l'Illuſtriſſime Cardinal Louys de Bourbon ſon Oncle lors qu'il en eſtoit Abbé: auſſi qu'il eſtoit deſcendu du ſang tres illuſtre & ſacré du glorieux Roy ſainct Louys, le corps duquel il auoit veu mettre dedans la Chaſſe, & auoit aſſiſté à ceſte celebre ceremonie auec pluſieurs grands Princes de ſon ſang, & ſon nom eſcrit auec ceux des autres, & tous mis en ladite Chaſſe: & d'abondant le reſpect qu'il auoit aux tombeaux de tant de grands Roys deſque s il auoit l'honneur d'eſtre Prince du ſang. Auparauant ſon arriuee la tres-excellente, tres rare, & tres exquiſe Librairie fut toute pillee, & tant de beaux liures, auſſi tant d'excellents & rares manuſcrits qui y auoient eſté amaſſez depuis vn millier d'annees, tres-anciens, & en toutes langues; & pareillement tant de beaux eſcrits de grands perſonnages qui auoient eſté Abbez & Religieux, perdus, gaſtez & diſſipez: laquelle Librairie n'eſtoit pas moins eſtimee que le threſor; ce qui arriua en l'annee mille cinq cents ſoixante-ſept.

Le beau Chapitre auſſi fut ruiné, & toutes les belles vitres caſſees: c'eſtoit vn lieu bien enrichy de lambris d'or, & de peinctures.

Le riche Iubé deſpoüillé de ſes belles tables d'yuoire, & figures de cuiure, & tant de belles tombes de cuiure des Abbez deſrobees.

Le lieu où les Religieux s'aſſemblent pour deliberer de leurs affaires, nommé le Parlement, orné & embelly de riche lambry, ainſi que le Chapitre, ſemblablement ruiné.

La belle Chappelle de ſaincte Katherine des Infirmeries, où l'on portoit lauer les corps des Religieux treſpaſſez, & où les malades entendoient la ſaincte Meſſe, auſſi ruinee.

Les riches chappes, ornemens tres-exquis, & paremens rares, en grande quantité, deſrobez, & entre autres ceſte tant belle chappe du Roy Robert, laquelle il portoit lors qu'il ſeruoit l'office au Chœur auec le Chantre de noſtre Egliſe, & le tant magnifique parement de la Reyne Berthe, femme du Roy Pepin, lequel ſeruoit à mettre deſſus les tombeaux des Roys és iours de leurs Anniuerſaires.

Tant de riches chaſſes priſes, le ſacré tombeau & tabernacle où repoſent les corps des Apoſtres de la France deſnuez de l'or, pierreries, & richeſſes, & pluſieurs ſepultures ruinees & diſſipees; mais Dieu, qui ne laiſſe rien impuny, prit bien toſt vengeance de l'iniure faite à ſon Fils noſtre Sauueur Ieſus Chriſt, à ſes Saincts, & à ſon Egliſe, par ces deteſtables Heretiques, ſa-

Digitized by Google

crileges, barbares, furieux, & enragez: car la bataille & iournee de sainct Denys donnee entre la ville de Paris & celle de sainct Denys, leur fit vomir & expirer leurs malheureuses ames, lesquelles descendirent aux Enfers pour là receuoir eternellement la recompense de leurs forfaicts, Dieu donnant la victoire aux Catholiques, & la plus part desdits Heretiques demeurans au champ de bataille estenduë sur la place, & entre leurs principaux Chefs le Vidame d'Amiens, auec les Comtes de Saux, & de Suse, qui furent enterrez dans le Chapitre, & vn bon nombre d'autres des plus signalez enterrez dedans le preau, où ils dorment iusques à ce que le Seigneur les réueille. Ceste memorable bataille fut donnee le dixiesme Septembre 1567. veille de sainct Martin, fleau & ennemy iuré des Heretiques pendant qu'il viuoit.

Pour rendre actions de graces à Dieu l'annee suiuante 1568. le Roy Charles IX. ordõna qu'il se feroit vne procession generale le vingt-neufiesme Septembre iouſt de sainct Michel, qui commenceroit de la saincte Chappelle du Palais à Paris, pour aller en l'Eglise de nostre Dame, & viendroit prendre les Religieux, Abbé & sacré Conuent de sainct Denys, qui estoient auec le Roy audit lieu de la saincte Chappelle.

En ceste procession furẽt portez les corps de sainct Denys par deux Archeuesques, de sainct Ruſtic par deux Eueſques, & de S. Eleuthere par deux Abbez; auſſi la Chaſſe du Roy S. Louys, en laquelle repoſent ſes ſacrez os, par douze Cheualiers de l'Ordre de sainct Michel, ayans leur Ordre au col, & toutes les autres ſainctes Reliques qui ſont en la ville de Paris furent pareillement portees. Elle fut ſuiuie de tout le Clergé de Paris tant ſeculier que regulier; & meſme les Religieux, auſquels il n'eſt permis de ſortir l'enclos de leur Monaſtere, s'y trouuerent.

Tres-celebre procession à laquelle aſſiſtent les Relig. de sainct Denys, à Paris.

Le ſacré Conuent des Religieux de sainct Denys marchoit tenant les deux coſtez & rangs vers le bout d'en haut; Meſſieurs les Chanoines de noſtre Dame de Paris eſtant au deſſous à dextre, & Meſſieurs de la ſaincte Chappelle à ſeneſtre. Ce qui fut ainſi ordonné par le Roy qui voulut les maintenir, par ce moyen, en leur priuilege de primauté de premier Clergé de France, & de premiers Chappelains & Orateurs naiz des Roys. Iceux Religieux de sainct Denys ſeuls chantoient, & leur ſeul venerable Religieux * Chantre entonnoit les Reſpons & Antiphones: & lors que la proceſſion fut en l'Egliſe de noſtre Dame, leſdits Religieux chanterent la Meſſe ſolennellement au Chœur d'icelle, & le meſme Chantre, ſon baſton royal en main, officia tenant le Chœur en preſence deſdits ſieurs Chanoines, (ces rangs leur eſtans deus pour beaucoup de raiſons & conſiderations; auſſi à cauſe de leurs priuileges & prerogatiues, dont & deſquels il eſt fait mention au premier liure en pluſieurs endroits, & comme au premier, plus royal, dotté de plus de Roys, & principal Clergé du Royaume de France) laquelle Meſſe fut celebree par Monſieur le Cardinal de Lorraine pour Abbé.

** Il s'appelloit Pierre Pichonnet, Oncle maternel de l'Autheur de cét Ouurage.*

Le Roy aſſiſta à ceſte proceſſion, la Reyne Catherine de Medicis ſa Mere, Meſſeigneurs les Ducs d'Anjou & d'Alençon ſes freres, les Princes du ſang, Cardinaux, autres Princes, Archeueſques, Eueſques, Abbez, & autres grands Seigneurs & Gentilshommes, tous portans vn cierge ardent en main, prians pour l'extirpation des hereſies, pour la paix du Royaume,

Digitized by Google

& pour la reſpiſcence des rebelles & perturbateurs du repos public.

L'an 1570. le ving-ſixieſme Nouembre le Roy prit à femme en la ville de Mezieres, Madame Elizabeth d'Auſtriche, ſage & vertueuſe Princeſſe, fille puiſnee de l'Empereur Maximilian II. & de Marie d'Eſpagne, & le vingt-ſixieſme Mars de l'annee enſuiuante 1571. elle fut couronnee Reyne en tres grande pompe & magnificence royale en l'Egliſe de ſainct Denys par l'Illuſtriſſime Cardinal Charles de Lorraine Abbé d'icelle.

Le lendemain le Roy remit en grande deuotion, auec les ceremonies requiſes & accouſtumees, les corps des ſaincts Martyrs Apoſtres de France en leur lieu, leſquels auoient eſté tirez pour eſtre portez proceſſionnellement en la ville de Paris, ainſi que dit a eſté cy-deuant.

L'an 1572. le vingt-ſeptieſme Octobre naſquit à Paris Madame Marie Elizabeth de France, fille dudit Roy Charles, & de la Reyne Elizabeth d'Auſtriche. Elle fut baptiſee en l'Egliſe de ſainct Germain de l'Auxerrois à Paris en grande magnificence le 2. Feurier 1573. & nommee Marie Elizabeth de France, du nom de ſes deux Marrines Madame Marie d'Eſpagne Imperatrice de Rome, Reyne de Hongrie & Boheme, Mere de ladite Reyne de France, premiere Marrine, & Elizabeth Reyne d'Angleterre ſeconde Marrine. Son Parrin fut Monſieur Philebert Emanuel Duc de Sauoye & Prince de Piemont, lequel auoit eſpouſé la Tante du Roy, qui enuoya vn Deputé pour la tenir ſur les Fons: Le Deputé de l'Imperatrice la porta aux Fons Baptiſmaux, & y ſeruirent Meſſieurs les Princes du ſang, Louys de Bourbon Marquis de Conty, & Charles de Bourbon ſon frere, enfans de Monſieur le Prince de Condé qui eſtoit defunct.

Le Roy Charles deceda le trentieſme May mil cinq cents ſeptante-quatre au Chaſteau du Bois de Vincennes, aagé de vingt & trois ans vnze mois & trois iours, & fut enterré prés ſon Pere en ſon tombeau le treiziesme iour de Iuillet laiſſant la petite Princeſſe Marie ſuſdite, laquelle ne le ſurueſcut pas long temps, & mourant fut enſepulturee auec luy. Le ieudy huictieſme Iuillet ſon cœur fut porté aux Celeſtins de Paris.

Son Epitaphe ſe void en l'Egliſe en vn tableau de cuiure enchaſſé en aybaine, attaché contre la cloſture de fer du Chœur, au deuant du tombeau du grand Roy François, en ces termes:

MEMORIÆ ÆTERNÆ

Optimi & mitiſſimi Principis Caroli IX. Regis Chriſtianiſſimi, bonarum artium ingeniorumque fautoris liberaliſſimi, & fidei ac Religionis Catholicæ propugnatoris acerrimi, Epitaphium.

Carolvs expectat loculo Rex nonus in iſto
Superni clangat dum tuba Iudicij.
Quem quicumque bonus nouit bene luxit acerbe
Extinctum, viuum deperiit tenere.
Leni adeo fuit ingenio leni bonitate,
Aſpectu leni, lenior alloquio,

Aſpera

Digitized by Google

Aſpera enim cùm ſæuirent circum omnia in illum
Confluxit lenis, quidquid vbique fuit.
Nam puer ad ſceptrum venit regale decennis,
Annos quod tredecim dimidiumque tulit.
Continuis in proditionibus atque periclis
Belli inteſtini, & iugibus inſidiis.
Maiorum dum ſacra pius, fortiſque tuetur,
Nec peſſum cultus ire pios patitur.
Hæreticos reprimens cæca ambitione rebelles,
Numinis oblitos, Principis & patriæ.
Donec præcipiti fato tum deſiit eſſe,
Heu! quanto potius debuit incipere?
At tu pro tanto veræ pietatis amore,
Quæſo bone, & tanta pro bonitate Deus.
Hunc facias numerum in Cœlis augere bonorum,
Et ſedem Manes inter habere pios.

Aliud.

Bis ſeptem totos bellum tibi inge per annos,
Quod Rex vixiſti Carole pene fuit.
In deſertores, patriæ Cæloque rebelles
Dum pro aris pugnas fortiter, Hæreticos.
Sacrilegis quorum è manibus regnum aſſeruiſti,
Ter varia raptum proditione tibi.
Verùm hoc dum retegis ſcelus à radicibus imis,
Suppliciiſque reos afficis emeritis.
Ecce nefas primæ moriens in flore iuuentæ
Manè velut cum Sol deficit exoriens.
Proh dolor! heu! ſpes fruſtratas & vota piorum
Ante diem curſu deſeris in medio.
Iuſtitia & pietate tuam fulcire coronam
Nempè hoc, & duplex illa columna fuit.
Quæ pro mortali ſemper durabile cingit
In cælis capiti nunc Diadema tuo.

Vixit annos 23. menſes 11. dies tres, regnauit annos tredecim, menſes quinque, dies viginti-quatuor. Obiit in arce Vicennarum 3. Kalend. Iunij, anno 1574.

Ceſte Epitaphe eſt encore grauee ſur ſon cercueil:

Icy eſt le depoſt du Tres-Chreſtien Roy de France Charles IX. de ce nom, qui treſpaſſa en ſon Chaſteau de Vincennes le propre iour de Penteco-

Digitized by Google

ste en l'annee 1574. aagé de 23. ans vnze mois, & trois iours. Dieu doint bon repos à son Ame, iusques à ce qu'elle soit reünie au corps glorifié en beatitude eternelle. Pace fruatur æterna.

De Henry III. du nom Roy de France & de Pologne: de François de France Duc d'Alençon, d'Anjou, de Berry, & Comte du Maine son frere: & de la Reyne Marguerite Ducheſſe de Valois leur Sœur. CHAPITRE LIX.

LE Roy Henry III. Roy de France & de Pologne naſquit le 19. Septembre 1551. à Fontaine-bleau, & fut nommé Edoüard Alexandre de France. Il a eſté premierement Duc d'Angoulesme, puis d'Orleans, & en apres d'Anjou, & de Bourbonois. Il eſtoit le 4. fils du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis. Son bapteſme fut magnifique. Ses Parrins furent le Roy Edoüard d'Angleterre par l'Admiral d'Angleterre en ſon nom, Monſieur Antoine de Bourbon Duc de Vendoſmois, & la Marraine fut la Ducheſſe de Mantouë.

Il fut eſleu Roy de Pologne le 9. May 1573. eſtant deuant la ville de la Rochelle qu'il auoit aſſiegee comme Lieutenant general du Roy Charles IX. ſon frere, & les Ambaſſadeurs Polonois l'eſtans venu trouuer il accepta la Royauté, fit ſon entree à Paris en grande pompe & magnificence royale le 14. Septembre audit an, & s'achemina en Pologne où il fut couronné le 13. Feurier en la ville de Cracouie, & nommé Henry I. du nom Roy de Pologne. Ayant ſceu le deceds du Roy Charles IX. ſon frere, il partit au deſceu des Princes & Seigneurs Polonois, vint prendre la Couronne de France, fut ſacré & couronné à Rheims le 13. Feurier 1575. par l'Illuſtriſſime Cardinal de Guyſe Louys (non celuy qui mourut à Blois aux Eſtats, ains le frere de Monſ. Charles de Lorraine Cardinal) Eueſque de Mets, & Abbé de S. Victor lez Paris. Ce que i'ay bien voulu cotter icy contre la calomnie d'aucuns qui ont voulu blaſmer la memoire dudit Roy Tres-Chreſtien & tres religieux, s'il y en eut oncques, & l'ennemy iuré des Heretiques, ainſi que ſes actions & comportemens en ont rendu teſmoignage.

Il eſpouſa deux iours apres ſon ſacre haute & puiſſante Princeſſe Madame Louyſe de Lorraine fille de Nicolas Duc de Vaudemont (frere de Monſieur le Duc de Lorraine) & furent celebrees les eſpouſailles en la ville de Rheims par Monſieur Charles Cardinal de Bourbon.

Le iour de la feſte de l'Apoſtre de France S. Denys 9. Octobre, vn Dimanche, audit an 1575. ledit Roy fit faire vne ſolennelle & generale proceſſion, en laquelle furent portees les ſainctes Reliques de la ſaincte Chappelle, & y aſſiſta ſa Majeſté en grande deuotion accompagnee des Princes, grands Seigneurs, Officiers, & Gentilshommes de ſa Maiſon.

Il fit mettre ſus par les Egliſes de Paris les Oratoires, autrement dits les Paradis, où il alloit tous les iours faire ſes prieres, auec vn grand zele, auſſi faiſoit faire ſes aumoſnes.

Digitized by Google

L'an 1576. au mois d'Aouſt le Pape Gregoire XIII. ayant enuoyé en France vn Iubilé, ce pieux Roy alloit à pied par les ruës de Paris aux ſtations, accompagné ſeulement de deux ou trois perſonnes, afin de gaigner les Pardons & Indulgences portees par ledit Iubilé, donnant par ce moyen à ſon peuple l'exemple d'vn Prince humble & deuot, & d'vn Roy Tres-Chreſtien.

L'vne de ſes deuotes, ſainctes & religieuſes actions eſt celle-cy, qu'il inſtitua en l'Egliſe des Auguſtins de Paris le ſainct & ſacré Ordre des Cheualiers du S. Eſprit le Ieudy 1. Ianuier 1579. prenant pour ſon directeur & conducteur ce grand Dieu d'amour, de charité, de paix, de force, & de conſeil, & duquel procedent toutes vertus, ſainctes inſpirations, actions & operations. Encore ſa deuotion a paru grandement és baſtimens des Egliſes des Capucins, Hieronymites, Penitens, Fueillans, & auſſi des Cordeliers de Paris, laquelle auoit eſté bruſlee.

Ce pieux & debonnaire Roy a confirmé à la royale Abbaye de S. Denys tous les beaux priuileges octroyez à icelle par les Tres-Chreſtiens Roys ſes deuanciers, & particulierement celuy de cent ans, par lequel l'on ne peut preſcrire contre les biens, droits, & priuileges de ladite Abbaye (conformément à l'octroy qui en auoit eſté fait par le S. Siege Romain, & à l'approbation & ratification faite par le Roy Iean) *menſ. Decemb. 1577. promulgante Senatu Pariſiorum 16. Kal. Aprilis 1578.*

Il a encore octroyé d'vne grace ſpeciale & particuliere, que la foire de ſainct Mathias dureroit huict iours, nonobſtant toute preſcription & laps de temps qu'elle n'auoit eſté tenuë.

L'annee 1584. vn Dimanche 10. du mois de Iuin enuiron Midy François de France Duc d'Anjou, d'Alençon, de Berry, & Comte du Maine, frere dudit Roy, mourut à Chaſteau-Thierry. Il eſtoit le 5. fils du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis, & naſquit le 18. Mars 1554. & fut nommé premierement Monſieur Hercules. Ses Parrains furent Meſſeigneurs Charles Cardinal de Lorraine, & Anne de Montmorency Conneſtable de France, & ſa Marraine la Ducheſſe de Guyſe, fille du Duc de Ferrare. Il eſtoit aagé de 31. an, ou enuiron lors de ſon deceds.

Son corps fut apporté en l'Egliſe de S. Denys le 24. Iuin, ſur lès vnze heures du ſoir & la pompe funebre fut le Mardy ſuiuant le 26. au deuant de laquelle les Religieux (reueſtus d'aulbes de lin, & de chappes de veloux noir, par deſſus à caparaçons & paremens de Damas & de ſatin blanc) ayans chacun vn cierge de cire blanche en main, furent iuſques à S. Quentin, ſon enterrement eſtant eſgal à celuy d'vn Roy de France. Le lendemain la Meſſe & les ceremonies furent celebrees en l'Egliſe, & l'Oraiſon funebre faite par Meſſire Regnauld de Beaune le 97. Archeueſque de Bourges, & le tout deuëment paracheué, le corps, tiré deſſous la Chappelle ardente, fut porté au cauëau où ſe font les ceremonies des enterremens des Roys, duquel il fut tiré le 29. Mars 1585. & tranſporté par les venerables Religieux au tombeau royal & Mauſole du Tres-Chreſtien Roy Henry II. ſon Pere, où il giſt.

L'an 1588. le 19. Feurier la tres-Catholique & tres-pieuſe Reyne d'Eſcoſſe Marie Stuard (veufue du Tres-Chreſtien Roy François II. du nom, & Doüairiere de France) auparauant que de ſouffrir la mort (mort à la verité

par trop ignominieuse pour vne tant vertueuse Princesse, pour vne si grande Reyne, & pour vne personne sacree) enchargea que l'on fit son seruice en l'Eglise; ce qui fut fait & accõply selon son sainct desir par les Relig. d'icelle, auec l'appareil le plus solennel qui leur fut possible, és presences de ses Officiers, & d'vn bon nombre de personnes de qualité; & à cest effet elle laissa quelque somme de deniers qui furent deliurez par M. René Dolu son Thresorier. Elle nasquit le 7. Decembre l'an 1541. & fut couronnee Reyne d'Escosse, aagee seulement de 18. mois, le 21. Aouſt 1543. & le 24. Auril l'an 1558. elle fut Reyne de France par le moyen du mariage d'entre le Roy François II. fus-allegué, estant aagee de quinze ans.

Ie diray de ceste Reyne touchant sa mort, ce que dit le Prophete Royal Dauid, * que sa mort est tres glorieuse & tres-pretieuse deuant Dieu, pour l'amour duquel, & de sa saincte Religion, en imitant les Saincts, elle a perdu la vie passagere & transitoire, afin d'acquerir l'eternelle & immortelle; & aussi fait eschange d'vne couronne terrestre pour en auoir vne toute celeste, & finalement delaissé vn Royaume temporel, afin d'en posseder vn totalement immortel, plein de gloire & felicité eternelle; ô quel heureux eschãge!

* *Pſal. 115.*

Procession generale en laquelle assistent les Religieux de S. Denys.

En l'annee 1589. vn Mardy 20. du mois de Iuin, par Arrest de la Cour du tres auguste Parlement de Paris, les venerables Religieux, grand Prieur & Conuent de S. Denys furent mandez pour assister en vne procession generale qui se fit en ladite ville de Paris, en laquelle (apres quelques contestations pour les rangs d'entre les venerables Doyen & Chanoines de l'Eglise de nostre Dame de Paris, & iceux Religieux) ils marcherent en deux rangs tenans les hauts bouts des deux costez, ayans au dessous à main droite lesdits Reuerends Chanoines & Clergé de nostre Dame, & à main gauche les venerables Thresorier & Chanoines de l'Eglise royale de la saincte Chappelle. Lesdits Religieux estoient pieds nuds, reuestus d'aulbes & chappes, portans chacun vn cierge en main, auquel estoient attachees les armoiries royales de l'Abbaye. Ce rang leur fut gardé pour la reuerence des corps des saincts Martyrs Apostres de France, (ainsi que de toute ancienneté le mesme a esté pratiqué, conformément aux processions faites du temps des Roys S. Louys, l'an 1239. & Charles IX. l'an 1568. & autres plus anciennes pour la mesme consideration, & plusieurs autres cottees ailleurs) qui furent portez en ladite procession par six Prelats, à sçauoir deux Archeuesques, & quatre Eueſques; & pareillement le corps glorieux du Roy sainct Louys, aussi son chef, & le chef de S. Denys portez par des Conseillers d'icelle Cour vestus de leurs robbes d'escarlatte rouges. Le Tres-Chrestien Roy Henry III. estoit lors absent de la ville de Paris pour cause de la rebellion d'icelle & de ses sujets; & se fit ceste procession pour appaiser l'ire de Dieu grandement & iustement courroucé contre la France, comme les euenemens qui suiuirent tost apres le demonstrerent. Or en ladite procession le venerable Chantre de sainct Denys Fr. Henry Godefroy (grand Predicateur & Docteur en Theologie) entonnoit les Respons & Antiphones portant en main son baston royal, marchant au milieu des deux rangs des Relig. lesquels seuls chantoient tant en icelle procession qu'en entrant en l'Eglise de nostre Dame de Paris, où dans le Chœur ils chanterent la grande Messe.

Digitized by Google

Le mesme sacré Senat du Parlement de Paris fit l'honneur à iceux de sainct Denys d'auoir vn soin particulier d'eux, d'autant qu'apres ladite procession ils furent traictez fort honorablemẽt en leur Hostel & College de S. Denys, pres les Augustins, & à cét effet fut deliuree, par son ordonnance, vne assez notable somme, & apres le disner lesdits Religieux furent paracheuer le diuin seruice en l'Eglise desdits Augustins, le Reuerẽd grand Prieur frere Hierosme de Chambellan faisant l'office, aussi le venerable Chantre, preallegué, auec ses Souz & Tiers Chantres tenans le Chœur, ayant en main son baston Royal, reuestus d'aubes & riches chappes par dessus, & pareillement tous les Religieux reuestus d'aubes de fin lin, proprement plissees, les sacrez corps des Saincts Martyrs S. Denys, S. Rustic, & S. Eleuthere, aussi le corps du glorieux Confesseur & Roy de France S. Louys, estans posez sur le maistre Autel, & le diuin seruice celebré en l'honneur d'iceux SS. Martyrs.

Le Mardy 1. iour d'Aoust 1589. le tres-pieux, tres-debonnaire, & tres-Religieux Roy Henry III. du nom, fut tres-cruellement & tres inhumainement blessé à mort, à S. Cloud en l'Hostel de Gondy sur les 7. à 8. heures du matin, estant en sa chambre, par vn tres execrable & tres-detestable assassin, homicide, & parricide, reuestu de l'habit de S. Dominique, profez & non Prestre, de la reigle des freres dits Prescheurs de cet Ordre, nommé Iacques Clement qui ayant donné des lettres (portans choses de consequence comme il disoit) à ce bon Roy (lequel honnoroit grandement les Religieux) ainsi qu'il les lisoit, le frappa d'vn cousteau, empoisonné, dans le petit ventre, & le courage ne manquant nullement à ce magnanime Roy, à l'instant ayant retiré ledit cousteau de son ventre, d'iceluy frappa au front ce scelerat, ce maudit, & abominable meurtrier.

Neantmoins il ouit la saincte Messe auec toute l'attention & deuotion que l'on sçauroit desirer: & ce qui est grandement à remarquer, c'est, qu'au tẽps de l'eleuatiõ du S. Sacremẽt du precieux corps & Sang de Iesus-Christ, ayãt la larme à l'œil dit. *O salutaris Hostia*, & ce qui s'ensuit: & fit cette priere à Dieu, auec les mesmes larmes, à haute voix. Seigneur Dieu, si tu cognois que ma vie soit vtile & profitable à mon Peuple & à mon Estat, que tu m'as mis en charge, conserue moy, & me prolonge mes iours: sinon, mon Dieu, prend mon corps, & sauue mon ame, & la mets en ton Paradis, ta volonté soit faite.

Tout le reste du iour il ne parla que de Dieu, & combien il estimoit heureux ceux qui mouroient en sa grace, & qu'il desiroit sur tout de s'y disposer pour estre plus asseuré, encore qu'il n'y eut que 10. iours qu'il auoit receu son Createur, à sçauoir le Dimanche 20. Iuillet estant en son camp deuant Pontoise. Il fut donc confessé par son Chappellain, & deuant l'absolution, protesta que comme il estoit le premier fils de l'Eglise Catholique Apostolique & Romaine qu'il vouloit viure & mourir tel, & qu'il cõtenteroit sa Saincteté en ce qu'elle desiroit de luy. Se sentant foible, & son mal se rengregeant fort sur les deux heures apres minuict, il cõmanda audit Chappellain d'aller querir le precieux corps de Iesus-Christ afin de l'adorer & receuoir. Aussi sur ce que plusieurs Seigneurs luy donnoient courage, & de prendre la mort en patience & qu'il recogneut que Dieu luy pardonneroit ses pechez, par le merite de la mort & Passion de Iesus-Christ son fils, il confessa cela fort li-

brement & fort asseurement. Dabondant l'vn d'entre iceux Seigneurs luy disant qu'il monstrast à ce coup qu'il estoit vray Catholique & recognoissoit la puissance de Dieu, qu'il monstrast aussi que les actes de pieté & de Religion qui auoient esté faictes en luy, qu'il les auoit faicts franchement & sans contraincte atendu qu'il y auoit tousiours creu, dit cecy. Ouy, Ie veux mourir en la Religion Catholique Apostolique & Romaine. Mon Dieu ayez pitié de moy & me pardonnez mes pechez. Et dit : *In manus tuas, &c.* auec le Psalme *Miserere mei Deus, &c.* Lequel il ne peut tout acheuer, pour estre interrompu de l'vn d'iceux Seigneurs qui luy dit. Sire, puis que desirez que Dieu vous pardonne, il faut premierement pardonner à vos ennemys.

Belle fin du Roy Henry III.

Surquoy ce debonnaire Roy respondit, ouy, ie leur pardonne de bien bon cœur : mais Sire, luy fut-il dit, pardonnez vous à ceux qui vous ont pourchassé vostre blesseure. Ie leur pardonne aussi, & prie Dieu leur vouloir pardonner leurs fautes, comme ie desire qu'il me pardonne les miennes (paroles dignes d'vn * Roy tres-Chrestien) & rendant l'ame à Dieu fit par deux fois le precieux signe de la Croix.

** Paroles dignes d'vn Roy tres-Chrestien proferees par le Roy Henry III. lors de sa mort.*

Ce qu'ont certifié & asseuré à feu l'Illustrissime & Reuerendissime Cardinal de Gondy, comme Euesque & Pasteur de l'Eglise de nostre Dame de Paris & premier Curé de sa Majesté, les grands Seigneurs qui suiuent. Charles d'Orleans grand Prieur de France I. Louys de la Valette, Duc d'Espernon, Rogier de Belle garde, grand Escuyer de France, François d'O, Gouuerneur de Paris & Isle de France, de Chasteaux Vieux, premier Capitaine des gardes du corps de sa Majesté, Ruzé premier Secretaire d'Estat dudit Roy, Charles du Plessis, premier Escuyer de sa Majesté, Louys des Parades aumosnier ordinaire d'iceluy Roy & Estienne Bollongne son Chappellain ordinaire en son cabinet, qui l'a confessé, tous lesquels l'ont assisté depuis sa blesseure iusques au dernier soupir de sa vie.

Donc de ce tres-mal'heureux & tres-detestable coup il deceda le lendemain le 15. de son regne, agé de 38. ans : & quant au parricide, des l'instant qu'il l'eut frappé il fut poignardé, peine à la verité par trop legere pour vn forfaict tant enorme & tant execrable. Pour inciter ce monstre infernal à commettre telle impieté à l'encontre de l'oingt de Dieu, on luy auoit promis le Paradis (mais plustost l'enfer lequel luy estoit deu, qui est le salaire & la recompense de tels hommes endiablez auec les Diables) & on l'auoit asseuré que miraculeusement & indubitablement il eschaperoit sain & sauf ainsi que fit jadis * Aod qui tua Eglon le Roy de Moab ; mais celuy-là estoit infidelle, ennemy de Dieu, de son peuple, & non son oingt : au contraire celuy-cy tres-Chrestien, tres fidelle, seruiteur de Dieu, son oingt, aussi aymé de son peuple.

** 3. Chap. des Iuges.*
** Ps. 105. 15.*
** 2. Liu. des Roys 1. Ch. l'escriture des Roys monstre assez en ce que le Roy Dauid cõmanda que celuy qui auoit tué Saul fut mis à mort, qu'il n'est licite à aucun par aucune loy & puissance de tuer vn autre. S. August. Epist. 61.*

L'on deuroit chastier exemplairement & punir seuerement telles personnes qui donnent de si pernicieux conseils & approuuent de tels execrables desseins (contre l'expres commandemẽt de Dieu, qui defend de tuer, & principalement ses * oingts qui sont les personnes sacrees des Roys, ainsi qu'en rend tesmoignage le S. Prophete royal Dauid, lequel fit tuer * l'Amalecite qui se vantoit d'auoir occis le Roy Saul) & qui aussi les veulent authoriser par la saincte Escriture, laquelle ils tournent en tel sens que bon leur semble

Digitized by Google

selon leurs passions aueuglees & destreiglees, & qui induisent le peuple à sedition & rebelion contre le Prince, auquel l'on doit toute obeyssance.

Son cœur, vrayement royal & liberal s'il en fut iamais, (d'autant qu'il n'esconduisoit iamais personne, se ressouuenant du dit enotable de l'Empereur Tite, qui souloit dire: Que personne ne doit sortir de la presence de son Prince triste, ou desolé. Aussi Dieu luy auoit donné vn cœur large comme au Roy Salomon: & estoit issu des Valoys ausquels la liberalité a esté de tout temps naturelle) & ses entrailles furent enterrees au costé du maistre Autel de l'Eglise dudit lieu de S. Cloud, où il y a vne Epitaphe, que noble homme Charles Benoise (Conseiller de sa Majesté, & Secretaire de la maison & Couronne de France, & des finances, à present Maistre ordinaire en sa Chãbre des Comptes à Paris) a fait graner sur du marbre, en lettres d'or, auec des enrichissemens de marbre, ensemble le tableau de marbre auquel est contenuë la fondatiõ dudit sieur Benoise pour l'ame d'iceluy Seigneur Roy, en lettres d'or: pour l'entretenement de laquelle il a laissé 60. liures de rente fonciere, perpetuelle, & non racheptable, & en outre a donné vne Chapelle complete & entiere d'ornements pour seruir à icelle fondation. Exemple veritablement rare, & digne d'vn loyal & fidelle seruiteur, comme aussi il estoit digne d'vn tel Maistre & Seigneur: il n'y en a pas tant en la royale Abbaye de S. Denys, où son corps repose.

Le Roy Henry le Grand (digne d'eternelle memoire) son successeur fit porter son corps en l'Abbaye Royale de S. Corneille de Compiegne, lieu lors de seureté, où il a demeuré iusques en l'annee 1610. le 22. Iuin qu'il fut amené à S. Denys (& deliuré aux Religieux dudit lieu par les venerables Euesque de Saie Messire Iean Bertaut, & Maistre Claude le Gras Abbé commendataire de ladite Abbaye de S. Corneille) à la poursuite de Madame Diane legitimee de France, Duchesse d'Angoulesme & de Chastelerault, laquelle voulut le voir mettre au tombeau & mausole de ses Pere & Mere le Roy Henry II. & la Reyne Catherine de Medicis, auec ses freres, ce qui fut fait en sa presence.

L'Epitaphe de son cœur, en l'Eglise de S. Cloud, grauee en lettres d'or sur marbre noir contient ces vers.

Adsta viator, & dole Regum vicem,
Cor Regis isto conditum est sub marmore,
Qui iura Gallis, Sarmatis iura dedit:
Tellus cuncto hunc sustulit sicarius,
Abi viator, & dole Regum vicem.

Au tombeau cy-deuant allegué du Roy Henry II. & de la Reyne Catherine de Medicis, est aussi ensepulturee tres haute & tres-puissante Princesse la Reyne Marguerite, Duchesse de Valoys, Comtesse d'Agenois, Condomois, &c. Elle estoit la 3. des filles desdits Roy Henry & Reyne de Medicis, & nasquit à Fontainebleau vn Dimanche 14. May, l'an 1552. Elle a fondé & dotté le College des Peres Iesuites en la ville d'Agen: aussi institué, estably, & fondé à Paris les Religieux Augustins reformez: Elle estoit sçauante & bien disante: elle decedda en son Hostel audit Paris le 6. des Kal. d'Auril, l'an 1615. aagee de 62. ans 10. mois, & 13. iours

Digitized by Google

Sepulture du Roy Henry IV. surnommé le Grand, & de Monseigneur le Duc d'Orleans (son 2. fils & de la Reyne Marie de Medicis) auec l'Epitaphe dudit Seigneur Roy.

CHAPITRE LX.

HEnry de Bourbon (pour ses proüesses & hauts faits d'armes surnommé le Grand, aussi le bien fortuné, en ce qu'il luy fut vne bien bonne & heureuse fortune de paruenir à la Couronne de France, veu que deuant luy y auoit 4 hoirs masles, enfans du Roy Henry II.) Roy de Nauarre, apres le deceds de Henry III. fut proclamé Roy par les Princes & grand Seigneurs de l'armee qui estoit deuant Paris, & luy succeda au Royaume de France l'an 1589. vn Mercredy 2. du mois d'Aoust.

Il naſquit au Chasteau de Pau en Bearn l'an 1553. le iour de saincte Luce 13. Decembre. Il estoit fils de tres-puissant Prince Antoine de Bourbon (deuxiesme fils de Charles I. Duc de Vendosmois, & de Françoise d'Alençon) deuxiesme Duc de Vendosme & Pair de France, & de tres-haute Princesse Ieanne d'Albret (seule fille de tres-excellent Prince Henry d'Albret Roy de Nauarre & de la Reyne Marguerite, sœur vnique du Roy François I. laquelle naſquit à Angoulesme pres Cognac, & mourut en Bretagne le 14. Decembre 1549.) & fut baptisé en la ville de Pau l'an 1554. & leué sur les Saincts fonds de Bapteſme par l'Illustrissime Cardinal Louys de Bourbon, lequel comme Procureur du Roy Henry II. & ayant charge expresse de sa Majesté, luy donna & impoſa le nom de Henry.

Estant le plus proche masle parent des Roys deffunets freres, François II. Charles IX. & Henry III. il succeda, atendu qu'il venoit de la branche du Prince Robert Comte de Clermont en Beauuoisis, le quatriesme fils du Roy S. Louys, & frere du Roy Philippes III. duquel descendirent le Roy Philippes le Bel & son frere Charles Comte de Valoys: dudit Philippes le Bel naſquirent les Roys Louys Hutin, Philippe le Long, & Charles le Bel, lesquels estans morts sans hoirs masles, Philippes de Valoys, fils du Prince Charles preallegué Comte de Valoys frere du Roy Philippes le Bel, succeda au Royaume, qui fut le premier de la branche des Valoys laquelle a regné depuis l'an 1328. iusques en l'an 1589. que le Roy Henry III. n'ayant laissé aucuns enfans pour luy succeder, il fallut venir au plus proche de la legitime succession de la Couronne, ainsi Henry de Bourbon, descendant de la branche de Robert de Bourbon Comte de Clermont fils du Roy S. Louys (comme dit est) recogneu le chef de cette branche, fut par les Princes du Sang, autres Princes, Prelats, Officiers de la Couronne, & grands Seigneurs, aussi par les bons François, receu & proclamé Roy le 2. iour du mois d'Aoust 1589. ainsi que i'ay dit cy-dessus.

Or

Or ce magnanime Roy faisoit profession d'autre religion & croyance que de la Cath. Apostol. & Romaine, à raison de quoy, partie des François tant des Princes que grand seigneurs, Clergé, Noblesse, peuple, & bonnes villes du Royaume, liguez ensemble, prindrent pretexte de ne le vouloir recognoistre à Roy, & les troubles qui estoient commancez plusieurs annees au parauant se continuerent: Pour lesquels appaiser il n'espargna aucun trauail ny labeur, ny mesme son sang & sa vie, ny ses moyens. Prince actif, vigilant, diligent, prompt, magnanime, courageux, & infatigable aux trauaux: Aussi grandement misericordieux, clement, & debonnaire, & sur tout Prince de foy & de parole, d'vn cœur franc, vrayement royal, & sans dissimulation.

Il fut presque quatre annees sans estre ny sacré ny couronné, tant à cause de sa croyance que des empeschements de la guerre, toutes les principales villes de France estans bandees contre luy, partie desquelles il assiegea & remit soubs son obeissance par armes, entre lesquelles & des premieres (comme il estoit bien raisonnable) celle de sainct Denys se rendit à sa Majesté en Iuillet l'an mil cinq cens nonante, & les autres se rengerent depuis volontairement à leur debuoir.

Au temps des plus grandes confusions ladicte ville & Abbaye de sainct Denys estoient le plus ordinaire sejour dudit Roy (& pareillement y faisoyent leur residēce Messieurs du Chastelet & Lieutenāt Ciuil Iean Seguier, & Presidēt des Esleuz de S. Marc, & Esleuz de Paris, auec autres Officiers de sa Maiesté, ensemble vn nombre presque infini de ses bons & loyaulx seruiteurs) lors qu'il n'estoit en campagne pour la guerre, ou qu'il n'assiegeoit quelque ville, la proximité de celle de Paris, capitale du Royaume sur laquelle il buttoit & faisoit ses principaux desseins, le portant à cela: comme aussi d'autre costé les liguez contre sa Maiesté auoient vn extreme enuie de mettre icelle ville en leur party, ce qu'ils cuiderent executer par la conduitte de mōsieur Claude de Lorraine, dit le Cheualier d'Aumale le troisiesme iour du mois de Ianuier l'an mil cinq cens nonāte & vn, le Roy en estāt absent, lequel y auoit laissé vne forte garnison, & pour gouuerneur Monsieur Dominique de Vic, tres-sage, tres-vaillant, & tres-experimenté Capitaine, car les liguez, prenans occasion sur ce que la glace auoit rendu les fossez aisez à trauerser, vindrent la nuict, & passans sur les glaces entrerent iusques au milieu de la ville deuant la porte de l'Eglise, tant de pied que de cheual, & cōme ils commençoient à forcer les maisons & prendre les habitans à rançon, piller, & rauager, ledict sieur de Vic monté à cheual (bien qu'incommodé d'vne iambe) assembla auec vne extreme diligence quelques soldats de la garnison, & les chargea auec telle dexterité & courage, que les ayants repoussé bien loing iusques deuāt l'Eglise de saincte Croix, ledict sieur Cheualier ayant esté tué de plus de vingt deux coups, & vn grand nombre d'autres aussi tuez, & la porte, qu'ils auoient libre & auoient faict ouurir, mal gardee, gaignee & refermee, ensēble le canō qu'ils auoiēt amené prins, il y en eut qui se sauuerent à la fuite par dessus les murailles & en tres-grand desordre, dont, par vne sortie qui fut faicte sur eux, en furent prins plusieurs, & le butin d'armes, cheuaux, & prisonniers fut grand.

Digitized by Google

Or cette tres-heureuse recousse de la ville de sainct Denys fut l'acheminemẽt des affaires du Roy, vn tesmoignage de la faueur de ce grãd Dieu en son endroit, & de la protection des Apostres de la Frãce cõseruateurs de son Estat & Courõne lesquels aussi vengerent miraculeusement la force & la violence que l'on vouloit faire au lieu S. & sacré auquel repose nt leurs corps glorieux. Ie diray (auec verité) que les SS. Martyrs ayants tousiours esté les gardiẽs & tutelaires des Roys de France, qu'ils ont obtenu par leurs intercessions & prieres de cette bonté diuine (, laquelle tient les cœurs & volontez des Princes & des Roys en ses mains), que quelques peu d'ãnees escoulez ledict Roy fut disposé à son salut, de sorte qu'apres plusieurs remonstrances des Princes de son sãg, & autres Princes, des Prelats, grands seigneurs, & Officiers de sa Couronne qui l'assistoient, aussi apres plusieurs disputes & conferences d'entre ceux de la Religion pretenduë reformee & les Catholiques, il se resolut d'embrasser la religion Catholique Apostolique, & Romaine, & s'entrer au giron d'icelle sa Mere pour en estre le premier fils, ainsi que les Roys ses predecesseurs, & à cest effaict se fit exactement instruire, à la gloire de Dieu, au salut de son ame, & au tres-grand contentement de ses bons seruiteurs & loyaux subiects, & sur tout de Madame de Bourbon sa tante tres digne Abbesse de Nostre Dame de Soissons, Princesse Catholique & vertueuse, s'il y en eut oncques, qui le desiroit de cœur & d'affection, & qui seruit grandement à le porter à vne tant saincte & celebre action.

En ce temps là florissoient en profondité de toutes sciences Messieurs les tres-venerables Prelats Regnauld de Beaune Archeuesque de Bourges, puis de Sens, & grand Aumosnier de France: Iacques Dauy sieur du Perron, Eueſque d'Eureux, en apres aussi Archeuesque de Sens, grand Aumosnier de France, & Cardinal du tiltre de saincte Sabine: Nicolas de Thou Eueſque de Chartres: Philip. du Bec Eues. de Nantes, puis Archeuesque de Rheims, Iean de Maignan Eueſque de Dignes: Claude d'Angennes, de la maison de Rambouillet, Eueſque du Mans: Louys du Moulinet Eueſques de Sais: Charles Miron Eueſque d'Angers. Henry d'Escoubleau, dict de Sourdy, Eueſque de Maillezais, Cosme Clausse Eueſque de Chaalons: Iean Touchart Abbé de Belleozane, nommé à l'Eueſché de Meaulx & Treſorier de la saincte Chappelle: Loys Seguier Doyen de nostre Dame de Paris: Guyne Doyen de Beauuais; & les Doyens de Tours, de Thoulouze, de Bourdeaux, & de Castres, M. René Benoist nommé à l'Eueſché de Troye, Curé de sainct Eustache de Paris, Doyen de la faculté de Theologie, & Confesseur ordinaire du Roy: Freres Nicolas de Esselin, Prieur de sainct Thibauld, pres la villede Vitry le bruslé, & Iehan Gobelin, Grand Vicaire & grand Cõmandeur, religieux de l'Abbaye sainct Denys, Docteurs en la sacree faculté de Theologie: Claude de Morenne Curé de sainct Mederic, puis de sainct Geruais de Paris, en apres Eueſque de Sais: Messieurs Fr. I. Garnier Predicateur & Confesseur du Roy, & puis Eueſque de Montpellier: de Chauignac Curé de sainct Sulpice, & Iean le Iay, Theologal de Tours, Docteurs en Theologie. Tous lesquels grands personnages, & encore d'autres assemblez prez du Roy, l'instruisirent, de sorte

Digitized by Google

que luy ayans faict veoir ſon erreur, ſe reſolut d'embraſſer la foy Chreſtienne & Catholique, de laquelle les Roys de France depuis Clouis premier Roy Chreſtien, il y a plus d'onze cents ans, ont faict profeſſion ſans s'en departir.

Ainſi ce grand Roy deſirant du tout d'abiurer ſon hereſie le plus ſolennellement que faire ſe pourroit & au lieu le plus celebre de ſon Royaume, choiſit l'Egliſe de ſainct Denys pour cet effect, comme la premiere & principale du Royaume, & depoſitaire des os ſacrez & ſainctes reliques des glorieux Martyrs Apoſtres de la France, protecteurs de la perſonne des Roys de France, auſſi de leur Eſtat & Couronne, ioint qu'elle eſt honnoree des inſignes de la tres-ſalutaire Paſſion de noſtre Sauueur & Redempteur Ieſus Chriſt, & qu'elle eſt le Mauſole de toute la France, la Couronne du Royaume, & la ſepulture des Empereurs & Roys des François.

Il fit donc entendre aux Prelats & perſonnes Eccleſiaſtiques qui eſtoient pres de luy, qu'eſtant à plein inſtruict & aſſeuré en la croyance de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, il vouloit en faire profeſſion & abiurer ſon hereſie, & arreſta que ce ſeroit le Dimanche, vingt cinquieſme Iuillet de l'annee mil cinq cens nonante trois, iour de la feſte de ſainct Iaques & ſainct Chriſtofle, en la royale & ſacree Egliſe predicte de ſainct Denys.

Auquel iour, par le commandement de Monſeigneur l'Illuſtriſſime Cardinal Charles de Bourbon, Prince du ſang, tres-venerable Abbé, ladicte Egliſe fut paree de tres riches tapiſſeries releuees de ſoye & d'or, & fut tendu dans le chœur, proche du Maiſtre Autel vn daiz my party de veloux cramoiſy & de drap d'or, ſoubs lequel fut dreſſé vn Oratoire couuert auſſi de velour cramoiſy & de drap d'or my party, auec deux oreillez de veloux l'vn au bas dudit Oratoire pour s'agenouiller, l'autre au deſſus pour s'appuyer les bras, iceluy Oratoire mis deuant le grand Autel preallegué.

Des trois heures du matin le ſieur de Pralin, tres-bon Catholique, Capitaine des gardes d'iceluy Seigneur Roy, entra dedans l'Egliſe pour ſe ſaiſir de toutes les portes afin d'empeſcher la confuſion, & de donner entree ayſee aux Princes, Seigneurs, Princeſſes, Dames, & autres perſonnes de qualité.

Or il fut aduiſé par ledit Seigneur Card. & Abbé, & par les Prelats, que le Roy ſeroit receu en qualité de penitent, ſans pompe ny ſolemnité aucune, ny ſans aucun appareil & magnificence Eccleſiaſtique fors, des Religieux veſtus de leurs frocs ſeulemẽt, & auec la croix & eau beniſte portez deuant eux ſimplement, qui ſe trouuerroiẽt à l'entree de l'Egliſe & maiſtreſſe porte, que Monſieur l'Archeueſque de Bourges reueſtu d'habits Pontificaux les ſuiuroit pour faire l'office & les ceremonies neceſſaires, d'autant que mondit ſeigneur le Cardinal n'eſtoit initié aux ſainctes Ordres & que deux des plus venerables d'entre iceux Religieux (l'vn deſquels portoit le magnifique liure des ſainctes Euangiles du treſor) feroient office de Diacre & de ſoubs-Diacre.

A l'entree donc de l'Egliſe, vis à vis du beneſtier, fut eſtendu contre terre vn bien grand tapis beau par excellence (auſſi autres grands tapis de Tur-

Digitized by Google

quie eſtendus iuſques au ſueil de la porte) au bout duquel l'on poſa vne chaire couuerte d'vn riche damas blanc, ayant ſur les bords de ſon doſſier les armes de France & de Nauarre, & au pied de la chaire vn quarreau de drap d'or pour agenoüiller le Roy. Là ledict ſieur Archeueſque de Bourges (aſſiſté du ſuſdict illuſtriſſime Cardinal Abbé de ſainct Denys, & des Reuerends Eueſques cy-deſſus nommez, & auſſi d'autres venerables perſonnes Eccleſiaſtiques en grand nombre) s'aſſiſt où il attendit pres d'vne heure & demye, & quelque temps au parauant que le Roy arriuaſt en l'Egliſe, la premiere porte du Paruis, qui eſtoit fermee, fut ouuerte lors que la premiere garde des cent Suiſſes approcha & que l'on ouit le tambour.

Le Roy eſtoit dans le logis Abbatial, duquel il ſortit à pied pour s'acheminer en l'Egliſe, & les maiſons des rues eſtoient tendues de tapiſſeries, auſſi le paué couuert de ionchees. Deuant ſa Majeſté marchoient premieremẽt les cent Suiſſes, le tambour battant. Apres Monſieur de Fontenay grand Preuoſt auec deux cents Archers, reueſtus de leurs hocquetons eſcaillez d'argent & tiſſus de broderie: En ſuitte ſes compagnies des gardes du corps Françoiſes & Eſcoſſoiſes auec douze trompettes, fifres, & clairons, toutes leſquelles gardes entrans en l'Egliſe ſe rangerent en haye des deux coſtez en la nef: Les Cent Gentils-hommes ſuiuoient apres: & puis pluſieurs officiers des corps de iuſtice, des Eleus & du Chaſtelet de Paris, Meſſieurs les Preſident & Lieutenant Ciuil, du Threſor, de la Cour des Aydes, Chambre des Comptes, de la Cour de Parlement, du grand Conſeil & priué Conſeil: Puis Monſieur le Chancelier Meſſire Philippes de Hurault, Comte de Chiuerni, auec les Officiers du ſceau.

En apres ſuiuoit vn bon nombre tant de Princes, que de Ducs, Comtes, Barons, Cheualiers des deux Ordres du Roy, auſſi de ſainct Iean de Hieruſalem, & autres grands Seigneurs, au milieu deſquels marchoit le Roy veſtu d'habits de taffetas blanc, lequel entra en l'Egliſe, entre les neuf & dix heures du matin. A ſon arriuee parut vne grande volee de Pigeons qui volligerent quelque temps deuant la porte, dont l'on print vn bon augure, ſuiuant ce qui eſt porté en la ſaincte Eſcriture parlant des bons Roys: *Et ſequentur eum Alites cœli.*

Comme le Roy mit le pied ſur la porte de l'Egliſe, Meſſire Roger de Belle garde Baron de Termes, grand Eſcuyer de France, luy deſceignit ſon eſpee, & lors ſa Maieſté s'auança, & en toute humilité ſe proſterna aux pieds de Mondit ſieur l'Archeueſque de Bourges, auquel il dit: *Pater peccaui*: le ſieur Archeueſque luy demanda ce qu'il vouloit; auquel le Roy, les larmes aux yeux & d'vne contenance grandement humiliee & repentante, reſpondit, qu'il deſiroit d'eſtre receu au giron de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine, & ainſi que ſes predeceſſeurs meriter le tiltre & nom de premier fils d'icelle, proteſtant d'y viure & mourir, auſſi de la maintenir à ſon poſſible enuers & cõtre tous. Ce que dict, il donna ſa declaration & proteſtation ſignee de ſa main, & cõtreſignee d'vn Secretaire d'Eſtat, en ces mots.

Moy Henry par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, recognoiſſant l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine eſtre la vraye Egliſe de Dieu, maiſtreſſe de verité, & hors de toute erreur, promets à Dieu &

Digitized by Google

iure garder, obſeruer, & entretenir tout ce qui a eſté arreſté & determiné par les ſaincts Conciles, ſacrez Canons, & conſtitutions, receuz en ladicte Egliſe, ſuiuant l'inſtruction qui nous a eſté dõnée par les Prelats & Docteurs qui m'ont aſſiſté, & les articles, qui m'ont eſté leuz & donnez à entendre, & obeir au cõmandemẽt & ordõnances d'icelle: auſſi me departir, cõme de faict ie me departs, de toutes opinions & erreurs contraires à la ſaincte doctrine de ladicte Egliſe. Promets pareillement obedience au S. Siege Apoſtolique & à noſtre ſainct Pere le Pape, telle qu'elle a eſté cy deuant rendue par mes predeceſſeurs, & ne me departir iamais de ladicte Religion Catholique, ains d'y perſeuerer, viure, & mourir auec la grace de Dieu, ainſi me ſoit il en ayde: A S. Den. le 25. iour de Iuillet. 1593. ainſi ſigné. Hêry: & plus bas, Ruzé.

Le Sieur Archeueſque de Bourges ayant receu cette ſaincte declaration & proteſtation, diſt au Roy: que les Peres & Prelats là preſens auec luy, auoient aduiſé & trouué bon de le receuoir & admettre au nombre des fidelles & enfans de l'Egliſe, & que luy, de leur conſentement, mais principalement de Monſeigneur le Cardinal de Bourbon Abbé de ſainct Denys (duquel en ce lieu il faiſoit l'office) auoit prins ceſte charge, afin d'euiter & preuenir le peril de ſon ame qui luy pouuoit arriuer (ſuiuant les dangers auſquels il eſtoit ſubiect cõme hõme, & les euenemens caſuels & doubteux de la guerre, auſſi les hazards auſquels il ſe trouuoit iournellemẽt) par quelque accident de mort, qui ſeroit la perte ineſtimable & indubitable d'icelluy, & vn tres grãd peril de la damnatiõ eternelle qu'elle pourroit encourir pour eſtre ſeparee de la vraye Egliſe, hors laquelle il n'y a point de ſalut. Que ce que les Peres en auoient faict n'eſtoit point pour entreprendre ſur l'authorité de noſtre S. Pere le Pape, Souuerain Eueſque & Paſteur de l'Egliſe vniuerſelle, auquel ſeul apartenoit de cognoiſtre de ceſte matiere & duquel il luy conuenoit auoir ſon abſolution (requerant ſa Maieſté à la premiere cõmodité d'enuoyer à cet effect en Cour de Rome vers ſa Saincteté) lequel il deuoit recognoiſtre & approuuer pour le Lieutenãt de Ieſus Chriſt en terre, & cõme le chef de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique & Romaine: y ayãt vne nõ moindre Hierarchie en la ſpiritualité & au gouuernemẽt de tous les fideles en la Chreſtiẽté, que celle qui eſtoit en luy pour la tẽporalité & au gouuernemẽt de ſon Royaume: par tãt que tout ce qui ſe paſſoit deuoit eſtre ſoubs ſon authorité. Ce que le Roy ayãt recogneu & aduoüé, auſſi promis de s'y ſoubz mettre, ledict ſieur Archeuel. luy dõna alors l'abſolutiõ & benedictiõ, l'accola & baiſa, & à l'inſtãt fut releué par Mõſieur le Reuerendiſ. Cardinal de Bourbõ qui le baiſa & accola, cõme pareillemẽt tous les Eueſques, auec vne grãde attẽtion, eſbahiſſemẽt, ioye, & cõmiſeration de tout le peuple, qui voioit ſon Roy en cette grãde obeiſsãce & humilité, lequel eſtoit en telle abõdance & affluẽce tant au dedans qu'au deſſus & aux galleries de l'Egliſe que l'on fut contrainct d'oſter vne ceinture des vitres tout à l'entour d'icelle, pour donner air & faire voir ceux qui eſtoient ſur les toicts des Chapelles, & ſur la couuerture des voultes de ladicte Egliſe.

Apres cette abſolution & benediction, Meſdits ſieurs Card. de Bourbon & Archeueſque ayans releué le Roy, il s'achemina (tous les Prelats, & religieux de ſainct Denys le precedans, les trompettes pareillement,

Digitized by Google

clairons, fifres & tambours ſonnants, auſſi le peuple, auec vne tres grande ioye & allegreſſe incredible criant viue le Roy tres-Chreſtien) paſſant, entre les deux hayes de ſes gardes par le milieu de la nef, droict au Chœur, où es chaires eſtoient du coſté droict meſdames & Princeſſes de Bourbon (ſa tante) de Longueuille, & de Neuers, Ducheſſe de Retz, & autres grandes Dames, & de l'autre coſté eſtoient Meſſeigneurs les Princes du ſang, de Longueuille, & de Neuers, auec pluſieurs Gouuerneurs des Prouinces, & grands ſeigneurs: Monſieur le Chancelier, les Secretaires d'Eſtat & Conſeillers d'Eſtat, auſſi Meſſieurs les Preſidens des Cours ſouueraines & officiers du Chaſtelet, & trauerſant iceluy patuint iuſques au grand Autel, deuant lequel il s'agenouilla, & ledit ſieur Archeueſque lors le fit ſigner de la Croix ſur ſoy, puis on luy preſenta la vraye Croix à baiſer, en apres le liure des ſainctes Euangiles, lequel à l'inſtant fut ouuert, & ſa Maieſté mettant les mains ſur le texte, profera entierement de mot à mot le Symbole de la Foy, & iceluy p[illegible]racheué, elle proteſta de croire entierement tout le contenu, auec promeſſe de viure & mourir, moyennant la grace de Dieu, en ceſte Foy, laquelle il iura de defendre & maintenir de tout ſon cœur, de toute ſon ame, & de toute ſa puiſſance, ſans y eſpargner ſon ſang & ſa propre vie, & ſans iamais ſe departir d'icelle.

Cela faict les Chantres de ſa Chappelle commencerent à chanter fort melodieuſement en muſique le *Te Deum laudamus*: pendant lequel ſa Maieſté ſe retira derriere l'Autel en vn Oratoire ſecret, accommodé tout expres, où il fut ouy en confeſſion par ledict ſeigneur Archeueſque, lequel puis apres le ramena s'agenoüiller & acouder ſur l'Oratoire qui eſtoit preparé ſoubs le daiz, & ſe mit à ſa main droicte comme grand Aumoſnier de France, & à la gauche Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, & là ouit en grande deuotiõ la ſaincte Meſſe qui fut celebree par Monſieur l'Eueſque de Nantes, s'informant de fois à autre, de Monſieur Benoiſt, Curé de ſainct Euſtache, qui eſtoit auſſi proche de ſa perſonne, des ceremonies qui s'y faiſoient, pour s'inſtruire, & confirmer dauantage. Apres l'Euangile (durant laquelle ſa Maieſté eſtoit debout l'eſcoutant attentiuement) le liure luy fut apporté par le Diacre pour eſtre baiſé, & preſenté par Monſeigneur le Cardinal de Bourbon qui profera ces paroles *hæc ſunt verba ſancta*: à quoy ſa Maieſté, baiſant le texte, reſpondit: *Credo & confiteor*: & quand ſe vint à l'Offertoire ſa Maieſté ſe leua, & en toute humilité & reuerence fut à l'offrande, conduite par iceluy ſeigneur Cardinal & par l'Archeueſque de Bourges, auſſi par Monſieur le Comte de ſainct Paul, & offrit, baiſant la platine, vne piece d'or.

A l'Agnus Dei, Mondit ſeigneur le Cardinal luy apporta la paix à baiſer, qu'il baiſa en toute reuerence, & la Meſſe acheuee toute la muſique en concert chanta ces paroles, Viue le Roy: & furent faictes largeſſes au peuple & force aumoſnes aux pauures, & à icelle Meſſe aſſiſterent à l'entour du Roy tous les Prelats ſus nommez. Au ſortir de l'Egliſe le Roy fut reconduit auec le meſme ordre qu'il eſtoit entré, & remené au logis Abbatial. Tout le canon qui eſtoit ſur les murailles & rempars de la ville de ſainct Denys tira en ſigne d'allegreſſe & reſiouiſſance, & ſi la ioye eſtoit grande à l'endroit des hommes elle l'eſtoit encore plus au Ciel, les Anges & toute

Digitized by Google

la Cour celeſte s'eſiouiſſans ſur la conuerſion d'vn ſi grand Roy.

Au diſner du Roy, Monſieur l'Archeueſque de Bourges Grand Auſmonier beniſt la table, & le Peuple arriuoit de toutes parts & meſmement de Paris (quelques defences & prohibitions que les chefs liguez leur euſſent faicts, & qu'ils euſſent mis des gardes aux aduenuës, & ſe fuſſent ſaiſis des bateaux pour l'empeſcher, d'autant que cette ſaincte action ne leur plaiſoit gueres & eſtoit vn coup d'Eſtat contre leur deſſein,) afin d'auoir ce bonheur de le voir, & de luy congratuler ſur ſa ſaincte conuerſion.

Les graces furent dictes en muſique, & apres la predication fut faicte en l'Egliſe de ſainct Denys par ledict ſieur Archeueſque, à laquelle le Roy aſſiſta, & aux Veſpres, leſquelles furent chantees par les Religieux, & par les Chantres de ſa muſique, qui chantoient vn verſet en plein chant, & l'autre verſet en muſique, alternatiuement.

Le lendemain le Roy vint ouir la Meſſe en l'Egliſe où il fut receu comme Roy (& non ainſi que penſent comme le iour precedent) au deuant duquel Monſeigneur l'illuſtriſſime Cardinal de Bourbon Abbé aſſiſté de pluſieurs Eueſques & perſonnes ſignalees, auſſi des Religieux reueſtus de Chappes de drap d'or, auec les porte croix, chandeliers ayans des cierges allumez & eau beniſte, reueſtus auſſi de riches chappes, allerent iuſques à l'entree de l'Egliſe, le Religieux Chantre tenant en main ſon baſton royal d'argent doré & enrichi de pierreries, & pareillement deux Religieux reueſtus de riches tuniques, deſquels l'vn qui faiſoit office de Diacre, portoit le liure des ſainctes Euangiles couuert d'or & de pierreries, & l'autre, qui faiſoit office de ſoubz-Diacre, portoit ſur vn oreiller de drap d'or la vraye croix toute d'or & grandement enrichie de pierres pretieuſes, & à l'abord de ſa Maieſté mondit ſeigneur illuſtriſſime Cardinal la ſupplia deuouloir prendre la royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys en ſa protection & ſauuegarde, de garder & maintenir ſes droicts & priuileges ainſi qu'auoient faict de tous temps les Roys tres-Chreſtiens ſes predeceſſeurs: au ſurplus remerciant Dieu, & ſe reiouiſſant grandement de ſon heureuſe conuerſion. Luy repreſenta en outre les actions ſainctes & vertueuſes du glorieux Roy ſainct Loys duquel il eſtoit deſcendu, & de tant de Roys tres-Chreſtiens ſes deuanciers enterrez en ladicte Egliſe auſſi: l'exhorta en toute humilité, de les imitter & enſuiure, & principalement en ce qui concernoit la Religion & pieté Chreſtienne.

Qu'eſtant le premier fils de l'Egliſe il deuoit procurer ſon aduancement, defendre, maintenir, & garder ſon honneur & ſagloire, auſſi celle des ſainct & ſur tout de l'Apoſtre des François, ſainct Denys & ſes glorieux compagnons les protecteurs & gardes du Royaume, des Roys, de leur Eſtat, & Couronne. Qu'il deuoit grandement honnorer, reſpecter, & aduancer l'Egliſe de ſainct Denys où leurs precieuſes reliques eſtoient en depoſt: la deuoit recognoiſtre pour la premiere & principale de ſon Royaume, & laquelle ſert de Mauſole & de tombeau aux Roys. Que les Religieux prioient inceſſamment Dieu pour les ames d'iceux Roys iour & nuict, & eſtoient principalement deſtinez à prier pour la proſperité des Roys viuans, ſtabilité de leur Royaume, Eſtat, & Couronne de France. Qu'à

ceſte occaſion comme vrays Chappellains de la Couronne ils deuoient eſtre conſeruez en leurs priuileges, prerogatiues, exemptions, & poſſeſſions.

Ledict ſeigneur Cardinal ayant mis fin à ſa harangue, luy preſenta la vraye Croix a baiſer, ce qu'il fit en toute reuerence, deuotion, & humilité. Apres, on luy preſenta le liure des ſainctes Euangiles, ſur le texte duquel il poſa les mains, faiſant vne proteſtation ſolemnelle que de tout ſon pouuoir il effectueroit ce qui luy auoit eſté propoſé par ledit ſeigneur Cardinal & Abbé, ainſi que meſme il auoit desja autrefois promis lors que la ville de ſainct Denys fut rendue à ſon obeiſſance, & qu'elle chaſſa d'icelle les liguez. Qu'il reſpectoit & honoroit les ſaincts Martyrs (par les prieres deſquels il croioit ſa conuerſion auoir eſté obtenuë de Dieu) auſſi la memoire du glorieux roy ſainct Loys, les Tombeaux des Roys ſes predeceſſeurs, & celuy où eſtoit le cœur de Monſieur le Cardinal de Bourbon ſon grand oncle, iadis Abbé de ſainct Denys. Que pour teſmoignage de tous ces reſpects & deuoirs, il auoit voulu que ſa conuerſion ſe viſt premierement en icelle Egliſe, & qu'il taſcheroit non ſeulement à conſeruer & maintenir les Religieux, mais auſſi à augmenter l'Abbaye, toutes & quantesfois que l'occaſion s'en preſenteroit.

Son diſcours paracheué, le Religieux Chantre commença à entonner ce beau reſpons en l'honneur de la ſacro ſaincte Trinité: *Honor, virtus, & poteſtas, & imperium ſit Trinitati in vnitate, in perenni ſæculorum tempore.* Ainſi les Religieux chantans, il fut conduit en ſon Oratoire du iour precedant, deuant le grand Autel, où il ouyt en grande deuotion la ſaincte Meſſe, pendant laquelle les Religieux chanterent le *Te Deum laudamus*, auec autres prieres & ſuffrages pour ſa Maieſté.

Ceſte ſaincte action de l'heureuſe conuerſion du roy fut tellement bien receuë que tout le pays circonuoiſin accouroit iournellement pour en voir la verité, de ſorte qu'vne infinie multitude de peuple ſe trouuoit à la Meſſe où le Roy aſſiſtoit, à raiſon de quoy par le ſage aduis de mondit ſeigneur le Cardinal & des Prelats, fut arreſté (afin d'eſmouuoir d'auantage les deuotiõs, & oraiſons d'iceluy pour ſa Maieſté, & auſſi pour la conuerſion des deſuoyez dont il y en auoit vn treſgrand nombre à la Cour) que le precieux corps de Noſtre Seigneur en l'Euchariſtie ſeroit mis ſur l'Autel par l'eſpace de huict iours (durant leſquels l'on fit tous les matins la ſaincte predication ſur le ſubiect de ceſtuy tres-auguſte Sacrement, auſquelles predications le Roy aſſiſta preſque touſiours) & que nuict & iour bruſleroient deux cierges de cire blanche deuant iceluy, auec des prieres continues & ſans intermiſſion.

Le huictieſme iour d'apres cette ſaincte conuerſion, qui eſtoit le premier iour d'Aouſt 1593. fut celebree vne ſolemnelle proceſſion en la ville de ſainct Denys, à laquelle le Roy aſſiſta, acompagné de Monſeigneur le Cardinal de Bourbon, de Monſieur l'Archeueſque de Bourges, & de pluſieurs autres Prelats: Pareillement des Princes, Princeſſes (& notamment de Madame de Bourbon ſa tante, treſpieuſe & tres vertueuſe Abbeſſe de noſtre Dame de Soiſſons) des Cheualiers de l'Ordre, de beaucoup de Nobleſſe, & d'vne preſque infinie multitude de peuple, & fut porté à ladite Proceſſion le precieux

Digitized by Google

precieux corps du Martyr ſainct Ypolite pour rendre graces à Dieu de la conuerſion de ſa Majeſté.

Lors que la proceſſion voulut marcher, Monſieur l'Archeueſque de Bourges grand Aumoſnier auec les Aumoſniers, Chantres, & Chappelains de la maiſon du Roy, voulurent tenir rang de Clergé parmy les Religieux & meſmes les preceder, ce que conteſtans contre eux, le Roy, auec le Conſeil des Prelats, prononça de ſa bouche, qu'il n'y auoit autre Clergé que leſdicts Religieux qui eſtoient les Chappellains Royaux & Orateurs ordinaires, & qu'eux ſeuls tiendroient rang de Clergé des deux coſtez & que leſdits Officiers n'auroient aucun rang. D'autres differents s'eſtoient ia meus par le dit ſieur Archeueſque en la qualité de grand Aumoſnier : le premier, ſur ce qu'iceluy auoit mis en auant, que les Aumoſniers & Chantres de la Chappelle du Roy, Chappelains & Officiers de ſa maiſon deuoient receuoir ſa Maieſté à l'entree de l'Egliſe. A quoy Monſeigneur l'Illuſtriſſime Cardinal & Abbé reſiſta & s'oppoſa ; ſouſtenant que les Religieux du ſacré Conuent de ſainct Denys ne recognoiſſoient en leur Egliſe aucun Prelat, ny aucune iuriſdiction Eccleſiaſtique. Que leſdicts Religieux eſtoient nais & premiers Chappelains & Orateurs des Roys, & le premier Clergé de France, qu'aucun Prelat ne pouuoit Officier ny faire aucune fonction ſolemnelle en ladicte Egliſe ſans le conſentement de luy Abbé & du Conuent lequel different fut vuidé par les Prelats ſus mentionnez, s'eſtants aſſéblez dans le Reueſtiaire de l'Egliſe, apres auoir veu les Priuileges des Papes, cõfirmez par les Roys de France, & iugerent que l'Abbé & Religieux de ſainct Denys ne recognoiſſoient en leur Egliſe aucune iuriſdiction Eccleſiaſtique, ny aucun Clergé qu'eux, & que c'eſtoit audict Seigneur Cardinal en qualité d'Abbé, de faire l'Office s'il euſt eſté en ordre de Preſtriſe & beniſt : & que tout ce qui ſe deuoit faire de ſolemnel en ſon Egliſe deuoit eſtre par ſa permiſſion & volonté.

Vn autre different ſuruint pour raiſon de l'Offrande, les Chappelains & Aumoſniers ſouſtenans qu'elle leur appartenoit, & les Religieux au contraire, & que ce different auoit ja eſté vuide és enterremens qui s'eſtoient faicts depuis le Roy François premier, & que le Cheuecier, ou Secretain, receuoit telle offrande au nom de l'Abbé : Ce qui fut ainſi iugé par les Prelats, & ordonné que le Cheuecier donneroit quittance chacune ſepmaine au Chappelain de la Chappelle du Roy tant de ladicte Offrande que des flambeaux, & le tout fut receu par le Religieux Cheuecier nommé Frere Nicolas le Sergent, dict d'Eſpourdon, lequel en donna les quitances.

Les meſmes domeſtiques de la maiſon du Roy qui eſtoient Abbez non benits, voulurent faire l'office de Diacre & Soubs Diacre, mais le Roy ordonna que ceſt honneur ſeroit deferé à deux Religieux, qui furent freres Nicolas de Eſſelin, Docteur Regent en la faculté de Theologie, & Iean de l'Iſle : comme auſſi en la huictaine, deux autres Religieux Officiers, freres Menauld de Hydrequam, Preuoſt de la Garenne, & Loys de Berthaucourt Threſorier, firent Office de Diacre & Soubs-Diacre, & Fr. Euſtache Viole Prieur de Toiſelay, repreſentant le Chapelain de l'Abbé de S. Denys, ſeruit à l'Autel Meſſire Nicolas Fumee Eueſque de Beauuais qui celebra la Meſſe,

Digitized by Google

Le Roy fut sacré & couronné le Dimanche 27. Feurier 1594. en la saincte & celebre Eglise de nostre Dame de Chartres par le tres venerable Prelat Messire Nicolas de Thou le 100. Eueſque du lieu, & oingt de la sacree & celeste onction de la saincte Ampoule, qui est en l'Abbaye de Marmoustier (apportee iadis du Ciel par vn Ange pour guarir les membres rompus, & fracassez du bien heureux S. Martin, ainsi qu'il est porté en sa vie) presens les Princes du sang, autres Princes, Prelats, & Officiers de la Couronne: la ville de Rheims estant lors en la puissance des rebelles Ligueux.

Ayant faict faire pour la ceremonie de son Sacre & Couronnement vne belle couronne massiue d'or, clause à l'Imperiale, & vne autre d'argent doré pour porter pendant son disner: pareillement aussi des habits & ornemẽts royaulx (d'autãt que les courõnes, vestements, acoustremẽts & ornements seruãs au sacre & couronnemẽt des Roys, gardez parmy les Thresors de l'Abbaye Royale de S. Denys auoiẽt esté transportez auec iceux en la ville de Paris dés le commencement des guerres ciuiles, laquelle tenoit lors contre sa Majesté) il donna le tout à ladicte Abbaye en faueur de l'Apostre de France sainct Denys, comme au vray gardien & depositaire de telles insignes royales, & Protecteur des Roys de France, de leur Royaume, Estat & Couronne: imitant en cela & suiuant le bon exemple des tres Chrestiens Roys ses predecesseurs, & particulierement du glorieux Roy sainct Loys, duquel aussi il a tiré sa royale extraction. En quoy il a esté suiui & imité par son fils le tres-Chrestien Roy Loys trezieſme, lors de son sacre à Rheims le dix septieſme Octobre l'an mil six cens dix, lequel donna ses deux Couronnes l'vne d'or, & l'autre d'argent doré, auec ses habits, accoustrements, & ornements royaux, pour estre mis au Threſor d'icelle Abbaye de sainct Denys, où ils sont gardez.

En suitte de cette saincte action de son sacre, Dieu la fauorisa tant, que le 22. Mars ensuiuant Paris, la ville Capitale du Royaume fut reduicte en sa puissance plus miraculeusement que humainement, sans effusion de sang, ny desordre, ny tumulte; les Heraults allans par la ville publians à haute voix grace & pardon de par le Roy à toutes personnes, mesmes aux Seize, (qui estoient seize personnes factieuses & seditieuses qui maintenoient cette grande ville & ce peuple innombrable en sedition, trouble, & rebellion: ô grande Clemence d'vn genereux Prince, ô generosité d'vne ame Chrestienne pardonnant ainsi librement & liberalement à ses ennemis qui luy auoient faict tant de mal, & qui estoient la cause de tãt & tant de maux) & aux estrangers. Les mesmes Heraults iettans aussi des billets, portans le pardon & la grace, qui auoient esté imprimez en la fidelle & obeissante ville de sainct Denys en France. Finalement de là en auant la plus grande part des villes se reduisirent sous son obeissance, & par sa debõnaireté, douceur, bienueillance, & misericorde (vertus qui luy estoient familieres) il a doucement rengé tous ses subiects à leur deuoir, & mesmes les a comme forcez à l'aymer, à le craindre, & à le respecter, d'où s'est ensuiuie vne bonne paix, laquelle il a establie dedans & hors le Royaume, & qui a duré iusques à la fin de ses iours, estant tellement craint qu'il s'estoit rendu redoubtable à ses voysins, & aux nations les plus loingtaines.

Digitized by Google

Ie ne doibs oublier ny paſſer ſoubs ſilence, pour la memoire d'vn ſi grand Roy, les actions ſainctes & pieuſes d'iceluy. Premierement comment il a employé pluſieurs millions d'eſcus pour reſtaurer les tõbeaux des anciẽs, & reedifications des Egliſes de ſon Royame qui auoiẽt eſté ruinees par l'iniure du temps, & que la fureur des gueres ciuiles auoit abbatu, bruſlé, & raze entierement. Il donna 10000. eſcus pour trauailler à rebaſtir la grande Egliſe ſaincte Croix d'Orleans, & poſa luy meſme la premiere pierre: & tant qu'il a veſcu il a donné pareille ſomme tous les ans afin de continuer le baſtiment.

A donné pour la grande Chartreuſe bruſlee par cas fortuit 10000. liures: pour acheuer le Cloiſtre de l'Abbaye ſainct Pierre de Rheims, 10000. liures, a faict baſtir de neuf des Hoſpitaux & maiſons Religieuſes.

A tres-ſainctement & tres-pieuſement reſtably en pluſieurs villes, ſans fer ny violence, le tres-Auguſte Sacrifice de la Meſſe, d'où la vraye Religion auoit eſté ecly pſee & banie plus de quarante ans.

A obtenu du grand Turc de baſtir vn College pour les Peres Ieſuites, à Conſtantinople, qui y ont eſté enuoyez, & y demeurent, afin que par leur moyen la Religion Chreſtienne peut eſtre releuee, & maintenuë en ces quartiers là: ainſi faiſant, ſans bouger de ſon Louure, par l'authorité de ſon nom, aſſiſté de la faueur de Dieu, il a porté la ſaincte Meſſe iuſques au dict lieu de Conſtantinople, & planté, dedans le ſein des Mahometans ce ſainct College de Ieſuites, lequel eſt baſti à Pera, faux-bourgs de cette grande & renommee ville.

A fondé le fameux & celebre College de la Fleſche, où y à vne magnifique Egliſe qu'il a dottée d'vn ample reuenu pour l'entretien des venerables Peres Ieſuites, & d'vn grand nombre de pauures nobles Eſcoliers qui n'auoient moyen de ſe pouſſer aux eſtudes ſans cette munificence & royale liberalité.

Lors que le grand Turc commanda que lon ruinaſt le S. Sepulchre de noſtre Sauueur, & qu'on l'aboliſt du tout, auſſi que les vaſes ſacrez fuſſent conuertis en vſage prophane, que le ſainct Temple dedié à Dieu fuſt ſouillé par les façons de faire ordes & ſales des infideles, que les deuots & pieux Religieux fuſſent enchaiſnez & mis en eſclauage: Il fit en ſorte par ſes Ambaſſadeurs qu'vn ſi deteſtable & pernicieux Arreſt fut incontinent retracté, & que l'honneur deu à vn ſi ſainct lieu, augmenta plus que iamais en l'ame des hommes.

Voyla à la verité des choſes grandes, dignes d'vn grand Roy, & dignes du ſurnom de Grand qui luy á eſté donné: pour raiſon de quoy, & autres ſainctes & heroiques actions, le tres-pieux & tres-ſainct Pape Clement huictieſme auoit ſubiect de le qualifier des noms Auguſtes de tres-Chreſtien, & de Fils aiſné de l'Egliſe, ainſi qu'il le prononça vn iour ayant leu des lettres que ledit Roy luy auoit eſcrit.

Ledict ſainct Pere le Pape Clement huictieſme enuoya en France ſon Legat à latere, le tres Illuſtre Prince Alexandre de Medicis Cardinal de Florance (depuis Pape Leon XI. du nom) l'an 1598. lequel le 22. May vint en l'Abbaye de ſainct Denys où il fut receu honnorablement, & eux cette fa-

ueur de luy monſtrer curieuſement, en langue Latine, toutes les ſingularitez tant de l'Egliſe que d'icelle Abbaye & Threſors, luy expliquant & dechiffrant les choſes rares qui y ſont. Ie fus auſſi commandé par lettres de la part dudict Roy, de monſtrer l'Egliſe, les Tombeaux des Roys, Reynes, Princes, & ſeigneurs, & les choſes rares qui ſont en icelle, aux ſereniſſimes Ambaſſadeurs du Roy d'Eſpagne domp Philippes II. les Duc d'Aſcot, Comte d'Aremberg, François de Mandoze Admiral d'Arragon, domp Loys Veres Secretaire d'Eſtat, le Preſident Richardot, chef du Conſeil du pays bas, Ludouic Velaſco, & autres perſonnages de qualité, és iours ſeize dix ſept & autres, durant le mois de Iuin.

L'an mil ſix cens, cinq. Ianuier, hault & puiſſant Prince Charles Emanuel Duc de Sauoye vint en l'Egliſe de ſainct Denys au deuant duquel les Religieux, grãd Prieur & Conuent furent iuſques à lentree de la porte, & là il fut receu en la maniere que l'on reçoit les Roys & Princes Souuerains, & fut monſtré à ſon Alteſſe tout ce qui eſt de beau, de rare, & de pretieux tant en icelle Egliſe qu'au Threſor.

Le Roy eſpouſa tres-haulte & tres-puiſſante Princeſſe Madame Marie de Medicis Reyne de France, le 17. Ianuier 1601. Elle eſt la deuxieſme fille de François de Medicis grand Duc de Florence & de Sienne & de Ieanne d'Auſtriche, fille de l'Empereur Ferdinand, ſa Mere.

Audit an 1601. treſpaſſa treſ Religieuſe & tres-deuote Princeſſe Loyſe de Vaudemont, Reyne de France, à Moulins, & fut ſon corps porté enterrer au Conuent des Religieuſes Capucines à Paris. Cette pieuſe Reyne auoit vne ſinguliere deuotion à la ſacree Mere de Dieu & à l'Apoſtre de France S. Denys: occaſion qu'elle entreprit de faire des pelerinages en leurs Egliſes, & principalement elle fut de pied depuis la ville de Paris iuſques à noſtre Dame de Chartres, où elle offrit pluſieurs riches ioyaux. Quant à S. Denys, elle viſitoit ſouuent ſon Egliſe & y communioit toutes fois & quantes qu'elle y venoit. Elle y a fondé vn Anniuerſaire pour eſtre celebré tous les ans & à touſiours le iour du treſpas du Roy Henry troiſieſme ſon mary, & du ſien.

En la meſme annee vn Ieudy. 27. du moys de Septembre, à onze heures du ſoir, naſquit à Fontaine Bleau, par la grace de Dieu, pour le bien de la France, Monſeigneur le Dauphin, à preſent Loys XIII. du nom Roy de France & de Nauarre regnant heureuſement.

L'an 1602. Madame Elizabeth de France naſquit à Fontaine-Bleau le 22. Decembre au matin.

L'an 1606. Madame Chriſtierne de France naſquit à Paris au Louure le 10. du meis de Feurier.

Audit an 13. Septembre le tres-Chreſtien Roy Loys 13. & meſdites Dames furent baptiſez par l'Illuſtriſſime Cardinal Pierre de Gondy. Sa Majeſté fut tenuë ſur les SS. fonds de bapteſme par le tres Illuſtre Cardinal de Ioyeuſe Legat en France, repreſentant noſtre ſainct Pere le Pape Paul V. eſleu Parrin, qui au nom de ſa Sainctеté le nomma Loys, Madame Eleonor, femme de Vincent Duc de Mantouë, ſœur de la Reyne, Marraine preſente en perſonne.

Digitized by Google

Madame Elizabeth eut pour Marraine, ſans Parrain, Madame d'Angoulesme, fille legitimee de France, repreſentant l'Infant Claire Eugenie Yſabelle Archiducheſſe d'Auſtriche retenuë pour Marraine.

Madame Chriſtierne eut pour Parrain Charles Duc de Lorraine. 3. du nom, Dom Iouan de Medicis, oncle de la Reyne, repreſentant la perſonne de la grande Ducheſſe de Florence la Marraine.

Le Roy Henry approuua & homologua par ſes lettres patentes du mois de Mars mil ſix cens ſept la Congregation & aſſociation de plusieurs Monaſteres qui ſe ſont agregez & aſſociez auec la royale Abbaye & ſacré Conuent de ſainct Denys & enſemble les ſtatuts faicts & dreſſez pour la reformation d'iceux.

Audict an vn Lundy d'apres Paſques, xi. heures de nuict, 16. Auril, naſquit à Fontaine Bleau Monſeigneur le Duc d'Orleans, 2. fils dudict Roy & de la Reyne Marie de Medicis.

Soubs le regne de ce grand Roy l'Hoſtel & College de S. Denys, où iadis les Religieux de l'Ab. de S. Denys eſtudioient, fut vendu auec ſes appartenances & dependances, au lieu duquel (pour l'ornement & embelliſſement du voiſinage du Chaſteau royal du Louure, commodité du pont des Auguſtins, & vtilité publique) l'on a baſti pluſieurs belles maiſons & ruës & entre icelles les ruës Dauphine & Chriſtierne, que ſa Maieſté voulut ainſi eſtre nommees en memoire de Monſeigneur le Dauphin & de Madame, ſes enfans: & de l'argent qui eſt prouenu de ladite vente a eſté achepté l'Hoſtel de ſainct Denys, ſcis en la ruë des Haudriettes, auſſi l'Hoſtel des Charitez des Religieux de ſainct Denys (de la ſomme de 6. mil liures prouenant d'icelle vente, le ſurplus qu'il a fallu pour baſtir, ayant eſté fourny des deniers de la communauté deſdicts religieux) où eſtoient iadis les eſcuyeries dudit Hoſtel de ſainct Denys, lequel eſt ſitué en la ruë des Auguſtins.

L'an mil ſix cens huict Monſeigneur le Duc d'Anjou naſquit à Fontaine Bleau, le 25. Auril (iour de S. Marc, qui eſt le pareil iour auquel iadis naſquit le glorieux Roy S. Loys, ce qui eſt à remarquer) & ſe nomme Gaſton Iean Baptiſte.

Madame Henriete Marie 3. fille de France, naſquit au Louure à Paris le 26. du mois de Nouembre 1609.

Le 13 May 1610. la Reyne Marie de Medicis fut ſacree & couronnee en l'Egliſe S. Denys, de la grande Couronne royale de laquelle l'on a de couſtume couronner les Reynes de France. L'Illuſtriſſime François Cardinal de Ioyeuſe dict Sabin, au deffaut de Monſeigneur Loys de Lorraine, tres venerable Abbé, non encore Preſtre ny beniſt, fit les ſolemnitez du ſacre & couronnement. Or comme le Roy Henry eſtoit grand en tout ce qu'il faiſoit, auſſi il n'y eut iamais en l'Egliſe de ſainct Denys vn couronnement de Reyne tant ſuperbe & tant magnifique, ny accompagné d'vne telle pompe royale, ny l'Egliſe tant richement tapiſſee, ny des eſchaffaux ſi grands & ſi richement ornez, ſur leſquels eſtoit ladicte Reyne, enſemble mes Dames ſes filles, & la Reyne Marguerite, & pluſieurs grandes Princeſſes couronnees & tres exquiſement parees & phalerees, ſans mettre en compte tant & tant de magnificences que i'obmets pour cauſe de briefueté, mais ſur tout le

Digitized by Google

grand autel, ſur lequel eſtoient toutes les pieces les plus belles & les plus rares du Threſor d'icelle Egliſe, que ce n'eſtoit rien que brillans & eſclairs tãt il eſtoit reſplendiſſant de tous coſtez, auec vne telle ioye & allegreſſe qu'il eſt impoſſible de le pouuoir racompter, ledict Roy eſtant preſent en vne Chambre, bien tapiſſee dedans & dehors, baſtie à coſté dudict Autel au deſſus du tombeau du Roy Dagobert. Mais, helas, que le prouerbe eſt bien veritable: *Extrema gaudii luctus occupat*: car cette trop grãde ioye fut tournee bien-toſt en vne tres-grande triſteſſe, d'autant que le lendemain Vendredy quatorzieſme ſur les quatre heures apres Midy, ce grand Monarque des François fut proditoirement & traiſtreuſement aſſaſſiné dans ſon carroce en la ville de Paris par vn execrable, deteſtable, & abominable parricide qui le frappa de deux coups de couſteau, dont le deuxieſme luy couppa la veine du cœur. Ainſi mourut ce grand Henry les delices des humains, miſericordieux & debonnaire, pourquoy il fut grandement regretté de tous les François, & beaucoup redoubté auſſi des eſtrangers pour ſes hauts faicts d'armes & actes de proüeſſe. Il fut proclamé & ſurnommé Henry le Grand par la tres-Auguſte Cour du Parlement de Paris, eſtant aagé de 56. ans, 4. mois, & treize iours, ayant regné vingt vn an.

L'Epitaphe & eloge d'honneur, contenant comme l'abregé de ſa vie, fut miſe ſur ſon poiſle & Tombeau par Maiſtre Iacques de Coignee, Poicteuin, Aduocat en Parlement, telle que ſuit.

Sole ex imo ad medium cœli tranſcendente nouus hic Sol in terris ortus & vtille: primos ætatis ſuæ dies per niues & per horrida ſaxa degens: nondum ephebus ſtragem ſuorum & ſui ipſius carcerem paſſus: iuuenis tanquam vere adueniente nubes quadraginta quinque exercituum hoſtilium fugans. Vir factus ætate veluti flagrante, incredibiles labores exhantlans, Iani portas in tota Europa clauſit: Regnum hieme bellorum deuaſtatum ad vberem pacis meſſem redegit, cuius in Autumno collectis frugibus totius Chriſtianitatis vtilitati dicans magna & miranda moliens, abominando auſu nefandi ſicarij cultello confoſſus morte intempeſtiua, & numquam ſatis lugenda raptus: Obiit Die decima quarta Maij anno 1610. Pariſiis. Huius miſereatur Deus.

Le trentieſme Iuillet le corps de ce grand Roy (qui eſtoit le temple de toutes les vertus heroiques) fut conduict en l'Egliſe de ſainct Denys auec les pompes, & exeques royales accouſtumees aux Roys de France, & furent les Religieux, tous reueſtus d'aubes & chapes de velours noir par deſſus, & autres ornements (aſſiſtez des Chanoines de l'Egliſe royale & Collegiale de ſainct Paul de la ville de ſainct Denys, du clergé, & auſſi des venerables Religieux de l'Ordre de ſainct François, dicts Recolez) receuoir iceluy à la Croix qui panche, par les mains de Meſſire Henry de Gondy tres-digne Eueſque cent huictieſme de Paris, & le lendemain les funerailles parachеuees fut porté enterrer dans le caueau où ſe font les ceremonies des enterrements des Roys, où il repoſe attendant la future generale reſurrection des corps en la compagnie des Apoſtres de France, ſes patrons & Protecteurs, des autres ſaincts, & de tant de Roys tres-Chreſtiens ſes predeceſſeurs.

Le Mercredy ſeizieſme May mil ſix cens onze trepaſſa à ſainct Germain

en Laye, Monseigneur le Duc d'Orleans son deuxiesme fils, le corps duquel fut amené dans vn chariot d'armes, couuert de satin blanc & les Cheuaux de mesmes, le tout enrichi d'escussons en broderie aux armes d'Orleãs, conduict auec quantité de pauures vestus de drap blanc ayans chacun vne torche de cire blanche de deux liures en main, & assisté d'vn grand nombre de Seigneurs, Gentils-hommes, & de peuple. Pour lequel receuoir les Religieux del'Abbaye de sainct Denys reuestus d'aulbes de fin lin bien plissees (accompagnez des Chanoines, Clergé, & Religieux cy-deuant nommez, tenans vn chacun vn cierge en main de cire blanche d'vne liure) furent au deuant hors la ville de sainct Denys, & leur fut liuré par le tres-reuerend & tres-digne Eueſque de Carcassone Monsieur Christofle de l'Estaing, assisté de Monsieur de Bethune, & le conduisirent psalmodians iusques en leur Eglise de sainct Denys, où apres les Vespres chantees auec plusieurs hymnes & Cantiques autres que des tresPassez à cause de son bas aage & estat d'innocence, il fut ensepulturé pres son pere au caueau cy-dessus le Vendredy 25 Nouembre l'an predit, & le lendemain fut chantee la Messe de nostre Dame par les Religieux & par les Chantres de la Chappelle du Roy, le Religieux Chantre ayant en main son baston royal d'argent doré tenant le Chœur, assisté à ses costez de ses Soubs & Tiers Chantres, laquelle Messe fut celebree par le tres venerable Prelat Messire Charles Miron le septante troisiesme Eueſque d'Angers, y estant present Monsieur l'Illustrissime Cardinal du Perron & plusieurs Eueſques, quelques Mareschaux de France, beaucoup de Grands seigneurs, Gentils-hommes & vn nombre presque infini de peuple.

Sepultures & Epitaphes des venerables Abbez Mathieu de Vendosme, Guy de Castres, Gilles de Pontoise, Guy de Monseaulx, Guillaume de Farrechal, Philippes de Guamaches, & Pierre de Gouffier, dict de Boisy.

CHAPITRE LXI.

Mathieu de Vendosme.

I Ciacet Abbatum speculum speciale probatum;
Cui dedit eiusdem dum magnum virtute Mathee,

Il y a quelques deux vers qui sont effacez du tout, le reste se pourſuit ainsi.

Archiepiſcopus renuit Turonenſis honorem,
Regum Francorum per tempora longa duorum
Regni geſſit onus celeberrimus iſte Paternus.

Digitized by Google

Quitransis Christum rogita pie Lector vt istum
Saluificet, Patrem Christique requirito Matrem
Impetret vt clarum iubar illi Cœli clarum. Amen.
Si sexcentenus, quadragenusque dupletur.
Ac annus senus Domini simul annumeretur,
Septembrisque dies vicesima quinta notetur,
Firmiter indescies quando sua mors recitetur.

Il gist soubs vne tombe de cuiure ioignant les portes de fer, par lesquelles l'on entre au chœur.

Guy de Castres.

FLos, regimen morum, fons, regula, forma bonorum,
Religiosorum decus & speculum Monachorum,
Sub lamina tegitur præsenti qua sepelitur
Guydo de Castris Abbas qui viuat in astris.
Hæc Lector memores Pater hic contempsit honores,
Despexit namque mundum, carnem, Sãthanamque,
Mira quidem fecit Christi detentus amore,
Sesic subiecit quod se priuauit honore,
Patris, Pastoris notum sit hoc omnibus oris,
M. ccc. quinque dispone nil inde relinque,
In Cathedræ festo moritur Pastor memoresto positus fuit hic.

Il gist soubs vne tombe de cuiure, deuant la Sepulture du Roy François premier.

Gilles de Pontoise.

NObis sublatus morti datur hic tumulatus,
Abbas Egidius actibus egregius:
Iustitiam fouit, ac honeste viuere nouit.
Nos bene ditauit, inopes per munera pauit.
Christi zelator, templi, domuum reparator:
Infirmis cameras dedit, oratoria queras,
Hoc templo plura sollerti condita cura:
Hinc altare Chori Christi construxit honori:
Et post hæc dico vas factum pro Ludouico,
Addens vas isti factum pro corpore Christi:
Quæ fit ob Altare clausuram commemorate:
Sanctum capsa tegit Romanum quod petit egit.
Si dicam cuncta grandis fiet ĩ. cuncta:
Vt Iesus hunc capiat feruens oratio fiat. Amen.
M. c. ter. x. binos pariter coniungito quinos.

Il gist deuant le sepulchre du Roy François premier soubs vne tombe plate de cuiure.

Guy

Digitized by Google

Guy de Monceaux.

SVb hac tumba vi mortalis, belli,
Est, Abbatis, Guidonis, Moncelli.
Inhumatum corpus exanime,
Parcat, Deus ipsius, animæ
Hic, nobilis, benignus, & prudens,
Inscripturis sacris, olim, studens,
Doctor factus, non, ob hoc vocauit,
Sed, scripturis eisdem, vacauit,
Ex, quo, sibi multisque profecit,
Et quamplures, libros, scribi, fecit,
Tam, diuini, quam humani, iuris,
Nec mundanis, minus, vacans, curis,
Redditibus, & edificiis
In, turribus, & fortaliciis,
Cenobium, istud, augmentauit,
Aurea, mictram, amplius ditauit,
Et, campana, magna, presens, templum,
Bonum, prestans, futuris, exemplum,
Sic, que, viuens, in hoc, mundo, demum,
Diem, vitæ concluſit, extremum.
Anno. Domini m. ccc. nonagesimo viii., xxviii. Aprilis.

Il giſt deuant le Mauſole du Roy François premier ſoubs vne tombe plate de cuiure.

Guillaume de Farrechal.

Cy gyſt reuerend Pere en Dieu Monſeigneur Guillaume de Farrechal natif du pays de Bourgongne, iadis Religieux & Aumoſnier de ſainct Oüin de Rouen, & depuis Abbé de ſainct Vvandreille, lequel treſpaſſa Abbé de ceſte Egliſe, l'an mil quatre cens trente neuf, le ſixieſme iour du mois de Ianuier. Dieu ait l'ame de luy. *Amen.*

Il giſt proche du tombeau du ROY François premier ſoubs vne tombe plate de pierre de liais.

Philippes de Guamaches.

SVb hoc conditorio iacet preclaris meritorum titulis insignitus reuerendus in Christo Pater Dominus Philippus de Guamaches quondam Abbas huius regalis Cenobii: ortu nobilis, sereniſſimi Francorum Regis Conſiliarius fidelis, verus religionis zelator, potentiſſimus viciorum vltor, patrimonii Eccleſiæ ne dum conſeruator verum auctor, conquiſitor, & fundator, ipſiſque cenobii in-

Digitized by Google

rium atq; libertatum rectus ac indefessus defensor. Qui quandiu præfuit ipse pietatis operibus insistens quotidie pauperibus largiter impendebat. Obiit autem xxviii Ianuarii, Anno Domini m. ccc. lxiii. Anima eius requiescat in pace.

Il gist soubs vne tombe plate de pierre de liais, proche de l'Abbé Guillaume Farrechal.

Pierre de Gouffier.

Cy gyst tres-noble & tres-illustre personne monsieur Pierre de Gouffier dict de Boisy, en son viuant Abbé de ce Monastere, & frere de tres-Nobles & tres-Illustres personnes Mess. Artus sieur de Boisy, & grand Maistre de France, Adrian Cardinal & Legat en France, Guillaume Admiral de France. Emarc Euesque d'Alby, & maistre des Monasteres de ceans, de Cluny, & sainct Iouiyn, qui deceda le huictiesme iour de Ianuier mil cinq cens & seize. Priez Dieu pour luy.

Il gist dedans le chœur desoubs vne belle grande tombe d'ardoise.

Epitaphes du bien-heureux sainct Fulrad & du venerable Maginaire, Abbez de l'Abbaye de S. Denys en France, ex Albini Flacci Alchuuini poëmatibus.

Presbyter egregius valdè, & venerabilis Abba,
Strenuus actu, opere, pectore, mente pius.
Corpore Fulradus tumulo requiescit in isto,
Notus in orbe procul noster in orbe pater.
Inclytus iste sacræ fuerat Pastorque Capellæ,
Hic decus Ecclesiæ, promptus in omne bonum,
Hæc domus alma Dei magno est renouata decore.
Vt cernis, lector, tempore quippe suo.
Ipsepios Patres magno dilexit amore,
Reliquias quorum hæc domus alma tenet,
Credimus id circo cœlo societur vt illis,
In terris quoniam semper amauit eos.

MAGINAIRE.

Hic sit sub pedibus tibi Maginare magistri
Iam sacra mundanis temporibus requies.
Te puuille Pater teneris nutrimit ab annis,

Digitized by Google

Tu quoque successor eius honoris eras.
Hoc heu! perparuum rexisti tempus ouile,
Floribus in mediis mors mala te tulerat,
Sed quem Christus amat illi mors nulla nocebit
Post mortem melius viuit in arce poli
Manibus in suis quapropter viuite Christo,
Qui legere vultis carmina nostra, precor,
Obsecro meque piis precibus commendite Christo;
Vt merear cunis vrbis adesse, Deus.

Laus Deo optimo maximo, B. Mariæ semper Virgini, atque B. Areopagitæ Dionysio Gallorum Apostolo.

Extraict du Priuilege du Roy.

PAR. grace & Priuilege du Roy donné à Paris le 29 iour d'Aoust 1615 il est permis à Frere IACQVES DOVBLET, Prestre & Religieux de l'Abbaye de sainct Denys, de faire imprimer vn liure intitulé *l'Histoire de l'Abbaye de sainct Denys en France, & ce pour le terme de dix ans*, auec deffence à tous Libraires & Imprimeurs de faire imprimer, vendre & distribuer d'autre impression que de celle que ledit Doublet aura fait imprimer, sur peine de confiscation de tous les exemplaires trouuez saisis, despens, dommages & interests, ainsi qu'il est plus au long contenu audit priuilege. ET ledit Frere IACQVES DOVBLET a choisi IEAN DE HEVQVEVILLE, NICOLAS BVON, & MICHEL SOLY, tous Marchands Libraires, pour imprimer, vendre & debiter ledit liure: A la charge que les dessus nommez mettront deux Exemplaires à la Bibliotheque du Roy à Paris.

Ainsi Signé,

PERREAVX.

Digitized by Google

Fautes à corriger en ce liure, arriuees en l'abſence de l'Autheur.

LEcteur bençuol, ie ſuis grandement marri des fautes qui ont paſſé par inaduertance en l'impreſſion de cet Oeuure, & auſſi de quelques dattes. Il y a pareillemẽt des Chartes tãt Latines que Frãçoiſes aus. Liure mal polies, mais ie les ay laiſſees ſelon leur antiquité: en quoy i'eſpere que voſtre prudence ſçaura ſagement excuſer tels defauts, & ne les point imputer à l'Autheur, neantmoins afin de vous ſoulager i'ay apporté le plus de diligence que i'ay peu à les corriger, & pour aduertiſſement, la Lettre p. auec le chifre ſignifieront la page, & la lettre l, la ligne.

Au premier Liure.

En la page 12. ligne 25. liſez Mere. ibidem, tenu. p. 15. l. 10. commanipulares. ib. l. 23. pud Gallias. p. 16 l. 41 expetendum. p. 22 l. 3 Toul. ibid. l. 10 expeiẽdum. p. 26 l. 15 Archeueſque. p 30 l. 29 gentibus. ibid. l. 31 mons. l. 39. 251. p. 32 l. 2 Arch. Aquenſis. p. 36 l. 15 S. Pere. p. 44 l. 10 tradunt. ibid. l. 26. faut oſter eſté. p. 46 l. 19 ſecundi Epiſc. p. 47 l. 6 S. Caſſi. p. 48 l. 33 l'an 553. p. 49 l. 36 alijs ad. p. 54 l. 36, 118. p 57 l. 34 celebri. p. 64 l. 25 refertus p. 68 l. 26 manie. ibid. en la 3. l. du v. Ch. laquelle & en la l. ſuiuante ſur la fiu, dict. p. 70 l 30 Ponnan. p. 71 l 27 fueillets. p. 73 l. 35 ie ne. p. 79 l. 5. quoque ſtilus. p. 80. l. 19 l'Areopagite ibid l. 24 Meleteyo. p. 89 l. 8. de tous ceux. p. 98 l. 1 decimo ſexto. p. 115 l. 17. l. Placentius. p. 117 l. 14 ſic diſſimulem. p. 149 l. 14 l'an 1059. ibidem l. 21. l'an 1062. p. 153 l. 30. 636. p. 155 l. 30 perſeeuteurs. p. 165 l. 23 l'an 616. p. 167 l. 18 cette face. p. 168 l 29 conuoqué. p. 203 faut oſter ce mot, plus. p 207 l. 28 faut adiouſter eſtoit. ibid. en la derniere ligne, entre les. p. 223 l 33 premier liure. ibid. l. 15 en ibi p. 232 (en la marge) S Pere. p 254 l. 3 perornaret. ibid. l. 20 fe. eruut p. 258 l. 17 1196. p 261 l. 14 Abbé Je 45. ibid l. 26. le 46 Ab. p. 262 l. 40 le 47 Ab. p. 263 l. 44 le 48 Ab. p. 264 l. 1 le 49 Abb. ibid. l 41 ſub modio p 282 l. 17 Card. Abbé. p 293 l. 27 S. Oſtiani. p. 294 au lieu de 264. ibid. l. 3 auſſi en. p 301 l 39 vous doint. ibid. de tous vos ennemys. p. 317 l. 21 15. ſols pariſ. de rente. ibid. l. 35, 60 ſols. p. 318 l. 30 gratam. p. 326 l. 34 vera obaudi. p. 389 l. 8, 1514. & l. 9, 1515. & l. 14. 1547. p. 398 l. 27 auec l'offece p. 404 l. 40 couuert d'or. p. 416 l. 19 a l'Abb. de S. Denys. p. 426 l. 44. faut oſter auoir. p. 429 l. 38 fort peu.

An Second Liure.

En la page 444 (en la marge) faut adiouſter ce mot, ville. p 452 l. 27 perpetua. p. 477 l. 38 iudicamus. p. 498 l 35 il confirme, au lieu de il donne. p. 503 l. 34 Chars. p. 516 l 42 manque apres VValchere, Eude. p. 541 l 27 d'ieelle, faut oſter Abbaye. p. 548 l. 5 que ie n'ay. p. 568 l. 21 promittens. P. 618 l 15 quatuor decimum. p. 619 l. 27 precum. p. 626 l. 1. portant. p. 638 l. 20, 1514. ibid. l. 43, 1515.

Au Troiſieſme Liure.

En la page 670 l. 19. par. p. 690 l. 2 lequel a. p. 832 l. 16 deux autres. p. 989 l. 7 de Beaulne, au lieu de Baulmont.

Au Quatrieſme Liure.

En la p. 1199 (en la marge) erat ſedes. p. 1204 l. 1, au lieu de pro peccatis, faut propter peccata. p. 1209 l. 45 ce grand &. p 1210 l. 43 deliureroit. p. 1211 l. 35 de Sainctes & Benoiſt. p. 1219 l. 14 afin qu'elles ne fuſſent diuerties du dit ſeruice. p. 1221 l. 6 eſt celuy. p. 1227 l. 5 faut oſter, auſſi. p. 1232 l 35 famam. p. 1233 (en marge) des ſainctes. p. 1259 l 34 Imperator, & en la marge Ce Guy. p. 1271 l. 11 des. p. 1291 faut oſter l'addition qui eſt en la marge. p. 1300. l. 10 faut oſter & de Nauarre. p 1324 l 2 liſez trente deux ans. p. 1373 l. 34 magua.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google